BIBLIOTHÈQUE

DES CLASSIQUES CHRÉTIENS

LATINS ET GRECS.

BIBLIA PARVULA,

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA,

ET RITÈ APPROBATA.

TOMUS PRIMUS.

GENESIS. — EXODUS. — LEVITICUS.

Tirunculorum.



PARIS,

GAUME ET Cie, LIBRAIRES,

RUE CASSETTE, 4.

1852



Bibliothèque Saint Libère

http://www.liberius.net

© Bibliothèque Saint Libère 2009.
Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.

BIBLIOTHÈQUE

DES

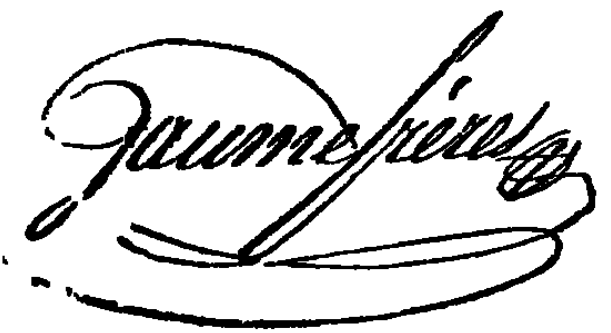
CLASSIQUES CHRÉTIENS,

LATINS ET GRECS,

Publiée sous la direction de M. l'abbé GAUME,

Vicaire-général de Nevers.

Les exemplaires ***non revêtus de la signature*** *ci-dessous seront* ***réputés contrefaits.***



Imprimerie de BEAU, à Saint-Germain-en-Laye

BIBLIA PARVULA,

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA,

ET RITÈ APPROBATA.

TOMUS PRIMUS.

GENESIS. — EXODUS. — LEVITICUS.

Tirunculorum.



PARIS,
GAUME ET Cie, LIBRAIRES,
RUE CASSETTE, 4.

1852

APPROBATION.

MARIE-DOMINIQUE-AUGUSTE SIBOUR, par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siége apostolique, archevêque de Paris,

Sur le rapport de l'Examinateur par nous désigné et les conclusions favorables de notre Commission des Études, nous avons approuvé et approuvons par ces présentes un livre intitulé : *Biblia parvula ad usum studiosæ juventutis adnotata, et ritè approbata*, publié par MM. Gaume frères, 4, rue Cassette.

Donné à Paris, sous le sceau de nos armes, le seing de notre Vicaire général, président, et le contre-seing du membre secrétaire de notre Commission des Etudes, le 30 janvier 1852.

Le Secrétaire de la Commission des Etudes,

FLANDRIN, Chan. hon.

Le Président de la Commission des Etudes,

L. BAUTAIN, vic. gén.

PRÉFACE.

CHERS ENFANTS,

Les vacances sont finies; vous venez de quitter la maison de vos parents, et vous voilà séparés de tout ce que vous aimez le plus au monde. Autour de vous de nouveaux maîtres; devant vous de nouvelles études, une nouvelle carrière. Si je vous demande pourquoi tout cela? vous me répondez : Mes parents veulent que j'apprenne le latin; que je fasse mes classes et mon éducation. Oui, tel est le but qu'ils se proposent et la raison des sacrifices de plus d'un genre auxquels ils se condamnent. Mais, qu'est-ce que faire votre éducation? Cette question est fondamentale : permettez-moi d'y répondre.

Éducation veut dire *développement* : faire son éducation, c'est se développer. Boire, manger, dormir, jouer, conserver des habitudes régulières et vertueuses, sont les moyens de développer votre corps, d'affermir votre santé et d'arriver aux belles et fortes proportions de l'homme fait. Ce n'est point ici le lieu de vous parler de l'éducation physique, qui n'est pas à beaucoup près la plus importante et à laquelle, d'ailleurs, je crois pouvoir l'affirmer, vous saurez donner tous vos soins. L'éducation de votre âme, voilà ce qui doit avant tout nous occuper : une comparaison vous fera comprendre mes conseils sur ce point décisif.

L'âme de l'enfant, c'est la rose en bouton. De toutes les fleurs, la rose est la plus belle. Le soleil lui-même pâlit devant l'éclatante beauté de votre âme. La rose s'épanouit aux rayons du soleil. Votre âme ne peut s'épanouir qu'aux lumières bienfaisantes de la vérité, son véritable soleil. La rose croît au milieu des épines, mais ces épines la défendent contre les insectes. Votre âme aussi doit se développer au milieu des épines du travail; mais, en excitant votre courage, ces épines vous préserveront de la paresse, dégoûtante chenille dont le contact vous souillerait.

C'est afin de montrer tous ses charmes et de répandre tous ses parfums que la rose ouvre son superbe calice. Votre

âme doit s'ouvrir afin de révéler au grand jour les heureuses qualités dont la main de Dieu l'a enrichie, et de répandre autour d'elle la bonne odeur des vertus. Ce n'est pas pour elle, mais pour être l'ornement et la joie de la nature que la rose s'épanouit : elle n'est rose que pour cela. Plus belle que la reine des fleurs, votre âme non plus ne doit pas se développer pour elle-même. Nous ne sommes pas faits pour nous; nous sommes faits pour Dieu et pour nos frères. Devenir l'ornement et la joie du ciel et de la terre ; tel est donc le devoir de votre âme et le but de son éducation.

Quand la rose a rempli sa gracieuse mission; quand elle n'a plus ni charmes à montrer ni parfums à répandre, elle incline sa tête dont les vives couleurs commencent à pâlir, et le jardinier la détache de sa tige. Quand votre âme aura consommé l'œuvre qui lui est confiée, le céleste jardinier viendra cueillir cette rose immortelle, pour la transplanter, avec des millions d'autres, dans le jardin du ciel dont elle fera l'ornement pendant les siècles sans fin de l'éternité.

Or, l'œuvre que Dieu vous a confiée en vous envoyant sur la terre, c'est l'accomplissement de ses volontés paternelles : ces volontés s'appellent *devoirs*. Ces devoirs se divisent en trois classes, suivant les trois sociétés auxquelles vous appartenez nécessairement depuis le berceau jusqu'à la tombe : société avec Dieu, c'est *la religion;* société avec vos parents, c'est *la famille;* société avec les hommes du même pays, et de tous les pays, c'est la *société civile* et humaine. Ainsi, pour vous, trois sortes de devoirs qu'il vous importe souverainement d'apprendre à connaître, à aimer, à pratiquer de bonne heure; afin de les connaître, de les aimer, de les pratiquer toujours. L'éducation, ne l'oubliez pas un instant, est l'apprentissage de la vie.

Les premiers, les plus importants devoirs que vous ayez à accomplir sont les devoirs religieux. Ils sont les premiers, parce que vous appartenez à Dieu avant d'appartenir à qui que ce soit. Ils sont les plus importants, parce qu'ils sont le fondement et la règle de tous les autres. Nous allons vous les montrer dans le plus beau des livres.

Tout en vous familiarisant avec la forme élémentaire de la langue latine, les admirables récits de la Bible vous apprennent l'histoire générale de la religion, première société

dont vous êtes membres. Vous conduisant par-delà tous les siècles, vous élevant au-dessus de tous les cieux, ces divins récits vous font contempler au sein de son inaccessible éternité, l'Être des êtres, Dieu, dont la parole féconde communique la vie à tout ce qui respire. Six fois cette parole se fait entendre et six fois vos regards étonnés voient sortir du néant de nouvelles merveilles, dont la plus grande, c'est VOUS!!!

Avec quel noble orgueil vous contemplez la dignité de votre être, la sublimité de votre origine, la grandeur de vos destinées! Dieu et l'homme vous sont connus : mieux connus en quelques lignes, que par tous les livres des philosophes.

Les rapports nécessaires et sacrés qui unissent Dieu et l'homme se déroulent ensuite à vos yeux. Vous apprenez ce que Dieu demande, ce qu'il défend, ce qu'il promet, ce dont il menace. Sa loi se montre à vous comme un phare lumineux qui dirige vos pas dans le désert ténébreux de la vie ; comme un double parapet, élevé à droite et à gauche de la route pour vous préserver de funestes chutes. Tels sont, avec beaucoup d'autres, les inestimables enseignements que la Bible vous donne, et tout cela dans le style le plus attrayant qui fût jamais. Afin de vous attacher vivement, perpétuellement, comme les grands hommes de tous les siècles, à ce livre le plus beau, le plus vénérable, le plus précieux de tous les livres, apprenez à le bien connaître.

L'Écriture sainte s'appelle *la Bible*, ce qui veut dire le livre par excellence. Ce livre est tel, en effet, par son origine qui est divine; c'est Dieu lui-même qui l'a inspiré. Par sa certitude; tout y est vérité sans aucun *mélange d'erreur*. Par son antiquité ; il existait depuis des siècles avant que les premiers livres des hommes ne vinssent à la lumière. Par sa beauté; pour le fond et pour la forme, tous les autres livres pâlissent devant celui-là, comme une lampe sépulcrale devant le soleil.

La Bible se divise en deux grandes parties : l'ancien et le nouveau Testament. Testament veut dire alliance. L'ancien Testament est l'alliance que Dieu fit avec l'ancien peuple ou le peuple hébreu. Ce magnifique contrat renferme, d'une part, les volontés et les promesses de Dieu; et, de l'autre, les

engagements des enfants d'Israël. Son but, comme celui de toutes les œuvres de Dieu, est d'assurer le bonheur de l'homme sur la terre et dans le ciel, par le moyen de *notre* Seigneur *Jésus-Christ*, le médiateur futur.

L'ancien Testament se compose : 1° des ouvrages de Moïse, appelés *la Loi*, parce qu'ils contiennent les conditions du divin contrat. On les appelle aussi le *Pentateuque*, parce qu'ils sont au nombre de cinq. Le premier, c'est la *Genèse*, mot qui veut dire *origine*. Là, se trouve racontée l'histoire de la création du monde et des grands événements qui eurent lieu jusqu'à la sortie d'Égypte. Le second, c'est l'*Exode*, mot grec qui veut dire *sortie*. Il vous décrit la délivrance des Hébreux de la servitude d'Égypte, leur passage miraculeux au travers de la mer Rouge, leur voyage dans le désert et la promulgation de la loi du haut du Sinaï. Le troisième, c'est le *Lévitique*. Il porte ce nom parce qu'il contient toutes les cérémonies de la religion et toutes les ordonnances concernant les prêtres et les lévites. Le quatrième, c'est le livre des *Nombres*, ainsi appelé parce qu'il commence par le dénombrement des enfants d'Israël. On y trouve d'admirables réglements destinés à maintenir l'ordre et la subordination parmi les Hébreux, trop enclins à la révolte et aux murmures. Le cinquième, c'est le *Deutéronome*, de deux mots grecs qui signifient *seconde loi*, parce qu'il est l'abrégé ou la récapitulation des lois déjà publiées. Réduits à des proportions convenables à la faiblesse de votre âge, les trois premiers forment le petit volume que vous avez entre les mains.

L'ancien Testament se compose :

2° De livres historiques qui contiennent ou l'histoire du peuple de Dieu en général, ou l'histoire particulière de quelques saints et illustres personnages. Les premiers sont : le livre de *Josué* qui raconte l'entrée et l'établissement des Juifs dans la Terre promise ; le livre des *Juges* qui contient l'histoire des Juifs sous le gouvernement des juges, c'est-à-dire, des magistrats, choisis de Dieu pour diriger son peuple; les quatre *Livres des Rois*, ainsi appelés parce qu'ils rapportent les événements accomplis sous le gouvernement des rois, que les Israëlites demandèrent à la place des juges ; les deux livres des *Paralipomènes*, d'un mot grec qui signifie

choses oubliées, qui sont comme un supplément aux livres des rois ; le livre d'*Esdras*, qui raconte le rétablissement du temple de Jérusalem après la captivité de Babylone ; le livre de *Néhémie*, qui décrit le retour du peuple captif et la reconstruction de la ville de Jérusalem ; les deux *Livres des Machabées*, magnifique histoire des persécutions souffertes par le peuple juif, et de ses glorieux faits d'armes contre les rois de Syrie, successeurs d'Alexandre.

Les seconds sont l'histoire de *Ruth*, le plus charmant épisode qui ait été écrit dans aucune langue. On y voit la vie de cette femme admirable et les bénédictions dont Dieu récompense sa fidélité ; l'histoire de *Tobie*, dont il vous sera parlé en détail ainsi que des histoires de *Judith*, d'*Esther* et de *Job*.

Ces histoires particulières, aussi bien que l'histoire générale du peuple juif, ont pour but d'affermir l'alliance contractée entre Dieu et la nation sainte. En effet, nous y voyons Dieu toujours constant dans ses promesses, tantôt répandant des bénédictions abondantes sur les Juifs fidèles aux conditions du contrat ; tantôt les frappant, pour les rappeler à lui, de châtiments de tout genre, aussitôt qu'ils deviennent prévaricateurs. Ces histoires ont encore un autre but, plus élevé en quelque sorte que le premier : elles nous apprennent que c'est Dieu qui gouverne le monde ; qu'il tient en ses mains les rênes de tous les empires et qu'il les fait tous servir à l'accomplissement de son unique dessein : la rédemption de l'homme par notre Seigneur Jésus-Christ.

L'ancien Testament se compose :

3° De livres d'instructions et de prières. Ce n'est pas assez de donner une loi ; ce n'est pas même assez de la sanctionner, je veux dire de la rendre respectable par des récompenses et par des châtiments : il faut de plus fournir les moyens de l'accomplir, en montrer l'esprit, en indiquer le but final qui est de former les cœurs à la vertu. Voilà pourquoi furent écrits les livres que nous venons de nommer. Ils sont remplis des prières les plus belles, des maximes les plus sages, des conseils les plus éclairés et des règles de conduite les plus sûres, dans toutes les positions. Tels sont les *Psaumes* de David, au nombre de cent cinquante ; l'*Ecclésiaste*, les *Proverbes*, le *Cantique des cantiques*, l'*Ecclé-*

siastique et la *Sagesse* que vous connaîtrez plus tard.

L'ancien Testament se compose :

4° De livres prophétiques. L'ancienne alliance n'était que passagère, elle devait faire place à une autre plus parfaite. La première avait été confirmée par le sang des animaux offerts en sacrifice; la seconde devait être cimentée par le sang du Messie lui-même. La première était une préparation à la seconde : Dieu ne voulait pas que son peuple l'ignorât. Voilà pourquoi il inspire les prophètes : on en compte seize. Les quatre grands prophètes sont : Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel, auxquels on peut joindre David. Les douze qu'on appelle les petits prophètes, soit parce qu'ils ont moins écrit que les premiers, soit parce qu'il nous reste un moins grand nombre de leurs ouvrages, sont : Osée, Joel, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie.

Ainsi tous les livres de l'ancien Testament ont pour objet ou de faire connaître l'alliance de Dieu avec le peuple juif, ou de la maintenir, d'en faciliter l'accomplissement, d'en donner le véritable esprit et de préparer le monde à une alliance plus parfaite.

La seconde partie de la Bible, c'est le nouveau Testament, dont il vous sera parlé dans un autre discours.

A cette notion générale de l'ancien Testament, si propre à vous orienter dans vos études, il faut ajouter quelques détails particuliers sur la Genèse que vous avez entre les mains. Ce livre, comme nous l'avons dit, vous fait assister aux plus grands événements du monde ancien : la création, la chute de l'homme, le déluge. Il vous parle sans cesse des patriarches, Abraham, Isaac, Jacob et beaucoup d'autres. Il vous fait voyager avec eux dans les vastes plaines de l'Orient; il vous introduit sous leurs tentes; il vous rend témoins de leurs actions et de leurs paroles; il vous associe à leurs joies et à leurs douleurs. Mais peut-être ne savez-vous encore qu'imparfaitement ce que sont les patriarches et quel rôle la divine Providence leur a confié sur la terre. Il faut cependant que vous le sachiez, sous peine de ne pas comprendre leur histoire ou de la lire avec beaucoup moins de plaisir et d'utilité.

Patriarche signifie père ou chef de famille On donne ce

nom aux premiers ancêtres du Fils de Dieu fait homme. On en compte trente-quatre, divisés en trois classes.

1° Les patriarches qui ont vécu avant le déluge, savoir : Adam, Seth, Enos, Caïnan, Malaléel, Jared, Enoch, Mathusalem, Lamech, Noé.

2° Ceux qui ont vécu depuis le déluge, jusqu'à la vocation d'Abraham, savoir : Sem, Arphaxad, Salé, Héber, Phaleg, Réhu, Sarug, Nachor, Tharé, Abraham.

3° Ceux qui ont paru depuis la vocation d'Abraham, jusqu'à la servitude d'Egypte, savoir : Isaac et ses douze fils, qui furent les tiges des douze tribus d'Israël : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, Dan, Nephthali, Gad, Aser, Joseph et Benjamin.

Les patriarches étaient parfaitement libres, et leur famille composait un petit État, dont le père était le roi. Leurs richesses consistaient principalement en troupeaux. De là vient le prix qu'ils attachaient aux puits et aux citernes, dans un pays qui n'a point d'autres rivières que le Jourdain, et où il ne pleut que rarement. Avec toutes ces richesses, ils étaient fort laborieux, toujours à la campagne, logés sous des tentes, changeant de demeure suivant la commodité des pâturages. Vous saurez qu'on trouve encore aujourd'hui en Orient, notamment dans la Tartarie et dans la Mongolie, des peuples innombrables qui mènent exactement le même genre de vie.

La principale occupation des patriarches était le soin de leurs troupeaux. Quelque innocente que soit l'agriculture, la vie pastorale est encore plus parfaite ; elle a quelque chose de plus simple et de plus noble, elle est moins pénible, elle attache moins à la terre, et toutefois elle est d'un plus grand profit. On peut juger du travail des hommes par celui des filles. Rébecca venait d'assez loin puiser de l'eau qu'elle emportait sur ses épaules ; Rachel conduisait elle-même les troupeaux de son père : ni leur noblesse, ni leur beauté ne les rendaient plus délicates.

C'est sans doute à cette vie simple, laborieuse et frugale que les patriarches ont dû le double avantage d'arriver à une si grande vieillesse et de mourir si doucement. Abraham et Isaac ont vécu chacun près de deux cents ans ; les autres, dont nous savons l'âge, ont au moins passé cent ans, et il n'est

pas dit qu'ils aient été malades pendant une si longue vie.

Maintenant que vous connaissez les patriarches, il vous reste à savoir quelle était leur mission sur la terre. Outre celle d'être les pères du peuple chargé de conserver la vraie religion et d'établir ce peuple dans la terre de Chanaan, ils avaient pour devoir de préparer le peuple chrétien en annonçant le Messie qui devait en être le chef, comme il était leur espérance. Représentez-vous dès-lors les patriarches comme autant de vivants tableaux, dont chacun en particulier exprime quelque trait du Désiré des nations et dont tous ensemble forment le portrait complet. « Tout l'ancien Testament, dit saint Augustin, est caché dans le nouveau. Les patriarches, leurs alliances, leurs paroles, leurs actions, leurs enfants, leur vie tout entière, sont une prophétie continuelle de Jésus-Christ et de l'Eglise (1).

On retrouve le Messie dans tous et dans chacun de ses aïeux. « Il était le père de la postérité des saints, dans Adam; innocent, vierge et martyr, dans Abel; réparateur de l'univers, dans Noé; béni et source de toute bénédiction, dans Abraham; souverain prêtre, dans Melchisédech; victime volontaire, dans Isaac; chef des élus, dans Jacob; vendu par ses frères, dans Joseph; voyageur et fugitif, puissant en œuvres et législateur, dans Moïse; souffrant et abandonné dans Job (2). »

Tels sont, chers enfants, les vrais grands hommes avec lesquels vous allez faire connaissance. Telle est la magnifique histoire que vous allez lire dans une langue consacrée par votre auguste mère, l'Eglise catholique.

Quelques-unes des considérations qui précèdent sont peut-être au-dessus de votre jeune intelligence. Mais de même que les fils des héros nous sont représentés jouant avec les casques et les armes de leurs pères; ainsi il nous a semblé que les enfants chrétiens doivent de bonne heure se familiariser avec les grandes vérités qui ont formé depuis l'origine du monde tous les nobles caractères, tous les vainqueurs du vice et les conquérants des cieux.

[1] *De Catech. erud.*

[2] Euseb. *Demonstrat. evangel.*, lib. IV, 174. Nous ne signalerons que les 10 ou 12 principales figures de N. S.

Il convient de placer ici quelques mots de réponse au petit nombre de personnes qui ont trouvé mauvais l'emploi de la Bible comme livre classique des enfants.

« Le latin de la Bible, disent-elles, manque de la correction et de la régularité grammaticale nécessaire; il violente le génie de l'idiome latin. C'est donner beau jeu à la critique que de le proposer pour texte d'étude dans les classes de grammaire. Quant nous, nous réservons les sublimes beautés des livres inspirés pour les classes littéraires. »

1° Il semble, en lisant cette objection, que nous ne proposons, pour apprendre le latin, d'autre ouvrage que la Bible. Il n'en est rien; et par cela seul l'objection, dans sa généralité, tombe à faux. Nous ne donnons ni la Bible tout entière, ni la Bible toute seule. Pour chaque classe, elle se réduit à un petit abrégé toujours accompagné de deux ou trois auteurs qui présentent toute la *correction désirable*. En quoi une pareille combinaison donne-t-elle *beau jeu à la critique?*

II. On accuse le latin de la Bible de n'être pas correct. Ainsi, toute cette partie de l'objection se réduit à la crainte de quelques solécismes ou fautes commises par les enfants soit en écrivant, soit en parlant le latin.

Or, 1° de nos jours, *à très-peu d'exceptions près*, on n'étudie le latin, ni pour l'écrire, ni pour le parler, mais seulement pour le comprendre. Cela étant, l'objection tombe encore à faux ou perd une grande partie de sa force.

2° Les solécismes que vous redoutez sont assez rares dans la Bible, surtout dans les livres historiques, et en particulier dans le choix que nous avons fait pour les enfants. Chacun peut s'en assurer en suivant notre petite Bible verset par verset. Or, cette correction élémentaire, je veux dire l'accord de l'adjectif avec le substantif, du régime avec le verbe ou la préposition, est, dans le fond, la seule essentielle dans les classes inférieures. Pour les enfants comme pour toute personne qui commence l'étude d'une langue, il s'agit d'abord d'apprendre des mots et non des règles, moins encore des règles de syntaxe supérieure, que les plus simples règles de la grammaire. Cela est surtout vrai si, comme dans le cas dont il s'agit, on étudie cette langue principalement pour la comprendre et non pour la parler ou l'écrire.

3° Supposé qu'il se rencontre quelque cas injustifiable, ce que j'ignore; rien n'est plus facile que de le faire éviter à l'enfant. Il suffit au professeur de lui signaler l'incorrection grammaticale, comme il est obligé chaque jour de signaler, même aux commençants, l'exception à une règle de déclinaison ou de conjugaison. Du reste, les notes de notre petite Bible satisfont pleinement à cette exigence.

4° Nous allons plus loin, et nous admettons que l'enfant commette les solécismes dont il a vu des exemples dans son latin sacré. Quel malheur si grand peut-il en résulter? Ces fautes l'empêcheront-elles de bien comprendre le latin? non; de devenir un grand homme? non; d'être reçu bachelier? non, attendu qu'on n'exige pas de thème pour le baccalauréat : et on fait bien.

5° Est-il bien vrai que les phrases de la Bible que vous signalez comme incorrectes le sont véritablement? Ne seriez-vous pas exposés au malheur de trouver des solécismes là où il n'y en a pas? Citons quelques exemples pris au hasard.

La Bible dit : *Tenebræ erant* super faciem *abyssi*. Voilà, dit-on, une incorrection grammaticale, un solécisme. Quand il y a repos, *super* gouverne l'ablatif et non l'accusatif. Malheureusement tout le monde ne pense pas ainsi. Horace a dit : *Nomentanus erat* super ipsum, *Porcius infrà*. (Satir. 2, 8, 23.) Licence poétique, répondez-vous. Eh bien! voici de la prose. Pline a dit : *De hujus nequitiâ omnes* super cœnam *loquebantur*. (Epist. 4, 22). Columelle : *Clathri* super aquam *emineant*. (8, 17). Quinte-Curce : *Polyperchon qui cubabat* super regem (8, 5). Tite-Live : *Pars maxima* super Theatrum *circaque consistunt*. (24, 39). Dans les exemples cités, dites-vous, *super* a la même signification que *supra*. Telle est aussi celle qu'il a dans la Bible.

Autre exemple : La Bible dit souvent : *In illâ die, in illo tempore*. C'est encore là, pour vous, une infraction aux lois de la grammaire latine qui exige la suppression d'*in* dans les questions de temps. Cependant Cicéron, qui probablement connaissait sa grammaire latine, a écrit cette phrase : *Hæc contra nos faciunt* in hoc tempore. (Quint. 1.

Autre exemple : La Bible dit : *Sedit* populus *manducare et bibere, et surrexerunt ludere*. Pour le coup, voilà un so-

lécisme flagrant : Tout verbe de mouvement veut être suivi, non de l'infinitif, mais du supin en *um* ou du participe futur en *rus, ra, rum*, ou du gérondif en *dum* avec la préposition *ad* : la règle est invariable. Sans respect pour cette règle invariable, Plaute dit : *Parasitus modo* venerat *aurum* petere (Bacch. 4, 3, 18); et ailleurs : *Sta, sis, illis atque argentum* propera vomere (Curc. 5, 3, 10). Properce : Ibat *et hirsutas ille* ferire *feras*. (1, 1, 12). Poètes médiocres, dites-vous. En voici un dont peut-être vous ne récuserez pas l'autorité ; c'est Virgile :

> Non nos aut ferro Lybicos *populare*
> *Venimus*, aut raptas ad littora *vertere* prædas.
>
> *Ænéid.* 1, 528.

Licence poétique, répliquez-vous encore, et vous demandez de la prose. Lisez : Prosilierat *adversarius terrore violento Christi castra* turbare (S. Cypr. ad Cornel. in exil.). Nous vous entendons : C'est un auteur chrétien, dites-vous. Il est vrai, mais c'est un homme de l'ancienne école, parlant l'ancienne langue et qui, avant d'être chrétien, avait longtemps et avec éclat professé la rhétorique N'importe ; vous voulez des prosateurs païens et du bon siècle : on peut vous satisfaire : Salluste dit : *Ni Marius signa* inferre properavisset. (Jugurth. 60). Cicéron dit : *Si in patriam, si ad deos Penates* redire properaret. (Prov. cons. 14. *id.* Valer. Flaccus 6, 647 ; Stat. Theb. 5, 21, etc., etc.

Autre exemple : La Bible dit : *Faciam te crescere ; fecit accumbere camelos ; stare fecit.* Or, l'emploi de *facere* suivi de l'infinitif est signalé comme une irrégularité grammaticale, comme un solécisme. En sont coupables : Ovide qui dit : *Illum securum probitas, forma* timere facit (Her. 17, 174) ; Virgile qui dit : *Qui nati coram me* cernere *læthum* fecisti (Æn. 2, 385) ; Salluste qui dit : *Quæ audita Panormitanos* dedere *Romanis* fecere (*id est induxere ad se dedendos*). (Fragm. ap. Sen. ep. 114, med.) ; Varron qui dit : *Aspectus et desiderium arborum macrescere facit oves inclusas* (ch. 3, 5) ; Tite-Live qui dit : *Casilinum pro Casino ducem* accipere fecit (22, 13).

Autre exemple : On lit dans la Bible : *Dominaberis illius ; dominabitur tui.* La-dessus, grande indignation des puristes qui veulent absolument, après *dominari*, soit l'ablatif

seul, soit *in* avec l'ablatif ou l'accusatif, soit *inter* avec un accusatif pluriel, soit l'accusatif seul, comme chez Tacite soit le datif seul, comme chez les poètes. En sorte que saint Jérôme, en mettant le génitif après ce verbe *dominari*, aurait commis une énormité, aurait fait ce qu'on appelle un véritable, un affreux solécisme.

N'avez-vous donc jamais vu de verbes ayant, outre le régime grammatical, déterminé par leur forme et la conjugaison à laquelle ils appartiennent, un régime appelé régime logique, parce qu'il se rapporte, non pas à la forme, à la conjugaison du verbe, mais à l'idée exprimée par ce verbe, et dont la forme la plus simple est ordinairement un substantif ou un adjectif qui, contenus dans le verbe lui-même, déterminent ces constructions en apparence irrégulières? Toutes les langues en offrent des exemples, qui satisfont pleinement l'esprit, quand le rapport entre l'idée du verbe et son complément est, d'une part, véritable, et de l'autre, exprimé d'une manière convenable, c'est-à-dire par la construction même qu'exigerait le substantif ou l'adjectif exprimant l'idée dans sa forme la plus simple.

Cela posé, qu'est-ce que *dominari?* Dans ce mot il y a deux choses : 1° *domin*, exprimant l'idée de *dominus, maître* ou *possesseur*, ou de *dominium, maîtrise* ou *possession;* 2° *ari*, forme verbale, pouvant exprimer : la passivité, comme dans tous les verbes passifs, ou l'activité exercée sur une personne ou sur une chose, comme dans *hortari;* l'activité simple et absolue, comme dans *spatiari;* ou, enfin, un état, une manière d'être, comme dans *otiari*. Ce n'est pas le lieu de nous occuper des dénominations diverses du verbe déponent dans ces différents cas.

Mais, dirons-nous maintenant, un même verbe terminé en *ari* ne peut-il pas avoir à la fois plusieurs des significations que nous venons d'énumérer? *Dominari* lui-même, dont il est ici question, a été plusieurs fois employé passivement. S'il représente quelquefois l'idée active de *dominium exercere*, n'exprime-t-il pas le plus souvent l'idée d'un état, d'une manière d'être, *dominus esse?* Et dans le cas où *dominer* n'est autre chose que *dominus sum*, qu'est-ce qui peut empêcher l'emploi du génitif? En quoi la logique est-elle, par là, blessée? Où est l'irrégularité qui

puisse choquer un esprit bien fait? Si saint Jérôme a mis dans la Bible : *dominabitur tui, dominaberis illius*, c'est qu'il avait moins en vue l'acte ou l'exercice du domaine, que le domaine en lui-même; il n'a pas voulu dire : *il exercera son empire sur toi, tu exerceras ton empire sur lui,* mais *il sera maître de toi, tu seras maître de lui,* conséquemment *dominus erit* ou *dominabitur tui*, *dominus eris* ou *dominaberis illius*. Loin donc que saint Jérôme ait commis une énormité par l'emploi de *dominari* avec le génitif, il a fait acte de haute logique et donné la preuve d'un tact exquis en distinguant, par une construction nouvelle et toute naturelle, toute régulière, le cas où *dominari* veut dire simplement *être maître*, de ceux où il veut dire *faire acte de maître*.

Mais est-il bien vrai, après tout, que cette construction soit nouvelle? Les verbes analogues en grec : δεσποτεύω, βασιλεύω, qui se décomposent aussi en δεσπότην ou βασιλέα εἶναι, ne gouvernent-ils pas tous le génitif? Et, tenez, en latin même, un auteur du grand siècle, un homme de génie, Horace, enfin, n'a-t-il pas dit : *Daunus agrestium regnavit populorum?* (Od. l. 3, 24.) Eh! sans doute *regnavit*, c'est-à-dire *rex fuit;* c'est exactement cela, ni plus ni moins, comme *dominor* égale (dirait un algébriste) *dominus sum*.

A cet exemple d'Horace, nous ne pensons pas que vous ayez rien à opposer. C'est pourquoi nous vous prions de ne pas, à propos de rien, chicaner la Bible, ni saint Jérôme. Vous ferez bien, quand vous trouverez dans son latin quelqu'irrégularité apparente, d'en chercher l'explication véritable, avant de prononcer un anathème qui, tout considéré, pourrait fort bien retomber sur ses auteurs.

Autre exemple. Au lieu de *loqui alicui*, la Bible dit : *loqui ad aliquem, dicere ad eum*. Basse latinité, vous écriez-vous, locution incorrecte et presque barbare! Avant de nous incliner devant cette sentence, voyons si elle est inattaquable.

Et d'abord raisonnons un peu. Le latin païen employant le datif après le verbe *dicere* et *loqui*, considère la parole comme une attribution, comme le don d'un objet, fait par la personne qui parle à celui qui l'écoute. Le latin chrétien considère, au contraire, la parole comme une action faite dans

une certaine direction, même avec mouvement réel et prononcé. A-t-il raison, a-t-il tort ? D'abord, il y a mouvement matériel indubitable : le son de la voix, les *ondes sonores* se portant de la bouche de la personne qui parle à l'oreille de l'auditeur, vont y produire la sensation, qu'on appelle *audition*. Ensuite, la pensée elle même, bien qu immatérielle, portée, en quelque sorte, par ce véhicule, passe de l'âme de celui qui parle dans l'âme de celui qui écoute. Celui qui parle est tourné vers son auditeur, ses regards sont dirigés vers lui, tous les *mouvements* divers de la physionomie qui, en appelant l'attention de l'auditeur, s'exécutent en face de lui et se dirigent d'intention vers lui, complètent l'expression de la pensée.

Il y a donc, dans le fait de la parole, et direction et mouvement. Vous voyez donc, dans cette construction nouvelle, plus de philosophie, plus d'observation exacte et de justesse en définitive, que dans la locution ancienne.

Passablement raisonné, direz-vous ; mais en fait votre locution est complétement insolite, c'est un solécisme. Voilà qui est net. Eh bien, que direz-vous, si nous trouvons, dans les auteurs païens eux-mêmes, cette locution que vous condamnez si magistralement ? Nous ne vous citons qu'avec ménagement l'autorité du célèbre jurisconsulte Modestinus (*Dig.* 38, 10, 4), chez qui on lit : *Sic enim Helena* ad Hectorem dicit. Modestinus, en effet, vivait sous Alexandre Sévère, et, quoique la latinité *fût encore assez bonne* à cette époque, vous êtes si difficiles, que nous tenons à faire plus pour vous contenter. Remontons, s'il vous plaît, jusqu'au temps d'Auguste, et si vous êtes assez bons pour ouvrir Ovide, vous y lirez (*Pont.* 4, 6, 10) : *Numen* ad Augustum *supplice voce* loqui. Cela ne vous suffit pas ; prenez Virgile (*Æn.* 9, 5), vous y trouverez : Ad quem *sic ore* locuta est. Si les deux rois *littéraires* du siècle et de la cour d'Auguste, qui savaient *probablement* leur langue, ont employé cette expression, c'est *probablement* qu'elle ne contrarie pas si fort que vous le pensez *le génie de la langue latine.*

Autre exemple. La Bible dit avec le génitif : *Misertus illius, misereatur tui ;* et avec le datif : *Misereatur eis, domui Juda miserebor ;* le latin païen dit, *misereri alicujus,* avec le génitif. Toute autre construction, selon vous, est vicieuse.

Un mot de discussion, s'il vous plaît. La locution latine païenne présente la pitié comme un sentiment produit au fond de l'âme, elle peut se résoudre en : *Misericordiam habere alicujus*, avoir pitié de quelqu'un; ou mieux encore en : *Misericordiam habere* (causâ) *alicujus*, avoir pitié en vue de quelqu'un, à la pensée, à la vue de son malheur. Le latin chrétien, en employant le datif, c'est-à-dire le cas d'attribution, présente la pitié, qui s'exerce dans l'intérêt, en faveur, au profit du malheureux, comme un don, comme un bienfait pour l'infortune. La construction païenne indique l'existence de la pitié dans le cœur; la construction chrétienne en marque de plus la manifestat on. Nous ne disons pas que la première soit mauvaise; mais nous soutenons que la seconde a quelque chose de plus philosophique et surtout de plus charitable. Au reste, n'insistons pas; ces deux locutions, établies sur des rapports fondés, peuvent fort bien co-exister dans la même langue; de même que chez nous, nous disons simultanément : avoir pitié *de* quelqu'un; et avoir de la pitié *pour* quelqu'un. C'est précisément le phénomène qu'offre le latin de l'Ecriture, aïeul de nos langues modernes.

Mais, ici pas plus qu'ailleurs, une justification philosophique ne vous suffit. Pour absoudre la Bible, il vous faut des faits. En voici, et de bonne nature. Cui *Venus postea* miserta est, Hygin. (*Fab.* 58). Sénèque ne prévoyait pas vos critiques quand il disait : *Et ego* misereor tibi, *puella* (Controv. 1, 2); ni Quintilien qui écrit : Cui misereri *satis non possumus* (Decl. 272); ni le célèbre grammairien Diomède, qui affirme que le datif avec *Misereri*, est parfaitement latin : Misereor tibi, *latinum agnosco* (I,294). J'ajoute, si cela peut vous plaire, que la Bible aurait pu, sans violenter ni la syntaxe, ni le génie de la langue païenne, que vous avez pris sous votre égide, dire *misereri* avec l'accusatif, comme l'ont dit les auteurs profanes : *Tot* miserere animas. (Grat. Cyneget. 440).

Autre exemple. La Bible emploie quelquefois *prohibere* avec l'infinitif, au lieu du subjonctif avec *ne*. *Quem* ire prohibuero; prohibere benefacere; prohibentem *tributa* dare. Cette locution a particulièrement le malheur de vous déplaire. Nous le regrettons infiniment; car, forte de l'approbation de l'orateur romain, si cette locution pouvait parler, elle dirait : *Victrix causa diis placuit, sed victa Catoni.*

Tite-Live écrit sans hésiter : *Audeat Canuleius proloqui, se delectum* haberi prohibiturum (4, 2). Cicéron : *Qui Bibulum* exire *domo* prohibuissent (*Fam.* 1, 9). Et ailleurs *Qui peregrinos urbibus* uti prohibent (*Offic.* 3, 11).

Terminons cette discussion par une anecdote *ad rem* Nous la recommandons à tous les fins latinistes de la Renaissance, dont la parole magistrale déclare avec tant d'assurance, tel mot, telle construction, conforme ou contraire au génie de la langue latine païenne. Santeuil avait un ami qui s'occupait avec succès de vers latins. Un jour il vient lire au célèbre chanoine de Saint-Victor une pièce soigneusement élaborée : Santeuil bat des mains. Malheureusement le hasard ou l'exigence de la mesure avait placé dans un vers la conjonction *quoniam*. On sait quel fréquent usage en font la Bible, les Pères et les écrivains du moyen âge. Par cela seul, elle ne pouvait évidemment être latine en prose, à plus forte raison en poésie du siècle d'Auguste. Santeuil, qui s'y entendait, n'a pas plutôt ouï la malheureuse conjonction qu'il se renverse sur sa chaise et récite en se moquant tout le psaume : *Confitemini Domino* quoniam *bonus*, quoniam *in æternum misericordia ejus*. *Sehon regem Amorrhæorum*, quoniam *in æternum misericordia ejus; et Og regem Basan*, quoniam *in æternum misericordia ejus;* et tous les autres *quoniam* que lui fournit sa mémoire. Vous en oubliez un, lui dit son ami ; et il décoche à Santeuil ce vers de Virgile (*Egl.* 3, 36) :

Insanire libet QUONIAM tibi.

Si Santeuil n'est pas mort, il fera bien de s'en souvenir.

De ces exemples et de beaucoup d'autres qu'il serait facile de citer, il faut conclure qu'un grand nombre de phrases de la Bible que vous trouvez grammaticalement répréhensibles le sont peut-être moins que vous ne pensez. Que vous les appeliez des formes *peu usitées*, à la bonne heure ; mais avant de les qualifier de solécismes, il sera bon, nous aimons à le redire dans l'intérêt de votre honneur, d'y regarder à deux fois.

III. L'objection ajoute que le latin de la Bible violente le génie de l'idiome latin. Ici il y aurait beaucoup à dire. Savons-nous bien clairement ce que c'est que le génie de l'idiome latin au siècle d'Auguste ? Sommes-nous bien en état d'en définir la nature, d'en préciser les caractères, d'en tracer

les limites, d'en expliquer les exigences? Sur ce point comme sur beaucoup d'autres, nos affirmations doivent être marquées d'un profond cachet de modestie. Nous connaissons aujourd'hui le génie de la langue latine *païenne surtout*, à peu près comme nous connaissons, nous autres Français, le génie de la langue allemande après l'avoir étudiée au collége. On peut citer, entr'autres preuves, les critiques *également fondées* adressées par d'*excellents latinistes modernes* à d'autres latinistes modernes *également excellents*.

S'il s'agit de l'idiome chrétien, nous osons le dire sans crainte d'être démenti : Notre ignorance du génie de la langue latine chrétienne est encore plus grande que celle du génie de la langue païenne. Depuis trois siècles, quels sont, dites-moi, les ecclésiastiques exceptés, ceux qui *étudient* le latin de l'Église? Comme elle a proclamé l'architecture chrétienne le type du mauvais goût, la Renaissance a nommé la langue latine chrétienne la *basse latinité*, et tout le monde la méprise et l'ignore.

Quoi qu'il en soit de notre ignorance ou de nos connaissances à cet égard, quoi qu'il en soit encore des incorrections grammaticales de l'Écriture, je demande si nous pouvons raisonnablement nous montrer, sur ce point de *correction biblique*, plus scrupuleux ou plus habiles que saint Jérôme. Or, vous savez que ce grand docteur, écrivant à Gaudence, à Eustochium et à Léta (1) veut que leur chère enfant apprenne à lire, non dans Cicéron ou dans tel autre auteur d'une correction irréprochable, mais dans la *Bible latine*; et, ce qui est pis, il veut qu'elle apprenne par cœur ce latin qui, selon vous, n'est pas du *latin véritable*; il veut, en un mot, que *cette version, qui fait violence au génie de l'idiome latin*, soit son livre classique par excellence.

Remarquez qu'il s'agit d'une enfant de bonne maison; d'une enfant qui devait, un jour, parler et écrire le latin avec la correction et l'élégance convenable à une personne d'un rang illustre; d'une enfant, par conséquent, dont il importait infiniment de ne pas fausser le goût en l'habituant dès le bas âge à un *latin barbare*.

Malgré cela, malgré les recommandations de tous les pédagogues anciens et modernes, malgré Cicéron, l'oracle

(1) Ad Gaud. ep. XCIII, p. 798. Opp. t. IV; ad Eustoch. ep. XVIII, 42. Opp. t. VI, ad Læt. ep. LVII, p. 591. Opp. t. VI.

de Jérôme, qui dit : *Magni interest quos quisque audiat quotidiè domi, quibuscum loquatur à puero, quemadmodùm patres, pædagogi, matres etiam loquantur;* malgré Quintilien qui ajoute : *Naturâ tenacissimi sumus eorum quæ rudibus annis percepimus, ut sapor quo nova imbuas durat... non assuescat nedùm infans quidem est, sermoni qui dediscendus est;* malgré tout, le grand maître, en fait d'éducation, ne craint pas de donner *beau jeu à la critique en proposant, comme premier objet d'étude,* à la petite fille de Paul Émile, *un calque scrupuleux qui n'est ni du grec ni du latin.* Cet exemple répond à tout, d'autant mieux que les autres Pères, postérieurs à saint Jérôme, ne se sont pas montrés plus difficiles.

Concluons de là : ou que saint Jérôme n'a pas vu dans l'étude de la Bible latine par les enfants les inconvénients qui vous frappent, ou qu'ils les a crus abondamment compensés par des avantages nombreux et d'un ordre supérieur : tel est aussi notre avis.

Avant d'indiquer quelques-uns de ces avantages, résumons les *inconvénients* signalés dans votre objection.

Tout se réduit à la crainte de quelques solécismes ou incorrections grammaticales pour des e fants qui, en général, ne doivent jamais ni parler, ni écrire *sérieusement* en latin;

Incorrections qui sont assez rares dans la Bible en général, plus rares dans les livres historiques, très-rares dans notre Bible choisie;

Incorrections qui peuvent être facilement évitées;

Incorrections qui n'offrent aucun danger sérieux ni pour l'instruction ni pour l'avenir de l'enfant;

Incorrections qui très-souvent ne sont ni des incorrections ni des solécismes; mais des formes régulières, quoique moins usitées;

Incorrections qui n'ont pas empêché les plus grands maîtres en fait d'éducation de donner la Bible latine comme premier texte d'étude aux enfants.

Comme on voit, tous ces inconvénients, réels ou imaginaires, sont purement littéraires, et même quelque chose de moins, je veux dire purement *grammaticaux.*

IV. Quant aux avantages, il serait long d'en dire le nombre et l'importance.

1° L'étude de la langue latine sacrée et de la langue latine

chrétienne, aïeule et mère de nos langues modernes, offre à l'enfant une bien plus grande facilité que l'étude de l'idiome païen. Cette facilité rend ainsi beaucoup plus certain le succès de la version pour le baccalauréat, en même temps qu'elle initie rapidement l'élève à la science étymologique de sa propre langue.

2° L'étude de la Bible forme de bonne heure le style de l'enfant; car rien n'est plus beau, plus clair, plus rapide, plus gracieux, plus imagé, plus attrayant, plus parfait que le style de nos livres saints.

3° L'étude de la Bible par les enfants, avec les précautions et la mesure convenables, fait rentrer l'enseignement public dans les conditions d'où il n'aurait jamais dû sortir; car elle satisfait à la prescription du concile de Trente qui ordonne l'étude de la sainte Écriture même dans les gymnases ou colléges (1). Sur ce point fondamental, les personnes avec qui nous sommes en désaccord nous paraissent complétement en dehors de l'esprit du concile et de l'Église. *Nous réservons*, disent-elles, *les sublimes beautés des livres inspirés pour les classes littéraires.* Cela signifie qu'on veut faire de la rhétorique avec la Bible, comme on en fait avec Virgile ou Cicéron. Est-ce là ce que demande le concile de Trente? Croyez-vous de bonne foi que l'auguste assemblée ait eu l'intention de faire servir les oracles divins à former, non des chrétiens, mais des rhéteurs? N'est-ce pas là, plutôt, une idée toute profane, une impression de la Renaissance, culte exclusif de la forme au détriment du fond?

4° L'étude de la Bible, commencée dès les premières classes, est tout ce qu'il y a de plus propre à rendre l'éducation fortement chrétienne. L'éducation littéraire, dites-vous, est chose sérieuse, et vous reconnaissez qu'elle doit se faire autant par les livres que par les maîtres; c'est même pour cela que vous demandez avec nous des classiques chrétiens. Or, quel livre est plus propre que la Bible à faire sérieusement l'éducation? Indépendamment des vérités dont elle est pleine, indépendamment de l'autorité et de l'onction attachée à la parole de Dieu; connaissez-vous une manne plus délicieuse et mieux appropriée à l'âge de l'enfant, à ses besoins, à ses goûts, que les inimitables histoires de l'ancien Testament?

(1) Sess. v, c. 1.

5° L'étude de la Bible, telle que nous la proposons, est nécessaire pour rendre l'enseignement littéraire vraiment logique. Vous établissez vous-mêmes que l'enseignement doit être tel au point de vue du développement des facultés de l'âme. Très-bien ; mais n'est-il pas nécessaire qu'il le soit, à plus forte raison, au point de vue supérieur du développement de l'homme, considéré et comme chrétien et comme citoyen? Or, pour le citoyen chrétien, l'Écriture sainte, c'est le code ; les Pères en sont le commentaire verbal ; les Vies des saints et des martyrs, l'explication pratique. Donner les commentaires à étudier avant le code ou sans le code, n'est-ce pas renverser cet ordre si parfaitement rationnel? n'est-ce pas ôter au plan d'enseignement sa force et son harmonie en lui ôtant son unité logique?

6° Enfin, et par-dessus tout, l'étude de la Bible, suivie pendant tout le cours des études dans les limites voulues par l'Église, est le seul moyen de faire cesser une anomalie monstrueuse. N'est-il pas déplorable de voir des générations entières de jeunes chrétiens sortir du collége et des petits séminaires, entrer dans les carrières civiles ou même ecclésiastiques sans avoir jamais ni lu, ni étudié sérieusement une seule page de nos livres saints, sans savoir par cœur un seul passage de ce code de la vie, sans même connaître le nom des livres de l'un et de l'autre Testament? Cette ignorance honteuse qui, au jugement des Pères et des Conciles, est une source féconde d'erreurs, de désordres et d'appauvrissement intellectuel et moral, la Bible, donnée seulement dans les classes supérieures comme sujet d'amplification ou d'exercice purement littéraire, ne la fera jamais disparaître.

Il y aurait bien d'autres considérations à faire valoir, mais il est temps de conclure. Nous le faisons en disant : De l'objection acceptée dans toute sa force, il résulte que l'emploi de la Bible comme livre classique peut présenter tout au plus quelques inconvénients, la plupart du temps contestables, sous le rapport de la correction grammaticale, lesquels inconvénients, réels ou prétendus, sont richement compensés par des avantages certains, nombreux et d'un ordre supérieur.

En présence d'une pareille alternative, y a-t-il à hésiter?

GENÈSE.

LEÇON PREMIÈRE.

Histoire de la création.

In principio creavit Deus cœlum et terram.

Terra autem erat inanis et vacua [1], et tenebræ erant super faciem [2] abyssi : et Spiritus Dei ferebatur super aquas.

Dixitque Deus : Fiat lux. Et facta est lux.

Et vidit Deus lucem quòd [3] esset bona : et divisit lucem a tenebris.

Appellavitque lucem Diem, et tenebras Noctem : Factumque est vespere et mane, dies unus [4].

Dixit quoquè Deus : Fiat firmamentum in medio aquarum, et dividat aquas ab aquis.

Et fecit Deus firmamentum, divisitque aquas quæ erant sub firmamento, ab his quæ erant super firmamentum [5]. Et factum est ita.

[1] *Inanis et vacua*, sans consistance, inhabitée et dépouillée.

[2] D'après les règles de la langue latine paienne il faudrait *facie;* mais le latin de l'Eglise a ses règles à part. Saint Jérôme connaissait parfaitement les premières, et c'est très-volontairement qu'il ne les a pas observées.

[3] Ce *quòd* nous montre l'origine de la conjonction *que*, qui revient si souvent dans les langues modernes, parce que toutes ont leur origine dans la langue latine chrétienne.

[4] *Traduisez :* Et du soir et du matin se fit un jour, *ou* le premier jour.

[5] Même remarque que pour *faciem* du second verset : le latin de l'Eglise, qui se rapproche plus des langues modernes, est moins scrupuleux sur la différence des cas.

Vocavitque Deus firmamentum, Cœlum : et factum est vespere et mane, dies secundus.

Dixit verò Deus : Congregentur aquæ, quæ sub cœlo sunt [1], in locum unum, et appareat arida. Et factum est ita [2].

LEÇON II.

Suite de la création.

Et vocavit Deus aridam, Terram; congregationesque aquarum appellavit, Maria. Et vidit Deus quòd esset bonum [3].

Et ait : Germinet terra herbam virentem, et facientem semen, et lignum pomiferum faciens fructum, juxta genus suum, cujus semen in semetipso sit super terram. Et factum est ita.

Et protulit terra herbam virentem, et facientem semen juxta genus suum, lignumque faciens fructum, et habens unumquodque sementem secundùm speciem suam. Et vidit Deus quòd esset bonum.

Et factum est vespere et mane, dies tertius.

Dixit autem Deus : Fiant luminaria in firmamento cœli, et dividant diem ac noctem, et sint in [4] signa et tempora, et dies et annos :

Ut luceant in firmamento cœli, et illuminent terram. Et factum est ita.

Fecitque Deus duo luminaria magna : luminare majus, ut præesset diei; et luminare minus, ut præesset nocti : et stellas [5].

[1] Ces eaux qui couvraient la terre au commencement, étaient la figure du baptême.

[2] Sous-entendu *negotium*, et la chose fut faite, *ou* se fit ainsi.

[3] Sous-entendu *hoc negotium*, cette chose, cela.

[4] *In* ici signifie *pour*. En ce sens, cette préposition gouverne régulièrement l'accusatif. *Qu'ils servent de signes pour marquer les temps et les jours et les années.*

[5] Sous-entendu *fecit*.

Et posuit eas in firmamento cœli, ut lucerent super terram [1],

Et præessent diei ac nocti, et dividerent lumen ac tenebras. Et vidit Deus quòd esset bonum.

LEÇON III.

Suite de la création; Dieu se repose et bénit son ouvrage.

Et factum est vespere et mane, dies quartus.

Dixit etiam Deus : Producant aquæ reptile animæ viventis [2], et volatile super terram [3] sub firmamento cœli.

Creavitque Deus cete grandia, et omnem animam viventem atque motabilem, quam produxerant aquæ in species suas [4], et omne volatile secundùm genus suum. Et vidit Deus quòd esset bonum.

Benedixitque eis, dicens : Crescite, et multiplicamini, et replete aquas maris : avesque multiplicentur super terram [5].

Et factum est vespere et mane, dies quintus.

Dixit quoquè Deus : Producat terra animam viventem in genere suo, jumenta [6], et reptilia, et bestias terræ [7] secundùm species suas. Factumque est ita.

Et fecit Deus bestias terræ juxta species suas, et jumenta, et omne reptile terræ in genere suo. Et vidit Deus quòd esset bonum.

[1] Souvenez-vous de ce que nous avons dit dans la leçon précédente à propos de *faciem* et de *firmamentum*.

[2] Par la règle *Puer egregiæ indolis*. Reptile d'âme vivante ou qui a l'âme vivante.

[3] Nous ne dirons plus rien de ces accusatifs avec *super*.

[4] *In* gouverne l'ablatif quand il n'y a pas de mouvement mais le mouvement est ici remplacé par la tendance à la division.

[5] La multiplication est une extension, et par conséquent un mouvement; c'est pourquoi *super* est ici régulièrement suivi de l'accusatif.

[6] Animaux domestiques.

[7] Bêtes sauvages.

Et ait : Faciamus [1] hominem ad imaginem et similitudinem nostram : et præsit [2] piscibus maris, et volatilibus cœli, et bestiis, universæque terræ, omnique reptili quod movetur in terra [3].

Et creavit Deus hominem ad imaginem suam : ad imaginem Dei creavit illum ; masculum et feminam creavit eos [4].

Benedixitque illis Deus, et ait : Crescite, et multiplicamini, et replete terram, et subjicite eam, et dominamini [5] piscibus maris, et volatilibus cœli, et universis animantibus quæ moventur super terram.

Dixitque Deus : Ecce dedi vobis omnem herbam afferentem semen super terram, et universa ligna quæ habent in semetipsis sementem generis sui, ut sint vobis in [6] escam :

Et [7] cunctis animantibus terræ, omnique volucri cœli, et universis quæ moventur in terra, et in quibus est anima vivens, ut habeant ad vescendum. Et factum est ita.

Viditque Deus cuncta [8] quæ fecerat : et erant valde bona. Et factum est vespere et mane, *dies sextus*.

Igitur perfecti sunt cœli et terra, et omnis ornatus eorum.

Complevitque Deus die septimo opus suum quod fecerat : et requievit [9] die septimo ab [10] universo opere quod patrârat [11].

[1] Ce verbe au pluriel est une manifestation du mystère de la sainte Trinité.

[2] Et qu'il commande aux, etc.

[3] *In*, sur.

[4] Homme et femme il les créa ; ou il créa l'homme et la femme. Moïse parle ici par anticipation ; nous verrons plus loin la création de la femme.

[5] Sous-entendu *in*. On trouverait, même dans les meilleurs auteurs païens, des exemples de cette suppression de *in* devant l'ablatif avec *dominari*.

[6] Vous connaissez déjà *in* dans le sens de *pour*.

[7] Sous-entendu *sint in escam*.

[8] *Negotia*, sous-entendu.

[9] C'est-à-dire que Dieu cessa de créer, comme l'indiquent les versets suivants. C'est l'origine de la semaine, qui est universelle.

[10] Traduisez ici *ab* par *de* ou *après*.

[11] *Patrârat* pour *patraverat*.

Et benedixit diei septimo ; et sanctificavit illum : quia in ipso cessaverat ab omni opere suo.

LEÇON IV.

Histoire de la création de l'homme et de la femme.

Formavit igitur Dominus Deus hominem de limo terræ, et inspiravit in faciem [1] ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in [2] animam viventem [3].

Plantaverat autem Dominus Deus paradisum voluptatis [4] a [5] principio, in quo posuit hominem quem formaverat.

Produxitque Dominus Deus de humo omne lignum pulchrum visu, et ad vescendum suave : lignum etiam vitæ in medio paradisi, lignumque scientiæ boni et mali.

Et fluvius egrediebatur de loco voluptatis ad irrigandum paradisum.

Tulit ergo Dominus Deus hominem, et posuit eum in paradiso voluptatis, ut operaretur, et custodiret illum :

Præcepitque ei dicens : Ex omni ligno paradisi comede :

De ligno autem scientiæ boni et mali ne comedas ; in quocumque enim die comederis ex eo, morte morieris [6].

Dixit quoquè Dominus Deus : Non est bonum esse hominem solum : Faciamus ei adjutorium simile sibi.

[1] *In* avec l'accusatif signifie *à, vers, dans la direction de.*

[2] Ici cette préposition signifie *en.*

[3] Ainsi, l'âme vient de Dieu, et le corps de la terre ; et, à la mort, chacune de ces substances retourne à son origine. — Moïse donne en détail la création de l'homme, et ne parle pas de celle des anges. On pense que cette dernière création est renfermée dans ces mots : *creavit cœlum*, il créa le ciel : le ciel visible avec ses mondes, le ciel invisible avec ses légions d'anges.

[4] Le paradis terrestre était situé en Arménie (Asie), vers les sources de l'Euphrate, du Tigre et du Phase. Les mots *paradisus voluptatis* sont la traduction du mot hébreu Eden.

[5] *A*, depuis.

[6] Vous mourrez d'une mort certaine, de la double mort du corps et de l'âme.

Formatis igitur, Dominus Deus, de humo cunctis animantibus terræ, et universis volatilibus cœli [1], adduxit ea ad Adam, ut videret quid [2] vocaret ea : omne [3] enim quod vocavit Adam animæ viventis, ipsum est nomen ejus.

Appellavitque Adam nominibus suis cuncta animantia, et universa volatilia cœli, et omnes bestias terræ : Adæ verò non inveniebatur adjutor similis ejus.

Immisit ergo Dominus Deus soporem in Adam [4] : cùmque obdormîsset [5], tulit unam de costis ejus, et replevit [6] carnem pro ea.

Et ædificavit Dominus Deus costam, quam tulerat de Adam, in [7] mulierem : et adduxit eam ad Adam.

Dixitque Adam : Hoc [8] nunc, os ex ossibus meis, et caro de carne mea ;

Erat autem uterque nudus, Adam scilicet et uxor ejus : et non erubescebant [9].

[1] Ablatif absolu.

[2] Avant *quid* sous-entendez *secundùm* : selon quoi, *c'est-à-dire* comment, de quel nom.

[3] Sous-entendez *nomen*, et construisez ainsi : *omne nomen animæ viventis quod* ou *secundùm quod Adam vocavit*, sous-entendu *eam, ipsum est* : Et le nom qu'Adam donne à chacun des animaux est son vrai nom.

[4] Ce sommeil mystérieux, pendant lequel Dieu tira du côté d'Adam de quoi former la femme, est, dans la pensée de tous les Pères de l'Eglise, la figure du sommeil de Jésus-Christ, nouvel Adam, sur la croix ; sommeil pendant lequel son côté fut ouvert, et l'Eglise enfantée.

[5] Pour *obdormivisset*, ou plutôt pour *obdormiisset*, par contraction, *c'est-à-dire* réunion, des deux *i* en un seul.

[6] *Replere*, littéralement, remplir de nouveau, *ou* remplacer ce qui a été pris. Traduisez donc : Il remplaça de la chair au lieu d'elle ; il la remplaça par de la chair.

[7] *In* dans le sens d'*en*, avec l'idée de mouvement, de changement, gouverne l'accusatif.

[8] Sous-entendu *negotium* et *est* : Cette chose, ceci est.

[9] Ils avaient l'innocence des petits enfants, qui vont nus sans le remarquer.

LEÇON V.

Histoire de la tentation et de la chute.

Sed et serpens erat callidior cunctis animantibus [1] terræ quæ fecerat Dominus Deus. Qui [2] dixit ad mulierem : Cur præcepit vobis Deus ut non comederetis de omni ligno paradisi?

Cui [3] respondit mulier : De fructu lignorum quæ sunt in paradiso, vescimur :

De fructu verò ligni quod est in medio paradisi, præcepit nobis Deus ne comederemus, et ne tangeremus illud, ne fortè moriamur [4].

Dixit autem serpens ad mulierem [5] : Nequaquam morte moriemini.

Scit enim Deus quòd [6] in quocumque die comederitis ex eo, aperientur oculi vestri : et eritis sicut dii, scientes bonum et malum.

Vidit igitur mulier quòd bonum esset lignum ad vescendum, et pulchrum oculis, aspectuque delectabile [7] : et tulit de fructu illius, et comedit; deditque viro suo, qui comedit.

Et aperti sunt oculi amborum : cùmque cognovissent se

[1] Le serpent était le plus fin de tous les animaux, parce que le démon se servait de lui.

[2] *Qui*, lequel, *c'est-à-dire* lui, le serpent.

[3] Même remarque.

[4] Par ce mot *fortè*, la femme exprime un doute; Dieu avait cependant parlé avec assurance. Heureux ceux qui conservent une foi vive! ils sont bien plus forts contre la tentation.

[5] *Ad*, signifiant *à*, gouverne l'accusatif.

[6] Nous avons vu ce *quòd* dans la première leçon.

[7] On s'étonne de ne pas voir la femme stupéfaite en entendant parler le serpent; mais peut-être que le serpent lui avait dit : J'ai mangé de ce fruit, et voyez ce que je suis devenu; non-seulement je ne suis pas mort, mais j'ai acquis le don de l'intelligence et de la parole.

esse nudos, consuerunt folia ficûs, et fecerunt sibi perizomata.

Et cùm audîssent [1] vocem Domini Dei deambulantis in paradiso ad auram [2] post meridiem, abscondit se Adam et uxor ejus a facie Domini Dei in medio ligni paradisi [3].

LEÇON VI.

Adam et Ève chassés du Paradis terrestre.

Vocavitque Dominus Deus Adam, et dixit ei : Ubi es?

Qui ait : Vocem tuam audivi in paradiso : et timui eò quòd nudus essem, et abscondi me.

Cui [4] dixit : Quis enim indicavit [5] tibi quòd nudus esses, nisi quòd ex ligno de quo præceperam tibi ne comederes, comedisti?

Dixitque Adam : Mulier, quam dedisti mihi sociam, dedit mihi de ligno, et comedi.

Et dixit Dominus Deus mulieri : Quare hoc fecisti? Quæ respondit : Serpens decepit me, et comedi.

Et ait Dominus Deus ad serpentem : Quia fecisti hoc, maledictus es inter omnia animantia et bestias terræ; super pectus tuum gradieris, et terram comedes cunctis diebus vitæ tuæ.

Inimicitias ponam inter te et mulierem, et semen tuum et semen illius : ipsa conteret caput tuum, et tu insidiaberis calcaneo ejus [6].

[1] Pour *audivissent* ou *audiissent*. Voyez page 6, note [5].

[2] *Aura*, vent doux qui souffle sur le soir; *ad auram*, à la brise du soir.

[3] Quel trouble le péché avait jeté dans l'intelligence de l'homme, pour qu'il pût croire qu'en se cachant il échapperait aux regards de Dieu!

[4] *Cui*, auquel, à lui, à Adam.

[5] *Quis enim*, Et qui...? Qui donc...?

[6] Et tu tâcheras de la mordre au talon, *c'est-à-dire* tu attaqueras dans son humanité le fils de Dieu, né de la femme, qui t'écrasera la tête.

Mulieri quoquè dixit : Multiplicabo ærumnas tuas : in dolore paries filios, et sub viri potestate eris, et ipse dominabitur tuî [1].

Adæ verò dixit : Quia audisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de ligno ex quo præceperam tibi ne [2] comederes, maledicta terra [3] in opere tuo : in laboribus comedes ex ea cunctis diebus vitæ tuæ.

Spinas et tribulos germinabit tibi, et comedes herbam terræ.

In sudore vultûs tui vesceris pane, donec reverteris in terram de qua sumptus es : quia pulvis es, et in pulverem reverteris.

Et vocavit Adam nomen uxoris suæ, Heva : eò quòd mater esset cunctorum viventium.

Fecit quoquè Dominus Deus Adæ et uxori ejus tunicas pelliceas, et induit eos.

Et emisit eum Dominus Deus de paradiso voluptatis, ut operaretur terram, de qua sumptus est.

Ejecitque Adam : et collocavit ante paradisum voluptatis *Cherubim* [4]; *et flammeum gladium* atque versatilem, ad custodiendam viam ligni vitæ.

LEÇON VII.

Histoire de Caïn et d'Abel.

Heva peperit Cain; rursumque peperit fratrem ejus Abel. Fuit autem Abel pastor ovium, et Cain agricola.

[1] Le génitif *tui* est un régime de logique : *Dominari* signifie être maître; c'est comme s'il y avait *erit dominus tui*, sera maître de toi ou ton maître.

[2] Traduisez comme s'il y avait *ut non*.

[3] Sous-entendez *erit*.

[4] Ange de l'ordre le plus élevé.

Factum est autem post multos dies ut [1] offerret Cain de fructibus terræ munera Domino.

Abel quoquè obtulit de primogenitis gregis sui, et de adipibus eorum : et respexit Dominus ad Abel, et ad munera ejus.

Ad Cain verò, et ad munera illius, non respexit : iratusque est Cain vehementer, et concidit vultus ejus [2].

Dixitque Dominus ad eum : Quare iratus es? et cur concidit facies tua?

Nonne si bene egeris, recipies [3] : sin autem malè, statim in foribus peccatum aderit [4]? sed sub te erit appetitus ejus, et tu dominaberis illius [5].

Dixitque Cain ad Abel fratrem suum : Egrediamur forás. Cùmque essent in agro, consurrexit Cain adversùs fratrem suum Abel, et interfecit eum [6].

Et ait Dominus ad Cain : Ubi est Abel frater tuus? Qui [7] respondit : Nescio : Num custos fratris mei sum ego?

Dixitque [8] ad eum : Quid fecisti? vox sanguinis fratris tui clamavit ad me de terra.

Nunc igitur maledictus eris super terram, quæ aperuit os suum, et suscepit sanguinem fratris tui de manu tua.

Cùm operatus fueris eam, non dabit tibi fructus suos : vagus et profugus eris super terram.

[1] *Ut*, que; il arriva que.

[2] *Son visage en fut tout abattu.* On baisse la tête quand on est *mécontent; on fait la moue.*

[3] Sous-entendu *mercedem*, la récompense.

[4] Le péché ne serait-il pas aussitôt à tes portes, *c'est-à-dire*, ne recevras-tu pas aussitôt la peine de ton péché?

[5] L'appétit, le désir du péché, la concupissance sera sous toi, de manière à ce que tu puisses la domtner. — Souvenez-vous de *dominabitur tui* dans la leçon précédente.

[6] Abel, tué par son frère, malgré son innocence, est la figure de notre Seigneur, innocent, mis à mort par les Juifs.

[7] *Qui*, c'est-à-dire *Caïn*.

[8] Sous-entendez *Deus*.

Dixitque Cain ad Dominum : Major est iniquitas mea, quàm ut veniam merear [1].

Ecce ejicis me hodie a facie terræ, et a facie tua abscondar, et ero vagus et profugus in [2] terra : omnis igitur qui invenerit me, occidet me.

Dixitque ei Dominus : Nequaquam ita fiet : sed omnis qui occiderit Cain [3], septuplum punietur. Posuitque Dominus Cain [4] signum, ut non interficeret eum omnis qui invenisset [5] eum [6].

LEÇON VIII.

Histoire de Noé et du déluge.

Videns autem Deus quòd [7] multa *malitia hominum* esset in terra, et cuncta cogitatio cordis intenta esset ad malum omni tempore,

Pœnituit eum quòd hominem fecisset in terra. Et tactus dolore cordis intrinsecùs [8],

Delebo, inquit, hominem, quem creavi, a facie terræ, ab homine usque ad animantia, a reptili usque ad volucres cœli : pœnitet enim me fecisse eos.

Noe [9] verò invenit gratiam coram Domino.

[1] *Littéralement* : Mon iniquité est plus grande que pour que je mérite, *c'est-à-dire* est trop grande pour que je mérite d'être pardonné.

[2] *In*, sur, autour de.

[3] *Cain* à l'accusatif; les noms hébreux sont presque tous indéclinables.

[4] *Cain* au datif.

[5] Construction logique; car pour tuer, il faut avoir trouvé.

[6] dans Cain, fratricide, errant, vagabond, et qu'un signe protège, voyez le peuple juif, meurtrier du véritable Abel.

[7] Nous avons déjà vu ce *quòd*, origine du *que* dans nos langues modernes. Vous trouverez avec le même verbe le *que retranché* un peu plus bas. Ce qui prouve qu'au IV^e^ siècle, où écrivait saint Jérôme, on disait les deux.

[8] Joignez cette phrase à la suivante.

[9] Noé, troisième figure du Messie; tous deux sont pères d'un monde nouveau.

Hæ sunt generationes Noe [1] : Noe vir justus atque perfectus fuit; cum Deo ambulavit.

Et genuit tres filios, Sem, Cham et Japhet.

Corrupta est autem terra coram Deo, et repleta est iniquitate.

Cùmque vidisset Deus terram esse corruptam (omnis quippe caro corruperat viam suam super terram),

Dixit ad Noe : Finis universæ carnis venit coram me : repleta est terra iniquitate, et ego disperdam homines cum terra.

LEÇON IX.

Suite de l'histoire de Noé; construction de l'Arche.

Fac tibi arcam de lignis lævigatis : mansiunculas in arca facies [2], et bitumine linies intrinsecùs et extrinsecùs.

Et sic facies eam : Trecentorum cubitorum erit longitudo arcæ, quinquaginta cubitorum latitudo, et triginta cubitorum altitudo illius [3].

Ecce ego adducam aquas diluvii super terram, ut interficiam omnem carnem, in qua spiritus vitæ est subter cœlo : universa quæ in terra sunt, consumentur.

Et ingredieris arcam [4], tu et filii tui, uxor tua, et uxores filiorum tuorum tecum.

Et ex cunctis animantibus universæ carnis bina induces in arcam, ut vivant tecum.

De volucribus juxta genus suum, et de jumentis in ge-

[1] Voici les enfants qu'engendra Noé.

[2] L'arche était la figure de l'Eglise, hors de laquelle il n'y a point de salut.

[3] C'est-à-dire environ 162m,52c (500 pieds) de long.; 27m,57c (84 pieds) de large; et 16m,25c (50 pieds) de haut.

[4] *La prépositiion in qui gouverne l'accusatif arcam est dans le verbe ingredieris. On peut la supprimer, comme dans ce passage, ou l'exprimer de nouveau, comme vous verrez plus bas.*

nere suo, et ex omni reptili terræ secundùm genus suum : bina de omnibus ingredientur tecum, ut possint vivere.

Tolles igitur tecum ex omnibus escis quæ mandi possunt, et comportabis apud te : et erunt tam tibi quàm illis in cibum.

Fecit igitur Noe omnia quæ præceperat illi Deus.

LEÇON X.

Suite de l'histoire de Noé ; le déluge.

Dixitque Dominus ad eum : Ingredere tu, et omnis domus tua [1], in arcam ; te enim vidi justum coram me in generatione hac [2].

Ex omnibus animantibus mundis [3] tolle septena et septena, masculum et feminam : de animantibus verò immundis duo et duo, masculum et feminam.

Sed et de volatilibus cœli septena et septena, masculum et feminam.

Post dies septem ego pluam super terram quadraginta diebus et quadraginta noctibus ; et delebo omnem substantiam quam feci, de superficie terræ.

Fecit ergo Noe omnia quæ mandaverat ei Dominus.

Eratque sexcentorum annorum quando diluvii aquæ inundaverunt [4] super terram.

Et ingressus est Noe et filii ejus, uxor ejus et uxores filiorum ejus cum eo in arcam, propter aquas diluvii.

[1] La maison pour la famille, le contenant pour le contenu. Cette figure se retrouve dans toutes les langues.

[2] Dans cette génération, c'est-à-dire, parmi tous les hommes qui vivent aujourd'hui.

[3] Les animaux purs étaient ceux qu'on pouvait dès-lors offrir en sacrifice, et qu'on put manger plus tard.

[4] *Inundare* a ici le sens de *déborder, se répandre.*

De animantibus quoquè mundis et immundis, et de volucribus, et ex omni quod movetur super terram,

Duo et duo ingressa sunt ad Noe in arcam, masculus et femina, sicut præceperat Dominus Noe [1].

Cùmque transîssent septem dies, aquæ diluvii inundaverunt super terram.

Anno sexcentesimo vitæ Noe, mense secundo, septimo decimo die mensis, rupti sùnt omnes fontes abyssi magnæ, et cataractæ cœli apertæ sunt [2].

Et facta est pluvia super terram quadraginta diebus et quadraginta noctibus.

LECON XI.

Suite du déluge.

In articulo dieî illius [3] ingressus est Noe, et Sem, et Cham, et Japheth, filii ejus, uxor illius et tres uxores filiorum ejus cum eis, in arcam :

Ipsi et omne animal secundùm genus suum, universaque jumenta in genere suo, et omne quod movetur super terram in genere suo, cunctumque volatile secundùm genus suum, universæ aves, omnesque volucres,

Ingressæ sunt ad Noe in arcam, bina et bina ex omni carne in qua erat spiritus vitæ.

Et quæ ingressa sunt, masculus et femina ex omni carne introierunt, sicut præceperat ei Deus : et inclusit eum Dominus deforis.

Factumque est diluvium quadraginta diebus super terram : et multiplicatæ sunt aquæ, et elevaverunt arcam in sublime a terra.

[1] *Noé* est au datif.

[2] Il y a une immense quantité d'eau au-dessus de nos têtes.

[3] *Articulus*, moment, espace de temps ; *in articulo diei illius*, dans l'espace de ce jour.

Vehementer enim inundaverunt : et *omnia* repleverunt in superficie terræ : porrò arca ferebatur super aquas [1].

Et aquæ prævaluerunt nimis super terram : opertique *sunt omnes montes excelsi* sub universo cœlo.

Quindecim cubitis altior [2] fuit aqua super montes quos operuerat.

Consumptaque est omnis caro quæ movebatur super terram, volucrum, animantium, bestiarum, *omniumque reptilium* quæ reptant super terram : universi homines,

Et cuncta in quibus spiraculum vitæ est in terra, mortua sunt.

Et delevit omnem substantiam quæ erat super terram, ab homine usque ad pecus, tam reptile quàm volucres cœli : et deleta sunt de terra : remansit autem solus Noe et qui cum eo erant in arca.

Obtinueruntque aquæ terram centum quinquaginta diebus.

LEÇON XII.

Fin du déluge.

Recordatus autem Deus Noe [3], cunctorumque animantium et omnium jumentorum quæ erant cum eo in arca, adduxit spiritum [4] super terram, et imminutæ sunt aquæ.

Et clausi sunt fontes abyssi et cataractæ cœli : et prohibitæ sunt pluviæ de cœlo [5].

Reversæque sunt aquæ de terra euntes et redeuntes [6] : et cœperunt minui post centum quinquaginta dies.

[1] Image de l'Eglise qui s'élève vers le ciel au milieu des tempêtes et des persécutions.

[2] Plus haute de 15 coudées ou $8^{m},12^{c}$ (25 pieds), au moins.

[3] Noé au génitif, régime de *recordatus*.

[4] *Spiritum* pour *ventum*.

[5] Sous-entendez *ne caderent*. Les eaux furent empêchées de tomber du ciel, Dieu ne laissa plus la pluie tomber du ciel.

[6] Les eaux, étant agitées par ce vent dans un sens et dans un autre, se retirèrent de la terre.

Requievitque arca mense septimo, vigesimo septimo die mensis, super montes Armeniæ [1].

At verò aquæ ibant et decrescebant usque ad decimum mensem : decimo enim mense, primâ die mensis, apparuerunt cacumina montium.

Cûmque transîssent quadraginta dies, aperiens Noe fenestram arcæ quam fecerat, dimisit corvum :

Qui [2] egrediebatur, et non revertebatur, donec siccarentur aquæ super terram.

Emisit quoquè columbam post eum, ut videret si jam cessâssent [3] aquæ super faciem terræ.

Quæ cùm non invenisset ubi requiesceret pes ejus, reversa est ad eum in arcam : aquæ enim erant super universam terram : extenditque manum, et apprehensam intulit in arcam.

Exspectatis autem ultra septem diebus aliis, rursum dimisit columbam ex arca.

At illa venit ad eum ad vesperam, portans ramum olivæ virentibus foliis in ore suo [4]. Intellexit ergo Noe quòd cessâssent [5] aquæ super terram.

Exspectavitque nihilominus septem alios dies : et emisit columbam, quæ non est reversa ultrà ad eum.

Mense secundo, septimo et vigesimo die mensis, arefacta est terra.

[1] Arménie, grande contrée de l'Asie, située entre l'Euphrate, le Tigre, l'Assyrie et l'Ibérie. Cette contrée fut deux fois le berceau du monde; aussi est-ce là qu'on trouve les plus anciens peuples.

[2] *Qui*, le corbeau.

[3] Pour *cessavissent*, par retranchement d'une syllabe, ce qu'on appelle, en terme de grammaire, une *syneope*.

[4] De là vient que, chez tous les peuples, l'olivier a été le symbole de la paix.

[5] Pour *cessavissent*. Voyez la note 3.

LEÇON XIII.

Noé sort de l'Arche et offre un sacrifice.

Locutus est autem Deus ad Noe, dicens :

Egredere de arca, tu et uxor tua, filii tui et uxores filiorum tuorum tecum.

Cuncta animantia quæ sunt apud te, ex omni carne, tam in volatilibus quam in bestiis, et universis reptilibus quæ reptant super terram, educ tecum, et ingredimini super terram : crescite et multiplicamini super eam.

Egressus est ergo Noe et filii ejus, uxor illius et uxores filiorum ejus cum eo.

Sed et omnia animantia, jumenta, et reptilia quæ reptant super terram, secundùm genus suum, egressa sunt de arca.

Ædificavit autem Noe altare Domino : et tollens de cunctis pecoribus et volucribus mundis, obtulit holocausta.

Odoratusque est Dominus odorem suavitatis [1], et ait : Nequaquam ultrà maledicam terræ propter homines : sensus enim et cogitatio humani cordis in malum prona sunt ab adolescentia sua : non igitur ultrà percutiam omnem animam viventem sicut feci.

Cunctis diebus terræ, sementis et messis, frigus et æstus, æstas et hiems, nox et dies non requiescent [2].

LEÇON XIV.

Dieu bénit Noé. Noé maudit Chanaan.

Benedixitque Deus Noe et filiis ejus, et dixit ad eos : Crescite, et multiplicamini, et replete terram.

[1] Le flaira, le reçut comme une odeur, etc.

[2] Ne cesseront point de se succéder.

Et omne quod movetur et vivit, erit vobis in cibum : quasi[1] olera virentia tradidi vobis omnia ;

Quicumque effuderit humanum sanguinem, fundetur sànguis[2] illius : ad imaginem quippe Dei factus est homo.

Hæc quoquè dixit Deus ad Noe et ad filios ejus cum eo :

Ecce ego statuam pactum meum vobiscum, et cum semine vestro[3] post vos, et nequaquam ultrà interficietur omnis caro aquis diluvii.

Dixitque Deus : Hoc signum fœderis quod do inter me et vos, et ad omnem animam viventem quæ est vobiscum, in generationes sempiternas :

Arcum meum ponam in nubibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram.

Cùmque obduxero nubibus cœlum, apparebit arcus meus in nubibus.

Et recordabor fœderis mei vobiscum, et non erunt ultrà aquæ diluvii ad delendum universam carnem.

Erant ergo filii Noe Sem, Cham et Japheth : porrò Cham ipse est pater Chanaan.

Tres isti filii sunt Noe : et ab his disseminatum est omne genus hominum super universam terram.

Cœpitque Noe, vir agricola, exercere terram, et plantavit vineam.

Bibensque vinum inebriatus est, et nudatus[4] in terbernaculo suo[5].

Quod[6] cùm vidisset Cham, pater Chanaan, nuntiavit duobus fratribus suis foràs.

[1] *Quasi*, de même que.

[2] Voila l'origine et la justification de la peine de mort.

[3] Votre postérité.

[4] Sous-entendu *est*.

[5] Les saints Pères disent avec raison que cette ivresse de Noé ne fut pas coupable, car Noé ne connaissait pas encore la force du vin, dont il buvait pour la première fois.

[6] *Quod*, sous-entendu *negotium*.

Evigilans autem Noe ex vino, cùm didicisset quæ fecerat ei filius suus minor,

Ait : Maledictus Chanaan, servus servorum erit fratribus suis.

Dixitque : Benedictus Dominus Deus Sem : sit Chanaan servus ejus.

Dilatet Deus Japheth, et habitet in tabernaculis Sem, sitque Chanaan servus ejus[1].

LEÇON XV.

Histoire de la tour de Babel et de la confusion des langues.

Erat autem terra labii[2] unius, et sermonum eorumdem.

Cùmque proficiscerentur de oriente, invenerunt campum in terra Sennaar[3], et habitaverunt in eo.

Dixitque alter ad proximum suum : Venite, faciamus lateres, et coquamus eos igni. Habueruntque lateres pro saxis, et bitumen pro cæmento :

Et dixerunt : Venite, faciamus nobis civitatem, et turrim cujus culmen pertingat ad cœlum : et celebremus nomen nostrum antequam dividamur in universas terras.

Descendit autem Dominus, ut videret civitatem et turrim quam ædificabant filii Adam,

Et dixit : Ecce, unus est populus, et unum labium[4] omnibus : cœperuntque hoc facere, nec desistent a cogitationibus suis donec eas opere compleant.

[1] Cette malédiction s'accomplit encore sur les nègres, descendants de Chanaan.

[2] D'une seule lèvre, c'est-à-dire d'une seule langue. La lèvre est prise ici pour la bouche, et la bouche pour la langue parlée; c'est tout à la fois la partie pour le tout, et la cause pour l'effet.

[3] Plaine de l'Asie entre le Tigre et l'Euphrate, un peu au-dessus de la jonction de ces deux fleuves.

[4] Rappelez-vous ce que nous avons dit de *labium* dans le premier verset de cette leçon

Venite igitur, descendamus[1], et confundamus ibi linguam eorum, ut non audiat unusquisque vocem proximi sui.

Atque ita divisit eos Dominus ex illo loco in universas terras, et cessaverunt ædificare civitatem.

Et idcirco vocatum est nomen ejus Babel[2], quia ibi confusum est labium universæ terræ : et indè dispersit eos Dominus super faciem cunctarum regionum.

LEÇON XVI.

Histoire d'Abraham.

Dixit autem Dominus ad Abram[3] : Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstrabo tibi.

Faciamque te in[4] gentem magnam, et benedicam tibi, et magnificabo nomen tuum, erisque benedictus.

Benedicam benedicentibus tibi, et maledicam maledicentibus tibi, atque IN TE[5] benedicentur universæ cognationes terræ.

Egressus est itaque Abram sicut præceperat ei Dominus et ivit cum eo Lot : septuaginta quinque annorum erat Abram cùm egrederetur de Haran[6].

[1] Nouvelle manifestation du mystère de la sainte Trénité. Voyez page 4, note 1.

[2] Babel vient du verbe hébreu *bahal*, qui signifie *il a mêlé, confondu*, et, par redoublement, *Babel*, c'est-à-dire *confusion:* c'est de là que vient Babylone.

[3] Abram ou Abraham, né en 1996 avant J.-C., à Ur en Chaldée, entre le confluent du Tigre et de l'Euphrate, et le golfe Persique. Ce nom est formé de *ab*, père, en hébreu, de *ram*, haut, élevé, souverain, et de *hamon*, multitude.

[4] *In*, à cause de, en vue de : Je te ferai, je t'établirai en vue d'une grande nation, pour être le père d'une grande nation.

[5] Ces mots sont soulignés dans la Bible pour fixer l'attention du lecteur sur la promesse divine, qui s'est réalisée en Jésus-Christ, fils d'Abraham.

[6] Ancienne ville de Chaldée.

Tulitque Sarai uxorem suam, et Lot filium fratris sui, universamque substantiam quam possederant, et animas [1] quas fecerant [2] in Haran [3], et egressi sunt ut irent in terram Chanaan [4], Cùmque venissent in eam.

Pertransivit Abram terram usque ad locum Sichem [5], usque ad convallem illustrem : Chananæus autem tunc erat in terra.

Apparuit autem Dominus Abram [6], et dixit ei : Semini tuo dabo terram hanc. Qui [7] ædificavit ibi altare Domino, qui apparuerat ei.

Et indè transgrediens ad montem qui erat contra orientem Bethel [8], tetendit ibi tabernaculum suum, ab occidente habens Bethel, et ab oriente Hai [9], ædificavit quoquè ibi altare Domino, et invocavit nomen ejus.

Perrexitque Abram vadens, et ultrà progrediens ad meridiem.

Facta est autem fames in terra : descenditque Abram in Ægyptum [10], ut peregrinaretur ibi : prævaluerat enim fames in terra.

[1] *Les âmes* pour *les personnes ;* c'est la partie pour le tout. On dit encore : tant d'*âmes*, pour tant d'*habitants*.

[2] Qu'ils avaient faites, *c'est-à-dire* procréées *ou* amassées.

[3] *In Haran*, la préposition avec un nom de ville ; nous en parlerons à la page suivante.

[4] Appelée plus tard Palestine ou Judée.

[5] Sichem ou Sechar, puis Néapolis, ville de Judée entre le mont Garizim et le mont Hébal.

[6] *Abram* au datif.

[7] *Qui*, lequel, il, *c'est-à-dire* Abraham.

[8] A l'orient de la ville de Bethel. Béthel ou Béther, ville de Judée, de la tribu de Benjamin.

[9] Haï ou Aïn, ville de la tribu de Benjamin, sur les limites septentrionales.

[10] Vaste contrée de l'Afrique, bornée au nord par la Méditerranée, à l'est par le golfe Arabique, à l'ouest par la Libye, et au sud par les déserts de l'Ethiopie.

LEÇON XVII.

Abraham et Lot son neveu. Nouvelles promesses de Dieu.

Ascendit [1] ergo Abram de *Ægypto*, ipse et uxor ejus, et omnia quæ habebat, et Lot cum eo, ad australem plagam.

Erat autem dives valde in possessione auri et argenti.

Sed et Lot [2] fuerunt greges ovium, et armenta et tabernacula. Nec poterat eos capere terra, ut habitarent simul.

Unde et facta est rixa inter pastores gregum Abram et Lot.

Dixit ergo Abram ad Lot : Ne, quæso, sit jurgium inter me et te, et inter pastores meos et pastores tuos : fratres [3] enim sumus. Elegitque sibi Lot regionem [4] circa Jordanem et habitavit in Sodomis [5].

Homines autem Sodomitæ pessimi erant, et peccatores coram Domino nimis.

Dixitque Dominus ad Abram, postquam divisus est ab eo Lot : Leva oculos tuos, et vide a loco in quo nunc es, ad aquilonem et meridiem, ad orientem et occidentem.

Omnem terram, quam conspicis, tibi dabo et semin tuo usque in sempiternum.

Faciamque semen tuum sicut pulverem terræ : si quis potest hominum numerare pulverem terræ, semen quoque tuum numerare poterit.

[1] Le verbe *ascendit* indique que l'Egypte était un pays bas en comparaison de celui vers lequel se dirigeait Abraham.

[2] *Lot* au datif.

[3] Traduction littérale du mot hébreu qui signifie non-seulement frère, mais proche parent en général.

[4] Sous-entendu *sitam*, située.

[5] Sodome, une des quatre villes de la Pentapole chananéenne, abîmée par le feu du ciel. Sodome était située sur les bords du lac Asphaltite, vers le nord. *In Sodomis;* vous voyez ici et vous trouverez en général les prépositions exprimées avec les noms propres de ville. Telle était la langue latine usuelle au IVe siècle : c'est encore un point de rapprochement avec nos langues modernes, plus claires et plus précises que les langues anciennes.

Surge, et perambula terram in longitudine et in latitudine sua : quia tibi daturus sum eam.

Movens igitur *tabernaculum* suum Abram, venit et habitavit juxta convallem Mambre [1], quæ est in Hebron [2] : ædificavitque ibi altare Domino.

LEÇON XVIII.

Enlèvement de Lot.

Factum est autem in illo tempore ut [3] Amraphel, et Arioch, et Chodorlahomor, et Thadal,

Inirent bellum contra Bara regem Sodomorum, et contra Bersa regem Gomorrhæ, et contra Sennaab regem Adamæ, et contra Semeber regem Seboim, contraque regem Balæ, ipsa est Segor [4].

Tulerunt autem omnem substantiam Sodomorum et Gomorrhæ, et universa quæ ad cibum pertinent, et abierunt :

Nec non et Lot [5] et *substantiam* ejus, filium fratris Abram, qui habitabat in Sodomis.

Et ecce unus qui evaserat nuntiavit [6] Abram Hebræo, qui habitabat in convalle Mambre.

Quod [7] cùm audîsset Abram, captum [8] videlicet Lot fratrem suum, numeravit expeditos vernaculos suos trecentos decem et octo, et persecutus est [9] *usque Dan* [10].

[1] Vallée de la Palestine, entre Hébron et Jérusalem.

[2] Ville de la tribu de Juda, vers le sud.

[3] Sous-entendez *ita ; factum est ita ut*, il fut fait de telle manière que, il arriva que.

[4] Sodome, Gomorrhe, Adama, Seboim et Bala ou Ségor. Ces *cinq* villes, *formant ce qu'on a* appelé la Pentapole, étaient situées au midi du pays de Chanaan, dans la vallée qu'occupe à présent la mer Morte ou le lac Asphaltite, triste monument des vengeances du Ciel.

[5] Sous-entendez *tulerunt*.

[6] Sous-entendez *illud*.

[7] Sous-entendez *negotium*. Le latin aime ce tour de phrase, qui lui est propre.

[8] Sous-entendu *esse ;* c'est le que retranché.

[9] Sous-entendez *hostes*.

[10] Dan et plus tard Laïs, la ville la plus septentrionale de toute la Palestine.

LEÇON XIX.

Délivranche de Lot. — Melchisedech bénit Abraham.

Et, divisis sociis [1], irruit super eos [2], nocte : percussitque eos, et persecutus est eos usque Hoba, quæ est ad lævam Damasci [3].

Reduxitque *omnem* substantiam, et Lot fratrem suum cum substantia illius, *mulieres quoquè et populum.*

Egressus est autem rex Sodomorum in occursum ejus, postquam reversus est a cæde Chodorlahomor et regum qui cum eo erant in valle Save [4], quæ est vallis regis.

At verò Melchisedech rex Salem [5], proferens panem et vinum, erat enim sacerdos Dei *altissimi*,

Benedixit ei, et ait : Benedictus [6] Abram Deo excelso [7], qui creavit cœlum et terram :

Et benedictus Deus excelsus, quo protegente [8], hostes in manibus tuis sunt. Et dedit ei decimas ex omnibus.

Dixit autem rex Sodomorum ad Abram : Da mihi animas [9], cætera tolle tibi.

Qui respondit ei : Levo manum meam ad Dominum Deum excelsum, possessorem cœli et terræ,

Quòd [10], a filo subtegminis usque ad corrigiam cali-

[1] Ablatif absolu.
[2] *Eos*, c'est-à-dire *hostes*.
[3] Damas, capitale de la Damascène, partie de la Célé-Syrie (Asie).
[4] Grande plaine dans le territoire de Sodome, que recouvre aujourd'hui la mer Morte.
[5] Salem, et plus tard Jérusalem. *Salem* signifie paix, et *Jérusalem*, ville de paix. — Melchisédech, roi et prêtre tout ensemble, sans généalogie sur la terre, et offrant en sacrifice du pain et du vin, est la quatrième figure du Messie.
[6] Sous-entendu *sit*.
[7] Qu'Abraham soit béni par le Dieu qui habite les hauteurs du ciel, *c'est-à-dire* en présence de Dieu, etc.
[8] Ablatif absolu. *Lequel protégeant*, c'est-à-dire *sous la protection de qui*.
[9] Les personnes; les *âmes*, pour *ce qui a une âme, ce qui vit;* c'est la partie prise pour le tout.
[10] Sous-entendu *ad obtestandum*, pour attester que.

gæ [1], non accipiam ex omnibus [2] quæ tua sunt, ne dicas : *Ego ditavi Abram.*

LEÇON XX.

Un fils est promis à Abraham.

His [3] itaque transactis, factus est sermo Domini ad *Abram per visionem, dicens* : Noli timere, Abram, ego protector tuus sum, et merces tua magna nimis.

Dixitque Abram : Domine Deus, quid [4] dabis mihi? ego vadam absque liberis, et filius [5] procuratoris domûs meæ, iste Damascus Eliezer.

Addiditque Abram : Mihi autem non dedisti semen [6], et ecce vernaculus meus, hæres meus erit.

Statimque sermo Domini factus est ad eum, dicens : Non erit hic hæres tuus, sed qui egredietur de utero tuo, ipsum habebis hæredem.

Eduxitque eum foràs, et ait illi : Suspice cœlum, et numera stellas, si potes. Et dixit ei : Sic erit semen tuum.

Credidit Abram Deo, et [7] reputatum est illi ad justitiam.

Dixitque ad eum : Ego Dominus qui eduxi te de Ur Chaldæorum, ut darem tibi terram istam, et possideres eam.

At ille ait : Domine Deus, unde scire possum quòd possessurus sim eam?

[1] Depuis le moindre fil, jusqu'à un cordon de soulier.
[2] Sous-entendez *rebus*.
[3] Sous-entendez *negotiis*.
[4] Quelle chose, quoi, que?
[5] Traduisez comme s'il y avait : *et filius meus est filius*, et mon fils est le fils, etc., *c'est-à-dire* : je n'ai pas d'autre fils que le fils, *etc.*
[6] *Semen*, postérité.
[7] Sous-entendez *hoc negotium*, cela.

LEÇON XXI.

Alliance de Dieu avec Abraham.

Et respondens Dominus : Sume, inquit, mihi vaccam triennem, et capram trimam, et arietem annorum trium, turturem quoquè et columbam.

Qui [1] tollens universa hæc, divisit ea per medium, et utrasque partes contra se [2] altrinsecus [3] posuit : aves autem non divisit.

Descenderuntque volucres super cadavera, et abigebat eas Abram.

Cùmque sol occumberet, sopor irruit super Abram, et horror magnus et tenebrosus invasit eum.

Dictumque est [4] ei : Scito quòd peregrinum futurum sit semen tuum in terra non sua, et subjicient eos servituti, et affligent quadringentis annis.

Verumtamen gentem cui servituri sunt, ego judicabo : et post hæc [5] egredientur cum magna substantia.

Tu autem ibis ad patres tuos in pace, sepultus in senectute bona.

Generatione autem quartâ revertentur huc :

Cùm ergo occubuisset sol, facta est caligo tenebrosa, et apparuit clibanus fumans, et lampas ignis transiens inter divisiones illas.

In illo die pepigit Dominus fœdus cum Abram, dicens :

[1] *Qui*, lequel, Abraham.
[2] *Contra se*, en face de lui, devant lui, près de lui.
[3] *Altrinsecus*, des deux côtés, à droite et à gauche.
[4] Les impersonnels français, *il fut dit*, *il fut fait*, etc., se rendent par le neutre en latin. Du reste on peut sous-entendre *hoc negotium*.
[5] Sous-entendez *negotia* ou *tempora*.

Semini tuo dabo terram hanc a fluvio Ægypti [1] usque ad fluvium magnum Euphratem [2].

LEÇON XXII.

Trois Anges reçus par Abraham.

Apparuit autem ei [3] Dominus in convalle Mambre, sedenti in ostio tabernaculi sui, in ipso fervore diei.

Cùmque elevâsset [4] oculos, apparuerunt ei tres viri stantes prope eum : quos [5] cùm vidisset, cucurrit in occursum eorum de ostio tabernaculi, et adoravit in terram [6].

Et dixit : Domine [7], si inveni gratiam in oculis tuis, ne transeas servum tuum :

Sed afferam pauxillùm aquæ, et lavate pedes vestros, et requiescite sub arbore.

Ponamque buccellam panis, et confortate cor vestrum, postea transibitis : idcirco enim [8] declinâstis [9] ad servum vestrum. Qui dixerunt : Fac ut locutus es.

Festinavit Abraham in tabernaculum ad Saram [10] dixitque ei : Accelera, tria sata similæ commisce, et fac subcinericios panes [11].

Ipse verò ad armentum cucurrit, et tulit indè vitulum

[1] Le Nil.

[2] Grand fleuve d'Asie, qui prend sa source dans l'Arménie orientale, et se jette dans le golfe Persique.

[3] *Ei* c'est-à-dire à Abraham.

[4] *Elevâsset* pour *elevavisset*. Voyez page 16, note 2.

[5] *Quos* pour *illos*, tournure très-aimée des Latins.

[6] Il se prosterna jusqu'à terre. — C'est ici un des endroits de l'Ancien Testament où le mystère de la Sainte-Trinité est clairement annoncé.

[7] Il s'adresse à celui qui lui paraît le chef des deux autres.

[8] Sans doute.

[9] Pour *declinavistis*, par une syncope analogue à celle de *cessâssent* pour *cessavissent*. Voyez page 16, note 2.

[10] Femme d'Abraham.

[11] Espèce de gâteaux plats et minces que l'on faisait cuire dans de petits fours creusés en terre, et qu'on recouvrait de cendres chaudes.

tenerrimum et optimum, deditque puero [1] : qui festinavit et coxit illum.

Tulit quoquè butyrum et lac, et vitulum quem coxerat, et posuit coram eis : ipse verò stabat juxta eos sub arbore.

LEÇON XXIII.

Promesses d'un fils. Bénédictions futures.

Cùmque comedissent, dixerunt ad eum : Ubi est Sara uxor tua? Ille respondit : Ecce in tabernaculo est.

Cui [2] dixit [3] : Revertens veniam ad te tempore isto, vitâ comite [4], et habebit filium Sara uxor tua. Quo [5] audito, Sara risit post ostium tabernaculi.

Erant autem ambo [6] senes, provectæque ætatis.

Quæ risit occultè, dicens : Consenui, et dominus meus vetulus est.

Dixit autem Dominus ad Abraham : Quare risit Sara, dicens : Num verè paritura sum anus [7]?

Numquid Deo quidquam est difficile? juxta condictum revertar ad te hoc eodem tempore, vitâ comite, et habebit Sara filium.

Negavit Sara, dicens : Non risi, timore perterrita. Dominus autem : Non est, inquit, ita : sed risisti.

Cùm ergo surrexissent indè viri [8], direxerunt oculos contra Sodomam : et Abraham simul gradiebatur deducens eos.

[1] *Puer* signifie ici serviteur, jeune esclave.

[2] *Cui* se rapporte à Abraham.

[3] Sous-entendez *unus eorum*, l'un d'entre eux, le chef; la suite du texte montre que c'était Dieu lui-même.

[4] Ablatif absolu : *votre vie étant sauve*, car cela se rapporte à Abraham et à Sara.

[5] *Negotio* sous-entendu, autre ablatif absolu.

[6] *Ambo*, c'est-à-dire Sara et Abraham.

[7] Construisez ainsi : *Num (ego) anus paritura sum verè?*

[8] Les anges sous la forme humaine.

Dixitque Dominus : Num celare potero Abraham quæ gesturus sum :

Cùm [1] futurus sit in gentem magnam ac robustissimam, et BENEDICENDÆ [2] sint in illo omnes nationes terræ?

Scio enim quòd præcepturus sit filiis suis, et domui suæ post se, ut custodiant viam Domini, et faciant judicium et justitiam [3].

LEÇON XXIV.

Prière d'Abraham en faveur de Sodome.

Dixit itaque Dominus : Clamor Sodomorum et Gomorrhæ multiplicatus est, et peccatum eorum aggravatum est nimis.

Descendam et videbo, utrùm clamorem qui venit ad me, opere compleverint [4] : an non est ita.

Converteruntque se indè [5], et abierunt Sodomam . Abraham verò adhuc stabat coram Domino.

Et appropinquans ait : Numquid perdes justum cum impio?

Si fuerint quinquaginta justi in civitate, peribunt simul? et non parces loco illi propter quinquaginta justos, si fuerint in eo?

Absit a te ut rem hanc facias, et occidas justum cum impio, fiatque justus sicut impius! non est hoc tuum [6] :

[1] *Cùm*, puisque, vu que.

[2] Souligné, à cause de la promesse divine encore une fois renouvelée.

[3] Et pratiquent l'équité et la justice.

[4] Si leurs œuvres répondent à la clameur qui est venue jusqu'à moi.

[5] Et ils se détournèrent; ils partirent de là. On voit plus loin que deux anges seulement allèrent à Sodome; c'est d'eux qu'il s'agit.

[6] Sous-entendez *consultum*, dessein, résolution, ou *negotium*, affaire, procédé, manière d'agir.

[1] qui judicas omnem terram, nequaquam facies judicium hoc.

Dixitque Dominus ad eum : Si invenero Sodomis quinquaginta justos in medio civitatis, dimittam omni loco propter eos.

Respondensque Abraham, ait : Quia semel cœpi, loquar ad Dominum meum, cùm [2] sim pulvis et cinis.

Quid [3] si minùs quinquaginta justis quinque fuerint? delebis, propter quadraginta quinque [4], universam urbem? Et ait : Non delebo, si invenero ibi quadraginta quinque.

Rursumque locutus est ad eum : Sin autem quadraginta ibi inventi fuerint, quid facies? Ait : Non percutiam, propter quadraginta.

Ne, quæso, inquit, indigneris, Domine, si loquar : Quid si inventi fuerint triginta? Respondit : Non faciam, si invenero ibi triginta.

Quia semel, ait, cœpi, loquar ad Dominum meum : Quid si ibi inventi fuerint viginti? Ait : Non interficiam, propter viginti.

Obsecro, inquit, ne irascaris, Domine, si loquar adhuc semel : Quid si inventi fuerint ibi decem? Et dixit : Non delebo, propter decem.

Abiitque Dominus, postquam cessavit loqui ad [5] Abraham : et ille reversus est in locum suum [6].

[1] Sous-entendez *tu*.

[2] *Cùm* signifie ici *quoique*.

[3] Sous-entendez *facies* : que ferez-vous, etc.

[4] Parce qu'il n'y en aurait que quarante-cinq.

[5] Cette préposition, qui a donné naissance à notre préposition *à*, a été employée pour éviter les amphibologies : supprimez-la ici, et vous ne saurez plus si c'est Dieu ou Abraham qui cessa de parler.

[6] Aucune langue n'a jamais rien offert d'aussi touchant, d'aussi sublime que ce dialogue.

LEÇON XXV.

Les Anges chez Lot; sa fuite.

Veneruntque duo angeli Sodomam vesperè, et sedente Lot [1] in-[2] foribus civitatis. Qui [3] cùm vidisset eos, surrexit, et ivit obviàm eis : adoravitque pronus in terram.

Et dixit : Obsecro, domini, declinate in domum pueri [4] vestri, et manete ibi : lavate pedes vestros, et manè proficiscemini in viam vestram. Qui dixerunt : Minimè, sed in platea manebimus.

Compulit illos oppidò ut diverterent ad eum : ingressisque [5] domum illius fecit convivium, et coxit azyma, et comederunt.

Cùmque esset manè, cogebant [6] eum angeli, dicentes : Surge, tolle uxorem tuam, et duas filias quas habes : ne et tu pariter pereas in scelere civitatis.

Dissimulante illo [7], apprehenderunt manum ejus et manum uxoris, ac duarum filiarum ejus, eò quòd parceret Dominus illi.

Eduxeruntque eum, et posuerunt extra civitatem : ibique locuti sunt ei dicentes : Salva animam tuam ; noli respicere post tergum, nec stes in omni circà regione ; sed in monte salvum te fac, ne et tu simul pereas.

LEÇON XXVI.

La femme de Lot changée en statue de sel.

Dixitque Lot ad eos : Quæso, Domine mi [8],

[1] *Lot* est à l'ablatif, c'est l'ablatif absolu.

[2] Nous avons déjà vu *in* dans le sens d'*autour de, auprès de.*

[3] *Qui* (Lot).

[4] *Puer* signifie ici serviteur.

[5] *Ingressis* est au datif, et se rapporte aux anges.

[6] *Cogere* a ici le sens de *presser, faire instance.*

[7] Toujours l'ablatif absolu; *illo*, Lot.

[8] Lot s'adresse à l'ange qui lui a parlé, et, comme l'autre est présent, cela explique le pluriel *eos* qui précède.

Quia invenit servus tuus gratiam coram te, et magnificâsti [1] misericordiam tuam quam fecisti mecum, ut salvares animam meam : nec possum in monte salvari, ne fortè [2] apprehendat me malum, et moriar :

Est civitas hæc juxtà, ad quam possum fugere, parva [3], et salvabor in ea.

Dixitque ei : Ecce etiam in hoc suscepi preces tuas, ut non subvertam urbem pro qua locutus es.

Festina et salvare ibi : quia non potero facere quidquam donec ingrediaris illuc. Idcirco vocatum est nomen urbis illius Segor [4].

Sol egressus est super terram, et Lot ingressus est Segor.

Igitur Dominus pluit super Sodomam et Gomorrham sulphur et ignem de cœlo.

Et subvertit civitates has, et omnem circà [5] regionem, universos habitatores urbium, et cuncta terræ viventia.

Respiciensque uxor ejus post se, versa est in statuam salis [6].

Abraham autem consurgens manè, ubi steterat priùs cum Domino,

Intuitus est Sodomam et Gomorrham, et universam terram regionis illius : viditque ascendentem favillam de terra quasi fornacis fumum.

Cùm enim subverteret Deus civitates regionis illius, re-

[1] *Magnificâsti* pour *magnificavisti*. Voyez page 27, note 3.

[2] Hébraïsme qui revient à cette tournure française : peut-être que le fléau m'atteindrait et que j'y trouverais la mort.

[3] Construisez : *Hæc civitas parva est juxtà.*

[4] C'est pourquoi cette ville qui s'appelait autrefois *Bala*, fut appelée *Segor*, c'est-à-dire *petite*.

[5] Sous-entendez *sitam* et *eas*, tout le pays situé autour d'elles, *c'est-à-dire* de Sodome et Gomorrhe, dont on vient de parler.

[6] Cette statue se voyait encore du temps des Apôtres.

cordatus Abrahæ, liberavit Lot de subversione urbium in quibus habitaverat.

Ascenditque Lot de Segor, et mansit in monte, duæ quoquè filiæ ejus cum eo (timuerat enim manere [1] in Segor); et mansit in spelunca ipse, et duæ filiæ ejus cum eo.

LEÇON XXVII.

Naissance d'Isaac. — Sacrifice d'Abraham.

Visitavit autem Dominus Saram, sicut promiserat : et implevit [2] quæ locutus est.

Concepitque [3], et peperit filium in senectute sua, tempore quo prædixerat ei Deus.

Vocavitque Abraham nomen filii sui, quem genuit ei Sara, Isaac :

Et circumcidit eum octavo die, sicut præceperat ei Deus.

Cùm centum esset [4] annorum, natus est Isaac.

Dixitque Sara : Risum fecit mihi Deus [5] : quicumque audierit, corridebit mihi.

Crevit igitur puer, et ablactatus est : fecitque Abraham grande convivium in die ablactationis ejus.

Quæ [6] postquam gesta sunt, tentavit Deus Abraham, et dixit ei : Abraham ! Abraham ! At ille respondit : Adsum.

Ait illi : Tolle filium tuum unigenitum, quem diligis,

[1] *Timeo* avec l'infinitif, autre rapprochement avec nos langues modernes ; tour plus simple et plus clair que l'ancien avec *ne* et le subjonctif. Du reste, *timeo* étant un verbe actif, on peut considérer *manere* comme son régime direct : il craignait, *quoi?* rester. En ce sens, la logique demande l'infinitif.

[2] Sous-entendez *negotia* ou *promissa*.

[3] Sous-entendez *Sara*.

[4] Sous-entendez *Abraham*.

[5] Sara, faisant allusion au nom d'Isaac qui signifie *ris*, dit : Dieu m'a donné un sujet de ris ou de joie.

[6] Sous-entendez *negotia*, vous reconnaissez ce tour familier aux Latins.

Isaac, et vade in terram visionis : atque ibi offeres eum in holocaustum super unum montium quem monstravero tibi.

Igitur Abraham, de nocte consurgens, stravit asinum suum, ducens secum duos juvenes, et Isaac filium suum : cùmque concidisset ligna in holocaustum, abiit ad locum quem præceperat ei Deus.

Die autem tertio, elevatis oculis, vidit locum procul : Dixitque pueris suis : Exspectate hîc cum asino : ego et puer illuc usquè properantes, postquam adoraverimus, revertemur ad vos.

Tulit quoquè ligna holocausti, et imposuit super Isaac filium suum [1] : ipse verò portabat in manibus ignem et gladium. Cùmque duo pergerent simul,

Dixit Isaac patri suo : Pater mi. At ille respondit : Quid vis, fili? Ecce, inquit, ignis et ligna : ubi est victima holocausti?

Dixit autem Abraham : Deus providebit sibi victimam holocausti, fili mi. Pergebant ergo pariter :

Et venerunt ad locum quem ostenderat ei Deus, in quo ædificavit altare, et desuper ligna composuit : cùmque alligâsset [2] Isaac filium suum, posuit eum in [3] altare super struem lignorum.

Extenditque manum, et arripuit gladium, ut immolaret filium suum.

[1] Isaac, fils unique, condamné à mourir de la main de son père, malgré son innocence, et portant lui-même le bois de son supplice, est la cinquième figure du Messie. La montagne dont il est parlé plus haut était l'une de celles sur lesquelles était bâtie Jérusalem. L'hébreu l'appelle *Moriah ;* ce pourrait donc être le Calvaire, et c'est un rapprochement de plus.

[2] Pour *alligavisset.*

[3] *In* signifie quelquefois *sur.* L'accusatif est naturel ici, puisqu'il y a mouvement.

LEÇON XXVIII.

Délivrance d'Isaac; nouvelles promesses.

Et ecce angelus Domini de cœlo clamavit dicens : Abraham ! Abraham ! Qui respondit : Adsum.

Dixitque ei : Ne extendas manum tuam super puerum, neque facias illi quidquam : nunc cognovi quòd times Deum, et non pepercisti unigenito filio tuo propter me.

Levavit Abraham oculos suos, viditque post tergum arietem inter vepres hærentem cornibus, quem assumens obtulit holocaustum pro filio.

Vocavit autem angelus Domini Abraham secundò de cœlo, dicens :

Per memetipsum juravi, dicit Dominus : quia fecisti hanc rem, et non pepercisti filio tuo unigenito propter me :

Benedicam tibi, et multiplicabo semen tuum sicut stellas cœli, et velut arenam quæ est in littore maris : possidebit semen tuum portas [1] inimicorum suorum,

Et BENEDICENTUR in semine tuo [2] omnes gentes terræ, quia obedîsti [3] voci meæ.

Reversusque est Abraham ad pueros suos, abieruntque Bersabee [4] simul, et habitavit ibi.

Vixit autem Sara centum viginti septem annis.

LEÇON XXIX.

Mariage d'Isaac; voyage d'Éliézer.

Erat autem Abraham senex dierumque multorum ; et Dominus in cunctis [5] benedixerat ei.

[1] *Les portes*, pour *les villes ;* c'est la partie pour le tout.

[2] Ce fils dans lequel toutes les nations seront bénies, c'est Notre-Seigneur Jésus-Chris .

[3] Pour *obedivisti.* V. p. 6, note 5.

[4] Plus tard ville de la tribu de Juda, qui la céda à la tribu de Siméon.

[5] Sous-entendez *rebus.*

Dixitque servo seniori domûs suæ, qui præerat omnibus quæ habebat : Non accipias uxorem filio meo de filiabus Chananæorum, inter quos habito :

Sed ad terram et cognationem meam proficiscaris, et inde accipias uxorem filio meo Isaac.

Respondit servus : Si noluerit mulier venire mecum in terram hanc, numquid reducere debeo filium tuum ad locum de quo tu egressus es ?

Dixitque Abraham : Cave nequando [2] reducas filium meum illuc.

Sin autem mulier noluerit sequi te, non teneberis juramento : filium meum tantùm ne reducas illuc.

Tulitque decem camelos de grege domini sui, et abiit, ex omnibus bonis ejus portans secum, profectusque perrexit in Mesopotamiam [3] ad urbem Nachor [4].

Cùmque camelos fecisset accumbere [5] extra oppidum juxta puteum aquæ vesperè, tempore quo solent mulieres egredi ad hauriendam aquam, dixit :

Domine, Deus domini mei Abraham, occurre, obsecro, mihi hodie, et fac misericordiam cum domino meo Abraham.

Ecce ego sto prope fontem aquæ, et filiæ habitatorum hujus civitatis egredientur ad hauriendam aquam.

Igitur puella cui ego dixero : Inclina hydriam tuam ut bibam : et [1] illa responderit, Bibe, quin et camelis tuis dabo potum : ipsa est quam præparâsti [2] servo tuo Isaac : et per hoc intelligam quòd feceris misericordiam cum domino meo.

[2] *Nequando* pour *ne aliquando*, prenez garde de ramener quelque jour, etc.

[3] Ainsi appelée, parce qu'elle est renfermée entre deux fleuves, l'Euphrate et le Tigre.

[4] Fils de Tharé et frère d'Abraham. Cette ville s'appelait Haran.

[5] Locution toute française; autre rapprochement avec nos langues modernes.

[1] Sous-entendez *si*

[2] Pour *præparaveris*.

LEÇON XXX.

Rencontre d'Éliézer et de Rébecca.

Necdum intra se verba compleverat, et ecce Rebecca egrediebatur, filia Bathuel, filii Melchæ uxoris Nachor fratris Abraham, habens hydriam in [3] scapula sua,

Puella decora nimis, virgoque pulcherrima : descenderat autem ad fontem, et impleverat hydriam, ac revertebatur.

Occurritque ei servus, et ait : Pauxillùm aquæ mihi ad bibendum præbe de hydria tua.

Quæ [4] respondit : Bibe, domine mi : celeriterque deposuit hydriam super ulnam suam, et dedit ei potum.

Cùmque ille bibisset, adjecit [5] : Quin et camelis tuis hauriam aquam, donec cuncti bibant.

Effundensque hydriam in canalibus, recurrit ad puteum ut hauriret aquam : et haustam [6] omnibus camelis dedit.

Ipse autem contemplabatur eam tacitus, scire volens utrùm prosperum iter suum fecisset Dominus, an non.

Postquam autem *biberunt cameli*, *protulit* vir *inaures* aureas, appendentes siclos duos [6], et armillas totidem pondo siclorum decem [7].

Dixitque ad eam : Cujus es filia? indica mihi : est [1] in domo patris tui locus ad manendum?

Quæ respondit : Filia sum Bathuelis.

Et addidit, dicens : Palearum quoquè et fœni plurimùm est apud nos, et locus spaciosus ad manendum.

Inclinavit se homo, et adoravit Dominum,

Dicens : Benedictus Dominus Deus domini mei Abraham,

[3] Nous avons déjà vu *in* dans le sens de *sur*.
[4] *Quæ* (Rébecca).
[5] Sous entendu *illa*, elle.
[6] Sous-entendez *aquam*.
[6] Environ 28 grammes.
[7] Environ 139 grammes. Le sicle d'or valait environ 10 fr. 51 c. de notre monnaie.
[1] Sous-entendez *ne*.

qui non abstulit misericordiam et veritatem suam a domino meo, et recto itinere me perduxit in [2] domum fratris domini mei.

Cucurrit itaque puella, et nuntiavit omnia [3] quæ audierat.

LEÇON XXXI.

Entrée d'Éliézer dans la maison de Nachor.

Habebat autem Rebecca fratrem nomine Laban. Cùm vidisset inaures et armillas in manibus sororis suæ, et audîsset [4] cuncta verba referentis [5] : venit ad virum, qui stabat juxta camelos, et prope fontem aquæ :

Dixitque ei : Ingredere, benedicte Domini : cur foris stas ? præparavi domum, et locum camelis.

Et introduxit eum in hospitium : ac destravit [6] camelos, deditque paleas et fœnum, et aquam ad lavandos pedes ejus et virorum qui venerant cum eo.

Et appositus est in conspectu ejus panis. Qui [7] ait : Non comedam, donec loquar sermones meos. Respondit [8] ei : Loquere.

At ille : Servus, inquit, Abraham sum :

Et Dominus benedixit domino meo valde, magnificatusque est : et dedit ei oves et boves, argentum et aurum, servos et ancillas, camelos et asinos.

Et peperit Sara uxor domini mei filium domino meo in senectute sua, deditque illi omnia [1] quæ habuerat.

Et adjuravit me dominus meus, dicens : Non accipies

[2] La préposition avec *domus*, autre point de rapprochement avec les langues modernes. Du reste, dans les auteurs païens, quand la préposition n'est pas exprimée, elle est sous-entendue.

[3] Sous-entendu *negotia*.

[4] Pour *audivisset*. V. p. 6, note 5.

[5] Sous-entendez *puellæ* et *ea*.

[6] Prétérit de *desterno*.

[7] Eliézer.

[8] Laban.

[1] Sous-entendu *bona*.

uxorem filio meo de filiabus Chananæorum, in quorum terra habito :

Sed ad [1] domum patris mei perges, et de cognatione mea accipies uxorem filio meo.

LEÇON XXXII.

Éliézer fait connaître le but de son voyage.

Ego verò respondi domino meo : Quid, si noluerit venire mecum mulier?

Dominus, ait, in cujus conspectu ambulo, mittet angelum suum tecum, et diriget viam tuam : accipiesque uxorem filio meo de cognatione mea, et de domo patris mei.

Innocens eris a maledictione mea, cùm veneris ad propinquos meos, et non dederint tibi.

Veni ergo hodie ad fontem aquæ, et dixi : Domine Deus *domini mei* Abraham, si direxisti viam meam, in qua nunc ambulo,

Ecce sto juxta fontem aquæ; et virgo quæ egredietur ad hauriendam aquam, [2] audierit a me : Da mihi pauxillùm aquæ ad bibendum ex hydria tua :

Et [3] dixerit mihi : Et tu bibe, et camelis tuis hauriam : ipsa est mulier quam præparavit Dominus filio domini mei.

Dumque hæc [4] tacitus mecum volverem, apparuit Rebecca veniens cum hydria, quam portabat in [5] scapula, descenditque ad fontem, et hausit aquam. Et aio ad eam : Da mihi paululùm *bibere* [6].

[1] Voyez, sur *domus* avec préposition, page 37, note 2.

[2] Sous-entendez *et quæ*.

[3] *Et quæ*; c'est la continuation de la phrase précédente.

[4] *Negotia* ou *consilia*, s.-ent.

[5] *In scapula*, sur l'épaule; nous l'avons déjà vu.

[6] *Da mihi bibere*, tournure française, au lieu de *da mihi potum*, ou de *da mihi ut bibam*. Encore une similitude entre la langue latine chrétienne et nos langues modernes.

Quæ festinans deposuit hydriam de humero, et dixit mihi : Et tu bibe, et camelis tuis tribuam potum. Bibi, et adaquavit camelos.

Interrogavique eam, et dixi : Cujus es filia ? Quæ respondit : Filia Bathuelis sum, filii Nachor. Suspendi itaque inaures ad ornandam faciem ejus [1], et armillas posui in manibus ejus.

Pronusque adoravi Dominum, benedicens Domino Deo domini mei Abraham, qui perduxit me recto itinere, ut sumerem filiam fratris domini mei filio ejus.

LEÇON XXXIII.

Éliézer obtient Rébecca.

Quamobrem si facitis misericordiam et veritatem cum domino meo, indicate mihi [2] : sin autem aliud placet, et *hoc dicite mihi*, ut vadam ad dexteram sive ad sinistram.

Responderuntque Laban et Bathuel : A Domino egressus est sermo : non possumus extra placitum ejus quidquam aliud loqui tecum.

En Rebecca coram te est, tolle eam èt proficiscere, et sit uxor filii domini tui, sicut locutus est Dominus.

Quod cùm audîsset puer Abraham, procidens adoravit in terram Dominum.

Prolatisque vasis argenteis et aureis ac vestibus [3], dedit ea Rebeccæ pro munere ; fratribus quoquè ejus et matri dona obtulit.

Inito convivio [4], vescentes pariter et bibentes manserunt

[1] Les pendants donnés par Éliézer étaient destinés à orner le front, suivant l'usage des Orientaux.

[2] Sous-entendu *hanc rem*, indiquez-moi cette chose, indiquez-le-moi.

[3] *Des étoffes*. Ablatif absolu.

[4] Autre ablatif absolu.

ibi. Surgens autem manè, locutus est puer : Dimitte me, ut vadam ad dominum meum.

Responderuntque fratres ejus et mater : Maneat puella saltem decem dies apud nos, et postea proficiscetur.

Nolite, ait, me retinere, quia Dominus direxit viam meam [1] : dimittite me, ut pergam ad dominum meum.

LEÇON XXXIV.

Départ de Rébecca.

Et dixerunt : Vocemus puellam, et quæramus ipsius voluntatem.

Cùmque vocata venisset, sciscitati sunt [2] : Vis ire cum homine isto? Quæ ait : Vadam.

Dimiserunt ergo eam et nutricem illius, servumque Abraham et comites ejus,

Imprecantes prospera [3] sorori suæ, atque dicentes : Soror nostra es, crescas in mille millia, et possideat semen tuum portas [4] inimicorum suorum.

Igitur Rebecca et puellæ illius, ascensis camelis [5], secutæ sunt virum : qui [6] festinus revertebatur ad dominum suum.

Eo autem tempore deambulabat Isaac per viam quæ ducit ad puteum, cujus nomen est Viventis et videntis [7] : habitabat enim in terra australi [8] :

Et egressus fuerat ad meditandum in agro, inclinatâ

[1] Puisque le Seigneur a rendu mon voyage heureux, permettez que j'aille au plutôt annoncer cette bonne nouvelle à mon maître.

[2] Sous-entendez *ex ea*, ils lui demandèrent.

[3] *Negotia.*

[4] Hébraïsme pour exprimer la domination. Quand on est maître *des portes*, *on est maître de* la ville.

[5] Ablatif absolu.

[6] *Qui* (*vir* ou *Eliézer*).

[7] C'est le puits auprès duquel Agar eut une vision.

[8] Car il habitait dans la terre de Chanaan, du côté du midi.

jam die [1] : cùmque elevâsset [2] oculos, vidit camelos venientes procul.

Rebecca quoquè, conspecto Isaac [3], descendit de camelo,

Et ait ad puerum : Quis est ille homo qui venit per agrum in occursum nobis ? Dixitque ei : Ipse est dominus meus. At illa tollens citò pallium, operuit se.

Servus autem, cuncta [4] quæ gesserat, narravit [5] Isaac.

Qui [6] introduxit eam [7] in tabernaculum Saræ matris suæ, et accepit eam uxorem : et in tantum dilexit eam, ut dolorem, qui ex morte matris ejus acciderat, temperaret.

LEÇON XXXV.

Naissance d'Esaü et de Jacob.

Isaac, cùm quadraginta esset annorum, duxit uxorem Rebeccam.

Deprecatusque est Isaac Dominum pro uxore sua : qui exaudivit eum [8].

Jam tempus pariendi advenerat, et ecce gemini in utero ejus reperti sunt.

Qui prior egressus est rufus erat, vocatumque est nomen ejus Esaü. Protinùs alter egrediens plantam fratris tenebat manu : et idcirco appellavit eum Jacob [9].

Sexagenarius erat Isaac quando nati sunt ei pârvuli.

Quibus adultis [10], factus est Esaü vir gnarus venandi. Jacob autem habitabat in tabernaculis.

Coxit autem Jacob pulmentum : ad quem cùm venisset Esaü de agro lassus,

[1] Ablatif absolu.
[2] Pour *elevavisset* (page 16).
[3] Ablatif absolu.
[4] *Negotia.*
[5] *Isaac* est au datif.
[6] *Qui*, Isaac.
[7] *Eam* (Rebecca).
[8] Rébecca avait été vingt ans stérile.
[9] *Jacob* vient du verbe hébreu *acab*, qui signifie *prendre par le talon, supplanter.*
[10] Ablatif absolu. *Quibus* (*parvulis*) *adultis.*

Ait : Da mihi de coctione hac rufa, quia oppidò lassus sum.

Cui dixit Jacob : Vende mihi primogenita [1] tua.

Ille respondit : En morior, quid mihi proderunt primogenita ?

Ait Jacob : Jura ergo mihi. Juravit ei Esaü, et vendidit primogenita.

Et sic accepto pane et lentis edulio [2], comedit, et bibit, et abiit, parvipendens quòd primogenita vendidisset.

Senuit autem Isaac, et caligaverunt oculi ejus, et videre non poterat : vocavitque Esaü filium suum majorem, et dixit ei : Fili mi? Qui respondit : Adsum.

Cui [3] pater, Vides, inquit, quòd senuerim, et ignorem diem mortis meæ.

Sume arma tua, pharetram et arcum, et egredere foràs : cùmque venatu aliquid apprehenderis,

Fac mihi indè pulmentum, sicut velle me nôsti [4], et affer [5] ut comedam, et benedicat tibi anima mea antequam moriar.

LEÇON XXXVI.

Jacob surprend la bénédiction d'Isaac.

Dixit Rebecca filio suo Jacob : Audivi patrem tuum loquentem cum Esaü fratre tuo, et dicentem ei :

Affer mihi de venatione tua, et fac cibos ut comedam, et benedicam tibi coram Domino, priusquam moriar.

Nunc ergo, fili mi, acquiesce consiliis meis :

Et pergens ad gregem, affer mihi duos hædos optimos,

[1] Sous-entendez *jura*, les droits de progéniture ; ils étaient très-considérables dans ces temps primitifs.

[2] Ablatif absolu.

[3] Vous connaissez ce relatif si aimé des Latins; donnez-le pour régime à *inquit*.

[4] Par syncope, pour *novisti*.

[5] Sous-entendez *hoc* (*pulmentum*).

ut faciam ex eis escas patri tuo, quibus [1] libenter vescitur, et benedicat tibi antequam moriatur.

Cui ille respondit : Nôsti [2] quòd Esaü frater meus homo pilosus sit, et ego [3] lenis :

Si attrectaverit me *pater meus, timeo ne putet me sibi* voluisse illudere, et inducam super me maledictionem pro benedictione.

Ad quem mater : In me sit, ait, ista maledictio, fili mi ; tantùm audi vocem meam, et pergens affer [4] quæ dixi.

Abiit, et attulit, deditque matri. Paravit illa cibos, sicut velle noverat patrem illius.

Et vestibus Esaü valdè bonis induit eum : pelliculasque hædorum circumdedit manibus, et colli nuda [5] protexit.

Deditque pulmentum, et panes quos coxerat, tradidit.

Quibus illatis [6], dixit [7] : Pater mi? at ille respondit : Audio.

Quis es tu, fili mi ?

Dixitque Jacob : Ego sum primogenitus tuus Esaü : feci sicut præcepisti mihi : surge, sede, et comede de venatione mea, ut benedicat mihi anima tua.

Dixitque Isaac : Accede huc, ut tangam te, fili mi, et probem utrùm tu scis filius meus Esaü, an non.

Accessit ille ad patrem, et, palpato eo, dixit Isaac : Vox quidem, vox *Jacob* est : sed manus, manus sunt Esaü.

Et non cognovit eum. Benedicens ergo illi, ait : Tu es filius meus Esaü? Respondit : Ego sum.

At ille : Affer mihi, inquit, cibos de venatione tua, fili

[1] *Quibus* (*escis*).
[2] Voyez à la page précédente, note 4.
[3] Sous-entendez *sim*.
[4] *Negotia*, sous-entendu.
[5] Sous-entendez *loca*.
[6] Ablatif absolu. *Quibus* (*rebus*), c'est-à-dire le ragoût et les pains.
[7] Sous-entendez *Jacob*.

mi. Quos cùm oblatos comedisset, dixit : Accede ad me, et da mihi osculum, fili mi.

Accessit, et osculatus est eum. Statimque ut sensit vestimentorum illius fragrantiam, benedicens illi, ait :

Det tibi Deus de rore cœli, et de pinguedine terræ, abundantiam frumenti et vini.

Esto dominus fratrum tuorum ; qui maledixerit tibi, sit ille maledictus ; et qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur.

Vix Isaac sermonem impleverat : et egresso Jacob [1] foràs, venit Esaü.

Auditis sermonibus patris, irrugiit clamore magno : et consternatus est.

Oderat ergo Esaü Jacob [2], dixitque in corde suo : Venient dies luctûs patris mei [3], et occidam Jacob fratrem meum.

LEÇON XXXVII.

Jacob va en Mésopotamie ; promesses de Dieu.

Vocavit Isaac Jacob, et benedixit ei, præcepitque ei dicens : Noli accipere conjugem de genere Chanaan :

Sed vade, et proficiscere in Mesopotamiam Syriæ [4], ad domum Bathuel patris matris tuæ, et accipe tibi inde uxorem de filiabus Laban avunculi tui.

Igitur egressus Jacob de Bersabee, pergebat Haran [5].

Cùmque venisset ad quemdam locum, et vellet in eo re-

[1] Ablatif absolu. *Jacob* est à l'ablatif.

[2] *Esaü* est le sujet, et *Jacob* le régime.

[3] C'est-à-dire où l'on portera le deuil de mon père.

[4] Syrie, contrée de l'Asie, située entre la Méditerranée à l'ouest, l'Euphrate à l'est, la Cilicie et la Cappadoce au nord, la Palestine et l'Arabie au sud. Les Hébreux l'appelaient *Aram*.

[5] *Haran* est à l'accusatif. Vous voyez ici la préposition supprimée devenant le nom propre de ville ; c'est la règle de la langue latine païenne.

quiescere post solis occubitum, tulit de lapidibus qui jacebant, et supponens capiti suo, dormivit in eodem loco.

Viditque in somnis scalam stantem super terram, et cacumen illius tangens cœlum : angelos quoquè Dei ascendentes et descendentes per eam ;

Et Dominum innixum scalæ, dicentem sibi : Ego sum Dominus Deus Abraham patris tui, et Deus Isaac : Terram, in qua dormis, tibi dabo et semini tuo.

Eritque semen tuum quasi pulvis terræ : dilataberis ad occidentem, et orientem, et septentrionem, et meridiem : et BENEDICENTUR IN TE [1] et in semine tuo cunctæ tribus terræ :

Et ero custos tuus quòcumque perrexeris, et reducam te in terram hanc : nec dimittam [2] nisi complevero universa [3] quæ dixi.

Cùmque evigilàsset [4] Jacob de somno, ait : Verè Dominus est in loco isto, et ego nesciebam.

Pavensque : Quàm terribilis est, inquit, locus iste ! non est hic aliud nisi domus Dei, et porta cœli.

Surgens ergo Jacob manè, tulit lapidem quem supposuerat capiti suo, et erexit in titulum [5], fundens oleum desuper [6].

LEÇON XXXVIII.

Jacob chez Laban.

Profectus ergo Jacob venit in terram orientalem [7].

Et vidit puteum in agro, tres quoquè greges ovium ac-

[1] Promesses solennelles déjà faites à Abraham.

[2] Sous-entendez *te* : je ne vous laisserai pas, je ne vous abandonnerai pas.

[3] *Negotia* ou *promissa*.

[4] Pour *evigilavisset*.

[5] *Titulus* veut dire ici *témoignage*.

[6] La coutume d'oindre des pierres pour en faire des monuments religieux, était très-répandue dans l'antiquité.

[7] Jacob, fils d'un père très-riche, allant chercher une épouse dans un pays éloigné, ne l'obtenant qu'après de longs travaux, n'ayant qu'une pierre pour re-

cubantes juxta eum : nam ex illo adaquabantur pecora, et os ejus grandi lapide claudebatur.

Dixitque ad pastores : Fratres, unde estis? Qui responderunt : De Haran.

Quos interrogans, Numquid, ait, nôstis [1] Laban filium Nachor? Dixerunt : Novimus.

Sanusne est? inquit. Valet, inquiunt : et ecce Rachel filia ejus venit cum grege suo.

Adhuc loquebantur, et ecce Rachel veniebat cum ovibus patris sui : nam gregem ipsa pascebat.

Quam [2] cùm vidisset Jacob, et sciret consobrinam suam [3], ovesque Laban avunculi sui, amovit lapidem quo puteus claudebatur.

Et adaquato grege, osculatus est eam : et, elevatâ voce [4], flevit,

Et indicavit ei quòd frater [5] esset patris sui, et filius Rebeccæ : at illa festinans nuntiavit patri suo.

Qui cùm audîsset venisse Jacob filium sororis suæ, cucurrit obviàm ei : complexusque eum, et in oscula ruens, duxit in domum suam. Auditis autem causis itineris,

Respondit : Os meum es, et caro mea [6]. Et postquam impleti sunt dies mensis unius [7],

Dixit ei : Num quia frater meus es, gratis servies mihi? dic quid mercedis [8] accipias [9].

poser sa tête, est la sixième figure du Messie.

[1] Nous avons déjà vu *nôsti* pour *novisti*.

[2] *Rachel*.

[3] Sous-entendez *esse*.

[4] Nous ne dirons plus rien des ablatifs absolus.

[5] Nous avons déjà eu occasion de faire remarquer que chez les Hébreux le mot *frère* signifie en général *proche parent*.

[6] Ces paroles marquent la proximité du sang.

[7] Jacob avait dit à Laban le motif qui l'avait obligé de quitter la maison de son père et le désir qu'il avait de rester chez lui. C'est pourquoi Laban lui dit, etc.

[8] *Quid mercedis*, quoi de récompense, pour *quam mercedem*, quelle récompense.

[9] Pour *acciperes*, vous accepteriez, vous voudriez accepter.

Habebat verò duas filias, nomen majoris Lia : minor verò appellabatur Rachel.

Quam [1] diligens Jacob, ait : Serviam tibi pro Rachel filia tuâ minore, septem annis.

Servivit ergo Jacob pro Rachel septem annis.

LEÇON XXXIX.

Jacob retourne aux lieux qui l'ont vu naître; il se réconcilie avec Esaü.

Surrexit Jacob, et impositis liberis ac conjugibus suis [2] super camelos, abiit.

Tulitque omnem substantiam suam et greges, et quidquid in Mesopotamia acquisierat [3], pergens ad Isaac patrem suum in terram Chanaan.

Elevans autem Jacob oculos suos, vidit venientem Esaü et cum eo quadringentos viros :

Et ipse progrediens adoravit pronus in terram septies, donec appropinquaret frater ejus.

Currens itaque Esaü obviàm fratri suo, amplexatus est eum : stringensque collum ejus et osculans flevit.

Levatisque oculis, vidit mulieres et parvulos earum, et ait : Quid sibi volunt isti ? et si [4] ad te pertinent? Respondit [5] : Parvuli sunt quos donavit mihi Deus servo tuo.

Et appropinquantes ancillæ et filii earum incurvati sunt [6].

Accessit quoquè Lia cum pueris suis, et cùm similiter adorâssent [7], extremi Joseph et Rachel adoraverunt.

[1] *Quam (Rachel).*

[2] Il avait successivement épousé Lia et Rachel. La polygamie n'était pas encore défendue.

[3] Pour *acquisiverat.*

[4] Tournure hébraïque qui répond à *num*, est-ce que?

[5] Sous-entendez *Jacob.*

[6] Ils se courbèrent, comme on a coutume de le faire en saluant.

[7] Pour *adoravissent.* — *Adorare* signifie souvent saluer en s'inclinant profondément.

Ait [1] : Gradiamur simul, eroque socius itineris tui.

Dixitque Jacob : Nôsti, domine mi, quòd parvulos habeam teneros, et oves et boves fœtas mecum : quas si plùs in ambulando fecero laborare, morientur unâ die cuncti greges.

Præcedat dominus meus ante servum suum : et ego sequar paulatim vestigia ejus sicut videro parvulos meos posse, donec veniam ad dominum meum in Seir [2].

Respondit Esaü : Oro te, ut de populo qui mecum est, saltem socii remaneant viæ tuæ. Non est, inquit, necesse : hoc uno tantùm indigeo, ut inveniam gratiam in conspectu tuo, domine mi.

LEÇON XL.

Histoire de Joseph ; il accuse ses frères d'un grand crime ; il leur révèle ses songes.

Habitavit autem Jacob in terra Chanaan, in qua pater suus peregrinatus est.

Joseph, cùm sedecim esset annorum, pascebat gregem cum fratribus suis adhuc puer : accusavitque fratres suos apud patrem crimine pessimo.

Israël autem diligebat Joseph super omnes filios suos, eo quòd in senectute genuisset eum : fecitque ei tunicam polymitam.

Videntes autem fratres ejus quòd a patre plùs cunctis filiis amaretur, oderant eum, nec poterant ei quidquam pacificè loqui.

Accidit quoquè [3] ut visum somnium referret fratribus suis : quæ causa [4] majoris odii seminarium fuit.

[1] Sous-entendez *Esaü*.

[2] Montagnes qui s'étendaient à l'orient du lac Asphaltite, non loin des Moabites, dans le pays d'Idumée. — Autre montagne située sur les frontières des tribus de Dan et de Juda.

[3] Sous-entendez *ita* ; il arriva, les choses se passèrent de telle sorte que...

[4] *Quæ causa*, litt. : laquelle chose, pour : ce que... Construisez *quæ causa fuit seminarium odii majoris*. Cette signification

Dixitque ad eos : Audite somnium meum quod vidi :

Putabam nos ligare manipulos in agro : et quasi consurgere manipulum meum, et stare, vestrosque manipulos circumstantes adorare manipulum meum.

Responderunt fratres ejus : Numquid rex noster eris? aut subjiciemur ditioni tuæ? Hæc ergo causa [1] somniorum atque sermonum, invidiæ et odii fomitem ministravit.

Aliud quoquè vidit somnium, quod narrans fratribus, ait : Vidi per somnium, quasi solem, et lunam, et stellas undecim adorare me.

Quod cùm patri suo et fratribus retulisset, increpavit eum pater suus, et dixit : Quid sibi vult [2] hoc somnium quod vidisti? Num ego et mater tua, et fratres tui adorabimus te super terram?

Invidebant ei igitur fratres sui : pater verò rem tacitus considerabat.

LEÇON XLI.

Joseph vendu par ses frères.

Cùmque fratres illius in pascendis gregibus [3] patris morarentur in Sichem [4],

Dixit ad eum Israël [5] : Fratres tui pascunt oves in Sichimis [6] : veni, mittam te ad eos. Quo [7] respondente,

de *causa*, particulière à la latinité chrétienne, s'est maintenu dans l'italien *cosa*, d'où notre mot « chose. »

[1] *Causa*, motif.

[2] *Quid sibi vult*, que veut dire, que signifie.

[3] Restaient en paissant les troupeaux occupés à paître.

[4] Ville de la tribu de Juda appelée aussi Arbée, ou Cariath-Arbé, du nom d'un ancien géant de la Palestine, par qui l'on croit qu'elle fut bâtie. Elle est célèbre par le séjour de David qui y régna sept ans, par la naissance de Jean-Baptiste, et le voisinage de la *Double caverne* où furent inhumés Abraham et Sara, Isaac et Rébecca, Jacob et Lia.

[5] Israël, surnom de Jacob depuis sa lutte avec l'ange. Ce mot signifie *fort contre Dieu*.

[6] *Sichima* ou *Sicima* (*-orum*), autre forme pour *Sichem* qui est indéclinable.

[7] *Quo* (*Joseph*), ablatif absolu.

Præstò sum, ait ei : Vade, et vide si [1] cuncta [2] prospera sint erga fratres tuos, et pecora : et renuntia mihi quid agatur. Missus de valle Hebron [3], venit in Sichem :

Invenitque eum vir errantem in agro, et interrogavit [4] quid quæreret.

At ille respondit : Fratres meos quæro, indica mihi ubi pascant greges.

Dixitque ei vir : Recesserunt de loco isto : audivi autem eos dicentes Eamus in Dothain [5]. Perrexit ergò Joseph post fratres suos, et invenit eos in Dothain.

Qui cùm vidissent eum procul, antequam accederet ad eos, cogitaverunt illum occidere :

Et mutuò loquebantur : Ecce somniator venit :

Venite, occidamus eum, et mittamus [6] in cisternam veterem ; dicemusque : Fera pessima devoravit eum ; et tunc apparebit quid illi prosint somnia sua.

Confestim igitur ut [7] pervenit ad fratres suos, nudaverunt eum tunicâ talari et polymitâ [8] :

Miseruntque eum in cisternam veterem, quæ non habebat aquam.

Et sedentes ut comederent panem, viderunt Ismaëlitas [9]

[1] *Si*, comme le grec εἰ, au lieu de *an* : origine de notre *si* entre deux verbes.

[2] Sous entendez *negotia*.

[3] Il s'agit encore ici, non de la ville, mais du pays

[4] *Interrogare* ne signifie pas seulement *interroger*, mais aussi *demander*.

[5] Dothaim ou Dothaïn, ville de la Palestine, de la tribu de Zabulon, entre le lac de Tibériade et la Méditerranée. — Il s'agit ici du pays de Dothaïn, qui tirait son nom de la ville.

[6] *Mittamus* pour *demittamus* ; jetons. Les citernes étaient très-nombreuses dans ces pays où il pleut rarement.

[7] *Confestim ut* a le même sens et est aussi régulier que *statim ut, ac, atque, cùm*, dans la latinité païenne.

[8] *Polymitâ*, adjectif d'origine grecque : tissé de fils de plusieurs couleurs.

[9] Descendants d'Ismaël, fils d'Abraham et d'Agar.

viatores venire [1] de Galaad [2], et camelos eorum portantes aromata in Ægyptum.

Dixit ergo Judas fratribus suis : Quid nobis prodest [3] si occiderimus fratrem nostrum, et celaverimus sanguinem [4] ipsius ?

Melius est ut venumdetur Ismaëlitis, et [5] manus nostræ non polluantur : frater enim et caro nostra est. Acquieverunt fratres sermonibus illius.

Et, prætereuntibus Madianitis [6] negotiatoribus, extrahentes eum de cisternâ, vendiderunt eum Ismaëlitis, viginti argenteis [7] : qui [8] duxerunt eum in Ægyptum.

Tulerunt [9] autem tunicam ejus, et in sanguine hœdi, quem occiderant, tinxerunt :

Mittentes [10] qui [11] ferrent ad patrem, et dicerent : Hanc [12] invenimus : vide utrùm tunica filii tui sit, an non.

Quam cùm agnovisset pater, ait : Tunica filii mei est, fera pessima comedit eum, bestia devoravit Joseph.

[1] Autre exemple de l'infinitif après un verbe, comme en français ; la langue païenne aime mieux les participes.

[2] Pays voisin de l'Arabie, renommé pour ses aromates.

[3] *Prodest* pour *proderit*, le présent pour le futur.

[4] *Sanguis* se dit souvent pour *sanguis effusus*, sang versé, meurtre.

[5] Après *et* répétez *ut*.

[6] *Les Madianites*, peuple de l'Arabie Pétrée, descendaient d'Abraham; ils s'appelaient aussi Ismaélites. Ils conservèrent le premier nom jusqu'au troisième siècle de notre ère, époque à laquelle ils furent confondus sous celui d'Arabes.

[7] Environ 29 fr. 40 c. de notre monnaie. Vous voyez que ce prix est celui que reçut Juda quand il vendit N. S. dont Joseph était la figure, comme je le dis dans la note suivante.

[8] Joseph, fils bien-aimé de son père, vendu par ses frères, condamné pour un crime qu'il n'avait pas commis, jeté dans les prisons, passant de là au faîte de la gloire, et sauvant ses frères avec toute l'Égypte, est la septième figure, et l'une des plus belles, du Messie.

[9] *Tulerunt* pour *abstulerunt*, emportèrent.

[10] Sous-entendez *homines* ou *servos*.

[11] *Qui* pour *ut illi*, voilà pourquoi les verbes sont au subjonctif.

[12] *Tunicam*, ou *vestem*.

Scissisque vestibus [1], indutus est cilicio, lugens filium suum multo tempore.

LECON XLII.

Joseph chez Putiphar, injustement accusé et mis en prison.

Fuitque Dominus cum eo, et erat vir in cunctis [2] prosperè agens : habitavitque in [3] domo domini sui,

Invenitque Joseph gratiam coram domino suo, et ministrabat ei, a quo præpositus omnibus [4], gubernabat creditam sibi domum, et universa quæ ei tradita fuerant :

Benedixitque Dominus domui Ægyptii [5] propter Joseph [6], et multiplicavit tam in ædibus quàm in agris cunctam ejus substantiam [7] :

Nec quidquam aliud noverat [8], nisi panem [9] quo vescebatur. Erat autem Joseph pulchrâ facie, et decorus aspectu.

Post multos itaque dies injecit domina sua oculos suos in eum.

Qui nequaquàm acquiescens operi nefario, dixit ad eam : Quomodò possum peccare in [10] Deum meum ?

Cùmque *vidisset mulier se esse contemptam*,

Vocavit ad se homines domûs suæ, et ait ad eos : En [11] introduxit virum hebræum, ut illuderet nobis :

[1] N'oubliez pas l'ablatif absolu.

[2] *Rebus.*

[3] Je vous ai déjà fait remarquer la préposition exprimée avec *domus* comme un rapprochement avec nos langues modernes. Du reste l'emploi de la préposition est régulier et constant lorsqu'on parle de la maison d'*un autre;* on l'omet en parlant de sa propre maison : *redeo domum*, je rentre chez moi.

[4] *Omnibus*, hommes et choses.

[5] De l'Égyptien, c'est-à-dire de Putiphar.

[6] *Joseph* est censé à l'accusatif.

[7] Biens, richesse.

[8] *Ægyptius.* Il ne savait autre chose si ce n'est (*ac*), c'est-à-dire qu'il ne s'inquiétait de rien.

[9] Le pain, qui est le principal aliment de l'homme, pour tous les mets dont il peut se nourrir; car il est peu probable que Putiphar fût au pain et à l'eau.

[10] *In*, envers.

[11] Sous-entendez *Putiphar.*

In [1] argumentum ergò fidei [2] retentum pallium [3] ostendit marito revertenti domum,

Et ait : Ingressus est ad me servus hebræus quem adduxisti, ut illuderet mihi :

Cûmque audîsset me clamare [4], reliquit pallium quod tenebam, et fugit foràs.

His auditis [5] dominus, et nimiùm credulus verbis conjugis, iratus est valdè :

Tradiditque Joseph [6] in carcerem, ubi vincti [7] regis custodiebantur, et erat ibi clausus.

Fuit autem Dominus cum Joseph, et, misertus [8] illius, dedit ei gratiam in conspectu [9] principis carceris.

Qui tradidit in manu [10] illius universos vinctos qui in custodia tenebantur :

Dominus enim erat cum illo, et omnia opera ejus dirigebat.

LEÇON XLIII.

Songes des officiers de Pharaon.

His [11] ita gestis, accidit ut peccarent duo [12], pincerna regis Ægypti, et pistor.

[1] *In*, pour, et en ce sens il gouverne l'accusatif.

[2] *Fides* signifie aussi la créance que quelqu'un mérite, sa véracité.

[3] Sous-entendez *Joseph* (au génitif) : le manteau de Joseph.

[4] *Audîsset* pour *audivisset*. Autre exemple de l'infinitif régime des verbes, comme dans nos langues modernes. Du reste, on peut supposer ici le *que* retranché.

[5] *His* (*rebus* ou *verbis*), ablatif absolu.

[6] Sous-entendez *ducendum*. Il livra Joseph pour être conduit en prison.

[7] Sous-entendez *homines*, les hommes liés, c'est-à-dire les *prisonniers du roi*.

[8] *Misereri* gouverne le génitif.

[9] *In conspectu*, devant le...

[10] *Tradidit in manu*, au lieu de *in manum*, est l'expression abrégée de l'idée que voici : *tradidit in manum ita ut maneat in manu ejus*. Lorsqu'il est question de choses passagères, l'accusatif est de rigueur. *Manus*, figuré pour : pouvoir.

[11] *Rebus*, ablatif absolu.

[12] *Homines* ou *viri*.

Iratusque contra eos Pharao [1] (nam alter pincernis præerat, alter pistoribus [2])

Misit [3] eos in carcerem principis militum, in quo erat vinctus et [4] Joseph.

At custos carceris tradidit eos Joseph [5], qui et [6] ministrabat eis. Aliquantulùm temporis fluxerat [7], et illi in custodiâ tenebantur.

Videruntque ambo somnium nocte unâ.

Ad quos cùm introîsset [8] Joseph manè, et vidisset eos tristes,

Sciscitatus est eos dicens : Cur tristior est hodie solito [9] facies vestra?

Qui responderunt : Somnium vidimus, et non est [10] qui interpretetur nobis. Dixitque ad [11] eos Joseph : Numquid non Dei est interpretatio [12]? referte mihi quid videritis [13].

Narravit prior, præpositus pincernarum, somnium suum : Videbam coram me vitem,

[1] Nom commun à un grand nombre de rois d'Egypte, soit qu'en langue égyptienne ce nom voulût dire roi, soit qu'il fût, comme ceux de César, etc., le nom d'un chef de dynastie.

[2] Répétez *præerat*.

[3] Le sujet de *misit* est *iratus Pharao*.

[4] *Et*, aussi.

[5] *Joseph* est au datif.

[6] *Et*, aussi, c'est-à-dire qu'il les servait en même temps, qu'il avait inspection sur eux.

[7] *Fluxerat* pour *effluxerat*.

[8] Pour *introivisset*. Vous trouvez là encore le parfait chéri des Latins qui s'en servent souvent pour lier les phrases.

[9] Sous-entendez *more* (ablatif dépendant du comparatif *tristior*), — *more solito*, que la coutume ordinaire, que de coutume.

[10] *Homo qui*, il n'est pas un homme, il n'est personne.

[11] Cet *ad* exprime ici moins un mouvement matériel qu'une direction d'intention vers la personne à qui l'on s'adresse; bien qu'on puisse dire à la rigueur que la parole, le son se dirige matériellement vers la personne à qui l'on parle. Quoi qu'il en soit, *ad* est, comme nous l'avons déjà dit, l'origine de notre préposition *à*.

[12] L'interprétation n'est-elle pas de Dieu, c'est-à-dire n'appartient-elle pas à Dieu, ou ne vient-elle pas de Dieu?

[13] Parfait du subjonctif à cause de *quid* entre les deux verbes.

In quâ erant tres propagines, crescere [1] paulatim in gemmas, et post flores uvas maturescere :

Calicemque [2] Pharaonis in manu meâ : tuli ergò uvas, et expressi in calicem quem tenebam, et tradidi poculum Pharaoni.

LEÇON XLIV.

Joseph explique les songes.

Respondit Joseph : Hæc est interpretatio somnii : Tres propagines, tres adhuc dies sunt :

Post quos recordabitur Pharao ministerii tui, et restituet te in gradum pristinum : dabisque ei calicem juxta officium tuum, sicut antè facere consueveras.

Tantùm memento meî, cùm benè tibi fuerit [3], et facias [4] mecum [5] misericordiam, ut suggeras Pharaoni ut educat me de isto carcere :

Quia furto sublatus sum de terrâ Hebræorum, et hic innocens in lacum [6] missus sum.

Videns pistorum magister quòd prudenter somnium dissolvisset [7], ait : Et ego vidi somnium [8], quòd tria canistra farinæ haberem super [9] caput meum :

[1] Toujours l'infinitif régime des verbes, origine de la tournure si amie du Français : *videbam vitem crescere*, je voyais croître une vigne. On peut y voir aussi le *que* retranché.

[2] Sous-entendez *videbam*.

[3] *Benè mihi est*, je suis bien, je suis heureux.

[4] *Facias* exprime ici le désir : que vous fassiez, c'est-à-dire puissiez-vous faire.

[5] *Mecum* pour *in me*, envers moi.

[6] Les prisons ont toujours été, surtout chez les anciens, des lieux bas et humides, des espèces de fosses ; c'est le sens du mot *lacus* ; on a dit : *lacus leonum*, pour dire : fosse aux lions.

[7] *Joseph*.

[8] *Vidi somnium* pour *somniabam*, je songeais que...

[9] On trouve dans les meilleurs auteurs la préposition *super*, avec l'accusatif, même sans mouvement. Voyez les dictionnaires.

Et in uno canistro, quod erat excelsius, portare me [1] omnes cibos qui fiunt arte pistoriâ, avesque comedere ex eo.

Respondit Joseph : Hæc est interpretatio somnii : Tria canistra, tres adhuc dies sunt :

Post quos auferet Pharao caput tuum, ac suspendet te in [2] cruce, et lacerabunt volucres carnes tuas.

Exindè [3] dies tertius natalitius Pharaonis erat : qui faciens grande convivium pueris suis, recordatus est inter epulas magistri pincernarum, et pistorum principis.

Restituitque alterum in locum suum, ut porrigeret ei poculum :

Alterum [4] suspendit in patibulo, ut [5] conjectoris veritas probaretur.

Et tamen succedentibus prosperis [6], præpositus pincernarum oblitus est interpretis sui.

LEÇON XLV.

Songes de Pharaon.

Post duos annos vidit Pharao somnium. Putabat se stare super fluvium,

De quo ascendebant septem boves, pulchræ et crassæ nimis : et pascebantur in locis palustribus.

Aliæ [7] quoquè septem emergebant de flumine fœdæ confectæque macie [8] : et pascebantur in ipsâ amnis ripâ, in locis virentibus :

[1] C'est le que retranché exprimé dans le verset précédent par *quòd*, bien qu'avec le même verbe sous-entendu, *somniabam*.

[2] *In* se rend quelquefois par *à*, *au*.

[3] *Exindè*, ensuite.

[4] *Alter ...alter* répété signifie l'un, l'autre.

[5] *Ut* pour *ita ut*, de manière que.

[6] Ablatif absolu ; sous-entendez *rebus*, choses prospères, la prospérité.

[7] Sous-entendez *boves*.

[8] *Fœdæ confectæque macie*, tout cela est le complément du sujet *boves* sous-entendu.

Devoraveruntque eas quarum mira species et habitudo corporum erat. Expergefactus Pharao,

Rursùm dormivit, et vidit alterum somnium : Septem spicæ pullulabant in culmo uno plenæ atque formosæ [1] :

Aliæ quoquè totidem spicæ tenues et percussæ uredine oriebantur,

Devorantes omnem priorum pulchritudinem [2]. Evigilans Pharao post quietem,

Et facto mane, pavore perterritus, misit ad omnes conjectores Ægypti, cunctosque sapientes : et accersitis [3] narravit somnium, nec erat [4] qui interpretaretur.

Tunc demum reminiscens [5] pincernarum magister, ait : Confiteor peccatum meum.

Iratus rex servis suis, me et magistrum pistorum retrudi jussit in carcerem principis militum :

Ubi unâ nocte uterque vidimus somnium præsagum futurorum [6].

Erat ibi puer hebræus, ejusdem ducis militum famulus; cui narrantes somnia,

Audivimus quidquid [7] postea rei probavit eventus : ego enim redditus sum officio meo : et ille suspensus est in cruce.

Protinus ad regis imperium eductum [8] de carcere Joseph totonderunt ; ac, veste mutatâ, obtulerunt ei [9].

[1] *Spicæ plenæ et formosæ.*

[2] *Omnem priorum pulchritudinem*, abstrait pour le concret, pour *priores omnes quæ pulchræ erant.*

[3] Sous-entendez *eis*, qui se rapporte aux devins et aux sages.

[4] Sous-entendez *sapiens* ou *conjector.*

[5] Se souvenant de ce qui s'était passé dans la prison.

[6] *Negotiorum*, au génitif comme régime de *somnium*; il pourrait l'être aussi de *præsagum.*

[7] *Quidquid*, tout ce que.

[8] *Eductum* se rapporte à Joseph', nom indéclinable et qui est ici censé à l'accusatif.

[9] *Ei*, c'est-à-dire *regi.* On présenta Joseph au roi.

Cui [1] ille [2] ait : Vidi somnia, nec est qui edisserat [3] : quæ [4] audivi te sapientissimè conjicere.

Respondit Joseph : Absque me Deus respondebit prospera [5] Pharaoni.

LEÇON XLVI.

Joseph explique les songes de Pharaon.

Narravit ergo Pharao quod viderat : Putabam me stare super ripam fluminis,

Et septem boves de amne conscendere, pulchras nimis, et obesis carnibus [6] : quæ in pastu paludis vireta carpebant ;

Et ecce, has sequebantur aliæ septem boves in tantum [7] deformes et macilentæ, ut nunquam tales in terrâ Ægypti viderim :

Quæ, devoratis et consumptis prioribus [8],

Nullum saturitatis dedêre vestigium [9] ; sed simili macie et squalore [10] torpebant Evigilans [11], rursùs sopore depressus,

Vidi somnium : Septem spicæ pullulabant in culmo uno, plenæ atque pulcherrimæ.

Aliæ quoquè septem tenues et percussæ uredine, oriebantur e stipulâ :

[1] Joseph.
[2] *Rex.*
[3] Nous venons de voir plusieurs fois ce tour latin. *Edisserat* est au subjonctif présent.
[4] *Quæ somnia*, lesquels songes.
[5] Sous-entendez *negotia.*
[6] Souvenez-vous de la règle : *puer egregiâ indole.*
[7] *In tantum* pour *adeò*, à tel point, tellement, que...
[8] Ablatif absolu.
[9] *Vestigium*, trace, apparence.
[10] *Squalor* est l'effet de la maigreur et indique les aspérité qui en résultent. Traduisez comme s'il y avait *in simili macie*, etc.
[11] Sous-entendez *et.*

Quæ priorum pulchritudinem devoraverunt. Narravi conjectoribus somnium, et nemo est qui edisserat.

Respondit Joseph : Somnium regis unum est : quæ [1] facturus est Deus, ostendit Pharaoni.

Septem boves pulchræ, et septem spicæ plenæ, septem ubertatis anni sunt.

Septem quoquè boves tenues atque macilentæ, quæ ascenderunt [2] post eas, et septem spicæ tenues, et vento urente [3] percussæ, septem anni venturæ sunt famis.

Qui [4] hoc ordine complebuntur :

Ecce septem anni venient fertilitatis magnæ in universâ terrâ Ægypti :

Quos [5] sequentur septem anni alii tantæ sterilitatis, ut oblivioni tradatur cuncta retrò [6] abundantia ; consumptura est enim fames omnem terram.

Nunc ergò provideat [7] rex virum sapientem et industrium, et præficiat eum terræ Ægypti :

Qui [8] constituat præpositos per cunctas regiones ; et quintam partem fructuum per septem annos fertilitatis

Congreget in horrea : et [9] omne frumentum sub Pharaonis potestate condatur, serveturque in urbibus.

Et [10] præparetur futuræ septem annorum fami quæ oppressura est Ægyptum, et non consumetur terra inopiâ.

[1] Sous-entendez *negotia.*

[2] *Ascenderunt*, savoir *de* ou *ex amne.*

[3] *Vento urente*, sorte de vent, dont le souffle détruit la végétation et fait mourir les animaux, connu dans l'Orient sous le nom de *sam* ou *samoum.*

[4] *Qui* se rapporte au mot *anni* des deux versets précédents.

[5] *Annos.*

[6] En fait de temps, ce qui est par derrière, est passé.

[7] *Providere*, prévoir, jeter d'avance les yeux sur, ou, en sous-entendant *sibi*, se pourvoir de, se procurer.

[8] *Qui* pour *ut ille*, c'est-à-dire *vir sapiens*, afin qu'il.

[9] C'est toujours la suite de *ut* contenu dans *qui* pour *ut ille.*

[10] Le sujet est toujours *frumentum.*

LEÇON XLVII.

Élévation de Joseph.

Placuit Pharaoni consilium et cunctis ministris ejus :

Locutusque est eis : Num invenire poterimus talem virum, qui spiritu Dei plenus sit [1] ?

Dixit ergò ad Joseph : Quia ostendit tibi Deus omnia quæ locutus es, numquid sapientiorem [2] et consimilem tui invenire potero ?

Tu eris super domum meam, et ad tui oris imperium cunctus populus obediet : uno tantùm regni [3] solio te præcedam.

Dixitque rursùs Pharao ad Joseph : Ecce, constitui te super universam terram Ægypti [4].

Tulitque [5] annulum de manu suâ, et dedit eum in manu [6] ejus : vestivitque eum stolâ byssinâ, et collo torquem auream circumposuit.

Fecitque eum ascendere [7] super currum suum secundum [8], clamante præcone, ut omnes coram eo genu flecterent, et præpositum esse scirent universæ terræ Ægypti.

Dixit quoquè rex ad Joseph : Ego sum Pharao : absque

[1] Sous-entendez *ut hic* ou *qualis hic*, comme celui-ci.

[2] *Sapientiorem*, savoir *quàm tu* ou *te* (à l'ablatif).

[3] *C'est comme s'il y avait regis*, le trône du roi, ou la dignité royale. *Præcedam te*, je marcherai au-devant de toi, c'est-à-dire : je serai au-dessus de toi.

[4] J'ai oublié de vous dire que l'Égypte est une vaste contrée de l'Afrique, bornée au nord par la Méditerranée, à l'est par le golfe Arabique, à l'ouest par la Libye et au sud par les déserts de l'Éthiopie. Elle a 200 lieues du nord au sud.

[5] *Tulit* pour *abstulit* (comme à la page 52, note 9), ôta.

[6] *Dedit in manu*, à l'ablatif au lieu de *in manum*, parce qu'il devait y rester ; voyez la note 10 de la page 54.

[7] Tournure toute française dont vous voyez l'origine. Vous la retrouverez deux fois dans la page suivante.

[8] Le second après celui du roi.

tuo imperio non movebit quisquam manum aut pedem in omni terra Ægypti.

Vertitque nomen ejus, et vocavit eum linguâ ægyptiacâ, Salvatorem mundi. Deditque illi uxorem Aseneth, filiam Putiphare sacerdotis Heliopoleos [1]. Egressus est itaque Joseph ad terram Ægypti [2];

(Triginta autem annorum erat quando stetit in conspectu regis Pharaonis,) et circuivit omnes regiones Ægypti.

LEÇON XLVIII.

Abondance et disette.

Venitque fertilitas septem annorum : et in manipulos redactæ segetes congregatæ sunt in horrea Ægypti.

Omnis etiam frugum abundantia in singulis urbibus condita est.

Tantaque fuit abundantia tritici, ut arenæ maris coæquaretur, et copia mensuram [3] excederet.

Nati sunt autem Joseph filii duo antequàm veniret fames : quos peperit ei Aseneth, filia Putiphare sacerdotis Heliopoleos.

Vocavitque nomen primogeniti, Manasses, dicens : Oblivisci me fecit Deus omnium laborum meorum, et domûs patris mei.

Nomen quoquè secundi appellavit Ephraïm, dicens : Crescere me fecit Deus in terrâ paupertatis meæ.

Igitur transactis septem ubertatis annis [4],

Cœperunt venire septem anni inopiæ quos prædixerat

[1] Héliopolis, ville du soleil ou consacrée au soleil, dans la Basse-Égypte, au sud, sur le canal de Trajan. *Heliopoleos* est la forme grecque du génitif.

[2] C'est-à-dire qu'il sortit pour visiter l'Egypte.

[3] La mesure d'une abondance ordinaire.

[4] Ablatif absolu.

Joseph : et in universo orbe fames prævaluit, in cunctâ autem terrâ Ægypti panis erat.

Quâ [1] esuriente, clamavit populus ad Pharaonem, alimenta petens. Quibus [2] ille respondit : Ite ad Joseph : et quidquid ipse vobis dixerit, facite.

Crescebat autem quotidiè fames in omni terrâ : aperuitque Joseph universa horrea, et vendebat Ægyptiis : nam et [3] illos oppresserat fames.

Omnesque provinciæ [4] veniebant in Ægyptum, ut emerent escas, et malum inopiæ temperarent.

LEÇON XLIX.

Les frères de Joseph se rendent en Égypte pour acheter du blé ; ils sont reconnus par Joseph, qui les fait mettre en prison ; puis les laisse aller.

Audiens autem Jacob quòd alimenta venderentur in Ægypto, dixit filiis suis : Quarè negligitis [5] ?

Audivi quòd triticum venumdetur in Ægypto : descendite, et emite nobis necessaria [6], ut possimus vivere, et non consumamur inopiâ.

Descendentes igitur fratres Joseph decem, ut emerent frumenta in Ægypto,

Benjamin domi retento a Jacob, qui dixerat fratribus ejus : Ne [7] fortè in itinere quidquam [8] patiatur mali [9] :

[1] *Quâ* se rapporte à *terrâ*, c'est la terre pour le peuple, ablatif absolu.

[2] *Quibus* au pluriel à cause du collectif *populus*. Qui dit peuple, dit la réunion d'une multitude d'hommes.

[3] *Et*, aussi.

[4] Sous-entendez *extraneæ*.

[5] *Quare negligitis?* répond en français à : *Que tardez-vous?* On peut sous-entendre *tempus*.

[6] *Necessaria*, ce qui nous est nécessaire.

[7] *Ne fortè*, à la tête d'une phrase, suppose presque toujours l'ellipse du verbe *timeo;* je crains qu'il ne...

[8] *Quidquam mali*, quelque chose de mal, quelque mal.

[9] Tout ce verset qui commence par l'ablatif absolu, forme une phrase incidente qui ne doit pas vous empêcher de joindre le suivant au précédent.

Ingressi sunt terram Ægypti cum aliis qui pergebant ad emendum [1].

Et Joseph erat princeps in terrâ Ægypti, atque ad ejus nutum frumenta populis vendebantur. Cùmque adorâssent [2] eum fratres sui,

Et agnovisset eos, quasi ad alienos duriùs loquebatur, interrogans eos Undè venistis? Qui responderunt : De terrâ Chanaan [3], ut emamus victui necessaria.

Et tamen fratres ipse cognoscens, non est cognitus ab eis.

Recordatusque somniorum quæ aliquandò viderat, ait ad eos : Exploratores estis : ut videatis infirmiora [4] terræ venistis.

Qui dixerunt : Non est ita, domine, sed servi tui venerunt ut emerent cibos.

Duodecim [5], servi tui, fratres sumus, filii viri unius in terrâ Chanaan : minimus cum patre nostro est, alius non est super [6].

Hoc est, ait, quod locutus sum : Exploratores estis.

Jam nunc experimentum vestrî capiam [7] : per salutem Pharaonis, non egrediemini hinc, donec veniat frater vester minimus.

Mittite ex vobis unum, et adducat eum : vos autem eritis in vinculis, donec probentur [8] quæ dixistis utrùm vera an falsa sint.

Tradidit ergò illos custodiæ tribus diebus.

[1] Sous-entendez *frumentum*.

[2] *Adorare*, saluer à la manière des Orientaux, en se prosternant et en portant la main à la bouche : *ad os*, sous-entendu *manus* : d'où *adorare*.

[3] La terre de Chanaan ou la Palestine, ou la Judée, bornée au nord par la Syrie, au sud par l'Arabie Pétrée, à l'est par l'Arabie Déserte et à l'ouest par la Méditerranée.

[4] Sous-entendez *loca* : les parties qui sont plus faibles (que d'autres).

[5] Sous-entendez *nos* et construisez : *nosservi tui sumus*, etc.

[6] Pour *superest*.

[7] Je prendrai expérience de vous ; je vous éprouverai.

[8] Sous-entendez *negotia*.

Die autem tertio [1] eductis de carcere ait : Facite quæ dixi, et vivetis : Deum enim timeo [2].

Si pacifici estis, frater vester unus ligetur [3] in carcere : vos autem abite, et ferte frumenta quæ emistis, in [4] domos vestras,

Et fratrem vestrum minimum ad me adducite, ut possim vestros probare sermones, et non moriamini. Fecerunt ut dixerat,

Et locuti sunt ad invicem : Meritò hæc patimur, quia peccavimus in fratrem nostrum, videntes angustiam [5] animæ illius, dum deprecaretur nos, et non audivimus : idcirco venit super nos ista tribulatio.

LEÇON L.

Siméon est retenu en otage; ses frères retournent auprès de Jacob.

E quibus [6] unus Ruben, ait : Numquid non dixi vobis : Nolite peccare in puerum : et non audîstis [7] me ? En sanguis ejus exquiritur [8].

Nesciebant autem quod intelligeret Joseph : eò quòd per interpretem loqueretur ad eos.

Avertitque [9] se parumper, et flevit : et reversus locutus est ad eos.

[1] Sous-entendez *eis*, construisez *ait eis eductis*, etc.

[2] *Deum enim timeo*, car je crains Dieu, veut dire ici : car je ne vous ai pas fait un faux serment ; je crains Dieu trop pour m'exposer au châtiment dont il poursuit les parjures.

[3] Que votre frère soit lié ou reste lié.

[4] Les païens supprimaient les prépositions devant *rus* et *domus*, mais c'était par abréviation, parce que ces mots revenaient souvent dans la conversation. Voir p. 53, note 3.

[5] *Angustiam*, les angoisses.

[6] *Fratribus*.

[7] Pour *audivistis*.

[8] *Exquiritur*, sous-entendu *ex vobis* ou *nobis*.

[9] Joseph.

Tollensque Simeon [1], et ligans [2] illis præsentibus, jussit ministris ut implerent [3] eorum saccos tritico, et reponerent pecunias singulorum in sacculis suis, datis [4] suprà cibariis in viam : qui [5] fecerunt ita.

At illi portantes frumenta in asinis suis [6], profecti sunt.

Veneruntque ad Jacob patrem suum in terram Chanaan, et narraverunt ei omnia quæ accidissent sibi, dicentes :

Locutus est nobis dominus terræ durè, et putavit nos exploratores esse provinciæ.

Cui respondimus : Pacifici sumus, nec ullas molimur insidias.

Duodecim fratres [7] uno patre geniti sumus : unus non est super [8], minimus cum patre nostro est in terrâ Chanaan.

Qui ait nobis : Sic probabo [9] quòd pacifici sitis : Fratrem vestrûm [10] unum dimittite apud me, et cibaria domibus vestris [11] necessaria sumite, et abite.

Fratremque vestrum minimum adducite ad me, ut sciam quòd non sitis exploratores, et istum qui tenetur in vinculis, recipere possitis, ac deinceps quæ vultis emendi habeatis licentiam.

His [12] dictis, cùm frumenta effunderent, singuli repere-

[1] *Simeon* est à l'accusatif.

[2] Sous-entendez *eum*. — *Illis præsentibus*, ablatif absolu.

[3] L'usage ordinaire demande : *jussit ministros implere*... et *reponere*.

[4] Ablatif absolu.

[5] *Ministri*.

[6] Le participe *portantes* n'exprime pas ici l'action de charger les ânes, mais bien de transporter le froment sur les ânes : voilà pourquoi il y a *in asinis* et non *in asinos;* il n'y a pas de mouvement. Nous avons déjà vu *in* dans le sens de *sur*.

[7] Sous-entendez *à* ou *ex*.

[8] Pour *non superest* ou *superstes est*.

[9] Sous-entendez *mihimet ipsi*, je me prouverai à moi-même que, *etc*.

[10] *Vestrûm* pour *vestrorum*, sous-entendez *fratrum*.

[11] Pour vos maisons, pour vos familles.

[12] Ablatif absolu.

runt in ore saccorum ligatas pecunias : exterritisque simul omnibus [1],

Dixit pater [2] Jacob : Absque liberis me esse fecistis, Joseph non est supèr, Simeon tenetur in vinculis, et Benjamin auferetis : in me hæc omnia mala reciderunt.

Cui respondit Ruben : Duos filios meos interfice, si non reduxero illum [3] tibi : trade illum in manu meâ [4], et ego eum tibi restituam.

At ille : Non descendet, inquit, filius meus vobiscum : frater ejus mortuus est, et ipse solus remansit : si quid ei adversi [5] acciderit in terrâ ad quam pergitis, deducetis canos meos [6] cum dolore ad inferos [7].

LEÇON LI.

Les frères de Joseph reviennent en Egypte avec Benjamin.

Interim fames omnem terram vehementer premebat.

Consumptisque cibis [8] quos ex Ægypto detulerant, dixit Jacob filiis suis : Revertimini, et emite nobis pauxillùm escarum.

Respondit Judas : Denuntiavit nobis vir ille sub attestatione jurisjurandi, dicens : Non videbitis faciem meam, nisi fratrem vestrum minimum adduxeritis vobiscum.

Si ergò vis eum mittere nobiscum, pergemus pariter, et ememus tibi necessaria :

Dixit eis Israël [9] : In meam hoc fecistis miseriam [10], ut indicaretis ei et [11] alium habere vos fratrem.

[1] Ablatif absolu.

[2] *Jacob pater*, sous-entendez *eorum*.

[3] *Benjamin*.

[4] *In manu meâ*, dans ma main, c'est-à-dire en ma possession, comme une chose que l'on tient dans sa main.

[5] *Si quid adversi* pour *si aliquid adversum*.

[6] Sous-entendez *capillos*.

[7] *Inferos*, sous-entendez *locos*, lieux inférieurs, le tombeau.

[8] Ablatif absolu.

[9] Israël, surnom de Jacob.

[10] Vous avez fait pour mon malheur cela que vous indiquez, etc. ; c'est pour mon malheur que vous avez indiqué, etc.

[11] *Et*, encore.

At illi responderunt : Interrogavit nos homo per ordinem [1] nostram progeniem : si pater viveret, si haberemus fratrem : et nos respondimus ei consequenter juxta id quod fuerat sciscitatus : numquid scire poteramus quòd dicturus esset : Adducite fratrem vestrum vobiscum ?

Judas quoquè dixit patri suo : Mitte puerum mecum, ut proficiscamur et possimus vivere : ne moriamur nos et parvuli nostri.

Ego suscipio puerum : de manu mea require illum ; nisi reduxero et reddidero eum tibi, ero peccati reus [2] in te omni tempore.

Igitur Israël pater eorum dixit ad eos : Si sic necesse est, facite quod vultis : sumite de optimis terræ fructibus, in vasis [3] vestris, et deferte viro [4] munera [5], modicùm resinæ et mellis, et storacis, et stactis, et terebinthi, et amygdalarum.

Pecuniam quoquè duplicem ferte vobiscum : et illam, quam invenistis in sacculis, reportate, ne fortè [6] errore factum sit :

Sed et fratrem vestrum tollite [7], et ite ad virum.

Deus autem meus omnipotens faciat vobis eum placabilem : et remittat vobiscum fratrem vestrum quem tenet, et hunc Benjamin : ego autem quasi orbatus absque liberis ero.

Tulerunt ergò viri munera, et pecuniam duplicem, et Benjamin : descenderuntque in Ægyptum, et steterunt coram Joseph.

Quos cùm ille vidisset, et Benjamin simul, præcepit dis-

[1] *Interrogare* régit quelquefois deux accusatifs, l'un de la personne à laquelle on adresse la demande, l'autre de la demande.

[2] *Reus* avec le génitif : coupable de ..

[3] *Vasis*, datif pluriel de *vas*, *vasis*, au lieu de *vasibus*.

[4] Joseph.

[5] Comme présents, en présents.

[6] *Ne fortè*..., de crainte que.. ; voyez la note 7 de la page 63.

[7] *Tollere*, lorsqu'il est question de voyage, signifie : prendre comme compagnon de voyage, prendre avec soi.

pensatori domûs suæ, dicens : Introduc viros domum, et occide victimas, et instrue convivium, quoniam mecum sunt comesturi meridie.

LEÇON LII.

Joseph admet ses frères à sa table.

Quamobrem in ipsis foribus accedentes[1] ad dispensatorem domûs

Locuti sunt : Oramus, domine, ut audias nos. Jam antè descendimus ut emeremus escas :

Quibus emptis[2], invenimus pecuniam in ore saccorum : quam nunc eodem pondere[3] reportavimus.

Sed et aliud attulimus argentum ut emamus quæ nobis necessaria sunt : non est in nostra conscientia[4] quis posuerit eam in masurpiis nostris.

At ille respondit : Pax vobiscum, nolite timere : Deus vester et Deus patris vestri dedit vobis thesauros in saccis vestris ; nam pecuniam, quam dedistis mihi, probatam[5] ego habeo. Eduxitque ad eos Simeon[6].

Et introductis[7] domum attulit[8] aquam, et laverunt pedes suos, deditque pabulum asinis eorum.

Illi verò parabant munera donec[9] ingrederetur Joseph

[1] Les frères de Joseph.

[2] Ablatif absolu. *Quibus* (*escis*).

[3] Il n'y avait guère alors d'argent monnayé ; on le pesait.

[4] *Conscientia* signifie littéralement *connaissance commune à plusieurs*. Cependant on peut aussi dans ce passage le prendre dans le sens de conscience et traduire : Il n'est pas dans notre conscience, nous n'avons pas la conscience, consciencieusement, nous ne savons pas.

[5] *Probata* veut dire ici *vérifiée*. Joseph ne dit point de mensonge : il avait réellement fait vérifier l'argent. Traduisez : *je l'ai pour vérifié*.

[6] *Simeon* est à l'accusatif.

[7] Sous-entendez *eis*.

[8] *Attulit... dedit*, fit apporter... fit donner.

[9] C'est-à-dire l'intervalle de temps qui s'écoula entre la sortie de Joseph, qui les laissa laver leurs pieds et se préparer jusqu'au moment où il revint, à l'heure de midi.

meridie : audierant enim quòd ibi comesturi essent panem.

Igitur ingressus est Joseph domum suam, obtuleruntque ei munera, tenentes in manibus suis : et adoraverunt [1] proni in terram.

At ille, clementer resalutatis eis [2], interrogavit eos, dicens : Salvusne est pater vester senex de quo dixeratis mihi : Adhuc vivit [3] ?

Qui responderunt · Sospes est servus tuus pater noster, adhuc vivit. Et incurvati adoraverunt eum.

Attollens autem Joseph oculos vidit Benjamin fratrem suum uterinum, et ait : Iste est frater vester parvulus de quo dixeratis mihi ? Et rursùm [4] : Deus, inquit, misereatur tuî, fili mi.

Festinavitque, quia commota fuerant viscera ejus super fratre suo, et erumpebant lacrymæ . et introiens cubiculum, flevit.

Rursùmque, lotâ facie [5], egressus, continuit se, et ait : Ponite panes.

Sederunt coram eo, primogenitus juxta primogenita [6] sua, et minimus juxta ætatem suam. Et mirabantur nimis,

Sumptis partibus [7] quas ab eo acceperant : majorque pars venit Benjamin [8], ita ut quinque partibus excederet [9].

[1] Nous avons déjà vu le sens qu'il faut donner dans ces circonstances au verbe *adorare*.

[2] Ablatif absolu.

[3] Que vous m'avez dit être encore vivant.

[4] *Et rursùm inquit.*

[5] Ablatif absolu.

[6] *Primogenita,* neutre plur. de l'adjectif à la place du substantif *primogenitura.*

[7] Ablatif absolu.

[8] Benjamin est au datif.

[9] La part de Benjamin était *cinq* fois plus forte que celle de ses frères. C'était une manière d'honorer quelqu'un dans les temps patriarcaux.

LEÇON LIII.

Joseph fait cacher sa coupe dans le sac de Benjamin.

Præcepit autem Joseph dispensatori domûs suæ dicens : Imple saccos eorum frumento, quantùm possunt capere, et pone pecuniam singulorum in summitate sacci.

Scyphum autem meum argenteum pone in ore sacci junioris. Factumque est ita.

Et orto mane [1], dimissi sunt cum asinis suis.

Jamque urbem exierant [2], et processerant paululùm : tunc Joseph, accersito dispensatore [3] domûs, Surge, inquit, et persequere viros, *et apprehensis* [4] *dicito* : Quare *reddidistis* malum pro bono?

Scyphus quem furati estis, ipse est in quo bibit dominus meus : pessimam rem fecistis.

Fecit ille ut jusserat [5]. Et apprehensis [6] per ordinem locutus est.

Qui responderunt : Quare sic loquitur dominus noster, ut [7] servi tui tantum flagitium commiserint?

Pecuniam, quam invenimus in summitate saccorum, reportavimus ad te de terra Chanaan : et quomodo consequens est ut furati simus de domo domini tui aurum vel argentum?

Apud quemcumque fuerit inventum servorum tuorum quod quæris, moriatur, et nos erimus servi domini nostri.

Qui dixit eis : Fiat juxta vestram sententiam : apud quemcumque fuerit inventum, ipse sit servus meus, vos autem eritis innoxii.

[1] Ablatif absolu.

[2] *Exire* et *egredi* se construisent aussi avec l'accusatif, au lieu de l'ablatif demandé par la préposition.

[3] Ablatif absolu.

[4] Sous-entendez *eis*.

[5] Sous-entendez *Joseph*.

[6] Sous-entendez *eis* (les frères de Joseph).

[7] *Sic, ut*, de telle manière que, comme si nous avions commis

Itaque festinatò deponentes in terram saccos, aperuerunt singuli.

Quos [1] scrutatus [2], incipiens a majore usque ad minimum invenit scyphum in sacco Benjamin.

At illi, scissis vestibus, oneratisque rursùm asinis [3], reversi sunt in oppidum.

Primusque Judas cum fratribus ingressus est ad Joseph, omnesque ante eum pariter in terram corruerunt.

Quibus [4] ille [5] ait : Cur sic agere voluistis? an ignoratis quòd non sit similis meî in augurandi scientiâ?

Cui Judas : Quid respondebimus, inquit, domino meo? vel quid loquemur, aut justè poterimus obtendere? Deus invenit iniquitatem servorum tuorum : en omnes servi sumus domini mei, et nos, et [6] apud quem inventus est scyphus.

Respondit Joseph : Absit a me ut sic agam : qui furatus est scyphum, ipse sit servus meus : vos autem abite liberi ad patrem vestrum.

LEÇON LIV.

Juda offre de rester à la place de Benjamin.

Accedens autem propiùs Judas, confidenter ait : Oro, domine mi, loquatur servus tuus verbum in auribus tuis, et ne irascaris famulo tuo : tu es enim post Pharaonem dominus meus.

Interrogâsti [7] priùs servos tuos : Habetis patrem, aut fratrem?

Et nos respondimus tibi domino meo : Est nobis pater senex, et puer parvulus qui in senectute illius natus est;

[1] *Quos* (*saccos*).
[2] *Dispensator Joseph.*
[3] Double ablatif absolu.
[4] *Quibus* (les frères de Joseph).
[5] *Ille*, Joseph.
[6] Sous-entendez *ille*.
[7] Pour *interrogavisti*.

cujus [1] uterinus frater mortuus est : et ipsum solum habet mater sua, pater verò tenerè diligit eum.

Dixistique servis tuis : Adducite eum ad me, et ponam oculos meos super illum.

Suggessimus [2] domino meo : Non potest puer relinquere patrem suum : si enim illum dimiserit, morietur.

Et dixisti servis tuis : Nisi venerit frater vester minimus vobiscum, non videbitis ampliùs faciem meam.

Cùm ergò ascendissemus ad famulum tuum patrem nostrum, narravimus ei omnia quæ locutus est dominus meus.

Et dixit pater noster : Revertimini, et emite nobis parùm tritici.

Cui diximus : Ire non possumus : si frater noster minimus descenderit [3] nobiscum, proficiscemur simul : alioquin, illo absente [4], non audemus videre faciem viri [5].

Ad quæ [6] ille respondit : Vos scitis quòd duos genuerit mihi uxor mea.

Egressus est unus, et dixistis : Bestia devoravit eum : et huc usque non comparet.

Si tuleritis et [7] istum, et aliquid ei in viâ contigerit, deducetis canos meos cum mœrore ad inferos.

Igitur si intravero ad servum tuum patrem nostrum, et puer defuerit,

Videritque eum non esse nobiscum, morietur, et deducent famuli tui canos ejus cum dolore ad inferos.

[1] *Cujus* (*parvuli*).
[2] Nous avons ajouté.
[3] *Descenderit*, savoir, *in Ægyptum*. Pour venir de la Palestine en Egypte, il faut en quelque sorte *descendre ;* car le niveau de l'Egypte (que l'on appelle aussi *la Vallée du Nil*), est beaucoup au-dessous de celui de la Palestine. De là vient aussi qu'au verset avant-dernier de ce chapitre, le voyage de l'Egypte en Palestine est indiqué par le verbe opposé : *ascendere.*
[4] Ablatif absolu.
[5] *Viri* (Joseph).
[6] Sous-entendez *verba.*
[7] *Et*, aussi, encore.

Ego servus tuus sim, qui in meam hunc recepi fidem [1], et spopondi dicens : Nisi reduxero eum, peccati reus ero in patrem meum omni tempore.

Manebo itaque servus tuus pro puero in ministerio domini mei, et puer ascendat [2] cum fratribus suis.

Non enim possum redire ad patrem meum, absente puero [3], ne calamitatis, quæ oppressura est patrem meum, testis assistam.

LEÇON LV.

Joseph se fait connaître à ses frères.

Non se poterat ultrà cohibere Joseph, multis [4] coram astantibus : undè præcepit ut egrederentur cuncti foràs, et nullus interesset alienus agnitioni mutuæ.

Elevavitque vocem cum fletu : quam audierunt Ægyptii, omnisque domus Pharaonis.

Et dixit fratribus suis : Ego sum Joseph : adhuc pater meus vivit? Non poterant respondere fratres nimio terrore perterriti.

Ad quos [5] ille clementer : Accedite, inquit, ad me. Et cùm accessissent propè, Ego sum, ait, Joseph, frater vester, quem vendidistis [6] in Ægyptum.

Nolite pavere, neque vobis durum esse videatur quòd vendidistis me in his regionibus [7] · pro salute enim vestrâ misit me Deus ante vos in Ægyptum.

[1] *In meam fidem*, sous ma responsabilité.

[2] Le subjonctif à cause du vœu et du désir exprimé par cette phrase.

[3] Ablatif absolu.

[4] Sous-entendez *testibus* ou *viris;* ablatif absolu.

[5] *Ad quos* (*fratres*), régime de *inquit.*

[6] *In Ægyptum*, pour l'Égypte, ou bien sous-entendez *ut iret*, pour qu'il allât en Égypte.

[7] Remarquez ici l'ablatif : *vendidistis me in his regionibus*, savoir, dans lesquelles je suis resté ensuite; tandis qu'au verset précédent on lit l'accusatif : *vendidistis in Ægyptum;* car il suffisait aux frères qu'il fût

Biennium est enim quòd [1] cœpit fames esse in terrâ : et adhuc quinque anni restant, quibus nec arari poterit, nec meti [2].

Præmisitque me Deus ut reservemini super terram, et escas ad vivendum habere possitis.

Non vestro consilio, sed Dei voluntate huc missus sum : qui fecit me quasi patrem Pharaonis, et dominum universæ domûs ejus, ac principem in omni terrâ Ægypti.

Festinate, et ascendite ad patrem meum, et dicetis ei : Hæc mandat filius tuus Joseph : Deus fecit me dominum universæ terræ Ægypti ; descende ad me, ne moreris;

Et habitabis in terrâ Gessen [3] : erisque juxta me tu et filii tui et filii filiorum tuorum, oves tuæ, et armenta tua, et universa quæ possides.

Ibique te pascam [4] (adhuc enim quinque anni residui sunt famis) ne et tu pereas, et domus tua, et omnia quæ possides.

En oculi vestri et oculi fratris mei Benjamin vident quòd os meum loquatur [5].

Nuntiate patri meo universam gloriam meam, et cuncta quæ vidistis in Ægypto : festinate, et adducite eum ad me.

LEÇON LVI.

Joie de Jacob.

Cùmque amplexatus [6] recidisset in collum Benjamin

éloigné et amené en Egypte, et ils ne se souciaient nullement s'il y resterait ou non.

[1] Voilà bien l'origine du *que* français dans cette locution : il *y a deux ans que.*

[2] Il ne pourra pas être, *etc.*, on ne pourra pas.

[3] Contrée de l'Égypte, dans la partie orientale du Delta, qu'on appelle petit Delta, vers l'embouchure du Nil.

[4] *Te pascam*, je vous nourrirai.

[5] Que c'est ma bouche qui parle, que je ne suis point un fantôme, *ou* que je suis bien Joseph.

[6] *Amplexatus*, en embrassant.

fratris sui, flevit, illo [1] quoquè similiter flente super collum ejus.

Osculatusque est Joseph omnes fratres suos, et ploravit super singulos : post quæ [2], ausi sunt loqui ad eum.

Auditumque est [3] et vulgatum in aulâ regis : Venerunt fratres Joseph : et gavisus est Pharao, atque omnis familia ejus.

Dixitque ad Joseph ut imperaret fratribus suis, dicens : Onerantes jumenta, ite in terram Chanaan,

Et tollite indè patrem vestrum et cognationem [4], et venite ad me : et ego dabo vobis omnia bona Ægypti, ut comedatis medullam terræ.

Præcipe etiam ut tollant plaustra de terrâ Ægypti, ad subvectionem parvulorum suorum ac conjugum : et dicito : Tollite patrem vestrum, et properate quantociùs [5] venientes.

Feceruntque ut eis mandatum fuerat. Quibus dedit Joseph plaustra, secundùm Pharaonis imperium, et cibaria [6] in itinere.

Singulis quoquè proferri jussit binas stolas : Benjamin verò dedit trecentos argenteos cum quinque stolis optimis :

Tantumdem pecuniæ et vestium mittens patri suo, addens et asinos decem qui [7] subveherent ex omnibus divitiis Ægypti, et totidem asinas, triticum in itinere panesque portantes.

Dimisit ergo fratres suos, et proficiscentibus irascamini in viâ.

[1] *Illo* (Benjamin), ablatif absolu.

[2] Sous-entendez *negotia*, apres lesquelles choses, après quoi.

[3] Sous-entendez *hoc negotium*.

[4] Sous-entendez *suam* ou *vestram*.

[5] *Quantociùs*, aussitôt que possible.

[6] Sous-entendez *sumenda*.

[7] *Qui*, pour *ut illi*, à cause du subjonctif qui suit.

Qui ascendentes ex Ægypto, venerunt in terram Chanaan ad patrem suum Jacob.

Et nuntiaverunt ei, dicentes : Joseph filius tuus vivit : et ipse dominatur in omni terrâ Ægypti. Quo [1] audito Jacob, quasi de gravi somno evigilans, tamen non credebat eis.

Illi contrà referebant omnem ordinem rei [2]. Cùmque vidisset plaustra, et universa [3] quæ miserat [4], revixit spiritus ejus,

Et ait : Sufficit mihi si adhuc Joseph filius meus vivit : vadam, et videbo illum antequàm moriar.

LEÇON LVII.

Jacob se rend en Égypte.

Profectusque Israël [5] cum omnibus quæ habebat, venit ad Puteum juramenti [6] : et mactatis ibi victimis [7] Deo patris sui Isaac,

Audivit eum per visionem noctis vocantem se et dicentem sibi : Jacob ! Jacob ! Cui respondit : Eccè adsum.

Ait illi Deus : Ego sum fortissimus Deus patris tui : noli timere, descende in Ægyptum, quia in gentem magnam faciam [8] te ibi.

[1] Sous-entendez *negotio*, ablatif absolu.

[2] C'est-à-dire toute la chose dans l'ordre où elle s'était passée

[3] *Negotia.*

[4] Sous-entendez *Joseph.*

[5] Surnom de Jacob, qui signifie *fort contre Dieu.* Il reçut ce nom de l'ange avec lequel il lutta une nuit tout entière. C'est ce qui a fait donner à ses descendants le nom d'Israélites.

[6] Le texte hébreu porte *Behérah-Shdba*, autrement Bersabée, qui signifie *Puits du jurement*, ou du *rassasiement*, ou du *nombre sept.* Une ville de ce nom fut bâtie dans le même lieu, entre la tribu de Juda et celle de Siméon.

[7] Ablatif absolu.

[8] Hébraïsme : je te ferai, je te disposerai en une grande nation; c'est-à-dire je te rendrai le père d'une grande nation.

Ego descendam tecum illuc, et ego indè adducam te revertentem : Joseph quoquè ponet manus suas super oculos tuos [1].

Surrexit autem Jacob à Puteo juramenti : tuleruntque eum filii cum parvulis et uxoribus suis in plaustris quæ miserat Pharao ad portandum senem.

Misit autem Judam ante se ad Joseph, ut nuntiaret ei et occurreret in Gessen.

Quò cùm pervenisset, juncto Joseph curru suo [2], ascendit obviàm patri suo ad eumdem locum : vidensque eum, irruit super collum ejus, et inter amplexus flevit.

Dixitque pater ad Joseph : Jam lætus moriar, quia vidi faciem tuam, et superstitem te relinquo:

At ille locutus est ad fratres suos et ad omnem domum patris sui : Ascendam et nuntiabo Pharaoni, dicamque ei : Fratres mei et domus patris mei, qui erant in terrâ Chanaan, venerunt ad me :

Et sunt viri [3] pastores ovium, curamque habent alendorum gregum : pecora sua, et armenta, et omnia quæ habere potuerunt, adduxerunt secum.

Cùmque vocaverit vos, et dixerit : Quod est opus vestrum ?

Respondebitis : Viri pastores sumus servi tui, ab infantiâ nostrâ usque in præsens, et nos et patres nostri. Hæc autem dicetis, ut habitare possitis in terrâ Gessen : quia detestantur Ægyptii omnes pastores ovium [4].

[1] Vous fermera les yeux.

[2] Le char pour les coursiers et le char tout ensemble ; c'est la partie pour le tout. Ablatif absolu. *Jungere* avec *currus* signifie : atteler. De ce verbe dérive le substantif *jugum*, joug.

[3] *Viri* est redondant ici, comme dans *viri bellatores*, etc.

[4] Parce que les pasteurs tuaient et mangeaient les animaux que les Égyptiens adoraient, et aussi parce que l'Égypte avait été conquise et saccagée par des rois pasteurs.

LEÇON LVIII.

Jacob est présenté à Pharaon.

Ingressus ergò Joseph nuntiavit Pharaoni, dicens : Pater meus et fratres, oves eorum et armenta, et cuncta quæ possident, venerunt de terrâ Chanaan : et eccè consistunt in terrâ Gessen.

Extremos[1] quoquè fratrum suorum quinque viros constituit coram rege :

Quos ille interrogavit : Quid habetis operis[2]? Responderunt : Pastores ovium sumus servi tui, et nos et patres nostri.

Ad peregrinandum[3] in terrâ tuâ venimus : quoniam non est herba gregibus servorum tuorum, ingravescente fame[4] in terrâ Chanaan : petimusque ut esse nos jubeas servos tuos in terrâ Gessen.

Dixit itaque rex ad Joseph : Pater tuus et fratres tui venerunt ad te.

Terra Ægypti in conspectu tuo est : in optimo loco fac eos habitare[5], et trade eis terram Gessen. Quòd si nôsti[6] in eis esse viros industrios, constitue illos magistros pecorum meorum.

Post hæc introduxit Joseph patrem suum ad regem, et statuit eum coram eo : qui[7] benedicens illi,

Et interrogatus ab eo : Quot sunt dies annorum vitæ tuæ?

Respondit : Dies peregrinationis[8] meæ centum triginta

[1] Les derniers, les plus jeunes, au nombre de cinq.

[2] *Quid operis*, quoi d'industrie, latinisme pour, quelle industrie.

[3] *Peregrinari* veut dire *peregrè habitare*, habiter hors de son pays, à l'étranger, et non pas « pérégriner. »

[4] Abl. abs.

[5] *Fac habitare*, origine de l'emploi fréquent du verbe *faire* français dans des circonstances analogues.

[6] Pour *novisti*, de *nosco*.

[7] *Qui* se rapporte à Jacob.

[8] Dans ce verset *peregrinatio* et *peregrinari* ont un sens fi-

annorum sunt, parvi et mali, et non pervenerunt usque ad dies patrum meorum quibus peregrinati sunt.

Et benedicto [1] rege, egressus est foràs.

LEÇON LIX.

Mort de Jacob.

Habitavit ergò Israël in Ægypto, id est in terrâ Gessen, et possedit eam : auctusque est, et multiplicatus nimis.

Et vixit in eâ decem et septem annis : factique sunt omnes dies vitæ illius centum quadraginta septem annorum..

Cùmque appropinquare cerneret [2] diem mortis suæ, vocavit filium suum Joseph, et dixit ad eum : Si inveni gratiam in conspectu tuo, non sepelias [3] me in Ægypto.

Sed dormiam cum patribus meis, et auferas me de terrâ hâc, condasque in sepulcro majorum meorum. Cui respondit Joseph : Ego faciam quod jussisti.

Et ille : Jura ergò, inquit, mihi. Quo [4] jurante, adoravit Israël Deum, conversus ad lectuli caput.

Finitisque mandatis quibus filios instruebat, collegit pedes suos super lectulum, et obiit : appositusque est [5] ad populum suum.

Quod [6] cernens Joseph, ruit super faciem patris flens et deosculans eum.

guré et marquent le passage que nous faisons sur cette terre ; notre vie terrestre, en effet, n'est qu'un pèlerinage vers la vie véritable.

[1] Non-seulement son grand âge, mais sa dignité de patriarche et d'aieul du Messie, mettait Jacob bien au-dessus de Pharaon : c'est pourquoi il le bénit.

[2] Même remarque que pour le verbe *facere*.

[3] Dans ce cas, on dit ordinairement *ne sepelias*.

[4] *Quo* (Joseph), abl. abs.

[5] *Appositus est*, en terme plus ordinaire et moins choisi *additus est*.

[6] Sous-entendez *negotium*

Præcepitque servis suis medicis ut aromatibus condirent patrem [1].

Quibus [2] jussa explentibus, transierunt quadraginta dies : iste quippe mos erat cadaverum [3] conditorum : flevitque eum Ægyptus septuaginta diebus.

Et expleto planctûs tempore, locutus est Joseph ad familiam Pharaonis : Si inveni gratiam in conspectu vestro, loquimini in auribus Pharaonis :

Eò quòd pater meus adjuraverit me, dicens : En morior; in sepulcro meo quod fodi mihi in terrâ Chanaan, sepelies me. Ascendam igitur, et sepeliam patrem meum, ac revertar.

Dixitque ei Pharao : Ascende et sepeli patrem tuum sicut adjuratus es.

Quo [4] *ascendente*, ierunt cum eo omnes senes domûs Pharaonis, cunctique majores natu terræ Ægypti :

Domus Joseph cum fratribus suis, absque parvulis et gregibus atque armentis, quæ dereliquerant in terrâ Gessen.

Habuit quoquè in comitatu currus et equites : et facta est turba non modica.

Veneruntque ad Aream Atad [5], quæ sita est trans Jordanem [6] : ubi celebrantes exsequias planctu magno atque vehementi, impleverunt septem dies.

Quod cùm vidissent habitatores terræ Chanaan, dixe-

[1] *Les Égyptiens embaumaient* les morts ; de là les momies.

[2] *Quibus* se rapporte à *medicis* ; c'est un ablatif absolu.

[3] *Mos cadaverum*... coutume au sujet des... C'est là une des nuances qu'exprime le génitif latin.

[4] *Quo* se rapporte à Joseph; c'est un autre ablatif absolu.

[5] *Aire d'Atad*, plaine de la Palestine entre Jéricho et le Jourdain.

[6] Jourdain, fleuve de la Palestine qui prend sa source dans les montagnes d'Hermon, traverse le lac de Génésareth et arrose la Judée du nord au sud, jusqu'à ce qu'il se jette dans le lac Asphaltite ou mer Morte, après un cours de 50 lieues. Le Jourdain est célèbre par les miracles qui s'opérèrent sur ses bords.

runt : Planctus magnus est iste Ægyptiis. Et idcircò vocatum est nomen loci illius, Planctus Ægypti.

Fecerunt ergò filii Jacob sicut præceperat eis :

Et portantes eum in terram Chanaan, sepelierunt eum in speluncâ duplici, quam emerat Abraham cum agro in possessionem sepulcri ab Ephroñ Hethæo contra faciem Mambre.

LEÇON LX.

Mort de Joseph.

Reversus est Joseph in Ægyptum cum fratribus suis, et omni comitatu, sepulto patre.

Quo mortuo [1], timentes fratres ejus, et mutuò colloquentes : Ne fortè [2] memor sit injuriæ quam passus est, et reddat nobis omne malum quod fecimus ;

Mandaverunt ei, dicentes : Pater tuus præcepit nobis antequàm moreretur,

Ut hæc [3] tibi verbis illius diceremus : Obsecro ut obliviscaris sceleris fratrum tuorum, et peccati atque malitiæ quam exercuerunt in te : nos quoquè oramus ut servis Dei patris tui dimittas iniquitatem hanc. Quibus auditis [4], flevit Joseph.

Veneruntque ad eum fratres sui : et proni adorantes in terram dixerunt : Servi tui sumus.

Quibus ille respondit : Nolite timere : nùm Dei possumus resistere voluntati ?

Vos cogitâstis de me malum : sed Deus vertit illud in bonum, ut exaltaret me, sicut impræsentiarum cernitis [5], et salvos faceret multos populos.

[1] Vous avez là de suite deux ablatifs absolus.

[2] *Ne fortè*, voyez la note 7 de la p. 63 (nous craignons) que.

[3] Sous-entendez *negotia*.

[4] *Quibus* (*rebus*), abl. abs.

[5] *Impræsentiarum*, ou en décomposant: *In præsentiâ rerum*,

Nolite timere : ego pascam vos et parvulos vestros; consolatusque est eos, et blandè ac leniter est locutus.

Et habitavit in Ægypto cum omni domo patris sui : vixitque centum decem annis. Et vidit Ephraim [1] filios [2] usque ad tertiam generationem. Filii quoquè Machir filii Manasse [3] nati sunt in genibus [4] Joseph.

Quibus [5] transactis, locutus est fratribus suis : Post mortem meam Deus visitabit vos, et ascendere vos faciet de terrâ istâ ad terram quam juravit [6] Abraham, Isaac, et Jacob.

Cùmque adjurâsset eos atque dixisset : Deus visitabit vos : asportate ossa mea vobiscum de loco isto :

Mortuus est, expletis centum decem vitæ suæ annis [7]. Et conditus aromatibus, repositus est in loculo in Ægypto.

dans la présence des choses, dans les choses présentes, pour le présent, pour le moment.

[1] Ephraim était fils de Joseph.

[2] Sous-entendez *suos*.

[3] Manasse était le second fils de Joseph. *Machir* et *Manasse* sont au génitif.

[4] *Genibus*, de *genu*.

[5] Sous-entendez *negotiis*. Ablatif absolu.

[6] Sous-entendez *dare*. Les noms qui suivent sont au datif.

[7] Ablatif absolu.

EXODE.

LEÇON LXI.

Histoire de Moïse; il est sauvé des eaux et adopté par la fille de Pharaon.

Josepho mortuo [1], filii Israël [2] creverunt, et quasi germinantes multiplicati sunt : ac roborati nimis, impleverunt terram.

Surrexit intereà rex novus super Ægyptum, qui ignorabat Joseph :

Et ait ad populum suum : Eccè, populus *filiorum* Israël multus, et fortior nobis [3] est.

Venite, sapienter [4] opprimamus eum, ne fortè multiplicetur; et si ingruerit contra nos bellum, addatur inimicis nostris, expugnatisque nobis [5], egrediatur de terrâ.

Præposuit itaque eis magistros operum, ut affligerent eos oneribus · ædificaveruntque urbes tabernaculorum [6] Pharaoni, Phithom et Ramesses [7].

Quantòque [8] opprimebant eos, tantò magis multiplicabantur, et *crescebant* :

[1] Ablatif absolu.

[2] Israël est au génitif.

[3] *Fortior nobis*, ablatif, au lieu de *quàm nos*.

[4] *Sapienter* signifie ici, non pas : avec sagesse; mais bien : avec habileté, avec finesse, avec ruse.

[5] Ablatif absolu.

[6] Des villes de tentes. L'hébreu porte *des villes de trésors;* c'étaient des villes fortifiées qui servaient de magasins publics pour mettre en réserve le blé, l'huile et les autres richesses de l'Égypte.

[7] *Phithom* ou Phitomanides et Ramessès; ces deux villes étaient situées dans la terre de Gessen, qu'on appelait aussi terre de Ramessès. On a trouvé dans ces derniers temps, dans l'emplacement de Ramessès, des *ruines* fort curieuses.

[8] Sous-entendez ici *magis* qui suit au second membre.

Oderantque filios Israël Ægyptii, et affligebant illudentes eis;

Atque ad amaritudinem perducebant vitam eorum operibus duris luti et lateris.

Præcepit Pharao omni populo suo, dicens : Quidquid masculini sexûs natum fuerit, in flumen projicite : quidquid feminini, reservate.

Egressus est post hæc vir de domo Levi : et accepit uxorem stirpis suæ.

Quæ peperit filium : et videns eum elegantem [1], abscondit tribus mensibus.

Cùmque jam celare non posset, sumpsit fiscellam scirpeam, et linivit eam bitumine ac pice : posuitque intùs infantulum, et exposuit eum in carecto [2] ripæ fluminis,

Stante procul sorore ejus [3], et considerante eventum rei.

Eccè autem descendebat filia Pharaonis ut lavaretur [4] in flumine : et puellæ ejus gradiebantur per crepidinem alvei.

Quæ cùm vidisset fiscellam in papyrione [5], misit unam è famulabus suis : et allatam [6]

Aperiens, cernensque in eâ parvulum vagientem, miserta ejus, ait : De infantibus Hebræorum est hic.

Cui [7] soror pueri : Vis, inquit, ut vadam et vocem tibi mulierem hebræam, quæ nutrire possit infantulum?

Respondit : Vade. Perrexit puella et vocavit matrem suam.

Ad quam [8] locuta filia Pharaonis : Accipe, ait, puerum istum, et nutri mihi : ego dabo tibi mercedem tuam. Sus-

[1] *Elegans*, bien fait.

[2] *Carecto*, lieu planté de joncs; *in carecto ripæ*, dans les joncs de la rive.

[3] Ablatif absolu.

[4] *Lavari*, et aussi *lavare* à l'actif, signifie : se baigner.

[5] *Papyrio*, lieu où croît le papyrus, plante qui couvre les rives du Nil.

[6] Sous-entendu *eam* (*fiscellam*).

[7] *Cui* est régime de *inquit*.

[8] *Ad quam* (*matrem*).

cepit mulier et nutrivit puerum : adultumque tradidit filiæ Pharaonis.

Quem [1] illa adoptavit in locum filii, vocavitque nomen ejus Moyses, dicens : Quia de aquâ [2] tuli eum.

LEÇON LXII.

Moïse tue un Égyptien, et s'enfuit dans la terre de Madian.

In [3] diebus illis, *postquàm creverat* Moyses, egressus est ad fratres suos : viditque afflictionem eorum, et virum Ægyptium percutientem quemdam de Hebræis fratribus suis.

Cùmque circumspexisset huc atque illuc, et *nullum* [4] adesse vidisset, percussum Ægyptium abscondit [5] sabulo.

Et egressus die altero conspexit duos Hebræos rixantes · dixitque ei qui faciebat injuriam : Quarè percutis proximum tuum?

Qui respondit : Quis te constituit principem et judicem super nos? nùm occidere me tu vis, sicut heri occidisti Ægyptium? Timuit Moyses, et ait [6] : Quomodò palàm factum est verbum [7] istud?

Audivitque Pharao sermonem hunc, et quærebat occidere [8] Moysen : qui fugiens de conspectu ejus, moratus est in terrâ Madian, et sedit juxta puteum.

[1] *Quem* (*puerum*).

[2] *De aquâ*. En effet, dans la langue égyptienne ou coptite, *môs* ou *moys* signifie eau.

[3] Nous trouvons ici *in* avec la question de temps, ce qui prouve qu'on le mettait ou qu'on le supprimait à volonté Du reste, quand il est supprimé, il est toujours sous-entendu.

[4] *Nullum* pour *neminem*.

[5] Sous-entendez *in*.

[6] *Ait*, il disait à lui-même, il se disait.

[7] Hébraïsme : dans l'Écriture *verbum* est souvent pris pour *factum*, fait.

[8] Nouvel exemple de l'infinitif donné, pour régime direct à un autre verbe, comme en français.

Erant autem sacerdoti Madian [1] septem filiæ, quæ venerunt ad hauriendam aquam : et impletis canalibus [2] adaquare cupiebant greges patris sui.

Supervenêre pastores et ejecerunt eas surrexitque Moyses, et defensis puellis [3], adaquavit oves earum.

Quæ [4] cùm revertissent ad Raguel patrem suum, dixit ad eas : Cur velociùs venistis solito [5] ?

Responderunt : Vir Ægyptius liberavit nos de manu pastorum : insuper et hausit aquam nobiscum, potumque dedit ovibus.

At ille : Ubi est? inquit. Quarè dimisistis hominem? vocate eum ut comedat panem.

Juravit ergò Moyses quòd habitaret cum eo. Accepitque Sephoram filiam ejus uxorem :

Quæ peperit ei filium quem vocavit Gersam, dicens : Advena fui in terrâ alienâ. Alterum verò peperit, quem vocavit Eliezer, dicens : Deus enim patris mei, adjutor meus, eripuit me de manu Pharaonis.

LEÇON LXIII.

Dieu apparaît à Moïse dans le buisson ardent.

Post multum verò temporis mortuus est rex Ægypti : et ingemiscentes filii Israël, propter opera [6] vociferati sunt : ascenditque clamor eorum ad Deum.

℣. Et audivit gemitum eorum, ac recordatus est fœderis quod pepigit [7] cum Abraham, Isaac, et Jacob.

[1] Madian, contrée de l'Arabie, à l'E. de la mer Rouge. *Madian* est au génitif.

[2] *Canalibus*. Dans les plaines arides de l'Arabie, on a établi et rattaché aux rares rivières beaucoup de canaux, pour y conduire de l'eau.

[3] Abl. abs.

[4] *Quæ* se rapporte à *filias*.

[5] Sous-entendez *tempore more*, ou que la coutume ordinaire, que de coutume.

[6] *Propter opera*, savoir, *ipsis imposita*.

[7] *Pepigit* vient de *pango*.

Moyses autem pascebat oves Jethro soceri sui sacerdotis Madian : cùmque minâsset [1] gregem ad interiora deserti, venit ad montem Dei Horeb.

Apparuitque ei Dominus in flammâ ignis de medio rubi : et videbat quòd rubus arderet, et non combureretur.

Dixit ergò Moyses : Vadam, et videbo visionem hanc magnam, quarè non comburatur rubus.

Cernens autem Dominus quòd pergeret ad videndum, vocavit eum de medio rubi, et ait : Moyses ! Moyses ! Qui respondit : Adsum.

At ille : Ne appropies, inquit, huc : solve calceamentum de pedibus tuis : locus enim in quo stas, terra sancta est.

Et ait : Ego sum Deus patris tui, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob. Abscondit Moyses faciem suam : non enim audebat aspicere contra Deum.

Cui ait Dominus : Vidi afflictionem populi mei in Ægypto, et clamorem ejus audivi propter duritiam eorum qui præsunt operibus :

Et sciens dolorem ejus, descendi ut liberem eum de manibus Ægyptiorum, et educam de terrâ illâ in terram bonam et spatiosam, in terram quæ fluit lacte et melle [2].

LEÇON LXIV.

Moïse reçoit la mission de délivrer son peuple.

Clamor ergò filiorum Israël venit ad me : vidique afflictionem eorum, quâ ab Ægyptiis opprimuntur.

Veni, et mittam te ad Pharaonem, ut educas populum meum, filios Israël, de Ægypto.

[1] Pour *minavisset*. De *minare* (anciennement *ducere*) vient notre verbe : mener.

[2] *Quæ fluit lacte et melle*, qui coule par le lait et par le miel, ou, en sous-entendant *in* : qui coule en lait ou en miel, où coulent le lait et le miel.

Dixitque Moyses ad Deum : Quis sum [1] ego ut vadam ad Pharaonem, et educam filios Israël de Ægypto?

Qui dixit ei : Ego ero tecum : et hoc habebis signum, quòd miserim te : Cùm eduxeris populum meum de Ægypto, immolabis Deo super montem istum.

Ait Moyses ad Deum : Ecce ego vadam ad filios Israël, et dicam eis : Deus patrum vestrorum misit me ad vos. Si dixerint mihi : Quod est nomen ejus? quid dicam eis?

Dixit Deus ad Moysen : EGO SUM QUI SUM [2]. Ait : Sic dices filiis Israël : QUI EST [3], misit me ad vos.

Dixitque iterùm Deus ad Moysen : Hæc dices filiis Israël : Dominus Deus patrum vestrorum, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob, misit me ad vos : hoc nomen mihi est in æternum [4].

Vade, et congrega seniores Israël, et dices ad eos : Dominus Deus patrum vestrorum apparuit mihi, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob, dicens : Visitans visitavi [5] vos, et vidi omnia quæ acciderunt vobis in Ægypto.

Et dixi ut educam [6] vos de afflictione Ægypti, ad terram fluentem lacte et melle.

Et audient vocem tuam : ingredierisque tu, et seniores Israël, ad regem Ægypti, et dices ad eum : Dominus Deus Hebræorum vocavit nos : ibimus viam [7] trium die-

[1] *Quis sum...*, qui suis-je..., dit Moyse en mesurant la grandeur de sa mission à la faiblesse qu'il ressent en lui.

[2] C'est la plus belle définition qui ait été donnée de Dieu.

[3] L'hébreu porte : *qui sum.*

[4] Quand *in* signifie *pour*, il gouverne l'accusatif. Sous-entendez *tempus*. *Dices*, au verset suivant, pour *dic*.

[5] *Visitans visitavi*, *clamans clamavi*, etc., est un hébraïsme, conservé en latin par la fidélité du traducteur.

[6] *Educam*, j'ai dit que je vous tirerais ; c'est comme s'il y avait : *Dixi me educturum vos*. *Ut* remplace ici *quòd* ou le que retranché.

[7] Sous-entendez *per* ou *secundùm*. C'est de là que vient la locution française, *aller son chemin*.

rum in solitudinem, ut immolemus Domino Deo nostro.

Sed ego scio quòd non dimittet vos rex Ægypti ut eatis, nisi [1] per manum validam.

Extendam enim manum meam, et percutiam Ægyptum in [2] cunctis mirabilibus meis, quæ facturus sum in medio eorum : post hæc dimittet vos.

Daboque gratiam [3] populo huic coram Ægyptiis : et cùm egrediemini, non exibitis vacui :

Sed postulabit mulier à vicinâ suâ et ab hospitâ suâ vasa argentea et aurea, ac vestes : ponetisque eas super filios et filias vestras, et spoliabitis Ægyptum [4].

LEÇON LXV.

Trois prodiges opérés pour confirmer la mission de Moïse ; Dieu lui adjoint Aaron.

Respondens Moyses ait : Non credent mihi, neque audient vocem meam, sed dicent : Non apparuit tibi Dominus.

Dixit [5] ergò ad eum : Quid est quod tenes in manu tuâ ? Respondit : Virga.

Dixitque Dominus : Projice eam in terram. Projecit, et versa est in colubrum, ità ut fugeret Moyses.

Dixitque Dominus : Extende manum tuam, et apprehende caudam ejus. Extendit, et tenuit [6], versaque est in virgam.

[1] *Nisi*, sinon, si ce n'est pas.... Double hébraïsme : la main pour la puissance.

[2] *In* signifie ici : par, d'après un usage de la langue hébraïque, et même d'après le grec des Septante.

[3] *Gratiam*, grâce divine et puissance opérée par cette grâce.

[4] Maître de tout, Dieu avait bien le droit de donner cet ordre ; il n'y avait d'ailleurs ici qu'une juste compensation.

[5] Sous-entendez *Dominus*.

[6] *Extendit*, savoir, *manum ; et tenuit*, savoir, *caudam ejus ;*

Ut credant [1], inquit, quòd apparuerit tibi Dominus Deus patrum suorum, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob.

Dixitque Dominus rursùm : Mitte manum tuam in sinum tuum. Quam [2] cùm misisset in sinum, protulit leprosam instar nivis.

Retrahe, ait, manum tuam in sinum tuum. Retraxit, et protulit iterùm, et erat similis carni reliquæ.

Si non crediderint, inquit, tibi, neque audierint sermonem signi prioris, credent verbo signi sequentis.

Quòd si nec duobus quidem his signis crediderint, neque audierint vocem tuam : sume aquam fluminis, et effunde eam super aridam, et quidquid hauseris de fluvio, vertetur in sanguinem.

Ait Moyses : Obsecro, Domine, non sum eloquens ab heri et nudiustertiùs [3] : et ex quo locutus es ad servum tuum, impeditioris et tardioris [4] linguæ sum.

Dixit Dominus ad eum : Quis fecit os hominis ? aut quis fabricatus est mutum et surdum, videntem et cæcum ? nonne ego ?

Perge igitur, et ego ero in ore tuo : doceboque te quid loquaris.

At ille : Obsecro, inquit, Domine, mitte quem missurus es.

Dixit autem Dominus ad Aaron : Vade in occursum Moysi in desertum. Qui [5] perrexit obviàm ei in montem Dei, et osculatus est eum.

et versa est, savoir, *colubra* (quoiqu'il y eût, au verset précédent, le masculin *coluber*).

[1] *Ut credant*, hébraïsme. Il faut sous-entendre *hoc ages* : tu répéteras ce prodige pour qu'ils croient.

[2] *Quam* (*manum*).

[3] *Ab heri et nudiustertiùs*, littéralement : depuis hier, et il y a trois jours ; hébraïsme qui signifie depuis longtemps.

[4] Ces comparatifs signifient : j'ai la langue *plus* embarrassée et *plus* tardive qu'auparavant, *ou* que de coutume.

[5] *Qui* (*Aaron*).

Narravitque Moyses Aaron [1] omnia verba Domini quibus miserat eum, et signa quæ mandaverat.

Veneruntque simul, et congregaverunt cunctos seniores filiorum Israël :

Locutusque est Aaron omnia verba quæ dixerat Dominus ad Moysen : et fecit signa coram populo,

Et credidit populus. Audieruntque quòd visitâsset Dominus filios Israël, et quòd respexisset afflictionem illorum : et proni adoraverunt.

LECON LXVI.

L'Agneau pascal.

Dixit quoquè Dominus ad Moysen *et* Aaron *in terrâ* Ægypti :

Mensis iste, vobis [2] principium mensium [3] : primus erit in mensibus anni.

Loquimini ad universum cœtum filiorum Israël, et dicite eis : Decimâ die mensis hujus tollat unusquisque agnum per familias *et domos suas.*

Sin autem minor est numerus ut [4] sufficere possit ad vescendum agnum, assumet vicinum suum qui junctus est domui suæ, juxta numerum animarum quæ sufficere possunt ad esum agni.

Erit autem agnus absque maculâ, masculus, anniculus : juxta quem ritum tolletis et hædum.

Et servabitis eum usque ad quartam decimam diem

[1] *Aaron* est ici au datif. Tout le monde sait qu'Aaron était frère de Moïse.

[2] Sous-entendez *est*, *sit* ou *erit*.

[3] *Principium mensium*, ce mois sera pour vous le commencement des mois (de l'annee, ce qui revient à : le commencement de votre année.

[4] *Ut*, après le comparatif *minor*, est mis au lieu de *quàm ut*.

mensis hujus : immolabitque eum universa multitudo filiorum Israël ad vesperam.

Et sument de sanguine ejus, ac ponent super utrumque postem, et in superliminaribus domorum, in quibus comedent illum.

Et edent carnes nocte illâ assas igni, et azymos panes cum lactucis agrestibus.

Non comedetis ex eo crudum quid [1], nec coctum aquâ, sed tantùm assum igni : caput cum pedibus ejus et intestinis vorabitis.

Nec remanebit quidquam ex eo usque mane; si quid residuum fuerit, igne comburetis.

Sic autem comedetis illum : Renes vestros accingetis, et calceamenta habebitis in pedibus, tenentes baculos in manibus, et comedetis festinanter : est enim Phase (id est transitus) Domini [2].

Et transibo per terram Ægypti nocte illâ, percutiamque omne primogenitum in terrâ Ægypti ab homine usque ad pecus : et in cunctis diis [3] Ægypti faciam judicia, ego [4] Dominus.

Erit autem sanguis vobis in signum in ædibus in quibus eritis : et videbo sanguinem, et transibo vos [5] : nec erit in

[1] *Non quid*, non quelque chose, rien.

[2] L'agneau pascal, qui devait être immolé, dont on devait manger la chair un bâton à la main, les reins ceints comme pour le voyage et dont le sang devait préserver de l'ange exterminateur, est la 8e figure du Messie, véritable agneau de Dieu, dont nous mangeons la chair dans une pâque d'une sublime réalité, et dont le sang préserve les âmes et leur assure un heureux passage à travers le temps, et du temps à l'éternité.

[3] Allusion au culte des Egyptiens qui adoraient les animaux.

[4] Sous-entendez *sum*, ou donnez ces mots pour sujet à *faciam;* mais dans la traduction, il faut tenir compte de la place qu'ils occupent.

[5] *Et videbo sanguinem, et transibo vos*, est la reproduction de l'admirable simplicité de l'antique original hébraïque ; plus

vobis plaga disperdens quando percussero terram Ægypti.

Habebitis autem hanc diem in monumentum : et celebrabitis eam solemnem Domino in generationibus vestris cultu sempiterno.

LEÇON LXVII.

Délivrance des Hébreux ; ils sont poursuivis par Pharaon.

Et nuntiatum est regi Ægyptiorum quòd fugisset populus : immutatumque est cor Pharaonis et servorum ejus super populo, et dixerunt : Quid voluimus facere, ut dimitteremus Israël, ne serviret nobis ?

Junxit ergò currum, et omnem populum suum assumpsit secum.

Tulitque sexcentos currus electos, et quidquid in Ægypto curruum fuit, et duces totius exercitûs.

Induravitque [1] Dominus cor Pharaonis regis Ægypti, et persecutus est filios Israël.

Cùmque persequerentur Ægyptii vestigia [2] præcedentium, repererunt eos in castris super mare : omnis equitatus et currus Pharaonis, et universus exercitus, erant in Phihahiroth [3] contra Beelsephon [4].

Cùmque appropinquâsset Pharao, levantes filii Israël oculos, viderunt Ægyptios post se : et timuerunt valdè ; clamaveruntque ad Dominum,

Et dixerunt ad Moysen : Forsitan non erant sepulcra in

tard, le langage adoptait des liaisons plus étroites entre ses membres, et l'on disait : *Cùm* ou *quando videro sanguinem, transibo vos* (c'est-à-dire *domos vestras*).

[1] Dieu laissa le cœur de Pharaon s'endurcir.

[2] Sous-entendez *Hebræorum*.

[3] Treizième campement des Hébreux dans le voisinage du golfe Arabique.

[4] Béelséphon, lieu de l'Egypte orientale, près de Clysma. C'est près de là que les Israélites passèrent la mer Rouge.

Ægypto, ideò tulisti nos ut moreremur in solitudine : quid hoc [1] facere voluisti, ut educeres nos ex Ægypto ?

Nonne iste est sermo, quem loquebamur ad te in Ægypto, dicentes : Recede à nobis, ut serviamus Ægyptiis ? multò enim melius erat servire eis, quàm mori in solitudine.

Et ait Moyses ad populum : Nolite timere : state, et videte magnalia Domini quæ facturus est hodiè : Ægyptios enim, quos nunc videtis, nequaquàm ultrà videbitis usque in sempiternum.

Dominus pugnabit pro vobis, et vos tacebitis.

Dixitque Dominus ad Moysen : Quid clamas ad me ? Loquere filiis Israël ut proficiscantur.

Tu autem eleva virgam tuam, et extende manum tuam super mare, et divide illud : ut gradiantur filii Israël in medio mari per siccum.

Ego autem indurabo cor Ægyptiorum ut persequantur vos : et glorificabor in Pharaone et in omni exercitu ejus, et in curribus et in equitibus illius.

Et scient Ægyptii quia [2] ego sum Dominus, cùm glorificatus fuero in Pharaone, et in curribus atque in equitibus ejus.

LEÇON LXVIII.

Passage de la mer Rouge ; les Égyptiens sont ensevelis dans les eaux.

Tollensque se angelus Dei, qui præcedebat castra Israël, abiit post eos : et cum eo pariter columna nubis [3], priora dimittens [4], post tergum

[1] *Quid hoc* (sous-entendu *negotium*) *facere voluisti ut educeres nos*, etc. : quelle est cette chose que vous avez voulu faire afin de nous tirer, etc. ? Qu'est-ce que vous vous êtes avisé de faire pour nous tirer, etc. ? Ou plus simplement *quid* pour *quarè*, pourquoi ; signification très-fréquente.

[2] *Quia*, pour *quòd*.

[3] Sous-entendez *abiit*.

[4] *Priora dimittens*, sous-entendez *loca*, laissant ou abandonnant les premiers lieux, la première place, les devants.

Stetit, inter castra Ægyptiorum et castra Israël : et erat nubes tenebrosa, et illuminans noctem [1], ità ut ad se invicem toto noctis tempore accedere non valerent.

Cùmque extendisset Moyses manum super mare, abstulit illud Dominus flante [2] vento vehementi et urente [3] totâ nocte, et vertit in siccum : divisaque est aqua.

Et ingressi sunt filii Israël per medium sicci maris : erat enim aqua quasi murus à dextrâ eorum et lævâ.

Persequentesque Ægyptii ingressi sunt post eos, et omnis equitatus Pharaonis, currus ejus et equites, per medium maris.

Jamque advenerat vigilia matutina [4], et ecce respiciens Dominus super castra Ægyptiorum per columnam ignis et nubis, interfecit exercitum eorum :

Et subvertit rotas curruum, ferebanturque [5] in profundum. Dixerunt ergò Ægyptii : Fugiamus Israëlem : Dominus enim pugnat pro eis contra nos.

Et ait Dominus ad Moysen : Extende manum tuam super mare, ut revertantur aquæ ad Ægyptios super currus et equites eorum.

Cùmque extendisset Moyses manum contra mare [6], reversum est primo diluculo ad priorem locum : fugientibusque Ægyptiis occurrerunt aquæ, et involvit eos Dominus in mediis fluctibus.

Reversæque sunt aquæ, et operuerunt currus et equites

[1] La colonne était ténébreuse du côté des Egyptiens et dissipait les ombres de la nuit du côté des Hébreux.

[2] Distinguez bien l'ablatif absolu de la question de temps dans *totâ nocte*.

[3] *Urente*, parce qu'il séchait la mer comme s'il eût été brûlant.

[4] Trois heures du matin.

[5] *Ferebantur*, pour *deferebantur*. Le simple *ferre* peut se mettre à la place de tous les composés de ce verbe.

[6] *Contra mare*, dans la direction de la mer.

cuncti exercitûs Pharaonis, qui sequentes ingressi fuerant mare : nec unus quidem superfuit ex eis.

Filii autem Israël perrexerunt per medium sicci maris, et aquæ eis erant quasi pro muro à dextris et à sinistris [1] :

Liberavitque Dominus in die illâ [2] Israël de manu Ægyptiorum.

Et viderunt Ægyptios mortuos super littus maris, et manum [3] magnam quam exercuerat Dominus contra eos : timuitque populus Dominum, et crediderunt Domino, et Moysi servo ejus.

LEÇON LXIX.

Premier murmure des Hébreux dans le désert; Dieu promet de leur envoyer une nourriture miraculeuse.

Profectique sunt de Elim [4], et venit omnis multitudo filiorum Israël in desertum Sin [5], quod est inter Elim et Sinai [6], quinto decimo die mensis secundi postquàm egressi sunt de terrâ Ægypti.

Et murmuravit omnis congregatio filiorum Israël contra Moysen et Aaron in solitudine.

Dixeruntque filii Israël ad eos : Utinam mortui essemus per manum Domini in terrâ Ægypti, quando sedebamus super ollas carnium, et comedebamus panem in saturitate ! cur eduxistis nos in desertum istud, ut occideretis omnem multitudinem fame ?

[1] *A dextris et à sinistris*, sous-entendez *locis* ou *partibus;* autre manière d'exprimer la droite et la gauche.

[2] Ce qu'on avait coutume de sous-entendre pour abréger, pouvait être quelquefois exprimé; c'est ce qui arrive pour la préposition *in* dans la question de temps.

[3] Puissance; c'est la cause pour l'effet.

[4] Ce lieu n'est connu que par le campement des Hébreux.

[5] Sin, ou Sim, ou Zin, grand désert au N.-E. de l'Egypte.

[6] Sinai ou Sina, très-haute montagne dans le désert du même nom, célèbre par la promulgation du Décalogue.

Dixit autem *Dominus* ad Moysen : Eccè ego pluam vobis panes de cœlo : egrediatur populus, et colligat quæ sufficiunt per singulos dies, ut tentem eum utrùm ambulet in lege meâ, an non.

Die autem sexto parent quod inferant [1] : et sit duplum quàm colligere solebant per singulos dies.

Dixeruntque Moyses et Aaron ad omnes filios Israël : Vesperè scietis quòd Dominus eduxerit vos de terrâ Ægypti.

Et manè videbitis gloriam Domini : audivit enim murmur vestrum contra [2] Dominum : nos verò quid sumus, quia mussitâstis [3] contra nos ?

Dixit quoquè Moyses ad Aaron : Dic universæ congregationi filiorum Israël : Accedite coram Domino; audivit enim murmur vestrum.

Cùmque loqueretur Aaron ad omnem cœtum filiorum Israël, respexerunt ad solitudinem : et eccè gloria Domini apparuit in nube.

Locutus est autem Dominus ad Moysen, dicens :

Audivi murmurationes filiorum Israël, loquere ad eos : Vesperè comedetis carnes, et manè saturabimini panibus : scietisque quòd ego sum Dominus Deus vester.

LEÇON LXX.

Les cailles et la manne.

Factum est ergò vesperè [4], et ascendens coturnix [5], cooperuit castra : manè quoquè ros jacuit per circuitum castrorum.

[1] *Parent quod inferant*, qu'ils préparent ce qu'ils doivent emporter chez eux ou dans leur tente.

[2] Sous-entendu *se*.

[3] Pour *mussitavistis*.

[4] C'est-à-dire, voilà ce qui arriva le soir.

[5] *Ascendens coturnix*, au lieu du pluriel. C'est le singulier *générique*, dont on se sert continuellement dans l'histoire naturelle à la place du pluriel.

Cùmque operuisset superficiem terræ, apparuit in solitudine minutum[1] et quasi pilo tusum, *in similitudinem* pruinæ super terram.

Quod cùm vidissent filii Israël, dixerunt ad invicem : Manhu? quod significat : Quid est hoc? ignorabant enim quid esset. Quibus[2] ait Moyses : Iste est panis quem Dominus dedit vobis ad vescendum.

Hic est sermo quem præcepit Dominus[3] : Colligat unusquisque ex eo quantum sufficit ad vescendum : gomor[4] per singula capita, juxta numerum animarum[5] vestrarum quæ habitant in tabernaculo sic[6] tolletis.

Feceruntque ità filii Israël : et collegerunt[7], alius plùs, alius minus.

Et mensi sunt ad mensuram gomor[8] : nec qui plùs collegerat, habuit ampliùs : nec qui minùs paraverat, reperit minùs : sed singuli juxta id quod edere poterant, congregaverunt.

Colligebant[9] autem manè singuli *quantum sufficere* poterat ad vescendum : cùmque incaluisset sol, liquefiebat.

In[10] die autem sextâ collegerunt cibos duplices, id est duo gomor[11] per singulos homines : venerunt autem omnes principes multitudinis, et narraverunt Moysi.

Qui ait eis : Hoc est quod locutus est Dominus : Requies

[1] Sous-entendu *aliquid*.

[2] *Quibus*, aux enfants d'Israël.

[3] Locution hébraïque qui signifie : voici l'ordre que Dieu a donné.

[4] Le *gomor* était une mesure qui contenait environ 2 litres 84 centilitres.

[5] *Ame* pour personne, comme on dit en français : une ville de cent mille *âmes*.

[6] *Sic*, ainsi, c'est-à-dire dans cette mesure.

[7] Sous-entendu *manna*.

[8] Littéralement : à la mesure du gomor, avec le gomor, ou au gomor.

[9] Sous-entendu *manna*.

[10] Quand les prépositions dans les questions de temps et de lieu ne sont pas exprimées, elles sont sous-entendues.

[11] *Gomor* ne se décline pas.

sabbati sanctificata est Domino [1] cras; quodcumque operandum est facite, et quæ coquenda sunt coquite : quidquid autem reliquum [2] fuerit, reponite usque in mane.

Dixitque Moyses : Comedite illud [3] hodiè, quia sabbatum est Domini : non invenietur hodiè in agro.

Sex diebus colligite : in die autem septimo sabbatum est Domini, idcircò non invenietur.

Dixitque Moyses ad Aaron : Sume vas unum, et mitte ibi Man [4], quantum potest capere gomor : et repone coram Domino, ad servandum in [5] generationes [6] vestras,

Sicut præcepit Dominus Moysi. Posuitque illud [7] Aaron in tabernaculo reservandum.

Filii autem Israël comederunt Man quadraginta annis, donec venirent in terram habitabilem [8] : hoc cibo aliti sunt, usquequò tangerent fines terræ Chanaan.

LEÇON LXXI.

Second murmure des Hébreux; eaux tirées du rocher; victoire remportée sur les Amalécites.

Igitur profecta omnis multitudo filiorum Israël de deserto Sin per mansiones [9] suas, juxta sermonem Domini,

[1] *Sanctificata est Domino*, est sanctifié pour le Seigneur, en l'honneur, à la gloire du Seigneur.

[2] Ce que vous aurez de reste.

[3] Sous-entend. *manna ;* sans doute qu'en parlant il leur montrait cette substance.

[4] La manne, tombant du ciel dans le désert et recueillie dans le Tabernacle, est la figure de l'Eucharistie, chaque jour multipliée sur nos autels à travers le désert de la vie, en faveur du nouveau peuple de Dieu, qui s'achemine vers la véritable terre promise. La manne est la neuvième figure du Messie.

[5] *In*, avec l'accusatif, pour.

[6] Descendants.

[7] Toujours *manna* sous-entendu.

[8] Par opposition au désert, qui est inhabitable.

[9] Stations.

castrametati sunt [1] in Raphidim [2], ubi non erat aqua ad bibendum populo.

Qui [3] jurgatus contra Moysen, ait : Da nobis [4] aquam ut bibamus. Quibus respondit Moyses : Quid jurgamini contra me ? cur tentatis Dominum ?

Sitivit ergò ibi populus præ aquæ penuriâ, et murmuravit contra Moysen, dicens : Cur fecisti nos exire [5] de Ægypto, ut occideres nos, et liberos nostros, ac jumenta, siti ?

Clamavit autem Moyses ad Dominum, dicens : Quid faciam populo huic ? adhuc paululùm, et lapidabit me.

Et ait Dominus ad Moysen : Antecede populum, et sume tecum [6] de senioribus Israël : et virgam quâ percussisti fluvium, tolle in manu tuâ, et vade.

En ego stabo ibi coram te, supra petram Horeb : percutiesque petram, et exibit ex eâ aqua, ut bibat populus. Fecit Moyses ità coram senioribus Israël :

Et vocavit nomen loci illius, Tentatio [7], propter jurgium filiorum Israël, et quia tentaverunt Dominum, dicentes : Est-ne Dominus in nobis [8], an non ?

Venit autem Amalec [9], et pugnabat contra Israël in Raphidim.

Dixitque Moyses ad Josue : Elige viros, et egressus pu-

[1] Le sujet est *filii Israël* renfermé dans le collectif *omnis multitudo filiorum Israël.*

[2] Ce lieu n'est connu que par le campement des Hébreux et la victoire qu'ils ont remportée sur les Amalécites.

[3] *Qui* (*populus*).

[4] A cause du pluriel renfermé dans le nom collectif *populus.*

[5] Vous voyez là de nouveau l'origine de notre verbe *faire* si fréquemment employé avec d'autres verbes à l'infinitif.

[6] Suppléez *aliquos.*

[7] La logique grammaticale demanderait *Tentationem,* mais la logique du sens demande le nominatif.

[8] *In nobis,* parmi nous, avec nous.

[9] Hébraïsme ; le père du peuple pour le peuple lui-même, Amalec pour les Amalécites, descendants d'Esaü, ennemis jurés des Hébreux. Ils habitaient l'Arabie Pétrée, en tirant vers la mer Rouge.

gna contra Amalec : cras ego stabo in vertice collis, habens virgam Dei in manu meâ.

Fecit Josue ut locutus erat Moyses, et pugnavit contra Amalec : Moyses autem et Aaron et Hur [1] ascenderunt super verticem collis.

Cùmque levaret Moyses manus, vincebat Israël : sin autem paululùm remisisset, superabat Amalec.

Manus autem Moysi erant graves [2] : sumentes igitur lapidem [3], *posuerunt* subter eum, in quo sedit : Aaron autem et Hur sustentabant manus ejus ex utrâque parte. Et factum est ut manus illius non lassarentur usque ad occasum solis.

Fugavitque Josue Amalec, et populum ejus in ore gladii [4].

LEÇON LXXII.

Le mont Sinaï; préparation du peuple pour la promulgation de la loi.

Mense tertio egressionis Israël de terrâ Ægypti, venerunt in solitudinem Sinai.

Moyses autem ascendit ad Deum, vocavitque eum Dominus de monte, et ait : Hæc dices domui [5] Jacob, et annuntiabis filiis Israël :

Vos ipsi vidistis [6] quæ fecerim Ægyptiis, quomodò por-

[1] Fils d'Ephrata et de Caleb. Il épousa, suivant Josèphe, Marie, sœur de Moise. D'autres disent qu'il était son fils.

[2] Lasses, appesanties.— *Moysi;* les mains étaient pesantes à Moïse; c'est-à-dire, Moïse sentait ses mains lasses ou appesanties.

[3] On croit, avec raison, avoir retrouvé cette pierre, avec l'inscription qui la désigne.

[4] *In ore gladii*, hébraïsme qui correspond à notre gallicisme, *A la pointe de l'épée.*

[5] La maison pour ceux qui l'habitent; c'est le contenant pour le contenu. Après cela, tous les Hébreux étaient de la maison de Jacob, puisqu'ils descendaient tous de ce patriarche.

[6] Sous-ent. *ea* ou *negotia.*

taverim vos super alas aquilarum [1], et assumpserim [2] mihi.

Si ergò audieritis vocem meam, et custodieritis pactum meum, eritis mihi in peculium [3] de cunctis populis : mea est enim omnis terra.

Et vos eritis mihi in regnum sacerdotale [4], et [5] gens sancta. Hæc sunt verba quæ loqueris ad filios Israël.

Vade ad populum, et sanctifica illos hodiè et cras, laventque vestimenta sua.

Et sint parati in diem tertium : in die enim tertiâ descendet Dominus coram omni plebe super montem Sinai.

Constituesque terminos populo per circuitum, et dices ad eos [6] : Cavete ne ascendatis in montem, nec tangatis fines illius : omnis qui tetigerit montem, morte morietur [7].

Manus non tanget eum [8], sed lapidibus opprimetur, aut confodietur jaculis : sive jumentum fuerit, sive homo, non vivet.

LEÇON LXXIII.

Le Sinaï se couvre d'un nuage épais, d'où partent des tonnerres, des éclairs et un bruit extraordinaire de trompettes.

Jamque advenerat tertius dies, et mane [9] incaluerat : et ecce cœperunt audiri tonitrua ac micare fulgura, et nubes densissima operire montem, clangorque buccinæ vehementiùs [10] perstrepebat : et timuit populus qui erat in castris.

[1] Allusion à leur marche victorieuse à travers la mer Rouge et le désert. L'aigle porte ses petits sur ses ailes.

[2] Sous-entendu *vos*.

[3] Pécule, argent qui appartient en propre, trésor chéri.

[4] A cause du ministère sacerdotal qui devait s'y exercer.

[5] Sous-entendu *eritis*. — *Gens sancta*, Nation sainte, consacrée à Dieu, objet spécial de sa protection.

[6] *Eos*, ceux qui composaient le peuple.

[7] *Morte morietur*, pléonasme propre à la langue hébraïque.

[8] Pour montrer plus d'horreur.

[9] *Mane* est substantif ici : la matinée.

[10] Avec une véhémence plus qu'ordinaire.

Cùmque eduxisset eos [1] Moyses in occursum Dei de loco castrorum, steterunt ad radices [2] montis.

Totus autem mons Sinai fumabat : eò quòd descendisset Dominus super eum in igne, et ascenderet fumus ex eo quasi de fornace : eratque omnis mons terribilis.

Et sonitus buccinæ paulatim crescebat in majus [3], et prolixiùs tendebatur : Moyses loquebatur, et Deus respondebat ei.

Descenditque Dominus super montem Sinai in ipso montis vertice, et vocavit Moysen in cacumen ejus. Quò [4] cùm ascendisset,

Dixit ad eum : Descende, et contestare [5] populum : ne fortè velit transcendere terminos ad videndum Dominum, et pereat ex eis [6] plurima multitudo.

Sacerdotes quoquè qui accedunt ad *Dominum*, *sanctificentur*, ne percutiat eos.

Dixitque Moyses ad Dominum : Non poterit vulgus ascendere in montem Sinai : tu enim testificatus es, et jussisti, dicens : Pone terminos circa montem, et sanctifica illum.

Cui [7] ait Dominus [8] : Vade, descende : ascendesque tu, et Aaron tecum ; sacerdotes autem et populus ne transeant terminos, nec ascendant ad Dominum, *nè fortè interficiat* illos.

Descenditque Moyses ad populum, et omnia [9] narravit eis.

[1] Même remarque que tout-à-l'heure.

[2] A la naissance, au pied.

[3] *In majus*, au plus fort, à devenir plus fort.

[4] Le relatif de lieu avec mouvement. Vous avez déjà pu voir combien les Latins affectionnent le relatif au commencement des phrases.

[5] *Contestare*, avertis publiquement.

[6] Le pluriel à cause du collectif *populus* ; c'est l'accord de sens.

[7] (*Moysi*), à Moïse.

[8] *Dominus*. Le Seigneur prescrit les paroles que Moïse doit adresser au peuple.

[9] *Negotia*.

LEÇON LXXIV.

Promulgation de la loi.

Locutusque est Dominus cunctos sermones hos :

Ego sum *Dominus* Deus tuus, qui eduxi te de terrâ Ægypti, de domo servitutis.

Non habebis deos alienos coram me.

Non facies tibi sculptile, neque omnem similitudinem quæ est in cœlo [1] desuper, et quæ in terrâ deorsùm, nec eorum quæ sunt in aquis sub terrâ.

Non adorabis ea neque coles : ego sum Dominus Deus tuus fortis, zelotes, visitans iniquitatem patrum in [2] filios in [3] tertiam et quartam generationem eorum qui oderunt me :

Et faciens misericordiam in millia [4] his qui diligunt me, et custodiunt præcepta mea.

Non assumes nomen Domini Dei tui in vanum [5]. Nec enim habebit [6] insontem Dominus eum qui assumpserit nomen Domini Dei sui frustrà.

Memento ut [7] diem sabbati sanctifices.

Sex diebus operaberis, et facies omnia opera tua.

Septimo autem die sabbatum Domini Dei tui est : non

[1] Hébraïsme, pour dire, des choses qui, etc. Du reste l'ellipse est suppléée au troisième membre de phrase.

[2] *In*, sur. Cicéron a dit : *in aliquam rem dicere*, parler sur un sujet. *Visitare*, visiter, inspecter ; de là punir (si cette inspection fait découvrir une chose punissable, comme ici *iniquitatem*).

[3] *In*, jusqu'à. Les païens ont dit : *in lucem*, jusqu'au jour.

[4] *In*, en. Tite-Live a dit : *in orbem*, en cercle. *In millia*, en mille, pour dire : sans fin, toujours.

[5] *In vanum*, en vain, vainement, la méme chose que *frustrà* à la fin du verset.

[6] *Habere*, avoir ou tenir pour..., juger.

[7] *Memento ut*, pense à ce que... *Ut* se met lorsqu'il faut faire une action ; *quòd*, lorsqu'on se borne à la pensée, par exemple : *Memento quòd ego sim Deus.*

facies [1] omne opus in eo, tu, et filius tuus et filia tua, servus tuus et ancilla tua, jumentum tuum, et advena qui est intra portas tuas.

Sex enim diebus fecit Dominus cœlum et terram, et mare, et omnia quæ in eis sunt, et requievit in die septimo ; idcircò benedixit Dominus diei sabbati et sanctificavit eum.

Honora patrem tuum et matrem tuam, ut sis longævus [2] super terram, quam Dominus Deus tuus dabit tibi.

Non occides.

Non mœchaberis[3].

Non furtum facies.

Non loqueris contra proximum tuum falsum testimonium.

Non concupisces domum proximi tui : nec desiderabis uxorem ejus, non [4] servum [5], non ancillam, non bovem, non asinum, nec omnia quæ illius sunt.

Cunctus autem populus videbat [6] voces et lampades, et sonitum buccinæ, montemque fumantem : et perterriti [7] ac pavore concussi, steterunt procul,

Dicentes Moysi : Loquere tu nobis, et audiemus non loquatur nobis Dominus, ne fortè moriamur.

Et ait Moyses ad populum : Nolite[8] timere : ut enim pro-

[1] *Facies*, le futur à la place de l'impératif. C'est bien l'origine de notre locution française : *Vous ne ferez point, vous ne direz point*, etc.

[2] Longtemps et heureusement.

[3] Tu ne commettras point d'adultère.

[4] *Desiderabis.*

[5] Sous-ent. *ejus* (*proximi*).

[6] Traduisez, pour le premier et le troisième régime, comme s'il y avait *audiebat*. Les Hébreux mettent souvent un sens pour un autre, surtout la vue qui est le plus parfait de tous. Au fait, quand on y réfléchit, on sent que toucher, goûter, entendre, odorer, c'est comme voir de la main, du palais, de l'ouie et de l'odorat. Cette manière de parler est très-belle : Buffon a dit que le *chien voit de l'odorat*. Vous comprenez dès-lors pourquoi au lieu des deux verbes *videbat* et *audiebat* dont les regimes sont enchevêtrés, l'hebreu se contente du premier.

[7] Le pluriel à cause du collectif.

[8] Vous reconnaissez là de nouveau l'influence du collectif.

baret vos, venit Deus, et ut terror illius esset in vobis, et non peccaretis.

LEÇON LXXV.

Adoration du veau d'or; prière de Moïse.

Videns autem populus quòd moram façeret descendendi de monte Moyses, congregatus adversùs Aaron[1], dixit : Surge, fac nobis deos qui nos præcedant : Moysi enim, huic viro qui nos eduxit de terrâ Ægypti, ignoramus quid acciderit.

Dixitque ad eos Aaron : Tollite inaures aureas de uxorum filiorumque et filiarum vestrarum auribus, et afferte ad me.

Fecitque populus quæ[2] jusserat[3], deferens inaures ad Aaron.

Quas[4] cùm ille accepisset, formavit opere fusorio, et fecit ex eis vitulum conflatilem ; dixeruntque[5] : Hi sunt dii tui Israël, qui te eduxerunt de terrâ Ægypti.

Quod cùm vidisset Aaron, ædificavit altare coram eo[6], et præconis voce clamavit, dicens : Cras solemnitas Domini est.

Surgentesque manè, obtulerunt holocausta et hostias pacificas, et sedit populus[7] manducare et bibere, et surrexerunt ludere.

Locutus est autem Dominus ad Moysen, dicens :

[1] *Aaron* est ici à l'accusatif, régime d'*adversùs*.
[2] *Negotia*.
[3] Aaron.
[4] *Quas* (*inaures*).
[5] Influence du collectif *populus*.
[6] *Eo* (*vitulo*).
[7] Sous-entendez *propter*, à cause de, pour l'action de, pour manger, etc. On trouve des exemples de cette tournure de phrase dans les auteurs du siècle d'Auguste.

Vade, descende : peccavit populus tuus, quem eduxisti de terrâ Ægypti.

Recesserunt citò de viâ quam ostendisti eis : feceruntque sibi vitulum conflatilem, et adoraverunt, atque immolantes ei hostias, dixerunt : Isti sunt dii tui Israël, qui te eduxerunt de terrâ Ægypti.

Rursùmque ait Dominus ad Moysen : Cerno quòd populus iste duræ cervicis [1] *sit* :

Dimitte me, ut irascatur furor meus contra eos, et deleam eos, faciamque te in gentem magnam.

Moyses autem orabat Dominum Deum suum, dicens : Cur, Domine, irascitur furor tuus contra populum tuum, quem eduxisti de terrâ Ægypti in [2] fortitudine magnâ, et in manu [3] robustâ ?

Ne, quæso, dicant Ægyptii : Callidè eduxit eos, ut interficeret in montibus, et deleret [4] è terrâ : quiescat ira tua, et esto placabilis super nequitiâ populi tui.

Recordare Abraham, Isaac, et Israël [5], *servorum tuorum*, quibus jurâsti per temetipsum dicens : Multiplicabo semen vestrum sicut stellas cœli : et universam terram hanc, de quâ locutus sum, dabo semini vestro, et possidebitis eam semper.

[1] On peut prendre *cervix*, la nuque, dans deux sens : dans celui de tête, et alors c'est la partie pour le tout ; ou dans celui de cou, et c'est une métaphore prise des bœufs, qui s'inclinent ou se plient sous le joug.

[2] *In*, avec.

[3] Nous avons vu aussi *manus* pris dans le sens de puissance.

[4] *Eos*.

[5] Tous ces noms indéclinables sont censés au génitif.

LEÇON LXXVI.

Moïse brise les tables de la loi.

Placatusque est Dominus ne faceret [1] malum quod locutus fuerat adversùs populum suum.

Et reversus est Moyses de monte, portans duas tabulas testimonii in manu suâ, scriptas ex utràque parte,

Et factas opere Dei : scriptura quoquè Dei erat sculpta in tabulis.

Audiens autem Josue tumultum populi vociferantis, dixit ad Moysen : Ululatus pugnæ auditur in castris.

Qui respondit : Non est clamor [2] adhortantium ad pugnam, neque vociferatio compellentium ad fugam, sed vocem cantantium ego audio.

Cùmque appropinquâsset [3] ad castra, vidit vitulum, et choros : iratusque valdè, projecit de manu tabulas, et confregit eas ad radicem montis :

Arripiensque vitulum quem fecerant, combussit [4], et contrivit usque ad pulverem, quem sparsit in aquam, et dedit ex eo potum filiis Israël.

LEÇON LXXVII.

Sacrifice perpétuel des deux agneaux.

Vitulum pro peccato offeres [5] per singulos dies ad expiandum [6]. Mundabisque altare cùm immolaveris ex-

[1] Hébraïsme ; littéralement : pour ne pas faire, en sorte qu'il ne fît pas.

[2] Sous-entendu *hominum*, d'hommes qui exhortent ; et de même pour les participes suivants.

[3] Pour *appropinquarisset*

[4] C'est-à-dire qu'il le jeta dans le feu pour le faire fondre.

[5] C'est Dieu qui parle à Moïse.

[6] Sous-entendez *peccatum* ; ce qui indique qu'il s'agit d'un sacrifice de propitiation.

piationis hostiam [1], et unges illud *in sanctificationem* [2].

Septem diebus expiabis altare, et sanctificabis, et erit Sanctum sanctorum [3]. Omnis qui tetigerit illud, sanctificabitur.

Hoc est quod facies [4] in altari : Agnos anniculos duos per singulos dies jugiter [5],

Unum agnum manè, et alterum vesperè,

Decimam partem similæ conspersæ oleo tuso [6], quod

[1] C'est-à-dire le veau dont il est question au commencement du verset.

[2] Sous-entendu *ejus*, pour sa sanctification, pour le sanctifier.

[3] Il s'agit de la consécration de l'autel.

[4] *Facies* signifie ici : *tu sacrificeras*. Le verbe *facio*, faire, agir, est pris quelquefois dans ce sens, parce que le sacrifice est l'*action* par excellence. On en trouve de nombreux exemples dans les auteurs païens.

[5] Ces deux *agneaux immaculés*, offerts en sacrifice perpétuel, étaient la figure du saint sacrifice de la messe offert perpétuellement et en tout lieu. Or, le saint sacrifice de la messe n'est autre que celui de la croix, ce qui fournit une autre ressemblance : le premier agneau était immolé le matin, à l'heure même où Jésus-Christ est monté au Calvaire, et celui du soir l'était à l'heure où il a expiré sur la croix. Dans les sacrifices de la loi mosaïque, il y avait toujours, si ce n'est dans l'holocauste, manducation d'une partie de la victime par les prêtres et les fidèles présents de droit ou invités au sacrifice, ou tout au moins par les prêtres, comme dans les sacrifices pour le péché. Cette manducation était une sorte de communion ; autre point de rapprochement avec le sacrifice de nos autels, où communient toujours les prêtres et souvent les fidèles. En général, tous les sacrifices de la loi antique, avec ou sans effusion de sang, mais dont les victimes devaient toujours être *sans tache* et sans la moindre difformité, et qui tous attestaient l'impuissance de l'homme à satisfaire par soi-même à la justice de Dieu, étaient la dixième figure du Messie. Nous disons la dixième figure du Messie, non pas qu'avant celle-là il n'y en ait eu un bien plus grand nombre, puisque chez le peuple juif tout était figure du Messie et de l'Eglise ; mais nous voulons dire qu'elle est la dixième de celles que nous signalons comme les principales.

[6] De l'huile faite avec des olives pilées.

habeat mensuram [1] quartam partem hin [2], et vinum ad libandum ejusdem mensuræ in agno uno [3].

Alterum verò agnum offeres ad vesperam juxta ritum matutinæ oblationis [4] et juxta ea quæ diximus, in odorem suavitatis.

Sacrificium est Domino [5], oblatione perpetuâ in [6] generationes vestras, ad ostium tabernaculi testimonii [7] coram Domino, ubi constituam [8] ut loquar ad te.

Ibique præcipiam filiis Israël, et sanctificabitur altare in gloriâ meâ [9].

Sanctificabo et [10] tabernaculum testimonii cum altari, et Aaron cum filiis suis, ut sacerdotio fungantur mihi [11].

Et habitabo in medio filiorum Israël, eroque eis Deus,

Et scient quia ego [12] Dominus Deus eorum, qui eduxi eos de terrâ Ægypti, ut manerem inter illos, ego Dominus Deus ipsorum.

[1] Comme mesure, pour mesure.

[2] *Hin*, mesure de capacité chez les Juifs, qui contenait 5 litres 25 centilitres.

[3] Pour un agneau.

[4] Le rite qui vient d'être prescrit pour l'oblation du matin.

[5] Au Seigneur, pour le Seigneur.

[6] En oblation perpétuelle *pour* vos générations ou vos descendants.

[7] Du témoignage, ou de l'alliance.

[8] Sous-entendez *me*, ou je m'établirai pour vous parler. Il y avait deux lieux d'où le Seigneur déclarait sa volonté à son peuple : le propitiatoire au-dessus de l'arche, et l'entrée du tabernacle où était l'autel des holocaustes. C'est de cet autel qu'il s'agit dans ce passage.

[9] Par la manifestation de ma gloire ; parce que j'y manifesterai ma gloire.

[10] *Et*, aussi.

[11] Pour moi, ou mon honneur.

[12] Suppléez *sum*.

LÉVITIQUE.

LEÇON LXXVIII.

Nadab et Abiu frappés de mort pour avoir employé un feu profane; défense faite à Aaron et aux prêtres de boire du vin et de tout ce qui peut enivrer, avant d'entrer dans le tabernacle.

Arreptis Nadab et Abiu filii [1] Aaron thuribulis, posuerunt ignem [2], et incensum desuper, offerentes coram Domino ignem alienum [3] : quod eis præceptum non erat.

Egressusque ignis à Domino [4], devoravit eos, et mortui sunt coram Domino.

Dixitque Moyses ad Aaron : Hoc est quod locutus est Dominus : Sanctificabor [5] in iis qui appropinquant mihi, et in conspectu omnis populi glorificabor. Quod audiens tacuit Aaron.

Vocatis autem Moyses [6] Misaele et Elisaphan filiis Oziel, patrui Aaron, ait ad eos : Ite et tollite fratres vestros de conspectu sanctuarii, et asportate extra castra.

Confestimque pergentes, tulerunt eos sicut jacebant [7],

[1] Faites attention au sujet *filii* engagé dans l'ablatif absolu, *Nadab et Abiu*. Construisez *Nadab*, etc., *arreptis thuribulis*, etc. — Nadab et Abiu étaient fils d'Aaron.

[2] Sous-entendu *in eis*, dans les encensoirs.

[3] Sur l'autel des parfums on entretenait un feu sacré dont on devait remplir les encensoirs. Tout autre feu employé à cet usage était donc un feu étranger

[4] Un feu sorti de Dieu, c'est-à-dire envoyé de Dieu

[5] Je ferai éclater ma sainteté, en punissant ceux qui m'approcheront sans être saints.

[6] Autre sujet engagé dans un abl. absolu. Construisez *Moyses autem vocatis*, etc.

[7] *Sicut jacebant*, comme ils étaient étendus, c'est-à-dire dans la position qu'ils occupaient, et dans le costume dont ils étaient revêtus.

vestitos lineis tunicis, et ejecerunt foràs, ut sibi fuerat imperatum.

Locutusque est Moyses ad Aaron, et ad Eleazar, et Ithamar, filios ejus : Capita vestra nolite nudare[1], et vestimenta nolite scindere, ne fortè moriamini, et super omnem cœtum [2] oriatur indignatio. Fratres vestri, et omnis domus Israël, plangant incendium quod [3] Dominus suscitavit :

Vos autem non egrediemini [4] fores tabernaculi, alioquin peribitis : oleum quippè sanctæ unctionis est super vos. *Qui* [5] *fecerunt* omnia juxta præceptum Moysi.

Dixit quoquè Dominus ad Aaron :

Vinum, et omne quod inebriare potest, non bibetis tu et filii tui quando intratis in tabernaculum testimonii, ne moriamini : quia præceptum sempiternum est in generationes vestras [6].

Ut habeatis scientiam discernendi inter sanctum et profanum, inter pollutum et mundum,

Doceatisque filios Israël omnia legitima *mea* [7] quæ locutus est Dominus ad eos per manum [8] Moysi.

LEÇON LXXIX.

Récompense promise aux observateurs de la loi.

Ego Dominus Deus vester : Non facietis vobis idolum et

[1] Raser vos cheveux.

[2] Sous-entendu *populi* ou *filiorum Israël.*

[3] Le feu qui avait fait périr Nadab et Abiu.

[4] Sous-entendu *extra ;* les païns disaient aussi *egredi januam, urbem,* etc.

[5] Aaron, Eléazar et Ithamar.

[6] *In,* signifiant *pour* et *jusque,* gouverne l'accusatif.

[7] Sous-entendu *negotia,* toutes mes choses légitimes, c'est-à-dire conformes à mes lois, mes préceptes et ordonnances.

[8] La main pour toute la personne ; c'est la partie pour le tout. *Per manum Moysi,* par l'intermédiaire ou le ministère de Moise.

sculptile, nec titulos [1] erigetis, nec insignem lapidem [2] ponetis in terrâ vestrâ, ut adoretis eum. Ego enim sum Dominus Deus vester.

Custodite sabbata mea, et pavete ad Sanctuarium meum. Ego [3] Dominus.

Si in præceptis meis ambulaveritis, et mandata mea custodieritis, et feceritis ea, dabo vobis pluvias temporibus suis,

Et terra gignet germen suum, et pomis arbores replebuntur.

Apprehendet messium tritura [4] vindemiam, et vindemia occupabit sementem : et comedetis panem vestrum in saturitate, et absque pavore habitabitis in terrâ vestrâ.

Dabo pacem in finibus vestris : dormietis, et non erit [5] qui exterreat. Auferam malas bestias : et gladius [6] non transibit terminos vestros.

Persequemini inimicos vestros, et corruent coram vobis :

Persequentur quinque de vestris centum alienos, et centum de vobis decem millia [7] : cadent inimici vestri gladio in conspectu vestro.

Respiciam vos, et crescere faciam [8] : multiplicabimini, et firmabo pactum meum vobiscum.

[1] Des titres comme ceux qu'on inscrivait sur les statues des dieux pour indiquer leurs noms. L'hébreu porte *mitsebah*, statue.

[2] Pierre ornée de quelque façon, peinte, ou sculptée.

[3] *Sum.*

[4] Allusion au mode antique de battre le grain qu'on faisait triturer par les animaux. — Le battage des moissons ou des grains, prendra, saisira les vendanges, c'est-à-dire sera immédiatement suivi des vendanges, tant les moissons seront régulières. Même remarque pour ce qui suit.

[5] Sous-entendu *homo.*

[6] *Gladius*, c'est-à-dire un ennemi armé ou la guerre.

[7] Sous-entendu *alienorum.*

[8] Traduction littérale d'une forme de verbe en hébreu, appelée *hiphil*, et qui signifie : faire faire l'action. C'est de cette traduction littérale dans la Vulgate, que vient l'emploi si fréquent de notre verbe *faire* avec les infinitifs.

Comedetis vetustissima veterum [1], et vetera novis supervenientibus [2] projicietis.

Ponam tabernaculum meum in medio vestrî, et non abjiciet vos anima mea [3].

Ambulabo inter vos, et ero Deus vester, vosque eritis populus meus.

Ego [4] Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terrâ Ægyptiorum, ne serviretis eis [5], et qui confregi catenas cervicum vestrarum [6].

LEÇON LXXX.

Châtiments réservés aux violateurs de la loi.

Quòd si non audieritis me [7], nec feceritis omnia mandata mea,

Si spreveritis leges meas, et judicia mea contempseritis, [8]ut non faciatis ea quæ à me constituta sunt, et ad irritum perducatis pactum meum :

Ego quoquè hæc faciam vobis : Visitabo vos velociter in egestate [9], et ardore [10], qui conficiat oculos vestros, et consumat animas vestras. Frustrà seretis sementem, quæ ab hostibus devorabitur.

[1] Les plus vieilles choses des vieilles, tant il y en aura de vieilles choses : effet d'une extrême abondance.

[2] Ablatif absolu.

[3] *Anima mea*, pour *ego*.

[4] *Sum*.

[5] *Eis* (*Ægyptiis*).

[6] Ce qui prouve qu'alors on enchaînait par le cou.

[7] Que si vous ne m'avez pas écouté ; quand vous ne m'aurez pas écouté, etc. Ce verbe et ceux qui suivent sont attirés au futur passé par le futur simple qui est au troisième verset : *Ego quoquè hæc faciam*. On peut aussi les supposer au parfait du subjonctif.

[8] *Ità ut...*

[9] Je vous visiterai *dans* pour *par;* je *vous visiterai*, pour, je vous punirai. Expression pittoresque et pleine de force.

[10] Sous-entendu *tali ; qui* pour *ut ille*, ce qui donne : telle qu'elle vous consume les yeux.

Ponam *faciem meam contra vos* [1], et *corruetis coram* hostibus vestris, et subjiciemini his qui oderunt vos : fugietis, nemine persequente [2].

Sin autem nec sic [3] obedieritis [4] mihi, addam correptiones vestras [5] in septuplum propter peccata vestra,

Et *conteram* superbiam duritiæ vestræ [6]. Daboque [7] vobis cœlum desuper sicut ferrum, ut terram æneam.

Consumetur incassùm labor vester, non proferet terra germen, nec arbores poma præbebunt.

Si ambulaveritis ex adverso mihi [8], nec volueritis audire me, addam plagas vestras in septuplum propter peccata vestra :

Immittamque in vos bestias agri [9], quæ [10] consumant vos et pecora vestra, et ad paucitatem cuncta [11] redigant, desertæque fiant viæ vestræ.

Quòd si nec sic volueritis recipere disciplinam, sed ambulaveritis ex adverso mihi :

Ego quoquè contra vos adversus incedam, et percutiam vos septies propter peccata vestra,

Inducamque super vos gladium ultorem fœderis mei. Cùmque confugeritis in urbes, mittam pestilentiam in medio vestrî, et trademini in manibus hostium,

Postquàm confregero baculum panis vestri [12] : ità ut

[1] Hébraïsme, pour dire : je vous résisterai, je me ferai votre ennemi.

[2] Ablatif absolu.

[3] *Nec sic* pour *ne sic quidem*.

[4] Même remarque que pour le premier et le second verset de la leçon.

[5] Je continuerai de vous corriger. De même au troisième verset après celui-ci.

[6] La dureté ou l'endurcissement de votre orgueil.

[7] *Dabo* pour *reddam*, je ferai.

[8] *Ex adverso*, sous-entendu *latere*, du côté opposé à moi.

[9] *Bestiæ agri* ou *agrestes*, bêtes sauvages.

[10] *Quæ* pour *ut eæ* (*bestiæ*.)

[11] Tout (ce qui vous appartient).

[12] Le soutien ou la force que donne le pain.

decem mulieres in uno clibano coquant panes, et reddant eos ad pondus [1] : et comedetis, et non saturabimini.

Sin autem nec per hæc audieritis me, sed ambulaveritis contra me :

Et ego [2] incedam adversùs vos in furore contrario [3], et corripiam [4] vos septem plagis propter peccata vestra,

Ità ut comedatis carnes filiorum vestrorum et filiarum vestrarum.

LEÇON LXXXI.

Suite du précédent.

Destruam excelsa vestra [5], et simulacra confringam. Cadetis inter ruinas idolorum vestrorum, et abominabitur vos anima mea.

In tantum [6] ut urbes vestras redigam in solitudinem, et deserta faciam Sanctuaria vestra, nec recipiam ultrà odorem suavissimum [7].

Disperdamque terram vestram, et stupebunt super eâ inimici vestri [8], cùm habitatores illius fuerint;

Vos autem dispergam in gentes, et evaginabo post vos gladium, eritque terra vestra deserta, et civitates vestræ dirutæ.

Et qui de vobis remanserint, dabo pavorem in cordibus

[1] Double signe de famine : quand on peut cuire le pain de dix personnes ou de dix familles à la fois dans le même four, c'est qu'il y en a bien peu pour chacune d'elles, et quand on pèse le pain pour le manger, c'est qu'il est bien rare.

[2] *Et ego*, moi aussi ; synonyme de *ego quoquè*, dans les versets précédents.

[3] *Contrario* s'explique par *contra me* qui précède.

[4] *Corripere*, saisir, frapper, punir.

[5] Sous-entendez *fana* ou *sanctuaria*.

[6] *In tantum*, à tel point que..., tellement que...

[7] Celle des sacrifices.

[8] Parce qu'ils ne pourront pas s'expliquer comment ils s'en seront rendus maîtres.

eorum [1] in regionibus hostium, terrebit eos sonitus folii volantis, et ità fugient [2] quasi gladium : cadent, nullo persequente,

Et corruent singuli super fratres suos, quasi bella fugientes [3] : nemo vestrûm inimicis audebit resistere;

Peribitis inter gentes, et hostilis vos terra consumet.

Quòd si et de iis aliqui remanserint, tabescent in iniquitatibus suis, in terrâ inimicorum suorum, et propter peccata patrum suorum et sua affligentur :

Donec confiteantur iniquitates suas et majorum suorum, quibus prævaricati sunt in me.

Ambulabo igitur et ego contra eos, et inducam illos in terram hostilem, donec erubescat incircumcisa mens [4] eorum : tunc orabunt pro impietatibus suis.

Et recordabor fœderis mei quod pepigi cum Jacob, Isaac, et Abraham.

Et recordabor fœderis mei pristini, quando eduxi eos de terrâ Ægypti in conspectu gentium, ut essem Deus eorum. Ego Dominus.

Hæc sunt judicia atque præcepta et leges quas dedit Dominus inter se et filios Israel in monte Sinai per manum [5] Moysi.

[1] Construisez : *Et dabo pavorem in cordibus eorum qui de vobis remanserint.*

[2] *Me.*

[3] C'est-à-dire comme ceux qui fuient à la guerre ou dans les combats.

[4] *Mens* pour *cor*. — *Incircumcisa*, incirconcis, c'est-à-dire livré à toute l'intempérance de ses désirs sans répression ni retenue.

[5] Vous connaissez cet hébraïsme : la main pour le ministère ou l'intermédiaire, ou quelquefois le pouvoir ou la puissance.

FIN DU TOME PREMIER.

ERRATA.

Page xi, ligne 10, *au lieu de* Isaac et ses douze fils *lisez* Isaac, Jacob et ses douze fils.

xii, not. [1], *au lieu de* Catech. erud. *lisez* Catech. rud.

xvii, ligne 17, quelqu'irrégularité *lisez* quelque irrégularité.

1, 10, *au lieu de* Factumque, *lisez* factumque.

3, transposez la première ligne de la seconde leçon à la fin de la première; cette transposition est nécessaire.

12, ligne 3, *au lieu de* Japhet *lisez* Japheth.

20, 7, IN TE benedicentur *lisez* IN TE BENEDICENTUR.

27, 2, *au lieu de* Euphratem *lisez* Euphraten.

32, 18, viventia virentia.

40, 7, dimitte me dimittite me.

67, 4, supèr super.

id. 11, adversi.

76, 25, proficiscentibus ait: Ne

83, 1, vestros. Consolatusque

VOCABULAIRE.

Abréviations.

Ablatif : *abl.*
Adjectif : *adj.*
Adverbe : *adv.*
Comparatif : *comp.*
Conjonction : *conj.*
Féminin : *f.*
Indéclinable : *indéc.*
Interjection : *interj.*
Masculin : *m.*
Neutre : *n.*
Nom propre masculin singulier : *n. p. m. s.*
Nom propre féminin singulier : *n. p. f. s.*
Nom propre masculin pluriel : *n. p. m. plur.*
Nom propre féminin pluriel : *n. p. f. plur.*
Participe : *part.*
Participe présent : *part. prés.*
Pluriel : *pl.* et *plur.*
Préposition : *prep.*
Prétérit : *prét.*
Subjonctif : *subj.*
Substantif : *s.*
Superlatif : *sup.*
Verbe : *v.*
Verbe actif : *v. a.*
Verbe actif et neutre : *v. a.* et *n.*
Verbe déponent : *v. dep.*
Verbe actif déponent : *v. a. dép.*
Verbe neutre déponent : *v. n. dép.*
Verbe impersonnel : *v. imp.*
Verbe neutre : *v. n.*
Verbe passif : *v. p.*
Voyez : *voy.*

ABO

A, *Ab* et *Abs*. prép. A, au, à cause, à l'égard, après, d'avec, auprès, dans, contre, de, du, des, de chez, de la part, depuis, des, du côté, en faveur, hors, jusque, par, pour, pendant, sous, sur, vers.

Abdias, æ, n. p. m. s. Abdias.

Abditum, i, s. n. Lieu caché, solitude, réduit.

Abduco, is, xi, ctum, ere, v. a. Emmener, tirer à part, éloigner.

Abeo, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. n. S'en aller, aller, quitter.

Abhorresco, is, ere, v. n. Frémir d'effroi, trembler.

Abies, etis, s. f. Sapin.

Abiegnus, a, um, adj. De sapin.

Abietarius, ii, s. m. Charpentier.

Abigo, is, egi, actum, ere, v. a. Chasser, renvoyer.

Abii, prét. d'*abeo*.

Abjicio, is, jeci, jectum, cere, v. a. Rejeter, quitter, abandonner.

Ablacto, as, avi, atum, are, v. a. Sevrer.

Ablactatio, onis, s. f. Sevrage.

Ablatus, a, um, part. d'*aufero*.

Abnuo, is, nui, nutum, ere, v. a. Refuser, rejeter.

Abominor, aris, atus sum, ari, v. dép. Detester, avoir en abomination.

Abominatio, onis, s. f. Abomination, exécration.

Abominabilis, le, adj. Abominable.

Abortivus, a, um, adj. Avorton, né avant terme.

ABS

Abra, æ, s. f. Suivante, femme de chambre.

Abrumpo, is, rupi, ruptum, ere, v. a. Briser, rompre.

Abruptus, a, um, adj. Escarpé

Abscedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. S'éloigner, se séparer.

Abscessus, ûs, s. m. Eloignement, départ, retraite.

Abscido, is, cidi, sum, ere, et *Abscindo, is, cidi, cissum, ere*, v. a. Couper, ôter, déchirer

Abscissus, a, um, part. d'*abscindo*.

Absconditè, adv. Secrètement.

Absconditus, a, um, part. de *Abscondo, is, di, ditum*, rarement *absconsum, ere*, v. a. Cacher, perdre de vue.

Absconsus, a, um, part. d'*abscondo*. Caché, couvert, secret.

Absens, tis, adj. Absent.

Absit, subj. d'*absum*. A Dieu ne plaise ! — *à me !* loin de moi !

Absolvo, is, solvi, solutum, ere, v. a. Absoudre, délivrer, dégager.

Absorbeo, es, bui ou *psi, ptum, bere*, v. a. Dévorer, engloutir.

Absquè, prép. Sans, excepté.

Abstergo, is, si, sum, ere, v. a. Essuyer, nettoyer, laver, effacer.

Abstinentia, æ, s. f. Abstinence.

Abstineo, es, nui, tentum, ere, v. a. *et* n. S'abstenir, quitter.

Abstraho, is, axi, actum, ere, v. a. Détourner, emmener, détacher.

Absum, abes, abfui, abesse, v. Etre éloigné, absent.

Abundantia, æ, s. f. Abondance, richesse.

Abundanter, adv. En abondance.

Abyssus, i, s. f. Abîme, gouffre.

Ac, conj. Et, même; *ac si*, comme si.

Accedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. Approcher, venir, arriver.

Accelero, as, avi, atum, are, v. a. *et* n. Se hâter; presser.

Accendo, is, di, sum, ere, v. a. Allumer, exciter, animer.

Acceptabilis, le, adj. Agréable.

Acceptus, a, um, part. d'*accipio*. Reçu, agréable.

Accerso, is, ivi, itum, ere, v. a. Faire venir, envoyer chercher.

Accido, is, di, ere, v. n. Arriver, parvenir, survenir.

Accinctus, a, um, part. d'*accingo*. Ceint, prêt, disposé à.

Accingo, is, xi, ctum, ere, v. a. Ceindre, munir, se preparer à.

Accinxi, prét. d'*accingo*.

Accipio, is, cepi, ceptum, pere, v. a. Recevoir, prendre.

Accitus, a, um, part. d'*accio*. Appelé, mandé.

Acclamo, as, avi, atum, are, v. a. Applaudir, approuver, publier.

Accubitus, ûs, s. m. Lit de table. On mangeait couché chez les anciens.

Accubo, as, cubui, cubitum, are, v. n. Etre couché près, se mettre à table ou les anciens étaient appuyés sur le coude.

Accumbo, is, cubui, cubitum, ere, v. n. Reposer, se mettre à table.

Accusatio, onis, s. f. Accusation, reproche.

Accuso, as, avi, atum, are, v. a. Accuser, blâmer.

Acervus, i, s. m. Monceau, tas.

Acetabulum, i, s. n. Vinaigrier, vase à mettre du vinaigre.

Acetum, i, s. m. Vinaigre.

Acies, ei, s. f. Armée, combat, tranchant, fil.

Acquiesco, is, evi, etum, ere, v. n. Se reposer, acquiescer, consentir, accorder, s'arrêter à.

Acquiro, is, sivi, situm, ere, v. a. Acquérir, obtenir, se procurer.

Acriter, adv. Vivement.

Actio, onis, s. a. Action, mouvement.

Actus, ûs, s. m. Action, acte,

Acuo, is, cui, cutum, ere, v. a. Aiguiser, animer, exciter.

Ad, prép. A, approchant, au, auprès, chez, contre, dans, de, devant, d'ici, du côté de, environ, jusqu'à, par, pour, selon, sur, sous, vers, quant à.

Adamo, as, avi, atum, are, v. a. Aimer beaucoup, tendrement.

Adaperio, is, ui, pertum, ire, v. a. Ouvrir, découvrir.

Adapto, as, avi, atum, are, v. a. Adapter, accommoder.

Aduquo, as, avi, atum, are, v. a. Abreuver, faire boire.

Adaugeo, es, auxi, ctum, ere, v. a. Augmenter, multiplier

Addecimo, as, avi, atum, are, v. a Dimer, lever la dîme.

Addo, is, didi, ditum, ere, v. a. Ajouter, unir.

Adduco, is, xi, ctum, ere, v. a. Amener, conduire, faire venir.

Adeo, is, divi ou *dii, ditum, ire*, v. a. Aller trouver, aborder.

Adeodatus, i, n p. m. s. Adéodat, donné de Dieu.

Adeps, ipis, s. m. et f. Graisse.

Adhæreo, es, si, sum, rere, v n. S'attacher à, tenir.

Adhibeo, es, ui, itum, bere, v. a. Ajouter, employer, se servir.

Adhortor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Exhorter, animer.

Adhuc, adv. Encore, jusqu'à présent, jusqu'alors, en outre.

Adimpleo, es, evi, etum, ere, v. a. Remplir, accomplir.

Adinvenio, is, veni, ventum, ire, v. a. Trouver, inventer.

Adinventio, onis, s. f. Invention, pensée secrète, égarement.

Aditus, ûs, s. m. Passage, moyen.

Adjaceo, es, cui, ere, v. n. Etre couché auprès, être adjacent.

Adjicio, is, jeci, jectum, cere, v. a. Ajouter, ajouter en parlant.

Adjudico, as, avi, atum, are, v. a. Adjuger, attribuer.

Adjungo, is, nxi, nctum, ere, v. a. Ajouter, unir.

Adjuro, as, avi, atum, are, v. a. Jurer, protester avec serment, conjurer, prier avec instance, promettre par serment.

Adjuramentum, i, s. n. Supplication, serment.

Adjutor, oris, s. m. Protecteur.

Adjutorium, ii, s. n. Secours.

Adjuvo, as, juvi (très-rarement, *juvavi*), *jutum*, (rarement, *juvatum*), *are*, v. a. Aider, secourir.

Adminiculum, i, s. n. Aide, appui.

Administro, as, avi, atum, are, v. a. Administrer, diriger.

Admiratio, onis, s. f. Admiration, étonnement, surprise.

Admiror, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Admirer, être surpris.

Admitto, is, isi, issum, ere, v. a. Admettre, recevoir, approuver.

Admoneo, es, ui, itum, ere, v. a. Avertir, reprimander.

Admoveo, es, vi, motum, vere, v. a. Approcher, appliquer.

Adoleo, es, lui ou *levi, ultum, lere*, v. a. Brûler, offrir en sacrifice, sacrifier.

Adolescens, tis, m. et f. Jeune homme, jeune fille.

Adolescentia, æ, s. f. Jeunesse, adolescence.

Adolescentior, oris, m. et f. *ius*, n. comp. Plus jeune.

Adolescentula, æ, s. f. Toute jeune fille.

Adolescentulus, i, s. m Tout jeune garçon.

Adopto, as, avi, atum, are, v. a. Adopter, choisir.

Adornatus, a, um, part Orné.

Adoro, as, avi, atum, are, v. a. Adorer, honorer, saluer, faire une révérence en baisant la main

Adsum, ades, adfui, adesse, v. Être présent, se trouver.

Adultus, a, um, part. Adulte.

Aduno, as, avi, atum, are, v. a. Réunir, rassembler.

Advena, æ, s. m. et f. Etranger.

Advenio, is, veni, ventum, ire, v. n. Arriver, venir.

Adventus, ûs, s. m. Arrivée.

Adversarius, ii. s. m. Ennemi, adversaire, opposé à, rival.

Adversor, aris, atus sum, ari, v. dep. n. Résister, s'opposer.

Adversum, i, s. n. Malheur.

Adversùm, prép Contre, vis-à-vis.

Adversus, a, um, adj. Contraire. *Ex adverso* : Vis-à-vis, contre.

Adversùs, prép. Contre, vis-à-vis.

Ædes, ium, s. f. pl. Maisons, temples, édifices.

Ædes, ou *Ædis, is*, s. f. Temple, et quelquefois maison, palais.

Ædicula, æ, s. f. Chapelle, maisonnette, chambre.

Ædificatio, onis, s. f. Édification, construction.

Ædificium, ii, s. n. Palais, édifice, bâtiment.

Ædifico, as, avi, atum, are, v. a. Bâtir, construire.

Ægroto, as, avi, atum, are, v. n. Être malade, indisposé.

Ægrotus, a, um, adj. Malade

Ægyptus, i, n. p. f. s. Egypte

Ægyptius, Ægyptiacus, a, um, adj. Égyptien, d'Égypte.

Æmulator, oris. s. m. Rival, émule, qui cherche à imiter.

Æmulor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Etre jaloux, imiter.

Æmulus, i, s. m. Rival.

Æmulus, a, um, adj Rival

Æneus, a, um, adj D'airain

Æqualis, le, adj. Égal, pareil

Æqualiter, adv. Également.

Æquè, adv. Également, de la même manière, autant.

Æquitas, tis, s. f Equité justice.

Æquus, a, um, adj. Égal, juste.

Aer, eris, s. m. Air.

Ærarium, ii, s. n. Trésor.

Ærarius, a, um, adj. En airain, d'airain.

Æreus, a, um. adj D'airain

Ærugo, inis, s. f Nielle, rouille.

Ærumna, æ, s f. Chagrin.

Æs, æris, s. m Airain.

Æstas, atis, s. f Été.

Æstimatio, onis, s. f. Estimation, prix, valeur.

Æstimo, as, avi, atum, are, v. a. Estimer, évaluer, penser.

Æstivus, a, um, adj. D'été.

Æstuo, as, avi, atum, are, v n. Etre agité, bouillonner, se tourmenter.

Æstus, ûs, s. m. Chaleur, chaud

Ætas, atis, s. f. Age.

Æternus, a, um, adj. Eternel.

Æthiopia, æ, n. p. f. s. Ethiopie.

Æthiopissa, æ, s. f. Ethiopienne.

Affectus, ûs, s. m. Affection.

Affero, affers, attuli, allatum, afferre, v. a. Porter, apporter, produire, raconter, alleguer.

Afficio, is, feci, fectum, cere, v. a. Traiter (bien ou mal) infliger.

Affigo, is, xi, xum, ere, v. a. Attacher, ficher, fixer, graver.

Affinitas, atis, s. f. Affinité, parenté, alliance par mariage.

Affirmo, as, avi, atum, are, v. a. Affirmer, assurer, fortifier, confirmer.

Afflictio, onis, s. f. Affliction.

Affligo, is, xi, ctum, ere, v. a. Affliger, punir, persecuter.
Africus, a, um, adj. Africain.
Ager, agri, s. m. Champ, territoire, pays.
Aggæus, i, n. p. m. s. Aggée.
Agger, eris, s. m. Tas, émminence.
Aggestus, ûs, s. m. Monceau, tas.
Aggravo, as, avi, atum, are, v. a. Aggraver, appesantir, affliger.
Aggredior, eris, gressus sum, di, v. a. dép. Attaquer, combattre, entreprendre.
Agitatus, a, um, part. d'*Agito*.
Agito, as, avi, atum, are, v. a. Exercer, entreprendre, agiter.
Agmen, inis, s. n. Troupe, armée en marche.
Agnitio, onis, s. f. Connaissance.
Agnosco, is, novi, itum, ere, v. a. Connaître, reconnaître.
Agnus, i, s. m. Agneau.
Ago, is, egi, actum, ere, v. a. Faire, agir, conduire, faire passer, pousser, parler.
Agon, onis, s. m. Jeu public, combat du Cirque, lutte
Agrestis, te, adj. Sauvage, champêtre.
Agricola, æ, s. m. Laboureur.
Agricultura, æ, s. f. Agriculture.
Achias, æ, n. p. m. s. Achias.
Aiens, tis, part. prés. d'*Aio*.
Aio, ais, ait, aiunt, aisti, v. a. Dire. *Ai :* dis. *Aiebam :* je disais. *Aias :* que tu dises.
Ala, æ, s. f. Aile.
Alacer, m., *cris*, f. *cre*, n., *cris*, adj. Alègre, dispos, prompt, actif.
Albugo, inis, s. f. Taie, tache blanche dans l'œil.
Albus, a, um, adj. Blanc.
Alcimus, i, n. p. m. s. Alcime.
Alexander, dri, n. p. m. s. Alexandre.
Aliàs, adv. D'ailleurs, une autre fois, autrement, pourtant.
Alienigena, æ, s. m f. et n. et *Alienigenus, a, um*, adj. Etranger, qui est d'un autre pays.
Alienus, a, um, adj. Etranger.
Alimentum, s, s. n. Aliment, vivre. subsistance.
Alimonia, æ, s. f. Vivres, entretien, nourriture.
Alioqui et *Alioquin*, conj. Autrement, sinon, sans cela, d'ailleurs.
Aliquando, adv. Quelquefois, un jour, autrefois.
Aliquantulùm, adv. Un peu.
Aliquantus, a, um, adj. Peu.
Aliquis, quæ, quod ou *quid*. Quelque, quelqu'un. *Aliquid*, quelque chose.
Aliquot. Quelques; adj. pl. indéc.
Aliquoties, adv. Quelquefois.
Aliter, adv. Autrement.
Alius, a, ud. Autre.
Allatus, a, um, part. d'*affero*.
Alleluia, mot hébreu indéc. Louez Dieu.
Allido, is, si, sum, ere, v. a. Froisser, briser, écraser.
Alligo, as, avi, atum, are, v. a. Lier, attacher.
Alligatura, æ, s. f. Ligature, lien.
Allium, ii, s. n. Ail.
Alloquor, eris, cutus sum, qui, v. a. dep. Parler, haranguer.
Alo, is, lui, litum, ere, v. a. Nourrir, entretenir.
Altare, is, s. n. Autel.
Alter, era, erum, adj. Autre.
Alternus, a, um, adj. L'un apres l'autre.
Alteruter, tra, trum, adj. L'un ou l'autre.
Altilis, m. et f., *le*, n., *lis*, adj. Engraissé.
Altior, m. et f., *ius*, n., *oris*, comp. Plus haut.
Altissimus, i, superl. d'*Altus*. Tres-Haut, surnom de Dieu; Dieu.
Altissimus, a, um, adj. sup. tres-haut.
Altitudo, inis, s. f. Hauteur, profondeur.
Altrinsecùs, adv. D'un autre côté, des deux cotés.
Altus, a, um, adj. Haut.
Alumnus, i, s. m. Nourrisson, élève.
Alveus, i, s. m Lit d'une riviere.
Alvus, i, s. m. Ventre.
Amabilis, m. et f., *le*, n., *is*, adj Aimable.
Amalecitæ arum, n. p. m. pl., Amalécites.
Amans, tis, part. pres. d'*amo*. Qui aime, qui cherit.
Amarissimus, a, um, adj sup. très amer.
Amaritudo, inis, s. f. Amertume.
Amarus, a, um, adj. Amer, chagrin, douloureux.
Amasias, æ, n. p. m. s. Amasias.
Ambiguitas, atis, s. f. Mauvaise foi, ambiguité.

Ambio, is, ivi ou *ii, itum, ire*, v. a. Entourer, environner.

Ambitio, onis, s. f. Ambition.

Ambo, æ, bo, adj. pl. Les deux, tous deux, l'un et l'autre.

Ambulo, as, avi, atum, are, v. n. Marcher, se promener, aller et venir, voyager.

Amen, mot hébreu indéclinable. Ainsi soit-il, soit. En vérité, vraiment.

Amentia, æ, s. f. Folie.

Amicitia, æ, s. f. Amitié.

Amictus, ús, s. m. Habit.

Amictus, a, um, adj. Couvert, enveloppé.

Amicus, a, um, i, adj. Ami, amie.

Amita, æ, s. f Tante.

Amissio, onis, s. f. Perte.

Amitto, is, isi, is sum, ere, v. a. Perdre, renvoyer.

Ammonitæ, arum, n. p. m. pl. Ammonites.

Amnis, is, s. m. Fleuve

Amo, as, avi, atum, are, v. a. Aimer.

Amor, oris, s. m. Amour, tendresse.

Amorrhæus, a, um, i, adj. Amorrhéen, enne.

Amoveo, es, vi, tum, vere, v. a. Éloigner, ôter, détourner.

Amphora, æ, s. f. Bouteille, amphore.

Amplexor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Embrasser.

Amplexus, ús, s. m. Embrassement.

Amplifico, as, avi, atum, are, v. a Agrandir, embellir.

Amplio, as, avi, atum, are, v. a. Augmenter, agrandir.

Amplius, adv. Plus, davantage.

Amputo, as, avi, atum, are. v. a. Couper, amputer.

Amygdala, æ, s. f. Amande.

Amygdalinus, a, um, adj. D'amandier.

An, adv. Est-ce que? — conj. Ou, ou bien, si.

Anaglyphum, i, s. n. Ouvrage ciselé.

Ananias, æ, n. p. m. s. Ananie.

Anathema, atis, s. n. Anathème, offrande, don, excommunie.

Anathematizo, as, avi, atum, are, v. a. Anathématiser.

Anceps, pitis, adj. A deux tranchants.

Ancilla, æ, s. f. Servante.

Ancillula, æ, s. f. Petite servante.

Andronicus, i, n. p. m. s. Andronic.

Angelicus, a, um, adj. Angélique.

Angelus, i, s. m. Ange.

Ango, is, xi, gere, v. a. Presser, étrangler, suffoquer, tourmenter.

Angulus, i, s. m. Angle, coin.

Angustia, æ, s. f. Detresse, chagrin, misere.

Angustio, as, avi, atum, are, v. a Tourmenter.

Angustus, a, um, adj. Étroit.

Anima, æ, s. f. Âme, esprit, vie, personne.

Animadverto, is, ti, sum, ere, v. a. Voir, observer.

Animal, is, s. n. Animal.

Animantia, ium, s. n. pl. Les animaux.

Animus, i, s. m. Ame, esprit, cœur.

Anna, æ, n. p. f. s Anna.

Annales, ium. s m pl. Annales.

Annuculus, a, um, adj. D'un an.

Anniversarium, ii, s. n. Anniversaire.

Annona, æ, s. f. Vivres, nourriture, provisions.

Annulus, i, s. m. Anneau.

Annumero, as, avi, atum, are. v. a. Compter.

Annuntio, as, avi, atum, are. v. a. Annoncer.

Annus, i, s. m. An, année.

Annuus, a, um, adj. Annuel.

Ansa, æ, s. f. Anse, lien, attache.

Ansula, æ, s. f. Petite anse, courroie, anneau.

Ante, adv. Avant, auparavant, jadis, d'abord.

Ante, prép. Devant, en présence, avant.

Anteà, adv. Auparavant, devant, avant.

Antecedo, is, cessi, cessum, ere, v. a. Précéder, aller devant.

Antequàm, adv. Avant que.

Anticipo, as, avi, atum, are, v. a. Anticiper, se hâter.

Antiochenus, a, um, adj. Habitant d'Antioche.

Antiochia, æ, n. p. f. s. Antioche.

Antiochus, i, n. p. m. s. Antiochus.

Antipater, tris, n. p. m. s. Antipater.

Antiquitùs, adv. Autrefois.
Antiquus, *a*, *um*, adj. Ancien, vieux.
Antrum, *i*, s. n. Antre, grotte.
Anus, *ûs*, s. f. Vieille femme.
Apamea, *æ*, n. p. f. s. Apamée.
Aperio, *is*, *rui*, *ertum*, *ire*, v. a. Ouvrir.
Apertè, adv. Ouvertement, publiquement.
Apex, *icis*, s. m. Sommet, accent.
Apis, *is*, s. f. Abeille.
Apollonius, *ii*, n. p. m. s. Apollonius.
Apparatus, *ûs*, s. m. Préparation, provision, appareil, armement.
Appareo, *es*, *ui*, *ritum*, *ere*, v. n. Paraître, apparaître, se faire voir.
Apparitor, *oris*, s. m. Garde.
Appello, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Appeler, nommer.
Appendo, *is*, *di*, *sum*, *ere*, v. a. Peser, donner au poids, compter, suspendre, attacher.
Appetitus, *ûs*, s. m. Désir, convoitise.
Applico, *as*, *avi*, et *icui*, *atum*, et *icitum*, *are*, v. a. Appliquer, attacher, placer, mettre.
Appono, *is*, *sui*, *situm*, *ere*, v. a. Poser, placer, mettre auprès, devant, ajouter.
Apporto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Amener, porter.
Apprehendo, *is*, *di*, *sum*, *ere*, v. a. Prendre, saisir, arrêter.
Appropinquo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. S'approcher, s'avancer, venir.
Appropio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. S'approcher, s'avancer.
Apto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Ajuster, assortir.
Aptus, *a*, *um*, adj. Joint, habile, propre à, convenable.
Apud, prép. Chez, auprès, dans, parmi, devant.
Aqua, *æ*, s. f. Eau
Aqueductus, *us* s. m. Aqueduc.
Aquila, *æ*, s. f. Aigle.
Aquilo, *onis*, s. m. Aquilon, vent du nord est. bise.
Ara, *æ*, s. f. Autel.
Arabia, *æ*, n. p. s. f. Arabie.
Aratiuncula, *æ*, s. f. Petit champ.
Arator, *oris*, s. m. Laboureur.
Aratrum, *i*, s. n. Charrue.
Arbella, *æ*, n. p. f. s. Arbelle.
Arbiter, *tri*, s. m. f. s. Arbitre.
Arbitrium, *ii*, s. n. Volonté, désir, jugement, décision.
Arbitror, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Penser, croire.
Arbor, *oris*, s. f. Arbre.
Arca, *æ*, s. f. Arche, caisse.
Arcanum, *i*, s. n. Mystère, secret.
Arcarius, *ii*, s. m. Caissier, trésorier.
Architectus, *i*, s. m Architecte.
Arcto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Presser, serrer.
Arctus, *a*, *um*, adj Etroit.
Arcus, *ûs*, s. m Arc, arc-en-ciel.
Ardens, *tis*, adj. Ardent.
Ardeo, *es*, *si*, *sum*, *dere*, v. n. Brûler, être en feu.
Ardor, *oris*, s. m. Ardeur, chaleur.
Area, *æ*, s. f Aire de la grange, rue, place publique.
Arefacio, *is*, *feci*, *factum*, *cere*, v. a. Sécher, dessécher.
Arena, *æ*, s. f. Sable, gravier.
Areo, *es*, *ui*, *rere*, v. n. Etre sec et aride.
Aresco, *is*, *rui*, *ere*, v. n. Devenir sec et aride.
Argentarius, *ii*, s. m. Banquier, trésorier.
Argenteus, *i*, s. m. Pièce d'argent.
Argenteus, *a*, *um*, adj. D'argent.
Argentum, *i*, s. n. Argent.
Argillosus, *a*, *um*, adj. Argileux, abondant en argile.
Argumentum, *i*, s, n. Argument, preuve, motif, raison.
Arguo, *is*, *ui*, *utum*, *ere*, v. a. Accuser, blâmer, reprendre, prouver, convaincre.
Arida, *æ*, s. f. La terre, en tant qu'elle est aride.
Aridilas, *atis*, s f. Aridité, sécheresse.
Aridus, *a*, *um*, adj. Sec, aride.
Aries, *etis*, s. m. Belier.
Ariolus, *i*, s. m. Devin.
Ariolor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Deviner, prédire.
Aristobulus, *i*, n. p. m. s. Aristobule.
Arma, *orum*, s. n pl Armes.
Armamentarium, *ii*, s n. Arsenal.
Armatura, *æ*, s. f Armure.
Armenia, *æ*, n. p. f. s Arménie.
Armentum, *i*, s. n. Troupeau de gros bétail.
Armiger, *eri*, s. m. Ecuyer.
Armilla, *æ*, s. f. Brasselet.

Armo, as, avi, atum, are, v. a. armer, équiper.

Armus, i, s. m. Epaule.

Aro, as, avi, atum, are, v. a. Labourer, cultiver.

Aroma, tis, s. n. Aromate, parfum.

Arrhabo, onis, s. m. Arrhes, gages, nantissement.

Arripio, is, ui, reptum, pere, v. a. Prendre, ravir, saisir.

Arrogantia, æ, s. f. Arrogance, prétention.

Ars, artis, s. f. Art, profession.

Artaxerces, is, n. p. m. s. Artaxerces.

Artifex, icis, s. m. Ouvrier artiste.

Articulus, i, s. m. Membre, article, moment, occasion favorable.

Arundo, inis, s. f. Roseau.

Arundinetum, i, s. n. Lieu où il croît des roseaux.

Arundineus, a, um, adj. De roseau.

Aruspex, icis, s. m. Aruspice, devin

Arvina, æ, s. f. Graisse.

Arx, arcis, s. f. Forteresse, citadelle, hauteur.

Asaïa, æ, n. p. f. s. Asaïe.

Ascendo, is, di, sum, ere, v. a. et n. Monter, partir.

Ascensio, onis, s. f. Ascension.

Ascensor, oris, s. m. Qui monte, cavalier.

Ascensus, ûs, s. m. Montée.

Ascopera, æ, s. f. Flacon.

Ascribo, is, psi, ptum, ere, v. a. Mettre au nombre, inscrire.

Asellus, i, s. m. Anon.

Asia, æ, n. p. f. s. Asie.

Asianus, a, um, adj. Asiatique.

Asina, æ, s. f. Anesse.

Asinus, i, s. m. Ane.

Asmodæus, i, n. p. m. s. Asmodée, démon de l'impureté.

Aspectus, ûs, s. m. Aspect, vue, regard.

Asper, a, um, adj. Raboteux, dur.

Asperè, adv. Durement, sévèrement.

Aspergo, is, si, sum, ere, v. a. Arroser, asperger.

Aspersio, onis, s. f. Aspersion.

Aspicio, is, pexi, pectum, cere, v. a. Voir, regarder.

Aspis, idis, s. f. Aspic.

Asporto, as, avi, atum, are, v. a. Transporter, emporter, emmener.

Assatura, æ, s. f. Roti, viande rôtie.

Assentior, iris, ensus sum, tiri, v. n. dép. Etre d'accord, consentir.

Assidæi, orum, n. p. m. plur. Assidéens.

Assideo, es, sedi, sessum, dere, v. a. Etre assis auprès, se tenir près, assister, secourir, être assidu.

Assuerus, i, n. p. m. s. Assuérus.

Assumo, is, sumpsi, sumptum, ere, v. a. Prendre.

Assurgo, is, rexi, rectum, ere, v. n. Croître, s'élever.

Assus, a, um, adj. Rôti.

Assyrius, a, um, adj. Assyrien.

Asto, as, astiti, astitum, are, v. n. Se présenter, être présent, être ou se tenir debout.

Astra, orum, s. n. pl. Astres.

Astringo, is, inxi, ictum, gere, v. a. Lier, serrer, engager, obliger.

Asylum, i, s. n. Asile, lieu de sureté, refuge.

At, conj. Mais.

Athalia, æ, n. p. f. s. Athalie.

Athenienses, ium, n. p. m. plur. Athéniens.

Athenobius, ii, n. p. m. s. Athénobe.

Atque, conj. Et.

Atrium, ii, s. n. Vestibule, temple.

Atrociter, adv. Cruellement, violemment, durement.

Attalus, i, n. p. m. s. Attalus.

Attamen, adv. Cependant, mais.

Attendo, is, di, tentum, ere, v. n. Ecouter, être attentif, observer.

Attente, adv. Avec attention.

Attenuo, as, avi, atum, are, v. a. Diminuer, amoindrir, affaiblir.

Attero, is, trivi, tritum, ere, v. a. Briser, écraser, frapper.

Attestatio, onis, s. f. Attestation, témoignage.

Attingo, is, tigi, tactum, ere, v. a. Toucher, atteindre, arriver à.

Attollo, is, ere, v. a. Lever, élever, soulever, relever.

Attondeo, es, di, onsum, dere, v. a. Tondre, couper.

Attraho, is, xi, ctum, ere, v. a. Tirer, attirer.

Attraxi, prét. d'*attraho*.

Attrecto, as, avi, atum, are, v. a. Toucher à.

Attributus, a, um, part. Attribué assigné.

Attuli, prét. d'*Affero*.

Auctor, oris, s. m. Auteur.

Auctoritas, atis, s. f. Autorité.

Audacia, æ, s. f. Audace, hardiesse.

Audacter, adv. Avec audace, fièrement.
Audeo, es, sus sum, dere, v. a. Oser, ne pas craindre, entreprendre.
Audio, is, ivi et *ii, itum, dire*, v. a. Ecouter, entendre.
Auditor, oris, s. m. Auditeur.
Auditus, ûs, s. m. L'ouie.
Aufero, fers, abstuli, ablatum, auferre, v. a. Emporter, enlever, oter, ravir.
Aufugio, is, fugi, itum, gere, v. n. Fuir de, s'enfuir.
Augeo, es, xi, ctum, ere, v. a. Augmenter.
Augmentum, i, s. n. Augmentation
Augur, uris, s. m. Augure, devin.
Augurium, ii, s. n. Augure, prédiction.
Auguror, aris, atus sum, ari, v. a. dep. Augurer, deviner.
Aula, æ, s. f. Cour, palais.
Aura, æ, s. f. Vent doux.
Aureus, i, s. m. Piece d'or.
Aureus, a, um, adj. D'or.
Auratus, a, um, adj. Doré
Aureolus, a, um, adj. De couleur d'or, enrichi d'or.
Aurichalcum, i, s. m. Oripeau, sorte de laiton, clinquant.
Auricula, æ, s. f. Oreille, proprement le bout de l oreille.
Auricularius, ii, s m. Conseiller secret.
Aurifex, icis, s. m. Orfévre, ouvrier qui travaille sur l'or.
Auriga, æ, s. m. Conducteur de char, cocher.
Auris, is, s. f. Oreille.
Aurora, æ, s f. Aurore.
Aurum, i, s. n. Or.
Ausculto, as, avi, atum, are, v. a. Ecouter, entendre.
Auster, tri, s. m. Sud, vent du midi.
Austerius, adv. Sévèrement.
Austeritas, atis, s. f Sevérité.
Australis, le, adj. Austral, méridional, du midi
Aut, conj. Ou, ou bien.
Autem, conj. Mais, or.
Auxiliarius, a, um, adj. Auxiliaire.
Auxiliator, oris, s. m. Protecteur, defenseur.
Auxilior, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Secourir.
Auxilium, ii, s. n. Secours.
Avaritia, æ, f. s. Avarice
Aversio, onis, s. f. Aversion.
Aversor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Haïr.
Averto, is, ti, sum, ere, v. a. Tourner d'un autre côté, détourner, changer.
Avis, is, s. f. Oiseau.
Avolo, as, avi, atum, are, v. n. S'envoler, disparaître.
Avunculus, i, s. m. Oncle.
Avus, i, s. m. Aieul, grand-père.
Axa, æ, n. p. f. s. Axa.
Axis, is, s. m. Essieu, ais, planche.
Azarias, æ, n. p. m. s. Azarias.
Azymus, a, um, adj. Azyme, pain sans levain.

B.

Babylon, onis, n. p. f. s. Babylone
Babylonia, æ, n. p. f. s. Babylonie, prov. de Babylone.
Babylonius, a, um. adj. Babylonien, de Babylone.
Bacchor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Se livrer a la fureur ou avec fureur, se dechaîner contre.
Baculus, i, s. m. Baton.
Bajulus, i, s. m. Porteur, messager.
Balista, æ, s. f. Baliste, machine de guerre.
Balteum, i, s. n. et *Balteus, i*, s. m. Baudrier, ceinture.
Baptisma, atis, s. n. Ablution, immersion.
Baptismum, i. s. n. et *Baptismus, i*, s m. Baptême.
Baptizo, as, avi, atum, are, v. a Laver, baptiser.
Barathrum, i, s. n. Abîme.
Barba, æ, s. f. Barbe.
Barbarè, adv. Cruellement.
Barbarus, a, um, adj. Barbare, cruel, étranger.
Basilica, æ, s. f. Palais, temple.
Basis, is, s. f. Base, pied, soubassement, colonne.
Batus, i. s. m. Bath. mesure.
Bdellium, ii, s. n. Perle.
Beatitudo, inis, s. f. Bonheur, félicité, beatitude.
Beatus, a, um, adj. Heureux.
Bellator, oris, s. m. Guerrier.
Bellicosus, a, um, adj. Belliqueux guerrier.
Bellicus, a, um, adj. De guerre.
Belligerator, oris, s. m. Belliqueux, guerrier.
Bellum, i, s n. Guerre, combat.

Bellua, æ, s. f. Bête féroce.
Benè, adv. Bien, convenablement.
Benedico, is, xi, ctum, ere, v. a. et n. Benir, louer.
Benedictio, onis, s. f. Bénédiction, louange.
Benedictus, a, um, part. de *Benedico*. Beni, bénit, loué, consacré.
Benefacio, is, feci, factum, cere, v. n. Faire du bien, combler de bienfaits.
Beneficium, ii, s. n Bienfait, faveur, grace.
Benignitas, atis, s. f. Bonté, douceur, bienveillance.
Benignus, a, um, adj. Bon.
Benignè, adv. Avec bonté.
Beryllus i, s. m. Béril, pierre precieuse.
Bestia, æ, s. f. Bête féroce, bête, animal.
Bethlehemites, æ, n. p. m. s. Bethlehémite.
Bethsames, is, n. p. f. s. Bethsames.
Bethsamitæ, arum, n. p. m. pl. Bethsamites.
Bethsura, æ, n. p. f. s. Bethsura.
Bethulia, æ, n. p. s. f. Bethulie.
Bibliotheca, æ, s. f. Bibliothèque.
Bibo, is, bibi, bitum, ere, v. a. Boire.
Biduum, i, s. n. Deux jours, espace de deux jours
Biennium, ii. s. n. Deux ans. — *Biennio post*. Deux ans après.
Bini, æ, a, adj. Couple, paire, choses assemblées deux à deux.
Bis, adv. Deux fois.
Bitumen, inis, s. n. Bitume.
Bivium, ii, s. n. Fourche, bifurcation, lieu où deux chemins aboutissent.
Blandè, adv. Doucement, tendrement.
Blandior, iris, itus sum, iri, v. n. dép. Caresser, flatter, gagner.
Blandimentum, i, s. n. Caresse.
Blanditiæ, arum, s. f. pl. Caresses, flatterie.
Blasphemia, æ, s. f. Blasphème.
Blasphemo, as, avi, atum, are, v. a. Blasphémer.
Bonitas, atis, s. f. Bonté, douceur, bienveillance, tendresse.
Bonum, i, s. n. Bien, avantage.
Bonus, a, um, adj. Bon.
Boreas, æ, s. m. Borée, vent du nord.
Bos, bovis, s. m. et f. Bœuf, vache.
Botrus, i, s. m. Grappe de raisin
Brachium, ii, s. n. Bras.
Brevio, as, avi, atum, are, v. a. Abreger.
Brevis, m. et f. *e*, n. adj. Court, bref, concis.
Brevitas, atis, s. f. Brièveté.
Bruchus, i, s. m. Sauterelle.
Bubalus, i, s. m. Bubal, vache de Barbarie.
Bubo, onis, s. m. Hibou.
Bubulus, a, um, adj. De bœuf.
Buccella, æ, s. f. Petit morceau, bouchée.
Buccina, æ, s. f. Trompette.
Bulla, æ, s. f. Collier, bijou.
Burdo, onis, s. m. Mulet.
Butyrum, i, s. n. Beurre.
Byssinus, a, um, adj. De lin.
Byssus, i, s. f. Lin tres-fin.

C.

Cabus, i, s. m. Mesure hébraïque.
Cacabus, i, s. m. Marmite.
Cacumen, inis, s. m. Sommet, cime, faite.
Cadaver, eris, s. m. Cadavre
Cado, is, cecidi, casum, ere, v. n. Tomber, périr, déchoir.
Cæcus, a, um, adj. Aveugle.
Cæcitas, atis, s. f. Cécité, aveuglement.
Cædes, is, s. f. Massacre, carnage.
Cædo, is, cecidi, cæsum, ere, v a. Couper, frapper, massacrer, tuer.
Cælatura, æ, s. f. Gravure, ciselure.
Cælo, as, avi, atum, are, v. a Graver, ciseler.
Cæmentarius, ii, s. m. Maçon.
Cæmentum, i, s. n. Moellon.
Cæremonia, æ et *Cæremoniæ, arum*, s. f. Cérémonie, rit, observance religieuse.
Cæsaries, ei, s. f. Chevelure.
Cæterus, a, um, adj. autre, ce qui reste.
Calamitas, atis, s. f. Calamité, malheur.
Calamus, i, s. m. Canne, roseau.
Calcaneum, i, s. n. Talon.
Calceamentum, i, s n. Chaussure.
Calcitro, as, avi, atum, are, v. n. Ruer, refuser d'obéir.
Calco, as, avi, atum, are, v a. Fouler aux pieds, mépriser.
Calculus, i, s. m. Petit caillou, pierre.

Caldaria, æ, s. f. Chaudière.
Calefacio, is, feci, factum, cere, v. a. Chauffer, echauffer.
Calefio, is, factus sum, fieri, v. p. Etre echauffé.
Calendæ, arum, s. f. plur. Calendes.
Calidus, a, um, adj. Chaud.
Caliga, æ, s. f. Botine.
Caligo, inis, s. f. Obscurité, ténèbres, brouillard.
Caligo, as, avi, atum, are, v. n. Etre sombre, couvert de ténèbres, être ébloui, s'aveugler.
Calix, icis, s. m. Coupe, calice.
Callidè, adv. Adroitement.
Callidus, a, um, adj. Rusé, adroit.
Callis, is, s. m. Sentier.
Calor, oris, s. m. Chaleur.
Calumnia, æ, s. f. Calomnie, fausse accusation.
Calumnior, aris, atus sum, ari, v. a. dep. Calomnier, accuser faussement.
Calvaria, æ, s. f. Crâne, casque.
Calvitium, ii, s. n. Calvitie, perte des cheveux.
Calvus, a, um, adj. Chauve, rasé.
Calx, cis, s. f. Chaux.
Calx, cis, s. m. et f. Talon.
Camelus, i, s. m. Chameau
Camera, æ, s. f. Berceau, chambre, voûte.
Caminus, i, s. m. Fournaise, foyer, fourneau.
Campestris, m. et f. *tre*, n. adj. Des champs, champêtre.
Campus, i, s. m. Champ, plaine, campagne.
Camus, i, s. m. Mords.
Canalis, is, s. m. Canal, aqueduc, tuyau, conduit.
Cancelli, orum, s. m. plur. Barreaux, balustrade
Candelabrum, i, s. n. Candélabre, chandelier.
Candens, tis, adj. Éclatant de blancheur, blanc de feu.
Candidus, a, um, adj. Blanc.
Candor, oris, s. m. Blancheur, éblouissante candeur.
Cani, orum, s. m. pl. Cheveux blancs.
Canis, is, s. m. et f. Chien, chienne.
Canistrum, i, s. n. Corbeille.
Canities, ei, s. f. Cheveux blancs, vieillesse.
Cano, is, cecini, cantum, canere, v. a. Chanter, sonner, publier.
Cantatrix, icis, s. f. Chanteuse.
Canthus, i, s. m. Bande de fer.
Canticum, i, s. n. Cantique, chant religieux.
Canto, as, avi, atum, are, v. a. Chanter, celebrer.
Cantor, oris, s. m. Chanteur.
Cantus, ûs, s. m. Chant
Canus, a, um, adj. Blanchi de vieillesse.
Caper, pri, s. m. Bouc.
Capillus, i, s. m. Cheveux, barbe, poil des animaux.
Capio, is, cepi, captum, pere, v. a. Prendre, surprendre.
Capitellum, i, s. n. Petite tete, chapiteau.
Capitium, ii, s. n. Ouverture supérieure de la tunique, capuce, cape.
Cappadocia, æ, n. p. f. s. Cappadoce.
Cappadox, ocis, adj Cappadocien.
Capra, æ, s. f. Chevre.
Caprea, æ, s. f. Chevre sauvage, chevreuil.
Capsella, æ, s. f. Cassette, boite.
Captivitas, atis, s. f. Captivite.
Captivo, as, avi, atum, are, v. a. Faire ou rendre captif.
Captivus, a, um, adj. Captif.
Captus, a, um, part. de *Capio*. Pris, surpris.
Capulus, i, s. m. Manche, garde d'epee.
Caput, itis, s. n. Tête, source, sommet, chef, origine.
Carbasinus, a, um, adj. De fin lin.
Carbo, onis, s. m. Charbon.
Carbunculus, i, s. m. Escarboucle, pierre precieuse.
Carcer, eris, s. m. Prison, cachot.
Cardo, inis, s. m. Gond, porte.
Carduus, i, s. m. Chardon herbe.
Carectum, i, s. n. Lieu plein de glaieuls, de joncs.
Careo, es, rui ou cassus sum rere, v. n. Se priver, manquer de, être exempt de.
Caria, æ, n. p. f. s. Carie.
Carica, æ, s. f. Figue sauvage.
Carmelus, i, n. p. m, s. Carmel.
Carmen, inis, s. n. Poème, chant, poésie, division d'un poéme.
Carnalis, m. et f., *le*, n. adj. De chair, charnel.
Carnifex, icis, s. m. Bourreau.
Caro, nis, s. f. Chair.
Carpentarius, s. m. Charpentier.
Carpentum, i, s. n. Carrosse.

Carpo, is, psi, ptum, ere, v. a. Cueillir, brouter, prendre, diminuer.

Cartallus, i, s. m. Corbeille, panier.

Caseus, i, s. m. Fromage.

Casia, æ, s. f. Romarin, cannelle.

Cassidile, is, s. n. Sac.

Cassis, is, s. f Casque.

Cassus, a, um, adj. Inutile.— *In cassum*, en vain.

Castellum, i, s. n. Camp retranché, fort, forteresse.

Castigatio, onis, s. f. Punition, correction.

Castigo, as, avi, atum, are, v. a. Châtier, punir.

Castra, orum, s. n. pl. Camp, tentes.

Castrametor, aris, atus sum, ari, v. n. dep. Asseoir, disposer un camp.

Castrum, i, s. n. Forteresse citadelle.

Castitas, atis, s. f. Chasteté

Casus, ûs, s. m Hasard, mort, ruine. — *Casu*, par hasard.

Cataractæ, arum, s. f. pl. Cataractes, grande chute d'eau.

Catena, æ, s. f. Chaîne.

Catenula, æ, s. f Chaînette, boucle, petite chaîne.

Caterva, æ, s. f. Foule, troupe de soldats.

Cathedra, æ, s. f. Siége, chaire où l'on enseigne.

Catulus, i, s. m. Petit animal, petit chien.

Cauda, æ, s. f. Queue.

Caulæ, arum, s. f. pl. Bergerie, bercail.

Causa, æ, s. f. Cause, motif.

Causor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Prendre un prétexte, accuser.

Cautè, adv. Avec prudence.

Caveo, es, cavi, cautum, vere, v. a. et n. Prendre garde, ses mesures, préserver, veiller a.

Caverna, æ, s. f. Caverne, tanière, antre.

Cavus, a, um, adj. Creux.

Cecini, prét. de *Cano*.

Cedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. Se retirer, fuir, céder, passer, venir, arriver, s'en aller,

Cedron, onis, n. p. m. s. Cédron.

Cedrinus, a, um, adj. De cèdre.

Cedrus, i, s. f. Cèdre.

Celeber et *Celebris*, m. et f. *re*, n. adj. Celebre. Comp. *Celebrior., us.* Sup. *Celeberrimus,, a, um.*

Celebritas, atis, s. f. Célébrité, solennité, renommée.

Celebro, as, avi, atum, are, v. a. Célébrer, louer honorer, solenniser.

Celer et *Celeris*, m. et f. *re*, n. adj. Vif, alerte.

Celeriter, adv. Promptement.

Cellarium, ii, s. n. Cellier.

Celo, as, avi, atum, are, v. a. Cacher, faire mystere.

Cendebæus, i, n. p. m. s. Cendébée.

Census, ûs, s. m. Cens et rentes, dénombrement.

Centum, indéc. Cent.

Centenarius, a, um, adj. Centenaire, de cent.

Centenus, a, um, adj. Cent.

Centesimus, a, um, adj. Centième

Centuplico, as, avi, atum, are, v. Centupler.

Centuplus, a, um, adj Centuple.

Centuria, æ, s. f. Centurie, compagnie de cent hommes.

Centurio, onis, s. m. Centurion.

Cepe, s. n. indec. Oignon.

Cera, æ, s. f. Cire.

Cerno, is, crevi, cretum, ere, v. a. Voir, regarder, apercevoir.

Certamen, inis, s. n. Combat, bataille, lutte.

Certatim, adv. A l'envi.

Certè, Certissimè, adv. Certainement, assurément.

Certo, as, avi, atum, are, v. a. Combattre.

Certus, a, um, adj. Certain, sûr.

Cervix, icis, s. f. Cou, tete.

Cervus, i, s. m. Cerf.

Cessi, prét. de *cedo*.

Cessio, onis, s. f. Cession, transport.

Cesso, as, avi, atum, are, v. n. Cesser, négliger, se désister, s'éloigner, cesser d'agir, se reposer.

Cete, s. n. pl. Baleines.

Chaldæi, orum, n. p. pl. Chaldéens.

Chananæus, a, um, adj. Chananéen.

Charitas, atis, s. f. Charité.

Charus, a, um, adj. Cher, chéri.

Cherub et *Cherubim*, indéc. Chérubins. *Chérubim* est le pluriel hebreu.

Chirographum, i, s. n. Billet, écrit signé de la propre main.

Chlamys, idis, s. f. Chlamyde, manteau.

Chorus, i, s. m. Chœur, assemblée.
Christus, i, s. m. Ont d huile sainte, sacré, Christ.
Chrysolithus, i, s. m, Chrysolithe.
Cibarium, ii, s. n. Aliment.
Cibo, as, avi, atum, are, v. a. Nourrir.
Cibus, i, s. m. Aliment, nourriture.
Cicatrix, icis, s. f. Cicatrice.
Cicer, eris, s. m. Pois chiche.
Cidaris, is, s. f. Mitre, bonnet, turban.
Cilicia, æ, n. p. f. s. Cilicie.
Cilicinus, a, um, adj. Tissu de poil de chevres.
Cilicium, ii, s. n. Cilice.
Cincinnus, i, s. m. Boucle de cheveux.
Cingo, is, xi, nctum, ere, v. a. Ceindre, couvrir, environner.
Cingulum, i, s. n. Ceinture.
Cinis, eris, s. m. Cendre.
Cinnamomum, i, s. n. Cannelle, cinnamome.
Cinyra, æ, s. f. Instrument de musique pour les funérailles.
Circà, adv. Aux environs, à l'entour.
Circa, prép. Autour, environ.
Circiter, adv. Environ.
Circuitus, ûs, s. m. Circuit, tour, enceinte.
Circulus, i, s. m. Cercle, rond.
Circum, prép. Autour, auprès.
Circumago, is, egi, actum, ere, v. a. Faire tourner autour.
Circumcido, is, di, isum, ere, v. a. Circoncire.
Circumcisio, onis, s. f. Circoncision.
Circumdo, as, dedi, datum, are, v. a. Entourer, envelopper, investir, mettre autour.
Circumduco, is, duxi, ctum, ere, v. a. Conduire, mener autour.
Circumegi, prét. de *circumago*.
Circumeo, is, ivi, itum, ire, v. a. Faire le tour, parcourir.
Circumfero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Porter çà et là, à l'entour de côté et d'autre.
Circumfusus, a, um. Enveloppé, répandu autour.
Circumligatus, a, um, part. Lié autour, entouré, serré.
Circumplexus, part. de *circumplector, eris, exus sum, ecti*, v. a. dép. Embrasser, entourer.
Circumposui prét. de *circumpono, is, posui, situm, ere*, v. a. Placer autour, environner.
Circumsedeo, es, sedis, essum, dere, v. a. Assieger, être campé autour, entourer.
Circumseptus, part. de *circumsepio, is, sepi, septum, pere*, v. a. Entourer, enclore.
Circumspicio, is, pexi, spectum, cere, v. a. Jeter les yeux de tous côtés, regarder autour de soi.
Circumsto, as, steti, statum, are, v. a Se tenir autour, environner, garder, entourer.
Circumvenio, is, veni, ventum, nire, v. a. Envelopper, attaquer, tromper, opprimer.
Cisterna, æ, s. f. Citerne.
Civis, is, s. m. Citoyen.
Civitas, atis, s. f. Ville, cité
Clades, is, s. f. Désastre, calamité
Clam, prép. A l'insu, furtivement.
Clam, adv. Secretement.
Clamo, as, avi, atum, are, v. a. Crier, invoquer, publier.
Clamor, oris, s. m. Clameur, cri.
Clango, is, nxi, ere, v. n. Faire retentir, sonner.
Clangor, oris, s. m. Son, cri.
Clare, adv. Clairement.
Claritas, atis, s f. Réputation, gloire, célébrité, sonorité.
Clarius, adv. comparatif de *clare*. Plus clairement.
Clarus, a, um, adj. Clair.
Classis, is, s. f. Flotte, armée.
Claudico, as, avi, atum, are, v. n. Être boiteux, defectueux.
Claudo, is, si, usum, ere, v. a Fermer, déterminer.
Claudus, a, um, adj. Boiteux.
Clausus, a, um, part. de *Claudo*.
Clavis, is, s. f. Clef.
Clavus, i, s. m. Clou, cheville.
Clementer, adv. Doucement.
Cleopatra, æ, n. p f. s. Cleopâtre.
Clibanus, i, s. m. Four.
Clivus, i, s. m. Colline, hauteur, pente d'une colline.
Clypeus, i, s. m. Bouclier.
Coacervo, as, avi, atum, are, v. a. Amasser, amonceler.
Coæquo, as, avi, atum, are, v. a. Egaler, unir, égaliser, rendre egal
Coapto, as, avi, atum, are, v. a. Assujettir, adapter, attacher, unir
Coarcto, as, avi, atum, are, v. a. Mettre à l'etroit, resserrer, réduire.

Coccineus, *a*, *um*, adj. Ecarlate.
Coccinum, *i*, s. n. Habit d'écarlate.
Coccum, *i*, n. et *Coccus*, *i*, s. m. La graine qui sert à teindre en écarlate et l'arbrisseau qui la porte.
Coctio, *onis*, s. f. Coction, action de faire cuire.
Coctus, *a*, *um*. part. de *coquo*.
Cocus, *i*, et mieux *coquus*, *i*, s. m. Cuisinier.
Cœlestis, m. et f., *e*, n. adj. Céleste, du ciel, divin.
Cœlesyria, *æ*, n. p. s. f. Célésyrie.
Cœlum, *i*. s. n. Ciel. pl. *Cœli*, *cœlorum*, m. pl. Cieux, le firmament.
Coemptio, *onis*, s. f. Coemption, achat reciproque ou commun, levée.
Cœna, *æ*, s. f. Souper, festin.
Cœnaculum, *i*, s. n Salle à manger, les plus hautes chambres, chambre.
Cœno, *as*, *avi*, *atum*, *are*. v. n. Souper, prendre son repas du soir.
Coeo, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, v. n. Aller ensemble, se réunir, s'associer.
Cœpi, *cœpisti*, *cœpisse*, v. a. défect. Commencer.
Coercitus, *a*, *um*, part. de *Coerceo*. Forcé, serré, retenu.
Cœtus, *ûs*, s. m Assemblée, compagnie, troupes, réunion d'hommes.
Cogitatio, *onis*, s. f. Pensée, réflexion, avis, projet, résolution.
Cogito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Penser, réfléchir, concevoir.
Cognatio, *onis*, s. f. Parenté.
Cognatus, *a*, *um*, adj. Parent par les femmes, allié, proche voisin.
Cognomen, *inis*, s. n. et
Cognomentum, *i*, s. n. Surnom.
Cognomino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Surnommer.
Cognosco, *is*, *novi*, *nitum*, *ere*, v. a. Connaître, savoir, considérer, prouver, apprendre, être informé.
Cogo, *is*, *egi*, *actum*, *ere*. v. a. pousser avec effort, forcer, assembler, ramasser, resserrer.
Cohæreo, *es*, *si*, *sum*, *rere*, v. n. Être uni, former un tout.
Cohibeo, *es*, *bui*, *bitum*, *bere*, v. a. Contenir, arrêter, enfermer, modérer réprimer, repousser.
Cohors, *tis*, s. f. Cohorte, compagnie de soldats
Cohorto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a., et *cohortor*, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Exhorter, encourager, animer a.
Coinquinatio, *onis*, s. f. Souillure.
Conquino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Souiller, violer, infecter.
Collabor, *eris*, *lapsus sum*, *bi*. v. dép. Tomber.
Collactaneus, *a*, *um*, adj. Nourri du même lait, frère ou sœur de lait.
Collatio, *onis*, s. f. Collecte.
Collatus, *a*, *um*, part. de *Confero*.
Collaudo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Louer, combler de louanges.
Collecta, *æ*, s. f. Récolte, reunion, assemblee pour prier.
Collectio, *onis*, s. f. Amas, collection, assemblage recueil.
Collido, *is*, *si*, *sum*, *dere*, v, a. Heurter, froisser l'un contre l'autre.
Colligo, *as*, *avi*, *atum*, *ure*, v. a. Lier, attacher ensemble.
Colligo, *is*, *egi*, *lectum*, *gere*, v. a. Ramasser, recueillir, rassembler.
Collis, *is*, s. f. Colline, coteau.
Collisio, *onis*, s. f. Choc, collision.
Colloco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a Placer, poser, poster, apuster.
Colloquium, *ii*, s. n. Entretien.
Colloquor, *eris*, *cutus sum*, *qui*, v. n. dép. Conférer, s'aboucher, s'entretenir, avoir une entrevue.
Collum, *i*, s. n. Cou.
Collyrida, *æ*, s. f. Beignet, rissole, gateau.
Colo, *is*, *ui*, *cultum*, *lere*, v. a. Honorer, adorer, cultiver, habiter.
Colocynthis, *idis*, s. f. Coloquinte, courge sauvage.
Colonia, *æ*, s. f. Colonie.
Colonus, *i*, s. m. Laboureur, colon, fermier, habitant.
Color, *oris*, s. m. Couleur.
Coluber, *bri*, s. m. Couleuvre, serpent.
Columba, *æ*, s. f. Colombe, pigeon, et le plus souvent pigeon femelle.
Columna, *æ*, s. f. Colonne, pilier.
Coma, *æ*, s. f. Chevelure.
Comburo, *is*, *ussi*, *ustum*, *urere*, v. a. Brûler en entier.
Combustio, *onis*, s. f. Combustion, incendie.
Comedo, *dis* ou *comes*, *edit* ou *comest*, *medi*, *esum* ou *estum*, *esse* ou *etere*, v. a. Manger, dévorer.
Comes, *itis*, s. m. et f. Compagnon, qui accompagne, compagne.
Comessatio, *onis*, s. f. Repas hors des temps ordinaires, débauche.
Cominùs, adv. De près, aussitôt.
Comitatus, *ûs*, s. m. Suite, escorte, compagnie, cortege.

Comitor, aris, atus sum, ari, v. n. dep. Accompagner, suivre.

Commaculo, as, avi, atum, are, v. a. Souiller, tacher.

Commendo, as, avi, atum, are, v. a. Déposer, confier, recommander, louer, faire valoir, vanter.

Commentarius, ii, s. m. Registre, memorial, commentaire.

Commeo, as, avi, atum, are, v. a. Aller et venir, passer et repasser.

Commereo, es, rui, ritum, rere, v. a. Mériter, se rendre digne.

Comminor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Menacer, faire de grandes menaces.

Comminuo, uis, ui, utum, uere, v. a. Briser, diminuer, écraser.

Commisceo, es, cui, mistum ou *mixtum, scere,* v. a. Mêler ensemble, mélanger.

Committo, is, si, ssum, tere, v. a. Envoyer, jeter ensemble, joindre, mettre aux prises, commettre, confier, comparer, commencer.

Commixtim, adv. Pele-mêle, confusément, à la fois.

Commodo, as, avi, atum, are, v. a. Accommoder, ajuster, prêter, aider, adapter, fournir.

Commodum, i, s. n. Avantage.

Commodiùs, adv. comp. de *commodè.* Plus à propos.

Commoneo, es, nui, itum, ere, v a. Faire souvenir, rappeler, avertir, remontrer.

Commonitio, onis, s. f. Avertissement, rappel.

Commoror, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Rester, s'arrêter, tarder.

Commotio, onis, s. f. Agitation, trouble, émotion.

Commoveo, es, movi, motum, ere, v. a. Emouvoir, ébranler, exciter.

Communis, m. et f., *e,* n. adj. Commun, ordinaire, vulgaire.

Communiter, adv. En commun, ensemble, en général.

Commutatio, onis, s. f. Mutation, changement.

Commuto, as, avi, atum, are, v. a. Changer, échanger.

Compago, inis, s. f. Lien, assemblage, jointure.

Compar, aris, adj. de tout genre. Pareil, égal, compagnon.

Compareo, es, rui, rere, v. n. Paraître, se présenter.

Comparo, as, avi, atum, are, v. a. Appreter, disposer, comparer.

Compello, is, puli, pulsum, ere, v. a. Chasser ensemble, rassembler, contraindre, pousser, forcer.

Compendium, ii, s. n. Epargne, abrégé.

Comperio, is, peri, pertum, ire, v. a. Découvrir, savoir certainement.

Compes, edis, s. f. Chaine, lien, fers qu'on met aux pieds.

Compesco, is, cui, cere, v. a. Apaiser, arrêter, réprimer.

Compegi, prét. de *Compingo, is, pegi, pactum, gere,* v. a. Pousser avec violence, assembler, lier, unir.

Competo, is, ivi, itum, ere, v. n. Convenir, être propre à.

Compitum, i, s. n. Carrefour.

Complaceo, es, cui, ou *itus sum, itum, cere,* v. n. Plaire.

Complano, as, avi, atum, are, v. a. Aplanir, achever.

Complector, eris, exus sum, ecti, v. a. dép. Environner, embrasser, contenir, prendre avec les mains.

Compleo, es, plevi, pletum, ere, v. a. Remplir, accomplir, achever.

Completus, a, um, part. de *Compleo,* Rempli, complété.

Complodo, is, si, sum, dere, v. a. Frapper l'un contre l'autre, battre des mains en signe d'approbation ou de colere, applaudir.

Compono, is, sui, situm, nere, v. a. Composer, arranger, mettre ensemble, préparer, faire, régler.

Comporto, as, avi, atum, are, v. a. Porter ensemble, transporter, voiturer, amasser, réunir.

Compositio, onis, s. f. Composition, préparation.

Comprehendo, is, di, sum, dere, v. a Prendre, saisir, embrasser, contenir, trouver, surprendre.

Comprobo, as, avi, atum, are, v. a. Approuver, agréer, confirmer, certifier, reconnaître pour bon ou vrai.

Compuli, prét. de *compello.*

Computo, as, avi, atum, are, v. a. Compter, mettre en ligne de compte, calculer, supputer.

Computresco, is, trui, ere, v. n. Se putréfier, se corrompre.

Conatus, ûs, s. m. Effort, dessein. inclination, entreprise.

Concaptivus, a, um, adj. Compagnon de captivité.

Concatenatus, a, um, adj. Chargé de fers avec un autre, enchaîné.

Concedo, is, essi, essum, ere, v. a. Accorder, faire une concession.

Conceptus, ûs, s. f. Conception, pensée, progéniture.

Concertatio, onis, s. f. Combat, débat, discussion, dispute.

Concessio, onis, s. f. Concession cession, action d'accorder.

Concha, æ, s. f Conque, vase en coquillage, coquille.

Concido, is, cidi, sum, ere, v. a. Couper, détruire, annuler, casser.

Concido, is, cidi, ere, v. n. Tomber, s'abattre, défaillir.

Concilium, ii, s. n. Assemblage, assemblee, salle de conseil.

Concinno, as, avi, atum are, v. a. Orner, préparer.

Concino, is, nui, centum, nere, v. n. Chanter avec ou en partie, être d'accord en chantant.

Concio, onis, s. f. Assemblée, auditoire, harangue, discours.

Concipio, is, cepi, ceptum, pere, v. a. Prendre ensemble, recevoir, concevoir, comprendre.

Concisior, comp. de *concisus, a, um*, adj. Concis, pressé.

Concito, as, avi, atum, are, v. a. Exciter, provoquer.

Concitus, a, um, part. de *concieo*. Précipité, agité, pressé.

Conclamo, as, avi, are, v. n. Crier plusieurs ensemble.

Conclave, is, s. n. Chambre, cabinet, salle.

Concludo, is, sum, ere, v. a. Enfermer, boucher, resserrer, conclure, terminer, comprendre, finir.

Concordia, æ, s. f. Concorde, union, bonne intelligence.

Concremo, as, avi, atum, are, v. a. Brûler. mettre en feu.

Concrepo, as, pui, pitum, are, v. n. Craqueter, faire résonner, retentir, déclamer, brûler.

Concubina, æ, s. f. Concubine.

Conculco, as, avi, atum, are, v. a. Fouler aux pieds, opprimer.

Concupiscentia, æ, s. f. Concupiscence, désir, convoitise.

Concupiscibilis, m. et f., *e*, n. adj. Désirable.

Concupisco et *Concupio, is, pivi* ou *pii, pitum, scere*, v. a. Désirer ardemment, bruler de, convoiter.

Concurro, is, curri, cursum, rere, v. n. Accourir, venir en foule de toute part, en venir aux mains.

Concussus, a, um, part. de *concutio, is, cussi, ssum, tere*, v. a. Frapper, ebranler.

Condemnatio, onis, s. f. Condamnation, blame, désapprobation.

Condemno, as, avi, atum, are, v. a. Condamner, blâmer.

Condensus, a, um, adj. Epais, touffu, compacte, serré.—*Condensa*, lieux sombres.

Condico, is, xi, ctum, cere, v. a. Convenir, s'engager réciproquement, publier, signifier.

Condictum, i, s. m. Promesse mutuelle, parole donnée.

Condignus, a, um, adj. Digne.

Conditio, onis, s. f. Condition.

Condo, is, didi, ditum, ere, v. a. Cacher, enterrer, fonder.

Conduco, is, xi, ctum, ere, v. a. Conduire ensemble, louer, prendre a louage, à bail, à ferme.

Confectus, a, um, part. de *conficio*.

Confero, fers, tuli, collatum, ferre, v. a. Porter, amasser, fournir, conférer, donner.

Confessio, onis, s. f. Aveu, confession, reconnaissance, attestation.

Confestim, adv. Sur-le-champ, aussitôt, à l'instant meme.

Conficio, is, feci, fectum, cere, v. a. Faire avec ou ensemble, confectionner, extenuer, finir, expedier consumer, exterminer.

Confidenter, adv. Avec confiance, hardiment, résolument, sans crainte.

Confido, is, idi, isus sum, ere, v. n. Se confier, avoir confiance.

Configo, is, xi, xum, ere, v. a. Percer, clouer ensemble, ficher.

Confinis, m. et f., *e*, n. adj. Limitrophe, ou sur les confins, voisin.

Confinium, ii, s. n. Confins, frontières, limite, voisinage.

Confinxi, prét. de *confingo, is, xi, ictum, gere*, v. a. Inventer. Bâtir, composer, inventer.

Confirmo, as, avi, atum, are, v. a. Confirmer, affermir, assurer, fortifier, persuader, affirmer.

Confiteor, eris, fessus sum, teri, v. a. dép. Avouer, confesser.

Confixi, prét. de *configo*.

Conflatilis, m. et f., *e*, n. adj. De fonte, jeté en fonte, fait en métal fondu.

Conflo, as, avi, atum, are, v. a. Fondre, souffler ensemble, allumer, forger, former.

Confluo, is, fluxi, xum, uere, v. n. Venir en foule, couler ensemble.

Confodio, is, fodi, fossum, dere, v. a. Percer, cribler de coups.

Conforto, as, avi, atum, are, v. a. Fortifier, animer, encourager.

Confringo, is, fregi, fractum, ere, v. a. Briser, mettre en pièces.

Confugio, is, gi, itum, gere, v. n. Fuir, se réfugier, recourir

Confugium, ii, s. n. Refuge.

Confundo, is, fudi, sum, ere, v. a. Confondre, troubler.

Confusio, onis, s. f. Confusion.

Confusus, a, um, part. de *confundo*.

Congemino, as, avi, atum, are, v. a. Associer, redoubler.

Conglobatus, a, um, part. de *conglobo*. Amassé, entassé en rond.

Conglutinatus, a, um, part. de *conglutino*. Cloué, uni.

Congratulor, aris, atus sum, ari, v. n. dep. Féliciter, se réjouir.

Congredior, eris, gressus sum, gredi, v. n. dép. Aborder, combattre, s'assembler, se rencontrer.

Congregatio, onis, s. f. Foule, réunion, association, société.

Congrego, as, avi, atum, are, v. a. Rassembler, réunir.

Congressio, onis, s. f. Abord, approche, combat, rencontre.

Congressus, ûs, s. m. Voy. *Congressio*.

Congruo, is, ere, v. n. Aller de compagnie, convenir, se réunir.

Congruus, a, um, adj. Convenable, conforme, assorti.

Congyro, as, are, v. n. Tourner ensemble, autour.

Conjector, oris, s. m. Devin.

Conjicio, is, jeci, jectum, cere, v. a. Jeter, lancer, rejeter, interpréter, deviner, mettre ensemble.

Conjugalis, m. et f., *e*, n. adj. Conjugal.

Conjugium, ii. s. n. Mariage.

Conjunctio, onis, s. f. Union

Conjungo, is, nxi, nctum, ere, v. a. Joindre, unir par alliance, réunir.

Conjuratio, onis, s. f. Conjuration, complot.

Conjuro, as, avi, atum, are, v. a. et n. Conjurer, comploter, s'unir, s'obliger par serment.

Conjux, ugis, s. m. et f. L'époux ou l'épouse.

Connecto, is, nexui, exum, ere, v. a. Lier, attacher, unir, joindre.

Connubium, ii, s. n. Droit d'alliance, mariage.

Conopeum, i, s. n. Rideau, tente, pavillon, tenture.

Conor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. S'efforcer, tenter.

Conquassatus, a, um, part. de *conquasso*. Brisé, ébranlé.

Conqueror, eris, questus sum, eri, v. n. dép. Se plaindre vivement.

Conquiesco, is, quievi, scere, v. a. Se reposer, se calmer, s'arreter.

Conquiro, is, sivi, situm, rere, v. a. Chercher avec soin.

Consanguineus, a, um, adj. De même sang, de même race, cousin ou allié, parent.

Conscendo, is, di, sum, ere, v. a. et n. Monter, s'élever.

Conscientia, æ, s. f. Conscience.

Conscindo, is, idi, scissum, ere, v. a. Déchirer, mettre en pieces.

Conscissus, part. de *conscindo*

Conscius, a, um, adj. Confident, complice, coupable, qui a la conscience de.

Conscribo, is, psi, ptum, ere, v. a. Ecrire, dessiner, enrôler, rédiger, enregistrer.

Conscriptio, onis, s. f. Ecrit, traité, conscription, redaction.

Consecratio, onis, s. f. Consécration, accomplissement d'un vœu.

Consecro, as, avi, atum, are, v. a. Consacrer, vouer.

Consecutus, part de *consequor*.

Consedeo, *Consideo*, et *consido, es, di, sessum, dere*, v. n. S'asseoir, s'affaisser, s'arrêter.

Consenesco, is, nui, scere, v. n. Vieillir, devenir vieux, dépérir.

Consentio, is, si, sum, tire, v. n. Etre du même sentiment, convenir, consentir, être d'intelligence avec.

Consenui, prét. de *consenesco*.

Consequenter, adv. Conséquemment, avec raison.

Consequor, eris, cutus sum, qui, v. a. dep. Suivre, poursuivre, atteindre, obtenir, acquérir.

Conservo, as, avi, atum, are, v. a. Conserver, observer, respecter.

Considero, as, avi, atum, are, v. a. Considérer, observer, regarder.

Consiliarius, ii, s. m. Conseiller.
Consiliator, *oris*, s. m. Conseiller, complice.
Consilium, *ii*, s. n. Conseil, avis, résolution, projet.
Consimilis, m. et f., *le*, n. adj. Semblable, pareil.
Consisto, *is*, *stiti*, *stitum*, *ere*, v. n. Se tenir de bout, être ferme, séjourner, consister dans
Consistorium, *ii*, s. n. Salle du conseil, antichambre.
Consitus, *a*, *um*, part. de *consero*. Planté, ensemencé.
Consobrina, *æ*, s. f. Cousine germaine du côté maternel.
Consobrinus, *i*, s. m. Cousin germain du côté maternel.
Consocio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Associer, joindre, unir.
Consolutor, *oris*, s. m. Consolateur, qui console.
Consolor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Consoler, rassurer.
Consors, *tis*, adj. Compagnon, associé, collègue, parent.
Consortium, *ii*, s. n. Société, communauté, sympathie, participation.
Conspectus, *ûs*, s. m. Aspect, regard, présence, aperçu, vue.
Conspergo, *is*, *si*, *sum*, *ere*, v. a. Répandre, arroser, baigner.
Conspersus, *a*, *um*, part. de *conspergo*.
Conspicio, *is*, *pexi*, *pectum*, *picere*, v. a. Voir, apercevoir.
Constanter, adv. Constamment, avec fermeté.
Constantia, *æ*, s. f. Constance.
Consternatus, *a*, *um*, part. de *consterno*, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Consterner, épouvanter, troubler, effrayer. *Consternari animo* : Etre saisi de frayeur.
Constipatus, *a*, *um*, part. de *constipo*. Pressé, serré.
Constituo, *is*, *tui*, *tutum*, *ere*, v. a. Etablir, placer, élever, imposer.
Constitutum, *i*, s. n. Convention, réglement, prescription, loi, décret.
Consto, *as*, *stiti*, *statum* et *stitum*, *are*, v. n. Etre constant, inébranlable, être debout avec un autre, s'accorder, être, exister, consister, être visible, coûter.
Constringo, *is*, *nxi*, *strictum*, *ere*, v. a. Serrer, lier.
Construo, *is*, *xi*, *ctum*, *ere*, v. a. Elever, bâtir, entasser, construire.
Consuesco, *is*, *evi*, et *suetus sum*, *suetum*, *scere*, v. Avoir coutume.
Consuetudo, *inis*, s. f. Coutume, usage, habitude, intimité, amitié.
Consuetus, *a*, *um*, part. de *Consuesco*. Accoutumé, habituel.
Consuevi, prét. de *consuesco*.
Consummatio, *onis*, s. f. Consommation, fin, ruine, achèvement.
Consummo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Faire une somme, un total; consommer, achever, accomplir.
Consumo, *is*, *sumpsi*, *sumptum*, *ere*, v. a. Consumer, anéantir, dévorer, détruire, employer.
Consumpsi, prét. de *consumo*.
Consumptio, *onis*, s. f. Ruine, destruction.
Consuo, *is*, *sui*, *sutum*, *uere*, v. a. Coudre avec ou ensemble.
Consurgo, *is*, *rrexi*, *rrectum*, *ere*, v. n. Se lever avec ou ensemble, s'élever, croître, se soulever.
Consutus, *a*, *um*, part. de *consuo*.
Contaminatio, *onis*, s. f. Souillure, maladie.
Contamino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Toucher avec des mains sales, souiller.
Contectus, *a*, *um*, part. de *contego*. Couvert.
Contemno, *is*, *psi*, *ptum*, *ere*, v. a. Mépriser, dédaigner.
Contemplatio, *onis*, s. f. Contemplation, vue, méditation.
Contemplor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Contempler, regarder attentivement, réfléchir.
Contempsi, part. de *contemno*.
Contemptus, *ûs*, s. m. Mépris.
Contendo, *is*, *di*, *sum*, *tum*, *ere*, v. a. et n. Ceindre, étendre, lancer avec effort, combattre, débattre, disputer, aller à, tendre à.
Contenebratus, *a*, *um*, part. de *contenebro*. Etre couvert de ténèbres.
Contentio, *onis*, s. f. Contention, contestation, combat.
Contentus, *a*, *um*, adj. Content.
Contero, *is*, *trivi*, *tritum*, *ere*, v. a. Broyer, briser, écraser, user en frottant, mépriser, perdre.
Conterritus, *a*, *um*, part. de *conterreo*. Effrayé.
Contestor, *aris*, *atus sum*, *ari*,

v. n dép. Prendre à témoin, attester, certifier, protester.

Contextus, a, um, part. de *contexo*. Tissu, couvert.

Conticesco, is, ere, v. n. Se taire ensemble, cesser de parler.

Contigi, prét. de *contingo*.

Continens, tis, adj. Continent, qui s'abstient.

Continentia, æ, s. f. Continence, modération, retenue.

Continco, es, nui, ntum, ere, v. a. Contenir, renfermer, maintenir, retenir, arrêter.

Contingo, is, tigi, tactum, ere, v. a. Toucher, atteindre, être contigu, arriver. *Contingit*, imp. Il arrive.—*Contigit mihi*: Il m'est arrivé.

Continuò, adv. Sur-le-champ, incontinent.

Continuus, a, um, adj. Continuel. — *Continuum biduum, triduum*. Deux jours, trois jours de suite.

Contrà, adv. et *Contra*, prép. Contre, vis-à-vis, devant, le long, au contraire.

Contradico, is, xi, ctum, ere, v. n. Contredire, dire le contraire, objecter, réfuter.

Contradictio, onis, s. f. Contradiction, opposition.

Contraeo, is, ire, v. n. Contredire, aller à l'encontre.

Contraho, is, xi, ctum, ere, v. a. Serrer, retirer, rassembler, recueillir, abréger.

Contrarius, a, um, adj. Contraire, adversaire.

Contraxi, prét. de *contraho*.

Contrecto, as, are, v. a. Toucher, manier.

Contremisco, is, scere, et *Contremo, is, mui, mere*, v. n. et a. Trembler, craindre, chanceler.

Contremui, prét. de *contremo*.

Contribulis, m. et f., *le*, n. adj. Qui est de la même tribu.

Contristo, as, avi, atum, are, v. a. Contrister, affliger.

Contritio, onis, s. f. Contrition, repentir.

Contuli, prét. de *confero*.

Contumelia, æ, s. f. Outrage, affront, injure.

Contundo, is, tudi, tusum, dere, v. a. Piler, écraser, reprimer, abattre.

Contudi, prét. de *contundo*.

Conturbatio, onis, s. f. Trouble, agitation.

Conturbo, as, avi, atum, are, v. a. Troubler, effrayer.

Contusus, part. de *contundo*.

Contus, i, s. m. Hallebarde, longue perche, croc.

Convaleo, es, lui, lere, et *Convalesco, is, ere*, v. n. Se fortifier, se rétablir, croître.

Convallis, is, s. f. Vallée dominée de tout côté.

Convenio, is, veni, ventum, nire, v. n. S'assembler. convenir.

Conventio, onis, s. f. Convention, traité.

Conventus, ûs, s. m. Assemblée, concours, convention, pacte.

Conversor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Vivre avec, converser.

Converto, is, ti, sum, tere, v. a. Tourner, changer, retourner, renverser. — *In fugam*, s'enfuir.

Convictus, a, um. part. de *convinco*. Convaincu.

Convivium, ii, s. n. Festin, repas.

Convolo, as, avi, atum, are, v. n. Voler ensemble, accourir.

Convulsus, a, um. part. de *convello*. Renversé, bouleversé.

Cooperio, is, perui, pertum, ire, v. a. Couvrir entièrement.

Cophinus, i, s. m. Panier, corbeille.

Copia, æ, s. f. Abondance, pouvoir, puissance, liberté.

Copiæ, arum, s. f. pl. Biens, richesses, troupes.

Copiosè, adv. Abondamment.

Copiosus, a, um, adj. Abondant, riche, nombreux.

Copula, æ, s. f. Union.

Copulatio, onis, s. f. Liaison, union, assemblage, agglomération.

Coquo, is, coxi, coctum, quere, v. a. Cuire, apprêter.

Cor, cordis, s. n. Cœur, âme, esprit, courage.

Coràm, adv. et *Coram* prép. Devant, en présence, à la vue, publiquement.

Coriandrum, i, s. n. Coriandre, herbe.

Corium, ii, s. n. Cuir, peau.

Cornu, s. n. indéc. pl. *Cornua, cornuum, cornibus*. Corne, bout.

Cornutus, a, um, adj. Cornu, qui a des cornes.

Corona, , æ, s. f. Couronne.

Corono, as, avi, atum, are, v. a. Couronner, entourer, ceindre.

Coronula, æ, s. f. Petite couronne.
Corpus, *oris*, s. n. Corps.
Correptio, *onis*, s. f. Correction.
Corrideo, *es*, *si*, *sum*, *dere*, v. n. Rire avec, ensemble.
Corrigia, æ, s. f. Courroie.
Corrigo, *is*, *rexi*, *rectum*, *ere*, v. a. Redresser, amender, corriger.
Corripio, *is*, *ripui*, *reptum*, *pere*, v. a. Corriger, frapper, saisir, réprimer, reprendre, blâmer.
Corroboro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Corroborer, fortifier.
Corrodo, *is*, *di*, *sum*, *ere*, v. a. Ronger, corroder.
Corrumpo, *is*, *rupi*, *ruptum*, *ere*, v. a. Corrompre, perdre, ruiner.
Corruo, *is*, *rui*, *rutum*, *ere*, v. n. Tomber, se précipiter, fondre sur, détruire.
Corruptibilis, m. et f., *le*, n. adj. Corruptible.
Corruptio, *onis*, s. f. Corruption.
Corruptus, *a*, *um*, part. de *corrumpo*, corrompu.
Cortex, *icis*, s. m. et f. Ecorce.
Cortina, æ, s. f. Cuve, tapis, rideau.
Corus, *i*, s. m. Corus ou chomer, mesure.
Corusco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a. Briller, agiter rapidement.
Corvus, *i*, s. m. Corbeau.
Costa, æ, s. f. Côte.
Coturnix, *icis*, s. f. Caille.
Coxi, prét. de *coquo*.
Crabro, *onis*, s. m. Frelon.
Cras, adv. Demain.
Crastinus, *a*, *um*, adj. De demain, du lendemain. — *In crastinum* (*diem*). Au lendemain.
Crassus, *a*, *um*, adj. Gras, gros.
Crater, *eris*. s. m. et
Cratera, æ, s. f. Coupe.
Creator, *oris*, s. m. Créateur.
Creatura, æ, s. f. Créature.
Crebrius, adv. compar. de
Crebrò, adv. Souvent.
Credo, *is*, *didi*, *ditum*, *ere*, v. a. Croire, penser, confier, prêter.
Creditor, *oris*, s. m. Créancier.
Creditus, *a*, *um*, part. de *credo*.
Credulus, *a*, *um*, adj. Crédule.
Cremo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Brûler, embraser.
Creo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Créer, donner l'être.
Crepido, *inis*, s. f. Base, hauteur, parapet.
Crepusculum, *i*, s. n. Crépuscule.
Cresco, *is*, *crevi*, *cretum*, *ere*, v. n. Croître, grandir, s'enrichir.
Creta, æ, n. p. s. f. Crète.
Cribro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Cribler, tamiser.
Crimen, *inis*, s. n. Crime, chef d'accusation.
Criminatio, *onis*, s. f. Accusation, faux rapport, calomnie.
Crinis, *is*, s. m. Cheveu.
Cruciatus, *ûs*, s. m. Tourment, supplice, torture.
Crucifigo, *is*, *xi*, *xum*, *ere*, v. a. Crucifier.
Crucio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Tourmenter.
Crudelior, compar. de
Crudelis, m. et f., *le*, n. adj. Cruel.
Crudelitas, *atis*, s. f. Cruauté.
Crudeliter, adv. Cruellement.
Crudus, *a*, *um*, adj. Cru.
Cruor, *oris*, s. m. Sang.
Crus, *uris*, s. n. Jambe.
Crustula, æ, s. f. Petite croûte.
Crux, *ucis*, s. f. Croix.
Cubicularius, *ii*, s. m. *a*, æ, s. f. Valet ou femme de chambre.
Cubiculum, *i*, s. n. Chambre à coucher, chambre quelconque.
Cubile, *is*, s. n. Lit, chambre à coucher.
Cubitus *i*, s. m. Coudée.
Culmen, *inis*, s. n. Sommet.
Culmus, *i*, s. m. Paille, chaume.
Culpa, æ, s. f. Faute.
Culpo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Réprimander, accuser.
Culter, *tri*, s. m. Couteau.
Cultior, compar. de *cultus*, *a*, *um*, adj. Orné, beau.
Cultor, *oris*, s. m. Laboureur, habitant.
Cultura, æ, s. f. Culture, culte.
Cultus, *ûs*, s. m. Culte.
Cum, prép. Avec.
Cùm, conj. Quand, lorsque, comme, après que, puisque, quoique.
Cunctatio, *onis*, s. f. Délai, retard, hésitation.
Cunctor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. dép. Différer, temporiser, s'arrêter, hésiter, tarder, balancer.
Cunctus, *a*, *um* adj. Tout.
Cuneus, *i*, s. m. Coin, corps de troupes, bataillon.
Cuniculus, *i*, s. m. Terrier, détour.
Cupio, *is*, *ivi*, *itum*, *ere*, v. a. Désirer souhaiter.

Cupiditas, atis, s. f. Désir ardent, cupidité.
Cur, adv. Pourquoi?
Cura, æ, s. f. Soin, attention, peine, souci.
Curia, æ, s. f. Cour, palais.
Curiosè, adv. Avec soin, avec attention, curieusement.
Curiositas, atis, s. f. Curiosité, empressement.
Curiosiùs, adv. comparatif de *curiosè*.
Curo, as, avi, atum, are, v. a. Soigner, guerir, administrer.
Curro, is, cucurri, cursum, ere, v. n. Courir, accourir.
Currilis, m. et f., *le*, n. adj. De char. — *Currules equi*. Chevaux qui servent à traîner les chariots.
Currus, ûs, s. m. Char, chariot.
Cursor, oris, s. m. Coureur.
Cursus, ûs, s. m. Course, cours.
Curvo, as, avi, atum, are, v. a. Courber, plier, fléchir.
Custodia, æ. s. f. Soin, garde, conservation, prison, poste, gardien, sentinelle.
Custodio, is, ivi, itum, ire, v. a. Garder, conserver, observer, défendre, veiller, contenir.
Custos, odis, s. m. et f. Garde, gardien, protecteur.
Cutis, is, s. f. Peau, cuir.
Cyathus, i, s. m. Coupe.
Cymbalum, i, s. n. Cymbale.
Cyprius, a, um, adj. De Chypre.
Cyprus, i, n. p. f. s. Chypre.
Cyrene, es, n. p. f. s. Cyrène.
Cyrenus, a, um, adj. Cyrénéen. de Cyrène.
Cyrus, i, n. p. m. s. Cyrus.

D.

Dæmon, is, s. m. Démon, esprit bon ou mauvais, mauvais ange.
Dæmonium, ii, s. n. Démon.
Dagon, is, n. p. m. s. Dagon.
Damascenus, a, um, adj. De Damas, habitant de Damas.
Damascus, i, n. p. m. s. Damas.
Damno, as, avi, atum, are, v. a. Condamner, faire condamner, désapprouver, rejeter, damner.
Damnum, i, s. n. Dommage, perte, amende, malheur.
Darius, ii, n. p. m. s. Darius.
Dator, oris, s. m. Donneur, celui qui donne
David, is, n. p. m. s. David.
De, prép. De, a, à cause, à l'égard, touchant, quant a, pendant, parmi.
Dea, æ, s. f. Deesse.
Deambulacrum, i, s. n. Promenade, lieu de promenade.
Deambulo, as, avi, atum, are, v. n. Se promener, marcher.
Deauro, as, avi, atum, are, v. a. Dorer.
Debello, as, avi, atum, are, v. a. Combattre, vaincre, réduire.
Debeo, es, ui, itum, ere, v. a. Devoir, être obligé, être tenu à.
Debilis, m. et f., *le*, n. adj. Faible.
Debilito, as, avi, atum, are, v. a. Affaiblir, décourager.
Debitum, i, s. n. Dette, devoir.
Debora, æ, n. p. f. s. Débora.
Decalvo, as, avi, atum, are, v. a. Rendre chauve, tondre.
Decanto, as, avi, atum, are, v. a. Chanter, louer, publier.
Decedo, is, cessi, cessum, dere, v. n. Sortir, partir, céder la place.
Decem, n. de nombre indecl. Dix.
Deceptio, onis, s. f. Fourberie, déception, tromperie.
Decerno, is, crevi, etum, ere, v. a. Estimer, juger, decider, arrêter, ordonner, decréter, terminer.
Decet, decuit, decere, v. n. imp. déf. Convenir, être convenable.
Decido, is, cidi, ere, v. n. Tomber.
Decies, adv. Dix fois.
Decima, æ, s. f. Dime, dixième partie, tribut de la dime.
Decimus, a, um, adj. Dixième.
Decipio, is, cepi, ceptum, pere, v. a. Tromper, tromper l'espérance
Declaro, as, avi, atum, are, v. a. Faire connaître, déclarer.
Declino, as, avi, atum, are, v. a. et n. Se détourner, faire pencher, éloigner, pencher. qui va en pente.
Declivis, is, m. et f., *ve*, n. adj. Penchant.
Decor, oris, s. m. Beauté, magnificence, ornement, parure.
Decoro, as, avi, atum, are, v. a. Orner, décorer, parer.
Decorus, a, um, adj. Beau.
Decresco, is, crevi, etum, ere, v. n. Décroître, diminuer.
Decretum, i, s. n. Décret, ordonnance, arrêt, décision, jugement.
Decurio, onis, s. m. Decurion.
Decurro, is, curri ou *cucurri, cursum, ere*, v. n. Courir de haut en

oas, descendre, courir précipitamment, recourir.

Decus, oris, s. m. Beauté, ornement, parure, gloire, honneur.

Dedicatio, onis, s. f. Dédicace, consécration, inauguration.

Dedico, as, avi, atum, are, v. a. Dédier, consacrer, inaugurer.

Deditus, a, um, part. de *dedo*. Adonné, dévoué, livré à.

Deduco, is, xi, ctum, ere, v. a. Conduire ou tirer de haut en bas, mettre dehors, chasser, retrancher, transporter, retirer.

Defendo, is, si, sum, ere, v. a. Défendre, protéger.

Defensio, onis, s. f. Défense.

Defensor, oris, s. m. Protecteur.

Defero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Porter, offrir, donner.

Defervesco, is, ferbui, ere, v. n. S'apaiser, se calmer.

Deficio, is, eci, fectum, ficere, v. n. Manquer, avoir besoin, défaillir.

Defigo, is, xi, xum, ere, v. a. Planter, ficher, enfoncer.

Definio, is, ivi, itum, ire, v. a. Borner, déterminer, définir, expliquer, limiter, circonscrire.

Defluo, is, xi, xum, ere, v. n. Couler en bas, s'écouler, défaillir.

Deforis, adv. Dehors.

Deformis, is, m. et f., *e*, n. adj. Difforme.

Deformo, as, avi, atum, are, v. a. Défigurer, rendre difforme.

Defraudatus, a, um, part. de *defraudo*. Frustré.

Defunctus, a, um, adj. Mort.

Deglutio, is, ivi, itum, ire, v. a. Avaler, engloutir, dévorer.

Deinceps, adv. De suite, dorénavant, ensuite.

Deinde, adv. Ensuite, après.

Dejectio, onis, s. f. Renversement, expulsion, déjection, abjection.

Dejero, as, avi, atum, are, v. a. Faire serment, jurer.

Dejicio, is, jeci, jectum, jicere, v. a. Renverser, éloigner, chasser.

Delatio, onis, s. f. Accusation.

Delator, oris, s. m. Accusateur, délateur, dénonciateur.

Delectabilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Agréable.

Delecto, as, avi, atum, are, v. a. Réjouir, délecter.

Delego, as, avi, atum, are, v. a. déléguer, envoyer, confier.

Deleo, es, evi, etum, ere, v. a. Détruire, effacer, biffer, raturer.

Delibero, as, avi, atum, are, v. n. Délibérer, consulter, se décider.

Delicatus, a, um, adj. Delicat.

Deliciæ, arum, s. f. pl. Délices, plaisirs, douceurs, jouissances.

Delictum, i, s. n. Délit, péché, faute, crime.

Delinio, is, ivi, itum, ire, v. a. Adoucir, apaiser, consoler.

Delinquo, is, liqui, ictum, quere, v. n. Pécher, faillir, manquer.

Delubrum, i, s. n. Temple des faux dieux.

Deludo, is, si, sum, ere, v. a. Tromper, se jouer de, abuser.

Demens, entis, adj. Fou, en démence, insensé, furieux.

Dementia, æ, s. f. Folie, démence.

Demeto, is, essui, messum, tere, v. a. Cueillir, moissonner, couper.

Demetrius, ii, n. p. s. m. Démétrius.

Demitto, is, misi, missum, ere, v. a. Baisser, envoyer, renverser.

Demo, is, dempsi, demptum, mere, v. a. Oter, retrancher.

Demolior, iris, itus sum, iri, v. a. et dép. Démolir, renverser, détruire.

Demonstro, as, avi, atum, are, v. a. Montrer, démontrer.

Demoror, aris, atus sum, ari, v. a. n. dép. Rester, demeurer, s'arrêter, retenir, retarder.

Demùm, adv. Enfin, à la fin.

Deni, æ, a, adj. Dix. dix par dix.

Deniquè, adv. Enfin, bref, en un mot, ensuite, finalement, en conséquence.

Dens, dentis, s. m. Dent.

Densus, a, um, adj. Epais, condensé, pressé, serré, compacte, plein, touffu, fréquent, nombreux.

Denudo, as, avi, atum, are, v. a. Dépouiller, mettre à nu, découvrir.

Denuntio, as, avi, atum, are, v. a. Déclarer, annoncer, faire savoir.

Denuò, adv. De nouveau, encore, une seconde fois.

Deorsùm, adv. En bas, dessous.

Deosculor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Embrasser tendrement.

Depasco, is, pavi, pastum, ere, v. a. Paître, manger, faire paître.

Dependeo, es, di, sum, dere, v. n. Prendre, être suspendu, provenir de.

Depereo, is, ivi, itum, ire, v. a. Aimer avec ardeur.

Depingo, is, pinxi, pictum, ere, v. a. Peindre, décrire.

Depono, is, sui, situm, ere, v. a. Déposer, abaisser. ôter de, mettre par terre, mettre bas, abandonner

Depopulor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Piller, dépeupler, ravager. désoler, dissiper.

Deporto, as, avi, atum, are, v. a. Porter de haut en bas, conduire, transporter, exiler, déporter.

Depositum, i, s. n. Dépôt.

Deprædatio, onis, s. f. Pillage.

Deprædor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Piller, ravager.

Depravo, as, avi, atum, are, v. a. Rendre difforme, défigurer, dépraver, corrompre.

Deprecatio, onis, s. f. Supplication instante, prière, prière pour éloigner un mal, un danger.

Deprecatorius, a, um, adj. Suppliant, intercesseur, médiateur.

Deprecor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Prier instamment, supplier, détourner à force de prières.

Deprehendo, is, di, sum, ere, v. a. Surprendre, reconnaître, dissuader, comprendre.

Deprimo, is, pressi, pressum, ere, v. a. Abattre, opprimer.

Deputo, as, avi, atum, are, v. a. Couper, destiner, compter, supputer, assigner, attribuer.

Derelinquo, is, liqui, lictum, ere, v. a. Abandonner, quitter.

Derisus, a, um, part. de *derideo.* Moqué, raillé.

Derisus, ûs, s. m. Dérision, mépris, raillerie, moquerie, risée.

Desævio, is, vii, itum, ire, v. n. Sévir, s'enflammer.

Descendo, is, di, sum, ere. v. a. Descendre, condescendre. s'abaisser, s'humilier, consentir.

Descensus, ûs, s. m. Descente.

Describo, is, psi, ptum, bere, v. a. Copier, décrire, dessiner, disposer, distribuer, transcriré, raconter.

Descriptio, onis, s. f. Description, dénombrement.

Desero, is, rui, sertum, rere, v. a. Laisser, abandonner, faire peu de cas, déserter.

Desertor, oris, s. m. Fugitif, déserteur, traître.

Desertum, i, s. n. Désert.

Desertus, a, um, part. de *desero.* Désert, solitaire, abandonné.

Deservio, is, ivi, itum, ire, v. n. Servir, être utile à, appliqué à.

Desiderium, ii, s. n. Desir.

Desidero, as, avi, atum, are, v. a. Desirer, souhaiter.

Designo, as, avi, atum, are, v. a. Dessiner, marquer d'un signe, assigner, designer, décrire.

Desilio, is, lii, sultum, ire, v. n. Sauter de haut en bas, légèrement.

Desino, is, ivi et *ii, itum, ire,* v. a. n. Cesser, finir, prendre fin.

Desisto, is, stiti, stitum, tere. v. n. Cesser, demeurer, s'arrêter, s'interrompre, laisser seul, rendre désert.—*Desistere à cogitatu,* quitter ses pensées.

Desolatio, onis, s. f. Désolation.

Desolo, as, avi, atum, are, v. a. Ravager, désoler, dépeupler.

Despectio, onis, s. f. Mepris, dédain, regard de mépris.

Despectus, ûs, s. m. Regard de hant en bas, mépris, rebut.

Desperatio, onis, s. f. Désespoir

Despero, as, avi, atum, are, v. n. Désespérer, perdre tout espoir.

Despicio, is, spexi, spectum, cere, v. a. Regarder de haut, de loin, avec dédain, mépriser.

Despondeo, es, sponsi, sponsum, dere, v. a. Promettre, accorder en mariage, fiancer.

Desponsatus, a, um, part. de *desponso.* Accordé, fiancé, promis en mariage.

Desterno, is, stravi, stratum, ere, v. a. Desseller.

Destino, as, avi, atum, are, v. a. Destiner, choisir, lier, attacher, arrêter, projeter, fixer, assujettir.

Destituo, is, ui, utum, ere, v. a. Dénier, ficher, planter, abandonner. priver, tromper, frustrer.

Destruo, is, xi, ctum, ere, v. a. Détruire, renverser.

Desum, dees, fui, esse, v. n. Manquer, être absent.

Desuper, adv. Dessus, par-dessus, au-dessus.

Deterreo, es, rui, ritum, rere, v. a. Effrayer, détourner en intimidant, ou par la persuasion.

Detestabilis, m. et f., *le,* n. adj. Détestable, de mauvais augure.

Detestor, aris, atus sum, ari, v. a. dép Faire des imprécations, détester, détourner par ses prières.

Detineo, es, ui, tentum, nere, v. a. Retenir, arrêter, retenir.

Detraho, his, xi, ctum, ere, v. a. Arracher, enlever. médire, décréditer, amener à, retrancher.

Deturbo, as, avi, atum, are, v. a. Abattre, culbuter, chasser.

Deus, i, s. m. Dieu.

Deuteronomium, ii, s. n. Deutéronome, cinquième livre de Moïse.

Devasto, as, avi, atum, are, v. a. Dévaster, ravager, dépeupler.

Devenio, is, veni, ventum, ire, v. n. Venir d'un lieu élevé, arriver, tomber, se rendre.

Devio, as, avi, atum, are, v. n. S'écarter, s'éloigner, dévier.

Devito, as, avi, atum, are, v. a. Eviter, échapper à.

Devius, a, um, adj. Ecarté, inaccessible, éloigné, détourné.

Devolvo, is, vi, volutum, ere, v. a. Faire rouler de haut en bas, précipiter, dérouler.

Devoro, as, avi, atum, are, v. a. Dévorer, engloutir, absorber.

Devotatio, onis, s. f. Offrande de vœux, anathème.

Devotus, a, um, adj. Dévoué.

Dextra et *Dextera, æ*, s. f. Droite, main droite.

Dexter, tra, um, adj. Droit, propice, adroit, habile.

Dextralia, ium, s. n. pl. Bracelets.

Di et *Dii, deorum*, s. m. Dieux. Les faux dieux.

Diabolicus, a, um, adj. Diabolique, du diable.

Diabolus, i, s. m. Diable, littéralement calomniateur.

Diadema, atis, s. n. Diadème.

Dico, is, xi, ctum, ere, v. a. Dire, parler, affirmer, raconter.

Dicto, as, avi, atum, are, v. a. Inspirer, prescrire.

Didrachma, æ, s. f., et *Didrachmum, i*, s. n. Didrachme, deux drachmes.

Dies, ei, s. m. et f. Jour. plur. *Dies, erum*. Jours, temps.

Differentia, æ, s. f. Différence.

Differo, fers, distuli, dilatum, differre. v a. Porter çà et là, disperser, remettre, retarder, différer.

Difficilè, adv. Difficilement.

Difficilis, m. et f., *e*, n. adj. Difficile.

Difficultas, atis, s. f. Difficulté, obstacle, embarras, peine.

Diffugio, is, fugi, fugitum, ere, v. a. Fuir de côté et d'autre, se disperser, se dissiper, se diviser.

Diffundo, is, fudi, fusum, ere, v. a. Répandre, étendre, épancher.

Digero, is, gessi, gestum, ere, v. a. Porter çà et là, régler, arranger, digérer, dissoudre.

Digitus, i, s. m. Doigt.

Dignè, adv. Dignement.

Dignitas, atis, s. f. Dignité.

Dignor, aris, atus sum, ari, v. a. et n. dép. Juger digne, daigner.

Dignus, a, um, adj. Digne.

Dilabor, eris, lapus sum, labi, v. n. dép. S'écouler de côté et d'autre, se perdre, s'en aller par morceaux.

Dilacero, as, avi, atum, are, v. a. Mettre en pièces. déchirer.

Dilatio, onis, s. f. Délai.

Dilato, as, avi, atum, are, v. a. Elargir, étendre, dilater.

Dilectus, a, um, part. de *diligo*. Aimé, chéri, honoré, considéré.

Diligenter, ius, issimè, adv. Avec soin, avec discernement, diligemment, soigneusement, exactement.

Diligentia, æ, s. f. Soin, diligence, empressement, zèle, exactitude.

Diligo, is, lexi, lectum, ere, v. a. Choisir, aimer, considérer, honorer.

Dilucesco, is, ere, v. n. Faire jour, être clair. — *Dilucescit*, le jour commence à paraître, il commence à faire jour.

Diluceo, es, xi, ere, v. n. Briller, luire, devenir clair, évident.

Diluculum, i, s. n. Point du jour.

Diluculò, adv. Au point du jour.

Diluvium, ii, s. n. Déluge.

Dimico, as, avi, atum, are, v. a. Combattre, en venir aux mains, quereller, débattre.

Dimidium, ii, s. n. Moitié.

Dimidius, a, um, adj. Demi.

Diminutio, onis, s. f. Diminution, perte, amoindrissement, aliénation.

Dimitto, is, si, ssum, tere, v. a. Envoyer, lâcher, laisser aller, remettre, pardonner, quitter.

Dina, æ, n. p. s. f. Dina.

Dinumeratio, onis, s. f. Dénombrement, énumération, calcul.

Dinumero, as, avi, atum, are, v. a. Compter, faire le dénombrement, nombrer, calculer.

Dioscorus, i, n. p. m. s. Dioscore.

Directus, a, um, adj. Aligné, tiré en droite ligne, droit, direct.

Direptio, onis, s. f. Pillage.

Dirigo, is, xi, rectum, ere, v. a. Diriger, régler, conduire, tourner.

Diripio, is, pui, reptum, pere, v. a. Enlever, piller, bouleverser, disperser.

Dirumpo, is, rupi, ruptum, ere, v. a. Rompre, briser, mettre en pièces, interrompre, détruire.

Diruo, is, rui, rutum, ere, v. a. Renverser, détruire, démolir.

Dirus, a, um, adj. Cruel, barbare, dur, sauvage, horrible, affreux, dangereux.

Discalceatus, a, um, part. de l'inusité *discalceo*. Déchaussé.

Discedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. Se retirer, s'éloigner, s'en aller.

Disceptatio, onis, s. f. Discussion, dispute, contestation, débat.

Discerno, is, crevi, cretum, ere, v. a. Discerner, distinguer, reconnaître, diviser, juger, décider.

Discerpo, is, pui, ptum, ere, v. a. Déchirer, mettre en pièces, dissiper, disperser.

Discinctus, a, um, part. de *discindo*. Lâche, oisif, nonchalant, sans ceinture.

Discindo, is, nxi, nctum, ere, v. a. Déchirer, couper, rompre, briser, diviser.

Disciplina, æ, s. f. Instruction, règle, précepte, doctrine.

Disco, is, didici, discitum, ere, v. a. Apprendre, connaître.

Discrimen, inis, s. n. Séparation, danger, partage, différence, combat, moment décisif.

Discrimino, as, avi, atum, are, v. a. Diviser, séparer, varier, différencier.

Discumbo et *discubo is, cubui, cubitum, ere*, v. n. Se mettre au lit ou à table, se coucher.

Discurro, is, curri, cursum, ere, v. n. Courir de côté et d'autre.

Discus, i, s. m. Disque.

Dispensator, oris, s. m. Intendant, commis, trésorier, administrateur.

Disperdo, is, didi, ditum ere, v. a. Ruiner, perdre, consumer, détruire.

Dispereo, is, ii, itum, ire. v. n. Se perdre entièrement, périr.

Dispergo, is, si, sum, ere, v. a. Disperser, répandre.

Dispersio, onis, s. f. Dispersion

Dispertio, is, ivi, itum, ire, v. a. Distribuer, partager, répartir.

Displiceo, es, cui, citum, ere, v. n. Déplaire.

Dispono, is, sui, situm, ere, v. a Disposer, arranger, régler, placer.

Disputo, as, avi, atum, are, v. a. Couper, tailler, discourir, disputer.

Disquiro, is, sivi, situm, ere, v. a Rechercher, examiner.

Disrumpo, is, rupi, ruptum, ere, v. a. Briser, rompre.

Disseco, as, cui, sectum, care, v. a. Couper en pièces, disséquer.

Dissemino, as, avi, atum, are, v. a. Répandre, disperser.

Dissensio, onis, s. f. Dissension, division, dissentiment, discorde, opposition.

Dissentio, is, si, sum, ire, v. n. Etre d'un sentiment contraire, être en discussion, être différent.

Dissero, is, ui, sertum, ere, v. a. Discourir, disserter, discuter.

Dissilio, is, ii, sultum, ire, v. n. Sauter çà et là, éclater, se fendre, se briser, se séparer, s'écarter.

Dissimulo, as, avi, atum, are, v. a. Dissimuler, feindre.

Dissipo, as, avi, atum, are, v. a. Briser, dissiper, détruire, répandre.

Dissolutio, onis, s. f. Dissolution, division, relachement.

Dissolvo, is, vi, lutum, ere, v. a. Délier, dissoudre, résoudre, fondre, dissiper, désunir, séparer, décider, résoudre, dégager.

Dissutus, a, um, part. de *dissuo*. Décousu.

Distantia, æ. s. f. Distance, différence, éloignement.

Distillo, as, avi, atum, are, v. n. Dégoutter, distiller.

Distinctè, adv. Distinctement.

Distinctus, a, um, part. de *distinguo*. Séparer, distinguer, diviser, séparer violemment.

Distrahо, is, xi, ctum, ere, v. a. Arracher, rompre, diviser.

Distribuo, is, ui, utum, ere, v. a. Distribuer, partager, repartir.

Districtus, a, um, part. de *Distringo*. Tiré, serré, lié.

Ditio, onis, s. f. Domination.

Dito, as, avi, atum, are, v. a. Enrichir, combler de biens.

Diù, adv. Longtemps.

Diutius, adv. compar. du précédent. Plus longtemps.

Diversitas, atis, s. f. Différence, variété, contradiction, diversité.

Diversorium, ii, s. n. Hôtellerie.

Diversus, a, um, part. de *diverto*. Opposé, divers, différent.

Diverto, is, ti, sum, ere, v. n. Se retirer, aller loger, se séparer.

Dives, itis, adj. de tout genre. Riche, opulent.

Divido, is, visi, sum, ere, v. a. Diviser, partager, séparer, distribuer.

Divinatio, onis, s. f. Divination, prophétie, pressentiment.

Divino, as, avi, atum, are, v. a. Prédire, prophétiser, lire dans l'avenir, présager.

Divinus, i, s. m. Devin, sorcier.

Divinus, a, um, adj. Divin.

Divisio, onis, s. f. Division, partage, répartition, distribution.

Divitiæ, arum, s. f. pl. Richesses.

Divulgo, as, avi, atum, are, v. a. Publier, divulguer, rendre public, manifester.

Do, das, dedi, datum, are, v. a. Donner, offrir, causer, accorder.

Doceo, es, cui, ctum, ere, v. a. Apprendre à, enseigner, instruire.

Docilis, m. et f., *e*, n., adj. Docile.

Doctissimus, a, um, superlat. de *Doctus*. Très-savant.

Doctor, oris, s. m. Docteur.

Doctrina, æ, s. f. Doctrine, enseignement, instruction, science.

Dogma, atis, s. n. Dogme, précepte.

Doleo, es, lui, itum, ere, v. a. Etre affligé, déplorer, plaindre.

Dolo, as, avi, atum, are, v. a. Polir, perfectionner, façonner.

Dolor, oris, s. m. Douleur, affliction, chagrin, peine.

Dolus, i, s. m. Ruse, mauvaise foi, artifice, supercherie, fourberie.

Doma, atis, s. n. Toit plat, dôme. — *Domatum fistulæ*, les gouttières des toits.

Domesticus, a, um, adj. Domestique, qui est attaché à la maison, de la famille, familier.

Domicilium, ii, s. n. Domicile, habitation, demeure.

Dominatio, onis, s. f. Domination.

Dominator, oris, s. m. Maître absolu, souverain, dominateur.

Dominium, ii, s. n. Domination, domaine, possession, propriété.

Dominor, aris, atus, sum, ari, v. n. dép. Dominer, être maître absolu, régner, commander.

Domina, æ, s. f. Maîtresse de maison, épouse, souveraine.

Dominus, i, s. m. Maître, Seigneur, souverain.

Domuncula, æ, s. f. Maisonnette.

Domus, ûs, s. f. Maison, famille.

Donec, adv. Jusqu'à ce que.

Donarium, ii, s. n. Don, présent. *Donaria, orum*. s. n. pl. Offrande.

Donatio, onis, s. f. Donation, don, présent, action de donner, largesse.

Dormio, is, ivi, itum, ire, v. a. Dormir, sommeiller, se reposer.

Dormitio, onis, s. f. Sommeil, envie de dormir, sommeil de la mort.

Dorsum, i, s. n. Dos.

Dos, dotis, s. f. Dot, don, qualité, talent, mérite, ornement.

Dosithæus, i, n. p. m. s. Dosithée.

Doto, as, avi, atum, are, v. a. Doter, douer, orner.

Drachma, æ, s. f. Drachme.

Draco, onis, s. m. Dragon.

Dubiè, adv. Avec doute. — *Haud dubiè*. Sans doute, sûrement.

Dubitatio, onis, s. f. Doute, incertitude, hésitation, irrésolution, lenteur, examen, réflexion.

Dubius, a, um, adj. Douteux, incertain, équivoque, irrésolu.

Ducatus, ûs, s. m. Commandement militaire, duché.

Ducenti, æ, a, adj. Deux cents.

Duco, is, xi, ctum, ere, v. a. Tirer de, conduire, prendre, mener, épouser, commander.

Ductilis, m. et f., *e*, n., adj. Malléable.

Ductor, oris, s. m. Guide, chef.

Dudùm, adv. Il y a peu de temps, déjà, depuis longtemps.

Dulcedo, inis, s. f. Douceur.

Dulcis, m. et f., *e*, n. adj. Doux *Dulcior, ius, issimus, a, um*. Plus doux, etc.

Dùm, adv. Tandis que, quand pourvu que, lorsque, jusqu'à ce que.

Dummodò, adv. Pourvu que.

Duntaxat, adv. Seulement.

Duo, æ, o, adj. Deux.

Duodecim, indéc. Douze.

Duodecimus, a, um, adj. Douzième.

Duplex, icis, adj. Double.

Duplico, as, avi, atum, are, v. a. Doubler, redoubler, augmenter.

Duplus, a, um, adj. Double, deux fois autant.

Durè, adv. Durement, avec rigueur.

Duriter, adv. *Durement*, *rudement*.

Duritia, æ, s. f. Dureté d'âme, rudesse.

Duriùs, comp. de *durè* Plus durement.

Durus, a, um, ad. Dur, endurci, sévère, rigoureux, cruel.

Dux, ucis, s. m. Conducteur, capitaine, chef, guide, auteur.

E.

È, prép. De, des, du, à, vis-à-vis, ou de côté, depuis, d'entre.

Ebrietas, atis, s. f. Ivresse.

Ebrius, a, um, adj. Ivre.

Ebullio, is, ivi, itum, ire, v. n. Bouillonner, jeter des bouillons.

Ebur, oris, s. n. Ivoire.

Eburneus, a, um, adj. D'ivoire.

Ecbatana, æ, n. p. s. f. Ecbatane.

Eccè, adv. Voici, voilà.

Ecclesia, æ, s. f. Assemblée, réunion, concours, église.

È contrà, A l'opposé, vis-à-vis.

È contrariò, adv. Contre.

Edictum, i, s. n. Edit, ordonnance, ordre, réglement, énoncé.

Edissa, æ, n. p. s. f. Edissa.

Edissero, is, rui, sertum, ere, v. a. Développer, expliquer, exposer.

Edo, is ou *es, edit* ou *es, edi, esum* ou *estum, edere* ou *esse*, v. a. Manger, consumer, ronger, dévorer.

Edo, is, didi, ditum, ere, v. a. Produire, mettre au dehors, publier.

Educo, is, xi, ctum, ere, v. a. Conduire, déclarer, montrer, faire sortir, citer en justice, produire.

Edulium, ii, s. n. Tout ce qui est bon à manger, mets, aliments.

Effectus, ûs, s. m. Effet, résultat.

Effeminatus, a, um, part. d'*Effemino*. Efféminé, mou, énervé.

Effero, fers, extuli, elatum, efferre, v. a. Porter, tirer dehors, emporter, transporter, élever.

Effero, as, avi, atum, are, v. a. Rendre farouche, cruel, abrutir.

Efficio, is, feci, fectum, ere, v. a. Faire, tâcher de faire, exécuter, causer, produire, achever, opérer.

Efforeo, es, rui, ere, v. n. Fleurir, s'épanouir, être en fleur.

Effluo, is, xi, xum, ere, v. n. Passer, couler de, se répandre, s'écouler, s'évanouir, se perdre.

Effringo, is, fregi, fractum, ere, v. a. Rompre, briser, détruire.

Effugio, is, fugi, fugitum, ere, v. a. S'enfuir, fuir, échapper, s'échapper, se dérober, se soustraire.

Effugium, ii, s. n. Fuite, action ou moyen de fuir, évasion, retraite.

Effugo, as, avi, atum, are, v. a. Mettre en fuite, chasser.

Effundo, is, fudi, fusum, ere, v. a Répandre, verser, dire, dissiper.

Effusio, onis, s. f. effusion, prodigalité, largesse, épanchement, écoulement, profusion, étendue.

Egenus, a, um, adj. Pauvre, nécessiteux, qui manque.

Egestas, atis, s. f. Pauvreté, disette, indigence, besoin, misère.

Egeus, i, n. p. m. s. Egée.

Ego, mei, pron. je, moi.

Egometipse, meimetipsius, pron. Moi-même.

Egredior, eris, gressus sum, gredi, v. n. dép. Sortir, partir, s'en aller, se retirer, monter au-dessus, dépasser, venir de, outre-passer.

Egregius, a, um, adj. Choisi, très beau, distingué, remarquable.

Egressio, onis, s. f. Sortie.

Egressus, ûs, s. m. Sortie, départ, issue, débarquement.

Ejicio, is, jeci, jectum, cere, v. a. Jeter, pousser, chasser, rejeter.

Ejulatus ûs, s. m. Lamentation, sanglots, plaintes, doléances.

Elamitæ, arum, n. p. m. pl. Les Elamites, les Perses, peuple d'Asie, descendants d'Elam.

Electus, ûs, s. m. Choix.

Electus, a, um, part. d'*eligo*. Choisi, excellent, supérieur, exquis.

Eleemosyna, æ, s. f. Aumône.

Elegans, antis, adj. Elégant, délicat, distingué, bien fait, magnifique.

Elephantus, i, et *Elephas, antis*, s. m. Eléphant.

Elevatio, onis, s. f. Elévation.

Elevo, as, avi, atum, are, v. a. Lever, élever, soulever, enlever, exhausser, alléger, affaiblir.

Eleutherus, i, n. p. m. s. Eleuthère.

Elias, æ, n. p. m. s. Elie.

Elici, orum, n. p. m. pl. Eliciens.

Elido, is, si, sum, ere, v. a. Ecraser, briser, fouler, froisser.

Eligo, is, egi, lectum, ere, v. a.

Choisir, trier, arracher en cueillant, déraciner, ôter, enlever, élire.

Eliseus, i, n. p. m. s. Elisée.

Eloquens, tis, adj. Eloquent.

Eloquium, ii, s. n. Discours, langage, entretien, parole, éloquence.

Elucesco, is, scere, v. n. Commencer à luire ou à paraître, devenir plus clair, se montrer

Elymais, idis, n. p. f. s. Elymaïde.

Emarceo, es, cui, ere, v. n. Se flétrir, se faner, se passer.

Emendatio, onis, s. f. Correction, amendement, reprimande.

Emergo, is, sum, ere, v. n. Sortir d'où l'on était plongé, se dégager, paraître sur l'horizon, naître, s'élever, se montrer, apparaître.

Eminens, tis, adj. de tout genre; comp. *tior, oris,* m. et f., *tius,* n., sup. *tissimus, a, um.* Eminent, supérieur, remarquable, élevé, grand, illustre.

Eminentia, æ, s. f. Eminence, hauteur, saillie, excellence, prééminence, supériorité.

Emineo, es, nui, ere, v. n. S'élever, paraître au-dessus, être saillant, surpasser, sortir de.

Emissarius, ii, s. m. Emissaire, agent, espion, courrier, coureur.

Emitto, is, misi, ssum, ere, v. a. Envoyer, mettre dehors, laisser échapper, pousser, publier.

Emmaus, i, n. p. f. s. Emmaüs.

Emo, is, emi, emptum, ere, v. a. Acheter, acquérir.

Emollitus, a, um, part. d'*emollio.* Amolli, rendu mou, amolli.

Emortuus, a, um, part. Mort.

Emptitius, a, um, adj. A acheter, qui s'achète, acheté.

Emptor, oris, s. m. Acheteur.

Emundatio, onis, s. f. Purification.

En, interj. Voici, voilà.

Enarro, as, avi, atum, are, v. a. Dire, raconter, publier, exposer, expliquer, interpréter.

Enim, conjonc. Car, en effet, mais. Se met après les mots.

Ensis, is, s. m. Epée, glaive.

Enumero, as, avi, atum, are, v. a. Compter, dénombrer, passer en revue, énumérer, récapituler.

Enuntio, as, avi, atum, are, v. a. Enoncer, exprimer, expliquer, divulguer, annoncer, découvrir, révéler.

Enutrio, is, ivi, itum, ire, v. a. Nourrir, élever, entretenir.

Eo, is, ivi, itum, ire, v. a. Aller, marcher, s'avancer, venir.

Eò, adv. de lieu, avec mouvement, là. — Adv. de manière, pour cela, cependant.

Eò quòd. Composé de l'adv. *eò* et de la conjonct. *quòd,* parce que.

Ephebia, æ, s. f. Adolescence.

Ephebus, i, s. m. Adolescent.

Ephi, indéc. Mesure.

Ephod, indéc. Ephod, vêtement sacerdotal.

Epinicia, orum, s. n. p. Festin, réjouissances et poésies à l'occasion d'une victoire, chants de victoire.

Episcopus, i, s. m. Intendant, surveillant, inspecteur, évêque.

Epistola, æ, s. f. Lettre, épître.

Epulæ, arum, s. f. p. Mets, festin, repas somptueux.

Epulor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Prendre son repas, manger, faire un festin, faire bonne chère.

Eques, itis, s. m. Cavalier, homme à cheval, chevalier.

Equestris, m. et f., *e,* n., adj. De cavalier, de cavalerie. — *Mille equestrium,* sous-ent. *militum,* mille cavaliers.

Equidem, conj. A la vérité, certes, certainement. Cette conjonction ne sert souvent qu'à donner plus de force à la phrase.

Equitatus, ûs, s. m. Equitation, cavalerie.

Equus, i, s. m. Cheval.

Eradico, as, avi, atum, are, v. a. Déraciner, exterminer.

Erado, is, si, sum, ere, v. a. Racler, ratisser, effacer en raclant, faire disparaître.

Erectio, onis, s. f. Action d'élever, de dresser, érection, élévation.

Eremus, i, s. m Désert.

Erga, prép. En face, auprès, autour, envers, à l'égard, contre.

Erigo, is, xi, ctum, ere, v. a. Dresser, mettre debout, lever, élever, rendre le courage, relever.

Eripio, is, pui, reptum, ere, v. a. Ôter, ravir, enlever de force, tirer dehors, délivrer, faire sortir.

Erogo, as, avi, atum, are, v. a. Dépenser, fournir aux dépenses.

Erro, as, avi, atum, are, v. n. Errer, marcher à l'aventure, s'égarer, s'écarter du chemin, se tromper, commettre une faute.

Error, oris, s. m. Erreur, égarement, illusion, aveuglement.

Erubesco, is, bui, scere, v. n Rougir de honte ou de pudeur, avoir honte, devenir rouge.

Erubui, prét. d'*erubesco.*

Erudio, is, ivi, itum, ire, v. a. Instruire, enseigner, former par l'étude, donner de l'instruction à.

Eruditus, a, um, part. passé d'*erudio.* Instruit, dressé, savant.

Erumpo, is, rupi, ruptum, ere, v. a. Sortir avec impétuosité, s'élancer, s'échapper avec violence, se manifester tout-à-coup, s'élancer, rompre le silence, éclater.

Eruperum, plus-que-parf. d'*erumpo.*

Eruo, is, ui, rutum, ere, v. a. Déterrer, tirer de terre, tirer dehors, renverser, démolir.

Esaias, æ, n. p. m. s. Esaïe.

Esca, æ, s. f. Aliment, nourriture.

Esdras, æ, n. p. m. s. Esdras.

Eselias, æ, n. p. m. s. *Esélias.*

Esurio, is, ivi et *ii, itum, ire,* v. n Etre affamé, avoir faim, desirer.

Esus, ûs, s. m. Manger, nourriture.

Et, conj. Et, de plus, même, aussi.

Etenim, conj. Car, en effet.

Etiam, conj. Aussi, même, encore, jusque-là, une seconde fois, de nouveau, oui, soit.

Eunuchus, i, s. m. Eunuque.

Eupator, oris, n. p. m. s. Eupator.

Euphrate, es, ou *is, is,* n. p. m. s. Euphrate.

Eupolemus, i, n. p. m. s. Eupoleme.

Evado, is, si, sum, ere, v. n. et a. S'évader, s'enfuir, éviter, traverser.

Evagino, as, avi, atum, are, v. a. Dégainer, tirer du fourreau.

Evanesco, is, nui, scere, v. n. S'evanouir, disparaître, perdre sa force, son éclat, s'évaporer.

Evello, is, velli, ou *vulsi, vulsum, lere,* v. a Arracher, extirper, déraciner, enlever, séparer.

Evenio, is, veni, ventum, ire, v. n. Arriver, advenir, échoir.

Eventus, ûs, s. m. Evénement, issue, succès, fin, dénouement.

Eversio, onis, s. f. Renversement, destruction, ruine, expulsion.

Everto, is, ti, sum, ere, v. a. Renverser, abattre, détruire, jeter.

Evidens, tis, adj. de tout genre. Evident, clair, manifeste, patent.

Evidentia, æ, s. f. Evidence, clarté, certitude.

Evigilo, as, avi, atum, are, v. n. S'éveiller, veiller, s'appliquer.

Evocatus, a, um, part. d'*evoco.* Appelé, evoqué, mandé.

Evolvo, is, vi, volutum, ere, v. a. Rouler hors de sa place, dévider, dérouler, developper.

Evolutus, a, um, part. d'*evolvo.*

Evomo, is, mui, itum, mere, v. a. Vomir, rejeter.

Ex, prép. De, du, des, à, par, depuis, selon.

Exacerbo, as, avi, atum, are, v. a. Irriter, aigrir, aggraver

Exactor, oris, s. m. Receveur, collecteur, percepteur.

Exacuo, is, cui, cutum, cuere, v. a. Aiguiser, aiguillonner, piquer.

Exagito, as, avi, atum, are, v. a. Agiter, tourmenter.

Exaltatio, onis, s. f. Orgueil.

Exalto, as, avi, atum, are, v. a. Hausser, élever, exalter, louer.

Examen, inis, s. m Essaim d'abeilles, troupe, compagnie, examen, discussion, contrôle.

Examino, as, avi, atum, are, v. a. Faire des essais, peser, examiner.

Exanguis, m. et f., *gue,* n., adj. Qui a perdu tout son sang, affaibli

Exanimatus, a, um, part. d'*exanimo.* Mort, privé de la vie.

Exanimis, m et f, *e,* n., adj. Mort, sans vie, inanimé.

Exardeo, es, si, dere, v. n. S'enflammer, prendre feu, augmenter.

Exaresco, is, rui, scere, v. n. Se tarir, se sécher, se flétrir.

Exarui, prét. d'*exaresco.*

Exaspero, as, avi, atum, are, v. a. Rendre rude, raboteux, aigrir, irriter, enflammer.

Exaudio, is, ivi, itum, ire, v. a. Entendre, ouir, exaucer.

Exauditio, onis, s. f. Action d'exaucer.

Excæco, as, avi, atum, are, v. a. Aveugler, éblouir.

Excedo, is, cessi, cessum, dere, v. n. Sortir, s'en aller, se retirer, exceder, passer, dépasser.

Excelsus, a, um, adj. Haut, grand, sublime, élevé, puissant.

Exceptus, a, um, part. d'*excipio* Excepté, accueilli, reçu.

Excido, is, cidi, dere, v. a. Tailler, couper, abattre, démolir.

Excido, is, cidi, ere, v. n. tomber de, échapper, sortir de, se tromper.

Excipio, is, cepi, ceptum, ere, v. a. Prendre, accueillir, recueillir, succéder, excepter, recevoir.

Excito, as, avi, atum, are, v. a. Réveiller, ranimer, exciter, élever.

Exclamo, as, avi, atum, are. v. n. S'écrier, applaudir.

Excludo, is, si, sum, ere, v. a. Exclure, rejeter, chasser, déclarer.

Excolo, is, lui, cultum, ere, v. a. Cultiver, orner, embellir.

Excubiæ, arum, s. f. pl. Garde, patrouille, sentinelles.

Excubo, as, avi, atum, are, v. n. Découcher, coucher dehors, veiller.

Excurro, is, curri ou ***cucurri, cursum, ere,*** v. n. Courir hors, de haut en bas, à droite et à gauche, accourir, faire des sorties.

Excursus, ús, s. m. Excursion, course, sortie, irruption.

Excuso, as, avi, atum, are, v. a. Excuser, décharger, excepter.

Excutio, is, cussi, cussum, tere, v. a. Secouer, fouiller, discuter, chasser, ébranler, renverser, répandre.

Execrabilis, m. et f., ***e,*** n., adj. Exécrable.

Execrandus, a, um, part. d'***execror.*** Exécrable.

Execratio, onis, s. f. Exécration, imprécation, malédiction.

Executio, onis, s. f. Exécution, accomplissement.

Executus, a, um, part. d'***exequor.*** Exécuté, accompli.

Exedra, æ, s. m. Salle d'assemblée, siége placé à la porte des maisons, salle de réception.

Exemplar, is s. n. Copie, exemplaire, modèle, exemple.

Exemplum, i, s. n. Exemple, copie, imitation, reproduction.

Exeo, is, ii ou ***ivi, itum, ire,*** v. n. Sortir, partir, aller, paraître, se répandre.

Exequiæ, arum, s. f. pl. Funérailles, obsèques.

Exequor, eris, cutus sum, qui, v. a. dép. Exécuter, accomplir.

Exerceo, is, cui, citum, ere, v. a. Cultiver, travailler, exercer, instruire.

Exercito, as, avi, atum, are, v. a. Même sens qu'***Exerceo,*** dont il est le fréquentatif.

Exercitium, ii, s. n. Exercice, pratique.

Exercitus, ús, s. m Armée, foule, corps de troupe, multitude.

Exerro, as, avi, atum, are, v. n. Errer, sortir de son chemin.

Exhauserit, fut. pass. ou parf. du subj. d'***exhaurio, is, si, stum, rire,*** v. a. Epuiser, tarir, boire, avaler, creuser, enlever.

Exhibeo, es, bui, itum, ere, v. a. Donner, montrer, exhiber.

Exhortatio, onis, s. f. Exhortation, encouragement.

Exhortor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Exhorter, exciter, engager.

Exigo, is, egi, exactum, gere, v. a. Conduire dehors, pousser, porter, rejeter, exiger, perfectionner, conformer, percevoir, réclamer.

Exiguus, a, um, adj. Petit, exigu, modique, court, étroit.

Exilio is, livi ou ***lii, sultum, lire,*** v. n. Sauter, s'élancer de, s'envoler.

Exilium, ii, s. n. Fuite, exil.

Exindè, adv. Depuis ce temps-là, delà, dès lors, par conséquent.

Existimo, as, avi, atum, are, v. a. Estimer, penser, juger, croire.

Existo, is, stiti, stitum, ere, v. n. Paraître, naître, sortir de, être, exister, consister, résulter.

Exitium, ii, s. n. Ruine, perte, disgrâce, destruction, chute.

Exitus, ús, s. m. Fin, sortie, issue, succès, chemin pour sortir.

Exolvo, is, vi, olutum, ere, v. a. Délier, dénouer, dégager, payer, porter, s'acquitter, ouvrir.

Exordium, ii, s. n. Commencement, exorde, principe, origine.

Exoro, as, avi, atum, are, v. a. Prier instamment, gagner à force de prières, conjurer, fléchir.

Exortus, a, um, part. d'***exorior, riris, ortus sum, oriri,*** v. n. dép. Naître, tirer son origine, sa source, se lever, paraître, commencer.

Exosus, a, um, adj., part. de l'inusité *exodi,* qui hait, haï, odieux.

Expando, is, di, ansum ou ***assum, dere,*** v. a. Etendre, déplier, étaler.

Expaveo, es, pavi, vere, et ***Expavesco, is, pavi, scere,*** v. n. Être saisi d'effroi, s'épouvanter, redouter

Expectatio, onis, s. f. Attente, curiosité, désir, espérance.

Expecto, as, avi, atum, are, v. a. Attendre, espérer, désirer, s'attendre à, prévoir.

Expedit, v n. unipers. et défect.

Il est avantageux, utile, à propos.

Expeditio, onis, s. f. Préparatifs, relation brève, expédition.

Expeditus, a, um, part. d'*Expedio*. Dégagé de tout embarras, armé à la légère, facile, aisé, tout prêt.

Expello, is, puli, pulsum, ere, v. a. Chasser, bannir, repousser.

Expendo, is, di, sum, dere, v. a. Peser, considérer, examiner avec soin, payer, satisfaire, dépenser.

Expensa, æ, s. f. Dépense, frais.

Expergefactus, a, um, part. d'*expergefio*, passif d'*expergefacio*. Réveillé, mû, excité.

Experiens, tis, adj. Actif, agissant, expérimenté, *qui essaie*.

Experimentum, i, s. n. Epreuve, expérience, essai, tentative.

Experior, riris, pertus sum, riri, v. a. dép. Expérimenter, éprouver, tenter, sonder, essayer.

Expeto, is, ii et *ivi, itum, ere*, v. a Désirer, rechercher avec ardeur, demander, poursuivre.

Expiatio, onis, s. f. Expiation, satisfaction, réparation, rachat.

Expio, as, avi, atum, are, v. a. Expier, purifier, réparer, satisfaire.

Explano, as, avi, atum, are, v. a. Aplanir, expliquer, développer.

Expleo, es, evi, etum, ere, v. a. Remplir, rassasier, achever, accomplir, compléter, satisfaire.

Expletio, onis, s. f. Satisfaction, accomplissement, contentement.

Explorator, oris, s. m. Espion, observateur, éclaireur, explorateur.

Exploro, as, avi, atum, are, v. a. Sonder, explorer, visiter, observer.

Expolio, as, avi, atum, are, v. a. Dépouiller, ravir.

Expono, is, posui, itum, ere, v. a. Exposer, expliquer, raconter, abandonner, proposer, étaler.

Exportatus, a, um, part. d'*exporto*. Transporté, déporté.

Expostulo, as, avi, atum, are, v. a. Demander avec chaleur, en se plaignant, solliciter, réclamer.

Exposui, prét. d'*expono*.

Expressi, prét. d'*exprimo*.

Exprimo, is, pressi, pressum, ere, v. a. Exprimer, presser, extraire, élever, rendre, dire, raconter.

Exprobro, as, avi, atum, are, v. a. Blâmer, reprocher.

Expugnatio, onis, s. f. Prise d'assaut, attaque, combat.

Expugno, as, avi, atum, are, v. a. Prendre de force, d'assaut, assiéger, dompter, triompher de.

Exquiro, is, sivi, situm, ire, v. a. Rechercher, demander, exiger.

Exquisivi, prét. d'*exquiro*.

Exsiccatus, a, um, part. d'*exsicco*. Desséché, séché.

Extemplò, adv. Sur-le-champ, tout-à-coup, aussitôt.

Extendo, dis, di, nsum et *ntum, ere*, v. a. Etendre, élargir, allonger, augmenter, agrandir.

Extensus et *Extentus, a, um*, part. d'*extendo*, étendu.

Exterior, m. et f., *us*, n., *oris*, adj. Extérieur.

Exterminator, oris, s. m. Exterminateur, celui qui bannit.

Exterminium, ii, s. n. Ruine, extermination, bannissement.

Extermino, as, avi, atum, are, v. a. Bannir, chasser, rejeter, exiler, exterminer, détruire.

Externus, a, um, adj. Externe, extérieur, étranger, du dehors.

Exterus, a, um, adj. Etranger, lointain, extérieur, externe.

Exterreo, es, rui, ritum, ere, v. a. Epouvanter.

Exterrui prét. d'*exterreo*.

Extimeo et *Extimesco, es, ui, ere*, v. n. Craindre, avoir grand'peur, redouter, être épouvanté.

Extinguo, is, xi, ctum, guere, v. a. Eteindre, étouffer, détruire, anéantir.

Extirpo, as, avi, atum, are, v. a. Déraciner, extirper, détruire, arracher.

Extiterunt, prét. d'*exto*.

Exto, as, titi, titum, are, v. a. Dépasser, subsister, survivre, rester, paraître, se montrer, ressortir.

Extollo, is, tuli, elatum, tollere, v. a. Lever, élever, relever, agrandir.

Extrà, prép. Hors, au-delà, excepté, hormis, à l'exception.

Extraho, his, xi, tractum, here, v. a. Tirer de, délivrer, produire, faire paraître, extraire, retirer.

Extraneus, a, um, adj. Du dehors, extérieur, étranger.

Extremitas, atis, s. f. Extrémité.

Extremus, a, um, adj. Dernier, extrême.

Extrinsecùs, adv. Au dehors, à l'extérieur, en dehors.

Extruo, is, xi, ctum, ere, v. a. Bâtir, élever, accumuler.

Extrusus, a, um, part. d'*extrudo*. Chassé, repoussé.

Extruxi, part. d'*extruo*.

Exturbo, as, avi, atum, are, v. a. Faire sortir de force, bannir, chasser, troubler, bouleverser.

Exul, ulis, s. m. et f. Exilé, banni, proscrit.

Exultatio, onis, s. f. Joie, allégresse, transports de joie.

Exulto, as, avi, atum, are, v. n. Sauter, bondir, s'énorgueillir, tressaillir de joie, se rejouir.

Exui, pret. d'*exuo*.

Exuo, is, ui, utum, uere, v. a. Déshabiller, dépouiller, se débarrasser, quitter, abandonner.

Exurgo, is, rexi, rectum, ere, v. n. Se lever, sortir, croître. pous ser, se relever.

Exuro, is, ssi, ustum, ere, v. a. Brûler, consumer, incendier.

Exussi, prét. d'*exuro*.

Ezechias, æ, n. p. m. s. Ezéchias.

Ezechiel, elis, n. p. m. s. Ezéchiel.

F.

Faba, æ, s. f. Fève, légumes divers.

Faber, bri, s. m. Ouvrier qui travaille une matière dure, artisan.

Fabrè, adv. Artistement, ingénieusement, adroitement.

Fabrefacio, is, feci, factum, facere, v. a. Faire avec art.

Fabrica, æ, s. f. Boutique, atelier, fabrique, structure, fabrication.

Fabrico, as, avi, atum, are, v. a., et ***Fabricor, aris, atus sum, ari***, v. a. dép. Fabriquer, faire, travailler, façonner, bâtir.

Fabula, æ, s. f. Fable, entretien.

Facies, ei, s. f. Face, surface, image, aspect, présence, visage.

Facilis, m. et f., *is*, n., *le*, adj Facile, aisé.

Facilè, adv. Facilement.

Facilius, adv., comp. du précédent. Plus facilement, aisément.

Facinorosus, a, um, adj. Criminel, méchant, scélérat.

Facinus, oris, s. n. Action bonne ou mauvaise ; mais quand il n'y a pas d'épithète, il signifie presque toujours, crime, attentat, forfait.

Facio, is, feci, factum, facere, v. a. Faire, agir, rendre, sacrifier, devenir, exercer, préparer, arriver.

Factor, oris, s. m. Artisan, fabricant, auteur d'une action, auteur.

Factum, i, s. n. Fait, action.

Facula, æ, s. f. Petit flambeau.

Facultas, atis, s. f. Faculté, puissance, pouvoir, abondance, droit, qualité, talent, force, vertu.

Falcatus, a, um, adj. Armé de faulx, courbe, courbé.

Fallacia, æ, s. f. Ruse, tromperie.

Fallo, is, fefelli, falsum, llere, v. a. Tromper dans ses paroles, duper, cacher, feindre, trahir.

Falsum, i, s. n. Mensonge, fausseté, tromperie, duperie.

Falsus, a, um, adj. Faux, trompé.

Falx, cis, s. f. Faux, faucille, serpe.

Fama, æ, s. f. Renommée, bruit.

Famelicus, a, um, adj. Famelique, affamé, insatiable.

Fames, is, s. f. Faim, pauvreté, désir ardent, appétit, famine.

Familia, æ, s. f. Domestiques, suite, train, famille, héritage de famille, secte, école, maison.

Familiariter, adv. Familièrement, amicalement, en ami, affectueusement.

Famosus, a, um, adj. Célèbre, fameux, diffamé, decrié.

Famula, æ, s. f. Servante.

Famulatus, ûs, s. m. Condition d'esclave, serviteur.

Famulus, i, s. m. Serviteur, esclave, ministre.

Fanum, i, s. n. Lieu consacré, temple, sanctuaire.

Far, arris, s. n. Sorte de blé dur, froment, gâteau.

Farina, æ, s. f. Farine, poussière, toute espèce de poudre.

Farinula, æ, s. f. Fleur de farine.

Fas, n. indéc. Ce qui est permis, légitime, droit, justice, bienséance.

Fasciculus, *i*, s. m. Faisceau, paquet, botte, fascicule.

Fasti, orum, s. m. pl. Fastes, annales, calendrier des Romains.

Fastigium, ii, s. n. Faîte, comble, hauteur, élévation, frontispice.

Fateor, eris, fassus sum, fateri, v. a. dép. Avouer, déclarer, manifester, accorder, reconnaître.

Fatigo, as, avi, atum, are, v. a. Fatiguer, importuner, tourmenter, troubler, persécuter, lasser.

Faustus, a, um, adj Heureux, opportun, prospère, favorable.

Favilla, æ, s. f. Cendre légère, cendre rouge, étincelle, braise.

Favus, i, s. m. Rayon, gateau de miel, miel.

Fax, cis, s. f. Flambeau, torche, feu, ardeur, brandon, tison.

Febris, is, s. f. Fievre.

Fel, fellis, s. n. Fiel.

Feliciter, adv. Heureusement.

Felix, cis, adj. Heureux, favorable, propice, riche, opulent.

Femina, æ, s. f. Femme, femelle.

Femineus, a, um, adj. Féminin.

Femur, oris, s. n. Cuisse, dehors de la jambe.

Fenestra, æ, s. f. Fenêtre, meurtrière, croisée.

Fera, æ, s. f. Bête sauvage.

Ferè, adv. Presque, environ.

Feretrum, i, s. n. Cercueil, bière.

Feriatus, a, um, part. de *ferior, aris*. Libre, oisif, jour de fete.

Ferio, is, ire, v. a. Blesser, frapper, atteindre, tuer.—*Ferire fœdus*. Faire, conclure une alliance.

Fermentum, i, s. n. Levain, ferment.

Fero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Porter, produire, emporter, supporter, soutenir, offrir, dire, raconter, manifester, afficher.

Ferocitas, atis, s. f. Fierté, air ou naturel farouche, brutalité.

Ferociter, ius, issimè, adv. Fièrement, d'une manière brutale.

Ferox, cis, adj. Fier, audacieux, féroce, violent, farouche.

Ferramentum, i, s. n Ferrement.

Ferrarius, a, um. Qui travaille en fer.—*Faber ferrarius*, forgeron.

Ferratus, a, um, adj. Ferré, garni ou armé de fer.

Ferreus, a, um, adj. De fer, rigoureux, cruel, dur, inhumain.

Ferrum, i, s. n. Fer, métal, épée.

Fertilis, is, m. et f., *e*, n., adj. Fertile, fécond, qui fertilise, abondant.

Fertilitas, atis, s. f. Fertilité, abondance, fécondité.

Ferus, a, um, adj. Féroce, farouche, sauvage, cruel, violent.

Ferveo, es, bui, vere, v. n. Etre échauffé, bouillonner, être agité.

Fervor, oris, s. m Bouillonnement, chaleur, ardeur, ferveur.

Festinanter, comp. *ius*, adv. A la hâte, promptement.

Festinatò, adv. Vite, avec précipitation, a la hâte.

Festinatio, onis, s. f. Précipitation, diligence, empressement.

Festino, as, avi, atum, are, v. n. et a. Se hâter, s'empresser, accourir, hâter, faire à la hate, presser.

Festinus, a, um, adj. Pressé, qui se hâte, précoce, prompt.

Festivitas, atis, s. f. Allégresse, aménité, bonté, enjouement, fete.

Festum, i, s. n Fete, jour de fete, solennité.

Festus, a, um, adj. De fête, heureux, joyeux, gai, récréatif.

Fibula, æ, s. f. Agrafe, crochet.

Fictilis, is, m. et f., *e*, n., adj. D'argile, de terre à potier.

Ficulnea, æ, s. f. Figuier.

Ficus, i, et *Ficus, ûs*, s. f. Figuier, figue.

Fidelis, is, m. et f., *e*, n., adj. Fidele, sûr, loyal, sincère, constant.

Fideliter, adv. Fidelement, avec fidélité, avec constance.

Fides, ei, s. f. Foi, parole, promesse, créance, droiture, intégrité.

Fiducia, æ, s. f. Confiance.

Figo, is, xi, xum, gere, v. a. Fixer, planter, percer, enfoncer.

Figulus, i, s. m. Potier, celui qui travaille en argile.

Figura, æ, s. f. Figure, forme, aspect, extérieur, apparence.

Filia, æ, s. f. Fille.

Filius, ii, s. m. Fils, enfant.

Filum, i, s. n. Fil.

Fimbria, æ, s. f. Frange, bord

Fimus, i, s. m. Fumier, boue.

Fingo, is, finxi, fictum, ere, v. a. Faire, former, façonner, concevoir, orner, créer, produire.

Finio, is, ivi, itum, ire, v a. Finir, achever, terminer, limiter.

Finis, is, s. m. et f. Fin, conclusion, terme, limite. *Fines*, confins.

Fio, fis, factus sum, fieri, passif de *facio*. Etre fait, devenir, arriver.

Firmamentum, i, s. n. Appui, firmament, ciel, soutien.

Firmitas, atis, s. f. Solidité.

Firmiter, issimè, adv. Solidement, très-solidement, ou très-fermement, avec solidité.

Firmo, as, avi, atum, are, v. a. Affermir, fortifier, restaurer, rassurer, raffermir, prouver, ratifier.

Firmus, a, um, comp. *ior*, sup. *issimus*, adj. Solide, fort, durable.

Fiscella, æ, s. f. Petit panier de jonc ou d'osier, corbeille.

Fiscus, i, s. m. Panier de jonc ou d'osier, grand panier ou les anciens mettaient de l'argent, sac, fisc, trésor, impôt du fisc.

Fistula, æ, s. f. Chalumeau, tuyau, gouttière. — *Domatum fistulæ*, gouttières des toits, conduit, canal.

Flagello, as, avi, atum, are, v. a. Flageller, fustiger, fouetter.

Flagellum, i, s. n., diminutif de *flagrum*. Fouet, fléau.

Flagitiosus, a, um, comp. *ior*, sup. *issimus*, adj. Infame, dissolu.

Flagitium, ii, s. n. Toute espece de crimes relatifs au libertinage, infamie, turpitude, déshonneur.

Flagro, as, avi, atum, are, v. a. Brûler, être en feu, brûler de.

Flagrum, i, s. n. Fouet, courroie, lanière.

Flamma, æ, s f. Flamme, feu, désir ardent, passion.

Flammeus, a, um, adj. En flamme.

Flatus, ûs, s. m. Souffle, vent.

Flavus, a, um, adj. Jaune.

Flecto, is, xi, xum, ere, v. a. Plier, fléchir, apaiser, détourner.

Fleo, es, evi, fletum, ere, v. n. et a. Regretter, distiller, tomber goutte à goutte, pleurer.

Fletus, ûs, s. m. Pleurs, larmes, sanglots, gémissements.

Flexura, æ, s. f. Courbure.

Flo, as, avi, atum, are, v. a. et n. Souffler, exhaler.

Floreo, es, rui, rere, v. n. Fleurir, être en fleurs, être poli, brillant, être puissant, heureux.

Flos, oris, s. m. Fleur, lustre, éclat, beauté.

Fluctus, ûs, s. m. Flot, vague.

Fluentum, i, s. n. Cours, courant, ruisseau, petite rivière.

Flumen, inis, s. n. Fleuve, rivière, torrent, cours d'eau.

Fluo, is, fluxi, fluxum, uere, v. n. Couler, s'écouler, se liquéfier, tomber, disparaître.

Fluvius, ii, s. m. Fleuve, rivière, eau courante.

Fluxus, ûs, s. m. Cours, courant, flux, écoulement.

Focaria, æ, s. f. Cuisinière.

Focus, i, s. m. Foyer, fourneau, feu, maison, demeure, patrie.

Fodio, is, fodi, fossum, dere, v. a. Creuser, piquer, percer.

Fœdero, as, avi, atum, are, v. a. et n. Unir, rapprocher, faire alliance.

Fœderatus, a, um, part. de *fœdero*. Allié, uni, associé.

Fœdo as, avi, atum, are, v. a Salir, gâter, souiller, déshonorer.

Fœdus, a, um, adj. Sale, hideux, honteux, horrible, affreux.

Fœdus, eris, s. n Alliance, traité, liaison, pacte, convention.

Fœmina, voyez *Femina*.

Fœnum et *Fenum, i*, s. n. Foin.

Fœnus et *Fenus, oris*, s. n. Usure, intérêt d'argent emprunté.

Fœtor et *Fetor, ris*, s. m. Puanteur, infection, mauvaise odeur.

Fœtus et *Fetus, a, um*, adj. Plein, qui a des petits dans le ventre.

Fœtus et *Fetus, ûs*, s m. Fruit, portée, action de mettre bas.

Folium, ii, s. n. Feuille, feuillage.

Fomes, itis, s. m. Tout ce qui prend feu aisément, aiguillon.

Fons, tis s. m. Fontaine, source, origine, cause, principe.

Foramen, inis, s. n. Trou, ouverture, issue.

Foràs, adv. Hors, dehors.

Forceps, ipis, s. f. Tenailles, pinces.

Fores, ium, s. f. pl. Portes, entrée.

Forinsecùs, adv. De dehors, par dehors, extérieurement.

Foris, adv. Dehors, en dehors.

Forma, æ, s. f Forme, figure, manière, moule, plan, dessin, grâce, sorte, espece, règle, décret.

Formella, æ, s. f. Poissonnière, éclisse, petit moule.

Formido, inis, s. f. Crainte durable, terreur, peur, effroi.

Formido, as, avi, atum, are, v. a. Craindre, redouter.

Formidolosus, a, um, adj. Timide, craintif, formidable, terrible.

Formo, as, avi, atum, are, v. a. Former, faire, créer, produire.

Formosus, a, um. adj. Beau.

Fornax, cis, s. f. Fournaise.

Fornicatio, onis, s. f. Fornication, libertinage, débauche.

Fornicor, aris, atus sum, ari, v. n. dep. Forniquer, se laisser aller à l'idolatrie, à la débauche.

Forsitan, adv. Peut-être, par hasard, par accident.

Fortè, adv. Même sens que le précédent.

Fortis, is, m. et f., *e*, n., adj. Fort,

v goureux, courageux, ferme, résolu, robuste.

Fortiter, adv. Avec force, avec courage, courageusement.

Fortitudo, inis, s. f. Force, courage, bravoure, patience, résolution, hardiesse, solidité.

Fossa, æ, s. f. Fossé, fossé, retranchement, excavation, tronc.

Foveu, æ, s. f. Fosse ou l'on enterre, piege, trou, caverne.

Foveo, es, fovi, fotum, ere, v. a. Echauffer, tenir chaud, choyer, caresser, proteger, entretenir.

Fragmen, inis, s. n. Fragment, morceau, éclat, fracture.

Fragor, oris, s. m. Bruit d'une chose qui se rompt, fracas.

Fragrantia, æ, s. f. Odeur suave, exhalaison odoriférante.

Frango, is, fregi, fractum, ere, v. a Briser, casser, abattre, ruiner, vaincre, réprimer, adoucir, calmer, violer, rompre, déchirer.

Frater, tris, s. m. Frère, allié, parent.

Fraternitas, atis, s. f. Fraternité, société, confraternité, union.

Fraudo, as, avi, atum, are, v. a. Tromper, frustrer, frauder.

Fraudulenter, adv. Frauduleusement, avec astuce.

Fraus, dis, s. f. Fraude, tromperie, erreur, mauvaise foi.

Frendeo, es, ere, v. n. Grincer les dents, s'irriter, frémir de rage.

Frenum, i, s. n Frein, rènes.

Frequenter, adv. Souvent, fréquemment, en grand nombre.

Frequentia, æ, s. f. Foule, assemblée nombreuse, multitude.

Frequento, as, avi, atum, are, v. a. Fréquenter, peupler, célébrer.

Frigo, is, xi, ctum et *frixum, ere*, v. a. Frire, fricasser.

Frigus, oris, s. n. Froid, froidure, frissonnement

Frixus, a, um, part. de *frigo*

Frondosus, a, um, adj. Feuillu, touffu, couvert de feuilles.

Frons, tis, s. f. Front, façade, partie antérieure ou extérieure.

Fructifer, a, um, adj. Qui porte des fruits, productif.

Fructus, ûs, s. m. Fruit, gain, profit, produit, rapport.

Fruges, um, s. f. pl. Productions, biens ou fruits de la terre.

Frumentum, i, s. n. Blé, froment, toute sorte de grains ou de plantes céréales.

Fruor, eris, fruitus ou *fructus sum, frui*, v. a. dép. Jouir, user de.

Frustra, adv. En vain, vainement.

Frustum, i. s. m, Morceau.

Fudi, prét. de *fundo*.

Fuga, æ, s. f. Fuite, évasion.

Fugio, is, fugi, fugitum, ere, v. a. et n. Fuir, s'enfuir, éviter.

Fugo, as, avi, atum, are, v. a. Mettre en fuite, repousser.

Fulcio, is, tsi, ltum, cire, v. a. Soutenir, étayer.

Fulcrum, i, s. n. Appui, support.

Fulgeo, es, si, gere, v. n. Briller, jeter un vif éclat, faire des éclairs, se distinguer, éclairer, luire.

Fulgor, oris. s. m. Eclat, brillant, lueur vive, éclair.

Fulgur, uris, s. n Eclair, foudre, lumiere, éclat. lueur.

Fullo, onis, s. m. Foulon.

Fulmen, inis, s. n. Foudre.

Fulvus, a. um, adj. De couleur fauve, rougeâtre, roux.

Fumigo, as, avi, atum, are, v. n. Fumer, être fumant.

Fumo, as, avi, atum, are, v. n. Fumer, jeter de la fumée.

Fumus, i, s. m. Fumée.

Funda, æ, s. f. Fronde.

Fundamentum, i. s n. Fondement, base, affermissement.

Fundibularius, ii, s. m. Frondeur, qui se sert de la fronde.

Fundibulum, i, s. n. Pierre, tout projectile, fronde.

Funditùs. adv. De fond en comble, entièrement.

Fundo, is, fudi, fusum, ere, v. a. Fondre, verser, produire, lâcher, précipiter, répandre.

Fundo, as, avi, atum, are, v. a. Fonder, bâtir, établir *solidement*.

Fundus, i, s. m. Fond.

Funebris, is, m. et f., *e*, n., adj Funèbre, qui concerne le deuil ou les funérailles; funeste, mortel.

Fungor, eris, functus sum, fungi, v. a. dép. S'acquitter, exercer, remplir des fonctions, accomplir.

Funiculus, i, s. m. Cordeau, lacet, ficelle, fouet, cordon.

Funis, is, s. m. Corde, cable.

Funus, eris, s. m. Convoi, funérailles, mort, pompe funèbre.

Fur, furis, s. m. Larron, voleur.

Furibundus, a, um, adj. Transporté de fureur, furibond.
Furiosus, a, um, adj. Furieux.
Furnus, i, s. m. Four, fournaise.
Furo, is, rere, v. n. Être en fureur, être furieux, irrité.
Furor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Dérober, voler, soustraire.
Furor, oris, s. m. Fureur, furie, rage, transport, désir effréné.
Furtim, adv. Furtivement, à la dérobée, clandestinement.
Furtum, i, s. n. Larcin, vol.
Furvus, a, um, adj. Noir, obscur, sombre, ténébreux.
Fuscinula, æ, s. f. Fourchette.
Fusilis, m. et f., *le*, n., adj. Fusible, fondu.
Fusorius, a, um, adj. De fonte.
Fustis, is, s. m. Bâton, pieu, perche, bûche, bois coupé.
Fusura, æ, s. f. Fonte, action de fondre, fusion.
Fusus, i, s. m. Fuseau.
Futurus, a, um, part. futur de *sum*. Qui doit être ou arriver.

G.

Gabaonitæ, arum. n. p. m. pl. Gabaonites, de Gabaon.
Gabaonitius, a, um, adj. De Gabaon, Gabaonite.
Gabelus, i, n. p. m. s. Gabélus.
Galaaditæ, arum, n. p. m. pl. Gaaladites, habitants de Gaalad.
Galatæ, arum, n. p. m. pl. Galates, peuples de la Galatie.
Galatia, æ, n. p. f. s. Galatie.
Galea, æ, s. f. Casque, armure.
Galeatus, a, um, part. de *galeo*. Armé d'un casque, soldat.
Galgala, æ, n. p. f. s. Galgala.
Galgala, orum, n. p. m. pl. Galgala et ses environs.
Galilæa, æ, n. p. f. s. Galilée.
Gaudeo, es, gavisus sum, ere, v. n. Se réjouir, se plaire à.
Gaudium, ii, s. n. Joie, plaisir, contentement, satisfaction.
Gavisus, a, um, part. de *gaudeo*.
Gaza, æ, s. f. Trésor, richesses.
Gaza, æ, n. p. f. s. Gaza.
Gazara, æ, n. p. f. s. Gazara.
Gazophylacium, ii, s. n. Trésor, lieu où l'on garde le trésor.
Geba, æ, n. p. f. s. Geba.
Gedeon, onis, n. p. m. s. Gédéon.
Gelu, s. n. indécl. Gelée, glace, froid glaçant, grand froid.
Gemini, orum, s. m. Jumeaux, enfants nés d'un même accouchement, frères jumeaux.
Gemitus, us, s. m. Gémissement.
Gemma, æ, s. f. Pierre précieuse.
Gemo, is, ui, itum, ere, v. n. et a. Gémir, déplorer, soupirer, pleurer.
Genealogia, æ, s. f. Généalogie.
Gener, eris, s. m. Gendre.
Generatio, onis, s. f. Génération, production, généalogie, race.
Genero, as, avi, atum, are, v. a. Engendrer, produire, concevoir.
Gennæus, i, n. p. m. s. Gennée.
Gens, tis, s. f. Nation, peuple, famille, race, les Gentils.
Gentilis, lis, m. et f., *le*, n., adj. De la même famille, du même pays, gentil, païen.
Gentilitas, atis, s. f Race, parenté, gentilité, paganisme.
Genu, s. n. Indécl. Genou. Plur.
Genua, um, p. n. Genoux.
Genus, eris, s. n. Extraction, famille, lignée, genre, espèce, nature.
Germanus, a, um, adj. Frere, semblable, vrai, naturel. — *Germana soror*, propre sœur.
Germen, inis, s. n. Germe, semence, origine, bourgeon.
Germino, as, avi, atum, are, v. a. et n. Germer, bourgeonner.
Gero, is, gessi, gestum, gerere, v. a. Porter, gouverner, gérer, faire
Gerula, æ. s. f. Servante, nourrice qui porte les enfants.
Gestatorius, a, um, adj. Qui sert à porter. — *Gestatoria sella*, chaise à porteurs, litière.
Giblii, orum, n. p. m. p. Les habitants de Giblos.
Giganteus, a, um, adj. De géant, gigantesque.
Gigas, antis, s. m Géant.
Gigno, is, genui, genitum, gnere, v. a. Engendrer, produire, enfanter, mettre au jour, faire éclore.
Gilonites, is, s. m. de Gilo.
Gladius, ii, s. m. Epee, glaive.
Globus, i, s. m. Boule, globe, sphère, foule, troupe, multitude.
Gloria, æ, s. f. Gloire, renommée, désir de la gloire.
Glorifico, as, avi, atum, are. v. a. Glorifier, rendre gloire.
Glorior, aris, atus sum, ari,

v. n. dép. Se glorifier, faire gloire, tirer vanité de, être fier de.

Gloriosè. adv. Glorieusement, avec gloire, avec magnificence.

Gloriosus, a, um, adj. Glorieux, qui fait honneur, couvert de gloire.

Gnarus, a, um, adj. Instruit, intelligent, habile, savant.

Godolias, æ, n. p. m. s. Godolias.

Gomorrhæi, orum, n. p. m. p. Gomorrhéens, de Gomorrhe.

Gorgias, æ, n. p. m. s. Gorgias.

Gradior, eris, gressus sum, gradi, v n. dép. Aller, marcher, s'avancer, gravir, s'approcher.

Gradus, ûs, s. m. Degré, marche, pas, rang, attitude, contenance.

Græci, orum, n. p. m. pl. Grecs.

Græcia, æ, n. p. f. s. Grèce.

Græcus, a, um, adj. Grec, de Grèce.

Grandævus, a, um, adj. Vieux, fort âgé, avancé en âge.

Grandis, is, m. et f., *e*, n., adj. Grand, fort, élevé, haut, de haute taille, âgé, ample, noble, sublime.

Grando, inis, s. f. Grele.

Granum, i, s. n. Grain, graine.

Grassor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Marcher à grands pas, s'avancer, aller, fondre sur.

Gratia, æ, s. f. Grâce, bienfait, gratitude, amitié, pardon, agrement.

Gratiosus, a, um, adj. Favorisé, qui favorise, agréable, gracieux.

Gratis, adv. Gratuitement, gratis.

Gratuitò, adv. Gratuitement.

Gratuitus, a, um, adj. Gratuit.

Gratus, a, um, adj. Agréable, reconnaissant. — *Gratum habere*, agréer.

Gravis, is, m. et f. *e*, n, adj. Pesant, grave, dangereux, sevère, fâcheux.

Graviter, comp. *gravius*, superl. *gravissimè*, adv. Lourdement, violemment, gravement, sérieusement, avec peine, sévèrement.

Gravo, as, avi, atum, are, v. a. Charger, peser sur, aigrir, importuner, fatiguer, surcharger.

Gregatim, adv. Par troupeau, en troupes, en foule.

Gremium, ii, s. n. Sein, protection, secours.

Gressus, ûs, s. m. Pas, allure, port, démarche.

Grex, gregis, s. m. Troupeau.

Grossior, oris, ius, comp. de *grossus*. Plus gros, plus épais.

Grossitudo, inis, s. f. Grosseur.

Guberno, as, avi, atum, are, v. a. Gouverner, conduire, administrer.

Gusto, as, avi, atum, are, v. a. Goûter, savourer.

Gustus, ûs, s. m. Goût, saveur.

Guttur, uris, s. n. Gosier, gorge.

Gymnasium, ii, s. n. Gymnase.

Gyro, as, avi, atum, are, v. n. et a. Tourner, faire tourner en rond, tournoyer, parcourir. — *Gyra greges tuos*, visitez vos troupeaux.

Gyrus, i, s. m. Tour, rond, cercle, circuit, détour.

H.

Habenæ, arum, f. pl. Rênes, guides, courroies, bride, frein.

Habeo, es, ui, itum, ere, v. a. Avoir, posséder, s'emparer, habiter, traiter, penser, estimer, tenir.

Habilabilis, m. et f., *is, le*, n., adj. Habitable.

Habitaculum, i, s. n. Demeure, séjour, logement, maison.

Habitatio, onis, s. f. Habitation, demeure, logis, domicile.

Habitator, oris, s. m. Habitant.

Habito, as, avi, atum, are, v. n. Habiter, demeurer, résider, loger.

Habitudo, inis, s. f. Manière d'être, état, port, contenance, costume, disposition, habitude, coutume.

Habitus, ûs, s. m. Contenance, état, situation, costume, habit, ornement, construction.

Hadriel, lis, n. p. m. s. Hadriel.

Hæreditas, voy. *Hereditas*.

Hæreditò, voy. *Hereditò*.

Hæres, voy. *Heres*.

Hæreo, es, hæsi, hæsum, rere, v. n. Être attaché, joint, s'attacher, s'arrêter, hésiter, être en suspens.

Hæsito, as, avi, atum, are, v. n. Être arrêté, demeurer court, hésiter.

Halitus, ûs, s. m. Souffle, respiration, haleine, chaleur.

Hananias, æ, n. p. m. s. Hananias.

Hasta, æ, s. f. Lance, pique, javeline, javelot, hache, enseigne.

Hastile, is, s. n. Bois d'une lance, javelot, branche, bâton.

Haud, adv. Non. pas, point.

Haurio, is, hausi, haustum, rire, v. a. Puiser, tirer, vider, avaler.

Hæreditas et *Hereditas, atis*, s. f. Héritage, succession, hérédité.

Hæredito et *Heredito*, *as, avi, atum, are*, v. a. Hériter, recevoir par succession, en héritage.

Hæres et *Heres, edis*, s. m. Héritier, légataire, maître.

Hebdomada, æ, s. f. et *Hebdomas, adis*, s. f. Semaine, septenaire.

Hebræus, a, um, adj Hébreu.

Hebraicè, adv. En hebreu.

Hebronitæ, arum, n. p. m. pl. Habitants d'Hebron.

Hedera, æ, s. f. Lierre.

Helcias, æ, n. p. m. s. Helcias.

Heliodorus, i, n. p. m. s. Héliodore.

Heliopolis, eos, n. p. f. s. Héliopolis.

Hellada, æ, n. p. f. s. Hellade.

Herba, æ, s. f. Herbe, gazon.

Hercules, is, n. p. m. s. Hercule.

Heri, adv. Hier, naguère.

Heu, interj. Ah ! helas !

Heva, æ, n. p. f. s. Heve, Ève.

Hians, tis, adj. Qui s'entr'ouvre, avide. — *Hians aperto ore*, qui présente la bouche ouverte.

Hic, hæc, hoc, hujus, pron. Ce, cette, celui-ci, celle-ci, ceci, cela.

Hic, adv. Ici (sans mouvement), alors, maintenant.

Hiccine, hæccine, hoccine, pron. in terrogatif. Est ce celui-ci ? Est-ce celle-là? Est-ce cela ?

Hiems, emis, s. f. Hiver, orage, tempête, temps froid.

Hilaris, is, m. et f., *re*, n. adj. Gai, joyeux, réjouissant, de bonne humeur.

Hilaritas, atis, s. f. Gaieté, joie.

Hinc, adv. D'ici, de ce lieu-ci.

Hircus, i, s. m. Bouc.

Hirundo, inis, s. f. Hirondelle.

Hispania, æ, n. p. f. s. Espagne.

Hispidus, a, um, adj. Couvert de poils, hérissé, velu, grossier.

Historia, æ, s. f. Histoire, conte, nouvelle, relation, récit.

Hodiè, adv. Aujourd'hui, à présent, en ce jour, maintenant.

Hodiernus, a, um, adj. D'aujourd'hui, de ce moment.

Hœdus et *Hædus, i*, s. m. Bouc.

Holocaustum, i, s. n. Holocauste, sacrifice ou l'on brûlait toute la victime, excepté les entrailles.

Holocautoma, atis, s. n. Holocauste, sacrifice.

Holophernes, n. p. m. s. Holopherne

Homicida, æ, s. m. Homicide, meurtrier, assassin.

Homicidium, ii, s. m. Homicide, meurtre, assassinat.

Homo, inis, s. m. Homme, femme, personne.

Honestus, a, um, adj. Honnête, honorable, bienséant, gracieux.

Honor, oris, s. m. Honneur, respect rendu ou reçu, charge, dignité.

Honoratus, a, um, compar *ior*, superl *issimus*, adj. Honoré, honorable, qui a passé par *les honneurs*.

Honorificè, adv. Honorablement, par honneur, avec distinction.

Honorificentia, æ, s. f. Gloire.

Honorifico, as, are, v. a. Honorer, révérer, rendre honneur.

Honoro, as, avi, atum, are, v. a. Honorer, respecter, faire honneur.

Hora, æ, s. f. Heure, saison, temps.

Hordeaceus, a, um, adj. D'orge.

Hordeum, i, s. n. Orge.

Horologium, ii, s. n. Horloge.

Horreo, es, rui, rere, v. n. Se hérisser, frissonner, être saisi d'horreur, trembler, frémir.

Horreum, i, s. n. Grenier, grange.

Horribilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Affreux, horrible, épouvantable, sacré, redoutable, effrayant, terrible.

Horror, oris, s. m. Hérissement du poil, tremblement, frisson, horreur, effroi, terreur.

Hortor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Exhorter, encourager, animer, pousser à, conseiller.

Hortus, i, s. m. Jardin, potager.

Hospita, æ, s. f. Etrangère, hôtesse qui loge, voyageuse.

Hospitalis, is, m. et. f., *le*, n. adj. Hospitalier.

Hospitium, ii, s. n. Exercice de l'hospitalité, hôtellerie, droit d'hospitalité, hospice, retraite.

Hostia, æ, s. f. Victime, hostie.

Hostilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Ennemi.

Hostiliter, adv. En ennemi.

Hostis, is, s. m. Etranger, ennemi.

Huc, adv. (avec mouvement), ici, en ce lieu-ci. — *Huc et illuc*, çà et là. — *Huc usquè*, jusque-là, jusqu'a ce point, jusqu'ici.

Hujusmodi et *hujuscemodi*, indéc. (composé de *hujus* et *modi*.

Voy. *Modus*). De cette sorte, de cette manière, de cette espèce.

Humanè, adv. Humainement, avec humanité, avec bonté.

Humanitas, atis, s. f. Humanité, bienveillance, douceur, bonté, courtoisie, éducation, belles-lettres.

Humanus, a, um, adj. Humain, bon, facile, qui a l'esprit cultivé.

Humens, tis, adj. Humide.

Humerus, i, s. m. Epaule, humérus, cou, croupe.

Humerulus, i, s. m. Petite épaule.

Humilio, as, avi, atum, are, v. a. Humilier, abaisser, mépriser.

Humilis, is, m. et f., *e*, n. adj. Bas, rampant, vil, lâche, humble, obscur.

Humilitas, atis, s. f. Position, situation basse, bassesse, humilité.

Humus, i, s. f. Terre, sol, champ, terroir, terrain.

Hyacinthus, i, s. m. Jacinthe, hyacinthe, pierre précieuse, sorte d'améthyste.

Hyacinthinus, a, um, adj. De couleur d'hyacinthe.

Hydria, æ, s. f. Cruche, pot à l'eau.

Hyems, emis, voy. *Hiems*.

Hymnus, i, s. m. Hymne, chant religieux.

Hyssopus, i, s. f. Hyssope.

I.

Iaspis, dis, s. f. Jaspe, agate, pierre précieuse.

Ibam, imparf. de l'indicatif de *eo*.

Ibex, icis, s. m. Chamois, bouc sauvage, bouquetin.

Ibidem, adv. Là même, au même endroit.

Ibis, is et *idis*, s. m. Ibis, oiseau d'Egypte qui détruit les serpents.

Ictus, ûs, s. m. Coup, blessure.

Idcircò, adv. C'est pourquoi, pour cela, pour cette raison.

Idem, eadem, idem, pron. Le même, la même, la même chose.

Ideò, adv. voy. *Idcircò*.

Idipsum, ius, pron. n. composé de *id* et *ipsum*. La même chose.

Idololatria, æ, s. f. Idolatrie, adoration, culte des idoles.

Idolum, i, s. n. Idole, image des faux dieux, spectre, fantôme.

Idumæa, æ, n. p. f. s. Idumée.

Idumæus, a, um, adj. Iduméen, de l'Idumée.

Igitur, conj. Donc, ainsi, c'est pourquoi, par conséquent.

Ignavia, æ, s. f. Lacheté, paresse.

Ignavus, a, um, adj. Lâche, qui a l'ame basse, sans énergie.

Igneus, a, um, adj. Igné, de feu, ardent, embrasé, enflammé.

Ignis, is, s. m. Feu, éclat, lumière, chaleur, flamme, incendie.

Ignitus, a, um, adj. Brulant, ardent, enflammé, étincelant.

Ignobilis, is, m. et f., *e*, n. adj. Sans gloire, inconnu, vil, abject, de basse extraction.

Ignominia, æ, s. f. Ignominie, flétrissure, déshonneur, honte.

Ignominiosus, a, um, adj. Ignominieux, perdu d'honneur.

Ignorantia, æ, s. f. Ignorance, défaut de savoir.

Ignoro, as, avi, atum, are, v. a. Ignorer, méconnaître.

Ignosco, is, novi, notum, scere, v. a. Fermer les yeux sur, pardonner.

Ignotus, a, um, part. d'*Ignosco*. Inconnu, ignoré, obscur.

Ilia, ium, s. n. pl. Flancs, intestins, viscères, entrailles.

Illæsus, a um, adj. Sain et sauf, qui n'est pas blessé ni endommagé.

Illamentatus a, um, adj. Qui n'a pas été pleuré, ni regretté.

Illatus, a, um, part. d'*infero*

Ille, illa, illud, pron. Lui, elle celui là, celle là ce cet.

Illic, adv de lieu (sans mouvement) Là, en cet endroit là.

Illicitus, a, um, adj. Illicite, défendu, illégitime, illegal

Illicò, adv. Là, sur le champ.

Illido, is, isi, lesum, dere, v. a. Heurter contre, briser, frapper.

Illotus, a, um, adj. Qui n'est pas lavé, sale, malpropre, immonde.

Illuc, adv. de lieu (avec mouvement). Là.— *Huc et illuc*. Çà et là.

Illuceo, es, xi, cere, et *Illucesco, is, xi, scere*, v. n. Luire, briller, se faire remarquer. — *Illucescit dies*, le jour luit. — *Ubi illuxit*, dès qu'il fut jour, dès la pointe du jour.

Illudo, is, lusi, ere, v. n. et a. Se jouer, insulter, outrager.

Illuminatio, onis, s. f. Illumination, action d'éclairer, clarté.

Illumino, as, avi, atum, are, v. a. Eclairer, faire éclater, embellir.

Illustris, is, m. et f., *e*, n. adj. Clair, éclairé, évident, célèbre, illustre.

Illustro, as, avi, atum, are, v. a. Eclairer, dévoiler, développer, orner, illustrer, rendre célèbre.

Imago, inis, s. f. Image, figure, portrait, idée, ombre, forme, fantôme, apparence, ressemblance.

Imber, bris, s. m. Grande pluie.

Imitor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Imiter, suivre l'exemple.

Immaculatus, a, um, adj. Sans tache, immaculé. (De *in* privatif et *maculatus*.)

Immensus, a, um, adj. Immense, infini, sans mesure démesuré, excessif. (De *in* privatif et *mensus*.)

Immineo, es, ui, nere, v. n. Pencher, être sur le point de tomber, être proche, imminent, menacer, être sur le point d'éclater.

Imminuo, is, ui, utum, ere, v. a. Diminuer, amoindrir, affaiblir, retrancher, détruire.

Immitto, is, misi, missum tere, v. a. Envoyer dans ou contre, lancer, laisser aller, faire entrer.

Immobilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Immobile.

Immolo, as, avi, atum, are, v. a. Immoler, sacrifier, mettre à mort.

Immundus, a, um, adj. Malpropre, sale, impur, souillé. (De *in* privatif et *mundus*.)

Immunditia, æ, s. f. Malpropreté, impureté, souillure.

Immunis, is, m. et f. *ne*, n. adj. Franc, libre, exempt d'impôts, exempt.

Immunitas, atis, s. f. Immunité, exemption, franchise.

Immunitus, a, um, adj. Non fortifié, sans défense.

Immuto, as, avi, atum, are, v. a. Changer, modifier.

Imò, conj. Même, et de plus, ou plutôt, bien plus. — *Imò verò*, au contraire, certes, assurément.

Impedimentum, i, s. n. Obstacle, empêchement, difficulté.

Impedio, is, ivi ou ii, itum, ire, v. a. Enlacer, empêcher, embarrasser, gêner, retarder.

Impedilior, oris, comparat. d'*Impeditus*, part. d'*impedio*. Enlacé, embarrassé, empêché, retenu.

Impello, is, pulsi, pulsum, lere, v. a. Pousser dans ou vers, agiter, frapper, porter à, décider à.

Impendeo, es, di, sum, dere, v. n. Pencher sur, menacer, approcher.

Impendo, is, di, sum, ere, v. a. Dépenser, employer, affecter à.

Impensa, æ, s. f. Dépense, frais.

Imperator, oris, s. m. Qui commande, général d'armée, empereur.

Imperitus, a, um, adj (De *in* privatif et *peritus*.) Inhabile, ignorant, maladroit, inexpérimenté.

Imperium, ii, s. n Autorité, pouvoir, domination, ordre, empire

Impero, as, avi, atum, are v. a. Commander, imposer, exiger, maîtriser, avoir le commandement.

Impetus, ûs, s. m. Choc, attaque, impétuosité, élan, rapidité.

Impietas, atis, s. f. Impiété.

Impiè, adv. Avec impiété, d'une manière impie.

Impingo, is, pegi, pactum, gere, v. a. Heurter, pousser, jeter contre.

Impinguatus, a, um, part d'

Impinguo, as, avi, atum, are, v. a. Engraisser, devenir, gras.

Impleo, es, evi, pletum, plere, v. a. Emplir, accomplir, achever, exécuter.

Implorans, tis, part. présent d'*imploro*. Qui implore, implorant.

Impolitus, a, um, adj. (De *in* privatif et *politus*.) Qui n'est pas poli, grossier, qui manque d'élégance.

Impollutus, a, um, adj. (De *in* privatif et *pollutus*.) Sans souillure, sans tache.

Impono, is, posui, positum, ere, v. a. Poser, mettre dessus, assigner, enjoindre, imposer, tromper.

Importo, as, avi, atum, are, v. a. Transporter, importer.

Impossibilis, is, m et f., *le*, n. adj. (De *in* privatif et *possibilis*.) Impossible.

Impræsentiarum, adv (Pour *in præsentiâ rerum*). Dans ce moment, présentement, maintenant.

Imprecatio, onis, s. f. Imprécation.

Imprecor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Faire des imprécations, souhaiter du mal, prier.

Improperium, ii, s. m. Reproche, raillerie, réprimande.

Improvisus, a, um, adj. (De *in* privatif et *provisus*). Qui ne sait pas, imprévoyant. — *Improvisus veniens*, venant à l'improviste.

Impugno, as, avi, atum, are, v. a. Attaquer, assaillir, combattre.

Impunitus, a, um, adj. (De *in* privatif et *punitus*.) Impuni.

Impunè, adv. Impunément.

Imputo, as, avi, atum, are, v. a. Compter, mettre en ligne de compte, imputer, attribuer.

In, prép. Dans, à, au, de, pour, sur, à cause de, après, avec, parmi, par, pendant, selon, sous, vers

Inanis, is, m. et f., *ne*, n. adj. Vide, léger, vain, pauvre, inutile, futile.

Inauditus, a, um, adj. (De *in* privatif et *auditus*) Inouï, étrange.

Inaures, ium, s. f. Pendants ou boucles d'oreilles.

Inauro, as, avi, atum, are, v. a. Dorer, combler de richesses.

Incaleo, es, lui, lere, et

Incalesco, is, lui, scere, v. n. S'échauffer, devenir chaud, s'animer.

Incantatio, onis, s. f. Charme, enchantement, incantation.

Incantator, oris, s. m. Enchanteur.

Incanui, prét. d'*incanesco, is, nui, scere*, v. n Blanchir, grisonner.

Incassùm, adv. En vain, inutilement, vainement

Incedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. Marcher, s'avancer, marcher avec dignité, survenir, attaquer.

Incendium, ii, s. n. Feu qui se propage, incendie, embrasement.

Incendo, is, di, sum, ere. v. a. Brûler, faire brûler, enflammer.

Incensum, i, s. n Encens.

Incentor, oris, s. m. Auteur, qui excite, qui provoque.

Incertus, a, um, adj. Incertain, douteux, inconstant, variable.

Incessus, ûs, s. m. Démarche, allure, port, passage, issue.

Incoho, as, avi, atum, are, v. a. Commencer, ébaucher, entreprendre.

Incido, is, cidi, cisum, ere, v. a. Couper, ciseler, déchirer, tailler.

Incido, is, cidi, casum, ere, v. n. Tomber dans ou sur, fondre sur, arriver par hasard, survenir.

Incipio, is, cœpi et *cepi, ceptum, pere*, v n. et a Commencer, entreprendre, tenter.

Incircumcisus, a, um, adj. Incirconcis, infidèle.

Incito, as, avi, atum, are, v. a. Pousser violemment, exciter, animer, encourager, lancer, presser.

Inclamo, as, avi, atum, are, v. a. et n. Appeler à haute voix, s'écrier.

Inclareo, es, ui, rere, v. n. Se rendre célèbre, briller.

Inclino, as, avi, atum, are, v. a. et n. Incliner, baisser, pencher, s'incliner, être enclin.

Includo, is, si, sum, ere, v. a. Enfermer, renfermer, clore, finir.

Inclusus, a, um, adj. part. d'*includo*. Captif, prisonnier.

Inclytus, ou *Inclitus, a, um*. adj. Célèbre, illustre, glorieux.

Incognitus, a, um, adj. (De *in* privatif et de *cognitus*, part. de *cognosco*.) Inconnu, ignoré.

Incolumis, is, m. et f., *me*, n. adj. Sain et sauf, entier, intact.

Incomparabilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Incomparable, sans égal.

Incontaminatus, a, um, adj (De *in* privatif et de *contaminatus*, part. de *contamino*.) Sans souillure

Incrassatus, a, um, adj. Epaissi, grossi, engraissé, abreuvé

Increbrui, prét. d'*Increbresco, is, brui* ou *bui, scere*, v. n. Devenir plus fréquent, s'augmenter, s'accroître, prendre de la consistance.

Incredibilis, is, m. et f., *le*, n. adj. (De *in* privatif et de *credibilis*.) Incroyable

Incredulus, a, um, adj. Incrédule, qui n'a pas la foi.

Incrementum, i, s. n. Accroissement, aliment, germe, développement, avancement, promotion.

Increpatio, onis, s. f. Réprimande, blâme, reproche.

Increpo, as, ui ou *avi, atum, are*, v. a. Faire du bruit, craquer, sonner, frapper, réprimander.

Incresco, is, crevi, cretum, scere, v. n. Accroître, faire des progrès.

Incubui, prét. d'*incumbo* et d'

Incubo, as, avi ou *bui, atum*, et *bitum, are*, v. n. Se coucher, être couché sur, s'étendre sur, couver.

Incumbo, is, bui, bitum, ere, v. n. Etre couché sur, pencher, tomber. s'appliquer, s'appuyer, fondre sur.

Incurro, is, curri, sum, ere, v. a. Courir sur, se jeter sur, invectiver, s'étendre, encourir, tomber.

Incursio, onis, s. f. Course sur ou contre, incursion, rencontre.

Incurvo, as, avi, atum, are, v. a. Courber, plier, abattre, abaisser. — *Incurvari*, s'incliner.

Incussus, part. d'

Incutio, is, cussi, cussum, tere, v. a. Frapper, pousser, faire entrer de force, lancer, inspirer.

Indè, adv. De là, ensuite.
India, æ, n. p. f. s. Inde.
Indicium, ii, s. n. Signe, indice.
Indico, as, avi, atum, are, v. a. Indiquer, designer, déférer, accuser.
Indico, is, xi, ctum, ere, v. a. Annoncer, déclarer, publier, ordonner, notifier, signifier.
Indictio, onis, s. f. Impôt extraordinaire, corvée, indiction.
Indigentia, æ, s. f. Besoin, nécessité, indigence, pauvreté.
Indigeo, es, gui, gere, v. n. Avoir besoin, manquer de, être dans l'indigence, être dépourvu, exiger.
Indignatio, onis, s. f. Indignation, courroux, irritation, indignité.
Indignè, adv. Indignement, avec indignation, honteusement.
Indignor, aris, atus sum, ari, v. n. et a. dép. S'indigner, dédaigner.
Indignus, a, um, adj. Indigne. (De *in* privatif et *dignus*.)
Indoles, is, s. f. Naturel, caractère, nature, qualité, talent.
Induco, is, xi, ctum, ere, v. a. Introduire, amener, abolir, exciter, porter à, conduire dans.
Indulgentia, æ, s. f. Indulgence, douceur, bonté, complaisance, pardon, bienveillance, tendresse.
Indulgeo, es, si, sum, gere, v. n. et a. Être indulgent, pardonner, avoir de la complaisance, de la bienveillance, choyer, épargner, se laisser aller, accorder, affectionner.
Indulsi, pret. d'*indulgeo*.
Indumentum, i, s. n. Vêtement, habit, enveloppe, manteau.
Induo, is, dutum, uere, v. a. Vêtir, revêtir, mettre sur soi.
Induro, as, avi, atum, are, v. a. Endurcir, s'endurcir, rendre dur.
Industria, æ, s. f. Industrie, adresse, application, diligence.
Industrius, a, um, adj. Actif, industrieux, laborieux, zélé.
Inebrio, as, avi, atum, are, v. a. Enivrer, remplir, abreuver.
Ineo, is, ivi ou ii, itum, ire, v. n. Entrer dans, commencer, se mettre à, entreprendre, engager.
Inermis, is, m. et f., me, n. adj. Sans armes, non armé; désarmé, faible.
Inexpugnabilis, is, m. et f., le, n. adj. Inexpugnable, imprenable, invincible.
Infans, tis, de tout genre. Enfant; qui ne parle pas, qui ne sait pas parler.
Infantia, æ, s. f. Enfance, premier âge; incapacité de parler, mutisme, difficulté de s'exprimer, défaut d'éloquence, nouveauté.
Infantulus, i, s. m. diminutif d'*infans*. Petit enfant, petit garçon.
Infatuo, as, avi, atum, are, v. a. Troubler l'esprit, rendre extravagant, insensé, déraisonnable.
Inferi, orum, s. m. pl. L'enfer, lieu bas, les enfers.
Inferior, oris, m. et f., ius, n. adj. Moins élevé, inférieur, plus bas.
Infernus, i, s. m. L'enfer.
Infero, fers, intuli, illatum, ferre, v. a. Porter dans ou contre, apporter, introduire, conclure.
Infigo, is, xi, xum, gere v. a. Ficher, enfoncer, graver dans l'esprit, faire entrer de force.
Infimus, a, um, adj. Le plus bas, de plus basse condition.
Infinitus, a, um, adj. Infini, immense, innombrable, indéfini
Infirmitas, atis, s. f. Faiblesse, débilité, maladie infirmité.
Infirmo, as, avi, atum, are, v. a. Affaiblir, réfuter, infirmer, casser.
Infirmus, a. um, adj. Faible, malade, peu solide, pusillanime.
Inflammo, as, avi, atum, are, v. a. Enflammer, exciter, allumer.
Influo, is, fluxi, fluxum, ere, v. n. Couler, se creuser, entrer dans.
Infodio, is, odi, ossum, ere, v. a. Décharger dans, s'introduire, creuser, enfouir, enfoncer, planter.
Infringo, is, fregi, fractum, gere, v. a. Casser, briser contre, affaiblir, annuler, enfreindre, abattre.
Infudi, prét. de
Infundo, is, di, fusum, ere, v. a. Verser dans ou sur, introduire.
Infusus, part. du précédent.
Ingemisco, is, mui, scere, et *Ingemo*, is, mui, mitum, mere, v. n. Gémir, se lamenter, pleurer.
Ingenitus, a, um, adj. Inné, naturel, né avec, donné par la nature.
Ingens, tis, adj. Grand, extraordinaire, élevé, puissant, haut.
Ingero, is, gessi, gestum, gerere, v. a. Porter, mettre dans ou sur, présenter, jeter, rappeler la mémoire, accumuler, réunir.
Ingravesco, is, scere, v n. S'appesantir, s'accroître, augmenter,

Ingravo, as, avi, atum, are, v. a. Appesantir, charger, surcharger, affaisser, aggraver. aigrir, irriter.

Ingredior, eris, gressus sum, gredi, v. dép. Entrer, aller, venir, marcher, commencer de parler.

Ingressus, sûs, s. m. Entrée, démarche, début, commencement.

Ingruo, is, ui, ere, v. n. Fondre, se jeter sur avec violence, serrer.

Inguen, inis, s. n. Bas-ventre.

Inhabito, as, avi, atum, are, v. a. Habiter dans.

Inhibeo, es, bui, bitum, bere, v. a. Empêcher, arrêter, retenir.

Inhio, as, avi, atum, are, v. a. Ouvrir la bouche en signe d'avidité, désirer avidement, convoiter. — *Inniare sanguini*, avoir soif de sang.

Inhoneste, adv. Malhonnêtement, honteusement.

Inimicitia, æ, s. f. Inimitié, haine.

Inimicus, i, s. m. Ennemi.

Inimicus, a, um, adj. Ennemi, funeste, hostile, contraire.

Inique, adv. Inégalement, injustement, méchamment.

Iniquitas, atis, s. f. Inégalité, injustice, iniquité, méchanceté.

Iniquus, a, um, adj. Inégal, défavorable, injuste, malheureux, inique.

Initio, as, *avi, atum, are*, v. a. Initier aux mystères, instruire, initier à, commencer, tracer, frayer.

Initium, ii, s. n. Commencement, principe, début.

Injicio, is, jeci, jectum, cere, v. a. Jeter dans ou sur, appliquer.

Injuria, æ, f. s. Injustice, tort, dommage, injure, préjudice.

Injuste, adv. Injustement.

Injustitia, æ. f. s. Injustice

Injustus, a, um, adj. Injuste.

Innitor, eris, nixus sum, niti, v. n. S'appuyer, presser fortement sur, porter sur, reposer sur.

Innocens, tis, adj. Inoffensif, innocent, honnête, vertueux.

Innotesco, is, tui, scere, v. n. Venir à la connaissance, être connu.

Innotui, prét. d'*innotesco*.

Innovatio, onis, s. f. Innovation, renouvellement, rénovation.

Innovo, as, avi, atum, are, v. a. Innover, changer, renouveler.

Innoxius, a, um, adj. Inoffensif, innocent, qui n'a pas été endommagé.

Innumerabilis, is, m. et f., *le*, n. et *Innumerus, a, um*, adj. Innombrable, que l'on ne peut compter.

Inobediens, tis, adj. Désobéissant.

Inobedientia, æ, s. f. Désobéissance

Inopia, æ, s. f. Disette, indigence.

Inops, is, adj. Pauvre, indigent, qui manque de, dépourvu, privé.

Inquam, present et imparfait irréguliers d'*inquio*. Dis-je, disais-je.

Inquieto, as, avi, atum, are, v. a. Inquiéter, troubler, tourmenter.

Inquietudo, inis, s. f. Inquiétude, trouble, agitation.

Inquinamentum, i, s. n. Souillure.

Inquit, dit-il, prés. et prét. d'*inquio, is, it*, v. déf. Dire.

Inquiro, is, sivi, situm, rere, v. a. Chercher, rechercher, informer.

Insanabilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Incurable.

Insanio, is, ivi, itum, ire, v. n. Etre fou, extravagant, furieux, devenir fou, faire des folies.

Insanus, a, um, adj. Insensé, fou, furieux, extravagant.

Inscius, a, um, adj. Qui ne sait pas, ignorant.

Insepultus, a um, adj. A qui on n'a pas donné la sépulture, qui n'est pas enseveli.

Insequor, eris, cutus, qui, v. a. dép. Suivre, venir après, poursuivre.

Insero is, rui, sertum, rere, v. a. Inserer, mêler, mettre dans.

Inservio, is, vivi ou *vii, itum, ire*, v. a. et n. Servir, s'employer pour, être assujetti à, donner ses soins à, s'occuper de, s'appliquer à, rechercher, chercher à plaire, assujettir, asservir.

Insideo, es, sedi, sessum, dere, v. n. et a. Etre assis, porté sur; occuper, s'emparer de, se fixer dans.

Insidiator, oris, s. m. Celui qui tend des piéges, homme aposté.

Insidiæ, arum, s. f. pl. Embûches, embuscade, tromperie.

Insidior, aris, atus sum, ari, v. n. dep. Tendre des piéges, dresser des embûches, trahir.

Insidiosè, adv. Insidieusement, par surprise, perfidement.

Insignis, is, m. et f., *gne*, n. adj. Orné, distingué, remarquable, célèbre, illustre.

Insilio, is, lui et *lii, sultum, lire*, v. n. S'élancer, se jeter dans ou sur, assaillir, sauter, bondir.

Insilui, prét. d'*insilio*.

Insipiens, tis, adj. Insensé, sot, impertinent, déraisonnable.

Insipienter, adv. Sottement.

Insisto, is, stiti, stitum, stere, v. n. Se tenir ou s'arrêter à, continuer, persister, s'opiniâtrer.

Insolesco, is, scere, v. n. défec. Devenir insolent, fier, arrogant.

Insono, as, nui et *avi, atum*, et *itum, are*, v. n. Résonner, retentir.

Insons, tis, adj. Innocent.

Inspicio, is, pexi, pectum, cere, v. a. Regarder, observer, inspecter, examiner, visiter.

Inspiratio, onis, s. f. Souffle, inspiration, haleine.

Inspiro, as, avi, atum, are, v. a. Souffler dans ou sur, inspirer.

Instanter, adv. Instamment, avec empressement, avec véhémence.

Instantia, æ, s. f. Attention suivie, assiduité, instance, ardeur.

Instar, indéc. Air, façon, extérieur. — *Ad instar*, à l'instar.

Instauratio, onis, s. f. Renouvellement, restauration, réparation.

Instauro, as, avi, atum, are, v. a. Renouveler, reprendre, reconstruire, réparer, restaurer, raffermir.

Instigo, as, avi, atum, are, v. a. Exciter, animer, provoquer.

Instituo, is, ui, utum, ere, v. a. Placer, établir, fonder, construire, former, régler, créer, instituer, commencer, préparer, entreprendre.

Institutum, i, s. n. But, dessein, coutume, profession, doctrine.

Insto, as, titi, titum, are, v. n. Être ou se tenir sur, être proche, être près de, fondre sur, suivre.

Instrumentum, i, s. m. Mobilier, ameublement, ustensile, appareil, ornement, moyen, ressource, bagage.

Instruo, is, uxi, tructum, ere, v. a. Bâtir, élever, construire, ranger, apprêter, instruire, enseigner.

Insula, æ, s. f. Île, maison isolée.

Insuper, adv. En outre, de plus, davantage, après cela, par-dessus.

Insurgo, is, exi, rectum, ere, v. n. Se lever ou s'élever sur, s'appliquer, être élevé.

Intactus, a, um, adj. Intact.

Intantùm, adv. Autant, tant.

Integer, gra, grum, adj. Entier, intact, florissant, intègre.

Integritas, atis, s. f. Intégrité, totalité, santé, solidité, droiture.

Intellectus, ûs, s. m. Entendement, intellect, intelligence.

Intelligentia, æ, s. f. Entendement, intelligence, connaissance.

Intelligo, is, exi, lectum, gere, v. a. Comprendre, reconnaître.

Intempestus, a, um, adj. Qui vient mal à propos, importun, intempestif.

Intendo, is, di, sum et *tum, ere*, v. a. et n. Tendre, étendre tourner, diriger vers, rendre attentif.

Intentus, a, um, part. d'*intendo*.

Inter, prép. Entre, dans, en, parmi, au milieu, pendant, envers.

Intercedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. Etre ou se trouver entre, arriver sur l'entrefaite, intervenir, intercéder, s'opposer, se rendre garant.

Intercolumnium, ii, s. n. Entrecolonnement, entre colonne.

Interea, adv. Cependant, pendant ce temps-là, au même moment.

Intereo, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. n. Mourir, périr, se perdre entièrement, être perdu.

Interfectio, onis, s. f. Meurtre, massacre, courage.

Interfector, oris, s. m. Meurtrier.

Interficio, is, feci, fectum, cere, v. a. Tuer, mettre à mort, exterminer, détruire, anéantir.

Interim, adv. Cependant, quelquefois, pendant ce temps là.

Interimo, is, emi, emptum, mere, v. a. Oter, faire périr, détruire.

Interior, oris, m. et f., *ius*, n. adj. Intérieur, secret, retiré, intime, caché.

Interitus, a, um, adj. Mort, tué, détruit.

Interitus, ûs, s. m. Mort, ruine.

Intermissio, onis, s. f. Interruption, relâche, suspension.

Intermitto, is, *misi, missum, tere*, v. a. Interrompre, discontinuer.

Internecio, onis, s. f. Carnage, massacre, mort, destruction.

Internus, a, um, adj. Interne, intérieur. — *Internorum tormenta*, la colique, douleurs d'entrailles.

Interpello, as, avi, atum, are, v. a. Interpeller, interrompre, troubler, importuner.

Interpono, is, posui, situm, nere, v. a. Mettre dans ou parmi, interposer, s'opposer, mêler, alléguer.

Interpres, etis, s. m. Interprète.

Interpretatio, onis, s. f. Interprétation, explication.

Interpretor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Interpréter, expliquer, traduire, saisir, comprendre, conjecturer, juger, estimer; et, passivement, être interprété, être traduit, se traduire par, signifier.

Interrasilis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Poli, limé, bruni, orné de moulures.

Interrogo, as, avi, atum, are, v. a. Interroger, s'enquérir, s'informer, questionner, demander.

Interrumpo, is, rupi, ruptum, pere, v. a. Rompre au milieu, interrompre, couper, troubler.

Interruptio, onis, s. f. Interruption.

Interruptus, a, um. part. d'*interrumpo*. Interrompu.—*Interruptus murus*, brèche faite à un mur, mur coupé au milieu.

Intersum, es, fui, esse, v. n. déf. Etre au milieu, être présent, être entre deux, assister; il importe, il est de l'intérêt de.

Intestina, orum, s. n. pl. Entrailles, intestins.

Intexo, is, ui, textum, ere, v. a. Faire un tissu, entremêler, brocher, introduire, entrelacer, tisser.

Intingo, is, xi, ctum, gere, v. a. Tremper dans quelque liquide, imbiber, assaisonner, baptiser.

Intolerabilis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Intolérable, insupportable.

Intolerantia, æ, s. f. Insolence, tyrannie, impatience.

Intono, as, ui, atum et *itum, are*, v. n. Tonner, gronder, mugir, retentir, s'écrier.

Intonsus, a um, adj. Qui n'a pas été tondu, à qui l'on n'a pas coupé les cheveux, touffu.

Intrà, adv. et *Intra*, prép. En, dans, au dedans, entre, parmi, durant

Intrinsecùs, adv. Intérieurement, au dedans.

Intrò. adv. qui marque mouvement. Dedans, au dedans.

Intro, as, avi, atum, are, v. n. Entrer, pénétrer dans.

Introduco, is, xi, ctum ere, v. a. Introduire, faire entrer, conduire.

Introeo, is, ii et *ivi, itum, ire*, v. n. Entrer dans. — *In vitam introire*, naître.

Introfero, fers, tuli, latum, ferre, v. n. Porter dans.

Introgredior, eris, gressus sum, gredi, v. n. dép. Entrer dans.

Introitus, ûs. s. m. Entrée, avenue, accès, commencement.

Intueor, eris, uitus sum, eri, v. a. dép. Regarder, jeter les yeux sur, contempler, considérer.

Intuitus, ûs, s. m. Vue, coup d'œil, aspect, regard.

Intuli, prét. d'*infero*.

Intumesco, is, mui, scere, v. n. déf. S'enfler, s'émouvoir, se gonfler.

Intùs, adv. Dans, dedans, intérieurement, au dedans.

Inundatio, onis, s. f. Débordement, inondation.

Inundo, as, avi, atum, are, v. a. et n. Inonder, se déborder.

Inutilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Inutile, nuisible, dangereux, vain, superflu.

Invado, is, si, sum, ere, v. a. Attaquer, courir sur, envahir, s'emparer de, se jeter sur.

Invaleo, es, lui, lere, et *Invalesco, is, lui, scere*, v. n. def. Se fortifier, s'affermir, prendre de la force.

Invalidus, a, um, adj. Faible, impuissant, débile, malade

Invenio, is, veni, ventum, ire, v. a. Trouver, inventer, découvrir.

Inventor, oris, s. m. Inventeur, auteur, celui qui trouve.

Investigo, as, avi, atum, are, v. a. Suivre à la piste, rechercher, découvrir, scruter, trouver.

Invetero, as, avi, atum, are, v. a. et n. Préparer pour garder longtemps, s'établir, s'affermir, s'enraciner, devenir invétéré.

Invicem, adv. Mutuellement, alternativement, successivement.

Invictus, a, um, adj. Invaincu, invincible, indomptable.

Invideo, es, vidi, visum, dere, v. n Porter envie, être jaloux.

Invidia, æ, s. f. Envie.

Inviso, is, si, sum, ere, v. a. Aller voir, visiter, voir.

Invisibilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Invisible.

Invito, as, avi, atum, are, v. a. Inviter, convier, recevoir, amener.

Invitus, a, um, adj. Qui fait à regret, malgré soi.

Invius, a, um, adj. Où il n'y a point de chemin, inaccessible, impénétrable, inabordable.

Invocatio, *onis*, s. f. Invocation, action d'invoquer.

Invoco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Appeler à soi, invoquer.

Involvo, *is*, *vi*, *volutum*, *vere*, v. a. Faire rouler sur, envelopper, entourer, couvrir, rendre obscur.

Invulnerabilis, *is*, m et f., *le*, n. adj. Invulnérable.

Ipse, *a*, *um*, pron. Même, lui-même, elle-même, cela même.

Ipsemet, *ipsamet*, *ipsummet*, Lui-même, elle-même.

Ira, *æ*, s. f. Colere, fureur, ressentiment, querelle, courroux.

Irascor, *eris*, *atus sum*, *sci*, v. n. dép. S'irriter, se mettre en colère.

Irrideo, *es*, *si*, *sum*, *dere*, v. a. Se moquer, tourner en ridicule.

Irrigo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Arroser, baigner, mouiller.

Irriguus, *a*, *um*, adj. Arrosé, qui arrose, mouillé, baigné.

Irritatio, *onis*, s. f. Irritation, action d'irriter, de mettre en colere.

Irrito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Irriter, aigrir, provoquer, exciter.

Irritus, *a*, *um*, adj. Annulé, vain, inutile, sans effet, impuissant.

Irrogo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Imposer, infliger, prononcer contre, enjoindre, ordonner, accorder.

Irrugii, prét. d'*irrugio*, *is*, *ire*, v. n. déf. Rugir contre.

Irrumpo, *is*, *rupi*, *ruptum*, *pere*, v. a. Rompre, se precipiter vers.

Irruo, *is*, *rui*, *rutum*, *uere*, v. n. Se jeter, fondre sur ou dans, avec impétuosité, foncer, charger.

Is, *ea*, *id*, gén. *ejus*, dat. *ei*, pron. Ce, cet, cette, celui-là, cela, celle-là, il, lui, elle, tel, telle.

Ismael, *is*, n. p. m. s. Ismaël.

Ismaelitæ, *arum*, n. p. m. pl. Ismaélites

Israel, *is*, n. p. m. s. Israel, surnom de Jacob, puis du peuple juif.

Israelita, *æ*, s. m. Israélite.

Iste, *ista*, *istud*, gén. *istius*, dat. *isti*, pron. Celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là, ce, cet, cette.

Istiusmodi, double gén. De cette maniere, de cette sorte. Voy. *Modus*.

Ita, adv. Ainsi, de la sorte, si, tant, tellement, comme cela.

Itaque, conj. C'est pourquoi, donc, par conséquent, aussi, ainsi.

Italia, *æ*, n. p. f. s. Italie.

Iter, *itineris*, s. n. Voyage, course, route, chemin, passage, conduit.

Iterum, adv. De nouveau, une seconde fois, de rechef.

J.

Jaceo, *es*, *cui*, *cere*, v. n. déf. Etre couché, étendu, prosterné, malade, abattu, découragé, vaincu, mort.

Jacio, *is*, *jeci*, *jactum*, *cere*, v. a. Jeter, darder, lancer, semer, répandre, établir, envoyer.

Jactantia, *æ*, s. f. Ostentation, jactance, vanité, présomption.

Jacto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, fréquentatif de *jacio*, v. a. Jeter souvent, porter çà et là, vexer, dire hautement, lancer, agiter.

Jactus, *us*, s. m. Jet, action de jeter ou de lancer.

Jaculum, *i*, s. n. Javelot, dard.

Jam, adv. Déja, bientôt, au plus tôt. — *Jam pridem*, adv. Déja, auparavant, depuis longtemps.

Janitor, *oris*, s. f. Portier.

Janthinus, *a*, *um*, adj. Violet, de couleur violette.

Janua, *æ*, s f. Porte, entrée

Jason, *onis*, n. p. m. s. Jason.

Jasubitæ, *arum*, s. m. Jasubites.

Jebunias, *æ*, n. p. m. s. Jébanis.

Jebusæus, *a*, *um*, adj. Jébuséen.

Jebusæi, *orum*, n. p. m. pl. Jébuséens.

Jeconias, *æ*, n. p. m. s. Jéconias.

Jecur, *oris*, s. n. Foie, viscere.

Jejuno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Jeûner, faire abstinence.

Jejunium, *ii*, s. n. Jeûne, abstinence, privation d'aliments.

Jeremias, *æ*, n. p m. s Jérémie.

Jerosolyma, *æ*, n. p. f. s. Jérusalem.

Jezonias, *æ*, n. p. m. s. Jézonias.

Joannes, *is*, n. p. m. s. Jean

Joco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Se jouer, s'amuser, plaisanter.

Joiada, *æ*, n. p. m. s. Joiada.

Jonas, *æ*, n. p. m. s. Jonas.

Jonathas, *æ*, n. p. m. s. Jonathas.

Joppitæ, *arum*, n. p. m. pl. Ceux de Joppé, habitants de Joppé.

Jordanis, *is*, n. p. m. s. Jourdain

Josephus, *i*, n. p. m. s. Joseph

Josias, *æ*, n. p. m. s. Josias.

Jubeo, *es*, *jussi*, *jussum*, *bere*, v. a. Ordonner, commander de, exhorter, donner un ordre.

Jubilæus, *i*, s. m. Jubilé.
Jubilæus, *a*, *um*, adj. De jubilé.
Jubilum, *i*, s. n. Cri de joie, acclamation, jubilation.
Jucunditas, *atis*, s. f. Joie, plaisir, urbanité, charme, agrément.
Jucundus, *a*, *um*, adj. Agréable, aimable, joyeux, poli.
Juda ou *Judas*, *æ*, n. p. m. s. Juda et Judas.
Judæa, *æ*, n. p. f. s. Judée.
Judæus, *a*, *um*, adj. Juif, de Judée.
Judaicus, *a*, *um*, adj. Judaïque, de juif, de Judée.
Judaicè, adv. En juif, en hébreu, à la manière des Juifs.
Judaismus, *i*, s. m. Judaïsme, religion juive.
Judex, *icis*, s. m. Juge, connaisseur, arbitre, appréciateur.
Judicium, *ii*, s. n. Jugement, sentence, sentiment, décision, arrêt.
Judicialis, *is*, m. et f., *le*, n. adj Judiciaire.
Judico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Juger, décider, penser, condamner.
Jugalis, *is*, m. et f., *le*, n. adj. Qui tient ou est tenu sous le joug, conjugal, nuptial.
Jugerum, *i*, s. n. Arpent, ce que deux bœufs peuvent labourer en un jour, mesure agraire.
Jugis, *is*, m. et f., *ge*, n. adj. Perpetuel, continuel, qui dure toujours.
Jugiter, adv. Sans interruption, de suite, perpétuellement.
Jugulo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Egorger, couper la gorge.
Jugum, *i*, s. n. Joug, paire de bœufs, couple, arpent, sommet.
Jumentum, *i*, s. n. Bête de somme.
Junctura, *æ*, s. f. Jointure, joint, assemblage, lien.
Jungo, *is*, *xi*, *ctum*, *ere*, v. a. Joindre, unir, lier, atteler.
Juniperus, *i*, s. f. Genévrier, genièvre, arbuste.
Jupiter, *Jovis*, n. p. m. s. Jupiter.
Juramentum, *i*, s. n. Serment.
Jurgium, *ii*, s. n. Querelle, différend, débat, procès, dispute.
Jurgor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Disputer, être en contestation, s'élever contre, plaider.
Juro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Jurer, assurer, affirmer par serment, promettre avec serment.
Jus, *juris*, s. n. Jus, bouillon, sauce, suc de viande; droit, équité, loi, autorité, justice, puissance.
Jussio, *onis*, s. f. Ordre, jussion.
Jussum, *i*, s. n., et *Jussus*, *ûs*, s. m. Commandement, ordre, jussion.
Justè, adv. Justement, avec équité, avec raison, équitablement.
Justificatio, *onis*, s. f. Justification. — *Justificationes* : Les lois et ordonnances du Seigneur.
Justifico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Justifier, rendre juste, absoudre, rendre justice
Justitia, *æ*, s. f. Justice, équité.
Justus, *a*, *um*, adj. Juste, équitable, légitime, bon, doux.
Juvenis, *is*, s. m. et f. Jeune homme, jeune fille, guerrier.
Juvenis, *is*, m. et f., *ne*, n. adj. Jeune.
Juventus, *utis*, s. f. Jeunesse, jeune âge, jeunes gens.
Juvo, *as*, *juvi*, *jutum*, *vare*, v. a Aider, secourir, servir, soulager.
Juxtà, adv. et *Juxta*, prep. Selon, près, contre, auprès, sur, après, comme, autant. — *Juxta viam*, le long du chemin.

L.

Labium, *ii*, s. n. Lèvre, bord, bordure
Labor, *eris*, *lapsus sum*, *bi*, v. n. dép. Tomber, glisser, être renversé, passer rapidement, faillir, couler.
Labor, *oris*, s. m. Travail, labeur, fatigue, peine, ouvrage.
Laboro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. et n. Travailler, souffrir beaucoup, être malade, souffrir, s'efforcer.
Labrum, *i*, s. n. Lèvre, bord.
Lac, *tis*, s. n. Lait.
Lacedæmon, *onis*, n. p. f. s. Lacédémone.
Laceratio, *onis*, s. f. Action d'arracher, de déchirer.
Lacero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Lacérer, déchirer, mettre en pièces, torturer, tourmenter, briser.
Lacesso, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ere*, v. a. fréquent. de *Lacero*. Attaquer, harceler, frapper, provoquer.
Lacinia, *æ*, s. f. Frange, pan
Lactens, *tis*, part. de *lacteo*, qui tette ou est à la mamelle, tendre.
Lacto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Allaiter, nourrir de son lait.
Lactuca, *æ*, s. f. Laitue

Lacus, *ûs*, s. m. Lac, réservoir.
Lædo, *is*, *læsi*, *sum*, *dere*, v. a. Blesser, endommager, briser, offenser, outrager, insulter.
Læsio, *onis*, s. f. Blessure, offense.
Læsus, *a*, *um*, part. de *lædo*.
Lætitia, *æ*, s. f. Joie, allégresse.
Lætor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Se réjouir, se plaire à.
Lætus, *a*, *um*, adj. Joyeux, gai, content, heureux, propice, agréable.
Læva, *æ*, s. f. La gauche, la main gauche, le côté gauche.
Laganum, *i*, s. n. Gateau.
Lagena, *æ*, s. f. Bouteille, carafe, flacon
Laicus, *a*, *um*, adj. Laïque, lai.
Lambo, *is*, *bi*, *bere*, v. a. Lécher, effleurer, laper, humer, sucer.
Lamentatio, *onis*, s. f. Lamentation, gémissement, plainte, cris.
Lamentum, *i*, s. n. Lamentation, sanglot, gemissement, plainte.
Lamina, *æ*, s. f. Lame, lamine.
Lampas, *adis*, s. f. Flambeau, torche, lampe, brandon, lustre.
Lana, *æ*, s. f. Laine, toison, lainage, bandage de laine.
Lancea, *æ*, s. f. Lance, pique.
Lanceatus, *a*, *um*, adj. Fait en forme de fer de lance.
Lanceola, *æ*, s. f. Petite lance.
Laneus, *a*, *um*, adj. De laine; tendre, délicat, mou, doux.
Langudus, *a*, *um*, adj. Languissant, malade, mou, énervé.
Lapideus, *a*, *um*, adj. De pierre, en pierre, pierreux, dur.
Lapidicina, *æ*, s. f. Carrière.
Lapido, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Lapider, tuer avec des pierres.
Lapis, *idis*, s. m. Pierre.
Laquear, *aris*, s. n. Plafond lambrisse, lambris.
Laqueus, *i*, s. m. Corde à nœud coulant, lacet, lacs, filet, piége, fraude, embûches, entraves.
Largior, *iris*, *itus sum*, *iri*, v. a. dép. Donner liberalement, faire des largesses, accorder, permettre, prodiguer, distribuer.
Largiter, adv. Largement, abondamment, beaucoup, copieusement.
Largus, *a*, *um*. adj. Abondant, copieux, liberal, généreux.
Lascivio, *is*, *civi*, *vitum*, *vire*, v. n. S'adonner à la licence, bondir, sauter, manquer de retenue.
Lassitudo, *inis*, s. f. Fatigue, lassitude
Lasso, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Lasser, fatiguer, harasser.
Lassus, *a*, *um*. adj. Las, lassé, épuisé, abattu, fatigué, harassé.
Late, adv. Au large, au loin.
Latenter, adv. En secret.
Lateo, *es*, *ui*, *tere*, v. n. déf. Etre caché, se cacher, se tenir caché.
ater, *eris*, s. m. Brique.
Latibulum, *i*, s. n. Tout lieu où l'on se cache, retraite, repaire.
Latito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, fréquent. de *lateo*, v. n. Se cacher, se tenir caché, ne pas paraître.
Latitudo, *inis*, s. f. Largeur, étendue, latitude. — *In latitudine*, en largeur, en large, de large.
Latomus, *i*, s. m. Carrier, tailleur de pierres.
Latro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Aboyer, japper, crier comme un chien, demander à grands cris.
Latrocinium, *ii*, s. n. Brigandage, troupe de brigands, menées coupables, attaque faite par des brigands
Latrocinantes, part. de *latrocinor*, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dep. Exercer des brigandages, voler à main armée.
Latrunculus, *i*, s. m. Petit voleur, brigand, voleur.
Latus, *eris*, s. n Côté, flanc, vigueur, société, compagnie, côte.
Latus, *a*, *um*, adj. Large, étendu, spacieux, de grande étendue.
Laudabilis, *is*, m. et f., *e*, n adj. Digne de louanges, louable, estimé.
Laudo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Louer, vanter, préconiser.
Laus, *laudis*, s. f. Louange, éloge.
Lavo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, et *Lavo*, *is*, *lavi*, *lautum* ou *lotum*, *vere*, v. a. Laver, baigner, arroser, se baigner.
Leæna, *æ*, s. f. Lionne.
Lebes, *etis*, s. m. Chaudière, bassin.
Lectulus, *i*, s. f. Lit de repos.
Lectus, *i*, s. m. Lit, couche.
Lecythus, *i*, s. m. Burette à l'huile.
Legatus, *i*, s. m. Ambassadeur, envoyé, résident, agent, lieutenant.
Legatio, *onis*, s. f. Deputation, ambassade, gouvernement
Legio, *onis*, s. f. Légion.
Legitimus, *a*, *um*, adj. Légitime. légal, conforme aux lois.
Lego, *is*, *legi*, *lectum*, *gere*, v. a.

Cueillir, recueillir, ramasser, observer, choisir, lire, expliquer.

Lenio, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. a. Adoucir, soulager, calmer.

Lenis, is, m. et f., *ne*, n. adj. Doux au toucher, doux, traitable, bon, bienveillant.

Lenitas, atis, s. f. Douceur au toucher, au goût, à la vue, humeur douce, bonté, clémence.

Leniter, adv. Avec douceur.

Lens, tis, s. f. Lentille.

Lenticula, æ, s. f. Lentille, vase rond et plat comme une lentille.

Leo, onis, s. m. Lion.

Lepra, æ, s. f. Lèpre.

Leprosus, a, um, adj. Lépreux.

Leunculus, i, s. m. Lionceau.

Levigo, as, avi, atum, are, v. a. Polir, raboter, rendre lisse.

Levis, is, m. et f, *ve*, n. adj Uni, poli, léger, petit, mince, doux, facile, futile.

Levitas, atis, s. f. Légèreté.

Levita, æ, et *Levites, is*, s. m. Lévite, ministre du temple.

Leviticus, a, um, adj. Lévitique, de lévite.

Lex, gis, s. f. Loi, ordonnance, condition, réglement, clause.

Lia, æ, n. p. f. s. Lia

Libamen, inis, et *Libamentum, i*, s. n. Libation, offrande, sacrifice.

Libanus, i, n. p. m. s. Liban.

Libatio, onis, s. f. Libation.

Libatorium, ii, s. n. Vase qui servait à faire des libations, libatoire.

Libellus, i, s. m. Petit livre, mémoire, affiche, lettre, billet, requête.

Libens, tis, adj. Qui y va de bon cœur, joyeux, de bonne humeur.

Libenter, issimè, adv. Volontiers, de bon cœur, avec plaisir.

Liber, bri, s. m. Peau entre le bois et l'écorce, livre, écrit, ouvrage, volume, registre, mémoire.

Liber, eri, n. p. m. s. Bacchus.

Liber, era, erum, adj Libre, de condition libre, qui n'est pas contraint, vacant, non occupé.

Liberalis, is, m. et f., *le*, n. adj. Qui est d'une naissance honnête, de bonne famille, bienséant, libéral, abondant.

Liberatio, onis, s. f. Délivrance.

Liberè, adv. Librement, sans obstacle, en homme libre.

Liberi, orum, s. m. pl. Enfants nés de parents libres, enfants.

Libero, as, avi, atum, are, v. a. Affranchir, mettre en liberté, rendre libre, délivrer, justifier.

Libertas, atis, s. f. Liberté, condition d'homme libre, hardiesse, franchise, licence immunité.

Libet, libuit, libitum est, libere, v. n., impers. et déf. Il plaît, on trouve bon, il fait plaisir.

Libido, inis, s. f. Caprice, gré, bon plaisir, inclination, désir vif, passion, fantaisie, déréglement.

Libo, as, avi, atum, are, v. a. Faire des libations, offrir, effleurer, faire un sacrifice.

Librarius, ii, s. m. Copiste, écrivain, greffier, libraire.

Libya, æ, n. p. f. s. Libye.

Licentia, æ, s. f. Permission, licence, excès ou abus de liberté.

Licet, cuit, citum est, cere, v. n. imp. et déf. Il est permis, on a le droit, on peut.

Licèt, conj. Quoique, bien que

Liciatorium, ii, s. n. Ensuble.

Licium, ii, s. n. Trame, fil de la trame, cordon, ruban, lisse.

Lictor, oris, s. m. Licteur, huissier, garde, satellite.

Ligatura, æ, s. f. Lien, ligament, ligature, action de lier, bande.

Ligneus, a, um, adj. De bois, fait de bois, ligneux, maigre, sec.

Lignum, i, s. n. Bois, arbre, tronc d'arbre.

Ligo, as, avi, atum, are, v. a. Lier, attacher, nouer, joindre, unir.

Ligo, onis, s. m. Houe, hoyau.

Lilium, ii, s. n. Lis.

Limen, inis, s. n. Seuil, porte, principe, commencement.

Limpidus, a, um, adj. Limpide, clair, net, transparent, pur.

Limus, i, s. m. Limon, vase.

Linea, æ, s. f. Fil, ficelle, cordeau, ligne, raie, fil à plomb, cordon.

Lineus, a, um, adj. Fait de lin.

Lingo, is, nxi, ctum, gere, v. a. Lécher, laper, sucer.

Lingua, æ, s. f. Langue, langage, idiome, parole, promontoire.

Linio, is, ivi, itum, ire, v. a. Enduire, frotter d'un liquide, oindre.

Lino, is, ini ou *levi, litum, nere*, v. a. Enduire, oindre, frotter d'un enduit, appliquer un enduit.

Linum, i, s. n. Lin, fil ou farine.

Lippus, o, um, adj. Chassieux, dont les yeux pleurent.

Liquefacio, is, feci, factum, cere, v. a. Faire fondre, liquéfier, amollir.

Liquesco, is, cere, v. n. défect. Se fondre, devenir clair.

Littera, æ, s. f. Lettre, écriture, épître, missive, inscription.

Litteræ, arum, s. f. pl. Lettres, missive, décret, papiers, belles-lettres.

Littus, oris, s. n. Rivage, côte, bord de la mer ou d'une rivière.

Livor, oris, s. m. Couleur livide, meurtrissure, envie, jalousie.

Lobna, æ, n. p. f. s. Lobna.

Loco, as, avi, atum, are, v a Mettre, poser, placer, donner à bail, à faire pour un prix, louer

Loculus, i, s. m. Petit endroit, cassette, bourse, coffre.

Locuples, etis, adj. Riche.

Locupletatio, onis, s. f. Richesse.

Locupleto, as, avi, atum, are, v. a. Enrichir, faire la fortune.

Locus, i, s. m. Lieu, endroit, place, position, poste, emplacement, pays, région, rang, état, condition.

Locusta, æ, s. f. Sauterelle.

Longævus, a, um, adj. Très-âgé.

Longanimis, m. et f., *me*, n. adj. Clément, patient, bienveillant.

Longè, adv. Loin, de loin, dans un temps éloigné, beaucoup, très-fort.

Longinquus, a, um, adj. Eloigné, lointain, distant, ancien, long.

Longitudo, inis, s. f. Longueur, longitude, distance, durée.

Longus, a, um, adj Long, étendu, de longue durée, prolixe, éloigné.

Loquor, eris, cutus sum, qui, v. a. dep. Parler, dire, déclarer.

Lorica, æ. s. f. Cuirasse, corselet, retranchement, tranchée.

Loricatus, a, um, part de *lorico*. Cuirassé, revêtu d'une cuirasse.

Lorum, i, s. n. Courroie, lanière, brides, guides, rênes, sangle.

Luceo, es, xi, cere, v. n. défect. Luire, briller, être clair, manifeste.

Lucerna, æ, s. f. Lampe, lanterne, flambeau.

Lucius, ii, n. p. m. s. Lucius.

Luctor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Lutter, disputer, s'efforcer.

Luctus, ûs, s. m. Douleur, affliction, gémissements, larmes, deuil.

Lucus, i, s. m. Bois sacré.

Ludibrium, ii, s. n. Jouet, moquerie, risée, insulte, outrage.

Ludo, is, lusi, lusum, dere, v. a. et n. Jouer, se divertir, jouer d'un instrument, se jouer de, se moquer, tromper, plaisanter.

Lugeo, es, xi, luctum, gere, v. a. et n. Pleurer, déplorer, gémir, se lamenter, être affligé, chagrin.

Lugubris, m. et f., *bre*, n. adj. Etre affligé, triste. lugubre, deuil, funèbre

Lumbus, i, s. m. Rein, lombe, dos.

Lumen, inis, s. n. Lumière, clarté, lampe, torche, vue, œil, éclat.

Luminare, is, s. n. Lumiere, luminaire, lampe, flambeau.

Luna, æ, s. f. Lune.

Lupanar, is, s. n. Maison de débauche mauvais lieu.

Lustro, as, avi, atum, are, v. a Purifier par un sacrifice, par des aspersions, parcourir, visiter, chercher en visitant, examiner, éclairer.

Luter, eris, s m. Bassin, cuve.

Lutum, i, s. n. Boue, limon.

Lux, cis, s. f. Lumiere, clarté, éclat, gloire, jour, yeux, vue, grand jour, gloire, ornement, lustre.

Luxuria, æ, s. f. Luxe, somptuosité, vie molle, dissolution, luxure.

Luxuriosus, a, um, adj. Qui vit dans le luxe, fastueux, qui mène une vie molle, dissolu, luxurieux.

Luza, æ, n. p. f. s. Luza.

Lycia, æ, n. p. f. s. Lycie.

Lydda, æ, n. p. f. s. Lydda.

Lydi, orum, n. p. m. pl. Lydiens, habitants de la Lydie.

Lyra, æ, s. f. Lyre poème lyrique

Lysias, æ, n. p. m. s. Lysias.

Lysimachus, i, n. p. m. s. Lysimaque.

M.

Macedo, onis, n. p. m s. Macédonien.

Maceria, æ, s. f. Muraille, enclos.

Machabæus, i, n. p. m. s. Judas Machabée.

Machina, æ, s. f. Machine, adresse, invention, artifice, appareil.

Machinatio, onis, s. f. Machine, machination, artifice, ruse, dol.

Machinor, aris, atus sum, ari, v. a. dép Fabriquer, exécuter par le moyen des machines, tramer, inventer, machiner, ourdir.

Macies, iei, s. f. Maigreur.

Macilentus, a, um, adj. Maigre.

Macto, as, avi, atum, are, v. a. Immoler, sacrifier, égorger, perdre, detruire, tuer, ruiner, désoler.

Macula, æ, s. f. Tache, marque, ignominie, souillure, flétrissure.

Maculo, as, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Souiller, marquer, tacher.

Maculosus, *a*, *um*, adj. Tacheté, souillé, deshonoré, marqué, flétri.

Madeo, *es*, *ui*, *dere*, v. n. défect. Etre trempé, humecté, devenir humide, être rempli, abonder. — *Madere vino*, être ivre, s'enivrer.

Madianita, æ, n. p. m. s. Madianite, de Madian

Madianitis, *idis*, n. p. f. s. Femme Madianite.

Magis, adv Plus, davantage.

Magister, *tri*, s. m. Chef maître.

Magistratus, *ûs*, s. m. Magistrat, officier, magistrature, charge.

Magnalia, *ium*, s. n. pl. Grandes choses, grandes actions, brillants exploits, grandeurs, merveilles.

Magnanimus, *a*, *um*, adj. Magnanime, fier, noble, généreux.

Magnificè, adv. Avec magnificence, beaucoup, magnifiquement.

Magnificentia, æ, s. f. Magnificence, pompe, éclat, splendeur.

Magnifico, as, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Faire grand cas, priser, exalter par des louanges, glorifier.

Magnificus, *a*, *um*, adj. Magnifique, pompeux, sublime, admirable.

Magnitudo, *inis*, s. f. Grandeur, quantité, étendue, excellence.

Magnoperè, adv. Beaucoup.

Magnus, *a*, *um*, adj Grand, puissant, riche. — *Natu*, avancé en âge.

Magus, *i*, s. m. Magicien, mage.

Majestas, *atis*, s. f. Majesté, grandeur, rang élevé, puissance.

Major, m. et f., *jus*, n comp. de *magnus*. Plus grand, le premier.

Malè, adv. Mal, méchamment.

Maledico, *is*, *xi*, *ctum*, *cere*, v. n. et a. Maudire, dire du mal, outrager, diffamer, dire des injures.

Maledictio, *onis*, s. f. Malédiction, imprécation, outrage, calomnie.

Maledictum, *i*, s. n. Malédiction, parole injurieuse

Maledictus, *a*, *um*, part de *maledico*. Maudit, réprouvé.

Maledicus, *a*, *um*, adj. Médisant, qui outrage ou fait des imprécations.

Malefacio, *is*, *feci*, *factum*, *cere*, v. n. Faire du mal, malfaire, nuire.

Maleficus, *a*, *um*, adj. Scélérat, malfaiteur, qui use de maléfices, nuisible, malfaisant, méchant.

Malitia, æ, s. f. Malice, méchanceté, malignité, fourberie, finesse.

Malitiosus, *a*, *um*, adj. Malicieux, fourbe, malin, trompeur, rusé.

Malleator, *oris*, s. m. Forgeron.

Malleus, *i*, s. m. Marteau, maillet.

Malo, *mavis*, *mavult*, *malui*, *malle*, v. a et n. defect. et irrég. Aimer mieux, préferer.

Malogranatum, *i*, s. n. Grenade.

Malum, *i*, s. n. Mal, malheur, peine, maladie, douleur, tort, dommage; pomme.

Malus, *i*, s. f. Pommier.

Malus, *a*, *um*, adj. Mauvais, malheureux, méchant, pervers.

Man, indéc. Manne.

Mancipium, *ii*, s. n. Droit de propriété, bien meuble, vente, sujétion.

Mandatum, *i*, s. n. Commandement, ordre, mandat, charge, loi.

Mandibula, æ, s f. Machoire.

Mando, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Commander, ordonner, assigner, charger, reléguer, confier.

Mando, *is*, *di*, *sum*, *dere*, v. a Manger, mâcher, mordre.

Mandragora, æ, s. f. Mandragore.

Munduco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Manger.

Manè, adv. Matin, du matin.

Maneo, *es*, *nsi*, *nsum*, *ere*, v. n. Demeurer, séjourner, attendre, rester, s'arrêter, continuer, durer.

Manifestè, adv. Clairement, évidemment, manifestement.

Manifesto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Manifester, découvrir, mettre au grand jour, montrer, révéler.

Manifestus, *a*, *um*, adj. Manifeste, clair, notoire, évident, averé.

Manipulus, *i*, s. m. Gerbe, poignée, javelle.

Manna, æ, s. f. Manne.

Mano, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Couler, découler, distiller, être mouillé, s'étendre, se divulguer, émaner, être publié.

Mansi, prét. de *maneo*.

Mansio, *onis*, s. f. Demeure, séjour, couchée, halte, station.

Mansiunculæ, *arum*, s. f. pl. Petites chambres, loges

Mansuetudo, *inis*, s. f. Douceur, mansuétude, bonté, bienveillance.

Mansuetus, *a*, *um*, adj. Apprivoisé, privé, doux, traitable.

Manus, *ûs*, s. f. Main, écriture, caractère, multitude, troupe.

Marceo, es, ui, cere, v. n. défect. Etre flétri, fané, passé, languissant, abattu, énervé, engourdi, use.

Mardochæus, i, n. p. m. s. Mardochée.

Mare, is, s. n. Mer.

Maria, æ, n. p. f. s. Marie.

Marinus, a, um, adj. De mer, marin. — *Marina*, animaux marins, qui sont dans la mer.

Maritalis, m. et f., *le*, n. adj. Marital, de mari, de mariage, conjugal, nuptial.

Maritimus, a, um, adj. Maritime, de la mer, qui vit dans la mer.

Maritus, i, s. m. Epoux, mari.

Mas, aris, s. m. Male, viril, qui a de la vigueur, — *Mares*, les hommes.

Masculinus, a, um, adj. Masculin, de mâle, male, viril.

Masculus, a, um, adj. Mâle.

Massa, æ, s. f. Masse, bloc, pâte.

Mater, tris, s. f. Mere, femelle.

Mater familias, mere de famille.

Materia, æ, s. f. Matiere, matériaux, occasion, moyen.

Mathathias, æ, n. p. m. s. Mathathias.

Matrimonium, ii, s. n. Mariage.

Maturè, comp. *iùs*, adv. A propos, de bonne heure, murement, avec réflexion, vite, promptement.

Maturesco, is, cere, v. n. Mûrir, prendre toute sa croissance.

Maturitas, atis, s. f. Maturité.

Matutinus, a, um, adj. Du matin.

Maxilla, æ, s. f. Mâchoire.

Maximè, adv. Surtout, très-fort, extrêmement, infiniment.

Maximus, a, um, superl. de *magnus*. Très grand, très-fort.

Mecum, avec moi, composé de *me* et de *cum*.

Media, æ, n. p. f. s. Médie.

Mediator, oris, s. m. Médiateur.

Medicamentum, i, s. n. Medicament, remède, breuvage.

Medicus, i, s. m. Medecin.

Mediterraneus, a, um, adj. Situé au milieu des terres.

Meditor, aris, atus sum, ari, v. a et n. dép. Méditer, examiner, considérer, préparer, ourdir, s'exercer, se préparer, pratiquer.

Medium, i, s. n. Milieu, centre.

Medius, a, um, adj. Qui est au milieu, au centre, central, mitoyen, moyen, intermédiaire, demi, médiocre, ordinaire, équivoque.

Medulla, æ, s. f. Moelle, la partie la plus intime, cœur, entrailles.

Medus, a, um, adj. Mede, de Médie.

Mel, mellis, s. n Miel, douceur.

Melior, m. et f., *ius*, n. comp. de *bonus*. Meilleur, plus propre a.

Membratim, adv. Membre par membre, de membre en membre, en detail, successivement, pièce a pièce, de point en point.

Membrum, i, s. n. Membre.

Memini, isti, it, nisse, v. n. et a Se souvenir, se rappeler, mentionner

Memor, oris, adj. Qui se souvient, qui a bonne memoire, reconnaissant, qui se rappelle.

Memoria, æ, s. f. Mémoire, souvenir, tradition, mention.

Memorialis, m. et f., *le*, n. adj Memorial, qui rappelle, qui aide la memoire.

Memoriter, adv. De mémoire, par cœur, avec une mémoire fidele.

Memoro, as, avi, atum, are, v. a. Raconter, dire, rapporter, rappeler, exposer, faire mention de.

Mendacium, ii, s. n. Mensonge, imposture, déguisement.

Mendax, acis, s. m. Menteur, trompeur, faux, vain, imaginaire.

Menelaus, i, n. p. m. s. Ménélas.

Mens, tis, s. f. Entendement, intelligence, âme, esprit, dessein.

Mensa, æ, s. f. Table à manger.

Mensis, is, s. m. Mois.

Mensura, æ, s. f. Mesure, étendue.

Mentior, iris, itus sum, iri, v. n. et a. dép. Mentir, manquer de parole, tromper, deguiser, inventer.

Mentum, i, s. n. Menton.

Mercenarius, ii, s. m. Mercenaire, journalier, salarié, gagé.

Mercator, oris, s. m. Marchand.

Merces, edis, s. f. Prix, salaire, récompense, gain, profit, gages

Mereor, reris, itus sum, reri, v. a. dép. Meriter, gagner, être a la solde.

Meretrix, icis, s. f. Courtisane, femme de mauvaise vie.

Meridianus, a, um, adj. De midi, meridional, exposé au midi.

Meritò, adv. Avec raison, à bon droit, justement, à juste titre.

Merum, i, s. m. Vin pur.

Mesopotamia, æ, n. p. f s. Mesopotamie.

Messio, onis, s. f. Moisson; temps de la récolte, de la moisson.

Messis, is, s. f. Moisson, récolte.

Messor, oris, s. m. Moissonneur

Meto, is, messui, messum, tere, v. a. Cueillir, moissonner, recueillir, couper, abattre, renverser.

Metor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Mesurer, prendre des dimensions, délimiter, fixer les limites.

Metuo, is, tui, ere, v. n. défect. Craindre, appréhender, être inquiet.

Metus, ûs, s. m. Crainte, appréhension, inquiétude, anxiété.

Meus, a, um, pron. Mon, ma, mien, mienne, ce qui est à moi.

Michæus, æ, n. p. m. s. Michée.

Michas, æ, n. p. m. s. Michas.

Mico, as, avi, atum, are, v. n. Tressaillir, briller, étinceler.

Migro, as, avi, atum, are, v. a. et n. Emigrer, changer de demeure, transporter, dépasser, transgresser.

Miles, itis, s. m. Soldat.

Militaris, m. et f., *re*, n. adj. De guerre, militaire, belliqueux, guerrier.

Militia, æ, s. f. Guerre, profession des armes, milice, service militaire.

Mille, indecl. Mille, millier.

Milleni, æ, *a*, adj. plur. Mille.

Mina, voy. *Mna*.

Minimus, a, um, adj. superl. de *parvus*. Le plus petit, très-petit.

Minister, tri, s. m. Ministre, serviteur, ministre de Dieu, prêtre.

Ministerium, ii, s. n. Ministère, charge, service, sacerdoce.

Ministro, as, avi, atum, are, v. a. Servir, mettre sur la table, fournir, donner, procurer.

Mino, as, avi, atum, are, et *Minor, aris, atus sum, ari*, v. a. et dép. Menacer, mener, conduire.

Minor, m. et f., *us*, n., *oris*, compar de *parvus*. Moindre, plus petit.

Minoro, as, avi, atum, are, v. a. Amoindrir, diminuer, entamer.

Minuo, is, nui, utum, uere, v. a. et n. Amoindrir, diminuer, décroître.

Minùs, adv. Moins.

Minutus, a, um, part. de *minuo*. Diminué, affaibli, petit, menu.

Mirabilis, m. et f., *le*, n. adj. Admirable, merveilleux, extraordinaire.

Miraculum, i, s. n. Miracle, merveille, prodige, chose extraordinaire.

Miror, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Admirer, être passionné pour.

Mirus, a, um, adj. Merveilleux, admirable, prodigieux, étonnant.

Misceo, es, ui, xtum ou *stum*, *scere*, v. a. Mêler, mélanger, brouiller, troubler, joindre, unir.

Miser, a, um, adj. Misérable, malheureux, méchant, funeste.

Miserabilis, m. et f., *le*, n. adj. Digne de pitié, déplorable, pitoyable.

Miseratio, onis, s. f. Commisération, pitié, compassion.

Misereor, reris, ertus sum, eri, v. a. Avoir pitié, avoir compassion, prendre en commisération.

Miseria, æ, s. f. Malheur, infortune, misère, chagrin, détresse.

Misericordia, æ, s. f. Miséricorde, commisération, pitié, clémence.

Misericors, dis, adj. Miséricordieux, clément, compatissant.

Mitigo, as, avi, atum, are, v. a. Mûrir, adoucir, mitiger, apaiser.

Mitis, m. et f., *e*, n. adj. Mûr, savoureux, doux, traitable, calme, paisible.

Mitiùs, adv. Plus doucement.

Mitra, æ, s. f. Mitre, coiffure des peuples de l'Asie-Mineure.

Mitto, is, misi, missum, tere, v. a. Envoyer, mander, renvoyer, pousser, produire, mettre, diriger.

Mixtus, a, um, part. de *misceo*.

Mna, s. f. Mine, monnaie.

Moabitæ, arum, n. p. m. pl. Moabites.

Moabitis, idis, s. f. Une fille ou une femme moabite.

Mobilis, m. et f., *le*, n. adj. Mobile, changeant, flexible, souple. — *Res mobiles*, meubles, mobilier.

Modestè, adv. Avec modération, avec modestie, avec retenue.

Modestia, æ, s. f. Modération, mesure, retenue, modestie.

Modestus, a, um, adj. Réglé, modéré, modeste, raisonnable.

Modicum, i, s. n. Peu de chose.

Modicùm, adv. Peu, médiocrement, un peu de temps.

Modicus, a, um, adj. Petit, réglé, court, modique, exigu.

Modiolus, i, s. m. Quatrième partie du boisseau.

Modius, ii, s. m. Mesure de 16 setiers, boisseau, muid.

Modò, adv. Tout-à-l'heure, à présent, bientôt, tantôt, seulement, pour ainsi dire, maintenant.

Modo, conj. Pourvu que.

Modulor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Régler, disposer régulièrement, moduler, chanter.

Modus, i, s. m. Manière, façon,

méthode, quantité, mesure, règle, borne, limite, circonférence.

Mœchor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Commettre l'adultère.

Mœnia, um, s. n. pl. Enceinte d'une ville, murailles, remparts, retranchements, murs, circuit.

Mœreo, es, mœstus sum, rere, v. n. Etre triste, affligé, déplorer.

Mœror, oris, s. m. Chagrin, douleur profonde.

Mœstitia, æ, s. f. Chagrin, tristesse, affliction, abattement.

Mola, æ, s. f. Meule de moulin, gâteau de sel, mâchoire.

Molaris, m. et f., *re*, n., adj. De meule, molaire, grosse pierre.

Moles, is, s. f. Masse d'une grandeur démesurée, môle, jetée, grandeur d'une entreprise.

Molestè, adv. Avec peine, d'une manière désagréable.

Molestia, æ, s. f. Ennui, peine, chagrin, inquiétude, embarras.

Molestus, a, um, adj. A charge, incommode, difficile, nuisible, pernicieux, importun, fâcheux.

Molior, iris, itus sum, iri, v. a. et n. dép. Mouvoir avec effort, élever à force de bras, entreprendre, tramer, travailler, s'efforcer.

Mollities, ei, s. f. Mollesse.

Molo, is, lui, lere, v. a. défect. Briser avec la meule, moudre.

Momentum, i, s. n. Mouvement, changement, mobile, motif, influence, valeur, petite portion, moment, instant, circonstance.

Moneo, es, ui, itum, ere, v. a. Avertir, instruire, corriger, punir.

Moneta, æ, s. f. Monnaie.

Monile, lis, s. n. Collier.

Monimentum, i, s. n. Signe, indice. Voy. *Monumentum*.

Monitum, i, s. n. Avis, avertissement, prophétie, signal, prédiction.

Mons, tis, s. m. Mont, montagne.

Monstro, as, avi, atum, are, v. a. Montrer, informer, raconter.

Monstrum, i, s. n. Monstre, fléau, calamité, malheur, chose effroyable et terrible, oracle, prodige.

Montanus, a, um, adj. De montagne. — *Montana, orum*, sous-entendu *loca*. Montagnes.

Montosus et *Montuosus, a, um*, adj. Montueux, plein de montagnes.

Monumentum, i, s. n. Monument, tout ce qui sert à rappeler, témoignage, sépulcre, tombeau.

Mora, æ, s. f. Delai, retard, répit.

Mordeo, es, momordi, morsum, dere, v. a. et n. Mordre, piquer, avoir une saveur âcre, être piquant au toucher, critiquer, affliger.

Morior, eris, mortuus sum, mori, v. n. dép. Mourir, décéder, périr, expirer, s'éteindre, se passer

Moror, aris, atus sum, ari, v. n. a. et dép. Tarder, demeurer, s'arrêter, retenir, retarder, atteindre.

Mors, tis, s. f. Mort, trépas, décès.

Mortalis, m. et f., *le*, n., adj. Mortel, périssable, humain.

Mortiferus, a, um, adj. Mortel.

Mortifico, as, are, v. a défect. Faire mourir, donner la mort.

Mortariolum, i, s. n. Petit mortier.

Mortuus, a, um, part. de *morior*. Mort, décédé, défunt.

Mos, oris, s. m. Coutume, pratique, habitude, usage, mode, état, manière, loi, complaisance.

Motabilis, m. et f., *le*, n., adj. Qui peut se mouvoir.

Motus, ûs, s. m. Mouvement, émeute, passion, trouble.

Moveo, es, movi, motum, vere, v. a. Mouvoir, transporter, pousser, agiter, remuer, chasser, affecter, émouvoir, fléchir, méditer, exhorter, déterminer.

Mox, adv. Bientôt, ensuite.

Moyses, sis, n. p. m. s. Moïse.

Mucro, onis, s. m. Pointe en général, épée, glaive.

Mugiens, tis, part. prés. de *mugio*. Mugissant, grondant.

Mula, æ, s. f. Mule.

Mulcta, æ, s. f. Amende, peine

Muliebris, m. et f., *bre*, n., adj. De femme, qui convient aux femmes, féminin, efféminé, mou.

Mulier, eris, s. f. Femme.

Mulsum, i, s. n. Vin miellé.

Multiplex, icis, adj. Multiplié, complexe, compliqué, nombreux.

Multiplico, as, avi, atum, are, v. a. Multiplier, augmenter.

Multitudo, inis, s. f. Multitude, foule, grand nombre, le peuple.

Multò, adv. Beaucoup, fort, bien.

Multùm, adv. Beaucoup

Multus, a, um, adj. Nombreux, en grande quantité, grand, excessif, important, considérable.

Mulus, *i*, s. m. Mulet, stupide.
Munditia, *æ*, s. f. Propreté, pureté, politesse, élégance.
Mundo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Nettoyer, laver, purifier.
Mundus, *i*, s. m. Monde, l'univers; le monde, les humains.
Mundus, *a*, *um*, adj. Net, propre, orné, pur, purifié.
Munimen, *inis*, s. n. Rempart, fortification, retranchement
Munio, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*, *ire*, v. a. Fortifier, défendre.
Munitio, *onis*, s. f. Fortification, rempart, mur, fossé, tour.
Munitiuncula, *æ*, s. f. Petite fortification.
Munus, *eris*, s. n Présent, faveur, magistrature, charge, office, service, devoir, travail, funérailles.
Munusculum, *i*, s. n. Don médiocre, petit présent.
Muratus, *a*, *um*, adj. Muré.
Murmur, *uris*, s. n. Murmure, plainte, bruissement, bourdonnement, son confus, bruit sourd.
Murmuratio, *onis*, s. f. Murmure, plainte faite entre les dents.
Murmuro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et *Murmuror*, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Murmurer.
Murus, *i*, s. m. Mur, rempart, enclos, défense, protection.
Mus, *uris*, s. m. Rat, souris.
Musca, *æ*, s. f. Mouche, insecte.
Musica, *æ*, s. f. Musique.
Mussito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Parler bas, grommeler, murmurer, dire tout bas.
Mutatorius, *a*, *um*, adj. De rechange, dont on change.
Mutio, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, v. n. Parler bas, entre ses dents, marmotter, murmurer.
Muto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Changer, échanger.
Mutuo, adv. Mutuellement, réciproquement, par réciprocité.
Mutus, *a*, *um*, adj. Muet.
Mutuum, *i*, s. n. Emprunt, prêt.
Mutuus, *a*, *um*, adj. Réciproque, mutuel, prêté. — *Mutuam pecuniam dare*, prêter de l'argent.
Myrrha, *æ*, s. f. Myrrhe.
Myrteus, *a*, *um*, adj. De myrte, couleur de myrte.
Myrtus, *i* et *ûs*, s. f. Myrte.
Mysterium, *ii*, s. n. n. Mystère, secret, cérémonie religieuse.

N.

Nactus, *a*, *um*, part. de *nanciscor*. Parvenu à, acquis, obtenu.
Nam et *Namque*, conj. Car, en effet, mais, or.
Narratio, *onis*, s. f. Narration, récit, relation, histoire.
Nares, *ium*, s. f. pl. Narines.
Narro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Narrer, raconter, dire, parler.
Nascor, *eris*, *natus sum*, *nasci*, v. n. dép. Naître, prendre naissance, provenir, commencer.
Natales, *ium*, s. m. pl. Naissance, jour de la naissance.
Natalis, m. et f., *le*, n. adj. De la naissance, natal, inné.
Natalitius, *a*, *um*, adj. Natal, qui concerne le jour de la naissance.
Nates, *ium*, s. f. pl. Fesses.
Nathinæi, *orum*, n. p. m. pl. Nathinéens.
Natio, *onis*, s. f Action de naître, race, espèce, nation, peuple, compagnie, ordre, caste. — *Nationes*, les gentils, la gentilité, les païens.
Nativitas, *atis*, s. f. Nativité, naissance.
Nato, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Nager, surnager, flotter, s'étendre, se répandre, être inondé, chanceler, être incertain, baigner dans.
Natu, abl. de *natus*, *ûs*. D'âge, par l'âge, par la naissance. — *Major natu*, plus âgé.
Natura, *æ*, s. f. Nature, le monde, lois de la nature, force, propriété, inclination, génie, caractère.
Natus, *i*, s. m. Fils, enfant.
Natus, *a*, *um*, part. de *nascor*. Né, issu, âgé, conforme, fait pour.
Nausea, *æ*, s. f. Nausée, mal de mer, dégoût.
Nauseo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Avoir mal au cœur, vomir.
Nauticus, *i*, s. m. Matelot, homme de mer, marin, nautonier.
Navigo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Naviguer, aller sur mer.
Navis, *is*, s. f. Navire, vaisseau.
Ne, adv. de négation, qui tient la place de *non*, ni, ne pas, pas même, pourvu que, ne pas, ni, est-ce que ?
Nebula, *æ*, s. f. Brouillard, vapeur
Nec, conj. qui tient la place de *et non*, et quelquefois de *et ne*, Ni, non, ne pas, pas même.

Necdùm, adv. Pas encore.

Necessarius, *a*, *um*, adj. Nécessaire, d'obligation, indispensable, inévitable, ami, parent, protecteur.

Necesse, n. indéc. Nécessaire, forcé, indispensable, utile.

Necnon, conj. Et, aussi, aussi bien que, encore, en outre.

Neco, *as*, *avi*, *atum*, ou *necui*, *necatum*, et *nectum*, *are*, v. a. Tuer, faire mourir, mettre à mort.

Necto, *is*, *nexui*, *nexum*, *ctere*, v. a. Nouer, lier, engager, entrelacer, ourdir, unir, attacher, accumuler.

Nefandus, *a*, *um*, adj. Abominable, qu'on ne peut dire qu'avec horreur, horrible, détestable.

Nefarius, *a*, *um*, adj. Criminel, scélérat, impie, exécrable.

Nefas, n. indécl. Illicite, injuste, impie, qui n'est pas permis.

Negligenter, adv. Négligemment, avec indifférence, sans soin.

Negligentia, *æ*, s. f. Négligence, mépris, indifférence, insouciance.

Negligo, *is*, *glexi*, *glectum*, *gere*, v. a. Négliger, se soucier peu, mépriser, dédaigner, omettre.

Nego, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Nier, refuser, ne pas convenir.

Negotiator, *oris*, s. m. Négociant, marchand, spéculateur, commerçant.

Negotior, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Négocier, trafiquer, être commerçant, faire le commerce.

Negotium, *ii*, s. n. Affaire, ordre, prime, négoce, chose, occupation.

Nehemias, *æ*, n. p. m. s. Néhémie.

Nemo, *inis*, s. m. Personne, nul, aucun. — *Nemo alius*, nul autre.

Nemorosus, *a*, *um*, adj. Rempli, couvert de bois, boisé, touffu.

Nemus, *oris*, s. n. Bois, forêt, parc.

Neomeniæ, *arum*, s. f. pl. Fêtes à chaque nouvelle lune, néoménie.

Nepos, *otis*, s. m. Petit-fils, neveu, petits des animaux, descendant.

Nequam, indec. s. m. et f. Méchant, vaurien, vicieux, corrompu, mal.

Nequandò, adv. De crainte qu'un jour, jamais.

Nequaquam, adv. Pas du tout, nullement, en aucune façon.

Neque, conj. Ni, non, ne pas.

Nequeo, *is*, *quivi* ou *quii*, *itum*, *ire*, v. n. Ne pas pouvoir, être dans l'impuissance.

Nequiter, adv. Avec profusion, mal, méchamment, à tort, injustement, frauduleusement.

Nequitia, *æ*, s. f. Lâcheté, mollesse, luxe, dissolution, méchanceté, malice, corruption, insolence.

Nerviceus, *a*, *um*, et *Nervinus*, *a*, *um*, adj. Fait de nerfs.

Nervus, *i*, s. m. Nerf, force, effort, corde d'instrument.

Nescio, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, v. a. Ne pas savoir, ignorer, ne pouvoir.

Nescius, *a*, *um*, adj. Qui ne sait pas, qui ne peut pas, qui ignore, ne veut pas, n'a pas coutume.

Nex, *necis*, s. f. Mort violente.

Nexus, *ûs*, s. m. Nœud, lien, ligament, entortillement, jointure.

Nicanor, *oris*, n. p. m. s. Nicanor.

Nidus, s. m. Nid d'oiseau.

Niger, *a*, *um*, adj. Noir, sombre, fâcheux, obscur, ténébreux.

Nihil, n. indéc. et adv. Rien, en rien.

Nihilominus, adv. Néanmoins, cependant, toutefois, tout de même.

Nihilum, *i*, s. n. Rien, néant.

Nimis, adv. Trop, avec excès, beaucoup, très-fort, extrêmement.

Nimium, adv. Voy. *Nimis*.

Nimius, *a*, *um*, adj. Trop grand, excessif, immodéré, grand.

Nisi, conj. Si, sinon, si ce n'est, hormis, à moins que, cependant.

Nitens, *tis*, adj. Brillant, luisant.

Nitor, *eris*, *nisus* ou *nixus sum*, *niti*, v. n. dép. S'efforcer, faire des efforts, tâcher, se porter en avant, s'appuyer, se reposer, tendre vers.

Nix, *nivis*, s. f. Neige, blancheur.

Nobilis, m. et f., *le*, n. adj. Connu, noble, illustre, célèbre, glorieux.

Nobilitas, *atis*, s. f. Renommée, noblesse, fierté, célérité.

Nobiscum, pour *cum nobis*. Avec nous.

Noceo, *es*, *cui*, *citum*, *cere*, v. n. Nuire, être nuisible ou funeste.

Noctu, abl. (sous-ent. *in*). De nuit, la nuit, pendant la nuit.

Nolo, *non vis*, *non vult*, *nolumus*, *non vultis*, *nolui*, *nolle*, v. n. défect. Ne pas vouloir.

Nomen, *inis*, s. n. Nom, nom de famille, renom, titre, gloire, renommée, prétexte, cause.

Non, adv. Non, ne pas, ne point.

Nonagenarius, *a*, *um*, adj. Qui a 90 ans, nonagénaire.

Nonaginta, nom de nombre ind. Quatre-vingt-dix.

Nondùm, adv. Pas encore.

Nongenti, æ, a, adj. Neuf cents.

Nonne, adv. N'est-ce pas? n'est-il pas vrai? ne pas?

Nonus, a, um, adj. Neuvième. — *Nonus decimus* : Dix-neuvième.

Norma, æ, s. f. Equerre, règle, modèle, exemple.

Nosco, is, *novi*, *notum*, *scere*, v. a. Connaître, savoir, apprendre.

Noster, tra, um, pron. Notre, qui est à nous, de notre pays, de notre famille, de notre parti, de nos amis.

Noto, as, avi, atum, are, v. a. Marquer, désigner, blâmer, condamner, remarquer, découvrir.

Novacula, æ, s. f. Rasoir.

Novi, prét. de *nosco*.

Novissimus, a, um, superlatif de *novus*. Dernier, moindre.

Novissimè, adv. Enfin, à la fin, dernièrement, tout récemment, en dernier lieu.

Novus, a, um, adj. Nouveau, neuf, sans naissance, étrange.

Nox, *noctis*, s. f. Nuit, ouragan, tempête, mort, obscurité, ténèbres.

Noxa, æ, s. f. Perte, tort, préjudice, dommage, faute, délit, peine.

Noxius, a, um, adj. Nuisible, coupable, criminel, malfaisant.

Nubecula, æ, s. f. Petit nuage.

Nubes, is, s. f. Nuage, nue, nuée, troupe, multitude, malheur.

Nubilum, i, s. n. Temps couvert.

Nudiustertius Il y a trois jours, c'est aujourd'hui le troisième jour.

Nudo, as, avi, atum, are, v. a. Dépouiller, mettre à nu, découvrir, priver, dégarnir, révéler.

Nudus, a, um, adj. Nu, sans vêtement, découvert, dégarni.

Nullus, a, um, gén. *nullius*, dat. *nulli*, adj. Nul, personne, aucun, de nulle valeur, inutile, sans effet.

Num, adv. Est-ce que? — Après un verbe, si.

Numenius, ii, n. p. m. s. Numénius.

Numero as, avi, atum, are, v. a. Compter, nombrer, mettre au nombre de, payer, juger, estimer.

Numerus, i s. m. Nombre, foule, quantité, troupe, liste, rôle, ordre, rang, mesure, considération.

Numisma, atis, s. n. Pièce de monnaie, médaille.

Nummus, i, s. m. Pièce de monnaie, médaille, argent, écu.

Numquid, adv. Est-ce que?

Nunc, adv. Maintenant, aujourd'hui, pour lors, à cette époque.

Nunquàm, adv. Ne jamais, non.

Nuntio, as, avi, atum, are, v. a. Annoncer, rapporter, ordonner.

Nuntium, ii, s. n. Nouvelle.

Nuntius, ii, s. m. Messager, envoyé, courrier, message.

Nuper, adv. Naguère, récemment, depuis peu, nouvellement.

Nuptiæ, arum, s. f. pl. Noces, mariage, hymen.

Nurus, ûs, s. f. Bru, belle-fille.

Nusquam, adv. Nulle part, en aucun lieu, en nul endroit.

Nutrimentum, i, s. n. Nourriture, aliment.

Nutrio, is, ivi, itum, ire, v. a. Nourrir, soigner, alimenter.

Nutritius, ii, s. m. Nourricier, qui nourrit, qui élève un enfant.

Nutrix, icis, s. f. Nourrice, celle qui allaite, qui nourrit, qui élève.

Nutus, ûs, s. m. Signe, mouvement de la tête, qui marque l'assentiment, volonté, gré.

Nycticorax, acis, s. f. Hibou, oiseau de nuit.

O.

O, interj., servant à appeler, à invoquer; exprimant un vœu, la surprise, la joie, l'indignation, la douleur, etc. Après laquelle on met le nominatif, l'accusatif et le vocatif. O!

Ob, prép. Pour, par, à cause de, au sujet de, devant, vers, du côté de.

Obdormio, is, ivi et ii, itum, ire, v. n. S'endormir, mourir, dormir.

Obduco, is, duxi, ductum, cere, v. a. Tourner au-devant, couvrir, fermer, amener, produire.

Obdulcatus, a, um. part. d'*obdulco*. Adouci, doux. — *Obdulcati sunt fontes amari*, les sources amères sont devenues douces.

Obediens, tis, part. prés. d'*obedio*. Obéissant, soumis.

Obedientia, æ, s. f. Obéissance, soumission, dépendance.

Obedio, is, ivi et ii, itum, ire, v. n. Obéir, être soumis.

Obeo, is, ivi ou ii, itum, ire, v. a. et n. Environner, survenir,

braver, tourner autour, visiter, exercer, assister, se passer, mourir.

Obesus, a, um, adj. Gros et gras, plein d'enbonpoint, replet.

Obitus, ûs, s. m. Mort, coucher.

Objurgo, as, avi, atum, are, v. a. Réprimander, reprocher.

Oblatio, onis, s. f. Offrande, oblation, sacrifice, prière.

Oblectatio, onis, s. f. Agrément, charme de la vie, plaisir, amusement, divertissement, joie.

Obligo, as, avi, atum, are, v. a. Lier autour, engager, obliger, vouer.

Obliquus, a, um, adj. De côté, oblique, de travers, sinueux.

Oblivio, onis, s. f. Oubli.

Oblivisco, eris, itus sum, visci, v. a. dép. Oublier, négliger.

Obnixè, adv. Instamment, avec effort, de toutes ses forces.

Obortus, a, um, part. d'*oborior*. Qui s'est élevé, qui a commencé à paraître, qui arrive, qui a lieu.

Obrigeo, es, gui, ere, et *Obrigesco, is, gui, scere*, v. n. défect. Devenir roide de froid, engourdi.

Obruo, is, ui, utum, ere, v. a. Couvrir, cacher, accabler, écraser. — *Obruere lapidibus*, lapider.

Obsecratio, onis, s. f. Supplication, humble et instante prière.

Obsecro, as, avi, atum, are, v. a. Supplier, prier instamment, demander comme une grace.

Obsequium, ii, s. n. Complaisance, service, soumission, devoir, respect.

Obsequor, eris, cutus sum, qui, v. n. dép. Avoir de la complaisance, des égards, plier, se soumettre.

Observantia, æ, s. f. Attention à observer, considération, égard, respect, observance, maintien.

Observatio, onis, s. f. Remarque, observation, observance, coutume, circonspection, respect, attention.

Observo, as, avi, atum, are, v. a. Observer, garder, accomplir, faire des observations, veiller sur.

Obses, idis, s. m. Otage, assurance, garant, gage, caution.

Obsideo, es, sedi, sessum, dere, v. n. et a. Être assis autour, assiéger, tenir investi, investir, bloquer.

Obsidio, onis, s. f. Siége, blocus.

Obsignatus, a, um, part. d'*obsigno*. Cacheté, fermé d'un sceau, d'un cachet, scellé, signé

Obsisto, is, stiti, ere, v. n. S'opposer, aller contre, barrer le chemin, se mettre ou s'arrêter devant, résister, mettre obstacle.

Obstetrico, as, avi, atum, are, v. a. Accoucher.

Obstetrix, icis, s. f. Sage-femme.

Obstinatus, a, um, part. d'*Obstino*. Opiniâtre, obstiné, persévérant.

Obstruo, is, xi, ctum, ere, v. a. Obstruer, fermer, boucher, obscurcir.

Obstupefacio, is, feci, factum, cere, v. a. Etonner, rendre interdit.

Obstupefactus, a, um, part. d'*obstupefacio*. Etonné, interdit.

Obstupeo, es, ui, ere, et *obstupesco, is, ui, scere*, v. n. defect. Devenir insensible, être stupéfait, étonné, interdit, admirer.

Obtempero, as, avi, atum, are, v. n. Obtempérer, obéir, exaucer.

Obviàm, adv. Au-devant, devant, sur le passage, à la rencontre.

Obvius, a, um, adj. Qu rencontre ou qu'on rencontre en son chemin, qui va au-devant, exposé.

Occasio, onis, s. f. Occasion, moment favorable, temps propice, occurrence, faculté, moyen, sujet.

Occasus, ûs, s. m. Chute, ruine, mort, couchant, coucher du soleil.

Occidens, tis, s. m. Occident, mourant, en décadence.

Occidentalis, m. et f., *le*, n. adj. Occidental, de l'ouest, du couchant.

Occido, is, cidi, casum, dere, v. n. Tomber, se coucher, finir, s'écrouler, être ruiné, s'étendre.

Occido, is, cidi, cisum, dere, v. a. Tuer, faire mourir, frapper.

Occlusus, a, um, part. d'*occludo*. Clos, fermé, enfermé, bouché.

Occubitus, ûs, s. m. Coucher du soleil.

Occultè, adv. En secret, à la dérobée, secrètement, en cachette.

Occulto, as, avi, atum, are, v. a. Cacher, couvrir, dissimuler.

Occultus, a, um, part. d'*occulto*. Caché, secret, inaperçu.

Occumbo, is, cubui, cubitum, bere, v. n. Tomber, choir, périr.

Occupo, as, avi, atum, are, v. a. S'emparer, se saisir, occuper, employer, prévenir, devancer.

Occurro, is, ri, sum, rere, v. n. Aller, venir au-devant, à la rencontre, se presenter, s'opposer, aborder.

Occursans, part. d'*occurso*. Allant au-devant, résistant.

Occursus, *ûs*, s. m. Rencontre.
Ochozias, *æ*, n. p. m. s. Ochozias.
Ocrea, *æ*, s. f. Botte, bottine.
Octavus, *a*, *um*, adj. Huitième. — *Octavus decimus*, *a*, *um*, dix-huitième.
Octingenti, *æ*, *a*, adj. de nombre. Huit cents.
Octo, nom de nombre indéc. Huit.
Octogenarius, *a*, *um*. adj. Octogénaire, âgé de quatre-vingts ans.
Octogesimus, *a*, *um*, adj. Quatre-vingtième.
Octoginta, nom de nombre indéc. Quatre-vingts.
Oculus, *i*, s. m. OEil, regard, vûe.
Odi et *Odivi*, *odisti*, *odit*, *osum*, *odisse*, v. a. Haïr.
Odibilis, m. et f., *le*, n. adj. et *Odiosus*, *a*, *um*, adj. Odieux, haïssable, insupportable, importun.
Odium, *ii*, s. n. Haine, aversion, ressentiment, ennui, dégoût, repugnance, éloignement, antipathie.
Odor, *oris*, s. m. Odeur, parfum, sentenr, pressentiment, conjecture.
Odoror, *aris*, *atus sum*, *ari* v. a. dép. Sentir, flairer, sonder, pressentir, reconnaître a l'odeur, être doué d'odorat, suivre à la piste
Offendiculum, *i*, s. n. Pierre d'achoppement, obstacle, empêchement.
Offendo, *is*, *di*, *sum*, *dère*, v. a et n. Heurter, se heurter, offenser, blesser, éprouver un échec.
Offensio, *onis*, s f. Action de broncher, mauvais succès, dommage, haine, aversion, blame, l'odieux d une chose, offense, déplaisir.
Offero, *fers*, *tuli*, *blatum*, *ferre*, v. a. Offrir, donner, fournir, exposer, consacrer, présenter, montrer, faire voir, mettre en vue.
Officium, *ii*, s. n. Devoir, obligation, hommage, fonction, emploi, bienfait, bon service
Oleatus, *a*, *um*, adj Imbibé d huile, fait avec de l'huile.
Oleum, *i*, s. n. Huile.
Olim, adv. Autrefois, jadis, depuis longtemps, il y a longtemps.
Oliva, *æ*, s. f. Olivier et olive, fruit de l'olivier.
Olivetum, *i*, s. n. Lieu planté d'oliviers, plant d'oliviers.
Olla, *æ*, s. f. Pot, marmite.
Olus eris, s. n. Légume, herbe potagère.
Olympius, *a*, *um*, adj. Olympien.
Omen, *inis*, s. n. Présage, pronostic, augure.
Omitto, *is*, *missi*, *missum*, *tere*, v. a. Omettre, laisser, abandonner, cesser, taire, négliger.
Omninò, adv. Tout-à fait, entièrement, pleinement, completement. — *Nihil omninò*, rien du tout, absolument rien.
Omnipotens, *tis*, adj. Tout-puissant, Dieu, le Tout-puissant.
Omnis, m. et f., *ne*, n. Tout, chaque, chacun.
Onias, *æ*, n. p. m. s. Onias.
Onero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Charger, combler, remplir.
Onus, *eris*. s. n. Charge, fardeau, poids. — *Esse oneri*, être à charge.
Onustatus, *a*, *um*, et *Onustus*, *a*, *um*, adj. Chargé, accablé.
Opera, *æ*, s. f. Occupation, travail, soin, peine, application, ouvrage, journée de travail. — *Operam dare*, donner son temps, ses soins.
Operarius, *ii*, s. m Ouvrier, homme de journée.
Operimentum, *i*. s. n. Couverture, enveloppe, couverele.
Operio, *is*, *rui*, *pertum*, *ire*, v. a. Couvrir, fermer, cacher, dissimuler.
Operor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. d dép Travailler, s'occuper à.
Opes, *um*, s f pl. Grands biens, richesses, puissance, secours.
Opinatissimus, *a*, *um*, sup. d'*opinatus*, *a*, *um*, adj. Imaginé, prétendu, celèbre, illustre.
Oportet, *tebat*, *tuit*, *tere*, v. unip. Il faut, il fallait, il a fallu, falloir.
Oppidò, adv. Fort, beaucoup, absolument, extrêmement, assez.
Oppidum, *i*, s. n. Ville, place forte, fort, château.
Oppilo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Boucher, fermer, calfeutrer, étouper, obstruer.
Oppono, *is*, *posui*, *positum*, *nere*, v. a Opposer, mettre devant, objecter, répondre, comparer.
Opportunitas, *atis*, s. f. Occasion favorable, commodité, avantage.
Opprimo, *is*, *pressi*, *pressum*, *mere*, v. a. Fouler, presser, oppresser, opprimer, comprimer, surprendre.
Opprobrium, *ii*, s. n. Opprobre, infamie, reproche, outrage.
Oppugno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Attaquer, assaillir, assiéger.

Optimates, um. s. m. et f. pl. Les grands, les premiers du pays.

Optimè, adv. Très-bien excellemment, parfaitement.

Optimus, a, um, adj. superl. de *bonus.* Très-bon, le meilleur, le plus avantageux, excellent, parfait.

Optio, onis, s. f. Option, choix.

Opto, as, avi, atum, are. v. a Choisir, faire choix de, demander, souhaiter, désirer.

Opulentus, a, um, adj. Opulent, très-riche, puissant.

Opus, eris, s. n. Ouvrage, travail, œuvre, action. — *Opus est,* il est besoin, il faut, il est bon, il est utile.

Ora, æ, s. f. Bord, extrémité de quelque chose, rivage, climat, frontière, limite, côte, région, contrée.

Oraculum, i, s. n. Oracle, sentence, réponse, prophétie.

Oratio, onis, s. f. Discours, plaidoyer, oraison, prière.

Oratorium, ii, s. n. Oratoire.

Orbis, is. s. m. Cercle, rond, sphère, monde, globe, terre, univers, multitude, contrée, région, climat.

Orbo, as, avi, atum, are, v. a. Priver, ravir.

Orbatus, a, um, part. d'*orbo.*

Ordinatè, adv. Par ordre, de suite, en ordre, régulièrement.

Ordino, as, avi, atum, are. v. a. Ordonner, mettre par ordre, ranger, disposer, régler, composer.

Ordo, inis, s. m. Ordre, arrangement, rangée, suite, enchaînement.

Organum, i, s. n. Toute sorte d'instruments.

Oriens, tis, s. m Orient.

Orientalis, m. et f., *le,* n., adj Oriental, de l'Orient.

Origo, inis, s. f. Origine, principe, cause, race, naissance.

Orior, iris, ortus sum, iri, v. n. dép. Naître, s'élever, paraître, se montrer, commencer d'être.

Ornamentum, i, s. n. Ornement, parure, embellissement.

Orno, as, avi, atum, are, v. a Fournir de, pourvoir, munir, faire les apprêts de, embellir, orner, parer, ajuster, illustrer.

Oro, as, avi, atum, are, v. a. Dire, parler, prier, demander.

Orphanus, i, s. m. Orphelin.

Ortus, ûs, s. m. Orient, lever des astres, naissance, origine, extraction, commencement.

Ortus, a, um, part. d'*orior.* Levé, né, issu, qui a reçu le jour de.

Os, oris, s. n. Bouche, gueule des animaux, ouverture, entrée, bord, rivage, langage, parole.

Ossa, ium, s. n. pl. Os.

Oscito, as, are, v. n. Bâiller.

Osculor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Baiser, donner un baiser.

Osculum, i, s n. Baiser.

Ostendo, is, di, sum, dere, v. a. Montrer, donner à connaître.

Ostensio, onis, s. f. Manifestation, déclaration.

Ostentatio, onis, s. f. Apparence, feinte, ostentation, étalage.

Ostentum, i, s. n. Prodige.

Ostiaria, æ, s. f. Portière.

Ostiolum, i, s. n. Petite porte.

Ostium, ii, s. n Porte, entrée.

Otium, ii, s. n. Oisiveté, loisir, vacances, retraite, tranquillité.

Ovis, is, s. f. Brebis. — *Grex ovium,* troupeau de brebis.

Ovum, i, s. n. Œuf

Oza, æ, n p. m. s. Oza.

Ozias, æ, n. p m. s. Ozias.

P.

Pabulum, i, s. n Pâture, pâturage, fourrage, nourriture, aliment.

Pacatus, a, um, part. de *paco.* Pacifié, apaisé, calme, tranquille.

Pacifice, adv. En paix, pacifiquement.

Pacificus, a, um, adj. Pacifique, paisible, qui aime la paix. — *Pacifica,* n. pl. Victimes pacifiques.

Pactio, onis, s. f. Pacte, traité.

Pactum, i, s. n. Alliance, accord, traité, pacte, convention, contrat.

Pagus, i, s. m. Bourg, village.

Palæstinus, a, um, adj. De la Palestine, Philistin.

Palæstra, æ. s. f. Lutte, palestre, lieu où l'on s'exerçait à la lutte.

Palàm, adv. En public, publiquement, ouvertement, en présence. — *Palam facere,* publier.

Palans, tis, part. de *palo.* Errant.

Palatha, æ, s. f. Masse de figues.

Palatium, ii, s. n. Palais, hôtel de grand seigneur, résidence.

Palea, æ, s. f. Paille, chaume.

Pallium, ii, s. n. Manteau.

Pallor, oris, s. m. Pâleur, altération de couleur.

Palma, æ, s. f. Main, creux de

la main, palmier, palme, victoire.
Palmus, i, s. m. Palme (mesure).
Palmyra, æ, n. p. f. s. Palmyre.
Palpito, as, ávi, atum, are, v. n. Palpiter, être agité.
Palpo, as, avi, atum, are, v. a. Toucher doucement, caresser, palper.
Palus, udis, s. f. Marais, marécage, étang.
Palustris, m. et f., *tre,* n., adj. Marécageux, de marais.
Pando, is, si, pansum et *passum, pandere,* Etendre, tendre, déployer, étaler.
Panifica, æ, s. f. Boulangère.
Panis, is, s. m. Pain.
Pannus, i, s. m. Drap, étoffe, lange, couche.
Papilio, onis, s. m. Papillon, tente, pavillon.
Papyrio, onis, s. m. Lieu planté de roseaux, où croît le papyrus.
Par, paris, s. n. Une paire, un couple, deux.
Par, paris, adj Egal, pareil, convenable, conforme à l'équité.
Parabola, æ, s. f. Parabole, allégorie, comparaison, similitude.
Paradisus, i, s. m. Jardin verger, le Paradis.
Paralysis, is, s. f. Paralysie.
Parco, is, peperci ou *parci, parsum* ou *parcitum, cere,* v n. Epargner, ménager, respecter, faire grâce, s'abstenir, pardonner.
Parens, tis, s. m. et f. Aïeul et autre parent dont on tire son origine, fondateur, auteur, père ou mère.
Parco, es, rui, ritum, rere, v. n. Paraître, obéir, être sous l'obéissance, être soumis, assujetti.
Paries, etis, s. m. Mur, muraille.
Pario, is, peperi, partum rere, v. a. Enfanter, engendrer, produire, trouver, imaginer.
Pariter, adv. Pareillement, également, ensemble, avec.
Parius, a, um, adj. De Paros.
Paro, as, avi, atum, are, v. a. Préparer, apprêter, disposer, acquérir, arrêter, résoudre.
Pars, tis, s. f. Part, partie, portion, parti, région, contrée.
Particeps, ipis, adj. Participant, compagnon, confident, complice.
Participo, as, avi, atum, are, v. a. Rendre ou être participant, communiquer, partager.
Particulatim, adv. Par parties, pièce à pièce, par morceaux.
Partior, iris, itus sum, iri, v. a. dép Partager, diviser.
Parturio, is, ivi et *ii, itum, ire,* v. a. Enfanter, produire.
Partus, ûs, s. m. Enfantement, portée, ponte des oiseaux, fruit.
Parui, prét. de *pareo.*
Parùm, adv. Peu, un peu.
Parumper, adv. Un peu, pour un moment, pour peu de temps.
Parvipendo, is, di, sum, dere, v. a. Estimer peu, faire peu de cas, ne pas se soucier de.
Parvulus, a, um, adj. Fort petit.
Parvulus, i, s. m. Petit enfant.
Parvus, a, um, adj. Petit, peu considérable, peu important.
Pascha, æ, s. f. et *Pascha, atis,* s. n. La Pâque, l'agneau pascal.
Pasco, is, pavi, pastum, cere, v. a Faire paître, mener paître, nourrir, repaître, entretenir.
Pascor, eris, pastus sum, sci, v. n. et a. dép. Paître, brouter.
Pascua, æ, s. f. et *Pascuum, ui,* s. n. Pâturage, prairie, pré.
Pascualis m. et f., *le,* n., adj. Qu'on fait paître, qui paît.
Passim, adv. Pêle mêle, en désordre, çà et là, de tout côté.
Passus, a, um, part. de *pando.* Etendu, déployé.
Passus, ûs, s. m. Pas, trace.
Pastophorium, i, s. n. Chambre ou appartement des prêtres.
Pastor, oris, s. m. Berger, pasteur, pâtre, chef de peuples, roi.
Pastoralis, m. et f., *le,* n, adj. De berger, pastoral.
Pastus, ûs, s. m. Pâture des animaux, action de paître, pâturages.
Pater, tris, s. m Père.
Paterfamilias. Père de famille.
Paternus, a, um, adj Paternel.
Patibulum, i, s. n. Gibet, potence, croix.
Patiens, tis, adj. Patient.
Patienter, adv. Avec patience, avec résignation, patiemment.
Patientia, æ, s. f. Souffrance longue et volontaire, patience, courage, fermeté, constance, résignation, soumission.
Patior, eris, passus sum, ti, v. a. dép. Souffrir, supporter, acquiescer, permettre, supporter, endurer, tolérer.

Patria, æ, s. f. Patrie, pays natal, sol natal.

Patrius, *a*, *um*, adj. Du père, paternel, de la patrie, héréditaire.

Patro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Accomplir, exécuter, terminer.

Patroclus, *i*, n. p. m. s. Patrocle.

Patruelis, *is*, s. m. et f. Cousin germain, cousine germaine, du côté du père.

Patruus, *i*, s. m. Oncle paternel.

Paucus, *a*, *um*, adj. Peu.

Paucior, *paucissimus*, comp. et sup. de *paucus*.

Pauculi, æ, *a*, adj. pl. Fort peu, un très-petit nombre.

Paulatim, adv. Peu à peu.

Paulisper, adv. Un peu de temps, pour un *moment*.

Paulò, adv. Peu, un peu.

Pauper, *eris*, adj. de tout genre. Pauvre, indigent.

Paupertas, *atis*, s. f. Pauvreté, détresse, indigence, misère, besoin, gêne, privation.

Pauxillùm, adv. Un peu, fort peu.

Paveo, *es*, *pavi*, *vere*, v. n. déf. Avoir peur, être effrayé, trembler.

Pavidus, *a*, *um*, adj. Craintif, peureux, timide, effrayé.

Pavimentum, *i*, s. n. Pavé.

Pavor, *oris*, s. m Frayeur, peur, saisissement, crainte, effroi, terreur, émotion, agitation, trouble, épouvante.

Pavus, *i*, s. m. Paon.

Pax, *cis*, s. f Paix, silence, faveur, permission, pardon.

Paxillus, *i*, s. m. Petit pieu, pal.

Peccator, *oris*, s. m. Pécheur.

Peccatrix, *icis*, s. f. Pécheresse.

Peccatum, *i*, s. n. Péché, faute.

Pecco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. Pécher, commettre une faute, errer, se tromper, se déranger.

Pectus, *oris*, s. n. Poitrine, cœur, sein, courage, âme, pensée.

Peculiaris, m. et f., *re*, n., adj. Particulier, propre, spécial.

Peculium, *ii*, s. n. Pécule.

Pecunia, æ, s. f. Argent, monnaie.

Pecus, *oris*, s. n. et *Pecus*, *cudis*, s. f. Troupeau, bétail.

Pedes, *itis*, s. m. Fantassin, piéton.

Pedisequa, æ, s. f. Suivante.

Pedisequus, *i*, s. m. Valet de pied, suivant, partisan.

Pejero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Se parjurer, fausser son serment.

Pejor, m. et f., *pejus*, n., *oris*, adj. Pire, plus méchant, plus mauvais, moins bon.

Pelagus, *i*, s. n. et m. La haute mer, la mer, la pleine mer.

Pellicula, æ, s. f. Petite peau, peau mince, pellicule, peau.

Pellis, *is*, s. f. Peau, fourrure.

Pelta, æ, s. f. Bouclier échancré.

Pendeo, *es*, *pependi*, *pensum*, *dere*, v. n. Pendre, dépendre, planer, être interrompu, suspendre.

Penè, adv. Presque.

Penès, prép. Au pouvoir, à la discrétion, chez.

Penetro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Pénétrer, percer, passer au-delà.

Penitùs, adv. Bien avant, à fond, jusqu'au *fond*, entièrement, tout-à-fait, profondément, au *loin*.

Penna, æ, s. f. Aile, grande plume, penne, plume.

Pentacontarchus, *i*, s. m. Capitaine de cinquante *hommes*.

Pentecoste, *es*, s. f. Pentecôte.

Penuria, æ, s. f. Disette, pénurie, manque de vivres, besoin.

Pepo, *onis*, s. m. Melon.

Per, prép. Pendant, durant, par, dans, parmi, pour, à cause de, avec.

Pera, æ, s. f. Sac, besace, poche.

Peragro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Parcourir, traverser en voyageant.

Perambulo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a Courir çà et là, parcourir en se promenant, visiter, se promener.

Perantiquus, *a*, *um*, adj. Très *ou* fort ancien, très-vieux.

Percipio, *is*, *cepi*, *ceptum*, *pere*, v. a. Cueillir, apprendre, comprendre, recevoir, acquérir.

Percrebresco, *is*, *brui* et *bui*, *scere*, v. n. défect. Se divulguer, se répandre, devenir public, s'accréditer.

Percunctor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Consulter, s'enquérir, s'informer, interroger, questionner.

Percussor, *oris*, s. m. Meurtrier.

Percussura, æ, s. f. Contusion produite par un coup, blessure.

Percutio, *is*, *cussi*, *cussum*, *tere*, v a. Frapper, émouvoir, toucher au vif. — *Fœdus*, faire alliance.

Perditio, *onis*, s. f. Perte, ruine, destruction, perdition.

Perdix, *icis*, s. f. Perdrix.

Perdo, *is*, *didi*, *ditum*, *dere*, v. a. Perdre, ruiner, détruire, oublier.

Peregrè, adv. En voyage.

Peregrinatio, onis, s. f. Voyage en pays étranger, pèlerinage.

Peregrinor, aris, atus sum, ari, v. n. et a. dép. Voyager hors de son pays, être en pays étranger, parcourir.

Peregrinus, a, um, adj. Voyageur, étranger, pèlerin, novice, neuf.

Peremptor, oris, s. m. Meurtrier.

Perendiè, adv. Après-demain.

Pereo, es, ii ou *ivi, itum, ire*, v. n. Périr, se perdre, être perdu, mourir, être détruit.

Perfectio, onis, s. f. Perfection, achèvement, terminaison.

Perfectus, a, um, part. de *perficio*. Parfait, achevé, consommé.

Perfero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Porter jusqu'à, emporter, obtenir, supporter, souffrir.

Perfodio, is, fodi, fossum, dere, v. a. Percer d'outre en outre, de part en part, blesser, creuser.

Perforo, as, avi, atum, are, v. a. Percer, trouer, perforer, ouvrir.

Perfruor, eris, itus sum, frui, v. n. dep. Jouir entièrement, pleinement, goûter avec délices.

Perfuga, æ, s. m. Transfuge, déserteur, réfugié.

Perfundo, is, udi, usum, undere, v. a. Verser dans, répandre sur, baigner, arroser, mouiller, tremper.

Perfungor, eris, functus sum, gi, v. n. dép. Exercer une charge, s'acquitter d'un emploi, remplir un devoir, essuyer, avoir à souffrir.

Pergo, is, perrexi, perrectum, ere, v. n. Aller, continuer, poursuivre, s'acheminer, marcher.

Pergrandis, is, m. et f., *e*, n., adj. Très-grand, très-gros, énorme.

Peribolus, i, s. m. Parc, cordon de muraille, enceinte d'un temple.

Periclitor, aris, atus sum, ari, v. a. et n. déf. Essayer, tenter, éprouver, être en danger, péricliter, courir risque, être exposé.

Periculosus, a, um, adj. Dangereux, périlleux.

Periculum, i, s. n. Epreuve, essai, tentative, danger, péril, risque.

Perimo, is, emi, emptum, ere, v. a. Oter, détruire, anéantir, tuer, faire mourir, faire perir.

Periscelis, idis, à l'acc. pl. *periscelides* et *periscelidas*, s. f. Jarretière.

Perizoma, atis, s. n. Ceinture.

Perlatus, a, um, part. de *perfero*. Porté, apporté, décrété.

Permagnificus, a, um, adj. Très-somptueux, très-magnifique.

Permaneo, es, mansi, mansum, nere, v. n. Durer, demeurer, persévérer, persister, rester.

Permixtus, a, um, part. de *permisceo*. Mêlé.

Permitto, is, misi, missum, ere, v. a. Envoyer, étendre, pousser, permettre, confier, laisser aller.

Peroro, as, avi, atum, are, v. a. Achever, conclure un discours, séduire par ses paroles, parler, plaider.

Perpetro, as, avi, atum, are, v. a. Faire, achever, conclure.

Perpetuus, a, um, adj. Perpétuel. — *In perpetuum*, à perpétuité.

Perquiro, is, sivi, situm, rere, v. a. Chercher ou rechercher avec soin, interroger, s'enquérir.

Persa, æ, n. p. f. s. Perse.

Perscrutor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Rechercher avec soin, épier, observer, visiter avec attention, scruter, approfondir, sonder.

Persenilis, m. et f., *le*, n. adj. D'un âge fort avancé, très-vieux.

Persecutor, oris, s. m Qui poursuit, qui persécute, persécuteur.

Persequor, eris, cutus sum, qui, v. a. dep. Poursuivre, presser vivement, venger, persecuter, exécuter, expliquer, exercer, examiner.

Persis, idis, n. p. f. s. Perse, nom de femme et de pays.

Perseverantia, æ, s. f. Persévérance, constance, persistance.

Persevero, as, avi, atum, are, v. n. Persévérer, persister, tenir ferme, continuer à.

Persona, æ, s. f. Masque, figure, personnage, personne, dignité, charge, fonction, individu, homme.

Personо, as, ui, itum, are, v. a. et n. Faire retentir fortement, retentir fortement, résonner.

Perspicio, is, spexi, spectum, cere, v. a Voir clairement, distinguer, apercevoir, connaître à fond.

Perspicuus, a, um, adj. Transparent, clair, évident, certain.

Perstrepo, is, pui, pitum, pere, v. n Faire grand bruit, retentir.

Persuadeo, is, si, sum, dere, v. a. Persuader, conseiller.

Perterreo, es, rui, ritum, rere, v. a. Frapper de terreur, épouvanter, glacer d'épouvanter

Perterritus, part. de *perterreo*.

Pertimui, prét. de *pertimesco*. Craindre fortement, redouter.

Pertinax, cis, adj. Qui tient, retient fort, tenace, opiniatre, obstiné, entêté, qui dure longtemps.

Pertineo, es, nui, nere, v. n. Convenir, regarder, appartenir, se rapporter à, concerner.

Pertingo, is, tigi, tactum, gere, v. a. S'étendre jusqu'à, arriver à.

Pertranseo, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. n. et a. Passer outre, au-delà.

Pertuli, prét. de *perfero*.

Perturbatio, onis, s. f. Trouble, agitation, désordre, perturbation.

Perturbo, as, avi, atum, are, v. a. Renverser confusément, troubler, chasser, porter le désordre.

Perurgeo, es, gere, v. a. defect. Presser vivement, poursuivre.

Pervagatus, a, um, part. de

Pervagor, aris, atus sum, ari, v. n. et a. dep. Courir çà et là, errer à l'aventure, se divulguer, parcourir.

Pervenio, is, veni, ventum, ire, v. n. Parvenir, atteindre, arriver.

Perversè, adv Mal, à tort, mal a propos, tout de travers.

Perversus, a, um, part. de *perverto*. Tourné, renverse, tordu, pervers, corrompu, malveillant.

Perverto, is, ti, sum, tere, v. a. Confondre, pervertir, corrompre

Pervideo, es, vidi, sum, dere, v. a. Voir clairement, examiner.

Pervius, a, um, adj. Par où l'on peut passer, accessible, ouvert.

Pervulgatus, a, um, part. de *pervulgo*. Divulgué, répandu.

Pes, pedis, s. m Pied.

Pessimè, adv. Très-mal, tout de travers, très-méchamment, très-cruellement, très-malheureusement.

Pessimus, a, um, adj. Très-méchant, très-mauvais.

Pestilens, tis, adj. Pestilentiel, contagieux, funeste, empesté, insalubre. malsain, pernicieux.

Pestilentia, æ, s. f. Peste, épidémie, maladie contagieuse, contagion, insalubrité.

Pestis, is, s. f. Tout malheur public ou particulier, peste, désastre, fléau, calamité, un misérable.

Petitio, onis, s. f. Demande, requête, petition, supplique, instance.

Peto, is, ivi et *ii, itum, ere*, v. a Demander, briguer, rechercher, exiger, se procurer, prendre, gagner, attaquer, aller, se diriger vers.

Petra, æ, s. f. Pierre, roche.

Pharao, onis, n. p. m. s. Pharaon.

Pharetra, æ, s. f. Carquois.

Phase, es, s. f. Passage, la pâque.

Phasga, æ, n. p. f. s. Phasga.

Pherezæus, i. s. m. Phérézéen.

Phiala, æ, s. f. Fiole, coupe.

Philippus, i, n. p. m. s. Philippe.

Philisthini, orum, n. p. m. pl. Philistins.

Philometor, oris, n. p. m. s. Philométor.

Phœnice, es, n. p. f. s. Phénicie.

Phryx, ygis, s. m. et f. Phrygien, phrygienne.

Piaculum, i, s. n. Sacrifice expiatoire, crime à expier, expiation.

Pictura, æ, s. f. Peinture.

Pietas, atis s. f. Attachement et respect qu'on a pour son Dieu, sa patrie, ses parents, piété, dévotion.

Piger, pigra, pigrum, adj Paresseux, lent, tardif, qui rend paresseux, indolent, inactif, oisif.

Pigmentum, i, s. n. Fard, couleur préparée pour la peinture.

Pignus, oris, s. n Gage, nantissement, preuve, témoignage.

Pilosus, a, um, adj. Couvert de poil, velu.

Pilum, i, s. n Pilon, javelot.

Pilus, i, s. m. Poil, cheveux.

Pincerna, æ, s. m. Echanson.

Pingo, is, nxi, ictum, gere, v. a. Peindre, ajuster, farder, orner.

Pinguedo, inis, s. f. Graisse.

Pinguis, m. et f., *que*, n., adj. Gras, fertile, épais, bien fourré, abondant.

Piscis, is, s. m. Poisson.

Pistor, oris, s. m. Boulanger.

Pistorius, a, um, adj. De boulanger, de boulangerie, de pâtisserie.

Pittacium, ii, s. n. Linge d'emplâtre, étiquette d'un vase.

Pix, icis, s. f. Poix.

Placabilis, m. et f., *le*, n., adj. Facile à apaiser, qui se laisse fléchir, propre à apaiser.

Placatio, onis, s. f. Action d'apaiser, de fléchir, propitiation.

Placeo, es, cui, et *placitus sum, citum, ere*, v. n. Plaire, être agréable. — *Placet mihi* Il me plaît, je trouve bon, je juge à propos, je suis d'avis.

Placitum, *i*, s. m. Juridiction, bon plaisir, volonté, agrément.

Placitus, *a*, *um*, part. de *placeo*, Qui a plu, qui plaît, agréable.

Placo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Apaiser, adoucir, calmer, tranquilliser, fléchir, désarmer.

Plaga, *æ*, s. f. Plage, pays, région, étendue de terre, contrée.

Plaga, *æ*, s. f. Plaie, blessure, coup qui blesse, lésion.

Planctus, *ûs*, s. m. Deuil, cri, gémissement, lamentation.

Plango, *is*, *nxi*, *nctum*, *gere*, v. a. et n. Battre, frapper, pleurer, se plaindre en gémissant, en se frappant la poitrine, se désoler.

Planities, *ei*, s. f. Surface unie, plaine, rase campagne.

Planta, *æ*, s. f. Ce qui est propre à planter, plante, plante des pieds.

Planto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Planter, semer.

Planus, *a*, *um*, adj. Plain, uni, égal, plat, clair, évident, manifeste.

Plasmo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Former de terre, façonner, créer.

Platanus, *i*, s. f. Plane, platane.

Platea, *æ*, s. f. Place, grande rue.

Plaudens, *tis*, part de

Plaudo, *is*, *si*, *sum*, *dere*, v. n. Battre des mains, des pieds, des ailes, faire du bruit, applaudir.

Plaustrum, *i*, s. n. Chariot, charrette, voiture.

Plebs, *bis*, s. f. Menu peuple, populace, peuple, le vulgaire.

Plecta, *æ*, s. f. Tresse, boucle, lien d'osier.

Plecto, *is*, *xi* et *xui*, *xum*, *ctere*, v. a. Battre, frapper, punir, châtier, plier, corriger, tresser.

Plenitudo, *inis*, s. f. Abondance, grosseur, réplétion, plénitude.

Plenus, *a*, *um*, adj Plein, rempli, abondant, complet, ample, chargé, riche, nombreux.

Ploro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a. Pleurer, déplorer, s'affliger.

Pluit, *ebat*, *pluit* et *pluvit*, *plutum*, *uere*, v. n. unip. de *pluo*, inusit. Pleuvoir, il pleut. — *Pluit sanguinem*, *ignem*, il pleut du sang, du feu. — *Nubes pluant justum*, que les nuées fassent descendre le juste comme une rosée.

Plumarius, *ii*, s. m. Qui travaille en plumes, brodeur.

Plumarius, *a*, *um*, adj. Fait de plumes, de broderies.

Plumbum, *i*, s. n. Plomb.

Plurimùm, adv. Beaucoup, le plus souvent, pour l'ordinaire.

Plurimus, *a*, *um*, adj. En grande quantité, considérable, monstrueux.

Plus, *uris*, s. n. Plus.

Plùs, adv. Plus, davantage.

Plusquàm ou *plùs quàm*, adv. Plus que.

Pluvia, *æ*, s. f. Pluie, orage.

Poculum, *i*, s. n. Coupe, tasse

Pœna, *æ*, s. f Peine, châtiment, supplice, punition, amende.

Pœnitentia, *æ*, s. f. Repentir, regret, pénitence, componction.

Pœnitet, *tebat*, *tuit*, *tere*, v. unipers. a. défect. Se repentir, être fâché, avoir regret, regretter.

Pœnitudo, *inis*, s. f. Repentir, regret.

Polenta, *æ*, s. f. Farine de froment ou d'orge séchée au feu.

Polio, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, v. a. Unir, rendre uni, égaliser, aplanir, polir, embellir, orner.

Pollex, *icis*, s. m. Pouce.

Pollicitatio, *onis*, s. f. Promesse, offre, proposition.

Polliceor, *eris*, *itus sum*, *eri*, v. dép. Promettre, proposer.

Polluo, *is*, *lui*, *lutum*, *ere*, v. a. Souiller, profaner, polluer, salir.

Pollutio, *onis*, s. f Pollution, profanation, souillure, tache.

Polymitarius, *ii*, s. m. Brodeur.

Polymitarius, *a*, *um*, adj. De broderie, de couleur changeante.

Polymitus, *a*, *um*, adj. Brodé, tissu de fils qui forment une couleur changeante.

Pomiferus, *a*, *um*, adj. Qui porte des fruits, fertile en fruits.

Pomum, *i*, s. n. Fruit bon à manger de toute espèce, arbre fruitier.

Pondero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Peser, mesurer, estimer, juger, examiner, considérer de près.

Pondo, indéc. pl. Un marc et demi ou 12 onces. — *Decem pondo auri*, quinze marcs d'or.

Pondus, *eris*, s. n. Poids, pesanteur, autorité, importance.

Pono, *is*, *sui*, *situm*, *nere*, v. a Placer, mettre, poser, penser, estimer, employer, imaginer.

Pons, *tis*, s. m. Pont.

Pontifex, *icis*, s. m. Pontife, grand-prêtre.

Pontus, *i*, n. p. m. s. Pont.

Poples, *itis*, s. m. Jarret.

Populus, *i*, s. m. Peuple, foule, multitude, nation.

Populus, *i*, s. f. Peuplier.

Porcinus, *a*, *um*, adj. De porc.

Porrectus. part. de

Porrigo, *is*, *exi*, *ectum*, *gere*, v. a. Tendre, étendre, allonger. — *Poculum*, présenter à boire.

Porrò, conj. Mais, or, cependant.

Porrus, *i*, s. m. Poireau.

Porta, *æ*, s. f. Porte de ville, porte, port, ouverture, issue.

Portarius, *ii*, s. m. Portier.

Portentum, *i*, s. n. Prodige, effet prodigieux, présage, monstre.

Porticus, *ûs*, s. f. Portique, porche, galerie ouverte.

Portio, *onis*, s. f. Portion, partie

Porto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Porter, transporter, apporter.

Portus, *ûs*, s. n. Port de mer, havre, but, terme, asile, refuge.

Posco, *is*, *poposci*, *citum*, *scere*, v. a. Demander, exiger, interroger.

Possessio, *onis*, s. f. Possession, jouissance, biens, propriété.

Possessor, *oris*, s. m. Possesseur.

Possibilis, m. et f., *le*, n., adj. Possible.

Possibilitas, *atis*, s. f. Pouvoir.

Possideo, *es*, *sedi*, *sessum*, *dere*, v. a. Posséder, jouir, avoir, s'emparer, assiéger, occuper, remplir.

Possum, *potes*, *potest*, *potui*, *posse*, v. a. et n. defect. Pouvoir, avoir du pouvoir, du crédit, être sain, capable de, bien portant.

Post, prép. Après, dans, depuis, derrière, ensuite, sous, au-dessous.

Posteà, adv. Ensuite, après.

Posteri, *orum*, s. m. pl. Descendants, postérité, les âges futurs.

Posterior, m. et f., *ius*, n., *oris*, adj. Postérieur, moindre, dernier. — *Pes*, pied de derrière.

Posteriora, s. n. plur. Les parties de derrière.

Posteritas, *atis*, s. f. Postérité, les descendants, temps à venir.

Posterus, *a*, *um*, adj. Suivant, qui vient après. — *In posterum*, sous-entendu *tempus*, pour le temps à venir, désormais.

Posticum, *i*, s. n. Porte de derrière.

Postis, *is*, s. m. Pôtean, montant ou jambage de porte.

Postquam, conj. Après que, depuis que, quand, comme.

Postulo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Demander, postuler, exiger, accuser.

Potatio, *onis*, s. f. Action de boire.

Potens, *tis*, s. et adj. Puissant, qui peut, qui est capable de, qui a de la force, de la vertu.

Potentia, *æ*, s. f. Puissance, force, faculté, vertu, efficacité, pouvoir.

Potestas, *atis*, s. f. Pouvoir, faculté, domination, valeur.

Potior, *iris*, *itus sum*, *iri*, v. n. dép. Jouir, posséder, être maître.

Potior, m. et f., *ius*, n., *oris*, comp. de *potis*. Meilleur, plus cher, préférable, supérieur. — *Potius est*, il vaut mieux.

Potiùs, adv. Plutôt, préférablement.

Poto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Boire. — *Potantes*, les convives.

Potus, *ûs*, s. m Boisson.

Præ, prép. Devant, en avant, à cause, au prix de, en comparaison de, eu égard à, entre, plus.

Præbeo, *es*, *ui*, *bitum*, *bere*, v. a. Fournir, donner, prêter, offrir, présenter, montrer, tendre.

Præbitio, *onis*, s. f. Fourniture de vivres, contribution forcée.

Præcaveo, *es*, *cavi*, *cautum*, *vere*, v. n. Se donner garde, prendre ses précautions, se garantir de.

Præcedo, *is*, *cessi*, *cessum*, *dere*, v. n. Précéder, aller devant, surpasser, marcher devant, devancer.

Præcello, *is*, *lui*, *cessum*, *lere*, v. a. Exceller, surpasser.

Præceps, *cipitis*, adj. Qui se précipite, qu'on précipite, qui est sur sa fin, sur son déclin, dangereux.

Præceptum, *i*, s. n. Precepte, ordre, enseignement, commandement.

Præcido, *is*, *di*, *sum*, *dere*, v. a. Couper, rogner, tailler, trancher, marquer clairement, préciser.

Præcinctus, part. de

Præcingo, *is*, *nxi*, *nctum*, *gere*, v. a. Ceindre, entourer, environner.

Præcino, *is*, *nui*, *centum*, *nere*, v. n. Jouer devant, commencer le chant, préluder, prédire.

Præcipio, *is*, *cepi*, *ceptum*, *pere*, v. a. Prendre d'avance, recevoir par avance, enseigner, ordonner, commander, prescrire, régler.

Præcipito, as, avi, atum, are, v. a. n. Précipiter, jeter de haut en bas, abattre, se précipiter, courir avec impétuosité, pousser, entraîner.

Præcipitium, ii, s. n. Précipice.

Præcipuus, a, um, adj. Principal, particulier, remarquable, notable, qui tient le premier rang.

Præcipuè, adv. Surtout.

Præclarus, a, um, adj. Très-brillant, très-beau, illustre, renommé.

Præco, onis, s. m. Crieur public.

Præcurro, is, cucurri, cursum, rere, v. a. Courir devant, ou le premier, devancer, précéder, prévenir.

Præcursor, oris, s. m. Précurseur, coureur, éclaireur.

Præda, æ, s. f. Butin, dépouille, proie, pillage, rapine.

Prædatio, onis, s. f. Brigandage, action de faire du butin, pillage.

Prædico, as, avi, atum, are, v. a. Proclamer, divulguer, louer, prôner.

Prædico, is, xi, ctum, cere, v. a. Dire d'avance, prédire, intimer, signifier, prévenir, annoncer.

Prædor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Voler, piller, enlever.

Præeo, is, ivi, itum, ire, v. a. Précéder, aller, marcher en avant.

Præfatio, onis, s. m. Action de dire avant, avant-propos, exorde.

Præfero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Porter devant, préférer.

Præfectus, i, s. m. Gouverneur, intendant, préfet.

Præficio, is, feci, fectum, cere, v. a. Préposer, mettre à la tête.

Præfinitus, a, um, part. de *præfinio*, fixé, déterminé, prescrit.

Prægnans, tis, s. f. Femme enceinte.

Prægustatus, a, um, part. de *prægusto*. Goûté auparavant, essayé, dégusté.

Prælior, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Livrer bataille, disputer avec véhémence, combattre.

Prælium, ii, s. n. Combat, mêlée.

Præmitto, is, misi, ssum, tere, v. a. Envoyer devant ou par avance.

Præmium, ii, s. n. Prix, récompense, faveur, présent.

Prænosco, is, novi, notum, scere, v. a. Connaître par avance, savoir par avance, deviner, prévoir.

Præoccupo, as, avi, atum, are, v. a. S'emparer, gagner de vitesse, prévenir, envahir.

Præparatio, onis, s. f. Préparation, préparatif, apprêt.

Præparo, as, avi, atum, are, v. a. Préparer, disposer.

Præpositus, i, s. m. Chef, préposé, commandant, officier.

Præpositus, a, um, part. de

Præpono, is, sui, situm, nere, v. a. Mettre devant, à la tête; préposer, charger, préférer.

Præputium, ii, s. n. Prépuce.

Præripio, is, pui, reptum, pere, v. a. Ôter, ravir, enlever, prévenir.

Præruptus, a, um, de *prærumpo*. Escarpé, taillé à pic.

Præsagus, a, um, adj. Qui présage, qui a des pressentiments.

Præscindo, is, scidi, scissum, dere, v. a. Couper d'avance, séparer, diviser, déchirer.

Præscio, is, ivi, itum, ire, v. a. Savoir par avance, deviner, prévoir, pressentir.

Præsens, tis, adj. Présent, en personne, qui se fait, se passe présentement, qui est tout prêt, à la main, favorable, actuel, immédiat.

Præsentia, æ, s. f. Présence, aspect, temps présent. — *In præsentiarum*: à présent, pour le présent.

Præsepe, is, s. n. Etable.

Præsertim, adv. Surtout, principalement, particulièrement.

Præses, idis, s. m. Président, qui préside, qui gouverne, chef.

Præsideo, es, sedi, sessum, dere, v. n. Présider, gouverner, veiller à.

Præsidium, ii, s. n. Garnison, poste, garde, aide, secours.

Præstatio, onis, s. f. Fourniture, action de fournir, redevance.

Præstiti, part. de

Præsto, as, stiti, stitum ou *statum, are*, v. n. et a. Se tenir devant, être debout, surpasser, faire, exécuter, effectuer, remplir, accomplir, donner sa parole, représenter, montrer, fournir, protéger, défendre.

Præstò, adv. qui se construit avec le verbe *sum*. Être présent, prêt, disponible, se trouver à propos.

Præstolor, aris, atus sum, ari, v. n. et a. dép. Attendre, être dans l'attente.

Præsum, es, fui, esse, v. n. comp. de *præ* et de *sum*. Présider, être le premier, être à la tête, veiller.

Præsumo, is, mpsi, mptum, mere, v. a. Prendre devant ou aupara-

vant, prévenir, anticiper, présumer, s'imaginer, s'arroger, usurper.

Præter, prép. Le long de, devant, excepté, à l'exception de, auprès, plus, par-dessus, en outre.

Prætereà, adv. En outre, de plus, ensuite, outre cela, en sus.

Prætereo, es, ivi et *ii, itum, ire*, v. a. et n. Passer outre, après, au-delà, négliger, exclure, échapper, taire, passer sous silence, surpasser, passer, se passer.

Prætergredior, eris, gressus sum, di, v. a. dép. Passer outre, marcher en avant, violer, surpasser

Prætermitto, is, misi, missum, tere, v. a. Omettre, négliger.

Præterquàm, adv. Excepté, hors, outre que.

Prævaleo, es, lui, lere, v. n. Prévaloir, l'emporter, avoir le dessus, être d'une grande efficacité.

Prævaricatio, onis, s. f. Prévarication, infraction de la loi.

Prævaricator, oris, s. m. Prévaricateur, désobéissant.

Prævaricor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Sortir de la ligne, du sillon, prévariquer, trahir la cause dont on s'est chargé, transgresser.

Prævenio, is, veni, ventum, nire, v. a. Prévenir, devancer, surpasser, l'emporter, accuser le premier.

Prærentus, a, um, part. de *prævenio*. Prévenu, devancé, surpassé.

Pravitas, atis, s. f. Difformité, perversité, dépravation, méchanceté.

Pravus, a, um, adj. Difforme, faux, qui juge de travers, mechant, pervers, perverti, dépravé.

Precis gén., *ci* dat., *cem* accus., *ce* abl., de *Prex*, inusité, s. f.; pl. *Preces, cum*. Prière, imprécation.

Precor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Prier, supplier, implorer, demander avec instance.

Premo, is, pressi, ssum, mere, v. a Presser, serrer, affliger.

Presbyter, eri, s. m. Vieillard, ancien, prêtre.

Pretiosus, a, um, adj. Précieux, de grand prix.

Pretium, ii, s. n. Prix, valeur, récompense, salaire.

Priapus, i, n. p. m. s. Priape.

Pridiè, adv. La veille, le jour de devant, peu auparavant.

Primates, um, s. m. pl. Premiers d'une ville, primats.

Primitiæ, arum, s. f. pl. Prémices, offrande choisie.

Primitivus, a, um, adj. Précoce, primitif. — *Primitiva, orum*. Les premiers-nés.

Primogenitus, a, um, adj. Aîné, premier-né. — *Primogenita sua*. Son droit d'aînesse.

Primores, um, s. m. pl. Principaux, les premiers.

Primò, conj. et

Primùm, adv. Premièrement, d'abord, pour la première fois.

Primus, a, um, adj. Premier, principal, le plus important.

Princeps, ipis, s. m. et f. Le premier, prince, princesse, chef, auteur.

Principalis, m. et f., *le*, n., adj. Principal, premier, de prince.

Principatus, ûs, s. m. Supériorité, primauté, premier rang, commandement, prééminence, gouvernement.

Principium, ii, s. n. Principe, commencement, origine, fondement.

Prior, m. et f., *us*, n., *oris*, comp. Premier, antérieur, plus important.

Pristinus, a, um, adj. Ancien, d'autrefois, précédent, primitif.

Priùs, adv. Avant, auparavant, plutôt que.

Priusquàm, adv. Avant que de.

Privatim, adv. En particulier spécialement, séparément.

Privilegium, ii, s. n. Prérogative, immunité, exemption, privilége.

Privo, as, avi, atum, are, v. a. Priver, frustrer, exempter.

Pro, prép. A cause de, au lieu de, autant que, dans, à, devant, en, en qualité, en vertu de, eu égard, par, pendant, selon, sur.

Problema, atis, s. n. Problème, question à résoudre, énigme.

Probo, as, avi, atum, are, v. a. Approuver, éprouver, essayer, faire passer pour, apprecier, agréer.

Procax, acis, adj. Sans retenue, pétulant, effronté, impudent.

Procedo, is, cessi, cessum, dere, v. n. S'avancer, aller au-delà, marcher devant, prospérer, réussir, se lever, paraître sur l'horizon.

Proceres, um, s. m. pl. Grands, principaux d'un Etat, seigneurs.

Procerus, a, um, adj. Haut, long, allongé, de haute stature.

Procido, is, di, dere, v. n. Tomber en avant, se prosterner.

Proclamo, as, avi, atum, are, v. n. S'écrier, crier haut, proclamer, publier.

Procreo, as, avi, atum, are, v. a. Engendrer, produire, procurer, causer, procréer, créer.

Procul, adv. Loin, de loin, au loin. — *Procul dubio*, sans doute.

Procurator, oris, s. m. Administrateur, intendant, agent.

Procurro, is, curri, sum, rere, v. n. Courir devant, s'avancer rapidement, en courant.

Prodigium, ii, s. n. Prodige, chose merveilleuse, miracle.

Proditor, oris, s. m. Traître, délateur, révélateur, dénonciateur.

Prodo, is, didi, ditum, dere, v. a. Faire paraître, divulguer, découvrir, trahir, tromper, livrer.

Produco, is, xi, ctum, cere, v. a. Allonger, étendre, faire paraître, conduire, produire, révéler.

Profano, as, avi, atum, are, v. a. Consacrer, profaner, violer.

Profanus, a, um, adj. Dédié, consacré, profane.

Profectio, onis, s. f. Départ, sortie, voyage.

Profectò, adv. Certes, certainement, véritablement, assurément.

Profectus, ûs, s. m. Progrès, avancement, profit, perfectionnement, succès.

Profero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Tirer hors, faire sortir, produire, montrer, divulguer, emporter, différer, augmenter.

Proficio, is, feci, fectum, cere, v. n. et a. S'avancer, faire des progrès, profiter, avancer, être utile, servir, augmenter, agrandir.

Proficiscor, sceris, fectus sum, sci, v. n. dep. Partir, s'en aller, sortir, s'éloigner, aller, continuer.

Profiteor, eris, fessus sum, eri, v. a. dép. Promettre, professer, faire profession, donner une déclaration.

Profugus, a, um, adj. Fugitif, errant, vagabond, exilé, proscrit.

Profundum, i, s. n. Abîme, gouffre, profondeur.

Profundus, a, um, adj. Profond, creux, grand, extrême, secret.

Profuturus, a, um, part. de *prosum*.

Progenies, ei, s. f. Race, postérité, souche, famille.

Progredior, eris, gressus sum, di, v. n. dép. Aller en avant, s'avancer, avancer.

Progressior, m. et f., *ius*, n., *oris*, comp. de *progressus*. Avancé.

Prohibeo, es, ui, itum, ere, v. a. Empêcher, défendre, réprimer, préserver, éloigner, écarter.

Projicio, is, jeci, jectum, cere, v. a Jeter en avant, lancer au loin, abandonner, négliger.

Prolixus, a, um, adj. Etendu en long, long, allongé, grand, libéral, abondant, heureux.

Prolongo, as, avi, atum, are, v. a. Prolonger, allonger, différer.

Promineo, es, nui, nere, v. n. déf. S'élever, paraître au-dessus, être éminent, s'avancer, saillir au dehors, faire une saillie.

Promiscuus, a, um, adj. Commun, mêlé, confondu, banal

Promissio, onis, s. f. Promesse.

Promissum, i, s. n. Promesse, chose promise, parole donnée.

Promitto, is, misi, missum, tere, v. a. Jeter, lancer, laisser croître en longueur, promettre.

Promoveo, es, movi, motum, ere, v. a. Pousser en avant, faire avancer, etendre, élever, partir.

Promptus, a, um, part. de *promo*. Prompt, résolu, tout prêt, tout disposé, facile.

Promulgatus, a, um, part. de *promulgo*. Promulgué, publié.

Pronuba, æ, s. f. Celle qui accompagne ou conduit la mariée.

Pronubus, a, um, adj. Qui concerne la noce.

Pronus, a, um, adj. Couché, penché en avant, aisé, facile, favorable, tourné, exposé, porté à, enclin.

Propago, inis, s. f. Provin de vigne, bouture, rejeton.

Propè, prép. Près, proche, auprès, à peu près, presque.

Propè, adv. De près, presque.

Propello, is, puli, pulsum, ere, v. a. Pousser en avant, pousser avec force, repousser, chasser, rebuter.

Propero, as, avi, atum, are, v. a. et n. Se hâter, aller vite, faire vite, hâter, précipiter, accélérer.

Propheta, æ, et *Prophetes, æ*, s. m. Prophète.

Prophetia, æ, s. f. Prophétie, révélation.

Prophetis, dis, et *Prophetissa, æ*, s. f. Prophetesse.

Propheto, as, avi, atum, are. v. a. Prophétiser, prédire.

Propinquitas, atis, s. f. Proximité, voisinage, parenté, alliance.

Propinquus, a, um, adj. Proche, situé auprès, rapproché, prochain, voisin, allié, parent, intime.

Propinquo, as, avi, atum, are, v. n. et a. S'approcher, être proche, faire approcher, hâter, avancer.

Propior, m. et f., *ius,* n., *oris,* adj. Plus proche, plus voisin, plus près, plus convenable, plus commode.

Propono, is, posui, positum, nere, v. a. Exposer à la vue, afficher, proposer, prescrire, arrêter, exposer, offrir, publier, dire, présenter.

Propositio, onis, s. f Proposition, dessein, volonté, intention.

Propositum, i, s. n. Résolution, but, sujet, intention, plan.

Propriè, adv. Particulièrement, proprement, convenablement.

Proprietas, atis, s. f. Propriété, qualité propre ou particulière, sens propre.

Proprius, a, um, adj. Propre, particulier à, qui appartient en propre, durable, stable, assuré.

Propter, prép. Auprès, près, tout près, le long, proche, à côté.

Propterea, adv. Pour cela, par cette raison, à cause de cela.

Propugnaculum, i, s. n. Forteresse, défense, fort, rempart.

Propugnator, oris, s. m. Défenseur, protecteur.

Prorumpo, is, rupi, ruptum, pere, v. n. et a. Sortir impétueusement, se jeter avec violence, fondre sur, vomir, lancer, se précipiter.

Prosequor, queris, cutus sum, qui, v. a. dép. Poursuivre, accompagner, suivre, continuer de.

Prospectus, ûs, s. m. Vue, regard, prévoyance, perspective.

Prosper, a, um, adj. Prospère, heureux, favorable, propice.

Prosperitas, atis, s. f. Prospérité, bonheur, bonne fortune, richesse.

Prospero, as, avi, atum, are, v. a. Faire prospérer, faire réussir, favoriser.

Prosperor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Prospérer, réussir.

Prospicio, is, spexi, spectum, cere, v. a. Voir, regarder devant soi, ou de loin, avoir la vue sur, pourvoir, examiner, veiller.

Prosterno, is, stravi, stratum, nere, v. a. Abattre, renverser.

Prosum, des, dest, fui, desse, v. n. déf. Profiter, servir, être utile.

Protectio, onis, s. f. Protection.

Protector, oris, s. m. Protecteur.

Protego, is, texi, tectum, gere, v. a. Couvrir, recouvrir, protéger, garantir, défendre, excuser.

Protendo, is, di, sum, dere, v. a. Tendre, étendre, allonger, différer, prolonger, remettre.

Protestatio, onis, s. f. Protestation, assurance.

Protinùs, adv. De suite, sans interruption, aussitôt, droit devant soi, immédiatement.

Protraho, is, traxi, tractum, here, v. a. Tirer dehors, entraîner, manifester, tirer en longueur, prolonger, étendre, amener à.

Prout, adv. Selon que, comme.

Provectus, a, um, part. de *proveho.* Avancé.

Proverbium, ii, s. n. Proverbe.

Providentia, æ, s. f Prévoyance, providence, la sagesse suprême.

Provideo, es, vidi, visum, dere, v. a. Prévoir, pressentir, deviner, pourvoir, faire des provisions.

Provincia, æ, s f. Province

Provisor, oris, s. m. Pourvoyeur, proviseur, celui qui prévoit.

Provoco, as, avi, atum, are, v. a. Provoquer, défier, stimuler, exciter, inviter, se disputer.

Provolutus, a, um, part. de *provolvo.* Roulé en avant, prosterné.

Proximo, as, avi, atum, are, v. n. Etre proche, auprès.

Proximus, a, um, adj. et sup. Le plus près, parent, intime, le premier et le dernier, semblable, facile, qui est sous la main, le prochain.

Prudens, tis, adj. Prudent, sage, prévoyant, qui sait, qui connaît.

Prudenter, adv. Prudemment, habilement, sciemment, à dessein.

Prudentia, æ, s. f. Prévoyance, prudence, sagesse, prévision, science, intelligence, capacité.

Pruina, æ, s. f. Gelée blanche.

Pruna, æ, s. f. Braise allumée, charbons ardents, brasier.

Psallo, is, li, lere, v. n. Chanter, toucher d'un instrument de musique à cordes, chanter des psaumes.

Psalmus, i, s. m. Psaume, cantique, action de psalmodier.

Psalterium, *ii*, s. n. Psaltérion, instrument à cordes.

Psaltes, *æ*, s. m. Qui joue de la harpe ou du psalterion, joueur d'instrument à cordes, chanteur.

Ptisana, *æ*, s. f. Tisane, orge mondée.

Ptolemais, *idis*, et *Ptolemaida*, *æ*, n. p. f. s. Ptolémaïde.

Ptolemæus, *i*, n. p. m. s. Ptolémée.

Publicè, adv. Par autorité publique, publiquement, ouvertement.

Publico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Confisquer, rendre public, publier, faire paraître, divulguer.

Publicus, *a*, *um*, adj. Public.

Puella, *æ*, s. f. Jeune fille.

Puer, *eri*, s. m. Enfant, soit garçon, soit fille, petit laquais, page.

Puerulus, *i*, s. m. Petit enfant.

Pugillus, *i*, s. m. Petite poignée.

Pugio, *onis*, s. m. Poignard

Pugna, *æ*, s. m. Bataille, combat, dispute, trouble, engagement.

Pugnator, *oris*, s. m. Combattant, guerrier, soldat.

Pugno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Combattre, en venir aux mains, disputer, s'efforcer, prétendre.

Pulcher, *chra*, *chrum*, adj., comp. *Pulchrior*, superl. *Pulcherrimus*. Beau, noble, illustre.

Pulchritudo, *inis*, s. f. Beauté, surtout du visage, belle apparence.

Pulex, *icis*, s. m. Puce, puceron.

Pullulo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Pousser des rejetons, pulluler.

Pullus, *i*, s. m. Petit d'un animal.

Pulmentum, *i*, s. n. Purée, potage, ragoût, morceau friand.

Pulmo, *onis*, s. m. Poumon.

Pulso, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Pousser, repousser, choquer, frapper, battre, chasser, émouvoir.

Pulvis, *eris*, s. m. Poussière, poudre, champ de bataille, carrière.

Punicus, *a*, *um*, adj. Punique, de Carthage. — *Malum punicum*, grenade, fruit.

Punio, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*, *ire*, v. a. Punir, châtier.

Pupilla, *æ*, s. f. Prunelle de l'œil, pupille, fille en minorité.

Pupillus, *i*, s. m. Pupille, mineur, orphelin.

Purgatio, *onis*, *s. f.* Nettoyage, purgation, purification.

Purgo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Nettoyer, purifier, purger, disculper.

Purificatio, *onis*, s. f. Purification, expiation religieuse.

Purifico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Purifier, nettoyer.

Purpura, *æ*, s. f. Pourpre.

Purpureus, *a*, *um*, adj. De pourpre, rouge comme la pourpre.

Purus, *a*, *um*, adj. Pur, net, sans ordure, sans mélange, limpide, clair, innocent, pureté.

Pusillùm, adv. Un peu, légèrement.

Pusillus, *a*, *um*, adj. Petit, bas.

Putamen, *inis*, s. n. Coquille, écale, coque.

Puteus, *i*, s. m. Puits.

Putiphar, *aris*, n. p. m. s. Putiphar.

Puto, *as*, *avi*, *otum*, *are*, v. a. Emonder, tailler, penser, juger.

Putresco, *is*, *trui*, *scere*, v. n. Pourrir, se pourrir, se corrompre.

Pyramis, *idis*, s. f. Pyramide.

Pyrus, *i*, s. f. Poirier.

Pytho, *onis*, s. m. Magicien.

Python, *onis*, s. m. Serpent python. — *Mulier pythonem habens*, devineresse.

Q.

Quadragenarius, *a*, *um*, adj. Quadragénaire, âgé de quarante ans.

Quadragesimus, *a*, *um*, adj. Quarantième.

Quadraginta, n. de nomb. ind. Quarante.

Quadrangulatus et *Quadrangulus*, *a*, *um*, adj. Quadrangulaire, carré.

Quadratus, *a*, *um*, part. de *quadro*. Carré, forme carrée.

Quadriga, *æ*, s. m. Char attelé de quatre chevaux, quadrige.

Quadringentesimus, *a*, *um*, adj. Quatre-centième.

Quadringenti, *æ*, *a*, adj. pl. Quatre cents.

Quadro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. et n. Equarrir, rendre carré, cadrer, convenir, se rapporter.

Quadrupes, *edis*, s. m. Quadrupède, animal à quatre pieds.

Quadruplum, *i*, s. n. Quadruple, quatre fois autant.

Quæro, *is*, *sivi*, *situm*, *rere*, v. a. Chercher, informer, demander, acquérir, interroger, désirer.

Quæso, quæsumus, ces deux personnes seulement le plus usitées, v. a. déf. Je vous prie, nous vous prions; je vous supplie, nous vous supplions; je vous conjure, nous vous conjurons.

Quæstio, onis, s. f. Recherche, question, information, torture.

Quæstus, ûs, s. m. Négoce, profession, gain, bénéfice, profit.

Qualis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Quel, que, de quelle nature.

Qualitas, atis, s. f. Qualité, propriété, nature.

Qualiter, adv. Comme, de même que, de quelle maniere, ainsi que.

Quàm, conj. Que, autant que, après que, combien, comme.

Quamdiù et *quandiù*, adv. Combien de temps, tant que, jusques à quand, autant de temps que.

Quamobrem, adv. Pourquoi, c'est pourquoi, voila pourquoi.

Quamvis, adv. Autant qu'on voudra, tres-fort, beaucoup, quelque...

Quamvis, conj. Quoique, bien que

Quandò, adv. Quand, lorsque.

Quandocumquè, adv. Toutes les fois que, tant que, en quelque temps que ce soit.

Quantò, adv. Combien plus.

Quantociùs, adv. Combien plus vite, au plus vite.

Quantùm, adv. Autant que, combien, que.

Quantumcumquè, adv. Autant que possible, tout autant que.

Quantus, a, um, adj. Combien grand, autant que, aussi grand que.

Quapropter, conj. C'est pourquoi, pourquoi.

Quarè, adv. Pourquoi? pour quelle raison? c'est pourquoi, afin, pour.

Quartò, adv. Pour la quatrième fois, quatrièmement.

Quartus, a, um, adj. Quatrième.

Quartusdecimus, a, um, adj. Quatorzième.

Quasi, adv. Comme, de même que, comme si, presque, environ.

Quater, adv. Quatre fois.

Quatuor, n. de nombre, indéc. Quatre.

Quatuordecim, n. de nomb. ind. Quatorze.

Quemadmodùm, adv. Comme, de même que, tout ainsi que.

Queo, is, quivi, quitum, ire, v. n. Pouvoir, être capable de.

Quercus, ûs, s. f. Chêne.

Querela, æ, s. f. Plainte, lamentation, sujet de plainte, reproche.

Querimonia, æ, s. f. Plainte.

Queror, reris, questus sum, eri, v. n. dép. Se plaindre, murmurer.

Qui, quæ, quod ou *quid*, pron. Qui, lequel, laquelle, il, elle, quelque, quelqu'un, qui interrog., celui qui, celle qui.

Quia, conj. Parce que.

Quicumque, quæcumque, quodcumque, pron. Quiconque, quelque ce puisse être.

Quidam, quædam, quoddam, pron. Quelqu'un, un certain, quel que, quelque chose.

Quidem, adv. A la vérité, certes, même, au moins, mais, assurément.

Quidquid, n. Tout ce que, chaque chose, plus.

Quies, etis, s. f. Repos, sommeil

Quiesco, is, evi, etum, scere, v. n. Se reposer, cesser, se taire, ne pas se mettre en peine, s'abstenir, dormir, être mort.

Quietus, a, um, adj. Qui est en repos, tranquille, calme.

Quietè, adv En repos, en paix, tranquillement, paisiblement.

Quilibet, quælibet, quodlibet et *quidlibet*. Quelque ce puisse être, toute sorte, le premier venu.

Quin, adv et conj. Que ne, pourquoi ne? de plus, qui plus est.

Quindecim, n. de nomb. indéc. Quinze.

Quin etiam, adv. Et même, bien plus, de plus, qui plus est.

Quingeni, æ, a, et *Quingenti, æ, a*, adj. pl. Cinq cents.

Quinimò, conj. Et même, qui plus est, de plus, au contraire.

Quinquaginta, n. de nomb. indéc. Cinquante.

Quinquageni, æ, a, adj. pl. Cinquante.

Quinquagenarius, a, um, adj De cinquante

Quinquagesimus, a, um, adj. Cinquantième.

Quinque, n. de nombre indéc. Cinq. — *Quinque ter*, quinze fois.

Quinquennis, m. et f., *ne*, n., *is*, adj. De cinq ans, qui a cinq ans.

Quinquennalis, m. et f., *le*, n., adj Quinquennal, de tous les cinq ans.

Quinquiès, adv. Cinq fois

Quintus, a, um, adj. Cinquième.

Quintusdecimus, *a*, *um*, adj. Quinzième.

Quippè, conj. Car, certes, en effet.

Quis, *quæ*, *quod* et *quid*, pr. Qui, lequel, quel, quelqu'un.

Quisnam, *quænam*, *quodnam*, pr. Qui est-ce qui? quel est? qui donc? quel donc? quoi donc?

Quispiam, *quæpiam*, *quodpiam* ou *quidpiam*, pr. Quelqu'un, quelque.

Quisquam, *quæquam*, *quodquam* et *quidquam*, pr. Quelqu'un, quelque chose, qui que ce soit.

Quisque, *quæque*, *quodque*, pr. Chaque, chacun, chaque chose.

Quisquis. Quiconque, quelqu'un, chacun, quelconque, quel... que.

Quò, adv. Avec mouvement, ou, en quel lieu, à qui, en quelque endroit.

Quoadusquè, adv. Jusqu'à ce que.

Quocumquè, adv. Partout ou, en quelque lieu que ce soit.

Quòd, conj. Parce que, de ce que, que, pour que, quant à ce que, depuis que, quoique.

Quod, n. de *qui*, *quæ*, *quod*. Que, qui que ce soit.

Quomodò, adv. Comment, comme.

Quondàm, adv. Autrefois, quelquefois, jadis, souvent.

Quoniam, conj. Puisque, parce que. — *Credo quoniam fecit*, je crois qu'il a fait.

Quoquàm, adv. Quelque part.

Quoquè, conj. Et aussi, pareillement, même, de plus.

Quot, n. de nombre, indéc. Combien, autant que.

Quotidiè, adv. Chaque jour.

Quotiès, adv. Toutes les fois que, combien de fois?

Quotiescumquè, adv. Chaque fois que, toutes les fois que.

Quousquè, adv. Jusques à quand? jusqu'à quand? jusqu'où?

R.

Rabsacès, *is*, n. p. m. s. Rabsacès.

Racemus, *i*, s. m. Grappe de raisin, baie d'arbrisseau, groseille.

Radius, *ii*, s. m. Baguette, rayon, raie de roue, demi-diamètre.

Radix, *icis*, s. f. Racine, le pied d'une plante, origine, rave.

Rado, *is*, *si*, *sum*, *dere*, v. a. Raeler, raser, effacer.

Raguel, *is*, n. p. m. s. Raguel.

Ramesses, *is*, n. p. m. s. Ramessès.

Ramus, *i*, s. m. Rameau, branche.

Rana, *æ*, s. f. Grenouille.

Rapax, *acis*, adj. Ravisseur, rapace, enclin au vol, avide.

Rapina, *æ*, s. f. Rapine, vol, pillage, prise, enlèvement.

Rapio, *is*, *pui*, *raptum*, *pere*, v. a. Ravir, prendre de force, enlever, piller, soustraire, entraîner avec impétuosité, saisir avec empressement, emmener de force.

Ratio, *onis*, s. f. Raison, jugement, raisonnement, motif, dessein, résolution, pensée, plan, méthode, procédé, affaire, commerce, question, art, science, règle, mesure, compte, cause, parti.

Rationale, *is*, s. n. Rational, ornement du grand-prêtre des Juifs.

Ratis, *is*, s. f. Radeau, train de bois, navire, bateau, vaisseau.

Ratus, *a*, *um*, part. de *reor*.

Reædifico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rebâtir, réparer, restaurer.

Reatus, *ûs*, s. m. Faute dont on est accusé, péché, inculpation.

Rebecca, *æ*, n. p. f. s Rébecca.

Rebellis, *is*, m. et f., *le*, n. adj. Rebelle, indocile, qui se révolte.

Rebello, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Se révolter, se soulever contre.

Recalcitro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Regimber, ruer, résister.

Recedo, *is*, *cessi*, *cessum*, *dere*, v. n. Rebrousser chemin, reculer, s'éloigner, se retirer, se contracter.

Recens, *tis*, adj. Nouveau, récent, frais, moderne.

Recenseo, *es*, *sui*, *sum* ou *situm*, *sere*, v. a. Compter, faire la revue, revoir, recenser, repasser, passer en revue, raconter, citer.

Receptaculum, *i*, s. n Réceptacle, retraite, refuge, asile, réservoir.

Recido, *is*, *cidi*, *casum*, *dere*, v. n. Retomber, être réduit, revenir.

Recipio, *is*, *cepi*, *ceptum*, *pere*, v. a. Reprendre, recouvrer, retirer, recevoir, accepter, retourner, admettre, permettre, promettre, s'engager, se charger de, adopter.

Recitatus, *a*, *um*, part. de *recito*. Lu à haute voix, récité, répété.

Reclino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Pencher, incliner, appuyer, poser

Recludo, *is*, *si*, *sum*, *dere*, v. a. Ouvrir, découvrir, renfermer.

Recogito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Penser et repenser, réfléchir sérieusement, considérer.

Recognosco, *is*, *gnovi*, *gnitum*, *scere*, v. a. Inspecter, reconnaître, se rappeler, repasser, corriger.

Reconciliatio, *onis*, s. f. Réconciliation, raccommodement.

Reconcilio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Recouvrer, réconcilier, rétablir.

Recondo, *is*, *didi*, *ditum*, *dere*, v. a. Cacher de nouveau, serrer, dérober à la connaissance.

Recordatio, *onis*, s. f. Souvenir.

Recordor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dep. Se ressouvenir de, se rappeler, avoir souvenir de.

Recreatus, *a*, *um*, part. de *recreo*. Reproduit, renouvelé, récréé, réjoui, rétabli, ranimé, rassuré.

Recte, adv. Droit, à propos, bien.

Rector, *oris*, s. m. Gouverneur.

Rectum, *i*, s. n. Ligne droite, le droit, le juste, la probité.

Rectus, *a*, *um*, part. de *rego*. En ligne droite, debout, dressé, redressé, juste, raisonnable.

Recumbo, *is*, *cubui*, *cubitum*, *bere*, v. n. Être étendu de son long, tomber, se rabattre, être couché à table à la manière des anciens.

Recupero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Recouvrer, reprendre.

Recurro, *is*, *ri*, *sum*, *rere*, v. n. Recourir, courir une deuxième fois, courir en arrière, revenir en courant, retourner, rétrograder.

Reddidi, pret. de

Reddo, *is*, *didi*, *ditum*, *ere*, v. a. Rendre, restituer, faire ou laisser sortir, rapporter, représenter, reproduire, exprimer, dire.

Redemptio, *onis*, s. f. Rachat, rançon, redemption.

Redeo, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*, *ire*, v. n. Revenir, retourner, renaître.

Reditus, *ûs*, s. m. Retour, revenu.

Redigo, *is*, *egi*, *actum*, *gere*, v. a. Ramener, réduire, amasser.

Redimo, *is*, *demi*, *demptum*, *ere*, v. a. Prendre à ferme, entreprendre pour un prix, racheter, délivrer, sauver, réparer, compenser.

Reduco, *is*, *xi*, *ctum*, *cere*, v. a. Ramener, reconduire, rétablir, retirer, retenir, restituer, réduire.

Redundo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Déborder, regorger, retomber sur, rejaillir sur.

Refero, *fers*, *tuli*, *latum*, *ferre*, v. a. Rapporter, porter en arrière, produire, ramener, rétablir, rendre, répondre, changer, compter entre, enregistrer, raconter, rapporter.

Reficio, *is*, *feci*, *fectum*, *cere*, v. a. Refaire, recommencer, rafraîchir, restaurer, réparer.

Refocillo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Récréer, restaurer, rétablir, guérir, réconforter, remettre.

Refrigero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rafraîchir, refroidir, ralentir.

Refuga, *æ*, s. m. Fugitif.

Refugio, *is*, *fugi*, *fugitum*, *ere*, v. n et a. S'enfuir, reculer, fuir, avoir de l'éloignement, éviter.

Refugium, *ii*, s. n. Refuge, retraite, recours, asile.

Refulgeo, *es*, *si*, *sum*, *gere*, v. n. Briller, resplendir, luire.

Regalis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Royal, de roi.

Regina, *æ*, s. f Reine.

Regio, *onis*, s. f. Région, pays, situation, limite, partie, lieu.

Regius, *a*, *um*, adj. Royal, grand, superbe, excellent, magnifique.

Regno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Régner, être roi, avoir une grande autorité, dominer, commander.

Regnum, *i*, s. n. Royaume, royauté, domination, empire.

Rego, *is*, *rexi*, *rectum*, *gere*, v. a. Régir, gouverner, diriger, guider, conduire, commander.

Regredior, *eris*, *gressus sum*, *gredi*, v. a. dép. Reculer, retourner, revenir sur ses pas, rétrograder.

Regula, *æ*, s. f. Règle pour tracer des lignes, règle, maxime, modèle, échalas, chevron. — *Ad regulam*, exactement.

Regulus, *i*, s. m. Petit roi, roitelet.

Relevo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Relever, délivrer, alléger, soulager.

Religio, *onis*, s. f. Religion, consécration, sainteté, scrupule, exactitude, intégrité, culte, honneur.

Religiosè, adv. Religieusement, scrupuleusement, pieusement.

Religo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Lier, attacher.

Relinquo, *is*, *liqui*, *lictum*, *quere*, v. a. Laisser, omettre, délaisser.

Reliquiæ, *arum*, s. f. pl. Reste, résidu, les cendres, ce qui reste des morts, reliques.

Reliquum, *i*, s. n. Reste, résidu.

Reliquus, a, um, adj. Restant, qui reste, laissé, épargné.

Remaneo, es, mansi, mansum, nere, v. n. Demeurer, rester, persister, s'arrêter, séjourner.

Remeo, as, avi, atum, are, v. n Retourner, revenir, rentrer dans.

Reminiscor, eris, sci, v. a. et n. défect. Repasser dans sa mémoire, se ressouvenir, se rappeler.

Remissio, onis, s. f. Action de relâcher, relâchement, rémission, rabais, interruption, exemption.

Remissiùs, adv. comp. de *remissè*. Plus lâchement, plus faiblement, avec plus de douceur.

Remitto, is, misi, ssum, tere, v. a. Renvoyer, relâcher, rendre, remettre, pardonner

Removeo, es, vi, tum, vere, v. a. Remuer, déplacer, éloigner.

Renascor eris, atus sum, sci, v. n. dép. Renaître, naître de nouveau, être régénéré (par le baptême), ressusciter, se ranimer.

Renes, um, s. m. pl. Reins.

Renovo, as, avi, atum, are, v. a. Renouveler, recommencer.

Renuntio, as, avi, atum, are, v. a. Rapporter, apprendre, dénoncer, se dédire, abandonner.

Renuo, is, ui, utum, ere, v. a. Faire un signe négatif, refuser.

Reor, reris, ratus sum, reri, v a. dép. Croire, penser, s'imaginer.

Repandus, a, um. adj. Recourbé, cambré, retroussé, épanoui.

Reparo, as, avi, atum, are, v. a. Réparer, rétablir, recouvrer, recommencer, restaurer, refaire.

Repedo, as, avi, atum, are. v. n. Revenir sur ses pas, reculer.

Repello, is, puli, pulsum, lere, v. a. Repousser, rejeter, écarter.

Repentè, adv. Soudain, tout-à-coup, tout d'un coup, subitement.

Repentinus, a, um, adj. Soudain, subit, imprévu, inespéré

Reperio, is, peri, pertum, rire, v. a. Trouver, rencontrer.

Repetitio, onis, s. f. Répétition, redite, action de redemander.

Repeto, is, tii, titum, tere, v. a. Redemander, revendiquer, attaquer de nouveau, répéter, redire, recommencer, reprendre, regagner, retourner à, revenir à.

Repleo, es, evi, etum, ere, v. n Remplir de nouveau, remplir.

Replico, as, avi, atum, are, v. a. Replier, recourber, répercuter, expliquer, repasser dans son esprit.

Repono, is, sui, situm, nere, v a. Remettre, replacer, réparer, serrer, garder, quitter, laisser, rendre, mettre au nombre, compter, faire fond, rétablir.

Reporto, as, avi, atum, are, v. a. Reporter, rapporter, remporter, rendre, obtenir, gagner, retirer.

Reprehensio, onis, s. f. Action de reprendre, répréhension, réfutation, correction, blâme, reproche.

Reprobus, a, um, adj. Qui est à rejeter, réprouvé, rejeté.

Repromissio, onis, s. f. Promesse réciproque, engagement mutuel.

Repropitio, as, etc., v. n. a. défect. et *Repropitior, aris, atus sum, ari*, v. n. dép. Redevenir favorable, propice, pardonner, être flechi.

Reptilis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Reptile, rampant, qui rampe.

Repto, as, avi, atum, are, v. n. Ramper, marcher en rampant.

Repudiatus, a, um, part. de *repudio*. Répudié, rejeté

Repudium, ii, s. n. Formule du divorce, répudiation, renonciation.

Repugno, as, avi, atum, are, v. n. Opposer de la résistance, résister, être opposé, répugner.

Reputatus, a, um, part. de

Reputo, as, avi, atum, are, v. a. Considérer, compter, supputer.

Requies, etis ou *ei*, s. f. Repos.

Requiesco, is, evi, etum, scere, v n. Se reposer, prendre du repos.

Requietio, onis, s. f. Repos.

Requiro, is, sivi, situm, rere, v. a. Chercher, rechercher, désirer, regretter, exiger, demander.

Res, rei, s. f. Chose, affaire, fait, événement, héritage, biens de fortune, moyen, issue, resultat.

Resaluto, as, avi, atum, are, v. a. Rendre le salut, saluer une seconde fois.

Rescio, is, ivi, scitum, scire, v. a. Savoir, apprendre, être averti de.

Rescribo, is, scripsi, scriptum, bere, v. a. Répondre à une lettre, faire réponse, repondre.

Rescriptum, i, s. n. Rescrit, réponse, déclaration du prince.

Reservo, as, avi, atum, are, v. a. Réserver, garder, mettre en réserve.

Resideo, es, sedi, sessum, dere,

v. n. S'asseoir, être assis, rester, s'affaisser, s'apaiser, s'arrêter, cesser.

Residuum, *i*, s. n. Reste, résidu.

Resina, *æ*, s. f. Résine.

Resisto, *is*, *restiti*, *restitum*, *ere*, v. n. S'arrêter, demeurer, résister, tenir tête, persister.

Resono, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a. Résonner, retentir, faire écho, faire retentir, chanter.

Respergo, *is*, *si*, *sum*, *gere*, v. a. Arroser, inonder, mouiller.

Respersus, *a*, *um*, part. de *respergo*. Arrosé, mouillé, inondé.

Respectans, *tis*, part. de

Respecto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Tourner les yeux sur ou vers, voir d'un œil favorable.

Respicio, *is*, *pexi*, *pectum*, *cere*, v. a. Tourner les yeux sur ou vers, avoir égard, considérer, regarder d'un œil favorable, se retourner.

Respiro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Respirer, reprendre haleine, se remettre, se reposer, s'arrêter, cesser.

Resplendeo, *es*, *dere*, v. n. déf. Réfléchir l'éclat, resplendir, reluire.

Respondeo, *es*, *si*, *sum*, *ere*, v. a. et n. Répondre, comparaître, cadrer, revenir périodiquement, faire écho, être situé vis-à-vis, ressembler à.

Responsum, *i*, s. n. Réponse, répartie, réplique, décision, solution.

Respublica, *reipublicæ*, s. f. Affaire publique, république, administration, fonctions publiques.

Respuo, *is*, *pui*, *putum*, *ere*, v. a. Rejeter en crachant, repousser, rejeter avec dédain, mépriser.

Restauro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rétablir, refaire, restaurer, reparer, rebâtir, renouveler

Resticula, *æ*, s. f. Petite corde.

Restis, *is*, s. f. Corde, cordage.

Restituo, *is*, *ui*, *utum*, *ere*, v. a. Replacer, rétablir, refaire, restaurer, corriger, rendre, restituer, remettre.

Resto, *as*, *stiti*, *stitum*, *stare*, v. n. S'arrêter, demeurer, résister.

Resumo, *is*, *sumpsi*, *sumptum*, *ere*, v. a. Reprendre, recommencer.

Resumptus, *a*, *um*, part. de *resumo*. Repris, rétabli.

Resurgo, *is*, *rexi*, *rectum*, *ere*, v. n. Se relever, ressusciter.

Resurrecturus, *a*, *um*, part. fut. de *resurgo*. Qui doit ressusciter.

Rete, *is*, s. n. pl. *retia*. Rets, filet.

Retiaculum, *i*, s. n Rets, maille, réseau, piéges, lacs, toile.

Reticeo, *es*, *cui*, *cere*, v. a. Céler, taire, se taire, dissimuler.

Reticulum, *i*, s. n. et *Reticulus*, *i*, s. m. Filet à petites mailles, réseau.

Retineo, *es*, *nui*, *tentum*, *nere*, v. a. Retenir, arrêter, retarder

Retorqueo, *es*, *si*, *tum*, *quere*, v. a. Retourner en arrière, rejeter, repousser, rétorquer, ramener.

Retortus, *a*, *um*, part. de *retorqueo*. Filé, tortillé, roulé.

Retractatio, *onis*, s f. Rétractation, correction d'un ouvrage.

Retracto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Retoucher, remanier, corriger, reprendre, rétracter, révoquer.

Retraho, *is*, *xi*, *ctum*, *here*, v. a. Tirer, retirer en arrière, détourner.

Retribuo, *is*, *bui*, *butum*, *buere*, v. a. Rendre, récompenser, donner.

Retributio, *onis*, s. f., Rétribution, salaire, recompense, prix, valeur.

Retrò, adv. Par derrière, derrière, en arrière, à reculons.

Retrorsùm, adv. En arrière, à reculons, à rebours, à sens contraire.

Retrudo, *is*, *si*, *sum*, *ere*, v. a. Repousser, pousser en arrière.

Retrusus, *a*, *um*, part. de *retrudo*. Reculé, mis à l'écart

Rea, *æ*, s. f. Défenderesse en justice, prévenue, caution, répondante. — *Rea voti*, liée par un vœu.

Reus, *i*, s. Défendeur, prévenu, caution, répondant, accusé.

Revelo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Dévoiler, découvrir, révéler, ouvrir, les yeux, les oreilles de quelqu'un, montrer, laisser voir.

Reversio, *onis*, s. f. Retour, retour périodique, révolution.

Revertor, *eris*, *sus sum*, *ti*, v. n. dép. Revenir, retourner, rentrer.

Revivisco, *is*, *revixi*, *scere*, v. n. Revivre, retourner à la vie, ressusciter, reprendre des forces, se rétablir, renaître, repousser.

Revoco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rappeler. faire revenir, rétablir, faire retrograder, ramener.

Rex, *regis*, s. m. Roi, prince, maître, souverain, monarque.

Rhamnus, *i*, s. m. Nerprun, ronce épineuse.

Rhinoceros, *otis* s. m. Rhinocéros.

Rhodus, *i*, n. p. f. s. Rhodes.

Rideo, es, si, sum, dere, v. n. Rire.
Ripa, æ, s. f. Rive, bord, rivage.
Risi, pret. de *rideo*.
Risus, ûs, s. m. Ris, rire, risée, dérision, moquerie, raillerie.
Ritè, adv. Bien, selon les formes, selon les cérémonies requises.
Ritus, ûs, s. m. Rite, cérémonie religieuse, coutume. — *Ritu*, à la manière de, de même que, comme.
Rivus, i, s. m. Ruisseau, courant d'eau, canal, source.
Rixa, æ, s. f. Rixe, querelle, débat, contestation, dispute.
Rixor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Quereller, contester, disputer.
Roboro, as, avi, atum, are, v. a. Fortifier, donner des forces, affermir, consolider, corroborer.
Robur, oris, s. n. Toute chose faite avec du bois de chêne, force, énergie, fermeté, dureté.
Robustus, a, um, adj. Robuste, fort, vigoureux, ferme, solide.
Rogo, as, avi, atum, are, v. a. Questionner, interroger, demander avec prière, prier, emprunter.
Roma, æ, n. p. f. s. Rome.
Romani, orum, n. p. m. pl. Romains, le peuple romain.
Romanus, a, um, adj. Romain.
Romelia, æ, n. p. f. s. Romélie.
Ros, oris, s. m. Rosée, eau, larmes, humeur, pluie.
Roseus, a, um, adj. De rose, qui a l'éclat de la rose rouge, vermeil, rosé, pourpre, purpurin.
Rota, æ, s. f. Roue, supplice de la roue, cours, révolution.
Roto, as, avi, atum, are, v. a. Faire pirouetter, faire tourner.
Rotunditas, atis, s. f. Rondeur, forme ronde.
Rotundus, a, um, adj. Rond.
Ruber, bra, brum, adj. Rouge, roux, roussâtre.
Rubigo, inis, s. f. Rouille, nielle, maladie des blés, carie des deuts.
Rubor, oris, s. m. Rougeur, couleur rouge, honte, pudeur, modestie.
Rubus, i, s. m. Buisson, ronce.
Rufus, a, um, adj. Roux, roussâtre.
Rugiens, tis, part. de
Rugio, is, ii et *ivi, itum, ire*, v. n. Rugir comme un lion, vociférer.
Ruina, æ, s. f. Ruine, chute, débris, renversement, écroulement, malheur, destruction, perte, désastre.
Rumino, as, avi, atum, are, v. n. Ruminer, remâcher ce qu'on a avalé.
Rumor, oris, s. m. Bruit, nouvelle, propos, rumeur.
Rumpo, is, rupi, ruptum, pere, v. a. Rompre, briser, faire sortir avec violence, fatiguer, interrompre.
Ruo, is, rui, rutum ou *rutum, ruere*, v. a. et n. Renverser, ruiner, abattre, aplanir, tirer en creusant, se précipiter, se jeter, se ruiner.
Rursùm et *Rursùs*, adv. En arrière, de nouveau, encore une fois.
Rutilo, as, avi, atum, are, v. n. et a. Donner l'éclat de l'or, avoir l'éclat de l'or, briller, être éclatant.

S.

Sabbatizo, as, avi, atum, are, v. n. Observer, célébrer le Sabbat.
Sabbatum, i, s. n. Sabbat, 7e jour de la semaine chez les Juifs. — *Alterâ die Sabbati*, le lendemain du Sabbat.
Sabulum, i, s. n. Sable, sablon.
Sacculus, i, s. m. Sac à argent.
Saccus, i, s. m. Sac, poche, bourse.
Sacer, cra, crum, adj. Sacré, consacré, saint, divin, céleste.
Sacerdos, otis, s. m. et f. Prêtre, prêtresse, ministre.
Sacerdotalis, m. et f., *le*, n., *lis*, adj. Sacerdotal, de prêtre.
Sacerdotium, ii, s. n. Sacerdoce.
Sacramentum, i, s. n. Consignation, secret, serment, sacrement.
Sacratus, a, um, part. de *sacro*. Consacré, sanctifié, saint, sacré.
Sacrificium, ii, s. n. Sacrifice.
Sacrifico, as, avi, atum, are, v. n. Sacrifier, offrir en sacrifice ou un sacrifice, immoler.
Sacrilegium, ii, s. n. Vol, profanation des choses sacrées, sacrilége.
Sacrilegus, a, um, adj. Sacrilége, voleur ou profanateur des choses saintes, impie, criminel.
Sadducæi, orum, n. p. m. plur. Sadducéens.
Sæculum, i, s. n. Siècle, espace de cent ans, espace de temps indéterminé, le siècle, le monde.
Sæpè, adv. Souvent, fréquemment.
Sævio, is, vii, vitum, ire, v. n. Sévir contre, traiter avec cruauté, s'emporter, se mettre en fureur.
Sævus, a, um, adj. Cruel, féroce, violent, vaillant, redoutable.

Sagitta, æ, s. f. Flèche, trait.
Sagittarius, ii, s m. Archer, arbalétrier, fabricant de flèches.
Sagum, i, s. n. Raie, sorte de manteau carré de laine, casaque.
Sal, *alis*, s. n. Sel, raillerie, saillie, plaisanterie.
Salina, æ, s. f. Saline.
Salio, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ire*, v. n. Bondir, sauter, palpiter, jaillir.
Saliva, æ, s. f. Salive, saveur.
Salix, *icis*, s. f. Saule, arbre.
Salomon, *onis*, n. p. m. s. Salomon.
Salsus, *a*, *um*, adj. Salé, plein de sel, piquant, ingénieux, fin.
Salsissimus, superl. de *salsus*.
Saltem, adv. Au moins, du moins.
Salto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a. Danser, sauter, représenter en dansant ou par la danse.
Saltus, *ûs*, s. f. Saut, bond, danse, bois, gorge, défilé, pas, forêt.
Salubris, m. et f., *bre*, n., *is*, adj. Salubre, sain, salutaire, utile, avantageux, favorable.
Salus, *utis*, s. f. Santé, salut, ressource, salutation, conservation.
Salutaris, m. et f., *re*, n., *is*, adj. Salutaire, qui sauve, utile, avantageux, favorable.
Saluto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Saluer, faire une salutation.
Salvator, *oris*, s. m. Sauveur.
Salveo, *es*, *ere*, v. n. défect. Etre sain, en bonne santé, se bien porter, dire adieu.
Salve, impératif de *salveo*.
Salvo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Sauver, rendre la santé, la vie.
Salvus, *a*, *um*, adj. Sain, sauve, entier, bien conservé, bien portant.
Samaria, æ, n. p. f. s. Samarie.
Samaritanus, *a*, *um*, adj. Samaritain, de Samarie.
Samuel, *elis*, n. p. m. s. Samuel.
Sanator, *oris*, s. m. Qui guérit.
Sancio, *is*, *ivi* ou *xi*, *itum*, *ire*, v a. Consacrer, ordonner, établir, affermir, sanctionner, dédier.
Sanctificatio, *onis*, s. f. Sanctification, consécration.
Sanctifico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Sanctifier, consacrer.
Sanctitas, *atis*, s. f. Ce qui rend saint, sainteté, inviolabilité.
Sanctuarium, *ii*, s. n. Sanctuaire, lieu sacré, trésor.
Sanctus, *a*, *um*, adj. Inviolable, saint, sacré, vénérable, pur, intègre.
Sandalium, *ii*, s. n. Sandale, pantoufle, mule.
Sanguis, *inis*, s. m. Sang, force, vigueur, race, lignée.
Sano, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Guérir, rendre la santé.
Sanus, *a*, *um*, adj. Sain, bien portant, de bon sens, de bon goût.
Sapiens, *tis*, adj. Sage, prudent, sensé, intelligent, raisonnable.
Sapienter, adv. Sagement, prudemment, raisonnablement.
Sapientissimè, superlat. de *sapienter*. Très-sagement.
Sapientia, æ. s. f. Sagesse, prudence, connaissance, habileté, philosophie, instruction, raison.
Sapio, *is*, *ivi* ou *pui*, *pere*, v. n. Avoir du goût, de la saveur; être sage, avisé, prudent, sensé.
Sapor, *oris*, s m. Goût, saveur.
Sapphirinus, *a*, *um*, adj. De saphir.
Sapphirus, *i*, s. m. Saphir.
Sara, æ, n. p. f. s. Sara.
Sarabia, æ, n. p. f. s. Sarabie.
Saraias, æ, n. p. m. s. Saraias
Sarcinæ, *arum*, s. f. p. Bagages.
Sarcinulæ, *arum*, s. f. pl. Menues hardes, léger bagage, hardes.
Sarculum, *i*, s. n. Sarcloir.
Sartago, *inis*, s. f. Poêle à frire.
Sartatecta, (composé de *sartus*, *a*, *um*, réparé, raccommodé, et *tectum*, toit, maison). Lieux, maison à réparer, à rendre en bon état.
Sarvia, æ, n. p. s. Sarvia.
Sata, *orum*, s. n. pl. Terres ensemencées, moissons, récoltes.
Satan, n. pr. indéc. Satan.
Satelles, *itis*, s. m. Garde, satellite, escorte, suite.
Satio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rassasier, dégoûter, assouvir, apaiser, teindre, imbiber.
Satis, adv. Assez, suffisamment.
Satisfacio, *is*, *feci*, *factum*, *cere*, v. n. et a. Satisfaire, faire raison, donner satisfaction, payer.
Satisfactio, *onis*, s. f. Satisfaction, excuse, réparation, paiement.
Satrapa, æ, s. m. Satrape, gouverneur d'une province chez les Perses.
Satum, *i*. s. m. Mesure pour les matières sèches et solides.
Saturitas, *atis*, s. f. Rassasiement, satiété, abondance, fertilité.
Saturo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rassasier, remplir, repaître, nourrir.

Saucius, a, um, adj. Blessé, malade, souffrant.

Saxeus, a, um, adj. De rocher, de pierre, de caillou, dur, insensible.

Saxosus, a, um, adj. Pierreux, plein de rochers, rocailleux.

Saxum, i, s. n. Pierre, rocher, caillou, roc, roche.

Scabies, ei. s. f. Gale, gratelle, aspérité, surface rude.

Scala, æ, s. f. Echelle, escalier, degré.

Scandalum, i, s. n. Pierre d'achoppement, scandale.

Scando, is, di, sum, dere, v. a. Gravir, grimper, scander.

Scapha, æ, s. f. Barque, esquif, baquet, berceau, huche.

Scapula, æ. s. f. Epaule, plus souvent *scapulæ, arum*, s. f. pl. Epaules, dos.

Scateo, es, tere, v. n. déf. Sourdre, jaillir, couler, abonder.

Scaturio, is, ire. v. n. déf. Jaillir, couler en sortant de terre.

Sceleratus, a. um, adj. Profane, scélérat, criminel, sacrilége, impie.

Scelestus, a, um, adj. Méchant, impie, scélérat, criminel.

Scelus, eris, s. n. Crime. impiété, scélératesse, forfait, attentat.

Scenopegia. æ, s. f. Fête des Tabernacles chez les Juifs.

Sceptrum, i, s .n. Sceptre, royaume, royauté, trône.

Scientia, æ, s. f. Connaissance, doctrine, talent, science, art.

Scilicet, adv. Sans doute, c'est-à-dire, savoir, à savoir, en effet.

Scindo, is, scidi, scissum, dere, v. a. Fendre, scier, couper, trancher, diviser, déchirer, séparer, briser.

Scidi, prét. de *scindo*.

Scissura, æ, s. f. Fente, crevasse.

Scissus, a, um, part. de *scindo*.

Scio, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. a. Savoir, être informé, instruit.

Scirpeus, a, um, adj. De jonc.

Sciscitor, oris, atus sum, ari, v. a. dép. S'informer, s'inquiéter.

Scitum, i, s. n. Edit, ordonnance.

Scopulus, i, s. m. Rocher, écueil, but, roc, roche.

Scorpio, onis, s. m. et *Scorpius, ii*, s m. Scorpion, animal vénimeux et machine de guerre.

Scortor, aris, ari, v. dép. Avoir un commerce illicite.

Scortum, i, s. n. Cuir, peau, femme de mauvaise vie.

Scriba, æ, s. m. Scribe, copiste, secrétaire, écrivain, greffier.

Scribo, is, psi, ptum, ere, v. a. Rédiger, dessiner, écrire, inscrire.

Scripsi, prét. de *scribo*.

Scriptura, æ, s. f. Ecriture, lettre, composition, rédaction, inscription.

Scrupulus, i, s. m. Petite pierre, inconvenient, scrupule, peine d'esprit, poids de 24 grains.

Scruta, orum, s. n. pl. Vieux habits, vieilles hardes, vieilleries.

Scrutor, aris, atus sum. ari, v. a. dep. Fouiller, sonder, scruter, examiner, rechercher, explorer.

Sculpo, is, psi, ptum, pere, v. a. Sculpter, graver, ciseler.

Sculptile, is, s. n. Statue.

Sculptor, oris, s. m. Sculpteur.

Sculptura, æ, s. f. Sculpture, ciselure, gravure sur pierres.

Scurra, æ, s. m. Bouffon, parasite, écornifleur, homme facétieux.

Scutarius, ii, s. m. Qui fait et fabrique des boucliers.

Scutra, æ, s. f. Bassin creux.

Scutulum, i, s. n. diminutif de *Scutum, i*, s. n. Ecu, bouclier.

Scyphus, i, s. m. Coupe, vase à boire.

Scytha, æ, s. m. Scythe.

Sebenias, æ, n. p. m. s. Sébénias.

Secedo, is, secessi, cessum, ere, v. n. Se retirer, se mettre à l'écart.

Sechenias, æ, n. p. m. s. Séchénias.

Seco, as, cui, sectum, are, v. a. Couper, fendre, scier, partager, déchirer, tourmenter, terminer.

Secretò, adv. En secret, à l'écart, à part, sans bruit, tout bas.

Secretum, i, s. n. Lieu écarté, retraite, secret, chose secrète.

Secta, æ, s. f. Secte, parti, manière, genre.

Sector, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Suivre, accompagner, escorter, poursuivre, rechercher, aspirer à.

Secum. Avec soi, avec lui-même, en lui-même, en soi-même.

Secundò, adv. En second lieu, une seconde fois, pour la seconde fois.

Secundùm, prép. Auprès, proche, le long, durant, derrière, selon, suivant, en faveur, pour.

Secundus, a, um, adj. Second,

deuxième, de qualité inférieure, favorable, propice, heureux, prospère.

Securis, is, s. f. Hache, cognée.

Securitas, atis, s. f. Sécurité, indifférence, sûreté, tranquillité.

Securus, a, um, adj. Confiant, qui ne craint rien, se soucie peu, tranquille, sans inquiétude.

Secùs, prép. Près, auprès, le long.

Sed, conj. Mais, cependant, toutefois, mais encore, mais bien.

Sedecias, æ, n. p. m. s. Sédécias.

Sedecim, nom de nombre, indéc. Seize.

Sedeo, es, sedi, sessum, dere, v. n. S'asseoir, être assis, demeurer, être perché, être seant, convenir, s'arrêter, s'affaisser, être situé.

Sedes, is, s. f. Siége, demeure, maison, séjour, place.

Sedile, is, s. n. Fauteuil, banc, chaise, siége, banquette.

Seditio, onis, s. f. Sédition, émeute.

Sedo, as, avi, atum, are, v. a. Apaiser, calmer, adoucir.

Seduco, is, xi, ctum, cere, v. a. Tirer à part, prendre en particulier, diviser, séparer, séduire, tromper.

Sedulò, adv. Soigneusement, assidûment, exactement, à dessein.

Seges, etis, s. f. Moisson, terre labourée, abondance, semence.

Segrego, as, avi, atum, are, v. a. Séparer du troupeau, mettre à part, distinguer, isoler, éloigner.

Seleucia, æ, n. p. f. s. Séleucie.

Seleucus, i, n. p. m. s. Seleucus.

Sella, æ, n. p. f. s. Sella.

Semeia et *Semeias, æ*, n. p. m. s. Séméie.

Semel, adv. Une fois, une seule fois, pour une fois.

Semen, inis, s. n. Semence, graine, pepin, race, postérité, germe, commencement, origine, source.

Sementis, is, s. f. Semence, semailles, temps des semailles.

Semet. Semetipse, a, um, Soi-même, lui-même, elle-même.

Seminarium, ii, n. s. Pepinière, source, origine, principe, germe.

Semino, as, avi, atum, are, v. a. Semer, ensemencer.

Semi, m. indécl. Demi, moitié.

Semita, æ, s. f. Sentier, allée, trace, vestige, sillon, chemin.

Semper, adv. Toujours, à jamais.

Sempiternus, a, um, adj. Sans fin, perpétuel, éternel. — *In sempiternum*, à jamais, toujours.

Senatus, ûs, s. m. Senat, assemblée, lieu de l'assemblée.

Senectus, utis, s. f. Vieillesse, maturité, sévérité.

Senesco, is, senui, scere, v. n. Vieillir, devenir vieux, se passer.

Senex, is, s. m. Vieux, vieil, ancien, qui est sur son déclin.

Seni, æ, a, adj. Six.

Senior, m. et f., *ius*, n., *oris*, adj. Plus vieux, plus ancien, vieillard.

Sensus, ûs, s. f. Sens, sentiment, jugement, sensibilité, pensée, caractère, signification, intelligence.

Sententia, æ, s. f. Pensée, sentiment, opinion, manière de voir, vote, avis, suffrages, sentence, jugement, maxime.

Senui, prét. de *senesco*.

Seorsùm, adj. A part, séparément.

Separatim, adj. En particulier, à part, séparément.

Separatio, onis, s. f. Séparation, division, distinction.

Separo, as, avi, atum, are, v. a. Séparer, démêler, mettre à part.

Sepelio, is, ivi, ultum, ire, v. a. Ensevelir, inhumer, enterrer.

Sepes, is, s. f. Haie.

Sephonitæ, arum, n. p. m. pl. Séphonites.

Sephora, æ, n. p. f. s. Séphora.

Septem, n. de nombre indéc. Sept.

Septeni, æ, a, adj. pl. Sept.

Septenus, a, um, adj. Septième.

Septentrio, onis, s. m. Septentrion, nord, pays septentrionaux.

Septentrionalis, m et f., *le*, n., *lis*, adj. Septentrional, du nord.

Septies, adv. Sept fois.

Septimana, æ, s. f. Semaine.

Septimus, a, um, adj. Septième.

Septingenti, æ, a, adj. pl. Sept cents.

Septuagesimus, a, um, adj. Soixante-dixième.

Septuagiès, adv. Soixante et dix fois.

Septuaginta, n. de nombre indéc. Soixante-dix.

Septum, i, s. n. Haie vive, clôture, barrière, entourage, enclos, enceinte, mur.

Septuplus, a, um, adj. Sept fois autant.

Sepulcrum, i, s. n. Tombeau, sépulcre, sépulture, monument.

Sepultura, æ, s. f. Sépulture, inhumation, obsèques, funérailles.

Sequester, *tri*, s. m. Qui est mis en dépôt, en séquestre, médiateur.

Sequestro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Reserver, séquestrer, mettre à part, séparer, tenir éloigné.

Sera, æ, s. f. Serrure, verrou, barre de porte.

Serenus, *a*, *um*, adj. Serein, pur, calme, tranquille, clair, sans nuage.

Sericus, *a*, *um*, adj. De soie.

Sermo, *onis*, s. m. Parole, discours, entretien, conversation, bruit qui court, langue, idiome.

Sermocinor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Discourir, conférer.

Sero, *is*, *sevi*, *satum*, *rere*, v. a Semer, ensemencer, planter.

Serò, adv. Tard, tardivement.

Serotinus, *a*, *um*, adj. Tardif, du soir, nocturne, de nuit.

Serpens, *tis*, s. m. Serpent.

Serro, *as*, *are*, v. a Scier.

Serva, æ, s. f. Servante, esclave.

Servio, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*, *ire*, v. n. Servir, aller en esclavage, être esclave, s'accommoder.

Servitium, *ii*, s. n. Esclavage, servitude, oppression tyrannique.

Servitus, *utis*, s. f. Servitude, esclavage, oppression tyrannique.

Servo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Sauver, délivrer, préserver, conserver, observer, réserver, examiner, prendre garde, garder.

Servus, *i*, s. m. Serviteur, esclave, valet, soumis a.

Sessor, *oris*, s. m. Qui est assis, spectateur, cavalier.

Sessio, *onis*, s. f. Action de s'asseoir, lieu où l'on est assis, séance, session, siege, pause, halte.

Sex, n. de nombre indéc. Six.

Sexagenarius, *a*, *um*, adj Sexagénaire, de soixante ans.

Sexagesimus, *a*, *um*, adj. Soixantième.

Sexaginta, n. de nombre indécl. Soixante.

Sexcenti, æ, *a*, adj. pl. Six cents.

Sexcentesimus, *a*, *um*, adj. Six centième.

Sexiès, adv. Six fois.

Sextarius, *ii*, s. m. Setier.

Sextus, *a*, *um*, adj. Sixième.

Sexus, *ûs*, s. m. Sexe.

Si, conj. Si, puisque, bien que, pourvu que, plût au Ciel que! dès que, à supposer que. — *Si quandò*, adv. Si quelquefois.

Sibilo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Siffler, huer, se moquer de.

Sibilus, *i*, s. m. Sifflement, coup de sifflet, huée, moquerie.

Sibimet et *Sibimetipsi*, à soi-même; *sibimetipsis*, a eux-mêmes.

Sic, conj. Ainsi, de même, aussi, autant, tant, de même, de la sorte.

Sica, æ, s. f. Poignard, dague, stylet, petit sabre.

Siccine, adv. Est-ce ainsi?

Siccitas, *atis*, s. f. Sécheresse.

Sicco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Sécher, dessécher, faire sécher.

Siccus, *a*, *um*, adj. Sec, aride.

Sicera, æ, s. f. Biere, boisson faite avec du suc de dattes.

Siclus, *i*, s. m. Sicle, l'once des Juifs, pièce de monnaie juive.

Sicubi, adv. Si quelque part.

Sicut, adv. Comme, de même que.

Sicuti, adv. Voy. *Sicut*.

Sidon, *onis*, n. p. m. s. Sidon.

Sidonius, *a*, *um*, adj. De Tyr, de Sidon.

Sidus, *eris*, s. n. Constellation, planète, astre, étoile, signe celeste, ornement, lustre, éclat, beauté.

Signator, *oris*, s. m. Témoin qui signe un acte, signataire.

Significatio, *onis*, s f. Indice, signe, marque, témoignage, dénonciation, declaration, annonce.

Significo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Faire connaître par signes, faire savoir, avertir, faire entendre, prédire, indiquer, signifier, vouloir dire, témoigner, annoncer, déclarer, révéler.

Signo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Marquer, empreindre, graver, peindre, désigner, indiquer.

Signum, *i*, s. n. Signe, empreinte, marque, vestige, sceau, cachet, statue, constellation, étendard.

Silenter, adv. En silence.

Silentium, *ii*, s. n. Silence.

Sileo, *es*, *ui*, *ere*, v. n. défect. Se taire, garder le silence, cacher.

Silex, *icis*, s. m Caillou, roc.

Silva, æ, s. f. Forêt, grand bois.

Silvestris, m. et f., *tre*, n. De forêt, de bois, sauvage.

Simeon, *onis*, n. p. m. s. Siméon.

Simia, æ, s. f. Singe, guenon.

Simila, æ, f. s. Fleur de farine.
Similago, *ginis*, s. f. V. *Simila*.
Similis, m. et f., *le*, n. adj. Semblable, pareil, ressemblant.
Similiter, adv. Semblablement, de même, pareillement.
Similitudo, *inis*, s. f. Ressemblance, conformité, rapport, similitude, comparaison, représentation.
Simon, *cnis*, n. p. m. s. Simon.
Simplex, *icis*, adj. Simple, qui n'est pas composé, sans art, sincère, sans déguisement, franc, ouvert.
Simpliciter, adv. Simplement, sans art, sans apprêt, avec candeur, sans déguisement
Simul, adv. Ensemble, en même temps, d'abord, aussitôt que.
Simulacrum, *i*, s. n. Statue, simulacre, fantôme, représentation, imitation, ressemblance, image, copie, portrait, effigie, spectre, ombre, idole. — *Simulacra*, faux dieux.
Simulatio, *ônis*, s. f. Feinte, déguisement, faux-semblant.
Simulo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a Imiter, représenter, contrefaire, feindre, copier, reproduire.
Sindon, *onis*, s. m. Suaire.
Sinè, prép. Sans.
Singularis, m. et f., *re*, n. adj. Seul, unique, solitaire, singulier.
Singuli, æ, *a*, adj. Chacun en particulier, un à un, seul.
Singulariter, adv. Au singulier, solitairement, à l'écart, singulièrement, individuellement.
Singultus, *ûs*, s. m. Sanglot, hoquet, soupir.
Sinister, *tra*, *trum*, adj. Gauche, du côté gauche, de bon augure, heureux, pervers.
Sino, *is*, *sivi*, *situm*, *nere*, v. a. Laisser faire, permettre.
Sinus, *ûs*, s. m. Sein, poitrine, cœur, bourse, concavité, gouffre, sinuosité, courbure, golfe.
Siquidem, conj. Puisque, si toutefois, car, pourvu que.
Sisara, æ, n. p. m. s. Sisara.
Sistrum, *i*, s. n. Sistre, instrument de musique des Egyptiens.
Sitarcia, æ, s. f. Sac, panetière.
Sitio, *is*, *ivi*, *ire*, v. n. et a. déf. Avoir soif, être altéré, desséché, sec, aride; manquer d'eau, désirer passionnément, ardemment.
Sitis, *is*, s. f. Soif, désir ardent, passion, avidité, aridité, sécheresse.
Situs, *a*, *um*, part. de *sino*. Situé, fondé, placé, enterré.
Sive, conj. Soit que, ou si, et si.
Smaragdinus, *a*, *um*, adj. D'un vert d'émeraude.
Smaragdus, *i*, s. m. Emeraude.
Soboles, *is*, s. f. Lignée, race.
Sobrietas, *atis*, s. f. Sobriété, tempérance.
Socer, *eri*, s. m. Beau-père.
Socia, æ, s. f. Femme, compagne.
Societas, *atis*, s. f. Société, liaison, alliance, association.
Socio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Associer, unir, joindre.
Socius, *ii*, s. m. Compagnon, camarade, allié, associé, collègue.
Socrus, *ûs*, s. f. Belle-mère.
Sodalis, *is*, s. m. Compagnon de plaisirs, camarade, ami.
Sodoma, æ, n. p. f. s. Sodome.
Sodomitæ, *arum*, n. p. m. pl. Habitants de Sodome.
Sol, *is*, s. m. Soleil, jour, clarté.
Solatium, *ii*, s. n. Consolation, soulagement, allégement.
Solemnis, m. et f., *e*, n. adj. Solennel, ce qui se fait d'habitude.
Solemnitas, *atis*, s. f. Solennité, fête solennelle, formalité.
Soleo, *es*, *litus sum*, *lere*, v. n déf. dep. Avoir coutume.
Solido, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rendre solide ou dur, consolider, affermir, fortifier, sonder.
Solidus, *a*, *um*, adj. Massif, solide, ferme, entier, stable.
Solidus, *i*, s. m. Pièce d'or.
Solitarius, *a*, *um*, adj. Seul, solitaire, isolé, séparé, retiré
Solitudo, *inis*, s. f. Solitude, désert, délaissement, abandon.
Solitus, *a*, *um*, part. de *soleo*, qui a coutume, ordinaire, accoutumé. — *Solito tardior*, plus tard que de coutume.
Solitus sum, prét. de *soleo*.
Solium, *ii*, s. n. Siége élevé, trône, sceptre, royauté.
Sollicitè, adv. Avec soin, avec attention, avec précaution.
Sollicito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Emouvoir, ébranler, attirer, exciter, porter a, solliciter, prier.
Sollicitudo, *inis*, s. f. Chagrin, sollicitude, souci, inquiétude, soin.
Sollicitus, *a*, *um*, adj. Ému, agité, inquiet, qui inquiète.
Solum, *i*, s. n. Sol, terre, terroir,

ce qui soutient, plante du pied.

Solùm, adv. Seulement.

Solus, a, um, adj. Seul, solitaire.

Solutus, a, um, part. de

Solvo, is, vi, solutum, vere, v. a. Délier, delivrer, relâcher, détacher, rompre. dissiper, dissoudre, ouvrir.

Somnium, ii, s. n. Songe, rêve, vision en dormant, fantaisie.

Somniator, oris, s. m. Songeur, rêveur, interprète de songes.

Somnus, i, s. m. Sommeil, somme, repos, léthargie, calme.

Sonitus, ûs, s. m. Son, bruit.

Sono, as, avi, atum, are, v. a Resonner, retentir, faire entendre, signifier, chanter.

Sonus, i, s. m Bruit, son, éclat, ton, accent, retentissement, voix.

Sophonias, æ, n. p. m. s. Sophonie.

Sopitus, a, um, part. de *sopio*. Assoupi, endormi, évanoui.

Sopor, oris, s. m. Sommeil profond, assoupissement.

Sorbiuncula, æ, s. f. Petit breuvage ou bouillon.

Sordes, ium, s. f. pl. Saleté, ordure, crasse, malpropreté, souillure, tache, deshonneur, infamie, vilenie, avarice sordide.

Sordidus, a, um, adj. Sale, crasseux, vil, bas, grossier, avare.

Soror, oris, s. f. Sœur, semblable.

Sortiturus, a, um. part. de

Sortior, iris, itus sum, iri, v. a. dép. Jeter le sort, tirer au sort, obtenir par le sort, distribuer au sort.

Sosipater, tris, n. p. m. s. Sosipater.

Sospes, itis, s. m. et f. Sain et sauf, qui sauve ou garantit d'un danger, prospere, heureux.

Spargo, is, sparsi, sum, gere, v. a. Semer, répandre, jeter çà et là.

Spartiatæ, arum, n. p m. pl. Spartiates.

Spatiosus, a, um, adj. Vaste, spacieux, de longue durée.

Spatium, ii, s. n. Espace, longueur, grandeur, grosseur, largeur, espace de temps, intervalle, loisir.

Spatula, æ, s. f. Branche d'arbre.

Species, ei, s. f. Forme, mine, beauté, image, vue, aspect, ornement, apparence, prétexte, idée, spectre, espèce.

Speciositas, atis s. f Beauté.

Speciosus, a, um, adj. Beau, pompeux, *magnifique*, spécieux, qui n'a que l'apparence.

Spectaculum, i, s. n. Spectacle, appareil, vue, aspect.

Specto, as, avi, atum, are, v. a. et n. Regarder, considérer, contempler, voir, remarquer, examiner, regarder avec estime, être tourné vers, tendre à, appartenir

Speculator, oris, s. m. Contemplateur, espion, courrier, sentinelle, vedette, observateur, éclaireur.

Speculor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Regarder d'un lieu élevé, observer, épier, considérer.

Speculum, i, s. n. Miroir.

Specus, ûs, s. f. Antre, caverne, grotte, mine, cavité spacieuse.

Spelunca, æ, s. f. Voy. *Specus*.

Sperno, is, sprevi, spretum, nere, v. a. Mépriser, rejeter avec dédain. dédaigner, refuser.

Spero, as, avi, atum, are, v. a. Espérer, attendre, redouter.

Spes, spei, s. f. Espérance, espoir, attente, confiance.

Sphærula, æ, s. f. Pomme de métal ou de bois, boule, sphère.

Spica, æ, s. f. Epi.

Spiculum, i, s. n. Javelot, dard, pointe d'une lance, javeline, fleche.

Spina, æ, s. f. Epine, pointe, piquant, difficulté, endroit épineux.

Spiraculum, i, s. n. Soupirail, inspiration. — *Spiraculum vitæ*, respiration, souffle de la vie.

Spiritus, ûs, s. m. Souffle, respiration, haleine, air qu'on respire, odeur, son des instruments de musique à vent, esprits vitaux, esprit, âme, cœur, fierté.

Spiro, as, avi, atum, are, v. a. et n. Respirer, souffler exhaler, aspirer, désirer, être animé, vivre.

Splendeo, es, dui, dere, v. n. Briller, éclater, resplendir.

Splendidus, a, um, adj. Eclatant, resplendissant, illustre, célèbre.

Splendor, oris, s. m. Eclat, magnificence, splendeur, pompe.

Spolio, as, avi, atum, are, v. a Dépouiller, ôter les vêtements, voler, priver, ravir.

Spolium, ii, s. n. Peau de bête écorchée, dépouillée, butin fait sur l'ennemi, dépouille, victoire.

Spondeo, is, spopondi, sponsum, dere. v. a. Engager sa parole, promettre, accorder, répondre pour un

autre, être caution, donner sa garantie.

Sponsio, onis, s. f. Promesse, engagement de parole, pari, garantie, assurance, consignation, gage, convention.

Sponsa, æ, s. f. Fiancée, promise en mariage, femme, épouse.

Sponsalia, orum, s. n. pl. Fiançailles, promesses de mariage, repas de noces.

Sponsor, oris, s. m. Caution, répondant, garant.

Sponsus, i, s. m. Fiancé, époux.

Sponte, adv. De plein gré, librement, du propre mouvement.

Spopondi, prét. de *spondeo*.

Sportula, æ, s. f. Sportule, corbeille pleine de viandes ou d'autres choses, petit panier.

Sprevi, prét. de *sperno*.

Spuo, is, spui, sputum, ere, v. a. et n. Cracher, vomir.

Spurcitia, æ, s. f. Ordure, saleté, fiente des animaux.

Spurius, a, um, adj. Bâtard, illégitime, faux, supposé.

Squalor, oris, s. m. Aspérité, salete, crasse, deuil, tristesse.

Squamatus, a, um, adj. Couvert d'écailles, écailleux.

Stabilio, is, ivi, itum, ire, v. a. Affermir, soutenir, consolider.

Stabilis, m. et f., *le*, n. adj. Solide, stable, ferme, certain.

Stabilitas, atis, s. f. Solidité, stabilité, fermeté, affermissement.

Stacte, es, s. f. Stacté, gomme ou liqueur de myrrhe.

Stadium, ii, s. n. Stade, carrière.

Stagnum, i, s. n. Etang, marais.

Stannum, i, s. n. Etain, metal.

Stater, eris, s. m. Statère.

Statera, æ, s. f. Balance sans bassin, romaine.

Statim, adv. De pied ferme, sans interruption, régulièrement, avec ordre, aussitôt, sur-le-champ.

Statio, onis, s. f. Etat de repos, position, poste, demeure, camp, lieu d'assemblée, immobilité.

Statua, æ, s. f. Statue, idole.

Statuo, is, ui, tutum, ere, v. a. Etablir, arrêter, décider, juger, ordonner, décréter, décerner.

Statura, æ, s. f. Stature, taille, hauteur du corps.

Status, ûs, s. m. Etat d'immobilité, attitude, situation, maintien.

Stella, æ, s. f. Etoile, astre, planète, point brillant, constellation.

Stercus, oris, s. n. Fumier, boue, excrément, scorie des métaux, fiente.

Sterilis, m. et f., *le*, n. adj. Stérile, infructueux, inutile.

Sterilitas, atis, s. f. Stérilité.

Sterno, is, stravi, stratum, nere, v. a. Etendre, couvrir, seller, paver, aplanir, renverser, terrasser.

Sterquilinium, ii, s. n. Fumier, lieu où on l'amasse, ordure.

Stibium, ii, s. n. Antimoine, fard preparé avec de l'antimoine.

Stigma, atis, s. n. Marque, flétrissure faite avec un fer chaud, stigmate, flétrissure, cicatrice.

Stilla, æ, s. f. Goutte qui tombe.

Stillo, as, avi, atum, are, v. a. et n. Tomber, dégoutter, tomber goutte à goutte, distiller, couler.

Stimulatus, a, um, part. de *stimulo*. Excité, stimulé, aiguillonné.

Stimulus, i, s. m. Aiguillon, pointe, fouet armé de pointes.

Stipendium, ii, s. n. Paie, solde militaire, appointement de gens de guerre, campagne, tribut.

Stipes, itis, s. m. Pieu, poteau, tronc d'arbre, souche.

Stipula, æ, s. f. Paille, chalumeau, chaume, tuyau du blé.

Stirps, stirpis, s. m. et f. Souche, racine, tronc, race, postérité, origine, principe, cause, famille.

Sto, stas, steti, statum, stare, v. n. Etre debout, se tenir debout, rester, tenir ferme, être fixé, être arrêté, durer, subsister, être constant, acquiescer, être ferme.

Stola, æ, s. f. Robe traînante, étole.

Stomachus, i, s. m. Estomac, colère, dépit, chagrin, indignation.

Storax, et *Styrax, acis*, s. m. Storax, résine odoriférante, baume.

Strages, is, s. f. Renversement, grand abatis que cause un ouragan, dégat, ruine, désastre. — *Stragem dare hostium*, faire un carnage, un massacre des ennemis.

Stragulum, i, s. n. Couverture de lit, draperie, tapis, manteau.

Stramentum, i, s. n. Paille, litière, chaume, bât.

Stratoria, orum, s. n. pl. Lits.

Stratum, i, s. n. Tout ce qu'on étend, tapis, lit et couverture de lit, pavé, carreaux.

Stratus, *a*, *um*, part. de *sterno*.

Strenuus, *a*, *um*, adj. Courageux, diligent, adroit, actif, agissant, vif, alerte, expéditif, zèle, dévoué, infatigable, vigoureux, brave.

Strepitus, *ûs*, s. m. Bruit, éclat, pompe, fracas, tumulte, cris.

Stringo, *is*, *nxi*, *nctum*, *gere*, v. a. Serrer étroitement, presser, comprimer fortement, cueillir avec la main, arracher, couper, effleurer.

Structura, *æ*, s. f. Arrangement, structure, construction, bâtiment.

Strues, *is*, s. f. Pile, tas, monceau.

Studeo, *es*, *ui*, *dere*, v. n. S'appliquer, s'attacher, se plaire à, tâcher, étudier, désirer vivement, s'empresser, s'efforcer de, s'instruire.

Studiosè, adv. Avec soin, zèle, application, avec affection.

Studiosus, *a*, *um*, adj. Studieux, qui aime, qui est plein de zèle.

Stultè, adv. En fou, follement, en étourdi, sottement, en insensé.

Stultitia, *æ*, s. f. Folie, sottise, incapacité, déraison, ignorance.

Stultus, *a*, *um*, adj. Fou, sot, imprudent, déraisonnable, insensé.

Stupa, *æ*, s. f. Etoupe, mèche.

Stupeo, *es*, *ui*, *ere*, v. n. déf. Etre engourdi, étonné, interdit, immobile.

Stupor, *oris*, s. m. Stupeur, stupidité, insensibilité, extase, surprise, saisissement, stupéfaction.

Stuprum, *i*, s. n. Viol, infamie, commerce illicite, déshonneur.

Stupui, prét. de *stupeo*.

Stylus, *i*, s. m. Stylet, poinçon, style, pointe, langage.

Suadeo, *es*, *suasi*, *suasum*, *dere*, v. a. Conseiller, donner le conseil de, exhorter, persuader, inviter à.

Suavis, m. et f., *ve*, n. adj. Doux, suave, agréable, bienveillant, bon, excellent, affectueux.

Suavitas, *atis*, s. f. Douceur, suavité, agrément, bienveillance.

Sub, prep. Sous, après, auprès, avant, dans, de, devant, durant.

Subcinericius, *a*, *um*, adj Cuit sous la cendre.

Subditus, *a*, *um*, part. de

Subdo, *is*, *didi*, *ditum*, *dere*, v. n. Mettre dessous, exposer, substituer, subordonner, soumettre, subjuguer.

Subeo, *es*, *ivi* et *ii*, *ire*, v. n. déf. Se mettre sous, entrer dessous, s'approcher, venir, croître, pousser, succéder, se glisser, s'exposer, braver, souffrir, entreprendre.

Subigo, *is*, *egi*, *actum*, *gere*, v. a. Mener dessous, agiter, conduire, dompter, subjuguer, contraindre.

Subitò, adv. Tout-à-coup, soudain.

Subitus, *a*, *um*, adj. Subit, soudain.

Subjaceo, *es*, *cui*, *cere*, v. n. déf. Etre situé, placé dessous, au bas, au pied, être soumis, être exposé.

Subjicio, *is*, *jeci*, *jectum*, *jicere*, v. a. Mettre dessous, élever, soumettre, exposer, substituer, ajouter, répondre, alléguer, subordonner.

Subjugo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Subjuguer, dompter, réduire, soumettre, mettre sous le joug.

Subjungo, *is*, *nxi*, *nctum*, *gere*, v. a. Atteler, subjuguer, ajouter, joindre, attacher, appliquer, soumettre, assujettir.

Sublatus, *a*, *um*, part. de *sustollo* et de *suffero*. Elevé, levé, dressé.

Sublevo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Soulever, soulager, soutenir, alléger, diminuer, supporter.

Sublimis, m. et f., *me*, n. adj. Haut, , elevé, sublime, grand.

Sublimitas, *atis*, s. f. Sublimité, grandeur, exhaussement, élevation.

Sublimo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Elever, exalter, glorifier.

Submergo, *is*, *mersi*, *mersum*, *gere*, v. a. Submerger, couler à fond, couler bas, engloutir.

Subministro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Fournir, donner, suppléer.

Submitto, *is*, *misi*, *missum*, *tere*, v. a. Mettre dessous, envoyer sous main, suborner, subroger, abaisser.

Subnerro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Enerver, affaiblir.

Subobscurus, *a*, *um*, adj. Un peu obscur, un peu embarrassé.

Subrepo, *is*, *psi*, *ptum*, *pere*, v. n. Se couler, glisser, se glisser, se traîner à la dérobée, s'esquiver, s'insinuer doucement, pénétrer sans bruit, s'introduire, s'avancer clandestinement, venir peu à peu, croître.

Subrufus, *a*, *um*, adj. Roussâtre, un peu roux, rougeâtre.

Subsanno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Insulter, se moquer de, tourner en dérision, rire de, se rire de, outrager.

Subsequor, eris, cutus sum, sequi, v. a. dép. Suivre de près, seconder, confirmer.

Subsiliens, tis, part. de *subsilio*. Sautant, tressaillant, s'élançant.

Subsisto, is, stiti, stitum, tere, v. a. et n. Arrêter, résister, s'arrêter, attaquer, combattre.

Substantia, æ, s. f. Substance, essence, existence, fortune, biens.

Substravi, prét. de *Substerno, is, stravi, stratum, nere*, v. a. étendre, mettre dessous.

Subtegmen, inis. s. n. Trame, tissu, fil, chaîne.

Subter, prep. Sous, au-dessous.

Subtilis, m. et f., *le*, n. adj. Mince, délié, délicat, fin, subtile, ténu, élancé, raffiné, ingénieux.

Subtraho, is, traxi, tractum, here, v. a. Dérober, soustraire.

Subtritus, a, um, adj. Usé par-dessous, brisé, pilé, haché.

Subtùs, adv. Sous, par-dessous, au-dessous. sous, en dessous.

Suburbana, orum, s. n. pl. Faubourgs, maisons de plaisance.

Subvectio, onis, s. f. Transport, voiture, traversée, passage.

Subveho, is, vexi, vectum, here, v. a. Transporter, voiturer, porter.

Subvenio, is, veni, ventum, nire, v. n. Survenir, venir au secours, secourir, se présenter à l'esprit.

Subversio, onis, s. f. Subversion, renversement, ruine, destruction.

Subverto, is, ti, sum, tere, v. a. Renverser, retourner, détruire.

Succedo, is, cessi, cessum, dere, v. n. Entrer sous ou dans, s'approcher, succéder, hériter, réussir.

Successio, onis. s. f. Succession, héritage. substitution, descendants.

Successor, oris, s. m. Successeur, qui succède, héritier.

Succendo, is, di sum, dere, v. a. Mettre le feu par-dessous, allumer, embraser, incendier, brûler.

Succido, is, cidi, cisum, dere, v. a. Couper, scier, moissonner.

Succisio, onis, s. f. Coupe, destruction, suppression.

Succingo, is, nxi, nctum, gere, v. a. Retrousser, ceindre, environner.

Succinxit, pret. de *succingo*.

Succlamo, as, avi, atum, are, v. n. Se récrier, faire des acclamations, crier, vociférer.

Sudes, is, s. f. Pieu, long bâton brûlé par le bout et façonné en forme de pique, échalas, piquet, pointe.

Sudor, oris, s. m. Sueur, transpiration, tout liquide qui tombe goutte à goutte, travail pénible, efforts.

Suffectus, a, um, part de *Sufficio, is, feci, factum, cere*, v. a. et n. Mettre à la place, substituer, fournir, teindre, colorer, résister, pouvoir, suffire, être suffisant.

Sufforo, as, avi, atum, are, v. a. Suffoquer, étouffer, étrangler.

Suffodio, is, fodi, fossum, dere, v. a. Fouir par-dessous, miner, percer, creuser, fouiller.

Suffundo, is, di, sum, dere, v. a. Verser, répandre dessous, ou furtivement, mouiller, baigner, arroser.

Suggero, is, gessi, gestum, rere, v. a. Suggérer, faire ressouvenir, substituer, ajouter à, conseiller.

Suggestio, onis, s. f. Addition, suggestion, conseils, instigation.

Sui, sibi, se, pron. De soi, à soi, soi. — *Sui ipsius*, de soi-même.

Suillus, a, um, adj. De cochon, de porc, de pourceau

Sulfur, uris, s. n. Soufre.

Sum, es, fui, esse v. s. défect. Etre, demeurer, valoir, exister, vivre. Ce verbe change d'acception selon les cas, les prépositions et les infinitifs avec lesquels il est construit.

Summa, æ, s. f. Somme, total, capital, totalité, l'essentiel, le principal, chef suprême, autorité.

Summitas, atis, s. f. Haut, sommet, cime, hauteur, pointe.

Summitto, is, misi, missum, tere, v. a. Voy. *Submitto*.

Summum, i, s. n. Le haut, le sommet, l'extrémité, faîte, cime.

Summus, a, um, adj. Le plus haut, le plus élevé, le dernier.

Sumo, is, sumpsi, sumptum, sumere, v. a. Prendre, choisir, entreprendre, employer, commencer.

Sumptus, a, um, part. de *sumo*.

Supellex, lectilis, s. f. Meuble, mobilier, fourniture d'un ménage.

Super, prép. Sur, dessus, au-dessus, par-dessus, au-delà, durant, pendant, outre, touchant, en sus.

Superabundo, as, avi, atum, are, v. n. Etre surabondant, superflu, de trop, avoir de trop, surabonder.

Superbè, adv. Superbement, orgueilleusement, arrogamment.

Superbia, æ. s. f. Hauteur, arrogance, orgueil, fierté, présomption.

Superbio, *is*, *ivi* ou *ii*, *ire*, v. n. déf. S'enorgueillir, s'enfler d'orgueil, dédaigner de, être fier, arrogant.

Superbus, *a*, *um*, adj. Superbe, orgueilleux, arrogant, fier, hautain, insolent, injuste, magnifique.

Supercilium, *ii*, s. n. Sourcil, coup d'œil, arrogance, fierté, hauteur, sommet, cime, butte, éminence.

Superduco, *is*, *is*, *duxi*, *ductum*, *cere*, v. a. Amener encore.

Superficies, *ei*, s. f. Dessus, superficie, surface, sommet, cime.

Superfluus, *a*, *um*, adj. Qui déborde, superflu, surabondant.

Superhumerale, *is*, s. n. Vêtement qui couvre les épaules, éphod, ornement du grand-prêtre chez les Juifs.

Superior, m. et f., *us*, n., *oris*, comp. Plus haut, plus exhaussé, passé, précédent, supérieur, plus puissant.

Superliminare, *is*, et *Superlimen*, *inis*, s. n. Linteau d'une porte.

Supero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Passer au-dessus, franchir, traverser, gravir, gagner le haut, surpasser, surmonter, devancer, survivre.

Superpono, *is*, *sui*, *situm*, *nere*, v. a. Mettre ou poser sur, placer sur, superposer, appliquer.

Superposui, prét de *superpono*.

Superscribo, *is*, *psi*, *ptum*, *bere*, v. a. Ecrire par-dessus, inscrire.

Supersum. *es*, *fui*, *esse*, v. n. déf. Rester, être de reste, survivre, vivre encore, être superflu, de trop, en abondance, durer, venir à bout.

Supervenio, *is*, *veni*, *ventum*, *ire*, v. a. Monter, passer par-dessus, au-delà, survenir, arriver à l'improviste.

Supplanto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Déplanter, donner le croc en jambe, renverser, supplanter, tromper, abattre, tendre des pièges.

Suppleo, *es*, *levi*, *letum*, *lere*, Remplir, suppléer, compléter, joindre, ajouter, remplacer, réparer.

Supplicatio, *onis*, s. f. Prières publiques, supplication, prière.

Suppliciter, adv. Humblement, en suppliant, d'un ton suppliant.

Supplicium, *ii*, s. n. Supplice, peine d'un crime.

Suppono, *is*, *sui*, *situm*, *nere*, v. a. Mettre dessous, substituer, ajouter, soumettre, subordonner.

Supporto. *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Porter, transporter, voiturer.

Supputatio, *onis*, s. f. Supputation, calcul, examen.

Supputo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Couper par-dessous, tailler, émonder, supputer, s'imaginer.

Supra, prép. Sur, dessus, au-dessus, par-dessus, outre.

Suprà, adv. De plus, ci-dessus, ci-devant, plus haut, plus loin.

Supradictus, *a*, *um*, adj. Qui a été dit ci-dessus, susdit, précité.

Sura, æ, s. f. Gras de la jambe, jambe, os postérieur de la jambe, bottine, pied.

Surdus, *a*. *um*, adj. Sourd, inflexible, qui ne rend point de son.

Surgo, *is*, *rexi*, *rectum*, *gere*, v. n. Se lever, quitter le lit, naître, poindre, croître, grandir, pousser.

Surripio et *Subripio*, *is*, *pui*, *breptum*, *pere*, v. a. Prendre à la dérobée, cacher, soustraire, dérober.

Sursùm, adv. En haut, vers le haut, en montant.

Sus, *suis*, s. m. et f. Porc, pourceau, cochon, truie, sanglier.

Susa, *orum*, n. p. m. pl. Suse, ville de Perse.

Suscipio, *is*, *cepi*, *ceptum*, *cipere*, v. a. Recevoir, soutenir, étayer, contracter, enlever, prendre, entreprendre, se charger, adopter.

Suscito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Mouvoir de bas en haut, exciter, animer, pousser, lever, soulever.

Suspectus, *a*, *um*, part. de *suspicio*. Suspect, soupçonné.

Suspendium, *ii*, s. n. Action de pendre, de se pendre. — *Suspendio interire*, *perire*, se pendre.

Suspendo, *is*, *di*, *sum*, *dere*, v. a. Suspendre, élever, soulever, différer, surseoir, tenir en suspens, appuyer, soutenir, faire porter.

Suspicio, *onis*, s f Soupçon, défiance, conjecture, doute.

Suspicio, *is*, *pexi*, *pectum*, *cere*, v. a. Regarder en haut, lever les yeux, admirer, soupçonner, se défier.

Suspicor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dep. Soupçonner, se défier, conjecturer, se douter, supposer.

Suspiro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Pousser des vapeurs, des soupirs, désirer ardemment, gémir.

Sustento, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a Soutenir, porter, supporter, entretenir, endurer, arrêter, diffé-

rer, remettre, défendre, protéger.

Sustineo, es, nui, entum, nere, v. a. Soutenir, porter, protéger, répondre à, entretenir, endurer, résister, tenir bon, arrêter, avoir la force, le courage, l'audace, remettre, surseoir, aider.

Susurro, onis, s. m. Dénonciateur, délateur, diffamateur, médisant.

Suus, a, um, pron. Son, sa, sien, sienne.

Sycomorus, i, s. f. Sycomore.

Sylva, æ, s. f. Voy. *Silva*.

Synagoga, æ, s. f. Synagogue.

Syria, æ, n. p. s. f. Syrie.

Syriacus, a, um, adj. Syrien, de Syrie. — *Voce syriacâ*, en syriaque.

Syriacè, adv. En langue syriaque.

Syrus, a, um, adj. Syrien.

T.

Tabefacio, is, feci, factum, cere, v. a. Fondre, liquéfier, corrompre, putréfier, affaiblir, ruiner.

Tabernaculum, i, s. n. Tabernacle, tente, pavillon, loge, cabane.

Tabesco, is, bui, scere, v. n. dép. Se liquéfier, sécher de langueur.

Tabula, æ, s. f. Ais, planche, plaque, feuille, tableau, tablette, table, criée, affiche, loi, placard.

Taceo, es, cui, itum, dere, v. a. et n. Taire, se taire, garder le silence.

Tacitus, a, um, part. de *taceo*, adj. Silencieux, qui ne dit mot, ou dont on ne parle pas, secret, caché.

Tactus, ûs, s. m. Attouchement, tact, toucher.

Tædet, debat, duit, dere, v. n. déf. S'ennuyer, être ennuyé, dégoûté.

Tædium, ii, s. m. Ennui, dégoût.

Talaris, m. et f., *re*, n., adj. Robe longue.

Talentum, i, s. n. Talent, somme d'argent, lingot, trésor, richesse.

Talis, m. et f., *le*, n., adj. Tel, semblable, pareil, aussi grand, aussi important.

Taliter, adv. Tellement, de telle manière, de la même manière.

Talpa, æ, s. f. Taupe, animal.

Talus, i, s. m. Talon, pied.

Tàm, adv. Autant, si, aussi, tellement.

Tamdiù et *Tandiù*, adv. Autant de temps, tant que.

Tamen, adv. Cependant, néanmoins, toutefois, pourtant.

Tanquàm conj. Comme, comme si, de même que si.

Tandem, adv. Enfin, à la fin, donc.

Tango, is, tetigi, tactum, tangere, v. a. Toucher, manier, émouvoir, aborder, atteindre, parler de.

Tanis, is, n. p. m. s. Tanis.

Tantò, adv. Autant, d'autant.

Tantùm, adv. Tant, tellement, autant, seulement, au point que.

Tantumdem, adv. Autant.

Tantummodò, adv. Seulement.

Tantus, a, um, adj. Si grand, si cher, si illustre, tel que, de la sorte.

Tapes, etis, s. m. et *Tapetium, ii*, s. n. Tapis, couverture de lit, housse.

Tardo, as, avi, atum, are, v. a. et n. Retarder, ralentir, tarder.

Tardus, a, um, adj. Lent, tardif.

Taurea, æ, s. f. Nerf de bœuf, fouet de cuir de bœuf, lanière.

Taurus, i, s. m. Taureau, instrument de torture, signe du zodiaque.

Tectum, i, s. m. Toit, couverture de maison, maison, habitation.

Tego, is, texi, tectum, ere, v. a. Couvrir, cacher, protéger, taire.

Tegumentum, i, s. n. Couverture, défense, prétexte, vêtement, habit.

Tela, æ, s. f. Toile, chaîne, fil.

Telum, i, s. n. Trait, dard, javelot, flèche, javeline.

Temeritas, atis, s. f. Témérité, imprudence, irréflexion, audace.

Tempero, as, avi, atum, are, v. a. Faire un mélange, tempérer, donner la trempe, tremper, adoucir.

Tempestas, atis, s. f. Tempête, bon ou mauvais temps, malheur.

Templum, i, s. n. Le ciel, les cieux, temple, sanctuaire.

Temporaneus, a, um, adj. Qui se fait à propos, en sa saison, mûr.

Tempus, oris, s. n. Temps, partie du ciel, occasion, conjoncture.

Temulentus, a, um, adj. Ivre.

Tenax, cis, adj. Tenace, visqueux, constant, opiniâtre, ferme dans sa résolution, obstiné, inflexible, implacable, inébranlable.

Tendo, is, tetendi, tensum ou *tentum, ere*, v. a. et n. Tendre, étendre, dresser, se diriger vers, tâcher, incliner à ou vers, s'efforcer.

Tenebræ, arum, s. f. pl. Ténèbres, nuages, obscurité, nuit, tristesse.

Tenebrosus, a, um, adj. Ténébreux, obscur, sombre, aveugle.

Tenео, es, nui, tentum, nere,

v. a. Tenir, occuper, posséder, retenir, défendre, concevoir, obtenir.

Tener, era, erum, adj. Tendre, jeune, flexible, efféminé, délicat.

Tenerè, adv. Tendrement.

Tentatio, onis, s. f. Epreuve, tentative, essai, tentation.

Tento, as, avi, atum, are, v. a. Sonder, tenter, essayer, attaquer.

Tentorium, ii, s. n. Tente, pavillon, campement.

Tenuis, m. et f., *e*, n., adj. Subtil, fin, ingénieux, petit, léger, pauvre.

Ter, adv. Trois fois.

Terebinthus, i, s. f. Térébinthe.

Tergum, i, s. n. Derriere, dos, bouclier de cuir, peau.

Termino, as, avi, atum, are, v. a. Terminer, borner, limiter, délimiter, déterminer, fixer, achever.

Terminus, i, s. m. Terme, borne, limite, extremité, fin, confins.

Ternus, a, um, adj Trois, triple

Tero, is, trivi, tritum, ere, v. Broyer, frotter, gratter, frayer.

Terra, æ, s. f. Terre, pays, terrain, le monde, l'univers.

Terræmotus, ûs, s. m Tremblement de terre, commotion.

Terreo, es, rui, ritum, rere, v. a. Frapper d'épouvante, effrayer.

Terribilis, m. et f., *le*, n., adj. Terrible, épouvantable, affreux, redoutable.

Terror, oris, s. m. Terreur, effroi, frayeur, épouvante.

Tertiò, adv. Troisièmement, pour la troisième fois.

Tertius, a, um, adj. Troisième.

Testaceus, a, um, adj. De terre cuite, de couleur de brique.

Testamentum, i, s. n. Testament.

Testificatio, onis, s. f. Temoignage, déclaration, deposition, preuve.

Testificor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Témoigner, certifier, déclarer, prendre à témoin.

Testimonium, ii, s. n. Témoignage, certificat, attestation.

Testis, is, s. m. Témoin, spectateur.

Testor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Attester, prendre à témoin, conjurer, faire un testament.

Texo, is, xui ou xi, textum, ere, v. a. Faire un tissu, tresser.

Textilis, m. et f., *le*, n., adj Tissu, tressé, entrelacé.

Textrinus, a, um, adj. Voy. *Textilis*. De tisserand, de tissu. — *Opus textrinum*, action de tisser, tissage.

Textura, æ, s. f. Tissu, suite, enchaînement, texture, tissage.

Thalamus, i, s. m. Chambre à coucher, lit nuptial, cavité de l'œil.

Thallus, i, s. m. Branche d'olivier.

Theodotius, ii, n. p. m. s. Théodote.

Theristrum, i, s. n. Habit d'été fort léger, vêtement, voile.

Thesaurus, i, s. m. Trésor, richesses cachées, abondance.

Thesaurizo, as, avi, are, v. a. déf. Thésauriser, amasser.

Thrax, acis, s. m. Thrace, qui est de la Thrace.

Thronus, i, s. m. Trône, royauté.

Thuribulum, i, s. n. Encensoir.

Thus, uris, s. n. Encens.

Thyinus, a, um, adj. De thuya.

Thymiama, atis, s. n. Parfum, pastille à brûler.

Thyrsus, i, s. m. Tige de plante, thyrse, enthousiasme poétique.

Tiara, æ, s. f. Tiare, ornement de tête des Perses, bonnet phrygien.

Tibia, æ, s. f. Tibia, le gros os de la jambe, flûte.

Tignarius, a, um, adj. De charpentier, de charpente.

Tigris, is ou *idis*, n. p. m. s. Tigre.

Tigris, is et *idis*, s. f. Tigre, animal.

Timeo, es, mui, mere, v. a. et n. déf. Craindre, redouter, avoir peur.

Timidus, a, um, adj. Timide, craintif, qui manque de courage.

Timor, oris, s. m. Crainte, peur, appréhension, effroi, inquiétude.

Timotheus, i, n. p. m. s. Timothée.

Tingo, is, nxi, nctum, gere, v. a. Tremper, baigner, mouiller, abreuver, teindre, baptiser.

Tinnio, is, ii, itum, ire, v. n. Tinter, retentir comme les métaux. — *Tinniunt aures*, les oreilles me tintent.

Tintinnabulum, i, s. n. Clochette, sonnette.

Titulus, i, s. m. Titre, signe, titre de noblesse, prétexte.

Titus, i, n. p. m. s. Tite.

Tobia et *Tobias, æ*, n. p. m. s. Tobie.

Tolerabilis, m. et f., *le*, n., adj. Supportable, tolérable, convenable.

Tollo, is, sustuli, sublatum, lere, v. a. Lever, enlever en haut, élever,

ôter, emporter, démolir, emmener.

Tondeo, es, totondi, tonsum, ere, v. a. Tondre, raser, couper, tailler.

Tonitru, indécl. et *Tonitruum, i*, s. n. Tonnerre.

Tono, as, ui, itum et *atum, are*, v. a. Tonner, retentir

Tonsio, onis, s. f. Tonte.

Tonsor, oris, s. m. Barbier, celui qui tond.

Toparchia, æ, s. f. Gouvernement d'une contrée.

Topazius, ii, s. f. Topaze, pierre précieuse de couleur d'or.

Torcular, aris, s. n. Pressoir, le lieu où est le pressoir.

Tormentum, i, s. n. Tourment, instrument, supplice, torture.

Tornatura, æ, s. f. Moulure.

Tornus, i, s. m. Tour, instrument de tourneur.

Torpeo, es, pui, pere, v. n. Etre engourdi, immobile.

Torqueo, es, si, tum, quere, v. a. Border, tourner, entraîner, rouler, tourmenter, mettre à la question.

Torques, is, s. m. Collier.

Torrens, tis, s. m. Torrent.

Torta, æ, s. f. Gâteau, tourte.

Tortula, æ, s. f. Petite tourte.

Tortus, a, um, part. de *torqueo*.

Torus, i, s. m. Lit.

Totidem, indécl. Autant de, tout autant, ni plus ni moins.

Totondi, prét. de *tondeo*.

Totus, a, um, adj. Tout, tout entier, total.

Trabs, abis, s. f. Poutre, grosse solive, pièce de bois.

Tractatus, ûs, s. m. Maniement, action de traîner, de tirer, de conduire, mouvement du corps, geste, prolongement, développement.

Tracto, as, avi, atum, are, v. a. Tirer avec violence, traiter, conduire, manier, toucher, administrer.

Trado, is, didi, ditum, dere, v. a. Livrer, donner, rapporter, dire, raconter, confier, remettre, céder, transmettre, enseigner, trahir.

Traduco, is, xi, ctum, ere, v. a. Conduire, transporter, amener, faire passer, diffamer, divulguer.

Traho, is, traxi, tractum, here, v. a. Tirer ou attirer, traîner, entraîner, agiter dans son esprit, tourner.

Trames, itis, s. m. Sentier.

Tranquillitas, atis, s. f. Calme, tranquillité, repos.

Tranquillum, i, s. n. Temps calme, sérénité.

Trans, adv. Au-delà, par-delà.

Transcendo, is, di, sum, ere, v. a. et n. Traverser en montant, franchir, monter par-dessus.

Transeo, es, ivi, itum, ire, v. a. Passer outre, traverser, négliger, omettre, surpasser, devancer.

Transfero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Transférer, rejeter sur, remettre, différer, transporter.

Transfodio, is, fodi, fossum, fodere, v. a. Percer de part en part.

Transfreto, as, avi, atum, are, v. a. Passer un détroit, passer au-delà de l'eau, traverser.

Transfugio, is, fugi, fugitum, gere, v. n. Déserter, passer du côté des ennemis

Transgredior, eris, gressus sum, di, v. a. dép. Passer outre, traverser, omettre, transgresser.

Transgressio, onis, s. f. Action de traverser, transgression.

Transactus, part. de

Transigo, is, egi, actum, ere, v. a. Pousser à travers, passer, expédier, transiger.

Transilio, is, livi, li et *lui, sultum, lire*, v. n. Franchir d'un saut, passer sous silence, négliger.

Transitus, ûs, s. m. Passage, transit, transition, changement.

Transmigratio, onis, s. f. Transmigration, exil, captivité.

Transmigro, as, avi, atum, are, v. n. Changer de demeure, émigrer.

Transmitto, is, misi, missum, tere, v. a. Transmettre, traverser, laisser passer, lancer au-delà, percer d'outre en outre, passer.

Transnato, as, avi, atum, are, v. a. Passer à la nage.

Transporto, as, avi, atum, are, v. a. Transporter, transférer.

Transverbero, as, avi, atum, are, v. a. Percer de part en part, transpercer, traverser, passer à travers.

Trecenti, æ, a, adj. pl. Trois cents.

Tredecim, indéc. Treize.

Tremens, tis, adj. Tremblant.

Tremor, oris, s. m. Tremblement, agitation, ébranlement.

Trepidatio, onis, s. f. Alarme, précipitation.

Tres, m. et f., *tria*, n., *trium*, adj. Trois.

Tribulatio, onis, s. f. Tribula-

tion, malheur, affliction, tourment.

Tribulo, as, avi, atum, are, v. a. Tourmenter, affliger, persécuter.

Tribulus, i, s. m. Chardon.

Tribunal, alis, s. n. Tribunal

Tribunus, i, s. m. Tribun du peuple, magistrat romain.

Tribuo, is, bui, butum, ere, v. a. Livrer, donner, attribuer, partager.

Tribus, ûs, s. f. Tribu, division d'un peuple.

Tributum, i, s. n. Impôt, tribut, subside, contribution.

Tributarius, a, um, adj. Tributaire, qui paie un tribut.

Triclinium, ii, s. n. Salle à manger, lit de table pour trois personnes.

Tridens, tis, s. m. Trident, tout instrument à trois pointes.

Tridens, tis, adj. Qui a trois pointes.

Triduum, i, s. n. Espace de trois jours.

Triennis, m. et f., *e*, n., adj. De trois ans.

Triennium, ii, s. n. Espace de trois ans.

Trieris, is, s. f. Trirème, vaisseau à trois rangs de rames,

Trigesimus, a, um, adj. Trentième.

Triginta, indécl. Trente.

Trimus, a, um, adj Qui a trois ans.

Tripolis, is, n. p. f. s. Tripoli.

Tripudium, ii, s. n. Trépignement, sorte de danse, transports de joie.

Triremis, m et f., *me*, n., adj. Qui est à trois rangs de rames.

Tristega, orum, s. n. pl. Trois étages.

Tristis, m. et f., *te*, n., adj. Funeste, affligé, chagrin, triste, qui rend triste, cruel.

Tristitia, æ, s. f. Tristesse, ennui.

Tristor, aris, atus sum, ari, v. n. dep. S'attrister, s'affliger.

Triticeus, a, um, adj. De froment.

Triticum, i, s. n. Froment.

Tritura, æ, s. f. L'action de battre le blé, de le moudre.

Tritus, a, um, part. de *tero*.

Triumphalis, m. et f., *le*, n., adj. Triomphal, de triomphe, de triomphateur

Triumphator, oris, s. m. Triomphateur, vainqueur.

Tropæum, i, s. n. Trophée, victoire, monument, souvenir.

Trucido, as, avi, atum, are, v. a. Massacrer, tailler en pièces.

Trulla, æ, s. f. Ecumoire, vase à boire,

Trunco, as, avi, atum, are, v. a. Couper par le bout, tronquer.

Truncus, a, um, adj. Mutilé.

Tu, tui, tibi, te, pr. pers. Tu, toi.

Tuba, æ, s. f. Trompette.

Tuimet, pron. De toi-même.

Tuipse, a, um, tuipsius, composé de *tu* et *ipse*, pron. Toi-même.

Tuitus, a, um, part. de

Tueor, eris, tuitus sum, tueri, v. a dép. Voir, regarder, défendre, protéger, contempler, considérer.

Tumetipse, a, um, pron. Toi même. (*Tu* et *ipse* seuls se déclinent.)

Tumeo, es, mui, mere, v. n. Etre enflé, en colère, s'enorgueillir.

Tumesco, is, scere, v. n. S'enfler, se gonfler, grossir.

Tumor, oris, s. m. Enflure, tumeur, orgueil, gonflement.

Tumultuor, aris, atus sum, ari, v. n. Dép. Se soulever, tempêter.

Tumultus, ûs, s. m. Tumulte.

Tumulus, i, s. m. Tertre, tombeau, élévation de terrain, éminence.

Tunc, adv. Alors, pour lors.

Tunica, æ, s. f. Tunique.

Turba, æ, s. f Trouble, bruit, troupe, foule, multitude.

Turbidus, a, um, adj. Troublé, impur, confus, ému, turbulent.

Turbo, as, avi, atum, are, v. a. Troubler, se soulever, agiter.

Turbo, inis, s. m. Tourbillon de vent, ouragan, agitation, trouble.

Turgens, tis, part. de *turgeo*. Qui s'enfle.

Turma, æ, s. f. Compagnie, escadre, armée, foule, troupe.

Turpis, m. et f., *e*, n., adj. Laid, difforme, énorme, honteux, impur.

Turpiter, adv. Honteusement, d'une manière difforme.

Turpitudo, inis, s. f. Difformité, turpitude, honte, infamie.

Turris, is, s. f. Tour, bastion.

Turtur, is, s. m. Tourterelle.

Tusus, a, um, part. de *tundo*. Battu, broyé, pilé.

Tutamentum, i, s. n. Défense, refuge, bouclier, abri.

Tutus, a, um, adj. Sûr.

Tuus, a, um, pron. Tien, ton, ta

Tympanum, i, s. n. Tambour, panneau, grande roue, roue de tour nebroche.

Typus, *i*, s. m. Moule, modèle, figure.

Tyrannis, *idis*, s. f. Tyrannie.

Tyrannus, *i*, s. m. Tyran, usurpateur, oppresseur, despote.

Tyro, *onis* s m. Recrue, nouveau soldat, apprenti, novice.

Tyrus, *i*, s. m. Tyr, ville de Syrie. Pourpre, écarlate.

Tyrius, *a*, *um*, adj. De Tyr, Carthaginois. De couleur de pourpre.

U.

Uber, *eris*, s. f. Mamelle, sein.

Uber, *eris*, adj. Fertile, abondant, fécond, riche, copieux.

Ubertas, *atis*, s. f. Abondance, fertilité, fécondité, richesse.

Ubi, adv. Ou, en quelque lieu que ce soit, partout où.

Ubi, conj. Quand, lorsque, aussitôt que, dès que, après que.

Ubicumquè, adv. En quelque endroit que ce soit, partout ou.

Ubinàm, adv. Où ? en quel lieu ?

Ubique, adv. Partout, en tout lieu.

Ulciscor, *eris*, *ultus sum*, *sci*, v. n. et a. dép. Se venger, venger.

Ulcus, *eris*, s n. Ulcère, plaie maligne et purulente, blessure.

Ullus, *a*, *um*, pron. Quelqu'un, quelque, l'un des deux.

Ulna, *æ*, s. f. Bras, brassée, coudée.

Ultimus, *a*, *um*, adj. Le dernier, le plus reculé.

Ultio, *onis*, s. f. Vengeance.

Ultor, *oris*, s. m. Vengeur.

Ultra, prép. Au-dela, par-delà, outre, plus avant.

Ultrà, adv. De plus, outre cela, davantage, plus loin, hors de.

Ultrò, adv. De son plein gré, de son propre mouvement, au contraire.

Ultroneus, *a*, *um*, adj. Qui agit, qui s'offre de soi-même.

Ululatus, *ûs*, s. m. Hurlement, cri lamentable, vociferation.

Ululo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Hurler, pousser des cris lamentables.

Umbilicus, *i*, s. m. Ombilic, centre, milieu, rhombe des vents.

Umbra, *æ*, s. f. Ombre, ombrage, obscurité, spectre.

Umbraculum, *i*. s n. Ombrage, lieu ombragé, l'ombre.

Unà, adv. Ensemble, à la fois.

Unanimis, m. et f., *me*, n. adj. Unanime, qui vit en bon accord.

Unanimiter. adv. Unanimement, à l'unanimité, de bon accord

Uncia, *æ*, s. f. Once, pouce.

Unctio, *onis*, s. f. Onction, exercice de gymnase.

Uncus, *i*, s. m. Crochet, crampon, croc, grapin.

Unda, *æ*, s. f. Onde, vague, lame, flot, eau, tempête.

Undè, adv. D'ou, de quoi, de qui, dont, de quel endroit.

Undecim, n. de nombre indéc. Onze.

Undecimus, *a*, *um*, adj. Onzième.

Undiquè, adv. De tout côté, de toutes parts.

Ungo, *is*, *xi*, *ctum*, *gere*, v. a. Oindre, graisser, parfumer d'essence.

Unguentarius, *ii*, s. m. Qui concerne les parfums liquides.

Unguentum, *i*, s. n. Parfum, liquide, essence, onguent.

Unguis, *is*, s m. Ongle, griffe.

Unicolor, *oris*, s. m. Qui est d'une seule couleur.

Unicus, *a*, *um*, adj. Unique, seul, singulier.

Unigenitus, *i*, s. m. Fils unique.

Universitas, *atis*, s. f. Généralité.

Universus, *a*, *um*, adj. Tout, général, tout entier.

Unquàm, adv. Quelquefois, un jour.

Unus, *a*, *um*, adj. Un, seul.

Unusquisque, *unaquæque*, *unumquodque*, adj Chacun, chaque.

Urbs, *is*, s. f. Ville, population.

Uredo, *inis*, s. f. Nielle ou charbon, maladies des plantes brûlées par le soleil ; demangeaison.

Urgeo, *es*, *si*, *sum*, *gere*, v. a. Presser, pousser, accabler, poursuivre, tourmenter, passer sur, charger.

Urias, *æ*, n. p. m. s. Urie.

Urina, *æ*, s. f. Urine, cruche, vase.

Urna, *æ*, s. f. Urne.

Uro, *is*, *ussi*, *ustum*, *rere*, v. a. Brûler, faire brûler, dessécher, blesser, devaster, piquer, irriter.

Ursus, *i*, s. m. Ours.

Ursa, *æ*, s. f. Ourse, femelle d'ours.

Usquè, adv. Jusqu'à, toujours. — *Usque dùm*, durant, tout le temps que.

Usquequò, adv. Jusqu'à quand, jusqu'à ce que, jusqu'ou.

Usurpo, as, avi, atum, are, v. a. User, se servir, usurper.

Usus, ûs, s. m. Usage, pratique, expérience, familiarité.

Ut, conj. Afin que, pour, comme, à mesure que, combien, alors que, pourvu que, comment.

Utcumquè, adv. De quelque façon que ce puisse être.

Utensile, is, s. n. Ustensile.

Uter, tris, s. m. Outre.

Uterinus, a, um, adj. Utérin.

Utergue, utraque, utrumque, adj. L'un et l'autre, tous les deux.

Uterus, i, s. m. Sein, ventre.

Utilis, m. et f., *le*, n., adj. Utile, salutaire, favorable, avantageux.

Utilitas, atis, s. f. Utilité, profit, avantage, intérêt.

Utiliter, adv. Utilement, avantageusement, efficacement.

Utinàm, adv. Plaise à Dieu, plût à Dieu, fasse le Ciel !

Utiquè, adv. Certes, certainement, assurément, tout-à-fait.

Utor, eris, usus sum, uti, v. n. dép. Se servir, user, employer, avoir.

Ut potè, adv. Puisqu'en effet.

Utrùm, adv. Si, savoir si

Utrumnàm, adv. S'il est vrai que.

Uva, æ, s. f. Raisin, vigne.

Uxor, oris, s. f. Épouse, femme mariée.

V

Vacca, æ, s. f. Vache.

Vaco, as, avi, atum, are, v. a. Être vide, vacant, non rempli, vaquer, s'adonner, avoir du loisir, être exempt, être superflu.

Vacuus, a, um, adj. Vide, vacant, dépourvu, oisif, exempt, libre.

Vado, is, si, sum, dere, v. n. Aller, marcher, s'avancer.

Vadum, i, s. n. Gue, bas-fond, banc de sable.

Væ, interj. Malheur à, hélas!

Vagina, æ, s. f. Fourreau, étui.

Vagiens, tis, part. de *vagio*. Qui crie, qui pousse des vagissements.

Vagor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Être vagabond, errer çà et là.

Vagus, a, um, adj. Errant, vagabond, vague, incertain, inconstant.

Valdè, adv. Fort, beaucoup, extrêmement, grandement.

Vale, impératif de *valeo*. Porte-toi bien, adieu.

Valeo, es, lui, litum, lere, v. n. Se porter bien, être fort, servir à, valoir, pouvoir, être efficace, signifier.

Validè, adv. Fortement, extrêmement, beaucoup, grandement.

Vallis, is. s. f. Vallée, vallon.

Vallo, as, avi, atum, are, v. a. Fortifier, palissader.

Valvæ, arum. s. f. pl. Battants de portes ou de fenêtres.

Vanè, adv. En vain, vainement.

Vanitas, atis, s. f. Vanité, futilité, légèreté, erreur, inutilité.

Vanus, a, um, adj. Vide, vain, inutile, frivole.

Vapor, oris, s. m. Vapeur, fumée, chaleur, exhalaison.

Vapulo, as, avi, atum, are, v. n. Être battu, recevoir des coups.

Varietas, atis, s. f Diversité de couleurs, variété, nuance, changement, dissemblance, différence.

Vario, as, avi, atum, are, v. a. et n. Diversifier, varier, mêler, tourner, en parlant des fruits, changer.

Varius, a, um, adj. Bigarré, moucheté, divers, inconstant, variable.

Vas, vasis, s. n. Vase, vaisseau, bagage.

Vastator, oris, s. m. Qui ravage, ruine, saccage, détruit.

Vastitas, atis, s. f. Grande étendue, ravage, dévastation, désolation.

Vasto, as, avi, atum, are, v. a. Ravager, détruire, rendre désert.

Vastus, a, um, adj. Vaste, énorme, désert, large, spacieux.

Vaticinor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Annoncer ou prédire l'avenir, rendre des oracles.

Vectigal, alis, s. n. Péage, impôt, rente, contribution, tribut.

Vectis, is, s. f. Levier, barre, verrou.

Vegeto, as, avi, atum, are, v. a. Fortifier, donner de la vigueur.

Vehemens, tis, adj. Véhément, violent, fort, impétueux.

Vehementer, adv. Fortement, violemment, impétueusement, sévèrement, ardemment, rigoureusement.

Vel, conj. Ou bien, même, à la fois.

Velamen, inis, s. n. Voile, vêtement, robe, costume.

Velamentum, i, s. n. Voy. *Velamen*.

Vellus, eris, s. n. Toison, peau de mouton.

Velox, ocis, adj Vite, vif, prompt.

Velociter, adv. Vite, avec vitesse, promptement, rapidement.

Velocius, adv. comp. de *velociter*.

Velum, *i*. s. n. Voile, rideau.

Velut, conj. Comme, de même que, ainsi que.

Veluti, conj. Voy. *Velut*.

Venalis, m. et f., *le*, n., adj. Vénal, exposé en vente, à vendre.

Venatio, *onis*, s. f. Chasse, venaison, produit de la chasse.

Venator, *oris*, *s. m.* Chasseur.

Venatus, *ûs*, s. m. Chasse.

Vendico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Venger, punir, s'approprier, s'attribuer, délivrer, affranchir.

Venditio, *onis*, s. f. Vente.

Vendo, *is*, *didi*, *ditum*, *dere*, v. a. Vendre.

Veneficium, *ii*, s. n. Empoisonnement, poison, maléfice.

Venenum, *i*, s. n. Venin, poison, teinture, filtre, magie, maléfice.

Veneo, *is*, *ii* ou *ivi*, *venum*, *ire*, v. n. Etre vendu.

Venerabilis, m. et f., *le*, n. adj. Vénérable, digne de vénération.

Veneror, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dep. Révérer, honorer, rendre un culte religieux, vénérer.

Venia, *æ*, s. f. Permission, congé, rémission, pardon, faveur, grace.

Venio, *is*, *veni*, *ventum*, *ire*, v. n. Venir, arriver, aller, revenir, échoir, tomber, croître, pousser, entrer, s'insinuer, s'avancer.

Venter, *tris*, s. m. Ventre, portée, faim, enflure, gourmandise

Ventilo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Ventiler, donner de l'air, agiter en soufflant, vanner.

Ventus, *i*, s. m. Vent, souffle, faveur, prospérité, orage, calamité.

Venundo et *Venumdo*, *as*, *dedi*, *datum*, *dare*, v. a. Vendre.

Venustus, *a*, *um*, adj. Gracieux, aimable, heureux, élégant, agreable.

Vepres, *is*, s. m. Epine, buisson épineux.

Verax, *acis*, adj. Sincère, véridique, sûr, fidèle.

Verber, *eris*, s. n. Fouet, verge, coup de fouet, d'étrivières, baguette.

Verbero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Frapper, battre de verges.

Verbum, *i*, s. n. Parole, mot, terme, expression, discours, langage.

Verè, adv. Vraiment, réellement.

Verecundus, *a*, *um*, adj. Qui a de la pudeur, modeste, reservé.

Veredarius, *ii*, s. m. Courrier.

Vereor, *reris*, *ritus sum*, *reri*, v. a. dép. Avoir une crainte mêlée de respect, craindre, respecter.

Verenda, *orum*, s. n. pl. Parties honteuses.

Vergo, *is*, *gere*, v. n. déf. Pencher vers, être tourné vers, décliner, se diriger vers.

Veritas, *atis*, s. f. Vérité, justice, équité, réalité, franchise, sincérité.

Vermiculus, *i*, s. m. Vermisseau, petit ver, graine d'écarlate.

Vermis, *is*, s. m. Ver, vermisseau, vermine, insecte.

Vernaculus, *i*, s. m. Domestique né dans la maison.

Vernus, *a*, *um*, adj. Du printemps, printanier.

Verò, conj. Certes, mais, or, allons, même, à bon droit.

Versatilis, m. et m., *le*, n., adj. Qui tourne facilement, versatile, variable, changeant, inconstant.

Versor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Se trouver dans, demeurer, être, se livrer, traiter, agiter.

Versus, *ûs*, s. m. Vers, rang, ligne, rangée, chant, air.

Vertex, *icis*, s. m. Ce qui tourne, sommet, surface, tête, cime.

Verto, *is*, *ti*, *sum*, *tere*, v. a. et n. Tourner, changer, interpréter, rejeter, détourner, tourner bien ou mal.

Verùm, conj Mais, vraiment, oui.

Verumtamen, conj. Mais cependant, mais pourtant.

Verus, *a*, *um*, adj. Vrai, véritable, naturel, franc.

Vescor, *eris*, *sci*, v. n. dép. Manger, se nourrir, vivre de.

Vesica, *æ*, s. f. Vessie, tumeur.

Vesperus, *a*, *um*, adj. Du soir.

Vespera, *æ*, s. f Le soir.

Vesperè et *Vesperi*, adv. Le soir.

Vespertinus, *a*, *um*, adj. Du soir, qui se fait le soir.

Vespertilio, *onis*, s. m. Chauve-souris.

Vester, *vestra*, *vestrum*, pron. pers. Vôtre.

Vestibulum, *i*, s. n. Vestibule, seuil, entrée.

Vestigium, *ii*, s. n. Vestige, trace, pas, marque. instant.

Vestimentum, *i*, s. n. Vêtement, habit, couverture ou tapis.

Vestio, is, ivi, itum, ire, v. a. Revêtir, garnir, couvrir, vêtir.

Vestis, is, s. f. Habit, vêtement, habillement, costume, robe, voile.

Vestitus, ûs, m. s. Habillement, habit, vêtement, costume.

Vetulus, a, um, adj. Un peu vieux, qui vieillit.

Vetus, eris, adj. Ancien, vieux.

Vetustas, atis, s. f. Vieillesse, vétusté, ancienneté, antiquité.

Vetustus, a, um, adj. Vieux, ancien, âgé, antique.

Vexillum, i, s. n. Cornette, étendard, drapeau, enseigne.

Vexo, as, avi, atum, are, v. a. Agiter, tourmenter, vexer.

Via, æ, s. f. Chemin, voie, rue, route, conduit, passage.

Vians, tis, part. de *vio*. Voyageur.

Viaticum, i, s. n. Provisions de voyage, ressource, moyen.

Viator, oris, s. m. Voyageur, passant, messager.

Vibro, as, avi, atum, are, v. a. et n. Vibrer, faire briller, darder, lancer, s'agiter, étinceler.

Vicarius, a, um, adj. Qui tient la place d'un autre, vicaire, lieutenant.

Vicini, æ, a adj. pl. Vingt.

Vicinus, a, um, adj. Voisin, proche, prochain, imminent.

Vicis, vici, vicem, vice, vices, vicibus, s. f. Vicissitude, tour, fonction, alternative, lieu, place, changement, hasards, chances. — *Tuum vicem doleo*, je plains votre sort.

Σ *Vicissim*, adv. Tour à tour, réciproquement, alternativement.

Vicissitudo, inis, s. f. Vicissitude, alternative, changement.

Victima, æ, s. f. Victime.

Victor, oris, s. m. Vainqueur, victorieux, triomphateur.

Victoria, æ, s. f. Victoire.

Victus, ûs, s. m. Nourriture, vivre, nécessités de la vie, régime.

Victualia, ium, s. n. pl. Vivres, subsistance, choses nécessaires à la vie, aliments.

Vicus, i, s. m. Quartier, rue, village, bourg, ferme.

Viculus, i, diminut. de *Vicus*, s. m. Bourg, village.

Videlicet, adv. Par exemple, savoir, c'est-à-dire, sans doute.

Videns, tis, s. m. Voyant, prophète.

Video, es, vidi, visum, dere, v. a. Voir, aller voir, visiter, être témoin, prévoir, examiner, apercevoir.

Videor, eris, visus sum, deri, passif de *video*. Etre vu, paraître, trouver bon, être d'avis.

Vidua, æ, s. f. Veuve.

Viduitas, atis, s. f. Veuvage, viduité, privation.

Vigeo, es, gui, gere, v. n. déf. Etre florissant, en vigueur, fleurir.

Vigesimus, a, um, adj. Vingtième.

Vigilia, æ, s. f. Veille, insomnie, l'une des quatre parties de la nuit, guet, vigilance, garde, poste.

Vigilo, as, avi, atum, are, v. a. Veiller, ne pas dormir, soigner, faire avec attention, être attentif.

Viginti, nom de nombre indécl. Vingt.

Vilis, m. et f., *le*, n., adj. Bas prix, ordinaire, commun, vil, méprisable, peu important.

Villa, æ, s. f. Maison de campagne, ferme, métairie.

Villula, æ, s. f. diminutif de *villa*.

Vinarius, a, um, adj. De vin.

Vincio, is, xi, nctum, cire, v. a. Lier, garrotter, attacher, nouer.

Vinco, cis, vici, victum, cere, v. a. Vaincre, surmonter, surpasser.

Vinctus, a, um, part. de *vincio*.

Vinculum, i, s. m. Lien, chaîne, prison, engagement.

Vindemia, æ, s. f. Vendanges, récolte de raisin.

Vindemio, as, avi, atum, are, v. a. Vendanger.

Vindico. Voy. *Vendico*.

Vindicta, æ, s. f. Vengeance

Vinea, æ, s. f. Vigne, lieu planté de vignes, vignoble

Vinetum, i, s. n. Vignoble, vigne.

Vinitor, oris, s. m. Vigneron.

Vinum, i, s. n. Vin.

Violator, oris, s. m. Violateur, profanateur, corrupteur.

Violenter, adv. Avec violence, malgré soi, violemment.

Violentia, æ, s. f. Violence

Vio'o, as, avi, atum, are, v. a. Violer, transgresser, profaner.

Vir, viri, s. m. Homme, mari, homme fait, homme de cœur, guerrier, combattant, héros.

Virago, inis, s. f. Femme forte, femme hommasse, qui tient de l'homme.

Virectum, i, s. n. Lieu plein de verdure, bosquet, bocage.

Vireo, es, rui, rere, v. n. défect. Etre vert, verdoyant.

Virga, æ, s. f. Verge, baguette, petite branche, faisceau.

Virginitas, atis, s. f. Virginité.

Virgo, inis, s. f. Vierge, jeune fille.

Virgultum, i, s. n. Broussailles, bruyère, ronces, épines.

Viridis, m. et f., *e*, n., adj. Vert, verdoyant, vigoureux, fort, robuste.

Virilis, m. et f., *le*, n., adj. Viril, d'homme, mâle, courageux.

Viriliter, adv. Virilement, en homme de cœur, avec courage

Virtus, utis, s. f. Valeur, force, vertu, courage, propriété, vigueur

Vis, vis, s. f. Force, violence, propriété, abondance, courage, ardeur.

Viscera, um, s. n. pl. Entrailles.

Visio, onis, s. f. Vision, idée, notion, apparition.

Visitator, oris, s. m. Visiteur, protecteur

Visito, as, avi, atum, are, v. a. Visiter, voir souvent.

Visus, ûs, s. m. Vue, vision, songe, apparence, apparition, regard, aspect, extérieur.

Vita, æ, s. f. Vie, régime, manière de vivre, existence.

Vitalia, ium, s. n pl. Organes essentiels à la vie (les viscères, les intestins, etc.).

Vitis, is, s. f. Vigne

Vitium, ii, s. n. Défaut, mal, faute, vice, dépravation, irrégularité.

Vito, as, avi, atum, are, v. a. v. n. Eviter fuir, échapper, esquiver.

Vitta, æ, s. f. Bandelette.

Vitula, æ, s. f. Genisse.

Vitulus, i, s. m Veau, petit d'un animal

Vitupero, as, avi, atum, are, v. a. Blamer, reprendre, censurer, faire des reproches amers.

Vivifico, as, avi, atum, are, v. a. Vivifier, donner ou entretenir la vie.

Vivo, is, xi, ctum, ere, v. n. Vivre, se nourrir, durer, exister.

Vivus, a, um, adj. Vif, vivant, frais, naturel, existant, animé.

Vix, adv. A peine, difficilement.

Vobiscum. Avec vous, composé de *vobis* et de *cum*.

Vocabulum, i, s. n. Mot, parole, terme, dénomination, nom.

Vociferatio, onis, s. f. Vociférations, criaillerie, vacarme, clameur.

Vociferor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Crier fort, tempêter.

Voco, as, avi, tum, are, v. a. Appeler, faire venir, défier, nommer, citer, faire mention de, inviter.

Volaticus, a, um, adj. Volage.

Volatilis, m. et f., *le*, n., adj. Qui vole, volatil. *Volatilia*, oiseaux.

Volito, as, avi, atum, are, v. a. Voltiger, voleter, courir, parcourir.

Volo, as, avi, atum, are, v. n. Voler, s'élever, s'envoler, courir, traverser rapidement, s'élancer.

Volo, vis, vult, volui, velle, v. a. déf. Vouloir, consentir, prétendre, désirer, souhaiter, commander.

Volucris, is, s. f. Oiseau.

Volumen, inis, s. n. Tour, repli, tourbillon, rouleau, volume, livre.

Voluntarie, adv. De plein gré, volontairement, librement.

Voluntarius, a, um, adj. Volontaire, qui agit volontairement.

Voluntas, atis, s. f. Volonté, puissance, faculté, intention, dessein, bienveillance, consentement.

Voluptas, atis, s. f. Volupté, plaisir, satisfaction, joie, contentement, jouissance, passion.

Volutatus, a, um, part. de *voluto*. Roulé, baigné, enfoncé.

Volvo, vis, vi, lutum, vere, v. a. Rouler, tourner, faire rouler ou tourner, méditer, réfléchir.

Vomer et *Vomis, eris*, s. m. Soc de la charrue, charrue.

Vorago, inis, s. f. Gouffre, abîme, tournant d'eau, trou.

Vorax, acis, adj. Dévorant.

Voro, as, avi, atum, are, v. a. Dévorer, avaler sans mâcher.

Votum, i, s. n. Vœu, désir.

Voveo, es, vovi, votum, vere, v. a. Vouer, faire un vœu, promettre à Dieu, désirer ardemment.

Vox, cis, s. f. Voix, mot, parole.

Vulgus, i, s. m et n. Vulgaire, le commun, multitude, populace.

Vulnero, as, avi, atum, are, v. a. Blesser, entamer, offenser.

Vulnus, eris, s. n. Blessure, plaie, coup, perte, dommage, affliction.

Vulpes, is, s. f. Renard.

Vultur, ris s. m. Vautour, oiseau de proie, homme rapace.

Vultus, ûs, s. m. Visage, face, air, portrait, image, figure.

Vulva, æ, s. f. Vulve.

X.

Xantichus, *i*, s. m. Le mois Xantique.

Xenium, *ii*, s. n. Présent que l'on fait aux étrangers, étrennes.

Z.

Zachæus, *i*, n. p. m. s. Zachée.

Zacharias, *æ*, n. p. m. s. Zacharie.

Zebedæus, *i*, n. p. m. s. Zébédée.

Zelo, *as*, *are*, v. a. et n. Aimer passionnément, être jaloux, envieux.

Zelotypia, *æ*. s. f. Jalousie.

Zelpha, *æ*, n. p. f s. Zelpha.

Zelus, *i*, s. m. Zèle, ardeur, émulation, jalousie, envie.

Zona, *æ*. s f Ceinture, bourse, zone, chacune des *cinq divisions de la terre*.

FIN.

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHRÉTIENS.

Pour la huitième et la septième :

PROSE LATINE.

1° Histoires de l'Ancien-Testament depuis la création jusqu'aux Rois. 2 vol.

2° Petites Homélies de saint Grégoire le Grand, comme préparation à l'étude de l'Evangile. 1 vol.

3° Actes des Martyrs. 1 vol.

Pour la sixième :

PROSE LATINE.

1° Histoires de l'Ancien-Testament depuis les Rois jusqu'aux Machabées. 1 vol.

2° Évangile de saint Matthieu (première partie) avec les explications de saint Jérôme. 1 vol.

3° Actes des Martyrs. 1 vol.

PROSE GRECQUE.

Histoires de l'Ancien-Testament. 2 vol.

Pour la cinquième :

PROSE LATINE.

1° Histoires de l'Ancien-Testament : Tobie, Judith, etc, et les Machabées. 1 vol.

2° Évangile de saint Matthieu (seconde partie) avec les explications de saint Jérôme.

3° Actes des Martyrs. 1 vol.

LECTURE LATINE.

Vies des Saints. 1 vol.

PROSE GRECQUE.

Tobie, Judith, etc., et les Machabées. 1 vol.

IMPRIMERIE DE BEAU, A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

BIBLIOTHÈQUE

DES CLASSIQUES CHRÉTIENS

LATINS ET GRECS.

BIBLIA PARVULA,

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA,

ET RITÈ APPROBATA.

TOMUS SECUNDUS.

LIBER NUMERORUM. — DEUTERONOMIUM. — JOSUE. — LIBER JUDICUM. — RUTH.

Tirunculorum.



PARIS,

GAUME ET Cie, LIBRAIRES,

RUE CASSETTE, 4.

1852



Bibliothèque Saint Libère

http://www.liberius.net

© Bibliothèque Saint Libère 2009.
Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.

BIBLIOTHÈQUE

DES

CLASSIQUES CHRÉTIENS,

LATINS ET GRECS,

Publiée sous la direction de M. l'abbé GAUME,

Vicaire-général de Nevers.

Les exemplaires non revêtus de la signature ci-dessous seront réputés contrefaits.



Imprimerie de BEAU, à Saint-Germain-en-Laye.

BIBLIA PARVULA,

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA,

ET RITÈ APPROBATA.

TOMUS SECUNDUS.

NUMERI. — DEUTERONOMIUM. — JOSUE. — JUDICES. — RUTH.

Tirunculorum.



PARIS,

GAUME ET Cie, LIBRAIRES,

RUE CASSETTE, 4.

1852

APPROBATION.

MARIE-DOMINIQUE-AUGUSTE SIBOUR, par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siége apostolique, archevêque de Paris,

Sur le rapport de l'Examinateur par nous désigné et les conclusions favorables de notre Commission des Études, nous avons approuvé et approuvons par ces présentes un livre intitulé : *Biblia parvula ad usum studiosæ juventutis adnotata, et ritè approbata*, publié par MM. Gaume frères, 4, rue Cassette.

Donné à Paris, sous le sceau de nos armes, le seing de notre Vicaire général, président, et le contre-seing du membre secrétaire de notre Commission des Études, le 30 janvier 1852.

Le Secrétaire de la Commission des Etudes,

FLANDRIN, Chan. hon.

Le Président de la Commission des Etudes,

L. BAUTAIN, vic. gén.

PRÉFACE.

CHERS ENFANTS,

Dans le discours placé en tête de notre premier classique, il n'a pas été possible de satisfaire pleinement votre ardente curiosité. Nous allons continuer cette tâche tout à la fois si utile pour vous et si agréable pour nous. Les deux derniers livres du Pentateuque que vous trouvez en tête de ce nouveau volume, s'appellent les *Nombres* et le *Deutéronome*. Déjà vous savez pourquoi ils portent ce nom.

Les *Nombres* commencent par le dénombrement des enfants d'Israël en état de porter les armes. Les enfants de Lévi ne sont pas compris dans ce dénombrement militaire : le Seigneur en avait fait ses propres soldats. Ils étaient exclusivement réservés pour exercer les fonctions du saint Ministère et pour avoir soin du Tabernacle. Au dénombrement succède la promulgation des réglements de police les plus sages qu'on connaisse. Il serait trop long de vous les rapporter en détail : vos savants professeurs vous les feront connaître autant qu'il sera nécessaire à votre instruction et à la satisfaction de vos légitimes désirs.

Tout ce qu'il nous est possible de vous en dire, c'est que le divin législateur n'a rien négligé de ce qui peut contribuer à la paix, au bien-être, et même à la santé publique et personnelle. Nulle part vous ne trouverez une connaissance aussi parfaite des lois hygiéniques; nulle part vous n'en trouverez une application aussi intelligente à la conservation d'un peuple placé dans les conditions et sous le climat où vivaient les Hébreux.

A mesure que ces choses vous seront enseignées, votre jeune cœur bénira avec effusion la bonté paternelle, je dis mal, la tendresse maternelle du Seigneur pour les brebis de son héritage. Ainsi, afin de prévenir des malheurs, trop fréquents même parmi nous, le divin législateur établit six villes de refuge. Ces villes étaient un asile sacré pour l'homme qui, par mégarde, avait donné la mort à un autre homme. Tant qu'il restait dans la ville, le meurtrier involontaire était en sûreté. « Si quelqu'un, dit le Seigneur, a tué par hasard et non par un mouvement de haine et d'inimitié, et que cela se prouve devant le peuple; après que la cause du meurtre aura été agitée entre celui qui aura frappé et les parents du mort, il sera délivré, comme étant innocent, de la main du vengeur, et ramené par sentence dans la même ville où il s'était réfugié (1). »

« Ne point punir un homicide arrivé par *cas fortuit* et jugé tel par arrêt, c'est la maxime de tous les peuples civilisés; mais obliger, sous peine de mort, celui qui l'a commis, quoique involontairement, à ne point sortir de la ville où il s'était réfugié, c'est une précaution dont on ne saurait trop admirer la sagesse. Un usage ancien, et qui avait force de loi du temps de Moïse, autorisait, en cas de meurtre, le plus proche parent à venger le sang du mort dans le sang du meurtrier. Cet usage, vous le comprenez, pouvait avoir les plus funestes suites.

» Le parent, aveuglé par le ressentiment, pouvait confondre l'homicide innocent avec le coupable. Moïse, par ces lois, soustrait à la vue des parents du mort un objet dont la présence pouvait aigrir leur douleur, réveiller en eux des sentiments de vengeance, occasionner peut-être de nouveaux meurtres et entretenir des haines héréditaires dans les familles. D'un autre côté, en même temps qu'il sauve un innocent, il lui apprend, par l'espèce d'exil auquel il le condamne, qu'on ne peut trop faire pour prévenir de

(1) Num. xxxv, 14-22.

pareils malheurs (1). » Vous apprendrez avec joie que l'Église votre mère, toujours si bien inspirée, avait aussi établi le droit d'asile.

Si le livre des *Nombres* est plein d'intérêt par les faits qu'il raconte et par les lois qu'il renferme, il ne l'est pas moins par les instructions salutaires qu'il vous donne. Vous voyez dans l'ordre que le Seigneur établit pour les marches et pour les campements de l'armée d'Israël, une image de celui qui règne dans l'Eglise, justement comparée à une armée rangée en bataille. Les différentes stations par lesquelles Dieu conduit son peuple, sont une belle et consolante figure des différentes épreuves par lesquelles il fait passer ses saints sur la terre. Moïse et Aaron, qui meurent sans faire entrer les Israélites dans la Terre promise, vous représentent l'impuissance de la loi ancienne pour faire entrer les hommes dans le ciel, et vous apprennent que ce glorieux privilége est réservé à notre Seigneur, figuré par Josué. En effet, c'est notre Seigneur qui, après avoir fait passer les enfants de Dieu par les eaux du baptême, figurées par celles du Jourdain, les met en possession de la Jérusalem du ciel. Vous voyez, chers enfants, qu'à la différence des auteurs profanes, les livres sacrés, tout en vous apprenant le latin, enrichissent votre esprit des connaissances les plus précieuses et déposent dans votre cœur le germe de toutes les vertus.

Ces mêmes avantages, vous les trouvez dans le *Deutéronome*. La nécessité d'être court nous force à ne vous donner qu'un faible extrait de ce livre divin. Néanmoins nous allons vous le faire connaître en peu de mots, afin de ne laisser aucune lacune dans la connaissance du Code sacré.

Le *Deutéronome* ou *seconde loi*, comprend, comme vous le savez, les lois promulguées antérieurement. Moïse les rapporte dans ce livre avec des explications et des additions en faveur de ceux qui n'étaient pas nés, ou en âge de raison

(1) Bible comm. Sionnet, t. III, p. 422.

lorsqu'elles furent données la première fois. Le détail de ces lois est ravissant à étudier. Tout est prévu, tout est réglé avec une sagesse infinie. Bien différentes des codes païens, qui ne sont guère que le code de la tyrannie et trop souvent de l'immoralité, ces lois saintes vous montrent la justice, l'équité, la charité, la miséricorde se donnant constamment la main pour faire, comme des sœurs inséparables, le bonheur du peuple qui vit sous leur empire. En voici quelques exemples. Ils suffisent pour vous montrer toute la différence qui existe entre les lois des Grecs et des Romains, qu'une éducation anormale prend un soin jaloux de nous faire admirer, et les lois d'Israël dont cette même éducation prend à tâche de ne pas dire un seul mot.

Vous saurez donc, chers enfants, que la loi romaine autorisait le créancier, non-seulement à jeter son débiteur dans les fers, non-seulement à le vendre, lui, sa femme et ses enfants, mais encore à le mettre à mort s'il était décidément insolvable. La loi mosaïque ne permet rien de pareil. Au contraire, afin de prévenir toute vexation, toute violence, elle dit: « Si le créancier veut prendre des gages de son débiteur, il ne pourra entrer dans sa maison, mais il attendra devant la porte que le débiteur lui apporte quelque chose. Il ne pourra prendre en même temps les deux meules qui servent à moudre le blé, ni l'habit de la veuve. S'il prend un habit ou une couverture, il doit la rendre au soir, afin que son frère ait de quoi se couvrir pendant la nuit. Que les riches ne refusent pas de prêter aux pauvres, sous prétexte qu'ils ne tirent point de profit de leur prêt; que les Hébreux s'entr'aident si bien qu'il n'y ait point de pauvres dans Israël (1). »

Quant aux pauvres, ils étaient, chez les païens, un objet de mépris et de répulsion qui allait jusqu'à la barbarie: les laisser mourir de misère et de faim était chose indifférente. Tout étranger était regardé comme un ennemi: le mot

(1) Deut. xv, 4, etc.

hostis servait à désigner l'un et l'autre. Voyez ce qu'ils étaient aux yeux du législateur hébreu. « Que dans la moisson ou dans la vendange, dit-il, on ne soit pas si exact à ramasser les épis et à cueillir les grappes, qu'il n'en reste rien aux pauvres qui vont après les moissonneurs et les vendangeurs ; qu'on ne retourne pas quérir une gerbe oubliée dans le champ ; que dans les repas de religion on n'oublie ni le pauvre, ni l'étranger, ni la veuve, l'orphelin et le lévite (1). »

Et l'esclave ! le pauvre esclave maltraité, vendu, tué, jeté aux bêtes comme une vile pâture, et cela sans autre motif que le caprice de son maître ; l'esclave fugitif surtout, qui chez les Romains n'avait d'autre perspective que les lions et les ours de l'amphithéâtre, chargés de le dévorer aux applaudissements de tout le peuple, qu'est-il aux yeux du Dieu d'Israël ? « Vous ne livrerez point, dit-il, l'esclave à son maître, quand *maltraité par lui injustement*, il se sera réfugié vers vous ; il demeurera parmi vous, où il lui plaira, et il trouvera le repos et la sûreté dans quelqu'une de vos villes, sans que vous lui fassiez aucune peine (2). »

L'étranger est surtout fort recommandé aux Hébreux : « Ayez soin de l'étranger, dit le divin législateur, puisque *vous avez été vous-mêmes étrangers* dans l'Egypte, et que vous savez quels sont les sentiments des étrangers hors de leurs pays (3). »

Enfin, tandis que les moralistes païens autorisent la vengeance, Moïse veut que les Israélites aiment et secourent leurs ennemis ; qu'ils évitent la vengeance et qu'ils la réservent à Dieu : « Si vous voyez l'animal de votre frère tomber sous la charge, vous l'aiderez à le relever ; si vous trouvez son bétail égaré, vous le retirerez dans votre maison (4). »

Les petits animaux eux-mêmes ne sont point oubliés

(1) Deut. XII, 12, etc. — (2) Id. XXIII, 6, 7. — (3) Id. X, 18, etc. — (4) Id. XXII, 1, etc.

dans ce code du Père de tout ce qui respire : « Si marchant dans un chemin, dit le Seigneur, vous trouvez sur un arbre ou à terre le nid d'un oiseau et la mère sur ses petits, vous la laisserez aller, afin que, *vous accoutumant, par ces actes de piété et de miséricorde, à l'exercer envers vos frères*, vous soyez heureux et que vous viviez longtemps (1). » Jugez, par ces quelques exemples, de l'esprit qui règne dans cette admirable législation, et que votre plus grand désir soit d'y conformer votre conduite, suivant les règles de la prudence chrétienne.

Maintenant que vous avez lu les charmantes histoires contenues dans les cinq livres de Moïse, que vous avez fait connaissance avec les patriarches, passé la mer Rouge et voyagé dans le désert avec les Israélites, il vous reste à suivre le peuple choisi dans la Terre promise, où d'autres merveilles vous attendent. Pour les étudier avec plus de plaisir et d'utilité, il est bon que vous connaissiez d'abord le pays qui en fut le théâtre.

Ce pays, à jamais célèbre, est situé en Asie; il a environ soixante lieues du Midi au Nord, et quatre-vingts du Levant au Couchant. Au Levant et au Midi, il est borné par une longue chaîne de montagnes qui le séparent des déserts de l'Arabie, dont elles arrêtent et tempèrent l'air brûlant. La mer Méditerranée, qui le baigne à l'Occident, lui envoie ses brises rafraîchissantes. Au Nord, il est fermé par le mont Liban. Cette superbe masse de montagnes, partagée en six plateaux ou gradins, oppose une barrière impénétrable aux vents glacés du Septentrion.

L'intérieur du pays était si fertile, que l'Ecriture dit souvent que le lait et le miel en découlent. Tous les genres de culture y réussissent. Les pentes, doucement inclinées de nombreuses montagnes, se prêtent merveilleusement à la culture de la vigne, de l'olivier et des arbres à fruits. Dans les vallées, le bétail trouve d'excellents pâturages, et le blé,

(1) Deut. xxii, 15, 16.

l'orge, les céréales de différentes espèces, un ol et une température à souhait. Cette alternative de collines et de vallons donne lieu à de nombreux torrents, nécessaires pour arroser le pays qui n'a d'autre fleuve que le Jourdain. Les pluies y sont rares, mais réglées ; elles tombent avec abondance au printemps et en automne : c'est ce que, dans leur beau langage, les livres saints appellent la pluie du matin et la pluie du soir, regardant l'année comme un jour. En été de copieuses rosées suppléent à la rareté des pluies.

Quant au pays lui-même, il a porté plusieurs noms. Il fut d'abord appelé *Terre de Chanaan*, parce que les premiers qui l'habitèrent après le déluge, furent les descendants de ce petit-fils de Noé. Lorsque Dieu eut promis à Abraham de lui en donner la possession, et d'y établir le peuple choisi pour conserver la vraie religion jusqu'à l'avénement du Messie, ce pays prit le nom de *Terre promise*. Il porta ensuite le nom de *Judée* : soit parce que la tribu de Juda fut toujours la plus puissante des douze tribus d'Israël, soit parce que Jérusalem, la capitale du pays, était située dans le territoire de cette tribu, soit parce qu'après la captivité de Babylone, la plupart de ceux qui revinrent dans la terre de leurs aïeux, étaient de la tribu de Juda. Les Romains lui donnèrent le nom de *Palestine*, à cause des Palestins ou Philistins qui habitaient sur les côtes occidentales, et que le commerce leur fit connaître avant les Juifs. Enfin, depuis la venue de notre Seigneur, les Chrétiens l'appellent, à juste raison, la *Terre sainte* : nom sacré qui rappelle et les mystères accomplis et les souffrances endurées par le Fils de Dieu en personne pour le salut du monde.

Conquise par les Romains, la Judée devint, après différentes révolutions, une province dépendante de la Syrie, dont le gouverneur avait sous ses ordres le *Président* ou *Procureur* de la Judée. C'est ce qui explique l'intervention de Cyrinus ou Quirinus dans le dénombrement général qui fut fait sous Auguste, et qui conduisit la Sainte-Famille à

Bethléem, où, suivant les Prophètes, le Messie devait prendre naissance. A la chute de l'Empire romain, les Musulmans s'emparèrent de ce pays, qui leur fut enlevé par les Croisades, et qui devint un royaume connu sous le nom de *royaume de Jérusalem*. Malheureusement la domination des Chrétiens ne dura pas même un siècle. Retombée au pouvoir des Sarrasins, la Terre sainte est encore aujourd'hui sous la dépendance des Turcs.

Lorsque les Hébreux, conduits par Josué, s'emparèrent de la Terre promise, elle était occupée par sept nations puissantes dont il est important que vous connaissiez les noms. En vous enseignant les auteurs profanes, on a grand soin de vous faire la nomenclature des petits peuples, ou plutôt des peuplades que les Romains chassèrent du Latium, ou qu'ils soumirent à leur empire, ou qu'ils exterminèrent par des guerres souvent injustes. Nous nommons par cœur les Eques, les Volsques, les Rutules, les Sabins, les Etrusques, les Samnites. Le rôle de ces nations tient, dans l'histoire, une bien moindre place que celui des peuples chassés justement de la Palestine par les armées victorieuses du peuple de Dieu. Voici leurs noms : les Chananéens proprement dits, les Phéréséens, les Hévéens, les Gergéséens, les Hétéens, les Jébuséens, les Amorrhéens. Tous ces peuples étaient issus des différents fils de Chanaan dont ils portent les noms. Chaque nation n'obéissait pas à un seul prince : à l'arrivée des Israélites, on voit figurer parmi elles trente-cinq rois.

Passons maintenant à la révolution qui eut lieu dans leur pays à l'entrée des Israélites : c'est peut-être le plus grand événement consigné dans l'histoire. D'un côté, un peuple entier, très-nombreux, très-puissant, fatiguant depuis plusieurs siècles, par des crimes abominables la justice divine, condamné, enfin, à une ruine totale ; d'autre part, ce peuple subitement attaqué par une armée de six cents mille combattants, à la tête desquels marche un général favorisé de Dieu, établi de sa main, revêtu de son autorité, exécuteur

de ses ordres; qui commande aux astres et aux éléments, dévenus ses dociles auxiliaires, pour exterminer les ennemis du Tout-Puissant. Le Seigneur lui-même, déployant la force de son bras contre les Chananéens, répandant la frayeur dans leurs armées, endurcissant leurs cœurs, fermant les yeux à leurs plus pressants intérêts, permettant qu'ils combattent pour les livrer entre les mains de son peuple, les dévouant à l'anathème et ordonnant qu'on n'épargne personne. Telles sont, chers enfants, les puissances opposées qui prennent part au formidable événement, dont vous allez étudier le dramatique récit.

Afin de trouver le Seigneur toujours équitable et miséricordieux, même dans ses châtiments les plus sévères, souvenez-vous, d'abord, que les Chananéens avaient eu tous les moyens de se convertir. Ils n'ignoraient pas la véritable religion : Melchisédech, Abraham, Isaac et Jacob la leur avaient assez fait connaître. Les avertissements ne leur avaient pas manqué : depuis quatre siècles, ils étaient instruits du sort qui les menaçait; depuis quarante ans la vengeance du Ciel, sortie de l'Egypte, levait le glaive contre eux. Les Egyptiens frappés de plaies horribles, puis engloutis dans les flots; les Israélites nourris par la manne du désert, conduits et ombragés par la nuée; le Jourdain reculant à leur approche; les murs de Jéricho se renversant; voilà certes qui parlait assez haut (1).

Souvenez-vous, ensuite, que Dieu permit à une partie de ces nations coupables d'échapper à la destruction. Longtemps d'avance, il avait lui-même annoncé cette dernière marque de longanimité : « J'enverrai, dit-il à Moïse, ma frayeur devant vous, je remplirai de trouble tout le peuple dans le pays duquel vous entrerez; j'enverrai des guêpes (2),

(1) *Histoire universelle de l'Église*, t. I, p. 521.

(2) Des essaims de grosses mouches, guêpes ou frelons, dont les piqûres vénimeuses couvraient le corps de pustules et le rendaient semblable à celui d'un lépreux.

qui chasseront les Hévéens, les Chananéens et les Hétéens avant que vous entriez Je ne les chasserai pas tous en une seule année, de peur que la terre ne soit réduite en solitude ; je les chasserai peu à peu, jusqu'à ce que vous soyez multipliés... Et vous l'avez fait, Seigneur, afin de donner à ces peuples impies le temps de se reconnaître et de faire pénitence (1). »

Que devinrent tous ces fugitifs, tant ceux qui sortirent du pays avant l'arrivée des Israélites, que ceux qui échappèrent à leurs armes ? L'histoire la plus certaine nous apprend qu'ils gagnèrent l'Egypte, où ils vécurent quelque temps. Bientôt, étant devenus trop nombreux, ils pénétrèrent dans le centre et sur les côtés de l'Afrique, où ils bâtirent un grand nombre de villes. Leurs colonies se répandirent dans toutes ces vastes régions qui s'étendent depuis l'Egypte jusqu'au détroit de Gibraltar, appelé par les anciens les colonnes d'Hercule. Thèbes en Béotie ; Utique, Hippone en Afrique ; Gadès ou Cadix en Espagne, leur durent l'existence. Ils fondèrent aussi la ville de Tingis, aujourd'hui Tanger, en Mauritanie, dans laquelle on voyait encore, au sixième siècle, deux grandes colonnes de pierre blanche, avec cette inscription en caractères phéniciens : *Nous sommes ceux qui avons pris la fuite devant le voleur Josué, fils de Navé* (2). Au temps de saint Augustin, les Africains, dont la langue, du reste, trahissait l'origine, se disaient issus des Chananéens ; et quand on leur demandait qui ils étaient, ils répondaient en langage phénicien : *Canani* ou Chananéens (3).

L'extermination des peuples de Chanaan ne révèle pas seulement à nos yeux la justice du Tout-Puissant, elle nous manifeste encore un conseil de sa sagesse. Il était décidé, dans les décrets éternels, que le Messie naîtrait du peuple juif, dans la terre promise à Abraham, et dans la petite

(1) Exod. XXXIII, 29 ; Sagess. XII, 8.

(2) Procop. *De bello Vandal.*, lib. II, 10.

(3) Interrogati rustici nostri quid sint, punice respondent : Canani. *S. Aug. In Expos. inchoat. Ep. ad Rom.*

ville de Bethléem. Pour l'accomplissement littéral de ce dessein, Dieu multiplie les prodiges sur son peuple, afin de l'amener, après quatre cents ans d'exil, aux portes de la Judée ; et, dans les crimes des Chananéens, il trouve un juste motif de débarrasser le sol, et d'en livrer la possession aux enfants d'Abraham. Malgré toutes les révolutions, vous verrez qu'il saura les y maintenir jusqu'après l'arrivée du Désiré des nations.

Le livre de Josué vous raconte une partie de ces merveilles. Il embrasse une durée d'environ vingt-sept ans, depuis l'an du monde 1531, jusqu'à 1558.

Le livre des *Juges* succède à celui de Josué. Il renferme une période d'environ 356 ans. Par une condescendance unique, Dieu avait voulu être lui-même le roi de son peuple. Pour le gouverner en son nom, il se choisissait des lieutenants appelés *Juges*, c'est-à-dire gouverneurs ou magistrats suprêmes. On croit que c'est à l'imitation de cette forme de gouvernement conservée par la tradition, qu'il faut rapporter l'établissement des *Juges* chez les Tyriens; des *Suffètes* chez les Carthaginois ; des *Archontes* chez les Athéniens ; et des *Dictateurs* chez les Romains.

Quoi qu'il en soit, la charge des Juges, chez les Juifs, n'était pas héréditaire, ni dévolue au choix de la multitude. Dieu, qui s'était réservé le droit de les élire, ne leur donnait qu'une autorité limitée, mais néanmoins à vie. Elle s'étendait sur les affaires de la guerre et de la paix; ils déclaraient la guerre et la faisaient au nom de la nation; ils jugeaient les procès des particuliers avec un pouvoir souverain et absolu. Mais leur pouvoir n'allait pas jusqu'à établir de nouvelles lois, ou à imposer de nouvelles charges au peuple.

Ils étaient d'ordinaire suscités de Dieu pour délivrer son peuple de la servitude dans laquelle ses prévarications l'avaient fait tomber. Il faut, en effet, que vous sachiez, chers enfants, que, malgré les bienfaits sans nombre dont ils étaient comblés, les Israélites devenaient, hélas! comme nous, trop souvent ingrats et rebelles. Alors Dieu appelait

pour les frapper les nations voisines, ou même les débris des nations infidèles, restées dans quelques coins de la Palestine. Sous le coup du châtiment, le peuple criait miséricorde, et, dans sa bonté paternelle, Dieu lui suscitait un libérateur. Vous verrez que tout instrument est bon entre ses mains. Tantôt c'est Gédéon avec 300 soldats, tantôt une simple femme, comme Débora; d'autrefois, c'est un seul homme armé d'une mâchoire d'âne, comme Samson; plus loin, c'est Jephté, chef obscur de bandits, qui met en fuite des armées formidables, commandées par d'habiles généraux. Comme en frappant l'Egypte de plaies miraculeuses, en ouvrant la mer Rouge et le Jourdain devant son peuple, en arrêtant le soleil à la voix de Josué, le Tout-Puissant avait voulu montrer qu'il est le créateur de la nature et le maître des éléments, afin de préserver les Israélites de l'adoration des créatures inanimées; de même, ici, en se servant des plus faibles moyens pour humilier les nations les plus puissantes, il veut montrer qu'il est le Roi des rois, et empêcher son peuple d'imiter les gentils dans le culte idolâtrique qu'ils rendaient à leurs princes, à leurs héros et à leurs souverains.

Vous pouvez encore, chers enfants, trouver, dans le livre des *Juges*, une foule d'instructions salutaires, qu'on chercherait en vain dans les auteurs profanes. C'est ici le grand avantage de l'étude de la Bible commencée dès l'enfance, et introduite par nous comme partie intégrante de votre éducation.

Ainsi les nations infidèles, laissées au milieu de la nation sainte, vous montrent l'utilité des tentations par lesquelles Dieu éprouve la vertu de ses serviteurs, les tient dans la dépendance et les conserve dans l'humilité. Comme le feu éprouve l'or, ainsi la tentation éprouve l'homme : celui qui n'a pas été tenté, que sait-il?

Les signes que demande Gédéon avant de se charger de conduire Israël au combat, vous apprennent combien il est nécessaire de s'assurer de la vocation de Dieu pour travailler

à son œuvre : et, dans le moyen dont Dieu se sert pour faire connaître à Gédéon ceux qu'il destine à combattre les Madianites, vous voyez en figure cette importante vérité : que pour vaincre les ennemis de votre âme qui cherchent à vous ravir le ciel, vous ne devez user qu'en passant des biens de la terre.

La chute de Samson, dont le retentissement se fait encore entendre, vous dit avec quel soin vous devez fuir les compagnies dangereuses : Samson résiste à tout, excepté aux caresses de Dalila.

Enfin, dans les Juifs, tour à tour fidèles et prévaricateurs, vous avez un exemple frappant de l'aveuglement incroyable et de la prodigieuse faiblesse de l'homme. En vain, une triste expérience leur avait appris combien il leur était funeste d'abandonner le Seigneur et de se livrer au culte des idoles; en vain l'inépuisable bonté de Dieu leur avait pardonné leurs chutes nombreuses, et se montrait disposé à les pardonner encore. Ils retombent sans cesse dans l'idolâtrie, et plutôt que de faire pénitence, ils demeurent des années entières sous la cruelle domination de leurs ennemis. Apprenez, de là, que la chose la plus nécessaire et la plus difficile à l'homme, c'est de rester ferme dans le devoir, et, après s'en être écarté, de s'humilier, d'avouer sa misère et de recourir à celui qui peut l'en délivrer.

Le bruit des combats, le cliquetis des armes a cessé; voici, chers enfants, une histoire qui va délicieusement reposer votre âme. J'ai nommé l'*Histoire de Ruth*, le plus charmant épisode qui ait été écrit dans aucune langue.

Vous pouvez considérer le livre de Ruth comme une suite du livre des *Juges* et comme une introduction au livre des *Rois*. Il est lié au livre des *Juges*, parce que l'histoire qu'il rapporte est arrivée de leur temps; il tient au livre des *Rois*, parce qu'on y trouve la généalogie de David, chef de la famille royale de Juda.

Voici en peu de mots l'analyse de ce livre d'une grâce et

d'une douceur inimitables. Au temps des Juges, un homme de Bethléem, nommé Elimélech, quitte sa patrie pour éviter la famine qui désolait son pays. Il se retire avec sa femme Noémi et ses deux fils, Mahalon et Chélion, dans la terre de Moab. Il y meurt. Ses deux fils épousent deux Moabites, Ruth et Orpha. Ils meurent bientôt, et Noémi reste avec les deux veuves, ses belles-filles. Elle prend le parti de retourner dans son pays. Orpha reste dans sa patrie; mais Ruth s'attache à Noémi, et ne veut point la quitter. Elles partent et arrivent ensemble à Bethléem. Pauvres, elles ne tardent pas à sentir les atteintes du besoin : Noémi est âgée, mais Ruth est jeune et laborieuse. Elle va glaner dans le champ de Booz, proche parent d'Elimélech, son beau-père. Booz reçoit Ruth avec bonté, la loue de son attachement pour sa belle-mère, et prie le Seigneur de la bénir. Il la fait manger avec ses moissonneurs, auxquels il ordonne de laisser tomber des épis afin qu'elle en ramasse davantage. Ruth rapporte à Noémi trois boisseaux d'orge. Elle va par ses conseils se coucher aux pieds de Booz. Booz lui parle avec une bienveillance paternelle, et lui promet de l'épouser. Mais, pour se conformer à la loi, il propose au plus proche parent de Ruth de l'épouser. Ce parent refuse. Booz épouse Ruth qui met au monde un fils nommé Obed, aïeul de David.

Dans cette histoire si gracieuse et si courte, vous trouvez, chers enfants, de nombreuses et d'importantes leçons. Avant tout, nous admirons le Dieu de bonté qui fait servir la famine dont il punit les péchés de son peuple, au salut d'une femme étrangère, assise dans les ténèbres de l'idolâtrie. Nous voyons, ensuite, cette femme choisie devenir un modèle de piété filiale. Sa foi est comparable à celle d'Abraham : elle abandonne comme lui son pays, ses parents et ses dieux, pour suivre Noémi pauvre, s'unir à son peuple et adorer son Dieu. Humble, elle ne rougit point de glaner pour se nourrir et nourrir sa belle-mère; soumise, elle accomplit aveuglément tout ce que Noémi lui commande.

Booz nous apparaît comme l'image parfaite d'un père de famille, sage, prudent et plein de charité. Il reçoit Ruth avec bonté, multiplie le fruit de son travail avec libéralité, et, par une attention délicate, il lui épargne la honte d'en être redevable à sa générosité; il interprète favorablement toutes ses démarches, relève sa vertu, et quoiqu'elle soit pauvre, il ne rougit point de reconnaître qu'il est son parent, il ne refuse point de l'épouser, et ne diffère de lui rendre justice que le temps nécessaire pour s'acquitter lui-même de ce qu'il doit à la loi.

Noémi complète ce gracieux et instructif tableau. Sagesse, prudence, charité, voilà ce qu'elle est. Tendrement dévouée à sa belle-fille, elle lui donne les plus utiles conseils, et lui procure par là un établissement avantageux qui la comble de biens, d'honneurs et de félicité.

Au dessus de cette belle scène, le Dieu qui la dirige se montre de nouveau plein de magnificence pour récompenser celle qui en est l'héroïne : Ruth reçoit au centuple ce qu'elle a quitté. Elle a abandonné son pays, la Terre promise devient sa demeure ; ses proches, elle en trouve de plus illustres ; ses dieux, le Seigneur sera le sien. Elle a renoncé à l'espoir d'une famille, elle aura la gloire d'être l'aïeule du Messie. Ecrit dans les livres saints, son nom franchira les limites de la terre de Moab et de Juda, il parviendra aux extrémités du monde, et c'est au milieu d'un concert de louanges, que les générations humaines le porteront jusqu'au seuil de l'éternité.

Cette générosité plus que royale avec laquelle Dieu récompense l'humble et pieuse Ruth, vous dit assez, chers enfants, ce que vous devez attendre de sa bonté, si, renonçant à tout, vous vous attachez à son service avec une entière fidélité (1).

Si belle qu'elle soit en elle-même, l'histoire de Ruth

(1) Le fond de ces pensées appartient aux savantes dissertations de D. Calmet.

devient plus belle encore, quand on l'envisage au point de vue de la préparation évangélique : elle nous manifeste alors les sublimes conseils de Dieu pour la rédemption du monde. Dans Ruth, femme étrangère à la nation sainte et livrée au culte des idoles, puis incorporée au peuple juif dont elle est la gloire en lui donnant un fils de qui naîtra le Messie, enfin, devenant elle-même un modèle accompli de toutes les vertus; il faut voir, avec les Pères, l'Eglise des nations appelée à la vraie foi, et formant la portion la plus glorieuse du bercail de Jésus-Christ (1).

(1) Ut ostenderet non dedignatum ex peccatoribus nasci, qui venerat ut omnium peccata deleret, atque gentium vocatio et electio, Judæis exclusis, à Christo facienda, in Ruth gentili et aviâ Christi præsignificaretur. *S. Hier. in Ruth.*

J. GAUME.

NOMBRES.

LEÇON I.

Moïse fait explorer la terre de Chanaan; on en rapporte des fruits merveilleux.

Profectusque est populus de Haseroth [1], fixis tentoriis [2] in deserto Pharan [3];

Ibique locutus est Dominus ad Moysen, *dicens* :

Mitte viros qui considerent terram Chanaan quam daturus sum filiis Israël, singulos [4] de singulis tribubus, ex principibus [5].

Fecit Moyses quod Dominus imperaverat, de deserto Pharan mittens principes viros.

Misit ergò eos Moyses ad considerandam terram Chanaan, et dixit ad eos : Ascendite per meridianam plagam. Cùmque veneritis ad montes,

Considerate terram, qualis sit : et populum qui habitator ejus est, utrùm fortis sit an infirmus : si [6] pauci numero an plures :

Ipsa terra, bona an mala [7] : urbes quales, muratæ an absque muris :

[1] Haseroth, quatorzième campement des Hébreux dans le désert.

[2] Et alla dresser ses tentes.

[3] Pharan, grand désert de l'Arabie Pétrée, au S. de la Terre promise, au N. et à l'O. du golfe Elanitique. — Ville de l'Arabie Pétrée, vers le S. — Chez les Grecs Posidium ou cap Mahomet, dans le golfe arabique.

[4] *Singulos* (*viros*), un homme par tribu.

[5] D'entre les principaux.

[6] Sous-entendez *sint*; *si* est pour *an:* vous voyez là l'origine de notre *si* entre deux verbes. Les auteurs païens emploient *si* dans le même sens : *Visam si domi est Terent.*

[7] Sous-entendez *videte* et *an* ou *utrùm sit*, et construisez :

Humus, pinguis an sterilis, nemorosa an absque arboribus. Confortamini, et afferte nobis de fructibus terræ.

Cùmque ascendissent, exploraverunt terram à deserto Sin, usque Rohob [1].

Ascenderuntque ad meridiem, et venerunt in Hebron [2].

Pergentesque usque ad Torrentem botri [3], absciderunt palmitem cum uvâ suâ, quem portaverunt in vecte duo viri. De malis quoquè granatis et de ficis loci illius tulerunt :

Qui appellatus est Nehelescol, id est Torrens botri, eò quòd botrum portâssent indè filii Israël.

Reversique exploratores terræ post quadraginta dies, omni regione circuitâ,

Venerunt ad Moysen et Aaron et ad omnem cœtum filiorum Israël in desertum Pharan. Locutique eis et omni multitudini ostenderunt fructus terræ,

Et narraverunt, dicentes : Venimus in terram ad quam misisti nos, quæ reverà fluit lacte et melle, ut ex his fructibus cognosci potest :

Sed cultores [4] fortissimos habet, et urbes grandes atque muratas. Stirpem Enac [5] vidimus ibi.

Inter hæc [6] Caleb [7] compescens murmur populi,

videte utrùm ipsa terra sit bona, etc. Même remarque pour ce qui suit.

[1] Rohob ou Rohab, ville lévitique de la tribu d'Aser, vers l'extrémité septentrionale, au pied du mont Liban.

[2] Lieu célèbre par le séjour d'Abraham.

[3] Du raisin, ou de la grappe de raisin. Ce lieu est ainsi nommé par anticipation, comme l'indique le verset suivant.

[4] *Cultores*, habitants (et non : cultivateurs),

[5] C'était un fameux géant descendu d'Arbée, fondateur d'Hébron.

[6] Sous-entendez *negotia*, choses, ou plutôt *verba* : pendant qu'on disait cela.

[7] Caleb était du nombre de ceux qui furent envoyés pour reconnaître la terre de Chanaan. Seul avec Josué de tous ceux qui en était sortis d'Egypte, il entra dans la Terre promise. Lors du partage des terres, il obtint la montagne et la ville d'Hébron d'où il chassa trois

qui [1] oriebatur contra Moysen, ait : Ascendamus, et possideamus terram, quoniam poterimus obtinere eam.

Alii verò, qui fuerant cum eo, dicebant : Nequaquàm ad hunc populum valemus ascendere, quia fortior nobis [2] est.

Detraxeruntque [3] terræ, quam inspexerant, apud filios Israël, dicentes : Terra, quam lustravimus, devorat habitatores suos : populus, quem aspeximus, proceræ staturæ est.

Ibi vidimus monstra quædam filiorum Enac de genere giganteo : quibus comparati, quasi locustæ videbamur.

LEÇON II.

Discours séditieux des Israélites ; Dieu les condamne à mourir dans le désert.

Igitur vociferans omnis turba flevit nocte illâ,

Et murmurati sunt contra Moysen et Aaron cuncti filii Israël dicentes :

Utinam mortui essemus in Ægypto ! et in hâc vastâ solitudine pereamus, et non inducat nos Dominus in terram istam.

Dixeruntque alter ad alterum : Constituamus nobis ducem, et revertamur in Ægyptum.

Quo audito Moyses et Aaron ceciderunt proni in terram coram omni multitudine filiorum Israël ;

At verò [4] Josue filius Nun et Caleb filius Jephone, qui et ipsi lustraverant terram, sciderunt vestimenta sua,

géants. Comme il cherchait vainement à s'emparer de Dabir, il promit sa fille en mariage à celui qui s'en rendrait maître. Othonias, son neveu, étant monté le premier à l'assaut, obtint la récompense promise.

[1] Lisez *quod*, le murmure qui...

[2] *Nobis*, à l'ablatif, pour *quàm nos*.

[3] *Detrahere*, au sens figuré : ôter du mérite, déprécier.

[4] De leur côté.

Et ad omnem multitudinem filiorum Israël locuti sunt : Terra, quam circuivimus, valdè bona est.

Nolite rebelles esse contra Dominum, neque timeatis populum terræ hujus, quia sicut panem ità eos possumus devorare. Dominus nobiscum est, nolite metuere.

Cùmque clamaret omnis multitudo et lapidibus eos vellet opprimere, apparuit gloria Domini [1] super tectum fœderis [2] cunctis filiis Israël ;

Et dixit Dominus ad Moysen : Usquequò detrahet [3] mihi populus iste ? Quousquè non credent mihi, in omnibus signis quæ feci coram eis ?

Feriam igitur eos pestilentiâ, atque consumam.

Et ait Moyses ad Dominum : Dimitte, obsecro, peccatum populi hujus secundum magnitudinem misericordiæ tuæ, sicut propitius fuisti [4] egredientibus de Ægypto usque ad locum istum.

Dixitque Dominus : Dimisi juxta verbum tuum.

Attamen omnes homines qui viderunt majestatem meam et signa quæ feci in Ægypto et in solitudine, et tentaverunt me, nec obedierunt voci meæ,

Non videbunt terram pro quâ juravi patribus eorum [5], nec quisquam ex illis qui detraxit mihi intuebitur eam.

Servum meum Caleb, qui plenus alio spiritu [6] secutus est me, inducam in terram hanc, quam circuivit : et semen ejus possidebit eam.

Locutusque [7] est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens :

[1] Une nuée lumineuse annonçant la présence et la majesté du Seigneur.

[2] La couverture de l'arche d'alliance, c'est-à-dire le tabernacle.

[3] M'outragera-t-il par ses paroles ?

[4] Sous-entendez *eis*.

[5] Pour laquelle j'ai fait serment, c'est-à-dire que j'ai promis avec serment de donner.

[6] D'un autre esprit que celui des murmurateurs.

[7] Le Seigneur continuant de parler.

Usquequò multitudo hæc pessima murmurat contra me ? querelas filiorum Israël audivi.

Dic ergò eis : Vivo ego, ait Dominus [1], sicut locuti estis audiente me, sic faciam vobis.

In solitudine hâc jacebunt cadavera vestra. Omnes qui numerati estis à viginti annis et suprà [2], et murmurâstis contra me,

Non intrabitis terram super quam levavi manum meam [3] ut habitare vos facerem, præter Caleb filium Jephone, et Josue filium Nun.

Parvulos autem vestros, de quibus dixistis quòd prædæ hostibus forent, introducam : ut videant terram, quæ vobis displicuit.

Vestra cadavera jacebunt in solitudine :

Filii vestri erunt vagi in deserto annis quadraginta, et portabunt fornicationem [4] vestram, donec consumantur cadavera patrum in deserto,

Juxta numerum quadraginta dierum, quibus considerâstis terram : annus pro die imputabitur [5]. Et [6] quadraginta annis recipietis iniquitates vestras [7], et scietis ultionem meam :

Igitur [8] omnes viri, quos miserat Moyses [ad contemplandam terram, et qui reversi murmurare fecerant contra eum omnem multitudinem,

Mortui sunt atque percussi in conspectu Domini [9].

[1] Vive moi, c'est-à-dire j'en jure par moi-même, dit le Seigneur.

[2] Vous tous qui dans le dénombrement avez été trouvés avoir 20 ans et au-dessus.

[3] J'ai fait serment ; on voit que l'usage de lever la main pour prêter serment est de toute antiquité.

[4] Révolte.

[5] Une année sera comptée pour un jour.

[6] Ainsi.

[7] Vos iniquités retomberont sur vous, vous recevrez la peine de vos iniquités.

[8] En conséquence.

[9] Les chefs de la sédition, plus coupables que les autres,

Josue autem filius Nun, et Caleb filius Jephone, vixerunt ex omnibus qui perrexerant ad *considerandam* terram [1].

LEÇON III.

Sédition de Coré, de Dathan, d'Abiron et de deux cent cinquante Israélites.

Eccè autem [2] Core filius Isaar, filii Caath, filii Levi [3], et Dathan atque Abiron filii Eliab, Hon quoquè filius Phe-leth de filiis Ruben,

Surrexerunt contra Moysen, aliique filiorum Israël ducenti quinquaginta viri proceres synagogæ, et qui tempore *concilii* [4] *per nomina vocabantur* [5].

Cùmque stetissent adversùm [6] Moysen et Aaron, dixerunt. Sufficiat vobis, quia omnis multitudo sanctorum [7] est, et in ipsis est Dominus [8] : cur elevamini super populum Domini?

Quod cùm audîsset Moyses, cecidit pronus in faciem :

Locutusque ad Core et ad omnem multitudinem : Manè,

furent punis sur-le-champ et frappés de mort, en présence même de la nuée lumineuse au sein de laquelle le Seigneur venait de parler.

[1] Le châtiment dont Dieu frappe la révolte et les murmures des Israélites contre l'autorité, est, tout à la fois un trait de justice et de misericorde. De justice, puisque le crime ne reste pas impuni, et que la punition pesée au poid du sanctuaire est proportionnée à l'offense ; de miséricorde, les quarante ans de marche et de contremarche du peuple hébreu, en face des nations chananéennes, sont un délai que le Seigneur leur accorde pour faire pénitence, sans quoi elles seraient exterminées : Israël est comme un glaive vengeur, qu'il fait briller aux yeux de ces peuples coupables de tant d'abominations.

[2] En ce temps-là.

[3] Par conséquent petit-fils de Caath et arrière-petit-fils de Lévi.

[4] Au temps de l'assemblée ; quand on s'assemblait.

[5] Comme étant les plus considérables parmi le peuple.

[6] *Adversùm*, vis-à-vis, devant.

[7] *Sancti*, adorateurs du vrai Dieu, et aimés de lui.

[8] Vous avez assez longtemps exercé l'autorité, tout le peuple est un peuple de saints en qui réside le Seigneur ; donc il n'a pas besoin d'autres maîtres.

inquit, notum faciet Dominus [1] qui ad se pertineant, et sanctos applicabit sibi [2] : et quos elegerit, appropinquabunt ei.

Hoc igitur facite : Tollat unusquisque thuribula sua, tu Core, et omne concilium tuum :

Et hausto cras igne [3], ponite desuper thymiama coram Domino : et quemcumque elegerit, ipse erit sanctus : multùm erigimini, filii Levi [4].

Dixitque rursùm ad Core : Audite, filii Levi :

Num parùm vobis est, quòd separavit vos Deus Israël ab omni populo, et unxit sibi, ut serviretis ei in cultu tabernaculi, et staretis coram frequentiâ populi, et ministraretis ei [5] ?

Idcircò [6] ad se fecit accedere te et omnes fratres tuos filios Levi, ut vobis etiam sacerdotium vindicetis [7],

Et omnis globus tuus [8] stet contra Dominum [9] ? quid est enim Aaron ut murmuretis contra eum?

Misit ergò Moyses ut vocaret Dathan et Abiron filios Eliäb. Qui responderunt : Non venimus.

Numquid parùm est [10] tibi quòd eduxisti nos de terrâ quæ lacte et melle manabat, ut occideres in deserto, nisi et dominatus fueris nostrî [11] ?

Reverà [12] induxisti nos in terram, quæ fluit rivis lactis et

[1] Sous-entendu *eos*.

[2] Et il fera approcher de lui les vrais saints, c'est-à-dire, ceux qu'il a choisis pour le sacerdoce.

[3] Ablatif absolu.

[4] Vous vous élevez beaucoup, vous portez vos prétentions bien haut, fils de Lévi.

[5] *Ei*, savoir *Deo*.

[6] Est-ce pour cela ?

[7] Usurpiez.

[8] Troupe.

[9] Ce verset et le précédent sont liés par la même interrogation.

[10] *Numquid parùm est tibi*, est-ce *trop* peu pour toi ? Ne te suffit-il pas que ?....

[11] S. Jérôme emploie le verbe *dominari* avec le génitif, ce qui est tout aussi grammatical que de l'employer, comme Cicéron, avec l'accusatif, puisqu'il n'y a pas de mouvement. Cicéron a dit : *dominari in suos*, dominer sur les siens. *Dominari* signifiant *être le maître de*, le génitif avec ce verbe est un régime logique.

[12] Vous nous avez vraiment tenu parole.

mellis, et dedisti nobis possessiones agrorum et vinearum [1] : an et oculos nostros vis eruere ? Non venimus.

LEÇON IV.

Mort tragique de Coré, de Dathan, d'Abiron et de ceux qui les ont suivis dans leur révolte.

Iratusque Moyses valdè, ait ad Dominum : Ne respicias sacrificia eorum : tu scis quòd ne asellum quidem unquàm acceperim ab eis, nec afflixerim quempiam eorum.

Dixitque ad Core : Tu et omnis congregatio tua, state seorsùm coram Domino, et Aaron die crastino separatim.

Tollite singuli thuribula vestra, et ponite super ea incensum, offerentes Domino ducenta quinquaginta thuribula : Aaron quoquè teneat thuribulum suum.

Quod cùm fecissent, stantibus Moyse et Aaron,

Et coacervâssent adversùm eos omnem multitudinem ad ostium tabernaculi, apparuit cunctis gloria Domini.

Locutusque Dominus ad Moysen et Aaron, ait :

Separamini de medio congregationis hujus, ut eos [2] repentè disperdam.

Qui ceciderunt proni in faciem, atque dixerunt : Fortissime Deus spirituum universæ carnis, nùm uno peccante, contra omnes ira tua desæviet ?

Et ait Dominus ad Moysen :

Præcipe universo populo ut separetur à tabernaculis Core, et Dathan et Abiron.

[1] *C'est une ironie.*

[2] *Eos*, au lieu de *eam*, savoir *congregationem*. Ce mot, indiquant une pluralité de personnes, est suivi d'un pluriel, ainsi que d'autres mots qui sont dans le même cas : après *exercitus* on peut, en l'y rapportant, mettre *eos*, c'est-à-dire *milites* ; après *populus*, *eos*, c'est-à-dire *homines*.

Surrexitque Moyses, et abiit ad Dathan et Abiron : et sequentibus eum senioribus Israël,

Dixit ad turbam : Recedite à tabernaculis hominum impiorum, et nolite tangere quæ ad eos pertinent, ne involvamini in peccatis eorum.

Cùmque recessissent à tentoriis *eorum per circuitum* [1], Dathan et Abiron egressi stabant in introitu papilionum suorum, cum uxoribus et liberis, omnique frequentiâ [2].

Et ait Moyses : In hoc scietis quòd Dominus miserit me ut facerem universa quæ cernitis, et [3] non ex proprio ea corde protulerim :

Si consuetâ hominum morte interierint, et visitaverit eos plaga, quâ et cæteri visitari solent, non misit me Dominus :

Sin autem novam rem fecerit Dominus, ut [4] aperiens terra os suum deglutiat eos et omnia quæ ad illos pertinent, descenderintque viventes in infernum [5], scietis quòd blasphemaverint Dominum.

Confestìm igitur ut [6] cessavit loqui, dirupta est terra sub pedibus eorum ;

Et aperiens os suum, devoravit illos cum tabernaculis suis et universâ substantiâ [7] eorum ;

Descenderuntque vivi in infernum operti humo, et perierunt de medio multitudinis.

[1] *Per circuitum* ne doit pas être traduit « *par circuit,* » mais bien : tout autour. Ils vidèrent toute la place qui entourait les tentes de Dathan et d'Abiron.

[2] Toute la troupe de leurs adhérents.

[3] Répétez *quòd.*

[4] Sous-entendez *ità :* de telle sorte que la terre, etc.

[5] *Infernus* est substantif ici et au dernier verset.

[6] *Ut* signifie ici dès que. *Confestim* indique qu'il n'y eut pas un seul moment d'intervalle.

[7] *Substantiâ* signifie aussi tous les biens mobiliers que quelqu'un possède.

LEÇON V.

Nouveaux murmures contre Moyse et Aaron.

At verò omnis Israël, qui stabat per gyrum, fugit ad clamorem pereuntium, dicens : Ne fortè[1] et nos terra deglutiat.

Sed et ignis egressus à Domino, interfecit ducentos quinquaginta viros, qui offerebant incensum [2].

Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens :

Præcipe Eleazaro [3] filio Aaron sacerdoti ut tollat thuribula quæ jacent in incendio, et ignem huc illucque dispergat : quoniam sanctificata [4] sunt [5]

In mortibus[6] peccatorum : producatque[7] ea in laminas, et affigat altari, eò quòd oblatum sit in eis incensum Domino, et sanctificata sint, ut cernant ea pro signo et monumento filii Israël.

Tulit ergò Eleazar sacerdos thuribula ænea, in quibus obtulerant hi quos incendium devoravit, et produxit ea in laminas, affigens altari :

Ut haberent posteà filii Israël[8] quibus commonerentur ne quis accedat alienigena, et qui non est de semine Aaron,

[1] *Ne fortè*, à la tête d'une phrase, exprime une idée de crainte, comme s'il y avait : (*timemus*) *ne fortè*...

[2] *Incensum*, proprement participe du verbe *incendo*; de là le mot français : encens.

[3] Eléazar était le 3e fils d'Aaron; il succéda à son père dans la souveraine sacrificature. Nous avons vu au commencement de la leçon LXXVIII, *tom. I*, la mort de ses deux frères aînés.

[4] Sous-entendez *thuribula*.

[5] Par ma juste colère, dont ils seront des monuments éternels.

[6] *In mortibus*, par la mort. Cette signification de la prép. *in*, très-usitée dans les livres saints, tient à une particularité de la langue hébraïque.

[7] *Producere* ne veut pas dire ici : produire, mais : allonger, étendre.

[8] Sous-entendez *signa*, des signes par lesquels, etc.

ad offerendum incensum Domino, ne patiatur sicut [1] passus est Core et omnis congregatio ejus.

Murmuravit autem omnis multitudo filiorum Israël sequenti die contra Moysen et Aaron, dicens : Vos interfecistis populum Domini.

Cùmque oriretur seditio, et tumultus incresceret,

Moyses et Aaron fugerunt ad tabernaculum fœderis. Quod, postquàm ingressi sunt, operuit nubes, et apparuit gloria Domini.

Dixitque Dominus ad Moysen :

Recedite de medio hujus multitudinis, etiam nunc delebo eos. Cùmque jacerent in terrâ,

Dixit Moyses ad Aaron : Tolle thuribulum, et hausto igne [2] de ąltari, mitte incensum desuper, pergens citò ad populum ut roges pro eis [3] : jam enim egressa est ira à Domino, et plaga desævit.

Quod cùm fecisset Aaron, et cucurrisset ad mediam multitudinem, quam jam vastabat incendium, obtulit thymiama:

Et stans inter mortuos ac viventes, pro populo deprecatus est, et plaga cessavit.

Fuerunt autem qui percussi sunt, quatuordecim millia hominum, et septingenti, absque his qui perierant in seditione Core.

Reversusque est Aaron ad Moysen ad ostium tabernaculi fœderis, postquàm quievit interitus.

[1] *Patiatur sicut*, au lieu de *patiatur eadem quæ...*

[2] Ablatif absolu.

[3] *Pro eis*, savoir *pro populo*; voyez la note [2] de la page 8.

LEÇON VI.

La verge d'Aaron fleurit au milieu de toutes les autres.

Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens :

Loquere ad filios Israël, et accipe ab eis virgas singulas per cognationes suas, à cunctis principibus tribuum, virgas duodecim, et uniuscujusque nomen superscribes virgæ suæ [1];

Nomen autem Aaron erit in [2] tribu Levi, et una virga cunctas seorsùm familias continebit [3] :

Ponesque eas in tabernaculo fœderis coram testimonio [4], ubi loquar ad te.

Quem ex his elegero, germinabit virga ejus [5] : et cohibebo querimonias filiorum Israël.

Locutusque est Moyses ad filios Israël : et dederunt ei omnes principes virgas per singulas tribus : fueruntque virgæ duodecim absque virgâ Aaron.

Quas cùm posuisset Moyses coram Domino in tabernaculo testimonii :

Sequenti die regressus invenit germinâsse virgam Aaron in domo [6] Levi : et turgentibus gemmis eruperant flores, qui, foliis dilatatis [7], in amygdalas [8] deformati sunt [9].

[1] *Virgæ suæ :* le datif se met souvent avec les verbes composés à la place du cas régi par la préposition.

[2] Sur la verge de la tribu de Lévi.

[3] C'est-à-dire qu'il devait y avoir autant de verges que de familles formant une tribu. Après la révolte sacrilége de Coré, cette épreuve avait pour but de montrer clairement que Moïse et Aaron ne s'étaient point emparés du sacerdoce, mais que c'était le Seigneur lui-même qui les en avait revêtus.

[4] Le témoignage pour l'arche du témoignage qui contenait les titres ou les témoignages, c'est-à-dire les tables de la loi.

[5] Construisez : *virga ejus quem*, etc.

[6] Le mot *domus* signifie ici famille ou tribu, qui était pour la famille de Lévi.

[7] Ablatif absolu.

[8] Ce mot semble indiquer que la verge était d'amandier.

[9] S'étaient changées en amandes.

Protulit ergò Moyses omnes virgas de conspectu Domini [1] ad cunctos filios Israël : videruntque et receperunt singuli virgas suas.

Dixitque Dominus ad Moysen : Refer virgam Aaron in tabernaculum testimonii, ut servetur ibi in signum rebellium filiorum Israël, et quiescant querelæ eorum, ne moriantur.

Fecit Moyses sicut præceperat Dominus.

Dixerunt autem filii Israël ad Moysen : Eccè consumpti sumus, omnes perivimus.

Quicumque accedit ad tabernaculum Domini, moritur. Nùm usque ad internecionem cuncti delendi sumus ?

LEÇON VII.

Nouveaux murmures des Hébreux ; extraction de l'eau du rocher ; Moïse et Aaron sont punis pour avoir hésité.

Veneruntque filii Israël, et omnis multitudo in desertum Sin [2], mense primo : et mansit populus in Cades [3]. Mortuaque est ibi Maria [4], et sepulta in eodem loco.

Cùmque indigeret aquâ populus, convenerunt adversùm Moysen et Aaron,

Et versi [5] in seditionem, dixerunt : Utinam periissemus inter fratres nostros coram Domino !

[1] *De conspectu Domini*, de l'endroit où elles étaient placées devant le Seigneur ; c'est-à-dire, de l'intérieur du tabernacle.

[2] Situé, suivant plusieurs interprètes, au midi de la Terre promise.

[3] Cadès, vingt-troisième campement des Hébreux dans le désert. On croit que c'est Cadès-Barné, d'où étaient partis les espions pour visiter la Terre promise.

[4] Marie, sœur aînée de Moïse ; elle contribua à le sauver des eaux.

[5] *Versi* ou *conversi*, se tournant à..., commençant.

Cur eduxistis ecclesiam [1] Domini in solitudinem, ut et nos et nostra jumenta moriamur?

Quarè nos fecistis ascendere [2] de Ægypto, et adduxistis in locum istum pessimum, qui seri non potest, qui nec ficum gignit, nec vineas, nec malogranata, insuper et aquam non habet ad bibendum?

Ingressusque Moyses et Aaron, dimissâ multitudine, tabernaculum [3] fœderis, corruerunt proni in terram, clamaveruntque ad Dominum, atque dixerunt : Domine Deus, audi clamorem hujus populi, et aperi eis thesaurum tuum, fontem aquæ vivæ, ut satiati [4], cesset murmuratio eorum. Et apparuit gloria Domini super eos.

Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens :

Tolle virgam, et congrega populum, tu et Aaron frater tuus, et loquimini ad petram coram eis, et illa dabit aquas. Cùmque eduxeris aquam de petrâ, bibet omnis multitudo et jumenta ejus [5].

Tulit igitur Moyses virgam, quæ erat in conspectu Domini [6], sicut præceperat ei.

Congregatâ multitudine ante petram, dixit eis : Audite, rebelles et increduli : Nùm de petrâ hâc vobis aquam poterimus ejicere?

Cùmque elevâsset Moyses manum, percutiens virgâ bis silicem, egressæ sunt aquæ largissimæ, ità ut populus biberet et jumenta.

Dixitque Dominus ad Moysen et Aaron : Quia non cre-

[1] *Ecclesiam;* remarquez ce terme pour dire : le peuple choisi.

[2] *Ascendere.* Nous avons expliqué, dans la Genèse, pourquoi un voyage en Egypte est désigné par *descendere*, et le départ de ce pays par *ascendere.*

[3] Cet accusatif dépend de *ingressus.*

[4] Sous-entendez *sint* et *et*, afin qu'ils soient rassasiés et que leur murmure cesse.

[5] Sous-entendez *bibent.*

[6] Dans le tabernacle.

didistis mihi, ut sanctificaretis me [1] coram filiis Israël, non introducetis hos populos in terram, quam dabo eis [2].

Hæc est aqua contradictionis, ubi jurgati sunt filii Israël contra Dominum.

LEÇON VIII.

Mort d'Aaron; nouveaux murmures; les serpents de feu et les serpents d'airain.

Cùmque castra movissent de Cades, venerunt in montem Hor, qui est in finibus terræ Edom [3] :

Ubi locutus est Dominus ad Moysen :

Pergat, inquit, Aaron, ad populos suos [4] : non enim introbit terram, quam dedi filiis Israël, eò quòd incredulus fuerit ori meo [5], ad aquas contradictionis.

Tolle Aaron et filium ejus cum eo, et duces eos in montem Hor.

Cùmque nudaveris patrem veste suâ [6], indues eâ Eleazarum filium ejus : Aaron colligetur [7], et morietur ibi.

Fecit Moyses ut [8] præceperat Dominus : et ascenderunt in montem Hor coram omni multitudine.

Cùmque Aaron [9] spoliâsset vestibus suis, induit eis Eleazarum filium ejus.

Illo [10] mortuo in montis supercilio, descendit [11] cum Eleazaro.

[1] *Ut sanctificaretis me*, pour me sanctifier, c'est-à-dire pour rendre gloire à ma sainteté.

[2] La faute de Moïse était d'avoir frappé deux fois le rocher, et celle d'Aaron de l'avoir laissé frapper ainsi. Par là, ils manifestèrent un manque de confiance dans la parole de Dieu.

[3] Pays d'Edom ou des Iduméens, descendants d'Esaü.

[4] Aille rejoindre son peuple, ses pères, qu'il meure.

[5] Aux paroles de ma bouche.

[6] De ses vêtements pontificaux.

[7] Sera cueilli comme un fruit mûr.

[8] Pour *sicut*.

[9] A l'accusatif.

[10] Aaron.

[11] Sous-entendu *Moyses*.

Omnis autem multitudo videns *occubuisse* Aaron [1], *flevit* super eo triginta diebus per cunctas familias suas.

Profecti sunt autem et [2] de monte Hor, per viam quæ ducit ad mare Rubrum, ut circumirent terram Edom [3]. Et tædere cœpit populum itineris ac laboris.

Locutusque [4] contra Deum et Moysen, ait : Cur eduxisti nos de *Ægypto*, ut moreremur in solitudine? Deest panis, non sunt aquæ : anima nostra jam nauseat super cibo isto levissimo [5].

Quamobrem misit Dominus in populum ignitos serpentes, ad quorum [6] plagas et mortes plurimorum,

Venerunt ad Moysen, atque dixerunt : Peccavimus, quia locuti sumus contra Dominum et te : ora ut tollat à nobis serpentes. Oravitque Moyses pro populo,

Et locutus est Dominus ad eum : Fac serpentem æneum, et pone eum pro signo : qui percussus [7] aspexerit eum, vivet.

Fecit ergò Moyses SERPENTEM ÆNEUM [8], et posuit eum pro signo : quem cùm percussi aspicerent, sanabantur.

[1] Aaron mourut la 40e année après la sortie d'Egypte à l'âge de 123 ans.

[2] Ensuite.

[3] Les voilà qui des frontières de la Terre promise qu'ils pouvaient voir de leurs yeux sont obligés de revenir en arrière : il fallait que la sentence divine s'accomplît, et que les murmurateurs semassent leurs cadavres tout au travers du désert.

[4] Sous-entendez *populus*.

[5] La manne.

[6] *Quorum* se rapporte à *serpentes* : aux plaies et aux morts, etc., c'est-à-dire : *en voyant* les plaies *faites par les serpents* et plusieurs Israélites frappés de mort.

[7] *Percussus*, savoir *à serpentibus*.

[8] Le serpent d'airain guérissant par son seul aspect de la morsure des serpents du désert, est la figure de notre Seigneur élevé sur la croix, guérissant ceux qui le regardent des yeux de la foi, des morsures du serpent infernal; c'est la 11e figure du Messie.

LEÇON IX.

Histoire de Balaam; il est appelé par Balac pour maudire les Hébreux. Dieu lui défend de se rendre à cette invitation.

Profectique castrametati sunt in campestribus Moab [1].

Videns Balac [2], filius Sephor, omnia quæ fecerat Israël Amorrhæo [3],

Et quòd pertimuissent eum Moabitæ, et impetum ejus ferre non possent,

Dixit ad majores natu Madian [4] : Ità delebit hic populus omnes, qui in nostris finibus commorantur, quo modo [5] solet bos herbas usque ad radices carpere. Ipse erat eo tempore rex in Moab.

Misit ergò nuntios ad Balàam filium Beor ariolum, qui habitabat super flumine terræ filiorum Ammon [6], ut vocarent eum, et dicerent : Eccè egressus est populus ex Ægypto, qui operuit superficiem terræ, sedens contra me.

Veni igitur, et maledic populo huic, quia fortior me est : si quo modo [7] possim percutere et ejicere eum de terrâ meâ; novi enim quòd benedictus sit cui benedixeris, et maledictus in quem maledicta congesseris.

Perrexeruntque seniores Moab, et majores natu Madian, habentes divinationis pretium in manibus [8]. Cùmque ve-

[1] Plaines de Moab ou des Moabites descendants de Loth.

[2] Balac était roi des Moabites.

[3] L'Amorrhéen, pour les Amorrhéens, descendants d'Amor, fils de Chanaan. Ce peuple habitait les bords du lac Asphaltite; il fut vaincu et détruit par Moïse.

[4] *Madian*, les Madianites, peuple faisant partie des Moabites.

[5] *Quo modo*, de la manière que, ou comme.

[6] Ammon, fils de Loth, neveu d'Abraham. Les Ammonites habitaient à l'est de la tribu de Manassé, vers l'Euphrate; ils furent presque toujours en guerre avec les Hébreux.

[7] Pour *si aliquo modo*.

[8] De quoi payer le devin.

nissent ad Balaam, et narrâssent ei omnia verba Balac,

Ille respondit : Manete *hic* nocte, et respondebo quidquid mihi dixerit Dominus[1]. Manentibus illis apud Balaam, venit Deus, et ait ad eum :

Quid sibi volunt homines isti apud te?

Respondit : Balac, filius Sephor, rex Moabitarum, misit ad me,

Dicens : Eccè populus qui egressus est de Ægypto, operuit superficiem terræ : veni, et maledic ei, si quo modo possim pugnans abigere eum.

Dixitque Deus ad Balaam : Noli ire cum eis, neque maledicas populo : quia benedictus est.

Qui manè consurgens dixit ad principes : Ite in terram vestram, quia prohibuit me Dominus venire [2] vobiscum.

Reversi principes dixerunt ad Balac : Noluit Balaam venire nobiscum.

LEÇON X.

Nouveau message de Balac à Balaam. Nouvelle défense de Dieu. Un ange arrête la monture de Balaam.

Rursùm ille[3] multò plures et nobiliores quàm antè miserat, misit.

Qui cùm venissent ad Balaam, dixerunt Sic dicit Balac filius Sephor : Ne cuncteris venire ad me :

Paratus sum honorare te, et quidquid volueris dabo tibi : veni, et maledic populo isti.

[1] Balaam pour tromper les envoyés, appelle *Seigneur*, le démon qu'il voulait consulter. Pour les Hébreux et non pour lui, Dieu en effet daigna lui apparaître.

[2] Il faudrait *ne veniam* dans la langue païenne ; je vous ai déjà fait remarquer la tendance du latin au IV^e^ siècle à se rapprocher des langues modernes, en donnant l'infinitif simple comme régime aux verbes.

[3] *Ille*, c'est-à-dire Balac.

Respondit Balaam : Si dederit mihi Balac plenam domum suam argenti et auri, non potero immutare verbum Domini Dei mei, ut vel plùs vel minùs [1] loquar.

Obsecro ut hic maneatis etiam hâc nocte, et scire queam quid mihi rursùm respondeat Dominus.

Venit ergò Deus ad Balaam nocte, et ait ei : Si vocare [2] te venerunt homines isti, surge, et vade cum eis : ità duntaxat, ut quod tibi præcepero, facias.

Surrexit Balaam manè, et stratâ [3] asinâ suâ, profectus est cum eis.

Et iratus est Deus. Stetitque angelus Domini in viâ contra Balaam, qui insidebat asinæ, et duos pueros habebat secum.

Cernens asina angelum stantem in viâ, evaginato gladio, avertit se de itinere, et ibat per agrum. Quam cùm verberaret Balaam, et vellet ad semitam reducere,

Stetit angelus in angustiis duarum maceriarum, quibus vineæ cingebantur.

Quem [4] videns asina, junxit se [5] parieti, et attrivit sedentis pedem. At ille iterùm verberabat eam :

Et nihilominùs angelus ad locum angustum transiens, ubi nec ad dexteram nec ad sinistram poterat deviare, obvius stetit.

Cùmque vidisset asina stantem angelum, concidit sub

[1] *Vel plùs vel minùs*, ni plus ni moins (savoir : que ce que Dieu m'a dit ou ordonné de dire).

[2] Il faudrait régulièrement *vocatum ;* ce simple infinitif mis après un verbe de mouvement est l'origine de notre infinitif français mis indifféremment après tous les verbes. On trouve cependant dans les auteurs païens l'infinitif après un verbe de mouvement.

[3] *Stratâ* vient de *sterno*.

[4] *Quem*, c'est-à-dire l'ange.

[5] *Jungere se*, s'approcher de très-près.

pedibus sedentis; qui iratus, vehementiùs cædebat fuste latera ejus.

LEÇON XI.

L'ânesse de Balaam lui parle et l'ange se fait connaître à lui.

Aperuitque Dominus os asinæ, et locuta est [1]: Quid feci tibi? cur percutis me eccè jam tertiò?

Respondit Balaam: Quia commeruisti, et illusisti mihi: utinam haberem gladium, ut te percuterem!

Dixit asina: Nonne animal tuum sum, cui semper sedere [2] consuevisti usque in præsentem diem? Dic quid simile unquàm fecerim tibi? At ille ait: Nunquàm.

Protinùs aperuit Dominus oculos Balaam, et vidit angelum stantem in viâ evaginato gladio [3], adoravitque eum pronus in terram.

Cui angelus: Cur, inquit, tertiò verberas asinam tuam? Ego veni ut adversarer tibi, quia perversa est via tua, mihique contraria:

Et nisi asina declinâsset de viâ, dans locum resistenti [4], te occidissem, et illa viveret.

Dixit Balaam: Peccavi, nesciens quòd tu stares contra me: et nunc si displicet tibi ut vadam, revertar.

[1] Dieu ouvrit la bouche de l'ânesse pour reprendre, par l'organe de cet animal stupide, la stupidité plus grande du faux prophète. Il forma des paroles articulées par la langue de cette bête, sans qu'elle comprît ce qui se passait en elle, en sorte qu'à proprement parler l'ânesse ne parla point: *Propriè hic asina non fuit locuta. Loqui enim est conceptum suum, voce exprimere: asina autem non potera[t] concipere, nec intelligere quid voces illæ ore suo prolatæ significarent.* Corn. a Lap.

[2] *Sedere* est mis ici pour *insidere*, et de là le datif *cui*.

[3] Ablatif absolu qui se rapporte à *stantem angelum*, et non pas, comme ailleurs, au sujet dans *vidit*.

[4] A moi qui m'opposais à son passage.

Ait angelus : Vade cum istis, et cave ne aliud quàm præcepero tibi loquaris. Ivit igitur cum principibus.

Quod cùm audisset Balac, egressus est in occursum ejus, in oppido Moabitarum, quod situm est in extremis finibus Arnon [1].

Dixitque ad Balaam : Misi nuntios ut vocarent te ; cur non statim venisti ad me? an quia mercedem adventui tuo reddere nequeo?

Cui ille respondit : Eccè adsum : numquid loqui potero aliud nisi quod Deus posuerit in ore meo?

Perrexerunt ergò simul, et venerunt in urbem, quæ in extremis regni ejus finibus erat.

Cùmque occidisset Balac boves et oves [2], misit ad Balaam, et principes qui cum eo erant, munera.

Mane autem facto [3] duxit eum ad excelsa Baal [4], et intuitus est extremam partem populi [5].

LEÇON XII.

Balaam bénit les Hébreux au lieu de les maudire.

Assumptâ parabolâ [6], dixit Balaam : De Aram [7] adduxit

[1] Arnon, torrent de la Judée dans la tribu de Ruben dont il formait la limite méridionale, prend sa source à l'E. sur les confins de l'Arabie, de la Palestine et de la Moabitide, et se jette dans le lac Asphaltite.

[2] Après avoir fait un sacrifice.

[3] *Mane facto*, ablatif absolu ; car *mane* est souvent employé comme substantif.

[4] Baal ou Baal-Chermon, montagne de la Palestine, bornant au N. la tribu de Manassé. — *Excelsa*, sous-ent. *loca*.

[5] C'est-à-dire qu'il vit tout le peuple jusqu'à la partie la plus extrême, ou jusqu'à la dernière tente.

[6] *Parabolâ*, la parole prophétique dont il était doué, commençant une magnifique prophétie.

[7] Aram, ville de la Mésopotamie ; c'est aussi le nom donné à la Syrie et à la Mésopotamie par les Juifs, en mémoire de Aram, fils de Sem qui peupla ces contrées.

me Balac rex Moabitarum, de montibus Orientis : Veni, inquit, et maledic Jacob [1] : propera, et detestare Israël.

Quomodò maledicam cui non maledixit Deus? Quâ ratione detester, quem Dominus non detestatur?

De summis silicibus [2] videbo eum, et de collibus considerabo illum. Populus solus habitabit, et inter gentes non reputabitur [3].

Quis dinumerare possit pulverem Jacob [4], et nôsse numerum stirpis Israël? Moriatur anima mea [5] morte justorum [6], et fiant novissima mea horum [7] similia.

Dixitque Balac ad Balaam : Quid est hoc quod agis? Ut maledíceres inimicis meis vocavi te : et tu è contrario benedicis eis.

Cui ille respondit : Nùm aliud possum loqui, nisi quod jusserit Dominus?

Dixit ergò Balac : Veni mecum in alterum locum undè partem Israël videas, et totum videre non possis ; indè maledicito ei.

Cùmque duxisset eum in locum sublimem, super verticem montis Phasga [8], ædificavit Balaam septem aras, et impositis suprà vitulo atque ariete [9],

Dixit ad Balac : Sta hic juxta holocaustum tuum, donec ego obvius pergam [10].

[1] *Jacob* est au datif ; mais *Israël* à l'accusatif.

[2] Du haut des rochers élevés où il était.

[3] Allusion au soin que Dieu devait prendre pour séparer son peuple du reste des nations ; ce peuple est un peuple unique.

[4] Que je meure, c'est la partie pour le tout.

[5] Qui le composent.

[6] *Jacob* est au génitif : les enfants de Jacob aussi nombreux que la poussière ; car *pulverem* est ici au figuré.

[7] *Horum* au masculin, pour *novissimis horum* (*Israelitarum*) *similia*.

[8] Phasga, montagne de la Basse-Pérée, dans le pays de Moab ; elle formait un des sommets de l'Abarim.

[9] Ablatif absolu.

[10] Pour voir si je rencontrerai le Seigneur.

Cui cùm Dominus occurrisset, posuissetque verbum in ore ejus[1], ait : Revertere ad Balac, et hæc loqueris ei.

Reversus invenit eum stantem juxta holocaustum suum, et principes Moabitarum cum eo. Ad quem Balac : Quid, inquit, locutus est Dominus ?

LEÇON XIII.

Suite du même sujet.

At ille ait : Sta, Balac, et ausculta, audi fili Sephor :

Non est Deus quasi homo, ut mentiatur : nec ut filius hominis, ut mutetur. Dixit ergò[2], et non faciet ? locutus est, et non implebit ?

Ad benedicendum adductus sum[3], benedictionem prohibere non valeo.

Non est idolum in Jacob, nec videtur[4] simulacrum in Israël. Dominus Deus ejus cum eo est, et clangor victoriæ est regis[5] *in illo.*

Deus eduxit illum de Ægypto, cujus[6] fortitudo similis rhinocerotis[7].

Non est augurium in Jacob, nec divinatio in Israël.

[1] L'avait inspiré.

[2] *Dixit ergò...*, dit-il donc... ? a-t-il donc parlé... ? c'est-à-dire : crois-tu donc qu'il parle et qu'il ne fera pas ce qu'il a dit ?

[3] *Adductus sum*, savoir *à Domino.*

[4] *Videtur*, dans sa signification première, pour *conspicitur.*

[5] Le bruit, les fanfares de la victoire de son Roi (Dieu). Allusion aux deux trompettes d'argent, faites par ordre du Seigneur ; leurs fanfares donnaient le signal du combat et annonçaient la présence du Roi des rois, combattant avec son peuple.

[6] Duquel Jacob, duquel peuple.

[7] Le rhinocéros n'a qu'une seule corne sur le front, et cette corne est d'une grande force. La corne était jadis en Orient le symbole de la puissance.

Temporibus suis dicetur Jacob et Israëli quid operatus sit Deus [1].

Eccè populus ut leæna consurget, et quasi leo erigetur · non accubabit donec devoret prædam, et occisorum sanguinem bibat.

Dixitque Balac ad Balaam : Nec maledicas ei, nec benedicas.

Et ille ait : Nonne dixi tibi, quòd quidquid mihi Deus imperaret, hoc facerem?

Et ait Balac ad eum : Veni, et ducam te ad alium locum : si fortè placeat Deo ut indè maledicas eis [2].

Cùmque duxisset eum super verticem montis Phogor [3], qui respicit solitudinem,

Dixit ei Balaam : Ædifica mihi hic septem aras, et para totidem vitulos, ejusdemque numeri arietes.

Fecit Balac ut Balaam dixerat : imposuitque vitulos et arietes per singulas aras.

LEÇON XIV.

Balaam bénit de nouveau les Hébreux.

Cùmque vidisset Balaam quòd placeret Domino ut benediceret Israëli, nequaquàm abiit ut antè perrexerat, ut *augurium* quæreret [4]: sed *dirigens contra* desertum vultum suum,

Et elevans oculos, vidit Israël in tentoriis commorantem per tribus [5] suas : et irruente in se spiritu Dei,

[1] Allusion aux prophètes qui devaient annoncer les opérations divines.

[2] *Ei* plus haut, ici *eis*, parce que *populus* et *Israël* sont des noms collectifs. V. not. 2, p. 8.

[3] Phogor, montagne de la Palestine, au-delà du fleuve du Jourdain, près du mont Nébo.

[4] Il n'alla pas comme auparavant examiner le vol, le chant, la manière de manger des oiseaux pour en tirer un augure.

[5] *Per tribus*, par tribus. On omettra ici *suas* dans la traduction.

Assumptâ parabolâ [1] ait : Dixit Balaam filius Beor :

Dixit auditor sermonum Dei, qui visionem Omnipotentis intuitus est :

Quàm pulchra tabernacula tua Jacob, et tentoria tua Israël !

Ut valles nemorosæ, ut horti juxta fluvios irrigui, ut tabernacula quæ fixit Dominus, quasi cedri prope aquas.

Fluet aqua de situlâ ejus, et semen illius erit in aquas [2] mûltas.

Deus eduxit illum de Ægypto, cujus fortitudo similis est rhinocerotis. Devorabunt [3] gentes hostes illius, ossaque eorum confringent et perforabunt sagittis.

Accubans dormivit ut leo, et quasi leæna, quam suscitare nullus [4] audebit. Qui benedixerit tibi, erit et ipse benedictus : qui maledixerit, in maledictione reputabitur.

Iratusque Balac contra Balaam, complosis manibus [5] ait : Ad maledicendum inimicis meis vocavi te, quibus è contrario tertiò benedixisti :

Revertere ad locum tuum. Decreveram quidem magnificè honorare te, sed Dominus privavit te honore disposito.

Respondit Balaam ad Balac : Nonne nuntiis tuis dixi :

Si dederit mihi Balac plenam domum suam argenti et auri, non potero præterire sermonem Domini Dei mei, ut vel boni quid vel mali proferam ex corde meo : sed quidquid Dominus dixerit, hoc loquar [6] ?

Sumptâ igitur parabolâ, rursùm ait : Dixit Balaam filius

[1] Voyez p. 16, note 6.

[2] *Esse in* suivi de l'accusatif : se convertir, se changer en..., devenir.

[3] *Devorabunt* se rapporte au collectif *populus* : ils dévoreront les nations ennemies, etc.

[4] *Nullus*, sous-entendez *homo* ; ailleurs *nemo*.

[5] Frapper des mains pour lui imposer silence. Ablatif absolu.

[6] La moindre chose, quoique ce soit de bien ou de mal.

Beor : Dixit auditor sermonum Dei, qui novit doctrinam Altissimi, et visiones Omnipotentis videt :

Videbo eum [1], sed non modò : intuebor illum, sed non propè [2]. ORIETUR STELLA ex Jacob, et consurget virga de Israël [3] : et percutiet duces Moab, vastabitque omnes filios Seth.

Et erit Idumæa possessio ejus :

De Jacob erit qui dominetur, et perdet reliquias civitatis [4].

[1] Ce grand Dieu.

[2] Par les yeux de mes descendants.

[3] Une étoile sortira de Jacob et un rejeton puissant, *virga*, s'élèvera d'Israël. Notre Seigneur est la vraie étoile annoncée par Balaam; celle qui parut à sa naissance n'était que le signe de sa venue. Tout ce qui suit annonce les conquêtes du Messie.

[4] Le reste de la cité ou du monde rebelle à ses ordres; par là, faut entendre Rome et l'univers entier soumis au sceptre de notre Seigneur.

DEUTÉRONOME.

LEÇON XV.

Moïse meurt à la vue de la Terre promise; Josué lui succède.

Ascendit Moyses de campestribus [1] Moab super montem Nebo [2], in verticem Phasga contra Jericho : ostenditque ei Dominus omnem terram Galaad [3] usque Dan [4],

Et universum Nephthali, terramque Ephraim et Manasse [5], et omnem terram Juda usque ad mare novissimum [6],

Et australem partem, et latitudinem campi Jericho civitatis palmarum usque Segor.

Dixitque Dominus ad eum : Hæc est terra, pro quâ juravi Abraham, Isaac, et Jacob [7], dicens : Semini tuo dabo eam. Vidisti eam oculis tuis, et non transibis ad illam [8].

Mortuusque est ibi Moyses servus Domini [9], in terra Moab, jubente Domino.

Et sepelivit eum in valle terræ Moab contra Phogor : et

Campestria, neutre de l'adjectif à la place du substantif : la plaine.

[2] Nébo, montagne de la Judée, dans la Pérée, chez les Moabites.

[3] Galaad, montagne de la Palestine, à l'E. du Jourdain; elle séparait les tribus de Ruben, de Gad et de Manassé, de l'Arabie déserte.

[4] Dan ou Laïs, la ville la plus septentrionale de la tribu de Nephthali et par conséquent de toute la Palestine.

Nephthali, Ephraïm et Manassé; ces trois tribus étaient situées aux extrémités N.-E. et O. de la Palestine.

[6] La dernière mer pour la mer qui borne la dernière terre ou l'extrémité de la terre, c'est-à-dire de la Palestine à l'Occident : la Méditerranée.

[7] Ce sont des datifs.

[8] *Pour s'être rendu coupable* d'une hésitation passagère : voyez avec quelle sévérité Dieu punit dans ses serviteurs les *moindres fautes*.

[9] Voilà bien la plus belle épitaphe qu'on puisse désirer.

non cognovit homo sepulcrum ejus usque in præsentem diem [1].

Moyses centum et viginti annorum erat quando mortuus est : non caligavit oculus ejus, nec dentes illius moti sunt.

Fleveruntque eum filii Israël in campestribus Moab triginta diebus : et completi sunt dies planctûs lugentium Moysen.

Josue [2] verò filius Nun repletus est Spiritu sapientiæ, quia Moyses posuit super eum manus suas [3]. Et obedierunt ei filii Israël, feceruntque sicut præcepit Dominus Moysi.

Et non surrexit ultrà propheta in Israël sicut Moyses, quem [4] nôsset [5] Dominus facie ad faciem.

[1] Sans doute afin que les Hébreux ne fussent point tentés de l'adorer.

[2] Voyez sur Josué la préface de ce volume.

[3] L'imposition des mains est le signe extérieur de la bénédiction et de la transmission des grâces.

[4] *Quem* se rapporte à *propheta ; sicut*, tel que....

[5] *Nôsset* pour *novisset ;* qui connût ; de même que *novi* se traduit par le présent de l'indicatif, *novissem* se traduit ou peut se traduire par l'imparfait du subjonctif.

JOSUÉ.

LEÇON XVI.

Histoire de Josué et de l'entrée du peuple de Dieu dans la Terre promise; Dieu parle à Josué et lui donne ses instructions.

Factum est post mortem Moysi servi Domini [1], ut loqueretur Dominus ad Josue filium Nun, ministrum Moysi, et diceret ei :

Moyses servus meus mortuus est : surge, et transi Jordanem istum [2] tu, et omnis populus tecum, in terram, quam ego dabo filiis Israël.

Omnem locum, quem calcaverit vestigium pedis vestri, vobis tradam, sícut locutus sum Moysi.

A deserto et Libano [3] usque ad fluvium magnum Euphraten, omnis terra Hethæorum [4] usque ad mare magnum [5] contra solis occasum erit terminus vester.

Nullus poterit vobis resistere cunctis diebus vitæ tuæ :

[1] Sous-entendez *ità* : les choses se passèrent de telle manière que...

[2] *Istum*, parce que le Seigneur le lui montre au loin.

[3] Le grand désert qui sépare l'Egypte de la Palestine. Le Liban, chaîne de montagnes qui s'étendait du N. au S., séparait la Phénicie à l'O., de la Syrie à l'E., et se prolongeait dans la Palestine parallèlement au rivage de la mer jusqu'à Damas. Cette montagne, qui est pour ainsi dire double, forme deux chaînes parallèles, entre lesquelles se trouve comprise la Célé-Syrie ou *Syrie-Creuse*. Sa chaîne orientale prend le nom d'*Anti-Liban*. Cette montagne était célèbre par ses cèdres gigantesques.

[4] Héthéens, descendants de Seth, second fils de Chanaan. Ils habitaient les environs d'Hébron; plus tard, ceux de Béthel, *plus au nord*.

[5] La grande mer, la Méditerranée, par opposition au lac de Tibériade et au lac Asphaltite appelés mers dans l'Ecriture.

sicut fui cum Moyse, ità ero tecum : non dimittam, nec derelinquam te.

Confortare, et esto robustus : tu enim sorte divides populo huic terram, pro quâ juravi patribus suis, ut [1] traderem eam illis.

Confortare igitur, et esto robustus valdè : ut custodias, et facias omnem legem [2] quam præcepit tibi Moyses servus meus : ne declines ab eâ ad dexteram vel ad sinistram, ut intelligas cuncta quæ agis.

Non recedat volumen legis hujus ab ore tuo : sed meditaberis in eo diebus ac noctibus, ut custodias et facias omnia quæ scripta sunt in eo : tunc diriges viam tuam, et intelliges eam.

Ecce præcipio tibi, confortare, et estò robustus. Noli metuere, et noli timere : quoniam tecum est Dominus Deus tuus in omnibus ad quæcumque [3] perrexeris.

Præcepitque Josue principibus populi, dicens : Transite per medium castrorum, et imperate populo, ac dicite :

Præparate vobis cibaria : quoniam post diem tertium transibitis Jordanem, et intrabitis ad possidendam terram quam Dominus Deus vester daturus est vobis.

LEÇON XVII.

Josué envoie des espions à Jéricho ; ils sont sauvés par Rahab chez qui ils se sont réfugiés.

Misit igitur Josue filius Nun de Setim [4] duos viros exploratores in abscondito, et dixit eis : Ite, et considerate

[1] *Ut*, afin de livrer, pour livrer.

[2] *Facere legem* signifie ici : exécuter la loi ; à la lettre : *faire* ce qu'elle prescrit.

[3] Sous-entendez *negotia*.

[4] Setim ou Abel-Sataim, campagne située dans le pays des Moabites, dernier campement des Israélites avant le passage du Jourdain.

terram, urbemque Jericho [1]. Qui pergentes ingressi sunt domum mulieris, nomine Rahab.

Nuntiatumque est regi Jericho, et dictum [2] : Eccè viri ingressi sunt huc per noctem de filiis Israël, ut explorarent terram.

Misitque rex Jericho [3] ad Rahab, dicens : Educ viros qui venerunt ad te, et ingressi sunt domum tuam : exploratores quippè sunt, et omnem terram considerare venerunt [4].

Tollensque mulier viros, abscondit, et ait : Fateor, venerunt ad me, sed nesciebam undè essent :

Cùmque porta clauderetur in tenebris, et illi pariter exierunt, nescio quò abierunt : persequimini citò, et comprehendetis eos [5].

Ipsa autem fecit ascendere viros in solarium domûs suæ, operuitque eos stipulâ lini, quæ ibi erat.

Hi autem qui missi fuerant, secuti sunt eos per viam quæ ducit ad vadum Jordanis : illisque egressis [6] statim porta clausa est.

Necdùm obdormierant qui latebant, et eccè mulier ascendit ad eos, et ait :

Novi quòd Dominus tradiderit vobis terram : etenim irruit

[1] Jéricho, ville de Palestine, de la tribu de Benjamin, au N., à 7 lieues de Jérusalem, et à quelques lieues à l'O. du Jourdain. Elle était alors habitée par les Chananéens. Vous verrez dans les leçons suivantes comment elle fut prise et saccagée par les Hébreux.

[2] Sous-entendez *est*.

[3] *Jericho* est au génitif.

[4] Nous avons déjà vu comme on le voit aussi dans les auteurs païens, l'infinitif employé avec un verbe de mouvement au lieu du supin ou de *ad* avec le gérondif en *dum*, et nous avons trouvé là l'origine de nos infinitifs français employés sans préposition, avec ou sans mouvement.

[5] La parole de Rahab est un vrai mensonge; mais un mensonge véniel. Ce n'est pas pour l'avoir dit que nous la verrons plus tard récompensée, mais pour avoir donné l'hospitalité aux espions de Josué.

[6] Ablatif absolu.

in nos terror vester, et elanguerunt omnes habitatores terræ.

Audivimus quòd siccaverit Dominus aquas maris Rubri ad vestrum introitum, quando egressi estis ex Ægypto : et quæ feceritis duobus Amorrhæorum regibus, qui erant trans Jordanem, Sehon [1] et Og [2], quos interfecistis.

Et hæc audientes pertimuimus, et elanguit cor nostrum, nec remansit in nobis spiritus [3] ad introitum vestrum : Dominus enim Deus vester, ipse est Deus in cœlo sursùm, et in terrâ deorsùm.

Nunc ergò jurate mihi per Dominum, ut quomodò ego misericordiam feci vobiscum [4], ità et vos faciatis cum domo patris mei : detisque mihi verum signum,

Ut salvetis patrem meum et matrem, fratres ac sorores meas, et omnia quæ illorum sunt, et eruatis animas nostras à morte.

LEÇON XVIII.

Suite du même sujet.

Qui [5] responderunt ei : Anima nostra sit pro vobis in mortem [6], si tamen non prodideris nos; cùmque tradiderit no-

[1] Sehon, roi des Amorrhéens d'*Hésebon* : Moïse, voulant faire passer les Israélites par son territoire, lui envoya des députés pour lui en demander la permission. Sehon refusa le passage demandé, rassembla une puissante armée, s'avança jusqu'à Jasa et fondit sur les Israélites qui taillèrent ses troupes en pièces, le tuèrent et conquirent ses Etats depuis le torrent Arnon jusqu'à celui de Jabok.

[2] Og, roi de Basan, de Galaad et de Gaulanite ; il fut battu par Moïse. Ce roi, qui était de la race des géants, couchait sur un lit de fer de neuf condées de long. Les Syriens en firent un Dieu.

[3] *Spiritus*, cœur, courage.

[4] *Vobiscum*, pour *erga vos*, ou *in vobis*.

[5] *Qui*, c'est-à-dire les envoyés de Josué.

[6] Notre âme répondra de la vôtre.

bis Dominus terram, faciemus in te misericordiam et [1] veritatem.

Demisit ergò eos per funem de fenestrâ : domus enim ejus hærebat muro.

Dixitque ad eos : Ad montana conscendite, ne fortè occurrant vobis revertentes [2] : ibique latitate [3] tribus diebus, *donec redeant*, et sic ibitis per viam vestram.

Qui dixerunt ei : Innoxii erimus [4] à juramento hoc, quo adjurâsti nos :

Si ingredientibus nobis terram, signum fuerit funiculus iste coccineus [5], et ligaveris eum in fenestrâ, per quam demisisti nos : et patrem tuum ac matrem, fratresque et omnem cognationem tuam, congregaveris in domum tuam. Cunctorum sanguis, qui tecum in domo fuerint, redundabit in caput nostrum, si eos aliquis tetigerit.

Quòd si nos prodere volueris, et sermonem istum proferre in medium [6], erimus mundi ab hoc juramento, quo adjurâsti nos.

Et illa respondit : Sicut locuti estis, ità fiat ; dimittensque eos ut pergerent, appendit funiculum coccineum in fenestrâ.

Illi verò ambulantes pervenerunt ad montana [7], et manserunt ibi tres dies, donec reverterentur qui fuerant persecu-

[1] Sous-entendez *secundùm*, nous ferons selon la vérité, c'est-à-dire nous exécuterons nos promesses.

[2] Sous-entendez *qui quærunt vos*, ceux qui vous cherchent.

[3] *Latitate* est un impératif.

[4] *Innoxii erimus*, nous serons innocents ou dégagés de ce serment par lequel vous nous conjurez, que vous nous demandez avec instance, nous aurons tenu le serment, si...

[5] Construisez *si funiculus iste coccineus fuerit signum nobis ingredientibus terram.* — Remarquez la preposition *in* dans *ingredi*.

[6] *Proferre in medium*, publier.

[7] Sous-entendez *loca*.

ti [1] : *quærentes enim per omnem* viam, non repererunt eos.

Quibus [2] urbem ingressis, reversi sunt [3], et descenderunt exploratores de monte : et, transmisso Jordane [4], venerunt ad Josue filium Nun, narraveruntque ei omnia quæ acciderant sibi,

Atque dixerunt : Tradidit Dominus omnem terram hanc in manus nostras, et timore prostrati sunt cuncti habitatores ejus.

LEÇON XIX.

Passage du Jourdain.

Igitur Josue de nocte [5] consurgens movit castra : egredientesque de Setim, venerunt ad Jordanem ipse et omnes filii Israël, et morati sunt ibi tres dies.

Quibus [6] evolutis, transierunt præcones per castrorum medium.

Et clamare cœperunt : Quando videritis arcam fœderis Domini Dei vestri, et sacerdotes stirpis Leviticæ portantes eam, vos quoquè consurgite, et sequimini præcedentes :

Sitque *inter vos et arcam spatium* cubitorum duûm [7] millium : ut procul videre possitis, et nôsse per quam viam ingrediamini ; quia priùs non ambulâstis [8] per eam : et cavete ne appropinquetis ad arcam.

Dixitque Josue ad populum : Sanctificamini [9] : cras enim faciet Dominus inter vos mirabilia.

[1] Sous-entendez *eos*, ceux qui les avaient poursuivis.

[2] *Quibus*, ceux qui avaient poursuivi : ablatif absolu.

[3] *Exploratores.*

[4] Ayant repassé le Jourdain.

[5] C'est de là que provient notre expression *de nuit.*

[6] *Quibus* se rapporte à *dies*, ablatif absolu.

[7] *Duûm* pour *duorum* environ deux kilomètres : cette distance était commandée par respect pour l'arche qui représentait Dieu lui-même marchant à la tête de son peuple.

[8] Pour *ambulavistis.*

[9] Impératif. Lavez-vous et mortifiez-vous.

Et ait ad sacerdotes : Tollite arcam fœderis, et præcedite populum. Qui[1] jussa complentes, tulerunt[2], et ambulaverunt ante eos[3].

Dixitque Dominus ad Josue : Hodiè incipiam exaltare te coram omni Israël : ut sciant quòd sicut cum Moyse fui, ità et tecum sim.

Tu autem præcipe sacerdotibus, qui portant arcam fœderis, et dic eis : Cùm ingressi fueritis partem aquæ[4] Jordanis, state in eâ.

LEÇON XX.

Suite du même sujet.

Dixitque Josue filiis Israël : Accedite huc, et audite verbum Domini Dei vestri.

Eccè, arca fœderis Domini omnis terræ antecedet vos per Jordanem.

Parate duodecim viros de tribubus Israël, singulos per singulas tribus.

Et cùm posuerint vestigia pedum suorum, sacerdotes qui portant arcam Domini Dei universæ terræ, in aquis[5] Jordanis, aquæ quæ inferiores sunt, decurrent atque deficient : quæ autem desuper veniunt, in unâ mole consistent.

Igitur egressus est populus de tabernaculis suis, ut transiret Jordanem : et sacerdotes, qui portabant arcam fœderis, pergebant ante eum.

Ingressisque eis Jordanem, et pedibus eorum in parte

[1] *Qui* (*sacerdotes*).
[2] *Tulerunt*, sous-ent. *arcam*.
[3] *Eos*, savoir *populum*.
[4] Une partie de l'eau. *Partem* est à l'accusatif à cause de la préposition *in* qui est dans *ingressi*.
[5] *In aquis* se lie avec *posuerint* à la tête de la phrase.

aquæ tinctis [1] (Jordanis autem ripas alvei sui tempore messis impleverat) [2],

Steterunt aquæ descendentes in loco uno, et ad instar montis intumescentes apparebant procul, ab urbe quæ vocatur Adom [3] usque ad locum Sarthan [4] : quæ autem inferiores erant, in mare solitudinis (quod nunc vocatur Mortuum [5]) descenderunt, usquequò omninò deficerent.

Populus autem incedebat contra Jericho : et sacerdotes qui portabant arcam fœderis Domini stabant super siccam humum [6] in medio Jordanis accincti, omnisque populus per arentem alveum transibat.

LEÇON XXI.

Terreur des Chananéens ; la manne cesse de tomber du ciel ; un Ange apparaît à Josué.

Postquàm ergò audierunt omnes reges Amorrhæorum, qui habitabant trans Jordanem ad occidentalem plagam, et cuncti reges Chanaan, qui propinqua possidebant magni maris [7] loca, quòd siccâsset Dominus fluenta Jordanis coram filiis Israël donec transirent, dissolutum est cor eorum, et non remansit in eis spiritus [8].

Manseruntque filii Israël in Galgalis [9], et fecerunt Pha-

[1] Ablatifs absolus. *Jordanis* est ici nominatif.

[2] C'était le 10 du mois de Nisan qui répond partie à notre mois de mars et partie à notre mois d'avril.

[3] Adom, ville de Judée sur le Jourdain, près du lac Asphaltite (tribu de Ruben).

[4] Ville de la tribu de Gad.

[5] *Mer Morte*, la *même que le* lac Asphaltite.

[6] Nous trouvons encore ici *super* avec l'accusatif sans mouvement ; nouvelle preuve qu'il n'y avait rien d'absolu dans les règles relatives aux régimes des prépositions.

[7] *Magni maris*, de la grande mer, de la Méditerranée. Nous avons dit plus haut pourquoi on l'appelait ainsi.

[8] On peut traduire indifféremment : plus d'âme, de vie, de force ou d'intelligence.

[9] Galgala ou Galgale ; ce fut

se [1], quartâ decimâ die mensis ad vesperum, in campestribus [2] Jericho :

Et comederunt de frugibus terræ die altero, azymos panes et polentam ejusdem anni.

Defecitque manna postquàm comederunt de frugibus terræ, nec usi sunt ultrà cibo illo filii Israël, sed comederunt de frugibus præsentis anni.

Cùm autem esset Josue in agro urbis Jericho, levavit oculos, et vidit virum stantem contra se, evaginatum tenentem gladium, perrexitque ad eum, et ait : Noster es, an adversariorum ?

Qui respondit : Nequaquàm : sed sum princeps exercitûs Domini et nunc venio [3].

Cecidit Josue pronus in terram. Et adorans ait : Quid Dominus meus loquitur ad servum suum?

Solve, inquit, calceamentum tuum de pedibus tuis : locus enim, in quo stas, sanctus est [4]. Fecitque Josue ut sibi fuerat imperatum.

LEÇON XXII.

L'Arche est portée pendant sept jours autour de Jéricho.

Jericho autem clausa erat atque munita, timore filiorum Israël, et nullus egredi audebat aut ingredi.

Dixitque Dominus ad Josue : Ecce dedi in manu [5] tuâ Jericho, et regem ejus, omnesque fortes viros.

plus tard le nom d'une ville bâtie en cet endroit dans les plaines de Jericho.

[1] *Phase*, la pâque ou la fête du passage (de l'ange exterminateur).

[2] Sous-ent. *locis*, dans la plaine de Jéricho.

[3] L'archange S. Michel envoyé pour diriger et défendre les Israélites.

[4] Avoir les pieds nus est encore en Orient une marque de profond respect. Ce lieu était saint à cause de la présence de l'archange représentant du Dieu trois fois saint.

[5] *Manus*, pouvoir, puissance

Circuite urbem, cuncti bellatores semel per diem : sic facietis sex diebus.

Septimo autem die sacerdotes tollant septem buccinas, quarum usus est in jubileo [1], et præcedant arcam fœderis : septiesque circuibitis civitatem, et sacerdotes clangent buccinis.

Cùmque insonuerit vox tubæ longior atque concisior [2], et in auribus vestris increpuerit, conclamabit omnis populus vociferatione maximâ, et muri funditùs corruent civitatis, *ingredienturque singuli per locum contra quem* [3] steterint.

Vocavit ergò Josue filius Nun sacerdotes, et dixit ad eos : Tollite arcam fœderis : et septem alii sacerdotes tollant septem jubileorum [4] buccinas, et incedant ante arcam Domini.

Ad populum quoquè ait : Ite, et circuite civitatem, armati, præcedentes arcam Domini.

Cùmque Josue verba finîsset, et septem sacerdotes septem buccinis clangerent ante arcam fœderis Domini,

Omnisque præcederet armatus exercitus, reliquum vulgus arcam sequebatur, ac buccinis omnia concrepabant.

Præceperat autem Josue populo, dicens : Non clamabitis, nec audietur vox vestra, neque ullus sermo ex ore vestro

la cause pour l'effet. Nous avons expliqué plus haut dans quel cas on disait : *dare in manu alicujus*, à l'ablatif, au lieu de *in manum* à l'accusatif : l'ablatif ajoute la nuance de la *durée* de l'effet de l'action.

[1] Jubilé ou année jubilaire, qui arrivait tous les 50 ans, pendant laquelle, comme dans l'année sabbatique, qui était de sept ans en sept ans, la terre se reposait et produisait d'elle-même des fruits qui appartenaient aux pauvres et aux orphelins. Mais, de plus, dans l'année jubilaire, les esclaves recouvraient la liberté, et ceux qui avaient été expropriés, rentraient en possession de leurs biens.

[2] On sonnait de la trompette de deux manières : en sons prolongés, pour provoquer le peuple, et en sons coupés et pressés pour animer au combat.

[3] *Contra quem*, en face duquel...

[4] Le pluriel est ici pour le singulier.

egredietur [1], donec veniat dies in quo dicam vobis : Clamate, et vociferamini.

Circuivit ergò arca Domini civitatem semel per diem, et reversa in castra, mansit ibi.

Igitur Josue [2] de nocte consurgente, tulerunt sacerdotes arcam Domini,

Et septem ex eis septem buccinas, quarum in jubileo usus est : præcedebantque arcam Domini ambulantes atque clangentes : et armatus populus ibat ante eos, vulgus autem reliquum sequebatur arcam.

Circuieruntque civitatem secundo die semel, et reversi sunt in castra. Sic fecerunt sex diebus.

LEÇON XXIII.

Prise et ruine de Jéricho.

Die autem septimo, diluculò consurgentes, circuierunt urbem, sicut dispositum erat, septies.

Cùmque septimo circuitu clangerent buccinis sacerdotes, dixit Josue ad omnem Israël : Vociferamini : tradidit enim vobis Dominus civitatem :

Sitque civitas hæc anathema [3] : et omnia quæ in eâ sunt [4], Domino ; sola Rahab vivat, cum universis qui cum eâ in domo sunt : abscondit enim nuntios quos direximus.

Vos autem cavete, ne de his quæ præcepta sunt [5], quip-

[1] Remarquez ici l'emploi du futur à la place de l'impératif : *non clamabitis, nec audietur, nec egredietur.* La suite du verset démontre cette synonymie.

[2] *Josue* est à l'ablatif.

[3] C'est-à-dire perdue, détruite, *dévouée* à une ruine complète en punition de ses iniquités.

[4] Sous-entendez *sint* ou *consecrentur* : soient consacrées au Seigneur.

[5] Sous-entendez *tanquàm destruenda*, comme devant être détruites.

piam contingatis, et sitis prævaricationis rei, et omnia castra Israël sub peccato sint atque turbentur.

Quidquid [1] autem auri et argenti fuerit, et vasorum æneorum ac ferri, Domino consecretur, repositum in thesauris ejus.

Igitur omni populo vociferante, et clangentibus tubis, postquàm in aures [2] multitudinis, vox sonitusque increpuit, muri illicò corruerunt : et ascendit unusquisque per locum, qui contra se erat : ceperuntque civitatem.

Duobus autem viris, qui exploratores missi fuerant, dixit Josue : Ingredimini domum mulieris, et producite eam [3], et omnia quæ illius sunt, sicut illi juramento firmâstis.

Ingressique juvenes, eduxerunt Rahab et parentes ejus, fratres quoquè et cunctam *supellectilem* ac *cognationem* illius, et extra castra Israël manere fecerunt [4].

Urbem autem et omnia quæ erant in eâ, succenderunt; absque auro et argento, et vasis æneis ac ferro, quæ in [5] ærarium Domini consecràrunt.

In [6] tempore illo, imprecatus est Josue, dicens :

Maledictus vir coram Domino, qui suscitaverit [7] et ædificaverit civitatem Jericho.

Fuit ergò Dominus cum Josue, et nomen ejus [8] vulgatum est in omni terrâ.

[1] *Quidquid auri*, tout ce que d'or, c'est-à-dire tout l'or.

[2] *In*, signifiant *à*, *au*, gouverne presque toujours l'accusatif.

[3] Faites-la sortir.

[4] Cette locution prouve que l'acception de notre verbe *faire*, dans le même sens, a sa source dans une haute antiquité.

[5] *In*, dans le sens de *pour*, veut l'accusatif.

[6] Voilà la préposition exprimée dans la question de temps; nous savons que quand elle ne l'est pas, elle est toujours sous-entendue.

[7] *Suscitaverit*. Dans ce sens on dit plus souvent *excitare*; par exemple, *murum excitavit*, il éleva, construisit un mur.

[8] *Ejus* (Josue).

LEÇON XXIV.

Prévarication et châtiment.

Filii autem Israël prævaricati sunt [1] mandatum, et usurpaverunt de anathemate [2]. Nam Achan filius Charmi, filii Zabdi, filii Zare de tribu Juda, tulit aliquid de anathemate : iratusque est Dominus contra filios Israël.

Percussi sunt à viris urbis Haï [3], et corruerunt ex eis triginta sex homines : persecutique sunt eos adversarii de portâ usque ad Sabarim [4], et ceciderunt per prona [5] fugientes : pertimuitque cor populi, et instar aquæ liquefactum est.

Josue verò scidit vestimenta sua, et pronus cecidit in terram coram arcâ Domini usque ad vesperam, tam ipse quàm omnes senes Israël : miseruntque pulverem super capita sua [6],

Et dixit Josue : Heu Domine Deus, quid [7] voluisti traducere populum istum Jordanem fluvium [8], ut traderes nos in manus Amorrhæi [9], et perderes? utinam ut cœpimus [10], mansissemus trans Jordanem.

[1] Sous-entendez *contra*.

[2] C'est-à-dire de ce qui devait être anathème ou détruit.

[3] Haï ou Aïn, plus tard ville de la tribu de Benjamin sur les frontières septentrionales. Elle fut détruite par les Israélites et rebâtie.

[4] Ce lieu n'est connu que par ce qui en est dit ici. Il y avait une ville appelée Sabarim, dans la tribu de Nephthali, au N., sur les confins de la Syrie ; mais ce n'est pas de celle-là qu'il s'agit dans ce passage.

[5] *Prona*, sous-entendez *loca*, les lieux penchés, le penchant de la colline.

[6] C'était la coutume des Juifs, dans les afflictions publiques ou particulières, de déchirer leurs vêtements et de se couvrir la tête de cendre ou de poussière.

[7] *Quid* pour *quarè*, pourquoi...?

[8] La préposition qui gouverne l'accusatif *fluvium* est dans le verbe *traducere* composé de *trans* et de *ducere*, conduire à travers, faire passer.

[9] Le singulier pour le pluriel : c'est assez l'usage dans les récits de guerre ; les parties combattantes sont souvent indiquées par le singulier.

[10] Comme nous avons commencé *de le faire*.

Mi Domine Deus, quid dicam, videns Israëlem hostibus suis terga vertentem?

Audient Chananæi et omnes habitatores terræ, et pariter conglobati circumdabunt nos, atque delebunt nomen nostrum de terrâ : et quid facies magno nomini tuo [1] ?

Dixitque Dominus ad Josue : Surge, cur jaces pronus in terrâ?

Peccavit Israël, et prævaricatus est [2] pactum meum : tuleruntque de anathemate, et furati sunt atque mentiti, et absconderunt inter vasa sua.

Nec poterit Israël stare ante hostes suos, eosque fugiet : quia pollutus est anathemate ; non ero ultrà vobiscum, donec conteratis eum qui hujus sceleris reus est.

Surge, sanctifica populum, et dic eis : Sanctificamini in [3] crastinum : hæc enim dicit Dominus Deus Israël : Anathema in medio tuî est Israël : non poteris stare coram hostibus tuis, donec deleatur ex te qui hoc contaminatus est scelere.

Accedetisque manè singuli per tribus vestras [4], et quamcumque tribum sors invenerit, accedet per cognationes [5] suas, et cognatio per domos, domusque per viros.

Et quicumque ille [6] in hoc facinore fuerit deprehensus, comburetur igni cum omni substantiâ suâ : quoniam prævaricatus est pactum Domini, et fecit nefas in Israël.

[1] Que ferez-vous pour votre grand nom? Que deviendra la gloire de votre grand nom?

[2] Sous-entendez *contra*.

[3] *In*, pour, veut l'accusatif en ce sens. Voyez p. 28, note 5.

[4] Omettez, dans la traduction, le pronom *vestras*, et plus bas *suas*.

[5] Parentés, familles.

[6] Inversion pour *et ille quicumque*...

LEÇON XXV.

Recherche des coupables ; châtiment.

Surgens itaque Josue manè, applicuit[1] Israël per tribus suas, et inventa est tribus Juda.

Quæ cùm juxta familias suas esset oblata, inventa est familia Zare. Illam quoquè per domos offerens, reperit Zabdi ;

Cujus domum in singulos dividens viros, invenit Achan filium Charmi, filii Zabdi, filii Zare de tribu Juda.

Et ait Josue ad Achan : Fili mi, da gloriam Domino Deo Israël, et confitere, atque indica mihi quid feceris, ne abscondas.

Responditque Achan Josue, et dixit ei : Verè ego peccavi Domino Deo Israël[2], et sic et sic[3] feci ;

Vidi enim inter spolia pallium coccineum valdè bonum, et ducentos siclos argenti, regulamque auream quinquaginta siclorum[4] : et concupiscens abstuli, et abscondi in terrâ contra medium tabernaculi mei, argentumque fossâ[5] humo operui.

Misit ergò Josue ministros : qui currentes ad tabernaculum illius, repererunt cuncta abscondita in eodem loco, et argentum simul.

Auferentesque de tentorio tulerunt ea ad Josue, et ad omnes filios Israël, projeceruntque ante Dominum.

Tollens itaque Josue Achan filium Zare, argentumque

[1] *Applicuit* (de *applicare*), fit venir devant lui.

[2] J'ai péché pour Dieu, aux yeux de Dieu.

[3] *Sic et sic* indique les différents détails de l'action.

[4] Une barre d'or, c'est-à-dire un lingot. On n'avait alors ni or ni argent monnayé ; on le conservait en barres et en lingots.

[5] *Fossa* est ici participe de *fodere*.

et pallium, et auream regulam, filios quoquè et filias ejus, boves et asinos, et oves, ipsumque tabernaculum et cunctam supellectilem, (et omnis Israël cum eo) duxerunt eos ad vallem Achor [1] :

Ubi dixit Josue : Quia turbâsti nos, exturbet te Dominus in die hâc. Lapidavitque eum omnis Israël : et cuncta quæ illius erant igne consumpta sunt [2].

Congregaveruntque super eum acervum magnum lapidum, qui permanet usque in præsentem diem. Et aversus est furor Domini ab eis. Vocatumque est nomen loci illius, Vallis Achor, usque hodiè.

LEÇON XXVI.

Histoire des Gabaonites.

Quibus auditis, cuncti reges trans Jordanem, qui versabantur in montanis et campestribus, in maritimis [3] ac littore magni maris [4], hi quoquè qui habitabant juxta Libanum,

[1] Vallée d'Achor, vallée de la Palestine dans la tribu de Benjamin, au N. de Jéricho.

[2] Dieu voulait frapper de terreur les esprits par la rigueur du châtiment. Mais il faut bien se garder d'inculper sa miséricorde : outre qu'on ne peut pas dire que les enfants fussent innocents du crime de leur père, qu'est-ce que la vie présente en comparaison de la vie future dont le châtiment même a pu les mettre en possession ? D'ailleurs toute cette histoire nous révèle le dogme consolant et terrible de la solidarité humaine. Ainsi d'une part 36 hommes sont tués par les ennemis pour le crime du seul Achan ; et d'autre part, toute la famille du coupable est enveloppée à son tour dans son châtiment : voilà la justice. Voici la miséricorde : notre Seigneur, le juste par excellence, est accepté comme victime pour le salut de tous les hommes.

[3] Sous-entendez *locis*.

[4] *Magni maris*, la Méditerranée, appelée grande mer par les Juifs, en comparaison du lac de Génésareth et du lac Asphaltite auxquels ils donnaient le nom de mers.

Congregati sunt pariter, ut pugnarent contra Josue et Israël uno animo [1] eâdemque sententiâ.

At hi qui habitabant in Gabaon [2], audientes cuncta quæ fecerat Josue Jericho et Haï,

Et callidè cogitantes [3], tulerunt sibi cibaria, saccos veteres asinis imponentes, et utres vinarios scissos atque consutos,

Calceamenta que[4] perantiqua quæ ad indicium vetustatis pittaciis [5] consuta erant; induti [6] veteribus vestimentis: panes quoquè, quos portabant ob viaticum, duri erant, et in frusta comminuti:

Perrexeruntque ad Josue, qui tunc morabatur in castris Galgalæ, et dixerunt ei, atque simul omni Israëli: De terrâ longinquâ venimus, pacem vobiscum facere cupientes. Responderuntque viri Israël ad eos [7], atque dixerunt:

Ne fortè in terrâ, quæ nobis sorte debetur, habitetis [8], et non possimus fœdus inire vobiscum.

At illi ad Josue, Servi, inquiunt, tui sumus. Quibus Josue ait: Quinam estis vos? et undè venistis?

Responderunt: De terrâ longinquâ valdè venerunt servi tui in nomine Domini Dei tui. Audivimus enim famam potentiæ ejus, cuncta quæ fecit in Ægypto,

Et duobus regibus Amorrhæorum qui fuerunt trans Jordanem, Sehon regi Hesebon, et Og regi Basan.

[1] Sous-ent. *cum; animus*, le cœur, *sententia*, la pensée.

[2] Gabaon, capitale des Gabaonites, plus tard ville de la tribu de Benjamin.

[3] *Callidè cogitantes* veut dire : imaginant une ruse, ayant une ruse dans l'esprit.

[4] Sous-entendez *erant* et construisez : *Calceamentaque quæ*, etc., *erant perantiqua.*

[5] *Pittacium*, linge à emplâtre; ce qui devait faire de singulières chaussures.

[6] Sous-entendez *erant.*

[7] *Responderunt ad eos*, comme s'il y avait : *respondentes dixerunt ad eos.*

[8] *Habitetis* pour *habitaretis*, *ne fortè habitaretis*; est-ce que par hasard vous habiteriez...

LEÇON XXVII.

Suite du même sujet.

Dixeruntque nobis seniores, et omnes habitatores terræ nostræ : Tollite in manibus cibaria ob longissimam viam, et occurrite eis, et dicite : Servi vestri sumus, fœdus inite nobiscum.

En, panes quando egressi sumus de domibus nostris, ut veniremus ad vos, calidos sumpsimus, nunc sicci facti sunt, et vetustate nimiâ comminuti ;

Utres vini novos implevimus, nunc rupti sunt et soluti ; vestes et calceamenta quibus induimur et quæ habemus in pedibus, ob longitudinem longioris viæ [1] trita sunt, et penè consumpta.

Susceperunt igitur de cibariis eorum, et os Domini [2] non interrogaverunt.

Fecitque Josue cum eis pacem, et inito fœdere, pollicitus est quòd non occiderentur : principes quoquè multitudinis juraverunt eis.

Post dies autem tres initi fœderis [3], audierunt quòd in vicino habitarent, et inter eos futuri essent [4].

Moveruntque castra filii Israël, et venerunt in civitates eorum die tertio.

[1] *Longioris viæ*, d'une trop longue route. *Trita* vient du verbe *tero*.

[2] *Os Domini*, la bouche par laquelle la volonté s'exprime, pour la volonté elle-même. Ils prirent donc de leurs vivres pour voir s'ils étaient aussi vieux qu'ils le disaient ; et s'en rapportant à ce témoignage trompeur, ils ne consultèrent point le Seigneur.

[3] Après trois jours de l'alliance faite, *ou* trois jours après l'alliance faite avec eux.

[4] *Futuri* se rapporte aux Israélites et *eos* aux Gabaonites : qu'ils seraient bientôt parmi eux, c'est-à-dire sur leurs terres.

Et non percusserunt eos, eò quòd jurâssent eis principes multitudinis in nomine Domini Dei Israël. Murmuravit itaque omne vulgus contra principes.

LEÇON XXVIII.

Suite du même sujet.

Qui [1] responderunt eis : Juravimus illis in nomine Domini Dei Israël, et idcircò non possumus eos contingere [2].

Sed hoc faciemus eis : Reserventur quidem [3] ut vivant, ne contra nos ira Domini concitetur, si pejeraverimus;

Sed sic vivant, ut in usus universæ multitudinis ligna cædant, aquasque comportent. Quibus hæc loquentibus,

Vocavit Gabaonitas Josue, et dixit eis : Cur nos decipere fraude voluistis, ut diceretis [4] : Procul valdè habitamus à vobis, cùm [5] in medio nostrî sitis?

Itaque sub maledictione eritis, et non deficiet [6] de stirpe vestrâ ligna cædens, aquasque comportans in domum Dei mei.

Qui responderunt : Nuntiatum est nobis servis tuis, quòd promisisset Dominus Deus tuus Moysi servo suo, ut traderet [7] vobis omnem terram, et disperderet cunctos habitatores ejus. Timuimus igitur valdè, et providimus animabus nos-

[1] *Qui* se rapporte à *principes* et *eis* à *vulgus*, nom collectif qui emporte avec lui le sens de la pluralité.

[2] *Eos contingere*, expression correspondante à celle-ci : nous ne pouvons pas y toucher, ne leur faire aucun mal.

[3] *Quidem* est opposé à *sed* qui commence le verset suivant.

[4] *Ut diceretis*, pour que vous disiez, en disant.

[5] *Cùm*, signifiant *puisque*, gouverne toujours le subjonctif.

[6] Sous-entendez *homo*.

[7] *Quòd promisisset ut traderet* : qu'il avait fait des promesses afin qu'il livrât, dans le but de livrer, pour livrer, qu'il avait promis de livrer.

tris, vestro terrore [1] compulsi, et hoc consilium inivimus.

Nunc autem in manu tua sumus : quod tibi bonum et rectum videtur, fac nobis.

Fecit ergo Josue ut dixerat, et liberavit eos de manu filiorum Israël, ut non occiderentur.

Decrevitque in illo die [2] eos esse in ministerio cuncti populi, et altaris Domini, cædentes ligna, et aquas comportantes, usque in præsens tempus.

LEÇON XXIX.

Josué arrête le soleil et la lune.

Cùm audisset Adonisedech rex Jesusalem, quòd transfugissent Gabaonitæ ad Israël et essent fœderati eorum,

Timuit valdè. Urbs enim magna erat Gabaon.

Congregati igitur quinque reges Amorrhæorum, rex Jerusalem, rex Hebron, rex Jerimoth, rex Lachis, rex Eglon, simul cum exercitibus suis, et castrametati sunt circa Gabaon, oppugnantes eam.

Habitatores autem Gabaon urbis obsessæ miserunt ad Josue, qui tunc morabatur in castris apud Galgalam, et dixerunt ei : Ne retrahas manus tuas ab auxilio servorum tuorum [3]: ascende citò, et libera nos, ferque præsidium : convenerunt enim adversùm nos omnes reges Amorrhæorum, qui habitant in montanis.

Ascenditque Josue de Galgalis, et omnis exercitus bellatorum cum eo, viri fortissimi.

[1] *Vestro terrore*, par la terreur que vous nous inspiriez. Le sens du pronom possessif se règle souvent sur l'ensemble ; car *terror vester* se dirait aussi si l'auteur voulait exprimer la terreur que vous ressentez.

[2] Nous avons déjà vu que, dans les questions de temps, quand la préposition n'est pas exprimée, comme ici, elle est sous-entendue.

[3] Pour *ab auxilio servis tuis ferendo*.

Dixitque Dominus ad Josue : Ne timeas eos : in manus enim tuas tradidi illos : nullus ex eis tibi resistere poterit.

Irruit itaque Josue super eos repentè totâ nocte ascendens in Galgalis.

Et conturbavit eos Dominus à facie [1] Israël : contrivitque plagâ magnâ in Gabaon, ac persecutus est eos per viam ascensûs Bethoron [2], et percussit usque Azeca [3] et Maceda [4].

Cùmque fugerent filios Israël, et essent in descensu Bethoron, Dominus misit super eos lapides magnos de cœlo [5] usque ad Azeca : et mortui sunt multò plures lapidibus grandinis [6], quàm quos gladio percusserant filii Israël.

Tunc locutus est Josue Domino, in die quâ tradidit Amorrhæum in conspectu filiorum Israël, dixitque coram eis : Sol contra Gabaon ne movearis, et Luna contra vallem Aialon [7].

Steteruntque Sol et Luna [8], donec ulcisceretur se gens de inimicis suis. Stetit itaque Sol in medio cœli, et non festinavit occumbere spatio unius diei.

[1] *A facie*, c'est-à-dire : pour disparaître de la face d'Israël, pour n'être plus devant eux.

[2] Béthoron, nom commun à deux villes de la tribu d'Ephraïm. On appelait l'une *supérieure* et l'autre *inférieure*. La première était sur une montagne et la seconde dans la plaine. Il paraît qu'il n'y avait que la ville supérieure au temps de Josué, comme semble l'indiquer le mot *ascensus*.

[3] Azéca, ville de Palestine, près du torrent de Borek (tribu de Juda).

[4] Macéda, ville de Palestine à l'E. d'Eleuthéropolis (tribu de Juda).

[5] Rien de plus connu aujourd'hui que les pierres tombées du ciel.

[6] *Lapides grandinis*, des pierres qui tombent du ciel comme la grêle; pierres semblables à la grêle.

[7] Répétez *ne movearis*. Aialon; il y avait quatre villes de ce nom : la 1re dans la tribu de Dan, la 2e dans la tribu de Benjamin, la 3e dans la tribu d'Ephraïm et la 4e dans la tribu de Zabulon.

[8] C'est-à-dire, parurent s'arrêter. L'Ecriture parle ici comme les astronomes qui disent tous les jours que le soleil se lève et se couche, monte et descend, bien qu'ils sachent parfaitement le contraire.

LEÇON XXX.

Suites de la victoire ; les rois Amorrhéens et la caverne de Macéda.

Non fuit anteà nec posteà tam longa dies, obediente Domino voci hominis, et pugnante pro Israël.

Reversusque est Josue cum omni Israël in castra Galgalæ.

Fugerant enim quinque reges, et se absconderant in speluncâ urbis Maceda.

Nuntiatumque est Josue quòd inventi essent quinque reges latentes in speluncâ urbis Maceda.

Qui præcepit sociis, et ait : Volvite saxa ingentia ad os speluncæ, et ponite viros industrios, qui clausos custodiant.

Vos autem nolite stare, sed persequimini hostes et extremos quosque [1] fugientium cædite : nec dimittatis eos urbium suarum intrare præsidia, quos [2] tradidit Dominus Deus in manus vestras.

Cæsis ergò adversariis plagâ magnâ, et usque ad internecionem penè consumptis, hi, qui Israël [3] effugere potuerunt, ingressi sunt civitates munitas.

Reversusque est omnis exercitus ad Josue in Maceda [4], ubi tunc erant castra, sani [5] et *integro numero* : nullusque contra filios Israël mutire ausus est.

Præcepitque Josue, dicens : Aperite os speluncæ, et producite ad me quinque reges, qui in eâ latitant.

[1] ***Extremos quosque***, tous les derniers.

[2] Construisez : *nec dimittatis eos quos tradidit, etc.* **Intrare** au lieu de *ità ut intrent.*

[3] *Israël* est à l'accusatif.

[4] Dans les questions de lieu, comme dans les questions de temps, quand la préposition n'est pas exprimée, elle est sous-entendue.

[5] *Sani* au pluriel, à cause qu'*exercitus* est un nom collectif. — *Integro numero* est dit d'après la règle *puer egregiâ indole.*

Feceruntque ministri ut sibi fuerat imperatum et eduxerunt ad eum quinque reges de speluncâ.

Cùmque educti essent ad eum, vocavit omnes viros Israël, et ait ad principes exercitûs qui secum erant : Ite, et ponite pedes super colla regum istorum. Qui cùm perrexissent, et subjectorum [1] colla pedibus calcarent,

Rursùm ait ad eos : Nolite timere nec paveatis, confortamini et estote robusti : sic enim faciet Dominus cunctis hostibus vestris, adversùm quos dimicatis.

Percussitque Josue [2], et interfecit eos, atque suspendit super quinque stipites : fueruntque suspensi usque ad vesperum.

Cùmque occumberet sol, præcepit sociis ut deponerent eos de patibulis. Qui depositos projecerunt in speluncam, in quâ latuerant, et posuerunt super os ejus saxa ingentia, quæ permanent usque in præsens [3].

LEÇON XXXI.

Défaite de Jabin, roi d'Asor, et de plusieurs autres rois.

Quæ cùm audîsset Jabin rex Asor [4], misit ad reges (plurimos).

Egressique sunt omnes cum turmis suis, populus multus nimis sicut arena quæ est in littore maris, equi quoquè et currus immensæ multitudinis [5].

[1] Sous-entendez *regum*.
[2] Sous-entendez *reges*.
[3] Sous-entendez *tempus*.
[4] Asor ou Azor, ancienne ville de la Palestine, dans la Haute-Galilée, sur le petit Jourdain (tribu de Nephthali). — Autre ville de la tribu de Juda entre Jéthnam et Cadès.
[5] Hébraïsme; c'est comme s'il y avait *et curruum immensa multitudo*. Les Hébreux disent, *Thorath Mose*, Moïse de la loi *pour* la loi de Moïse; l'abomination de la désolation *pour* la *désolation de l'abomination*, etc.

Conveneruntque omnes reges isti in unum [1] ad aquas Merom [2], ut pugnarent contra Israël.

Dixitque Dominus ad Josue : Ne timeas eos : cras enim hâc eâdem horâ ego tradam omnes istos vulnerandos in conspectu Israël : equos eorum subnervabis [3], et currus igne combures.

Venitque Josue, et omnis exercitus cum eo, adversùs illos ad aquas Merom subitò, et irruerunt super eos.

Tradiditque illos Dominus in manus Israël. Qui percusserunt eos, et persecuti sunt usque ad Sidonem magnam [4]. Ità percussit omnes, ut [5] nullas dimitteret ex eis reliquias.

Fecitque sicut præceperat ei Dominus, equos eorum subnervavit, currusque combussit igni.

Reversusque statim cepit Asor : et regem ejus percussit gladio. Asor enim antiquitùs inter omnia regna hæc principatum tenebat.

Percussitque omnes animas [6] quæ ibidem morabantur : non dimisit in eâ ullas reliquias, sed usque ad internecionem universa vastavit, ipsamque urbem peremit incendio.

Et omnes per circuitum [7] civitates regesque earum cepit, percussit atque delevit, sicut præceperat ei Moyses famulus Domini.

[1] Sous-entendez *locum*, ou *corpus*, ou *globum*.

[2] Mérom, grande plaine qui fit partie de la tribu de Nephthali.

[3] Vous couperez le nerf des jambes de leurs chevaux.

[4] Sidon, grande et célèbre ville de la Phénicie, située sur le bord de la mer à 50 milles de Damas et à 24 de Tyr. Elle fut fondée par Sidon, fils de Chanaan, qui lui donna son nom. On attribue à ses habitants l'invention du verre, des toiles et de la couleur de pourpre; les femmes sidoniennes excellaient dans la broderie.

[5] Joignez *ità* à *ut*.

[6] *Animas*, pour *homines*; comme nous disons aussi : « cette ville renferme dix mille *âmes*. »

[7] Aux alentours.

Absque urbibus [1], quæ erant in collibus et in tumulis sitæ, cæteras succendit Israël : unam tantùm Asor munitissimam flamma consumpsit.

[1] *Absque urbibus*, hébraïsme qui répond au gallicisme : excepté les villes situées sur les collines et les hauteurs, afin d'y mettre des garnisons qui veilleraient à la sûreté du pays. — Josué brûla les autres villes qui n'étaient pas fortifiées, parce qu'il aurait fallu pour les garder de nombreuses garnisons, ce qui aurait affaibli son armée. Entre toutes les villes fortifiées il ne brûla qu'Asor, parce qu'elle était la capitale du pays.

JUGES.

LEÇON XXXII.

Reproches aux Israélites sur leur idolâtrie; mort de Josué.

Ascendit angelus Domini [1] de Galgalis ad locum flentium [2], et ait : Eduxi vos de Ægypto, et introduxi in terram pro quâ juravi patribus vestris : et pollicitus sum : ut [3] non facerem irritum pactum meum vobiscum in sempiternum : ità duntaxat [4] ut non feriretis fœdus [5] cum habitatoribus terræ hujus, sed aras eorum subverteretis : et noluistis audire vocem meam : cur hoc fecistis ?

Quam ob rem nolui delere eos à facie vestrâ : ut habeatis hostes, et dii eorum sint vobis in ruinam [6].

Cùmque loqueretur angelus Domini hæc verba ad omnes filios Israël : elevaverunt ipsi vocem suam, et fleverunt.

Et vocatum est nomen loci illius . Locus flentium, sive lacrymarum [7] : immolaveruntque ibi hostias Domino.

Dimisit ergò Josue populum, et abierunt filii Israël unusquisque in possessionem suam :

Servieruntque Domino cunctis diebus ejus, et seniorum

[1] C'est Dieu qui parle par la bouche de l'ange.

[2] Ce lieu est ainsi appelé par anticipation. C'est là, comme nous allons voir, que les Israélites repentants versèrent d'abondantes larmes.

[3] J'ai promis pour ne pas rendre, j'ai promis de ne pas rendre.

[4] A la seule condition.

[5] *Ferire fœdus*, faire une alliance; littéralement « frapper un pacte, » ce qui signifie, en vertu d'une particularité syntaxique des langues anciennes, « faire un pacte en frappant, » savoir, des victimes, en célébrant un sacrifice.

[6] *Sint in ruinam*, vous soient à ruine, c'est-à-dire : soient votre ruine.

[7] Ce lieu était de l'autre côté de la vallée de Raphaïm, et près de Jérusalem.

qui longo post eum vixerunt tempore, et noverant omnia opera Domini quæ fecerat cum Israël [1].

Mortuus est autem Josue filius Nun, famulus Domini, centum et decem annorum [2],

Et sepelierunt eum in finibus possessionis suæ.

Omnisque illa generatio congregata est ad patres suos [3]: et surrexerunt alii qui non noverant Dominum et opera quæ fecerat cum Israël.

Feceruntque filii Israël malum in conspectu Domini, et servierunt Baalim [4].

Ac dimiserunt Dominum Deum patrum suorum, qui eduxerat eos de terrâ Ægypti : et secuti sunt deos alienos, deosque populorum qui habitabant in circuitu eorum, et adoraverunt eos : et ad iracundiam concitaverunt Dominum,

Dimittentes eum, et servientes Baal et Astaroth [5].

Iratusque Dominus contra Israël, tradidit eos in manus diripientium [6] : qui ceperunt eos et vendiderunt hostibus qui habitabant per gyrum : nec potuerunt resistere adversariis suis :

Sed quocumquè pergere voluissent, manus Domini su-

[1] *Cum Israël*, pour *erga Israël;* hébraïsme que nous avons souvent signalé.

[2] Josué, dont le nom signifie sauveur, succédant à Moïse, introduisant les Hébreux dans la Palestine, les y établissant après de nombreux combats, et arrêtant le soleil à son déclin, est la 13e figure du Messie, véritable sauveur, vrai successeur de Moïse, établissant son Église après 300 ans de luttes effroyables et ranimant le flambeau de la vérité qui s'éteignait de plus en plus dans les ténèbres du paganisme.

[3] *Congregari ad patres suos*, expression biblique pour : mourir.

[4] Baalim, le même que Baal, Béel, Bel et Belus, principale divinité des Phéniciens et des Chananéens, adorée aussi par les Babyloniens et les Chaldéens.

[5] Astaroth, Astarté, la Vénus syrienne.

[6] Sous-entendez *hostium*.

per eos erat [1], sicut locutus est, et juravit eis : et vehementer afflicti sunt.

Suscitavitque Dominus judices, qui [2] liberarent eos de vastantium manibus : sed nec eos audire voluerunt,

LEÇON XXXIII.

Histoire de Débora.

Addideruntque [3] filii Israël facere malum in conspectu Domini.

Et tradidit illos Dominus in manus Jabin regis Chanaan, qui regnavit in [4] Asor, habuitque [5] ducem exercitûs sui nomine Sisaram.

Clamaveruntque filii Israël ad Dominum : nongentos enim habebat [5] falcatos currus, et per viginti annos vehementer oppresserat eos.

Erat autem Debbora prophetis [6] uxor Lapidoth, quæ judicabat populum in illo tempore [7].

Et sedebat sub palmâ quæ nomine illius vocabatur, inter

[1] *Manus Domini super nos est* se dit ordinairement de la main (c'est-à-dire de la puissance) de Dieu qui poursuit et frappe les coupables.

[2] *Qui* pour *ut illi*

[3] *Addiderunt facere*, hébraïsme qui signifie : *ils continuèrent de faire.*

[4] Rappelez-vous ce que nous venons de dire des prépositions dans les questions de lieu.

[5] Sous-entendez *Jabin.*

[6] Le Seigneur se sert d'une femme pour délivrer son peuple; plus tard il emploiera 300 combattants seulement, pour mettre en fuite une armée entière; enfin, nous le verrons se contenter d'un seul homme, Samson, armé d'une mâchoire d'âne, pour vaincre d'innombrables ennemis. Dieu avait ici pour but de montrer qu'il est le roi des rois, et que les plus faibles instruments sont bons dans sa main toute-puissante. C'est ainsi que par les prodiges de l'Egypte et du désert il avait montré qu'il est le maître de la nature et des éléments : tout cela afin de détourner son peuple de l'idolâtrie.

[7] Même observation que ci-dessus, sur les prépositions dans les questions de lieu.

Rama[1] et Bethel[2] in monte Ephraim[3] : ascendebantque ad eam filii Israël in omne judicium [4].

Quæ misit et vocavit Barac filium Abinoem : dixitque ad eum : Præcepit tibi Dominus Deus Israël, vade, et duc exercitum in montem Thabor[5], tollesque tecum decem millia pugnatorum de filiis Nephthali et de filiis Zabulon :

Ego autem adducam ad te, in loco torrentis Cison [6], Sisaram principem exercitûs Jabin, et currus ejus, atque omnem multitudinem, et tradam eos in manu tuâ [7].

Dixitque ad eam Barac : Si venis mecum, vadam : si nolueris venire mecum, non pergam.

Quæ dixit ad eum : Ibo quidem tecum, sed in hâc vice victoria non reputabitur tibi, quia in manu mulieris tradetur Sisara. Surrexit itaque Debbora, et perrexit cum Barac in Cedes [8],

Qui, accitis Zabulon et Nephthali [9], ascendit cum decem millibus pugnatorum, habens Debboram in comitatu suo.

[1] Rama, ancienne ville de Palestine, dans la tribu d'Ephraïm, au milieu des montagnes, entre Samarie et Jérusalem.

[2] Ville de la tribu d'Ephraïm, différente d'une ville du même nom dans la tribu de Benjamin, célèbre par l'apparition du Seigneur à Abraham et la double vision de Jacob.

[3] Grande montagne qui s'étendait en partie dans la tribu d'Ephraïm et en partie dans celle de Benjamin.

[4] *In omne judicium*, pour des jugements de toute espèce ; pour se faire rendre justice dans toutes sortes d'affaires. *In* avec l'accusatif indique l'intention.

[5] Thabor, Tabor ou Itabyrius, montagne isolée de la Galilée inférieure, dans la tribu de Zabulon, célèbre par la transfiguration de notre Seigneur.

[6] Cison, Cisson ou Kisson, torrent de Palestine, qui avait sa source dans la vallée de Jezraël, coulait le long de cette vallée au midi du mont Thabor, et allait se jeter au nord de Ptolémaïde dans la Méditerranée.

[7] *Manus*, main, puissance : c'est par la main surtout que l'homme exerce sa force et sa puissance. *In manu* pour *in manum*, avec la nuance de la durée de l'effet de l'action.

[8] Cédès, ville de la tribu de Nephthali, au milieu des montagnes. — Autre ville du même nom dans la tribu de Juda. — Une autre encore dans la tribu d'Issachar.

[9] Sous-entendez *viris*, les hommes de Zabulon et de Nephthali.

LEÇON XXXIV.

Défaite de Sisara ; il est tué par Jahel.

Nuntiatumque est Sisaræ quòd ascendisset Barac filius Abinoem in montem Thabor :

Et congregavit nongentos falcatos currus, et omnem exercitum de Haroseth gentium [1] ad torrentem Cison.

Dixitque Debbora ad Barac : Surge, hæc est enim dies in quâ tradidit Dominus Sisaram in manus tuas : en ipse ductor est tuus. Descendit itaque Barac de monte Thabor, et decem millia pugnatorum cum eo.

Perterruitque Dominus Sisaram, et omnes currus ejus, universamque multitudinem, in tantum, ut Sisara de curru desiliens, pedibus fugeret,

Et Barac persequeretur fugientes currus, et exercitum, et omnis hostium multitudo usque ad internecionem caderet.

Sisara autem fugiens pervenit ad tentorium Jahel uxoris Haber Cinæi. Erat enim pax inter Jabin regem Asor, et domum Haber Cinæi [2].

Egressa igitur Jahel in occursum Sisaræ, dixit ad eum : Intra ad me, domine mi : intra, ne timeas. Qui ingressus tabernaculum ejus, et opertus ab eâ pallio,

Dixit ad eam : Da mihi, obsecro, paululùm aquæ, quia sitio valdè. Quæ aperuit utrem lactis, et dedit ei bibere, et operuit illum.

Dixitque Sisara ad eam : Sta ante ostium tabernaculi :

[1] *Haroseth Gojim* ou *gentium* (trad. du mot hébreu), ville de la tribu de Nephthali, près de Azor, dans la Galilée, Haroseth du pays des Gentils.

[2] Les Cinéens habitaient au couchant de la mer Morte, et s'étendaient assez avant dans l'Arabie Pétrée.

et cùm venerit aliquis interrogans te, et dicens : Numquid hic est aliquis ? Respondebis : Nullus est.

Tulit itaque Jahel uxor Haber clavum tabernaculi, assumens pariter et malleum : et ingressa absconditè et cum silentio, posuit supra tempus capitis ejus clavum, percussumque [1] malleo defixit in cerebrum usque ad terram : qui soporem morti consocians defecit, et mortuus est [2].

Et eccè Barac sequens Sisaram veniebat : egressaque Jahel in occursum ejus, dixit ei : Veni, et ostendam tibi virum quem quæris. Qui [3] cùm intrâsset ad eam, vidit Sisaram jacentem mortuum, et clavum infixum in tempore ejus.

Humiliavit ergò Deus in die illo Jabin regem Chanaan coram filiis Israël :

Qui crescebant quotidiè, et forti manu opprimebant Jabin regem Chanaan, donec delerent eum.

LEÇON XXXV.

Histoire de Gédéon ; il reçoit la mission de délivrer son peuple.

Fecerant autem filii Israël malum in conspectu Domini : qui tradidit illos in manu Madian [4] septem annis,

Et oppressi sunt valdè ab eis, feceruntque sibi antra et spe-

[1] Sous-entendez *clavum*.

[2] Les uns accusent Jahel de trahison, les autres l'excusent.

[3] *Qui* (Barac).

[4] Madian pour Madianites, comme Israël pour Israélites, le père du peuple pour le peuple lui-même. Les Madianites habitaient l'Arabie Pétrée. Leur pays était borné à l'Ouest par des montagnes qui le séparaient du lac Asphaltite; au Nord par les Ammonites et au Sud par la rivière de Zéreg. Quoique descendants d'Abraham et pratiquant la circoncision, les Madianites étaient idolâtres et immolaient même des victimes humaines. Ils perdirent leur nom au III[e] siècle après J.-C. et furent confondus, comme plusieurs autres, sous la dénomination générale d'Arabes.

luncas in montibus, et munitissima ad repugnandum loca.

Humiliatusque est Israël valdè in conspectu Madian.

Et clamavit ad Dominum postulans auxilium contra Madianitas.

Qui misit ad eos virum prophetam, et locutus est : Hæc dicit Dominus Deus Israël : Ego vos feci conscendere [1] de Ægypto, et eduxi vos de domo servitutis,

Et liberavi de manu Ægyptiorum, et omnium inimicorum qui affligebant vos : ejecique eos ad [2] introitum vestrum, et tradidi vobis terram eorum.

Et dixi : Ego Dominus Deus vester, ne timeatis deos [3] Amorrhæorum, in quorum terrâ habitatis. Et noluistis audire vocem meam.

Venit autem angelus Domini, et sedit sub quercu quæ erat in Ephrâ [4], et pertinebat ad Joas patrem familiæ Ezri. Cùmque Gedeon filius ejus excuteret atque purgaret frumenta in torculari [5], ut fugeret Madian,

Apparuit ei angelus Domini, et ait : Dominus tecum, virorum fortissime.

Dixitque ei Gedeon : Obsecro, mi domine, si Dominus nobiscum est, cur apprehenderunt nos hæc omnia [6] ? ubi sunt mirabilia ejus, quæ narraverunt patres nostri, atque dixerunt : De Ægypto eduxit nos Dominus? Nunc autem dereliquit nos Dominus, et tradidit in manu Madian.

Respexitque ad eum Dominus, et ait : Vade in fortitudine

[1] Traduction littérale d'une forme des verbes en hébreu, qu'on appelle hiphil et qui signifie *faire faire l'action*. C'est de là que vient notre verbe faire suivi d'un infinitif.

[2] *Ad*, à, alors.

[3] N'honorez pas.

[4] Ephra, ville de Palestine, dans la tribu de Manassé, patrie de Gédéon. — Autre ville du même nom dans la tribu de Benjamin.

[5] Dans le pressoir, pour montrer qu'il se cachait. *Madian* est à l'accusatif.

[6] Sous-entendez *mala*.

tuâ, et liberabis Israël de manu Madian : scito quòd miserim te.

LEÇON XXXVI.

Gédéon demande un miracle et l'obtient; sa frayeur.

Qui respondens ait : Obsecro, mi Domine, in quo liberabo Israël? ecce familia mea infima est in Manasse [1], et ego minimus [2] in domo patris mei.

Dixitque ei Dominus : Ego ero tecum : et percuties Madian quasi unum virum.

Et ille, Si inveni, inquit, gratiam coram te, da mihi signum quòd [3] tu sis qui loqueris ad me.

Nec recedas hinc, donec revertar ad te, portans sacrificium et offerens tibi. Qui [4] respondit : Ego præstolabor adventum tuum.

Ingressus est itaque Gedeon et coxit hœdum, et de farinæ modio azymos panes [5] : carnesque ponens in canistro, et jus carnium mittens in ollam, tulit omnia sub quercu, et obtulit ei.

Cui dixit angelus Domini : Tolle carnes et azymos panes, et pone supra petram illam, et jus desuper funde. Cùmque fecisset ità,

Extendit angelus Domini summitatem virgæ, quam tenebat in manu, et tetigit carnes et panes azymos : ascenditque ignis de petrâ, et carnes azymosque panes consumpsit : angelus autem Domini evanuit ex oculis ejus.

Vidensque Gedeon quòd esset angelus Domini, ait : Heu

[1] Le père de la tribu pour la tribu elle-même.
[2] Sous-entendez *sum*.
[3] *Signum*] *quòd*, sous-entendez *per quod sciam quòd*, un signe par lequel je sache, que...
[4] *Qui* (*angelus*.).
[5] Répétez *coxit*.

mi Domine Deus : quia[1] vidi angelum Domini facie ad *faciem*.

Dixitque ei Dominus : Pax tecum : ne timeas, non morieris.

Ædificavit ergò ibi Gedeon altare Domino, vocavitque illud, Domini pax [2], usque in præsentem diem.

LEÇON XXXVII.

Gédéon détruit l'autel de Baal ; miracle de la Toison.

Nocte illâ dixit Dominus ad eum : Tolle taurum patris tui, et alterum taurum annorum septem, destruesque aram Baal quæ est patris tui : et nemus, quod circa aram est, succide :

Et ædificabis altare Domino Deo tuo in summitate petræ [3] hujus, super quam antè sacrificium posuisti : tollesque taurum secundum, et offeres holocaustum super struem lignorum, quæ de nemore succideris.

Assumptis ergò Gedeon decem viris de servis suis, fecit sicut præceperat ei Dominus. Timens autem domum [4] patris sui et homines illius civitatis, per diem noluit id facere, sed omnia nocte complevit.

Cùmque surrexissent viri oppidi ejus manè, viderunt destructam aram Baal, lucumque succisum, et taurum alterum [5] impositum super altare, quod tunc ædificatum erat.

Dixeruntque ad invicem : Quis hoc fecit? Cùmque per-

[1] *Heu !... quia*, malheur à moi, parce que, *ou* car j'ai vu. Le Seigneur avait dit à Moïse que celui qui le verrait face à face, devait mourir.

[2] Sous-entendez : et ce nom est resté jusqu'au...

[3] Grande pierre, petit rocher.

[4] La maison, c'est-à-dire ceux qui composaient la maison.

[5] L'autre taureau, le second taureau qui avait 7 ans, et marquait que la servitude d'Israël, qui durait depuis 7 années, allait finir par le rétablissement du vrai culte.

quirerent auctorem facti, dictum est : Gedeon filius Joas fecit hæc omnia.

Et dixerunt ad Joas : Produc filium tuum huc, ut moriatur : quia destruxit aram Baal, et succidit nemus.

Quibus ille respondit : Numquid ultores estis Baal, ut pugnetis pro eo? qui adversarius est ejus, moriatur antequàm lux crastina veniat : si deus est, vindicet se de eo qui suffodit aram ejus.

Igitur omnis Madian, et Amalec [1], et orientales populi congregati sunt simul : et transeuntes Jordanem, castrametati sunt in valle Jezraël [2].

Spiritus autem Domini induit Gedeon, qui clangens buccinâ convocavit domum Abiezer [3], ut sequeretur se.

Misitque nuntios in universum Manassen, qui et ipse secutus est eum : et alios nuntios in Aser et Zabulon et Nephthali [4], qui occurrerunt ei.

Dixitque Gedeon ad Deum : Si salvum facis [5] per manum meam Israël, sicut locutus es,

[6]Ponam hoc vellus lanæ in areâ : si ros in solo vellere fuerit, et in omni terrâ siccitas, sciam quòd per manum meam, sicut locutus es, liberabis Israël.

Factumque est ità. Et de nocte consurgens, expresso vellere, concham rore implevit.

Dixitque rursùs ad Deum : Ne irascatur furor tuus [7] contra

[1] Amalec pour les Amalécites, ses descendants, qui habitaient l'Arabie Pétrée, sur les confins de l'Idumée. Amalec était petit-fils d'Esaü.

[2] Jezraël, ville de la tribu d'Issachar.— Autre ville de la tribu de Juda, à l'ouest de Scythopolis, où périt Jézabel.

[3] Qui était sa famille.

[4] Sous-entendez *tribum* devant ces noms propres de tribu.

[5] *Si salvum facis*, si vous avez dessein de sauver.

[6] Sous-entendez *ut de hoc certus fiam*, pour m'en assurer.

[7] Que votre colère ne se soulève pas contre moi.

me si adhuc semel tentavero[1], signum quærens in vellere. Oro ut solum vellus siccum sit, et omnis terra rore madens[2].

Fecitque Deus nocte illâ ut postulaverat : et fuit siccitas in solo vellere, et ros in omni terrâ.

LEÇON XXXVIII.

L'armée des Hébreux réduite à 300 combattants.

Igitur Jerobaal qui et Gedeon[3], de nocte consurgens, e omnis populus cum eo, venit ad fontem qui vocatur Harad[4]. Erant autem castra Madian in valle ad septentrionalem plagam collis excelsi.

Dixitque Dominus ad Gedeon : Multus tecum est populus, nec tradetur Madian in manus ejus : ne glorietur contra me Israël, et dicat : Meis viribus liberatus sum.

Loquere ad populum, et cunctis audientibus prædica : Qui formidolosus et timidus est, revertatur. Recesseruntque de monte Galaad[5], et reversi sunt de populo viginti duo millia virorum, et tantùm decem millia remanserunt.

Dixitque Dominus ad Gedeon : Adhuc populus multus est, duc eos ad aquas, et ibi probabo illos : et[6] de quo dixero tibi ut *tecum* vadat, *ipse* pergat[7] : quem ire prohibuero, revertatur.

[1] Littéralement : si j'essaie encore une fois, si je tente une nouvelle épreuve.

[2] Sous-entendez *sit*.

[3] Sous-entendez *est;* Jérobaal, le même que Gédéon. Il fut appelé Jérobaal c'est-à-dire *vengeance de Baal*, à cause de cette parole que Joas son père avait dite : que Baal se venge de celui qui a renversé son autel.

[4] Cette fontaine était située auprès du mont Gelboé.

[5] Montagne de la Palestine, à l'est du Jourdain ; elle séparait les tribus de Ruben, de Gad et de Manassé, de l'Arabie Déserte.—Contrée orientale sur les confins de laquelle s'élevaient les montagnes du même nom.

[6] Sous-entendez *ille*.

[7] Sous-entendez encore *ille*.

Cùmque descendisset populus ad aquas, dixit Dominus ad Gedeon : Qui linguâ lambuerint aquas, sicut solent canes lambere, separabis eos seorsùm : qui autem curvatis genibus biberint, in alterâ parte erunt.

Fuit itaque numerus eorum qui manu ad os projiciente lambuerant aquas, *trecenti viri : omnis autem reliqua multitudo* flexo poplite biberat[1].

Et ait Dominus ad Gedeon : In trecentis viris[2] qui lambuerunt aquas, liberabo vos, et tradam in manu tuâ Madian : omnis autem reliqua multitudo revertatur in locum suum.

Sumptis itaque *pro numero* cibariis et tubis[3], omnem reliquam multitudinem abire præcepit ad tabernacula sua : et ipse cum trecentis viris se certamini dedit[4]. Castra autem Madian erant subter in valle.

Eâdem nocte dixit Dominus ad eum : Surge, et descende in castra : quia tradidi eos[5] in manu tuâ.

Sin autem solus ire formidas, descendat tecum Phara puer tuus.

Et cùm audieris quid loquantur, tunc confortabuntur manus tuæ, et securior ad hostium castra descendes. Descendit ergò ipse et Phara puer ejus in partem castrorum, ubi erant armatorum vigiliæ.

[1] Ceux qui se contentaient de prendre de l'eau avec la main et de la boire sans s'arrêter annonçaient beaucoup plus de courage et de force; ils étaient l'image des élus qui, *usant de ce monde comme n'en usant pas*, ne sont retenus par rien dans les combats du salut.

[2] *In viris*, hébraïsme que nous avons déjà vu plusieurs fois, pour *per viros*.

[3] Ablatif absolu; *pro numero*, selon le nombre, c'est-à-dire pour les 300.

[4] *Se certamini dedit*, il se donna, se livra *ou* se disposa au combat.

[5] *Eos*, savoir *hostes*.

LEÇON XXXIX.

Défaite des Madianites.

Madian autem et Amalec, et omnes orientales populi, fusi jacebant in valle, ut locustarum multitudo : cameli quoquè innumerabiles erant, sicut arena quæ jacet in littore maris.

Cùmque venisset Gedeon, narrabat aliquis [1] somnium proximo suo : et in hunc modum referebat quod viderat : Vidi somnium, et videbatur mihi quasi subcinericius panis ex hordeo [2] volvi, et in castra Madian descendere : cùmque pervenisset ad tabernaculum, percussit illud, atque subvertit, et terræ funditùs coæquavit.

Respondit is, cui loquebatur : Non est hoc aliud, nisi gladius Gedeonis filii Joas viri Israëlitæ : tradidit enim Dominus in manus ejus Madian et omnia castra ejus.

Cùmque audîsset Gedeon somnium et interpretationem ejus, adoravit : et reversus est ad castra Israël : et ait : Surgite, tradidit enim Dominus in manus nostras castra Madian.

Divisitque trecentos viros in tres partes, et dedit tubas in manibus eorum, lagenasque vacuas ac lampades in medio lagenarum.

Et dixit ad eos : Quod me facere videritis, hoc facite : ingrediar partem castrorum, et quod fecero sectamini [3].

Quando personuerit tuba in manu meâ, vos quoquè per castrorum circuitum clangite et conclamate, Domino [4] et Gedeoni.

[1] Une des sentinelles ennemies.

[2] *Panis ex hordeo*, un pain d'orge.

[3] *Sectamini*, suivez, imitez.

[4] *Domino et Gedeoni*, à Dieu et à Gédéon ! cri d'acclamation.

Ingressusque est Gedeon, et trecenti viri qui erant cum eo, in partem castrorum, incipientibus vigiliis noctis mediæ, et custodibus suscitatis [1], cœperunt buccinis clangere, et complodere inter se lagenas [2].

Cùmque per gyrum castrorum in tribus personarent locis, et hydrias confregissent, *tenuerunt sinistris manibus lampades*, et dextris sonantes tubas clamaveruntque : Gladius Domini et Gedeonis [3] :

Stantes singuli in loco suo per circuitum castrorum hostilium. Omnia itaque castra turbata sunt, et vociferantes, ululantesque fugerunt :

Et nihilominùs insistebant trecenti viri buccinis personantes. Immisitque Dominus gladium in omnibus castris [4], et mutuâ se cæde truncabant [5].

LEÇON XL.

Histoire de Jephté ; il est chassé par ses frères qui viennent ensuite implorer son secours.

Fuit illo tempore Jephte Galaadites [6] vir fortissimus atque pugnator, qui natus est de Galaad.

[1] Double ablatif absolu.

[2] *Inter se lagenas*, les cruches entre elles, les unes contre les autres.

[3] L'usage de donner des noms aux épées est venu de la plus haute antiquité jusqu'à nos jours. Qui ne connaît la terrible *Fusberte* de Renaud, la *Joyeuse* de Charlemagne, etc.?

[4] *In omnibus castris*, ablatif au lieu de l'accusatif, *in tota castra*.

[5] Gédéon, le dernier d'entre ses frères, malgré sa faiblesse, délivrant son peuple avec 300 hommes non armés, est la 14e figure du Messie, réputé le dernier des hommes et triomphant du monde avec ses 12 Apôtres sans armes. Le sacrifice offert par Gédéon figurait le sacrifice de la croix, et la toison tour à tour couverte de rosée ou desséchée, tandis que le terrain environnant était comme inondé, figurait les Juifs environnés d'abord des bénédictions du Ciel, puis privés de ces mêmes bénédictions qui débordent sur les gentils dont ils sont environnés.

[6] V. Leçon XV, la note sur *Galaad*. *Galaad était à la fois le nom de sa patrie et de son père.*

Habuit autem Galaad uxorem, de quâ suscepit filios : qui postquàm creverant, ejecerunt Jephte, dicentes : Hæres in domo patris nostri esse non poteris, quia de alterâ matre natus es.

Quos ille fugiens atque devitans, habitavit in terrâ Tob [1] : congregatique sunt ad eum viri inopes, et latrocinantes, et quasi principem sequebantur [2].

In illis diebus pugnabant filii Ammon [3] contra Israël.

Quibus [4] acriter instantibus, perrexerunt majores natu de Galaad, ut tollerent in auxilium suî Jephte de terrâ Tob.

Dixeruntque ad eum : Veni et esto princeps noster, et pugna contra filios Ammon.

Quibus ille respondit : Nonne vos estis, qui odistis me, et ejecistis de domo patris mei, et nunc venistis ad me necessitate compulsi ?

Dixeruntque principes Galaad ad Jephte : Ob hanc igitur causam nunc ad te venimus, ut proficiscaris nobiscum, et pugnes contra filios Ammon, sisque dux omnium qui habitant in Galaad.

Jephte quoquè dixit eis : Si verè [5] venistis ad me ut pugnem pro vobis contra filios Ammon, tradideritque eos Dominus in manus meas, ego ero vester princeps ?

Qui responderunt ei : Dominus, qui hæc audit, ipse mediator ac testis est, quòd nostra promissa faciemus.

Abiit itaque Jephte cum principibus Galaad, fecitque eum omnis populus principem.

[1] Tob, ville capitale du canton du même nom, dans la partie sud-est de la Syrie

[2] Sous-entendez *eum*.

[3] *Filii Ammon*, les Ammonites, descendants d'Ammon, fils de Lot. Ils habitaient à l'est de la demi-tribu de Manassé.

[4] *Quibus* (les fils d'Ammon), ablatif absolu.

[5] *Verè*, sincèrement ; si telle est en vérité votre intention, si ce n'est pas un prétexte qui couvre d'autres desseins.

LEÇON XLI.

Vœu de Jephté.

Factus est super [1] Jephte Spiritus Domini [2], et circuiens Galaad, et Manasse, Maspha quoquè Galaad [3], et indè transiens ad filios Ammon,

Votum vovit Domino, dicens : Si tradideris filios Ammon in manus meas,

Quicumque primus fuerit egressus de foribus domûs meæ, mihique occurrerit revertenti cum pace à filiis Ammon, eum holocaustum offeram Domino.

Transivitque Jephte ad filios Ammon, ut pugnaret contra eos : quos tradidit Dominus in manus ejus.

Percussitque ab Aroer usque dùm venias in Mennith [4], viginti civitates, et usque ad Abel [5], quæ est vineis consita, plagâ magnâ nimis : humiliatique sunt filii Ammon à filiis Israël.

Revertente autem Jephte in Maspha domum suam, occurrit ei unigenita filia sua cum tympanis et choris : non enim habebat alios liberos.

[1] *Factus est super...*, il se fit sur lui ; c'est-à-dire il vint sur lui.

[2] A partir d'ici, *Jephte* est le sujet

[3] *Maspha quoquè Galaad*, aussi Maspha de Galaad. — Il y avait un autre Maspha ou Masopha dans la tribu de Juda, au sud de Jérusalem, au nord d'Hébron.

[4] Aroer, lieu inconnu. — Mennith, ville de la tribu de Gad, près d'Hésebon. — *Usque dùm venias*, jusqu'à ce que vous veniez, tour latin qui ne se traduit pas en français : on dit simplement d'Aroer jusqu'à Ménith.

[5] Abel, Abela ou Abéla, ville de la demi-tribu de Manassé, au-delà du Jourdain, à l'est de Gadara. — Mais la ville dont il s'agit ici est Abel Héranum ou des vignes, à l'ouest du torrent de Jabok au nord-ouest de Rabbath-Ammon. — Il y a encore Abel-Beth-Maaca ou Maïn. — Abel ou Abéla-Lysanias. — Abel-Néhula ou Méchola. — Abel-Misraïm. — Abel-Satim, Setim ou Sitim.

Quâ visâ, scidit vestimenta sua, et ait : Heu me [1], filia mea, decepisti me, et ipsa decepta es : aperui enim os meum ad Dominum [2], et aliud facere non potero.

Cui illa respondit : Pater mi, si aperuisti os tuum ad Dominum, fac mihi quodcumque pollicitus es, concessâ tibi ultione atque victoriâ [3] de hostibus tuis.

Dixitque ad patrem : Hoc solum mihi præsta quod deprecor : Dimitte me ut duobus mensibus circumeam montes, et plangam virginitatem [4] meam cum sodalibus meis.

Cui ille respondit : Vade. Et dimisit eam duobus mensibus. Cùmque abiisset cum sociis ac sodalibus suis, flebat virginitatem suam in montibus.

Expletisque duobus mensibus, reversa est ad patrem suum, et fecit ei sicut voverat. Exindè mos increbuit in Israël, et consuetudo servata est,

[5] Ut post anni circulum conveniant in unum filiæ Israël, et plangant filiam Jephte Galaaditæ diebus quatuor [6].

LEÇON XLII.

Révolte des Ephraïmites contre Jephté; sa mort.

Eccè autem in Ephraim orta est seditio : nam transeuntes contra aquilonem [7], dixerunt ad Jephte : Quarè va-

[1] Sous-entendez (*vocate*) *miserum*.

[2] J'ai parlé au Seigneur ; Jephté indique par ces mots le vœu qu'il a fait.

[3] Après la grâce que vous avez reçue de tirer vengeance de vos ennemis et de remporter sur eux la victoire.

[4] *Virginitas* et *pueritia* se disent aussi de l'âge. — La consécration perpétuelle de la virginité étant appelée du nom de mort dans l'Écriture, c'est ainsi qu'il faut entendre l'accomplissement du vœu de Jephté.

[5] Sous-entendez *ità*.

[6] Ablatif absolu,

[7] *Aquilonem*, l'aquilon pour le Nord, d'où vient l'aquilon.

dens ad pugnam contra filios Ammon, vocare nos noluisti, ut pergeremus tecum? Igitur incendemus domum tuam.

Quibus ille respondit : Disceptatio erat mihi et populo [1] meo contra filios Ammon vehemens : vocavique vos, ut præberetis *mihi auxilium*, et facere noluistis.

Quod cernens posui animam meam in manibus meis [2], transivique ad filios Ammon, et tradidit eos Dominus in manus meas. Quid commerui, ut adversùm me consurgatis in prælium?

Vocatis itaque ad se cunctis viris Galaad, pugnabat contra Ephraim : percusseruntque viri Galaad Ephraim [3].

Occupaveruntque Galaaditæ vada Jordanis, per quæ Ephraim reversurus erat. Cùmque venisset ad ea [4] de Ephraim numero [5] fugiens, atque dixisset : Obsecro ut me transire permittatis : dicebant ei Galaaditæ : Numquid Ephratæus es? quo [6] dicente : Non sum :

Interrogabant eum : Dic ergò *Scibboleth*, quod interpretatur Spica. Qui respondebat, Sibboleth : eâdem litterâ *spicam exprimere non* valens [7]. Statimque apprehensum jugulabant in ipso Jordanis transitu. Et ceciderunt in illo tempore de Ephraim quadraginta duo millia.

Judicavit itaque Jephte Galaadites Israël sex annis : et mortuus est, ac sepultus in civitate suâ Galaad.

Quelques-uns de cette tribu passant du côté du Septentrion.

[1] *Un différend était à moi* et à mon peuple; nous avions un différend moi et mon peuple.

[2] J'ai placé mon âme dans mes mains; j'ai confié à mes mains la défense de ma vie.

[3] Ephraïm est à l'accusatif; c'est la tribu d'Ephraïm.

[4] *Ad ea*, sous-entendez *vada*.

[5] *De Ephraïm numero*, du nombre d'Ephraïm, c'est-à-dire des Ephraïmites. — *Fugiens*, sous-entendu *aliquis*, ou substantivement, un fuyard.

[6] *Quo* (l'Ephraïmite) *dicente*, ablatif absolu.

[7] Ce mot ainsi prononcé, ne pouvait signifier un épi.

LEÇON XLIII.

Histoire de Samson, sa naissance miraculeuse; un Ange vient l'annoncer à ses parents.

Rursùmque filii Israël fecerunt malum in conspectu Domini, qui tradidit eos in manus Philisthinorum quadraginta annis.

Erat autem quidam vir de Saraa [1], et de stirpe Dan, nomine Manue, habens uxorem sterilem.

Cui apparuit angelus Domini, et dixit ad eam : Sterilis es et absque liberis : sed paries filium.

Cave ergò ne bibas vinum ac siceram, nec immundum [2] quidquam comedas.

Quia paries filium, cujus non tanget caput novacula : erit enim nazaræus Dei [3] ab infantiâ suâ, et ex matris utero, et ipse incipiet liberare Israël de manu Philisthinorum [4].

Quæ cùm venisset ad maritum suum, dixit ei : Vir Dei venit ad me, habens vultum angelicum, terribilis nimis. Quem cùm interrogâssem quis esset, et undè venisset, et quo nomine vocaretur, noluit mihi dicere :

Sed hoc respondit : Eccè paries filium : cave ne vinum bibas nec siceram, et ne aliquo vescaris immundo : erit enim puer nazaræus Dei ab infantiâ suâ, ex utero matris suæ usque ad diem mortis suæ.

[1] *Saraa* ou *Sarée*, ville de la Judée, vers le Nord-Ouest, sur les confins des tribus d'Aser et de Nephthali, patrie de Samson.

[2] Défendu par la loi.

[3] Nazaréen de Dieu, c'est-à-dire consacré à Dieu.

[4] Philistins, peuple de Palestine, qui l'occupa d'abord presque tout entière. Chassés ensuite par les Israélites, les Philistins se retirèrent vers les bords de la mer, et se resserrèrent dans la petite contrée qui s'étend de Joppé jusqu'au torrent de Sihor. On les croit originaires de Crète, parce qu'ils sont quelquefois nommés Crétois dans la Bible et que l'on croit trouver quelque ressemblance entre leurs usages et ceux des Crétois.

Oravit itaque Manue Dominum, et ait : Obsecro Domine, ut vir Dei quem misisti, veniat iterùm, et doceat nos quid debeamus facere de puero qui nasciturus est.

Exaudivitque Dominus deprecantem Manue, et apparuit rursùm angelus Dei uxori ejus sedenti in agro. Manue autem maritus ejus non erat cum eâ. Quæ cùm vidisset angelum,

Festinavit, et cucurrit ad virum suum : nuntiavitque ei, dicens : Eccè apparuit mihi vir quem antè videram.

Qui surrexit, et secutus est uxorem suam : veniensque ad virum, dixit ei : Tu es qui locutus es mulieri ? Et ille respondit : Ego sum.

Cui [1] Manue : Quando, inquit, sermo tuus fuerit expletus, quid vis ut faciat [2] puer ? aut à quo se observare debebit [3] ?

LEÇON XLIV.

Sacrifice miraculeux.

Dixitque angelus Domini ad Manue : Ab omnibus quæ locutus sum uxori tuæ abstineat se :

Et quidquid ex vineâ nascitur, non comedat : vinum et siceram non bibat, nullo vescatur immundo : et quod ei præcepi, impleat atque custodiat.

Dixitque Manue ad angelum Domini : Obsecro te ut acquiescas precibus meis, et faciamus tibi hædum de capris [4].

Cui respondit angelus : Si me cogis [5], non comedam

[1] *Cui* est régime d'*inquit*, et se rapporte à l'ange.

[2] *Quid* est régime à la fois de *vis* et de *faciat*.

[3] De quoi devra-t-il prendre garde ou s'abstenir.

[4] *Faciamus tibi hædum de capris*, que nous vous préparions, ou que nous vous immolions un chevreau, *de capris*, appartenant encore aux chèvres, c'est-à-dire tout jeune.

[5] Si vous me poussez, si vous me pressez, je ne mangerai pas de vos pains ; c'est en vain que vous me presserez, je ne mangerai pas, etc.; *car je suis un ange*

panes tuos : si autem vis holocaustum facere, offer illud Domino. Et nesciebat Manue quòd angelus Domini esset.

Dixitque ad eum : Quod est tibi nomen, ut, si sermo tuus fuerit expletus, honoremus te ?

Cui ille respondit : Cur quæris nomen meum, quod est mirabile [1] ?

Tulit itaquè Manue hædum de capris, et libamenta, et posuit super petram, offerens Domino qui facit mirabilia : ipse autem et uxor ejus intuebantur.

Cùmque ascenderet flamma altaris in cœlum, angelus Domini pariter in flammâ ascendit. Quod cùm vidissent Manue et uxor ejus, proni ceciderunt in terram.

Et ultrà eis non apparuit angelus Domini. Statimque intellexit Manue angelum Domini esse,

Et dixit ad uxorem suam : Morte moriemur, quia vidimus Deum.

Cui respondit mulier : Si Dominus nos vellet occidere, de manibus nostris holocaustum et libamenta non suscepisset, nec ostendisset nobis hæc omnia, neque ea quæ sunt ventura dixisset.

Peperit itaque filium, et vocavit nomen ejus Samson [2]. Crevitque puer, et benedixit ei Dominus.

Cœpitque Spiritus Domini esse cum eo in castris Dan inter Saraa et Esthaol [3].

[1] Mystérieux, il exprime une nature et des qualités que l'homme ne peut comprendre.

[2] C'est-à-dire en hébreu, *petit soleil*. Ce nom marque la mission du fils de Manué qui dissipera le nuage de tristesse répandu sur les Hébreux, en les délivrant de la servitude des Philistins.

[3] Esthaol, ville de la tribu de Dan, qui était bornée à l'O. par la mer et le territoire des Philistins

LEÇON XLV.

Mariage de Samson ; il étouffe un jeune lion.

Descendit ergò Samson in Thamnatha[1]; vidensque ibi mulierem de filiabus Philisthiim,

Ascendit, et nuntiavit patri suo et matri suæ, dicens : Vidi mulierem in Thamnatha de filiabus Philisthinorum : quam quæso ut mihi accipiatis uxorem.

Cui dixerunt pater et mater sua : Numquid non est mulier in filiabus fratrum tuorum et in omni populo meo, quia vis[2] accipere uxorem de Philisthiim qui incircumcisi sunt? Dixitque Samson ad patrem suum : Hanc mihi accipe : quia placuit oculis meis.

Parentes autem ejus nesciebant quòd res à Domino fieret, et quæreret occasionem contra Philisthiim; eo enim tempore Philisthiim dominabantur Israëli[3].

Descendit itaque Samson cum patre suo et matre in Thamnatha. Cùmque venissent ad vineas oppidi, apparuit catulus leonis sævus et rugiens, et occurrit ei.

Irruit autem Spiritus Domini in Samson, et dilaceravit leonem, quasi hædum in frusta discerpens, nihil[4] omninò habens in manu : et hoc patri et matri noluit indicare.

Descenditque et locutus est mulieri, quæ placuerat oculis ejus.

[1] Thamnatha ou Thamna, ville de la Judée septentrionale, vers l'Ouest.

[2] *Quia vis*, hébraïsme qui répond à : pour que vous ayez la volonté ou le désir.

[3] *Dominabantur Israëli*, dominaient Israël. Nous voyons ici *dominari* avec le datif; nous l'avons déjà vu avec le génitif, ce qui n'est pas plus extraordinaire que de le trouver avec l'accusatif et la préposition *in*, comme dans Cicéron qui a dit : *dominari in suos*.

[4] *Nihil*, aucune arme, aucun objet servant à l'attaque ou à la défense.

Et post aliquot dies revertens ut acciperet eam, declinavit ut videret cadaver leonis, et ecce examen apum in ore leonis erat ac favus mellis.

Quem [1] cùm sumpsisset in manibus, comedebat in viâ : veniensque ad patrem suum et matrem, dedit eis partem, qui et ipsi comederunt : nec tamen eis voluit indicare quòd mel de corpore leonis assumpserat.

LEÇON XLVI.

Samson propose une énigme ; solution tragique.

Descendit itaque pater ejus ad mulierem, et fecit filio suo Samson convivium ; sic enim juvenes facere consueverant [2].

Cùm ergò cives loci illius vidissent eum, dederunt ei sodales triginta ut essent cum eo.

Quibus [3] locutus est Samson : Proponam vobis problema [4] : quod si solveritis mihi intra septem dies convivii, dabo vobis triginta sindones [5] et totidem tunicas :

Sin autem non potueritis solvere, vos dabitis mihi triginta sindones et ejusdem *numeri* tunicas. Qui responderunt ei : Propone problema, ut audiamus [6].

Dixitque eis : De comedente [7] exivit cibus, et de forti egressa est dulcedo. Nec potuerunt per tres dies propositionem solvere.

Cùmque adesset dies septimus, dixerunt ad uxorem Samson [8] : Blandire viro tuo, et suade ei ut indicet tibi quid significet problema ; quod si facere nolueris, incendemus te

[1] *Quem*, savoir *favum*.
[2] Origine de notre locution française correspondante.
[3] *Quibus* (*sodalibus*).
[4] Une enigme.
[5] Trente robes.
[6] Sous-entendez *illud*.
[7] De celui qui dévore ou qui mange.
[8] *Samson* est au génitif.

et domum patris tui ; an idcircò vocâstis [1] nos ad nuptias ut spoliaretis [2] ?

Quæ [3] fundebat apud Samson lacrymas, et querebatur dicens : Odisti me, et non diligis : idcircò problema, quod proposuisti filiis populi mei, non vis mihi exponere. At ille respondit : Patri meo et matri nolui dicere, et tibi indicare potero ?

Septem igitur diebus convivii flebat ante eum : tandemque die septimo cùm ei esset molesta, exposuit [4]. Quæ statìm indicavit civibus suis.

Et illi dixerunt ei die septimo ante solis occubitum : Quid dulcius melle, et quid fortius leone? Qui [5] ait ad eos : Si non arâssetis [6] in vitulâ meâ, non invenissetis propositionem meam.

Irruit itaque in eum Spiritus Domini, descenditque Ascalonem [7], et percussit ibi triginta viros ; quorum ablatas vestes dedit iis qui problema solverant. Iratusque nimis ascendit in domum patris sui.

LEÇON XLVII.

Samson incendie les moissons des Philistins au moyen de 300 renards.

Post aliquantulùm autem temporis, cùm dies triticeæ messis instarent, venit Samson, invisere volens uxorem

[1] *Vocâstis* pour *vocavistis.*
[2] Sous-entendez *nos.*
[3] *Quæ* (*uxor*).
[4] *Exposuit*, sous-entendez *ei rem* ou *problema.*
[5] *Qui* (*Samson*),
[6] *Arâssetis* pour *aravissetis*, si vous n'aviez pas labouré dans ma génisse ou avec ma génisse, proverbe qui signifie : si vous n'aviez pas gagné celle qui devait me rester plus fidèle qu'à vous.
[7] Ascalon, ville de Phénicie, au Sud-Ouest, près de la mer. C'est une des plus anciennes et des plus fortes villes du pays. Elle devint célèbre par l'excellence de ses vins, la beauté de ses cyprès, et surtout par la naissance de Sémiramis et du philosophe Antiochus.

suam, et attulit ei hædum de capris [1]. Cùmque cubiculum ejus solito [2] vellet intrare, prohibuit eum pater illius, dicens :

Putavi quòd odisses eam, et ideò tradidi illam amico tuo : sed habet sororem, quæ junior et pulchrior illâ est, sit tibi pro eâ uxor.

Cui Samson respondit : Ab hâc die non erit culpa in me contra Philisthæos [3] : faciam enim vobis mala.

Perrexitque et cepit trecentas vulpes, caudasque earum junxit ad caudas, et faces ligavit in medio [4] :

Quas [5] igne succendens, dimisit [6] ut huc illucque discurrerent. Quæ [7] statìm perrexerunt in segetes Philisthinorum. Quibus succensis [8], et comportatæ jam fruges [9], et adhuc stantes in stipulâ, concrematæ sunt, in tantum [10], ut vineas quoquè et oliveta flamma consumeret.

Dixeruntque Philisthim : Quis fecit hanc rem? Quibus dictum est : Samson gener Thamnathæi [11] : quia tulit [12] uxorem ejus, et alteri tradidit, hæc operatus est. Ascenderuntque Philisthiim : et combusserunt tam mulierem quàm patrem ejus.

Quibus [13] ait Samson : Licèt hæc feceritis, tamen adhuc ex vobis expetam ultionem, et tunc quiescam.

Percussitque eos ingenti plagâ, ità ut stupentes suram

[1] Voyez p. 73, note [4].

[2] *Solito*, sous-entendu *more suo*, selon sa coutume.

[3] Il n'y aura pas de faute en moi envers les Philistins, c'est-à-dire je n'aurai pas de tort envers les Philistins.

[4] *In medio*, au milieu, entre les deux queues.

[5] *Quas* (*faces*).

[6] Sous-entendez *vulpes*.

[7] *Quæ* (*vulpes*).

[8] *Quibus* (*segetibus*), ablatif absolu.

[9] Les fruits, les blés déjà amassés. *Et*... *et*, tant... que.

[10] *In tantum*, à tel point, *adeò*.

[11] Du Thamnathien ou habitant de Thamnatha.

[12] *Tulit* (savoir *Thamnathæus*) pour *abstulit*.

[13] *Quibus* (*Philisthiim*).

femori imponerent[1]. Et descendens habitavit in speluncâ petræ Etam[2].

Igitur ascendentes Philisthiim in terram Juda, castrametati sunt in loco, qui posteà vocatus est Lechi, id est maxilla, ubi eorum effusus est exercitus.

Dixeruntque ad eos[3] de tribu Juda : Cur ascendistis adversùm nos? Qui responderunt : Ut ligemus Samson, venimus, et reddamus ei quæ in nos operatus est.

LEÇON XLVIII.

Samson tue 1000 Philistins avec une mâchoire d'âne, après avoir rompu les cordes neuves avec lesquelles on l'avait lié; eaux vives sorties de la mâchoire.

Descenderunt ergò tria millia virorum de Juda, ad specum silicis Etam, dixeruntque ad Samson : Nescis quòd Philisthiim imperent nobis? quarè hoc facere voluisti? Quibus ille ait : Sicut fecerunt mihi, sic feci eis.

Ligare, inquiunt, te venimus, et tradere[4] in manus Philisthinorum. Quibus[5] Samson : Juratę, ait, et spondete mihi quòd non occidatis me.

Dixerunt : Non te occidemus, sed vinctum[6] trademus. Ligaveruntque eum duobus novis funibus : et tulerunt eum de petrâ Etam.

Qui cùm venisset ad locum Maxillæ[7], et Philisthiim voci-

[1] Ils mettaient la jambe sur la cuisse, position que prennent ceux qui se livrent à une méditation profonde.

[2] Ville de la tribu de Siméon. Dans la caverne du rocher d'Etam.

[3] Sous-entendez *viri*, ceux de la tribu.

[4] Verbe de mouvement avec l'infinitif simple au lieu du supin ou du gérondif en *dum*, origine de nos infinitifs simples avec toute sorte de verbes exprimant une action ou un mouvement.

[5] *Quibus* (*viris de Juda*).

[6] Sous-entendez *te*.

[7] Le même que Léchi qui, en hébreu, signifie mâchoire.

ferantes occurrissent ei, irruit Spiritus Domini in eum : et sicut solent ad odorem ignis [1] lina consumi, ità vincula quibus ligatus erat, dissipata sunt et soluta.

Inventamque maxillam, id est mandibulam asini, quæ jacebat, arripiens, interfecit in eâ [2] mille viros.

Et ait : In maxillâ asini, in mandibulâ pulli asinarum, delevi eos, et percussi mille viros.

Cùmque hæc verba canens complêsset [3], projecit mandibulam de manu, et vocavit nomen loci illius Ramathlechi, quod interpretatur elevatio maxillæ.

Sitiensque valdè, clamavit ad Dominum, et ait : Tu dedisti in manu servi tui [4] salutem hanc maximam atque victoriam : en siti morior, incidamque in manus incircumcisorum.

Aperuit itaque Dominus molarem dentem in maxillâ asini, et egressæ sunt ex eo aquæ. Quibus [5] haustis, refocillavit spiritum [6], et vires recepit. Idcircò appellatum est nomen loci illius, Fons invocantis de maxillâ [7], usque in præsentem diem.

Judicavitque Israël in diebus Philisthiim viginti annis [8].

[1] *Ad odorem ignis*, à l'odeur du feu ; c'est-à-dire, à la plus légère approche du feu.

[2] *In eâ*, pour *per eam* ou *eâ*.

[3] *Canens complevisset*, hébraïsme ou hellénisme : avait achevé de chanter.

[4] *In manu servi tui*, vous avez, par la puissance donnée à votre serviteur, sauvé votre serviteur de ce grand danger, etc.

[5] *Quibus* (*aquis*), ablatif absolu.

[6] Sous-entendez *suum*.

[7] Sous-entendez *exiens* et *prece*, et construisez : *Fons exiens de maxillâ prece invocantis*.

[8] Il gouverna, il jugea Israël, sans que ce peuple cessât d'être dominé par les Philistins.

LEÇON XLIX.

Samson emporte les portes de Gaza ; Dalila surprend le secret de sa force.

Cùm audîssent Philisthiim, et percrebruisset[1] apud eos, intrâsse Samson[2] urbem Gazam[3], circumdederunt eum, positis in portâ civitatis custodibus : et ibi totâ nocte cum silentio præstolantes[4], ut facto mane exeuntem occiderent.

Dormivit autem Samson usque ad medium noctis : et indè consurgens, apprehendit ambas portæ fores[5] cum postibus suis et serâ, impositasque humeris suis portavit ad verticem montis, qui respicit Hebron.

Post hæc amavit mulierem, quæ habitabat in Valle Sorec[6], et vocabatur Dalila.

Veneruntque ad eam principes Philisthinorum, atque dixerunt : Decipe eum, et disce ab illo in quo habeat tantam fortitudinem, et quo modo eum superare valeamus, et vinctum affligere. Quod[7] si feceris, dabimus tibi singuli mille et centum argenteos.

Locuta est ergò Dalila ad Samson : Dic mihi, obsecro, in quo sit tua maxima fortitudo, et quid sit quo ligatus erumpere nequeas[8] ?

Cui[9] respondit Samson : Si septem nerviceis funibus,

[1] Sous-entendez *rumor*.

[2] *Samson* est à l'accusatif.

[3] Gaza, grande ville de Phénicie au S. d'Ascalon, à peu de distance de la mer et du torrent de Sihor.

[4] Sous-entendez *fuerunt*. *Mane* s'emploie aussi comme substantif.

[5] *Portæ fores*, les battants de la porte. De là *porta biforis*, porte à deux battants.

[6] Vallée ou torrent de Sorec ; car le mot hébreu, qui signifie vallée, signifie aussi torrent. Sorec était au N. d'Eleuthéropolis, non loin de Saraa, patrie de Samson.

[7] Sous-entendez *negotium* ; ou traduisez : cela.

[8] *Et quid sit quo*, quelle est la chose par laquelle lié, vous ne puissiez pas vous échapper ? quel est le lien que vous ne pourriez pas briser?

[9] *Cui* (*mulieri*).

necdùm siccis et adhuc humentibus, ligatus fuero, infirmus ero ut cæteri homines.

Attuleruntque ad eam satrapæ [1] Philisthinorum septem funes, ut dixerat : quibus [2] vinxit eum,

Latentibus apud se insidiis [3], et in cubiculo finem rei expectantibus, clamavitque ad eum : Philisthiim super te, Samson ! Qui [4] rupit vincula, quo modo si rumpat quis filum, cùm odorem ignis acceperit : et non est cognitum in quo esset fortitudo ejus.

LEÇON L.

Samson est pris par les Philistins.

Dixitque ad eum Dalila : Eccè illusisti mihi, et falsum locutus es : saltem nunc indica mihi quo ligari debeas.

Cui ille respondit : Si ligatus fuero novis funibus, qui nunquàm fuerunt in opere, infirmus ero, et aliorum hominum similis.

Quibus [5] rursùm Dalila vinxit eum, et clamavit : Philisthiim super te, Samson ! in cubiculo insidiis præparatis [6]. Qui [7] ità rupit vincula quasi fila telarum.

Dixitque Dalila rursùm ad eum : Usquequò decipis me, et falsum loqueris ? ostende quo vinciri debeas. Cui respondit Samson : Si septem crines capitis mei cum licio [8] plexueris [9], et clavum his circumligatum terræ fixeris, infirmus ero.

[1] Les princes En Orient, les satrapes étaient des gouverneurs civils et militaires qui étaient chargés du recouvrement des impôts.

[2] *Quibus*, sous-ent. *funibus*.

[3] Ablatif absolu. *Insidiis*, embuscade, des hommes en embuscade.

[4] *Qui*, Samson.

[5] *Quibus*, sous-entendez *funibus*.

[6] Ablatif absolu.

[7] *Qui* (Samson).

[8] *Licio*, trame de tisserand, fils longs et forts.

[9] *Plexueris*, futur passé de *plecto*.

Quod cùm fecisset Dalila, dixit ad eum : Philisthiim super te, Samson ! Qui consurgens de somno extraxit clavum cum crinibus et licio.

Dixitque ad eum Dalila : Quomodo dicis quòd amas me, cùm animus tuus non sit mecum ? Per tres vices mentitus es mihi, et noluisti dicere in quo sit maxima fortitudo tua.

Cùmque molesta esset ei, et per multos dies jugiter adhæreret [1], spatium ad quietem non tribuens, defecit anima ejus, et ad mortem usquè lassata est.

Tunc aperiens veritatem rei, dixit ad eam : Ferrum nunquàm ascendit super caput meum, quia nazaræus, id est consecratus Deo sum de utero matris meæ : si rasum fuerit caput meum, recedet à me fortitudo mea, et deficiam, eroque sicut cæteri homines.

Vidensque illa quòd confessus ei esset omnem animum suum [2], misit ad principes Philisthinorum ac mandavit : Ascendite adhuc semel, quia nunc mihi aperuit cor suum. Qui ascenderunt, assumptâ pecuniâ quam promiserant.

At illa vocavit tonsorem, et rasit [3] septem crines ejus, et statim ab eo fortitudo discessit :

Dixitque : Philisthiim super te, Samson ! Qui de somno consurgens, dixit in animo suo : Egrediar sicut antè feci, et me excutiam, nesciens quòd recessisset ab eo Dominus.

Quem cùm apprehendissent Philisthiim, statim eruerunt oculos ejus, et duxerunt Gazam vinctum catenis, et clausum in carcere molere fecerunt.

[1] *Adhæreret*, elle l'obsédait, elle s'attachait, sous-entendez *ei*.

[2] L'esprit, le cœur pour la pensée; c'est le contenant pour le contenu, ou la cause pour l'effet.

[3] *Rasit*, fit raser.

LEÇON LI.

Samson s'ensevelit sous les ruines d'un édifice avec 3000 Philistins.

Jamque capilli ejus [1] renasci cœperant,

Et principes Philisthinorum convenerunt in unum ut immolarent hostias magnificas Dagon [2] deo suo, et epularentur, dicentes : Tradidit deus noster inimicum nostrum Samson in manus nostras.

Quod etiam populus videns, laudabat deum suum, eademque [3] dicebat : Tradidit deus noster adversarium nostrum in manus nostras, qui delevit terram nostram, et occidit plurimos.

Lætantesque per convivia, sumptis jam epulis [4], præceceperunt ut [5] vocaretur Samson, et ante eos luderet [6]. Qui adductus de carcere ludebat ante eos, feceruntque eum stare inter duas columnas.

Qui dixit puero regenti gressus suos : Dimitte me, ut tangam columnas, quibus omnis imminet domus, et recliner super eas, et paululùm requiescam.

Domus autem erat plena virorum ac mulierum, et erant ibi omnes principes Philisthinorum, ac de tecto et solario [7] circiter tria millia utriusque sexûs spectantes [8] ludentem Samson.

[1] (Samson).

[2] Dagon, une des divinités les plus révérées des Phéniciens qui le représentaient sous la forme d'un Triton, et lui avaient élevé à Gaza un temple magnifique.

[3] Sous-entendez *negotia*.

[4] Ablatif absolu.

[5] Ils donnèrent des ordres pour... c'est identiquement la tournure française.

[6] Et le faire danser.

[7] Les toits étaient en plateforme avec des ouvertures donnant sur les parties inférieures des maisons. Les *solaria*, espèces de salles à manger exposées au soleil et placées à la partie supérieure des maisons.

[8] *Spectantes*, sous-entendez *Philisthiim*. Remarquez *millia* suivi du génitif.

At ille, invocato Domino [1], ait : Domine Deus, memento *meî*, et redde mihi nunc fortitudinem pristinam, Deus meus, ut ulciscar me de hostibus meis, et pro amissione duorum luminum [2] unam ultionem recipiam.

Et apprehendens ambas columnas, quibus innitebatur domus, alteramque earum dexterâ, et alteram lævâ tenens,

Ait : Moriatur anima [3] mea cum Philisthiim. Concussisque [4] fortiter columnis, *cecidit domus super omnes principes* et cæteram multitudinem quæ ibi erat : multòque plures interfecit moriens, quam antè vivus occiderat.

Descendentes autem fratres ejus et universa cognatio tulerunt corpus ejus, et sepelierunt inter Saraa et Esthaol in sepulcro patris sui Manue : *judicavitque Israël viginti* annis [5].

[1] Ablatif absolu.

[2] Lumières pour yeux ; c'est le résultat pour le moyen ou l'instrument.

[3] *Moriatur anima mea*, périphrase hébraïque pour *moriar ego*. La mort de Samson ne fut pas un suicide.

[4] *Concussis* (sous-entendez *ab eo*)..., ablatif absolu.

[5] Samson, né d'une manière miraculeuse, passant 20 ans avec son père et sa mère sans se faire connaître pour le sauveur de son peuple, prenant une épouse chez les Philistins, tuant un lion qui venait pour le dévorer, trouvant un rayon de miel dans la gueule de cet animal, tuant 3 mille Philistins avec une mâchoire d'âne, enfermé dans la ville de Gaza dont il emporte, pendant la nuit, les portes et les serrures, abreuvé d'outrages, mourant en faisant tomber le temple de Dagon et faisant par sa mort plus de mal aux Philistins qu'il ne leur en avait fait pendant toute sa vie, est la 15e figure du Messie né aussi d'une manière miraculeuse, passant 30 ans avec Joseph et Marie sans se faire connaître pour le sauveur des hommes, triomphant du monde païen qui, comme un lion, cherchait à dévorer l'Eglise naissante, choisissant son épouse (l'Eglise) parmi les nations païennes qu'il remplit de douceur et de charité, terrassant les puissances du monde avec sa croix, enfermé dans le tombeau dont il brisa les portes par sa résurrection, abreuvé d'outrages, renversant les temples du démon et lui faisant plus de mal, par sa mort, qu'il ne lui en avait fait pendant sa vie.

RUTH.

LEÇON LII.

Histoire de Ruth ; Noémi, sa belle-mère, ayant perdu ses deux fils, se détermine à quitter la terre de Moab où la famine l'a forcée de chercher un asile.

In diebus unius judicis, quando judices præerant, facta est fames in terrâ. Abiitque homo de Bethlehem Juda [1], ut peregrinaretur [2] in regione Moabitide, cum uxore suâ ac duobus liberis.

Ipse vocabatur Elimelech et uxor ejus Noemi : et duo filii, alter Mahalon, et alter Chelion, Ephrathæi de Bethlehem Juda. Ingressique regionem Moabitidem, morabantur ibi.

Et mortuus est Elimelech maritus Noemi : remansitque ipsa cum filiis.

Qui acceperunt uxores Moabitidas, quarum una vocabatur Orpha, altera verò Ruth. Manseruntque ibi decem annis.

Et ambo mortui sunt, Mahalon videlicet et Chelion : remansitque mulier orbata duobus liberis ac marito.

Et surrexit ut in patriam pergeret, cum utrâque nuru suâ, de regione Moabitide : audierat enim quòd [3] respexisset Dominus populum suum, et dedisset eis escas.

[1] Bethléhem, anciennement Ephrata, bourg de la tribu de Juda, à 2 1/2 lieues de Jérusalem ; patrie de David et célèbre par la naissance du Sauveur.

[2] *Peregrinari*, s'établir, habiter à l'étranger. De même, plus loin, *peregrinatio*, séjour à l'étranger, et non pas : pérégrination.

[3] Toujours le *que* français. *Respicere*, avoir égard à... jeter ses yeux sur...

Egressa est itaque de loco peregrinationis suæ, cum utràque nuru : et jam in viâ revertendi posita [1] in terram Juda,

Dixit ad eas : Ite in domum matris vestræ, faciat [2] vobiscum Dominus misericordiam, sicut fecistis cum mortuis [3] et mecum.

Det [4] vobis invenire requiem in domibus virorum, quos sortituræ estis. Et osculata est eas. Quæ [5] elevatâ voce flere cœperunt,

Et dicere : Tecum pergemus ad populum tuum.

Quibus illa respondit : Nolite, quæso, filiæ meæ [6] : quia vestra angustia magis me premit [7], et egressa est manus [8] Domini contra me.

LEÇON LIII.

Ruth suit Noémi.

Elevatâ igitur voce, rursùm flere cœperunt : Orpha osculata est socrum ac reversa est : Ruth adhæsit socrui suæ.

Cui dixit Noemi : En reversa est cognata tua ad populum suum et ad deos suos, vade cum eâ.

Quæ respondit : Ne adverseris mihi ut relinquam [9] te et abeam : quocumquè enim perrexeris, pergam : et ubi moratafueris, et ego pariter morabor. Populus tuus [10] populus meus, et Deus tuus Deus meus.

[1] Déjà placé sur le chemin de retourner, *ou* de retour dans la terre de Juda.

[2] *Faciat .. Dominus*, que le Seigneur fasse avec vous *ou* vous fasse miséricorde. *Vobiscum*, hébraïsme, pour *ergà vos*.

[3] Sous-ent. *maritis vestris*.

[4] Sous-entendez *Dominus*.

[5] *Quæ* (*nurus*). *Elevatâ voce*, ablatif absolu.

[6] Sous-entendez *hoc agere*.

[7] Sous-entendez *quàm mea*.

[8] La main du Seigneur est sortie contre moi, s'est appesantie sur moi.

[9] Ne me résistez pas pour que je vous abandonne, dans le but de me décider à vous abandonner.

[10] Sous-entendez *erit*.

Quæ te terra morientem susceperit, in eâ moriar, ibique locum accipiam sepulturæ. Hæc[1] mihi faciat Dominus, et hæc addat, si non sola mors me et te separaverit.

Videns ergò Noemi, quòd[2] obstinato animo Ruth decrevisset secum pergere, adversari noluit, nec ad suos ultrà reditum persuadere :

Profectæque sunt simul, et venerunt in[3] Bethlehem. Quibus[4] urbem ingressis, velox apud cunctos fama percrebuit[5] : dicebantque mulieres : Hæc est illa Noemi.

Quibus ait[6] : Ne vocetis me Noemi (id est, pulchram) sed vocate me Mara (id est, amaram), quia amaritudine valdè replevit me Omnipotens.

Egressa sum plena, et vacuam reduxit me Dominus[7]. Cur ergò vocatis me Noemi[8], quam Dominus humiliavit, et afflixit Omnipotens ?

Venit ergò Noemi cum Ruth Moabitide nuru suâ, de terrâ peregrinationis suæ : ac reversa est in Bethlehem, quando primùm hordea metebantur[9].

[1] *Hæc* (*negotia*). Que le Seigneur me fasse ceci et qu'il ajoute cela ; hébraïsme qui signifie : que le Seigneur me traite dans toute sa rigueur.

[2] Sous-entendez *cum*, avec.

[3] Je vous ai déjà fait remarquer que, dans les questions de lieu, les prépositions sont toujours exprimées ou sous-entendues.

[4] Ablatif absolu; *quibus* pour *illis* : étant entrees dans la ville.

[5] *Percrebuit*, prét. de *percrebresco*.

[6] *Ait* (*Noemi*).

[7] J'étais comblée de biens et maintenant je suis privée de tout. *Plena* pour *dives*, *vacua* pour *inops*.

[8] *Me quam*, moi que...

[9] *Metebantur*, savoir les gens du pays : *on* moissonnait. Le mot *metere*, qui signifie *couper par le milieu*, vient de ce que les anciens moissonnaient avec la faucille.

LEÇON LIV.

Ruth va glaner dans les champs de Booz.

Erat autem Elimelech consanguineus[1], homo potens, et magnarum opum[2], nomine Booz.

Dixitque Ruth Moabitis ad socrum suam : Si jubes, vadam in agrum, et colligam spicas, quæ fugerint manus metentium, ubicumquè clementis in me patris familias reperero gratiam. Cui illa respondit : Vade filia mea.

Abiit itaque et colligebat spicas post terga metentium. Accidit autem ut ager ille haberet dominum nomine Booz, qui erat de cognatione Elimelech.

Et eccè, ipse veniebat de Bethlehem, dixitque messoribus : Dominus vobiscum. Qui responderunt ei : Benedicat tibi Dominus[3].

Dixitque Booz juveni, qui messoribus præerat : Cujus est hæc puella ?

Cui respondit : Hæc est Moabitis, quæ venit cum Noemi, de regione Moabitide,

Et rogavit[4] ut spicas colligeret remanentes, sequens messorum vestigia : et de mane usque nunc stat in agro, et ne ad momentum[5] quidem domum reversa est.

Et ait Booz ad Ruth : Audi filia, ne vadas in alterum agrum ad colligendum, nec recedas ab hoc loco : sed jungere[6] puellis meis,

Et ubi messuerint[7], sequere. Mandavi enim pueris[8] meis,

[1] *Elimelech* est au datif. *Consanguineus*, proche parent.
[2] Homme de grande richesse.
[3] Admirable bonjour.
[4] Construisez ainsi : *Et rogavit (nurus Noemi), ut sequens vestigia messorum colligeret.*
[5] *Ad momentum*, pour un moment.
[6] *Jungere* (impératif du passif), soyez jointe, joignez-vous.
[7] *Messuerint*, futur passé de *meto*.
[8] *Pueri*, esclaves, serviteurs.

ut nemo molestus sit tibi : sed etiam si sitieris, vade ad sarcinulas, et bibe aquas, de quibus et pueri bibunt.

Quæ cadens in faciem suam et adorans super terram, dixit ad eum : Undè mihi hoc, ut invenirem gratiam ante oculos tuos, et nôsse me dignareris peregrinam mulierem [1] ?

Cui [2] ille respondit : Nuntiata sunt mihi omnia quæ feceris socrui tuæ post mortem viri tui : et quòd reliqueris parentes tuos, et terram in quâ nata es, et veneris ad populum quem anteà nesciebas.

Reddat [3] tibi Dominus pro opere tuo, et plenam mercedem recipias à Domino Deo Israël, ad quem venisti, et sub cujus confugisti alas.

Quæ ait : Inveni gratiam apud oculos tuos, domine mi, qui consolatus es me, et locutus es ad cor ancillæ tuæ, quæ non sum similis [4] unius puellarum tuarum.

LEÇON LV.

Suite du même sujet.

Dixitque ad eam Booz : Quando hora vescendi fuerit, veni huc, et comede panem, et intinge buccellam tuam in aceto. Sedit itaque ad messorum latus, et congessit polentam sibi [5], comeditque et saturata est, et tulit reliquias [6].

Atque indè surrexit, ut spicas ex more [7] colligeret. Præcepit autem Booz pueris suis, dicens : Etiamsi vobiscum metere voluerit, ne prohibeatis eam :

[1] *Peregrinam mulierem* est une apposition jointe à *me*.

[2] *Cui* pour *illi*.

[3] Que le Seigneur vous rende. L'accusatif *mercedem* qui suit au second membre de phrase, doit déjà être sous-entendu dans ce premier.

[4] *Similis* se construit également avec le génitif et avec le datif.

[5] Elle amassa, et prit de la bouillie pour elle.

[6] Pour les porter à Noémi.

[7] *Ex more (suo)*, d'après, selon sa coutume.

Et de vestris quoquè manipulis projicite de industriâ[1], et remanere permittite, ut absque rubore colligat, et colligentem [2] nemo corripiat.

Collegit ergò in agro usque ad vesperam : et quæ collegerat virgâ cædens et excutiens, invenit hordei quasi ephi mensuram, id est, tres modios.

Quos [3] portans reversa est in civitatem, et ostendit socrui suæ : insuper protulit, et dedit ei de reliquiis cibi sui, quo saturata fuerat.

Dixitque ei socrus sua : Ubi hodiè collegisti, et ubi fecisti opus? sit benedictus qui misertus est tuî. Indicavitque ei apud quem fuisset operata : et nomen dixit viri, quòd [4] Booz vocaretur.

Cui [5] respondit Noemi : Benedictus sit [6] à Domino : quoniam eamdem gratiam, quam præbuerat vivis [7], servavit et mortuis. Rursùmque ait : Propinquus noster est homo.

Et Ruth, Hoc quoquè, inquit, præcepit mihi [8], ut tamdiù messoribus ejus jungerer, donec omnes segetes meterentur.

Cui dixit socrus : Melius est [9], filia mea, ut cum puellis ejus exeas ad metendum, ne in alieno agro quispiam resistat tibi.

Juncta est itaque puellis Booz : et tamdiù cum eis messuit, donec hordea et triticum in horreis conderentur.

[1] *De industriâ*, par industrie, par adresse, exprès.
[2] *Colligentem* (*eam*).
[3] *Quos* pour *illos* (*modios*).
[4] *Quòd*, sous-entendu *dicens quòd*...
[5] *Cui* pour *illi*.
[6] *Sit* (*Booz*).
[7] Sous-entendez *cognatis suis*, ses parents.
[8] Construisez : *Et Ruth inquit, Hoc præcepit quoquè mihi ut, etc.* — *Tamdiù, donec*, aussi longtemps, jusqu'à, aussi longtemps que.
[9] Le mieux est de, etc.

LEÇON LVI.

Booz se dispose à épouser Ruth.

Ascendit ergò Booz ad portam [1], et sedit ibi. Cùmque vidisset propinquum [2] prætérire, dixit ad eum : Declina paulisper, et sede hic : vocans eum nomine suo. Qui [3] divertit, et sedit.

Tollens autem Booz decem viros de senioribus civitatis, dixit ad eos : Sedete hic.

Quibus [4] sedentibus, locutus est ad propinquum : Partem agri fratris nostri Elimelech vendet [5] Noemi, quæ reversa est de regione Moabitide :

Quod [6] audire te volui, et tibi dicere coram cunctis sedentibus, et majoribus natu de populo meo. Si vis possidere jure propinquitatis [7], eme, et posside ; sin autem displicet tibi hoc ipsum, indica mihi, ut sciam quid facere debeam. Nullus enim est propinquus, excepto te, qui prior es ; et me, qui secundus sum. At ille respondit : Ego agrum emam.

Cui dixit Booz : Quando emeris agrum de manu mulieris, Ruth quoquè Moabitidem, quæ uxor defuncti fuit, debes accipere, ut suscites nomen [8] propinqui tui in hæreditate suâ.

[1] La porte de la ville où se tenaient les assemblées et se rendaient les jugements.

[2] C'était un habitant de Bethléem, plus proche parent de Ruth que Booz, et qui, d'après la loi, avait droit le premier de l'épouser.

[3] *Qui* pour *ille*.

[4] *Quibus* pour *illis*, ablatif absolu.

[5] Chez les juifs, les femmes n'héritaient pas de leurs maris ; mais Ruth, voulant faire revivre le nom de son époux, conservait la jouissance de ses biens, et Néomi agit ici parce que Ruth était étrangère et sous sa tutelle.

[6] *Quod* pour *illud* sous-ent. (*negotium*).

[7] Droit de parenté établi par la loi de Moïse.

[8] Pour susciter le nom, faire revivre le nom, etc., autre prescription de la loi.

Qui respondit : Cedo juri propinquitatis [1] : neque enim posteritatem familiæ meæ delere debeo [2]. Tu meo utere privilegio, quo me libenter carere profiteor.

LEÇON LVII.

Mariage de Booz et de Ruth.

Hic autem erat mos antiquitùs in Israël inter propinquos, ut si [3] quando alter alteri suo juri cedebat, ut esset firma concessio, solvebat homo calceamentum suum, et dabat proximo suo : hoc erat testimonium cessionis in Israël [4].

Dixit ergò propinquo suo Booz : Tolle calceamentum tuum. Quod [5] statim solvit de pede suo.

At ille majoribus natu, et universo populo, Testes vos, inquit [6], estis hodiè, quòd possederim omnia quæ fuerunt Elimelech, et Chelion, et Mahalon, tradente Noemi [7] :

Et Ruth Moabitidem, uxorem Mahalon, in conjugium sumpserim, ne vocabulum [8] ejus de familiâ suâ ac fratribus et populo deleatur. Vos, inquam, hujus rei testes estis.

Respondit omnis populus, qui erat in portâ, et majores natu : Nos testes sumus : faciat Dominus [9] hanc mulierem, quæ ingreditur domum tuam, sicut Rachel et Liam, quæ ædificaverunt domum Israël [10] : ut sit exemplum vir-

[1] *Cedo juri*, latinisme : Je cède au droit, je me retire devant le droit, je cède le droit.

[2] Je ne veux pas appauvrir ma famille, en me voyant obligé de partager mon bien entre un trop grand nombre d'enfants.

[3] *Ut si* se met souvent après le pronom démonstratif *hic*, pour *quòd si*, que si ; le second *ut* signifie afin que, pour que.

[4] Ce signe indiquait qu'on s'ôtait le droit de mettre le pied sur la propriété en question.

[5] *Quod* pour *illud* (*calceamentum*).

[6] *At ille inquit majoribus*, etc.

[7] *Tradente Noemi*, ablatif absolu.

[8] *Vocabulum*, le nom.

[9] *Faciat Dominus*, que le Seigneur fasse, puisse le Seigneur faire ou rendre !

[10] Sous-entendez *itd*.

tutis in Ephratâ, et habeat celebre nomen in Bethlehem :

Fiatque *domus* tua, sicut *domus* Phares, quem Thamar peperit Judæ.

Tulit itaque Booz Ruth, et accepit uxorem : et dedit illi Dominus ut pareret filium.

Dixeruntque mulieres ad Noemi : Benedictus Dominus, qui *non est passus ut*[1] *deficeret successor* familiæ tuæ, et[2] vocaretur nomen ejus in Israël.

Et habeas[3] qui consoletur animam tuam, et enutriat senectutem. De nuru enim tuâ natus est[4], quæ te diligit : et multò tibi melior est, quàm si septem haberes filios.

Susceptumque Noemi puerum posuit in sinu suo, et nutricis ac gerulæ fungebatur officio.

Vicinæ autem mulieres congratulantes ei, et dicentes[5] : Natus est filius Noemi : vocaverunt nomen ejus Obed : hic est pater Isaï, patris David.

Hæ sunt generationes Phares[6] : Phares genuit Esron,
Esron genuit Aaram, Aaram genuit Aminadab,
Aminadab genuit Nahasson, Nahasson genuit Salmon,
Salmon genuit Booz, Booz genuit Obed,
Obed genuit Isai, Isai genuit David.

[1] *Passus est* est pris ici comme un verbe de volonté, de désir; or, ces sortes de verbes veulent le subjonctif avec *ut*.

[2] *Et* tient ici la place de *sed*.

[3] Sous-entendez *filium*.

[4] Sous-entendez *hic filius*.

[5] Sous-entendez deux fois *erant*, pour *congratulabantur* et *dicebant*.

[6] Pharès était fils de Juda et petit-fils de Jacob. Les générations rapportées ici sont les générations intermédiaires, entre David et Pharès, ancêtres du Messie.

FIN DU TOME DEUXIÈME.

ERRATA.

Page	4, not. 6 l.	8,	*au lieu de* domi est terent,	*lisez* domi est. Terr
	2, not. 7, l.	10,	qui en etait sortis	qui étaient sorti
	15, som. l.	8,	les serpents	le serpent d'airs
	id.	11,	Aaron, ad	Aaron ad.
	17,	14,	super flumine	super flumen.
	18,	1,		narràssent.
	id.	2,		Manete hìc.
	37,	22,		Israël.
	48,	11,	rex Jesusalem	rex Jerusalem.
	49,	1,	in anus	in manus.
	—	4,	in Galgalis	de Galgalis.
	—	14,	sol et	sol, e..
	64,	7,	e	et
	65,	6,	mu	mul-
	84,	11 et 12,	præce-ceperunt	præce-perunt.
	85, not. 2, l.	3,	moriatur ego,	moriar ego.
	92, not. 5, l.	,	Nègmi	Noèmi.
	94,	18,	Aaram	*deux fois* Aram

VOCABULAIRE.

Abréviations.

Ablatif : *abl.*
Adjectif : *adj.*
Adverbe : *adv.*
Comparatif : *comp.*
Conjonction : *conj.*
Féminin : *f.*
Indeclinable : *indéc.*
Interjection : *interj.*
Masculin : *m.*
Neutre : *n.*
Nom propre masculin singulier : *n. p. m. s.*
Nom propre féminin singulier : *n. p. f. s.*
Nom propre masculin pluriel : *n. p. m. plur.*
Nom propre féminin pluriel : *n. p. f. plur.*
Participe : *part.*
Participe présent : *part. prés.*
Pluriel : *pl.* et *plur.*
Préposition : *prép.*
Preterit : *prét.*
Subjonctif : *subj.*
Substantif : *s.*
Superlatif : *sup.*
Verbe : *v.*
Verbe actif : *v. a.*
Verbe actif et neutre : *v. a.* et *n.*
Verbe déponent : *v. dép.*
Verbe actif déponent : *v. a. dép.*
Verbe neutre déponent : *v. n. dép.*
Verbe impersonnel : *v. imp.*
Verbe neutre : *v. n.*
Verbe passif : *v. p.*
Voyez : *voy.*

ABO

A, *Ab* et *Abs.* prép. A, au, à cause, à l'égard, après, d'avec, auprès, dans, contre, de, du, des, de chez, de la part, depuis, dès, du côté, en faveur, hors, jusque, par, pour, pendant, sous, sur, vers.

Abdias, *æ*, n. p. m. s. Abdias.

Abditum, *i*, s. n. Lieu caché, solitude, réduit.

Abduco, *is*, *xi*, *ctum*, *ere*, v. a. Emmener, tirer à part, éloigner.

Abeo, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*, *ire*, v. n. S'en aller, aller, quitter.

Abhorresco, *is*, *ere*, v. n. Frémir d'effroi, trembler.

Abies, *etis*, s. f. Sapin.

Abiegnus, *a*, *um*, adj. De sapin.

Abietarius, *ii*, s. m. Charpentier.

Abigo, *is*, *egi*, *actum*, *ere*, v. a. Chasser, renvoyer.

Abii, prét. d'*abeo*.

Abjicio, *is*, *jeci*, *jectum*, *cere*, v. a. Rejeter, quitter, abandonner.

Ablacto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Sevrer.

Ablactatio, *onis*, s. f. Sevrage.

Ablatus, *a*, *um*, part. d'*aufero*.

Abnuo, *is*, *nui*, *nutum*, *ere*, v. a. Refuser, rejeter.

Abominor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. dép. Détester, avoir en abomination.

Abominatio, *onis*, s. f. Abomination, exécration.

Abominabilis, *le*, adj. Abominable.

Abortivus, *a*, *um*, adj. Avorton, né avant terme.

ABS

Abra, *æ*, s. f. Suivante, femme de chambre.

Abrumpo, *is*, *rupi*, *ruptum*, *ere*, v. a. Briser, rompre.

Abruptus, *a*, *um*, adj. Escarpé.

Abscedo, *is*, *cessi*, *cessum*, *ere*, v. n. S'éloigner, se séparer.

Abscessus, *ûs*, s. m. Eloignement, départ, retraite.

Abscido, *is*, *cidi*, *sum*, *ere*, et *Abscindo*, *is*, *cidi*, *cissum*, *ere*, v. a. Couper, ôter, déchirer

Abscissus, *a*, *um*, part. d'*abscindo*.

Absconditè, adv. Secrètement.

Absconditus, *a*, *um*, part. de *Abscondo*, *is*, *di*, *ditum*, rarement *absconsum*, *ere*, v. a. Cacher, perdre de vue.

Absconsus, *a*, *um*, part. d'*abscondo*. Caché, couvert, secret.

Absens, *tis*, adj. Absent.

Absit, subj. d'*absum*. A Dieu ne plaise ! — *à me !* loin de moi !

Absolvo, *is*, *solvi*, *solutum*, *ere*, v. a. Absoudre, delivrer, dégager.

Absorbeo, *es*, *bui* ou *psi*, *ptum*, *bere*, v. a. Dévorer, engloutir.

Absquè, prép. Sans, excepté.

Abstergo, *is*, *si*, *sum*, *ere*, v. a. Essuyer, nettoyer, laver, effacer.

Abstinentia, *æ*, s. f. Abstinence.

Abstineo, *es*, *nui*, *tentum*, *ere*, v. a. *et* n. S'abstenir, quitter.

Abstraho, *is*, *axi*, *actum*, *ere*, v. a. Détourner, emmener, détacher.

Absum, abes, abfui, abesse, v. Etre éloigné, absent.

Abundantia, æ, s. f. Abondance, richesse.

Abundanter, adv. En abondance.

Abyssus, i, s. f. Abîme, gouffre.

Ac, conj. Et, même; *ac si,* comme si.

Accedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. Approcher, venir, arriver.

Accelero, as, avi, atum, are, v. a. *et* n. Se hâter; presser.

Accendo, is, di, sum, ere, v. a. Allumer, exciter, animer.

Acceptabilis, le, adj. Agréable.

Acceptus, a, um, part. d'*accipio.* Reçu, agréable.

Accerso, is, ivi, itum, ere, v. a. Faire venir, envoyer chercher.

Accido, is, di, ere, v. n. Arriver, parvenir, survenir.

Accinctus, a, um, part. d'*accingo.* Ceint, prêt, disposé à.

Accingo, is, xi, ctum, ere, v. a. Ceindre, munir, se préparer à.

Accinxi, prét. d'*accingo.*

Accipio, is, cepi, ceptum, pere, v. a. Recevoir, prendre.

Accitus, a, um, part. d'*accio.* Appelé, mandé.

Acclamo, as, avi, atum, are, v. a. Applaudir, approuver, publier.

Accubitus, ûs, s. m. Lit de table. On mangeait couché chez les anciens.

Accubo, as, cubui, cubitum, are, v. n. Etre couché près, se mettre à table ou les anciens étaient appuyés sur le coude.

Accumbo, is, cubui, cubitum, ere, v. n. Reposer, se mettre à table.

Accusatio, onis, s. f. Accusation, reproche.

Accuso, as, avi, atum, are, v. a. Accuser, blâmer.

Acervus, i, s. m. Monceau, tas.

Acetabulum, i, s. n. Vinaigrier, vase à mettre du vinaigre.

Acetum, i, s. m. Vinaigre.

Acies, ei, s. f. Armée, combat, tranchant, fil.

Acquiesco, is, evi, etum, ere, v. n. Se reposer, acquiescer, consentir, accorder, s'arrêter à.

Acquiro, is, sivi, situm, ere, v. a. Acquérir, obtenir, se procurer.

Acriter, adv. Vivement.

Actio, onis, s. a. Action, mouvement.

Actus, ûs, s. m. Action, acte.

Acuo, is, cui, cutum, ere, v. a. Aiguiser, animer, exciter.

Ad, prép. A, approchant, au, auprès, chez, contre, dans, de, devant, d'ici, du côté de, environ, jusqu'à, par, pour, selon, sur, sous, vers, quant à.

Adamo, as, avi, atum, are, v. a. Aimer beaucoup, tendrement.

Adaperio, is, ui, pertum, ire, v. a. Ouvrir, découvrir.

Adapto, as, avi, atum, are, v. a. Adapter, accommoder.

Adaquo, as, avi, atum, are, v. a. Abreuver, faire boire.

Adaugeo, es, auxi, ctum, ere, v. a. Augmenter, multiplier

Addecimo, as, avi, atum, are, v. a Dîmer, lever la dîme.

Addo, is, didi, ditum, ere, v. a. Ajouter, unir.

Adduco, is, xi, ctum, ere, v. a. Amener, conduire, faire venir.

Adeo, is, divi ou *dii, ditum, ire,* v. a. Aller trouver, aborder.

Adeodatus, i, n p. m. s. Adéodat, donné de Dieu.

Adeps, ipis, s. m. et f. Graisse.

Adhæreo, es, si, sum, rere, v n. S'attacher à, tenir.

Adhibeo, es, ui, itum, bere, v. a. Ajouter, employer, se servir.

Adhortor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Exhorter, animer.

Adhuc, adv. Encore, jusqu'à présent, jusqu'alors, en outre.

Adimpleo, es, evi, etum, ere, v. a. Remplir, accomplir.

Adinvenio, is, veni, ventum, ire, v. a. Trouver, inventer.

Adinventio, onis, s. f. Invention, pensée secrète, égarement.

Aditus, ûs, s. m. Passage, moyen.

Adjaceo, es, cui, ere, v. n. Être couché auprès, être adjacent.

Adjicio, is, jeci, jectum, cere, v. a. Ajouter, ajouter en parlant.

Adjudico, as, avi, atum, are, v. a. Adjuger, attribuer.

Adjungo, is, nxi, nctum, ere, v. a. Ajouter, unir.

Adjuro, as, avi, atum, are, v. a. Jurer, protester avec serment, conjurer, prier avec instance, promettre par serment.

Adjuramentum, i, s. n. Supplication, serment.

Adjutor, oris, s. m. Protecteur.

Adjutorium, ii, s. n. Secours.

Adjuvo, as, juvi (très-rarement, *juvavi*), *jutum*, (rarement, *juvatum*), *are*, v. a. Aider, secourir.

Adminiculum, i, s. n. Aide, appui.

Administro, as, avi, atum, are, v. a. Administrer, diriger.

Admiratio, onis, s. f. Admiration, étonnement, surprise.

Admiror, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Admirer, être surpris.

Admitto, is, isi, issum, ere, v. a. Admettre, recevoir, approuver.

Admoneo, es, ui, itum, ere, v. a. Avertir, réprimander.

Admoveo, es, vi, motum, vere, v. a. Approcher, appliquer.

Adoleo, es, lui ou *levi, ultum, lere*, v. a. Brûler, offrir en sacrifice, sacrifier.

Adolescens, tis, m. et f. Jeune homme, jeune fille.

Adolescentia, æ, s. f. Jeunesse, adolescence.

Adolescentior, oris, m. et f. *ius*, n. comp. Plus jeune.

Adolescentula, æ, s. f. Toute jeune fille.

Adolescentulus, i, s. m. Tout jeune garçon.

Adopto, as, avi, atum, are, v. a. Adopter, choisir.

Adornatus, a, um, part. Orné.

Adoro, as, avi, atum, are, v. a. Adorer, honorer, saluer, faire une révérence en baisant la main.

Adsum, ades, adfui, adesse, v. Être présent, se trouver.

Adultus, a, um, part. Adulte.

Aduno, as, avi, atum, are, v. a. Réunir, rassembler.

Advena, æ, s. m. et f. Etranger.

Advenio, is, veni, ventum, ire, v. n. Arriver, venir.

Adventus, ûs, s. m. Arrivée.

Adversarius, ii, s. m. Ennemi, adversaire, opposé à, rival.

Adversor, aris, atus sum, ari, v. dep. n. Résister, s'opposer.

Adversum, i, s. n. Malheur.

Adversùm, prép. Contre, vis-à-vis.

Adversus, a, um, adj. Contraire. *Ex adverso* : Vis-à-vis, contre.

Adversùs, prép. Contre, vis-à-vis.

Ædes, ium, s. f. pl. Maisons, temples, édifices.

Ædes, ou *Ædis, is*, s. f. Temple, et quelquefois maison, palais.

Ædicula, æ, s. f. Chapelle, maisonnette, chambre.

Ædificatio, onis, s. f. Édification, construction.

Ædificium, ii, s. n. Palais, édifice, batiment.

Ædifico, as, avi, atum, are, v. a. Bâtir, construire.

Ægroto, as, avi, atum, are, v. n. Être malade, indisposé.

Ægrotus, a, um, adj. Malade.

Ægyptus, i, n. p. f. s. Egypte

Ægyptius, Ægyptiacus, a, um, adj. Egyptien, d'Egypte.

Æmulator, oris, s. m. Rival, émule, qui cherche à imiter.

Æmulor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Etre jaloux, imiter.

Æmulus, i, s. m. Rival.

Æmulus, a, um, adj. Rival

Æneus, a, um, adj. D'airain

Æqualis, le, adj. Egal, pareil

Æqualiter, adv. Également.

Æquè, adv. Également, de la même manière, autant.

Æquitas, tis, s. f. Equité, justice.

Æquus, a, um, adj. Egal, juste.

Aer, eris, s. m. Air.

Ærarium, ii, s. n. Trésor.

Ærarius, a, um, adj. En airain, d'airain.

Æreus, a, um, adj. D'airain

Ærugo, inis, s. f. Nielle, rouille.

Ærumna, æ, s. f. Chagrin.

Æs, æris, s. m. Airain.

Æstas, atis, s. f. Été.

Æstimatio, onis, s. f. Estimation, prix, valeur.

Æstimo, as, avi, atum, are, v. a. Estimer, évaluer, penser.

Æstivus, a, um, adj. D'été.

Æstuo, as, avi, atum, are, v. n. Etre agité, bouillonner, se tourmenter.

Æstus, ûs, s. m. Chaleur, chaud

Ætas, atis, s. f. Age.

Æternus, a, um, adj. Eternel.

Æthiopia, æ, n. p. f. s. Ethiopie

Æthiopissa, æ, s. f. Ethiopienne

Affectus, ûs, s. m. Affection.

Affero, affers, attuli, allatum, afferre, v. a. Porter, apporter, produire, raconter, alléguer.

Afficio, is, feci, fectum, cere, v. a. Traiter (bien ou mal), infliger.

Affigo, is, xi, xum, ere, v. a. Attacher, ficher, fixer, graver.

Affinitas, atis, s. f. Affinité, parenté, alliance par mariage.

Affirmo, as, avi, atum, are, v. a. Affirmer, assurer, fortifier, confirmer.

Afflictio, onis, s. f. Affliction.

Affligo, is, xi, ctum, ere, v. a. Affliger, punir, persécuter.

Africus, a, um, adj. Africain.

Ager, agri, s. m. Champ, territoire, pays.

Aggæus, i, n. p. m. s. Aggée.

Agger, eris, s. m. Tas, éminence.

Aggestus, ûs, s. m. Monceau, tas.

Aggravo, as, avi, atum, are, v. a. Aggraver, appesantir, affliger.

Aggredior, eris, gressus sum, di, v. a. dép. Attaquer, combattre, entreprendre.

Agitatus, a, um, part. d'*Agito*.

Agito, as, avi, atum, are, v. a. Exercer, entreprendre, agiter.

Agmen, inis, s. n. Troupe, armée en marche.

Agnitio, onis, s. f. Connaissance.

Agnosco, is, novi, itum, ere, v. a. Connaître, reconnaître.

Agnus, i, s. m. Agneau.

Ago, is, egi, actum, ere, v. a. Faire, agir, conduire, faire passer, pousser, parler.

Agon, onis, s. m. Jeu public, combat du Cirque, lutte.

Agrestis, te, adj. Sauvage, champêtre.

Agricola, æ, s. m. Laboureur.

Agricultura, æ, s. f. Agriculture.

Achias, æ, n. p. m. s. Achias.

Aiens, tis, part. prés. d'*Aio*.

Aio, ais, ait, aiunt, aisti, v. a. Dire. *Ai :* dis. *Aiebam :* je disais. *Aias :* que tu dises.

Ala, æ, s. f. Aile.

Alacer, m., *cris*, f. *cre*, n., *cris*, adj. Alègre, dispos, prompt, actif.

Albugo, inis, s. f. Taie, tache blanche dans l'œil.

Albus, a, um, adj. Blanc.

Alcimus, i, n. p. m. s. Alcime.

Alexander, dri, n. p. m. s. Alexandre.

Aliàs, adv. D'ailleurs, une autre fois, autrement, pourtant.

Alienigena, æ, s. m f. et n. et *Alienigenus, a, um*, adj. Etranger, qui est d'un autre pays.

Alienus, a, um, adj. Etranger.

Alimentum, i, s. n. Aliment, vivre. subsistance.

Alimonia, æ, s. f. Vivres, entretien, nourriture.

Alioqui et *Alioquin*, conj. Autrement, sinon, sans cela, d'ailleurs.

Aliquando, adv. Quelquefois, un jour, autrefois.

Aliquantulùm, adv. Un peu.

Aliquantus, a, um, adj. Peu.

Aliquis, quæ, quod ou *quid*. Quelque, quelqu'un. *Aliquid*, quelque chose.

Aliquot. Quelques; adj. pl. indéc.

Aliquoties, adv. Quelquefois.

Aliter, adv. Autrement.

Alius, a, ud. Autre.

Allatus, a, um, part. d'*affero*.

Alleluia, mot hébreu indéc. Louez Dieu.

Allido, is, si, sum, ere, v. a. Froisser, briser, écraser.

Alligo, as, avi, atum, are, v. a. Lier, attacher.

Alligatura, æ, s. f. Ligature, lien.

Allium, ii, s. n. Ail.

Alloquor, eris, cutus sum, qui, v a. dep. Parler, haranguer.

Alo, is, lui, litum, ere, v. a. Nourrir, entretenir.

Altare, is, s. n. Autel.

Alter, era, erum, adj. Autre.

Alternus, a, um, adj. L'un après l'autre.

Alteruter, tra, trum, adj. L'un ou l'autre.

Altilis, m. et f., *le*, n., *lis*, adj. Engraissé.

Altior, m. et f., *ius*, n., *oris*, comp. Plus haut.

Altissimus, i, superl. d'*Altus*. Très-Haut, surnom de Dieu; Dieu.

Altissimus, a, um, adj. sup. tres-haut.

Altitudo, inis, s. f. Hauteur, profondeur.

Altrinsecùs, adv. D'un autre côté, des deux cotés.

Altus, a, um, adj. Haut.

Alumnus, i, s. m. Nourrisson, élève.

Alveus, i, s. m Lit d'une riviere.

Alvus, i, s. m. Ventre.

Amabilis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Aimable.

Amalecitæ arum, n. p. m. pl., Amalécites.

Amans, tis, part. prés. d'*amo*. Qui aime, qui chérit.

Amarissimus, a, um, adj sup. très-amer.

Amaritudo, inis, s. f. Amertume.

Amarus, a, um, adj. Amer, chagrin, douloureux.

Amasias, æ, n. p. m. s. Amasias.

Ambiguitas, atis, s. f. Mauvaise foi, ambiguité.

Ambio, is, ivi ou *ii, itum, ire,* v. a. Entourer, environner.

Ambitio, onis, s. f. Ambition.

Ambo, æ, bo, adj. pl. Les deux, tous deux, l'un et l'autre.

Ambulo, as, avi, atum, are, v. n. Marcher, se promener, aller et venir, voyager.

Amen, mot hébreu indéclinable. Ainsi soit-il, soit. En vérité, vraiment.

Amentia, æ, s. f. Folie.

Amicitia, æ, s. f. Amitié.

Amictus, ûs, s. m. Habit.

Amictus, a, um, adj. Couvert, enveloppé.

Amicus, a, um, i, adj. Ami, amie.

Amita, æ, s. f Tante.

Amissio, onis, s. f. Perte.

Amitto, is, isi, is sum, ere, v. a. Perdre, renvoyer.

Ammonitæ, arum, n. p. m. pl. Ammonites.

Amnis, is, s. m. Fleuve

Amo, as, avi, atum, are, v. a. Aimer.

Amor, oris, s. m. Amour, tendresse.

Amorrhæus, a, um, i, adj. Amorrhéen, enne.

Amoveo, es, vi, tum, vere, v. a. Éloigner, ôter, détourner.

Amphora, æ, s. f. Bouteille, amphore.

Amplexor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Embrasser.

Amplexus, ûs, s. m. Embrassement.

Amplifico, as, avi, atum, are, v. a Agrandir, embellir.

Amplio, as, avi, atum, are, v. a. Augmenter. agrandir.

Amplius, adv. Plus, davantage.

Amputo, as, avi, atum, are. v. a. Couper, amputer.

Amygdala, æ, s. f. Amande.

Amygdalinus, a, um, adj. D'amandier.

An, adv. Est-ce que? — conj. Ou, ou bien, si.

Anaglyphum, i, s. n. Ouvrage ciselé.

Ananias, æ, n. p. m. s. Ananie.

Anathema, atis, s. n. Anathème, offrande, don, excommunié.

Anathematizo, as, avi, atum, are, v. a. Anathématiser.

Anceps, pitis, adj. A deux tranchants.

Ancilla, æ, s. f. Servante.

Ancillula, æ, s. f. Petite servante.

Andronicus, i, n. p. m. s. Andronic.

Angelicus, a, um, adj. Angélique.

Angelus, i, s. m. Ange.

Ango, is, xi, gere, v. a. Presser, étrangler, suffoquer, tourmenter.

Angulus, i, s. m. Angle, coin.

Angustia, æ, s. f. Détresse, chagrin, misère.

Angustio, as, avi, atum, are, v. a Tourmenter.

Angustus, a, um, adj. Étroit.

Anima, æ, s. f. Ame, esprit, vie, personne.

Animadverto, is, ti, sum, ere, v. a. Voir, observer.

Animal, is, s. n. Animal.

Animantia, ium, s. n. pl. Les animaux.

Animus, i, s. m. Ame, esprit, cœur.

Anna, æ, n. p. f. s Anna.

Annales, ium, s. m pl. Annales.

Anniculus, a, um, adj. D'un an.

Anniversarium, ii, s. n. Anniversaire.

Annona, æ, s. f. Vivres, nourriture, provisions.

Annulus, i, s. m. Anneau.

Annumero, as, avi, atum, are. v. a. Compter.

Annuntio, as, avi, atum, are. v. a. Annoncer.

Annus, i, s. m. An, année.

Annuus, a, um, adj. Annuel.

Ansa, æ, s. f. Anse, lien, attache.

Ansula, æ, s. f. Petite anse, courroie, anneau.

Anté, adv. Avant, auparavant, jadis, d'abord.

Ante, prép. Devant, en présence, avant.

Anteà, adv. Auparavant, devant, avant.

Antecedo, is, cessi, cessum, ere, v. a. Précéder, aller devant.

Antequàm, adv. Avant que.

Anticipo, as, avi, atum, are, v. a. Anticiper, se hâter.

Antiochenus, a, um, adj. Habitant d'Antioche.

Antiochia, æ, n. p. f. s. Antioche.

Antiochus, i, n. p. m. s. Antiochus.

Antipater, tris, n. p. m. s. Antipater.

Antiquitùs, adv. Autrefois.
Antiquus, a, um, adj. Ancien, vieux.
Antrum, i, s. n. Antre, grotte.
Anus, ûs, s. f. Vieille femme.
Apamea, æ, n. p. f. s. Apamée.
Aperio, is, rui, ertum, ire, v. a. Ouvrir.
Apertè, adv. Ouvertement, publiquement.
Apex, icis, s. m. Sommet, accent.
Apis, is, s. f. Abeille.
Apollonius, ii, n. p. m. s. Apollonius.
Apparatus, ûs, s. m. Préparation, provision, appareil, armement.
Appareo, es, ui, ritum, ere, v. n. Paraître, apparaître, se faire voir.
Apparitor, oris, s. m. Garde.
Appello, as, avi, atum, are, v. a. Appeler, nommer.
Appendo, is, di, sum, ere, v. a. Peser, donner au poids, compter, suspendre, attacher.
Appetitus, ûs, s. m. Désir, convoitise.
Applico, as, avi, et *icui, atum*, et *icitum, are*, v. a. Appliquer, attacher, placer, mettre.
Appono, is, sui, situm, ere, v. a. Poser, placer, mettre auprès, devant, ajouter.
Apporto, as, avi, atum, are, v. a. Amener, porter.
Apprehendo, is, di, sum, ere, v. a. Prendre, saisir, arrêter.
Appropinquo, as, avi, atum, are, v. n. S'approcher, s'avancer, venir.
Appropio, as, avi, atum, are, v. n. S'approcher, s'avancer.
Apto, as, avi, atum, are, v. a. Ajuster, assortir.
Aptus, a, um, adj. Joint, habile, propre à, convenable.
Apud, prép. Chez, auprès, dans, parmi, devant.
Aqua, æ, s. f. Eau
Aquæductus, us s. m. Aqueduc.
Aquila, æ, s. f. Aigle.
Aquilo, onis, s. m. Aquilon, vent du nord-est, bise.
Ara, æ, s. f. Autel.
Arabia, æ, n. p. s. f. Arabie.
Aratiuncula, æ, s. f. Petit champ.
Arator, oris, s. m. Laboureur.
Aratrum, i, s. n. Charrue.
Arbella, æ, n. p. f. s. Arbelle.
Arbiter, tri, s. m. f. s. Arbitre.
Arbitrium, ii, s. n. Volonté, désir, jugement, décision.
Arbitror, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Penser, croire.
Arbor, oris, s. f. Arbre.
Arca, æ, s. f. Arche, caisse.
Arcanum, i, s. n. Mystère, secret.
Arcarius, ii, s. m. Caissier, trésorier.
Architectus, i, s. m. Architecte.
Arcto, as, avi, atum, are, v. a. Presser, serrer.
Arctus, a, um, adj. Etroit.
Arcus, ûs, s. m. Arc, arc-en-ciel.
Ardens, tis, adj. Ardent.
Ardeo, es, si, sum, dere, v. n. Bruler, être en feu.
Ardor, oris, s. m. Ardeur, chaleur.
Area, æ, s. f. Aire de la grange, rue, place publique.
Arefacio, is, feci, factum, cere, v. a. Sécher, dessécher.
Arena, æ, s. f. Sable, gravier.
Areo, es, ui, rere, v. n. Etre sec et aride.
Aresco, is, rui, ere, v. n. Devenir sec et aride.
Argentarius, ii, s. m. Banquier, trésorier.
Argenteus, i, s. m. Pièce d'argent.
Argenteus, a, um, adj. D'argent.
Argentum, i, s. n. Argent.
Argillosus, a, um, adj. Argileux, abondant en argile.
Argumentum, i, s. n. Argument, preuve, motif, raison.
Arguo, is, ui, utum, ere, v. a. Accuser, blâmer, reprendre, prouver, convaincre.
Arida, æ, s. f. La terre, en tant qu'elle est aride.
Ariditas, atis, s. f. Aridité, sécheresse.
Aridus, a, um, adj. Sec, aride.
Aries, etis, s. m. Bélier.
Ariolus, i, s. m. Devin.
Ariolor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Deviner, prédire.
Aristobulus, i, n. p. m. s. Aristobule.
Arma, orum, s. n pl Armes.
Armamentarium, ii, s. n. Arsenal.
Armatura, æ, s. f Armure.
Armenia, æ, n. p. f. s Arménie.
Armentum, i, s. n. Troupeau de gros bétail.
Armiger, eri, s. m. Ecuyer.
Armilla, æ, s. f. Bracelet.

Armo, as, avi, atum, are, v. a. armer, équiper.

Armus, i, s. m. Epaule.

Aro, as, avi, atum, are, v. a. Labourer, cultiver.

Aroma, tis, s. n. Aromate, parfum.

Arrhabo, onis, s. m. Arrhes, gages, nantissement.

Arripio, is, ui, reptum, pere, v. a. Prendre, ravir, saisir.

Arrogantia, æ, s. f. Arrogance, prétention.

Ars, artis, s. f. Art, profession.

Artaxerces, is, n. p. m. s. Artaxercès.

Artifex, icis, s. m. Ouvrier, artiste.

Articulus, i, s. m. Membre, article, moment, occasion favorable.

Arundo, inis, s. f. Roseau.

Arundinetum, i, s. n. Lieu où il croit des roseaux.

Arundineus, a, um, adj. De roseau.

Aruspex, icis, s. m. Aruspice, devin

Arvina, æ, s. f. Graisse.

Arx, arcis, s. f. Forteresse, citadelle, hauteur.

Asaia, æ, n. p. f. s. Asaïe.

Ascendo, is, di, sum, ere, v. a. et n. Monter, partir.

Ascensio, onis, s. f. Ascension.

Ascensor, oris, s. m. Qui monte, cavalier.

Ascensus, ûs, s. m. Montée.

Ascopera, æ, s. f. Flacon.

Ascribo, is, psi, ptum, ere, v. a. Mettre au nombre, inscrire.

Asellus, i, s. m. Anon.

Asia, æ, n. p. f. s. Asie.

Asianus, a, um, adj Asiatique.

Asina, æ, s. f. Anesse.

Asinus, i, s. m. Ane.

Asmodæus, i, n. p. m. s. Asmodée, démon de l'impureté.

Aspectus, ûs, s. m. Aspect, vue, regard.

Asper, a, um, adj. Raboteux, dur.

Asperè, adv. Durement, sévèrement.

Aspergo, is, si, sum, ere, v. a. Arroser, asperger.

Aspersio, onis, s. f. Aspersion.

Aspicio, is, pexi, pectum, cere, v. a. Voir, regarder.

Aspis, idis, s. f. Aspic.

Asporto, as, avi, atum, are, v. a. Transporter, emporter, emmener.

Assatura, æ, s. f. Roti, viande rôtie.

Assentior, iris, ensus sum, tiri, v. n. dép. Etre d'accord, consentir.

Assidæi, orum, n. p. m. plur. Assidéens.

Assideo, es, sedi, sessum, dere, v. a. Etre assis auprès, se tenir près, assister, secourir, être assidu.

Assuerus, i, n. p. m. s. Assuérus.

Assumo, is, sumpsi, sumptum, ere, v. a. Prendre.

Assurgo, is, rexi, rectum, ere, v. n. Croître, s'élever.

Assus, a, um, adj. Rôti.

Assyrius, a, um, adj. Assyrien.

Asto, as, astiti, astitum, are, v. n. Se présenter, être présent, être ou se tenir debout.

Astra, orum, s. n. pl. Astres.

Astringo, is, inxi, ictum, gere, v. a. Lier, serrer, engager, obliger.

Asylum, i, s. n. Asile, lieu de sûreté, refuge.

At, conj. Mais.

Athalia, æ, n. p. f. s. Athalie.

Athenienses, ium, n. p. m. plur. Athéniens.

Athenobius, ii. n. p. m. s. Athénobe.

Atque, conj. Et.

Atrium, ii, s. n. Vestibule, temple.

Atrociter, adv. Cruellement, violemment, durement.

Attalus, i, n. p. m. s. Attalus.

Attamen, adv. Cependant, mais.

Attendo, is, di, tentum, ere, v. n. Ecouter, être attentif, observer.

Attente, adv. Avec attention.

Attenuo, as, avi, atum, are, v. a. Diminuer, amoindrir, affaiblir.

Attero, is, trivi, tritum, ere, v. a. Briser, écraser, frapper.

Attestatio, onis, s. f. Attestation, témoignage.

Attingo, is, igi, tactum, ere, v. a. Toucher, atteindre, arriver à.

Attollo, is, ere, v. a. Lever, élever, soulever, relever.

Attondeo, es, di, onsum, dere, v. a. Tondre, couper.

Attraho, is, xi, ctum, ere, v. a. Tirer, attirer.

Attraxi, prét. d'*attraho*.

Attrecto, as, avi, atum, are, v. a. Toucher à.

Attributus, a, um, part. Attribué assigné.

Attuli, prét. d'*Affero*.

Auctor, oris, s. m. Auteur.

Auctoritas, atis, s. f. Autorité.

Audacia, æ, s. f. Audace, hardiesse.

Audacter, adv. Avec audace, fièrement.

Audeo, es, sus sum, dere, v. a. Oser, ne pas craindre, entreprendre.

Audio, is, ivi et ii, itum, dire, v. a. Ecouter, entendre.

Auditor, oris, s. m. Auditeur.

Auditus, ûs, s. m. L'ouïe.

Aufero, fers, abstuli, ablatum, auferre, v. a. Emporter, enlever, ôter, ravir.

Aufugio, is, fugi, itum, gere, v. n. Fuir de, s'enfuir.

Augeo, es, xi, ctum, ere, v. a. Augmenter.

Augmentum, i, s. n. Augmentation

Augur, uris, s. m. Augure, devin.

Augurium, ii, s. n. Augure, prédiction.

Auguror, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Augurer, deviner.

Aula, æ, s. f. Cour, palais.

Aura, æ, s. f. Vent doux.

Aureus, i, s. m. Pièce d'or.

Aureus, a, um, adj. D'or.

Auratus, a, um, adj. Doré.

Aureolus, a, um, adj. De couleur d'or, enrichi d'or.

Aurichalcum, i, s. m. Oripeau, sorte de laiton, clinquant.

Auricula, æ, s. f. Oreille, proprement le bout de l'oreille.

Auricularius, ii, s. m. Conseiller secret.

Aurifex, icis, s. m. Orfévre, ouvrier qui travaille sur l'or.

Auriga, æ, s. m. Conducteur de char, cocher.

Auris, is, s. f. Oreille.

Aurora, æ, s. f. Aurore.

Aurum, i, s. n. Or.

Ausculto, as, avi, atum, are, v. a. Ecouter, entendre.

Auster, tri, s. m. Sud, vent du midi.

Austerius, adv. Sévèrement.

Austeritas, atis, s. f. Sévérité.

Australis, le, adj. Austral, méridional, du midi.

Aut, conj. Ou, ou bien.

Autem, conj. Mais, or.

Auxiliarius, a, um, adj. Auxiliaire.

Auxiliator, oris, s. m. Protecteur, defenseur.

Auxilior, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Secourir.

Auxilium, ii, s. n. Secours.

Avaritia, æ, f. s. Avarice

Aversio, onis, s. f. Aversion.

Aversor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Haïr.

Averto, is, ti, sum, ere, v. a. Tourner d'un autre côté, détourner, changer.

Avis, is, s. f. Oiseau.

Avolo, as, avi, atum, are, v. n. S'envoler, disparaître.

Avunculus, i, s. m. Oncle.

Avus, i, s. m. Aïeul, grand-père.

Axa, æ, n. p. f. s. Axa.

Axis, is, s. m. Essieu, ais, planche.

Azarias, æ, n. p. m. s. Azarias.

Azymus, a, um, adj. Azyme, pain sans levain.

B.

Babylon, onis, n. p. f. s. Babylone.

Babylonia, æ, n. p. f. s. Babylonie, prov. de Babylone.

Babylonius, a, um. adj. Babylonien, de Babylone.

Bacchor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Se livrer à la fureur ou avec fureur, se déchaîner contre.

Baculus, i, s. m. Bâton.

Bajulus, i, s. m. Porteur, messager.

Balista, æ, s. f. Baliste, machine de guerre.

Balteum, i, s. n. et *Balteus, i*, s. m. Baudrier, ceinture.

Baptisma, atis, s. n. Ablution, immersion.

Baptismum, i. s. n. et *Baptismus, i*, s m. Baptême.

Baptizo, as, avi, atum, are, v. a Laver, baptiser.

Barathrum, i, s. n. Abîme.

Barba, æ, s. f. Barbe.

Barbarè, adv. Cruellement.

Barbarus, a, um, adj. Barbare, cruel, étranger.

Basilica, æ, s. f. Palais, temple.

Basis, is, s. f. Base, pied, soubassement, colonne.

Batus, i, s. m. Bath, mesure.

Bdellium, ii, s. n. Perle.

Beatitudo, inis, s. f. Bonheur, félicité, béatitude.

Beatus, a, um, adj. Heureux.

Bellator, oris, s. m. Guerrier.

Bellicosus, a, um, adj. Belliqueux, guerrier.

Bellicus, a, um, adj. De guerre.

Belligerator, oris, s. m. Belliqueux, guerrier.

Bellum, i, s. n. Guerre, combat.

Bellua, æ, s. f. Bête féroce.
Benè, adv. Bien, convenablement.
Benedico, is, xi, ctum, ere, v. a. et n. Bénir, louer.
Benedictio, onis, s. f. Bénédiction, louange.
Benedictus, a, um, part. de *Benedico*. Béni, bénit, loué, consacré.
Benefacio, is, feci, factum, cere, v. n. Faire du bien, combler de bienfaits.
Beneficium, ii, s. n. Bienfait, faveur, grâce.
Benignitas, atis, s. f. Bonté, douceur, bienveillance.
Benignus, a, um, adj. Bon.
Benignè, adv. Avec bonté.
Beryllus i, s. m. Béril, pierre précieuse.
Bestia, æ, s. f. Bête féroce, bête, animal.
Bethlehemites, æ, n. p. m. s. Bethléhémite.
Bethsames, is, n. p. f. s. Bethsames.
Bethsamitæ, arum, n. p. m. pl. Bethsamites.
Bethsura, æ, n. p. f. s. Bethsura.
Bethulia, æ, n. p. s. f. Béthulie.
Bibliotheca, æ, s. f. Bibliothèque.
Bibo, is, bibi, bitum, ere, v. a. Boire.
Biduum, i, s. n. Deux jours, espace de deux jours.
Biennium, ii, s. n. Deux ans. — *Biennio post*. Deux ans après.
Bini, æ, a, adj. Couple, paire, choses assemblées deux à deux.
Bis, adv. Deux fois.
Bitumen, inis, s. n. Bitume.
Bivium, ii, s. n. Fourche, bifurcation, lieu où deux chemins aboutissent.
Blandè, adv. Doucement, tendrement.
Blandior, iris, itus sum, iri, v. n. dép. Caresser, flatter, gagner.
Blandimentum, i, s. n. Caresse.
Blanditiæ, arum, s. f. pl. Caresses, flatterie.
Blasphemia, æ, s. f. Blasphème.
Blasphemo, as, avi, atum, are, v. a. Blasphémer.
Bonitas, atis, s. f. Bonté, douceur, bienveillance, tendresse.
Bonum, i, s. n. Bien, avantage.
Bonus, a, um, adj. Bon.
Boreas, æ, s. m. Borée, vent du nord.
Bos, bovis, s. m. et f. Bœuf, vache.
Botrus, i, s. m. Grappe de raisin
Brachium, ii, s. n. Bras.
Brevio, as, avi, atum, are, v. a. Abréger.
Brevis, m. et f. *e*, n. adj. Court, bref, concis.
Brevitas, atis, s. f. Brièveté.
Bruchus, i, s. m. Sauterelle.
Bubalus, i, s. m. Bubal, vache de Barbarie.
Bubo, onis, s. m. Hibou.
Bubulus, a, um, adj. De bœuf.
Buccella, æ, s. f. Petit morceau, bouchée.
Buccina, æ, s. f. Trompette.
Bulla, æ, s. f. Collier, bijou.
Burdo, onis, s. m. Mulet.
Butyrum, i, s. n. Beurre.
Byssinus, a, um, adj. De lin.
Byssus, i, s. f. Lin très-fin.

C.

Cabus, i, s. m. Mesure hébraïque.
Cacabus, i, s. m. Marmite.
Cacumen, inis, s. m. Sommet, cime, faîte.
Cadaver, eris, s. m. Cadavre.
Cado, is, cecidi, casum, ere, v. n. Tomber, périr, déchoir.
Cæcus, a, um, adj. Aveugle.
Cæcitas, atis, s. f. Cécité, aveuglement.
Cædes, is, s. f. Massacre, carnage.
Cædo, is, cecidi, cæsum, ere, v. a. Couper, frapper, massacrer, tuer.
Cælatura, æ, s. f. Gravure, ciselure.
Cælo, as, avi, atum, are, v. a Graver, ciseler.
Cæmentarius, ii, s. m. Maçon.
Cæmentum, i, s. n. Moellon.
Cæremonia, æ et *Cæremoniæ, arum*, s. f. Cérémonie, rit, observance religieuse.
Cæsaries, ei, s. f. Chevelure.
Cæterus, a, um, adj. autre, ce qui reste.
Calamitas, atis, s. f. Calamité, malheur.
Calamus, i, s. m. Canne, roseau.
Calcaneum, i, s. n. Talon.
Calceamentum, i, s. n. Chaussure.
Calcitro, as, avi, atum, are, v. n. Ruer, refuser d'obéir.
Calco, as, avi, atum, are, v. a. Fouler aux pieds, mépriser.
Calculus, i, s. m. Petit caillou, pierre.

Caldaria, æ, s. f. Chaudière.
Calefacio, *is*, *feci*, *factum*, *cere*, v. a. Chauffer, échauffer.
Calefio, *is*, *factus sum*, *fieri*, v. p. Être échauffé.
Calendæ, *arum*, s. f. plur. Calendes.
Calidus, *a*, *um*, adj. Chaud.
Caliga, æ, s. f. Bottine.
Caligo, *inis*, s. f. Obscurité, ténèbres, brouillard.
Caligo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Être sombre, couvert de ténèbres, être ébloui, s'aveugler.
Calix, *icis*, s. m. Coupe, calice.
Callidè, adv. Adroitement.
Callidus, *a*, *um*, adj. Rusé, adroit.
Callis, *is*, s. m. Sentier.
Calor, *oris*, s. m. Chaleur.
Calumnia, æ, s. f. Calomnie, fausse accusation.
Calumnior, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Calomnier, accuser faussement.
Calvaria, æ, s. f. Crâne, casque.
Calvitium, *ii*, s. n. Calvitie, perte des cheveux.
Calvus, *a*, *um*, adj. Chauve, rasé.
Calx, *cis*, s. f. Chaux.
Calx, *cis*, s. m. et f. Talon.
Camelus, *i*, s. m. Chameau
Camera, æ, s. f. Berceau, chambre, voûte.
Caminus, *i*, s. m. Fournaise, foyer, fourneau.
Campestris, m. et f. *tre*, n. adj. Des champs, champêtre.
Campus, *i*, s. m. Champ, plaine, campagne.
Camus, *i*, s. m. Mords.
Canalis, *is*, s. m. Canal, aqueduc, tuyau, conduit.
Cancelli, *orum*, s. m. plur. Barreaux, balustrade
Candelabrum, *i*, s. n. Candélabre, chandelier.
Candens, *tis*, adj. Éclatant de blancheur, blanc de feu.
Candidus, *a*, *um*, adj. Blanc.
Candor, *oris*, s. m. Blancheur, éblouissante candeur.
Cani, *orum*, s m. pl. Cheveux blancs.
Canis, *is*, s. m. et f. Chien, chienne.
Canistrum, *i*, s. n. Corbeille.
Canities, *ei*, s. f. Cheveux blancs, vieillesse.
Cano, *is*, *cecini*, *cantum*, *canere*, v. a. Chanter, sonner, publier.
Cantatrix, *icis*, s. f. Chanteuse.
Canthus, *i*, s. m. Bande de fer.
Canticum, *i*, s. n. Cantique, chant religieux.
Canto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Chanter, célébrer.
Cantor, *oris*, s. m. Chanteur.
Cantus, *ûs*, s. m. Chant.
Canus, *a*, *um*, adj. Blanchi de vieillesse.
Caper, *pri*, s. m. Bouc.
Capillus, *i*, s m. Cheveux, barbe, poil des animaux.
Capio, *is*, *cepi*, *captum*, *pere*, v. a. Prendre, surprendre.
Capitellum, *i*, s. n. Petite tête, chapiteau.
Capitium, *ii*, s. n. Ouverture supérieure de la tunique, capuce, cape.
Cappadocia, æ, n. p. f. s. Cappadoce.
Cappadox, *ocis*, adj. Cappadocien.
Capra, æ, s. f. Chèvre.
Caprea, æ, s. f. Chèvre sauvage, chevreuil.
Capsella, æ, s. f. Cassette, boîte.
Captivitas, *atis*, s. f. Captivité.
Captivo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Faire ou rendre captif.
Captivus, *a*, *um*, adj. Captif.
Captus, *a*, *um*, part. de *Capio*. Pris, surpris.
Capulus, *i*, s. m. Manche, garde d'épée.
Caput, *itis*, s. n. Tête, source, sommet, chef, origine.
Carbasinus, *a*, *um*, adj. De fin lin.
Carbo, *onis*, s. m. Charbon.
Carbunculus, *i*, s. m. Escarboucle, pierre precieuse.
Carcer, *eris*, s. m. Prison, cachot.
Cardo, *inis*, s. m. Gond, porte.
Carduus, *i*, s. m. Chardon, herbe.
Carectum, *i*, s. n. Lieu plein de glaieuls, de joncs.
Careo, *es*, *rui* ou *cassus sum rere*, v. n. Se priver, manquer de, être exempt de.
Caria, æ, n. p. f. s. Carie.
Carica, æ, s. f. Figue sauvage.
Carmelus, *i*, n. p. m, s. Carmel.
Carmen, *inis*, s. n. Poème, chant, poésie, division d'un poème.
Carnalis, m. et f., *le*, n. adj. De chair, charnel.
Carnifex, *icis*, s. m. Bourreau.
Caro, *nis*, s. f. Chair.
Carpentarius, s. m. Charpentier.
Carpentum, *i*, s. n. Carrosse.

Carpo, is, psi, ptum, ere, v. a. Cueillir, brouter, prendre, diminuer.

Cartallus, i, s. m. Corbeille, panier.

Caseus, i, s. m. Fromage.

Casia, æ, s. f. Romarin, cannelle.

Cassidile, is, s. n. Sac.

Cassis, is, s. f Casque.

Cassus, a, um, adj. Inutile.— *In cassum*, en vain.

Castellum, i, s. n. Camp retranché, fort, forteresse.

Castigatio, onis, s. f. Punition, correction.

Castigo, as, avi, atum, are, v. a. Châtier, punir.

Castra, orum, s. n. pl. Camp, tentes.

Castrametor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Asseoir, disposer un camp.

Castrum, i, s. n. Forteresse et tadelle.

Castitas, atis, s. f. Chasteté

Casus, ûs, s. m Hasard, mort, ruine. — *Casu*, par hasard.

Cataractæ, arum, s. f. pl. Cataractes, grande chute d'eau.

Catena, æ, s. f. Chaine.

Catenula, æ, s. f Chainette, boucle, petite chaine.

Caterva, æ, s. f. Foule, troupe de soldats.

Cathedra, æ, s. f. Siége, chaire où l'on enseigne.

Catulus, i, s. m. Petit animal, petit chien.

Cauda, æ, s. f. Queue.

Caulæ, arum, s. f. pl. Bergerie, bercail.

Causa, æ, s. f. Cause, motif.

Causor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Prendre un prétexte, accuser.

Cautè, adv. Avec prudence.

Caveo, es, cavi, cautum, vere, v. a. et n. Prendre garde, ses mesures, préserver, veiller a.

Caverna, æ, s. f. Caverne, tanière, antre.

Cavus, a, um, adj. Creux.

Cecini, prét. de *Cano*.

Cedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. Se retirer, fuir, céder, passer, venir, arriver, s'en aller,

Cedron, onis, n. p. m. s. Cédron.

Cedrinus, a, um, adj. De cèdre.

Cedrus, i, s. f. Cèdre.

Celeber et *Celebris*, m. et f. *re*, n. adj. Célèbre. Comp. *Celebrior*, *us*. Sup. *Celeberrimus*, *a*, *um*.

Celebritas, atis, s. f. Célébrité, solennité, renommée.

Celebro, as, avi, atum, are, v. a. Célebrer, louer, honorer, solenniser.

Celer et *Celeris*, m. et f. *re*, n. adj. Vif, alerte.

Celeriter, adv. Promptement.

Cellarium, ii, s. n. Cellier.

Celo, as, avi, atum, are, v. a. Cacher, faire mystère.

Cendebæus, i, n. p. m. s. Cendébée.

Census, ûs, s. m. Cens et rentes, dénombrement.

Centum, indéc. Cent.

Centenarius, a, um, adj. Centenaire, de cent.

Centenus, a, um, adj. Cent.

Centesimus, a, um, adj. Centième

Centuplico, as, avi, atum, are, v. Centupler.

Centuplus, a, um, adj Centuple.

Centuria, æ, s. f. Centurie, compagnie de cent hommes.

Centurio, onis, s. m. Centurion.

Cepe, s. n. indéc. Oignon.

Cera, æ, s. f. Cire.

Cerno, is, crevi, cretum, ere, v. a. Voir, regarder, apercevoir.

Certamen, inis, s. n. Combat, bataille, lutte.

Certatim, adv A l'envi.

Certè, Certissimè, adv. Certainement, assurément.

Certo, as, avi, atum, are, v. a. Combattre.

Certus, a, um, adj. Certain, sûr.

Cervix, icis, s. f. Cou, tête.

Cervus, i, s. m. Cerf.

Cessi, prét. de *cedo*.

Cessio, onis, s. f. Cession, transport.

Cesso, as, avi, atum, are, v. n. Cesser, négliger, se désister, s'éloigner, cesser d'agir, se reposer.

Cete, s. n. pl. Baleines.

Chaldæi, orum, n. p. pl. Chaldéens.

Chananæus, a, um, adj. Chananéen.

Charitas, atis, s. f. Charité.

Charus, a, um, adj. Cher, chéri.

Cherub et *Cherubim*, indéc. Chérubins. *Chérubim* est le pluriel hebreu.

Chirographum, i, s. n. Billet, écrit signé de la propre main.

Chlamys, idis, s. f. Chlamyde, manteau.

Chorus, i, s. m. Chœur, assemblée.
Christus, i, s. m. Oint d'huile sainte, sacré, Christ.
Chrysolithus, i, s. m, Chrysolithe.
Cibarium, ii, s. n. Aliment.
Cibo, as, avi, atum, are, v. a. Nourrir.
Cibus, i, s. m. Aliment, nourriture.
Cicatrix, icis, s. f. Cicatrice.
Cicer, eris, s. m. Pois chiche.
Cidaris, is, s. f. Mitre, bonnet, turban.
Cilicia, æ, n. p. f. s. Cilicie.
Cilicinus, a, um, adj. Tissu de poil de chevres.
Cilicium, ii, s. n. Cilice.
Cincinnus, i, s. m. Boucle de cheveux.
Cingo, is, xi, nctum, ere, v. a. Ceindre, couvrir, environner.
Cingulum, i, s. n. Ceinture.
Cinis, eris, s. m. Cendre.
Cinnamomum, i, s. n. Cannelle, cinnamome.
Cinyra, æ, s. f. Instrument de musique pour les funérailles.
Circà, adv. Aux environs, à l'entour.
Circa, prép. Autour. environ.
Circiter, adv. Environ.
Circuitus, ûs, s. m. Circuit. tour, enceinte.
Circulus, i, s. m. Cercle. rond.
Circum, prép. Autour, auprès.
Circumago, is, egi, actum, ere, v. a. Faire tourner autour.
Circumcido, is, di, isum, ere, v. a. Circoncire.
Circumcisio, onis, s. f. Circoncision.
Circumdo, as, dedi, datum, are, v. a. Entourer, envelopper, investir, mettre autour.
Circumduco, *is*, *duxi, ctum, ere*, v. a. Conduire, mener autour.
Circumegi, prét. de *circumago*.
Circumeo, is, ivi, itum, ire, v. a. Faire le tour, parcourir.
Circumfero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Porter çà et là, à l'entour de côté et d'autre.
Circumfusus, a, um. Enveloppé, répandu autour.
Circumligatus, a, um, part. Lié autour, entouré, serré.
Circumplexus, part. de *circumplector, eris, exus sum, ecti*, v. a. dép. Embrasser, entourer.
Circumposui prét. de *circumpono, is, posui, situm, ere*, v. a. Placer autour, environner.
Circumsedeo, es, sedis, essum, dere, v. a. Assiéger, être campé autour, entourer.
Circumseptus, part. de *circumsepio, is, sepi, septum, pere*, v. a. Entourer, enclore.
Circumspicio, is, pexi, spectum, cere, v. a. Jeter les yeux de tous côtés. regarder autour de soi.
Circumsto, as, steti, statum, are, v. a. Se tenir autour, environner, garder, entourer.
Circumvenio, is, veni, ventum, nire, v. a. Envelopper, attaquer, tromper, opprimer.
Cisterna, æ, s. f. Citerne.
Civis, is, s. m. Citoyen.
Civitas, atis, s. f. Ville, cité
Clades, is, s. f. Désastre, calamité.
Clam, prép. A l'insu, furtivement.
Clam, adv. Secrètement.
Clamo, as, avi, atum, are, v. a. Crier, invoquer, publier.
Clamor, oris, s. m. Clameur, cri.
Clango, is, nxi, ere, v. n. Faire retentir, sonner.
Clangor, oris, s. m. Son, cri.
Clare, adv. Clairement.
Claritas, atis, s. f. Réputation, gloire, célébrité, sonorité.
Clarius, adv. comparatif de *claré*. Plus clairement.
Clarus, a, um, adj. Clair.
Classis, is, s. f. Flotte, armée.
Claudico, as, avi, atum, are, v. n. Etre boiteux, défectueux.
Claudo, is, si, usum, ere, v. a. Fermer, déterminer.
Claudus, a, um, adj. Boiteux.
Clausus, a, um, part. de *Claudo*.
Clavis, is, s. f. Clef.
Clavus, i, s. m. Clou, cheville.
Clementer, adv. Doucement.
Cleopatra, æ, n. p. f. s. Cléopâtre.
Clibanus, i, s. m. Four.
Clivus, i, s. m. Colline, hauteur, pente d'une colline.
Clypeus, i, s. m. Bouclier.
Coacervo, as, avi, atum, are, v. a. Amasser, amonceler.
Coæquo, as, avi, atum, are, v. a. Egaler, unir, égaliser, rendre égal.
Coapto, as, avi, atum, are, v. a Assujettir, adapter. attacher, unir.
Coarcto, as, avi, atum, are, v. a. Mettre à l'étroit, resserrer, réduire.

Coccineus, *a*, *um*, adj. Ecarlate.
Coccinum, *i*, s. n. Habit d'écarlate.
Coccum, *i*, n. et *Coccus*, *i*, s. m. La graine qui sert à teindre en écarlate et l'arbrisseau qui la porte.
Coctio, *onis*, s. f. Coction, action de faire cuire.
Coctus, *a*, *um*, part. de *coquo*.
Cocus, *i*, et mieux *coquus*, *i*, s. m. Cuisinier.
Cælestis, m. et f., *e*, n. adj. Céleste, du ciel, divin.
Cælesyria, *æ*, n. p. s. f. Célésyrie.
Cælum, *i*, s. n. Ciel. pl. *Cæli*, *cælorum*, m. pl. Cieux, le firmament.
Coemptio, *onis*, s. f. Coemption, achat réciproque ou commun, levée.
Cæna, *æ*, s. f. Souper, festin.
Cænaculum, *i*, s. n. Salle à manger, les plus hautes chambres, chambre.
Cæno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Souper, prendre son repas du soir.
Coeo, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, v. n. Aller ensemble, se réunir, s'associer.
Cœpi, *cœpisti*, *cœpisse*, v. a. défect. Commencer.
Coercitus, *a*, *um*, part. de *Coerceo*. Forcé, serré, retenu.
Cœtus, *ûs*, s. m. Assemblée, compagnie, troupes, réunion d'hommes.
Cogitatio, *onis*, s. f. Pensée, réflexion, avis, projet, résolution.
Cogito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Penser, réfléchir, concevoir.
Cognatio, *onis*, s. f. Parenté.
Cognatus, *a*, *um*, adj. Parent par les femmes, allié, proche voisin.
Cognomen, *inis*, s. n. et
Cognomentum, *i*, s. n. Surnom.
Cognomino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Surnommer.
Cognosco, *is*, *novi*, *nitum*, *ere*, v. a. Connaître, savoir, considérer, prouver, apprendre, être informé.
Cogo, *is*, *egi*, *actum*, *ere*, v. a. pousser avec effort, forcer, assembler, ramasser, resserrer.
Cohæreo, *es*, *si*, *sum*, *rere*, v. n. Être uni, former un tout.
Cohibeo, *es*, *bui*, *bitum*, *bere*, v. a. Contenir, arrêter, enfermer, modérer, réprimer, repousser.
Cohors, *tis*, s. f. Cohorte, compagnie de soldats
Cohorto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a., et *cohortor*, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Exhorter, encourager, animer à.
Coinquinatio, *onis*, s. f. Souillure.
Conquino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Souiller, violer, infecter.
Collabor, *eris*, *lapsus sum*, *bi*, v. dép. Tomber.
Collactaneus, *a*, *um*, adj. Nourri du même lait, frère ou sœur de lait.
Collatio, *onis*, s. f. Collecte.
Collatus, *a*, *um*, part. de *Confero*.
Collaudo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Louer, combler de louanges.
Collecta, *æ*, s. f. Récolte, reunion, assemblée pour prier.
Collectio, *onis*, s. f. Amas, collection, assemblage recueil.
Collido, *is*, *si*, *sum*, *dere*, v. a. Heurter, froisser l'un contre l'autre.
Colligo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Lier, attacher ensemble.
Colligo, *is*, *egi*, *lectum*, *gere*, v. a. Ramasser, recueillir, rassembler,
Collis, *is*, s. f. Colline, coteau.
Collisio, *onis*, s. f. Choc, collision.
Colloco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a Placer, poser, poster, aposter.
Colloquium, *ii*, s. n. Entretien.
Colloquor, *eris*, *cutus sum*, *qui*, v. n. dép. Conférer, s'aboucher, s'entretenir, avoir une entrevue.
Collum, *i*, s. n. Cou.
Collyrida, *æ*, s. f. Beignet, rissole, gâteau.
Colo, *is*, *ui*, *cultum*, *lere*, v. a. Honorer, adorer, cultiver, habiter.
Colocynthis, *idis*, s. f. Coloquinte, courge sauvage.
Colonia, *æ*, s. f. Colonie.
Colonus, *i*, s. m. Laboureur, colon, fermier, habitant.
Color, *oris*, s. m. Couleur.
Coluber, *bri*, s. m. Couleuvre, serpent.
Columba, *æ*, s. f. Colombe, pigeon, et le plus souvent pigeon femelle.
Columna, *æ*, s. f. Colonne, pilier.
Coma, *æ*, s. f. Chevelure.
Comburo, *is*, *ussi*, *ustum*, *urere*, v. a. Brûler en entier.
Combustio, *onis*, s. f. Combustion, incendie.
Comedo, *dis* ou *comes*, *edit* ou *comest*, *medi*, *esum* ou *estum*, *esse* ou *edere*, v. a. Manger, dévorer.
Comes, *itis*, s. m. et f. Compagnon, qui accompagne, compagne.
Comessatio, *onis*, s. f. Repas hors des temps ordinaires, débauche.
Cominùs, adv. De près, aussitôt.
Comitatus, *ûs*, s. m. Suite, escorte, compagnie, cortége.

Comitor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Accompagner, suivre.

Commaculo, as, avi, atum, are, v. a. Souiller, tacher.

Commendo, as, avi, atum, are, v. a. Déposer, confier, recommander, louer, faire valoir, vanter.

Commentarius, ii, s. m. Registre, mémorial, commentaire.

Commeo, as, avi, atum, are, v. n. Aller et venir, passer et repasser.

Commereo, es, rui, ritum, rere, v. a. Mériter, se rendre digne.

Comminor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Menacer, faire de grandes menaces.

Comminuo, uis, ui, utum, uere, v. a. Briser, diminuer, écraser.

Commisceo, es, cui, mistum ou *mixtum, scere,* v. a. Mêler ensemble, mélanger.

Committo, is, si, ssum, tere, v. a. Envoyer, jeter ensemble, joindre, mettre aux prises, commettre, confier, comparer, commencer.

Commixtim, adv. Pêle-mêle, confusément, à la fois.

Commodo, as, avi, atum, are, v. a. Accommoder, ajuster, prêter, aider, adapter, fournir.

Commodum, i, s. n. Avantage.

Commodiùs, adv. comp. de *commode.* Plus à propos.

Commoneo, es, nui, itum, ere, v. a. Faire souvenir, rappeler, avertir, remontrer.

Commonitio, onis, s. f. Avertissement, rappel.

Commoror, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Rester, s'arrêter, tarder.

Commotio, onis, s. f. Agitation, trouble, émotion.

Commoveo, es, movi, motum, ere, v. a. Emouvoir, ébranler, exciter.

Communis, m. et f., *e,* n. adj. Commun, ordinaire, vulgaire.

Communiter, adv. En commun, ensemble, en général.

Commutatio, onis, s. f. Mutation, changement.

Commuto, as, avi, atum, are, v. a. Changer, échanger.

Compago, inis, s. f. Lien, assemblage, jointure.

Compar, aris, adj. de tout genre. Pareil, égal, compagnon.

Compareo, es, rui, rere, v. n. Paraître, se présenter.

Comparo, as, avi, atum, are, v. a. Apprêter, disposer, comparer.

Compello, is, puli, pulsum, ere, v. a. Chasser ensemble, rassembler, contraindre, pousser, forcer.

Compendium, ii, s. n. Epargne, abrégé.

Comperio, is, peri, pertum, ire, v. a. Découvrir, savoir certainement.

Compes, edis, s. f. Chaîne, lien, fers qu'on met aux pieds.

Compesco, is, cui, cere, v. a. Apaiser, arrêter, réprimer.

Compegi, prét. de *Compingo, is, pegi, pactum, gere,* v. a. Pousser avec violence, assembler, lier, unir.

Competo, is, ivi, itum, ere, v. n. Convenir, être propre à.

Compitum, i, s. n. Carrefour.

Complaceo, es, cui, ou *itus sum, itum, cere,* v. n. Plaire.

Complano, as, avi, atum, are, v. a. Aplanir, achever.

Complector, eris, exus sum, ecti, v. a dép. Environner, embrasser, contenir, prendre avec les mains.

Compleo, es, plevi, pletum, ere, v. a. Remplir, accomplir, achever.

Completus, a, um, part. de *Compleo,* Rempli, complété.

Complodo, is, si, sum, dere, v. a. Frapper l'un contre l'autre, battre des mains en signe d'approbation ou de colère, applaudir.

Compono, is, sui, situm, nere, v. a. Composer, arranger, mettre ensemble, préparer, faire, régler.

Comporto, as, avi, atum, are, v. a. Porter ensemble, transporter, voiturer, amasser, réunir.

Compositio, onis, s. f. Composition, préparation.

Comprehendo, is, di, sum, dere, v. a. Prendre, saisir, embrasser, contenir, trouver, surprendre.

Comprobo, as, avi, atum, are, v. a. Approuver, agréer, confirmer, certifier, reconnaître pour bon ou vrai.

Compuli, prét. de *compello.*

Computo, as, avi, atum, are, v. a. Compter, mettre en ligne de compte, calculer, supputer.

Computresco, is, trui, ere, v. n. Se putréfier, se corrompre.

Conatus, ûs, s. m. Effort, dessein, inclination, entreprise.

Concaptivus, a, um, adj. Compagnon de captivité.

Concatenatus, a, um, adj. Chargé de fers avec un autre, enchaîné.

Concedo, is, essi, essum, ere, v. a. Accorder, faire une concession.

Conceptus, ûs, s. f. Conception, pensée, progéniture.

Concertatio, onis, s. f. Combat, débat, discussion, dispute.

Concessio, onis, s. f. Concession cession, action d'accorder.

Concha, æ, s. f. Conque, vase en coquillage, coquille.

Concido, is, cidi, sum, ere, v. a. Couper, détruire, annuler, casser.

Concido, is, cidi, ere, v. n. Tomber, s'abattre, défaillir.

Concilium, ii, s. n. Assemblage, assemblée, salle de conseil.

Concinno, as, avi, atum are, v. a. Orner, préparer.

Concino, is, nui, centum, nere, v. n. Chanter avec ou en partie, être d'accord en chantant.

Concio, onis, s. f. Assemblée, auditoire, harangue, discours.

Concipio, is, cepi, ceptum, pere, v. a. Prendre ensemble, recevoir, concevoir, comprendre.

Concisior, comp. de *concisus, a, um.* adj. Concis, pressé.

Concito, as, avi, atum, are, v. a. Exciter, provoquer.

Concitus, a, um, part. de *concieo.* Précipité, agité, pressé.

Conclumo, as, avi, are, v. n. Crier plusieurs ensemble.

Conclave, is, s. n. Chambre, cabinet, salle.

Concludo, is, sum, ere, v. a. Enfermer, boucher, resserrer, conclure, terminer, comprendre, finir.

Concordia, æ, s. f. Concorde, union, bonne intelligence.

Concremo, as, avi, atum, are, v. a. Brûler. mettre en feu.

Concrepo, as, pui, pitum, are, v. n. Craqueter, faire résonner, retentir, déclamer, brûler.

Concubina, æ, s. f. Concubine.

Conculco, as, avi, atum, are, v. a. Fouler aux pieds, opprimer.

Concupiscentia, æ, s. f. Concupiscence, désir, convoitise.

Concupiscibilis, m. et f., *e,* n. adj. Désirable.

Concupisco et *Concupio, is, pivi* ou *pii, pitum, scere,* v. a. Désirer ardemment, brûler de, convoiter.

Concurro, is, curri, cursum, rere, v. n. Accourir, venir en foule de toute part, en venir aux mains.

Concussus, a, um, part. de *concutio, is, cussi, ssum, tere,* v. a. Frapper, ébranler.

Condemnatio, onis, s. f. Condamnation, blâme, désapprobation.

Condemno, as, avi, atum, are, v. a. Condamner, blâmer.

Condensus, a, um, adj. Epais, touffu, compacte, serré.—*Condensa,* lieux sombres.

Condico, is, xi, ctum, cere, v. a. Convenir, s'engager réciproquement, publier, signifier.

Condictum, i, s. m. Promesse mutuelle, parole donnée.

Condignus, a, um, adj. Digne.

Condition, onis, s. f. Condition.

Condo, is, didi, ditum, ere, v. a. Cacher, enterrer, fonder.

Conduco, is, xi, ctum, ere, v. a. Conduire ensemble, louer, prendre a louage, à bail, à ferme.

Confectus, a, um, part. de *conficio.*

Confero, fers, tuli, collatum, ferre, v. a. Porter, amasser, fournir, conférer, donner.

Confessio, onis, s. f. Aveu, confession, reconnaissance, attestation.

Confestim, adv. Sur-le-champ, aussitôt, à l'instant même.

Conficio, is, feci, fectum, cere, v. a. Faire avec ou ensemble, confectionner, exténuer, finir, expédier consumer, exterminer.

Confidenter, adv. Avec confiance, hardiment, résolument, sans crainte.

Confido, is, idi, isus sum, ere, v. n. Se confier, avoir confiance.

Configo, is, xi, xum, ere, v. a. Percer, clouer ensemble, ficher.

Confinis, m. et f., *e,* n. adj. Limitrophe, ou sur les confins, voisin.

Confinium, ii, s. n. Confins, frontières, limite, voisinage.

Confinxi, prét de *confingo, is, xi, ictum, gere,* v. a. Inventer. Bâtir, composer, inventer.

Confirmo, as, avi, atum, are, v. a. Confirmer, affermir, assurer, fortifier, persuader, affirmer.

Confiteor, eris, fessus sum, teri, v. a. dép. Avouer, confesser.

Confixi, prét. de *configo.*

Conflatilis, m. et f., *e,* n. adj. De fonte, jeté en fonte, fait en métal fondu.

Conflo, as, avi, atum, are, v. a. Fondre, souffler ensemble, allumer, forger, former.

Confluo, is, fluxi, xum, uere, v. n. Venir en foule, couler ensemble.

Confodio, is, fodi, fossum, dere, v. a. Percer, cribler de coups.

Conforto, as, avi, atum, are, v. a. Fortifier, animer, encourager.

Confringo, is, fregi, fractum, ere, v. a. Briser, mettre en pièces.

Confugio, is, gi, itum, gere, v. n. Fuir, se réfugier, recourir

Confugium, ii, s. n. Refuge.

Confundo, is, fudi, sum, ere, v. a. Confondre, troubler.

Confusio, onis, s. f. Confusion.

Confusus, a, um, part. de *confundo*.

Congemino, as, avi, atum, are, v. a. Associer, redoubler.

Conglobatus, a, um, part. de *conglobo*. Amassé, entassé en rond.

Conglutinatus, a, um, part. de *conglutino*. Cloué, uni.

Congratulor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Féliciter, se réjouir.

Congredior, eris, gressus sum, gredi, v. n. dép. Aborder, combattre, s'assembler, se rencontrer.

Congregatio, onis, s. f. Foule, réunion, association, société.

Congrego, as, avi, atum, are, v. a. Rassembler, réunir.

Congressio, onis, s. f. Abord, approche, combat, rencontre.

Congressus, ûs, s. m. Voy. *Congressio*.

Congruo, is, ere, v. n. Aller de compagnie, convenir, se réunir.

Congruus, a, um, adj. Convenable, conforme, assorti.

Congyro, as, are, v. n. Tourner ensemble, autour.

Conjector, oris, s. m. Devin.

Conjicio, is, jeci, jectum, cere, v. a. Jeter, lancer, rejeter, interpréter, deviner, mettre ensemble.

Conjugalis, m. et f., *e*, n. adj. Conjugal.

Conjugium, ii, s. n. Mariage.

Conjunctio, onis, s. f. Union

Conjungo, is, nxi, nctum, ere, v. a. Joindre, unir par alliance, réunir.

Conjuratio, onis, s. f. Conjuration, complot.

Conjuro, as, avi, atum, are, v. a. et n. Conjurer, comploter, s'unir, s'obliger par serment.

Conjux, ugis, s. m. et f. L'époux ou l'épouse.

Connecto, is, nexui, exum, ere, v. a. Lier, attacher, unir, joindre.

Connubium, ii, s. n. Droit d'alliance, mariage.

Conopeum, i, s. n. Rideau, tente, pavillon, tenture.

Conor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. S'efforcer, tenter.

Conquassatus, a, um, part. de *conquasso*. Brisé, ébranlé.

Conqueror, eris, questus sum, eri, v. n. dép. Se plaindre vivement.

Conquiesco, is, quievi, scere, v. a. Se reposer, se calmer, s'arrêter.

Conquiro, is, sivi, situm, rere, v. a. Chercher avec soin.

Consanguineus, a, um, adj. De même sang, de même race, cousin ou allié, parent.

Conscendo, is, di, sum, ere, v. a. et n. Monter, s'élever.

Conscientia, æ, s. f. Conscience.

Conscindo, is, idi, scissum, ere, v. a. Déchirer, mettre en pieces.

Conscissus, part. de *conscindo*.

Conscius, a, um, adj. Confident, complice, coupable, qui a la conscience de.

Conscribo, is, psi, ptum, ere, v. a. Ecrire, dessiner, enrôler, rédiger, enregistrer.

Conscriptio, onis, s. f. Ecrit, traité, conscription, rédaction.

Consecratio, onis, s. f. Consécration, accomplissement d'un vœu.

Consecro, as, avi, atum, are, v. a. Consacrer, vouer.

Consecutus, part de *consequor*.

Consedeo, Considco, et *consido, es, di, sessum, dere*, v. n. S'asseoir, s'affaisser, s'arrêter.

Consenesco, is, nui, scere, v. n. Vieillir, devenir vieux, dépérir.

Consentio, is, si, sum, tire, v. n. Etre du même sentiment, convenir, consentir, être d'intelligence avec.

Consenui, prét. de *consenesco*.

Consequenter, adv. Conséquemment, avec raison.

Consequor, eris, cutus sum, qui, v. a. dép. Suivre, poursuivre, atteindre, obtenir, acquérir.

Conservo, as, avi, atum, are, v. a. Conserver, observer, respecter.

Considero, as, avi, atum, are, v. a. Considérer, observer, regarder.

Consiliarius, *ii*, s. m. Conseiller.
Consiliator, *oris*, s. m. Conseiller, complice.
Consilium, *ii*, s. n. Conseil, avis, résolution, projet.
Consimilis, m. et f., *le*, n. adj. Semblable, pareil.
Consisto, *is*, *stiti*, *stitum*, *ere*, v. n. Se tenir de bout, être ferme, séjourner, consister dans
Consistorium, *ii*, s. n. Salle du conseil, antichambre.
Consitus, *a*, *um*, part. de *consero*. Planté, ensemencé.
Consobrina, *æ*, s. f. Cousine germaine du côté maternel.
Consobrinus, *i*, s. m. Cousin germain du côté maternel.
Consocio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Associer, joindre, unir.
Consolator, *oris*, s. m. Consolateur, qui console.
Consolor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Consoler, rassurer.
Consors, *tis*, adj. Compagnon, associé, collègue, parent.
Consortium, *ii*, s. n. Société, communauté, sympathie, participation.
Conspectus, *ûs*, s. m. Aspect, regard, présence, aperçu, vue.
Conspergo, *is*, *si*, *sum*, *ere*, v. a. Répandre, arroser, baigner.
Conspersus, *a*, *um*, part. de *conspergo*.
Conspicio, *is*, *pexi*, *pectum*, *picere*, v. a. Voir, apercevoir.
Constanter, adv. Constamment, avec fermeté.
Constantia, *æ*, s. f. Constance.
Consternatus, *a*, *um*, part. de *consterno*, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Consterner, épouvanter, troubler, effrayer. *Consternari animo* : Etre saisi de frayeur.
Constipatus, *a*, *um*, part. de *constipo*. Pressé, serré.
Constituo, *is*, *tui*, *tutum*, *ere*, v. a. Etablir, placer, élever, imposer.
Constitutum, *i*, s. n. Convention, réglement, prescription, loi, décret.
Consto, *as*, *stiti*, *statum* et *stitum*, *are*, v. n. Etre constant, inébranlable, être debout avec un autre, s'accorder, être, exister, consister, être visible, coûter.
Constringo, *is*, *nxi*, *strictum*, *ere*, v. a. Serrer, lier.
Construo, *is*, *xi*, *ctum*, *ere*, v. a. Elever, bâtir, entasser, construire.
Consuesco, *is*, *evi*, et *suetus sum*, *suetum*, *scere*, v. Avoir coutume.
Consuetudo, *inis*, s. f. Coutume, usage, habitude, intimité, amitié.
Consuetus, *a*, *um*, part. de *Consuesco*. Accoutumé, habituel.
Consuevi, prét. de *consuesco*.
Consummatio, *onis*, s. f. Consommation, fin, ruine, achèvement.
Consummo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Faire une somme, un total; consommer, achever, accomplir.
Consumo, *is*, *sumpsi*, *sumptum*, *ere*, v. a. Consumer, anéantir, dévorer, détruire, employer.
Consumpsi, prét. de *consumo*.
Consumptio, *onis*, s. f. Ruine, destruction.
Consuo, *is*, *sui*, *sutum*, *uere*, v. a. Coudre avec ou ensemble.
Consurgo, *is*, *rrexi*, *rrectum*, *ere*, v. n. Se lever avec ou ensemble, s'élever, croître, se soulever.
Consutus, *a*, *um*, part. de *consuo*.
Contaminatio, *onis*, s. f. Souillure, maladie.
Contamino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Toucher avec des mains sales, souiller.
Contectus, *a*, *um*, part. de *contego*. Couvert.
Contemno, *is*, *psi*, *ptum*, *ere*, v. a. Mépriser, dédaigner.
Contemplatio, *onis*, s. f. Contemplation, vue, méditation.
Contemplor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Contempler, regarder attentivement, réfléchir.
Contempsi, part. de *contemno*.
Contemptus, *ûs*, s. m. Mépris.
Contendo, *is*, *di*, *sum*, *tum*, *ere*, v. a. et n. Ceindre, étendre, lancer avec effort, combattre, débattre, disputer, aller à, tendre à.
Contenebratus, *a*, *um*, part. de *contenebro*. Etre couvert de ténèbres.
Contentio, *onis*, s. f. Contention, contestation, combat.
Contentus, *a*, *um*, adj. Content.
Contero, *is*, *trivi*, *tritum*, *ere*, v. a. Broyer, briser, écraser, user en frottant, mépriser, perdre.
Conterritus, *a*, *um*, part. de *conterreo*. Effrayé.
Contestor, *aris*, *atus sum*, *ari*,

v. n. dép. Prendre à témoin, attester, certifier, protester.

Contextus, a, um, part. de *contexo*. Tissu, couvert.

Conticesco, is, ere, v. n. Se taire ensemble, cesser de parler.

Contigi, prét. de *contingo*.

Continens, tis, adj. Continent, qui s'abstient.

Continentia, æ, s. f. Continence, modération, retenue.

Continco, es, nui, ntum, ere, v. a. Contenir, renfermer, maintenir, retenir, arrêter.

Contingo, is, tigi, tactum, ere, v. a. Toucher, atteindre, être contigu, arriver. *Contingit*, imp. Il arrive.—*Contigit mihi* : Il m'est arrivé.

Continuò, adv. Sur-le-champ, incontinent.

Continuus, a, um, adj. Continuel. — *Continuum biduum, triduum*. Deux jours, trois jours de suite.

Contrà, adv. et *Contra*, prép. Contre, vis-à-vis, devant, le long, au contraire.

Contradico, is, xi, ctum, ere, v. n. Contredire, dire le contraire, objecter, réfuter.

Contradictio, onis, s. f. Contradiction, opposition.

Contraeo, is, ire, v. n. Contredire, aller à l'encontre.

Contraho, is, xi, ctum, ere, v. a. Serrer, retirer, rassembler, recueillir, abréger.

Contrarius, a, um, adj. Contraire. adversaire.

Contraxi, prét. de *contraho*.

Contrecto, as, are, v. a. Toucher, manier.

Contremisco, is, scere, et *Contremo, is, mui, mere*, v. n. et a. Trembler, craindre, chanceler.

Contremui, prét. de *contremo*.

Contribulis, m. et f., *le*, n. adj. Qui est de la même tribu.

Contristo, as, avi, atum, are, v. a. Contrister, affliger.

Contritio, onis, s. f. Contrition, repentir.

Contuli, prét. de *confero*.

Contumelia, æ, s. f. Outrage, affront, injure.

Contundo, is, tudi, tusum, dere, v. a. Piler, écraser, réprimer, abattre.

Contudi, prét. de *contundo*.

Conturbatio, onis, s. f. Trouble, agitation.

Conturbo, as, avi, atum, are, v. a. Troubler, effrayer.

Contusus, part. de *contundo*.

Contus, i, s. m. Hallebarde, longue peche, croc.

Convaleo, es, lui, lere, et *Convalesco, is, ere*, v. n. Se fortifier, se rétablir, croître.

Convallis, is, s. f. Vallée dominée de tout côté.

Convenio, is, veni, ventum, nire, v. n. S'assembler. convenir.

Conventio, onis, s. f. Convention, traité.

Conventus, ûs, s. m. Assemblée, concours, convention, pacte.

Conversor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Vivre avec, converser.

Converto, is, ti, sum, tere, v. a. Tourner, changer, retourner, renverser. — *In fugam*, 'senfuir.

Convictus, a, um. part. de *convinco*. Convaincu.

Convivium, ii, s. n. Festin, repas.

Convolo, as, avi, atum, are, v. n. Voler ensemble, accourir.

Convulsus, a, um. part. de *convello*. Renversé, bouleversé.

Cooperio, is, perui, pertum, ire, v. a. Couvrir entièrement.

Cophinus, i, s. m. Panier, corbeille.

Copia, æ, s. f. Abondance, pouvoir, puissance, liberté.

Copiæ, arum, s. f. pl. Biens, richesses, troupes.

Copiosè, adv. Abondamment.

Copiosus, a, um, adj. Abondant, riche, nombreux.

Copula, æ, s. f. Union.

Copulatio, onis, s. f. Liaison, union, assemblage, agglomération.

Coquo, is, coxi, coctum, quere, v. a. Cuire, apprêter.

Cor, cordis, s. n. Cœur, âme, esprit, courage.

Corâm, adv. et *Coram* prép. Devant, en présence, à la vue, publiquement.

Coriandrum, i, s. n. Coriandre, herbe.

Corium, ii, s. n. Cuir, peau.

Cornu, s. n. indéc. pl. *Cornua, cornuum, cornibus*. Corne, bout.

Cornutus, a, um, adj. Cornu, qui a des cornes.

Corona, , *æ*, s. f. Couronne.

Corono, as, avi, atum, are, v. a. Couronner, entourer, ceindre.

Coronula, æ, s. f. Petite couronne.
Corpus, *oris*, s. n. Corps.
Correptio, *onis*, s. f. Correction.
Corrideo, *es*, *si*, *sum*, *dere*, v. n. Rire avec, ensemble.
Corrigia, æ, s. f. Courroie.
Corrigo, *is*, *rexi*, *rectum*, *ere*, v. a. Redresser, amender, corriger.
Corripio, *is*, *ripui*, *reptum*, *pere*, v. a. Corriger, frapper, saisir, réprimer, reprendre, blâmer.
Corroboro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Corroborer, fortifier.
Corrodo, *is*, *di*, *sum*, *ere*, v. a. Ronger, corroder.
Corrumpo, *is*, *rupi*, *ruptum*, *ere*, v. a. Corrompre, perdre, ruiner.
Corruo, *is*, *rui*, *rutum*, *ere*, v. n. Tomber, se précipiter, fondre sur, detruire.
Corruptibilis, m. et f., *le*, n. adj. Corruptible.
Corruptio, *onis*, s. f. Corruption.
Corruptus, *a*, *um*, part. de *corrumpo*, corrompu.
Cortex, *icis*, s. m. et f. Ecorce.
Cortina, æ, s. f. Cuve, tapis, rideau.
Corus, *i*, s. m. Corus ou chomer, mesure.
Corusco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a. Briller, agiter rapidement.
Corvus, *i*, s. m. Corbeau.
Costa, æ, s. f. Côte.
Coturnix, *icis*, s. f. Caille.
Coxi, prét. de *coquo*.
Crabro, *onis*, s. m. Frelon.
Cras, adv. Demain.
Crastinus, *a*, *um*, adj. De demain, du lendemain. — *In crastinum* (*diem*). Au lendemain.
Crassus, *a*, *um*, adj. Gras, gros.
Crater, *eris*. s. m. et
Cratera, æ, s. f. Coupe.
Creator, *oris*, s. m. Créateur.
Créatura, æ, s. f. Créature.
Crebriùs, adv. compar. de
Crebrò, adv. Souvent.
Credo, *is*, *didi*, *ditum*, *ere*, v. a. Croire, penser, confier, prêter.
Creditor, *oris*, s. m. Créancier.
Creditus, *a*, *um*, part. de *credo*.
Credulus, *a*, *um*, adj. Crédule.
Cremo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Bruler, embraser.
Creo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Créer, donner l'être.
Crepido, *inis*, s. f. Base, hauteur, parapet.
Crepusculum, *i*, s. n. Crépuscule.
Cresco, *is*, *crevi*, *cretum*, *ere*, v. n. Croître, grandir, s'enrichir.
Creta, æ, n. p. s. f. Crete.
Cribro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Cribler, tamiser.
Crimen, *inis*, s. n. Crime, chef d'accusation.
Criminatio, *onis*, s. f. Accusation, faux rapport, calomnie.
Crinis, *is*, s. m. Cheveu.
Cruciatus, *ûs*, s. m. Tourment, supplice, torture.
Crucifigo, *is*, *xi*, *xum*, *ere*, v. a. Crucifier.
Crucio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Tourmenter.
Crudelior, compar. de
Crudelis, m. et f., *le*, n. adj. Cruel.
Crudelitas, *atis*, s. f. Cruauté.
Crudeliter, adv. Cruellement.
Crudus, *a*, *um*, adj. Cru.
Cruor, *oris*, s. m. Sang.
Crus, *uris*, s. n. Jambe.
Crustula, æ, s. f. Petite croûte.
Crux, *ucis*, s. f. Croix.
Cubicularius, *ii*, s. m. *a*, æ, s. f. Valet ou femme de chambre.
Cubiculum, *i*, s. n. Chambre à coucher, chambre quelconque.
Cubile, *is*, s. n. Lit, chambre à coucher.
Cubitus *i*, s. m. Coudée.
Culmen, *inis*, s. n. Sommet.
Culmus, *i*, s. m. Paille, chaume.
Culpa, æ, s. f. Faute.
Culpo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Réprimander, accuser.
Culter, *tri*, s. m. Couteau.
Cultior, compar. de *cultus*, *a*, *um*, adj. Orné, beau.
Cultor, *oris*, s. m. Laboureur, habitant.
Cultura, æ, s. f. Culture, culte.
Cultus, *ûs*, s. m. Culte.
Cum, prép. Avec.
Cùm, conj. Quand, lorsque, comme, après que, puisque, quoique.
Cunctatio, *onis*, s. f. Délai, retard, hésitation.
Cunctor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. dép. Différer, temporiser, s'arrêter, hésiter, tarder, balancer.
Cunctus, *a*, *um* adj. Tout.
Cuneus, *i*, s. m. Coin, corps de troupes, bataillon.
Cuniculus, *i*, s. m. Terrier, détour.
Cupio, *is*, *ivi*, *itum*, *ere*, v. a. Désirer souhaiter.

Cupiditas, atis, s. f. Désir ardent, cupidité.

Cur, adv. Pourquoi?

Cura, æ, s. f. Soin, attention, peine, souci.

Curia, æ, s. f. Cour, palais.

Curiosè, adv. Avec soin, avec attention, curieusement.

Curiositas, atis, s. f. Curiosité, empressement.

Curiosiùs, adv. comparatif de *curiosè.*

Curo, as, avi, atum, are, v. a. Soigner, guérir, administrer.

Curro, is, cucurri. cursum, ere, v. n. Courir, accourir.

Currilis, m. et f., *le,* n. adj. De char. — *Currles equi.* Chevaux qui servent à traîner les chariots.

Currus, ûs, s. m. Char, chariot.

Cursor, oris, s. m. Coureur.

Cursus, ûs, s. m. Course, cours.

Curvo, as, avi, atum, are, v. a. Courber, plier, fléchir.

Custodia, æ, s. f. Soin, garde, conservation, prison, poste, gardien, sentinelle.

Custodio, is, ivi, itum, ire, v. a. Garder, conserver, observer, défendre, veiller, contenir.

Custos, odis, s. m. et *f.* Garde, gardien, protecteur.

Cutis, is, s. f. Peau, cuir.

Cyathus, i, s. m. Coupe.

Cymbalum, i, s. n. Cymbale.

Cyprius, a, um, adj. De Chypre.

Cyprus, i, n. p. f. s. Chypre.

Cyrene, es, n. p. f. s. Cyrène.

Cyrenus, a, um, adj. Cyrénéen. de Cyrène.

Cyrus, i, n. p. m. s. Cyrus.

D.

Dæmon, is, s. m. Démon, esprit bon ou mauvais, mauvais ange.

Dæmonium, ii, s. n. Démon.

Dagon, is, n. p. m. s. Dagon.

Damascenus, a, um, adj. De Damas, habitant de Damas.

Damascus, i, n. p. m. s. Damas.

Damno, as, avi, atum, are, v. a. Condamner, faire condamner, désapprouver, rejeter, damner.

Damnum, i, s. n. Dommage, perte, amende, malheur.

Darius, ii, n. p. m. s. Darius.

Dator, oris, s. m. Donneur, celui qui donne.

David, is, n. p. m. s. David.

De, prép. De, à, à cause, à l'égard, touchant, quant à, pendant, parmi.

Dea, æ, s. f. Decsse.

Deambulacrum, i, s. n. Promenade, lieu de promenade.

Deambulo, as, avi, atum, are, v. n. Se promener, marcher.

Deauro, as, avi, atum, are, v. a. Dorer.

Debello, as, avi, atum, are, v. a. Combattre, vaincre, réduire.

Debeo, es, ui, itum, ere, v. a. Devoir, être obligé, être tenu à.

Debilis, m. et f., *le,* n. adj. Faible.

Debilito, as, avi, atum, are, v. a. Affaiblir, décourager.

Debitum, i, s. n. Dette, devoir.

Debora, æ, n. p. f. s. Débora.

Decalvo, as, avi, atum, are, v. a. Rendre chauve, tondre.

Decanto, as, avi, atum, are, v. a. Chanter, louer, publier.

Decedo, is, cessi, cessum, dere, v. n. Sortir, partir, céder la place.

Decem, n. de nombre indécl. Dix.

Deceptio, onis, s. f. Fourberie, déception, tromperie.

Decerno, is, crevi, etum, ere, v. a. Estimer, juger, décider, arrêter, ordonner, décréter, terminer.

Decet, decuit, decere, v. n. imp. déf. Convenir, être convenable.

Decido, is, cidi, ere, v. n. Tomber.

Deciès, adv. Dix fois.

Decima, æ, s. f. Dîme, dixième partie, tribut de la dîme.

Decimus, a, um, adj. Dixième.

Decipio, is, cepi, ceptum, pere, v. a. Tromper, tromper l'espérance.

Declaro, as, avi, atum, are, v. a. Faire connaître, déclarer.

Declino, as, avi, atum, are, v. a. et n. Se détourner, faire pencher, éloigner, pencher. qui va en pente.

Declivis, is, m. et f., *ve,* n. adj. Penchant.

Decor, oris, s. m. Beauté, magnificence, ornement, parure.

Decoro, as, avi, atum, are, v. a. Orner, décorer, parer.

Decorus, a, um, adj. Beau.

Decresco, is, crevi, etum, ere, v. n. Décroître, diminuer.

Decretum, i, s. n. Décret, ordonnance, arrêt, décision, jugement.

Decurio, onis, s. m. Décurion.

Decurro, is, curri ou *cucurri, cursum, ere,* v. n. Courir de haut en

nas, descendre, courir précipitamment, recourir.

Decus, oris, s. m. Beauté, ornement, parure, gloire, honneur.

Dedicatio, onis, s. f. Dédicace, consécration, inauguration.

Dedico, as, avi, atum, are, v. a. Dédier, consacrer, inaugurer.

Deditus, a, um, part. de *dedo*. Adonné, dévoué, livré à.

Deduco, is, xi, ctum, ere, v. a. Conduire ou tirer de haut en bas, mettre dehors, chasser, retrancher, transporter, retirer.

Defendo, is, si, sum, ere, v. a. Défendre, protéger.

Defensio, onis, s. f. Défense.

Defensor, oris, s. m. Protecteur.

Defero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Porter, offrir, donner.

Defervesco, is, ferbui, ere, v. n. S'apaiser, se calmer.

Deficio, is, eci, fectum, ficere, v. n. Manquer, avoir besoin, défaillir.

Defigo, is, xi, xum, ere, v. a. Planter, ficher, enfoncer.

Definio, is, ivi, itum, ire, v. a. Borner, déterminer, définir, expliquer, limiter, circonscrire.

Defluo, is, xi, xum, ere, v. n. Couler en bas, s'écouler, défaillir.

Deforis, adv. Dehors.

Deformis, is, m. et f., *e*, n. adj. Difforme.

Deformo, as, avi, atum, are, v. a. Défigurer, rendre difforme.

Defraudatus, a, um, part. de *defraudo*. Frustré.

Defunctus, a, um, adj. Mort.

Deglutio, is, ivi, itum, ire, v. a. Avaler, engloutir, dévorer.

Deinceps, adv. De suite, dorénavant, ensuite.

Deinde, adv. Ensuite, après.

Dejectio, onis, s. f. Renversement, expulsion, déjection, abjection.

Dejero, as, avi, atum, are, v. a. Faire serment, jurer.

Dejicio, is, jeci, jectum, jicere, v. a. Renverser, éloigner, chasser.

Delatio, onis, s. f. Accusation.

Delator, oris, s. m. Accusateur, delateur, dénonciateur.

Delectabilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Agréable.

Delecto, as, avi, atum, are, v. a. Réjouir, délecter.

Delego, as, avi, atum, are, v. a. déléguer, envoyer, confier.

Deleo, es, evi, etum, ere, v. a. Détruire, effacer, biffer, raturer.

Delibero, as, avi, atum, are, v. n. Délibérer, consulter, se décider.

Delicatus, a, um, adj. Delicat.

Deliciæ, arum, s. f. pl. Délices, plaisirs, douceurs, jouissances.

Delictum, i, s. n. Délit, péché, faute, crime.

Delinio, is, ivi, itum, ire, v. a. Adoucir, apaiser, consoler.

Delinquo, is, liqui, ictum, quere, v. n. Pécher, faillir, manquer.

Delubrum, i, s. n. Temple des faux dieux.

Deludo, is, si, sum, ere, v. a. Tromper, se jouer de, abuser.

Demens, entis, adj. Fou, en démence, insensé, furieux.

Dementia, æ, s. f. Folie, démence.

Demeto, is, essui, messum, tere, v. a. Cueillir, moissonner, couper.

Demetrius, ii, n. p. s. m. Démétrius.

Demitto, is, misi, missum, ere, v. a. Baisser, envoyer, renverser.

Demo, is, dempsi, demptum, mere, v. a. Oter, retrancher.

Demolior, iris, itus sum, iri, v. a. et dép. Démolir, renverser, détruire.

Demonstro, as, avi, atum, are, v. a. Montrer, démontrer.

Demoror, aris, atus sum, ari, v. a. n. dép. Rester, demeurer, s'arrêter, retenir, retarder.

Demùm, adv. Enfin, à la fin.

Deni, æ, a, adj. Dix. dix par dix.

Denique, adv. Enfin, bref, en un mot, ensuite, finalement, en conséquence.

Dens, dentis, s. m. Dent.

Densus, a, um, adj. Epais, condensé, pressé, serré, compacte, plein, touffu, fréquent, nombreux.

Denudo, as, avi, atum, are, v. a. Dépouiller, mettre à nu, découvrir.

Denuntio, as, avi, atum, are, v. a. Déclarer, annoncer, faire savoir.

Denuò, adv. De nouveau, encore, une seconde fois.

Deorsùm, adv. En bas, dessous.

Deosculor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Embrasser tendrement.

Depasco, is, pavi, pastum, ere, v. a. Paître, manger, faire paître.

Dependeo, es, di, sum, dere, v. n. Prendre, être suspendu, provenir de.

Depereo, is, ivi, itum, ire, v. a. Aimer avec ardeur.

Depingo, is, pinxi, pictum, ere, v. a. Peindre, décrire.

Depono, is, sui, situm, ere, v. a. Déposer, abaisser. ôter de, mettre par terre, mettre bas, abandonner

Depopulor, aris, atus sum, ari, v. a. dep. Piller, dépeupler, ravager. désoler, dissiper.

Deporto, as, avi, atum, are, v. a. Porter de haut en bas, conduire, transporter, exiler, déporter.

Depositum, i, s. n. Dépôt.

Deprædatio, onis, s. f. Pillage.

Deprædor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Piller, ravager.

Depravo, as, avi, atum, are, v. a. Rendre difforme, défigurer, dépraver, corrompre.

Deprecatio, onis, s. f. Supplication instante, prière, prière pour éloigner un mal, un danger.

Deprecatorius, a, um, adj. Suppliant, intercesseur, médiateur.

Deprecor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Prier instamment, supplier, détourner à force de prières.

Deprehendo, is, di, sum, ere, v. a. Surprendre, reconnaître, dissuader, comprendre.

Deprimo, is, pressi, pressum, ere, v. a. Abattre, opprimer.

Deputo, as, avi, atum, are, v. a. Couper, destiner, compter, supputer, assigner, attribuer.

Derelinquo, is, liqui, lictum, ere, v. a. Abandonner, quitter.

Derisus, a, um, part. de *derideo.* Moqué, raillé.

Derisus, ûs, s. m. Dérision, mépris, raillerie, moquerie, risée.

Desævio, is, vii, itum, ire, v. n. Sévir, s'enflammer.

Descendo, is, di, sum, ere. v. a. Descendre, condescendre. s'abaisser, s'humilier, consentir.

Descensus, ûs, s. m. Descente.

Describo, is, psi, ptum, bere, v. a. Copier, décrire, dessiner, disposer, distribuer, transcrire, raconter.

Descriptio, onis, s. f. Description, dénombrement.

Desero, is, rui, sertum, rere, v. a. Laisser, abandonner, faire peu de cas, déserter.

Desertor, oris, s. m. Fugitif, déserteur, traître.

Desertum, i, s. n. Désert.

Desertus, a, um, part. de *desero.* Désert, solitaire, abandonné.

Deservio, is, ivi, itum, ire, v. n. Servir, être utile à, applique à.

Desiderium, ii, s. n. Desir.

Desidero, as, avi, atum, are, v. a. Désirer, souhaiter.

Designo, as, avi, atum, are, v. a. Dessiner, marquer d'un signe, assigner, désigner, décrire.

Desilio, is, lii, sultum, ire, v. n. Sauter de haut en bas, légèrement.

Desino, is, ivi et *ii, itum, ire,* v. a. n. Cesser, finir, prendre fin.

Desisto, is, stiti, stitum, tere. v. n. Cesser, demeurer, s'arrêter, s'interrompre, laisser seul, rendre désert.—*Desistere à cogitatu,* quitter ses pensées.

Desolatio, onis, s. f. Désolation.

Desolo, as, avi, atum, are, v. a. Ravager, désoler, dépeupler.

Despectio, onis, s. f. Mepris, dédain, regard de mépris.

Despectus, ûs, s. m. Regard de haut en bas, mépris, rebut.

Desperatio, onis, s. f. Désespoir

Despero, as, avi, atum, are, v. n. Désespérer, perdre tout espoir.

Despicio, is, spexi, spectum, cere, v. a. Regarder de haut, de loin, avec dédain, mépriser.

Despondeo, es, sponsi, sponsum, dere, v. a. Promettre, accorder en mariage, fiancer.

Desponsatus, a, um, part. de *desponso.* Accordé, fiancé, promis en mariage.

Desterno, is, stravi, stratum, ere, v. a. Desseller.

Destino, as, avi, atum, are, v. a. Destiner, choisir, lier, attacher, arrêter, projeter, fixer, assujettir.

Destituo, is, ui, utum, ere, v. a. Dénier, ficher, planter, abandonner. priver, tromper, frustrer.

Destruo, is, xi, ctum, ere, v. a. Détruire, renverser.

Desum, dees, fui, esse, v. n. Manquer, être absent.

Desuper, adv. Dessus, par-dessus, au-dessus.

Deterreo, es, rui, ritum, rere, v. a. Effrayer, détourner en intimidant, ou par la persuasion.

Detestabilis, m. et f., *le,* n. adj. Détestable, de mauvais augure.

Detestor, aris, atus sum, ari, v. a. dép Faire des imprécations, détester, détourner par ses prières.

Detineo, es, ui, tentum, nere, v. a. Retenir, arrêter, retenir.

Detraho, his, xi, ctum, ere, v. a. Arracher, enlever, médire, décréditer, amener à, retrancher.

Deturbo, as, avi, atum, are, v. a. Abattre, culbuter, chasser.

Deus, i, s. m. Dieu.

Deuteronomium, ii, s. n. Deutéronome, cinquième livre de Moïse.

Devasto, as, avi, atum, are, v. a. Dévaster, ravager, dépeupler.

Devenio, is, veni, ventum, ire, v. n. Venir d'un lieu élevé, arriver, tomber, se rendre.

Devio, as, avi, atum, are, v. n. S'écarter, s'éloigner, dévier.

Devito, as, avi, atum, are, v. a. Eviter, échapper a.

Devius, a, um, adj. Ecarté, inaccessible, éloigné, détourné.

Devolvo, is, vi, volutum, ere, v. a. Faire rouler de haut en bas, précipiter, dérouler.

Devoro, as, avi, atum, are, v. a. Dévorer, engloutir, absorber.

Devotatio, onis, s. f. Offrande de vœux, anathème.

Devotus, a, um, adj. Dévoué.

Dextra et *Dextera, æ*, s. f. Droite, main droite.

Dexter, tra, um, adj. Droit, propice, adroit, habile.

Dextralia, ium, s. n. pl. Bracelets.

Di et *Dii, deorum*, s. m. Dieux. Les faux dieux.

Diabolicus, a, um, adj. Diabolique, du diable.

Diabolus, i, s. m. Diable, littéralement calomniateur.

Diadema, atis, s. n. Diadème.

Dico, is, xi, ctum, cere, v. a. Dire, parler, affirmer, raconter.

Dicto, as, avi, atum, are, v. a. Inspirer, prescrire.

Didrachma, æ, s. f., et *Didrachmum, i*, s. n. Didrachme, deux drachmes.

Dies, ei, s. m. et f. Jour. plur. *Dies, erum*. Jours, temps.

Differentia, æ, s. f. Différence.

Differo, fers, distuli, dilatum, differre. v a. Porter çà et là, disperser, remettre, retarder, différer.

Difficilè, adv. Difficilement.

Difficilis, m. et f., *e*, n. adj. Difficile.

Difficultas, atis, s. f. Difficulté, obstacle, embarras, peine.

Diffugio, is, fugi, fugitum, ere, v. a. Fuir de côté et d'autre, se disperser, se dissiper, se diviser.

Diffundo, is, fudi, fusum, ere, v. a. Répandre, étendre, épancher.

Digero, is, gessi, gestum, ere, v. a. Porter çà et là, régler, arranger, digérer, dissoudre.

Digitus, i, s. m: Doigt.

Dignè, adv. Dignement.

Dignitas, atis, s. f. Dignité.

Dignor, aris, atus sum, ari, v. a. et n. dép. Juger digne, daigner.

Dignus, a, um, adj. Digne.

Dilabor, eris, lapsus sum, labi, v. n. dép. S'écouler de côté et d'autre, se perdre, s'en aller par morceaux.

Dilacero, as, avi, atum, are, v. a. Mettre en pièces, déchirer.

Dilatio, onis, s. f. Délai.

Dilato, as, avi, atum, are, v. a. Elargir, étendre, dilater.

Dilectus, a, um, part. de *diligo*. Aimé, chéri, honoré, considéré.

Diligenter, ius, issimè, adv. Avec soin, avec discernement, diligemment, soigneusement, exactement.

Diligentia, æ, s. f. Soin, diligence, empressement, zèle, exactitude.

Diligo, is, lexi, lectum, ere, v. a. Choisir, aimer, considérer, honorer.

Dilucesco, is, ere, v. n. Faire jour, être clair. — *Dilucescit*, le jour commence à paraître, il commence a faire jour.

Diluceo, es, xi, ere, v. n. Briller, luire, devenir clair, évident.

Dilucutum, i, s. n. Point du jour.

Diluculò, adv. Au point du jour.

Diluvium, ii, s. n. Déluge.

Dimico, as, avi, atum, are, v. a. Combattre, en venir aux mains, quereller, débattre.

Dimidium, ii, s. n. Moitié.

Dimidius, a, um, adj. Demi.

Diminutio, onis, s. f. Diminution, perte, amoindrissement, aliénation.

Dimitto, is, si, ssum, tere, v. a. Envoyer, lâcher, laisser aller, remettre, pardonner, quitter.

Dina, æ, n. p. s. f. Dina.

Dinumeratio, onis, s. f. Dénombrement, énumération, calcul.

Dinumero, as, avi, atum, are, v. a. Compter, faire le dénombrement, nombrer, calculer.

Dioscorus, i, n. p. m. s. Dioscore.

Directus, a, um, adj. Aligné, tiré en droite ligne, droit, direct.

Direptio, onis, s. f. Pillage.

Dirigo, is, xi, rectum, ere, v. a. Diriger, régler, conduire, tourner.

Diripio, is, pui, reptum, pere, v. a. Enlever, piller, bouleverser, disperser.

Dirumpo, is, rupi, ruptum, ere, v. a. Rompre, briser, mettre en pièces, interrompre, détruire.

Diruo, is, rui, rutum, ere, v. a. Renverser, détruire, démolir.

Dirus, a, um, adj. Cruel, barbare, dur, sauvage, horrible, affreux, dangereux.

Discalceatus, a, um, part. de l'inusité *discalceo*. Déchaussé.

Discedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. Se retirer, s'éloigner, s'en aller.

Disceptatio, onis, s. f. Discussion, dispute, contestation, débat.

Discerno, is, crevi, cretum, ere, v. a. Discerner, distinguer, reconnaître, diviser, juger, decider.

Discerpo, is, pui, ptum, ere, v. a. Déchirer, mettre en pièces, dissiper, disperser.

Discinctus, a, um, part. de *discindo*. Lâche, oisif, nonchalant, sans ceinture.

Discindo, is, nxi, nctum, ere, v. a. Déchirer, couper, rompre, briser, diviser.

Disciplina, æ, s. f. Instruction, règle, précepte, doctrine.

Disco, is, didici, discitum, ere, v. a. Apprendre, connaître.

Discrimen, inis, s. n. Séparation, danger, partage, différence, combat, moment décisif.

Discrimino, as, avi, atum, are, v. a. Diviser, séparer, varier, différencier.

Discumbo et *discubo is, cubui, cubitum, ere*, v. n. Se mettre au lit ou à table, se coucher.

Discurro, is, curri, cursum, ere, v. n. Courir de côté et d'autre.

Discus, i, s. m. Disque.

Dispensator, oris, s. m. Intendant, commis, trésorier, administrateur.

Disperdo, is, didi, ditum ere, v. a. Ruiner, perdre, consumer, détruire.

Dispereo, is, ii, itum, ire. v. n. Se perdre entièrement, périr.

Dispergo, is, si, sum, ere, v. a. Disperser, répandre.

Dispersio, onis, s. f. Dispersion

Dispertio, is, ivi, itum, ire, v. a. Distribuer, partager, répartir.

Displiceo, es, cui, citum, ere, v. n. Déplaire.

Dispono, is, sui, situm, ere, v. a Disposer, arranger, régler, placer.

Disputo, as, avi, atum, are, v. a. Couper, tailler, discourir, disputer.

Disquiro, is, sivi, situm, ere, v. a Rechercher, examiner.

Disrumpo, is, rupi, ruptum, ere, v. a. Briser, rompre.

Disseco, as, cui, sectum, care, v. a. Couper en pièces, disséquer.

Dissemino, as, avi, atum, are, v. a. Répandre, disperser.

Dissensio, onis, s. f. Dissension, division, dissentiment, discorde, opposition.

Dissentio, is, si, sum, ire, v. n. Être d'un sentiment contraire, être en discussion, être different.

Dissero, is, ui, sertum, ere, v. a. Discourir, disserter, discuter.

Dissilio, is, ii, sultum, ire, v. n. Sauter çà et là, éclater, se fendre, se briser, se séparer, s'écarter.

Dissimulo, as, avi, atum, are, v. a. Dissimuler, feindre.

Dissipo, as, avi, atum, are, v. a. Briser, dissiper, détruire, répandre.

Dissolutio, onis, s. f. Dissolution, division, relâchement.

Dissolvo, is, vi, lutum, ere, v. n. Délier, dissoudre, résoudre, fondre, dissiper, désunir, séparer, décider, résoudre, dégager.

Dissutus, a, um, part. de *dissuo*. Décousu.

Distantia, æ. s. f. Distance, différence, éloignement.

Distillo, as, avi, atum, are, v. n. Dégoutter, distiller.

Distinctè, adv. Distinctement.

Distinctus, a, um, part. de *distinguo*. Séparer, distinguer, diviser, séparer violemment.

Distraho, is, xi, ctum, ere, v. a. Arracher, rompre, diviser.

Distribuo, is, ui, utum, ere, v. a. Distribuer, partager, répartir.

Districtus, a, um, part. de *Distringo*. Tiré, serré, lié.

Ditio, onis, s. f. Domination.

Dito, as, avi, atum, are, v. a. Enrichir, combler de biens.

Diù, adv. Longtemps.

Diutiùs, adv. compar. du précédent. Plus longtemps.

Diversitas, atis, s. f. Différence, variété, contradiction, diversité.

Diversorium, ii, s. n. Hôtellerie.

Diversus, a, um, part. de *diverto*. Opposé, divers, différent.

Diverto, is, ti, sum, ere, v. n. Se retirer, aller loger, se séparer.

Dives, itis, adj. de tout genre. Riche, opulent.

Divido, is, visi, sum, ere, v. a. Diviser, partager, séparer, distribuer.

Divinatio, onis, s. f. Divination, prophétie, pressentiment.

Divino, as, avi, atum, are, v. a. Prédire, prophétiser, lire dans l'avenir, présager.

Divinus, i, s. m. Devin, sorcier.

Divinus, a, um, adj. Divin.

Divisio, onis, s. f. Division, partage, répartition, distribution.

Divitiæ, arum, s. f. pl. Richesses.

Divulgo, as, avi, atum, are, v. a. Publier, divulguer, rendre public, manifester.

Do, das, dedi, datum, are, v. a. Donner, offrir, causer, accorder.

Doceo, es, cui, ctum, ere, v. a. Apprendre à, enseigner, instruire.

Docilis, m. et f., *e*, n., adj. Docile.

Doctissimus, a, um, superlat. de *Doctus*. Très-savant.

Doctor, oris, s. m. Docteur.

Doctrina, æ, s. f. Doctrine, enseignement, instruction, science.

Dogma, atis, s. n. Dogme, précepte.

Doleo, es, lui, itum, ere, v. a. Etre affligé, déplorer, plaindre.

Dolo, as, avi, atum, are, v. a. Polir, perfectionner, façonner.

Dolor, oris, s. m. Douleur, affliction, chagrin, peine.

Dolus, i, s. m. Ruse, mauvaise foi, artifice, supercherie, fourberie.

Doma, atis, s. n. Toit plat, dôme. — *Domatum fistulæ*, les gouttières des toits.

Domesticus, a, um, adj. Domestique, qui est attaché à la maison, de la famille, familier.

Domicilium, ii, s. n. Domicile, habitation, demeure.

Dominatio, onis, s. f. Domination.

Dominator, oris, s. m. Maître absolu, souverain, dominateur.

Dominium, ii, s. n. Domination, domaine, possession, propriété.

Dominor, aris, atus sum, ari, v. n, dép. Dominer, être maître absolu, régner, commander.

Domina, æ, s. f. Maîtresse de maison, épouse, souveraine.

Dominus, i, s. m. Maître, Seigneur, souverain.

Domuncula, æ, s. f. Maisonnette.

Domus, ûs, s. f. Maison, famille.

Donec, adv. Jusqu'à ce que.

Donarium, ii, s. n. Don, présent. *Donaria, orum*. s. n. pl. Offrande.

Donatio, onis, s. f. Donation, don, present, action de donner, largesse.

Dormio, is, ivi, itum, ire, v. a. Dormir, sommeiller, se reposer.

Dormitio, onis, s. f. Sommeil, envie de dormir, sommeil de la mort.

Dorsum, i, s. n. Dos.

Dos, dotis, s. f. Dot, don, qualité, talent, mérite, ornement.

Dosithæus, i, n. p. m. s. Dosithée.

Dolo, as, avi, atum, are, v. a. Doter, douer, orner.

Drachma, æ, s. f. Drachme.

Draco, onis, s. m. Dragon.

Dubiè, adv. Avec doute. — *Haud dubiè*. Sans doute, sûrement.

Dubitatio, onis, s. f. Doute, incertitude, hésitation, irrésolution, lenteur, examen, réflexion.

Dubius, a, um, adj. Douteux, incertain, équivoque, irrésolu.

Ducatus, ûs, s. m. Commandement militaire, duché.

Ducenti, æ, a, adj. Deux cents.

Duco, is, xi, ctum, ere, v. a. Tirer de, conduire, prendre, mener, épouser, commander.

Ductilis, m. et f., *e*, n., adj. Malléable.

Ductor, oris, s. m. Guide, chef.

Dudùm, adv. Il y a peu de temps, déjà, depuis longtemps.

Dulcedo, inis, s. f. Douceur.

Dulcis, m. et f., *e*, n. adj. Doux *Dulcior, ius, issimus, a, um*. Plus doux, etc.

Dùm, adv. Tandis que, quand pourvu que, lorsque, jusqu'à ce que.

Dummodò, adv. Pourvu que.

Duntaxat, adv. Seulement.

Duo, æ, o, adj. Deux.

Duodecim, indéc. Douze.

Duodecimus, a, um, adj. Douzième.

Duplex, icis, adj. Double.

Duplico, as, avi, atum, are, v. a. Doubler, redoubler, augmenter.

Duplus, a, um, adj. Double, deux fois autant.

Durè, adv. Durement, avec rigueur.

Duriter, adv. Durement, rudement.

Duritia, æ, s. f. Dureté d'âme, rudesse.

Duriùs, comp. de *durè*. Plus durement.

Durus, a, um, ad. Dur, endurci, sévère, rigoureux, cruel.

Dux, ucis, s. m. Conducteur, capitaine, chef, guide, auteur.

E.

È, prép. De, des, du, à, vis-à-vis, ou de côté, depuis, d'entre.

Ebrietas, atis, s. f. Ivresse.

Ebrius, a, um, adj. Ivre.

Ebullio, is, ivi, ium, ire, v. n. Bouillonner, jeter des bouillons.

Ebur, oris, s. n. Ivoire.

Eburneus, a, um, adj. D'ivoire.

Ecbatana, æ, n. p. s. f. Ecbatane.

Eccè, adv. Voici, voilà.

Ecclesia, æ, s. f. Assemblée, réunion, concours, église.

È contrà, A l'opposé, vis-à-vis..

È contrariò, adv. Contre.

Edictum, i, s. n. Edit, ordonnance, ordre, réglement, énoncé.

Edissa, æ, n. p. s. f. Edissa.

Edisséro, is, rui, sertum, ere, v. a. Développer, expliquer, exposer.

Edo, is ou *es, edit* ou *es, edi, esum* ou *estum, edere* ou *esse*, v. a. Manger, consumer, ronger, dévorer.

Edo, is, didi, ditum, ere, v. a. Produire, mettre au dehors, publier.

Educo, is, xi, ctum, ere, v. a. Conduire, déclarer, montrer, faire sortir, citer en justice, produire.

Edulium, ii, s. n. Tout ce qui est bon à manger, mets, aliments.

Effectus, ûs, s. m. Effet, résultat.

Effeminatus, a, um, part. d'*Effemino*. Efféminé, mou, énervé.

Effero, fers, extuli, elatum, efferre, v. a. Porter, tirer dehors, emporter, transporter, élever

Effero, as, avi, atum, are, v. a. Rendre farouche, cruel, abrutir.

Efficio, is, feci, fectum, ere, v. a. Faire, tacher de faire, exécuter, causer, produire, achever, opérer.

Efflóreo, es, rui, ere, v. n. Fleurir, s'épanouir, être en fleur.

Effluo, is, xi, xum, ere, v. n. Passer, couler de, se répandre, s'écouler, s'évanouir, se perdre.

Effringo, is, frégi, fractum, ere, v. a. Rompre, briser, détruire.

Effugio, is, fugi, fugitum, ere, v. a. S'enfuir, fuir, échapper, s'échapper, se dérober, se soustraire.

Effugium, ii, s. n. Fuite, action ou moyen de fuir, évasion, retraite.

Effugo, as, avi, atum, are, v. a. Mettre en fuite, chasser.

Effundo, is, fudi, fusum, ere, v. a Répandre, verser, dire, dissiper.

Effusio, onis, s. f. effusion, prodigalité, largesse, épanchement, écoulement, profusion, étendue.

Egenus, a, um, adj. Pauvre, nécessiteux, qui manque.

Egestas, atis, s. f. Pauvreté, disette, indigence, besoin, misere.

Egeus, i, n. p. m. s. Egée.

Ego, mei, pron. je, moi.

Egometipse, meimetipsius, pron. Moi-même.

Egredior, eris, gressus sum, gredi, v. n. dép. Sortir, partir, s'en aller, se retirer, monter au-dessus, dépasser, venir de, outre-passer.

Egregius, a, um, adj. Choisi, très beau, distingué, remarquable.

Egressio, onis, s. f. Sortie.

Egressus, ûs, s. m. Sortie, dé part, issue, débarquement.

Ejicio, is, jeci, jectum, cere, v. a. Jeter, pousser, chasser, rejeter.

Eiulatus ûs, s. m. Lamentation, sanglots, plaintes, doléances.

Elamitæ, arum, n. p. m. pl. Les Elamites, les Perses, peuple d'Asie, descendants d'Elam.

Electus, ûs, s. m. Choix.

Electus, a, um, part. d'*eligo*. Choisi, excellent, supérieur, exquis.

Eleemosyna, æ, s. f. Aumône.

Elegans, antis, adj. Elégant, délicat, distingué, bien fait, magnifique.

Elephantus, i, et *Elephas, antis*, s. m. Eléphant.

Elevatio, onis, s. f. Elévation.

Elevo, as, avi, atum, are, v. a. Lever, élever, soulever, enlever, exhausser, alléger, affaiblir.

Eleutherus, i, n. p. m. s. Eleuthère.

Elias, æ, n. p. m. s. Elie.

Elici, orum, n. p. m. pl. Eliciens.

Elido, is, si, sum, ere, v. a. Ecraser, briser, fouler, froisser.

Eligo, is, egi, lectum, ere, v. a

Choisir, trier, arracher en cueillant, déraciner, ôter, enlever, élire.

Eliseus, i, n. p. m. s. Elisée.

Eloquens, tis, adj. Eloquent.

Eloquium, ii, s. n. Discours, langage, entretien, parole, éloquence.

Elucesco, is, scere, v. n. Commencer à luire ou à paraître, devenir plus clair, se montrer

Elymais, idis, n. p. f. s. Elymaïde.

Emarceo, es, cui, ere, v. n. Se flétrir, se faner, se passer.

Emendatio, onis, s. f. Correction, amendement, reprimande.

Emergo, is, sum, ere, v. n. Sortir d'où l'on était plongé, se dégager, paraître sur l'horizon, naître, s'élever, se montrer, apparaître.

Eminens, tis, adj. de tout genre; comp. *tior, oris*, m. et f., *tius*, n., sup. *tissimus, a, um*. Eminent, supérieur, remarquable, élevé, grand, illustre.

Eminentia, æ, s. f. Eminence, hauteur, saillie, excellence, prééminence, supériorité.

Emineo, es, nui, ere, v. n. S'élever, paraître au-dessus, être saillant, surpasser, sortir de.

Emissarius, ii, s. m. Emissaire, agent, espion, courrier, coureur.

Emitto, is, misi, ssum, ere, v. a. Envoyer, mettre dehors, laisser échapper, pousser, publier.

Emmaus, i, n. p. f. s. Emmaüs.

Emo, is, emi, emptum, ere, v. a. Acheter, acquérir.

Emollitus, a, um, part. d'*emollio*. Amolli, rendu mou, amolli.

Emortuus, a, um, part. Mort.

Emptitius, a, um, adj. A acheter, qui s'achète, acheté.

Emptor, oris, s. m. Acheteur.

Emundatio, onis, s. f. Purification.

En, interj. Voici, voilà.

Enarro, as, avi, atum, are, v. a. Dire, raconter, publier, exposer, expliquer, interpréter.

Enim, conjonc. Car, en effet, mais. Se met après les mots.

Ensis, is, s. m. Epée, glaive.

Enumero, as, avi, atum, are, v. a. Compter, dénombrer, passer en revue, énumérer, récapituler.

Enuntio, as, avi, atum, are, v. a. Enoncer, exprimer, expliquer, divulguer, annoncer, découvrir, révéler.

Enutrio, is, ivi, itum, ire, v. a. Nourrir, élever, entretenir.

Eo, is, ivi, itum, ire, v. a. Aller, marcher, s'avancer, venir.

Eò, adv. de lieu, avec mouvement, là. — Adv. de manière, pour cela, cependant.

Eò quòd. Composé de l'adv. *eò* et de la conjonct. *quòd*, parce que.

Ephebia, æ, s. f. Adolescence.

Ephebus, i, s. m. Adolescent.

Ephi, indéc. Mesure.

Ephod, indéc. Ephod, vêtement sacerdotal.

Epinicia, orum, s. n. p. Festin, réjouissances et poésies à l'occasion d'une victoire, chants de victoire.

Episcopus, i, s. m. Intendant, surveillant, inspecteur, évêque.

Epistola, æ, s. f. Lettre, épître.

Epulæ, arum, s. f. p. Mets, festin, repas somptueux.

Epulor, aris, atus sum, ari, dép. a. Prendre son repas, manger, faire un festin, faire bonne chère.

Eques, itis, s. m. Cavalier, homme à cheval, chevalier.

Equestris, m. et f., *e*, n., adj. De cavalier, de cavalerie. — *Mille equestrium*, sous-ent. *militum*, mille cavaliers.

Equidem, conj. A la vérité, certes, certainement. Cette conjonction ne sert souvent qu'à donner plus de force à la phrase.

Equitatus, ûs, s. m. Equitation, cavalerie.

Equus, i, s. m. Cheval.

Eradico, as, avi, atum, are, v. a. Déraciner, exterminer.

Erado, is, si, sum, ere, v. a. Racler, ratisser, effacer en raclant, faire disparaître.

Erectio, onis, s. f. Action d'élever, de dresser, érection, élévation.

Eremus, i, s. m. Désert.

Erga, prép. En face, auprès, autour, envers, à l'égard, contre.

Erigo, is, xi, ctum, ere, v. a. Dresser, mettre debout, lever, élever, rendre le courage, relever.

Eripio, is, pui, reptum, ere, v. a. Ôter, ravir, enlever de force, tirer dehors, délivrer, faire sortir.

Erogo, as, avi, atum, are, v. a. Dépenser, fournir aux dépenses.

Erro, as, avi, atum, are, v. n. Errer, marcher à l'aventure, s'égarer, s'écarter du chemin, se tromper, commettre une faute.

Error, oris, s. m. Erreur, égarement, illusion, aveuglement.

Erubesco, is, bui, scere, v. n. Rougir de honte ou de pudeur, avoir honte, devenir rouge.

Erubui, prét. d'*erubesco*.

Erudio, is, ivi, itum, ire, v. a. Instruire, enseigner, former par l'étude, donner de l'instruction à.

Eruditus, a, um, part. passé d'*erudio*. Instruit, dressé, savant.

Erumpo, is, rupi, ruptum, ere, v. n. Sortir avec impétuosité, s'élancer, s'échapper avec violence, se manifester tout-à-coup, s'élancer, rompre le silence, éclater.

Eruperum, plus-que-parf. d'*erumpo*.

Eruo, is, ui, rutum, ere, v. a. Déterrer, tirer de terre, tirer dehors, renverser, démolir.

Esaias, æ, n. p. m. s. Esaïe.

Esca, æ, s. f. Aliment, nourriture.

Esdras, æ, n. p. m. s. Esdras.

Eselias, æ, n. p. m. s. *Esélias*.

Esurio, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. n Être affamé, avoir faim, désirer.

Esus, ûs, s. m. Manger, nourriture.

Et, conj. Et, de plus, même, aussi.

Etenim, conj. Car, en effet.

Etiam, conj. Aussi, même, encore, jusque-là, une seconde fois, de nouveau, oui, soit.

Eunuchus, i, s. m. Eunuque.

Eupator, oris, n. p. m. s. Eupator.

Euphrate, es, ou *is, is*, n. p. m. s. Euphrate.

Eupolemus, i, n. p. m. s. Eupoleme.

Evado, is, si, sum, ere, v. n. et a. S'évader, s'enfuir, éviter, traverser.

Evagino, as, avi, atum, are, v. a. Dégainer, tirer du fourreau.

Evanesco, is, nui, scere, v. n. S'évanouir, disparaître, perdre sa force, son éclat, s'évaporer.

Evello, is, velli, ou *vulsi, vulsum, lere*, v. a Arracher, extirper, déraciner, enlever, séparer.

Evenio, is, veni, ventum, ire, v. n. Arriver, advenir, échoir.

Eventus, ûs, s. m. Evénement, issue, succès, fin, dénouement.

Eversio, onis, s. f. Renversement, destruction, ruine, expulsion.

Everto, is, ti, sum, ere. v. a. Renverser, abattre, détruire, jeter.

Evidens, tis, adj. de tout genre. Evident, clair, manifeste, patent.

Evidentia, æ, s. f. Evidence, clarté, certitude.

Evigilo, as, avi, atum, are, v. n. S'éveiller, veiller, s'appliquer.

Evocatus, a, um, part. d'*evoco*. Appelé, évoqué, mandé.

Evolvo, is, vi, volutum, ere, v. a. Rouler hors de sa place, dévider, dérouler, développer.

Evolutus, a, um, part. d'*evolvo*.

Evomo, is, mui, itum, mere, v. a. Vomir, rejeter.

Ex, prép. De, du, des, à, par, depuis, selon.

Exacerbo, as, avi, atum, are, v. a. Irriter, aigrir, aggraver.

Exactor, oris, s. m. Receveur, collecteur, percepteur.

Exacuo, is, cui, cutum, cuere, v. a. Aiguiser, aiguillonner, piquer.

Exagito, as, avi, atum, are, v. a. Agiter, tourmenter..

Exaltatio, onis, s. f. Orgueil.

Exalto, as, avi, atum, are, v. a. Hausser, élever, exalter, louer.

Examen, inis, s. m Essaim d'abeilles, troupe, compagnie, examen, discussion, contrôle.

Examino, as, avi, atum, are, v. a. Faire des essais, peser, examiner.

Exanguis, m. et f., *gue*, n., adj. Qui a perdu tout son sang, affaibli

Exanimatus, a, um, part. d'*exanimo*. Mort, privé de la vie.

Exanimis, m et f, *e*, n., adj. Mort, sans vie, inanimé.

Exardeo, es, si, dere, v. n. S'enflammer, prendre feu, augmenter.

Exaresco, is, rui, scere, v. n. Se tarir, se sécher, se flétrir.

Exarui, prét. d'*exaresco*.

Exaspero, as, avi, atum, are, v. a. Rendre rude, raboteux, aigrir, irriter, enflammer.

Exaudio, is, ivi, itum, ire, v. a. Entendre, ouïr, exaucer.

Exauditio, onis, s. f. Action d'exaucer.

Excæco, as, avi, atum, are, v. a Aveugler, éblouir.

Excedo, is, cessi, cessum, dere, v. n. Sortir, s'en aller, se retirer, excéder, passer, dépasser.

Excelsus, a, um, adj. Haut, grand, sublime, élevé, puissant.

Exceptus, a, um, part. d'*excipio* Excepté, accueilli, reçu.

Excido, is, cidi, dere, v. a. Tailler, couper, abattre, démolir.

Excido, is, cidi, ere, v. n. tomber de, échapper, sortir de, se tromper.

Excipio, is, cepi, ceptum, ere, v. a. Prendre, accueillir, recueillir, succéder, excepter, recevoir.

Excito, as, avi, atum, are, v. a. Réveiller, ranimer, exciter, élever.

Exclamo, as, avi, atum, are, v. n. S'écrier, applaudir.

Excludo, is, si, sum, ere, v. a. Exclure, rejeter, chasser, déclarer.

Excolo, is, lui, cultum, ere, v. a. Cultiver, orner, embellir.

Excubiæ, arum, s. f. pl. Garde, patrouille, sentinelles.

Excubo, as, avi, atum, are, v. n. Découcher, coucher dehors, veiller.

Excurro, is, curri ou *cucurri, cursum, ere,* v. n. Courir hors, de haut en bas, à droite et à gauche, accourir, faire des sorties.

Excursus, ûs, s. m. Excursion, course, sortie, irruption.

Excuso, as, avi, atum, are, v. a. Excuser, décharger, excepter.

Excutio, is, cussi, cussum, tere, v. a. Secouer, fouiller, discuter, chasser, ébranler, renverser, répandre.

Execrabilis, m. et f., *e,* n., adj. Exécrable.

Execrandus, a, um, part. d'*execror*. Exécrable.

Execratio, onis, s. f. Exécration, imprécation, malédiction.

Executio, onis, s. f. Exécution, accomplissement.

Executus, a, um, part. d'*exequor*. Exécuté, accompli.

Exedra, æ, s. m Salle d'assemblée, siége placé à la porte des maisons, salle de réception.

Exemplar, is s. n. Copie, exemplaire, modele, exemple.

Exemplum, i, s. n. Exemple, copie, imitation, reproduction.

Exeo, is, ii ou *ivi, itum, ire,* v. n. Sortir, partir, aller, paraître, se répandre.

Exequiæ, arum, s. f. pl. Funérailles, obsèques.

Exequor, eris, cutus sum, qui, v. a. dép. Exécuter, accomplir.

Exerceo, is, cui, citum, ere, v. a. Cultiver, travailler, exercer, instruire.

Exercito, as, avi, atum, are, v. a. Même sens qu'*Exerceo*, dont il est le fréquentatif.

Exercitium, ii, s. n. Exercice, pratique.

Exercitus, ûs, s. m Armée, foule, corps de troupe, multitude.

Exerro, as, avi, atum, are, v. n. Errer, sortir de son chemin.

Exhauserit, fut. pass. ou parf. du subj. d'*exhaurio, is, si, stum, rire,* v. a. Epuiser, tarir, boire, avaler, creuser, enlever.

Exhibeo, es, bui, itum, ere, v. a. Donner, montrer, exhiber.

Exhortatio, onis, s. f. Exhortation, encouragement.

Exhortor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Exhorter, exciter, engager.

Exigo, is, egi, exactum, gere, v. a. Conduire dehors, pousser, porter, rejeter, exiger, perfectionner, conformer, percevoir, réclamer.

Exiguus, a, um, adj. Petit, exigu, modique, court, étroit.

Exilio is, livi ou *lii, sultum, lire,* v. n. Sauter, s'élancer de, s'envoler.

Exilium, ii, s. n. Fuite, exil.

Exindè, adv. Depuis ce temps-là, delà, dès lors, par conséquent.

Existimo, as, avi, atum, are, v. a. Estimer, penser, juger, croire.

Existo, is, stiti, stitum, ere, v. n. Paraître, naître, sortir de, être, exister, consister, résulter.

Exitium, ii, s. n. Ruine, perte, disgrâce, destruction, chute.

Exitus, ûs, s. m. Fin, sortie, issue, succès, chemin pour sortir.

Exolvo, is, vi, olutum, ere, v. a. Délier, dénouer, dégager, payer, porter, s'acquitter, ouvrir.

Exordium, ii, s. n. Commencement, exorde, principe, origine.

Exoro, as, avi, atum, are, v. a. Prier instamment, gagner à force de prières, conjurer, fléchir.

Exortus, a, um, part. d'*exorior, riris, ortus sum, oriri,* v. n. dép. Naître, tirer son origine, sa source, se lever, paraître, commencer.

Exosus, a, um, adj., part. de l'inusité *exodi,* qui hait, haï, odieux.

Expando, is, di, ansum ou *assum, dere,* v. a. Etendre, déplier, étaler.

Expaveo, es, pavi, vere, et *Expavesco, is, pavi, scere,* v. n. Etre saisi d'effroi, s'épouvanter, redouter

Expectatio, onis, s. f. Attente, curiosité, désir, espérance.

Expecto, as, avi, atum, are, v. a. Attendre, espérer, désirer, s'attendre à, prévoir.

Expedit, v n. unipers. et défect.

Il est avantageux, utile, à propos.

Expeditio, onis, s. f. Préparatifs, relation brève, expédition.

Expeditus, a, um, part. d'*Expedio*. Dégagé de tout embarras, armé à la légère, facile, aisé, tout prêt.

Expello, is, puli, pulsum, ere, v. a. Chasser, bannir, repousser.

Expendo, is, di, sum, dere, v. a. Peser, considérer, examiner avec soin, payer, satisfaire, dépenser.

Expensa, æ, s. f. Dépense, frais.

Expergefactus, a, um, part. d'*expergefio*, passif d'*expergefacio*. Réveillé, mû, excité.

Experiens, tis, adj. Actif, agissant, expérimenté, qui essaie.

Experimentum, i, s. n. Epreuve, expérience, essai, tentative.

Experior, riris, pertus sum, riri, v. a. dép. Expérimenter, éprouver, tenter, sonder, essayer.

Expeto, is, ii et *ivi, itum, ere*, v. a Désirer, rechercher avec ardeur, demander, poursuivre.

Expiatio, onis, s. f. Expiation, satisfaction, réparation, rachat.

Expio, as, avi, atum, are, v. a. Expier, purifier, réparer, satisfaire.

Explano, as, avi, atum, are, v. a. Aplanir, expliquer, développer.

Expleo, es, evi, etum, ere, v. a. Remplir, rassasier, achever, accomplir, compléter, satisfaire.

Expletio, onis, s. f. Satisfaction, accomplissement, contentement.

Explorator, oris, s. m. Espion, observateur, éclaireur, explorateur.

Exploro, as, avi, atum, are, v. a. Sonder, explorer, visiter, observer.

Expolio, as, avi, atum, are, v. a. Dépouiller, ravir.

Expono, is, posui, itum, ere, v. a. Exposer, expliquer, raconter, abandonner, proposer, étaler.

Exportatus, a, um, part. d'*exporto*. Transporté, déporté.

Expostulo, as, avi, atum, are, v. a. Demander avec chaleur, en se plaignant, solliciter, réclamer.

Exposui, prét. d'*expono*.

Expressi, prét. d'*exprimo*.

Exprimo, is, pressi, pressum, ere, v. a. Exprimer, presser, extraire, élever, rendre, dire, raconter.

Exprobro, as, avi, atum, are, v. a. Blâmer, reprocher.

Expugnatio, onis, s. f. Prise d'assaut, attaque, combat.

Expugno, as, avi, atum, are, v. a. Prendre de force, d'assaut, assiéger, dompter, triompher de.

Exquiro, is, sivi, situm, ire, v. a. Rechercher, demander, exiger.

Exquisivi, prét. d'*exquiro*.

Exsiccatus, a, um, part. d'*exsicco*. Desséché, séché.

Extemplò, adv. Sur-le-champ, tout-à-coup, aussitôt.

Extendo, dis, di, nsum et *ntum, ere*, v. a. Etendre, élargir, allonger, augmenter, agrandir.

Extensus et *Extentus, a, um*, part. d'*extendo*, étendu.

Exterior, m. et f., *us*, n., *oris*, adj. Extérieur.

Exterminator, oris, s. m. Exterminateur, celui qui bannit.

Exterminium, ii, s. n. Ruine, extermination, bannissement.

Extermino, as, avi, atum, are, v. a. Bannir, chasser, rejeter, exiler, exterminer, détruire.

Externus, a, um, adj. Externe, extérieur, étranger, du dehors.

Exterus, a, um, adj. Etranger, lointain, extérieur, externe.

Exterreo, es, rui, ritum, ere, v. a. Epouvanter.

Exterrui prét. d'*exterreo*.

Extimeo et *Extimesco, es, ui, ere*, v. n. Craindre, avoir grand'peur, redouter, être épouvanté.

Extinguo, is, xi, ctum, guere, v. a. Eteindre, étouffer, détruire, anéantir.

Extirpo, as, avi, atum, are, v. a. Déraciner, extirper, détruire, arracher.

Extiterunt, prét. d'*exto*.

Exto, as, titi, titum, are, v. a. Dépasser, subsister, survivre, rester, paraître, se montrer, ressortir.

Extollo, is, tuli, elatum, tollere, v. a. Lever, élever, relever, agrandir.

Extrà, prép. Hors, au-delà, excepté, hormis, à l'exception.

Extraho, his, xi, tractum, here, v. a. Tirer de, délivrer, produire, faire paraître, extraire, retirer.

Extraneus, a, um, adj. Du dehors, extérieur, étranger.

Extremitas, atis, s. f. Extrémité.

Extremus, a, um, adj. Dernier, extrême.

Extrinsecùs, adv. Au dehors, à l'extérieur, en dehors.

Extruo, is, xi, ctum, ere, v. a. Batir, élever, accumuler.

Extrusus, a, um, part. d'*extrudo*. Chassé, repoussé.

Extruxi, part. d'*extruo*.

Exturbo, as, avi, atum, are, v. a. Faire sortir de force, bannir, chasser, troubler, bouleverser.

Exul, ulis, s. m. et f. Exilé, banni, proscrit.

Exultatio, onis, s. f. Joie, allégresse, transports de joie.

Exulto, as, avi, atum, are, v. n. Sauter, bondir, s'énorgueillir, tressaillir de joie, se réjouir.

Exui, pret. d'*exuo*.

Exuo, is, ui, utum, uere, v. a. Déshabiller, dépouiller, se débarrasser, quitter, abandonner.

Exurgo, is, rexi, rectum, ere, v. n. Se lever, sortir, croître. pousser, se relever.

Exuro, is, ssi, ustum, ere, v. a. Brûler, consumer, incendier.

Exussi, prét. d'*exuro*.

Ezechias, æ, n. p. m. s. Ezéchias.

Ezechiel, elis, n. p. m. s. Ezéchiel.

F.

Faba, æ, s. f. Fève, légumes divers.

Faber, bri, s. m. Ouvrier qui travaille une matière dure, artisan.

Fabrè, adv. Artistement, ingénieusement, adroitement.

Fabrefacio, is, feci, factum, facere, v. a. Faire avec art.

Fabrica, æ, s. f. Boutique, atelier, fabrique, structure, fabrication.

Fabrico, as, avi, atum, are, v. a., et *Fabricor, aris, atus sum, ari*, v. a. dép. Fabriquer, faire, travailler, façonner, bâtir.

Fabula, æ, s. f. Fable, entretien.

Facies, ei, s. f. Face, surface, image, aspect, présence, visage.

Facilis, m. et f., *is*, n., *le*, adj Facile, aisé.

Facilè, adv. Facilement.

Facilius, adv., comp. du précédent. Plus facilement, aisément.

Facinorosus, a, um, adj. Criminel, méchant, scélérat.

Facinus, oris, s. n. Action bonne ou mauvaise ; mais quand il n'y a pas d'épithète, il signifie presque toujours, crime, attentat, forfait.

Facio, is, feci, factum, facere, v. a. Faire, agir, rendre, sacrifier, devenir, exercer, preparer, arriver.

Factor, oris, s. m. Artisan, fabricant, auteur d'une action, auteur.

Factum, i, s. n. Fait, action.

Facula, æ, s. f. Petit flambeau.

Facultas, atis, s. f. Faculté, puissance, pouvoir, abondance, droit, qualité, talent, force, vertu.

Falcatus, a, um, adj. Armé de faulx, courbe, courbé.

Fallacia, æ, s. f. Ruse, tromperie.

Fallo, is, fefelli, falsum, llere, v. a. Tromper dans ses paroles, duper, cacher, feindre, trahir.

Falsum, i, s. n. Mensonge, fausseté, tromperie, duperie.

Falsus, a, um, adj. Faux, trompé.

Falx, cis, s. f. Faux, faucille, serpe.

Fama, æ, s. f. Renommée, bruit.

Famelicus, a, um, adj. Famélique, affamé, insatiable.

Fames, is, s. f. Faim, pauvreté, désir ardent, appétit, famine.

Familia, æ, s. f. Domestiques, suite, train, famille, héritage de famille, secte, école, maison.

Familiariter, adv. Familièrement, amicalement, en ami, affectueusement.

Famosus, a, um, adj. Célèbre, fameux, diffamé, décrié.

Famula, æ, s. f. Servante.

Famulatus, ûs, s. m. Condition d'esclave, serviteur.

Famulus, i, s. m. Serviteur, esclave, ministre.

Fanum, i, s. n. Lieu consacré, temple, sanctuaire.

Far, arris, s. n. Sorte de blé dur, froment, gateau.

Farina, æ, s. f. Farine, poussière, toute espèce de poudre.

Farinula, æ, s. f. Fleur de farine.

Fas, n. indéc. Ce qui est permis, légitime, droit, justice, bienséance.

Fasciculus, i, s. m. Faisceau, paquet, botte, fascicule.

Fasti, orum, s. m. pl. Fastes, annales, calendrier des Romains.

Fastigium, ii, s. n. Faîte, comble, hauteur, élévation, frontispice.

Fateor, eris, fassus sum, fateri, v. a. dép. Avouer, déclarer, manifester, accorder, reconnaître.

Fatigo, as, avi, atum, are, v. a. Fatiguer, importuner, tourmenter, troubler, persécuter, lasser.

Faustus, a, um, adj Heureux, opportun, prospère, favorable.

Favilla, æ, s. f. Cendre légère, cendre rouge, étincelle, braise.

Favus, i, s. m. Rayon, gâteau de miel, miel.

Fax, cis, s. f. Flambeau, torche, feu, ardeur, brandon, tison.

Febris, is, s. f. Fièvre.

Fel, fellis, s. n. Fiel.

Feliciter, adv. Heureusement.

Felix, cis, adj. Heureux, favorable, propice, riche, opulent.

Femina, æ, s. f. Femme, femelle.

Femineus, a, um, adj. Féminin.

Femur, oris, s. n. Cuisse, dehors de la jambe.

Fenestra, æ, s. f. Fenêtre, meurtrière, croisée.

Fera, æ, s. f. Bête sauvage.

Ferè, adv. Presque, environ.

Feretrum, i, s. n. Cercueil, bière.

Feriatus, a, um, part. de *ferior, aris*. Libre, oisif, jour de fete.

Ferio, is, ire, v. a. Blesser, frapper, atteindre, tuer.—*Ferire fœdus*. Faire, conclure une alliance.

Fermentum, i, s. n. Levain, ferment.

Fero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Porter, produire, emporter, supporter, soutenir, offrir, dire, raconter, manifester, afficher.

Ferocitas, atis, s. f. Fierté, air ou naturel farouche, brutalité.

Ferociter, ius, issimè, adv. Fièrement, d'une manière brutale.

Ferox, cis, adj. Fier, audacieux, féroce, violent, farouche.

Ferramentum, i, s. n Ferrement.

Ferrarius, a, um. Qui travaille en fer.—*Faber ferrarius*, forgeron.

Ferratus, a, um, adj. Ferré, garni ou armé de fer.

Ferreus, a, um, adj. De fer, rigoureux, cruel, dur, inhumain.

Ferrum, i, s. n. Fer, métal, épée.

Fertilis, is, m. et f., *e*, n., adj. Fertile, fécond, qui fertilise, abondant.

Fertilitas, atis, s. f. Fertilité, abondance, fécondité.

Ferus, a, um, adj. Féroce, farouche, sauvage, cruel, violent.

Ferveo, es, bui, vere, v. n. Etre échauffé, bouillonner, être agité.

Fervor, oris, s. m Bouillonnement, chaleur, ardeur, fervcur.

Festinanter, comp. *ius*, adv. A la hâte, promptement.

Festinatò, adv. Vite, avec précipitation, à la hâte.

Festinatio, onis, s. f Précipitation, diligence, empressement.

Festino, as, avi, atum, are, v. n. et a. Se hâter, s'empresser, accourir, hâter, faire à la hate, presser.

Festinus, a, um, adj. Pressé, qui se hâte, précoce, prompt.

Festivitas, atis, s. f. Allégresse, aménité, bonté, enjouement, fete.

Festum, i, s. n Fete, jour de fete, solennité.

Festus, a, um, adj. De fête, heureux, joyeux, gai, récréatif.

Fibula, æ, s. f. Agrafe, crochet.

Fictilis, is, m. et f., *e*, n., adj. D'argile, de terre à potier.

Ficulnea, æ, s. f. Figuier.

Ficus, i, et *Ficus, ûs*, s. f. Figuier, figue.

Fidelis, is, m. et f., *e*, n., adj. Fidele, sûr, loyal, sincère, constant.

Fideliter, adv. Fidelement, avec fidelité, avec constance.

Fides, ei, s. f. Foi, parole, promesse, créance, droiture, intégrité.

Fiducia, æ, s. f. Confiance.

Figo, is, xi, xum, gere, v. a. Fixer, planter, percer, enfoncer.

Figulus, i, s. m. Potier, celui qui travaille en argile.

Figura, æ, s. f. Figure, forme, aspect, extérieur, apparence.

Filia, æ, s. f. Fille.

Filius, ii, s. m. Fils, enfant.

Filum, i, s. n. Fil.

Fimbria, æ, s. f. Frange, bord

Fimus, i, s. m. Fumier, boue.

Fingo, is, finxi, fictum, ere, v. a. Faire, former, façonner, concevoir, orner, créer, produire.

Finio, is, ivi, itum, ire, v a. Finir, achever, terminer, limiter.

Finis, is, s m. et f. Fin, conclusion, terme, limite. *Fines*, confins.

Fio, fis, factus sum, fieri, passif de *facio*. Etre fait, devenir, arriver.

Firmamentum, i, s. n. Appui, firmament, ciel, soutien.

Firmitas, atis, s. f. Solidité.

Firmiter, issimè, adv. Solidement, très-solidement, ou très-fermement, avec solidité.

Firmo, as, avi, atum, are, v. a. Affermir, fortifier, restaurer, rassurer, raffermir, prouver, ratifier.

Firmus, a, um, comp. *ior*, sup. *issimus*, adj. Solide, fort, durable.

Fiscella, æ, s. f. Petit panier de jonc ou d'osier, corbeille.

Fiscus, *i*, s m. Panier de jonc ou d'osier, grand panier où les anciens mettaient de l'argent, sac, fisc, trésor, impôt du fisc.

Fistula, æ, s. f. Chalumeau, tuyau, gouttière. — *Domatum fistulæ*, gouttières des toits, conduit, canal.

Flagello, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Flageller, fustiger, fouetter.

Flagellum, *i*, s. n., diminutif de *flagrum*. Fouet, fléau.

Flagitiosus, *a*, *um*, comp. *ior*, sup. *issimus*, adj. Infame, dissolu.

Flagitium, *ii*, s. n. Toute espece de crimes relatifs au libertinage, infamie, turpitude, déshonneur.

Flagro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Brûler, être en feu, brûler de.

Flagrum, *i*, s. n. Fouet, courroie, lanière.

Flamma, æ, s f. Flamme, feu, désir ardent, passion.

Flammeus, *a*, *um*, adj. En flamme.

Flatus, *ûs*, s. m. Souffle, vent.

Flavus, *a*, *um*, adj. Jaune.

Flecto, *is*, *xi*, *xum*, *ere*, v. a. Plier, flechir, apaiser, détourner.

Fleo, *es*, *evi*, *fletum*, *ere*, v. n. et a. Regretter, distiller, tomber goutte à goutte, pleurer.

Fletus, *ûs*, s. m. Pleurs, larmes, sanglots, gémissements.

Flexura, æ, s. f. Courbure.

Flo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. et n. Souffler, exhaler.

Floreo, *es*, *rui*, *rere*, v. n. Fleurir, être en fleurs, être poli, brillant, être puissant, heureux.

Flos, *oris*, s. m. Fleur, lustre, eclat, beauté.

Fluctus, *ûs*, s. m. Flot, vague.

Fluentum, *i*, s. n. Cours, courant, ruisseau, petite rivière.

Flumen, *inis*, s. n. Fleuve, rivière, torrent, cours d'eau.

Fluo, *is*, *fluxi*, *fluxum*, *uere*, v. n. Couler, s'écouler, se liquéfier, tomber, disparaître.

Fluvius, *ii*, s. m. Fleuve, rivière, eau courante.

Fluxus, *ûs*, s. m. Cours, courant, flux, écoulement.

Focaria, æ, s. f. Cuisinière.

Focus, *i*, s. m. Foyer, fourneau, feu, maison, demeure, patrie.

Fodio, *is*, *fodi*, *fossum*, *dere*, v. a. Creuser, piquer, percer.

Fœdero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. et n. Unir, rapprocher, faire alliance.

Fœderatus, *a*, *um*, part. de *fœdero*. Allié, uni, associé.

Fœdo *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a Salir, gater, souiller, déshonorer.

Fœdus, *a*, *um*, adj. Sale, hideux, honteux, horrible, affreux.

Fœdus, *eris*, s. n. Alliance, traité, liaison, pacte, convention.

Fœmina, voyez *Femina*.

Fœnum et *Fenum*, *i*, s. n. Foin.

Fœnus et *Fenus*, *oris*, s. n. Usure, intérêt d'argent emprunté.

Fœtor et *Fetor*, *ris*, s. m. Puanteur, infection, mauvaise odeur.

Fœtus et *Fetus*, *a*, *um*, adj. Plein, qui a des petits dans le ventre.

Fœtus et *Fetus*, *ûs*, s m. Fruit, portée, action de mettre bas.

Folium, *ii*, s. n. Feuille, feuillage.

Fomes, *itis*, s. m. Tout ce qui prend feu aisément, aiguillon.

Fons, *tis* s. m. Fontaine, source, origine, cause, principe.

Foramen, *inis*, s. n. Trou, ouverture, issue.

Foràs, adv. Hors, dehors.

Forceps, *ipis*, s. f. Tenailles, pinces.

Fores, *ium*, s. f. pl. Portes, entrée.

Forinsecùs, adv. De dehors, par dehors, exterieurement.

Foris, adv. Dehors, en dehors.

Forma, æ, s. f Forme, figure, manière, moule, plan, dessin, grâce, sorte, espèce, règle, décret.

Formella, æ, s. f. Poissonnière, éclisse, petit moule.

Formido, *inis*, s. f. Crainte durable, terreur, peur, effroi.

Formido, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Craindre, redouter.

Formidolosus, *a*, *um*, adj. Timide, craintif, formidable, terrible.

Formo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Former, faire, créer, produire.

Formosus, *a*, *um*, adj. Beau.

Fornax, *cis*, s. f. Fournaise.

Fornicatio, *onis*, s. f. Fornication, libertinage, débauche.

Fornicor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dep. Forniquer, se laisser aller à l'idolatrie, à la débauche.

Forsitan, adv. Peut-être, par hasard, par accident.

Fortè, adv. Même sens que le précédent.

Fortis, *is*, m. et f., *e*, n., adj. Fort,

v goureux, courageux, ferme, résolu, robuste.

Fortiter, adv. Avec force, avec courage, courageusement.

Fortitudo, inis, s. f. Force, courage, bravoure, patience, résolution, hardiesse, solidité.

Fossa, æ, s. f. Fossé, fossé, retranchement, excavation, tronc.

Fovea, æ, s. f. Fosse où l'on enterre, piége, trou, caverne.

Foveo, es, fovi, fotum, ere, v. a. Echauffer, tenir chaud, choyer, caresser, protéger, entretenir.

Fragmen, inis, s. n. Fragment, morceau, éclat, fracture.

Fragor, oris, s m. Bruit d'une chose qui se rompt, fracas.

Fragrantia, æ, s. f. Odeur suave, exhalaison odoriférante.

Frango, is, fregi, fractum, ere, v. a Briser, casser, abattre, ruiner, vaincre, réprimer, adoucir, calmer, violer, rompre, déchirer.

Frater, tris, s. m. Frère, allié, parent.

Fraternitas, atis, s. f. Fraternité, société, confraternité, union.

Fraudo, as, avi, atum, are, v. a. Tromper, frustrer, frauder.

Fraudulenter, adv. Frauduleusement, avec astuce.

Fraus, dis, s. f. Fraude, tromperie, erreur, mauvaise foi.

Frendeo, es, ere, v. n. Grincer les dents, s'irriter, frémir de rage.

Frenum, i, s. n Frein, rènes.

Frequenter, adv. Souvent, fréquemment, en grand nombre.

Frequentia, æ, s. f. Foule, assemblée nombreuse, multitude.

Frequento, as, avi, atum, are, v. a. Fréquenter, peupler, célébrer.

Frigo, is, xi, ctum et *frixum, ere*, v. a. Frire, fricasser.

Frigus, oris, s. n. Froid, froidure, frissonnement

Frixus, a, um, part. de *frigo*

Frondosus, a, um, adj. Feuillu, touffu, couvert de feuilles.

Frons, tis, s. f. Front, façade, partie antérieure ou extérieure.

Fructifer, a, um, adj. Qui porte des fruits, productif.

Fructus, ûs, s. m. Fruit, gain, profit, produit, rapport.

Fruges, um, s. f. pl. Productions, biens ou fruits de la terre.

Frumentum, i, s. n. Blé, froment, toute sorte de grains ou de plantes céréales.

Fruor, eris, fruitus ou *fructus sum, frui*, v. a. dép. Jouir, user de.

Frustrà, adv. En vain, vainement.

Frustum, i. s. m, Morceau.

Fudi, prét. de *fundo*.

Fuga, æ, s. f. Fuite, évasion.

Fugio, is, fugi, fugitum, ere, v. a. et n. Fuir, s'enfuir, éviter.

Fugo, as, avi, atum, are, v. a. Mettre en fuite, repousser.

Fulcio, is, lsi, ltum, cire, v. a. Soutenir, étayer.

Fulcrum, i, s. n. Appui, support.

Fulgeo, es, si, gere, v. n. Briller, jeter un vif éclat, faire des éclairs, se distinguer, éclairer, luire.

Fulgor, oris. s. m. Eclat, brillant, lueur vive, éclair.

Fulgur, uris, s. n Eclair, foudre, lumière, éclat. lueur.

Fullo, onis, s. m. Foulon.

Fulmen, inis, s. n. Foudre.

Fulvus, a. um, adj. De couleur fauve, rougeâtre, roux.

Fumigo, as, avi, atum, are, v. n. Fumer, être fumant.

Fumo, as, avi, atum, are, v. n. Fumer, jeter de la fumée.

Fumus, i, s. m. Fumée.

Funda, æ, s. f. Fronde.

Fundamentum, i. s n. Fondement, base, affermissement.

Fundibularius, ii, s. m. Frondeur, qui se sert de la fronde.

Fundibulum, i, s. n. Pierre, tout projectile, fronde.

Funditùs. adv. De fond en comble, entièrement.

Fundo, is, fudi, fusum, ere, v. a. Fondre, verser, produire, lâcher, précipiter, repandre.

Fundo, as, avi. atum. are, v. a. Fonder, bâtir, établir solidement.

Fundus, i, s. m. Fond.

Funebris, is, m. et f., *e*, n., adj Funèbre, qui concerne le deuil ou les funérailles, funeste, mortel.

Fungor, eris, functus sum, fungi, v. a. dép. S'acquitter, exercer, remplir des fonctions, accomplir.

Funiculus, i, s. m. Cordeau, lacet, ficelle, fouet. cordon.

Funis, is, s. m. Corde, câble.

Funus, eris, s. m. Convoi, funérailles, mort, pompe funèbre.

Fur, furis, s. m. Larron, voleur.

Furibundus, a, um, adj. Transporté de fureur, furibond.
Furiosus, a, um, adj. Furieux.
Furnus, i, s. m. Four, fournaise.
Furo, is, rere, v. n. Être en fureur, être furieux, irrité.
Furor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Dérober, voler, soustraire.
Furor, oris, s. m. Fureur, furie, rage, transport, désir effréné.
Furtim, adv. Furtivement, à la dérobée, clandestinement.
Furtum, i, s. n. Larcin, vol.
Furvus, a, um, adj. Noir, obscur, sombre, ténébreux.
Fuscinula, æ, s. f. Fourchette.
Fusilis, m. et f., *le*, n., adj. Fusible, fondu.
Fusorius, a, um, adj. De fonte.
Fustis, is, s. m. Bâton, pieu, perche, bûche, bois coupé.
Fusura, æ, s. f. Fonte, action de fondre, fusion.
Fusus, i, s. m. Fuseau.
Futurus, a, um, part. futur de *sum*. Qui doit être ou arriver.

G.

Gabaonitæ, arum. n. p. m. pl. Gabaonites, de Gabaon.
Gabaonitius, a, um, adj. De Gabaon, Gabaonite.
Gabelus, i, n. p. m. s. Gabélus.
Galaaditæ, arum, n. p. m. pl. Gaaladites, habitants de Gaalad.
Galatæ, arum, n. p. m. pl. Galates, peuples de la Galatie.
Galatia, æ, n. p. f. s. Galatie.
Galea, æ, s. f. Casque, armure.
Galeatus, a, um, part. de *galeo*. Armé d'un casque, soldat.
Galgala, æ, n. p. f. s. Galgala.
Galgala, orum, n. p. m. pl. Galgala et ses environs.
Galilæa, æ, n. p. f. s. Galilée.
Gaudeo, es, gavisus sum, ere, v. n. Se réjouir, se plaire à.
Gaudium, ii, s. n. Joie, plaisir, contentement, satisfaction.
Gavisus, a, um, part. de *gaudeo*.
Gaza, æ, s. f. Trésor, richesses.
Gaza, æ, n. p. f. s. Gaza.
Gazara, æ, n. p. f. s. Gazara.
Gazophylacium, ii, s. n. Trésor, lieu où l'on garde le trésor.
Geba, æ, n. p. f. s. Geba.
Gedeon, onis, n. p. m. s. Gédéon.
Gelu, s. n. indécl. Gelée, glace, froid glaçant, grand froid.
Gemini, orum, s. m. Jumeaux, enfants nés d'un même accouchement, frères jumeaux.
Gemitus, us, s. m. Gémissement.
Gemma, æ, s. f. Pierre précieuse.
Gemo, is, ui, itum, ere, v. n. et a. Gémir, déplorer, soupirer, pleurer.
Genealogia, æ, s. f. Généalogie.
Gener, eris, s. m. Gendre.
Generatio, onis, s. f. Génération, production, généalogie, race.
Genero, as, avi, atum, are, v. a. Engendrer, produire, concevoir.
Gennæus, i, n. p. m. s. Gennée.
Gens, tis, s. f. Nation, peuple, famille, race, *les Gentils*.
Gentilis, lis, m. et f., *le*, n., adj. De la même famille, du même pays, gentil, païen.
Gentilitas, atis, s. f Race, parenté, gentilité, paganisme.
Genu, s. n. Indécl. Genou. Plur.
Genua, um, p. n. Genoux.
Genus, eris, s. n. Extraction, famille, lignée, genre, espèce, *nature*.
Germanus, a, um, adj. Frère, semblable, vrai, naturel. — *Germana soror*, propre sœur.
Germen, inis, s. n. Germe, semence, origine, bourgeon.
Germino, as, avi, atum, are, v. a. et n. Germer, bourgeonner.
Gero, is, gessi, gestum, gerere, v. a. Porter, gouverner, gérer, faire.
Gerula, æ. s. f. Servante, nourrice qui porte les enfants.
Gestatorius, a, um, adj. Qui sert à porter. — *Gestatoria sella*, chaise à porteurs, litière.
Giblii, orum, n. p. m. p. Les habitants de Giblos.
Giganteus, a, um, adj. De géant, gigantesque.
Gigas, antis, s. m Géant.
Gigno, is, genui, genitum, gnere, v. a. Engendrer, produire, enfanter, mettre au jour, faire éclore.
Gilonites, is, s. m. de Gilo.
Gladius, ii, s. m. Epée, glaive.
Globus, i, s. m. Boule, globe, sphère, foule, troupe, multitude.
Gloria, æ, s. f. Gloire, renommée, désir de la gloire.
Glorifico, as, avi, atum, are. v. a. Glorifier, rendre gloire.
Glorior, aris, atus sum, ari,

v. n. dép. Se glorifier, faire gloire, tirer vanité de, être fier de.

Gloriosè. adv. Glorieusement, avec gloire, avec magnificence.

Gloriosus, a, um, adj. Glorieux, qui fait honneur, couvert de gloire.

Gnarus, a, um, adj. Instruit, intelligent, habile, savant.

Godolias, æ, n. p. m. s. Godolias.

Gomorrhæi, orum, n. p. m. p. Gomorrhéens, de Gomorrhe.

Gorgias, æ, n. p. m. s. Gorgias.

Gradior, eris, gressus sum, gradi, v. n. dép. Aller, marcher, s'avancer, gravir, s'approcher.

Gradus, ûs, s. m. Degré, marche, pas, rang, attitude, contenance.

Græci, orum, n. p. m. pl. Grecs.

Græcia, æ, n. p. f. s. Grèce.

Græcus, a, um, adj. Grec, de Grèce.

Grandævus, a, um, adj. Vieux, fort âgé, avancé en âge.

Grandis, is, m. et f., *e*, n., adj. Grand, fort, élevé, haut, de haute taille, âgé, ample, noble, sublime.

Grando, inis, s. f. Grêle.

Granum, i, s. n. Grain, graine.

Grassor, aris, âtus sum, ari, v. n. dép. Marcher à grands pas, s'avancer, aller, fondre sur.

Gratia, æ, s. f. Grâce, bienfait, gratitude, amitié, pardon, agrément.

Gratiosus, a, um, adj. Favorisé, qui favorise, agréable, gracieux.

Gratis, adv. Gratuitement, gratis.

Gratuitò, adv. Gratuitement.

Gratuitus, a, um, adj. Gratuit.

Gratus, a, um, adj. Agréable, reconnaissant. — *Gratum habere*, agréer.

Gravis, is, m. et f. *e*, n, adj. Pesant, grave, dangereux, sevère, fâcheux.

Graviter, comp. *gravius*, superl. *gravissimè*, adv. Lourdement, violemment, gravement, sérieusement, avec peine, sévèrement.

Gravo, os, avi, atum, are, v. a. Charger, peser sur, aigrir, importuner, fatiguer, surcharger.

Gregatim, adv. Par troupeau, en troupes, en foule.

Gremium, ii, s. n. Sein, protection, secours.

Gressus, ûs, s. m. Pas, allure, port, démarche.

Grex, gregis, s. m. Troupeau.

Grossior, oris, ius, comp. de *grossus*. Plus gros, plus épais.

Grossitudo, inis, s. f. Grosseur.

Guberno, as, avi, atum, are, v. a. Gouverner, conduire, administrer.

Gusto, as, avi, atum, are, v. a. Goûter, savourer.

Gustus, ûs, s. m. Goût, saveur.

Guttur, uris, s. n. Gosier, gorge.

Gymnasium, ii, s. n. Gymnase.

Gyro, as, avi, atum, are, v. n. et a. Tourner, faire tourner en rond, tournoyer, parcourir. — *Gyra greges tuos*, visitez vos troupeaux.

Gyrus, i, s. m. Tour, rond, cercle, circuit, détour.

H.

Habenæ, arum, f. pl. Rênes, guides, courroies, bride, frein.

Habeo, es, ui, itum, ere, v. a. Avoir, posséder, s'emparer, habiter, traiter, penser, estimer, tenir.

Habitabilis, m. et f., *is, le*, n., adj. Habitable.

Habitaculum, i, s. n. Demeure, séjour, logement, maison.

Habitatio, onis, s. f. Habitation, demeure, logis, domicile.

Habitator, oris, s. m. Habitant.

Habito, as, avi, atum, are, v. n. Habiter, demeurer, résider, loger.

Habitudo, inis, s. f. Manière d'être, état, port, contenance, costume, disposition, habitude, coutume.

Habitus, ûs, s. m. Contenance, état, situation, costume, habit, ornement, construction.

Hadriel, lis, n. p. m. s. Hadriel.

Hæreditas, voy. *Hereditas*.

Hæredito, voy. *Heredito*.

Hæres, voy. *Heres*.

Hæreo, es, hæsi, hæsum, rere, v. n. Être attaché, joint, s'attacher, s'arrêter, hésiter, être en suspens.

Hæsito, as, avi, atum, are, v. n. Être arrêté, demeurer court, hésiter.

Halitus, ûs, s. m. Souffle, respiration, haleine, chaleur.

Hananias, æ, n. p. m. s. Hananias.

Hasta, æ, s. f. Lance, pique, javeline, javelot, hache, encan.

Hastile, is, s. n. Bois d'une lance, javelot, branche, bâton.

Haud, adv. Non, pas, point.

Haurio, is, hausi, haustum, rire, v. a. Puiser, tirer, vider, avaler.

Hæreditas et *Hereditas, atis*, s. f. Héritage, succession, hérédité.

Hæredito et *Heredito*, *as, avi, atum, are*, v. a. Hériter, recevoir par succession, en héritage.

Hæres et *Heres, edis*, s. m. Héritier, légataire, maître.

Hebdomada, æ, s. f. et *Hebdomas, adis*, s. f. Semaine, septenaire.

Hebræus, a, um, adj Hébreu.

Hebraicè, adv. En hébreu.

Hebronitæ, arum, n. p. m. pl. Habitants d'Hébron.

Hedera, æ, s. f. Lierre.

Helcias, æ, n. p. m. s. Helcias.

Heliodorus, i, n. p. m. s. Héliodore.

Heliopolis, eos, n. p. f. s. Héliopolis.

Hellada, æ, n. p. f. s. Hellade.

Herba, æ, s. f. Herbe, gazon.

Hercules, is, n. p. m. s. Hercule.

Heri, adv. Hier, naguère.

Heu, interj. Ah ! helas !

Heva, æ, n. p. f. s. Heve, Ève.

Hians, tis, adj. Qui s'entr'ouvre, avide. — *Hians aperto ore*, qui présente la bouche ouverte.

Hic, hæc, hoc, hujus, pron. Ce, cette, celui-ci, celle-ci, ceci, cela.

Hic, adv. Ici (sans mouvement), alors, maintenant.

Hiccine, hæccine, hoccine, pron. interrogatif. Est ce celui-ci ? Est-ce celle-là? Est-ce cela ?

Hiems, emis, s. f. Hiver, orage, tempête, temps froid.

Hilaris, is, m. et *f., re*, n. adj. Gai, joyeux, réjouissant, de bonne humeur.

Hilaritas, atis, s. f. Gaieté, joie.

Hinc, adv. D'ici, de ce lieu-ci.

Hircus, i, s. m. Bouc.

Hirundo, inis, s. f. Hirondelle.

Hispania, æ, n. p. f. s. Espagne.

Hispidus, a, um, adj. Couvert de poils, hérissé, velu, grossier.

Historia, æ, s. f. Histoire, conte, nouvelle, relation, récit.

Hodiè, adv. Aujourd'hui, à présent, en ce jour, maintenant.

Hodiernus, a, um, adj. D'aujourd'hui, de ce moment.

Hœdus et *Hœdus, i*, s. m. Bouc.

Holocaustum, i, s. n. Holocauste, sacrifice où l'on brûlait toute la victime, excepté les entrailles.

Holocautoma, atis. s. n. Holocauste, sacrifice.

Holopherncs, n. p. m. s. Holopherne

Homicida, æ, s. m. Homicide, meurtrier, assassin.

Homicidium, ii, s. m. Homicide, meurtre, assassinat.

Homo, inis, s. m. Homme, femme, personne.

Honestus, a, um, adj. Honnête, honorable, bienséant, gracieux.

Honor, oris, s. m. Honneur, respect rendu ou reçu, charge, dignité.

Honoratus, a, um, compar. *ior*, superl *issimus*, adj. Honoré, honorable, qui a passé par les honneurs.

Honorificè, adv. Honorablement, par honneur. avec distinction.

Honorificentia, æ, s. f. Gloire.

Honorifico, as, are, v. a. Honorer, révérer, rendre honneur.

Honoro, as, avi, atum, are, v. a. Honorer, respecter, faire honneur.

Hora, æ, s. f. Heure, saison, temps.

Hordeaceus, a, um, adj. D'orge.

Hordeum, i, s. n. Orge.

Horologium, ii, s. n. Horloge.

Horreo, es, rui, rere, v. n. Se hérisser, frissonner, être saisi d'horreur, trembler, frémir.

Horreum, i, s. n. Grenier, grange.

Horribilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Affreux, horrible, épouvantable, sacré, redoutable, effrayant, terrible.

Horror, oris, s. m. Hérissement du poil, tremblement, frisson, horreur, effroi, terreur.

Hortor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Exhorter, encourager, animer, pousser à, conseiller.

Hortus, i, s. m. Jardin, potager.

Hospita, æ, s. f. Etrangere, hôtesse qui loge, voyageuse.

Hospitalis, is, m. et f., *le*, n adj. Hospitalier.

Hospitium, ii, s. n. Exercice de l'hospitalité, hôtellerie, droit d'hospitalité, hospice, retraite.

Hostia, æ, s. f. Victime, hostie.

Hostilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Ennemi.

Hostiliter, adv. En ennemi.

Hostis, is, s. m. Etranger, ennemi.

Huc, adv. (avec mouvement), ici, en ce lieu-ci. — *Huc et illuc*, çà et là. — *Huc usquè*, jusque-là, jusqu'a ce point, jusqu'ici.

Hujusmodi et *hujuscemodi*, indéc. (composé de *hujus* et *modi*.

Voy. *Modus*). De cette sorte, de cette manière, de cette espèce.

Humanè, adv. Humainement, avec humanité, avec bonté.

Humanitas, atis, s. f. Humanité, bienveillance, douceur, bonté, courtoisie, éducation, belles-lettres.

Humanus, a, um, adj. Humain, bon, facile, qui a l'esprit cultivé.

Humens, tis, adj. Humide.

Humerus, i, s. m. Epaule, humérus, cou, croupe.

Humerulus, i, s. m. Petite épaule.

Humilio, us, avi, atum, are, v. a. Humilier, abaisser, mépriser.

Humilis, is, m. et f., *e*, n. adj. Bas, rampant, vil, lâche, humble, obscur.

Humilitas, atis, s. f. Position, situation basse, bassesse, humilité.

Humus, i, s. f. Terre, sol, champ, terroir, terrain.

Hyacinthus, i, s. m. Jacinthe, hyacinthe, pierre précieuse, sorte d'améthyste.

Hyacinthinus, a, um, adj. De couleur d'hyacinthe.

Hydria, æ, s. f. Cruche, pot à l'eau.

Hyems, emis, voy. *Hiems*.

Hymnus, i, s. m. Hymne, chant religieux.

Hyssopus, i, s. f. Hyssope.

I.

Iaspis, dis, s. f. Jaspe, agate, pierre précieuse.

Ibam, imparf. de l'indicatif de *eo*.

Ibex, icis, s. m. Chamois, bouc sauvage, bouquetin.

Ibidem, adv. Là même, au même endroit.

Ibis, is et *idis*, s. m. Ibis, oiseau d'Egypte qui détruit les serpents.

Ictus, ûs, s. m. Coup, blessure.

Idcircò, adv. C'est pourquoi, pour cela, pour cette raison.

Idem, eadem, idem, pron. Le même, la même, la même chose.

Ideò, adv. voy. *Idcircò*.

Idipsum, ius, pron. n. composé de *id* et *ipsum*. La même chose.

Idololatria, æ, s. f. Idolâtrie, adoration, culte des idoles.

Idolum, i, s. n. Idole, image des faux dieux, spectre, fantôme.

Idumæa, æ, n. p. f. s. Idumée.

Idumæus, a, um, adj. Iduméen, de l'Idumée.

Igitur, conj. Donc, ainsi, c'est pourquoi, par conséquent.

Ignavia, æ, s. f. Lâcheté, paresse.

Ignavus, a, um, adj. Lâche, qui a l'âme basse, sans énergie.

Igneus, a, um, adj. Igné, de feu, ardent, embrasé, enflammé.

Ignis, is, s. m. Feu, éclat, lumière, chaleur, flamme, incendie.

Ignitus, a, um, adj. Brûlant, ardent, enflammé, étincelant.

Ignobilis, is, m. et f., *e*, n. adj. Sans gloire, inconnu, vil, abject, de basse extraction.

Ignominia, æ, s. f. Ignominie, flétrissure, deshonneur, honte.

Ignominiosus, a, um, adj. Ignominieux, perdu d'honneur.

Ignorantia, æ, s. f. Ignorance, défaut de savoir.

Ignoro, as, avi, atum, are, v. a. Ignorer, méconnaître.

Ignosco, is, novi, notum, scere, v. a. Fermer les yeux sur, pardonner.

Ignotus, a, um, part. d'*Ignosco*. Inconnu, ignoré, obscur.

Ilia, ilium, s. n. pl. Flancs, intestins, viscères, entrailles.

Illæsus, a um, adj. Sain et sauf, qui n'est pas blessé ni endommagé.

Illamentatus a, um, adj. Qui n'a pas été pleuré, ni regretté.

Illatus, a, um, part. d'*infero*

Ille, illa, illud, pron. Lui, elle celui là, celle là ce, cet.

Illic, adv de lieu (sans mouvement) Là, en cet endroit là.

Illicitus, a, um, adj. Illicite, défendu, illégitime, illegal

Illicò, adv. Là, sur le champ.

Illido, is, isi, lesum, dere, v. a. Heurter contre, briser, frapper.

Illotus, a, um, adj. Qui n'est pas lavé, sale, malpropre, immonde.

Illuc, adv. de lieu (avec mouvement). Là.— *Huc et illuc*. Çà et là.

Illucco, es, xi, cere, et *Illucesco, is, xi, scere*, v. n. Luire, briller, se faire remarquer. — *Illucescit dies*, le jour luit. — *Ubi illuxit*, dès qu'il fut jour, dès la pointe du jour.

Illudo, is, lusi, ere, v. n. et a. Se jouer, insulter, outrager.

Illuminatio, onis, s. f. Illumination, action d'éclairer, clarté.

Illumino, as, avi, atum, are, v. a. Eclairer, faire éclater, embellir.

Illustris, is, m. et f., *e*, n. adj. Clair, éclairé, évident, célèbre, illustre.

Illustro, as, avi, atum, are, v. a. Eclairer, dévoiler, développer, orner, illustrer, rendre célebre.

Imago, inis, s. f. Image, figure, portrait, idée, ombre, forme, fantôme, apparence, ressemblance.

Imber, bris, s. m. Grande pluie.

Imitor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Imiter, suivre l'exemple.

Immaculatus, a, um, adj. Sans tache, immaculé. (De *in* privatif et *maculatus*.)

Immensus, a, um, adj Immense, infini, sans mesure démesuré, excessif. (De *in* privatif et *mensus*.)

Immineo, es, ui, nere, v. n. Pencher, être sur le point de tomber, être proche, imminent, menacer, être sur le point d'éclater.

Imminuo, is, ui, utum, ere, v. a. Diminuer, amoindrir, affaiblir, retrancher, détruire.

Immitto, is, misi, missum, tere, v. a. Envoyer dans ou contre, lancer, laisser aller, faire entrer.

Immobilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Immobile.

Immolo, as, avi, atum, are, v. a. Immoler, sacrifier, mettre à mort.

Immundus, a, um, adj. Malpropre, sale, impur, souillé. (De *in* privatif et *mundus*.)

Immunditia, æ, s. f. Malpropreté, impureté, souillure.

Immunis, is, m. et f. *ne*, n. adj. Franc, libre, exempt d'impôts, exempt.

Immunitas, atis, s. f. Immunité, exemption, franchise.

Immunitus, a, um, adj. Non fortifié, sans defense.

Immuto, as, avi, atum, are, v. a. Changer, modifier.

Imò, conj. Même, et de plus, ou plutôt, bien plus. — *Imò verò*, au contraire, certes, assurément.

Impedimentum, i, s. n. Obstacle, empêchement, difficulté.

Impedio, is, ivi ou *ii, itum, ire*, v. a. Enlacer, empêcher, embarrasser, gêner, retarder.

Impeditior, oris, comparat. d'*Impeditus*, part. d'*impedio*. Enlacé, embarrassé, empêché, retenu.

Impello, is, pulsi, pulsum, lere, v. a. Pousser dans ou vers, agiter, frapper, porter à, décider à.

Impendeo, es, di, sum, dere, v. n. Pencher sur, menacer, approcher.

Impendo, is, di, sum, ere, v a. Dépenser, employer, affecter à.

Impensa, æ, s f. Dépense, frais.

Imperator, oris, s. m. Qui commande, général d'armée, empereur.

Imperitus, a, um, adj (De *in* privatif et *peritus*.) Inhabile, ignorant, maladroit, inexpérimenté.

Imperium, ii, s. n. Autorité, pouvoir, domination, ordre, empire

Impero, as, avi, atum, are v. a. Commander, imposer, exiger, maîtriser, avoir le commandement.

Impetus, ûs, s. m. Choc, attaque, impetuosité, élan, rapidité.

Impietas, atis, s. f. Impiété.

Impiè, adv. Avec impiété, d'une maniere impie.

Impingo, is, pegi, pactum, gere, v. a. Heurter, pousser, jeter contre.

Impinguatus, a, um, part d'

Impinguo, as, avi, atum, are. v. a. Engraisser, devenir, gras.

Impleo, es, evi, pletum, ptere, v. a. Emplir, accomplir, achever, exécuter.

Implorans, tis, part. présent d'*implore*. Qui implore, implorant.

Impolitus, a, um, adj. (De *in* privatif et *politus*.) Qui n'est pas poli, grossier, qui manque d'élégance.

Impollutus, a, um, adj. (De *in* privatif et *pollutus*.) Sans souillure, sans tache.

Impono, is, posui, positum, ere, v. a. Poser, mettre dessus, assigner, enjoindre, imposer, tromper.

Importo, as, avi, atum, are, v. a. Transporter, importer.

Impossibilis, is, m et f., *le*, n. adj. (De *in* privatif et *possibilis*) Impossible.

Imprœsentiarum, adv (Pour *in prœsentiâ rerum*). Dans ce moment, présentement, maintenant.

Imprecatio, onis, s. f. Imprécation

Imprecor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Faire des imprécations, souhaiter du mal, prier.

Improperium, ii, s. m. Reproche, raillerie, réprimande.

Improvisus, a, um, adj. (De *in* privatif et *provisus*). Qui ne sait pas, imprévoyant. — *Improvisus veniens*, venant à l'improviste.

Impugno, as, avi, atum, are, v. a. Attaquer, assaillir, combattre.

Impunitus, a, um, adj. (De *in* privatif et *punitus*.) Impuni.

Impunè, adv. Impunément.

Imputo, as, avi, atum, are, v. a. Compter, mettre en ligne de compte, imputer, attribuer.

In, prép. Dans, à, au, de, pour, sur, à cause de, après, avec, parmi, par, pendant, selon, sous, vers

Inanis, is, m. et f., *ne*, n. adj. Vide, léger, vain, pauvre, inutile, futile.

Inauditus, a, um, adj. (De *in* privatif et *auditus*) Inouï, étrange.

Inaures, ium, s. f. Pendants ou boucles d'oreilles.

Inauro, as, avi, atum, are, v. a. Dorer, combler de richesses.

Incaleo, es, lui, lere, et

Incalesco, is, lui, scere, v. n. S'échauffer, devenir chaud, s'animer.

Incantatio, onis, s. f. Charme, enchantement, incantation.

Incantator, oris, s. m. Enchanteur.

Incanui, prét. d'*incanesco, is, nui, scere*, v. n Blanchir, grisonner.

Incassùm, adv. En vain, inutilement, vainement

Incedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. Marcher, s'avancer, marcher avec dignité, survenir, attaquer.

Incendium, ii, s. n. Feu qui se propage, incendie, embrasement.

Incendo, is, di, sum, ere, v. a. Brûler, faire brûler, enflammer

Incensum, i, s. n Encens.

Incentor, oris, s. m. Auteur, qui excite, qui provoque.

Incertus, a, um, adj. Incertain, douteux, inconstant, variable.

Incessus, ûs, s. m. Démarche, allure, port, passage, issue.

Incoho, as, avi, atum, are, v. a. Commencer, ébaucher, entreprendre.

Incido, is, cidi, cisum, ere, v. a. Couper, ciseler, déchirer, tailler.

Incido, is, cidi, casum, ere, v. n. Tomber dans ou sur, fondre sur, arriver par hasard, survenir.

Incipio, is, cœpi et *cepi, ceptum, pere*, v n. et a. Commencer, entreprendre, tenter.

Incircumcisus, a, um, adj Incirconcis, infidèle.

Incito, as, avi, atum, are, v. a. Pousser violemment, exciter, animer, encourager, lancer, presser.

Inclamo, as, avi, atum, are, v. a. et n. Appeler à haute voix, s'écrier.

Inclareo, es, ui, rere, v. n. Se rendre célèbre, briller.

Inclino, as, avi, atum, are, v. a. et n. Incliner, baisser, pencher, s'incliner, être enclin.

Includo, is, si, sum, ere, v. a. Enfermer, renfermer, clore, finir.

Inclusus, a, um, adj. part. d'*includo*. Captif, prisonnier.

Inclytus, ou *Inclitus, a, um*, adj. Célèbre, illustre, glorieux.

Incognitus, a, um, adj. (De *in* privatif et de *cognitus*, part. de *cognosco*.) Inconnu, ignoré.

Incolumis, is, m. et f., *me*, n. adj. Sain et sauf, entier, intact.

Incomparabilis, is, m. et f., *le*, n adj. Incomparable, sans égal.

Incontaminatus, a, um, adj (De *in* privatif et de *contaminatus*, part. de *contamino*.) Sans souillure

Incrassatus, a, um, adj. Epaissi, grossi, engraissé, abreuvé

Increbrui, prét. d'*Increbresco, is, brui* ou *bui, scere*, v. n. Devenir plus fréquent, s'augmenter, s'accroître, prendre de la consistance.

Incredibilis, is, m. et f., *le*, n. adj. (De *in* privatif et de *credibilis*.) Incroyable

Incredulus, a, um, adj. Incrédule, qui n'a pas la foi.

Incrementum, i, s. n. Accroissement, aliment, germe, développement, avancement, promotion.

Increpatio, onis, s. f. Réprimande, blâme, reproche.

Increpo, as, ui ou *avi, atum, are*, v. a. Faire du bruit, craquer, sonner, frapper, réprimander.

Incresco, is, crevi, cretum, scere, v. n. Accroître, faire des progrès.

Incubui, prét. d'*incumbo* et d'

Incubo, as, avi ou *ui, atum*, et *bitum, are*, v. n. Se coucher, être couché sur, s'étendre sur, couver.

Incumbo, is, bui, bitum, ere, v. n. Etre couché sur, pencher, tomber, s'appliquer, s'appuyer, fondre sur.

Incurro, is, curri, sum, ere, v. a. Courir sur, se jeter sur, invectiver, s'étendre, encourir, tomber.

Incursio, onis, s. f. Course sur ou contre, incursion, rencontre.

Incurvo, as, avi, atum, are, v. a. Courber, plier, abattre, abaisser. — *Incurvari*, s'incliner.

Incussus, part. d'

Incutio, is, cussi, cussum, tere, v. a. Frapper, pousser, faire entrer de force, lancer, inspirer.

Indè, adv. De là, ensuite.
India, *æ*, n. p. f. s. Inde.
Indicium, *ii*, s. n. Signe, indice.
Indico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Indiquer, désigner, déférer, accuser.
Indico, *is*, *xi*, *ctum*, *ere*, v. a. Annoncer, déclarer, publier, ordonner, notifier, signifier.
Indictio, *onis*, s. f. Impôt extraordinaire, corvée, indiction.
Indigentia, *æ*, s. f. Besoin, nécessité, indigence, pauvreté.
Indigeo, *es*, *gui*, *gere*, v. n. Avoir besoin, manquer de, être dans l'indigence, être dépourvu, exiger.
Indignatio, *onis*, s. f. Indignation, courroux, irritation, indignité.
Indignè, adv. Indignement, avec indignation, honteusement.
Indignor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. et a. dép. S'indigner, dédaigner.
Indignus, *a*, *um*, adj. Indigne. (De *in* privatif et *dignus*.)
Indoles, *is*, s. f. Naturel, caractère, nature, qualité, talent.
Induco, *is*, *xi*, *ctum*, *ere*, v. a. Introduire, amener, abolir, exciter, porter a, conduire dans.
Indulgentia, *æ*, s. f. Indulgence, douceur, bonté, complaisance, pardon, bienveillance, tendresse.
Indulgeo, *es*, *si*, *sum*, *gere*, v. n. et a. Être indulgent, pardonner, avoir de la complaisance, de la bienveillance, choyer, épargner, se laisser aller, accorder, affectionner.
Indulsi, prét. d'*indulgeo*.
Indumentum, *i*, s. n. Vêtement, habit, enveloppe, manteau.
Induo, *is*, *dutum*, *uere*, v. a. Vêtir, revêtir, mettre sur soi.
Induro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Endurcir, s'endurcir, rendre dur.
Industria, *æ*, s. f. Industrie, adresse, application, diligence.
Industrius, *a*, *um*, adj. Actif, industrieux, laborieux, zélé.
Inebrio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Enivrer, remplir, abreuver.
Ineo, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ire*, v. n. Entrer dans, commencer, se mettre à, entreprendre, engager.
Inermis, *is*, m. et f., *me*, n. adj. Sans armes, non armé, désarme, faible.
Inexpugnabilis, *is*, m. et f. *le*, n. adj. Inexpugnable, imprenable, invincible.
Infans, *tis*, de tout genre. Enfant; qui ne parle pas, qui ne sait pas parler.
Infantia, *æ*, s. f. Enfance, premier age; incapacité de parler, mutisme, difficulté de s'exprimer, défaut d'éloquence, nouveauté.
Infantulus, *i*, s. m. diminutif d'*infans*. Petit enfant, petit garçon.
Infatuo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Troubler l'esprit, rendre extravagant, insensé, déraisonnable.
Inferi, *orum*, s. m. pl. L'enfer, lieu bas, les enfers.
Inferior, *oris*, m. et f., *ius*, n. adj. Moins élevé, inférieur, plus bas.
Infernus, *i*, s. m. L'enfer.
Infero, *fers*, *intuli*, *illatum*, *ferre*, v. a. Porter dans ou contre, apporter, introduire, conclure.
Infigo, *is*, *xi*, *xum*, *gere* v. a. Ficher, enfoncer, graver dans l'esprit, faire entrer de force.
Infimus, *a*, *um*, adj. Le plus bas, de plus basse condition.
Infinitus, *a*, *um*, adj. Infini, immense, innombrable, indéfini
Infirmitas, *atis*, s. f. Faiblesse, débilité, maladie infirmité.
Infirmo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Affaiblir; refuter, infirmer, casser.
Infirmus, *a*, *um*, adj. Faible, malade, peu solide, pusillanime.
Inflammo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Enflammer, exciter, allumer.
Influo, *is*, *fluxi*, *fluxum*, *ere*, v. n. Couler, se creuser, entrer dans.
Infodio, *is*, *odi*, *ossum*, *ere*, v. a. Décharger dans, s'introduire, creuser, enfouir, enfoncer, planter.
Infringo, *is*, *fregi*, *fractum*, *gere*, v. a. Casser, briser contre, affaiblir, annuler, enfreindre, abattre.
Infudi, pret. de
Infundo, *is*, *di*, *fusum*, *ere*, v. a. Verser dans ou sur, introduire.
Infusus, part. du précédent.
Ingemisco, *is*, *mui*, *scere*, et *Ingemo*, *is*, *mui*, *mitum*, *mere*, v. n. Gémir, se lamenter, pleurer.
Ingenitus, *a*, *um*, adj. Inné, naturel, né avec, donné par la nature.
Ingens, *tis*, adj. Grand, extraordinaire, élevé, puissant, haut.
Ingero, *is*, *gessi*, *gestum*, *gerere*, v. a. Porter, mettre dans ou sur, présenter, jeter, rappeler la mémoire, accumuler, *reunir*.
Ingravesco, *is*, *scere*, v n. S'appesantir, s'accroître, augmenter,

Ingravo, as, avi, atum, are, v. a. Appesantir, charger, surcharger, affaisser, aggraver, aigrir, irriter.

Ingredior, eris, gressus sum, gredi, v. dep. Entrer, aller, venir, marcher, commencer de parler.

Ingressus, sûs, s. m. Entrée, démarche, début, commencement.

Ingruo, is, ui, ere, v. n. Fondre, se jeter sur avec violence, serrer.

Inguen, inis, s. n. Bas-ventre.

Inhabito, as, avi, atum, are, v. a. Habiter dans.

Inhibeo, es, bui, bitum, bere, v. a. Empêcher, arrêter, retenir.

Inhio, as, avi, atum, are, v. a. Ouvrir la bouche en signe d'avidité, désirer avidement, convoiter. — *Inniare sanguini*, avoir soif de sang.

Inhonestè, adv. Malhonnêtement, honteusement.

Inimicitia, æ, s. f. Inimitié, haine.

Inimicus, i, s. m. Ennemi.

Inimicus, a, um, adj. Ennemi, funeste, hostile, contraire.

Inique, adv. Inégalement, injustement, méchamment.

Iniquitas, atis, s. f. Inégalité, injustice, iniquité, méchanceté.

Iniquus, a, um, adj. Inégal, défavorable, injuste, malheureux, inique.

Initio, as, avi, atum, are, v. a. Initier aux mystères, instruire, initier à, commencer, tracer, frayer.

Initium, ii, s. n. Commencement, principe, début.

Injicio, is, jeci, jectum, cere, v. a. Jeter dans ou sur, appliquer.

Injuria, æ, f. s. Injustice, tort, dommage, injure, préjudice.

Injustè, adv. Injustement.

Injustitia, æ, f. s. Injustice

Injustus, a, um, adj. Injuste.

Innitor, eris, nixus sum, niti, v. n. S'appuyer, presser fortement sur, porter sur, reposer sur.

Innocens, tis, adj. Inoffensif, innocent, honnête, vertueux.

Innotesco, is, tui, scere, v. n. Venir à la connaissance, être connu.

Innotui, prét. d'*innotesco*.

Innovatio, onis, s. f. Innovation, renouvellement, rénovation.

Innovo, as, avi, atum, are, v. a. Innover, changer, renouveler.

Innoxius, a, um, adj. Inoffensif, innocent, qui n'a pas été endommagé.

Innumerabilis, is, m. et f., *le*, n. et *Innumerus, a, um*, adj. Innombrable, que l'on ne peut compter.

Inobediens, tis, adj. Désobéissant.

Inobedientia, æ, s. f. Désobéissance.

Inopia, æ, s. f. Disette, indigence.

Inops, is, adj. Pauvre, indigent, qui manque de, dépourvu, privé.

Inquam, présent et imparfait irréguliers d'*inquio*. Dis-je, disais-je.

Inquieto, as, avi, atum, are, v. a. Inquiéter, troubler, tourmenter.

Inquietudo, inis, s. f. Inquiétude, trouble, agitation.

Inquinamentum, i, s. n. Souillure.

Inquit, dit-il, prés. et prét. d'*inquio, is, it*, v. déf. Dire.

Inquiro, is, sivi, situm, rere, v. a. Chercher, rechercher, informer.

Insanabilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Incurable.

Insanio, is, ivi, itum, ire, v. n. Etre fou, extravagant, furieux, devenir fou, faire des folies.

Insanus, a, um, adj. Insensé, fou, furieux, extravagant.

Inscius, a, um, adj. Qui ne sait pas, ignorant.

Insepultus, a um, adj. A qui on n'a pas donné la sépulture, qui n'est pas enseveli.

Insequor, eris, cutus, qui, v. a. dép. Suivre, venir après, poursuivre.

Insero is, rui, sertum, rere, v. a. Insérer, mêler, mettre dans.

Inservio, is, vivi ou vii, itum, ire, v. a. et n. Servir, s'employer pour, être assujetti à, donner ses soins à, s'occuper de, s'appliquer à, rechercher, chercher à plaire, assujettir, asservir.

Insideo, es, sedi, sessum, dere, v. n. et a. Etre assis, porté sur; occuper, s'emparer de, se fixer dans.

Insidiator, oris, s. m. Celui qui tend des piéges, homme aposté.

Insidiæ, arum, s. f. pl. Embûches, embuscade, tromperie.

Insidior, aris, atus sum, ari, v. n. dep. Tendre des piéges, dresser des embûches, trahir.

Insidiosè, adv. Insidieusement, par surprise, perfidement.

Insignis, is, m. et f., *gne*, n. adj. Orné, distingué, remarquable, célèbre, illustre.

Insilio, is, lui et *lii, sultum, lire*, v. n. S'élancer, se jeter dans ou sur, assaillir, sauter, bondir.

Insilui, prét. d'*insilio*.

Insipiens, tis, adj. Insensé, sot, impertinent, déraisonnable.

Insipienter, adv. Sottement.

Insisto, is, stiti, stitum, stere, v. n. Se tenir ou s'arrêter à, continuer, persister, s'opiniâtrer,

Insolesco, is, scere, v. n. défec. Devenir insolent, fier, arrogant.

Insono, as, nui et *avi, atum*, et *itum, are*, v. n. Résonner, retentir.

Insons, tis, adj. Innocent.

Inspicio, is, pexi, pectum, cere, v. a. Regarder, observer, inspecter, examiner, visiter.

Inspiratio, onis, s. f. Souffle, inspiration, haleine.

Inspiro, as, avi, atum, are, v. a. Souffler dans ou sur, inspirer.

Instanter, adv. Instamment, avec empressement, avec vehémence.

Instantia, æ, s. f. Attention suivie, assiduité, instance, ardeur.

Instar, indéc. Air, façon, extérieur. — *Ad instar*, à l'instar.

Instauratio, onis, s. f. Renouvellement, restauration, réparation.

Instauro, as, avi, atum, are, v. a. Renouveler, reprendre, reconstruire, réparer, restaurer, raffermir.

Instigo, as, avi, atum, are, v. a. Exciter, animer, provoquer.

Instituo, is, ui, utum, ere, v. a. Placer, établir, fonder, construire, former, régler, créer, instituer, commencer, preparer, entreprendre.

Institutum, i, s. n. But, dessein, coutume, profession, doctrine.

Insto, as, titi, titum, are, v. n. Être ou se tenir sur, être proche, être près de, fondre sur, suivre.

Instrumentum, i, s. m. Mobilier, ameublement, ustensile, appareil, ornement, moyen, ressource, bagage.

Instruo, is, uxi, tructum, ere, v. a. Bâtir, élever, construire, ranger, apprêter, instruire, enseigner.

Insula, æ, s. f. Ile, maison isolée.

Insuper, adv. En outre, de plus, davantage, après cela, par-dessus.

Insurgo, is, exi, rectum, ere, v. n. Se lever ou s'élever sur, s'appliquer, être élevé.

Intactus, a, um, adj. Intact.

Intantùm, adv. Autant, tant.

Integer, gra, grum, adj. Entier, intact, florissant, intègre.

Integritas, atis, s. f. Intégrité, totalité, santé, solidité, droiture.

Intellectus, ûs, s. m. Entendement, intellect, intelligence.

Intelligentia, æ, s. f. Entendement, intelligence, connaissance.

Intelligo, is, exi, lectum, gere, v. a. Comprendre, reconnaître.

Intempestus, a, um, adj. Qui vient mal à propos, importun, intempestif.

Intendo, is, di, sum et *tum, ere*, v. a. et n. Tendre, étendre tourner, diriger vers, rendre attentif.

Intentus, a, um, part. d'*intendo*.

Inter, prép. Entre, dans, en, parmi, au milieu, pendant, envers.

Intercedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. Être ou se trouver entre, arriver sur l'entrefaite, intervenir, intercéder, s'opposer, se rendre garant.

Intercolumnium, ii, s. n. Entrecolonnement, entre colonne.

Interea, adv. Cependant, pendant ce temps-là, au même moment.

Intereo, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. n. Mourir, périr, se perdre entièrement, être perdu.

Interfectio, onis, s. f. Meurtre, massacre, courage.

Interfector, oris, s. m. Meurtrier.

Interficio, is, feci, fectum, cere, v. a. Tuer, mettre à mort, exterminer, détruire, anéantir.

Interim, adv. Cependant, quelquefois, pendant ce temps-là.

Interimo, is, emi, emptum, mere, v. a. Oter, faire périr, détruire.

Interior, oris, m. et f., *ius*, n. adj. Intérieur, secret, retiré, intime, caché.

Interitus, a, um, adj. Mort, tué, détruit.

Interitus, ûs, s. m. Mort, ruine.

Intermissio, onis, s. f. Interruption, relâche, suspension.

Intermitto, is, misi, missum, tere, v. a. Interrompre, discontinuer.

Internecio, onis, s. f. Carnage, massacre, mort, destruction.

Internus, a, um, adj. Interne, intérieur. — *Internorum tormenta*, la colique, douleurs d'entrailles.

Interpello, as, avi, atum, are, v. a. Interpeller, interrompre, troubler, importuner.

Interpono, is, posui, situm, nere, v. a. Mettre dans ou parmi, interposer, s'opposer, mêler, alléguer.

Interpres, etis, s. m. Interprète.

Interpretatio, onis, s. f. Interprétation, explication.

Interpretor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Interpréter, expliquer, traduire, saisir, comprendre, conjecturer, juger, estimer; et, passivement, être interprété, être traduit, se traduire par, signifier.

Interrasilis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Poli, limé, bruni, orné de moulures.

Interrogo, as, avi, atum, are, v. a. Interroger, s'enquérir, s'informer, questionner, demander.

Interrumpo, is, rupi, ruptum, pere, v. a. Rompre au milieu, interrompre, couper, troubler.

Interruptio, onis, s. f. Interruption.

Interruptus, a, um. part. d'*interrumpo*. Interrompu.—*Interruptus murus*, brèche faite à un mur, mur coupé au milieu.

Intersum, es, fui, esse, v. n. déf. Etre au milieu, être présent, être entre deux, assister; il importe, il est de l'intérêt de.

Intestina, orum, s. n. pl. Entrailles, intestins.

Intexo, is, ui, textum, ere, v. a. Faire un tissu, entremêler, brocher, introduire, entrelacer, tisser.

Intingo, is, xi, ctum, gere. v. a. Tremper dans quelque liquide, imbiber, assaisonner, baptiser.

Intolerabilis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Intolérable, insupportable.

Intolerantia, æ, s. f. Insolence, tyrannie, impatience.

Intono, as, ui, atum et *itum, are*, v. n. Tonner, gronder, mugir, retentir, s'écrier.

Intonsus, a um, adj. Qui n'a pas été tondu, à qui l'on n'a pas coupé les cheveux, touffu.

Intrà, adv. et *Intra*, prép. En, dans, au dedans, entre, parmi, durant

Intrinsecùs, adv. Intérieurement, au dedans.

Intrò. adv. qui marque mouvement. Dedans, au dedans.

Intro, as, avi, atum, are, v. n. Entrer, pénétrer dans

Introduco, is, xi, ctum ere, v. a. Introduire, faire entrer, conduire.

Introeo, is, ii et *ivi, itum, ire*, v. n. Entrer dans. — *In vitam introire*, naître.

Introfero, fers, tuli, latum, ferre, v. n. Porter dans.

Introgredior, eris, gressus sum, gredi, v. n. dép. Entrer dans.

Introitus, ûs, s. m. Entrée, avenue, accès, commencement.

Intueor, eris, uitus sum, eri, v. a. dép. Regarder, jeter les yeux sur, contempler, considérer.

Intuitus, ûs. s. m. Vue, coup d'œil, aspect, regard.

Intuli, prét. d'*infero*.

Intumesco, is, mui, scere, v. n. déf. S'enfler, s'émouvoir, se gonfler.

Intùs, adv. Dans, dedans, intérieurement, au dedans.

Inundatio, onis, s. f. Débordement, inondation.

Inundo, as, avi, atum, are, v. a. et n. Inonder, se déborder.

Inutilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Inutile, nuisible, dangereux, vain, superflu.

Invado, is, si, sum, ere, v a. Attaquer, courir sur, envahir, s'emparer de, se jeter sur.

Invaleo, es, lui, lere, et *Invalesco, is, lui, scere*, v. n. déf. Se fortifier, s'affermir, prendre de la force.

Invalidus, a, um, adj. Faible, impuissant, débile, malade

Invenio, is, veni, ventum, ire, v. a. Trouver, inventer, découvrir.

Inventor, oris, s. m. Inventeur, auteur, celui qui trouve.

Investigo, as, avi, atum, are, v. a. Suivre à la piste, rechercher, découvrir, scruter, trouver.

Inveterо, as, avi, atum, are, v. a. et n. Préparer pour garder longtemps, s'établir, s'affermir, s'enraciner, devenir invétéré.

Invicem, adv. Mutuellement, alternativement, successivement.

Invictus, a, um, adj. Invaincu, invincible, indomptable.

Invideo, es, vidi, visum, dere, v. n Porter envie, être jaloux.

Invidia, æ, s. f. Envie.

Inviso, is, si, sum, ere, v. a. Aller voir, visiter, voir.

Invisibilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Invisible.

Invito, as, avi, atum, are, v. a. Inviter, convier, recevoir, amener.

Invitus, a, um, adj. Qui fait à regret, malgré soi.

Invius, a, um, adj. Où il n'y a point de chemin, inaccessible, impénétrable, inabordable.

Invocatio, *onis*, s. f. Invocation, action d'invoquer.

Invoco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Appeler à soi, invoquer.

Involvo, *is*, *vi*, *volutum*, *vere*, v. a. Faire rouler sur, envelopper, entourer, couvrir, rendre obscur.

Invulnerabilis, *is*, m et f., *le*, n. adj. Invulnérable.

Ipse, *a*, *um*, pron. Même, lui-même, elle-même, cela même.

Ipsemet, *ipsamet*, *ipsummet*, Lui-même, elle même.

Ira, *æ*, s. f. Colère, fureur, ressentiment, querelle, courroux.

Irascor, *eris*, *atus sum*, *sci*, v. n. dép. S'irriter, se mettre en colère.

Irrideo, *es*, *si*, *sum*, *dere*, v. a. Se moquer, tourner en ridicule.

Irrigo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Arroser, baigner, mouiller.

Irriguus, *a*, *um*, adj. Arrosé, qui arrose, mouillé, baigné.

Irritatio, *onis*, s. f. Irritation, action d'irriter, de mettre en colère.

Irrito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Irriter, aigrir, provoquer, exciter.

Irritus, *a*, *um*, adj. Annulé, vain, inutile, sans effet, impuissant.

Irrogo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Imposer, infliger, prononcer contre, enjoindre, ordonner, accorder.

Irrugi, prét. d'*irrugio*, *is*, *ire*, v. n. def. Rugir contre.

Irrumpo, *is*, *rupi*, *ruptum*, *pere*, v. a. Rompre, se précipiter vers.

Irruo, *is*, *rui*, *rutum*, *uere*, v. n. Se jeter, fondre sur ou dans, avec impétuosité, foncer, charger.

Is, *ea*, *id*, gén. *ejus*, dat. *ei*, pron. Ce, cet, cette, celui-là, cela, celle-là, il, lui, elle, tel, telle.

Ismael, *is*, n. p. m. s. Ismaël.

Ismaelitæ, *arum*, n. p. m. pl. Ismaélites

Israel, *is*, n. p. m. s. Israël, surnom de Jacob, puis du peuple juif.

Israelita, *æ*, s. m. Israélite.

Iste, *ista*, *istud*, gén. *istius*, dat. *isti*, pron. Celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là, ce, cet, cette.

Istiusmodi, double gén. De cette manière, de cette sorte. Voy. *Modus*.

Ità, adv. Ainsi, de la sorte, si, tant, tellement, comme cela.

Itaque, conj. C'est pourquoi, donc, par conséquent, aussi, ainsi.

Italia, *æ*, n. p. f. s. Italie.

Iter, *itineris*, s. n. Voyage, course, route, chemin, passage, conduit.

Iterùm, adv. De nouveau, une seconde fois, de rechef.

J.

Jaceo, *es*, *cui*, *cere*, v. n. déf. Etre couché, étendu, prosterné, malade, abattu, découragé, vaincu, mort.

Jacio, *is*, *jeci*, *jactum*, *cere*, v. a. Jeter, darder, lancer, semer, répandre, établir, envoyer.

Jactantia, *æ*, s. f. Ostentation, jactance, vanité, présomption.

Jacto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, fréquentatif de *jacio*, v. a. Jeter souvent, porter çà et là, vexer, dire hautement, lancer, agiter.

Jactus, *ûs*, s. m. Jet, action de jeter ou de lancer.

Jaculum, *i*, s. n. Javelot, dard.

Jam, adv. Déjà, bientôt, au plus tôt. — *Jam pridem*, adv. Déjà, auparavant, depuis longtemps.

Janitor, *oris*, s. f. Portier.

Janthinus, *a*, *um*, adj. Violet, de couleur violette.

Janua, *æ*, s f. Porte, entrée

Jason, *onis*, n. p. m. s. Jason.

Jasubitæ, *arum*, s. m. Jasubites.

Jebanias, *æ*, n. p. m. s. Jebania.

Jebusæus, *a*, *um*, adj. Jébuséen.

Jebusæi, *orum*, n. p. m. pl. Jébuséens.

Jeconias, *æ*, n. p. m. s. Jéconias.

Jecur, *oris*, s. n. Foie, viscère.

Jejuno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Jeûner, faire abstinence.

Jejunium, *ii*, s. n. Jeûne, abstinence, privation d'aliments.

Jeremias, *æ*, n. p m. s Jérémie.

Jerosolyma, *æ*, n. p. f. s. Jérusalem.

Jezonias, *æ*, n. p. m. s. Jézonias.

Joannes, *is*, n. p. m. s. Jean

Joco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Se jouer, s'amuser, plaisanter.

Joiada, *æ*, n. p. m. s. Joïada.

Jonas, *æ*, n. p. m. s. Jonas.

Jonathas, *æ*, n. p. m. s. Jonathas.

Joppitæ, *arum*, n. p. m. pl. Ceux de Joppé, habitants de Joppé.

Jordanis, *is*, n. p. m. s. Jourdain

Josephus, *i*, n. p. m. s. Josephe

Josias, *æ*, n. p. m. s. Josias.

Jubeo, *es*, *jussi*, *jussum*, *bere*, v. a. Ordonner, commander de, exhorter, donner un ordre.

Jubilæus, *i*, s. m. Jubilé.
Jubilæus, *a*, *um*, adj. De jubilé.
Jubilum, *i*, s. n. Cri de joie, acclamation, jubilation.
Jucunditas, *atis*, s. f. Joie, plaisir, urbanité, charme, agrément.
Jucundus, *a*, *um*, adj. Agréable, aimable, joyeux, poli.
Juda ou *Judas*, *æ*, n. p. m. s. Juda et Judas.
Judæa, *æ*, n. p. f. s. Judée.
Judæus, *a*, *um*, adj Juif, de Judée.
Judaicus, *a*, *um*, adj. Judaïque, de juif, de Judée.
Judaicè, adv. En juif, en hébreu, à la manière des Juifs.
Judaismus, *i*, s. m. Judaïsme, religion juive.
Judex, *icis*, s. m. Juge, connaisseur, arbitre, appréciateur.
Judicium, *ii*, s. n. Jugement, sentence, sentiment, décision, arrêt.
Judicialis, *is*, m. et f., *le*, n. adj Judiciaire.
Judico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Juger, décider, penser, condamner.
Jugalis, *is*, m. et f., *le*, n. adj. Qui tient ou est tenu sous le joug, conjugal, nuptial.
Jugerum, *i*, s. n. Arpent, ce que deux bœufs peuvent labourer en un jour, mesure agraire.
Jugis, *is*, m. et f., *ge*, n. adj. Perpétuel, continuel, qui dure toujours.
Jugiter, adv. Sans interruption, de suite, perpétuellement.
Jugulo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Égorger, couper la gorge.
Jugum, *i*, s. n. Joug, paire de bœufs, couple, arpent, sommet.
Jumentum, *i*, s. n. Bête de somme.
Junctura, *æ*, s. f. Jointure, joint, assemblage, lien.
Jungo, *is*, *xi*, *ctum*, *ere*, v. a. Joindre, unir, lier, atteler.
Juniperus, *i*, s. f. Genévrier, genièvre, arbuste.
Jupiter, *Jovis*, n. p. m. s. Jupiter.
Juramentum, *i*, s. n. Serment.
Jurgium, *ii*, s. n. Querelle, différend, débat, procès, dispute.
Jurgor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Disputer, être en contestation, s'élever contre, plaider.
Juro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Jurer, assurer, affirmer par serment, promettre avec serment.
Jus, *juris*, s. n. Jus, bouillon, sauce, suc de viande; droit, équité, loi, autorité, justice, puissance.
Jussio, *onis*, s. f. Ordre, jussion.
Jussum, *i*, s. n., et *Jussus*, *ûs*, s. m. Commandement, ordre, jussion.
Juste, adv. Justement, avec equité, avec raison, équitablement.
Justificatio, *onis*, s. f. Justification. — *Justificationes* : Les lois et ordonnances du Seigneur.
Justifico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Justifier, rendre juste, absoudre, rendre justice
Justitia, *æ*, s. f. Justice, équité.
Justus, *a*, *um*, adj. Juste, équitable, légitime, bon, doux.
Juvenis *is*, s. m. et f. Jeune homme, jeune fille, guerrier.
Juvenis, *is*, m. et f., *ne*, n. adj. Jeune.
Juventus, *utis*, s. f. Jeunesse, jeune âge, jeunes gens.
Juvo, *as*, *juvi*, *jutum*, *vare*, v. a Aider, secourir, servir, soulager.
Juxtà, adv. et *Juxta*, prep. Selon, près, contre, auprès, sur, après, comme, autant. — *Juxta viam*, le long du chemin.

L.

Labium, *ii*, s. n. Lèvre, bord, bordure
Labor, *eris*, *lapsus sum*, *bi*, v. n. dép. Tomber, glisser, être renversé, passer rapidement, faillir, couler.
Labor, *oris*, s. m. Travail, labeur, fatigue, peine, ouvrage.
Laboro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. et n. Travailler, souffrir beaucoup, être malade, souffrir, s'efforcer.
Labrum, *i*, s. n. Lèvre, bord.
Lac, *tis*, s. n. Lait.
Lacedæmon, *onis*, n. p. f. s. Lacédémone.
Laceratio, *onis*, s. f. Action d'arracher, de déchirer.
Lacero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Lacérer, déchirer, mettre en pièces, torturer, tourmenter, briser.
Lacesso, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ere*, v. a. fréquent. de *Lacero*. Attaquer, harceler, frapper, provoquer.
Lacinia, *æ*, s. f. Frange, pan
Lactens, *tis*, part. de *lacteo*, qui tette ou est à la mamelle, tendre.
Lacto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Allaiter, nourrir de son lait.
Lactuca, *æ*, s. f. Laitue.

Lacus, *ûs*, s. m. Lac, réservoir.
Lædo, *is*, *læsi*, *sum*, *dere*, v. a. Blesser, endommager, briser, offenser, outrager, insulter.
Læsio, *onis*, s. f. Blessure, offense.
Læsus, *a*, *um*, part. de *lædo*.
Lætitia, *æ*, s. f. Joie, allégresse.
Lætor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Se réjouir, se plaire à.
Lætus, *a*, *um*, adj. Joyeux, gai, content, heureux, propice, agréable.
Læva, *æ*, s. f. La gauche, la main gauche, le côté gauche.
Laganum, *i*, s. n. Gâteau.
Lagena, *æ*, s. f. Bouteille, carafe, flacon
Laicus, *a*, *um*, adj. Laïque, lai.
Lambo, *is*, *bi*, *bere*, v. a. Lécher, effleurer, laper, humer, sucer.
Lamentatio, *onis*, s. f. Lamentation, gémissement, plainte, cris.
Lamentum, *i*, s. n. Lamentation, sanglot, gemissement, plainte.
Lamina, *æ*, s f. Lame, lamine.
Lampas, *adis*, s. f. Flambeau, torche, lampe, brandon, lustre.
Lana, *æ*, s. f Laine, toison, lainage, bandage de laine.
Lancea, *æ*, s. f. Lance, pique.
Lanceatus, *a*, *um*, adj. Fait en forme de fer de lance.
Lanceola, *æ*, s. f. Petite lance.
Laneus, *a*, *um*, adj. De laine; tendre, délicat, mou, doux.
Languidus, *a*, *um*, adj. Languissant, malade, mou, énervé.
Lapideus, *a*, *um*, adj. De pierre, en pierre, pierreux, dur.
Lapidicina, *æ*, s. f. Carrière.
Lapido, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Lapider, tuer avec des pierres.
Lapis, *idis*, s. m. Pierre.
Laquear, *aris*, s. n. Plafond lambrissé, lambris.
Laqueus, *i*, s. m. Corde à nœud coulant, lacet, lacs, filet, piége, fraude, embûches, entraves.
Largior, *iris*, *itus sum*, *iri*, v. a. dép. Donner libéralement, faire des largesses, accorder, permettre, prodiguer, distribuer.
Largiter, adv. Largement, abondamment, beaucoup, copieusement.
Largus, *a*, *um*. adj. Abondant, copieux, libéral, généreux.
Lascivio, *is*, *civi*, *vitum*, *vire*, v. n. S'adonner à la licence, bondir, sauter, manquer de retenue.
Lassitudo, *inis*, s. f. Fatigue; lassitude
Lasso, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Lasser, fatiguer, harasser.
Lassus, *a*, *um*. adj. Las, lassé, épuisé, abattu, fatigué, harassé.
Late, adv. Au large, au loin.
Latenter, adv. En secret.
Lateo, *es*, *ui*, *tere*, v. n. déf. Etre caché, se cacher, se tenir caché.
ater, *eris*, s. m. Brique.
Latibulum, *i*, s. n. Tout lieu où l'on se cache, retraite, repaire.
Latito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, fréquent. de *lateo*, v. n. Se cacher, se tenir caché, ne pas paraître.
Latitudo, *inis*, s. f. Largeur, étendue, latitude. — *In latitudine*, en largeur, en large, de large.
Latomus, *i*, s. m. Carrier, tailleur de pierres.
Latro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Aboyer, japper, crier comme un chien, demander à grands cris.
Latrocinium, *ii*, s. n. Brigandage, troupe de brigands, menées coupables, attaque faite par des brigands
Latrocinantes, part. de *latrocinor*, *aris*, *atus sum ari*, v. n. dep. Exercer des brigandages, voler à main armée.
Latrunculus, *i*, s. m. Petit voleur, brigand, voleur.
Latus, *eris*, s. n Côté, flanc, vigueur, société, compagnie, côte.
Latus, *a*, *um*, adj. Large, étendu, spacieux, de grande étendue.
Laudabilis, *is*, m. et f., *e*, n adj. Digne de louanges, louable, estimé.
Laudo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Louer, vanter, préconiser.
Laus, *laudis*, s. f. Louange, éloge.
Lavo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, et *Lavo*, *is*, *lavi*, *lautum* ou *lotum*, *vere*, v. a. Laver, baigner, arroser, se baigner.
Leæna, *æ*, s. f. Lionne.
Lebes, *etis*, s. m. Chaudière, bassin.
Lectulus, *i*, s. f. Lit de repos.
Lectus, *i*, s. m. Lit, couche.
Lecythus, *i*, s. m. Burette à l'huile.
Legatus, *i*, s. m. Ambassadeur, envoyé, résident, agent, lieutenant.
Legatio, *onis*, s. f. Députation, ambassade, gouvernement
Legio, *onis*, s. f. Légion.
Legitimus, *a*, *um*, adj. Légitime. légal, conforme aux lois.
Lego, *is*, *legi*, *lectum*, *gere*, v. a.

Cueillir, recueillir, ramasser, observer, choisir, lire, expliquer.

Lenio, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. a. Adoucir, soulager, calmer.

Lenis, is, m. et f., *ne*, n. adj. Doux au toucher, doux, traitable, bon, bienveillant.

Lenitas, atis, s. f. Douceur au toucher, au goût, à la vue, humeur douce, bonté, clémence.

Leniter, adv. Avec douceur.

Lens, tis, s. f. Lentille.

Lenticula, æ, s. f. Lentille, vase rond et plat comme une lentille.

Leo, onis, s. m. Lion.

Lepra, æ, s. f. Lèpre.

Leprosus, a, um, adj. Lépreux.

Leunculus, i, s. m. Lionceau.

Levigo, as, avi, atum, are, v. a. Polir, raboter, rendre lisse.

Levis, is, m. et f., *ve*, n. adj Uni, poli, léger, petit, mince, doux, facile, futile.

Levitas, atis, s. f. Légèreté.

Levita, æ, et *Levites, is*, s. m. Lévite, ministre du temple.

Leviticus, a, um, adj. Lévitique, de lévite.

Lex, gis, s. f. Loi, ordonnance, condition, réglement, clause.

Lia, æ, n. p. f. s. Lia

Libamen, inis, et *Libamentum, i*, s. n. Libation, offrande, sacrifice.

Libanus, i, n. p. m. s. Liban.

Libatio, onis, s. f. Libation.

Libatorium, ii, s. n. Vase qui servait à faire des libations, libatoire.

Libellus, i, s. m. Petit livre, mémoire, affiche, lettre, billet, requête.

Libens, tis, adj. Qui y va de bon cœur, joyeux, de bonne humeur.

Libenter, issimè, adv. Volontiers, de bon cœur, avec plaisir.

Liber, bri, s. m. Peau entre le bois et l'écorce, livre, écrit, ouvrage, volume, registre, mémoire.

Liber, eri, n. p. m. s. Bacchus.

Liber, era, erum, adj Libre, de condition libre, qui n'est pas contraint, vacant, non occupé.

Liberalis, is, m. et f., *le*, n. adj. Qui est d'une naissance honnête, de bonne famille, bienséant, libéral, abondant.

Liberatio, onis, s. f. Délivrance.

Liberè, adv. Librement, sans obstacle, en homme libre.

Liberi, orum, s. m. pl. Enfants nés de parents libres, enfants.

Libero, as, avi, atum, are, v. a. Affranchir, mettre en liberté, rendre libre, délivrer, justifier.

Libertas, atis, s. f. Liberté, condition d'homme libre, hardiesse, franchise, licence immunité.

Libet, libuit, libitum est, libere, v. n., impers. et def. Il plaît, on trouve bon, il fait plaisir.

Libido, inis, s. f. Caprice, gré, bon plaisir, inclination, désir vif, passion, fantaisie, déréglement.

Libo, as, avi, atum, are, v. a. Faire des libations, offrir, effleurer, faire un sacrifice.

Librarius, ii, s. m. Copiste, écrivain, greffier, libraire.

Libya, æ, n. p. f. s. Libye.

Licentia, æ, s. f. Permission, licence, excès ou abus de liberté.

Licet, cuit, citum est, cere, v. n. imp. et déf. Il est permis, on a le droit, on peut.

Licèt, conj. Quoique, bien que

Liciatorium, ii, s. n. Ensuble.

Licium, ii, s. n. Trame, fil de la trame, cordon, ruban, lisse.

Lictor, oris, s. m. Licteur, huissier, garde, satellite.

Ligatura, æ, s. f. Lien, ligament, ligature, action de lier, bande.

Ligneus, a, um, adj. De bois, fait de bois, ligneux, maigre, sec.

Lignum, i, s. n. Bois, arbre, tronc d'arbre.

Ligo, as, avi, atum, are, v. a. Lier, attacher, nouer, joindre, unir.

Ligo, onis, s. m. Houe, hoyau.

Lilium, ii, s. n. Lis.

Limen, inis, s. n. Seuil, porte, principe, commencement.

Limpidus, a, um, adj. Limpide, clair, net, transparent, pur.

Limus, i, s. m. Limon, vase.

Linea, æ, s. f. Fil, ficelle, cordeau, ligne, raie, fil à plomb, cordon.

Lineus, a, um, adj. Fait de lin.

Lingo, is, nxi, ctum, gere, v. a. Lécher, laper, sucer.

Lingua, æ, s. f. Langue, langage, idiome, parole, promontoire.

Linio, is, ivi, itum, ire, v. a. Enduire, frotter d'un liquide, oindre.

Lino, is, ini ou *levi, litum, nere*, v. a. Enduire, oindre, frotter d'un enduit, appliquer un enduit.

Linum, i, s. n. Lin, fil ou farine.

Lippus, a, um, adj. Chassieux, dont les yeux pleurent.

Liquefacio, is, feci, factum, cere, v. a. Faire fondre, liquéfier, amollir.

Liquesco, is, cere, v. n. défect. Se fondre, devenir clair.

Littera, æ, s. f. Lettre, écriture, épître, missive, inscription.

Litteræ, arum, s. f. pl. Lettres, missive, décret, papiers, belles-lettres.

Littus, oris, s. n. Rivage, côte, bord de la mer ou d'une rivière.

Livor, oris, s. n. Couleur livide, meurtrissure, envie, jalousie.

Lobna, æ, n. p. f. s. Lobna.

Loco, as, avi, atum, are, v a Mettre, poser, placer, donner à bail, a faire pour un prix, louer

Loculus, i, s. m. Petit endroit, cassette, bourse, coffre.

Locuples, etis, adj. Riche.

Locupletatio, onis, s. f. Richesse.

Locupleto, as, avi, atum, are, v. a. Enrichir, faire la fortune.

Locus, i, s. m. Lieu, endroit, place, position, poste, emplacement, pays, région, rang, état, condition.

Locusta, æ, s. f. Sauterelle.

Longævus, a, um, adj. Très-âgé.

Longanimis, m. et f., *me*, n. adj. Clément, patient, bienveillant.

Longè, adv. Loin, de loin, dans un temps éloigné, beaucoup, très-fort.

Longinquus, a, um, adj. Eloigné, lointain, distant, ancien, long.

Longitudo, inis, s. f. Longueur, longitude, distance, durée.

Longus, a, um, adj. Long, étendu, de longue durée, prolixe, éloigné.

Loquor, eris, cutus sum, qui, v. a. dép. Parler, dire, déclarer.

Lorica, æ. s. f. Cuirasse, corselet, retranchement, tranchée.

Loricatus, a, um, part de *lorico*. Cuirassé, revêtu d'une cuirasse.

Lorum, i, s. n. Courroie, lanière, brides, guides, rênes, sangle.

Luceo, es, xi, cere, v. n défect. Luire, briller, être clair, manifeste.

Lucerna, æ, s. f. Lampe, lanterne, flambeau.

Lucius, ii, n. p. m. s. Lucius.

Luctor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Lutter, disputer, s'efforcer.

Luctus, ûs, s. m. Douleur, affliction, gémissements, larmes, deuil.

Lucus, i, s. m. Bois sacré.

Ludibrium, ii, s. n. Jouet, moquerie, risee, insulte, outrage.

Ludo, is, lusi, lusum, dere, v. a. et n. Jouer, se divertir, jouer d'un instrument, se jouer de, se moquer, tromper, plaisanter.

Lugeo, es, xi luctum, gere, v. a. et n. Pleurer, déplorer, gémir, se lamenter, être affligé, chagrin.

Lugubris, m. et f., *bre*. n. adj. Etre affligé, triste, lugubre, deuil, funèbre

Lumbus, i, s. m. Rein, lombe, dos.

Lumen, inis, s. n. Lumière, clarté, lampe, torche, vue, œil, éclat.

Luminare, is, s. n. Lumiere, luminaire, lampe, flambeau.

Luna, æ, s. f. Lune.

Lupanar, is, s. n Maison de débauche mauvais lieu.

Lustro, as, avi, atum, are, v. a Purifier par un sacrifice, par des aspersions, parcourir, visiter, chercher en visitant, examiner, éclairer.

Luter, eris, s m. Bassin, cuve.

Lutum, i, s. n. Boue, limon.

Lux, cis, s. f. Lumière, clarte, éclat, gloire, jour, yeux, vue, grand jour, gloire, ornement, lustre.

Luxuria, æ, s. f. Luxe, somptuosité, vie molle, dissolution, luxure.

Luxuriosus, a, um, adj. Qui vit dans le luxe, fastueux, qui mène une vie molle, dissolu, luxurieux.

Luza, æ, n. p. f. s. Luza.

Lycia, æ, n. p. f. s. Lycie.

Lydda, æ, n. p. f. s. Lydda.

Lydi, orum, n. p. m. pl. Lydiens, habitants de la Lydie.

Lyra, æ, s. f. Lyre poème lyrique

Lysias, æ, n. p. m. s. Lysias.

Lysimachus, i, n. p. m. s. Lysimaque.

M.

Macedo, onis, n. p. m s. Macédonien.

Maceria, æ, s. f. Muraille, enclos.

Machabæus, i, n. p. m. s. Judas Machabée.

Machina, æ, s. f. Machine, adresse, invention, artifice, appareil.

Machinatio, onis, s. f. Machine, machination, artifice, ruse, dol.

Machinor, aris, atus sum, ari, v. a. dép Fabriquer, exécuter par le moyen des machines, tramer, inventer, machiner, *ourdir*.

Macies, iei, s. f. Maigreur.

Macilentus, a, um, adj. Maigre.

Macto, as, avi, atum, are, v. a. Immoler, sacrifier, égorger, perdre, détruire, tuer, ruiner, désoler.

Macula, æ, s. f. Tache, marque, ignominie, souillure, flétrissure.

Maculo, as, avi, atum, are, v. a. Souiller, marquer, tacher.

Maculosus, a, um, adj. Tacheté, souillé, deshonoré, marqué, flétri.

Madeo, es, ui, ere, v. n. défect. Etre trempé, humecté, devenir humide, être rempli, abonder. — *Madere vino*, être ivre, s'enivrer.

Madianita, æ, n p. m. s. Madianite, de Madian

Madianitis, idis, n. p. f. s. Femme Madianite.

Magis, adv Plus, davantage.

Magister, tri, s. m. Chef maître.

Magistratus, ûs, s. m. Magistrat, officier, magistrature, charge.

Magnalia, ium, s. n. pl. Grandes choses, grandes actions, brillants exploits, grandeurs, merveilles.

Magnanimus, a, um, adj. Magnanime, fier, noble, généreux.

Magnificè, adv. Avec magnificence, beaucoup, magnifiquement.

Magnificentia, æ, s. f. Magnificence, pompe, éclat, splendeur.

Magnifico, as, avi, atum, are, v. a. Faire grand cas, priser, exalter par des louanges, glorifier.

Magnificus, a, um, adj. Magnifique, pompeux, sublime, admirable.

Magnitudo, inis, s. f. Grandeur, quantité, étendue, excellence.

Magnoperè, adv. Beaucoup.

Magnus, a, um, adj Grand, puissant, riche. — *Natu*, avancé en âge.

Magus, i, s. m. Magicien, mage.

Majestas, atis, s. f. Majesté, grandeur, rang élevé, puissance.

Major, m. et f., *jus*, n. comp. de *magnus*. Plus grand, le premier.

Malè, adv. Mal, méchamment.

Maledico, is, xi, ctum, cere, v. n. et a. Maudire, dire du mal, outrager, diffamer, dire des injures.

Maledictio, onis, s. f. Malédiction, imprécation, outrage, calomnie.

Maledictum, i, s. n. Malédiction, parole injurieuse

Maledictus, a, um, part de *maledico*. Maudit, réprouvé.

Maledicus, a, um, adj. Médisant, qui outrage ou fait des imprécations.

Malefacio, is, feci, factum, cere, v. n. Faire du mal, malfaire, nuire.

Maleficus, a, um, adj. Scélérat, malfaiteur, qui use de maléfices, nuisible, malfaisant, mechant.

Malitia, æ, s. f. Malice, méchanceté, malignité, fourberie, finesse.

Malitiosus, a, um, adj. Malicieux, fourbe, malin, trompeur, ruse.

Malleator, oris, s. m. Forgeron.

Malleus, i, s. m. Marteau, maillet.

Malo, mavis, mavult, malui, malle, v. a et n. defect. et irrég. Aimer mieux, préferer.

Malogranatum, i, s. n. Grenade.

Malum, i, s. n. Mal, malheur, peine, maladie, douleur, tort, dommage; pomme.

Malus, i, s. f. Pommier.

Malus, a, um, adj. Mauvais, malheureux, mechant, pervers.

Man, indéc. Manne.

Mancipium, ii, s. n. Droit de propriété, bien meuble, vente, sujétion.

Mandatum, i, s. n. Commandement, ordre, mandat, charge, loi.

Mandibula, æ, s f. Machoire.

Mando, as, avi, atum, are, v. a. Commander, ordonner, assigner, charger, reléguer, confier.

Mando, is, di, sum, dere, v. a Manger, mâcher, mordre.

Mandragora, æ, s. f. Mandragore.

Manduco, as, avi, atum, are, v. a. Manger.

Manè, adv. Matin, du matin.

Maneo, es, nsi, nsum, ere, v. n. Demeurer, séjourner, attendre, rester, s'arrêter, continuer, durer.

Manifestè, adv. Clairement, évidemment, manifestement.

Manifesto, as, avi, atum, are, v. a. Manifester, découvrir, mettre au grand jour, montrer, révéler.

Manifestus, a, um, adj. Manifeste, clair, notoire, évident, averé.

Manipulus, i, s. m. Gerbe, poignée, javelle.

Manna, æ, s. f. Manne.

Mano, as, avi, atum, are, v. n. Couler, découler, distiller, être mouillé, s'étendre, se divulguer, émaner, être publié.

Mansi, prét. de *maneo*.

Mansio, onis, s. f. Demeure, séjour, couchée, halte, station.

Mansiunculæ, arum, s. f. pl. Petites chambres, loges

Mansuetudo, inis, s. f. Douceur, mansuétude, bonté, bienveillance.

Mansuetus, a, um, adj. Apprivoisé, privé, doux, traitable.

Manus, ûs, s. f. Main, écriture, caractère, multitude, troupe.

Marceo, es, ui, cere, v. n. défect. Être flétri, fané, passé, languissant, abattu, énervé, engourdi, usé.

Mardochæus, i, n. p. m. s. Mardochée.

Mare, is, s. n. Mer.

Maria, æ, n. p. f. s. Marie.

Marinus, a, um, adj. De mer, marin. — *Marina*, animaux marins, qui sont dans la mer.

Maritalis, m. et f., *le*, n. adj. Marital, de mari, de mariage, conjugal, nuptial.

Maritimus, a, um, adj. Maritime, de la mer, qui vit dans la mer.

Maritus, i, s. m. Epoux, mari.

Mas, aris, s. m. Male, viril, qui a de la vigueur, — *Mares*, les hommes.

Masculinus, a, um, adj. Masculin, de mâle, mâle, viril.

Masculus, a, um, adj. Mâle.

Massa, æ, s. f. Masse, bloc, pâte.

Mater, tris, s. f. Mere, femelle.

Materfamilias, mere de famille.

Materia, æ, s. f. Matiere, matériaux, occasion, moyen.

Mathathias, æ, n. p. m. s. Mathathias.

Matrimonium, ii, s. n. Mariage.

Maturè, comp. *ius*, adv. A propos, de bonne heure, mûrement, avec réflexion, vite, promptement.

Maturesco, is, cere, v. n. Mûrir, prendre toute sa croissance.

Maturitas, atis, s. f. Maturité.

Matutinus, a, um, adj. Du matin.

Maxilla, æ, s. f. Mâchoire.

Maximè, adv. Surtout, très-fort, extrêmement, infiniment.

Maximus, a, um, superl. de *magnus*. Très grand, très-fort.

Mecum, avec moi, composé de *me* et de *cum*.

Media, æ, n. p. f. s. Médie.

Mediator, oris, s. m. Médiateur.

Medicamentum, i, s. n. Medicament, remede, breuvage.

Medicus, i, s. m. Medecin.

Mediterraneus, a, um, adj. Situé au milieu des terres.

Meditor, aris, atus sum, ari, v. a. et n. dép. Méditer, examiner, considérer, préparer, ourdir, s'exercer, se préparer, pratiquer.

Medium, i, s. n. Milieu, centre.

Medius, a, um, adj. Qui est au milieu, au centre, central, mitoyen, moyen, intermédiaire, demi, médiocre, ordinaire, équivoque.

Medulla, æ, s. f. Moelle, la partie la plus intime, cœur, entrailles.

Medus, a, um, adj. Mede, de Médie.

Mel, mellis, s. n. Miel, douceur.

Melior, m. et f., *ius*, n. comp. de *bonus*. Meilleur, plus propre a.

Membratim, adv. Membre par membre, de membre en membre, en détail, successivement, piece à piece, de point en point.

Membrum, i, s. n. Membre.

Memini, isti, it, nisse, v. n. et a. défect. Se souvenir, se rappeler, mentionner.

Memor, oris, adj. Qui se souvient, qui a bonne mémoire, reconnaissant, qui se rappelle.

Memoria, æ, s. f. Mémoire, souvenir, tradition, mention.

Memorialis, m. et f., *le*, n. adj. Memorial, qui rappelle, qui aide la mémoire.

Memoriter, adv. De mémoire, par cœur, avec une mémoire fidele.

Memoro, as, avi, atum, are, v. a. Raconter, dire, rapporter, rappeler, exposer, faire mention de.

Mendacium, ii, s. n. Mensonge, imposture, déguisement.

Mendax, acis, s. m. Menteur, trompeur, faux, vain, imaginaire.

Menelaus, i, n. p. m. s. Ménélas.

Mens, tis, s. f. Entendement, intelligence, âme, esprit, dessein.

Mensa, æ, s. f. Table à manger.

Mensis, is, s. m. Mois.

Mensura, æ, s. f. Mesure, étendue.

Mentior, iris, itus sum, iri, v. n. et a. dép. Mentir, manquer de parole, tromper, déguiser, inventer.

Mentum, i, s. n. Menton.

Mercenarius, ii, s. m. Mercenaire, journalier, salarié, gagé.

Mercator, oris, s. m. Marchand.

Merces, edis, s. f. Prix, salaire, récompense, gain, profit, gages.

Mereor, reris, itus sum, reri, v. a. dép. Meriter, gagner, être à la solde.

Meretrix, icis, s. f. Courtisane, femme de mauvaise vie.

Meridianus, a, um, adj. De midi, méridional, exposé au midi.

Meritò, adv. Avec raison, à bon droit, justement, à juste titre.

Merum, i, s. n. Vin pur.

Mesopotamia, æ, n. p. f. s. Mesopotamie.

Messio, onis, s. f. Moisson; temps de la récolte, de la moisson.

Messis, is, s. f. Moisson, récolte.

Messor, oris, s. m. Moissonneur
Meto, is, messui, messum, tere, v. a. Cueillir, moissonner, recueillir, couper, abattre, renverser.
Metor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Mesurer, prendre des dimensions ; délimiter, fixer les limites.
Metuo, is, tui, ere, v. n. défect. Craindre, appréhender, être inquiet.
Metus, ûs, s. m. Crainte, appréhension, inquiétude, anxiété.
Meus, a, um, pron. Mon, ma, mien, mienne, ce qui est à moi.
Michæus, æ, n. p. m. s. Michée.
Michas, æ, n. p. m. s. Michas.
Mico, as, avi, atum, are, v. n. Tressaillir, briller, étinceler.
Migro, as, avi, atum, are, v. a. et n. Emigrer, changer de demeure, transporter, dépasser, transgresser.
Miles, itis, s. m. Soldat.
Militaris, m. et f., *re*, n. adj. De guerre, militaire, belliqueux, guerrier.
Militia, æ, s. f. Guerre, profession des armes, milice, service militaire.
Mille, indecl. Mille, millier.
Milleni, æ, a, adj. plur. Mille.
Mina, voy. *Mna*.
Minimus, a, um, adj. superl. de *parvus*. Le plus petit, très-petit.
Minister, tri, s. m. Ministre, serviteur, ministre de Dieu, prêtre.
Ministerium, ii, s. n. Ministère, charge, service, sacerdoce.
Ministro, as, avi, atum, are, v. a. Servir, mettre sur la table, fournir, donner, procurer.
Mino, as, avi, atum, are, et *Minor, aris, atus sum, ari*, v. a. et dép. Menacer, mener, conduire.
Minor, m. et f., *us*, n., *oris*, compar. de *parvus*. Moindre, plus petit.
Minoro, as, avi, atum, are, v. a. Amoindrir, diminuer, entamer.
Minuo, is, nui, utum, uere, v. a. et n. Amoindrir, diminuer, décroître.
Minùs, adv. Moins.
Minutus, a, um, part. de *minuo*. Diminué, affaibli, petit, menu.
Mirabilis, m. et f., *le*, n. adj. Admirable, merveilleux, extraordinaire.
Miraculum, s, s. n. Miracle, merveille, prodige, chose extraordinaire.
Miror, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Admirer, être passionné pour.
Mirus, a, um, adj. Merveilleux, admirable, prodigieux, étonnant.
Misceo, es, ui, xtum ou *stum*, *scere*, v. a. Mêler, mélanger, brouiller, troubler, joindre, unir.
Miser, a, um, adj. Misérable, malheureux, méchant, funeste.
Miserabilis, m. et f., *le*, n. adj. Digne de pitié, déplorable, pitoyable.
Miseratio, onis, s. f. Commisération, pitié, compassion.
Misereor, reris, ertus sum, eri, v. a. Avoir pitié, avoir compassion, prendre *en commiseration*.
Miseria, æ, s. f. Malheur, infortune, misère, chagrin, détresse.
Misericordia, æ, s. f. Miséricorde, commisération, pitié, clémence.
Misericors, dis, adj. Miséricordieux, clément, compatissant.
Mitigo, as, avi, atum, are, v. a. Mûrir, adoucir, mitiger, apaiser.
Mitis, m. et f., *e*, n. adj. Mûr, savoureux, doux, traitable, calme, paisible.
Mitiùs, adv. Plus doucement.
Mitra, æ, s. f. Mitre, coiffure des peuples de l'Asie-Mineure.
Mitto, is, misi, missum, tere, v. a. Envoyer, mander, renvoyer, pousser, produire, mettre, diriger.
Mixtus, a, um, part. de *misceo*.
Mna, s. f. Mine, monnaie.
Moabitæ, arum, n. p. m. pl. Moabites.
Moabitis, idis, s. f. Une fille ou une femme moabite.
Mobilis, m. et f., *le*, n. adj. Mobile, changeant, flexible, souple. — *Res mobiles*, meubles, mobilier.
Modestè, adv. Avec modération, avec modestie, avec retenue.
Modestia, æ, s. f. Modération, mesure, retenue, modestie.
Modestus, a, um, adj. Réglé, modéré, modeste, raisonnable.
Modicum, i, s. n. Peu de chose.
Modicùm, adv. Peu, médiocrement, un peu de temps.
Modicus, a, um, adj. Petit, réglé, court, modique, exigu.
Modiolus, i, s. m. Quatrième partie du boisseau.
Modius, ii, s. m. Mesure de 16 setiers, boisseau, muid.
Modò, adv. Tout-à-l'heure, à présent, bientôt, tantôt, seulement, pour ainsi dire, maintenant.
Modo, conj. Pourvu que.
Modulor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Régler, disposer régulièrement, moduler, chanter.
Modus, i, s. m. Manière, façon,

méthode, quantité, mesure, règle, borne, limite, circonférence.

Mœchor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Commettre l'adultère.

Mœnia, ium, s. n. pl. Enceinte d'une ville, murailles, remparts, retranchements, murs, circuit.

Mœreo, es, mœstus sum, rere, v. n. Etre triste, affligé, déplorer.

Mœror, oris, s. m. Chagrin, douleur profonde.

Mœstitia, æ, s. f. Chagrin, tristesse, affliction, abattement.

Mola, æ, s. f. Meule de moulin, gâteau de sel, mâchoire.

Molaris, m. et f., *re*, n., adj. De meule, molaire, grosse pierre.

Moles, is, s. f. Masse d'une grandeur demesurée, môle, jetée, grandeur d'une entreprise.

Molestè, adv. Avec peine, d'une manière désagréable.

Molestia, æ, s. f. Ennui, peine, chagrin, inquiétude, embarras.

Molestus, a, um, adj. A charge, incommode, difficile, nuisible, pernicieux, importun, facheux.

Molior, iris, itus sum, iri, v. a. et n. dép. Mouvoir avec effort, élever à force de bras, entreprendre, tramer, travailler, s'efforcer.

Mollities, ei, s. f. Mollesse.

Molo, is, lui, lere, v. a. défect. Briser avec la meule, moudre.

Momentum, i, s. n. Mouvement, changement, mobile, motif, influence, valeur, petite portion, moment, instant, circonstance.

Moneo, es, ui, itum, ere, v. a. Avertir, instruire, corriger, punir.

Moneta, æ, s. f. Monnaie.

Monile, lis, s. n. Collier.

Monimentum, i, s. n. Signe, indice. Voy. *Monumentum*.

Monitum, i, s. n. Avis, avertissement, prophétie, signal, prédiction.

Mons, tis, s. m. Mont, montagne.

Monstro, as, avi, atum, are, v. a. Montrer, informer, raconter.

Monstrum, i, s. n. Monstre, fléau, calamité, malheur, chose effroyable et terrible, oracle, prodige.

Montanus, a, um, adj. De montagne. — *Montana, orum*, sous-entendu *loca*. Montagnes.

Montosus et *Montuosus, a, um*, adj. Montueux, plein de montagnes.

Monumentum, i, s. n. Monument, tout ce qui sert à rappeler, témoignage, sepulcre, tombeau.

Mora, æ, s. f. Delai, retard, répit.

Mordeo, es, momordi, morsum, dere, v. a. et n. Mordre, piquer, avoir une saveur âcre, être piquant au toucher, critiquer, affliger.

Morior, eris, mortuus sum, mori, v. n. dép. Mourir, décéder, perir, expirer, s'eteindre, se passer.

Moror, aris, atus sum, ari, v. n. a. et dép. Tarder, demeurer, s'arrêter, retenir, retarder, atteindre.

Mors, tis, s. f. Mort, trépas, décès.

Mortalis, m. et f., *le*, n., adj. Mortel, perissable, humain.

Mortiferus, a, um, adj. Mortel.

Mortifico, as, are, v. a. défect. Faire mourir, donner la mort.

Mortariolum, i, s. n. Petit mortier.

Mortuus, a, um, part. de *morior*. Mort, décédé, défunt.

Mos, oris, s. m. Coutume, pratique, habitude, usage, mode, etat, manière, loi, complaisance.

Motabilis, m. et f., *le*, n., adj. Qui peut se mouvoir.

Motus, ûs, s. m. Mouvement, émeute, passion, trouble.

Moveo, es, movi, motum, vere, v. a. Mouvoir, transporter, pousser, agiter, remuer, chasser, affecter, émouvoir, fléchir, méditer, exhorter, determiner.

Mox, adv. Bientôt, ensuite.

Moyses, sis, n. p. m. s. Moïse.

Mucro, onis, s. m. Pointe en général, épée, glaive.

Mugiens, tis, part. prés. de *mugio*. Mugissant, grondant.

Mula, æ, s. f. Mule.

Mulcta, æ, s. f. Amende, peine

Muliebris, m. et f., *bre*, n., adj. De femme, qui convient aux femmes, féminin, efféminé, mou.

Mulier, eris, s. f. Femme.

Mulsum, i, s. n. Vin miellé.

Multiplex, icis, adj. Multiplié, complexe, compliqué, nombreux.

Multiplico, as, avi, atum, are, v. a. Multiplier, augmenter.

Multitudo, inis, s. f. Multitude, foule, grand nombre, le peuple.

Multò, adv. Beaucoup, fort, bien.

Multùm, adv. Beaucoup

Multus, a, um, adj. Nombreux, en grande quantité, grand, excessif, important, considérable.

Mulus, i, s. m. Mulet, stupide.
Munditia, æ, s. f. Propreté, pureté, politesse, élégance.
Mundo, as, avi, atum, are, v. a. Nettoyer, laver, purifier.
Mundus, i, s. m. Monde, l'univers; le monde, les humains.
Mundus, a, um, adj. Net, propre, orné, pur, purifié.
Munimen, inis, s. n. Rempart, fortification, retranchement
Munio, is, ivi et ii, itum, ire, v. a. Fortifier, défendre.
Munitio, onis, s. f. Fortification, rempart, mur, fossé, tour.
Munitiuncula, æ, s. f. Petite fortification.
Munus, eris, s. n Présent, faveur, magistrature, charge, office, service, devoir, travail, funérailles.
Munusculum, i, s. n. Don médiocre, petit présent.
Muratus, a, um, adj. Muré.
Murmur, uris, s. n. Murmure, plainte, bruissement, bourdonnement, son confus, bruit sourd.
Murmuratio, onis, s. f Murmure, plainte faite entre les dents.
Murmuro, as, avi, atum, are, v. n. et *Murmuror*, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Murmurer.
Murus, i, s. m. Mur, rempart, enclos, défense, protection.
Mus, uris, s. m. Rat, souris.
Musca, æ, s. f. Mouche, insecte.
Musica, æ, s. f. Musique.
Mussito, as, avi, atum, are, v. n. Parler bas, grommeler, murmurer, dire tout bas.
Mutatorius, a, um, adj. De rechange, dont on change.
Mutio, is, ivi, itum, ire, v. n. Parler bas, entre ses dents, marmotter, murmurer.
Muto, as, avi, atum, are, v. a. Changer, échanger.
Mutuò, adv. Mutuellement, réciproquement, par réciprocité.
Mutus, a, um, adj. Muet.
Mutuum, i, s. n. Emprunt, prêt.
Mutuus, a, um, adj. Réciproque, mutuel, prêté. — *Mutuam pecuniam dare*, prêter de l'argent.
Myrrha, æ, s. f. Myrrhe.
Myrteus, a, um, adj. De myrte, couleur de myrte.
Myrtus, i et ûs, s. f. Myrte.
Mysterium, ii, s. n. n. Mystère, secret, cérémonie religieuse.

N.

Nactus, a, um, part. de *nanciscor*. Parvenu à, acquis, obtenu.
Nam et *Namque*, conj. Car, en effet, mais, or.
Narratio, onis, s. f. Narration, récit, relation, histoire.
Nares, ium, s. f. pl. Narines.
Narro, as, avi, atum, are, v. a. Narrer, raconter, dire, parler.
Nascor, eris, natus sum, nasci, v. n. dép. Naître, prendre naissance, provenir, commencer.
Natales, ium, s. m. pl. Naissance, jour de la naissance.
Natalis, m. et f., le, n. adj. De la naissance, natal, inné.
Natalitius, a, um, adj. Natal, qui concerne le jour de la naissance.
Nates, ium, s. f. pl. Fesses.
Nathinæi, orum, n. p. m. pl. Nathinéens.
Natio, onis, s. f Action de naître, race, espece, nation, peuple, compagnie, ordre, caste. — *Nationes*, les gentils, la gentilité, les païens.
Nativitas, atis, s. f. Nativité, naissance.
Nato, as, avi, atum, are, v. n. Nager, surnager, flotter, s'étendre, se répandre, être inondé, chanceler, être incertain, baigner dans.
Natu, abl de *natus*, ûs. D'âge, par l'âge, par la naissance. — *Major natu*, plus âgé.
Natura, æ, s. f. Nature, le monde, lois de la nature, force, propriété, inclination, génie, caractère.
Natus, i, s. m. Fils, enfant.
Natus, a, um, part. de *nascor*. Né, issu, âgé, conforme, fait pour.
Nausea, æ, s. f. Nausée, mal de mer, dégoût.
Nauseo, as, avi, atum, are, v. n. Avoir mal au cœur, vomir.
Nauticus, i, s. m. Matelot, homme de mer, marin, nautonier.
Navigo, as, avi, atum, are, v. a. Naviguer, aller sur mer.
Navis, is, s. f. Navire, vaisseau.
Ne, adv. de négation, qui tient la place de *non*, ni, ne pas, pas même, pourvu que, ne pas, ni, est-ce que ?
Nebula, æ, s. f. Brouillard, vapeur
Nec, conj. qui tient la place de *et non*, et quelquefois de *et ne*. Ni, non, ne pas, pas même.

Necdùm, adv. Pas encore.

Necessarius, *a*, *um*, adj. Nécessaire, d'obligation, indispensable, inévitable, ami, parent, protecteur.

Necesse, n. indéc. Nécessaire, forcé, indispensable, utile.

Necnon, conj. Et, aussi, aussi bien que, encore, en outre.

Neco, *as*, *avi*, *atum*, ou *necui*, *necatum*, et *nectum*, *are*, v. a. Tuer, faire mourir, mettre à mort.

Necto, *is*, *nexui*, *nexum*, *ctere*, v. a. Nouer, lier, engager, entrelacer, ourdir, unir, attacher, accumuler.

Nefandus, *a*, *um*, adj. Abominable, qu'on ne peut dire qu'avec horreur, horrible, détestable.

Nefarius, *a*, *um*, adj. Criminel, scélérat, impie, exécrable.

Nefas, n. indécl. Illicite, injuste, impie, qui n'est pas permis.

Negligenter, adv. Négligemment, avec indifférence, sans soin.

Negligentia, *æ*, s. f. Négligence, mépris, indifférence, insouciance.

Negligo, *is*, *glexi*, *glectum*, *gere*, v. a. Négliger, se soucier peu, mépriser, dédaigner, omettre.

Nego, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Nier, refuser, ne pas convenir.

Negotiator, *oris*, s. m. Negociant, marchand, spéculateur, commerçant.

Negotior, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Négocier, trafiquer, être commerçant, faire le commerce.

Negotium, *ii*, s. n. Affaire, ordre, prime, négoce, chose, occupation.

Nehemias, *æ*, n. p. m. s. Néhemie.

Nemo, *inis*, s. m. Personne, nul, aucun. — *Nemo alius*, nul autre.

Nemorosus, *a*, *um*, adj. Rempli, couvert de bois, boisé, touffu.

Nemus, *oris*, s. n. Bois, forêt, parc.

Neomeniæ, *arum*, s. f. pl. Fêtes à chaque nouvelle lune, néoménie.

Nepos, *otis*, s. m. Petit-fils, neveu, petits des animaux, descendant.

Nequam, indéc. s. m. et f. Méchant, vaurien, vicieux, corrompu, mal.

Nequandò, adv. De crainte qu'un jour, jamais.

Nequaquam, adv. Pas du tout, nullement, en aucune façon.

Neque, conj. Ni, non, ne pas.

Nequeo, *is*, *quivi* ou *quii*, *itum*, *ire*, v. n. Ne pas pouvoir, être dans l'impuissance.

Nequiter, adv. Avec profusion, mal, méchamment, à tort, injustement, frauduleusement.

Nequitia, *æ*, s. f. Lâcheté, mollesse, luxe, dissolution, méchanceté, malice, corruption, insolence.

Nerviceus, *a*, *um*, et *Nervinus*, *a*, *um*, adj. Fait de nerfs.

Nervus, *i*, s. m. Nerf, force, effort, corde d'instrument.

Nescio, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, v. a. Ne pas savoir, ignorer, ne pouvoir.

Nescius, *a*, *um*, adj. Qui ne sait pas, qui ne peut pas, qui ignore, ne veut pas, n'a pas coutume.

Nex, *necis*, s. f. Mort violente.

Nexus, *us*, s. m. Nœud, lien, ligament, entortillement, jointure.

Nicanor, *oris*, n. p. m. s. Nicanor.

Nidus, *i* s. m. Nid d'oiseau.

Niger, *a*, *um*, adj. Noir, sombre, fâcheux, obscur, ténébreux.

Nihil, n. indéc. et adv. Rien, en rien.

Nihilominus, adv. Néanmoins, cependant, toutefois, tout de même.

Nihilum, *i*, s. n. Rien, néant.

Nimis, adv. Trop, avec excès, beaucoup, très-fort, extrêmement.

Nimium, adv. Voy. *Nimis*.

Nimius, *a*, *um*, adj. Trop grand, excessif, immodéré, grand.

Nisi, conj. Si, sinon, si ce n'est, hormis, à moins que, cependant.

Nitens, *tis*, adj. Brillant, luisant.

Nitor, *eris*, *nisus* ou *nixus sum*, *niti*, v. n. dép. S'efforcer, faire des efforts, tâcher, se porter en avant, s'appuyer, se reposer, tendre vers.

Nix, *nivis*, s. f. Neige, blancheur.

Nobilis, m. et f., *le*, n. adj. Connu, noble, illustre, célèbre, glorieux.

Nobilitas, *atis*, s. f. Renommée, noblesse, fierté, célérité.

Nobiscum, pour *cum nobis*. Avec nous.

Noceo, *es*, *cui*, *citum*, *cere*, v. n. Nuire, être nuisible ou funeste.

Noctu, abl. (sous-ent. *in*). De nuit, la nuit, pendant la nuit.

Nolo, *non vis*, *non vult*, *nolumus*, *non vultis*, *nolui*, *nolle*, v. n. defect. Ne pas vouloir.

Nomen, *inis*, s. n. Nom, nom de famille, *renom*, titre, gloire, *renommée*, prétexte, cause.

Non, adv. Non, ne pas, ne point.

Nonagenarius, *a*, *um*, adj. Qui a 90 ans, nonagénaire.

Nonaginta, nom de nombre ind. Quatre-vingt dix.

Nondùm, adv. Pas encore.

Nongenti, æ, a, adj. Neuf cents.

Nonne, adv. N'est-ce pas ? n'est-il pas vrai ? ne pas ?

Nonus, a, um, adj. Neuvième. — *Nonus decimus* : Dix-neuvième.

Norma, æ, s. f. Equerre, règle, modèle, exemple.

Nosco, is, novi, notum, scere, v. a Connaître, savoir, apprendre.

Noster, tra, um, pron. Notre, qui est à nous, de notre pays, de notre famille, de notre parti, de nos amis.

Noto, as, avi, atum, are, v. a. Marquer, désigner, blâmer, condamner, remarquer, découvrir.

Novacula, æ, s. f. Rasoir.

Novi, prét. de *nosco*.

Novissimus, a, um, superlatif de *novus*. Dernier, moindre.

Novissimè, adv. Enfin, à la fin, dernièrement, tout récemment, en dernier lieu.

Novus, a, um, adj. Nouveau, neuf, sans naissance, étrange.

Nox, noctis, s. f. Nuit, ouragan, tempête, mort, obscurité, ténèbres.

Noxa, æ, s. f. Perte, tort, préjudice, dommage, faute, délit, peine.

Noxius, a, um, adj. Nuisible, coupable, criminel, malfaisant.

Nubecula, æ, s. f. Petit nuage.

Nubes, is, s. f. Nuage, nue, nuée, troupe, multitude, malheur,.

Nubilum, i, s. n. Temps couvert.

Nudiustertius Il y a trois jours, c'est aujourd'hui le troisième jour.

Nudo, as, avi, atum, are, v. a. Dépouiller, mettre à nu, découvrir, priver, dégarnir, révéler.

Nudus, a, um, adj. Nu, sans vêtement, découvert, dégarni.

Nullus, a, um, gén. *nullius*, dat. *nulli*, adj. Nul, personne, aucun, de nulle valeur, inutile, sans effet.

Num, adv. Est-ce que? — Après un verbe, si.

Numenius, ii, n. p. m. s. Numénius.

Numero, as, avi, atum, are, v. a. Compter, nombrer, mettre au nombre de, payer, juger, estimer.

Numerus, i s. m. Nombre, foule, quantité, troupe, liste, rôle, ordre, rang, mesure, considération.

Numisma, atis, s. n. Pièce de monnaie, médaille.

Nummus, i, s. m. Pièce de monnaie, médaille, argent, écu.

Numquid, adv. Est-ce que?

Nunc, adv. Maintenant, aujourd'hui, pour lors, à cette époque.

Nunquàm, adv. Ne jamais, non.

Nuntio, as, avi, atum, are, v. a. Annoncer, rapporter, ordonner.

Nuntium, ii, s. n. Nouvelle.

Nuntius, ii, s. m. Messager, envoyé, courrier, message.

Nuper, adv. Naguère, récemment, depuis peu, nouvellement.

Nuptiæ, arum, s. f. pl. Noces, mariage, hymen.

Nurus, ûs, s. f. Bru, belle-fille.

Nusquam, adv. Nulle part, en aucun lieu, en nul endroit.

Nutrimentum, i, s. n. Nourriture, aliment.

Nutrio, is, ivi, itum, ire, v. a. Nourrir, soigner, alimenter.

Nutritius, ii, s. m. Nourricier, qui nourrit, qui élève un enfant.

Nutrix, icis, s. f. Nourrice, celle qui allaite, qui nourrit, qui élève.

Nutus, ûs, s. m. Signe, mouvement de la tête, qui marque l'assentiment, volonté, gré.

Nycticorax, acis, s. f. Hibou, oiseau de nuit.

O.

O, interj., servant à appeler, à invoquer; exprimant un vœu, la surprise, la joie, l'indignation, la douleur, etc. Après laquelle on met le nominatif, l'accusatif et le vocatif. O !

Ob, prép. Pour, par, à cause de, au sujet de, devant, vers, du côté de.

Obdormio, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. n. S'endormir, mourir, dormir.

Obduco, is, duxi, ductum, cere, v. a. Tourner au-devant, couvrir, fermer, amener, produire.

Obdulcatus, a, um. part. d'*obdulco*. Adouci, doux. — *Obdulcati sunt fontes amari*, les sources amères sont devenues douces.

Obediens, tis, part. prés. d'*obedio*. Obéissant, soumis.

Obedientia, æ, s. f. Obéissance, soumission, dépendance.

Obedio, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. n. Obéir, être soumis.

Obeo, is, ivi ou ii, itum, ire, v. a. et n. Environner, survenir,

braver, tourner autour, visiter, exercer, assister, se passer, mourir.

Obesus, a, um, adj. Gros et gras, plein d'embonpoint, replet.

Obitus, ûs, s. m. Mort, coucher.

Objurgo, as, avi, atum, are, v. a. Reprimander, reprocher.

Oblatio, onis, s. f. Offrande, oblation, sacrifice, priere.

Oblectatio, onis, s. f. Agrément, charme de la vie, plaisir, amusement, divertissement, joie.

Obligo, as, avi, atum, are, v. a. Lier autour, engager, obliger, vouer.

Obliquus, a, um, adj. De côte, oblique, de travers, sinueux.

Oblivio, onis, s. f. Oubli.

Obliviscor, eris, itus sum, visci, v. a. dép. Oublier, negliger.

Obnixè, adv. Instamment, avec effort, de toutes ses forces.

Obortus, a, um, part. d'*oborior*. Qui s'est élevé, qui a commencé à paraître, qui arrive, qui a lieu.

Obrigeo, es, gui, ere, et *Obrigesco, is, gui, scere*, v. n. défect. Devenir roide de froid, engourdi.

Obruo, is, ui, utum, ere, v. a. Couvrir, cacher, accabler, écraser. — *Obruere lapidibus*, lapider.

Obsecratio, onis, s. f. Supplication, humble et instante priere.

Obsecro, as, avi, atum, are, v. a. Supplier, prier instamment, demander comme une grace.

Obsequium, i, s. n. Complaisance, service, soumission, devoir, respect.

Obsequor, eris, cutus sum, qui, v. n. dep. Avoir de la complaisance, des égards, plier, se soumettre.

Observantia, æ, s. f. Attention à observer, considération, égard, respect, observance, maintien.

Observatio, onis, s. f. Remarque, observation, observance, coutume, circonspection, respect, attention.

Observo, as, avi, atum, are, v. a. Observer, garder, accomplir, faire des observations, veiller sur.

Obses, idis, s. m. Otage, assurance, garant, gage, caution.

Obsideo, es, sedi, sessum, dere, v. n. et a. Etre assis autour, assiéger, tenir investi, investir, bloquer.

Obsidio, onis, s. f. Siége, blocus.

Obsignatus, a, um, part. d'*obsigno*. Cacheté, fermé d'un sceau, d'un cachet, scellé, signé

Obsisto, is, stiti, ere, v. n. S'opposer, aller contre, barrer le chemin, se mettre ou s'arrêter devant, résister, mettre obstacle.

Obstetrico, as, avi, atum, are, v. a. Accoucher.

Obstetrix, icis, s. f. Sage-femme.

Obstinatus, a, um, part. d'*Obstino*. Opiniatre, obstiné, persévérant.

Obstruo, is, xi, ctum, ere, v. a. Obstruer, fermer, boucher, obscurcir.

Obstupefacio, is, feci, factum, cere, v. a. Etonner, rendre interdit

Obstupefactus, a, um, part. d'*obstupefacio*. Etonné, interdit.

Obstupeo, es, ui, ere, et *obstupesco, is, ui, scere*, v. n. defect. Devenir insensible, être stupefait, etonné, interdit, admirer.

Obtempero, as, avi, atum, are, v. n. Obtempérer, obeir, exaucer.

Obviàm, adv. Au-devant, devant, sur le passage, à la rencontre.

Obvius, a, um, adj. Qu rencontre ou qu'on rencontre en son chemin, qui va au-devant, exposé.

Occasio, onis, s. f. Occasion, moment favorable, temps propice, occurrence, faculte, moyen, sujet.

Occasus, ûs, s. m. Chute, ruine, mort, couchant, coucher du soleil.

Occidens, tis, s. m. Occident, mourant, en décadence.

Occidentalis, m. et f., *le*, n. adj. Occidental, de l'ouest, du couchant.

Occido, is, cidi, casum, dere, v. n. Tomber, se coucher, finir, s'écrouler, être ruiné, s'étendre.

Occido, is, cidi, cæsum, dere, v. a. Tuer, faire mourir, frapper.

Occlusus, a, um, part. d'*occludo*. Clos, fermé, enfermé, bouché.

Occubitus, ûs, s. m. Coucher du soleil.

Occultè, adv. En secret, à la dérobée, secrètement, en cachette.

Occulto, as, avi, atum, are, v. a. Cacher, couvrir, dissimuler.

Occultus, a, um, part. d'*occulto*. Caché, secret, inaperçu.

Occumbo, is, cubui, cubitum, bere, v. n. Tomber, choir, périr

Occupo, as, avi, atum, are, v. a. S'emparer, se saisir, occuper, employer, prévenir, devancer.

Occurro, is, ri, sum, rere, v. n. Aller, venir au-devant, à la rencontre, se presenter, s'opposer, aborder.

Occursans, part. d'*occurso*. Allant au-devant, résistant.

Occursus, *ûs*, s. m. Rencontre.
Ochozias, æ, n. p m. s. Ochozias.
Ocrea, æ, s. f. Botte, bottine.
Octavus, *a*, *um*, adj. Huitième. — *Octavus decimus*, *a*, *um*, dix-huitième.
Octingenti, æ, *a*, adj. de nombre. Huit cents.
Octo, nom de nombre indéc. Huit.
Octogenarius, *a*, *um*. adj. Octogénaire, âge de quatre-vingts ans.
Octogesimus, *a*, *um*, adj. Quatre-vingtième.
Octoginta, nom de nombre indéc. Quatre-vingts.
Oculus, *i*, s. m. OEil, regard, vue.
Odi et *Odivi*, *odisti*, *odit*, *osum*, *edisse*, v. a. Haïr.
Odibilis, m. et f., *le*, n. adj. et *Odiosus*, *a*, *um*, adj. Odieux, haïssable, insupportable, importun.
Odium, *ii*, s. n. Haine, aversion, ressentiment, ennui, dégoût, repugnance, éloignement, antipathie.
Odor, *oris*, s. m. Odeur, parfum, senteur, pressentiment, conjecture.
Odoror, *aris*, *atus sum*, *ari* v. a. dép. Sentir, flairer, sonder, pressentir, reconnaître à l'odeur, être doué d'odorat, suivre à la piste
Offendiculum, *i*, s. n. Pierre d'achoppement, obstacle, empêchement.
Offendo, *is*, *di*, *sum*, *dere*, v. a et n. Heurter, se heurter, offenser, blesser, éprouver un échec.
Offensio, *onis*, s. f. Action de broncher, mauvais succès, dommage, haine, aversion, blame, l'odieux d'une chose, offense, déplaisir.
Offero, *fers*, *tuli*, *blatum*, *ferre*, v. a. Offrir, donner, fournir, exposer, consacrer, présenter, montrer, faire voir, mettre en vue.
Officium, *ii*, s. n. Devoir, obligation, hommage, fonction, emploi, bienfait, bon service
Oleatus, *a*, *um*, adj Imbibé d'huile, fait avec de l'huile.
Oleum, *i*, s. n. Huile.
Olim, adv. Autrefois, jadis, depuis longtemps, il y a longtemps.
Oliva, æ, s. f. Olivier et olive, fruit de l'olivier.
Olivetum, *i*, s. n. Lieu planté d'oliviers, plant d'oliviers.
Olla, æ, s. f. Pot, marmite.
Olus eris, s. n. Légume, herbe potagère.
Olympius, *a*, *um*, adj. Olympien.
Omen, *inis*, s. n. Présage, pronostic, augure.
Omitto, *is*, *missi*, *missum*, *tere*, v. a. Omettre, laisser, abandonner, cesser, taire, négliger.
Omnino, adv. Tout-à-fait, entièrement, pleinement, complétement. — *Nihil omnino*, rien du tout, absolument rien.
Omnipotens, *tis*, adj. Tout-puissant, Dieu, le Tout-puissant.
Omnis, m. et f., *ne*, n. Tout, chaque, chacun.
Onias, æ, n. p. m. s. Onias.
Onero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Charger, combler, remplir.
Onus, *eris*. s. n. Charge, fardeau, poids. — *Esse oneri*, être à charge.
Onustatus, *a*, *um*, et *Onustus*, *a*, *um*, adj Chargé, accablé.
Opera, æ, s. f. Occupation, travail, soin, peine, application, ouvrage, journée de travail. — *Operam dare*, donner son temps, ses soins.
Operarius, *ii*, s. m Ouvrier, homme de journée.
Operimentum, *i*. s. n. Couverture, enveloppe, couvercle.
Operio, *is*, *rui*, *pertum*, *ire*, v. a. Couvrir, fermer, cacher, dissimuler.
Operor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. dép Travailler, s'occuper à.
Opes, *um*, s f pl. Grands biens, richesses, puissance, secours,
Opinatissimus, *a*, *um*, sup. d'*opinatus*, *a*, *um*, adj. Imaginé, prétendu, célèbre, illustre.
Oportet, *tebat*, *tuit*, *tere*, v. unip. Il faut, il fallait, il a fallu, falloir.
Oppidò, adv. Fort, beaucoup, absolument, extrêmement, assez.
Oppidum, *i*, s. n. Ville, place forte, fort, château.
Oppito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Boucher, fermer, calfeutrer, étouper, obstruer.
Oppono, *is*, *posui*, *positum*, *nere*, v. a Opposer, mettre devant, objecter, répondre, comparer.
Opportunitas, *atis*, s. f. Occasion favorable, commodité, avantage.
Opprimo, *is*, *pressi*, *pressum*, *mere*, v. a. Fouler, presser, oppresser, opprimer, comprimer, surprendre.
Opprobrium, *ii*, s. n. Opprobre, infamie, reproche, outrage.
Oppugno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Attaquer, assaillir, assiéger.

Optimates, um, s. m. et f. pl. Les grands, les premiers du pays.

Optimè, adv. Très-bien excellemment, parfaitement.

Optimus, a, um, adj. superl. de *bonus*. Très-bon, le meilleur, le plus avantageux, excellent, parfait.

Optio, onis, s. f. Option, choix.

Opto, as, avi, atum, are, v. a. Choisir, faire choix de, demander, souhaiter, désirer.

Opulentus, a, um, adj. Opulent, très-riche, puissant.

Opus, eris, s. n. Ouvrage, travail, œuvre, action. — *Opus est*, il est besoin, il faut, il est bon, il est utile.

Ora, æ, s. f. Bord, extrémité de quelque chose, rivage, climat, frontière, limite, côte, region, contrée.

Oraculum, i, s. n. Oracle, sentence, réponse, prophétie.

Oratio, onis, s. f. Discours, plaidoyer, oraison, priere.

Oratorium, ii, s. n. Oratoire.

Orbis, is, s. m. Cercle, rond, sphère, monde, globe, terre, univers, multitude, contrée, région, climat.

Orbo, as, avi, atum, are, v. a. Priver, ravir.

Orbatus, a, um, part. d'*orbo*.

Ordinate, adv. Par ordre, de suite, en ordre, régulierement.

Ordino, as, avi, atum, are, v. a. Ordonner, mettre par ordre, ranger, disposer, régler, composer.

Ordo, inis, s. m. Ordre, arrangement, rangée, suite, enchaînement.

Organum, i, s. n. Toute sorte d'instruments.

Oriens, tis, s. m Orient.

Orientalis, m. et f., *le*, n., adj. Oriental, de l'Orient.

Origo, inis, s. f. Origine, principe, cause, race, naissance.

Orior, iris, ortus sum, iri, v. n. dép. Naître, s'élever, paraître, se montrer, commencer d'être.

Ornamentum, i, s. n. Ornement, parure, embellissement.

Orno, as, avi, atum, are, v. a Fournir de, pourvoir, munir, faire les apprêts de, embellir, orner, parer, ajuster, illustrer.

Oro, as, avi, atum, are, v. a. Dire, parler, prier, demander.

Orphanus, i, s. m. Orphelin.

Ortus, ûs, s. m. Orient, lever des astres, naissance, origine, extraction, commencement.

Ortus, a, um, part. d'*orior*. Levé, né, issu, qui a reçu le jour de.

Os, oris, s. n. Bouche, gueule des animaux, ouverture, entrée, bord, rivage langage, parole.

Ossa, ium, s. n. pl. Os.

Oscito, as, are, v. n. Bâiller.

Osculor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Baiser, donner un baiser.

Osculum, i, s n. Baiser.

Ostendo, is, di, sum, dere, v. a. Montrer, donner à connaître.

Ostensio, onis, s. f. Manifestation, déclaration.

Ostentatio, onis, s. f. Apparence, feinte, ostentation, étalage.

Ostentum, i, s. n. Prodige.

Ostiaria, æ, s. f. Portiere.

Ostiolum, i, s. n. Petite porte.

Ostium, ii, s. n Porte, entrée.

Otium, ii, s. n. Oisiveté, loisir, vacances, retraite, tranquillité.

Ovis, is, s. f. Brebis. — *Grex ovium*, troupeau de brebis.

Ovum, i, s. n. Œuf.

Oza, æ, n p. m. s. Oza.

Ozias, æ, n. p. m. s. Ozias.

P.

Pabulum, i, s. n Pâture, pâturage, fourrage, nourriture, aliment.

Pacatus, a, um, part. de *paco*. Pacifié apaisé, calme, tranquille.

Pacifice, adv. En paix, pacifiquement.

Pacificus, a, um, adj. Pacifique, paisible, qui aime la paix. — *Pacifica*, n. pl. Victimes *pacifiques*.

Pactio, onis, s. f. Pacte, traité.

Pactum, i, s. n. Alliance, accord, traité, pacte, convention, contrat.

Pagus, i, s. m. Bourg, village.

Palæstinus, a, um, adj. De la Palestine, Philistin.

Palæstra, æ, s. f. Lutte, palestre, lieu ou l'on s'exerçait a la lutte.

Palam, adv. En public, publiquement, ouvertement, en présence. — *Palam facere*, publier.

Palans, tis, part. de *palo*. Errant.

Palatha, æ, s. f. Masse de figues.

Palatium, ii, s. n. Palais, hôtel de grand seigneur, residence.

Palea, æ, s. f. Paille, chaume.

Pallium, ii, s. n. Manteau.

Pallor, oris, s. m. Pâleur, altération de couleur.

Palma, æ, s. f. Main, creux de

la main, palmier, palme, victoire.

Palmus, i, s. m. Palme (mesure).

Palmyra, æ, n. p. f. s. Palmyre.

Palpito, as, avi, atum, are, v. n. Palpiter, être agité.

Palpo, as, avi, atum, are, v. a. Toucher doucement, caresser, palper.

Palus, udis, s. f. Marais, marécage, étang.

Palustris, m. et f., *tre*, n., adj. Marécageux, de marais.

Pando, is, si, pansum et *passum, pandere*, Etendre, tendre, deployer, etaler.

Panifica, æ, s. f. Boulangère.

Panis, is, s. m. Pain.

Pannus, i, s. m. Drap, étoffe, lange, couche.

Papilio, onis, s. m. Papillon, tente, pavillon.

Papyrio, onis, s. m. Lieu planté de roseaux, ou croît le papyrus.

Par, paris, s. n. Une paire, un couple, deux.

Par, paris, adj Egal, pareil, convenable, conforme à l'equité.

Parabola, æ, s. f. Parabole, allégorie, comparaison, similitude.

Paradisus, i, s. m. Jardin, verger, le Paradis.

Paralysis, is, s. f. Paralysie.

Parco, is, peperci ou *parci, parsum* ou *parcitum, cere*, v n. Epargner, ménager, respecter, faire grâce, s'abstenir, pardonner.

Parens, tis, s. m. et f. Aïeul et autre parent dont on tire son origine, fondateur, auteur, père ou mère.

Pareo, es, rui, ritum, rere, v. n. Paraître, obéir, être sous l'obéissance, être soumis, assujetti.

Paries, etis, s. m. Mur, muraille.

Pario, is, peperi, partum rere, v. a. Enfanter, engendrer, produire, trouver, imaginer.

Pariter, adv. Pareillement, également, ensemble, avec.

Parius, a, um, adj. De Paros.

Paro, as, avi, atum, are, v. a. Préparer, apprêter, disposer, acquérir, arrêter, résoudre.

Pars, tis, s. f. Part, partie, portion, parti, région, contrée.

Particeps, ipis, adj. Participant, compagnon, confident, complice.

Participo, as, avi, atum, are, v. a. Rendre ou être participant, communiquer, partager.

Particulatim, adv. Par parties, pièce à pièce, par morceaux.

Partior, iris, itus sum, iri, v. a. dép Partager, diviser.

Parturio, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. a. Enfanter, produire.

Partus, ûs, s. m. Enfantement, portée, ponte des oiseaux, fruit.

Parui, prét. de *pareo*.

Parùm, adv. Peu, un peu.

Parumper, adv. Un peu, pour un moment, pour peu de temps.

Parvipendo, is, di, sum, dere, v. a. Estimer peu, faire peu de cas, ne pas se soucier de.

Parvulus, a, um, adj. Fort petit.

Parvulus, i, s. m. Petit enfant.

Parvus, a, um, adj. Petit, peu considérable, peu important.

Pascha, æ, s. f. et *Pascha, atis*, s. n. La Pâque, l'agneau pascal.

Pasco, is, pavi, pastum, cere, v. a Faire paître, mener paître, nourrir, repaître, entretenir.

Pascor, eris, pastus sum, sci, v. n. et a. dep. Paître, brouter.

Pascua, æ, s. f. et *Pascuum, ui*, s. n. Pâturage, prairie, pré.

Pascualis m. et f., *le*, n., adj. Qu'on fait paître, qui paît.

Passim, adv. Pêle-mêle, en désordre, çà et là, de tout côté.

Passus, a, um, part. de *pando*. Etendu, déployé.

Passus, ûs, s. m. Pas, trace.

Pastophorium, i, s. n. Chambre ou appartement des prêtres.

Pastor, oris, s. m. Berger, pasteur, pâtre, chef de peuples, roi.

Pastoralis, m. et f., *le*, n, adj. De berger, pastoral.

Pastus, ûs, s. m. Pâture des animaux, action de paître, pâturages.

Pater, tris, s. m Père.

Paterfamilias. Père de famille.

Paternus, a, um, adj Paternel.

Patibulum, i, s. n. Gibet, potence, croix.

Patiens, tis, adj. Patient.

Patienter, adv. Avec patience, avec résignation, patiemment.

Patientia, æ, s. f. Souffrance longue et volontaire. patience, courage, fermeté, constance, résignation, soumission.

Patior, eris, passus sum, ti, v. a. dép. Souffrir, supporter, acquiescer, permettre, supporter, endurer, tolérer.

Patria, æ, s. f. Patrie, pays natal, sol natal.

Patrius, a, um, adj. Du père, paternel, de la patrie, héréditaire.

Patro, as, avi, atum, are, v. a. Accomplir, exécuter, terminer.

Patroclus, i, n. p. m. s. Patrocle.

Patruelis, is, s. m. et f. Cousin germain, cousine germaine, du côté du père.

Patruus, i, s. m. Oncle paternel.

Paucus, a, um, adj. Peu.

Paucior, paucissimus, comp. et sup. de *paucus*.

Pauculi, æ, a, adj. pl. Fort peu, un très-petit nombre.

Paulatim, adv. Peu à peu.

Paulisper, adv. Un peu de temps, pour un moment.

Paulò, adv. Peu, un peu.

Pauper, eris, adj. de tout genre. Pauvre, indigent.

Paupertas, atis, s. f. Pauvreté, détresse, indigence, misère, besoin, gêne, privation.

Pauxillùm, adv. Un peu, fort peu.

Paveo, es, pavi, vere, v. n. déf. Avoir peur, être effrayé, trembler.

Pavidus, a, um, adj. Craintif, peureux, timide, effrayé.

Pavimentum, i, s. n. Pavé.

Pavor, oris, s. m Frayeur, peur, saisissement, crainte, effroi, terreur, émotion, agitation, trouble, épouvante.

Pavus, i, s. m. Paon.

Pax, cis, s. f Paix, silence, faveur, permission, pardon.

Paxillus, i, s. m. Petit pieu, pal.

Peccator, oris, s. m. Pécheur.

Peccatrix, icis, s. f. Pécheresse.

Peccatum, i, s n. Peché, faute.

Pecco, as, avi, atum, are, v. Pécher, commettre une faute, errer, se tromper, se déranger.

Pectus, oris, s. n. Poitrine, cœur, sein, courage, âme, pensée.

Peculiaris, m. et f., *re*, n., adj. Particulier, propre, spécial.

Peculium, ii, s. n. Pécule.

Pecunia, æ, s f. Argent, monnaie.

Pecus, oris, s. n. et *Pecus, cudis*, s f. Troupeau, bétail.

Pedes, itis, s. m. Fantassin, piéton.

Pedisequa, æ, s. f. Suivante.

Pedisequus, i, s. m. Valet de pied, suivant, partisan.

Pejero, as, avi, atum, are, v. n. Se parjurer, fausser son serment.

Pejor, m. et f., *pejus*, n., *oris*, adj. Pire, plus méchant, plus mauvais, moins bon.

Pelagus, i, s. n. et m. La haute mer, la mer, la pleine mer.

Pellicula, æ, s. f. Petite peau, peau mince, pellicule, peau.

Pellis, is, s. f. Peau, fourrure.

Pelta, æ, s. f. Boucher échancré.

Pendeo, es, pependi, pensum, dere, v. n. Pendre, dépendre, planer, être interrompu, suspendre.

Penè, adv. Presque.

Penès, prép. Au pouvoir, à la discrétion, chez.

Penetro, as, avi, atum, are, v. a. Pénétrer, percer, passer au-delà.

Penitùs, adv. Bien avant, à fond, jusqu'au fond, entièrement, tout-à-fait, profondément, au loin.

Penna, æ, s. f. Aile, grande plume, penne, plume.

Pentacontarchus, i, s. m. Capitaine de cinquante hommes.

Pentecoste, es, s. f. Pentecôte.

Penuria, æ, s. f. Disette, pénurie, manque de vivres, besoin.

Pepo, onis, s. m. Melon.

Per, prép. Pendant, durant, par, dans, parmi, pour, à cause de, avec.

Pera, æ, s. f. Sac, besace, poche.

Peragro, as, avi, atum, are, v. a. Parcourir, traverser en voyageant.

Perambulo, as, avi, atum, are, v. n. et a Courir çà et là, parcourir en se promenant, visiter, se promener.

Perantiquus, a, um, adj. Très ou fort ancien, très-vieux.

Percipio, is, cepi, ceptum, pere, v. a. Cueillir, apprendre, comprendre, recevoir, acquérir.

Percrebresco, is, brui et *bui, scere*, v. n. défect. Se divulguer, se répandre, devenir public, s'accréditer.

Percunctor, aris, atus sum, ari, v. a. dep. Consulter, s'enquérir, s'informer, interroger, questionner.

Percussor, oris, s. m. Meurtrier.

Percussura, æ, s. f. Contusion produite par un coup, blessure.

Percutio, is, cussi, cussum, tere, v a. Frapper, émouvoir, toucher au vif. — *Fœdus*, faire alliance.

Perditio, onis, s. f. Perte, ruine, destruction, perdition.

Perdix, cis, s. f. Perdrix.

Perdo, is, didi, ditum, dere, v. a. Perdre, ruiner, détruire, oublier.

Peregrè, adv. En voyage.

Peregrinatio, onis, s. f. Voyage en pays étranger, pèlerinage.

Peregrinor, aris, atus sum, ari, v. n. et a. dép. Voyager hors de son pays, être en pays étranger, parcourir.

Peregrinus, a, um, adj. Voyageur, étranger, pelerin, novice, neuf.

Peremptor, oris, s. m. Meurtrier.

Perendiè, adv. Après-demain.

Pereo, es, ii ou *ivi, itum, ire*, v. n. Périr, se perdre, être perdu, mourir, être détruit.

Perfectio, onis, s. f. Perfection, achèvement, terminaison.

Perfectus, a, um. part. de *perficio*. Parfait, achevé, consommé.

Perfero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Porter jusqu'à, emporter, obtenir, supporter, souffrir.

Perfodio, is, fodi, fossum, dere, v. a. Percer d'outre en outre, de part en part, blesser, creuser.

Perforo, as, avi, atum, are, v. a. Percer, trouer, perforer, ouvrir.

Perfruor, eris, itus sum, frui, v. n. dép. Jouir entièrement, pleinement, goûter avec délices.

Perfuga, æ, s. m. Transfuge, déserteur, réfugié.

Perfundo, is, udi, usum, undere, v. a. Verser dans, répandre sur, baigner, arroser, mouiller, tremper.

Perfungor, eris, functus sum, gi, v. n. dép. Exercer une charge, s'acquitter d'un emploi, remplir un devoir, essuyer, avoir à souffrir.

Pergo, is, perrexi, perrectum, ere, v. n. Aller, continuer, poursuivre, s'acheminer, marcher.

Pergrandis, is, m. et f., *e*, n., adj. Très-grand, très-gros, énorme

Peribolus, i, s. m. Parc, cordon de muraille, enceinte d'un temple.

Periclitor, aris, atus sum, ari, v. a. et n. défect. Essayer, tenter, éprouver, être en danger, péricliter, courir risque, être exposé.

Periculosus, a, um, adj. Dangereux, périlleux.

Periculum, i, s. n. Epreuve, essai, tentative, danger, péril, risque.

Perimo, is, emi, emptum, ere, v. a. Oter, détruire, anéantir, tuer, faire mourir, faire périr.

Periscelis, idis, à l'acc. pl. *periscelides* et *periscelidas*, s. f. Jarretière.

Perizoma, atis, s. n. Ceinture.

Perlatus, a, um, part. de *perfero*. Porté, apporté, décrété.

Permagnificus, a, um, adj. Très-somptueux, très-magnifique.

Permaneo, es, mansi, mansum, nere, v. n. Durer, demeurer, persévérer, persister, rester.

Permistus, a, um, part. de *permisceo*. Mêlé.

Permitto, is, misi, missum, ere, v. a. Envoyer, étendre, pousser, permettre, confier, laisser aller.

Peroro, as, avi, atum, are, v. a. Achever, conclure un discours, séduire par ses paroles, parler, plaider.

Perpetro, as, avi, atum, are, v. a. Faire, achever, conclure.

Perpetuus, a, um, adj. Perpétuel. — *In perpetuum*, à perpétuité.

Perquiro, is, sivi, situm, rere, v. a. Chercher ou rechercher avec soin, interroger, s'enquérir.

Persa, æ, n. p. f. s. Perse.

Perscrutor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Rechercher avec soin, épier, observer, visiter avec attention, scruter, approfondir, sonder.

Persenilis, m. et f., *le*, n. adj. D'un âge fort avancé, très-vieux.

Persecutor, oris, s. m Qui poursuit, qui persécute, persécuteur.

Persequor, eris, cutus sum, qui, v. a. dép. Poursuivre, presser vivement, venger, persécuter, exécuter, expliquer, exercer, examiner.

Persis, idis, n. p. f. s. Perse, nom de femme et de pays.

Perseverantia, æ, s. f. Persévérance, constance, persistance.

Persevero, as, avi, atum, are, v. n. Persévérer, persister, tenir ferme, continuer à.

Persona, æ, s. f. Masque, figure, personnage, personne, dignité, charge, fonction, individu, homme.

Personо, as, ui, itum, are, v. a. et n. Faire retentir fortement, retentir fortement, résonner.

Perspicio, is, spexi, spectum, cere, v. a Voir clairement, distinguer, apercevoir, connaître à fond.

Perspicuus, a, um, adj. Transparent, clair, évident, certain.

Perstrepo, is, pui, pitum, pere, v. n. Faire grand bruit, retentir.

Persuadeo, es, si, sum, dere, v. a. Persuader, conseiller.

Perterreo, es, rui, ritum, rere, v. a. Frapper de terreur, épouvanter, glacer d'épouvanter

Perterritus, part. de *perterreo*.

Pertimui, prét. de *pertimesco*. Craindre fortement, redouter.

Pertinax, cis, adj. Qui tient, retient fort, tenace, opiniatre, obstiné, entêté, qui dure longtemps.

Pertineo, es, nui, nere, v. n. Convenir, regarder, appartenir, se rapporter à, concerner.

Pertingo, is, tigi, tactum, gere, v. a. S'étendre jusqu'à, arriver à.

Pertranseo, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. n. et a. Passer outre, au-delà.

Pertuli, prét. de *perfero*.

Perturbatio, onis, s. f. Trouble, agitation, désordre, perturbation.

Perturbo, as, avi, atum, are, v. a. Renverser confusément, troubler, chasser, porter le desordre.

Perurgeo, es, gere, v. a. defect. Presser vivement, poursuivre.

Pervagatus, a, um, part. de

Pervagor, aris, atus sum, ari, v. n. et a. dep. Courir çà et là, errer à l'aventure, se divulguer, parcourir.

Pervenio, is, veni, ventum, ire, v. n. Parvenir, atteindre, arriver.

Perverse, adv. Mal, à tort, mal à propos, tout de travers.

Perversus, a, um, part. de *perverto*. Tourné, renversé, tordu, pervers, corrompu, malveillant.

Perverto, is, ti, sum, tere, v. a. Confondre, pervertir, corrompre.

Pervideo, es, vidi, sum, dere, v. a. Voir clairement, examiner.

Pervius, a, um, adj. Par où l'on peut passer, accessible, ouvert.

Pervulgatus, a, um, part. de *pervulgo*. Divulgué, répandu.

Pes, pedis, s. m. Pied.

Pessime, adv. Très-mal, tout de travers, très-méchamment, très-cruellement, très-malheureusement.

Pessimus, a, um, adj. Très-méchant, très-mauvais.

Pestilens, tis, adj. Pestilentiel, contagieux, funeste, empesté, insalubre, malsain, pernicieux.

Pestilentia, æ, s. f. Peste, épidémie, maladie contagieuse, contagion, insalubrité.

Pestis, is, s. f. Tout malheur public ou particulier, peste, désastre, fléau, calamité, un miserable.

Petitio, onis, s. f. Demande, requête, pétition, supplique, instance.

Peto, is, ivi et *ii, itum, ere*, v. a. Demander, briguer, rechercher, exiger, se procurer, prendre, gagner, attaquer, aller, se diriger vers.

Petra, æ, s. f. Pierre, roche.

Pharao, onis, n. p. m. s. Pharaon.

Pharetra, æ, s. f. Carquois.

Phase, es, s. f. Passage, la pâque.

Phasga, æ, n. p. f. s. Phasga.

Pherezæus, i. s. m. Phérézéen.

Phiala, æ, s. f. Fiole, coupe.

Philippus, i, n. p. m. s. Philippe.

Philisthini, orum, n. p. m. pl. Philistins.

Philometor, oris, n. p. m. s. Philométor.

Phœnice, es, n. p. f. s. Phénicie.

Phryx, ygis, s. m. et f. Phrygien, phrygienne.

Piaculum, i, s. n. Sacrifice expiatoire, crime à expier, expiation.

Pictura, æ, s. f. Peinture.

Pietas, atis, s. f. Attachement et respect qu'on a pour son Dieu, sa patrie, ses parents, piété, dévotion.

Piger, pigra, pigrum, adj. Paresseux, lent, tardif, qui rend paresseux, indolent, inactif, oisif.

Pigmentum, i, s. n. Fard, couleur préparée pour la peinture.

Pignus, oris, s. n. Gage, nantissement, preuve, temoignage.

Pilosus, a, um, adj. Couvert de poil, velu.

Pilum, i, s. n. Pilon, javelot.

Pilus, i, s. m. Poil, cheveux.

Pincerna, æ, s. m. Echanson.

Pingo, is, nxi, ictum, gere, v. a. Peindre, ajuster, farder, orner.

Pinguedo, inis, s. f. Graisse.

Pinguis, m. et f., *que*, n., adj. Gras, fertile, épais, bien fourré, abondant.

Piscis, is, s. m. Poisson.

Pistor, oris, s. m. Boulanger.

Pistorius, a, um, adj. De boulanger, de boulangerie, de pâtisserie.

Pittacium, i, s. n. Linge d'emplâtre, étiquette d'un vase.

Pix, icis, s. f. Poix.

Placabilis, m. et f., *le*, n., adj. Facile à apaiser, qui se laisse fléchir, propre à apaiser.

Placatio, onis, s. f. Action d'apaiser, de flechir, propitiation.

Placeo, es, cui, et *placitus sum, citum, ere*, v. n. Plaire, être agréable. — *Placet mihi*. Il me plaît, je trouve bon, je juge à propos, je suis d'avis.

Placitum, *i*, s. m. Juridiction, bon plaisir, volonté, agrément.

Placitus, *a*, *um*, part. de *placeo*, Qui a plu, qui plaît, agréable.

Placo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Apaiser, adoucir, calmer, tranquilliser, fléchir, désarmer.

Plaga, *æ*, s. f. Plage, pays, région, étendue de terre, contrée.

Plaga, *æ*, s. f. Plaie, blessure, coup qui blesse, lésion.

Planctus, *ûs*, s. m. Deuil, cri, gémissement, lamentation.

Plango, *is*, *nxi*, *nctum*, *gere*, v. a. et n. Battre, frapper, pleurer, se plaindre en gémissant, en se frappant la poitrine, se désoler.

Planities, *ei*, s. f. Surface unie, plaine, rase campagne.

Planta, *æ*, s. f. Ce qui est propre à planter, plante, plante des pieds.

Planto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Planter, semer.

Planus, *a*, *um*, adj. Plain, uni, égal, plat, clair, évident, manifeste.

Plasmo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Former de terre, façonner, créer.

Platanus, *i*, s. f. Plane, platane.

Platea, *æ*, s. f. Place, grande rue.

Plaudens, *tis*, part de

Plaudo, *is*, *si*, *sum*, *dere*, v. n. Battre des mains, des pieds, des ailes, faire du bruit, applaudir.

Plaustrum, *i*, s. n. Chariot, charrette, voiture.

Plebs, *bis*, s. f. Menu peuple, populace, peuple, le vulgaire.

Plecta, *æ*, s. f. Tresse, boucle, lien d'osier.

Plecto, *is*, *xi* et *xui*, *xum*, *ctere*, v. a. Battre, frapper, punir, châtier, plier, corriger, tresser.

Plenitudo, *inis*, s. f. Abondance, grosseur, réplétion, plénitude.

Plenus, *a*, *um*, adj. Plein, rempli, abondant, complet, ample, chargé, riche, nombreux.

Ploro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a. Pleurer, déplorer, s'affliger.

Pluit, *ebat*, *pluit* et *pluvit*, *plutum*, *ucre*, v. n. unip. de *pluo*, inusit. Pleuvoir, il pleut. — *Pluit sanguinem*, *ignem*, il pleut du sang, du feu. — *Nubes pluant justum*, que les nuées fassent descendre le juste comme une rosée.

Plumarius, *ii*, s. m. Qui travaille en plumes, brodeur.

Plumarius, *a*, *um*, adj. Fait de plumes, de broderies.

Plumbum, *i*, s. n. Plomb.

Plurimùm, adv. Beaucoup, le plus souvent, pour l'ordinaire.

Plurimus, *a*, *um*, adj. En grande quantité, considérable, monstrueux.

Plus, *uris*, s. n. Plus.

Plùs, adv. Plus, davantage.

Plusquàm ou *plùs quàm*, adv. Plus que.

Pluvia, *æ*, s. f. Pluie, orage.

Poculum, *i*, s. n. Coupe, tasse

Pœna, *æ*, s. f Peine, châtiment, supplice, punition, amende.

Pœnitentia, *æ*, s. f. Repentir, regret, pénitence, componction.

Pœnitet, *tebat*, *tuit*, *tere*, v. unipers. a. défect. Se repentir, être fâché, avoir regret, regretter.

Pœnitudo, *inis*, s. f. Repentir, regret.

Polenta, *æ*, s. f. Farine de froment ou d'orge séchée au feu.

Polio, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, v. a. Unir, rendre uni, égaliser, aplanir, polir, embellir, orner.

Pollex, *icis*, s. m. Pouce.

Pollicitatio, *onis*, s. f. Promesse, offre, proposition.

Polliceor, *eris*, *itus sum*, *eri*, v. dep. Promettre, proposer.

Polluo, *is*, *lui*, *lutum*, *ere*, v. a. Souiller, profaner, polluer, salir.

Pollutio, *onis*, s. f Pollution, profanation, souillure, tache.

Polymitarius, *ii*, s. m. Brodeur.

Polymitarius, *a*, *um*, adj. De broderie, de couleur changeante.

Polymitus, *a*, *um*, adj. Brodé, tissu de fils qui forment une couleur changeante.

Pomiferus, *a*, *um*, adj. Qui porte des fruits, fertile en fruits.

Pomum, *i*, s. n. Fruit bon à manger de toute espece, arbre fruitier.

Pondero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Peser, mesurer, estimer, juger, examiner, considérer de près.

Pondo, indéc. pl. Un mare et demi ou 12 onces. — *Decem pondo auri*, quinze mares d'or.

Pondus, *eris*, s. n. Poids, pesanteur, autorité, importance.

Pono, *is*, *sui*, *situm*, *nere*, v. a Placer, mettre, poser, penser, estimer, employer, imaginer.

Pons, *tis*, s. m. Pont.

Pontifex, *icis*, s. m. Pontife, grand-prêtre.

Pontus, *i*, n. p. m. s Pont.

Poples, *itis*, s. m. Jarret.

Populus, *i*, s. m. Peuple, foule, multitude, nation.

Populus, *i*, s. f. Peuplier.

Porcinus, *a*, *um*, adj. De porc.

Porrectus part. de

Porrigo, *is*, *exi*, *ectum*, *gere*, v. a. Tendre, étendre, allonger. — *Poculum*, présenter à boire.

Porrò, conj. Mais, or, cependant.

Porrus, *i*, s. m. Poireau.

Porta, *æ*, s. f Porte de ville, porte, port, ouverture, issue.

Portarius, *ii*, s. m. Portier.

Portentum, *i*, s. n. Prodige, effet prodigieux, présage, monstre.

Porticus, *i*, s f. Portique, porche, galerie ouverte.

Portio, *onis*, s. f. Portion, partie

Porto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Porter, transporter, apporter.

Portus, *ûs*, s. n. Port de mer, havre, but, terme, asile, refuge.

Posco, *is*, *poposci*, *citum*, *scere*, v. a. Demander, exiger, interroger.

Possessio, *onis*, s. f. Possession, jouissance, biens, propriété.

Possessor, *oris*, s. m. Possesseur.

Possibilis, m. et f., *le*, n., adj. Possible.

Possibilitas, *atis*, s. f. Pouvoir.

Possideo, *es*, *sedi*, *sessum*, *dere*, v. a. Posseder, jouir, avoir, s'emparer, assiéger, occuper, remplir.

Possum, *potes*, *potest*, *potui*, *posse*, v. a. et n. defect. Pouvoir, avoir du pouvoir, du crédit, être sain, capable de, bien portant.

Post, prép. Après, dans, depuis, derriere, ensuite, sous, au-dessous.

Postea, adv. Ensuite, apres.

Posteri, *orum*, s. m. pl. Descendants, postérité, les âges futurs.

Posterior, m. et f., *ius*, n., *oris*, adj. Postérieur, moindre, dernier. — *Pes*, pied de derriere.

Posteriora, s. n. plur. Les parties de derrière.

Posteritas, *atis*, s. f. Postérité, les descendants, temps à venir.

Posterus, *a*, *um*, adj. Suivant, qui vient après. — *In posterum*, sous-entendu *tempus*, pour le temps à venir, désormais.

Posticum, *i*, s n. Porte de derrière.

Postis, *is*, s. m. Poteau, montant ou jambage de porte.

Postquam, conj. Après que, depuis que, quand, comme.

Postulo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Demander, postuler, exiger, accuser.

Potatio, *onis*, s. f. Action de boire.

Potens, *tis*, s. et adj. Puissant, qui peut, qui est capable de, qui a de la force, de la vertu.

Potentia, *æ*, s. f. Puissance, force, faculté, vertu, efficacité, pouvoir.

Potestas, *atis*, s. f. Pouvoir, faculté, domination, valeur.

Potior, *iris*, *itus sum*, *iri*, v. n. dép. Jouir, posséder, être maître.

Potior, m. et f., *ius*, n., *oris*, comp. de *potis* Meilleur, plus cher, préférable, supérieur. — *Potius est*, il vaut mieux.

Potiùs, adv. Plutôt, préférablement.

Poto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Boire. — *Potantes*, les convives.

Potus, *ûs*, s. m Boisson.

Præ, prép. Devant, en avant, à cause, au prix de, en comparaison de, eu égard à, entre, plus.

Præbeo, *es*, *ui*, *bitum*, *bere*, v. a. Fournir, donner, prêter, offrir, présenter, montrer, tendre.

Præbitio, *onis*, s. f. Fourniture de vivres, contribution forcee.

Præcaveo, *es*, *cavi*, *cautum*, *vere*, v. n. Se donner garde, prendre ses précautions, se garantir de.

Præcedo, *is*, *cessi*, *cessum*, *dere*, v. n. Précéder, aller devant, surpasser, marcher devant, devancer.

Præcello, *is*, *lui*, *cessum*, *lere*, v. a. Exceller, surpasser.

Præceps, *cipitis*, adj. Qui se précipite, qu'on précipite, qui est sur sa fin, sur son déclin, dangereux.

Præceptum, *i*, s. n Precepte, ordre, enseignement, commandement.

Præcido, *is*, *di*, *sum*, *dere*, v. a. Couper, rogner, tailler, trancher, marquer clairement, preciser.

Præcinctus, part. de

Præcingo, *is*, *nxi*, *nctum*, *gere*, v. a. Ceindre, entourer, environner.

Præcino, *is*, *nui*, *centum*, *nere*, v. n. Jouer devant, commencer le chant, preluder, prédire.

Præcipio, *is*, *cepi*, *ceptum*, *pere*, v. a. Prendre d'avance, recevoir par avance, enseigner, ordonner, commander, prescrire, régler.

Præcipito, as, avi, atum, are, v. a. n. Précipiter, jeter de haut en bas, abattre, se précipiter, courir avec impétuosité, pousser, entraîner.

Præcipitium, ii, s. n. Précipice.

Præcipuus, a, um, adj. Principal, particulier, remarquable, notable, qui tient le premier rang.

Præcipuè, adv. Surtout.

Præclarus, a, um, adj. Très-brillant, très-beau, illustre, renommé.

Præco, onis, s. m. Crieur public.

Præcurro, is, cucurri, cursum, rere, v. a. Courir devant, ou le premier, devancer, précéder, prévenir.

Præcursor, oris, s. m. Précurseur, coureur, éclaireur.

Præda, æ, s. f. Butin, dépouille, proie, pillage, rapine.

Prædatio, onis, s. f. Brigandage, action de faire du butin, pillage.

Prædico, as, avi, atum, are, v. a. Proclamer, divulguer, louer, prôner.

Prædico, is, xi, ctum, cere, v. a. Dire d'avance, prédire, intimer, signifier, prévenir, annoncer.

Prædor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Voler, piller, enlever.

Præeo, is, ivi, itum, ire, v. a. Précéder, aller, marcher en avant.

Præfatio, onis, s. m. Action de dire avant, avant-propos, exorde.

Præfero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Porter devant, préférer.

Præfectus, i, s. m. Gouverneur, intendant, préfet.

Præficio, is, feci, fectum, cere, v. a. Préposer, mettre à la tête.

Præfluitus, a, um, part. de *præfinio*, fixé, déterminé, prescrit.

Prægnans, tis, s. f. Femme enceinte.

Prægustatus, a, um, part. de *prægusto*. Goûté auparavant, essayé, dégusté.

Prælior, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Livrer bataille, disputer avec vehémence, combattre.

Prælium, ii, s. n. Combat, mêlée.

Præmitto, is, misi, ssum, tere, v. a. Envoyer devant ou par avance.

Præmium, ii, s. n. Prix, récompense, faveur, présent.

Prænosco, is, novi, notum, scere, v. a. Connaître par avance, savoir par avance, deviner, prévoir.

Præoccupo, as, avi, atum, are, v. a. S'emparer, gagner de vitesse, prévenir, envahir.

Præparatio, onis, s. f. Préparation, préparatif, apprêt.

Præparo, as, avi, atum, are, v. a. Préparer, disposer.

Præpositus, i, s. m. Chef, préposé, commandant, officier.

Præpositus, a, um, part. de

Præpono, is, sui, situm, nere, v. a. Mettre devant, à la tête; préposer, charger, préférer.

Præputium, ii, s. n. Prépuce.

Præripio, is, pui, reptum, pere, v. a. Oter, ravir, enlever, prévenir.

Præruptus, a, um, de *prærumpo*. Escarpé, taillé à pic.

Præsagus, a, um, adj. Qui présage, qui a des pressentiments.

Præscindo, is, scidi, scissum, dere, v. a. Couper d'avance, séparer, diviser, déchirer.

Præscio, is, ivi, itum, ire, v. a. Savoir par avance, deviner, prévoir, pressentir.

Præsens, tis, adj. Présent, en personne, qui se fait, se passe présentement, qui est tout prêt, à la main, favorable, actuel, immédiat.

Præsentia, æ, s. f. Présence, aspect, temps présent. — *In præsentiarum*: à présent, pour le présent.

Præsepe, is, s. n. Etable.

Præsertim, adv. Surtout, principalement, particulièrement.

Præses, idis, s. m. Président, qui préside, qui gouverne, chef.

Præsideo, es, sedi, sessum, dere, v. n. Présider, gouverner, veiller à.

Præsidium, ii, s. n. Garnison, poste, garde, aide, secours.

Præstatio, onis, s. f. Fourniture, action de fournir, redevance.

Præstiti, part. de

Præsto, as, stiti, stitum ou *statum, are*, v. n. et a. Se tenir devant, être debout, surpasser, faire, exécuter, effectuer, remplir, accomplir, donner sa parole, représenter, montrer, fournir, protéger, défendre.

Præstò, adv. qui se construit avec le verbe *sum*. Être présent, prêt, disponible, se trouver à propos.

Præstolor, aris, atus sum, ari, v. n. et a. dép. Attendre, être dans l'attente.

Præsum, es, fui, esse, v. n. comp. de *præ* et de *sum*. Présider, être le premier, être à la tête, veiller.

Præsumo, is, mpsi, mptum, mere, v. a. Prendre devant ou aupara-

vant, prévenir, anticiper, présumer, s'imaginer, s'arroger, usurper.

Præter, prép. Le long de, devant, excepté, à l'exception de, auprès, plus, par-dessus, en outre.

Prætereà, adv. En outre, de plus, ensuite, outre cela, en sus.

Prætereo, es, ivi et *ii, itum, ire*, v. a. et n. Passer outre, après, au-delà, négliger, exclure, échapper, taire, passer sous silence, surpasser, passer, se passer.

Prætergredior, eris, gressus sum, di, v. a. dép. Passer outre, marcher en avant, violer, surpasser

Prætermitto, is, misi, missum, tere, v. a. Omettre, négliger.

Præterquàm, adv. Excepté, hors, outre que.

Prævaleo, es, lui, lère, v. n. Prévaloir, l'emporter, avoir le dessus, être d'une grande efficacité.

Prævaricatio, onis, s. f. Prévarication, infraction de la loi.

Prævaricator, oris, s. m. Prévaricateur, désobéissant.

Prævaricor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Sortir de la ligne, du sillon, prévariquer, trahir la cause dont on s'est chargé, transgresser.

Prævenio, is, veni, ventum, nire, v. a. Prévenir, devancer, surpasser, l'emporter, accuser le premier.

Prærentus, a, um, part. de *prævenio*. Prévenu, devancé, surpassé.

Pravitas, atis, s. f. Difformité, perversité, dépravation, méchanceté.

Pravus, a, um, adj. Difforme, faux, qui juge de travers, méchant, pervers, perverti, dépravé.

Precis gén., *ci* dat., *cem* accus., *ce* abl., de *Prex*, inusité, s. f.; pl. *Preces, cum*. Prière, imprécation.

Precor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Prier, supplier, implorer, demander avec instance.

Premo, is, pressi, ssum, mere, v. a Presser, serrer, affliger.

Presbyter, eri, s. m. Vieillard, ancien, prêtre.

Pretiosus, a, um, adj. Précieux, de grand prix.

Pretium, ii, s. n. Prix, valeur, récompense, salaire.

Priapus, i, n. p. m. s. Priape.

Pridiè, adv. La veille, le jour de devant, peu auparavant.

Primates, um, s. m. pl. Premiers d'une ville, primats.

Primitiæ, arum, s. f. pl. Prémices, offrande choisie.

Primitivus, a, um, adj. Précoce, primitif. — *Primitiva, orum*. Les premiers-nés.

Primogenitus, a, um, adj. Aîné, premier-né. — *Primogenita sua*. Son droit d'aînesse.

Primores, um, s. m. pl. Principaux, les premiers.

Primò, conj. et

Primùm, adv. Premièrement, d'abord, pour la première fois.

Primus, a, um, adj. Premier, principal, le plus important.

Princeps, ipis, s. m. et f. Le premier, prince, princesse, chef, auteur.

Principalis, m. et f., *le*, n., adj. Principal, premier, de prince.

Principatus, ûs, s. m. Supériorité, primauté, premier rang, commandement, prééminence, gouvernement.

Principium, ii, s. n. Principe, commencement, origine, fondement.

Prior, m. et f., *us*, n., *oris*, comp. Premier, antérieur, plus important.

Pristinus, a, um, adj. Ancien, d'autrefois, précédent, primitif.

Priùs, adv. Avant, auparavant, plutôt que.

Priusquàm, adv. Avant que de.

Privatim, adv. En particulier, spécialement, séparément.

Privilegium, ii, s. n. Prérogative, immunité, exemption, privilége.

Privo, as, avi, atum, are, v. a. Priver, frustrer, exempter.

Pro, prép. A cause de, au lieu de, autant que, dans, à, devant, en, en qualité, en vertu de, eu égard, par, pendant, selon, sur.

Problema, atis, s. n. Problème, question à résoudre, énigme.

Probo, as, avi, atum, are, v. a. Approuver, éprouver, essayer, faire passer pour, apprécier, agréer.

Procax, acis, adj. Sans retenue, pétulant, effronté, impudent.

Procedo, is, cessi, cessum, dere, v. n. S'avancer, aller au-delà, marcher devant, prospérer, réussir, se lever, paraître sur l'horizon.

Proceres, um, s. m. pl. Grands, principaux d'un Etat, seigneurs.

Procerus, a, um, adj. Haut, long, allongé, de haute stature.

Procido, is, di, dere, v. n. Tomber en avant, se prosterner.

Proclamo, as, avi, atum, are, v. n. S'écrier, crier haut, proclamer, publier.

Procreo, as, avi, atum, are, v. a. Engendrer, produire, procurer, causer, procréer, créer.

Procul, adv. Loin, de loin, au loin. — *Procul dubio*, sans doute.

Procurator, oris, s. m. Administrateur, intendant, agent.

Procurro, is, curri, sum, rere, v. n. Courir devant, s'avancer rapidement, en courant.

Prodigium, ii, s. n. Prodige, chose merveilleuse, miracle.

Proditor, oris, s. m. Traître, délateur, révélateur, dénonciateur.

Prodo, is, didi, ditum, dere, v. a. Faire paraître, divulguer, découvrir, trahir, tromper, livrer.

Produco, is, xi, ctum, cere, v. a. Allonger, étendre, faire paraître, conduire, produire, révéler.

Profano, as, avi, atum, are, v. a. Consacrer, profaner, violer.

Profanus, a, um, adj. Dedié, consacré, profane.

Profectio, onis, s. f. Départ, sortie, voyage.

Profectò, adv. Certes, certainement, véritablement, assurément.

Profectus, ûs, s. m. Progrès, avancement, profit, perfectionnement, succès.

Profero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Tirer hors, faire sortir, produire, montrer, divulguer, emporter, différer, augmenter.

Proficio, is, feci, fectum, cere, v. n. et a. S'avancer, faire des progrès, profiter, avancer, être utile, servir, augmenter, agrandir.

Proficiscor, sceris, fectus sum, sci, v. n. dep. Partir, s'en aller, sortir, s'éloigner, aller, continuer.

Profiteor, eris, fessus sum, eri, v. a. dep. Promettre, professer, faire profession, donner une déclaration.

Profugus, a, um, adj. Fugitif, errant, vagabond, exilé, proscrit.

Profundum, i, s. n. Abîme, gouffre, profondeur.

Profundus, a, um, adj. Profond, creux, grand, extrême, secret.

Profuturus, a, um, part. de *prosum*.

Progenies, ei, s. f. Race, postérité, souche, famille.

Progredior, eris, gressus sum, di, v. n. dép. Aller en avant, s'avancer, avancer.

Progressior, m. et f., *ius*, n., *oris*, comp. de *progressus*. Avancé.

Prohibeo, es, ui, itum, ere, v. a. Empêcher, défendre, réprimer, préserver, éloigner, écarter.

Projicio, is, jeci, jectum, cere, v. a Jeter en avant, lancer au loin, abandonner, négliger.

Prolixus, a, um, adj. Etendu en long, long, allongé, grand, libéral, abondant, heureux.

Prolongo, as, avi, atum, are, v. a. Prolonger, allonger, différer.

Promineo, es, nui, nere, v. n. déf. S'élever, paraître au-dessus, être éminent, s'avancer, saillir au dehors, faire une saillie.

Promiscuus, a, um, adj. Commun, mêlé, confondu, banal

Promissio, onis, s. f. Promesse.

Promissum, i, s. n. Promesse, chose promise, parole donnée.

Promitto, is, misi, missum, tere, v. a. Jeter, lancer, laisser croître en longueur, promettre.

Promoveo, es, movi, motum, ere, v. a. Pousser en avant, faire avancer, etendre, élever, partir.

Promptus, a, um, part. de *promo*. Prompt, resolu, tout prêt, tout disposé, facile.

Promulgatus, a, um, part. de *promulgo*. Promulgué, publié.

Pronuba, æ, s. f. Celle qui accompagne ou conduit la mariée.

Pronubus, a, um, adj. Qui concerne la noce.

Pronus, a, um, adj. Couché, penché en avant, aisé, facile, favorable, tourné, exposé, porté à, enclin.

Propago, inis, s. f. Provin de vigne, bouture, rejeton.

Prope, prép. Près, proche, auprès, à peu près, presque.

Prope, adv. De près, presque.

Propello, is, puli, pulsum, ere, v. a. Pousser en avant, pousser avec force, repousser, chasser, rebuter.

Propero, as, avi, atum, are, v. a. et n. Se hâter, aller vite, faire vite, hâter, précipiter, accélerer.

Propheta, æ, et *Prophetes, æ*, s. m. Prophète.

Prophetia, æ, s. f. Prophétie, révélation.

Prophetis, dis, et *Prophetissa, æ*, s. f. Prophetesse.

Propheto, as, avi, atum, are. v. a. Prophétiser, prédire.

Propinquitas, atis, s. f. Proximité, voisinage, parenté, alliance.

Propinquus, a, um, adj. Proche, situé auprès, rapproche, prochain, voisin, allié, parent, intime.

Propinquo, as, avi, atum, are, v. n. et a. S'approcher, être proche, faire approcher, hâter, avancer.

Propior, m. et f., *ius,* n., *oris,* adj. Plus proche, plus voisin, plus près, plus convenable, plus commode.

Propono, is, posui, positum, nere, v. a. Exposer à la vue, afficher, proposer, prescrire, arrêter, exposer, offrir, publier, dire, présenter.

Propositio, onis, s. f Proposition, dessein, volonté, intention.

Propositum, i, s. n. Résolution, but, sujet, intention, plan.

Propriè, adv. Particulièrement, proprement, convenablement.

Proprietas, atis, s. f. Propriété, qualité propre ou particulière, sens propre.

Proprius, a, um, adj. Propre, particulier à, qui appartient en propre, durable, stable, assuré.

Propter, prép. Auprès, près, tout près, le long, proche, à côté.

Propterea, adv. Pour cela, par cette raison, à cause de cela.

Propugnaculum, i, s. n. Forteresse, défense, fort, rempart.

Propugnator, oris, s. m. Défenseur, protecteur.

Prorumpo, is, rupi, ruptum, pere, v. n. et a. Sortir impétueusement, se jeter avec violence, fondre sur, vomir, lancer, se précipiter.

Prosequor, queris, cutus sum, qui, v. a. dép. Poursuivre, accompagner, suivre, continuer de.

Prospectus, ûs, s. m. Vue, regard, prévoyance, perspective.

Prosper, a, um, adj. Prospère, heureux, favorable, propice.

Prosperitas, atis, s. f. Prospérité, bonheur, bonne fortune, richesse.

Prospero, as, avi, atum, are, v. a. Faire prospérer, faire réussir, favoriser.

Prosperor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Prospérer, réussir.

Prospicio, is, spexi, spectum, cere, v. a. Voir, regarder devant soi, ou de loin, avoir la vue sur, pourvoir, examiner, veiller.

Prosterno, is, stravi, stratum, nere, v. a. Abattre, renverser.

Prosum, des, dest, fui, desse, v. n. def. Profiter, servir, être utile.

Protectio, onis, s. f. Protection.

Protector, oris, s. m. Protecteur.

Protego, is, texi, tectum, gere, v. a. Couvrir, recouvrir, protéger, garantir, défendre, excuser.

Protendo, is, di, sum, dere, v. a. Tendre, étendre, allonger, différer, prolonger, remettre.

Protestatio, onis, s. f. Protestation, assurance.

Protinùs, adv. De suite, sans interruption, aussitôt, droit devant soi, immédiatement.

Protraho, is, traxi, tractum, here, v. a. Tirer dehors, entraîner, manifester, tirer en longueur, prolonger, étendre, amener a.

Prout, adv. Selon que, comme.

Provectus, a, um, part. de *proveho.* Avancé.

Proverbium, ii, s. n. Proverbe.

Providentia, æ, s. f Prévoyance, providence, la sagesse suprême.

Provideo, es, vidi, visum, dere, v. a. Prévoir, pressentir, deviner, pourvoir, faire des provisions.

Provincia, æ, s f. Province

Provisor, oris, s. m Pourvoyeur, proviseur, celui qui prévoit.

Provoco, as, avi, atum, are, v. a. Provoquer, défier, stimuler, exciter, inviter, se disputer.

Provolutus, a, um, part. de *provolvo.* Roulé en avant, prosterné.

Proximo, as, avi, atum, are, v. n. Etre proche, auprès.

Proximus, a, um, adj. et sup. Le plus près, parent, intime, le premier et le dernier, semblable, facile, qui est sous la main, le prochain.

Prudens, tis, adj. Prudent, sage, prévoyant, qui sait, qui connaît.

Prudenter, adv. Prudemment, habilement, sciemment, à dessein.

Prudentia, æ, s. f. Prévoyance, prudence, sagesse, prévision, science, intelligence, capacité.

Pruina, æ, s. f. Gelée blanche.

Pruna, æ, s. f. Braise allumée, charbons ardents, brasier.

Psallo, is, li, lere, v. n. Chanter, toucher d'un instrument de musique à cordes, chanter des psaumes.

Psalmus, i, s. m. Psaume, cantique, action de psalmodier.

Psalterium, *ii*, s. n. Psaltérion, instrument à cordes.

Psaltes, *æ*, s. m. Qui joue de la harpe ou du psalterion, joueur d'instrument à cordes, chanteur.

Ptisana, *æ*, s. f. Tisane, orge mondée.

Ptolemais, *idis*, et *Ptolemaida*, *æ*, n. p. f. s. Ptolémaïde.

Ptolemæus, *i*, n. p. m. s. Ptolémée.

Publicè, adv. Par autorité publique, publiquement, ouvertement.

Publico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Confisquer, rendre public, publier, faire paraître, divulguer.

Publicus, *a*, *um*, adj. Public.

Puella, *æ*, s. f. Jeune fille.

Puer, *eri*, s. m. Enfant, soit garçon, soit fille, petit laquais, page.

Puerulus, *i*, s. m. Petit enfant.

Pugillus, *i*, s. m. Petite poignée.

Pugio, *onis*, s. m. Poignard.

Pugna, *æ*, s. m. Bataille, combat, dispute, trouble, engagement.

Pugnator, *oris*, s. m. Combattant, guerrier, soldat.

Pugno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Combattre, en venir aux mains, disputer, s'efforcer, prétendre.

Pulcher, *chra*, *chrum*, adj., comp. *Pulchrior*, superl. *Pulcherrimus*. Beau, noble, illustre.

Pulchritudo, *inis*, s. f. Beauté, surtout du visage, belle apparence.

Pulex, *icis*, s. m. Puce, puceron.

Pullulo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Pousser des rejetons, pulluler.

Pullus, *i*, s. m. Petit d'un animal.

Pulmentum, *i*, s. n. Purée, potage, ragoût, morceau friand.

Pulmo, *onis*, s. m. Poumon.

Pulso, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Pousser, repousser, choquer, frapper, battre, chasser, émouvoir.

Pulvis, *cris*, s. m. Poussière, poudre, champ de bataille, carrière.

Punicus, *a*, *um*, adj. Punique, de Carthage. — *Malum punicum*, grenade, fruit.

Punio, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*, *ire*, v. a. Punir, châtier.

Pupilla, *æ*, s. f. Prunelle de l'œil, pupille, fille en minorité.

Pupillus, *i*, s. m. Pupille, mineur, orphelin.

Purgatio, *onis*, s. f. Nettoyage, purgation, purification.

Purgo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Nettoyer, purifier, purger, disculper.

Purificatio, *onis*, s. f. Purification, expiation religieuse.

Purifico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Purifier, nettoyer.

Purpura, *æ*, s. f. Pourpre.

Purpureus, *a*, *um*, adj. De pourpre, rouge comme la pourpre.

Purus, *a*, *um*, adj. Pur, net, sans ordure, sans mélange, limpide, clair, innocent, pureté.

Pusillùm, adv. Un peu, légèrement.

Pusillus, *a*, *um*, adj. Petit, bas.

Putamen, *inis*, s. n. Coquille, écale, coque.

Puteus, *i*, s. m. Puits.

Putiphar, *aris*, n. p. m. s. Putiphar.

Puto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Emonder, tailler, penser, juger.

Putresco, *is*, *trui*, *scere*, v. n. Pourrir, se pourrir, se corrompre.

Pyramis, *idis*, s. f. Pyramide.

Pyrus, *i*, s. f. Poirier.

Pytho, *onis*, s. m. Magicien.

Python, *onis*, s. m. Serpent python. — *Mulier pythonem habens*, devineresse.

Q.

Quadragenarius, *a*, *um*, adj. Quadragénaire, âgé de quarante ans.

Quadragesimus, *a*, *um*, adj. Quarantième.

Quadraginta, n. de nomb. ind. Quarante.

Quadrangulatus et *Quadrangulus*, *a*, *um*, adj. Quadrangulaire, carré.

Quadratus, *a*, *um*, part. de *quadro*. Carré, forme carrée.

Quadriga, *æ*, s. m. Char attelé de quatre chevaux, quadrige.

Quadringentesimus, *a*, *um*, adj. Quatre-centième.

Quadringenti, *æ*, *a*, adj. pl. Quatre cents.

Quadro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. et n. Equarrir, rendre carré, cadrer, convenir, se rapporter.

Quadrupes, *edis*, s. m. Quadrupède, animal à quatre pieds.

Quadruplum, *i*, s. n. Quadruple, quatre fois autant.

Quæro, *is*, *sivi*, *situm*, *rere*, v. a. Chercher, informer, demander, acquérir, interroger, désirer.

Quæso, quæsumus, ces deux personnes seulement le plus usitées, v. a. def. Je vous prie, nous vous prions; je vous supplie, nous vous supplions; je vous conjure, nous vous conjurons.

Quæstio, onis, s. f. Recherche, question, information, torture.

Quæstus, ûs, s. m. Négoce, profession, gain, bénéfice, profit.

Qualis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Quel, que, de quelle nature.

Qualitas, atis, s. f. Qualité, propriété, nature.

Qualiter, adv. Comme, de même que, de quelle manière, ainsi que.

Quàm, conj. Que, autant que, après que, combien, comme.

Quamdiù et *quandiù*, adv. Combien de temps, tant que, jusques à quand, autant de temps que.

Quamobrem, adv. Pourquoi, c'est pourquoi, voila pourquoi.

Quamvis, adv. Autant qu'on voudra, tres-fort, beaucoup, quelque...

Quamvis, conj. Quoique, bien que

Quandò, adv. Quand, lorsque.

Quandocumque, adv. Toutes les fois que, tant que, en quelque temps que ce soit.

Quantò, adv. Combien plus.

Quantociùs, adv. Combien plus vite, au plus vite.

Quantùm, adv. Autant que, combien, que.

Quantumcumquè, adv. Autant que possible, tout autant que.

Quantus, a, um, adj. Combien grand, autant que, aussi grand que.

Quapropter, conj. C'est pourquoi, pourquoi.

Quarè, adv. Pourquoi? pour quelle raison? c'est pourquoi, afin, pour.

Quartò, adv. Pour la quatrième fois, quatrièmement.

Quartus, a, um, adj. Quatrième.

Quartusdecimus, a, um, adj. Quatorzième.

Quasi, adv. Comme, de même que, comme si, presque, environ.

Quater, adv. Quatre fois.

Quatuor, n. de nombre, indéc. Quatre.

Quatuordecim, n. de nomb. ind. Quatorze.

Quemadmodùm, adv. Comme, de même que, tout ainsi que.

Queo, is, quivi, quitum, ire, v. n. Pouvoir, être capable de.

Quercus, ûs, s. f. Chêne.

Querela, æ, s. f. Plainte, lamentation, sujet de plainte, reproche.

Querimonia, æ, s. f. Plainte.

Queror, reris, questus sum, eri, v. n. dép. Se plaindre, murmurer.

Qui, quæ, quod ou *quid*, pron. Qui, lequel, laquelle, il, elle, quelque, quelqu'un, qui interrog., celui qui, celle qui.

Quia, conj. Parce que.

Quicumque, quæcumque, quodcumque, pron. Quiconque, quelque ce puisse être.

Quidam, quædam, quoddam, pron. Quelqu'un, un certain, quelque, quelque chose.

Quidem, adv. A la vérité, certes, même, au moins, mais, assurément.

Quidquid, n. Tout ce que, chaque chose, plus.

Quies, etis, s. f. Repos, sommeil

Quiesco, is, evi, etum, scere, v. n. Se reposer, cesser, se taire, ne pas se mettre en peine, s'abstenir, dormir, être mort.

Quietus, a, um, adj. Qui est en repos, tranquille, calme.

Quietè, adv. En repos, en paix, tranquillement, paisiblement.

Quilibet, quælibet, quodlibet et *quidlibet*. Quelque ce puisse etre, toute sorte, le premier venu.

Quin, adv. et conj. Que ne, pourquoi ne? de plus, qui plus est.

Quindecim, n. de nomb. indéc. Quinze.

Quin etiam, adv. Et même, bien plus, de plus, qui plus est.

Quingeni, æ, a, et *Quingenti, æ, a*, adj. pl. Cinq cents.

Quinimò, conj. Et même, qui plus est, de plus, au contraire.

Quinquaginta, n. de nomb. indéc. Cinquante.

Quinquageni, æ, a, adj. pl. Cinquante.

Quinquagenarius, a, um, adj De cinquante

Quinquagesimus, a, um, adj Cinquantième

Quinque, n. de nombre indéc. Cinq. — *Quinque ter*, quinze fois.

Quinquennis, m. et f., *ne*, n., *is*, adj. De cinq ans, qui a cinq ans.

Quinquennalis, m. et f., *le*, n., adj. Quinquennal, de tous les cinq ans.

Quinquiès, adv. Cinq fois

Quintus, a, um, adj. Cinquième.

Quintusdecimus, a, um, adj. Quinzième.

Quippè, conj. Car, certes, en effet.

Quis, quæ, quod et *quid*, pr. Qui, lequel, quel, quelqu'un.

Quisnam, quænam, quodnam, pr. Qui est-ce qui? quel est? qui donc? quel donc? quoi donc?

Quispiam, quæpiam, quodpiam ou *quidpiam*, pr. Quelqu'un, quelque.

Quisquam, quæquam, quodquam et *quidquam*, pr. Quelqu'un, quelque chose, qui que ce soit.

Quisque, quæque, quodque, pr. Chaque, chacun, chaque chose.

Quisquis. Quiconque, quelqu'un, chacun, quelconque, quel... que.

Quò, adv. Avec mouvement, où, en quel lieu, à qui, en quelque endroit.

Quoadusquè, adv. Jusqu'à ce que.

Quocumquè, adv. Partout où, en quelque lieu que ce soit.

Quòd, conj. Parce que, de ce que, que, pour que, quant à ce que, depuis que, quoique.

Quod, n. de *qui, quæ, quod*. Que, qui que ce soit.

Quomodò, adv Comment, comme.

Quondàm, adv. Autrefois, quelquefois, jadis, souvent.

Quoniam, conj. Puisque, parce que. — *Credo quoniam fecit*, je crois qu'il a fait.

Quoquàm, adv. Quelque part.

Quoquè, conj. Et aussi, pareillement, même, de plus.

Quot, n de nombre, indéc. Combien, autant que.

Quotidiè, adv. Chaque jour.

Quotiès, adv. Toutes les fois que, combien de fois?

Quotiescumquè, adv. Chaque fois que, toutes les fois que.

Quousquè, adv. Jusques à quand? jusqu'à quand? jusqu'où?

R.

Rabsaces, is, n. p. m. s. Rabsacès.

Racemus, i, s. m. Grappe de raisin, baie d'arbrisseau, groseille.

Radius, ii, s. m. Baguette, rayon, raie de roue, demi-diamètre.

Radix, icis, s. f. Racine, le pied d'une plante, origine, rave.

Rado, is, si, sum, dere, v. a. Racler, raser, effacer.

Raguel, is, n. p. m. s. Raguel.

Ramesses, is, n. p. m. s. Ramessès.

Ramus, i, s. m. Rameau, branche.

Rana, æ, s f. Grenouille.

Rapax, cis, adj. Ravisseur, rapace, enclin au vol, avide.

Rapina, æ, s. f. Rapine, vol, pillage, prise, enlèvement.

Rapio, is, pui, raptum, pere, v. a. Ravir, prendre de force, enlever, piller, soustraire, entraîner avec impétuosité, saisir avec empressement, emmener de force.

Ratio, onis, s. f. Raison, jugement, raisonnement, motif, dessein, résolution, pensée, plan, méthode, procédé, affaire, commerce, question, art, science, règle, mesure, compte, cause, parti.

Rationale, is, s. n. Rational, ornement du grand-prêtre des Juifs.

Ratis, is, s. f Radeau, train de bois, navire, bateau, vaisseau.

Ratus, a, um, part. de *reor*.

Reædifico, as, avi, atum, are, v. a. Rebâtir, réparer, restaurer.

Reatus, ûs, s. m. Faute dont on est accusé, péché, inculpation.

Rebecca, æ, n. p. f. s Rébecca.

Rebellis, is, m. et f., *le*, n. adj. Rebelle, indocile, qui se révolte.

Rebello, as, avi, atum, are, v. n. Se révolter, se soulever contre.

Recalcitro, as, avi, atum, are, v. n. Regimber, ruer, résister.

Recedo, is, cessi, cessum, dere, v. n. Rebrousser chemin, reculer, s'éloigner, se retirer, se contracter.

Recens, tis, adj. Nouveau, récent, frais, moderne.

Recenseo, es, sui, sum ou *situm, sere*, v. a. Compter, faire la revue, revoir, recenser, repasser, passer en revue, raconter, citer.

Receptaculum, i, s. n Réceptacle, retraite, refuge, asile, réservoir.

Recido, is, cidi, casum, dere, v. n. Retomber, être réduit, revenir.

Recipio, is, cepi, ceptum, pere, v. a. Reprendre, recouvrer, retirer, recevoir, accepter, retourner, admettre, permettre, promettre, s'engager, se charger de, adopter.

Recitatus, a, um, part. de *recito*. Lu à haute voix, récité, répété.

Reclino, as, avi, atum, are, v. a. Pencher, incliner, appuyer, poser.

Recludo, is, si, sum, dere, v. a. Ouvrir, découvrir, renfermer.

Recogito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Penser et repenser, réfléchir sérieusement, considérer.

Recognosco, *is*, *gnovi*, *gnitum*, *scere*, v. a. Inspecter, reconnaître, se rappeler, repasser, corriger.

Reconciliatio, *onis*, s. f. Réconciliation, raccommodement.

Reconcilio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Recouvrer, réconcilier, rétablir.

Recondo, *is*, *didi*, *ditum*, *dere*, v. a. Cacher de nouveau, serrer, dérober à la connaissance.

Recordatio, *onis*, s. f. Souvenir.

Recordor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Se ressouvenir de, se rappeler, avoir souvenir de.

Recreatus, *a*, *um*, part. de *recreo*. Reproduit, renouvelé, *récréé*, réjoui, rétabli, ramené, rassuré.

Recte, adv. Droit, à propos, bien.

Rector, *oris*, s. m. Gouverneur.

Rectum, *i*, s. n. Ligne droite, le droit, le juste, la probité.

Rectus, *a*, *um*, part. de *rego*. Ligne droite, debout, dressé, redressé, juste, raisonnable.

Recumbo, *is*, *cubui*, *cubitum*, *bere*, v. n. Être étendu de son long, tomber, se rabattre, être couché à table à la manière des anciens.

Recupero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Recouvrer, reprendre.

Recurro, *is*, *ri*, *sum*, *rere*, v. n. Recourir, courir une deuxième fois, courir en arrière, *revenir en courant*, retourner, rétrograder.

Reddidi, prét. de

Reddo, *is*, *didi*, *ditum*, *ere*, v. a. Rendre, restituer, faire ou laisser sortir, rapporter, représenter, reproduire, exprimer, dire.

Redemptio, *onis*, s. f. Rachat, rançon, redemption.

Redeo, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*, *ire*, v. n. Revenir, retourner, renaître.

Reditus, *ûs*, s. m. Retour, revenu.

Redigo, *is*, *egi*, *actum*, *gere*, v. a. Ramener, réduire, amasser.

Redimo, *is*, *emi*, *emptum*, *ere*, v. a. Prendre à ferme, entreprendre pour un prix, racheter, délivrer, sauver, réparer, compenser.

Reduco, *is*, *xi*, *ctum*, *cere*, v. a. Ramener, reconduire, rétablir, retirer, retenir, restituer, réduire.

Redundo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Déborder, regorger, retomber sur, rejaillir sur.

Refero, *fers*, *tuli*, *latum*, *ferre*, v. a. Rapporter, porter en arrière, produire, ramener, rétablir, rendre, répondre, changer, compter entre, enregistrer, raconter, rapporter.

Reficio, *is*, *feci*, *fectum*, *cere*, v. a. Refaire, recommencer, rafraîchir, restaurer, réparer.

Refocillo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Récréer, restaurer, rétablir, guérir, réconforter, remettre.

Refrigero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rafraîchir, refroidir, ralentir.

Refugæ, *æ*, s. m. Fugitif.

Refugio, *is*, *fugi*, *fugitum*, *ere*, v. n et a. S'enfuir, reculer, fuir, avoir de l'éloignement, éviter.

Refugium, *ii*, s. n. Refuge, retraite, recours, asile.

Refulgeo, *es*, *si*, *sum*, *gere*, v. n. Briller, resplendir, luire.

Regalis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Royal, de roi.

Regina, *æ*, s. f. Reine.

Regio, *onis*, s. f. Région, pays, situation, limite, partie, lieu.

Regius, *a*, *um*, adj. Royal, grand, superbe, excellent, magnifique.

Regno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Régner, être roi, avoir une grande autorité, dominer, commander.

Regnum, *i*, s. n. Royaume, royauté, domination, empire.

Rego, *is*, *rexi*, *rectum*, *gere*, v. a. Régir, gouverner, diriger, guider, conduire, commander.

Regredior, *eris*, *gressus sum*, *gredi*, v. a. dép. Reculer, retourner, revenir sur ses pas, rétrograder.

Regula, *æ*, s. f. Règle pour tracer des lignes, règle, maxime, modèle, échalas, chevron. — *Ad regulam*, exactement.

Regulus, *i*, s. m. Petit roi, roitelet.

Relevo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Relever, délivrer, alléger, soulager.

Religio, *onis*, s. f. Religion, consécration, sainteté, scrupule, exactitude, intégrité, culte, honneur.

Religiosè, adv. Religieusement, scrupuleusement, pieusement.

Religo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Lier, attacher.

Relinquo, *is*, *liqui*, *lictum*, *quere*, v. a. Laisser, omettre, délaisser.

Reliquiæ, *arum*, s. f. pl. Reste, résidu, les cendres, ce qui reste des morts, reliques.

Reliquum, *i*, s. n. Reste, résidu.

Reliquus, a, um, adj. Restant, qui reste, laissé, épargné.

Remaneo, es, mansi, mansum, nere, v. n. Demeurer, rester, persister, s'arrêter, séjourner.

Remeo, as, avi, atum, are, v. n Retourner, revenir, rentrer dans.

Reminiscor, eris, sci, v. a. et n. défect. Repasser dans sa mémoire, se ressouvenir, se rappeler.

Remissio, onis, s. f. Action de relâcher, relâchement, rémission, rabais, interruption, exemption.

Remissiùs, adv. comp. de *remissè*. Plus lâchement, plus faiblement, avec plus de douceur.

Remitto, is, misi, ssum, tere, v. a. Renvoyer, relâcher, rendre, remettre, pardonner

Removeo, es, vi, tum, vere, v. a. Remuer, déplacer, éloigner.

Renascor eris, atus sum, sci, n. dep. Renaître, naître de nouveau, être régénéré (par le baptême), ressusciter, se ranimer.

Renes, um, s. m. pl. Reins.

Renovo, as, avi, atum, are, v. a. Renouveler, recommencer.

Renuntio, as, avi, atum, are, v. a. Rapporter, apprendre, dénoncer, se dédire, abandonner.

Renuo, is, ui, utum, ere, v. a. Faire un signe négatif, refuser.

Reor, reris, rutus sum, reri, v a. dép. Croire, penser, s'imaginer.

Repandus, a, um, adj. Recourbé, cambré, retroussé, épanoui.

Reparo, as, avi, atum, are, v. a. Réparer, rétablir, recouvrer, recommencer, restaurer, refaire.

Repedo, as, avi, atum, are, v. n. Revenir sur ses pas, reculer.

Repello, is, puli, pulsum, lere, v. a. Repousser, rejeter, écarter.

Repentè, adv. Soudain, tout-à-coup, tout d'un coup, subitement.

Repentinus, a, um, adj. Soudain, subit, imprévu, inespéré

Reperio, is, peri, pertum, rire, v. a. Trouver, rencontrer.

Repetitio, onis, s. f. Répétition, redite, action de redemander.

Repeto, is, tii, titum, tere, v. a. Redemander, revendiquer, attaquer de nouveau, répéter, redire, recommencer, reprendre, regagner, retourner à, revenir à.

Repleo, es, evi, etum, ere, v. n Remplir de nouveau, remplir.

Replico, as, avi, atum, are, v. a. Replier, recourber, répercuter, expliquer, repasser dans son esprit.

Repono, is, sui, situm, nere, v. a. Remettre, replacer, réparer, serrer, garder, quitter, laisser, rendre, mettre au nombre, compter, faire fond, rétablir.

Reporto, as, avi, atum, are, v. a. Reporter, rapporter, remporter, rendre, obtenir, gagner, retirer.

Reprehensio, onis, s. f. Action de reprendre, répréhension, réfutation, correction, blâme, reproche.

Reprobus, a, um, adj. Qui est à rejeter, réprouvé, rejeté.

Repromissio, onis, s. f. Promesse réciproque, engagement mutuel.

Repropitio, as, etc., v. n. a. défect. et *Repropitior, aris, atus sum, ari*, v. n. dép. Redevenir favorable, propice, pardonner, être fléchi.

Reptilis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Reptile, rampant, qui rampe.

Repto, as, avi, atum, are, v. n. Ramper, marcher en rampant.

Repudiatus, a, um, part. de *repudio*. Répudié, rejeté

Repudium, ii, s. n. Formule du divorce, répudiation, renonciation.

Repugno, as, avi, atum, are, v. n. Opposer de la résistance, résister, être opposé, répugner.

Reputatus, a, um, part. de *Reputo, as, avi, atum, are*, v. a. Considérer, compter, supputer.

Requies, etis ou *ei*, s. f. Repos.

Requiesco, is, evi, etum, scere, v n. Se reposer, prendre du repos.

Requietio, onis, s. f. Repos.

Requiro, is, sivi, situm, rere, v. a. Chercher, rechercher, désirer, regretter, exiger, demander.

Res, rei, s. f. Chose, affaire, fait, événement, héritage, biens de fortune, moyen, issue, résultat.

Resaluto, as, avi, atum, are, v. a. Rendre le salut, saluer une seconde fois.

Rescio, is, ivi, scitum, scire, v. a. Savoir, apprendre, être averti de.

Rescribo, is, scripsi, scriptum, bere, v. a. Répondre à une lettre, faire réponse, répondre.

Rescriptum, i, s. n. Rescrit, réponse, déclaration du prince.

Reservo, as, avi, atum, are, v. a. Réserver, garder, mettre en réserve.

Resideo, es, sedi, sessum, dere,

v. n. S'asseoir, être assis, rester, s'affaisser, s'apaiser, s'arrêter, cesser.

Residuum, *i*, s. n. Reste, résidu.

Resina, *æ*, s f. Résine.

Resisto, *is*, *restiti*, *restitum*, *ere*, v. n. S'arrêter, demeurer, résister, tenir tête, persister.

Resono, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a. Résonner, retentir, faire écho, faire retentir, chanter.

Respergo, *is*, *si*, *sum*, *gere*, v. a. Arroser, inonder, mouiller.

Respersus, *a*, *um*, part. de *respergo*. Arrosé, mouillé, inondé.

Respectans, *tis*, part. de

Respecto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Tourner les yeux sur ou vers, voir d'un œil favorable.

Respicio, *is*, *pexi*, *pectum*, *cere*, v a. Tourner les yeux sur ou vers, avoir égard, considérer, regarder d'un œil favorable, se retourner.

Respiro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Respirer, reprendre haleine, se remettre, se reposer, s'arrêter, cesser.

Resplendeo, *es*, *dere*, v. n. déf. Réfléchir l'éclat, resplendir, reluire.

Respondeo, *es*, *si*, *sum*, *ere*, v. a. et n. Repondre, comparaître, cadrer, revenir périodiquement, faire écho, être situé vis-à-vis, ressembler à.

Responsum, *i*, s. n. Réponse, répartie, réplique, décision, solution.

Respublica, *reipublicæ*, s f. Affaire publique, république, administration, fonctions publiques.

Respuo, *is*, *pui*, *putum*, *ere*, v. a. Rejeter en crachant, repousser, rejeter avec dédain, mépriser.

Restauro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rétablir, refaire, restaurer, reparer, rebâtir, renouveler

Resticula, *æ*, s. f. Petite corde.

Restis, *is*, s. f. Corde, cordage.

Restituo, *is*. *ui*, *utum*, *ere*, v. a. Replacer, rétablir, refaire, restaurer, corriger, rendre, restituer, remettre.

Resto, *as*, *stiti*, *stitum*, *stare*, v. n. S'arrêter, demeurer, resister.

Resumo, *is*, *sumpsi*, *sumptum*, *ere*, v. a. Reprendre, recommencer.

Resumptus, *a*, *um*, part. de *resumo*. Repris, rétabli.

Resurgo, *is*, *rexi*, *rectum*, *ere*, v. n. Se relever, ressusciter.

Resurrecturus, *a*, *um*, part. fut. de *resurgo*. Qui doit ressusciter.

Rete, *is*, s. n. pl. *retia*. Rets, filet.

Retiaculum, *i*, s. n Rets, maille, réseau, pièges, lacs, toile.

Reticeo, *es*, *cui*, *cere*, v. a. Céler, taire, se taire, dissimuler.

Reticulum, *i*, s. n. et *Reticulus*, *i*, s m. Filet à petites mailles, réseau.

Retineo, *es*, *nui*, *tentum*, *nere*, v. a. Retenir, arrêter, retarder

Retorqueo, *es*, *si*, *tum*, *quere*, v. a. Retourner en arrière, rejeter, repousser, rétorquer, ramener.

Retortus, *a*, *um*, part. de *retorqueo*. Filé, tortillé, roulé.

Retractatio, *onis*, s f. Rétractation, correction d'un ouvrage.

Retracto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Retoucher, remanier, corriger, reprendre, rétracter, révoquer.

Retraho, *is*, *xi*, *ctum*, *here*, v. a. Tirer, retirer en arrière, détourner.

Retribuo, *is*, *bui*, *butum*, *buere*, v. a. Rendre, récompenser, donner.

Retributio, *onis*, s. f., Rétribution, salaire, récompense, prix, valeur.

Retrò, adv. Par derrière, derrière, en arrière, à reculons.

Retrorsùm, adv. En arrière, à reculons, à rebours, à sens contraire.

Retrudo, *is*, *si*, *sum*, *ere*, v. a. Repousser, pousser en arrière.

Retrusus, *a*, *um*, part. de *retrudo*. Reculé, mis à l'écart

Rea, *æ*, s. f. Défenderesse en justice, prévenue, caution, répondante — *Rea voti*, liée par un vœu.

Reus, *i*, s. Défendeur, prévenu, caution, répondant, accusé.

Revelo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Dévoiler, découvrir, révéler, ouvrir, les yeux, les oreilles de quelqu'un, montrer, laisser voir.

Reversio, *onis*, s. f. Retour, retour périodique, révolution.

Revertor, *eris*, *sus sum*, *ti*, v. n. dép. Revenir, retourner, rentrer.

Revivisco, *is*, *revixi*, *scere*, v. n. Revivre, retourner à la vie, ressusciter, reprendre des forces, se rétablir, renaître, repousser.

Revoco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rappeler, faire revenir, rétablir, faire retrograder, ramener.

Rex, *regis*, s. m. Roi, prince, maître, souverain, monarque.

Rhamnus, *i*, s. m. Nerprun, rouce épineuse.

Rhinoceros, *otis* s. m. Rhinocéros.

Rhodus, *i*, n. p. f s. Rhodes.

Rideo, es, si, sum, dere, v. n. Rire.

Ripa, æ, s. f. Rive, bord, rivage.

Risi, pret. de *rideo*.

Risus, *ûs*, s. m. Ris, rire. risée, dérision, moquerie, raillerie.

Ritè, adv. Bien, selon les formes, selon les cérémonies requises.

Ritus, *ûs*, s. m. Rite, cérémonie religieuse, coutume. — *Ritu*, à la manière de, de même que, comme.

Rivus, *i*, s. m. Ruisseau, courant d'eau, canal, source.

Rixa, æ, s. f. Rixe, querelle, débat, contestation, dispute.

Rixor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Quereller, contester, disputer.

Roboro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Fortifier, donner des forces, affermir, consolider, corroborer.

Robur, *oris*, s. n. Toute chose faite avec du bois de chêne, force, énergie, fermeté, dureté.

Robustus, *a*, *um*, adj. Robuste, fort, vigoureux, ferme, solide.

Rogo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Questionner, interroger, demander avec prière, prier, emprunter.

Roma, æ, n. p. f. s. Rome.

Romani, *orum*, n. p. m. pl. Romains, le peuple romain.

Romanus, *a*, *um*, adj. Romain.

Romelia, æ, n. p. f. s. Romélie.

Ros, *oris*, s. m. Rosée, eau, larmes, humeur, pluie.

Roseus, *a*, *um*, adj De rose, qui a l'éclat de la rose rouge, vermeil, rosé, pourpre, purpurin.

Rota, æ, s. f. Roue, supplice de la roue, cours, révolution.

Roto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Faire pirouetter, faire tourner.

Rotunditas, *atis*, s. f. Rondeur, forme ronde.

Rotundus, *a*, *um*, adj. Rond.

Ruber, *bra*, *brum*, adj. Rouge, roux, roussâtre.

Rubigo, *inis*, s. f. Rouille, nielle, maladie des blés, carie des dents.

Rubor, *oris*, s. m. Rougeur, couleur rouge, honte, pudeur, modestie.

Rubus, *i*, s. m. Buisson, ronce.

Rufus, *a*, *um*, adj. Roux, roussâtre.

Rugiens, *tis*, part. de

Rugio, *is*, *ii* et *ivi*, *itum*, *ire*, v. n. Rugir comme un lion, vociférer.

Ruina, æ, s. f. Ruine, chute, débris, renversement, écroulement, malheur, destruction, perte, désastre.

Rumino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Ruminer, remâcher ce qu'on a avalé.

Rumor, *oris*, s. m. Bruit, nouvelle, propos, rumeur.

Rumpo, *is*, *rupi*, *ruptum*, *pere*, v. a. Rompre, briser, faire sortir avec violence, fatiguer, interrompre.

Ruo, *is*, *rui*, *rutum* ou *rutum*, *ruere*, v. a. et n. Renverser, ruiner, abattre, aplanir, tirer en creusant, se précipiter, se jeter, se ruiner.

Rursum et *Rursùs*, adv. En arrière, de nouveau, encore une fois.

Rutilo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a. Donner l'éclat de l'or, avoir l'éclat de l'or, briller, être éclatant.

S.

Sabbatizo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Observer, célébrer le Sabbat.

Sabbatum, *i*, s. n. Sabbat, 7e jour de la semaine chez les Juifs. — *Alterâ die Sabbati*, le lendemain du Sabbat.

Sabulum, *i*, s. n. Sable, sablon.

Sacculus, *i*, s. m. Sac à argent.

Saccus, *i*, s. m. Sac, poche, bourse.

Sacer, *cra*, *crum*, adj. Sacré, consacré, saint, divin, céleste.

Sacerdos, *otis*, s. m. et f. Prêtre, prêtresse, ministre.

Sacerdotalis, m. et f., *le*, n., *lis*, adj. Sacerdotal, de prêtre.

Sacerdotium, *ii*, s. n. Sacerdoce.

Sacramentum, *i*, s. n. Consignation, secret, serment, sacrement.

Sacratus, *a*, *um*, part. de *sacro*. Consacré, sanctifié, saint, sacré.

Sacrificium, *ii*, s. n. Sacrifice.

Sacrifico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Sacrifier, offrir en sacrifice ou un sacrifice, immoler.

Sacrilegium, *ii*, s. n. Vol, profanation des choses sacrées, sacrilége.

Sacrilegus, *a*, *um*, adj. Sacrilege, voleur ou profanateur des choses saintes, impie, criminel.

Sadducæi, *orum*, n. p. m. plur. Sadducéens.

Sæculum, *i*, s. n. Siècle, espace de cent ans, espace de temps indéterminé, le siècle, le monde.

Sæpè, adv. Souvent, fréquemment.

Sævio, *is*, *vii*, *vitum*, *ire*, v. n. Sévir contre, traiter avec cruauté, s'emporter, se mettre en fureur.

Sævus, *a*, *um*, adj. Cruel, féroce, violent, vaillant, redoutable.

Sagitta, æ, s. f. Fleche, trait.
Sagittarius, ii, s m. Archer, arbalétrier, fabricant de flèches.
Sagum, i, s. n. Raie, sorte de manteau carré de laine, casaque.
Sal, *alis*, s. n. Sel, raillerie, saillie, plaisanterie.
Salina, æ, s. f. Saline.
Salio, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ire*, v. n. Bondir, sauter, palpiter, jaillir.
Saliva, æ, s. f. Salive, saveur.
Salix, *icis*, s. f. Saule, arbre.
Salomon, *onis*, n. p. m. s. Salomon.
Salsus, a, *um*, adj. Salé, plein de sel, piquant, ingénieux, fin.
Salsissimus, superl. de *salsus*.
Saltem, adv. Au moins, du moins.
Salto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a. Danser, sauter, représenter en dansant ou par la danse.
Saltus, *ûs*, s. f. Saut, bond, danse, bois, gorge, défilé, pas, forêt.
Salubris, m. et f., *bre*, n., *is*, adj. Salubre, sain, salutaire, utile, avantageux, favorable.
Salus, *utis*, s. f. Santé, salut, ressource, salutation, conservation.
Salutaris, m. et f., *re*, n., *is*, adj. Salutaire, qui sauve, utile, avantageux, favorable.
Saluto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Saluer, faire une salutation.
Salvator, *oris*, s. m. Sauveur.
Salveo, *es*, *ere*, v. n. défect. Être sain, en bonne santé, se bien porter, dire adieu.
Salve, impératif de *salveo*.
Salvo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Sauver, rendre la santé, la vie.
Salvus, a, *um*, adj. Sain, sauvé, entier, bien conservé, bien portant.
Samaria, æ, n. p. f. s. Samarie.
Samaritanus, a, *um*, adj. Samaritain, de Samarie.
Samuel, *elis*, n. p. m. s. Samuel.
Sanator, *oris*, s. m. Qui guérit.
Sancio, *is*, *ivi* ou *xi*, *itum*, *ire*, v a. Consacrer, ordonner, établir, affermir, sanctionner, dédier.
Sanctificatio, *onis*, s. f. Sanctification, consécration.
Sanctifico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Sanctifier, consacrer.
Sanctitas, *atis*, s. f. Ce qui rend saint, sainteté, inviolabilité.
Sanctuarium, *ii*, s. n. Sanctuaire, lieu sacré, trésor.
Sanctus, a, *um*, adj. Inviolable, saint, sacré, vénérable, pur, intègre.
Sandalium, *ii*, s. n. Sandale, pantoufle, mule.
Sanguis, *inis*, s. m. Sang, force, vigueur, race, lignée.
Sano, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Guérir, rendre la santé.
Sanus, a, *um*, adj. Sain, bien portant, de bon sens, de bon goût.
Sapiens, *tis*, adj. Sage, prudent, sensé, intelligent, raisonnable.
Sapienter, adv. Sagement, prudemment, raisonnablement.
Sapientissimè, superlat. de *sapienter*. Très-sagement.
Sapientia, æ. s. f. Sagesse, prudence, connaissance, habileté, philosophie, instruction, raison.
Sapio, *is*, *ivi* ou *pui*, *pere*, v. n. Avoir du goût, de la saveur; être sage, avisé, prudent, sensé.
Sapor, *oris*, s m. Goût, saveur.
Sapphirinus, a, *um*, adj. De saphir.
Sapphirus, *i*, s. m. Saphir.
Sara, æ, n. p. f. s. Sara.
Sarabia, æ, n. p. f. s. Sarabie.
Saraias, æ, n. p. m. s. Saraias
Sarcinæ, *arum*, s. f. p. Bagages.
Sarcinulæ, *arum*, s. f. pl. Menues hardes, léger bagage, hardes.
Sarculum, *i*, s. n. Sarcloir.
Sartago, *inis*, s. f. Poêle à frire.
Sartatecta, (composé de *sartus*, a, *um*, réparé, raccommodé, et *tectum*, toit, maison). Lieux, maison à réparer, à rendre en bon état.
Sarvia, æ, n. p. s. Sarvia.
Sata, *orum*, s. n. pl. Terres ensemencées, moissons, récoltes.
Satan, n. pr. indéc. Satan.
Satelles, *itis*, s. m. Garde, satellite, escorte, suite.
Satio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rassasier, dégoûter, assouvir, apaiser, teindre, imbiber
Satis, adv. Assez, suffisamment.
Satisfacio, *is*, *feci*, *factum*, *cere*, v. n. et a. Satisfaire, faire raison, donner satisfaction, payer.
Satisfactio, *onis*, s. f. Satisfaction, excuse, réparation, paiement.
Satrapa, æ, s. m. Satrape, gouverneur d'une province chez les Perses.
Satum, *i*. s. m. Mesure pour les matières sèches et solides.
Saturitas, *atis*, s. f. Rassasiement, satiété, abondance, fertilité.
Saturo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rassasier, remplir, repaître, nourrir.

Saucius, *a*, *um*, adj. Blessé, malade, souffrant.

Saxeus, *a*, *um*, adj. De rocher, de pierre, de caillou, dur, insensible.

Saxosus, *a*, *um*, adj. Pierreux, plein de rochers, rocailleux.

Saxum, *i*, s. n. Pierre, rocher, caillou, roc, roche.

Scabies, *ei*, s. f. Gale, gratelle, aspérité, surface rude.

Scala, *æ*, s. f. Echelle, escalier, degré.

Scandalum, *i*, s n. Pierre d'achoppement, scandale.

Scando, *is*, *di*, *sum*, *dere*, v. a. Gravir, grimper, scander.

Scapha, *æ*, s. f. Barque, esquif, baquet, berceau, huche

Scapula, *æ*, s. f. Epaule, plus souvent *scapulæ*, *arum*, s. f. pl. Epaules, dos.

Scateo, *es*, *tere*, v. n. déf. Sourdre, jaillir, couler, abonder.

Scaturio, *is*, *ire*, v. n. def. Jaillir, couler en sortant de terre.

Sceleratus, *a*, *um*, adj. Profane, scélérat, criminel, sacrilege, impie.

Scelestus, *a*, *um*, adj. Méchant, impie, scélérat, criminel.

Scelus, *eris*, s. n. Crime, impiété, scélératesse, forfait, attentat.

Scenopegia, *æ*, s. f. Fête des Tabernacles chez les Juifs.

Sceptrum, *i*, s .n. Sceptre, royaume, royauté, trône.

Scientia, *æ*, s. f. Connaissance, doctrine, talent, science, art.

Scilicet, adv. Sans doute, c'est-à-dire, savoir, a savoir, en effet.

Scindo, *is*, *scidi*, *scissum*, *dere*, v. a. Fendre, scier, couper, trancher, diviser, déchirer, séparer, briser.

Scidi, prét. de *scindo*.

Scissura, *æ*, s. f. Fente, crevasse.

Scissus, *a*, *um*, part. de *scindo*.

Scio, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*, *ire*, v. a. Savoir, être informé, instruit.

Scirpeus, *a*, *um*, adj. De jonc.

Sciscitor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. S'informer, s'inquieter.

Scitum, *i*, s. n. Edit, ordonnance.

Scopulus, *i*, s. m. Rocher, écueil, but, roc, roche.

Scorpio, *onis*, s. m. et *Scorpius*, *ii*, s m. Scorpion, animal vénimeux et machine de guerre.

Scortor, *aris*, *ari*, v. dép. Avoir un commerce illicite.

Scortum, *i*, s. n. Cuir, peau. femme de mauvaise vie.

Scriba, *æ*, s. m. Scribe, copiste, secrétaire, écrivain, greffier.

Scribo, *is*, *psi*, *ptum*, *ere*, v. a. Rédiger, dessiner, écrire, inscrire.

Scripsi, prét. de *scribo*.

Scriptura, *æ*, s. f. Ecriture, lettre, composition, rédaction, inscription.

Scrupulus, *i*, s. m. Petite pierre, inconvenient, scrupule, peine d'esprit, poids de 24 grains.

Scruta, *orum*, s. n. pl. Vieux habits, vieilles hardes, vieilleries.

Scrutor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dep. Fouiller, sonder, scruter, examiner, rechercher, explorer.

Sculpo, *is*, *psi*, *ptum*, *pere*, v. a. Sculpter, graver, ciseler.

Sculptile, *is*, s. n. Statue.

Sculptor, *oris*, s. m. Sculpteur.

Sculptura, *æ*, s. f. Sculpture, ciselure, gravure sur pierres.

Scurra, *æ*, s. m. Bouffon, parasite, écornifleur, homme facétieux.

Scutarius, *ii*, s. m. Qui fait et fabrique des boucliers.

Scutra, *æ*, s. f. Bassin creux.

Scutulum, *i*, s. n. diminutif de

Scutum, *i*, s. n. Ecu, bouclier.

Scyphus, *i*, s. m. Coupe, vase à boire.

Scytha, *æ*, s. m. Scythe.

Sebenias, *æ*, n. p. m. s. Sébénias.

Secedo, *is*, *secessi*, *cessum*, *ere*, v. n. Se retirer, se mettre à l'écart.

Sechenias, *æ*, n. p. m. s. Séchénias.

Seco, *as*, *cui*, *sectum*, *are*, v. a. Couper, fendre, scier, partager, déchirer, tourmenter, terminer.

Secretò, adv. En secret, à l'écart, à part, sans bruit, tout bas.

Secretum, *i*, s. n. Lieu écarté, retraite, secret, chose secrete.

Secta, *æ*, s. f. Secte, parti, manière, genre.

Sector, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Suivre, accompagner, escorter, poursuivre, rechercher, aspirer à.

Secum. Avec soi, avec lui-même, en lui-même, en soi-même.

Secundò, adv. En second lieu, une seconde fois, pour la seconde fois.

Secundùm, prép. Auprès, proche, le long, durant. derrière, selon, suivant, en faveur, pour.

Secundus, *a*, *um*, adj. Second.

deuxieme, de qualité inférieure, favorable, propice, heureux, prospere.

Securis, is, s. f. Hache, cognée.

Securitas, atis, s. f. Sécurité, indifférence, sûreté, tranquillité.

Securus, a, um, adj. Confiant, qui ne craint rien, se soucie peu, tranquille, sans inquiétude.

Secùs. prép. Près, auprès, le long.

Sed, conj. Mais, cependant, toutefois, mais encore, mais bien.

Sedecias, æ, n. p. m. s. Sédécias.

Sedecim, nom de nombre, indéc. Seize

Sedeo, es, sedi, sessum, dere, v. n. S'asseoir, être assis, demeurer, être perché, être seant, convenir, s'arrêter, s'affaisser, être situé.

Sedes, is, s. f. Siege, demeure, maison, séjour, place.

Sedile, is, s. n. Fauteuil, banc, chaise, siége, banquette.

Seditio, onis, s. f. Sédition, émeute.

Sedo, as, avi, atum, are, v. a. Apaiser, calmer, adoucir.

Seduco, is, xi, ctum, cere, v. a. Tirer à part, prendre en particulier, diviser, séparer, séduire, tromper.

Sedulò, adv. Soigneusement, assidûment, exactement, à dessein.

Seges, etis, s. f. Moisson, terre labourée, abondance, semence.

Segrego, as, avi, atum, are, v. a. Séparer du troupeau, mettre à part, distinguer, isoler, éloigner.

Seleucia, æ, n. p. f. s. Séleucie.

Seleucus, i, n. p. m. s. Séleucus.

Sella, æ, n. p. f. s. Sella.

Semeia et *Semeias*, æ, n. p. m. s. Sémée.

Semel, adv. Une fois, une seule fois, pour une fois.

Semen, inis, s. n. Semence, graine, pepin, race, postérité, germe, commencement, origine, source.

Sementis, is, s. f. Semence, semailles, temps des semailles.

Semet. Semetipse, a, um, Soi-même, lui-même, elle-même.

Seminarium, ii, n. s. Pepinière, source, origine principe, germe.

Semino, as, avi, atum, are, v. a. Semer, ensemencer.

Semi. m. indécl. Demi, moitié.

Semita, æ, s. f. Sentier, allée, trace, vestige, sillon, chemin.

Semper. adv. Toujours, à jamais.

Sempiternus, a, um, adj. Sans fin, perpétuel, éternel. — *In sempiternum*, à jamais, toujours.

Senatus, ûs, s. m. Sénat, assemblée, lieu de l'assemblée.

Senectus, utis, s. f. Vieillesse, maturité, sévérité.

Senesco, is, senui, scere, v. n. Vieillir, devenir vieux, se passer.

Senex, is, s. m. Vieux, vieil, ancien, qui est sur son déclin.

Seni, æ, a, adj Six.

Senior, m. et f., *ius*. n., *oris*, adj. Plus vieux, plus ancien, vieillard.

Sensus, ûs, s. f. Sens, sentiment, jugement, sensibilité, pensée, caractere, signification, intelligence.

Sententia, æ, s. f. Pensée, sentiment, opinion, maniere de voir, vote, avis, suffrages, sentence, jugement, maxime.

Senui, prét. de *senesco*.

Seorsùm. adj. A part, séparément.

Separatim, adj. En particulier, à part, séparément.

Separatio, onis, s. f. Séparation, division, distinction.

Separo, as, avi, atum, are, v. a. Séparer, démêler, mettre à part.

Sepelio, is, ivi, ultum, ire, v. a. Ensevelir, inhumer, enterrer.

Sepes, is, s. f. Haie.

Sephonitæ, arum, n. p. m. pl. Séphonites.

Sephora, æ, n. p. f. s. Séphora.

Septem, n. de nombre indéc. Sept.

Septeni, æ, a, adj. pl. Sept.

Septenus, a, um, adj. Septieme.

Septentrio, onis, s. m. Septentrion, nord, pays septentrionaux.

Septentrionalis, m et f., *le*, n., *lis*, adj. Septentrional, du nord.

Septies, adv. Sept fois.

Septimana, æ, s. f. Semaine.

Septimus, a, um, adj. Septième.

Septingenti, æ, a, adj. pl. Sept cents.

Septuagesimus, a, um, adj. Soixante-dixieme.

Septuagiès, adv. Soixante et dix fois.

Septuaginta, n. de nombre indéc. Soixante-dix.

Septum, i, s. n. Haie vive, clôture, barrière, entourage, enclos, enceinte, mur.

Septuplus, a, um, adj. Sept fois autant.

Sepulcrum, i, s. n. Tombeau, sepulcre, sépulture, monument.

Sepultura, æ, s. f. Sépulture, inhumation, obsèques, funérailles.

Sequester, tri, s. m. Qui est mis en dépôt, en séquestre, médiateur.

Sequestro, as, avi, atum, are, v. a. Réserver, séquestrer, mettre à part, séparer, tenir éloigné.

Sera, æ, s. f. Serrure, verrou, barre de porte.

Serenus, a, um, adj. Serein, pur, calme, tranquille, clair, sans nuage.

Sericus, a, um, adj. De soie.

Sermo, onis, s. m. Parole, discours, entretien, conversation, bruit qui court, langue, idiome.

Sermocinor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Discourir, conférer.

Sero, is, sevi, satum, rere, v. a Semer, ensemencer, planter.

Serò, adv. Tard, tardivement.

Serotinus, a, um, adj. Tardif, du soir, nocturne, de nuit.

Serpens, tis, s. m. Serpent.

Serro, as, are, v. a. Scier.

Serva, æ, s. f. Servante, esclave.

Servio, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. n. Servir, aller en esclavage, être esclave, s'accommoder.

Servitium, ii, s. n. Esclavage, servitude, oppression tyrannique.

Servitus, utis, s. f. Servitude, esclavage, oppression tyrannique.

Servo, as, avi, atum, are, v. a. Sauver, délivrer, préserver, conserver, observer, réserver, examiner, prendre garde, garder.

Servus, i, s. m. Serviteur, esclave, valet, soumis a.

Sessor, oris, s. m. Qui est assis, spectateur, cavalier.

Sessio, onis, s. f. Action de s'asseoir, lieu où l'on est assis, séance, session, siége, pause, halte.

Sex, n. de nombre indéc. Six.

Sexagenarius, a, um, adj Sexagénaire, de soixante ans.

Sexagesimus, a, um, adj. Soixantième.

Sexaginta, n. de nombre indécl. Soixante.

Sexcenti, æ, a, adj. pl. Six cents.

Sexcentesimus, a, um, adj. Six centième.

Sexiès, adv. Six fois.

Sextarius, ii, s. m. Setier.

Sextus, a, um, adj. Sixième.

Sexus, ûs, s. m. Sexe.

Si, conj. Si, puisque, bien que, pourvu que, plût au Ciel que! dès que, à supposer que. — *Si quandò*, adv. Si quelquefois.

Sibilo, as, avi, atum, are, v. n. Siffler, huer, se moquer de.

Sibilus, i, s. m. Sifflement, coup de sifflet, huée, moquerie.

Sibimet et *Sibimetipsi*, à soi-même; *sibimetipsis*, à eux-mêmes.

Sic, conj. Ainsi, de même, aussi, autant, tant, de même, de la sorte.

Sica, æ, s. f. Poignard, dague, stylet, petit sabre.

Siccine, adv. Est-ce ainsi?

Siccitas, atis, s. f Secheresse.

Sicco, as, avi, atum, are, v. a. Sécher, dessécher, faire sécher.

Siccus, a, um, adj. Sec, aride.

Sicera, æ, s. f. Bière, boisson faite avec du suc de dattes.

Siclus, i, s. m. Sicle, l'once des Juifs, pièce de monnaie juive.

Sicubi, adv. Si quelque part.

Sicut, adv. Comme, de même que.

Sicuti, adv. Voy. *Sicut*.

Sidon, onis, n. p. m. s. Sidon.

Sidonius, a, um, adj. De Tyr, de Sidon.

Sidus, eris, s. n. Constellation, planète, astre, étoile, signe céleste, ornement, lustre, éclat, beauté.

Signator, oris, s. m. Témoin qui signe un acte, signataire.

Significatio, onis, s. f. Indice, signe, marque, témoignage, dénonciation, déclaration, annonce.

Significo, as, avi, atum, are, v. a. Faire connaître par signes, faire savoir, avertir, faire entendre, prédire, indiquer, signifier, vouloir dire, témoigner, annoncer, déclarer, révéler.

Signo, as, avi, atum, are, v. a. Marquer, empreindre, graver, peindre, désigner, indiquer.

Signum, i, s. n. Signe, empreinte, marque, vestige, sceau, cachet, statue, constellation, étendard.

Silenter, adv. En silence.

Silentium, ii, s. n. Silence.

Sileo, es, ui, ere, v. n. défect. Se taire, garder le silence, cacher.

Silex, icis, s. m Caillou, roc.

Silva, æ, s. f. Forêt, grand bois.

Silvestris, m. et f., *tre*, n. De forêt, de bois, sauvage.

Simeon, onis, n. p. m. s. Siméon.

Simia, æ, s. f. Singe, guenon.

Simila, æ, f. s. Fleur de farine.
Similago, ginis, s. f. V. *Simila*.
Similis, m. et f., *le*, n. adj. Semblable, pareil, ressemblant.
Similiter, adv. Semblablement, de même, pareillement.
Similitudo, inis, s. f. Ressemblance, conformité, rapport, similitude, comparaison, représentation.
Simon, enis, n. p. m. s. Simon.
Simplex, icis, adj. Simple, qui n'est pas composé, sans art, sincère, sans déguisement, franc, ouvert.
Simpliciter, adv. Simplement, sans art, sans apprêt, avec candeur, sans déguisement
Simul, adv. Ensemble, en même temps, d'abord, aussitôt que.
Simulacrum, i, s. n. Statue, simulacre, fantôme, représentation, imitation, ressemblance, image, copie, portrait, effigie, spectre, ombre, idole. — *Simulacra*, faux dieux.
Simulatio, onis, s. f. Feinte, déguisement, faux-semblant.
Simulo, as, avi, atum, are, v. a Imiter, représenter, contrefaire, feindre, copier, reproduire.
Sindon, onis, s. m. Suaire.
Sinè, prép. Sans.
Singularis, m. et f., *re*, n. adj. Seul, unique, solitaire, singulier.
Singuli, æ, a, adj. Chacun en particulier, un à un, seul.
Singulariter, adv. Au singulier, solitairement, à l'écart, singulièrement, individuellement.
Singultus, ûs, s. m. Sanglot, hoquet, soupir.
Sinister, tra, trum, adj. Gauche, du côté gauche, de bon augure, heureux, pervers.
Sino, is, sivi, situm, nere, v. a. Laisser faire, permettre.
Sinus, ûs, s. m. Sein, poitrine, cœur, bourse, concavité, gouffre, sinuosité, courbure, golfe.
Siquidem, conj. Puisque, si toutefois, car, pourvu que.
Sisara, æ, n. p. m. s. Sisara.
Sistrum, i, s. n. Sistre, instrument de musique des Egyptiens.
Sitarcia, æ, s. f. Sac, panetière.
Sitio, is, ivi, ire, v. n. et a. déf. Avoir soif, être altéré, desséché, sec, aride; manquer d'eau, désirer passionnément, ardemment.
Sitis, is, s. f. Soif, désir ardent, passion, avidité, aridité, sécheresse.
Situs, a, um, part. de *sino*. Situé, fondé, placé, enterré.
Sive, conj. Soit que, ou si, et si.
Smaragdinus, a, um, adj. D'un vert d'emeraude.
Smaragdus, i, s. m. Emeraude.
Soboles, is, s. f. Lignée, race.
Sobrietas, atis, s. f. Sobriété, tempérance.
Socer, eri, s. m. Beau-père.
Socia, æ, s. f. Femme, compagne.
Societas, atis, s. f. Société, liaison, alliance, association.
Socio, as, avi, atum, are, v. a. Associer, unir, joindre.
Socius, ii, s. m. Compagnon, camarade, allié, associé, collègue.
Socrus, ûs, s. f. Belle-mère.
Sodalis, is, s. m. Compagnon de plaisirs, camarade, ami.
Sodomia, æ, n. p. f. s. Sodome.
Sodomitæ, arum, n. p. m. pl. Habitants de Sodome.
Sol, is, s. m. Soleil, jour, clarté.
Solatium, ii, s. n. Consolation, soulagement, allégement.
Solemnis, m. et f., *e*, n. adj. Solennel, ce qui se fait d'habitude.
Solemnitas, atis, s. f. Solennité, fête solennelle, formalité.
Soleo, es, litus sum, lere, v. n. déf. dép. Avoir coutume.
Solido, as, avi, atum, are, v. a. Rendre solide ou dur, consolider, affermir, fortifier, sonder.
Solidus, a, um, adj. Massif, solide, ferme, entier, stable.
Solidus, i, s. m. Pièce d'or.
Solitarius, a, um, adj. Seul, solitaire, isolé, séparé, retiré.
Solitudo, inis, s. f. Solitude, désert, délaissement, abandon.
Solitus, a, um, part. de *soleo*, qui a coutume, ordinaire, accoutumé. — *Solito tardior*, plus tard que de coutume.
Solitus sum, prét. de *soleo*.
Solium, ii, s. n. Siége élevé, trône, sceptre, royauté.
Sollicitè, adv. Avec soin, avec attention, avec précaution.
Sollicito, as, avi, atum, are, v. a. Emouvoir, ébranler, attirer, exciter, porter à, solliciter, prier.
Sollicitudo, inis, s. f. Chagrin, sollicitude, souci, inquiétude, soin.
Sollicitus, a, um, adj. Ému, agité, inquiet, qui inquiète.
Solum, i, s. n. Sol, terre, terroir,

ce qui soutient, plante du pied.

Sŏlùm, adv. Seulement.

Solus, a, um, adj. Seul, solitaire.

Solutus, a, um, part. de

Solvo, is, vi, solutum, vere, v. a. Délier, delivrer, relâcher, détacher, rompre. dissiper, dissoudre, ouvrir.

Somnium, ii, s. n. Songe, rêve, vision en dormant, fantaisie.

Somniator, oris, s. m. Songeur, rêveur, interprète de songes.

Somnus, i, s. m. Sommeil, somme, repos, léthargie, calme.

Sonitus, ûs, s. m. Son, bruit.

Sono, as, avi, atum, are, v. a Résonner, retentir, faire entendre, signifier, chanter.

Sonus, i, s. m Bruit, son, éclat, ton, accent, retentissement, voix.

Sophonias, æ, n. p. m. s. Sophonie.

Sopitus, a, um, part. de *sopio*. Assoupi, endormi, évanoui.

Sopor, oris, s. m. Sommeil profond, assoupissement.

Sorbiuncula, æ, s. f. Petit breuvage ou bouillon.

Sordes, ium, s. f. pl. Saleté, ordure, crasse, malpropreté, souillure, tache, déshonneur, infamie, vilenie, avarice sordide.

Sordidus, a, um, adj. Sale, crasseux, vil, bas, grossier, avare.

Soror, oris, s. f. Sœur, semblable.

Sortiturus, a, um, part. de

Sortior, iris, itus sum, iri, v. a. dép. Jeter le sort. tirer au sort, obtenir par le sort, distribuer au sort.

Sosipater, tris, n. p. m. s. Sosipater.

Sospes, itis, s. m. et f. Sain et sauf, qui sauve ou garantit d'un danger, prospere, heureux.

Spargo, is, sparsi, sum, gere, v. a. Semer, répandre, jeter çà et là.

Spartiatæ, arum, n. p m. pl. Spartiates.

Spatiosus, a, um, adj. Vaste, spacieux, de longue durée.

Spatium, ii, s. n. Espace, longueur, grandeur, grosseur, largeur. espace de temps, intervalle, loisir.

Spatula, æ, s. f. Branche d'arbre.

Species, ei, s. f. Forme, mine, beauté, image, vue, aspect, ornement, apparence, prétexte, idée, spectre, espèce.

Speciositas, atis s. f Beauté.

Speciosus, a, um. adj. Beau, pompeux, magnifique, spécieux, qui n'a que l'apparence.

Spectaculum, i, s. n. Spectacle, appareil, vue, aspect.

Specto, as, avi, atum, are, v. a. et n. Regarder, considérer, contempler, voir, remarquer, examiner, regarder avec estime, être tourné vers, tendre à, appartenir

Speculator, oris, s. m. Contemplateur, espion, courrier, sentinelle, vedette, observateur, éclaireur.

Speculor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Regarder d'un lieu élevé, observer, épier, considérer.

Speculum, i, s. n. Miroir.

Specus, ûs, s. f. Antre, caverne, grotte, mine, cavité spacieuse.

Spelunca, æ, s. f. Voy. *Specus*.

Sperno, is, sprevi, spretum, nere, v. a. Mépriser, rejeter avec dédain. dédaigner, refuser.

Spero, as, avi, atum, are, v. a. Esperer, attendre, redouter.

Spes, spei, s. f. Espérance, espoir, attente, confiance.

Sphærula, æ, s. f. Pomme de métal ou de bois, boule, sphère.

Spica, æ, s. f. Epi.

Spiculum, i, s. n. Javelot, dard, pointe d'une lance, javeline, fleche.

Spina, æ, s. f. Epine, pointe, piquant, difficulté, endroit épineux.

Spiraculum, i, s. n. Soupirail, inspiration. — *Spiraculum vitæ*, respiration, souffle de la vie.

Spiritus, ûs, s. m. Souffle, respiration, haleine, air qu'on respire, odeur, son des instruments de musique à vent, esprits vitaux, esprit, âme, cœur, fierté.

Spiro, as, avi, atum, are, v. a. et n. Respirer, souffler exhaler, aspirer, désirer, être animé, vivre.

Splendeo, es, dui, dere, v. n. Briller, éclater, resplendir.

Splendidus, a, um, adj. Eclatant, resplendissant, illustre, célèbre.

Splendor, oris, s. m. Eclat, magnificence, splendeur, pompe.

Spolio, as, avi, atum, are, v. a Dépouiller, ôter les vêtements, voler, priver, ravir.

Spolium, ii, s. n. Peau de bête écorchée, dépouillée, butin fait sur l'ennemi, dépouille, victoire.

Spondeo, is, spopondi, sponsum, dere, v. a. Engager sa parole, promettre. accorder, répondre pour un.

autre, être caution, donner sa garantie.

Sponsio, onis, s. f. Promesse, engagement de parole, pari, garantie, assurance, consignation, gage, convention.

Sponsa, æ, s. f. Fiancée, promise en mariage, femme, épouse.

Sponsalia, orum, s. n. pl. Fiançailles, promesses de mariage, repas de noces.

Sponsor, oris, s. m. Caution, répondant, garant.

Sponsus, i, s. m. Fiancé, époux.

Sponte, adv. De plein gré, librement, du propre mouvement.

Spopondi, pret. de *spondeo*.

Sportula, æ, s. f. Sportule, corbeille pleine de viandes ou d'autres choses, petit panier.

Sprevi, pret. de *sperno*.

Spuo, is, spui, sputum, ere, v. a. et n. Cracher, vomir.

Spurcitia, æ, s. f. Ordure, saleté, fiente des animaux.

Spurius, a, um, adj. Bâtard, illégitime, faux, supposé.

Squalor, oris, s. m. Aspérité, salete, crasse, deuil, tristesse.

Squamatus, a, um, adj. Couvert d'écailles, écailleux.

Stabilio, is, ivi, itum, ire, v. a Affermir, soutenir, consolider.

Stabilis, m. et f., *le*, n. adj. Solide, stable, ferme, certain.

Stabilitas, atis, s. f. Solidité, stabilité, fermeté, affermissement.

Stacte, es, s. f Stacté, gomme ou liqueur de myrrhe.

Stadium, ii, s. n. Stade, carrière.

Stagnum, i, s. n. Etang, marais.

Stannum, i, s. n. Etain, metal.

Stater, eris, s. m. Statère.

Statera, æ, s. f. Balance sans bassin, romaine.

Statim, adv. De pied ferme, sans interruption, régulièrement, avec ordre, aussitôt, sur-le-champ.

Statio, onis, s. f. Etat de repos, position, poste, demeure, camp, lieu d'assemblée, immobilité.

Statua, æ, s. f. Statue, idole.

Statuo, is, ui, tutum, ere, v. a. Etablir, arrêter, décider, juger, ordonner, décréter, décerner.

Statura, æ, s f. Stature, taille, hauteur du corps.

Status, ûs, s. m. Etat d'immobilité, attitude, situation, maintien.

Stella, æ, s. f. Etoile, astre, planète, point brillant, constellation.

Stercus, oris, s. n. Fumier, boue, excrément, scorie des metaux, fiente.

Sterilis, m. et f., *le*, n. adj. Stérile, infructueux, inutile.

Sterilitas, atis, s. f. Stérilité.

Sterno, is, stravi, stratum, nere, v. a. Etendre, couvrir, seller, paver, aplanir, renverser, terrasser.

Sterquilinium, ii, s. n. Fumier, lieu où on l'amasse, ordure.

Stibium, ii, s. n. Antimoine, fard preparé avec de l'antimoine.

Stigma, atis, s. n. Marque, flétrissure faite avec un fer chaud, stigmate, flétrissure, cicatrice.

Stilla, æ, s. f. Goutte qui tombe.

Stillo, as, avi, atum, are, v. a. et n. Tomber, dégoutter, tomber goutte à goutte, distiller, couler.

Stimulatus, a, um, part. de *stimulo*. Excité, stimulé, aiguillonné.

Stimulus, i, s. m. Aiguillon, pointe, fouet armé de pointes.

Stipendium, ii, s. n. Paie, solde militaire, appointement de gens de guerre, campagne, tribut.

Stipes, itis, s. m. Pieu, poteau, tronc d'arbre, souche.

Stipula, æ, s f. Paille, chalumeau, chaume, tuyau du blé.

Stirps, stirpis, s. m. et f Souche, racine, tronc, race, postérité, origine, principe, cause, famille.

Sto, stas, steti, statum, stare, v. n. Etre debout, se tenir debout, rester, tenir ferme, être fixé, être arrêté, durer, subsister, être constant, acquiescer, être ferme.

Stola, æ, s. f. Robe traînante, étole.

Stomachus, i, s. m. Estomac, colère, dépit, chagrin, indignation.

Storax, et *Styrax, acis*, s. m. Storax, résine odoriférante, baume.

Strages, is, s. f. Renversement, grand abatis que cause un ouragan, dégat, ruine, désastre. — *Stragem dare hostium*, faire un carnage, un massacre des ennemis.

Stragulum, i, s. n. Couverture de lit, draperie, tapis, manteau.

Stramentum, i, s. n. Paille, litière, chaume, bât.

Stratoria, orum, s. n. pl. Lits.

Stratum, i, s. n. Tout ce qu'on étend, tapis, lit et couverture de lit, pavé, carreaux.

Stratus, *a*, *um*, part. de *sterno*.

Strenuus, *a*, *um*, adj. Courageux, diligent, adroit, actif, agissant, vif, alerte, expéditif, zélé, devoué, infatigable, vigoureux, brave.

Strepitus, *ûs*, s. m. Bruit, éclat, pompe, fracas, tumulte, cris.

Stringo, *is*, *nxi*, *nctum*, *gere*, v. a. Serrer étroitement, presser, comprimer fortement, cueillir avec la main, arracher, couper, effleurer.

Structura, *æ*, s. f. Arrangement, structure, construction, bâtiment.

Strues, *is*, s. f. Pile, tas, monceau.

Studeo, *es*, *ui*, *dere*, v. n. S'appliquer, s'attacher, se plaire à, tâcher, etudier, désirer vivement, s'empresser, s'efforcer de, s'instruire.

Studiosè, adv. Avec soin, zèle, application, avec affection.

Studiosus, *a*, *um*, adj. Studieux, qui aime, qui est plein de zèle.

Stultè, adv. En fou, follement, en étourdi, sottement, en insensé.

Stultitia, *æ*, s. f. Folie, sottise, incapacité, déraison, ignorance.

Stultus, *a*, *um*, adj. Fou, sot, imprudent, déraisonnable, insensé.

Stupa, *æ*, s. f. Étoupe, mèche.

Stupeo, *es*, *ui*, *ere*, v. n. déf. Etre engourdi, etonné, interdit, immobile.

Stupor, *oris*, s. m. Stupeur, stupidité, insensibilité, extase, surprise, saisissement, stupéfaction.

Stuprum, *i*, s. n. Viol, infamie, commerce illicite, deshonneur.

Stupui, prét. de *stupeo*.

Stylus, *i*, s. m. Stylet, poinçon, style, pointe, langage.

Suadeo, *es*, *suasi*, *suasum*, *dere*, v. a. Conseiller, donner le conseil de, exhorter, persuader, inviter à.

Suavis, m. et f., *ve*, n. adj. Doux, suave, agréable, bienveillant, bon, excellent, affectueux.

Suavitas, *atis*, s. f. Douceur, suavité, agrément, bienveillance.

Sub, prép. Sous, après, auprès, avant, dans, de, devant, durant.

Sub invicius, *a*, *um*, adj Cuit sous la cendre.

Subditus, *a*, *um*, part. de

Subdo, *is*, *didi*, *ditum*, *dere*, v. n. Mettre dessous, exposer, substituer, subordonner, soumettre, subjuguer.

Subeo, *es*, *ivi* et *ii*, *ire*, v. n. déf. Se mettre sous, entrer dessous, s'approcher, venir, croître, pousser, succéder, se glisser, s'exposer, braver, souffrir, entreprendre.

Subigo, *is*, *egi*, *actum*, *gere*, v. a. Mener dessous, agiter, conduire, dompter, subjuguer, contraindre.

Subitò, adv. Tout-à-coup, soudain.

Subitus, *a*, *um*, adj. Subit, soudain.

Subjaceo, *es*, *cui*, *cere*, v. n. déf. Etre situé, placé dessous, au bas, au pied, être soumis, être exposé.

Subjicio, *is*, *jeci*, *jectum*, *jicere*, v. a. Mettre dessous, élever, soumettre, exposer, substituer, ajouter, répondre, alléguer, subordonner.

Subjugo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Subjuguer, dompter, réduire, soumettre, mettre sous le joug.

Subjungo, *is*, *nxi*, *nctum*, *gere*, v. a. Atteler, subjuguer, ajouter, joindre, attacher, appliquer, soumettre, assujettir.

Sublatus, *a*, *um*, part. de *sustollo* et de *suffero*. Elevé, levé, dressé.

Sublevo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Soulever, soulager, soutenir, alléger, diminuer, supporter.

Sublimis, m. et f., *me*, n. adj. Haut, élevé, sublime, grand.

Sublimitas, *atis*, s. f. Sublimité, grandeur, exhaussement, élevation.

Sublimo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Elever, exalter, glorifier.

Submergo, *is*, *mersi*, *mersum*, *gere*, v. a. Submerger, couler à fond, couler bas, engloutir.

Subministro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Fournir, donner, suppléer.

Submitto, *is*, *misi*, *missum*, *tere*, v. a. Mettre dessous, envoyer sous main, suborner, subroger, abaisser.

Subnerro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Enerver, affaiblir.

Subobscurus, *a*, *um*, adj. Un peu obscur, un peu embarrassé.

Subrepo, *is*, *psi*, *ptum*, *pere*, v. n. Se couler, glisser, se glisser, se traîner à la dérobée, s'esquiver, s'insinuer doucement, pénétrer sans bruit, s'introduire, s'avancer clandestinement, venir peu à peu, croître.

Subrufus, *a*, *um*, adj. Roussâtre, un peu roux, rougeâtre.

Subsanno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Insulter, se moquer de, tourner en dérision, rire de, se rire de, outrager.

Subsequor, eris, cutus sum, sequi, v. a. dép. Suivre de près, seconder, confirmer.

Subsiliens, tis, part. de *subsilio*. Sautant, tressaillant, s'élançant.

Subsisto, is, stiti, stitum, tere, v. a. et n. Arrêter, résister, s'arrêter, attaquer, combattre.

Substantia, æ, s. f. Substance, essence, existence, fortune, biens.

Substravi, pret. de

Substerno, is, stravi, stratum, nere, v. a. étendre, mettre dessous.

Subtegmen, inis. s. n. Trame, tissu, fil, chaine.

Subter, prép. Sous, au-dessous.

Subtilis, m. et f., *le*, n. adj. Mince, délié, délicat, fin, subtile, ténu, élancé, raffiné, ingénieux.

Subtraho, is, traxi, tractum, here, v. a. Dérober, soustraire.

Subtritus, a, um, adj. Usé par-dessous, brisé, pilé, haché.

Subtùs, adv. Sous, par-dessous, au-dessous, sous, en dessous.

Suburbana, orum, s. n. pl. Faubourgs, maisons de plaisance.

Subvectio, onis, s. f. Transport, voiture, traversée, passage.

Subveho, is, vexi, vectum, here, v. a. Transporter, voiturer, porter.

Subvenio, is, veni, ventum, nire, v. n. Survenir, venir au secours, secourir, se présenter à l'esprit.

Subversio onis, s. f. Subversion, renversement, ruine, destruction.

Subverto, is, ti, sum, tere, v. a. Renverser, retourner, detruire.

Succedo, is, cessi, cessum, dere, v. n. Entrer sous ou dans, s'approcher, succeder, hériter, réussir.

Successio, onis. s. f. Succession, héritage, substitution, descendants.

Successor, oris, s. m. Successeur, qui succède, héritier.

Succendo, is, di sum, dere, v. a. Mettre le feu par-dessous, allumer, embraser, incendier, brûler.

Succido, is, cidi, cisum, dere, v. a. Couper, scier, moissonner.

Succisio, onis, s. f. Coupe, destruction, suppression.

Succingo, is, nxi, nctum, gere, v. a. Retrousser, ceindre, environner.

Succinxit, pret. de *succingo*.

Succlamo, as, avi, atum, are, v. n. Se récrier, faire des acclamations, crier, vociférer.

Sudes, is, s. f. Pieu, long bâton brûlé par le bout et façonné en forme de pique, échalas, piquet, pointe.

Sudor, oris, s. m. Sueur, transpiration, tout liquide qui tombe goutte à goutte, travail penible, efforts.

Suffectus, a, um, part de

Sufficio, is, feci, factum, cere, v. a. et n. Mettre à la place, substituer, fournir, teindre, colorer, résister, pouvoir, suffire, être suffisant.

Suffoco, as, avi, atum, are, v. a. Suffoquer, étouffer, étrangler.

Suffodio, is, fodi, fossum, dere, v. a. Fouir par-dessous, miner, percer, creuser, fouiller.

Suffundo, is, di, sum, dere, v. a. Verser, répandre dessous, ou furtivement, mouiller, baigner, arroser.

Suggero, is, gessi, gestum, rere, v. a. Suggérer, faire ressouvenir, substituer, ajouter à, conseiller.

Suggestio, onis, s. f. Addition, suggestion, conseils, instigation.

Sui, sibi, se, pron. De soi, à soi, soi. — *Sutipsius*, de soi-même.

Suillus, a, um, adj. De cochon, de porc, de pourceau

Sulfur, uris, s. n. Soufre.

Sum, es, fui, esse. v. s. défect. Etre, demeurer, valoir, exister, vivre. Ce verbe change d'acception selon les cas, les prépositions et les infinitifs avec lesquels il est construit.

Summa, æ, s. f. Somme, total, capital, totalité, l'essentiel, le principal, chef suprême, autorité.

Summitas, atis, s. f. Haut, sommet, cime, hauteur, pointe.

Summitto, is, misi, missum, tere, v. a. Voy. *Submitto*.

Summum, i, s. n. Le haut, le sommet, l'extrémité, faite, cime.

Summus, a, um, adj. Le plus haut, le plus élevé, le dernier.

Sumo, is, sumpsi, sumptum, sumere, v. a. Prendre, choisir, entreprendre, employer, commencer.

Sumptus, a, um, part. de *sumo*.

Supellex, lectilis, s. f. Meuble, mobilier, fourniture d'un ménage.

Super, prép. Sur, dessus, au-dessus, par-dessus, au-delà, durant, pendant, outre, touchant, en sus.

Superabundo, as, avi, atum, are, v. n. Etre surabondant, superflu, de trop, avoir de trop, surabonder.

Superbè, adv. Superbement, orgueilleusement, arrogamment.

Superbia, *æ*. s. f. Hauteur, arrogance, orgueil, fierté, présomption.

Superbio, *is*, *ivi* ou *ii*, *ire*, v. n. déf. S'enorgueillir, s'enfler d'orgueil, dédaigner de, être fier, arrogant.

Superbus, *a*, *um*, adj. Superbe, orgueilleux, arrogant, fier, hautain, insolent, injuste, magnifique.

Supercilium, *ii*, s. n. Sourcil, coup d'œil, arrogance, fierté, hauteur, sommet, cime, butte, éminence.

Superduco, *is*, *is*, *duxi*, *ductum*, *cere*, v. a. Amener encore.

Superficies, *ei*, s. f. Dessus, superficie, surface, sommet, cime.

Superfluus, *a*, *um*, adj. Qui déborde, superflu, surabondant.

Superhumerale, *is*, s. n. Vêtement qui couvre les épaules, éphod, ornement du grand-prêtre chez les Juifs.

Superior, m. et f., *us*, n., *oris*, comp. Plus haut, plus exhaussé, passé, precedent, supérieur, plus puissant.

Superliminare, *is*, et *Superlimen*, *inis*, s. n. Linteau d'une porte.

Supero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Passer au-dessus, franchir, traverser, gravir, gagner le haut, surpasser, surmonter, devancer, survivre.

Superpono, *is*, *sui*, *situm*, *nere*, v. a. Mettre ou poser sur, placer sur, superposer, appliquer.

Superposui, pret de *superpono*.

Superscribo, *is*, *psi*, *ptum*, *bere*, v. a. Ecrire par-dessus, inscrire.

Supersum, *es*, *fui*, *esse*, v. n. déf. Rester, être de reste, survivre, vivre encore, être superflu, de trop, en abondance, durer, venir à bout.

Supervenio, *is*, *veni*, *ventum*, *ire*, v. a. Monter, passer par-dessus, au-delà, survenir, arriver à l'improviste.

Supplanto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Déplanter, donner le croc en jambe, renverser, supplanter, tromper, abattre, tendre des piéges.

Supplco, *es*, *levi*, *letum*, *lere*, Remplir, suppléer, compléter, joindre, ajouter, remplacer, réparer.

Supplicatio, *onis*, s. f. Prières publiques, supplication, prière.

Suppliciter, adv. Humblement, en suppliant, d'un ton suppliant.

Supplicium, *ii*, s. n. Supplice, peine d'un crime.

Suppono, *is*, *sui*, *situm*, *nere*, v. a. Mettre dessous, substituer, ajouter, soumettre, subordonner.

Supporto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Porter, transporter, voiturer.

Supputatio, *onis*, s. f. Supputation, calcul, examen.

Supputo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Couper par-dessous, tailler, émonder, supputer, s'imaginer.

Supra, prép. Sur, dessus, au-dessus, par-dessus, outre.

Suprà, adv. De plus, ci-dessus, ci-devant, plus haut, plus loin.

Supradictus, *a*, *um*, adj. Qui a été dit ci-dessus, susdit, précité.

Sura, *æ*, s. f. Gras de la jambe, jambe, os postérieur de la jambe, bottine, pied.

Surdus, *a*. *um*. adj. Sourd, inflexible, qui ne rend point de son.

Surgo, *is*, *rexi*, *rectum*, *gere*, v. n. Se lever, quitter le lit, naître, poindre, croître, grandir, pousser.

Surripio et *Subripio*, *is*, *pui*, *breptum*, *pere*, v. a. Prendre à la dérobée, cacher, soustraire, dérober.

Sursùm, adv. En haut, vers le haut, en montant.

Sus, *suis*, s. m. et f. Porc, pourceau, cochon, truie, sanglier.

Susa, *orum*, n. p. m. pl. Suse, ville de Perse.

Suscipio, *is*, *cepi*, *ceptum*, *cipere*, v. a. Recevoir, soutenir, étayer, contracter, élever, prendre, entreprendre, se charger, adopter.

Suscito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Mouvoir de bas en haut, exciter, animer, pousser, lever, soulever.

Suspectus, *a*, *um*, part. de *suspicio*. Suspect, soupçonné.

Suspendium, *ii*, s. n. Action de pendre, de se pendre. — *Suspendio interire*, *perire*, se pendre.

Suspendo, *is*, *di*, *sum*, *dere*, v. a. Suspendre, élever, soulever, différer, surseoir, tenir en suspens, appuyer, soutenir, faire porter.

Suspicio, *onis*, s f Soupçon, défiance, conjecture, doute.

Suspicio, *is*, *pexi*, *pectum*, *cere*, v. a. Regarder en haut, lever les yeux, admirer, soupçonner, se défier.

Suspicor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dep. Soupçonner, se défier, conjecturer, se douter, supposer.

Suspiro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Pousser des vapeurs, des soupirs, désirer ardemment, gémir.

Sustento, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a Soutenir, porter, supporter, entretenir, endurer, arrêter, diffé-

rer, remettre, défendre, protéger.

Sustineo es, nui, entum, nere, v. a. Soutenir, porter, protéger, répondre a, entretenir, endurer, résister, tenir bon, arrêter, avoir la force, le courage, l'audace, remettre, surseoir, ader.

Susurro, onis, s. m. Dénonciateur, délateur, diffamateur, medisant.

Suus, a, um, pron. Son, sa, sien, sienne.

Sycomorus, i, s. f. Sycomore.

Sylva, æ. s. f. Voy. *Silva*.

Synagoga, æ, s. f. Synagogue.

Syria, æ, n. p. s. f Syrie.

Syriacus, a, um, adj. Syrien, de Syrie. — *Voce syriacâ*, en syriaque.

Syriacè, adv En langue syriaque.

Syrus, a, um, adj Syrien.

T.

Tabefacio, is, feci, factum, cere, v. a. Fondre, liquéfier, corrompre, putréfier, affaiblir, ruiner.

Tabernaculum, i, s. n. Tabernacle, tente, pavillon, loge, cabane.

Tabesco, is, bui, scere, v. n. dép. Se liquéfier, sécher de langueur.

Tabula, æ, s. f Ais, planche, plaque, feuille, tableau, tablette, table, criée, affiche, loi, placard.

Taceo, es, cui, itum, dere, v. a et n. Taire, se taire, garder le silence.

Tacitus, a, um, part. de *taceo*. adj. Silencieux, qui ne dit mot, ou dont on ne parle pas, secret, caché.

Tactus, ûs, s. m. Attouchement, tact, toucher.

Tædet, debat, duit, dere, v. n. déf. S'ennuyer, être ennuyé, dégoûté.

Tædium, ii, s m. Ennui, dégoût.

Talaris, m. et f., *re*, n., adj. Robe longue.

Talentum, i, s. n. Talent, somme d'argent, lingot, trésor, richesse.

Talis, m. et f., *le*, n., adj. Tel, semblable, pareil, aussi grand, aussi important.

Taliter, adv. Tellement, de telle manière, de la même manière.

Talpa, æ, s. f. Taupe, animal.

Talus, i, s. m. Talon, pied.

Tàm, adv. Autant, si, aussi, tellement.

Tamdiù et *Tandiù*, adv. Autant de temps, tant que.

Tamen, adv. Cependant, néanmoins, toutefois, pourtant.

Tanquàm conj. Comme, comme si, de même que si.

Tandem, adv. Enfin, à la fin, donc.

Tango, is, tetigi, tactum, tangere, v. a. Toucher, manier, émouvoir, aborder, atteindre, parler de.

Tanis, is, n p. m. s. Tanis.

Tantò, adv. Autant, d'autant.

Tantùm. adv. Tant, tellement, autant, seulement, au point que.

Tantumdem. adv. Autant.

Tantummodò, adv. Seulement.

Tantus, a, um, adj. Si grand, si cher, si illustre, tel que, de la sorte.

Tapes, etis. s. m. et *Tapetium, ii*, s. n. Tapis, couverture de lit, housse.

Tardo, as, avi, atum, are, v. a. et n. Retarder, ralentir, tarder.

Tardus, a, um, adj. Lent, tardif.

Taurea, æ, s. f. Nerf de bœuf, fouet de cuir de bœuf, lanière.

Taurus, i, s. m. Taureau, instrument de torture, signe du zodiaque.

Tectum, i, s. m. Toit, couverture de maison, maison, habitation.

Tego, is, texi, tectum, ere, v. a. Couvrir, cacher, protéger, taire.

Tegumentum, i, s. n. Couverture, défense, prétexte, vêtement, habit.

Tela, æ, s. f Toile, chaîne, fil.

Telum, i, s. n. Trait, dard, javelot, flèche, javeline.

Temeritas, atis, s. f. Témérité, imprudence, irréflexion, audace.

Tempero, as, avi, atum, are, v. a. Faire un mélange, tempérer, donner la trempe, tremper, adoucir.

Tempestas, atis, s. f. Tempête, bon ou mauvais temps, malheur.

Templum, i, s. n. Le ciel, les cieux, temple, sanctuaire.

Temporaneus, a, um, adj Qui se fait a propos, en sa saison, mûr.

Tempus, oris, s. n. Temps, partie du ciel, occasion, conjoncture.

Temulentus, a, um, adj. Ivre.

Tenax, cis, adj Tenace, visqueux, constant, opiniâtre, ferme dans sa résolution, obstiné, inflexible, implacable, inébranlable.

Tendo, is, tetendi, tensum ou *tentum, ere*, v. a. et n. Tendre, étendre, dresser, se diriger vers, tâcher, incliner à ou vers, s'efforcer.

Tenebræ, arum, s. f. pl. Ténèbres, nuages, obscurité, nuit, tristesse.

Tenebrosus, a, um, adj. Ténébreux, obscur, sombre, aveugle.

Teneo, es, nui, tentum, nere,

v. a. Tenir, occuper, posséder, retenir, défendre, concevoir, obtenir.

Tener, era, erum, adj. Tendre, jeune, flexible, efféminé, délicat.

Tenerè, adv. Tendrement.

Tentatio, onis, s. f. Epreuve, tentative, essai, tentation.

Tento, as, avi, atum, are, v. a. Sonder, tenter, essayer, attaquer.

Tentorium, ii, s. n. Tente, pavillon, campement.

Tenuis, m. et f., *e*, n., adj. Subtil, fin, ingénieux, petit, léger, pauvre.

Ter, adv. Trois fois.

Terebinthus, i, s. f. Térébinthe.

Tergum, i, s. n. Derrière, dos, bouclier de cuir, peau.

Termino, as, avi, atum, are, v. a. Terminer, borner, limiter, délimiter, déterminer, fixer, achever.

Terminus, i, s. m. Terme, borne, limite, extrémité, fin, confins.

Ternus, a, um, adj Trois, triple

Tero, is, trivi, tritum, ere, v. Broyer, frotter, gratter, frayer.

Terra, æ, s. f. Terre, pays, terrain, le monde, l'univers.

Terræmotus, ûs, s. m Tremblement de terre, commotion.

Terreo, es, rui, ritum, rere, v. a. Frapper d'épouvante, effrayer.

Terribilis, m. et f., *le*, n., adj. Terrible, épouvantable, affreux, redoutable.

Terror, oris, s. m. Terreur, effroi, frayeur, épouvante.

Tertiò, adv. Troisiemement, pour la troisieme fois.

Tertius, a, um, adj. Troisième.

Testaceus, a, um, adj. De terre cuite, de couleur de brique.

Testamentum, i, s. n. Testament.

Testificat o, onis, s. f. Temoignage, declaration, deposition, preuve.

Testificor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Témoigner, certifier, déclarer, prendre a témoin.

Testimonium, ii, s. n. Témoignage, certificat, attestation.

Testis, is, s. m. Témoin, spectateur.

Testor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Attester, prendre à témoin, conjurer, faire un testament.

Texo, is, xui ou *xi, textum, ere*, v. a. Faire un tissu, tresser.

Textilis, m. et f., *le*, n., adj Tissu, tressé, entrelacé.

Textrinus, a, um, adj. Voy. *Textilis*. De tisserand, de tissu. — *Opus textrinum*, action de tisser, tissage.

Textura, æ, s. f. Tissu, suite, enchaînement, texture, tissage.

Thalamus, i, s. m. Chambre à coucher, lit nuptial, cavité de l'œil,

Thallus, i, s. m. Branche d'olivier.

Theodotius, ii, n. p. m. s. Théodote.

Theristrum, i, s. n. Habit d'été fort léger, vêtement, voile.

Thesaurus, i, s. m. Trésor, richesses cachées, abondance.

Thesaurizo, as, avi, are, v. a. défect. Thésauriser, amasser.

Thrax, acis, s. m. Thrace, qui est de la Thrace.

Thronus, i, s. m. Trône, royauté.

Thuribulum, i, s. n. Encensoir.

Thus, uris, s. n. Encens.

Thyinus, a, um, adj. De thuya.

Thymiama, atis, s. n. Parfum, pastille à brûler.

Thyrsus, i, s. m. Tige de plante, thyrse, enthousiasme poétique.

Tiara, æ, s. f. Tiare, ornement de tête des Perses, bonnet phrygien.

Tibia, æ, s. f. Tibia, le gros os de la jambe, flûte.

Tignarius, a, um, adj. De charpentier, de charpente.

Tigris, is ou *idis*, n. p. m. s. Tigre.

Tigris, is et *idis*, s. f. Tigre, animal.

Timeo, es, mui, mere, v. a. et n. déf. Craindre, redouter, avoir peur.

Timidus, a, um, adj. Timide, craintif, qui manque de courage.

Timor, oris, s. m Crainte, peur, appréhension, effroi, inquiétude.

Timotheus, i, n. p. m. s. Timothée.

Tingo, is, nxi, nctum, gere, v. a. Tremper, baigner, mouiller, abreuver, teindre, baptiser.

Tinnio, is, ii, itum, ire, v. n. Tinter, retentir comme les métaux. — *Tinniunt aures*, les oreilles me tintent.

Tintinnabulum, i, s. n. Clochette, sonnette.

Titulus, i, s. m. Titre, signe, titre de noblesse, prétexte.

Titus, i, n. p. m. s. Tite.

Tobia et *Tobias, æ*, n. p. m. s. Tobie.

Tolerabilis, m. et f., *le*, n., adj. Supportable, tolérable, convenable.

Tollo, is, sustuli, sublatum, lere, v. a. Lever, enlever en haut, élever,

ôler, emporter, démolir, emmener.

Tondeo, es, totondi, tonsum, ere, v. a. Tondre, raser, couper, tailler.

Tonitru, indéc. et *Tonitruum, i*, s. n. Tonnerre.

Tono, as, ui, itum et *atum, are*, v. a. Tonner, retentir

Tonsio, onis, s. f. Tonte.

Tonsor, oris, s. m. Barbier, celui qui tond.

Toparchia, æ, s. f. Gouvernement d'une contrée.

Topazius, ii, s. f. Topaze, pierre précieuse de couleur d'or.

Torcular, aris, s. n. Pressoir, le lieu où est le pressoir.

Tormentum, i, s. n. Tourment, instrument, supplice, torture.

Tornatura, æ, s. f. Moulure.

Tornus, i, s. m. Tour, instrument de tourneur.

Torpeo, es, pui, pere, v. n. Etre engourdi, immobile.

Torqueo, es, si, tum, quere, v. a. Border, tourner, entraîner, rouler, tourmenter, mettre à la question.

Torques, is, s. m. Collier.

Torrens, tis, s. m. Torrent.

Torta, æ, s. f. Gateau, tourte.

Tortula, æ, s. f. Petite tourte.

Tortus, a, um, part. de *torqueo*.

Torus, i, s. m. Lit.

Totidem, indéc. Autant de, tout autant, ni plus ni moins.

Totondi, prét. de *tondeo*.

Totus, a, um, adj. Tout, tout entier, total.

Trabs, abis, s. f. Poutre, grosse solive, pièce de bois.

Tractatus, ûs, s. m. Maniement, action de traîner, de tirer, de conduire, mouvement du corps, geste, prolongement, développement.

Tracto, as, avi, atum, are, v. a. Tirer avec violence, traiter, conduire, manier, toucher, administrer.

Trado, is, didi, ditum, dere, v. a. Livrer donner, rapporter, dire, raconter, confier, remettre, céder, transmettre, enseigner, trahir.

Traduco, is, xi, ctum, ere, v. a. Conduire, transporter, amener, faire passer, diffamer, divulguer.

Traho, is, traxi, tractum, here, v. a. Tirer ou attirer, traîner, entraîner, agiter dans son esprit, tourner.

Trames, itis, s. m. Sentier.

Tranquillitas, atis, s. f. Calme, tranquillité, repos.

Tranquillum, i, s. n. Temps calme, sérénité.

Trans, adv. Au-delà, par-delà.

Transcendo, is, di, sum, ere, v. a. et n. Traverser en montant, franchir, monter par-dessus.

Transeo, es, ivi, itum, ire, v. a. Passer outre, traverser, négliger, omettre, surpasser, devancer.

Transfero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Transférer, rejeter sur, remettre, différer, transporter.

Transfodio, is, fodi, fossum, fodere, v. a. Percer de part en part.

Transfreto, as, avi, atum, are, v. a. Passer un détroit, passer au-delà de l'eau, traverser.

Transfugio, is, fugi, fugitum, gere, v. n. Déserter, passer du côté des ennemis

Transgredior, eris, gressus sum, di, v. a. dép. Passer outre, traverser, omettre, transgresser.

Transgressio, onis, s. f. Action de traverser, transgression.

Transactus, part. de

Transigo, is, egi, actum, ere, v. a. Pousser à travers, passer, expédier, transiger.

Transilio, is, livi, li et *lui, sultum, lire*, v. n. Franchir d'un saut, passer sous silence, négliger.

Transitus, ûs, s. m. Passage, transit, transition, changement.

Transmigratio, onis, s. f. Transmigration, exil, captivité.

Transmigro, as, avi, atum, are, v. n. Changer de demeure, émigrer.

Transmitto, is, misi, missum, tere, v. a. Transmettre, traverser, laisser passer, lancer au-delà, percer d'outre en outre, passer.

Transnato, as, avi, atum, are, v. a. Passer à la nage.

Transporto, as, avi, atum, are, v. a. Transporter, transférer.

Transverbero, as, avi, atum, are, v. a. Percer de part en part, transpercer, traverser, passer à travers.

Trecenti, æ, a, adj. pl. Trois cents.

Tredecim, indéc. Treize.

Tremens, tis, adj. Tremblant.

Tremor, oris, s. m. Tremblement, agitation, ébranlement.

Trepidatio, onis, s. f. Alarme, précipitation.

Tres, m. et f., *tria*, n., *trium*, adj. Trois.

Tribulatio, onis, s. f. Tribula-

tion, malheur, affliction, tourment.
Tribulo, as, avi, atum, are, v. a. Tourmenter, affliger, persécuter.
Tribulus, i, s. m. Chardon.
Tribunal, alis, s. n. Tribunal
Tribunus, i, s. m. Tribun du peuple, magistrat romain.
Tribuo, is, bui, butum, ere, v. a. Livrer, donner, attribuer, partager.
Tribus, ûs, s. f. Tribu, division d'un peuple.
Tributum, i, s. n. Impôt, tribut, subside, contribution.
Tributarius, a, um, adj. Tributaire, qui paie un tribut.
Triclinium, ii, s. n. Salle à manger, lit de table pour trois personnes.
Tridens, tis, s. m. Trident, tout instrument à trois pointes.
Tridens, tis, adj. Qui a trois pointes.
Triduum, i, s. n. Espace de trois jours.
Triennis, m. et f., *e*, n., adj. De trois ans.
Triennium, ii, s. n. Espace de trois ans.
Trieris, is, s. f. Trirème, vaisseau à trois rangs de rames,
Trigesimus, a, um, adj. Trentième.
Triginta, indécl. Trente.
Trinus, a, um, adj. Qui a trois ans.
Tripolis, is, n. p. f. s. Tripoli.
Tripudium, ii, s. n. Trépignement, sorte de danse, transports de joie.
Triremis, m et f., *me*, n., adj. Qui est à trois rangs de rames.
Tristega, orum, s. n. pl. Trois étages.
Tristis, m. et f., *te*, n., adj. Funeste, affligé, chagrin, triste, qui rend triste, cruel.
Tristitia, æ, s. f. Tristesse, ennui.
Tristor, aris, atus sum, ari, v. n. dep. S'attrister, s'affliger.
Triticeus, a, um, adj. De froment.
Triticum, i, s. n. Froment.
Tritura, æ, s. f. L'action de battre le blé, de le moudre.
Tritus, a, um, part. de *tero*.
Triumphalis, m. et f., *le*, n., adj. Triomphal, de triomphe, de triomphateur
Triumphator, oris, s. m. Triomphateur, vainqueur.
Tropæum, i, s. n. Trophée, victoire, monument, souvenir.
Trucido, as, avi, atum, are, v. a. Massacrer, tailler en pièces.
Trulla, æ, s. f. Ecumoire, vase à boire.
Trunco, as, avi, atum, are, v. a. Couper par le bout, tronquer.
Truncus, a, um, adj. Mutilé.
Tu, tui, tibi, te, pr. pers. Tu, toi.
Tuba, æ, s. f. Trompette.
Tuimet, pron. De toi-même.
Tuipse, a, um, tuipsius, composé de *tu* et *ipse*, pron. Toi-même.
Tuitus, a, um, part. de
Tueor, eris, tuitus sum, tueri, v. a dep. Voir, regarder, défendre, protéger, contempler, considérer.
Tumetipse, a, um, pron. Toi même. (*Tu* et *ipse* seuls se déclinent.)
Tumeo, es, mui, mere, v. n. Être enflé, en colère, s'enorgueillir.
Tumesco, is, scere, v. n. S'enfler, se gonfler, grossir.
Tumor, oris, s. m. Enflure, tumeur, orgueil, gonflement.
Tumultuor, aris, atus sum, ari, v. n. Dép. Se soulever, tempêter.
Tumultus, ûs, s. m. Tumulte.
Tumulus, i, s. m. Tertre, tombeau, élévation de terrain, éminence.
Tunc, adv. Alors, pour lors.
Tunica, æ, s. f. Tunique.
Turba, æ, s. f Trouble, bruit, troupe, foule, multitude.
Turbidus, a, um, adj. Troublé, impur, confus, ému, turbulent.
Turbo, as, avi, atum, are, v. a. Troubler, se soulever, agiter.
Turbo, inis, s. m. Tourbillon de vent, ouragan, agitation, trouble.
Turgens, tis, part. de *turgeo*. Qui s'enfle.
Turma, æ, s. f. Compagnie, escadre, armée, foule, troupe.
Turpis, m. et f., *e*, n., adj. Laid, difforme, énorme, honteux, impur
Turpiter, adv. Honteusement, d'une manière difforme.
Turpitudo, inis, s. f. Difformité, turpitude, honte, infamie.
Turris, is, s. f. Tour, bastion.
Turtur, is, s. m. Tourterelle.
Tusus, a, um, part. de *tundo*. Battu, broyé, pilé.
Tutamentum, i, s. n. Défense, refuge, bouclier, abri.
Tutus, a, um, adj. Sûr.
Tuus, a, um, pron. Tien, ton, ta
Tympanum, i, s. n. Tambour, panneau, grande roue, roue de tour nebroche.

Typus, *i*, s. m. Moule, modele, figure.

Tyrannis, *idis*, s. f. Tyrannie.

Tyrannus, *i*, s. m. Tyran, usurpateur, oppresseur, despote.

Tyro, *onis* s *m.* Recrue, nouveau soldat, apprenti, novice.

Tyrus, *i*, s. m. Tyr, ville de Syrie. Pourpre, écarlate.

Tyrius, *a*, *um*, adj. De Tyr, Carthaginois. De couleur de pourpre.

U.

Uber, *eris*, s. f. Mamelle, sein.

Uber, *eris*, adj. Fertile, abondant, fécond, riche, copieux.

Ubertas, *atis*, s. f. Abondance, fertilité, fécondité, richesse.

Ubi, adv. Ou, en quelque lieu que ce soit, partout où.

Ubi, conj. Quand, lorsque, aussitôt que, dès que, après que.

Ubicumquè, adv. En quelque endroit que ce soit, partout ou.

Ubinàm, adv. Ou ? en quel lieu ?

Ubiquè, adv. Partout, en tout lieu.

Ulciscor, *eris*, *ultus sum*, *sci*, v. n. et a. dép. Se venger, venger.

Ulcus, *eris*, s. n. Ulcere, plaie maligne et purulente, blessure.

Ullus, *a*, *um*, pron. Quelqu'un, quelque, l'un des deux.

Ulna, *æ*, s. f. Bras, brassée, coudée.

Ultimus, *a*, *um*, adj. Le dernier, le plus reculé.

Ultio, *onis*, s. f. Vengeance.

Ultor, *oris*, s. m. Vengeur.

Ultra, prép. Au-delà, par-delà, outre, plus avant.

Ultra, adv. De plus, outre cela, davantage, plus loin, hors de.

Ultrò, adv. De son plein gré, de son propre mouvement, au contraire.

Ultroneus, *a*, *um*, adj. Qui agit, qui s'offre de soi-même.

Ululatus, *ûs*, s. m. Hurlement, cri lamentable, vociferation.

Ululo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Hurler, pousser des cris lamentables.

Umbilicus, *i*, s. m. Ombilic, centre, milieu, rhombe des vents.

Umbra, *æ*, s. f. Ombre, ombrage, obscurité, spectre.

Umbraculum, *i*. s n. Ombrage, lieu ombragé, l'ombre.

Unà, adv. Ensemble, à la fois.

Unanimis, m. et f., *me*, n. adj. Unanime, qui vit en bon accord.

Unanimiter, adv. Unanimement, à l'unanimité, de bon accord

Uncia, *æ*, s. f. Once, pouce.

Unctio, *onis*, s. f. Onction, exercice de gymnase.

Uncus, *i*, s. m. Crochet, crampon, croc, grapin.

Unda, *æ*, s. f. Onde, vague, lame, flot, eau, tempête.

Undè, adv. D'ou, de quoi, de qui, dont, de quel endroit.

Undecim, n. de nombre indéc. Onze.

Undecimus, *a*, *um*, adj. Onzième.

Undiquè, adv. De tout côté, de toutes parts.

Ungo, *is*, *xi*, *ctum*, *gere*, v. a. Oindre, graisser, parfumer d'essence.

Unguentarius, *ii*, s. m. Qui concerne les parfums liquides.

Unguentum, *i*, s. n. Parfum, liquide, essence, onguent.

Unguis, *is*, s m. Ongle, griffe.

Unicolor, *oris*, s. m. Qui est d'une seule couleur.

Unicus, *a*, *um*, adj. Unique, seul, singulier.

Unigenitus, *i*, s. m. Fils unique.

Universitas, *atis*, s. f. Généralité.

Universus, *a*, *um*, adj. Tout, général, tout entier.

Unquàm, adv. Quelquefois, un jour.

Unus, *a*, *um*, adj. Un, seul.

Unusquisque, *unaquæque*, *unumquodque*, adj Chacun, chaque.

Urbs, *is*, s. f. Ville, population.

Uredo, *inis*, s. f. Nielle ou charbon, maladies des plantes brulées par le soleil; demangeaison.

Urgeo, *es*, *si*, *sum*, *gere*, v. a. Presser, pousser, accabler, poursuivre, tourmenter, passer sur, charger.

Urias, *æ*, n. p. m. s. Urie.

Urina, *æ*, s. f. Urine. cruche, vase.

Urna, *æ*, s. f. Urne.

Uro, *is*, *ussi*, *ustum*, *rere*, v. a. Brûler. faire brûler, dessécher, blesser, devaster, piquer, irriter.

Ursus, *i*, s. m. Ours.

Ursa, *æ*, s. f. Ourse, femelle d'ours.

Usquè, adv. Jusqu'à, toujours. — *Usque dùm*, durant, tout le temps que.

Usquequò, adv. Jusqu'à quand, jusqu'a ce que, jusqu'ou.

Usurpo, as, avi, atum, are, v. a. User, se servir, usurper.

Usus, ûs, s. m. Usage, pratique, expérience, familiarité.

Ut, conj. Afin que, pour, comme, à mesure que, combien, alors que, pourvu que, comment.

Utcumquè, adv. De quelque façon que ce puisse être.

Utensile, is, s. n. Ustensile.

Uter, tris, s. m. Outre.

Uterinus, a, um, adj. Utérin.

Uterque, utraque, utrumque, adj. L'un et l'autre, tous les deux.

Uterus, i, s. m. Sein, ventre.

Utilis, m. et f., *le*, n., adj. Utile, salutaire, favorable, avantageux.

Utilitas, atis, s. f. Utilité, profit, avantage, intérêt.

Utiliter, adv. Utilement, avantageusement, efficacement.

Utinàm, adv. Plaise à Dieu, plût à Dieu, fasse le Ciel !

Utiquè, adv. Certes, certainement, assurément, tout-à-fait.

Utor, eris, usus sum, uti, v. n. dép. Se servir, user, employer, avoir.

Ut potè, adv. Puisqu'en effet.

Utrùm, adv. Si, savoir si

Utrumnàm, adv. S'il est vrai que.

Uva, æ, s. f. Raisin, vigne.

Uxor, oris, s. f. Epouse, femme mariée.

V

Vacca, æ, s. f. Vache.

Vaco, as, avi, atum, are, v. a. Être vide, vacant, non rempli, vaquer, s'adonner, avoir du loisir, être exempt, être superflu.

Vacuus, a, um, adj. Vide, vacant, dépourvu, oisif, exempt, libre.

Vado, is, si, sum, dere, v. n. Aller, marcher, s'avancer.

Vadum, i, s. n. Gué, bas-fond, banc de sable.

Væ, interj. Malheur à, hélas!

Vagina, æ, s. f. Fourreau, étui.

Vagiens, tis, part. de *vagio*. Qui crie, qui pousse des vagissements.

Vagor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Être vagabond, errer çà et là.

Vagus, a, um, adj. Errant, vagabond, vague, incertain, inconstant.

Valdè, adv. Fort, beaucoup, extrêmement, grandement.

Vale, impératif de *valeo*. Porte-toi bien, adieu.

Valeo, es, lui, litum, lere, v. n. Se porter bien, être fort, servir à, valoir, pouvoir, être efficace, signifier.

Validè, adv. Fortement, extrêmement, beaucoup, grandement.

Vallis, is, s. f. Vallée, vallon.

Vallo, as, avi, atum, are, v. a. Fortifier, palissader.

Valvæ, arum, s. f. pl. Battants de portes ou de fenêtres.

Vanè, adv. En vain, vainement.

Vanitas, atis, s. f. Vanité, futilité, légèreté, erreur, inutilité.

Vanus, a, um, adj. Vide, vain, inutile, frivole.

Vapor, oris, s. m. Vapeur, fumée, chaleur, exhalaison.

Vapulo, as, avi, atum, are, v. n. Être battu, recevoir des coups.

Varietas, atis, s. f Diversité de couleurs, variété, nuance, changement, dissemblance, différence.

Vario, as, avi, atum, are, v. a. et n. Diversifier, varier, mêler, tourner, en parlant des fruits, changer.

Varius, a, um, adj. Bigarré, moucheté, divers, inconstant, variable.

Vas, vasis, s. n. Vase, vaisseau, bagage.

Vastator, oris, s. m. Qui ravage, ruine, saccage, détruit.

Vastitas, atis, s. f. Grande étendue, ravage, devastation, désolation.

Vasto, as, avi, atum, are, v. a. Ravager, détruire, rendre désert.

Vastus, a, um, adj. Vaste, énorme, désert, large, spacieux.

Vaticinor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Annoncer ou prédire l'avenir, rendre des oracles.

Vectigal, alis, s. n. Péage, impôt, rente, contribution, tribut.

Vectis, is, s. f. Levier, barre, verrou.

Vegeto, as, avi, atum, are, v. a. Fortifier, donner de la vigueur.

Vehemens, tis, adj. Véhément, violent, fort, impétueux.

Vehementer, adv. Fortement, violemment, impétueusement, sévèrement, ardemment, rigoureusement.

Vel, conj. Ou bien, même, à la fois.

Velamen, inis, s. n. Voile, vêtement, robe, costume.

Velamentum, i, s. n. Voy. *Velamen*.

Vellus, eris, s. n. Toison, peau de mouton.

Velox, ocis, adj Vite, vif, prompt.

Velociter, adv. Vite, avec vitesse, promptement, rapidement.

Velocius, adv. comp. de *velociter*.

Velum, *i*, s. n. Voile, rideau.

Velut, conj. Comme, de même que, ainsi que.

Veluti, conj. Voy. *Velut*

Venalis, m. et f., *le*, n., adj. Vénal, exposé en vente, à vendre.

Venatio, *onis*, s. f. Chasse, venaison, produit de la chasse.

Venator, *oris*, s. m. Chasseur.

Venatus, *ûs*, s. m. Chasse.

Vendico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Venger, punir, s'approprier, s'attribuer, délivrer, affranchir.

Venditio, *onis*, s. f. Vente.

Vendo, *is*, *didi*, *ditum*, *dere*, v. a. Vendre.

Veneficium, *ii*, s. n. Empoisonnement, poison, maléfice.

Venenum, *i*, s. n. Venin, poison, teinture, filtre, magie, maléfice.

Veneo, *is*, *ii* ou *ivi*, *venum*, *ire*, v. n. Être vendu.

Venerabilis, m. et f., *le*, n. adj. Vénérable, digne de vénération.

Veneror, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Révérer, honorer, rendre un culte religieux, vénérer.

Venia, *æ*, s. f. Permission, congé, rémission, pardon, faveur, grâce.

Venio, *is*, *veni*, *ventum*, *ire*, v. n. Venir, arriver, aller, revenir, échoir, tomber, croître, pousser, entrer, s'insinuer, s'avancer.

Venter, *tris*, s. m. Ventre, portée, faim, enflure, gourmandise

Ventilo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Ventiler, donner de l'air, agiter en soufflant, vanner.

Ventus, *i*, s. m. Vent, souffle, faveur, prospérité, orage, calamité.

Venundo et *Venumdo*, *as*, *dedi*, *datum*, *dare*, v. a. Vendre.

Venustus, *a*, *um*, adj. Gracieux, aimable, heureux, élégant, agréable.

Vepres, *is*, s. m. Épine, buisson épineux.

Verax, *acis*, adj. Sincère, véridique, sûr, fidèle.

Verber, *eris*, s. n. Fouet, verge, coup de fouet, d'étrivières, baguette.

Verbero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Frapper, battre de verges.

Verbum, *i*, s. n. Parole, mot, terme, expression, discours, langage.

Verè, adv. Vraiment, réellement.

Verecundus, *a*, *um*, adj. Qui a de la pudeur, modeste, réservé.

Veredarius, *ii*, s. m. Courrier.

Vereor, *veris*, *ritus sum*, *reri*, v. a. dép. Avoir une crainte mêlée de respect, craindre, respecter.

Verenda, *orum*, s. n. pl. Parties honteuses.

Vergo, *is*, *gere*, v. n. déf. Pencher vers, être tourné vers, décliner, se diriger vers.

Veritas, *atis*, s. f. Vérité, justice, équité, réalité, franchise, sincérité.

Vermiculus, *i*, s. m. Vermisseau, petit ver, graine d'écarlate.

Vermis, *is*, s. m. Ver, vermisseau, vermine, insecte.

Vernaculus, *i*, s. m. Domestique né dans la maison.

Vernus, *a*, *um*, adj. Du printemps, printanier.

Verò, conj. Certes, mais, or, allons, même, à bon droit.

Versatilis, m. et m., *le*, n., adj. Qui tourne facilement, versatile, variable, changeant, inconstant.

Versor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Se trouver dans, demeurer, être, se livrer, traiter, agiter.

Versus, *ûs*, s. m. Vers, rang, ligne, rangée, chant, air.

Vertex, *icis*, s. m. Ce qui tourne, sommet, surface, tête, cime.

Verto, *is*, *ti*, *sum*, *tere*, v. a. et n. Tourner, changer, interpréter, rejeter, détourner, tourner bien ou mal.

Verùm, conj. Mais, vraiment, oui.

Verumtamen, conj. Mais cependant, mais pourtant.

Verus, *a*, *um*, adj. Vrai, véritable, naturel, franc.

Vescor, *eris*, *sci*, v. n. dép. Manger, se nourrir, vivre de.

Vesica, *æ*, s. f. Vessie, tumeur.

Vesperus, *a*, *um*, adj. Du soir.

Vespera, *æ*, s. f Le soir.

Vesperè et *Vesperi*, adv. Le soir.

Vespertinus, *a*, *um*, adj. Du soir, qui se fait le soir.

Vespertilio, *onis*, s. m. Chauve-souris.

Vester, *vestra*, *vestrum*, pron. pers. Vôtre.

Vestibulum, *i*, s. n. Vestibule, seuil, entrée.

Vestigium, *ii*, s. n. Vestige, trace, pas, marque, instant.

Vestimentum, *i*, s. n. Vêtement, habit, couverture ou tapis.

Vestio, is, ivi, itum, ire, v. a. Revêtir, garnir, couvrir, vêtir.

Vestis, is, s. f. Habit, vêtement, habillement, costume, robe, voile.

Vestitus, ûs, m. s. Habillement, habit, vêtement, costume.

Vetulus, a, um, adj. Un peu vieux, qui vieillit.

Vetus, eris, adj. Ancien, vieux.

Vetustas, atis, s. f. Vieillesse, vétusté, ancienneté, antiquité.

Vetustus, a, um, adj. Vieux, ancien, âgé, antique.

Vexillum, i, s. n. Cornette, étendard, drapeau, enseigne.

Vexo, as, avi, atum, are, v. a. Agiter, tourmenter, vexer.

Via, æ, s. f. Chemin, voie, rue, route, conduit, passage.

Vians, tis, part. de *vio*. Voyageur.

Viaticum, i, s. n. Provisions de voyage, ressource, moyen.

Viator, oris, s. m. Voyageur, passant, messager.

Vibro, as, avi, atum, are, v. a. et n. Vibrer, faire briller, darder, lancer, s'agiter, étinceler.

Vicarius, a, um, adj. Qui tient la place d'un autre, vicaire, lieutenant.

Vicini, æ, a adj. pl Vingt.

Vicinus, a, um, adj. Voisin, proche, prochain, imminent.

Vicis, vici, vicem, vice, vices, vicibus, s. f. Vicissitude, tour, fonction, alternative, lieu, place, changement, hasards, chances. — *Tuam vicem doleo*. je plains votre sort.

§ *Vicissim*, adv. Tour à tour, réciproquement, alternativement.

Vicissitudo, inis, s. f Vicissitude, alternative, changement.

Victima, æ, s. f. Victime.

Victor, oris, s. m. Vainqueur, victorieux, triomphateur.

Victoria, æ, s. f. Victoire.

Victus, ûs, s. m. Nourriture, vivre, nécessités de la vie, régime.

Victualia, ium, s. n. pl. Vivres, subsistance, choses nécessaires à la vie, aliments.

Vicus, i, s. m. Quartier, rue, village, bourg, ferme.

Viculus, i, diminut. de *Vicus*, s. m. Bourg, village.

Videlicet, adv. Par exemple, savoir, c'est-à-dire, sans doute.

Videns, tis, s. m. Voyant, prophète.

Video, es, vidi, visum, dere, v. a. Voir, aller voir, visiter, être témoin, prévoir, examiner, apercevoir.

Videor, eris, visus sum, deri, passif de *video*. Etre vu, paraître, trouver bon, être d'avis.

Vidua, æ, s. f. Veuve.

Viduitas, atis, s. f. Veuvage, viduité, privation.

Vigeo, es, gui, gere, v. n def. Etre florissant, en vigueur, fleurir.

Vigesimus, a, um, adj. Vingtième.

Vigilia, æ, s. f. Veille, insomnie, l'une des quatre parties de la nuit, guet, vigilance, garde, poste.

Vigilo, as, avi, atum, are, v. a. Veiller, ne pas dormir, soigner, faire avec attention, être attentif.

Viginti, nom de nombre indécl. Vingt.

Vilis, m. et f., *le*, n., adj. Bas prix, ordinaire, commun, vil, méprisable, peu important.

Villa, æ, s. f. Maison de campagne, ferme, métairie.

Villula, æ, s. f diminutif de *villa*.

Vinarius, a, um, adj. De vin.

Vincio, is, xi, nctum, cire, v. a. Lier, garrotter, attacher, nouer.

Vinco, cis, vici, victum, cere, v. a. Vaincre, surmonter, surpasser.

Vinctus, a, um, part. de *vincio*.

Vinculum, i, s. m. Lien, chaîne, prison, engagement.

Vindemia, æ, s. f. Vendanges, récolte de raisin.

Vindemio, as, avi, atum, are, v. a. Vendanger.

Vindico. Voy. *Vendico*.

Vindicta, æ, s. f. Vengeance

Vinea, æ, s f. Vigne, lieu planté de vignes, vignoble

Vinetum, i, s. n Vignoble, vigne.

Vinitor, oris, s. m Vigneron.

Vinum, i, s. n. Vin.

Violator, oris, s. m. Violateur, profanateur, corrupteur.

Violenter, adv. Avec violence, malgré soi, violemment.

Violentia, æ, s. f. Violence

Violo, as, avi, atum, are, v. a. Violer, transgresser, profaner.

Vir, viri, s. m. Homme, mari, homme fait, homme de cœur, guerrier, combattant, héros.

Virago, inis, s. f. Femme forte, femme hommasse, qui tient de l'homme.

Virectum, i, s. n. Lieu plein de verdure, bosquet, bocage.

Vireo, es, rui, rere, v. n. défect. Être vert, verdoyant.

Virga, æ, s. f. Verge, baguette, petite branche, faisceau.

Virginitas, atis, s. f. Virginité.

Virgo, inis, s. f. Vierge, jeune fille.

Virgultum, i, s. n. Broussailles, bruyère, ronces, épines.

Viridis, m. et f., *e*, n., adj. Vert, verdoyant, vigoureux, fort, robuste.

Virilis, m. et f., *le*, n., adj. Viril, d'homme, mâle, courageux.

Viriliter, adv. Virilement, en homme de cœur, avec courage.

Virtus, utis, s. f. Valeur, force, vertu, courage, propriété, vigueur

Vis, vis, s. f. Force, violence, propriété, abondance, courage, ardeur.

Viscera, um, s. n. pl. Entrailles.

Visio, onis, s. f. Vision, idée, notion, apparition.

Visitator, oris, s. m. Visiteur, protecteur

Visito, as, avi, atum, are, v. a. Visiter, voir souvent.

Visus, ûs, s. m. Vue, vision, songe, apparence, apparition, regard, aspect, extérieur.

Vita, æ, s. f. Vie, régime, manière de vivre, existence.

Vitalia, ium, s. n pl. Organes essentiels à la vie (les viscères, les intestins, etc).

Vitis, is, s. f. Vigne

Vitium, ii, s. n. Défaut, mal, faute, vice, dépravation, irrégularité.

Vito, as, avi, atum, are, v. a. v. a. Éviter fuir, échapper, esquiver.

Vitta, æ, s. f. Bandelette.

Vitula, æ, s. f. Génisse.

Vitulus, i, s. m Veau petit d'un animal

Vitupero, as, avi, atum, are, v. a. Blâmer, reprendre, censurer, faire des reproches amers.

Vivifico, as, avi, atum, are, v. a. Vivifier, donner ou entretenir la vie.

Vivo, is, xi, ctum, ere, v. n. Vivre, se nourrir, durer, exister.

Vivus, a, um, adj. Vif, vivant, frais, naturel, existant, animé.

Vix, adv. A peine, difficilement.

Vobiscum. Avec vous, composé de *vobis* et de *cum*.

Vocabulum, i, s. n. Mot, parole, terme, dénomination, nom.

Vociferatio, onis, s. f. Vocifération, criaillerie, vacarme, clameur.

Vociferor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Crier fort, tempêter.

Voco, as, avi, tum, are, v. a. Appeler, faire venir, défier, nommer, citer, faire mention de, inviter.

Volaticus, a, um, adj. Volage.

Volatilis, m. et f., *le*, n., adj. Qui vole, volatil. *Volatilia*, oiseaux.

Volito, as, avi, atum, are, v. a. Voltiger, voleter, courir, parcourir.

Volo, as, avi, atum, are, v. n. Voler, s'élever, s'envoler, courir, traverser rapidement, s'élancer.

Volo, vis, vult, volui, velle, v. a. déf. Vouloir, consentir, prétendre, désirer, souhaiter, commander.

Volucris, is, s. f. Oiseau.

Volumen, inis, s. n. Tour, repli, tourbillon, rouleau, volume, livre.

Voluntarie, adv. De plein gré, volontairement, librement.

Voluntarius, a, um, adj. Volontaire, qui agit volontairement.

Voluntas, atis, s. f. Volonté, puissance, faculté, intention, dessein, bienveillance, consentement.

Voluptas, atis, s. f. Volupté, plaisir, satisfaction, joie, contentement, jouissance, passion.

Volutatus, a, um, part. de *voluto*. Roulé, baigné, enfoncé.

Volvo, vis, vi, lutum, vere, v. a. Rouler, tourner, faire rouler ou tourner, méditer, réfléchir.

Vomer et *Vomis, eris*, s. m. Soc de la charrue, charrue.

Vorago, inis, s. f. Gouffre, abîme, tournant d'eau, trou.

Vorax, acis, adj. Dévorant.

Voro, as, avi, atum, are, v. a. Dévorer, avaler sans mâcher.

Votum, i, s. n. Vœu, désir.

Voveo, es, vovi, votum, vere, v. a. Vouer, faire un vœu, promettre à Dieu, désirer ardemment.

Vox, cis, s. f. Voix, mot, parole.

Vulgus, i, s. m. et n. Vulgaire, le commun, multitude, populace.

Vulnero, as, avi, atum, are, v. a. Blesser, entamer, offenser.

Vulnus, eris, s. n. Blessure, plaie, coup, perte, dommage, affliction.

Vulpes, is, s. f. Renard.

Vultur, ris s. m. Vautour, oiseau de proie, homme rapace.

Vultus, ûs, s. m. Visage, face, air, portrait, image, figure.

Vulva, æ, s. f. Vulve.

X.

Xantichus, *i*, s. m. Le mois Xantique.

Xenium, *ii*, s. n. Présent que l'on fait aux étrangers, étrennes.

Z.

Zachæus, *i*, n. p. m. s. Zachée.

Zacharias, *æ*, n. p. m. s. Zacharie.

Zebedæus, *i*, n. p. m. s. Zébédée.

Zelo, *as*, *are*, v. a. et n. Aimer passionnément, être jaloux, envieux.

Zelotypia, *æ*. s. f. Jalousie.

Zelpha, *æ*, n. p. f s. Zelpha.

Zelus, *i*, s. m. Zèle, ardeur, émulation, jalousie, envie.

Zona, *æ*, s f Ceinture, bourse, zone, chacune des *cinq divisions de la terre*.

FIN.

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHRÉTIENS.

Pour la huitième et la septième :

PROSE LATINE.

1° Histoires de l'Ancien-Testament depuis la création jusqu'aux Rois. 2 vol.

2° Petites Homélies de saint Grégoire le Grand, comme préparation à l'étude de l'Evangile. 1 vol.

3° Actes des Martyrs. 1 vol.

Pour la sixième :

PROSE LATINE.

1° Histoires de l'Ancien-Testament depuis les Rois jusqu'aux Machabées. 1 vol.

2° Evangile de saint Matthieu (première partie) avec les explications de saint Jérôme. 1 vol.

3° Actes des Martyrs. 1 vol.

PROSE GRECQUE.

Histoires de l'Ancien-Testament. 2 vol.

Pour la cinquième :

PROSE LATINE.

1° Histoires de l'Ancien-Testament : Tobie, Judith, etc., et les Machabées. 1 vol.

2° Evangile de saint Matthieu (seconde partie) avec les explications de saint Jérôme.

3° Actes des Martyrs. 1 vol.

LECTURE LATINE.

Vies des Saints. 1 vol.

PROSE GRECQUE.

Tobie, Judith, etc., et les Machabées. 1 vol.

IMPRIMERIE DE BEAU, A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

BIBLIOTHÈQUE

DES CLASSIQUES CHRÉTIENS

LATINS ET GRECS.

BIBLIA PARVULA,

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA,

ET RITÈ APPROBATA.

TOMUS TERTIUS.

LIBRI REGUM.

Sextanorum.



PARIS,

GAUME ET Cie, LIBRAIRES,

RUE CASSETTE, 4.

1852



Bibliothèque Saint Libère

http://www.liberius.net

© Bibliothèque Saint Libère 2009.
Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.

BIBLIOTHÈQUE

DES

CLASSIQUES CHRÉTIENS,

LATINS ET GRECS,

Publiée sous la direction de M. l'abbé GAUME,

Vicaire-général de Nevers

Les exemplaires non revêtus de la signature ci-dessous seront réputés contrefaits.



Imprimerie de BEAU, à Saint-Germain-en-Laye.

BIBLIA PARVULA,

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA,

ET RITÈ APPROBATA.

TOMUS TERTIUS.

LIBRI REGUM.

Sextaneram.



PARIS,

GAUME ET Cie, LIBRAIRES,

RUE CASSETTE, 4.

1852

APPROBATION.

MARIE-DOMINIQUE-AUGUSTE SIBOUR, par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siége apostolique, archevêque de Paris,

Sur le rapport de l'Examinateur par nous désigné et les conclusions favorables de notre Commission des Études, nous avons approuvé et approuvons par ces présentes un livre intitulé : *Biblia parvula ad usum studiosæ juventutis adnotata, et ritè approbata*, publié par MM. Gaume frères, 4, rue Cassette.

Donné à Paris, sous le sceau de nos armes, le seing de notre Vicaire général, président, et le contre-seing du membre secrétaire de notre Commission des Etudes, le 30 janvier 1852.

Le Secrétaire de la Commission des Etudes,

FLANDRIN, Chan. hon.

Le Président de la Commission des Etudes,

L. BAUTAIN, vic. gén.

PRÉFACE.

CHERS ENFANTS,

Après nous être reposés un instant sous le toit hospitalier de Ruth et de Noémi, après avoir contemplé dans Booz, le type parfait de ces mœurs patriarcales si admirées dans les héros d'Homère, reprenons notre marche : devant nous s'ouvre un nouvel horizon. Ce n'est plus une seule famille qui va nous occuper, c'est la nation juive elle-même qui redevient l'objet de nos études.

Jusqu'à l'époque où nous entrons, les Hébreux avaient été gouvernés par des Juges. L'inconstance naturelle de l'esprit humain, et l'exemple des nations voisines firent naître aux Israélites le désir d'avoir un roi. Le Seigneur qui jusqu'alors avait été le monarque unique et direct de son peuple, prit cette résolution pour une insulte à sa majesté, et il leur donna un roi dans sa colère [1]. Toutefois il ne renonce point à son pouvoir souverain. En accordant aux Juifs la royauté humaine, il leur fait bien entendre que ce n'est qu'une royauté ministérielle. C'est lui qui choisira les rois, comme il avait fait le grand-prêtre et les juges : leur trône sera appelé son trône, et cela dans le sens le plus profond.

Du reste, l'expérience apprit bientôt aux Israélites, que ce n'est pas le prince, mais Dieu seul qui distribue les victoires et qui rend les États florissants. Vous-mêmes, chers

(1) Dabo tibi regem in furore meo. *Osée*, III, 10. — Cela ne veut pas dire que la royauté en elle-même soit un mal.

enfants, le verrez dans les *Quatre livres des Rois* que vous allez parcourir.

On les appelle livres des *Rois* ou des *Royaumes*, parce qu'ils contiennent, avec la vie des rois d'Israël et de Juda, l'histoire du royaume des Hébreux, possédé d'abord dans son intégrité par les trois premiers rois, Saül, David et Salomon; puis divisé en royaume de Juda et en royaume d'Israël, après le schisme des dix tribus. La capitale du premier fut Jérusalem : la capitale du second, Samarie.

Les deux premiers rapportent l'histoire d'Héli, de Samuel, de Saül et de David, et renferment une période de 120 ans.

Les deux seconds contiennent : 1° l'histoire de Salomon et des rôis de Juda, ses successeurs, jusqu'à la captivité de Babylone, ce qui donne en tout 397 ans, depuis l'an du monde 2,848 (1156 av. J.-C), premier de la sacrificature d'Héli, jusqu'à l'an du monde 3,445 (559 av. J.-C.), où Joachin fut mis en liberté; 2° l'histoire de Jéroboam et des rois d'Israël, ses successeurs, jusqu'à la captivité de Ninive, en tout 417 ans depuis la division des tribus.

Depuis cette fatale séparation, le royaume de Juda compta 19 rois dont voici les noms : Roboam, Abias, Aza, Josaphat, Joram, Ochosias, Joas, Amasias, Azarias ou Osias, Joathan, Achaz, Ezéchias, Manassé, Amon, Josias, Joachaz ou Sellum, Joachim, Jechonias et Sédécias.

Le royaume d'Israël eut aussi 19 rois dont voici les noms : Jéroboam, Nadab, Basa, Ela, Zamri, Amri, Achab, Ochosias, Joram, Jéhu, Joachaz, Joas, Jéroboam II, Zacharie, Sellum, Manahem, Phacéia, Phacée et Osée.

De tous ces rois, le plus grand fut David. Grand par ses qualités personnelles. Le plus aimable des enfants, le plus brave des hommes, le plus fidèle des amis, le plus généreux des vainqueurs, le plus humble des serviteurs de Dieu, le plus sincère des pénitents, il fut encore le plus grand des poètes. Grand par sa vie. Au point de vue purement humain, elle surpasse en variété, en héroïsme et en intérêt,

celle de *n'importe quel* capitaine de l'antiquité profane : nulle part vous ne trouverez des situations aussi dramatiques. Tour à tour heureux et persécuté, innocent et coupable, David est le type complet de l'homme, dans toutes les positions de cette lutte incessante qu'on appelle la vie.

A tant de gloire personnelle, il ajoute deux priviléges incomparables. Avec lui monte sur le trône de Juda la race auguste qui donnera naissance au Roi des rois. Père, prophète, chantre et figure du Messie, il est un personnage à part dont la grande figure domine l'histoire de son peuple, comme le Messie lui-même domine l'histoire du genre humain. Tel est sur le cœur de Dieu l'éternel ascendant de sa vertu que, longtemps après sa mort, c'est encore à cause de lui que le Seigneur fait miséricorde à sa postérité. Vous ne serez donc pas étonnés, chers enfants, de la large place que nous donnons à son histoire. Aussi bien la durée de son règne fut de quarante ans ; et puis, n'est-il pas temps qu'après s'être épuisée, depuis trois siècles, à faire admirer des hommes selon le cœur de l'homme, l'éducation fasse enfin admirer un homme selon le cœur de Dieu ?

Dans l'alternative non interrompue de prospérités et de revers, qui forment la trame générale de l'histoire des Juifs sous le gouvernement des rois, vous verrez le Seigneur toujours fidèle à ses engagements. Soit qu'il encourage par des récompenses la fidélité de son peuple aux conditions de l'alliance ; soit qu'il punisse ses infidélités, toujours il le force à conserver intact le dépôt de la vraie religion, et à marcher sans s'arrêter à l'accomplissement de sa mission providentielle, qui est de faire naître le Messie à Bethléem. Les Assyriens et les Babyloniens continuent, sous les rois, le rôle des Philistins sous les juges : ils sont les instruments dont Dieu se sert pour punir son peuple et le ramener à l'observation de sa loi. Mais s'il leur est commandé de le châtier, il leur est défendu de l'anéantir. Lors même qu'ils l'arrachent violemment du sol de la patrie pour le trans-

porter dans les régions lointaines, ils ne font qu'accomplir un autre dessein de la Providence, qui est de raviver les traditions primitives et de faire briller quelques rayons de la lumière au milieu des ténèbres de l'idolâtrie.

Dieu, sans doute, montre une prédilection particulière pour Juda resté plus longtemps fidèle, et de qui doit naître le Messie; mais il n'oublie point Israël. Malgré leurs prévarications, il a encore un regard de tendresse pour ces enfants égarés d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il garde de longs ménagements avec eux : on dirait qu'il ne peut se résoudre à les effacer du nombre des nations. Aux exhortations les plus tendres il joint les menaces les plus terribles; tour à tour il frappe les Israélites dans sa colère, et les guérit dans sa bonté. Pour les ramener s'il est possible au vrai culte et à l'ancienne alliance, pendant plusieurs siècles il leur envoie des prophètes remplis de son esprit et revêtus de son pouvoir souverain. Il autorise leurs paroles par des miracles inouïs, et multiplie les prodiges au milieu d'Israël.

Parmi ces ministres de sa miséricorde, vous admirerez surtout Elie et Elisée, qui commandent en rois à la nature et confondent les impurs sectateurs de l'idolâtrie. Ce n'est que lorsque sa miséricorde est à bout que Dieu se résigne enfin à disperser, comme une vile poussière, ces tribus prévaricatrices. Mais ici encore il tire le bien du mal, le châtiment des coupables tourne à l'accomplissement de son immuable dessein, la préparation du règne du Messie. Dans leur bagage de proscrits, les Israélites captifs emportent les livres de Moïse qu'ils font connaître à Ninive, sur les bords du Tigre et de l'Euphrate et jusque dans les hautes régions de la Médie.

Dieu ne se contente pas de préparer par tous ces événements l'établissement du royaume éternel de son Fils, c'est-à-dire l'Église catholique, il en écrit l'histoire anticipée par d'éclatantes figures. Une des plus frappantes dans la période que nous parcourons, c'est le schisme fatal qui sépara le

peuple de Dieu en deux peuples hostiles. L'Église aussi, sortie comme Israël de la captivité d'Egypte, et mise en possession du monde par le véritable Josué et par les Apôtres, forme un seul empire qui embrasse l'Orient et l'Occident. Tout-à-coup, sous des rois chrétiens, elle est divisée en deux, comme le royaume de Juda. Ce que fut à l'ancien peuple le schisme des dix tribus, le schisme des Grecs l'est au peuple nouveau : « Il n'y a pas à en douter, écrit un saint pape, la division des tribus faite avec tant de présomption sous Jéroboam, qui, suivant l'Écriture, fit pécher Israël, est la figure manifeste du schisme des Grecs; et les abominations multipliées de Samarie, signifient les hérésies de ce peuple séparé, et qui a cessé de révérer le temple du Seigneur, c'est-à-dire la sainte Église romaine[1]. »

Les tribus schismatiques et idolâtres ne restent pas impunies. Elles tombent sous la main des Assyriens qui envahissent à différentes reprises le royaume d'Israël et finissent par le subjuguer tout entier. Ainsi les Orientaux séduits par de faux dogmes sont successivement livrés à un peuple ennemi du nom chrétien, qui finit par anéantir leur empire et les réduire eux-mêmes au plus dur comme au plus humiliant esclavage.

Ainsi se vérifie une fois de plus cette parole de saint Augustin : que toute l'histoire d'Israël est une prophétie et une figure de l'Église (1) ! Puisque cette histoire a été écrite

[1] *Ep. Greg. Pap. IX. ad Germ. Patriarch.* Const. t. IX. Conc. p. 324.

(1) Ipsa Scriptura quæ per ordinem reges eorumque facta et eventa dirigens, videtur tanquàm historicâ diligentiâ rebus gestis occupata esse narrandis, si adjuvante spiritu Dei considerata tractetur, vel magis vel certè non minùs prænuntiandis futuris, quàm præteritis enuntiandis invenietur intenta. *De Civit. Dei*, lib. XVII, c. 1. — Dico illorum hominum non tantùm linguam, sed etiam vitam fuisse propheticam, totumque illud regnum gentis Hebræorum magnum quemdam, quia et magni cujusdam, fuisse prophetam. *Contr. Faust.*, lib. XXII, c. 24.

pour nous, sachons une bonne fois la comprendre. Vous que la Providence appelle au gouvernement des peuples, voulez-vous savoir comment les nations prospèrent et comment elles finissent? Ce seul livre *classique* vous en dit plus sur ce point capital, que tous les historiens de l'antiquité profane. Comme principe exclusif de toute prospérité, de toute durée, de toute gloire, il vous montre *la justice*, c'est-à-dire la fidélité aux ordres du souverain monarque; comme cause également exclusive de la décadence et de la ruine, il vous montre *le péché*, c'est-à-dire le mépris de sa loi. Dans ces deux mots divins est toute la politique humaine.

Que les chefs de famille ne l'oublient pas : le petit état dont ils sont les modérateurs, ne vit et ne meurt pas autrement.

Pour vous, chers enfants, et pour nous tous, si humble que soit notre rôle sur la scène de ce monde, rappelons-nous que la Providence veille sur notre vie, depuis le berceau jusqu'à la tombe, comme elle veille sur les familles et sur les nations; que tout péché est une chance de malheur, comme tout acte vertueux est une chance de bonheur, même en ce monde. Dieu ne change pas. Ainsi, dans les récompenses qu'il accorde à son peuple, voyons avec amour le gage de celles qu'il réserve à notre fidélité; comme aussi des châtiments dont il le frappe, apprenons à craindre l'infidélité qui les attire.

Outre le vif intérêt qu'inspire le récit d'événements importants et variés, les *Livres des Rois* vous offrent un avantage inestimable, et qu'on chercherait vainement ailleurs : vous y trouvez la vraie philosophie de l'histoire. Aujourd'hui, plus que jamais, ceci est d'une importance extrême; vous allez le comprendre.

La vraie philosophie de l'histoire consiste à apprécier sainement les faits soit en eux-mêmes, c'est-à-dire dans leurs causes, dans leurs moyens et dans leur but : soit dans leurs

rapports avec le gouvernement général du monde. Or, la plupart des histoires écrites par les hommes ne contiennent la vérité pure sur aucune de ces choses. Elles sont moins des histoires que des romans historiques.

D'abord l'historien ordinaire, si disposé qu'il soit à ne point déguiser la vérité, à ne point se laisser séduire par des apparences trompeuses, donne souvent dans le faux. Homme faillible, il raconte les faits à sa manière et les apprécie à son point de vue personnel. Sans le vouloir et sans le savoir, ses impressions particulières, son caractère, ses passions, ses intérêts, ses préjugés, passant dans sa narration, altèrent ou obscurcissent la vérité et trompent le lecteur. De là vient que vous verrez *le même fait raconté et* jugé de dix manières différentes, par dix auteurs différents, tous, je veux le croire, également de bonne foi.

Une autre cause d'erreur provient de l'incertitude ou de la fausseté des renseignements. L'ignorance de l'historien qui n'a pu ni tout voir de ses yeux ni tout entendre de ses oreilles, l'obscurité dont tous les faits humains sont enveloppés, le soin qu'ont tous les hommes de se cacher et de supprimer ce qui ne leur fait point honneur; toutes ces choses forment autant de voiles épais tirés sur l'histoire, et l'auteur le mieux intentionné nous trompera parce qu'il sera lui-même trompé.

Enfin, il est d'autres historiens qui, au lieu de raconter, inventent. Prêter à leurs personnages des discours qu'ils n'ont jamais tenus, des projets auxquels ils ne pensèrent jamais, des intentions et des actions imaginaires, leur devient un jeu dès qu'il est question d'embellir leur récit, ou de servir un système arrêté d'avance.

Toutes ces erreurs sur le détail des faits ne sont rien, comparées aux erreurs bien autrement graves sur l'appréciation des causes. Les historiens profanes et leurs modernes imitateurs ne s'élèvent jamais au-dessus de la basse région où l'homme s'agite. Privés de l'œil de la foi, qui seul peut

voir la cause des causes, ils cherchent exclusivement dans les calculs, dans les intérêts, dans les passions, dans l'habileté, dans l'ignorance ou la faiblesse humaine, quelquefois dans le hasard, le secret des événements.

Cette philosophie de l'histoire, si classique aujourd'hui, est radicalement fausse et souverainement dangereuse. Elle est fausse, puisqu'elle attribue à des causes secondes le rôle de la cause première. Elle est souverainement dangereuse, puisque, rapportant tout à l'homme, elle supprime Dieu dans le gouvernement du monde et des empires: c'est le déisme historique Or, le déisme historique est la source de l'indifférence, de l'aveuglement, de l'endurcissement et de la ruine des nations. Ne sachant pas *que leurs malheurs* sont le châtiment de leurs crimes; que leurs crimes sont la violation des lois divines qui président à l'existence des sociétés : les nations coupables ne recourent ni à la prière ni à la pénitence, et marchent au précipice à travers des révolutions de plus en plus formidables. Je ne parle pas de l'appréciation des faits dans leurs rapports avec le plan divin; les historiens dont il s'agit ne s'en doutent même pas. Comme ils suppriment Dieu dans le gouvernement du monde, ils ne tiennent aucun compte de l'Église qui est le royaume de Dieu auquel tous les autres royaumes se rapportent. Sur ce point leur philosophie est complétement nulle ou odieusement coupable.

L'avantage inappréciable de l'histoire sacrée que nous vous donnons comme livre classique est de vous présenter la vérité pure, intègre, et pour ainsi dire toute nue, aussi bien dans le détail des faits, que dans leurs causes et dans leur tendance.

D'abord, les récits que vous allez étudier ne sont pas du choix de l'écrivain; la vérité de la narration ne dépend en aucune manière de ses préjugés, de ses intérêts, de ses qualités bonnes ou mauvaises. Le sujet est choisi par le Saint-Esprit lui-même : l'historien ne fait que prêter sa

plume pour écrire ce que l'esprit de Dieu lui dicte et lui inspire.

Ensuite, entre les *historiens profanes* et les *historiens* sacrés, il y a cette différence essentielle que les premiers sont beaucoup plus occupés de l'homme que de Dieu : aveugles qui, cherchant dans les causes secondes le mobile des événements, expliquent la vague qui se brise au rivage par la vague qui la suit immédiatement. De là vient qu'ils ne nous donnent le plus souvent que leurs propres conjectures sur les causes des révolutions qu'ils racontent. Les seconds, au contraire, s'élevant au-dessus de la basse région où l'homme s'agite, nous montrent à découvert la cause des causes, la main qui fait mouvoir toutes les mains. Dieu apparaît sans cesse à nos regards comme un monarque puissant, toujours juste, toujours sage, toujours agissant, faisant gagner ou perdre les batailles, formant les alliances ou les rompant, disposant de tout, même des passions et de la malice des hommes, pour l'accomplissement de son unique dessein : la préparation, l'établissement, la conservation, la propagation du règne adorable de son Fils, dans tous les pays et dans toutes les âmes.

Enfin, les historiens profanes, trompés sur les faits, sur leurs causes, sur leur tendance, portent le plus souvent des sentences qui doivent, avant d'être acceptées, subir une révision sévère. Nous, au contraire, disciples des écrivains sacrés, nous sommes sûrs de la vérité des faits et de la réalité de leurs causes et de leur tendance. Nous lisons dès-lors avec plaisir et avec profit, parce que nous lisons avec confiance et avec respect. Nous portons des jugements certains, parce que nous avons pour prononcer, non pas nos propres lumières ou celles d'un homme comme nous, mais le jugement infaillible de celui qui sait tout et qui distribue l'éloge et le blâme avec justice et équité. Nous savons que ce n'est ni la valeur ni l'habileté, mais la vertu qui élève les empires; nous savons que la corruption les

abaisse e que le crime provoque le châtiment comme l'aimant attire le fer. Le prince impie n'est point épargné; le prince pieux reçoit de justes louanges, mais on ne loue en lui que le bien et la vertu. Jamais nous ne sommes exposés, comme il arrive en lisant les historiens païens et surtout les historiens de nos jours, à voir excuser le crime par de beaux noms, ou atténuer des actes coupables par des sophismes et des flatteries qui, pour être délicates, n'en sont que plus basses et plus perfides.

La Bible, comme vous le voyez, est donc le seul livre où l'on puisse en toute confiance étudier la philosophie de l'histoire. Cela seul suffirait, je ne dis pas pour nous justifier, mais pour nous faire bénir de vous la donner comme livre classique, de préférence à tous les ouvrages si froids, si faux et si vides des païens. Pour vous laisser un petit abrégé de cette science, pénétrez-vous bien, chers enfants, de ce que nous venons de dire, et de ce que nous allons ajouter.

La philosophie de l'histoire, avons-nous dit, consiste à apprécier sainement les faits, soit en eux-mêmes, soit dans leurs rapports avec le gouvernement général du monde.

Le gouvernement général du monde n'est autre chose que l'action de la Providence qui préside à l'existence, à la conservation, à la direction des nations et des sociétés vers le but pour lequel elles ont été formées.

Le but pour lequel les nations et les sociétés ont été formées, c'est la préparation, l'établissement, la conservation, la propagation du royaume immortel de Jésus-Christ, ou l'Église catholique.

L'Église catholique, qui forme le royaume de Jésus-Christ, est donc le royaume des royaumes : comme on peut dire que l'Océan est le fleuve des fleuves, parce que tous les fleuves y aboutissent ; et le soleil l'astre des astres, parce que tous les corps de notre système planétaire gravitent autour de lui.

L'Église catholique a pour but la réhabilitation du genre

humain et la gloire éternelle de Dieu, par le moyen de Jésus-Christ.

Ainsi, l'histoire n'est autre chose que la *Biographie du genre humain déchu, se régénérant sous l'influence de l'action divine.* Dans l'histoire particulière ou générale voyez donc :

1° La cause ; Dieu, premier moteur dirigeant tous les événements. C'est lui qui donne l'intelligence et la valeur ou qui répand l'aveuglement et la crainte ; c'est lui qui fait perdre ou gagner les batailles, former ou rompre les alliances, briller ou disparaître les nations. C'est lui, par conséquent, qu'il faut, comme les Juifs, consulter avant les entreprises, invoquer pendant, remercier après.

2° Le moyen ; l'homme, instrument libre, quoique souvent aveugle, de la volonté de Dieu. Ses passions, ses qualités, ses calculs, ses talents, tour à tour présents de la colère ou de la bonté divine, secondent également le dessein unique et immuable de celui pour qui les obstacles mêmes sont des moyens. Le voulant ou ne le voulant pas, le sachant ou ne le sachant pas, tous les hommes, tous les peuples, toutes les tribus, toutes les familles, forment comme des rouages secondaires qui s'engrènent les uns dans les autres, et qui sont mus par la maîtresse-roue qu'on appelle la Providence; et comme le système sidéral, ce système moral si vaste, si compliqué, ne fonctionne que pour la gloire de Jésus-Christ et de son éternel empire.

Les hommes, les peuples, les tribus, les familles qui résistent à ce mouvement divin sont froissés ou broyés ; et tout en vengeant l'Église des outrages qu'ils lui ont faits, leur châtiment devient une leçon pour les autres.

Les hommes, les peuples, les tribus, les familles qui obéissent docilement, deviennent heureux et forts ; et, en récompensant les services qu'ils ont rendus à l'Église, leur prospérité est une leçon qui profite au but final de toutes choses.

Dès-lors, puisque l'homme n'est qu'un agent secondaire, étudier exclusivement ou même principalement son action, serait une erreur; mettre en lui votre confiance, une folie; le craindre, une faiblesse; lui attribuer la gloire des événements, un mensonge indigne.

3° Le but; notre Seigneur Jésus-Christ, le dernier mot de tous les êtres, par qui et pour qui tous les siècles ont été faits. Son premier et son second avénement sont le terme auquel tout aboutit. Si donc l'histoire est antérieure à la venue du Messie, tous les événements tendent, de près ou de loin, à le faire naître à Bethléem, dans le temps marqué par les prophètes, et à préparer l'établissement de son empire sur le monde entier. Si l'histoire est postérieure à la venue du Messie, tous les événements tendent, de près ou de loin, à la conservation, à la propagation, à la glorification de ce royaume éternel qui est l'Église.

Orientez-vous d'après ces idées; mettez-vous en harmonie avec ce mouvement divin, et vous serez dans l'ordre, et vous aurez compris la vie et assuré votre bonheur, en remplissant la condition à laquelle il vous a été promis.

Appliquez donc, chers enfants, et suppliez vos excellents maîtres d'appliquer devant vous, à toutes les histoires que vous étudierez, ces grands principes que vous trouvez si bien justifiés dans les *Livres des Rois*. Alors, au lieu d'être ou un recueil monotone de dates, de noms propres et de faits isolés, qui ne sont pas plus la science, que les matériaux répandus sur le sol ne sont un édifice; ou une lettre morte qui n'apprend rien; ou une chaire de vanité et de pestilence, qui aveugle et qui corrompt, l'histoire deviendra pour vous la source de la plus haute sagesse, et la *véritable école des véritables grands hommes*[1].

---

[1] Vous trouverez dans les notes qui accompagnent le texte un assez grand nombre de passages des auteurs profanes. Ils sont là

Les considérations qui précèdent nous paraissent suffisantes pour établir la supériorité incontestable des classiques chrétiens sur les classiques païens. Toutefois, pour ne laisser debout ni une objection, ni une partie d'objection, nous allons répondre directement à deux sortes de contradicteurs.

Les uns niant l'importance des classiques chrétiens, nous disent : « Vous combattez pour un fantôme, pour *un grain de sable*. On croirait, à vous entendre, qu'on ne peut sans danger étudier la géométrie, par exemple, dans les éléments d'Euclide. Faire des thèmes et des versions avec des auteurs chrétiens ou avec des auteurs païens, la chose est à peu près indifférente. Les classiques ne sont rien, les hommes sont tout. Ayez de bons professeurs, et vous ferez des chrétiens avec Ovide et Quinte-Curce, tout aussi bien qu'avec les Pères de l'Eglise. »

Les autres, tout en admettant l'utilité des auteurs chrétiens, repoussent une exclusion même temporaire des auteurs profanes, et veulent qu'on fasse marcher de front l'étude simultanée du Christianisme et du paganisme, depuis le commencement jusqu'à la fin des classes. « L'usage des classiques païens dans les colléges, disent-ils, est une nécessité, et partant un devoir. D'ailleurs, le monde sera-t-il sauvé quand vous aurez renvoyé à la troisième l'étude des auteurs païens? »

Aux premiers nous disons : La question qui nous occupe, et que vous réduisez aux proportions d'un grain de sable, est celle-ci : De l'aveu de tout le monde, l'enseignement public exerce une influence incalculable sur le salut des âmes et les destinées des nations. Cela étant, nous demandons : Est-il

pour justifier même au point de vue de l'idiome païen, la *parfaite latinité* de quelques expressions de la Bible que certaines personnes pourraient trouver incorrectes ou peu latines :

Indocti discant et ament meminisse periti.

indifférent, oui ou non, pour les âmes et pour les nations chrétiennes, que la jeunesse, et surtout la jeunesse influente, puise l'instruction à des sources chrétiennes ou à des sources païennes?

Est-il indifférent, oui ou non, que dix heures par jour, pendant sept ans, on la nourrisse d'idées païennes; qu'on l'enthousiasme pour les hommes et les choses du paganisme, en laissant dans l'ombre les hommes et les choses du christianisme; que des milliers de maîtres habiles déploient toutes les ressources de la science et de la rhétorique pour lui persuader que le paganisme a le monopole exclusif du beau dans la littérature comme dans l'art; que ses grands hommes sont les seuls grands hommes; ses sages, les seuls vrais sages; ses institutions, les plus parfaites institutions?

Est-il indifférent, oui ou non, qu'on répète aux jeunes chrétiens que, pendant mille ans, leurs aïeux, vivant en pleine lumière évangélique, n'ont été malgré cela, peut-être à cause de cela, que des barbares; que la *renaissance* du monde intellectuel, philosophique, artistique, ne date que du jour où le paganisme est venu verser sur l'Europe ses lumières éblouissantes et sa bienfaisante chaleur?

Est-il indifférent, oui ou non, pour les sociétés européennes essentiellement monarchiques, par leur origine et par leurs traditions autant que par leurs gloires, qu'on sature leurs enfants d'idées républicaines et démocratiques; qu'on les familiarise, dès le bas âge, avec les rivalités incessantes, avec les luttes intestines, en un mot, avec l'antagonisme perpétuel des sociétés antiques qui, par le mépris de toute autorité, les pousse tour-à-tour de l'anarchie au despotisme et du despotisme à l'anarchie?

Est-il indifférent, oui ou non, pour les peuples chrétiens dont la foi est l'âme, dont le dévouement est la vie, qu'on fasse grandir leurs enfants dans un monde où le doute universel est la règle des esprits, où l'intérêt personnel est le mobile ordinaire de la vie publique et privée?

Vous appelez cela un fantôme? qu'appellerez-vous une réalité? Singulier fantôme qui, depuis tant de siècles, passionne les plus hautes intelligences, et qui divise le monde en deux camps ennemis. Vous-même, il vous fascine. D'où vient, en effet, l'acharnement avec lequel vous voulez qu'on envoie la jeunesse chrétienne à l'école exclusive des païens? En combattant pour le paganisme classique, vous et tous vos compagnons d'armes, croyez-vous aussi combattre pour un fantôme ?

2° On dirait, à vous entendre, qu'on ne peut, sans danger, étudier la géométrie dans les éléments d'Euclide. — L'exemple est bien choisi, et nous accordons qu'on peut, sans danger, apprendre d'un auteur païen que deux et deux font quatre, et que le diamètre du cercle est le tiers de la circonférence. Mais les classiques païens n'enseignent pas seulement la géométrie. Or, nous n'accordons pas qu'un enfant chrétien puisse sans inconvénient étudier, *comme on le fait aujourd'hui*, n'importe quelle autre chose dans un auteur profane : ni la littérature, ni la poésie, ni l'art, ni l'histoire, ni la philosophie de l'histoire, ni la philosophie, ni la politique, ni la morale. Toutes ces sciences touchent par mille aboutissants au domaine de l'idée, c'est-à-dire de la foi : orateurs, historiens, littérateurs, poètes, philosophes, politiques, moralistes, tous dogmatisent à leur manière.

Cicéron n'est pas seulement un orateur, c'est un philosophe ; Ovide n'est pas seulement un poète, c'est un philosophe ; Tite-Live n'est pas seulement un historien, c'est un philosophe ; ainsi de tous les autres. Philosophes très-dangereux et par ce qu'ils ne disent pas, et par ce qu'ils disent, et par la manière dont ils le disent. Par ce qu'ils ne disent pas, attendu qu'ils laissent dans un oubli éternel toutes les vérités qui sont la vie des intelligences chrétiennes. Par ce qu'ils disent, attendu qu'ils glorifient perpétuellement des vertus sans foi et des hommes sans religion, ou qu'ils expriment une foule de choses qu'il serait très-utile de toujours

ignorer. Par la manière dont ils le disent, attendu qu'ils racontent froidement, et sans les blâmer, les injustices, les brigandages, les plus révoltantes cruautés; ou que le vice prend sous leur plume les charmes les plus propres à solliciter les penchants les plus mauvais comme les plus impérieux du cœur humain.

3° Faire des thèmes et des versions avec des auteurs chrétiens ou avec des auteurs païens est chose à peu près indifférente. — Votre *à peu près* est charmant! Ecoutez ce qu'en disent, à quinze siècles de distance, deux des plus puissants génies que le monde ait connus : saint Augustin et Napoléon. Le premier perdit l'innocence et le second la foi, en faisant des thèmes et des versions avec les auteurs païens, c'est-à-dire en faisant cette chose qui, à vos yeux, est à peu près indifférente.

« Pour me faire étudier les auteurs païens, écrit l'illustre évêque d'Hippone, on me disait : C'est là qu'on apprend le beau langage; c'est là qu'on puise l'éloquence si nécessaire pour persuader... Malheur à toi, torrent de la coutume! qui arrêtera tes ravages? jusques à quand entraîneras-tu les fils d'Eve dans cette mer immense, formidable, que traversent à peine les mieux équipés?... Que sont toutes ces choses, sinon du vent et de la fumée? N'y a-t-il donc pas d'autre moyen de cultiver l'esprit et de former à l'éloquence? Vos louanges, Seigneur, si éloquemment chantées dans les Écritures, auraient élevé, fixé mon faible cœur, et l'auraient empêché de devenir la proie des oiseaux impurs. Ah! il y a plus d'une manière de sacrifier l'homme aux démons...

» En étudiant Virgile (le plus chaste des poètes latins), j'ai appris bien des mots utiles que j'aurais aussi bien appris en lisant des choses moins vaines; mais de plus, j'ai appris les aventures de je ne sais quel Enée, et j'oubliais mes propres erreurs. J'ai appris à pleurer Didon qui s'était tuée pour avoir trop aimé; et moi-même, TROUVANT LA MORT EN LISANT CES COUPABLES FOLIES, je n'avais, pour moi, aucune

larme dans les yeux ; et c'est une pareille démence qu'on appelle les Belles-Lettres (1) ! »

« Voyez un peu, s'écrie Napoléon, la *gaucherie* de ceux qui nous forment : ils *devraient éloigner de nous l'idée du paganisme et de l'idolâtrie,* parce que leur absurdité provoque nos premiers raisonnements et nous prépare à résister à la croyance passive. Et pourtant ils nous élèvent au milieu des Grecs et des Romains, avec leurs myriades de divinités. TELLE A ÉTÉ, POUR MON COMPTE ET A LA LETTRE, LA MARCHE DE MON ESPRIT. J'ai eu besoin de croire, j'ai cru ; mais ma croyance s'est trouvée heurtée, incertaine, dès que j'ai su raisonner, et cela m'est arrivé d'assez bonne heure, à treize ans (2). »

Si deux âmes de cette trempe, deux génies comme Napoléon et saint Augustin déclarent avoir été mortellement atteints par l'influence du paganisme classique, quels effets doit-elle produire sur cette innombrable multitude de faibles esprits qu'on jette, dès l'enfance, dans ce torrent infernal, *flumen tartareum*, comme l'appelle saint Augustin ?

Et cela vous paraît une chose à peu près indifférente !

4° Les classiques ne sont rien, les hommes sont tout. Ayez de bons professeurs, et vous ferez des chrétiens avec Ovide et Quinte-Curce, tout aussi bien qu'avec la Bible et les Pères de l'Eglise. — Cela revient à dire : Vous voulez apprendre à jouer du violon, prenez une cornemuse. Pourvu que vous ayez un habile maître, vous êtes sûr de réussir : l'instrument n'est rien, l'homme est tout.

Exposer de pareilles assertions, c'est les réfuter.

Dans la préface du volume suivant nous répondrons aux contradicteurs de la seconde catégorie.

J. GAUME.

(1) *Opp.* t. I. p. 1. 147-152. *Conf.* lib. v. 1. c. 16. 13 ; 5 ; vid. etiam *Ep. ad Nectar.* XCI. *Opp.* t. II, p. 11, p. 334.

(2) *Mémorial de Sainte-Hélène,* t. II, p. 123.

LES ROIS,

HISTOIRE DE SAMUEL.

LEÇON PREMIÈRE.

Naissance de Samuel.

Post circulum dierum [1], Anna peperit filium, vocavitque nomen ejus Samuel [2] : eò quòd à Domino postulâsset [3] eum.

Ascendit autem vir [4] ejus, Elcana, et omnis domus [5] ejus, ut immolaret Domino hostiam solemnem, et votum suum [6],

Et Anna non ascendit : dixit enim viro suo : Non vadam, donec ablactetur infans, et ducam eum, ut appareat ante conspectum Domini, et mancat ibi jugiter.

Et ait ei Elcana : Fac [7] quod bonum tibi videtur, et mane donec ablactes eum : precorque ut impleat Dominus verbum suum. Mansit ergò mulier, et lactavit filium suum, donec amoveret eum à lacte.

Et adduxit eum secum, postquàm ablactaverat, in [8] vitulis tribus, et tribus modiis farinæ, et amphorâ vini, et

[1] Un cercle de jours, pour un laps de temps ; les jours revenant chaque année au point d'où ils sont partis, forment comme un cercle dans leur cours.

[2] Samuel signifie littéralement : *son nom est de Dieu*, sans doute parce que Dieu l'avait inspiré

[3] *Postulâsset* pour *postulavisset.*

[4] *Vir* pour *conjux.* Le peuple dit également parmi nous : *homme* pour mari.

[5] La maison pour la famille ; cette figure se retrouve dans *toutes les langues.*

[6] Sous-entendez *adimpleret.*

[7] Sous-entendez *negotium ; negotium quod,* la chose qui, ce qui.

[8] *In,* hébraïsme, pour *cum,* avec.

adduxit eum ad domum Domini in[1] Silo[2]. Puer autem erat adhuc infantulus :

Et immolaverunt[3] vitulum, et obtulerunt puerum Heli[4].

Et ait Anna : Ego sum illa mulier, quæ steti coram te hìc[5] orans Dominum.

Pro puero isto oravi, et dedit mihi Dominus petitionem meam[6].

LEÇON II.

Prévarications des enfants d'Héli.

Et abiit Elcana[7] Ramatha[8], in[9] domum suam : puer[10] autem erat minister in conspectu Domini ante faciem Heli sacerdotis.

Porrò filii Heli[11], filii Belial[12], nescientes Dominum,

Neque officium[13] sacerdotum ad populum : sed quicumque immolàsset[14] victimàm, veniebat puer[15] sacerdotis,

[1] Avec les questions de lieu, les prépositions sont toujours exprimées ou sous-entendues ; elles sont généralement exprimées dans la Bible.

[2] Silo, ville de Judée, dans la vallée d'Ephraïm sur une éminence.

[3] Le sujet de ce verbe et du suivant est Elcana et Anne, et leur maison, comme il est dit au commencement de la leçon.

[4] *Heli* est au datif. Héli etait grand-prêtre.

[5] *Hìc*, adverbe de lieu.

[6] La demande pour la chose demandée.

[7] Vous voyez qu'ici la préposition n'est pas exprimée avec le nom de lieu ; c'est la règle païenne.

[8] Ramatha ou Ramathaïm-Sophim, ville de la tribu d'Ephraïm, la même que Rama, célèbre par la naissance de Samuel.

[9] Les païens mettaient *rus* et *domus* sans préposition, à cause de leur fréquent emploi dans le discours ; mais elle était sous-entendue.

[10] Samuel.

[11] Sous-entendez *erant*.

[12] Bélial, idole des Sidoniens, le même que Baal, Beel, Bel et Bélus.

[13] S.-ent. *scientes* (contenu dans *nescientes* à la ligne précédente), ne connaissant pas le devoir des prêtres envers le peuple.

[14] *Immolàsset* pour *immolavisset*, pour *immolaverat* ; quiconque avait immolé, pour quand quelqu'un avait immolé.

[15] *Puer* signifie ici garçon, serviteur.

dùm coquerentur carnes, et habebat fuscinulam tridentem in manu suâ,

Et mittebat eam in lebetem, vel in caldariam, aut in ollam, sive in cacabum [1] : et omne quod levabat fuscinula, tollebat sacerdos sibi. Sic faciebant universo Israëli.

Etiam [2] antequàm adolerent [3] adipem, veniebat puer sacerdotis, et dicebat immolanti : Da mihi carnem, ut coquam sacerdoti [4] : non enim accipiam à te carnem coctam, sed crudam.

Dicebatque illi immolans [5] : Incendatur primùm juxta morem hodiè adeps, et tolle tibi [6] quantumcumquè desiderat anima tua. Qui [7] respondens aiebat ei : Nequaquàm, nunc enim dabis [8], alioquin tollam vi.

Erat ergò peccatum puerorum [9] grande nimis coram Domino : quia retrahebant homines à sacrificio Domini [10].

Samuel autem ministrabat ante faciem [11] Domini, puer [12], accinctus ephod [13] lineo.

Et tunicam parvam faciebat ei mater sua, quam afferebat statutis diebus, ascendens cum viro suo, ut immolaret hostiam solemnem.

[1] *Lebes*, chaudière ; *caldaria*, chaudron ; *olla*, marmite ; *cacabus*, pot.

[2] *Etiam*, et même.

[3] *Adolerent* au pluriel à cause du collectif Israël.

[4] *Sacerdoti*, pour le prêtre.

[5] Celui qui immolait ; c'est-à-dire qui offrait le sacrifice.

[6] Sous-entendu *de reliquo*, du reste.

[7] *Qui* pour *ille* (*puer sacerdotis*).

[8] Sous-entendez *carnem crudam*.

[9] *Puerorum*, s.-ent. *Heli* : des enfants d'Héli.

[10] Non-seulement ils prévariquaient en violant la loi de Moïse, mais ils se mettaient insolemment au-dessus de Dieu, en prenant pour eux les prémisses de la victime ou du sacrifice.

[11] En présence.

[12] Ici *puer* signifie enfant.

[13] Éphod, espèce d'étole qui descendait de dessus le cou et qui ceignait la tunique des Prêtres et des Lévites.

Et benedixit Heli [1] Elcanæ et uxori ejus : et magnificatus est puer Samuel apud Dominum [2].

Heli autem erat senex valdè, et audivit omnia [3] quæ faciebant filii sui universo Israëli :

Et dixit eis : Quaré facitis res hujuscemodi, quas ego audio, res pessimas, in omni populo ?

Nolite filii mei [4] : non enim est bona fama quam ego audio.

Si peccaverit vir in virum, placari ei [5] potest Deus : si autem in Dominum peccaverit vir, quis orabit pro eo ? Et non audierunt vocem patris sui.

Puer autem Samuel proficiebat, atque crescebat, et placebat tam Domino quàm hominibus.

LEÇON III.

Vision de Samuel.

Samuel ministrabat Domino [6] coram Heli, et sermo Domini erat pretiosus [7] in diebus illis [8].

Factum est [9] ergò in die quâdam, Heli jacebat in loco suo, *et oculi ejus caligaverant, nec poterat* videre :

Lucerna Dei antequàm extingueretur [10], Samuel dormiebat in templo Domini, ubi erat arca Dei.

[1] *Et Heli benedixit Elcanæ, etc.*

[2] Devant le Seigneur.

[3] *Negotia.*

[4] Sous-entendez *hæc agere.*

[5] *Placari ei*, être apaisé en sa faveur.

[6] Littéralement *servait pour le Seigneur*, en ce sens qu'il exerçait un ministère qui tournait à la gloire du Seigneur.

[7] La parole de Dieu était précieuse (par sa rareté).

[8] Dans les questions de temps, les prépositions sont toujours sous-entendues quand elles ne sont pas exprimees; elles sont généralement exprimées dans la Bible.

[9] *Factum est.* Les Hébreux commencent habituellement le récit par cette formule *vaghigha, et factum est*, ou *factum est autem*, mis tantôt isolément, tantôt lié avec la suite, *factum est ut..* avec le subjonctif.

[10] Construisez *antequàm lucerna Dei extingueretur.*

Et vocavit Dominus Samuel [1]. Qui respondens, ait: Eccè ego [2].

Et cucurrit ad Heli, et dixit : Eccè ego : vocâsti enim me. Qui [3] dixit : Non vocavi : revertere, et dormi. Et abiit, et dormivit.

Et adjecit Dominus rursùm vocare [4] Samuelem. Consurgensque Samuel, abiit ad Heli, et dixit : Eccè ego : quia vocâsti me. Qui respondit : Non vocavi te, fili mi : revertere, et dormi.

Porrò Samuel necdùm sciebat Dominum [5], neque revelatus fuerat ei sermo Domini.

Et adjecit [6] Dominus, et vocavit adhuc Samuelem tertiò. Qui [7] consurgens abiit ad Heli,

Et ait : Ecce ego : quia vocâsti me. Intellexit ergò Heli quia [8] Dominus vocaret puerum : et ait ad Samuelem : Vade, et dormi : et si deinceps vocaverit te, dices : Loquere, Domine, quia audit servus tuus. Abiit ergò Samuel, et dormivit in loco suo [9].

Et venit Dominus, et stetit [10] : et vocavit, sicut vocaverat, Samuel [11], Samuel. Et ait Samuel : Loquere, Domine, quia audit servus tuus.

Et dixit Dominus ad Samuelem : Eccè ego facio [12] verbum in Israël : quod [13] quicumque audierit, tinnient ambæ aures ejus.

[1] Samuel est ici à l'accusatif.
[2] Sous-entendez *adsum*.
[3] *Qui* (Héli).
[4] Et recommença d'appeler; comme en français : Il continua et appela de nouveau.
[5] Il ne savait pas encore comment Dieu se révèle.
[6] Voyez ci-dessus note [4].
[7] *Qui*, Samuel.
[8] *Quia* pour *quòd*, origine du *que* entre deux verbes en français et dans toutes les langues modernes.
[9] Dans sa place.
[10] Il s'arrêta.
[11] Deux fois.
[12] *Facio* pour *faciam;* ce tour se retrouve dans toutes les langues. *Verbum*, pour *rem;* mot très-profond et très-beau.
[13] *Quod* pour *illud verbum*.

In die illâ suscitabo adversùm Heli omnia [1] quæ locutus sum super domum ejus : incipiam, et complebo.

Prædixi enim ei quòd judicaturus essem domum ejus in æternum, propter iniquitatem ; eò quòd noverat indignè agere filios suos, et non corripuerit [2] eos.

LEÇON IV.

Les Israélites sont défaits par les Philistins.

Dormivit autem Samuel usque mane, aperuitque ostia domûs Domini. Et Samuel timebat [3] indicare visionem Heli.

Vocavit ergò Heli Samuelem, et dixit : Samuel fili mi? Qui respondens, ait : Præstò sum.

Et interrogavit eum : Quis est sermo quem locutus est Dominus ad te? oro te ne celaveris me [4] ; hæc faciat tibi Deus, et hæc addat [5], si absconderis à me sermonem [6], ex omnibus verbis quæ dicta sunt tibi.

Indicavit itaque ei Samuel universos sermones, et non abscondit [7] ab eo. Et ille respondit : Dominus est : quod bonum est in [8] oculis suis faciat [9].

[1] Sous-entendez *mala*

[2] *Corripuerit* est au subjonctif et *noverat* à l'indicatif, parce que *quòd* tombe proprement sur *corripuerit*. *Noverat indignè*, etc., forme comme une phrase incidente.

[3] Rien de plus commun en français que ces infinitifs gouvernés par des verbes avec ou sans prepo-ition. Les meilleurs auteurs profanes mettent également *timere* avec l'infinitif : *Timebant* prisci truncum *findere*. Plin. 17. 14. 24. *Metui cupiunt metuique timent*. Sen. ag. 73.

[4] On dit *celare aliquid alicui* et *alicui*, cacher quelque chose à quelqu'un. Cicéron lui-même dit avec l'accusatif : Bassus noster *me* de hoc libro *celavit*. *Fam.* 7. 20.

[5] Imprecation qui signifie : Que le Seigneur vous traite dans toute sa sévérité.

[6] Une syllabe.

[7] Sous-entendez *eos* ; *ab*, à.

[8] *In*, à ; les païens eux-mêmes l'emploient dans ce sens.

[9] *Faciat* (*negotium*) *quod bonum*, etc., qu'il fasse ce qui est bon à ses yeux.

Crevit autem Samuel, et Dominus erat cum eo, et non cecidit[1] ex omnibus verbis ejus in terram[2].

Et factum est[3] in diebus illis, convenerunt Philisthiim[4] in pugnam : et egressus est Israël obviàm Philisthiim[5] in[6] prælium, et castrametatus est juxta Lapidem adjutorii[7]. Porrò Philisthiim venerunt in Aphec[8],

Et instruxerunt aciem contra Israël. Inito autem certamine, terga vertit Israël Philisthæis : et cæsa sunt in illo certamine, passim per agros, quasi[9] quatuor millia virorum.

Et reversus est populus ad castra : dixeruntque majores natu de Israël[10] : Quarè percussit nos Dominus hodiè coram Philisthiim? Afferamus[11] ad nos de Silo arcam fœderis Domini, et veniat in medium nostrî, ut salvet nos de manu inimicorum nostrorum.

LEÇON V.

Les Israélites sont de nouveau défaits par les Philistins.

Misit ergò populus in Silo[12], et tulerunt indè arcam fœderis Domini exercituum sedentis super Cherubim[13] :

[1] Sous-entendez *ullum verbum*.

[2] Sous-entendez *nullum* : ne manquad'être accomplie.

[3] Voyez la 9e note de la page 4.

[4] Philistins, peuple de la Palestine, qui, après l'avoir occupée presque tout entière, refoulé par les Hébreux, se retira sur les bords de la mer, et se resserra dans la petite contrée qui s'étend de Joppé au torrent de Sihor, où Dieu le tenait comme en réserve pour châtier son peuple.

[5] *Philisthiim*, pluriel hébreu indéclinable. Il est ici au datif.

[6] *In*, pour.

[7] Lieu inconnu.

[8] Aphec, ville de Judée, dans la tribu d'Aser, vers le Nord.

[9] *Quasi*, environ.

[10] *De* pour *ex* se trouve très-souvent dans les bons auteurs profanes : *Non declamatorem de ludo quærimus*. Cic. Or. 15; *Binnius caupo de vicâ Latinâ*. Id. Cluent. 59. *Gladio percussus ab uno de illis*. Cic. Brut. 34.

[11] Apportons, transportons.

[12] Voyez leçon Ire, note 1, page 2, pour les questions de lieu.

[13] Deux anges d'or aux ailes étendues, qui formaient le propitiatoire ou la partie supérieure de l'arche.

erantque duo filii Heli cum arcâ fœderis Dei, Ophni et Phinees [1].

Cùmque venisset arca fœderis Domini in castra, vociferatus est omnis Israël clamore grandi, et personuit terra.

Et audierunt Philisthiim vocem clamoris, dixeruntque : Quænam est hæc vox clamoris magni [2] in castris Hebræorum? Et cognoverunt quòd arca Domini venisset in castra.

Timueruntque Philisthiim, dicentes : Venit Deus in castra. Et ingemuerunt, dicentes :

Væ nobis : non enim fuit tanta exultatio herì et nudiustertius : væ nobis. Quis nos salvabit de manu deorum [3] sublimium istorum? hi sunt dii qui percusserunt Ægyptum omni plagâ [4], in deserto ;

Confortamini [5], et estote viri, Philisthiim : ne serviatis Hebræis, sicut et illi servierunt vobis : confortamini, et bellate.

Pugnaverunt ergo Philisthiim, et cæsus est Israël, et fugit unusquisque in tabernaculum suum : et facta est plaga magna nimis [6] : et ceciderunt de Israël triginta millia peditum.

Et arca Dei capta est : duo quoquè filii Heli mortui sunt, Ophni et Phinees.

Currens autem vir de Benjamin ex acie, venit in Silo in die illâ [7], scissâ veste [8], et conspersus pulvere [9] caput.

[1] Construisez : *Et Ophni et Phinees, duo filii Heli, erant cum*, etc., ou : *Duo filii Heli, Ophni, etc.*

[2] Quelle est la voix, le sens de ce cri, de cette clameur?

[3] Les Philistins raisonnent à la manière des païens ; ils supposent qu'il y a plusieurs dieux en Israël.

[4] De toute sorte de plaies.

[5] Formule très-souvent employée dans l'Écriture pour encourager.

[6] *Nimis* pour *valdè*.

[7] Préposition avec la question de temps et de lieu ; nous avons déjà vu ce qu'il faut en penser.

[8] Vous devez reconnaître l'ablatif absolu.

[9] Sous-entendez *secundùm*.

Cùmque ille venisset, Heli sedebat super [1] sellam contra viam spectans. Erat enim cor ejus pavens pro arcâ Dei. Vir autem ille postquàm ingressus est, nuntiavit [2] urbi : et ululavit omnis civitas.

Et audivit Heli sonitum clamoris, dixitque : Quis est hic sonitus tumultûs hujus [3] ? At ille festinavit [4], et venit, et nuntiavit Heli.

Heli autem erat [5] nonaginta et octo annorum, et oculi ejus caligaverant, et videre non poterat.

Et dixit [6] ad Heli : Ego sum qui veni de prælio, et ego qui de acie fugi hodiè. Cui [7] ille ait : Quid actum est, fili mi?

Respondens autem ille, qui nuntiabat, Fugit, inquit, Israël coram Philisthiim [8], et ruina magna facta est in populo : insuper et duo filii tui mortui sunt, Ophni et Phinees : et arca Dei capta est.

Cùmque ille nominâsset [9] arcam Dei, cecidit de sellâ retrorsùm juxta ostium, et fractis cervicibus [10] mortuus est. Senex enim erat vir et grandævus : et ipse judicavit Israël quadraginta annis.

LEÇON VI.

L'Arche dans le temple de Dagon ; effroi des Philistins.

Philisthiim autem tulerunt arcam Dei, et asportaverunt eam à Lapide adjutorii in Azotum [11].

[1] Voir sur l'accusatif après *super* la préface du tome Ier de la *Biblia parvula*.

[2] Sous-entendu *quæ gesta erant*, ce qui s'était passé.

[3] Voir page 8, note 2.

[4] Ciceron dit aussi d'une manière absolue : *Plura scripsissem nisi tui festinarent.* Fam. 12. 22.

[5] Sous-entendez *vir* et rappelez-vous la règle *puer egregiæ indolis.*

[6] *Dixit* (*nuntius*).

[7] *Cui* pour *illi.*

[8] Rappelez-vous que *Philisthiim* est un nom hebreu pluriel, indéclinable.

[9] *Nominâsset* pour *nominavisset.*

[10] Ablatif absolu.

[11] Azote, forte ville de Phénî-

Tuleruntque Philisthiim arcam Dei, et intulerunt eam in templum Dagon, et statuerunt eam juxta Dagon [1].

Cùmque surrexissent diluculo Azotii alterâ die [2], eccè Dagon jacebat *pronus in terrâ* ante arcam Domini : et tulerunt Dagon, et restituerunt eum in locum suum.

Rursùmque manè die alterâ consurgentes, invenerunt Dagon jacentem super faciem suam in terrâ coram arcâ Domini : caput autem Dagon [3], et duæ palmæ manuum ejus [4] abscissæ erant super limen :

Porrò Dagon [5] solus truncus remanserat in loco suo. Propter hanc causam non calcant sacerdotes Dagon, et omnes qui ingrediuntur templum ejus, super limen Dagon in Azoto, usquè in hodiernum diem.

Aggravata est autem manus Domini [6] super Azotios, et demolitus est eos. Et ebullierunt [7] villæ et agri in medio regionis illius, et nati sunt mures, et facta est confusio mortis magnæ [8] in civitate.

Videntes autem viri Azotii hujuscemodi [9] plagam, dixerunt : Non maneat arca Dei Israël apud nos : quoniam dura est manus ejus super nos [10], et super Dagon deum nostrum.

Et mittentes congregaverunt omnes satrapas Philisthi-

cie, sur la côte, à 12 milles d'Ascalon, au Nord-Est, et l'une des cinq de la Pentapole. On y adorait Dagon.

[1] Dagon, une des divinités les plus révérées des Phéniciens, qui la représentaient sous la forme d'un Triton.

[2] Le lendemain.

[3] *Dagon*, indéclinable, est ici au genitif.

[4] Les deux paumes de ses mains, ce qui prouve que les mains n'avaient pas été coupées jusqu'au poignet; car, alors, il y aurait simplement *manus*.

[5] *Dagon* est au génitif.

[6] Pour dire : Dieu continua de sévir.

[7] Il y eut comme un bouillonnement causé par les maladies, le fléau des rats, et l'agitation qui en fut la suite.

[8] *Confusio mortis magnæ*, pour dire : trouble et confusion causés par une grande mortalité.

[9] *Hujuscemodi* pour *hanc* ou *talem*.

[10] Il sévit d'une manière dure, cruelle.

norum ad se, et dixerunt : Quid faciemus de[1] arca Dei Israël? Responderuntque Gethæi[2] : Circumducatur[3] arca Dei Israël. Et circumduxerunt arcam Dei Israël.

Illis autem circumducentibus eam, fiebat[4] manus Domini per singulas civitates : et percutiebat viros uniuscujusque urbis, à parvo usquè ad majorem.

Miserunt ergò[5] arcam Dei in Accaron[6]. Cùmque venisset arca Dei in Accaron, exclamaverunt Accaronitæ, dicentes : Adduxerunt ad nos arcam Dei Israël, ut interficiat nos et populum nostrum.

Miserunt itaque et congregaverunt omnes satrapas Philisthinorum, qui dixerunt : Dimittite arcam Dei Israël, et revertatur in locum suum, et non interficiat nos cum populo nostro.

Fiebat enim pavor mortis in singulis urbibus, et gravissima valdè manus Dei[7] : et ascendebat ululatus uniuscujusque civitatis in cœlum.

[1] Voilà bien l'origine du *de* français Cicéron lui-même emploi *de* dans ce sens : *Fama de illo. Mil. 3*, etc.

[2] Géthéens, habitants de Geth, ville de Palestine, sur une montagne, près de la mer, à 11 lieues de Joppé ; la plus méridionale des villes des Philistins, *patrie de Goliath.*

[3] Ce verbe indique une manière de conduire avec honneur et précaution.

[4] *Fiebat*, se faisait, pour dire : se manifestait.

[5] Sous-entendez *Gethæi.*

[6] Accaron, ville de Palestine au sud-est de Joppé.

[7] Sous-entendez *fiebat*, c'est-à-dire que la main de Dieu s'appesantissait extrêmement sur ces villes.

LEÇON VII.

Les Philistins renvoient l'Arche sainte sur un char attelé de deux génisses.

Fuit ergò arca Domini in regione Philisthinorum septem mensibus.

Et vocaverunt Philisthiim sacerdotes et divinos[1] dicentes: Quid faciemus de arcâ Domini? indicate nobis quomodò remittamus[2] eam in locum suum. Qui[3] dixerunt:

Si remittitis arcam Dei Israël, nolite dimittere eam vacuam[4], sed quod debetis, reddite ei pro peccato,[5] et tunc curabimini: et scietis quarè non recedat manus ejus à vobis.

Qui[6] dixerunt: Quid est quod pro delicto reddere debeamus ei[7]? Responderuntque illi:

Juxta numerum provinciarum Philisthinorum, facietis quinque mures aureos: quia plaga una fuit omnibus vobis, et satrapis vestris: et dabitis Deo Israël gloriam: si fortè[8] relevet manum suam à vobis, et à diis vestris, et à terrâ vestrâ.

Quarè aggravatis corda vestra, sicut aggravavit Ægyptus, et Pharao cor suum? nonne postquàm percussus est, tunc dimisit eos[9], et abierunt?

[1] *Divini*, devins.

[2] *Remittamus* au subjonctif à cause de *quomodò* entre deux verbes, ce qui revient au tour français : Indiquez-nous comment ou de quelle manière...

[3] (*Sacerdotes et divini.*)

[4] *Vacuam*, sans rien, sans accompagnement.

[5] Le péché des Philistins était d'avoir mis l'arche sainte dans le temple de Dagon, et de la lui avoir offerte comme un trophée.

[6] *Philisthiim.*

[7] *Quid debeamus* au présent du subjonctif est bien plus vif que *deberemus* à l'imparfait.

[8] *Si fortè relevet*, pour voir si, pour essayer si.

[9] *Eos*, à cause du collectif *Israël* qui est dans le verset précédent.

Nunc ergò arripite [1] et facite plaustrum novum unum : et duas vaccas, quibus non est impositum jugum, jungite [2] in [3] plaustro, et recludite vitulos earum domi [4].

Tolletisque arcam Domini, et ponetis in plaustro, et vasa aurea, quæ exsolvistis [5] ei pro delicto, ponetis in capsellam ad latus ejus [6] : et dimittite eam ut vadat.

LEÇON VIII.

L'Arche arrive chez les Bethsamites qui sont punis de leur indiscrète curiosité.

Fecerunt ergò illi hoc modo : et tollentes duas vaccas quæ lactabant vitulos, junxerunt [7] ad plaustrum, vitulosque earum concluserunt domi.

Et posuerunt arcam Dei super plaustrum, et capsellam, quæ *habebat* [8] *mures aureos*.

Ibant autem in directum [9] vaccæ, per viam quæ ducit Bethsames [10], et itinere uno [11] gradiebantur, pergentes et mugientes : [12] et non declinabant nequead dexteram neque ad sinistram [13] : sed et satrapæ Philisthiim sequebantur usquè ad terminos Bethsames [14].

Porrò Bethsamitæ metebant triticum in valle : et ele-

[1] *Arripio*, prendre avec vivacité, à la hâte comme ce que l'on ravit. Inversion pour : *facite plaustrum novum et arripite illud.*

[2] Sous-entendez *eas* (*vaccas*).

[3] *In* signifie souvent *à* et *au*. La préposition hébraïque *be*, *dans*, est souvent pour *me*, *avec*.

[4] Pour s'assurer si les vaches allaient en avant, on avait renfermé leurs petits qui devaient naturellement les faire revenir sur leurs pas.

[5] Que vous avez payés pour vous acquitter envers lui.

[6] C'est-à-dire *arcæ*.

[7] Sous-entendez *eas*.

[8] Qui contenait ou renfermait.

[9] Sous-entendez *iter*.

[10] Bethsamès ; trois villes ont porté ce nom : l'une dans la tribu de Benjamin, au Nord, sur un torrent ; une autre dans la tribu de Nephthali, et la troisième dans la tribu d'Issachar. Il s'agit de la première.

[11] D'un seul chemin ; c'est-à-dire sans s'arrêter.

[12] A cause de leurs veaux dont elles étaient séparées.

[13] Sous-entendez *partem*, part ou côté.

vantes oculos suos, viderunt arcam, et gavisi sunt cùm vidissent [1].

Et plaustrum venit in agrum Josue Bethsamitæ, et stetit ibi. Erat autem ibi lapis magnus, et conciderunt ligna plaustri, vaccasque imposuerunt super ea [2] holocaustum Domino.

Levitæ autem deposuerunt [3] arcam Dei, et capsellam quæ erat juxta eam, in quâ erant vasa aurea, et posuerunt super lapidem grandem. Viri autem Bethsamitæ obtulerunt holocausta, et immolaverunt victimas in die illâ Domino.

Et quinque satrapæ Philisthinorum viderunt [4], et reversi sunt in Accaron.

Percussit [5] autem [6] de viris Bethsamitibus, eò quòd vidissent arcam Domini [7] : et percussit de populo septuaginta viros. Luxitque populus, eò quòd Dominus percussisset plebem plagâ magnâ.

Et dixerunt viri Bethsamitæ : Quis poterit stare in conspectu Domini Dei sancti hujus ? et ad quem ascendet [8] à nobis ?

Miseruntque nuntios ad habitatores Cariathiarim [9], dicentes : Reduxerunt Philisthiim arcam Domini, descendite, et reducite eam ad vos.

[14] *Philisthiim* et *Bethsames* sont au génitif.

[1] Sous-entendez *eam*.

[2] *Vaccas... holocaustum*, les vaches en holocauste.

[3] *Depono*, placer en descendant, ou après avoir descendu ; il y a ici intervertissement dans les actions ; car les Lévites avaient descendu l'arche avant *qu'on ne brûlât le chariot*.

[4] Sous-ent. *hæc*, ces choses.

[5] Sous-entendez *Dominus*.

[6] Sous-entendez *quosdam viros*.

[7] Ils avaient vu et regardé l'arche en soulevant les voiles qui la couvraient, ce qui était défendu sous peine de mort. *Num.* IV.

[8] Sous-entendu *exiens*. — *Exiens à nobis*, en sortant de chez nous.

[9] Cariathiarim ou Cariath-Baal, ville de la tribu de Juda, sur la frontière de Benjamin.

LEÇON IX.

L'Arche est portée chez Abinadab; défaite des Philistins.

Venerunt ergò viri Cariathiarim, et reduxerunt arcam Domini, et intulerunt eam in domum Abinadab in Gabaa [1] : Eleazarum autem filium ejus sanctificaverunt [2], ut custodiret arcam Domini.

Ex quâ die [3] mansit arca Domini in Cariathiarim, multiplicati sunt dies (erat quippe jam annus vigesimus) et requievit omnis domus Israël post Dominum [4].

Ait autem Samuel ad universam domum Israël : Si in toto corde vestro revertimini ad Dominum, auferte deos alienos de medio vestrî : et præparate corda vestra Domino, et servite ei soli, et eruet vos de manu Philisthiim.

Abstulerunt ergò filii Israël Baalim et Astaroth [5], et servierunt Domino soli.

Dixit autem Samuel : Congregate universum Israël in Masphath [6], ut orem pro vobis Dominum.

Et convenerunt in Masphath : hauseruntque aquam, et effuderunt in conspectu Domini, [7] et jejunaverunt in die illâ,

[1] Gabaa, ville de la tribu de Benjamin, à deux lieues au nord de Jérusalem, célèbre par la naissance de Saul, le séjour de l'Arche et la mort de la femme du lévite d'Ephraim ; ce qui amena la guerre de onze tribus contre les Benjamites.

[2] Ils consacrèrent; la consécration sanctifie.

[3] *Ex quâ die*, depuis le jour dans lequel, depuis le jour où.

[4] *Post Dominum*, en marchant comme après lui, en suivant sa volonté. — Beaucoup de temps s'était passé depuis que l'arche du Seigneur demeurait à Cariathiarim (il y avait 20 ans). Alors toute la, etc. — C'était par conséquent 20 ans depuis la mort d'Heli.

[5] Dieux des Phéniciens et des anciens Chananéens. *Baalim* est le pluriel de *Baal*, le même que Bel et Bélus. Astaroth est la Vénus asiatique.

[6] Masphath ou Masphé, ville de Judée dans la tribu de Benjamin. Les Israélites y tenaient parfois leurs assemblées générales.

[7] Expression figurée qui veut

atque dixerunt ibi : Peccavimus Domino [1]. Judicavitque [2] Samuel filios Israël in Masphath.

Et audierunt Philisthiim quòd congregati essent filii Israël in Masphath, et ascenderunt satrapæ Philisthinorum ad Israël. Quod [3] cùm audissent filii Israël, timuerunt à facie [4] Philisthinorum.

Dixeruntque ad Samuelem : Ne cesses pro nobis clamare ad Dominum Deum nostrum, ut salvet nos de manu Philisthinorum.

Tulit autem Samuel agnum lactentem unum, et obtulit illum [5] *holocaustum integrum* Domino . et clamavit Samuel ad Dominum pro Israël, et exaudivit eum Dominus.

Factum est autem, cùm Samuel offerret holocaustum, Philisthiim inîêre [6] prælium contra Israël : intonuit autem Dominus fragore magno in die illâ super Philisthiim, et exterruit eos, et cæsi sunt à facie Israël.

Egressique viri Israël de Masphath, persecuti sunt Philisthæos, et percusserunt eos.

LEÇON X.

Les Israélites demandent un roi.

Factum est autem, cùm senuisset Samuel, posuit filios suos judices Israël.

dire : ils s'excitèrent au repentir et répandirent leur âme devant Dieu dans la douleur.

[1] *Domino*, pour *in Dominum*, ou *contra Dominum*.

[2] C'est-à-dire qu'il commença d'exercer les fonctions de juge.

[3] *Quod* pour *illud* (*negotium*).

[4] En présence, à l'aspect.

[5] *Illum holocaustum*, lui holocauste, c'est-à-dire en holocauste. L'holocauste, était un sacrifice dans lequel on brûlait toute la victime.

[6] Pour *inîêre. Inire prælium*, littéralement, aller dans le combat, ou au combat, engager le combat.

Fuitque nomen filii ejus primogeniti Joel et nomen secundi Abia, judicum [1] in Bersabee [2].

Et non ambulaverunt filii illius in viis [3] ejus : sed declinaverunt post avaritiam [4], acceperuntque munera, et perverterunt *judicium* [5].

Congregati ergò universi majores natu Israël, venerunt ad Samuelem in Ramatha.

Dixeruntque ei : Eccè tu senuisti, et filii tui non ambulant in viis tuis : constitue nobis regem, ut judicet nos, sicut et universæ habent [6] nationes.

Displicuit sermo in oculis Samuelis [7], eò quòd dixissent : Da nobis regem, ut judicet *nos*. Et *oravit Samuel ad Dominum* [8].

Dixit autem Dominus ad Samuelem : Audi vocem populi in omnibus quæ loquuntur [9] tibi ; non enim te abjecerunt, sed me, ne regnem super eos.

Nunc ergò vocem eorum audi . verumtamen contestare eos [10], et prædic [11] eis jus regis, qui regnaturus est super eos.

Dixit itaque Samuel omnia verba Domini ad populum, qui petierat à se regem.

[1] *Judicum*, attiré au génitif par *Joel* et *Abia* qui y sont.

[2] Bersabée, ville de Judée. Elle échut en partage à la tribu de Juda, qui la céda à celle de Siméon.

[3] Ne suivirent point ses exemples.

[4] En suivant les inspirations de l'avarice, ils s'écartèrent de la ligne du devoir.

[5] Le jugement ou la justice. Ils ne rendirent pas de justes jugements.

[6] Sous-entendez *reges*.

[7] *In oculis Samuelis*, aux yeux de Samuel, pour dire : à Samuel.

[8] Quand on prie, la bouche se tourne, la prière monte vers Dieu ; c'est ce qu'exprime la préposition *ad*.

[9] *Loquuntur* est au pluriel, à cause du collectif *populus* ; c'est un accord de sens.

[10] Prenez-les à témoin, ou avertissez-les publiquement. *Deos hominesque contestans clamare cœpit.* Cic. Verr. 2. 4. 29.

[11] Déclarez par avance.

Dixit autem *Dominus ad Samuelem* . Audi vocem eorum [1], et constitue super eos regem. Et ait Samuel ad viros Israël : Vadat unusquisque in civitatem suam.

LEÇON XI.

Histoire de Saül; il est sacré roi tandis qu'il cherche les ânesses de son père.

Et erat vir de [2] Benjamin [3] nomine Cis, filius Abiel, fortis robore.

Et erat ei filius vocabulo [4] Saül, electus et bonus : et non erat vir de filiis Israël melior illo. Ab humero et sursùm eminebat super omnem populum.

Perierant [5] autem asinæ Cis patris Saül : et dixit Cis ad Saül filium suum : Tolle tecum unum de pueris, et consurgens vade, et quære asinas. Qui [6] cùm transîssent [7] per montem Ephraim [8],

Et per terram Salisa [9], et non invenissent, transierunt etiam per terram Salim [10], et non erant [11] : sed et per terram Jemini [12], et *minimè repererunt* [13].

[1] *Eorum*, à cause du collectif *populus*.

[2] *Voyez* page 7, note 10.

[3] La tribu de Benjamin, dernier fils de Jacob. Elle occupait une petite contrée de la Palestine, bornée au Nord par la tribu d'Ephraïm, au Sud par celle de Juda, à l'Est par le Jourdain, et à l'Ouest par la tribu de Dan; au nombre des principales villes de cette tribu étaient Jéricho et Béthel.

[4] *Vocabulo* pour *nomine*.

[5] Etaient perdues.

[6] *Qui* pour *illi* (*Saül et puer*).

[7] Pour *transiissent*.

[8] Grande montagne qui s'étendait en partie dans la tribu d'Ephraim, en partie dans celle de Benjamin.

[9] Salisa, Salissa ou Baal-Salissa, petite ville de la tribu de Benjamin, au Nord-Ouest de Jérusalem, à 15 lieues de Diospolis.

[10] Salim ou Salem, lieu de la Palestine, près le fleuve du Jourdain, où baptisait saint Jean-Baptiste.

[11] Sous-entendez *ibi asinæ*, et les ânesses n'y étaient pas.

[12] Sous-entendez *transierunt*.

[13] Sous-entendez *eas* (*asinas*).

Cùm autem venissent in terram Suph[1], dixit Saül ad puerum qui erat cum eo : Veni et revertamur, ne fortè[2] dimiserit[3] pater meus asinas, et sollicitus sit pro nobis.

Qui[4] *ait ei : Eccè vir Dei est in civitate* hac, vir nobilis : omne quod loquitur, sinè ambiguitate venit. Nunc ergò eamus illuc, si fortè indicet nobis de viâ nostrâ[5], propter quam venimus.

Dixitque Saül ad puerum suum : Eccè ibimus : quid feremus ad virum Dei? panis defecit in sitarciis nostris : et sportulam[6] non habemus, ut demus homini Dei, nec quidquam aliud.

Rursùm puer respondit Saüli, et ait : Ecce inventa est in manu meâ quarta pars stateris[7] argenti, demus[8] homini Dei, ut indicet nobis viam nostram.

Et dixit Saül ad puerum suum : Optimus[9] sermo tuus. Veni, eamus. Et ierunt in civitatem, in quâ erat vir Dei.

LEÇON XII.

Suite du même sujet.

Cùmque ascenderent clivum civitatis[10], invenerunt puel-

[1] Pays dans lequel était situé Ramatha, patrie de Samuël. Juph était un des aïeux de ce prophète.

[2] *Ne fortè*, de crainte que..... Au verset suivant, *si fortè*, a le sens contraire : dans l'espoir que...

[3] *Dimitto* a ici le sens de *laisser, ne pas s'inquiéter de*, ou de l'expression vulgaire *n'ait envoyé promener*, etc.

[4] *Qui* (*puer*).

[5] Le chemin, la route, pour le but du voyage.

[6] *Sportula*, ce que les grands de Rome donnaient le matin aux clients qui venaient leur faire la cour. Traduisez comme s'il y avait *munusculum*. Les Orientaux ne se présentaient jamais devant un personnage considérable sans lui apporter quelque présent.

[7] Le quart d'un sicle. Le sicle valait 2 fr. 6 cent.

[8] Sous-entendez *eum* (*statem*); donnons-le.

[9] Sous-entendez *est*.

[10] *Clivum civitatis*, la pente, la colline, qui menait à la ville, ou sur laquelle la ville était bâtie.

las egredientes ad hauriendam aquam, et dixerunt eis : Num hic est Videns[1] ?

Quæ[2] respondentes, dixerunt illis : Hic est : eccè[3] ante te[4], festina nunc : hodiè enim venit in civitatem, quia sacrificium est hodiè populi in excelso[5].

Ingredientes urbem, statim invenietis eum antequàm ascendat[6] excelsum ad vescendum[7] ; neque enim comessurus est populus donec ille veniat : quia ipse benedicit hostiæ, et deinceps comedunt qui vocati sunt. Nunc ergò conscendite, quia hodiè reperietis eum.

Et ascenderunt in civitatem. Cùmque illi ambularent in medio urbis, apparuit Samuel egrediens obviàm eis, ut ascenderet in excelsum.

Dominus autem revelaverat auriculam[8] Samueli antę quàm veniret Saül, dicens :

Hàc ipsâ horâ, quæ nunc est, cras mittam virum ad te de terrâ Benjamin, et unges eum ducem[9] super populum meum Israël : et salvabit populum meum de manu Philisthinorum : quia respexi[10] populum meum ; venit enim clamor eorum[11] ad me.

Cùmque aspexisset Samuel Saülem, Dominus dixit ei :

[1] *Videns*, le voyant, en hébreu, synonyme de prophète.

[2] *Quæ* pour *illæ* (*puellæ*).

[3] *Eccè* (*illum*) *ante te.*

[4] Un seul avait parlé, Saül sans doute, et c'est à lui que répondent les jeunes filles.

[5] Sous-entendez *loco*, lieu élevé consacré au Seigneur.

[6] *Ascendere* se construit avec ou sans la préposition de mouvement. Vous trouverez dans les versets suivants *ascenderunt in civitatem, in excelsum.*

[7] Dans tous les sacrifices, excepté dans l'holocauste, on mangeait toujours certaines parties de la victime.

[8] *Revelaverat auriculam Samueli*, avait ouvert l'oreille de Samuel, s'était fait entendre à Samuel.

[9] *Ducem*, pour chef.

[10] *Respexi*, j'ai eu pitié de.

[11] *Eorum*, à cause du collectif *populus.*

Eccè vir quem dixeram[1] tibi, iste dominabitur populo[2] meo.

Accessit autem Saül ad Samuelem in medio portæ, et ait : Indica, oro, mihi, ubi est domus Videntis.

Et respondit Samuel Saüli dicens : Ego sum Videns ; ascende ante me in excelsum, ut comedatis[3] mecum hodiè, et dimittam te manè : et omnia[4] quæ sunt in corde tuo, indicabo tibi.

Et de asinis, quas nudiustertius perdidisti, ne sollicitus sis, quia inventæ sunt. Et cujus[5] erunt optima[6] quæque Israël ? nonne[7] tibi et omni domui patris tui[8] ?

LEÇON XIII.

Saül prend un repos chez Samuël, et on passe la nuit.

Respondens autem Saül, ait : Numquid non filius Jemini ego sum, de minimâ tribu Israël, et cognatio mea novissima[9] inter omnes familias de tribu Benjamin ? quarè ergò locutus es mihi sermonem istum ?

Assumens itaque Samuel Saülem, et puerum ejus, introduxit eos in triclinium[10], et dedit eis locum in capite eorum[11] qui fuerant invitati ; erant enim[12] quasi[13] triginta viri.

[1] Cicéron dit aussi : *Platonem videlicet dicis.* Leg. 3. 1. 1.

[2] *Dominari.* Voyez la préface du tome 1er de la *Biblia parv.*

[3] C'est-à-dire toi et ton serviteur.

[4] Sous-entendez *negotia.*

[5] *Cujus* (*hominis*).

[6] *Optima* (*bona*).

[7] Sous-entendez *erunt.*

[8] Toute cette histoire vous apprend que ce qui nous paraît un *hasard*, est un *conseil*, un dessein calculé par la Providence pour arriver à ses fins.

[9] La dernière : signification fréquente de *novissimus.*

[10] *Triclinium*, salle à manger.

[11] Une place en tête de.

[12] Sous-entendez *invitati.* Celui qui faisait offrir le sacrifice invitait qui il voulait.

[13] *Quasi*, environ.

Dixitque Samuel coco : Da partem, quam dedi tibi, et præcepi ut reponeres seorsùm apud te.

Levavit autem cocus armum, et posuit ante Saül. Dixitque Samuel : Eccè quod remansit[1], pone ante te, et comede : quia de industriâ[2] servatum est tibi, quando populum vocavi. Et comedit Saül cum Samuele in die illâ.

Et descenderunt de excelso in oppidum, et locutus est cum Saüle in solario[3] : stravitque[4] Saül *in solario, et dormivit.*

Cùmque manè surrexissent, et jam elucesceret[5], vocavit Samuel Saülem in solario, dicens : Surge, et dimittam te. Et surrexit Saül : egressique sunt ambo, ipse videlicet, et Samuel.

Cùmque descenderent in extremâ parte[6] civitatis, Samuel dixit ad Saül : Dic puero ut antecedat nos, et transeat : tu autem subsiste paulisper, ut indicem *tibi verbum Domini.*

Tulit autem Samuel lenticulam olei, et effudit super caput ejus[7], et deosculatus est eum, et ait : Eccè, unxit te Dominus super hæreditatem suam in principem et liberabis *populum suum de manibus inimicorum* ejus, qui in circuitu ejus sunt.

LEÇON XIV.

Saül défait les Ammonites.

Et factùm est quasi post mensem, ascendit Naas Ammo-

[1] *Eccè (frustum) quod remansit;* voilà le morceau, ou ce qui est resté.

[2] *De industriâ,* à dessein.

[3] Toit plat où l'on se promenait au soleil.

[4] *Stravit* prétérit du verbe de *sterno*, sous-entendu *lectum.*

[5] Sous-entendez *dies.*

[6] Ils ne descendaient pas vers la partie la plus éloignée de la ville; ils y étaient et la descendaient.

[7] *Ejus (Saulis).* — De là est venu le sacre des Rois. L'huile était le symbole des grâces que Dieu leur donnait pour gouverner dignement.

nites [1], et pugnare cœpit adversùm Jabes [2] Galaad. Dixeruntque omnes viri Jabes ad Naas : Habeto nos fœderatos [3], et serviemus tibi.

Et respondit ad eos Naas Ammonites : In hoc [4] feriam vobiscum fœdus [5], ut eruam omnium vestrûm oculos dextros, ponamque vos opprobrium in universo Israël.

Et dixerunt ad eum seniores Jabes : Concede nobis septem dies, ut mittamus nuntios ad universos terminos Israël : et si non fuerit [6] qui defendat nos, egrediemur ad te [7].

Venerunt ergò nuntii in Gabaa Saülis [8] : et locuti sunt verba hæc, audiente populo [9] : et levavit omnis populus vocem suam, et flevit.

Et ecce Saül veniebat, sequens boves, de agro, et ait : Quid habet populus quod [10] plorat? et narraverunt ei verba virorum Jabes.

Et insilivit [11] Spiritus Domini in Saül, cùm audîsset verba hæc, et iratus est furor ejus nimis [12].

[1] Les Ammonites descendaient d'Ammon, fils de Loth. Ils habitaient à l'Est de la tribu de Manassé.

[2] Jabès, ville de Palestine, dans la demi-tribu de Manassé, au-delà du Jourdain, au pied des monts Galaad.

[3] Aie-nous alliés ou confédérés; c'est-à-dire reçois-nous dans ton alliance.

[4] *In hoc ut eruam*, en cela que j'arracherai; ce qui revient au tour français : Voici en quoi ou comment je ferai alliance avec vous : j'arracherai, etc.

[5] *Ferire fœdus*, à cause des victimes que l'on *frappait* et immolait à cette occasion, pour cette raison *ferire fœdus* se trouve chez tous les auteurs païens.

[6] Sous-entendez *vir* (*qui*, etc.)

[7] Nous sortirons vers vous, nous nous rendrons.

[8] *Gabaa Saülis*, Gabaa de Saül, pour dire Gabaa où habitait Saül. Après Gabaa sous-entendez *mansionem*.

[9] Ablatif absolu.

[10] *Quod* sous-entendu *propter*, *propter quod plorat*, pourquoi il pleure. — *Quod* se trouve dans les bons auteurs païens avec l'indicatif aussi bien qu'avec le subjonctif : *Fecisti mihi pergratum quòd Serapionis librum ad me misisti.* Cic. Att. 2. 4.

[11] S'élança sur ou dans, c'est-à-dire s'empara vitement de Saül.

[12] Il entra dans une fureur extrême.

Et assumens utrumque bovem [1], concidit in frusta, misitque in omnes terminos Israël per manum nuntiorum, dicens : Quicumque non exierit, et secutus fuerit Saül et Samuel, sic fiet bobus ejus [2]. Invasit ergò timor Domini populum, et egressi sunt quasi vir unus.

Et recensuit eos in Bezec [3] : fueruntque filiorum Israël trecenta millia [4] : virorum autem Juda triginta millia.

Et dixerunt nuntiis qui venerant : Sic dicetis viris qui sunt in Jabes Galaad : Cras erit vobis salus, cùm incaluerit sol. Venerunt ergò nuntii, et annuntiaverunt viris Jabes : qui lætati sunt.

Et dixerunt [5] : Manè exibimus ad vos : et facietis nobis omne quod placuerit vobis.

Et factum est, cùm dies crastinus venisset, constituit Saül populum in tres partes : et ingressus est media castra in vigiliâ matutinâ, et percussit Ammon usquè dùm incalesceret dies : reliqui autem [6] dispersi sunt.

Et ait populus ad Samuelem : Quis est iste qui dixit : Saül nùm regnabit super nos? Date viros [7], et interficiemus eos.

Et ait Saül : Non occidetur quisquam die hâc, quia hodiè fecit Dominus salutem in Israël.

Dixit autem Samuel ad populum : Venite, et eamus Galgala [8], et innovemus ibi regnum [9].

[1] *Utrumque bovem*, les deux bœufs avec lesquels il venait de labourer son champ.

[2] *Bobus ejus* : les bœufs et les troupeaux étaient une des principales richesses des Hébreux.

[3] Bezec et Betzec, ville royale des Chananéens, de la tribu de Manassé.

[4] Construisez : *trecenta millia filiorum Israël fuerunt*, ce qui répond au gallicisme : il y eut trois cent mille, etc.

[5] Sous-entendez *hostibus*.

[6] *Reliqui* se rapporte à *Ammon* qui est un nom collectif.

[7] Le pluriel *viros* se rapporte au singulier *quis est*, et *iste* qui est pour le pluriel. Ce n'était pas un seul homme qui avait dit cela.

[8] Galgala ou Galgale, ville de Judée, vis-à-vis les plaines de Jéricho.

[9] Renouvelons la royauté ou la dignité royale, c'est-à-dire renouvelons ou confirmons l'élection du roi.

Et perrexit omnis populus Galgala, et fecerunt ibi regem Saül [1] coram Domino Galgala, et immolaverunt ibi victimas pacificas [2] coram Domino. Et lætatus est ibi Saül, et cuncti viri Israël nimis [3].

LEÇON XV.

Les Hébreux se cachent dans les antres des montagnes; Saül est rejeté de Dieu pour avoir offert un sacrifice sans attendre Samuel.

Philisthiim congregati sunt ad prœliandum contra Israël, triginta millia [4] curruum, et sex millia equitum, et reliquum vulgus [5], sicut arena quæ est in littore maris plurima. Et ascendentes castrametati sunt in Machmas [6] ad orientem Bethaven [7].

Cùm vidissent viri Israël se in arcto [8] positos (afflictus enim erat populus), absconderunt se in speluncis, et in abditis [9], in petris quoquè, et in antris, et in cisternis.

Hebræi autem transierunt Jordanem [10] in terram Gad [11]

[1] Ils reconnurent de nouveau Saul pour roi. *Saül* est à l'accusatif, et *Galgala* à l'ablatif a cause de la question de lieu.

[2] Les victimes pacifiques s'offraient en actions de grâce.

[3] *Nimis* n'exprime point un blâme; il fait entendre que la joie exprimée par le verbe *lætare* qui précède, fut extrême.

[4] Sous-entendez *erant*, ils étaient 30,000, etc.

[5] Sous-entendez *erat*.

[6] Machmas, ville de la tribu d'Ephraim, au S.

[7] Bethaven, ville de la tribu de Benjamin, au S.-E. de Béthel, au milieu du désert.

[8] *Arctum* se dit très-bien par les auteurs profanes dans un sens absolu : *Multiplicatis in arcto ordinibus.* T. Liv. 2. 50. *Colligere volumina in arctum.* Pl. 8. 16. 17.

[9] *Abditis (locis.)*

[10] Jourdain, rivière de Palestine, qui prend sa source dans les montagnes d'Hermon, traverse le lac de Génésareth et arrose la Judée du N. au S., jusqu'à ce qu'elle se jette dans le lac Asphaltite ou mer Morte, après un cours de 50 lieues.

[11] Tribu de Gad (fils de Jacob et de Zelpha), à l'E. du Jourdain. Elle s'étendait du N. au S. entre celles de Manassé et de Ruben, depuis l'Hieromax jusqu'au torrent de Jaboc.

et Galaad. Cùmque adhuc esset Saül Galgala, universus populus perterritus est, qui sequebatur eum.

Et expectavit septem diebus juxta placitum Samuelis, et non venit Samuel Galgala [1], dilapsusque est populus ab eo [2].

Ait ergò Saül : Afferte mihi holocaustum et pacifica [3]. Et obtulit holocaustum.

Cùmque complêsset [4] offerens holocaustum, eccè Samuel veniebat : et egressus est Saül obviàm ei ut salutaret eum.

Locutusque est ad eum Samuel : Quid fecisti? Respondit Saül : Quia vidi quòd populus dilaberetur à me, et tu non veneras juxta placitos [5] dies, porrò Philisthiim [6] congregati fuerant in Machmas,

Dixi : Nunc descendent Philisthiim ad me in Galgala, et faciem Domini non placavi. Necessitate compulsus, obtuli holocaustum.

Dixitque Samuel ad Saül : Stultè [7] egisti, nec custodîsti mandata Domini Dei tui, quæ præcepit tibi. Quod [8] si non fecisses, jam nunc præparâsset [9] Dominus regnum tuum super Israël in sempiternum.

Sed nequaquàm regnum tuum ultrà [10] consurget. Quæ-

[1] *Galgala* régime de *venit*.

[2] *Ab eo* (Saül).

[3] Ce qui constituait le sacrifice pacifique, c'étaient, outre la victime, de la farine, des gâteaux, de l'huile et du sel.

[4] *Complêsset* pour *complevisset ; offerens*, hébraïsme : achever en offrant, pour achever d'offrir.

[5] *Placitus* (participe de *placeo*) se dit de ce qui a été décidé, (*quod placuit*) de ce qui est convenu.

[6] *Porrò Philisthiim*, etc., est une phrase incidente, et *dixi* du second verset se rattache à *quia* du premier.

[7] *Stultè :* le manquement aux ordres de Dieu est toujours une stupidité, une coupable démence.

[8] *Quod* pour *id*, à la tête de la phrase.

[9] *Præparâsset* pour *præparavisset*. — *In sempiternum*, sous-entendu *tempus*, pour toujours, pour durer toujours.

[10] *Ultrà*, désormais.

sivit Dominus sibi virum juxta cor suum : et præcepit ei Dominus ut esset dux super populum suum, eò quòd non servaveris [1] quæ præcepit Dominus.

LEÇON XVI.

Jonathas, inspiré de Dieu, sauve le peuple d'Israël.

Et accidit quâdam die ut [2] diceret Jonathas filius Saül ad adolescentem armigerum suum : Veni, et transeamus ad stationem Philisthinorum, quæ est trans locum illum. Patri autem suo hoc ipsum non indicavit.

Porrò Saül morabatur in extremâ parte Gabaa, sub malogranato, quæ erat Magron [3] : et erat populus cum eo quasi sexcentorum virorum [4].

Et Achias filius Achitob, qui ortus fuerat ex Heli sacerdote Domini in Silo, portabat ephod [5]. Sed et populus ignorabat quò îsset [6] Jonathas.

Erant autem inter ascensus, per quos nitebatur Jonathas transire ad stationem Philisthinorum, eminentes petræ [7] ex utrâque parte, et [8] quasi in modum dentium scopuli hinc et indè prærupti, nomen uni [9] Boses, et nomen alteri Sene :

Unus scopulus prominens [10] ad aquilonem ex adverso Machmas, et alter ad meridiem contra Gabaa.

Dixit autem Jonathas ad adolescentem armigerum

[1] Sous-entend. *negotia.*

[2] *Accidit ut*, il arriva que, tour très-usité chez les auteurs profanes.

[3] Qui était à Magron, ville de Palestine, près de Gabaa.

[4] Sous-entend. *numero*, au nombre de 600 hommes. Un peuple, une troupe de 600 h.

[5] *Ephod*, ornement que le grand-prêtre des Hébreux portait sur ses vêtements. *Portabat ephod* veut dire ici que Achias était revêtu de la dignité du souverain sacerdoce.

[6] *Isset* pour *irisset.*

[7] *Eminentes petræ*, sujet de *erant.*

[8] Sous-entend. *erant.*

[9] Sous-entend. *erat.*

[10] Sous-entend. *erat.*

suum : Veni, transeamus ad stationem incircumcisorum horum, si fortè[1] faciat Dominus pro nobis[2] : quia non est Domino difficile salvare, vel in multis, vel in paucis[3].

Dixitque ei armiger suus : Fac omnia quæ placent animo tuo ; perge quò[4] cupis, et ero tecum ubicumquè volueris.

Et ait Jonathas : Eccè nos transimus ad viros istos. Cùmque apparuerimus eis,

Si taliter[5] locuti fuerint ad nos, manete donec veniamus ad vos : stemus in loco nostro, nec ascendamus ad eos.

Si autem dixerint : Ascendite ad nos : ascendamus, quia tradidit eos Dominus in manibus nostris : hoc erit nobis signum[6].

Apparuit igitur uterque[7] stationi Philisthinorum : dixeruntque Philisthiim : En Hebræi egrediuntur de cavernis in quibus absconditi fuerant.

LEÇON XVII.

Jonathas et son écuyer mettent en fuite les Philistins.

Et locuti sunt viri de statione[8] ad Jonatham et ad armigerum ejus, dixeruntque : Ascendite ad nos, et ostendemus vobis rem. Et ait Jonathas ad armigerum suum : Ascenda-

[1] *Si fortè*, pour peut-être que. Nous avons vu plus haut que *si fortè* se dit d'un espoir, et *ne fortè* d'une crainte.

[2] *Faciat pro nobis*, agira pour nous, viendra à notre aide, nous secondera.

[3] Sous-entend. *viris*.

[4] *Quò*, à cause du mouvement exprimé par *pergis* ; c'est comme s'il y avait : *perge quò cupis pergere*.

[5] Ici *taliter* signifie : ainsi, de cette manière.

[6] Tout ceci montre que Jonathas était inspiré de Dieu.

[7] *Uterque*, c'est-à-dire Jonathas et son écuyer.

[8] *De statione* (*Philisthinorum*).

mus, sequere me; tradidit enim Dominus eos in manus [1] Israël.

Ascendit autem Jonathas manibus et pedibus reptans, et armiger ejus [2] post eum. Itaque alii [3] cadebant ante Jonatham, alios armiger ejus interficiebat sequens eum.

Et facta est plaga [4] prima, quâ percussit Jonathas et armiger ejus, quasi viginti virorum [5], in mediâ parte jugeri, quam par boum in die [6] arare consuevit.

Et factum est miraculum [7] in castris, per agros : sed et omnis populus [8] stationis eorum, qui ierant ad prædandum, obstupuit, et conturbata est terra : et accidit quasi miraculum à Deo [9].

Et respexerunt speculatores Saül, qui erant in Gabaa Benjamin, et eccè multitudo prostrata [10], et hùc illùcque diffugiens.

Et ait Saül populo, qui erat cum eo : Requirite, et videte quis [11] abierit ex nobis. Cùmque requisîssent [12], repertum est non adesse Jonatham et armigerum ejus.

Cùmque loqueretur Saül, tumultus magnus exortus est in castris Philisthinorum : crescebatque paulatim, et clariùs resonabat.

[1] Nous trouvons ici *in manus* avec le verbe *tradere;* dans la leçon précédente nous avons vu *in manibus* avec le même verbe. L'accusatif indique *l'acte même de livrer;* l'ablatif en marque la *persistance.*

[2] Sous-entend. *ascendit* ou *ascendebat.*

[3] Sous-entend. *inter Philisthæos.*

[4] Massacre, destruction.

[5] *Plaga quasi viginti virorum,* une plaie comme de vingt hommes, c'est-à-dire que vingt hommes environ furent frappés.

[6] *In die,* dans l'espace d'un jour.

[7] Miracle, pour une surprise et une stupeur semblables à celles que cause un miracle.

[8] *Populus,* la multitude.

[9] Sous-entend. *patratum.*

[10] Sous-entend. *erat.*

[11] *Quis,* entre deux verbes, gouverne le subjonctif.

[12] *Requisîssent* pour *requisivissent.*

Conclamavit ergò Saûl, et omnis populus qui erat cum eo, et venerunt usquè ad locum certaminis : et eccè versus fuerat gladius uniuscujusque [1] ad proximum suum [2], et cædes magna nimis.

LEÇON XVIII.

Jonathas compromis pour avoir goûté du miel au bout d'une baguette.

Adjuravit Saûl populum [3], dicens : Maledictus vir, qui comederit panem usquè ad vesperam, donec ulciscar [4] de inimicis meis. Et non manducavit universus populus panem :

Omneque terræ vulgus [5] venit in saltum, in quo erat mel super faciem agri [6].

Ingressus est itaque populus saltum [7], et apparuit fluens mel, nullusque applicuit manum ad os suum ; timebat enim populus juramentum [8].

Porrò Jonathas non audierat cùm adjuraret pater ejus populum [9] : extenditque summitatem virgæ, quam habebat in manu, et intinxit in favum mellis : et convertit manum suam ad os suum, et illuminati [10] sunt oculi ejus.

[1] Sous-ent. *Philisthinorum.*

[2] Dans le trouble où ils étaient, ils prenaient les leurs pour des ennemis et se tuaient mutuellement.

[3] Traduisez comme s'il y avait *jurarit ad populum*, Saül fit un serment au peuple.

[4] *Ulciscar de...*, comme s'il y avait *sumam ultionem de...*

[5] *Vulgus*, le commun, le vulgaire, la multitude.

[6] Rien de plus commun que le miel sauvage dans les forêts de la Palestine, comme dans celles de la Pologne, etc.

[7] La préposition qui gouverne *saltum* à l'accusatif, est renfermée dans *ingressus*, composé de *in* et de *gradior.*

[8] *Juramentum*, (*Saülis*), le serment de Saül.

[9] Conjurait le peuple avec instance et avec serment.

[10] Ses yeux (affaiblis par le besoin de nourriture) reprirent de la force, et il vit plus distinctement.

Respondensque [1] unus de populo, ait : Jurejurando constrinxit [2] pater tuus populum, dicens : Maledictus vir, qui comederit panem hodiè.

Dixitque Jonathas : Turbavit pater meus terram [3] : vidistis ipsi quia illuminati sunt oculi mei, eò quòd gustaverim paululùm de melle isto :

Quantò magis si comedisset populus de prædâ inimicorum suorum, quam reperit ? nonne major plaga facta fuisset in Philisthiim ?

Percusserunt [4] ergò in die illâ Philisthæos à Machmis [5] usquè in Aialon [6]. Defatigatus est autem populus nimis.

Et versus ad prædam, tulit oves, et boves, et vitulos, et mactaverunt in terrâ [7] : comeditque populus [8] cum sanguine.

Nuntiaverunt [9] autem Saüli dicentes, quòd populus peccâsset Domino [10], comedens cum sanguine. Qui ait : Prævaricati estis : volvite ad me jam nunc [11] saxum grande [12].

[1] *Respondens*, prenant la parole, non sur ce qui venait d'être dit, mais sur ce qui venait d'être fait.

[2] *Constrinxit* de *constringo : constrinxit jurejurando*, a lié par un serment.

[3] La terre pour les habitants, le peuple. Mon père a troublé le monde par ce vœu *indiscret*.

[4] Sous-entend. *Hebræi*.

[5] Machmas, ville de la tribu d'Ephraïm, au S.

[6] Ville de la tribu d'Ephraim. — Autres de la tribu de Dan, de Benjamin et de Zabulon.

[7] C'est-à-dire, sur place et sans précaution pour faire écouler le sang.

[8] Sous-entendez *carnem*. Le pluriel *mactaverunt* à cause du collectif.

[9] *Nuntiaverunt* (*homines*), on annonça.

[10] *Domino*, datif, pour *in Dominum*.

[11] *Jam nunc*, tout de suite.

[12] Une grande pierre sur laquelle on égorgerait les animaux dont le sang s'écoulerait facilement.

LEÇON XIX.

Saül consulte le Seigneur qui refuse de répondre; Jonathas est sauvé par le peuple.

Et dixit Saül : Dispergimini in vulgus, et dicite eis [1], ut adducat ad me unusquisque bovem suum et arietem, et occidite, et *vescimini*, *et non peccabitis Domino comedentes* cum sanguine. Adduxit itaque omnis populus unusquisque bovem in manu [2] suâ usquè ad noctem : et occiderunt ibi [3].

Ædificavit autem Saül altare Domino; tuncque primùm [4] cœpit ædificare altare Domino.

Et dixit Saül : Irruamus [5] super Philisthæos nocte, et vastemus eos usquè dùm illucescat mane, nec relinquamus ex eis virum. Dixitque populus : Omne quod bonum videtur in oculis tuis [6], fac. Et ait sacerdos : Accedamus hùc ad Deum.

Et consuluit Saül Dominum . Nùm persequar Philisthiim ? si trades [7] eos in manus Israël ? Et non respondit ei in die illâ.

Dixitque Saül : Applicate hùc universos angulos [8] po-

[1] *Eis*, à ceux que renferme dans son sens collectif le mot *vulgus*. *In vulgus* est à l'accusatif à cause du mouvement exprimé par le verbe.

[2] *In manu*, pour *manu*, par sa main.

[3] *Ibi*, c'est-à-dire, sur la grande pierre dont il est parlé plus haut.

[4] *Primùm*, pour la première fois.

[5] Précipitons-nous, etc.

[6] *In oculis* pour *oculis*.

[7] *Si trades*. *Si* a très-souvent la signification de *an*. Dans les auteurs païens : *Jam dudùm expecto, si tuum officium scias*. Pl. pœn. prol. 12; *Nihil aliud locutum ferunt, quàm quæsisse si incolumis Lycortas evasisset*. Liv. 39. 50.

[8] Les angles du peuple, pour les sections du peuple qui formaient des angles dans leurs campements.

puli : et scitote, et videte, per quem acciderit peccatum hoc [1] hodiè.

Vivit Dominus salvator Israël, quia [2] si *per Jonatham* filium meum factum est [3], absque retractatione [4] morietur. Ad quod [5] nullus contradixit ei de omni populo.

Et ait ad universum Israël : Separamini vos in partem unam, et ego cum Jonathâ filio meo ero in parte alterâ. Responditque populus ad Saül : Quod bonum videtur in oculis tuis, fac.

Et dixit Saül ad Dominum Deum Israël : Domine Deus Israël da indicium [6] : quid est quòd [7] non responderis servo tuo hodiè ? Si in me aut in Jonathâ filio meo est iniquitas hæc, da ostensionem : aut si hæc iniquitas est in populo tuo, da sanctitatem [8]. Et deprehensus est [9] Jonathas et Saül [10], populus autem exivit [11].

Et ait Saül : Mittite sortem inter me et inter Jonatham filium meum. Et captus est Jonathas [12].

Dixit autem Saül ad Jonatham : Indica mihi quid feceris. Et indicavit ei Jonathas, et ait : Gustans gustavi in summitate virgæ, quæ erat in manu meâ, paululùm mellis, et eccè ego morior.

[1] *Peccatum hoc : hoc* est ici pour *propter quod Deus non respondit.*

[2] Formule de serment qui répond à : j'en jure par le Seigneur, etc.; si,.., etc..., il mourra.

[3] Sous-entendu *peccatum.*

[4] Sans rémission.

[5] Sous-entendu *verbum* ou *negotium. Ad quod,* pour cette parole, pour cela.

[6] Donnez le signe, le motif pour lequel, etc.

[7] Littéralement : qu'y a-t-il que ?

[8] Donnez la sainteté, sous-ent. *illi,* au peuple, sanctifiez-le en faisant connaître les coupables qu'on expulsera de son sein.

[9] Sous-entend. *sorte.*

[10] Sous-ent. *deprehensus est.* Ce tirage au sort n'était pas une superstition ; le Seigneur avait choisi ce moyen de faire connaître la vérité.

[11] Sous-ent. *insons,* non coupable, ou *de periculo,* sortit du péril.

[12] Toujours *sorte* sous-entend.

Et ait Saül : Hæc faciat mihi Deus, et hæc addat [1], quia [2] morte morieris, Jonatha.

Dixitque populus ad Saül : Ergòne Jonathas morietur, qui [3] fecit salutem hanc magnam in Israël? hoc nefas est : vivit Dominus [4], si ceciderit capillus [5] de capite ejus in terram, quia cum Deo operatus est hodiè. Liberavit ergò populus Jonatham, ut non moreretur.

Recessitque Saül, nec persecutus est Philisthiim : porrò Philisthiim abierunt in loca sua.

LEÇON XX.

Prévarication de Saül.

Percussitque Saül Amalec [6], ab Hevilâ [7], donec venias [8] ad Sur [9], quæ est è regione [10] Ægypti.

Et apprehendit Agag [11] regem Amalec [12] vivum : omne autem vulgus interfecit in ore gladii [13].

Et pepercit Saül, et populus [14], Agag [15], et optimis gre-

[1] Vous connaissez cet hébraïsme qui est une imprécation.

[2] *Quia* est amené par la formule précédente, qui exprime un serment accompagné d'imprécation, et repond à : que Dieu me punisse si je n'exécute pas ce que j'avais dit ; je jure que, etc.

[3] *Qui*, lui qui, etc.

[4] *Vivit Dominus :* c'est de là que vient l'ancien jurement chevaleresque : vive Dieu !

[5] *Si ceciderit capillus*, si un cheveu sera tombé, ou tombera ; c'est-à-dire, il ne tombera pas un seul cheveu.

[6] Amalécites, descendants d'Amalec, fils d'Eliphas, et petit-fils d'Esaü. Ils habitaient l'Arabie Pétrée, sur les confins de l'Idumée.

[7] Ancienne contrée de la Palestine vers l'Egypte.

[8] *Donec venias*, jusqu'à ce que vous veniez, c'est-à-dire, depuis Hévila jusqu'à Sur

[9] Sur, ville de l'Arabie Pétrée qui donna son nom au désert du même nom. Ce désert touche à la mer Rouge.

[10] *E regione*, vis-à-vis.

[11] *Agag* est à l'accusatif.

[12] *Amalec* est au génitif.

[13] *In ore gladii*, au fil de l'épée.

[14] Sous-ent. *pepercit*.

[15] *Agag* est au datif, régime de *pepercit*.

gibus ovium et armentorum, et vestibus et arietibus, et universis [1] quæ pulchra erant, nec voluerunt [2] disperdere ea : quidquid verò vile fuit et reprobum [3], hoc demoliti sunt.

Factum est autem verbum Domini Samueli [4], dicens :

Pœnitet me quòd constituerim Saül regem, quia dereliquit me, et verba mea opere non implevit. Contristatusque est Samuel, et clamavit [5] ad Dominum totâ nocte.

Cùmque de nocte [6] surrexisset Samuel, ut iret ad Saül manè, nuntiatum est Samueli quòd venisset Saül in Carmelum [7], et erexisset sibi fornicem triumphalem, et reversus transîsset, descendissetque in Galgala [8]. Venit ergò Samuel ad Saül, et Saül offerebat holocaustum Domino, de initiis prædarum [9] quæ attulerat ex Amalec.

Et cùm venisset Samuel ad Saül, dixit ei Saül : Benedictus tu Domino [10] ; implevi verbum Domini.

Dixitque Samuel : Et quæ est hæc vox [11] gregum quæ resonat in auribus meis, et armentorum, quam ego audio ?

Et ait Saül : De Amalec adduxerunt ea [12] : pepercit enim

[1] Sous-ent. *negotiis*.

[2] *Populus et Saül*, sous-ent.

[3] *Reprobum*, rejeté, dédaigné.

[4] La parole de Dieu se fit entendre à, ou Dieu parla à.

[5] Il pria à haute voix ou en soupirant; d'ailleurs, la simple prière est le cri du cœur.

[6] *De nocte*, de nuit, pendant la nuit. — Rien de plus ordinaire que cette expression dans les auteurs du siècle d'Auguste : *Surgunt de nocte latrones*. Hor. ep. I. 2. 32; *De medâ nocte missus equitatus*. Cæs. B. G. 7. 88.

[7] Montagne de la tribu de Juda, au S.— Chaîne de montagnes de la Phénicie, qui s'étendait le long des tribus d'Aser, de Zabulon et d'Issachar.

[8] Galgala ou Galgale, ville de Judée, vis-à-vis des plaines de Jéricho.

[9] Les commencements, les prémices des dépouilles, du butin.

[10] *Domino*, au datif : vous êtes béni aux yeux du Seigneur; ou à l'ablatif, béni du Seigneur, sous-ent. *à*.

[11] *Vox*, cri, mugissement.

[12] Sous-ent. *pecora*.

populus melioribus ovibus et armentis, ut immolarentur Domino Deo tuo [1]; reliqua [2] verò occidimus.

LEÇON XXI.

Saül est de nouveau rejeté de Dieu.

Ait autem Samuel ad Saül : Sine me, et indicabo tibi quæ locutus sit Dominus ad me nocte. Dixitque ei : Loquere.

Et ait Samuel : Nonne cùm parvulus esses in oculis tuis [3], caput [4] in tribubus Israël factus es ? unxitque te Dominus in regem super Israël,

Et misit te Dominus in viam, et ait : Vade, et interfice peccatores Amalec [5], et pugnabis contra eos usquè ad internecionem eorum.

Quarè ergò non audisti vocem Domini : sed versus ad prædam es [6], et fecisti malum in oculis Domini ?

Et ait Saül ad Samuelem : Imò [7] audivi vocem Domini, et ambulavi in viâ per quam misit me Dominus, et adduxi Agag regem Amalec, et Amalec [8] interfeci.

Tulit autem de prædâ populus oves et boves, primitias

[1] On voit dans toutes ces paroles flatteuses de Saül, une âme extrêmement troublée qui cherche à se faire pardonner sa faute.

[2] Sous-ent. *pecora*.

[3] *In oculis tuis*, devant tes yeux, c'est-à-dire, à tes yeux, selon ton opinion.

[4] La tête, c'est-à-dire le chef qui marche à la tête.

[5] Les pécheurs d'Amalec : les Amalécites étant idolâtres, étaient pécheurs par cela même; ces peuples étaient d'ailleurs très-corrompus.

[6] *Versus es ad prædam*, tu as visé à faire du butin.

[7] *Imò*, mais, au contraire, loin d'avoir péché, etc. Voilà bien toujours l'enfant d'Adam.

[8] *Amalec* pour *Amalecitas*. Vous avez pu remarquer depuis longtemps que l'Ecriture met, presque toujours, le chef du peuple pour le peuple lui-même : il y a là un beau et profond mystère.

eorum quæ cæsa sunt, ut immolet Domino Deo suo in Galgalis.

Et ait Samuel : Numquid vult Dominus holocausta et victimas, et non potiùs[1] ut obediatur voci Domini? MELIOR EST ENIM OBEDIENTIA QUAM VICTIMÆ : et auscultare magis[2] quàm offerre adipem arietum.

Quasi peccatum ariolandi est, repugnare[3] : et quasi scelus idololatriæ, nolle acquiescere. Pro eo ergò quòd[4] abjecisti sermonem Domini, abjecit te Dominus ne sis rex.

LEÇON XXII.

Histoire de David.

Dixitque Dominus ad Samuelem : Usquequò tu luges Saül[5], cùm ego projecerim eum ne regnet super Israël? Imple cornu tuum oleo[6], et veni, ut mittam te ad Isaï Bethlehemitem : providi enim in filiis ejus mihi regem.

Et ait Samuel : Quo modo vadam? audiet enim Saül, et interficiet me. Et ait Dominus : Vitulum de armento tolles in manu tuâ, et dices . Ad immolandum Domino veni.

Et vocabis Isai ad victimam, et ego ostendam tibi quid facias[7], et unges quemcumque monstravero tibi.

Fecit ergò Samuel sicut locutus est ei Dominus. Venitque in Bethlehem, et admirati sunt seniores civitatis oc-

[1] Répétez *vult*.

[2] *Magis*, sous-entendu *bonum est*, pour *melius est*. Que personne n'oublie cette grande vérité.

[3] *Repugnare est quasi*.

[4] *Pro eo* (*negotio*) *quòd*, pour cela que, par cela même que.

[5] *Saül* est à l'accusatif.

[6] Une corne, un vase en forme de corne, pour marquer l'abondance et la stabilité des grâces destinées au nouveau roi. Pour sacrer Saül, Samuel n'avait pris par ordre de Dieu, qu'une petite fiole, *Lenticula* : tout est symbole et mystère dans l'Ecriture.

[7] *Quid facias*, pour *quid faciendum sit tibi*, ce que vous devez faire.

currentes ei[1], dixeruntque : Pacificusne est ingressus tuus[2]?

Et ait : Pacificus[3] : ad immolandum Domino veni, sanctificamini[4], et venite mecum ut immolem. Sanctificavit ergò Isai et filios ejus, et vocavit eos ad sacrificium.

Cùmque ingressi essent, vidit Eliab, et ait : Nùm coram Domino est Christus[5] ejus?

Et dixit Dominus ad[6] Samuelem : Ne respicias vultum ejus, neque altitudinem staturæ ejus : quoniam abjeci eum, nec juxta intuitum hominis ego judico : homo enim videt ea quæ parent[7], Dominus autem intuetur cor.

Et vocavit Isai[8] Abinadab, et adduxit eum coram Samuele. Qui[9] dixit : Nec hunc elegit Dominus.

Adduxit autem Isai Samma, de quo ait[10] : Etiam hunc non elegit Dominus.

LEÇON XXIII.

Sacre de David.

Adduxit itaque Isai septem filios suos coram Samuele : et ait Samuel ad Isai : Non elegit Dominus[11] ex istis.

[1] *Construisez : Seniores civitatis occurrentes ei admirati sunt.*

[2] Ils craignaient que Samuel arrivant inopinément ne vînt leur annoncer quelque triste nouvelle, ou que, fuyant Saul irrité, il n'attirât sa colère sur leur ville.

[3] Sous-entend. *est ingressus meus.*

[4] C'est-à-dire, purifiez-vous, selon qu'il est prescrit par la loi : on devait faire des ablutions sur soi et laver ses vêtements.

[5] *Christus*, l'oint du Seigneur, c'est-à-dire celui qui devait être sacré roi.

[6] Tite-Live a dit : *ad parentes restituere liberos*, rendre des enfants à leurs parents. Voyez la préface du tome Ier de la *Biblia parv.*

[7] *Quæ parent* pour *quæ apparent*, les choses apparentes, l'extérieur.

[8] *Isai* est le sujet, et *Abinadab*, le régime.

[9] *Samuel.*

[10] *Samuel.*

[11] Sous-ent. *quemquam.*

Dixitque Samuel ad Isai [1]. Numquid jam completi sunt [1] filii? Qui respondit : Adhuc reliquus est parvulus, et pascit oves. Et ait Samuel ad Isai : Mitte [2], et adduc eum : nec enim discumbemus [3] priùs quàm hùc ille veniat.

Misit ergò, et adduxit eum. Erat autem rufus, et pulcher aspectu, decorâque facie, et ait Dominus : Surge, unge eum, ipse est enim.

Tulit ergò Samuel cornu olei, et unxit eum in medio fratrum ejus : et directus est [4] Spiritus Domini die illâ in David, et deinceps [5] : surgensque Samuel abiit in Ramatha.

Spiritus autem Domini recessit à Saül, et exagitabat eum spiritus nequam.

Dixeruntque servi Saül [6] ad eum : Eccè spiritus Dei malus [7] exagitat te.

Jubeat dominus noster [8], et servi tui qui coram te sunt, quærent hominem scientem psallere citharâ, ut quando arripuerit te spiritus Domini malus, psallat [9] manu suâ, et leviùs feras.

Et ait Saül ad servos suos : Providete [10] ergò mihi aliquem benè psallentem, et adducite eum ad me.

Et respondens unus de pueris, ait : Eccè vidi filium Isai

[1] Sous-ent. *numero*, c'est-à-dire, sont-ce là tous vos fils?

[2] Sous-ent. *qui eum adducat*, c'est-à-dire, quelqu'un pour l'amener.

[3] *Discumbere*, se coucher sur le lit de table, se mettre à table, dîner.

[4] *Directus est in...*, se tourna vers....

[5] *Deinceps*, pour la suite.

[6] *Saül* est au génitif.

[7] Le mauvais esprit de Dieu, c'est-à-dire, envoyé de Dieu ; l'esprit malin envoyé par le Seigneur.

[8] Que notre maître ordonne.

[9] Joignez *ut* à *psallat* et à *feras*. — *Leviùs feras*, sous-ent. *malum tuum*.

[10] *Providere aliquid alicui*, procurer quelque chose à quelqu'un.

Bethlehemitem [1] scientem psallere, fortissimum robore, et virum bellicosum, et prudentem in verbis, et virum pulchrum : et Dominus est cum eo.

Misit ergò Saül nuntios ad Isai, dicens : Mitte ad me David filium tuum, qui est in pascuis.

Tulit itaque Isai asinum, plenum [2] panibus, et lagenam vini, et hœdum de [3] capris unum, et misit per manum [4] David filii sui Saüli.

Et venit David ad Saül, et stetit coram eo : at ille dilexit eum nimis, et factus est ejus armiger.

Misitque Saül ad Isai dicens : Stet [5] David in conspectu meo : invenit enim gratiam in oculis meis [6].

Igitur quandocumquè spiritus Domini malus arripiebat Saül, David tollebat citharam, et percutiebat [7] manu suâ, et refocillabatur Saül, et leviùs habebat [8] ; recedebat enim ab eo spiritus malus.

LEÇON XXIV.

Goliath provoque les Israélites.

Congregantes autem Philisthiim agmina sua in [9] prælium,

[1] De Bethléhem. Bethléhem, anciennement Ephrata, bourg de la tribu de Juda, à 3 lieues au S. de Jérusalem. Célèbre par la naissance de David et du Sauveur.

[2] *Plenum*, pour *oneratum*, chargé.

[3] *De*, entre, parmi, du milieu de. Un chevreau encore attaché aux chèvres, c'est-à-dire très-jeune.

[4] Par le ministère ou l'intermédiaire de.

[5] *Stet David*, que David reste.

[6] *In oculis* pour *oculis*, il a trouvé grâce à mes yeux, c'est-à-dire, il me plaît.

[7] Sous-entendez *eam* (*citharam*).

[8] *Leviùs habebat*, pour *meliùs se habebat*, se portait mieux, ressentait du soulagement. *Se* est souvent omis avec *habere*.

[9] *In*, pour.

convenerunt in Socho [1] Judæ : et castrametati sunt inter Socho et Azeca [2], in finibus Domnim [3].

Porrò Saül et filii Israël congregati venerunt in Vallem Terebinthi, et direxerunt aciem ad pugnandum contra Philisthiim.

Et Philisthiim stabant super montem ex parte hâc [4], et Israël stabat supra montem ex alterâ parte : vallisque erat inter eos.

Et egressus est vir spurius de castris Philisthinorum, nomine Goliath, de Geth [5], altitudinis sex cubitorum et palmi [6] :

Et cassis ærea super caput ejus [7], et loricâ squamatâ induebatur ; porrò pondus loricæ ejus, quinque millia siclorum [8] æris erat :

Et ocreas æreas habebat in cruribus [9] : et clypeus æreus tegebat humeros ejus.

Hastile autem hastæ ejus, erat quasi liciatorium texentium ; ipsum autem ferrum hastæ ejus, sexcentos siclos habebat [10] ferri : et armiger ejus antecedebat eum.

Stansque clamabat adversùm phalangas Israël, et dicebat eis : Quarè venistis parati [11] ad prælium ? Numquid ego non

[1] Socho ou Soccho, ville de la tribu de Juda ; voilà pourquoi elle est appelée *Socho Judæ*.

[2] Ville de Palestine dans la tribu de Juda, près du torrent de Sorek.

[3] Ville de la tribu de Juda.

[4] *Hâc* pour *unâ*, d'un côté.

[5] Ville de Palestine, sur une montagne, près de la mer, à 4 lieues de Joppé, qui est la plus méridionale des villes des Philistins.

[6] 6 coudées et 1 palme de haut ; ce qui donne 10 pieds et 1/2, en prenant la coudée à 20 pouces et 1/2 et le palme à près de 4 pouces.

[7] Sous-entend. *erat*.

[8] Le sicle pesait 9 gr. 312 m. et 1/2, en tout 150 livres.

[9] Nous disons également, en parlant de bottes, je les ai dans les jambes.

[10] 18 livres 2 onces.

[11] *Parati*, accord de sens au masculin, à cause des hommes qui composaient les phalanges.

sum Philisthæus et vos [1] servi Saül? Eligite ex vobis virum, et descendat ad singulare certamen.

Si quiverit pugnare mecum, et percusserit me, erimus vobis servi : si autem ego prævaluero, et percussero eum, vos servi eritis, et servietis nobis.

Et *aiebat* Philisthæus [2] : *Ego exprobravi* [3] agminibus Israël hodiè : Date mihi [4] virum, et ineat [5] mecum singulare certamen.

Audiens autem Saül, et omnes Israëlitæ, sermones Philisthæi hujuscemodi, stupebant, et metuebant nimis.

LEÇON XXV.

David vient au camp pour apporter des vivres à ses frères.

Abierunt tres filii Isai majores post Saül in prælium : et nomina trium filiorum ejus, qui perrexerunt ad bellum [6], Eliab primogenitus, et secundus Abinadab, tertiusque Samma.

David autem erat minimus. Tribus ergò majoribus secutis [7] Saülem,

Abiit David, et reversus est à [8] Saül, ut pasceret gregem patris sui in Bethlehem.

Procedebat verò Philisthæus manè et vesperè, et stabat [9] quadraginta diebus.

[1] Sous-ent. *estis*.

[2] Le Philistin, c'est-à-dire Goliath.

[3] *Exprobrare* se construit très-bien dans les auteurs profanes avec le datif : *Exprobrare victoriam hostibus domitis*. Flor. 3. .2 6.

[4] Donnez-moi, choisissez-moi, envoyez-moi.

[5] *Inire certamen*, entrer dans, engager le combat; qu'il vienne se mesurer avec moi.

[6] Sous-entend. *sunt*.

[7] Ablatif absolu, commencement de la phrase suivante.

[8] *A*, de chez, d'auprès.

[9] *Stabat* pour *stetit*, se tint (devant les Israélites).

Dixit autem Isai ad David filium suum : Accipe fratribus tuis [1] ephi [2] polentæ, *et decem panes istos, et curre in castra ad fratres tuos,*

Et decem formellas casei [3] has deferes ad tribunum [4] : et fratres tuos visitabis : si [5] rectè agant : et cum quibus ordinati sunt, disce.

Saül autem, et illi [6], et omnes filii Israël in Valle Terebinthi [7] pugnabant adversùm Philisthiim.

Surrexit itaque David manè et commendavit gregem custodi : et onustus abiit, sicut præceperat ei Isai, et venit ad locum Magala [8], et ad exercitum, qui egressus ad pugnam vociferatus erat in certamine.

Direxerat enim aciem Israël [9], sed et Philisthiim ex adverso [10] fuerant præparati.

Derelinquens ergò David vasa quæ attulerat, sub manu [11] custodis ad sarcinas [12], cucurrit ad locum certaminis, et interrogabat si [13] omnia rectè agerentur erga fratres suos.

Cùmque adhuc ille loqueretur eis [14], apparuit vir ille spu-

[1] *Fratribus tuis*, datif, pour les frères.

[2] Mesure de farine d'environ 28 litres,

[3] *Formellas casei;* c'est de là que s'est formé le nom français de *fromage*, par un petit changement de l'ancienne forme du mot *formage*.

[4] Leur maître de camp, chef qui commandait à 1000 soldats.

[5] *Disce si.* Voyez page 32, note 6. — *Rectè agere* pour dire : se bien porter.

[6] *Illi*, c'est-à-dire, *fratres Davidis*.

[7] Lieu connu seulement par la victoire de David sur Goliath.

[8] Lieu non autrement connu.

[9] *Israël direxerat aciem (suam)*, Israël ou les Israélites avaient dirigé leur armée rangée en bataille; Israël avait pris position pour le combat.

[10] *Ex adverso (loco)*, vis-à-vis.

[11] Sous la surveillance.

[12] *Custos ad sarcinas*, un gardien des bagages, ou un préposé à la garde des bagages.

[13] *Si* pour *an*.

[14] *Eis*, à ses frères.

rius ascendens[1], Goliath nomine, Philisthæus, de Geth[2], de castris Philisthinorum : et loquente eo hæc eadem[3] verba audivit David.

Omnes autem Israëlitæ, cùm vidissent virum, fugerunt *à facie ejus, timentes eum valdè.*

LEÇON XXVI.

David s'offre pour combattre Goliath.

Et dixit unus quispiam[4] de Israël : Nùm vidistis virum hunc qui ascendit? ad exprobrandum enim Israëli ascendit. Virum ergò qui percusserit eum, ditabit rex divitiis magnis, et filiam suam dabit ei, et domum patris ejus faciet absque tributo[5] in Israël.

Et ait David ad viros qui stabant secum, dicens : Quid dabitur viro qui percusserit Philisthæum hunc, et tulerit opprobrium de Israël? quis enim est hic Philisthæus incircumcisus, qui exprobravit acies[6] Dei viventis?

Referebat autem ei populus[7] eumdem sermonem, dicens : Hæc[8] dabuntur viro qui percusserit eum.

Quod cùm audîsset Eliab frater ejus major, loquente eo cum aliis, iratus est contra David, et ait : Quarè venisti, et quarè dereliquisti pauculas oves illas[9] in deserto? ego novi

[1] *Ascendens* ; la pente qui séparait les deux camps, étant plus prolongée du côté des Hébreux, le Philistin en montait une partie, pour faire entendre ses provocations.

[2] Sous-entendu *oriundus*, originaire.

[3] Les paroles rapportées plus haut.

[4] *Quispiam* indique que cet homme était sans importance, et qu'on n'a point retenu son nom.

[5] Il exemptera du tribut.

[6] Nous trouvons ici *exprobrare* avec l'accusatif ; il n'est pas nécessaire de rien sous-entendre : il signifie blâmer, mépriser, dédaigner.

[7] *Populus*, la multitude des soldats.

[8] Sous-entend. *munera*.

[9] Sous-entendu *nostras*.

superbiam tuam, et nequitiam cordis tui : quia [1], ut videres prælium, descendisti.

Et dixit David : Quid [2] feci ? numquid non verbum [3] est ?

Et declinavit paululùm ab eo ad alium : dixitque eumdem sermonem. Et respondit ei populus verbum sicut priùs.

Audita sunt autem verba quæ locutus est David, et annuntiata in conspectu Saül.

Ad quem cùm fuisset adductus [4], locutus est ei : Non *concidat cor* cujusquam in eo [5] : ego servus tuus vadam, et pugnabo adversùs Philisthæum.

Et ait Saül ad David : Non vales resistere Philisthæo isti, nec pugnare adversùs eum : quia puer es, hic autem vir bellator est ab adolescentiâ suâ.

Dixitque David ad Saül : Pascebat servus tuus patris sui gregem, et veniebat leo, vel ursus, et tollebat [6] arietem de medio gregis :

Et persequebar eos, et percutiebam, eruebamque [7] de ore eorum : et illi [8] consurgebant adversùm me ; apprehendebam mentum [9] eorum, et suffocabam, interficiebamque eos.

Leonem et ursum interfeci ego servus tuus : erit igitur et Philisthæus hic incircumcisus, quasi unus ex eis. Nunc vadam, et auferam opprobrium populi : quoniam quis est iste Philisthæus incircumcisus, qui ausus est maledicere exercitui Dei viventis ?

[1] *Quia* signifie ici *car*.
[2] Sous-ent. *mali*, quel mal.
[3] N'est-ce pas une simple parole ? Ne m'est-il pas permis de dire un mot ?
[4] *Ad quem* (*Saùlem*) *cùm fuisset adductus* (*David*).
[5] Que le cœur de personne ne défaille en lui, à cause de ce Philistin.
[6] *Ursus* ou *leo*.
[7] *Eruebamque*, sous-entend. *arietem*.
[8] *Illi* (*ursus et leo*).
[9] Le menton pour la gorge.

Dixit autem Saül Davidi Vade, et Dominus tecum sit.

LEÇON XXVII.

David va combattre Goliath.

Et induit Saül David vestimentis suis, et imposuit galeam æream super caput ejus, et vestivit eum loricâ.

Accinctus ergò David gladio ejus super vestem suam, cœpit tentare si[1] armatus posset incedere: non enim habebat consuetudinem[2]. Dixitque David ad Saül : Non possum sic incedere, quia non usum habeo. Et deposuit ea[3],

Et tulit baculum suum, quem semper habebat in manibus : et elegit sibi quinque limpidissimos lapides de torrente, et misit eos in peram pastoralem, quam habebat secum, et fundam manu tulit : et processit[4] adversùm Philisthæum.

Ibat autem Philisthæus incedens, et appropinquans adversùm David[5], et armiger ejus[6] ante eum.

Cùmque inspexisset Philisthæus, et vidisset David, despexit eum. Erat enim adolescens, rufus, et pulcher aspectu.

Et dixit Philisthæus ad David : Numquid ego canis sum, quòd[7] tu venis ad me cum baculo? Et maledixit Philisthæus David in[8] diis suis :

Dixitque ad David : Veni ad me, et dabo carnes tuas volatilibus cœli et bestiis terræ.

[1] *Si* pour *an;* c'est bien là l'origine de notre *si* entre deux verbes. Voyez page 32, note 6.

[2] Sous-ent. *incedendi sic armatus*, de marcher ainsi armé; nous disons également : je n'en ai pas l'habitude.

[3] Sous-ent. *arma*.

[4] Allait en s'avançant.

[5] Répétez *ibat*.

[6] Répétez encore *ibat*.

[7] *Quòd*, pour que tu...

[8] *In*, par ses dieux, en les invoquant.

Dixit autem David ad Philisthæum : Tu venis ad me cum gladio, et hastâ, et clypeo : ego autem venio ad te in nomine Domini exercituum, Dei [1] agminum Israël, quibus exprobrâsti

Hodiè [2], et dabit te Dominus in manu meâ [3], et percutiam te, et auferam caput tuum à te : et dabo cadavera castrorum [4] Philisthiim hodiè volatilibus cœli et bestiis terræ : ut sciat omnis terra, quia est Deus in Israël.

Et noverit universa ecclesia [5] hæc, quia non in [6] gladio, nec in hastâ salvat Dominus : ipsius enim est bellum [7], et tradet vos in manus nostras.

LEÇON XXVIII.

David tue Goliath.

Cùm ergò surrexisset Philisthæus, et veniret, et appropinquaret [8] contra David, festinavit David, et cucurrit ad pugnam ex adverso [9] Philisthæi.

Et misit manum suam in peram, tulitque [10] unum lapidem, et fundâ jecit, et circumducens [11] percussit [12] Philisthæum in fronte : et infixus est lapis in fronte ejus, et cecidit in faciem suam super terram.

[1] *Dei* au génitif, à cause de *nomine*.

[2] *Hodiè* fait partie du verset précédent.

[3] En mon pouvoir, me fera triompher de toi.

[4] *Castra*, pour ceux qui sont dans le camp.

[5] *Ecclesia*, assemblée, réunion d'hommes.

[6] *In*, pour *cum*.

[7] Il est l'arbitre de la guerre ; on peut aussi traduire : c'est pour lui, pour la gloire que nous combattons dans la guerre, ou dans cette guerre.

[8] *Appropinquo* se trouve, dans les auteurs païens, construit indistinctement avec le datif ; avec *ad* et l'accusatif ; avec *in* et l'accusatif.

[9] *Ex adverso* (*latere*), vis-à-vis.

[10] *Tulit*, de *fero*, dans l'Ecriture, signifie souvent : prendre en main, prendre.

[11] Mouvement obligé toutes les fois qu'on manie la fronde.

[12] *Percussit* de *percutio*.

Prævaluitque David adversùm Philisthæum in fundâ et lapide [1], percussumque Philisthæum interfecit. Cùmque gladium non haberet in manu David [2],

Cucurrit, et stetit [3] super Philisthæum, et tulit [4] gladium ejus, et eduxit eum de vaginâ suâ : et interfecit eum, præciditque caput ejus. Videntes autem Philisthiim quòd mortuus esset fortissimus eorum, fugerunt.

Et consurgentes viri Israël et Juda vociferati sunt, et persecuti sunt Philisthæos usquè dùm [5] venirent in vallem [6], et usquè ad portas Accaron [7], ceciderunteque vulnerati de Philisthiim in viâ Saraim [8], et usquè ad Geth, et usquè ad Accaron.

Et revertentes filii Israël, postquàm persecuti fuerant Philisthæos, invaserunt castra eorum.

Assumens autem David caput Philisthæi, attulit illud in Jerusalem : arma verò ejus posuit in tabernaculo suo.

Eo autem tempore, quo viderat Saül David egredientem contra Philisthæum, ait ad Abner principem militiæ : De quâ stirpe descendit hic adolescens [9], Abner? Dixitque Abner : Non novi, rex.

Et ait rex : Interroga tu, cujus [10] filius sit iste puer.

[1] *In* dans le sens de *cum* se trouve souvent aussi dans les auteurs païens : *Processit in crepidis, vel cothurnis.* Suet. cal., 52. *Colchis in vittis.* Val. Flac., 1. 641.

[2] *Et cùm David non haberet gladium in manu cucurrit, et stetit*, etc.

[3] Il s'arrêta après s'être jeté sur le Philistin.

[4] *Tulit*, ici pour *abstulit*.

[5] *Usquè dùm*, pendant tout le temps qu'ils mirent à venir dans, etc.

[6] *Vallem* se rapporte à *Accaron* : jusqu'à la vallée et aux portes d'Accaron.

[7] Ville de Palestine au S.-E. de Joppé.

[8] Ville de la tribu de Juda, entre la vallée de Térébinthe, Geth et Accaron.

[9] Il paraît que les fureurs de Saül lui avaient fait perdre la mémoire ; car David avait déjà joué de la harpe devant lui.

[10] *Cujus*. Le pronom relatif entre deux verbes, régit le subjonctif.

Cùmque regressus esset David, percusso Philisthæo [1], tulit eum [2] Abner, et introduxit coram Saüle, caput Philisthæi habentem in manu.

Et ait ad eum Saül : De quâ progenie es, ô adolescens? Dixitque David : Filius servi tui Isai Bethlehemitæ ego sum.

LEÇON XXIX.

Amitié de David et de Jonathas ; haine de Saül ; il veut tuer David.

Et factum est cùm complêsset [3] loqui ad Saül , anima Jonathæ conglutinata est [4] animæ David, et dilexit eum Jonathas quasi animam suam.

Tulitque [5] eum Saül in die illâ, et non concessit ei ut [6] reverteretur in domum patris sui.

Inierunt autem David et Jonathas fœdus : diligebat [7] enim eum quasi animam suam.

Nam expoliavit se Jonathas tunicâ quâ erat indutus, et dedit eam David, et reliqua vestimenta sua, usquè ad gladium et arcum suum, et usquè ad balteum.

Egrediebatur [8] quoquè David ad omnia [9] quæcumque misisset [10] eum Saül, et prudenter se agebat : posuitque eum Saül super viros belli, et acceptus erat in oculis universi populi , maximèque in conspectu famulorum Saül.

[1] Ablatif absolu.
[2] *Tulit eum*, l'emmena.
[3] Pour *complevisset*.
[4] Fut collée, se colla, s'attacha fortement.
[5] *Tulit*, le prit et le garda chez lui.
[6] Ne lui donna pas la permission pour retourner.
[7] *Diligebat* (*Jonathan*) *eum* (*Davidem*).
[8] *Egrediebatur*, sortait pour aller.
[9] Sous-entendez *negotia* ou *munia*.
[10] *Misisset*, de *mitto*, pour *mittebat;* mais *misisset* indique que David était disposé à faire plus encore qu'il ne faisait, et que Saül en aurait pu faire tout ce qu'il aurait voulu

Porrò cùm reverteretur, percusso Philisthæo David, egressæ sunt mulieres de universis urbibus Israël, cantantes, *chorosque* [1] *ducentes* in occursum Saül regis, in tympanis lætitiæ, et in sistris.

Et præcinebant mulieres ludentes[2], atque dicentes : Percussit Saül mille, et David[3] decem millia.

Iratus est autem Saül nimis, et displicuit in oculis ejus sermo iste : dixitque : Dederunt David decem millia, et mihi mille dederunt ; quid ei superest [4] nisi solum regnum ?

Non rectis [5] ergò oculis Saül aspiciebat David à die illâ, et deinceps.

Post diem autem alteram, invasit spiritus malus Saül, et prophetabat[6] in medio domûs suæ : David autem psallebat manu suâ, sicut per singulos dies[7], tenebatque Saül lanceam,

Et misit eam, putans quòd configere posset David cum pariete ; et declinavit[8] à facie ejus David secundò.

Et timuit Saül David[9], eò quòd Dominus esset cum eo, et à se recessisset.

LEÇON XXX.

David épouse la fille de Saül.

Amovit ergò eum Saül à se, et fecit eum tribunum su-

[1] *Chorus*, chœur de danse.— *Chorosque ducentes*, et formant des chœurs de danse.

[2] *Ludentes*, dansant, folâtrant.

[3] Répétez *percussit*.

[4] Sous-ent. *sumendum*, que lui reste-t-il à prendre ?

[5] *Non rectis* est exprimé ailleurs par *obliquis*.

[6] Il prophétisait, c'est-à-dire qu'il était hors de soi comme s'il eût prophétisé ; il tombait en extase.

[7] Sous-entendu *solebat psallere*.

[8] *Declinavit*, se détourna.

[9] *Saül* est au nominatif, et *David* à l'accusatif.

per mille viros : et egrediebatur, et intrabat in conspectu populi [1].

In omnibus quoquè viis suis David prudenter agebat, et Dominus erat cum eo.

Vidit itaque Saül quòd prudens esset nimis, et cœpit cavere eum [2].

Omnis autem Israël et Juda diligebat David [3] : ipse enim ingrediebatur et egrediebatur ante eos [4].

Dixitque Saül ad David : Eccè filia mea major Merob, ipsam dabo tibi uxorem : tantummodò esto vir fortis, et prœliare bella Domini. Saül autem reputabat [5], dicens : Non sit manus mea in eum [6], sed sit super eum manus Philisthinorum.

Ait autem David ad Saül : Quis ego sum, aut quæ est vita [7] mea, aut [8] cognatio patris meï in Israël, ut fiam gener regis?

Factum est autem tempus, cùm deberet dari Merob filia Saül Davidi, data est Hadrieli Molathitæ uxor [9].

Dilexit autem David Michol filia Saül altera. Et nuntiatum est Saül [10], et [11] placuit ei.

Et mandavit Saül servis suis : Loquimini ad David clam me, dicentes : Eccè places regi, et omnes servi ejus diligunt te. Nunc ergò esto gener regis.

[1] David conduisait le peuple comme un chef militaire. On peut traduire, et David marchait à la tête des hommes qui lui étaient confiés.

[2] Cic. dit aussi : *Metuere et cavere aliquem.* Dom. 11. *Cave canem.* Varr. *ap. non.* 2,617.

[3] Répétez *diligebat* après *Israel*, et *omnis* devant *Juda.*

[4] Voir la note [1] ; c'est ici le même sens.

[5] Faisait une réflexion.

[6] Que je ne porte pas la main sur lui, que je ne lui fasse point de mal.

[7] *Vita*, position dans la vie, position sociale.

[8] Répétez : *quæ est.*

[9] *Data est uxor,* elle fut donnée pour épouse. — *Molathitæ*, de la ville de Molathi, Molada ou Molatha, de la tribu de Siméon, sur les confins de celle de Juda.

[10] *Saül* est au datif.

[11] Sous-ent. *hoc negotium*, cela, cette affection.

Et locuti sunt servi Saül in auribus [1] David omnia verba hæc. Et ait David : Nùm parùm videtur vobis [2], generum esse regis? Ego autem sum vir pauper et tenuis.

Et renuntiaverunt servi Saül, dicentes : Hujuscemodi verba locutus est David.

Dedit itaque Saül ei Michol filiam suam uxorem.

Et vidit Saül, et intellexit quòd Dominus esset cum David.

Et Saül magis cœpit timere David : factusque est Saül inimicus David cunctis diebus.

Et egressi sunt principes Philisthinorum ; à principio autem egressionis eorum [3], prudentiùs se gerebat David quàm omnes servi Saül, et celebre factum est nomen ejus nimis.

LEÇON XXXI

Saül veut faire tuer David ; il est apaisé par Jonathas.

Locutus est autem Saül ad Jonatham filium suum, et ad omnes servos suos, ut occiderent David. Porrò Jonathas filius Saül diligebat David valdè.

Et indicavit Jonathas David, dicens : Quærit Saül pater meus occidere [4] te : quapropter observa te, quæso, manè [5], et manebis clam, et absconderis [6].

Ego autem egrediens stabo juxta patrem meum, in agro

[1] Juvénal dit aussi, au lieu de *ad* ou *in aurem, in aure : Pultes coram aliis dictem puero, sed in aure placentas.* 11, 59.

[2] Sous-ent. *aliquem.* Est-ce donc peu de chose à vos yeux que d'être le gendre du roi ?

[3] Dès qu'ils sortirent, dès qu'ils parurent.

[4] Les auteurs païens disent aussi *quærere* avec l'infinitif : *Magnas opes exaggerare quærit omni vigiliâ.* Phæd. *prol.* 3. *Tristitiæ causam si quis cognoscere quærit.* Ov. *Trist.* 5, 4, 7.

[5] Au matin, jusqu'au matin.

[6] Vous resterez en un lieu secret ; et vous vous déroberez aux regards ou aux recherches.

ubicumquè fueris : et ego loquar de te ad patrem meum : et quodcumque videro, nuntiabo tibi.

Locutus est ergò Jonathas de David bona ad Saül patrem suum, dixitque ad eum : Ne pecces, rex, in servum tuum David, quia non peccavit tibi, et opera ejus bona sunt tibi valdè.

Et posuit animam suam in manu suâ [1], et percussit Philisthæum, et fecit Dominus salutem magnam universo Israëli [2] : vidisti, et lætatus es. Quarè ergò peccas [3] in sanguine innoxio, interficiens David, qui est absque culpâ?

Quod cùm audîsset Saül, placatus voce Jonathæ, juravit : Vivit Dominus, quia non occidetur.

Vocavit itaque Jonathas David, et indicavit ei omnia verba hæc : et introduxit Jonathas David [4] ad Saül, et fuit ante eum, sicut fuerat herì et nudiustertius [5].

LEÇON XXXII.

Saül veut de nouveau tuer David qui est sauvé par Michol.

Motum est autem rursùm bellum [6] : et egressus David pugnavit adversùm Philisthiim : percussitque eos plagâ magnâ, et fugerunt à facie ejus.

Et factus [7] est spiritus malus in Saül, sedebat autem in

[1] Il a mis son âme, sa vie dans sa main, pour dire : il ne s'est point épargné.

[2] Sous-ent. *per eum*.

[3] *Peccare* se trouve également dans les auteurs païens avec l'accusatif et l'ablatif : *Si quid in te peccavi*. Cic. Att. 3, 15. *Peccare in republicâ*. Id. 7, 1. Avec l'accusatif, il indique l'acte même de pécher ; avec l'ablatif il en marque la permanence. Il en est ainsi du verbe *tradere* au sujet duquel nous avons fait la même remarque.

[4] *David* est à l'accusatif.

[5] *Herì et nudiustertius*, hier et avant-hier, pour dire : auparavant.

[6] Littéralement, la guerre fu agitée ou s'agita.

[7] Parmi les sens de *fio*, vous trouverez : *arriver, venir*.

domo suâ, et tenebat lanceam : porrò [1] David psallebat manu suâ.

Nisusque est Saül configere David lanceâ in pariete, et declinavit David à facie Saül : lancea autem casso vulnere [2] perlata est [3] in parietem, et David fugit, et salvatus est nocte illâ.

Misit ergò Saül satellites suos in domum David, ut custodirent eum, et interficeretur manè. Quod cùm annuntiâsset David Michol uxor sua, dicens : Nisi salvaveris te [4] nocte hâc, crâs morieris :

Deposuit [5] eum per fenestram ; porrò ille abiit et aufugit, atque salvatus est.

Tulit autem Michol statuam, et posuit *eam super lectum*, et pellem pilosam caprarum posuit ad caput ejus [6], et operuit eam [7] vestimentis.

Misit autem Saül apparitores [8], qui [9] raperent David : et responsum est [10] quòd ægrotaret.

Rursùmque misit Saül nuntios ut viderent David, dicens : Afferte eum ad me in lecto, ut occidatur.

Cùmque venissent nuntii, inventum est simulacrum super lectum, et pellis caprarum [11] ad caput ejus.

[1] *Porrò*, signe d'une phrase incidente, indique que l'action exprimée dans cette phrase, se faisait pendant l'accomplissement de celle exprimée par la phrase principale.

[2] Vaine blessure, parce que la muraille seule fut frappée.

[3] *Perlata est*, de *perfero*.

[4] Si vous ne vous sauvez pas, c'est-à-dire si vous ne pourvoyez pas à votre salut, à votre conservation.

[5] *Deposuit* de *depono* ; elle le descendit en bas.

[6] A la tête, autour de la tête.

[7] *Eam* (*statuam*).

[8] *Apparitores* signifie ici gardes, archers.

[9] *Qui* pour *ut illi*.

[10] Il fut répondu.

[11] Sous-ent. *inventa est*.

LEÇON XXXIII.

Nouvelle tentative de Saül contre David ; il est sauvé miraculeusement.

David autem fugiens, salvatus est, et venit ad Samuel in Ramatha, et nuntiavit ei omnia quæ fecerat sibi Saül : et abierunt ipse et Samuel, et morati sunt in Naioth [1].

Nuntiatum est autem Saüli : Eccè David [2] in Naioth.

Misit ergò Saül lictores, ut raperent David : qui cùm vidissent cuneum [3] prophetarum vaticinantium, et Samuelem stantem super eos [4], factus est etiam Spiritus Domini in illis, et prophetare [5] cœperunt etiam ipsi.

Quod cùm nuntiatum esset Saüli, misit et alios nuntios : prophetaverunt autem et illi. Et rursùm misit Saül tertios nuntios : qui et ipsi prophetaverunt. Et iratus iracundiâ [6] Saül,

Abiit etiam ipse in Ramatha, et venit usquè ad cisternam magnam, quæ est in Socho, et interrogavit, et dixit : In quo loco sunt Samuel et David ? Dictumque est ei : Eccè in Naioth sunt.

Et abiit in Naioth, et factus est etiam super eum Spiri-

[1] Désert près de Ramatha où demeurait Samuel.

[2] Sous-ent. *est*.

[3] *Cuneus*, troupe en général. Jadis on rangeait souvent les troupes en forme de coin.

[4] Les présidant.

[5] Le mot *prophetare* signifie quelquefois, dans l'Ecriture, chanter, chanter en s'accompagnant d'un instrument. I *Par.* 25, 1.—Les prophètes chantaient les louanges du Seigneur, et les satellites de Saül se mirent à chanter avec eux. Ils furent saisis d'un enthousiasme religieux; c'est ce qu'exprime la phrase : *factus est etiam Spiritus Domini in illis*. — Il faut ici admirer la Providence de Dieu sur David, son serviteur. L'enthousiasme dont étaient saisis les satellites de Saül, et dont fut saisi Saül lui-même, avait pour but de ménager à David le temps de se sauver.

[6] Pléonasme hébraïque qui exprime une grande intensité dans l'action.

tus Domini, et prophetabat [1] usquè dùm veniret in Naioth in [2] Ramatha.

Et expoliavit etiam ipse se vestimentis suis, et prophetavit cum cæteris coram Samuele, et cecidit [3] nudus [4] totâ die illâ et nocte. Undè et exivit proverbium : Nùm et Saül inter prophetas [5] ?

LEÇON XXXIV.

Nouvelle alliance de David et de Jonathas.

Fugit autem David de Naioth, quæ est in Ramathâ, veniensque locutus est coram Jonathâ : Quid feci? quæ est iniquitas mea, et quod peccatum meum in patrem tuum, quia quærit animam [6] meam?

Qui [7] dixit ei : Absit [8], non morieris : neque enim faciet pater meus quidquam grande vel parvum, nisi priùs indicaverit mihi : hunc ergò celavit me pater meus sermonem tantummodò ? nequaquàm erit istud.

[1] Même sens que plus haut.

[2] *In* signifie quelquefois *auprès, autour;* c'est le sens qu'il a ici.

[3] Ce verbe indique ou une prostration des forces causée par la fatigue et l'enthousiasme, ou des prostrations fréquentes, à la manière de ceux qui prient avec la plus grande ferveur.

[4] *Nudus,* nu ; non pas entièrement, mais seulement dépouillé des marques de sa dignité, ou de ses vêtements de roi.

[5] Sous-entendez *est*, c'est-à-dire : Saul est-il aussi prophète ? Ce proverbe marque une grande contrariété : est-ce que Saül est aussi prophète signifiait : vous est-il donc arrivé quelque chose de fâcheux ? Rien, en effet, de plus *contrariant* pour Saül qui voulait s'emparer de David, que de se voir obligé de chanter et de laisser à David le temps de s'enfuir.

[6] L'âme pour la vie. Rien de plus commun dans les auteurs païens que ce sens d'*anima : Difficile est animum perducere ad contemptionem animæ.* Sen. ep. 4. *Se tibi et omnia sua præter animam tradidit.* Cic. Ros. am. 50.

[7] *Qui* pour *ille* (*Jonathas*).

[8] *Absit* (*hoc*). Que cela n'arrive pas!

Et juravit [1] rursùm Davidi. Et ille ait : Scit profectò pater tuus quòd inveni gratiam in oculis tuis, et dicet : Nesciat hoc [2] Jonathas, ne fortè tristetur. Quinimò vivit Dominus, et vivit anima tua [3], quia uno tantùm (ut ità dicam) gradu, ego morsque dividimur.

Et ait Jonathas ad David : Quodcumque dixerit mihi anima tua [4], faciam tibi.

Dixit autem David ad Jonatham : Eccè calendæ [5] sunt crastino [6], et ego ex more sedere soleo juxta regem ad vescendum : dimitte ergò me [7] ut abscondar in agro usquè ad vesperam diei tertiæ.

Si respiciens [8] requisierit me pater tuus, respondebis ei : Rogavit me David, ut iret celeriter in Bethlehem civitatem suam : quia victimæ solemnes ibi sunt [9] universis contribulibus suis [10].

Si dixerit, Benè : pax erit servo tuo ; si autem fuerit iratus, scito quòd completa est malitia ejus.

Fac ergò misericordiam in servum tuum : quia fœdus Domini [11] me famulum tuum tecum inire fecisti [12] ; si autem est iniquitas aliqua in me, tu me interfice, et ad patrem tuum ne introducas me.

Et ait Jonathas : Absit hoc à te : et pepigit fœdus cum David.

[1] Sous-ent. *fœdus ou fidem.*

[2] *Hoc*, c'est-à-dire, que je veux tuer David.

[3] Par le Seigneur et par ma vie.

[4] L'âme, la principale partie de l'être humain, pour la personne tout entière.

[5] Calendes, premier jour du mois.

[6] *Crastino*, sous - entendez *die.*

[7] Laissez-moi me cacher, permettez que je me cache.

[8] Sous-entendez *locum meum vacuum.*

[9] Sous - entendez *immolandæ.*

[10] Pour tous les hommes de sa tribu.

[11] Alliance contractée au nom du Seigneur.

[12] Voyez la préface du t. Ier de la *Biblia parv.*

LEÇON XXXV.

Jonathas sauve David au moyen de trois flèches.

Et addidit [1] Jonathas dejerare David, eò quòd diligere illum : sicut enim animam suam, ità diligebat eum.

Dixitque ad eum Jonathas : Cràs calendæ sunt, et requireris :

Requiretur enim sessio tua [2] usquè perendiè [3]. Descendes ergò festinus, et venies in locum ubì celandus es in die quâ operari licet [4], et sedebis juxta lapidem, cui nomen est Ezel [5].

Et ego tres sagittas mittam juxta eum [6], et jaciam quasi exercens me ad signum [7].

Mittam quoquè et puerum, dicens ei : Vade, et affer mihi sagittas.

Si dixero puero : Eccè sagittæ intra [8] te sunt, tolle eas : tu veni ad me, quia pax tibi est, et nihil est mali, vivit Dominus. Si autem sic locutus fuero puero : Eccè sagittæ ultra [9] te sunt : vade in pace, quia dimisit [10] te Dominus.

Absconditus est ergò David in agro, et venerunt calendæ, et sedit rex ad comedendum panem.

[1] Jonathas continua de faire des serments à David.

[2] Votre présence sera cherchée, on remarquera votre absence.

[3] *Perendiè* (*contraction de peremptâ die*), après-demain.

[4] Le jour ouvrier par opposition aux fêtes des calendes auxquelles ce qui précède fait allusion.

[5] Lieu de la Palestine à 5 stades de Jérusalem.

[6] *Eum* (*lapidem*).

[7] Signe, marque, blanc.

[8] *Intra*, en-deçà.

[9] *Ultra* exprime le contraire d'*intra* qui précède. Jonathas devait diriger ses flèches de manière à dépasser son ecuyer ou à rester en-deçà, selon ce qu'il voudrait faire entendre à David.

[10] *Dimisit*, vous a congédié, veut ou permet que vous vous en alliez.

Cùmque sedisset rex super cathedram suam (secundum consuetudinem) quæ erat juxta parietem, surrexit Jonathas, et sedit Abner ex latere Saül[1], vacuusque apparuit locus David.

Et non est locutus Saül quidquam in die illâ : cogitabat enim quòd fortè evenisset ei[2] ut non esset mundus[3], nec purificatus.

Cùmque illuxisset dies secunda post calendas, rursùs apparuit vacuus locus David. Dixitque Saül ad Jonatham filium suum · Cur non venit filius Isai, nec heri, nec hodiè, ad vescendum?

Responditque Jonathas Saüli : Rogavit me obnixè, ut iret in Bethlehem,

Et ait . Dimitte me, quoniam sacrificium solemne est in civitate, unus de fratribus meis accersivit me[4] : nunc ergò si inveni gratiam in oculis tuis, vadam citò, et videbo fratres meos. Ob hanc causam non venit ad mensam regis.

LEÇON XXXVI.

Suite du précédent.

Iratus autem Saül adversùm Jonatham, dixit ei : Numquid ignoro quia diligis filium Isai, in[5] confusionem tuam, et in confusionem ignominiosæ matris tuæ[6] ?

Omnibus enim diebus, quibus filius Isai vixerit super

[1] A côté de Saül.
[2] *Ei*, c'est-à-dire à David.
[3] Pur de toute impureté légale, qui empêchait de manger des viandes offertes en sacrifice.
[4] On invitait ses parents et ses amis aux sacrifices que l'on faisait offrir.
[5] *In* se traduit par à.
[6] Suivant la coutume des Orientaux, de s'emporter contre les auteurs de ceux qui excitent leur colère, cette injure est un effet de la fureur de Saül contre Jonathas.

terram, non stabilieris tu, neque regnum tuum. Itaque jam nunc mitte, et adduc eum ad me: quia filius mortis [1] est.

Respondens autem Jonathas Saŭli patri suo, ait: Quarè morietur? quid fecit?

Et arripuit Saŭl lanceam ut percuteret eum. Et intellexit Jonathas quòd definitum esset [2] à patre suo, ut interficeret David.

Surrexit ergò Jonathas à mensâ in irâ furoris [3], et non comedit in die calendarum secundâ panem. Contristatus est enim super David [4].

Cùmque illuxisset mane, venit Jonathas in agrum juxta placitum [5] David, et puer parvulus [6] cum eo,

Et ait ad puerum suum: Vade, et affer mihi sagittas, quas ego jacio. Cùmque puer cucurrisset, jecit sagittam trans puerum.

Venit itaque puer ad locum jaculi, quod miserat Jonathas: et clamavit Jonathas post tergum pueri, et ait: Eccè ibi est sagitta ultra te.

Clamavitque iterùm Jonathas post tergum pueri, dicens: Festina velociter, ne steteris. Collegit autem puer Jonathæ sagittas, et attulit ad dominum suum:

Et quid ageretur, penitùs ignorabat: tantummodò enim Jonathas et David rem noverant.

[1] *Filius mortis*, fils de la mort; destiné à la mort.

[2] Que c'était une chose arrêtée par son père, savoir, qu'il tuerait David.

[3] Pour *in furore iræ*, je vous ai déja fait remarquer cette inversion.

[4] *Super*, au sujet de. Les auteurs païens le prennent dans le même sens, tantôt avec l'accusatif, tantôt avec l'ablatif: *Mentesque deorum explorant super eventus.* Sil. 5, 60. *Velim cogites, quid agendum nobis sit super legatione votivâ.* Cic. Att. 14, 22.

[5] Sous-entendez *consilium*, selon le conseil agréé de David.

[6] Sous-entendez *erat.*

Dedit ergò Jonathas arma sua puero, et dixit ei : Vade, et defer in civitatem.

Cùmque abiisset puer, surrexit David de loco, qui vergebat ad austrum, et cadens pronus in terram, adoravit[1] tertiò [2]: et osculantes se alterutrum, fleverunt pariter, David autem ampliùs.

Dixit ergò Jonathas ad David : Vade in pace : Dominus sit inter me et te, et inter semen[3] meum et semen tuum usquè in sempiternum.

Et surrexit David, et abiit : sed et Jonathas ngressus est civitatem.

LEÇON XXXVI.

David, rejoint par les siens dans la caverne d'Odolla, confie son père et sa mère au roi de Moab. Acharnement de Saül contre lui.

Abiit ergò David indè, et fugit in speluncam Odollam[4]. Quod cùm audîssent fratres ejus, et omnis domus patris ejus, descenderunt ad eum illùc.

Et convenerunt ad eum omnes qui erant in angustiâ constituti, et oppressi ære alieno[5] et amaro animo et factus est eorum princeps, fueruntque cum eo quasi quadringenti viri.

Et profectus est David indè in Maspha, quæ est Moab[6] :

[1] Vous savez qu'*adorare* signifie saluer en portant la main à sa bouche, c'est-à-dire en la baisant.

[2] *Tertiò*, trois fois.

[3] Race, postérité.

[4] Odolla, ville de la tribu de Juda dont Josué tua le roi. Il y avait près de cette ville une grande caverne.

[5] *Æs alienum*, argent emprunté, dette.

[6] Qui est à Moab ou aux Moabites, dont la capitale était Ar ou Aréopolis, nommée aussi Rabbath-Moab. Les Moabites étaient les descendants de Moab, fils de Loth. Ils adoraient Chamos et Béelphégor.

et dixit ad regem Moab : Maneat, oro, pater meus et [1] mater mea vobiscum, donec sciam quid faciat mihi Deus.

Et reliquit eos [2] ante faciem [3] regis Moab : manseruntque apud eum cunctis diebus quibus David fuit in præsidio [4].

Dixitque Gad propheta ad David : Noli manere in præsidio, proficiscere, et vade in terram Juda. Et profectus est David, et venit in saltum Haret [5].

Et audivit Saül quòd apparuisset David, et viri qui erant cum eo. Saül autem cùm maneret Gabaa, et esset in nemore, quod est in Ramâ [6], hastam manu tenens, cunctique servi ejus circumstarent eum,

Ait ad servos suos qui assistebant ei . Audite nunc, filii Jemini [7] : numquid omnibus vobis dabit filius Isai agros et vineas, et universos vos faciet tribunos, et centuriones :

Quoniam [8] conjurâstis [9] omnes adversùm me, et non est qui mihi renuntiet [10], maximè cùm [11] et filius meus fœdus inierit cum filio Isai?

Respondens autem Doeg Idumæus [12], qui assistebat, et

[1] Répétez *maneat*.

[2] C'est-à-dire, son père et sa mère.

[3] Pour dire auprès, chez.

[4] Sous-entendez *hoc*, dans ce fort, ce poste, ou cette garnison.

[5] *Saltum Haret*, forêt d'Haret dans la tribu de Juda.

[6] Rama (*en hébreu*, montagne), ancienne ville de Palestine, dans la tribu d'Ephraim, au milieu des montagnes, entre Samarie et Jérusalem. On la croit la même que Ramatha ou Ramathaïm Sophim, patrie de Samuel.

[7] Jémini, nom par lequel l'Ecriture désigne souvent la tribu de Manassé dont étaient Saül et ses gens.

[8] Puisque, car.

[9] Pour *conjurastis*.

[10] Il n'est personne qui vienne me faire des rapports au sujet de David.

[11] Par-dessus tout, bien plus, puisque, etc.

[12] Iduméen, de l'Idumée, petite contrée de l'Asie, comprise, moitié dans la partie orientale de la tribu de Siméon, et moitié dans l'Arabie Pétrée. Gaza, ou, selon d'autres, Pétra, en était la capitale. L'Idumée abondait en palmiers. Elle devait son nom à Edom, surnom d'Esaü.

erat primus inter servos Saül, Vidi, inquit, filium Isai Nobe [1], apud Achimelech filium Achitob sacerdotem.

Qui consuluit pro eo Dominum, et cibaria dedit ei : sed et gladium Goliath Philisthæi dedit illi.

LEÇON XXXVII.

Saül fait mettre à mort Achimélech et d'autres prêtres, parce qu'ils ont favorisé la fuite de David.

Misit ergò rex [2] ad accersendum Achimelech sacerdotem filium Achitob, et omnem domum patris ejus [3], sacerdotum, qui erant in Nobe, qui universi venerunt ad regem.

Et ait Saül ad Achimelech : Audi, fili Achitob. Qui respondit : Præstò sum, domine.

Dixitque ad eum Saül : Quarè conjurâstis adversùm me, tu et filius Isai, et dedisti ei panes et gladium, et consuluisti pro eo Deum, ut consurgeret adversùm me, insidiator usquè hodiè permanens?

Respondensque Achimelech regi, ait : Et quis [4] in omnibus servis tuis, sicut David [5] fidelis, et gener regis, et pergens ad imperium tuum [6], et gloriosus in domo tuâ?

Dixitque rex : Morte morieris [7], Achimelech, tu et omnis domus patris tui.

Et ait rex emissariis [8], qui circumstabant eum : Con-

[1] Nobé, ville sacerdotale de la tribu de Benjamin ou d'Ephraïm. La suite vous montrera quel sort Saül lui fit subir.

[2] Sous-ent. *nuntios ;* avec ellipse : *il envoya chercher.*

[3] Sous-entendez *domum,* toute la maison, ou la famille de son père, qui était la maison ou la famille des prêtres.

[4] Sous-entendez *est .. fidelis.*

[5] Répétez *quis est sicut David.*

[6] Marchant à votre commandement, selon vos ordres.

[7] Pour dire : tu mourras certainement.

[8] C'était un corps de coureurs ou de vélites.

vertimini, et interficite sacerdotes Domini : nam manus [1] eorum cum David est : scientes quòd fugisset, et non indicaverunt mihi. Noluerunt autem servi regis extendere manus suas in [2] sacerdotes Domini.

Et ait rex ad Doeg : Convertere [3] tu, et irrue in sacerdotes. Conversusque Doeg Idumæus, irruit in sacerdotes, et trucidavit in die illâ octoginta quinque viros vestitos ephod lineo [4].

Nobe autem civitatem sacerdotum percussit [5] in ore gladii, viros et mulieres, et parvulos, et lactentes, bovemque et asinum, et ovem [6] in ore gladii.

Evadens autem unus filius Achimelech, cujus nomen erat Abiathar, fugit ad David,

Et annuntiavit ei quòd occidisset Saül sacerdotes Domini.

Et ait David ad Abiathar Sciebam in die illâ, quòd cùm ibi esset Doeg Idumæus, procul dubio annuntiaret Saüli [7] : ego sum reus [8] omnium animarum [9] patris tui.

Mane mecum, ne timeas : si quis quæsierit animam meam quæret et animam tuam, mecumque servaberis.

LEÇON XXXVIII.

David délivre la ville de Ceila.

Et annuntiaverunt David, dicentes : Ecce Philisthiim oppugnant Ceilam [10], et diripiunt areas.

[1] La main pour la personne.
[2] *In*, contre, sur.
[3] Impératif passif.
[4] Les prêtres portaient l'éphod de lin ; le grand-prêtre seul pouvait porter l'éphod en broderie, appelée *superhumerale* dans l'Exode ; outre les broderies, l'éphod était orné de pierres précieuses.
[5] Sous-entendez *rex* ou *Saül*.
[6] Au lieu du pluriel, *boves, asinos, oves*.
[7] Sous-entendez *se me vidisse*, qu'il m'avait vu à Nobé.
[8] C'est comme s'il y avait : en conséquence (c'est David qui parle), je suis responsable, etc.
[9] *Animarum*, de toutes les âmes (personnes) que ton père a perdues.
[10] Ceila, ville de la Palestine,

Consuluit ergò David Dominum, dicens : Nùm vadam, et percutiam Philisthæos istos ? Et ait Dominus ad David : Vade, et percuties Philisthæos, et Ceilam salvabis.

Abiit ergò David, et viri ejus, in Ceilam, et pugnavit adversùm Philisthæos, et abegit jumenta eorum, et percussit eos plagâ magnâ : et salvavit David habitatores Ceilæ.

Nuntiatum est autem Saüli quòd venisset David in Ceilam : et ait Saül : Tradidit eum Deus in manus meas, conclususque est, introgressus [1] *urbem in quâ portæ et seræ* sunt.

Et præcepit Saül omni populo [2] ut ad pugnam descenderet in Ceilam, et obsideret David et viros ejus.

Surrexit ergò David et viri ejus quasi sexcenti, et egressi de Ceila, huc atque illuc vagabantur incerti : nuntiatumque est Saüli quòd fugisset David de Ceilâ, et salvatus esset : quam ob rem dissimulavit exire.

Morabatur autem David in deserto in locis firmissimis, mansitque in monte solitudinis Ziph [3], in monte opaco : quærebat eum tamen Saül cunctis diebus : et non tradidit eum Deus in manus ejus.

LEÇON XXXIX.

Nouvelle alliance entre Jonathas et David; *ce dernier*, sur le point d'être pris par Saül, est délivré par une invasion des Philistins.

Et vidit David quòd egressus esset Saül ut quæreret animam ejus. Porrò David erat in deserto Ziph in silvâ.

dans la tribu de Juda, du côté d'Hebron.

[1] Construisez : *que introgressus urbem*, etc... *conclusus est.* —La préposition qui régit *urbem* est renfermée dans *introgressus*.

[2] Comme il n'y avait pas chez les Hébreux d'armée permanente, l'armée n'était autre chose que le peuple en armes.

[3] Ziph, désert de la Judée, dans la tribu de Juda, près de la mer Morte et du pays d'Engaddi.

Et surrexit Jonathas filius Saül, et abiit ad David in silvam, dixitque ei :

Ne timeas : neque enim inveniet te manus Saül patris mei, et tu regnabis super Israël, et ego ero tibi secundus, sed et Saül pater meus scit hoc.

Percussit [1] ergò uterque fœdus coram Domino [2] : mansitque David in silvâ : Jonathas autem reversus est in domum suam.

Ascenderunt autem Ziphæi ad Saül in Gabaa, dicentes : Nonne eccè [3] David latitat apud nos in locis tutissimis silvæ, in colle Hachilâ [4], quæ est ad dexteram deserti ?

Nunc ergò, descende : *nostrum autem erit* [5] *ut tradamus* eum in manus regis.

Dixitque Saül : Benedicti vos à Domino, quia doluistis vicem [6] meam.

Abite ergò, oro, et diligentiùs præparate [7], et curiosiùs [8] agite, et considerate locum ubi sit pes ejus, vel quis viderit eum ibi.

Considerate, et videte omnia latibula ejus in quibus absconditur : et revertimini ad me, ut vadam vobiscum : quòd si etiam in terram se abstruserit, perscrutabor eum.

At illi surgentes abierunt in Ziph ante Saül : David au-

[1] On pourrait mettre également *percusserunt*.

[2] Nous avons vu plus haut *fœdus Domini :* vous voyez que c'est le même sens.

[3] Ne voilà-t-il pas que, etc.

[4] Ce lieu n'est pas autrement connu.

[5] Sous-entendez *negotium ;* ce sera notre affaire que nous vous le livrions, de vous le livrer.

[6] Mon sort. Rien n'est plus ordinaire dans les auteurs profanes que *doleo* avec l'accusatif : *Quia meum casum luctumque doluerunt.* Cic. Sext. 69. *Ut meam vicem doleres.* Id. Att. 8, 15.

[7] Sous-entendez *omnia*, préparer toutes choses.

[8] Ces deux comparatifs expriment une plus grande intensité dans l'action ; avec plus de diligence et de soin que d'ordinaire.

tem et viri ejus erant in deserto Maon [1], in campestribus [2], ad dexteram [3] Jesimon [4].

Ivit ergò Saül et socii ejus ad quærendum eum : et nuntiatum est David, statimque descendit ad petram [5], et versabatur in deserto Maon ; quod cùm audîsset Saül, persecutus est David in deserto Maon.

Et ibat Saül ad latus montis ex parte unâ : David autem et viri ejus erant in latere montis ex parte alterâ : porrò David desperabat se posse [6] evadere à facie Saül : itaque Saül et viri ejus, in modum coronæ cingebant David et viros ejus, ut caperent eos.

Et nuntius venit ad Saül, dicens : Festina, et veni, quoniam infuderunt se Philisthiim super terram.

Reversus est ergò Saül desistens persequi [7] David, et perrexit in occursum Philisthinorum ; propter hoc vocaverunt locum illum, Petram dividentem.

LEÇON XL.

David, réfugié dans la caverne d'Engaddi, coupe le bord du vêtement de Saül.

Ascendit ergò David indè : et habitavit in locis tutissimis Engaddi [8].

Cùmque reversus esset Saül, postquàm persecùtus est

[1] Désert voisin de la ville du même nom.

[2] Sous-entendez *locis* ou *agris*.

[3] Sous-entendez *partem*.

[4] Ville de la tribu de Juda.

[5] *Petra* signifie ici rocher ; vous verrez dans le verset suivant que c'était même une montagne.

[6] *Desperat posse frui.* Ov. *Met.* 9, 723. *Non equidem planè despero ista esse vera.* Cic. *Or.* 1, 21.

[7] *Pompeium hortari et orare non desistimus.* Cic. *Fam.* 5, 2.

[8] Engaddi ou Asaïon-Thomas, ville de la Palestine, dans la tribu de Juda, à l'embouchure du Jourdain.

Philisthæos, nuntiaverunt ei, dicentes : Eccè, David in deserto est Engaddi.

Assumens ergò Saül tria millia electorum virorum ex omni Israël, perrexit ad investigandum David et viros ejus, etiam super abruptissimas petras, quæ solis ibicibus perviæ sunt.

Et venit ad caulas ovium, quæ se offerebant [1] vianti [2]; eratque ibi spelunca, quam [3] ingressus est Saül, ut purgaret ventrem [4] : porrò David et viri ejus in interiore parte speluncæ latebant.

Et dixerunt servi David ad eum : Eccè dies, de quâ locutus est Dominus ad te : Ego tradam tibi inimicum tuum, ut facias ei sicut placuerit in oculis tuis. Surrexit ergò David, et præcidit oram chlamydis Saül silenter [5].

Dixitque ad viros suos [6] : Propitius sit mihi Dominus [7], ne faciam hanc rem domino meo, christo Domini, ut mittam manum meam in eum, quia christus Domini est.

Et confregit [8] David viros suos sermonibus, et non permisit eos ut [9] consurgerent in Saül : porrò Saül exurgens de speluncâ, pergebat cœpto itinere.

Surrexit autem et David post eum : et egressus de speluncâ, clamavit post tergum Saül, dicens : Domine mi rex. Et respexit Saül post se : et inclinans se David pronus in terram, adoravit,

[1] Sous-entendez *ipsi*, à lui marchant, c'est-à-dire, sur son chemin.

[2] *Vianti*, participe présent de *viare*, marcher.

[3] *Quam* pour *illam*, à l'accusatif à cause de la préposition *in* qui est dans *ingressus*.

[4] Manière honnête d'exprimer la satisfaction de ce que nous appelons les *grands besoins*.

[5] *Silenter*, sans bruit.

[6] Ses hommes, c'est bien notre expression française.

[7] *Propitius sit mihi Dominus*, sous entendez, *ad prohibendum me ne faciam*, pour m'empêcher de faire, *hanc rem*, cette action, c'est-à-dire de le tuer.

[8] *Confringere*, faire fléchir.

[9] Littéralement : ne les laissa pas aller pour, etc.

LEÇON XLI.

David montre à Saül ses bonnes intentions et son innocence, et lui jure qu'il épargnera sa famille.

Dixitque ad Saül : Quarè audis verba hominum loquentium [1] : David quærit malum adversùm te ?

Eccè hodiè viderunt oculi tui, quòd tradiderit te Dominus in manu meâ in speluncâ : et cogitavi [2] ut occiderem te, sed pepercit tibi oculus meus; dixi enim : Non extendam manum meam in dominum meum, quia christus Domini est.

Quin potiùs [3], pater mi, vide, et cognosce oram chlamydis tuæ in manu meâ : quoniam cùm præscinderem summitatem chlamydis tuæ, nolui extendere manum meam in te ; animadverte, et vide, quoniam non est in manu meâ malum [4], neque iniquitas [5], neque peccavi in te : tu autem insidiaris animæ meæ [6] ut auferas eam.

Judicet Dominus inter me et te.

Quem persequeris, rex Israël ? quem persequeris ? canem mortuum persequeris, et pulicem unum.

Sit Dominus judex, et judicet inter me et te : et videat, et judicet causam meam [7], et eruat me de manu tuâ.

Cùm autem complêsset David loquens [8] sermones hu-

[1] *Loquentium* pour *dicentium*.

[2] *Cogitavi* se construit aussi avec l'infinitif. Le sens de l'hébreu est : on a tâché de m'inspirer la pensée de vous tuer; c'est peut-être la raison pour laquelle *cogitavi* est construit avec *ut* et le subjonctif qui n'a pas la même précision que l'infinitif : j'ai pensé dans le but de vous tuer.

[3] *Quin*, bien plus; *quin potiùs*, bien plutôt ; c'est-à-dire ce qui sera plus démonstratif.

[4] Je ne fais pas le mal.

[5] Sous-entendez *est in manu meâ*.

[6] Contre ma vie.

[7] *Judicare causam*, pour dire : prendre la défense.

[8] Lorsqu'il eut achevé de parler.

juscemodi ad Saül, dixit Saül : Numquid vox hæc tua est, fili mi David ? Et levavit Saül vocem suam, et flevit :

Dixitque ad David : Justior tu es quàm ego : tu enim tribuisti mihi bona : ego autem reddidi tibi mala.

Et tu indicâsti hodiè quæ feceris mihi bona [1] : quomodò tradiderit me Dominus in manum tuam, et non occideris me.

Quis enim, cùm invenerit inimicum suum, dimittet eum ? Sed Dominus reddat tibi vicissitudinem hanc [2], pro eo [3] quod hodiè operatus es in me.

Et *nunc quia scio* quòd certissimè regnaturus sis, et habiturus [4] in manu tuâ regnum Israël ·

Jura mihi in Domino [5], ne deleas semen meum post me, neque auferas nomen meum de domo patris mei.

Et juravit David Saüli. Abiit ergò Saül in domum suam : et David et viri ejus ascenderunt ad tutiora loca.

LEÇON XLII.

David, de nouveau trahi par les habitants de Ziph, échappe encore une fois à Saül et lui prend sa lance et sa coupe.

Et venerunt Ziphæi ad Saül in Gabaa, dicentes : Eccè, David absconditus est in colle Hachila [6], quæ est ex adverso [7] solitudinis.

[1] *Quæ bona*, etc., quels biens vous m'avez faits; le relatif *quis, quæ, quid* entre deux verbes, veut le second au subjonctif, ainsi que *quomodò* qui suit.

[2] Vous rende cette réciprocité de service, vous récompense de la bonté que vous avez eue pour moi.

[3] Sous-entendez *bono*.

[4] Sous-entendez *sis*.

[5] Devant le Seigneur, ou au nom du Seigneur.

[6] Lieu qui n'est pas autrement connu.

[7] *Ex adverso* est ici, comme dans les auteurs païens, pris comme adverbe, *à l'opposé*, et se construit tantôt avec le génitif, tantôt avec le datif : *Patræ ex adverso Actoliæ et fluminis eveni.* Plin. 4, 4, 5. *Portus ex adverso urbi positus.* Liv. 45, 10. *Cùm ex adverso starent classes.* Justin, 2, 14.

Et surrexit Saül, et descendit in desertum Ziph, et cum eo tria millia virorum de electis Israël [1], ut quæreret David [2] in deserto Ziph.

Et castrametatus est Saül in Gabaa Hachila [3], quæ erat ex adverso solitudinis in viâ : David autem habitabat in deserto. Videns autem quòd venisset Saül post se in desertum, misit exploratores, et didicit quòd illùc venisset certissimè.

Et surrexit David clàm, et venit ad locum ubi erat Saül : cùmque vidisset locum, in quo dormiebat Saül, et Abner filius Ner, princeps militiæ ejus, et Saülem dormientem in tentorio [4], et reliquum vulgus per circuitum ejus,

Ait David ad Achimelech Hethæum, et Abisai filium Sarviæ, fratrem Joab, dicens [5] : Quis descendet mecum ad Saül in castra ? Dixitque Abisai : Ego descendam tecum.

Venerunt ergò David et Abisai ad populum [6] nocte, et invenerunt Saül jacentem et dormientem in tentorio, et [7] hastam fixam in terrâ, ad caput ejus : Abner autem et populum dormientes in circuitu ejus.

Dixitque Abisai ad David : Conclusit Deus inimicum tuum hodiè in manus tuas [8] ; nunc ergò perfodiam eum lanceâ in terrâ [9] semel, et secundò opus non erit.

Et dixit David ad Abisai : Ne interficias eum : quis enim extendet manum suam in christum Domini, et innocens erit [10] ?

Et dixit David : Vivit Dominus, quia nisi Dominus

[1] Sous-entendez *descenderunt*.

[2] *David* à l'accusatif.

[3] *Gabaa Hachila*, colline d'Hachila. *Gabaa*, en hébreu, signifie colline, petite montagne.

[4] Répétez *vidisset*.

[5] *Ait... dicens*, pléonasme qui ne se rend pas en français.

[6] *Populum*, l'armée de Saül ; nous avons dit plus haut pourquoi on l'appelait peuple.

[7] Répétez *invenerunt*.

[8] Remarquez la force et la beauté de cette expression pour dire : a livré en votre pouvoir.

[9] *In terrâ*, de manière à percer la terre avec lui.

[10] Dans toutes les circonstan-

percusserit eum, aut dies ejus venerit ut moriatur [1], aut in prælium descendens perierit :

Propitius sit mihi Dominus ne [2] extendam manum meam in christum Domini ; nunc igitur tolle hastam, quæ est ad caput ejus, et scyphum aquæ, et abeamus.

Tulit igitur David hastam, et scyphum aquæ, qui erat ad caput Saül, et abierunt : et non erat quisquam qui videret, et intelligeret, et evigilaret, sed omnes dormiebant, quia sopor Domini [3] irruerat super eos.

LEÇON XLIII.

Suite du précédent.

Cùmque transîsset David ex adverso, et stetisset in vertice montis de longè, et esset grande intervallum inter eos,

Clamavit David ad populum, et ad Abner filium Ner, dicens : Nonne respondebis, Abner ? Et respondens Abner, ait : Quis es tu, qui clamas, et inquietas regem ?

Et ait David ad Abner : Numquid non vir tu es ? et quis alius similis [4] tuî in Israël ? quarè ergò non custodisti dominum tuum regem ? ingressus est enim unus de turbâ, ut interficeret regem, dominum tuum.

Non est bonum hoc, quod fecisti [5] : vivit Dominus, quo-

ces remarquez le respect de David pour la royauté ; il y a là une grande leçon.

[1] Pour qu'il meure, pour *mourir* ; *dies ut moriatur* pour *dies mortis*.

[2] Que Dieu me garde d'étendre. Or, vous savez qu'après les verbes de défense on met *ne*.

[3] *Sopor Domini*, très-profond sommeil. Les Hébreux disaient une montagne de Dieu pour dire une très-haute montagne. On peut aussi traduire : un sommeil du Seigneur, c'est-à-dire envoyé par le Seigneur.

[4] Sous-entendez *est*.

[5] *Hoc quod fecisti non est bonum*.

niam [1] filii mortis estis vos, qui non custodîstis dominum vestrum, christum Domini; nunc ergò vide ubi sit hasta regis, et ubi sit scyphus aquæ qui erat ad caput ejus?

Cognovit autem Saül vocem David, et dixit : Numquid vox hæc tua [2], fili mi David? et ait David : Vox mea, domine mi rex.

Et ait : Quam ob causam dominus meus persequitur servum suum? Quid feci? aut quod est malum in manu meâ?

Nunc ergò audi, oro, domine mi rex, verba servi tui : Si Dominus incitat te adversùm me, odoretur sacrificium [3]: si autem filii hominum [4], maledicti sunt [5] in conspectu Domini [6] : qui ejecerunt me hodiè, ut *non* habitem in hæreditate Domini, dicentes : Vade, servi diis alienis.

Et nunc non effundatur sanguis meus in terram coram Domino : quia [7] egressus est rex Israël ut quærat pulicem unum, sicut persequitur perdix [8] in montibus.

[1] Liez ce membre de phrase au précédent et traduisez : Vive Dieu! ce n'est pas bien ce que vous avez fait, parce que, car vous êtes, etc.

[2] Sous-entendez *est*.

[3] C'est-à-dire : si c'est le Seigneur qui vous excite contre moi, je me dévoue volontiers, je m'offre en victime, et je prie le Seigneur de recevoir l'odeur de ce sacrifice, et de l'avoir pour agréable.

[4] Sous-entendez *incitant te adversùm me*.

[5] Sous-entendez *isti homines*, ces hommes qui, eux qui.

[6] En présence du Seigneur, vengeur de l'innocence.

[7] *Quia* lie le second membre de phrase au premier qui signifie : que mon sang ne soit donc pas répandu; cela n'en vaut pas la peine; car, etc.

[8] Il est à remarquer que saint Jérôme emploie ici le déponent *persequor* dans le sens passif, à l'imitation de plusieurs anciens écrivains latins, qui se sont servis de certaines formes de verbes tombés plus tard en désuétude. Ainsi dans Hyg. *Fab.* 198, on trouve notamment *persequi* pris au passif : *Illa se in mari præcipitavit, ne persequeretur.* Du reste, le sens passif est ici admirable de grâce et de justesse; David se compare à la perdrix, *quæ persequitur*, qui souffre persécution de la part des chasseurs : l'innocence, la faiblesse, la timidité, d'une part; le crime, la force, l'audace, de l'autre.

Et ait Saül : Peccavi, revertere, fili mi David : nequaquàm enim ultrà tibi malefaciam, eò quòd pretiosa fuerit anima mea in oculis tuis hodiè : apparet enim quòd stultè egerim, et ignoraverim multa nimis [1].

Et respondens David, ait : Eccè hasta regis : transeat unus de pueris regis, et tollat eam.

Dominus autem retribuet unicuique, secundùm justitiam suam et fidem : tradidit enim te Dominus hodiè in manum meam, et nolui extendere manum meam in christum Domini.

Et sicut magnificata est anima tua hodiè in oculis meis, sic magnificetur anima mea in oculis Domini, et liberet me [2] de omni augustiâ.

Ait ergò Saül ad David : Benedictus [3] tu, fili mi David : et quidem faciens facies, et potens poteris [4]. Abiit autem David in viam suam [5], et Saül reversus est in locum suum.

LEÇON XLIV.

Mort de Saül; triomphe des Philistins.

Philisthiim autem pugnabant adversùm Israël : et fugerunt viri Israël ante faciem Philisthiim, et ceciderunt interfecti in monte Gelboe [6].

Irrueruntque Philisthiim in Saül et in filios ejus, et percusserunt Jonathan, et Abinadab, et Melchisua, filios Saül,

[1] Voilà donc toujours le malheur des rois : nos pères disaient : Si le roi savait!

[2] *Liberet me* (*Dominus*).

[3] Sous-entendez *tu es* ou *sis*.

[4] Pléonasmes hébraïques pour dire : vous ferez tout ce que vous voudrez, vous pourrez tout ce que vous tenterez.

[5] S'en alla en son chemin, c'est-à-dire continua sa route.

[6] Gelboé, montagne de Palestine, célèbre par la défaite et la mort de Saül et de Jonathas.

Totumque pondus prælii versum est in Saül . et consecuti sunt [1] eum viri sagittarii, et vulneratus est vehementer à sagittariis.

Dixitque Saül ad armigerum suum : Evagina gladium tuum, et percute me : ne fortè veniant incircumcisi isti, et interficiant me, illudentes mihi. Et noluit armiger ejus . fuerat enim nimio terrore perterritus ; arripuit itaque Saül gladium, et irruit super eum.

Quod cùm vidisset armiger ejus, videlicet quòd mortuus esset Saül, irruit etiam ipse super gladium suum, et mortuus est cum eo [2].

Mortuus est ergò Saül, et tres filii ejus, et armiger illius, et universi viri ejus in die illâ pariter.

Videntes autem viri Israël, qui erant trans vallem, et trans Jordanem, quòd fugisset Israëlita [3], et quòd mortuus esset Saül, et filii ejus, reliquerunt civitates suas, et fugerunt : veneruntque Philisthiim, et habitaverunt ibi.

Factâ autem die alterâ [4], venerunt Philisthiim ut spoliarent interfectos, et invenerunt Saül et tres filios ejus jacentes in monte Gelboe.

Et præciderunt caput Saül, et spoliaverunt eum armis : et miserunt [5] in terram Philisthinorum per circuitum, ut annuntiaretur [6] in templo idolorum, et in populis.

[1] *Consequi*, atteindre en poursuivant. Les meilleurs auteurs païens disent aussi : *Consequi aliquem in itinere : Vulnere, non pedibus te consequar.* Ovid. *Met.* 9. 126; *Pomp. ad Marcell. et Lent. port. ep.* 12. 8 *ad Att. Reliquos equites consecuti nostri, interfuerunt.* Cæs. *Bel. Gal.* 1. 53.

[2] *Eo* (*Saül*).

[3] Le singulier pour le pluriel.

[4] Ablatif absolu.

[5] Sous-entendez *nuntios*.

[6] Sous-entendez *quod actum erat*, ce qui s'était passé. Ainsi chez les païens de l'Orient, comme chez les Romains et autres païens de l'Occident, l'action de grâces aux dieux était la première chose qui suivait la victoire.

Et posuerunt arma [1] ejus in templo Astaroth [2], corpus verò ejus suspenderunt in muro Bethsan [3].

Quod cùm audîssent habitatores Jabes [4] Galaad quæcumque fecerant Philisthiim Saül [5],

Surrexerunt omnes viri fortissimi, et ambulaverunt totâ nocte, et tulerunt cadaver Saül, et cadavera filiorum ejus, de muro Bethsan : veneruntque Jabes Galaad, et combusserunt ea ibi [6] :

Et tulerunt ossa eorum, et spelierunt in nemore Jabes, *et jejunaverunt septem diebus.*

LEÇON XLV.

David venge la mort de Saül et la pleure.

Factum est autem, postquàm mortuus est Saül, ut David reverteretur à cæde Amalec [7], et maneret Siceleg [8] duos dies.

In die autem tertiâ, apparuit homo veniens de castris Saül, veste conscissâ, et pulvere conspersus caput [9] : et ut

[1] *Ejus* (*Saül*).

[2] Vénus orientale.

[3] Bethsan, nommée ensuite Scythopolis, ville de la demi-tribu de Manassé, en-deçà du Jourdain, au N. E., très-près du fleuve.

[4] Jabes, ville de la Palestine dans la demi-tribu de Manassé, au-delà du Jourdain, au pied des monts Galaad.

[5] *Saül* est au datif.

[6] Par exception, les Hébreux brûlaient les corps de leurs rois, de peur que pendant les longs apprêts de la pompe funèbre, ces corps ne vinssent à se corrompre et que le peuple ne fût témoin d'un spectacle indigne de la majesté royale.

[7] Amalec, petit-fils d'Esaü pour Amalécites, ses descendants, peuple de l'Arabie Pétrée, dans le voisinage de l'Idumée. — David, tout fugitif qu'il était, faisait de son mieux la guerre aux ennemis de sa patrie et de ses protecteurs, — notamment aux Amalécites qui venaient de piller la ville de Sicéleg échue d'abord à la tribu de Juda, puis cédée à celle de Siméon.

[8] Sicéleg, ville de la dépendance d'Achis, roi de Geth, qui la donna à David pour s'y retirer jusqu'à la mort de Saül.

[9] Sous-entendez *secundùm* ; la tête couverte de poussière.

venit ad David, cecidit super faciem suam, et adoravit.

Dixitque ad eum David : Undè venis ? Qui ait ad eum : De castris Israël fugi.

Et dixit ad eum David : Quod est verbum [1] quod factum est ? indica mihi. Qui ait : Fugit populus ex prælio, et multi corruentes è populo mortui sunt : sed et Saül et Jonathas filius ejus interierunt.

Dixitque David ad adolescentem qui nuntiabat ei : Undè scis quòd mortuus est Saül, et Jonathas filius ejus ?

Et ait adolescens : Casu [2] veni in montem Gelboe, et Saül incumbebat [3] super hastam suam : porrò currus et equites appropinquabant ei,

Et conversus post tergum suum, vidensque me vocavit. Cui cùm respondissem : Adsum ;

Dixit mihi : Quisnam es tu ? Et aio ad eum : Amalecites ego sum.

Et locutus est mihi : Sta [4] super me, et interfice me : quoniam tenent me angustiæ [5], et adhuc tota anima mea in me est.

Stansque super eum, occidi illum : sciebam enim quòd vivere non posset post ruinam : et tuli diadema quod erat in capite [6] ejus, et armillam de brachio illius, et attuli ad te dominum meum hùc.

Apprehendens autem David vestimenta sua scidit, omnesque viri qui erant cum eo [7],

[1] *Verbum* pour *negotium* ou *res*.

[2] *Casu*, par hasard.

[3] *Incumbebat*, était appuyé et penché sur.

[4] *Sta*, arrête-toi sur moi ; ce sens est indiqué par la situation de l'Amalecite qui fuyait avec les Hébreux devant les Philistins. — On peut aussi traduire : tombez-moi dessus.

[5] *Angustiæ*, angoisses.

[6] *In* dans le sens de *super* se trouve dans les bons auteurs païens : *Pontem fecit in Istro flumine*. Nep. *Milt.* 3.

[7] Sous-entendez *sciderunt vestimenta sua*.

Et planxerunt, et fleverunt, et jejunaverunt usquè ad vesperam, super Saül, et super Jonathan filium ejus, et super populum Domini, et super domum Israël[1], eò quòd[2] corruissent gladio.

Dixitque David ad juvenem qui nuntiaverat ei : Undè es tu? Qui respondit : Filius hominis advenæ Amalecitæ ego sum.

Et ait ad eum David : Quarè non timuisti mittere[3] manum[4] tuam ut occideres christum Domini?

Vocansque David unum de pueris suis, ait : Accedens irrue in eum. Qui[5] percussit illum, et mortuus est.

Et ait ad eum David : Sanguis tuus super caput tuum[6] : os enim tuum locutum est adversùm te, dicens : Ego interfeci christum Domini[7].

LEÇON XLVI.

David est sacré roi de Juda; il félicite les habitants de Jabès de ce qu'ils ont donné la sépulture à Saül et promet de les récompenser.

Igitur post hæc consuluit David Dominum, dicens : Nùm

[1] *Domum* pour *populum*, parce que tout le peuple d'Israël descendait d'une seule famille; or, maison et famille sont synonymes.

[2] *Eò quòd*, pour cela que, parce que.

[3] Voyez p. 6, note 5.

[4] *Mittere manum*, porter la main.

[5] *Qui*, pour *ille* (*puer*).

[6] Sous-entendez *erit*, c'est-à-dire : vous seul répondrez de votre sang, on n'accusera que vous de votre mort.

[7] Une bonne partie de ce *classique* parle de David. Nous l'avons fait à dessein. 1° David est le plus grand chef des Hébreux; 2° son règne est de 40 ans; 3° il est un modèle achevé de toutes les vertus; 4° il domine toute cette période de l'histoire et même les suivantes; 5° il est l'aïeul et une des plus admirables figures du Messie; 6° il est l'auteur des poésies immortelles qu'on appelle les Psaumes, et qui deviennent plus intelligibles et plus belles, quand on en connaît l'auteur; 7° enfin, nulle histoire de guerrier païen n'offre autant d'intérêt et de variété.

ascendam in unam de civitatibus Juda? Et ait Dominus ad eum : Ascende. Dixitque David : Quò ascendam? Et respondit ei : In Hebron [1].

Ascendit ergò David;

Sed et viros qui erant cum eo, duxit David singulos cum domo suâ [2] : et manserunt in oppidis Hebron.

Veneruntque viri Juda, et unxerunt ibi David, ut regnaret super domum [3] Juda. Et nuntiatum est David, quòd viri Jabes Galaad sepelîssent [4] Saül.

Misit ergò David nuntios ad viros Jabes Galaad, dixitque ad eos : Benedicti vos à Domino, qui fecistis misericordiam hanc cum domino [5] vestro Saül, et sepelîstis eum.

Et nunc retribuet vobis quidem Dominus misericordiam et veritatem [6] : sed et ego reddam gratiam, eò quòd fecistis istud.

Confortentur manus vestræ, et estote filii fortitudinis [7] : licèt enim mortuus sit dominus vester Saül, tamen me unxit domus Juda in regem sibi.

[1] Hébron, ville de la tribu de Juda, vers le Sud, encore aujourd'hui *Habroun*. On croit qu'elle fut bâtie peu de temps après le déluge par Arba, un des plus anciens géants de la Palestine, ce qui lui fit donner le nom d'Arbé ou Cariath-Arbé. David y régna sept ans. Cette ville était encore célèbre par la naissance de saint Jean-Baptiste et la *caverne double* où furent ensevelis Abraham et Sara, Isaac et Rébecca.

[2] *Suâ* se rapporte à *singulos*.

[3] *Domum* pour *tribum*. Du reste chaque tribu était la famille ou la *maison de son* chef, ou du patriarche qui lui avait donné son nom.

[4] Pour *sepelivissent*, de même que plus bas *sepelîstis* est pour *sepelivistis*.

[5] *Cum domino*, pour *ergà dominum*.

[6] Vous rendra la commisération que vous avez montrée, et la vérité ou la fidélité dont vous avez fait preuve.

[7] *Filii fortitudinis*, pour *fortes viri*. Voilà notre expression française : Hommes de cœur.

LEÇON XLVII.

Isboseth, proclamé roi de toutes *les autres tribus*, combat *entre les* deux partis.

Abner autem filius Ner, princeps exercitûs Saül, tulit Isboseth filium Saül, et circumduxit eum per castra,

Regemque constituit super Galaad et super Gessuri [1], et super Jezrael [2], et super Ephraim, et super Benjamin, et super Israël universum.

Quadraginta annorum erat Isboseth filius Saül, cùm regnare cœpisset super Israël, et duobus annis regnavit : sola autem domus Juda sequebatur David.

Et fuit numerus dierum, *quos commoratus est David*, imperans in Hebron super domum Juda, septem annorum et sex mensium [3].

Egressusque est Abner filius Ner, et pueri Isboseth filii Saül, de castris [4] in Gabaon [5].

Porrò Joab filius Sarviæ, et pueri David egressi sunt, et occurrerunt eis juxta piscinam Gabaon. Et cùm in unum [6] convenissent, è regione [7] sederunt : hi ex unâ parte piscinæ, et illi ex alterâ.

Dixitque Abner ad Joab : Surgant pueri, et ludant [8] coram nobis. Et respondit Joab : Surgant.

[1] Gessur, ville de la demi-tribu de Manassé.

[2] Ville de la tribu de Juda, à l'ouest de Scythopolis.

[3] *Mensium* et *annorum* sont attirés au génitif par *dierum* qui précède. Construisez : *Et numerus dierum.... fuit septem annorum*, etc.

[4] Sous-ent. *ad eundum*, pour aller, pour se rendre à Gabaon.

[5] Gabaon, ville lévitique de la Judée, de la tribu de Benjamin, ancienne capitale des Gabaonites.

[6] Sous-entendez *locum*.

[7] *E regione*, en face ou vis-à-vis les uns des autres; la même chose que *ex adverso*.

[8] *Ludant*, sous-entendu *præliando*.

Surrexerunt ergò, et transierunt [1] numero duodecim de Benjamin, ex parte Isboseth filii Saül, et duodecim de pueris David.

Apprehensoque unusquisque capite comparis sui, defixit gladium in latus contrarii, et ceciderunt simul : vocatumque est nomen loci illius : Ager robustorum, in Gabaon [2].

Et ortum est bellum durum [3] satìs in die illâ : fugatusque est Abner, et viri Israël, à pueris David.

Erant autem ibi tres filii Sarviæ, Joab, et Abisai, et Asael : porrò Asael cursor velocissimus fuit, quasi unus de capreis quæ morantur in silvis.

Persequebatur autem Asael [4] Abner, et non declinavit ad dexteram neque ad sinistram omittens persequi Abner.

Respexit itaque Abner post tergum suum, et ait : Tune es Asael? Qui respondit : Ego sum.

Dixitque ei Abner : Vade ad dexteram, sive ad sinistram [5], et apprehende unum de adolescentibus, et tolle tibi spolia ejus. Noluit autem Asael omittere [6] quin urgeret eum.

Rursùmque locutus est Abner ad Asael : Recede, noli me sequi, ne compellar confodere te in terram [7], et levare non potero faciem meam ad Joab fratrem tuum.

[1] Sous-entendez *acies*, les lignes de chaque armée, ou *inter acies*, entre les deux armées, ou *in medium* (*campum*), au milieu.

[2] Le champ des braves de Gabaon.

[3] *Bellum durum*, ferme, où l'on tint ferme

[4] Asael est le sujet.

[5] Cette expression, qui revient souvent dans l'Écriture, se trouve aussi chez les auteurs païens : *Ante et pone; ad lævam et ad dextram.* Cic. *Univ.* 13. *Circumventus ab equitibus dextrâ, sinistrâ.* Sall. *Jug.* 107.

[6] Cesser qu'il ne le serrât de près, cesser de le poursuivre.

[7] Nous avons vu plus haut

Qui [1] audire contempsit, et noluit declinare : percussit ergò eum Abner aversâ [2] hastâ in inguine, et transfodit, et mortuus est in eodem loco : omnesque qui transibant per locum illum, in quo ceciderat Asael, et mortuus erat, subsistebant.

LEÇON XLVIII.

Abner passe du côté de David et entraîne une partie d'Israël.

Facta est ergò longa concertatio inter domum [3] Saül et inter domum David :

Abner iratus nimis propter verba [4] Isboseth, ait : Numquid caput canis ego sum adversùm Judam hodiè [5], [6] qui fecerim misericordiam [7] super domum Saül patris tui, et super fratres et proximos ejus, et non tradidi te in manus David?

Hæc faciat Deus Abner, et hæc addat ei, nisi quomodò juravit Dominus David, sic faciam cum eo.

Misit ergò Abner nuntios ad David pro se dicentes : Cu-

in terrâ quand il s'agissait de Saül qui était couché; nous trouvons ici l'accusatif, parce qu'il y a mouvement, Asael ne pouvant pas être percé jusqu'à terre, sans y tomber, puisqu'il est debout.

[1] *Qui* pour *ille* (*Asael*).

[2] *Aversâ* de sa lance tournée d'un autre côté, c'est-à-dire non du côté du fer, mais de l'autre bout.

[3] *Domum* signifie ici les gens ou les partisans qui forment comme une famille. On peut d'ailleurs très-bien lui conserver le sens de maison, au figuré.

[4] Traduisez : à cause de certaines paroles.

[5] Traduisez : est-ce que je ne suis plus aujourd'hui qu'une tête de chien, c'est-à-dire rien, contre, ou dans la lutte contre Israël? — Un chien, un chien mort, une tête de chien étaient ce qu'il y avait de plus méprisable chez les Hébreux.

[6] Sous-entendu *ego*, moi qui aurai fait, qui ai fait. *Misericordiam*, c'est-à-dire qui ai agi avec miséricorde.

[7] Il est digne de remarque que les païens disent : *Misericordiam tribuere, adhibere, partiri*; ce qui justifie le *facere misericordiam*, mais qui n'en rend pas toute la force.

jus est terra [1]? Et ut loquerentur [2]: Fac mecum amicitias [3], et erit manus mea tecum, et reducam ad te universum Israël.

Qui [4] ait : Optimè : ego faciam tecum amicitias : sed unam rem peto à te, dicens : Non videbis faciem meam, antequàm adduxeris Michol filiam Saül : et sic venies, et videbis me.

Sermonem [5] quoquè intulit Abner ad seniores Israël, dicens : Tàm heri quàm nudiustertius quærebatis David ut regnaret super vos.

Nunc ergò facite [6] : quoniam Dominus locutus est ad David, dicens : In manu servi mei David salvabo populum meum Israël de manu Philisthiim, et omnium inimicorum ejus.

Locutus est autem Abner etiam ad Benjamin [7]. Et abiit ut loqueretur ad David in Hebron, omnia quæ placuerant Israëli et universo Benjamin.

Venitque ad David in Hebron cum viginti viris : et fecit David Abner [8], et viris ejus qui venerant cum eo, convivium.

Et dixit Abner ad David : Surgam, ut congregem ad te, dominum meum regem omnem Israël, et ineam tecum fœdus, et imperes omnibus [9], sicut desiderat anima tua.

[1] Sous-entendu *hæc* et *nonne tua ?* à qui appartient cette terre ? n'est-ce point à vous ? *Terra*, dans l'Ecriture, signifie souvent la Palestine ou Terre par excellence, la Terre promise. Ce doute exprimé par Abner est un signe de rapprochement.

[2] Pour *dicerent*.

[3] Pour *amicitiam* ou *fœdus*. On trouve aussi dans les auteurs païens : *Jungere amicitias cum aliquibus*. Cic. *Dejot.* 9.

[4] *Qui*, David.

[5] Sous-entendez *hunc*, la réponse de David.

[6] Sous-ent. *hanc rem*, faites cette chose, faites-le régner,

[7] A la tribu de Benjamin.

[8] *Abner* est au datif.

[9] *Omnibus* est au pluriel, à cause du collectif *Israël*.

Cùm ergo deduxisset [1] David Abner, et ille îsset [2] in pace,

Statim pueri David et Joab venerunt, cæsis latronibus, cum prædâ magnâ nimis : Abner autem non erat cum David in Hebron, quia jam dimiserat eum, et profectus fuerat in pace.

LEÇON XLIX.

David pleure Abner *assassiné par Joab.*

Nuntiatum est itaque Joab à narrantibus [3]: Venit Abner filius Ner ad regem, et dimisit eum [4], et abiit [5] in pace.

Et ingressus est Joab ad regem, et ait : Quid fecisti ? Eccè venit Abner ad te : quarè *dimisisti eum, et abiit et recessit?*

Ignoras [6] Abner filium Ner, quoniam ad hoc venit ad te, ut deciperet te, et sciret exitum tuum et introitum tuum [7], et nôsset omnia quæ agis?

Egressus itaque Joab à David, misit nuntios post Abner, et reduxit eum à cisternâ Sirâ, ignorante David.

Cùmque rediisset Abner in Hebron, seorsùm adduxit [8] eum Joab ad medium portæ [9], ut loqueretur ei, in dolo : et percussit illum ibi in inguine, et mortuus est in ultionem [10] sanguinis Asael fratris ejus.

[1] *Cùm deduxisset*, lorsqu'il eut reconduit, congédié.

[2] *Isset* pour *ivisset*.

[3] Sous-entend. *viris*, par des hommes qui racontaient, qui disaient.

[4] Sous-entendu *rex*.

[5] Sous-entendez *Abner*.

[6] Vous ignorez, vous ne connaissez pas Abner, fils de Ner, et vous ignorez qu'il est venu dans l'intention, etc. *Quoniam*, au lieu de *quòd*, régime de *ignoras* ainsi que l'accusatif *Abner*.

[7] Vos démarches, vos habitudes. *Nôsset* pour *novisset*, de *noxco*.

[8] Le tira à part.

[9] Peut-être au milieu de la place qui était à la porte de la ville.

[10] Pour la vengeance, pour venger.

Quod[1] cùm audîsset[2] David rem jam[3] gestam, ait : Mundus ego sum, et regnum meum, apud Dominum, usquè in sempiternum, à sanguine Abner filii Ner ;

Et veniat[4] super caput Joab, et super omnem domum patris ejus.

Dixit autem David ad Joab, et ad omnem populum, qui erat cum eo : Scindite vestimenta vestra, et accingimini saccis, et plangite ante[5] exequias Abner. Porrò rex David sequebatur feretrum.

Cùmque sepelîssent Abner in Hebron, levavit[6] rex David vocem suam, et flevit super tumulum Abner[7] : flevit autem et omnis populus.

Plangensque rex et lugens Abner[8], ait : Nequaquàm ut mori solent ignavi, mortuus est Abner.

Manus tuæ ligatæ non sunt, et pedes tui non sunt compedibus aggravati[9] : sed sicut solent[10] cadere coram filiis iniquitatis[11], sic corruisti. Congeminansque[12] omnis populus flevit super eum.

Cùmque venisset universa multitudo cibum capere[13] cum David, clarâ adhuc die juravit David, dicens : Hæc faciat

[1] *Quod* pour *illud.*

[2] *Audîsset* pour *audivisset.*

[3] *Jam* est là pour montrer que si David avait su le meurtre avant sa perpétration, il l'aurait empêché.

[4] Sous-entendez *sanguis Abner.*

[5] *Ante*, devant, ou en présence, et non pas avant.

[6] Les auteurs profanes disent aussi *levare membra, vexilla, laudes.*

[7] *Abner* est au génitif.

[8] *Abner* est ici à l'accusatif.

[9] C'est-à-dire, vous ne vous êtes pas laissé lier les pieds et les mains par l'ennemi.

[10] Sous-entendez *homines.*

[11] *Filiis iniquitatis*, pour dire les méchants.

[12] Sans régime, les païens disaient également : *Si pateram patera peperit, omnes congeminavimus.* Pl. *Amph.* 2. 2. 153. *Altior assurgens oranti et multa precanti congeminat.* Virg. *Æn.* 11. v. 696.

[13] L'infinitif simple comme dans les langues modernes. Voyez la Préface du tome 1er de la *Biblia parv.*

mihi Deus, et hæc addat, si ante occasum solis gustavero panem vel aliud quidquam.

Omnisque populus audivit, et placuerunt eis [1] cuncta quæ fecit rex.

Et cognovit omne vulgus et universus Israël [2] in die illâ, quoniam non actum fuisset à rege ut occideretur Abner [3] filius Ner.

LEÇON L.

David fait mettre à mort les assassins d'Isboseth.

Audivit autem Isboseth filius Saül, quòd cecidisset Abner in Hebron : et dissolutæ [4] sunt manus ejus, omnisque Israël perturbatus est.

Duo autem viri principes latronum erant filio Saül [5], nomen uni [6] Baana, et nomen alteri Rechab, filii Remmon Berothitæ [7] de filiis Benjamin :

Venientes igitur, ingressi sunt fervente die domum Isboseth : qui dormiebat super stratum suum meridiè [8].

Ingressi sunt domum latenter assumentes spicas tritici [9], et percusserunt eum in inguine, et fugerunt.

Et attulerunt caput Isboseth ad David in Hebron : dixeruntque ad regem : Eccè caput Isboseth filii Saül inimici tui, qui quærebat animam tuam : et dedit Dominus domi-

[1] *Eis*, à cause du collectif *populus*.

[2] Les petits et les grands en Israël.

[3] Rien n'avait été fait par le roi, *ut*, pour qu'Abner fût tué.

[4] *Dissolutæ sunt*, de *dissolvo* ; ses mains tombèrent comme détachées de son corps, c'est-à-dire, il se découragea, il perdit courage.

[5] Etaient au service du fils de Saül, Isboseth.

[6] Sous-entendez *erat*.

[7] De Beroth ; il y avait deux villes de ce nom, l'une dans la tribu de Benjamin, et l'autre dans la tribu de Nephthali.

[8] Une coutume des pays chauds.

[9] Comme des marchands qui viennent acheter du blé.

no meo regi ultionem hodiè de Saül, et de semine ejus.

Respondens autem David Rechab [1], et Baana fratri ejus, dixit ad eos : Vivit Dominus, qui eruit animam meam de omni angustiâ,

Eum, qui annuntiaverat mihi, et dixerat : Mortuus est Saül : qui putabat se prospera nuntiare, tenui [2], et occidi eum in Siceleg [3], cui oportebat mercedem dare pro nuntio.

Quantò magis nunc [4], cùm homines impii interfecerunt virum innoxium, in domo suâ, super lectum suum, non quæram sanguinem ejus de manu vestrâ, et auferam vos de terrâ?

Præcepit itaque David pueris suis, et interfecerunt eos : præcidentesque manus et pedes eorum, suspenderunt eos super piscinam in Hebron : caput autem Isboseth tulerunt, et sepelierunt in sepulcro Abner in Hebron.

LEÇON LI.

David règne sur tout Israël.

Et venerunt universæ tribus Israël ad David in Hebron, dicentes : Eccè nos [5], os tuum et caro tua [6] sumus.

Sed et herì et nudiustertius, cùm esset Saül rex super nos, tu eras educens [7] et reducens Israël : dixit autem Dominus ad te : Tu pasces populum meum Israël, et tu eris dux super Israël.

[1] *Rechab* est au datif.

[2] Construisez : *Tenui eum qui annuntiaverat*, etc..... *et occidi eum* (ce même individu) *cui oportebat*, etc.

[3] Sicéleg, ville de la dépendance d'Achis, roi de Geth. Ce prince la donna à David pour s'y retirer jusqu'à la mort de Saül.

[4] Joignez ces mots à *quæram* mis pour *requiram*, je rechercherai, je requerrai, j'exigerai.

[5] *Eccè nos*, nous voici.

[6] C'est-à-dire, du même sang et du même peuple, tous enfants de Jacob.

[7] *Educens*, savoir, *in prælium*.

Venerunt quoquè et seniores Israël ad regem in Hebron, et percussit cum eis rex David fœdus [1] in Hebron coram Domino : unxeruntque David in regem super Israël.

Filius triginta annorum erat David, cùm regnare cœpisset, et quadraginta annis regnavit.

Et abiit rex, et omnes viri qui erant cum eo, in Jerusalem [2], ad Jebusæum [3] habitatorem terræ [4] : dictumque est David ab eis : Non ingredieris hùc, nisi abstuleris cæcos [5] et claudos dicentes [6] : Non ingredietur David hùc.

Cepit autem David arcem Sion, hæc [7] est civitas David.

Proposuerat enim David in die illâ præmium [8], qui percussisset Jebusæum, et tetigisset domatum fistulas [9], et abstulisset cæcos et claudos odientes animam David [10]. Idcircò dicitur in proverbio : Cæcus et claudus non intrabunt in templum [11].

Habitavit autem David in arce, et vocavit eam, Civitatem

[1] *Percutere fœdus*, comme nous avons vu *ferire fœdus*, la même chose que *inire fœdus*, à la fin de la leçon XLVIII, p. 83.

[2] Jérusalem, célèbre ville de la Palestine, capitale de toute la Judée avant la séparation des dix tribus, puis capitale du royaume de Juda, située entre la Méditerranée et le lac Asphaltite, vers la source du torrent de Cédron. Avant la conquête du pays de Chanaan, elle était habitée par les Jébuséens, et se nommait Jébus.

[3] Le singulier pour le pluriel : Jébuséens, Chananéens, habitants de Jébus, plus tard Jérusalem.

[4] Sous-entendez *hujus*, de cette terre, de cette contrée.

[5] On pense qu'ils avaient mis les aveugles et les boiteux sur les murailles, pour se moquer de David, comme pour lui dire qu'il suffisait de pareilles gens pour les défendre contre lui.

[6] Ce sont toujours les Jébuséens qui parlent, et non les aveugles et les boiteux.

[7] *Hæc* pour *quæ*.

[8] Sous-entendez *illi* ou *viro*.

[9] Les gouttières des toits (plats comme en Orient).— *Domatum* de *doma, domatis*.

[10] Les aveugles et les boiteux qui étaient sur les murailles pour insulter à David.

[11] Les aveugles et les boiteux n'entrent pas dans le temple, ou dans la maison, puisqu'ils se sont fait chasser de Jérusalem ; ou : il y a des aveugles et des boiteux ; on n'entrera point dans la maison. Tel est le sens de ce proverbe.

David : et ædificavit [1] per gyrum [2] à Mello [3] et intrinsecùs.

Et ingrediebatur [4] proficiens atque succrescens, et Dominus Deus exercituum erat cum eo.

Misit quoquè Hiram rex Tyri [5] nuntios ad David, et ligna cedrina, et artifices lignorum, artificesque lapidum ad parietes : et ædificaverunt domum David.

Et cognovit David quoniam confirmâsset [6] eum Dominus regem super Israël, et quoniam exaltâsset regnum ejus super populum suum Israël.

LEÇON LII.

David fait transporter l'Arche; châtiment d'Oza.

Congregavit autem rursùm David omnes electos ex Israël [7] triginta millia.

Surrexitque David, et abiit, et universus populus qui erat cum eo de viris Juda, ut adducerent arcam Dei, super quam invocatum est nomen Domini exercituum, sedentis in [8] cherubim [9] super eam.

[1] Les auteurs païens disent aussi *ædifico* dans un sens absolu et sans régime : *Tribus locis ædifico.* Cic. *Q. fr.* 2. 6; *Eccè ædificat.* Id. *Pl. Mil.* 2. 2. 56.

[2] *Ædificavit per gyrum* veut dire qu'il l'environna d'un mur d'enceinte, et *intrinsecùs*, qu'il fit construire des bâtiments dans l'enceinte.

[3] *A Mello*, depuis Mello, vallée très-profonde entre Jérusalem et Sion, sa citadelle. David et Salomon firent combler cette vallée, qui devint une place pour les Assemblées du peuple.

[4] Il entrait, c'est-à-dire, il s'avançait.

[5] Tyr, capitale de la Phénicie l'une des villes les plus grandes et les plus florissantes de l'antiquité. La découverte de la pourpre, le commerce et l'industrie de ses habitants en firent la ville la plus riche du monde. Ruinée entièrement par les rois d'Assyrie, elle se releva de ses ruines et devint plus florissante que jamais, jusqu'au temps où Alexandrie devint son heureuse rivale.

[6] Pour *confirmavisset*, et, au-dessous, *exaltâsset* pour *exaltavisset.*

[7] Sous-entendez *qui erant numero.*

[8] *In*, voyez p. 77, note 6e.

[9] Les chérubins dont il est parlé, étaient deux anges aux

Et imposuerunt arcam Dei super plaustrum novum : tuleruntque eam de domo Abinadab, qui erat in Gabaa : Oza autem et Ahio filii Abinadab, minabant [1] plaustrum novum.

Cùmque tulissent eam [2] de domo Abinadab, qui erat in Gabaa, custodiens arcam Dei Ahio præcedebat arcam.

David autem et omnis Israël ludebant coram Domino, in [3] omnibus lignis fabrefactis, et citharis et lyris et tympanis et sistris et cymbalis.

Postquàm autem venerunt ad aream Nachon, extendit Oza manum ad arcam Dei, et tenuit eam : quoniam calcitrabant boves, et declinaverunt eam.

Iratusque est indignatione Dominus contra Ozam, et percussit eum super temeritate [4] : qui mortuus est ibi juxta arcam Dei.

Contristatus est autem David, eò quòd percussisset Dominus Ozam, et vocatum est nomen loci illius : Percussio Ozæ, usquè in diem hanc.

Et extimuit David Dominum in die illâ, dicens : Quomodò ingredietur ad me arca Domini?

Et noluit divertere ad se arcam [5] Domini in civitatem David : sed divertit eam in domum Obededom Gethæi.

ailes étendues qui couvraient l'arche sur laquelle ils étaient placés; de là *super eam*. C'était au-dessus de ces deux chérubins que Dieu manifestait sa gloire; de là *sedentis* (*Domini*).

[1] On dit ordinairement *ducere*. De *minare*, mot des plus anciens auteurs profanes, vient notre verbe « mener. »

[2] *Eam* (*arcam*).

[3] *In*, voyez p. 47, note 6e.

[4] Sous-entendez *sud*.—*Super* avec l'ablatif a souvent la même signification que *propter*. — La témérité d'Oza a pu consister en deux choses : la première en ce qu'il a touché l'arche, n'étant ni prêtre, ni peut-être même lévite; la seconde, en ce qu'il s'est trop pressé, l'arche ne penchant que légèrement.

[5] *Divertere... arcam*. Les auteurs païens disent aussi *divertere* avec l'accusatif : *Tentavêre suo comites divertere Magnum hortatu*. Lucan. 6. 317.

Et habitavit arca Domini in domo Obededom Gethæi tribus mensibus : et benedixit Dominus Obededom, et [1] omnem domum ejus.

LEÇON LIII.

David fait transporter l'Arche dans son palais ; joie extraordinaire ; châtiment de Michol.

Nuntiatumque est regi David quòd benedixisset Dominus Obededom, et omnia ejus [2], propter arcam Dei. Abiit ergò David, et adduxit arcam Dei de domo Obededom in civitatem David [3] cum gaudio : et erant [4] cum David septem chori, et victima vituli [5].

Cùmque transcendissent [6] qui portabant arcam Domini sex passus, immolabat [7] bovem et arietem,

[1] *Benedicere* gouverne ordinairement le datif ; on le trouve cependant avec l'accusatif, et dans les auteurs païens et dans les auteurs chrétiens irréprochables : *Restat hoc solùm nobis ut, benedicentes Deum orantesque, ad curam corporis redeamus.* Apul. Trismeg. *Cùm altarium benediceret.* Sulp. Sev. *Vit. S. Martin. dial.* 2. 2.

[2] Sous-entendez *bona*, tous ses biens, tout ce qui lui appartenait.

[3] Sion.

[4] Traduisez comme s'il y avait *et erant semper.*

[5] La victime du veau, c'est-à-dire un veau pour victime. — On dit aussi *hostia.* L'étymologie de ces deux mots, d'après les auteurs païens, est un sinistre rayon de lumière jeté sur les mœurs de l'antiquité classique. *Victima* tire son nom des ennemis vaincus, elle s'offrait après la victoire : c'étaient souvent des prisonniers de guerre. *Victima quæ cecidit dextrâ victrice, vocatur.* Ov. *Fast.* 1, 333. *Hostia* tire également son nom de *hostis* ennemi ; elle s'offrait avant d'aller au combat. *Hostiæ dicuntur sacrificia quæ ab his fiunt qui in hostem pergunt ; victimæ verò, sacrificia quæ post victoriam fiunt.* Le vainqueur avait le droit d'offrir une victime, *victima.* La victime était plus considerable que l'hostie : la première, un bœuf, par exemple ; la seconde, un agneau : *Victima major est, hostia minor.* Cor. Front.

[6] On montait pour arriver à Sion.

[7] Sous-entendez *David.*

Et David saltabat [1] totis viribus ante Dominum. Porrò David erat accinctus ephod lineo.

Et David et omnis domus Israël ducebant arcam testamenti [2] Domini, in jubilo, et in clangore buccinæ.

Cùmque intrâsset [3] arca Domini in civitatem David, Michol filia Saül prospiciens per fenestram, vidit regem David subsilientem, atque saltantem [4] coram Domino. et despexit eum in corde suo.

Et introduxerunt arcam Domini, et imposuerunt eam in loco suo, in medio tabernaculi quod tetenderat [5] ei [6] David : et obtulit David holocausta, et pacifica [7] coram Domino.

Cùmque complêsset offerens holocausta, et pacifica, benedixit populo in nomine Domini exercituum.

Et partitus est universæ multitudini Israël, tàm viro quàm mulieri, singulis collyridam [8] panis unam, et assaturam bubulæ carnis unam, et similam frixam oleo : et abiit omnis populus, unusquisque in domum suam.

Reversusque est David ut benediceret domui suæ [9] : et egressa Michol filia Saül in occursum David, ait : Quàm gloriosus fuit hodiè rex Israël, discooperiens se ante ancil-

[1] Dans toute l'antiquité la danse était une partie essentielle des cérémonies religieuses. La danse de David n'a rien de commun avec les danses profanes.

[2] L'arche enfermant les tables de la loi, le vase de manne et la verge des prodiges, était le témoignage de l'alliance de Dieu avec les enfants d'Israël.

[3] Pour *intravisset*.

[4] *Subsilientem*, sautant, *saltantem*, dansant.

[5] De *tendo*.

[6] *Ei*, pour elle (l'arche).

[7] *Pacifica* (*sacrificia*), sacrifices pacifiques ou d'actions de grâces.

[8] *Collyrida*, pain en forme de gâteau, comme les Juifs avaient coutume d'en fabriquer; *assatura*, rôti ; *simila*, fleur de farine, ici tourteau frit dans l'huile.

[9] Retourna, rentra chez lui, pour bénir sa maison, ou pour la faire participer aux bénédictions de ce grand jour.

las servorum suorum, et nudatus est[1], quasi si nudetur unus de scurris.

Dixitque David ad Michol : Ante Dominum, qui elegit me potiùs quàm patrem tuum, et quàm omnem domum ejus, et præcepit mihi ut essem dux super populum Domini in Israël,

Et ludam[2], et vilior fiam plùs quàm factus sum : et ero humilis in oculis meis : et cum ancillis[3], de quibus locuta es, gloriosior apparebo.

Igitur Michol[4] filiæ Saül non est natus filius usquè in diem mortis suæ.

LEÇON LIV.

David veut bâtir un temple ; un fils lui est promis qui doit accomplir ce grand dessein.

Factum est autem cùm sedisset[5] rex in domo suâ, et Dominus dedisset ei requiem undiquè ab universis inimicis suis,

Dixit ad Nathan prophetam : Videsne quòd ego habitem in domo cedrinâ, et arca Dei posita sit in medio pellium[6] ?

Dixitque Nathan ad regem : Omne quod est in corde tuo, vade, fac : quia Dominus tecum est.

[1] David n'était pas nu puisqu'il portait l'éphod qui suppose la tunique dont elle formait la ceinture ; il était seulement dépouillé de ses habits royaux.

[2] *Et ludam, etc.*, est le complément de la longue phrase qui commence à *ante Dominum*, du verset précédent et d'autres.

[3] Il s'agit sans doute des femmes qui jouaient du tambourin et d'autres instruments.

[4] *Michol* est au datif.

[5] *Sedisset* signifie ici : se fut établi.

[6] Le tabernacle dans lequel était renfermée l'arche, était couvert de peaux.

Factum est [1] autem in illâ nocte : et eccè sermo [2] Domini ad Nathan, dicens :

Vade, et loquere ad servum meum David : Hæc dicit Dominus : Numquid tu ædificabis mihi [3] domum ad habitandum ?

Neque enim habitavi in domo ex die illâ, quâ eduxi filios Israël de terrâ Ægypti, usquè in diem hanc : sed ambulabam in tabernaculo, et in tentorio.

Et nunc hæc dices servo meo David : Hæc dicit Dominus exercituum : Ego tuli te de pascuis sequentem greges, ut esses dux super populum meum Israël.

Et fui tecum in omnibus [4] ubicumquè ambulàsti, et interfeci universos inimicos tuos à facie tuâ : fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnorum [5] qui sunt in terrâ.

Et ponam locum [6] populo meo Israël, et plantabo [7] eum, et habitabit sub [8] eo, et non turbabitur ampliùs : nec addent filii iniquitatis ut affligant [9] eum sicut priùs.

Cùmque completi fuerint dies tui, et dormieris cum patribus tuis, suscitabo [10] semen [11] tuum post te, et firmabo regnum ejus.

[1] *Factum est... etc.* Or, il arriva que, etc.; ou : mais voilà que, dans la même nuit, Dieu parla, etc.

[2] Sous-entendu *factus est.*

[3] C'est comme s'il y avait : sera-ce vous qui me bâtirez, etc.

[4] *Rebus.*

[5] Sous-ent. *virorum.*

[6] J'établirai solidement.

[7] *Plantabo eum*, je l'y planterai, je l'y ferai prendre racine.

[8] *Sub* signifie quelquefois *dans.* Du reste, le lieu dont il s'agit, était un lieu fortifié ; *sub* indique la protection que le peuple d'Israël devait y trouver. Virgile emploie *sub* dans le sens de *in : Sub ingenti lustrat dùm singula templo. Æn.* 1. 453 ; et Prop. 3. 7. 36 : *Tuta sub exiguo flumine nostra ratis.*

[9] *Non addent ut affligant*, pour *non ampliùs* ou *non ulteriùs affligant.*

[10] Je vous donnerai un fils ; j'élèverai votre fils, je l'inspirerai.

[11] *Semen*, hébraïsme, pour fils.

Ipse [1] ædificabit domum *nomini meo* et stabiliam thronum regni ejus usquè in sempiternum.

Ego ero ei in patrem, et ipse erit mihi in filium.

Misericordiam meam non auferam ab eo, sicut abstuli à Saül, quem amovi à facie meâ.

LEÇON LV.

Grandes victoires de David.

Factum est autem post hæc, percussit David Philisthiim, et humiliavit eos, et tulit David frenum [2] tributi de manu Philisthiim.

Et percussit Moab, et mensus est eos funiculo, coæquans terræ [3].

Et percussit David Adarezer filium Rohob regem Soba [4], quando profectus est ut dominaretur super flumen Euphraten.

Fecit quoquè sibi David nomen, cùm reverteretur captâ Syriâ in valle Salinarum [5], cæsis decem et octo millibus :

Et posuit in Idumæâ custodes, statuitque præsidium [6] :

[1] *Ipse* se rapporte non au mot *semen* lui-même, mais au sens qu'il a dans ce passage, c'est-à-dire au fils de David. On trouve un exemple analogue dans le *Triste lupus stabulis* de Virgile.

[2] C'est-à-dire, certaines places ou *forteresses* qu'ils occupaient pour faire rentrer le tribut qu'on leur payait.

[3] *Coæquans terræ*, les ayant égalés à la terre, c'est-à-dire profondément humiliés, il les mesura au cordeau, ou les partagea comme il voulut. Le cordeau servait de mesure agraire chez les Hébreux.

[4] Ville et province de Syrie, peut-être la même qu'Abyla.

[5] *Vallée des Salines*, ainsi nommée à cause de la grande quantité de sel qu'on y trouve, dans le voisinage de la mer Morte, au S. Les Idumeens y furent battus par David. C'est à cette victoire que le texte fait allusion.

[6] *Custodes*, les chefs préposés à la garde, les officiers ; *præsidium*, la garnison.

et facta est universa Idumæa serviens David [1]; et servavit Dominus David in omnibus [2] ad quæcumque profectus est.

Et regnavit David super [3] omnem Israël : faciebat quoquè David judicium et justitiam omni populo suo [4].

Joab autem filius Sarviæ erat super exercitum : porrò Josaphat filius Ahilud erat à commentariis [5].

LEÇON LVI.

David fait rechercher ce qui reste de la postérité de Saül ; il fait manger Miphiboseth à sa table.

Et dixit David : Putasne est [6] aliquis qui remanserit de domo Saül, ut faciam cum eo misericordiam propter Jonathan?

Erat autem de domo Saül, servus nomine Siba : quem cùm vocâsset rex ad se, dixit ei : Tune es Siba? Et ille respondit : Ego sum servus tuus [7].

Et ait rex : Numquid superest aliquis de domo Saül, ut faciam cum eo misericordiam Dei [8]? Dixitque Siba regi : Superest filius Jonathæ, debilis pedibus [9].

Ubì, inquit, est? Et Siba ad regem : Eccè, ait, in domo est Machir filii Ammiel, in Lodabar [10].

Misit ergò rex David, et tulit eum de domo Machir filii Ammiel, de Lodabar.

[1] *David* est au datif. *Facta est serviens*, pour *subjecta est.*

[2] Sous-ent. *negotiis.*

[3] Voyez la Préface du t. Ier de la *Biblia parv.*

[4] Il rendait de justes jugements en jugeant le peuple.

[5] Pour dire : chargé des annales, archiviste, comme *à secretis*, secrétaire.

[6] Sous-ent. *ne*, expression qui a donné lieu à notre tour français : qu'en pensez-vous? Y a-t-il quelqu'un, etc.?

[7] Sous-ent. *Siba.* Construisez : *Ego servus tuus sum Siba.*

[8] *Misericordiam Dei*, une grande miséricorde.

[9] Il était boiteux.

[10] Petite ville de la tribu de Gad, sur la rive occidentale du Jourdain.

Cùm autem venisset Miphiboseth filius Jonathæ filii Saül ad David, corruit in faciem suam, et adoravit. Dixitque David : Miphiboseth [1]? Qui respondit : Adsum servus tuus [2].

Et ait ei David : Ne timeas, quia faciens faciam [3] in te misericordiam propter Jonathan patrem tuum, et restituam tibi omnes agros Saül patris tui, et tu comedes panem in mensâ meâ semper.

Qui [4] adorans eum, dixit : Quis ego sum servus tuus, quoniam respexisti super canem mortuum [5] similem meî?

Vocavit itaque rex Sibam puerum Saül, et dixit ei : Omnia [6] quæcumque fuerunt Saül [7], et universam domum ejus, dedi filio domini tui [8].

Operare igitur [9] ei terram tu, et filii tui, et servi tui; et inferes filio domini tui [10] cibos ut alatur : Miphiboseth autem filius domini tui comedet semper panem [11] super mensam meam. Erant autem Sibæ quindecim filii, et viginti servi.

Dixitque Siba ad regem : Sicut jussisti domine mi rex servo tuo, sic faciet servus tuus [12].

[1] Miphiboseth? C'est vous qui êtes, etc. Rien de plus vif et de plus naturel que cette manière de s'exprimer.

[2] (*Ego*) *servus tuus adsum.*

[3] Je ferai certainement. *Quia*, car.

[4] *Qui* pour *ille* (*Miphiboseth*).

[5] *Canem mortuum*, expression du dernier mépris chez les Hébreux.

[6] Sous-ent. *bona.*

[7] *Saül* est au génitif ou au datif.

[8] Il s'agit ici de Miphiboseth.

[9] Travaille, fais valoir la terre; *ei*, pour lui. *Operari se* prend quelquefois dans le sens actif; et même passif, comme dans ce passage de Tertullien : *Tot charismata perperàm operata.* Præscript. 29.

[10] Suivant plusieurs interprètes, il est question de Micha, fils de Miphiboseth.

[11] Le pain, qui est le principal aliment, pour tous les autres.

[12] On vante l'amitié fabuleuse de Nisus et d'Euryale; comme elle pâlit devant l'amitié réelle de David et de Jonathas!

LEÇON LVII.

Défaite des Ammonites et des Syriens.

Factum est autem post hæc, ut moreretur rex filiorum Ammon [1], et regnavit Hanon filius ejus pro eo.

Dixitque David : Faciam misericordiam cum Hanon filio Naas, sicut fecit pater ejus mecum misericordiam. Misit ergò David, consolans [2] eum per servos suos super patris interitu. Cùm autem venissent servi David in terram filiorum Ammon,

Dixerunt principes filiorum Ammon ad Hanon dominum suum : Putas [3] quòd propter honorem patris tui miserit David ad te consolatores, et non ideò [4] ut investigaret, et exploraret civitatem, et everteret eam ?

Tulit itaque Hanon servos David, rasitque dimidiam partem barbæ eorum, et præscidit vestes eorum medias [5], et dimisit eos.

Quod [6] cùm nuntiatum esset David, misit in occursum eorum : erant enim viri confusi turpiter valdè [7], et mandavit eis David : Manete in Jericho, donec crescat barba vestra, et tunc revertimini.

Videntes autem filii Ammon quòd injuriam fecissent David, miserunt [8], et conduxerunt mercede [9] Syrum Ro-

[1] Ammon, fils de Loth, pour les Ammonites ses descendants, selon l'usage de l'Écriture. Les Ammonites habitaient à l'E. de la tribu de Manassé.

[2] Pour *ad consolandum*.

[3] Sous-entend. *ne*, pensez-vous que, vous pensez, etc.

[4] *Et non ideò ut*, et non afin que, pour.

[5] Par le milieu.

[6] *Quod* pour *illud*.

[7] De tout temps les Juifs ont porté la barbe longue. Maintenant encore, dans beaucoup de pays, le plus grand déplaisir qu'on puisse faire à un juif, c'est de lui couper la barbe.

[8] Sous-entend. *nuntios*.

[9] *Conduxerunt mercede*, ils

hob, et Syrum Soba, viginti millia peditum, et à [1] rege Maacha [2] mille viros, et ab Istob [3] duodecim millia virorum.

Quod cùm audîsset David, misit Joab et omnem exercitum bellatorum.

Egressi sunt ergò filii Ammon, et direxerunt aciem ante ipsum [4] introitum portæ : Syrus autem Soba, et Rohob, et Istob, et Maacha [5], seorsùm erant in campo.

LEÇON LVIII.

Suite de la précédente.

Videns igitur Joab quòd præparatum esset adversùm se prælium, et ex adverso et post tergum [6], elegit [7] ex omnibus electis Israël, et instruxit aciem contra Syrum :

Reliquam autem partem populi [8] tradidit Abisaï fratri suo, qui direxit aciem adversùs filios Ammon.

Et ait Joab : Si prævaluerint adversùm me Syri, eris

levèrent en promettant une récompense; *Syrum Rohob*, les Syriens de Rohob. *Syrum* pour *Syros*, des Syriens. La Syrie, contrée de l'Asie, était située entre la Méditerranée à l'O., l'Euphrate à l'E., la Cilicie et la Cappadoce au N., la Palestine et l'Arabie au S.

[1] *A, ab*, de, du, de chez.

[2] Maacha ou Beth-Maachath, contrée de la Syrie, comprise dans la demi-tribu de Manassé; au-delà du Jourdain, non loin du mont Hermon.

[3] Le pays de Tob, dans les montagnes de Galaad.

[4] *Ipsum*, même; ce pronom indique que l'armée des Ammonites touchait à la porte de la ville.

[5] Sous-entend. *Syrus* devant chacun de ces mots.

[6] Les Ammonites faisaient face aux portes de la ville (*ex adverso*), tandis que les Syriens, rangés plus loin dans la plaine, se disposaient à envelopper les Hébreux; de là *post tergum*.

[7] Sous-entendu *viros* et *viris* avec *electis*.

[8] Vous savez déjà pourquoi l'armée juive est souvent appelée *populus*.

mihi in adjutorium : si autem filii Ammon prævaluerint adversùm te, auxiliabor tibi.

Esto vir fortis, et pugnemus pro populo[1] nostro, et civitate Dei nostri : Dominus autem faciet quod bonum est in conspectu suo.

Iniit itaque Joab, et populus qui erat cum eo, certamen contra Syros : qui statim fugerunt à facie ejus[2].

Filii autem Ammon videntes quia fugissent Syri, fugerunt et ipsi à facie Abisaï, et ingressi sunt civitatem[3] : reversusque est Joab à filiis Ammon[4], et venit Jerusalem.

Videntes igitur Syri quoniam corruissent coram Israël, congregati sunt pariter.

Misitque[5] Adarezer[6], et eduxit Syros qui erant trans fluvium[7], et adduxit eorum exercitum : Sobach autem, magister militiæ Adarezer, erat princeps eorum.

Quod cùm nuntiatum esset David, contraxit omnem Israëlem, et transivit Jordanem : venitque in Helam[8] : et direxerunt aciem Syri ex adverso David, et pugnaverunt contra eum.

Fugeruntque Syri à facie Israël, et occidit David de Syris septingentos currus[9], et quadraginta millia equitum : et Sobach principem militiæ percussit : qui statim mortuus est.

Videntes autem universi reges qui erant in præsidio[10]

[1] Ici *populus* a son sens naturel ou ordinaire.

[2] *A facie ejus*, devant lui

[3] L'accusatif à cause du mouvement et de la préposition *in* qui est dans *ingredi*.

[4] *A filiis Ammon*, d'auprès des fils d'Amnon, pour des Ammonites.

[5] Sous-entendu *nuntios*.

[6] Roi de Roba.

[7] L'Euphrate

[8] Helam, peut-être Alchem, lieu de la Palestine connu par la victoire que David remporta sur les Syriens.

[9] Les chars pour les chevaux et ceux qui les conduisaient.

[10] Dans le camp, par conséquent auxiliaires. Cic. *Fam.* 13. 19 : *Lyso fuerat in nostrâ causâ nostrisque præsidiis.*

Adarezer, se victos esse ab Israël, expaverunt et fugerunt quinquaginta et octo millia [1] coram Israël. Et fecerunt pacem cum Israël.

LEÇON LIX.

Absalon se révolte contre son père, qui est obligé de prendre la fuite.

Igitur post hæc [2] fecit sibi Absalom currus, et equites, et quinquaginta viros qui [3] præcederent eum.

Et manè consurgens Absalom, stabat juxta introitum portæ [4], et omnem virum, qui habebat negotium ut veniret [5] ad regis judicium, vocabat Absalom ad se, et dicebat : De quâ civitate es tu? Qui respondens aiebat : Ex unâ tribu Israël ego sum servus tuus.

Respondebatque ei Absalom : Videntur mihi sermones tui boni et justi. Sed non est qui te audiat constitutus [6] à rege. Dicebatque Absalom :

Quis me constituat [7] judicem super terram [8], ut ad me veniant omnes qui habent negotium, et [9] justè judicem?

Sed et cùm accederet ad eum homo ut salutaret illum, extendebat [10] manum suam, et apprehendens, osculabatur eum.

Faciebatque hoc omni Israël venienti ad judicium, ut audiretur à rege [11], et sollicitabat corda virorum Israël.

[1] Sous-entendu *numero*, en nombre, au nombre de.
[2] Sous-ent. *negotia*.
[3] *Qui* pour *ut illi*.
[4] Sous-entendu *palatii*.
[5] Une affaire pour venir, une affaire qui le forçait de venir, qui l'amenait.
[6] *Sed non est* (*vir*) *constitutus à rege, qui te audiat*.
[7] *Constituat*, marque du désir; en français : Qui m'établira...?
[8] *Terram*, le pays (la terre par antonomase, la terre promise, la Palestine).
[9] Répétez ici *ut*.
[10] *Extendebat* (*Absalom*).
[11] Non-seulement, comme chez les autres nations, toute justice émanait du roi, mais il la rendait en personne.

Dixit autem ad regem David : Vadam, et reddam vota [1] mea quæ vovi Domino in Hebron.

Vovens enim vovit [2] servus tuus, cùm esset in Gessur [3] Syriæ, dicens : Si reduxerit me Dominus in Jerusalem, sacrificabo Domino.

Dixitque ei rex David : Vade in pace. Et surrexit, et abiit in Hebron.

Misit autem Absalom exploratores in universas tribus Israël, dicens : Statim ut audieritis clangorem buccinæ, dicite : Regnavit Absalom in Hebron.

Porrò cum Absalom ierunt ducenti viri de Jerusalem vocati [4], euntes simplici corde, et causam penitùs ignorantes.

LEÇON LX.

Suite du même sujet.

Accersivit quoquè Absalom Achitophel Gilonitem [5] consiliarium David, de civitate suâ Gilo. Cùmque immolaret [6] victimas, facta est conjuratio valida, populusque concurrens augebatur cum Absalom.

Venit igitur nuntius ad David, dicens : Toto corde universus Israël sequitur Absalom.

Et ait David servis suis, qui erant cum eo in Jerusalem : Surgite, fugiamus : neque enim erit nobis effugium à facie Absalom ; festinate egredi [7], ne fortè veniens occupet nos,

[1] Je rendrai mes vœux, je m'acquitterai de mes vœux.

[2] Hébraïsme qui quelquefois, comme ici, ne se rend pas en français.

[3] Ville de la demi-tribu de Manassé.

[4] Appelés, invités par lui.

[5] De Gilo, ville de la tribu de Juda.

[6] *Immolaret* (*Absalom*).

[7] Voyez la Préface du t. Ier de la *Biblia parv.*

et impellat super nos ruinam, et percutiat civitatem in ore gladii.

Dixeruntque servi regis ad eum : Omnia quæcumque præceperit [1] dominus noster rex, libenter exequemur servi tui [2].

Egressus est ergò rex, et universa domus ejus, pedibus suis [3] :

Egressusque rex et omnis Israël [4] pedibus suis, stetit [5] procul à domo :

Et universi servi ejus ambulabant juxta eum, et legiones Cerethi et Phelethi [6], et omnes Gethæi, pugnatores validi, sexcenti viri [7], qui secuti eum fuerant de Geth pedites, præcedebant regem.

Dixit autem rex ad Ethai Gethæum : Cur venis nobiscum ? revertere, et habita cum rege [8], quia peregrinus es, et egressus es de loco tuo.

Heri venisti, et hodiè compelleris [9] nobiscum egredi? Ego autem vadam quò iturus sum : revertere, et reduc tecum fratres tuos, et Dominus faciet tecum misericordiam [10] et veritatem, quia ostendisti gratiam [11] et fidem.

[1] *Præceperit*, et non pas seulement *præcepit*, parce qu'il ne s'agit pas seulement des ordres déjà donnés, mais de tous ceux que le roi pourrait donner encore.

[2] (*Nos*) *servi tui*.

[3] A pied et non à cheval, ni en litière ou en char.

[4] *Egressi*.

[5] Accord de sens ; c'est David qui guide la marche et qui en s'arrêtant fait arrêter tout le monde.

[6] On croit que c'étaient les gardes du roi, mais on ignore s'ils s'appelaient ainsi.

[7] Joignez *pedites* à *viri*.

[8] C'est-à-dire avec celui qui s'est proclamé roi. C'était tout à la fois de la politesse, de l'humanité et une ruse pour éprouver la fidélité de cet étranger.

[9] *Compellere* se trouve aussi avec l'infinitif dans les bons auteurs profanes : *Pacem petere compellitur*. Just. 30. 3. *Compulerunt regem Jussa nefanda pati*. Ov. *Fast*. 3. 803. — Ce futur répond à notre imparfait du subjonctif : et vous seriez forcé, etc.

[10] On peut sous-entendre *secundùm* et *suam*, selon sa miséricorde et sa vérité, en sorte qu'il exécute toujours ce qu'il promet dans sa bonté.

[11] *Gratiam*, affection.

Et respondit Ethai regi, dicens : Vivit Dominus, et vivit dominus meus rex : in quocumque loco *fueris domine* mi rex, sive in morte, sive in vitâ, ibi erit servus tuus.

Et ait David Ethai : Veni, et transi. Et transivit Ethai Gethæus, et omnes viri qui cum eo erant, et reliqua multitudo [1].

Omnesque flebant voce magnâ, et universus populus transibat : rex quoquè transgrediebatur torrentem Cedron [2], et cunctus populus incedebat contra viam quæ respicit ad desertum.

LEÇON LXI

Suite du même sujet.

Venit autem et Sadoc sacerdos, et universi Levitæ cum eo portantes arcam fœderis Dei, et deposuerunt arcam Dei [3] : et ascendit Abiathar [4], [5] donec expletus esset omnis populus, qui egressus fuerat de civitate.

Et dixit rex ad Sadoc : Reporta arcam Dei in urbem : si invenero gratiam in oculis Domini, reducet me, et ostendet mihi eam, et tabernaculum suum.

Si autem dixerit mihi : Non places : præstò sum, faciat quod bonum est coram se.

Et dixit rex ad Sadoc sacerdotem : O videns [6], revertere in civitatem in pace : et Achimaas filius tuus, et Jonathas filius Abiathar, duo filii vestri, sint vobiscum.

[1] Sous-entendez *transierunt*.

[2] Vallée profonde à l'E. de Jérusalem, entre cette ville et le mont des Oliviers. Torrent du même nom qui coulait dans cette vallée, du N. au S., et se jetait dans le lac Asphaltite.

[3] C'est-à-dire qu'ils la mirent à terre quand ils furent arrivés près de David et de ses gens.

[4] Au lieu où était l'arche.

[5] Sous-entendez *moratus*, ayant attendu ou différé jusqu'à ce que, etc.

[6] Voyant, c'est-à-dire prophète.

Eccè ego abscondar *in campestribus* [1] *deserti, donec* veniat sermo à vobis indicans mihi [2].

Reportaverunt ergò Sadoc et Abiathar arcam Dei in Jerusalem, et manserunt ibi.

Porrò David ascendebat clivum Olivarum, scandens [3] et flens, nudis pedibus incedens, et operto capite : sed et omnis populus, qui erat cum eo, operto capite [4], ascendebat plorans.

Nuntiatum est autem David, quòd et [5] Achitophel esset in conjuratione cum Absalom; dixitque David : Infatua, quæso, Domine, consilium Achitophel.

Cùmque ascenderet David summitatem montis, in quo adoraturus erat Dominum, eccè occurrit ei Chusai Arachites [6], scissâ veste, et terrâ pleno capite [7].

Et dixit ei David : Si veneris mecum, eris mihi oneri : Si autem in civitatem revertaris [8], et dixeris Absalom : Servus tuus sum, rex : sicut fui servus patris tui, sic ero servus tuus : dissipabis [9] consilium Achitophel.

Habes autem tecum Sadoc et Abiathar sacerdotes : et omne verbum *quodcumque audieris de domo regis* [10], *indicabis* Sadoc et Abiathar sacerdotibus.

[1] Sous-entendez *locis*.

[2] *Indicans mihi*, indiquant à moi, me renseignant ; un discours, une nouvelle par laquelle je sois suffisamment renseigné. — Les païens disent aussi sans régime : *Indica ; fac pretium.* Pers. 4. 4. 37.

[3] *Scandens*, en grimpant, parce que la pente était *rapide*.

[4] Les Hébreux avaient habituellement la tête découverte; ils la couvraient en signe de deuil; autrement leurs longs cheveux leur tenaient lieu de coiffure.

[5] *Et*, aussi.

[6] Arac, ou Arach, est une ville de la Palestine, dans la tribu de Ruben, au pied du mont Liban.

[7] Double ablatif absolu. La tête pleine de terre ou de poussière, autre signe de deuil.

[8] *Revertaris*, si vous retourniez.

[9] *Dissipabis* se rattache, comme second membre de phrase, à *si revertaris*.

[10] C'est à-dire d'Absalom, roi par usurpation.

Sunt autem cum eis duo filii eorum, Achimas filius Sadoc, et Jonathas filius Abiathar : et mittetis [1] per eos ad me omne verbum quod audieritis.

Veniente ergò Chusai amico David in civitatem [2], Absalom quoquè ingressus est Jerusalem.

LEÇON LXII.

David pardonne à Séméi.

Cùmque David transîsset [3] paululùm montis verticem, apparuit Siba puer Miphiboseth in occursum ejus, cum duobus asinis qui onerati erant ducentis panibus, et centum alligaturis uvæ passæ [4], et centum massis palatharum, et utre vini [5].

Et dixit rex Sibæ : Quid sibi volunt hæc? Responditque Siba : Asini [6], domesticis regis ut sedeant : panes et palathæ [7], ad vescendum pueris tuis : vinum autem, ut bibat si quis defecerit in deserto.

Et ait rex : Ubi est filius domini tui? Responditque Siba regi : Remansit in Jerusalem, dicens : Hodiè restituet mihi domus Israël regnum patris mei.

Et ait rex Sibæ : Tua sint omnia [8] quæ fuerunt Miphibo-

[1] *Mittetis verbum*, c'est-à-dire, vous me manderez, vous me ferez savoir.

[2] Cet ablatif absolu vous indique que l'action exprimée dans le premier membre de phrase, se passait en même temps que celle qui est exprimée dans le second.

[3] *Transîsset*, pour *transivisset*, signifie ici franchir.

[4] Raisin cuit.

[5] Tous ces ablatifs sont régimes de la préposition *cum* qui les précède.

[6] Sous-ent. *sunt*. *Asini sunt*, les ânes sont pour ceux qui composent la maison du roi, *ut sedeant* (*super eis*), afin qu'ils les montent.

[7] Sous-entendez *sunt*. Construisez *sunt pueris tuis ad vescendum*. Remarquez la différence entre *pueri*, serviteurs, et *domestici*.

[8] Sous-entendez *bona*.

seth [1]. Dixitque Siba : Oro ut inveniam gratiam coram te, domine mi rex.

Venit ergò rex David usquè Bahurim [2] : et eccè egrediebatur indè vir de cognatione domûs Saül, nomine Semei, filius Gera, procedebatque egrediens [3], et maledicebat.

Mittebatque lapides contra David, et contra universos servos regis David : omnis autem populus, et universi bellatores, à dextro et à sinistro latere regis incedebant.

LEÇON LXIII.

Suite du même sujet.

Ità autem loquebatur Semei cùm malediceret regi : Egredere, egredere vir sanguinum [4], et vir Belial [5].

Reddidit tibi Dominus universum sanguinem domûs Saül [6] : quoniam invasisti regnum pro eo, et dedit Dominus regnum Absalom filio tuo . et eccè premunt te mala tua, quoniam vir sanguinum es.

Dixit autem Abisai filius Sarviæ regi : Quarè maledicit canis hic mortuus domino meo regi? Vadam, et amputabo caput ejus.

Et ait rex : Quid mihi et vobis est [7], filii Sarviæ? Dimittite eum, ut maledicat : Dominus enim præcepit ei ut malediceret David [8] : et quis est qui audeat dicere, quarè sic fecerit [9]?

[1] *Miphiboseth* est au datif.

[2] Ville de la tribu de Benjamin, près de Jérusalem.

[3] *Egrediens* pour *egressus*.

[4] Pour *vir sanguinarius*.

[5] *Belial*, idole des Sidoniens.

[6] Littéralement : le Seigneur t'a donné la récompense du sang de..., c'est-à-dire, a vengé sur toi la mort de Saül et de sa famille.

[7] De quoi vous mêlez-vous? Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi?

[8] *David* est au datif.

[9] *Fecerit*, au subjonctif à cause de *quarè* entre deux verbes.

Et ait rex Abisai, et universis servis suis . Eccè filius meus quærit animam[1] meam : quantò magis nunc filius Jemini[2]? Dimittite eum, ut maledicat juxta præceptum Domini :

Fortè respiciet Dominus afflictionem meam : et reddet mihi Dominus bonum pro maledictione hâc hodiernâ.

Ambulabat itaque David et socii ejus[3] per viam cum eo : Semei autem, per jugum montis ex latere[4], contra illum gradiebatur, maledicens, et mittens lapides adversùm eum, terramque spargens[5].

Venit itaque rex, et universus populus cum eo lassus, et refocillati sunt ibi.

Absalom autem et omnis populus ejus ingressi sunt Jerusalem, et Achitophel cum eo[6].

LEÇON LXIV.

Absalon est vaincu.

Igitur considerato David populo suo[7], constituit super eos tribunos et centuriones,

Et dedit populi tertiam partem sub manu[8] Joab, et tertiam partem sub manu Abisai filii Sarviæ fratris Joab, et tertiam partem sub manu Ethai, qui erat de Geth; dixitque rex ad populum : Egrediar[9] et ego vobiscum.

Et respondit populus : Non exibis : sive enim fugerimus,

[1] *Anima* vie.

[2] Sous-ent. *aget ut agit*, fera-t-il ce qu'il fait.— Fils de Jacob, chef de la tribu de Manassé, de laquelle était Saül.

[3] Sous-entendez *ambulabant*.

[4] *Ex latere* (*ejus*) *per jugum montis*, à côté de lui, à travers le sommet, sur le sommet de la montagne.

[5] Répandant la terre ou la poussière.

[6] Sous-entendez *ingressus est*.

[7] David ayant considéré, ayant passé en revue.

[8] *Dedit sub manu*, ailleurs *dedit in manu* ou *manum*, ici avec la nuance exprimée de la soumission à Joab.

[9] Pour je marchera .

non magnoperè ad eos [1] de nobis pertinebit : sive media pars ceciderit è nobis, non satis curabunt [2] : quia tu unus pro decem millibus computaris [3] : melius est igitur ut sis nobis in urbe præsidio [4].

Ad quos rex ait : Quod vobis videtur rectum, hoc faciam. Stetit ergò rex juxta portam : egrediebaturque populus per turmas suas, centeni, et milleni [5].

Et præcepit rex Joab, et Abisai, et Ethai [6], dicens : Servate mihi puerum Absalom. Et omnis populus audiebat præcipientem regem cunctis principibus pro [7] Absalom.

Itaque egressus est populus in campum contra Israël, et factum est prælium in saltu Ephraim [8].

Et cæsus est ibi populus Israël ab exercitu David, factaque est plaga magna in die illâ, viginti millium.

Fuit autem ibi prælium dispersum super faciem omnis terræ, et multò plures erant quos saltus consumpserat de populo, quàm hi quos voraverat gladius in die illâ [9].

[1] Cicéron dit aussi avec *ad* : *Quidquid ad se pertineat perspicere cœpit.* Fam. 5. 9. *Id valdè pertinuit ad.* Brut. 1. 2. Sous-entendez *hoc*, cela touchant nous ne se rapportera pas beaucoup à eux : hébraïsme pour dire, ils n'y attacheront pas grande importance.

[2] Ils n'en auront pas grand'cure.

[3] Cicéron dit aussi : *Cato ille noster, qui mihi unus est pro centum millibus.* Att. 2. 5.

[4] *Præsidio*, à aide, à secours, comme ressource ; la raison de cela se trouve dans le verset même : David seul comptant pour dix mille combattants, tant qu'il ne serait pas pris, il n'y aurait rien de décidé.

[5] Vous voyez que notre organisation militaire par compagnies de 100 hommes et par bataillons de mille, remonte à une assez belle antiquité.

[6] Tous ces noms propres sont au datif ; c'étaient les trois principaux généraux de David ; les deux premiers étaient frères.

[7] *Pro*, en faveur de. Cicéron dit également : *Populum romanum pro me, tanquàm pro fratre, aut pro parente obsecravit.* In Sen., 11.

[8] Ephraïm est à la fois le nom du second fils de Joseph, celui de la tribu dont il devint le chef, d'une ville près du Jourdain, d'une grande montagne qui s'étendait jusque dans la tribu de Benjamin, et enfin celui d'une forêt au-delà du Jourdain ; c'est le dernier sens qu'il a dans ce passage.

[9] Remarquez la belle et éner-

LEÇON LXV.

Absalon est tué par Joab.

Accidit autem [1] ut occurreret Absalom servis David, sedens mulo [2] : cùmque ingressus fuisset mulus subter condensam quercum et magnam, adhæsit caput ejus quercui : et illo suspenso inter cœlum et terram, mulus, cui [3] insederat, pertransivit.

Vidit autem hoc quispiam, et nuntiavit Joab [4], dicens : Vidi Absalom pendere [5] de quercu.

Et ait Joab viro, qui nuntiaverat ei : Si vidisti, quarè non confodisti eum cum terrâ [6]? et ego dedissem tibi decem argenti siclos [7], et unum balteum.

Qui dixit ad Joab : Si appenderes in manibus meis mille argenteos [8], nequaquàm mitterem manum meam in filium regis : audientibus enim nobis præcepit rex tibi, et Abisai, et Ethai, dicens : Custodite mihi puerum Absalom.

Sed et si fecissem contra animam meam audacter [9], nequaquàm hoc regem latere potuisset, et tu stares ex adverso [10] ?

gique image, la forêt qui dévore, pour dire, les lions, les tigres, les précipices de la forêt.

[1] Sous-entendez *ità ;* il arriva, les choses se passèrent de telle manière que.

[2] Pour *insidens mulo.*

[3] Ce datif, régime d'*insederat*, indique que le mot *mulo* qui précède est aussi au datif.

[4] *Joab* est au datif.

[5] Les païens disent, dans ce cas, *pendentem*, avec le participe. Vous verrez dans la leçon suivante *videre* avec le participe ; ici il est joint à l'infinitif ; la première tournure est plus usitée que la seconde, mais l'une et l'autre sont latines. *Mugire videbis terram.* Virg. *Æn.* 1. 490.

[6] Pourquoi ne l'as-tu pas percé avec la terre ; et la terre avec lui ? pour dire, percer de part en part.

[7] Le sicle valait deux francs six centimes.

[8] Sous-entendez *nummos.*

[9] Si j'avais agi contre mon âme, c'est-à-dire, si j'avais, au risque de ma vie, fait une action si téméraire.

[10] Sous-entendez *latere :* vous mettriez-vous du côté opposé,

Et ait Joab : Non sicut tu vis [1], sed aggrediar eum coram te. Tulit ergò tres lanceas in manu suâ, et infixit eas in corde Absalom : cùmque adhuc palpitaret hærens in quercu,

Cucurrerunt decem juvenes armigeri Joab, et percutientes interfecerunt eum.

Cecinit autem Joab buccinâ, et retinuit populum, ne persequeretur fugientem Israël, volens parcere multitudini.

Et tulerunt Absalom, et projecerunt eum in saltu, in foveam grandem, et comportaverunt super eum acervum lapidum magnum nimis [2] : omnis autem Israël fugit in tabernacula sua.

LEÇON LXVI.

David apprend et pleure la mort d'Absalon.

David sedebat inter duas portas : speculator verò qui erat in fastigio portæ, super murum elevans oculos, vidit hominem currentem solum.

Et exclamans indicavit regi : dixitque rex : Si solus est, bonus est nuntius in ore ejus. Properante autem illo, et accedente propiùs,

Vidit speculator hominem alterum currentem, et vociferans in culmine, ait : Apparet mihi alter homo currens solus. Dixitque rex : Et iste bonus est nuntius.

Speculator autem : Contemplor, ait, cursum prioris, quasi cursum Achimaas filii Sadoc. Et ait rex : Vir bonus est, et nuntium portans bonum venit.

Clamans autem Achimaas, dixit ad regem : Salve, rex.

c'est-à-dire, lui résisterez-vous

[1] Sous-entendez *fiet*, il ne sera pas fait, ou bien, cela ne se passera pas comme tu le veux.

[2] C'est-à-dire qu'ils le lapidèrent après sa mort, en signe de réprobation.

Et adorans [1] regem coram eo pronus in terram [2], ait : Benedictus Dominus Deus tuus, qui conclusit [3] homines qui levaverunt manus suas contra dominum meum regem.

Et ait rex : Estne pax puero Absalom? Dixitque Achimaas : Vidi tumultum magnum, cùm mitteret Joab servus tuus, ô rex, me servum tuum : nescio aliud.

Ad quem rex : Transi, ait [4], et sta hic. Cùmque ille transisset, et staret,

Apparuit Chusi : et veniens ait : Bonum apporto nuntium, domine mi rex : judicavit enim pro te Dominus hodiè de manu [5] omnium qui surrexerunt contra te.

Dixit autem rex ad Chusi : Estne pax puero Absalom? Cui respondens Chusi : Fiant, inquit, sicut puer, inimici domini mei regis, et universi qui consurgunt adversùs eum in malum [6].

Contristatus itaque rex, ascendit cœnaculum [7] portæ, et flevit. Et sic loquebatur, vadens : Fili mi Absalom, Absalom fili mi : quis mihi tribuat ut *ego moriar pro te*, Absalom fili mi, fili mi Absalom [8]?

[1] *Adorare*, saluer en portant la main à la bouche (*ad os, ad ora*) ou sur la tête, à la manière des Orientaux.

[2] Penché vers la terre, en s'abaissant jusqu'à terre.

[3] Pour dire : Qui vous a rendu maître? On peut sous-entendre : *in manu tua*. Les auteurs païens disent aussi dans le sens d'opprimer, de réduire à l'impossibilité d'agir : *Tot me nunc rebus miserum concludit pater*. Ter. *Hecyr*. 4. 4. 80. *Conclusit dolore*. Quint. *Decl*. 14. 298.

[4] *Ad quem (Achimaam) rex ait : Transi*, etc.

[5] Sous-entendez *liberans;* on peut encore traduire : faisant bonne justice de la puissance, etc.

[6] *In malum*, pour le mal ; *in* signifiant *pour* gouverne l'accusatif. C'est de là que viennent nos locutions françaises : en mal, en bonne ou en mauvaise part, etc.

[7] Grande salle propre au repas de famille, au repas principal, qui était celui du soir ou le souper.

[8] Dans aucun auteur païen vous ne trouverez la douleur s'exprimant avec autant de vérité.

Nuntiatum est autem Joab [1] quòd rex fleret et lugeret filium suum :

Et versa est victoria in luctum in die illâ omni populo : audivit enim populus in die illâ dici [2] : Dolet rex super filio suo.

Et declinavit populus in die illâ ingredi [3] civitatem.

LEÇON LXVII.

Mort de David, Salomon lui succède.

Appropinquaverunt autem dies David ut moreretur, præcepitque Salomoni filio suo, dicens :

Ego ingredior viam universæ terræ [4] : confortare, et esto vir.

Et observa custodias [5] Domini Dei tui, ut ambules in viis ejus, ut custodias cæremonias ejus, et præcepta ejus, et judicia, et testimonia, sicut scriptum est in lege Moysi : ut intelligas universa quæ facis, et quocumquè te verteris.

Dormivit igitur David cum patribus suis, et sepultus est in civitate David [6].

[1] *Joab* est au datif.

[2] *Dici*, qu'il était dit. Ainsi avec l'infinitif : *Audio non licere cuiquam in nave neque ungues, neque capillos deponere.* Petr. *Sat.* 104.

[3] *Declinavit ingredi*, évita d'entrer; il faut considérer *ingredi* comme le régime direct de *declinavit*. Les auteurs profanes emploient très-souvent *declinare* dans le sens d'éviter qu'il a dans cette phrase. *Civitatem*, et *viam*, dans le second verset de la leçon suivante, sont à l'accusatif à cause de la préposition *in* renfermée dans le verbe *ingredi*.

[4] De tout homme, de toute créature formée de terre.

[5] Les choses du Seigneur qui doivent être gardées, les commandements; les païens appelaient aussi *custodias* les prisonniers, hommes qui devaient être gardés.

[6] David est tout à la fois le père, le prophète et une des plus belles figures du Messie. David, armé d'un bâton et d'une fronde, tue Goliath; N.-S., armé seulement de sa croix, terrasse le démon. David est persécuté par Saül à qui il n'a fait que du bien; N.-S. est persécuté par les Juifs auxquels il n'a fait

Dies autem quibus [1] regnavit David super Israël, quadraginta anni sunt : in Hebron regnavit septem annis; in Jerusalem, triginta tribus.

Salomon autem sedit super thronum David patris sui, et firmatum est regnum ejus nimis [2].

Confirmatum est igitur regnum in manu Salomonis, et affinitate conjunctus est Pharaoni regi Ægypti : accepit namque filiam ejus, et adduxit in civitatem David, donec compleret ædificans [3] domum suam, et domum Domini, et murum Jerusalem per circuitum.

Attamen populus immolabat in excelsis [4] : non enim ædificatum erat templum nomini Domini usquè in diem illum.

Dilexit autem Salomon Dominum, ambulans in præceptis David patris sui, excepto quòd in excelsis immolabat, et accendebat thymiama [5].

Abiit itaque in Gabaon [6], ut immolaret ibi : illud quippè

que du bien. Après trente ans de travaux et de persécutions, David est reconnu roi de tout Israël; N.-S., après trente ans de travaux et de persécutions, est reconnu pour le Roi des rois. David, poursuivi par son fils, sort de Jérusalem, nu-pieds, pleurant, passe le torrent de Cédron, est insulté par Séméi qu'il ordonne d'épargner, puis revient triomphant et reçoit l'hommage de ses sujets; N.-S., persécuté par les Juifs, sort de Jérusalem, portant sa croix, passe le torrent de Cédron, monte au Calvaire, est insulté par les Juifs, pour lesquels il demande grâce, sort triomphant du tombeau, et reçoit les hommages du monde entier.

[1] *Quibus* est à l'ablatif pour la même raison que *septem annis* qui suit; c'est la question de temps.

[2] Extrêmement.

[3] Eût achevé de...

[4] Sous-entendez *locis*.

[5] Sous-entendez *in excelsis*. C'est une simple indication de ce qui se faisait avant la construction du temple. Tous les peuples ont aimé les hauts lieux pour prier, pour offrir des sacrifices, soit parce qu'ils se trouvaient plus près du ciel, soit à cause du recueillement plus grand ou du spectacle plus imposant dont on jouit sur les montagnes. *Voyez* Corn. à Lap. III. *Reg.* c. III. 2.

[6] *Gabaon*, ancienne capitale des Gabaonites, ville de la tribu de Benjamin. On peut sous-en-

erat excelsum [1] maximum : mille hostias in holocaustum obtulit Salomon super altare illud in Gabaon.

LEÇON LXVIII.

Salomon demande à Dieu la sagesse et obtient de plus les richesses et la gloire.

Apparuit autem Dominus Salomoni per somnium nocte, dicens : Postula quod vis [2] ut dem tibi.

Et ait Salomon : Tu fecisti cum servo tuo David patre meo misericordiam magnam, sicut [3] ambulavit in conspectu tuo in veritate, et justitiâ, et recto corde tecum : custodîsti ei misericordiam tuam grandem, et dedisti ei filium sedentem super thronum ejus, sicut est hodiè.

Et nunc Domine Deus, tu regnare fecisti servum tuum pro David patre meo [4] : ego autem sum puer parvulus, et ignorans egressum et introitum meum [5].

Et servus tuus in medio est populi quem elegisti, populi infiniti, qui numerari et supputari non potest præ multitudine.

Dabis ergò servo tuo cor docile, ut populum tuum judicare possit, et discernere inter bonum et malum ; quis enim poterit judicare populum istum, populum tuum hunc multum ?

Placuit ergò sermo coram Domino, quòd Salomon postulâsset hujuscemodi rem.

tendre *in regionem*, dans le pays de Gabaon ; car la scène ne se passe pas dans la ville même.

[1] *Excelsum*, neutre, à la place du substantif : hauteur.

[2] *Quod* dépend des deux verbes *vis* et *dem*.

[3] *Sicut ambulavit;* pour dire : comme il le mérita en marchant.

[4] Les auteurs païens disent aussi *pro*, à la place de quelqu'un : *Pro hærede possides qui putat se hæredem esse.* Ulp., *Dig.* 5, 3, 11.

[5] Pour dire : ignorant la manière dont je dois me conduire.

Et dixit Dominus Salomoni : Quia postulâsti verbum [1] hoc, et non petîsti tibi dies multos, nec divitias, aut animas inimicorum tuorum, sed postulâsti tibi sapientiam [2] ad discernendum judicium :

Eccè feci tibi secundùm sermones tuos, et dedi tibi cor sapiens et intelligens, in [3] tantum ut nullus ante te similis tuî fuerit, nec post te surrecturus sit.

Sed et hæc, quæ non postulâsti, dedi tibi : divitias scilicet, et gloriam, ut nemo fuerit similis tuî in regibus cunctis [4] retrò diebus.

Si autem ambulaveris in viis meis, et custodieris præcepta mea et mandata mea, sicut ambulavit pater tuus, longos faciam dies tuos.

LEÇON LXIX.

Jugement de Salomon.

Igitur evigilavit Salomon, et intellexit quòd esset somnium ; cùmque venisset Jerusalem, stetit coram arcâ fœderis Domini, et obtulit holocausta, et fecit victimas pacificas, et grande convivium universis famulis suis.

Tunc venerunt duæ mulieres ad regem, steteruntque coram eo.

Quarum una ait : Obsecro, mi domine [5] : ego et mulier

[1] Le même mot qui, en hébreu, signifie parole, signifie aussi chose.

[2] La sagesse, *sapientia*, a, dans l'Écriture, deux significations bien distinctes : l'une comprend la prudence et les connaissances nécessaires pour la conduite et le gouvernement des choses de ce monde ; l'autre, bien plus précieuse, est la science du salut et la vigilance contre les piéges du démon. Celle-ci ne fut pas la sagesse de Salomon.

[3] *In* signifie ici *jusquè ; in tantum ut*, jusqu'au point que.

[4] *Cunctis* se rapporte à *diebus*. *Retrò*, dans le passé.

[5] Sous-entendez *audi me*.

hæc habitabamus in domo unâ, et peperi [1] apud eam in cubiculo.

Tertiâ autem die postquàm ego peperi, peperit et hæc : et eramus simul, nullusque alius nobiscum in domo, exceptis nobis duabus.

Mortuus est autem filius mulieris hujus nocte ; dormiens quippè oppressit [2] eum.

Et consurgens intempestæ noctis silentio, tulit filium meum de latere meo ancillæ tuæ dormientis, et collocavit in sinu suo : suum autem filium, qui erat mortuus, posuit in sinu meo.

Cùmque surrexissem manè ut darem lac filio meo, apparuit mortuus : quem diligentiùs intuens clarâ luce, deprehendi non esse meum quem genueram.

Responditque altera mulier : Non est ità ut dicis, sed filius tuus mortuus est, meus autem vivit. È contrario illa dicebat : Mentiris : filius quippè meus vivit, et filius tuus mortuus est. Atque in hunc modum [3] contendebant coram rege.

Tunc rex ait : Hæc dicit, Filius meus vivit, et filius tuus mortuus est. Et ista respondit, Non, sed filius tuus mortuus est, meus autem vivit.

Dixit ergò rex : Afferte mihi gladium. Cùmque attulissent gladium coram rege,

Dividite, inquit, infantem vivum in duas partes, et date dimidiam partem uni, et dimidiam partem alteri.

Dixit autem mulier, cujus filius erat vivus, ad regem (commota sunt quippè viscera ejus super filio suo) : Obse-

[1] Les païens disent aussi *parere* sans régime : *Jam leo pariet ; gallinas teneras, quæ primùm parierint* (pour *peperint*), *concludat*. Cat. R. R. 89.

[2] (*Mulier hæc.*)

[3] *In hunc modum* pour *secundùm hunc modum*, de cette manière.

cro domine, date illi infantem vivum, et nolite interficere eum. È contrario illa dicebat : Nec mihi, nec tibi sit, sed dividatur.

Respondit rex, et ait : Date huic infantem vivum, et non occidatur : hæc est enim mater ejus.

Audivit itaque omnis Israël judicium quod judicâsset rex, et timuerunt regem, videntes sapientiam Dei esse in eo ad faciendum judicium.

LEÇON LXX.

Salomon fait couper et transporter des bois pour la construction du Temple.

Misit quoquè Hiram rex Tyri servos suos ad Salomonem : audivit enim quòd ipsum unxissent regem pro [1] patre ejus : quia amicus fuerat Hiram David omni tempore.

Misit autem Salomon ad Hiram, dicens :

Tu scis voluntatem David patris mei, et [2] quia non potuerit ædificare domum nomini Domini Dei sui propter bella imminentia per circuitum, donec daret Dominus eos [3] sub vestigio pedum [4] ejus.

Nunc autem requiem dedit Dominus Deus meus mihi per circuitum : et non est satan [5], neque occursus malus.

Quamobrem cogito ædificare [6] templum nomini Domini Dei mei, sicut locutus est Dominus David patri meo, di-

[1] *Pro...*, à la place de...
[2] Sous-entendez *tu scis*.
[3] Sous-entendu *hostes*.
[4] Mot à mot, donner (ou mettre) sous la plante de ses pieds, pour : lui soumettre.
[5] *Satan*, nom hébreu qui signifie ennemi, adversaire.
[6] *Si in insulam Britannicam corpero cogitare*. Cic. *Fam.* 15, 16. — *Ædificare diù cogitare oportet*. Cat., R. R., 3.

cens : Filius tuus quem dabo pro te super solium tuum [1], ipse ædificabit domum nomini meo.

Præcipe igitur ut præcidant mihi servi tui cedros de Libano, et servi mei sint cum servis tuis : mercedem autem servorum tuorum dabo tibi quamcumque petieris : scis enim quomodò non est in populo meo vir qui noverit ligna cædere sicut Sidonii.

Cùm ergò audîsset Hiram verba Salomonis, lætatus est valdè, et ait : Benedictus Dominus Deus hodiè, qui dedit David [2] filium sapientissimum.

Et misit Hiram ad Salomonem, dicens : Audivi quæcumque mandàsti mihi : ego faciam omnem voluntatem tuam in lignis cedrinis et abiegnis.

Servi mei deponent ea de Libano ad mare : et ego componam ea in ratibus in mari, usquè ad locum quem significaveris mihi : et applicabo ea ibi, et tu tolles ea : præbebisque necessaria mihi, ut detur cibus domui meæ.

Elegitque rex Salomon operarios de omni Israël, et erat indictio triginta millia virorum [3].

Mittebatque eos in Libanum, decem millia per menses singulos vicissim, ità ut duobus mensibus essent in domibus suis : et Adoniram erat super hujuscemodi indictione.

Fueruntque Salomoni septuaginta millia eorum qui onera portabant, et octoginta millia latomorum [4] in monte :

Absque præpositis qui præerant singulis operibus, numero trium millium et trecentorum, præcipientium populo et his qui faciebant opus.

Præcepitque rex, ut tollerent lapides grandes, lapides

[1] Construisez : *super solium tuum dabo* (c'est-à-dire *ponam*) *pro te.*

[2] *David* est au datif.

[3] La corvée était de 30,000 hommes.

[4] *Latomorum*, mot grec pour le latin *lapicidarum.*

pretiosos, in fundamentum templi, et quadrarent eos :

Quos [1] dolaverunt cæmentarii Salomonis, et cæmentarii Hiram : porrò Giblii [2] præparaverunt ligna et lapides ad ædificandam domum.

LEÇON LXXI.

Construction du Temple.

Factum est ergò quadringentesimo et octogesimo anno egressionis filiorum Israël de terrâ Ægypti, in anno quarto, mense Zio (ipse est mensis secundus) [3], regni [4] Salomonis super Israël, ædificari cœpit domus Domino.

Domus autem quam ædificabat rex Salomon Domino, habebat sexaginta cubitos [5] in longitudine, et viginti cubitos in latitudine, et triginta cubitos in altitudine.

Et porticus erat ante templum, viginti cubitorum longitudinis, juxta mensuram latitudinis templi : et habebat decem cubitos latitudinis ante faciem templi.

Et factus est sermo Domini ad Salomonem, dicens [6] :

Domus hæc, quam ædificas [7], si ambulaveris in præceptis meis, et judicia mea feceris, et custodieris omnia mandata mea, gradiens per ea : firmabo sermonem meum tibi [8], quem locutus sum ad David patrem tuum.

[1] *Quos* (*lapides*).

[2] *Giblii*, de Giblas, Gobal, ou Gabola, ville de la Phénicie septentrionale, au sud, près de Laodicie et de l'embouchure du Pattus, renommée par l'habileté de ses ouvriers maçons.

[3] Il répond à notre mois d'avril.

[4] *Regni* dépend de *anno quarto*, à la ligne précédente.

[5] La coudée des Hébreux était d'un pied trois quarts. On dit plus ordinairement, avec l'accusatif, *in longitudinem*; cependant César dit *Bel. Gal.* 7. 4 : *In longitudine murum produxerant.*

[6] *Dicens*, personnification de *sermo*, au lieu de *dicentis*.

[7] Sous-entendez *mihi placet*. Ou : à l'occasion de la maison que vous, etc.; voilà la maison que vous bâtissez; eh bien, etc.

[8] *Tibi*, en votre faveur. Je donnerai, en votre faveur, de la consistance au discours etc.; je remplirai mes promesses.

Et habitabo in medio filiorum Israël, et non derelinquam populum meum Israël.

Igitur ædificavit Salomon domum, et consummavit eam.

Et ædificavit parietes domûs intrinsecùs tabulatis cedrinis, à pavimento domûs usquè ad summitatem parietum, et usquè ad laquearia, operuit lignis cedrinis intrinsecùs : et texit pavimentum domûs tabulis abiegnis.

Et cedro omnis domus intrinsecùs vestiebatur, habens tornaturas et juncturas suas fabrefactas, et cælaturas eminentes : omnia cedrinis tabulis vestiebantur : nec omninò lapis apparere poterat in pariete.

Oraculum [1] autem in medio domûs[2], in interiori parte fecerat, ut poneret ibi arcam fœderis Domini.

Porrò oraculum habebat viginti cubitos longitudinis, et viginti cubitos latitudinis, et viginti cubitos altitudinis : et operuit illud, atque vestivit auro purissimo : sed et altare vestivit cedro.

Domum [3] quoquè ante oraculum operuit auro purissimo, et affixit laminas clavis aureis.

Nihilque erat in templo quod non auro tegeretur : sed et totum altare oraculi texit auro.

LEÇON LXXII.

Suite du même sujet.

Et fecit in oraculo duos cherubim de lignis olivarum, decem cubitorum altitudinis.

Quinque cubitorum ala cherub [4] una, et quinque cubito-

[1] L'Oracle, appelé aussi le Sanctuaire ou le Saint des saints.

[2] Le milieu de la maison, pour dire : la partie la plus secrète.

[3] La maison, c'est-à-dire le temple, ou la partie du temple qui é ait, etc.

[4] *Cherub* est au génitif. C'est le singulier de *cherubim*.

rum ala cherub altera ; id est, decem cubitos habentes, à summitate alæ unius usquè ad alæ alterius summitatem.

Decem quoquè cubitorum erat cherub secundus : in mensurâ pari [1], et opus unum erat in duobus cherubim,

Id est, altitudinem habebat unus cherub decem cubitorum, et similiter cherub secundus.

Posuitque cherubim in medio templi interioris [2] : extendebant autem alas suas cherubim, et tangebat ala una parietem, et ala cherub secundi tangebat parietem alterum : alæ autem alteræ in mediâ parte templi se invicem contingebant.

Texit quoquè cherubim auro.

Et omnes parietes templi per circuitum sculpsit variis cælaturis et torno [3] : et fecit in eis cherubim, et palmas, et picturas varias, quasi prominentes de pariete et egredientes.

Sed et pavimentum domûs texit auro intrinsecùs et extrinsecùs [4].

Et in ingressu oraculi fecit ostiola de lignis olivarum,

Et duo ostia [5] de lignis olivarum : et sculpsit in eis picturam cherubim, et palmarum species, et anaglypha valdè prominentia : et texit ea auro : et operuit tàm cherubim quàm palmas, et cætera, auro.

[1] Sous-entendez *duo cherubim erant.*

[2] Nous venons de voir la description des chérubins. Il s'agit ici de leur position et de l'endroit où ils furent placés. Par le milieu du temple intérieur, il faut entendre le milieu du sanctuaire.

[3] Le tour, pour les ouvrages faits au tour. *Cælatura* marque le creux, et *tornus* les reliefs ou les bosses.

[4] C'e-t-à-dire dans le sanctuaire et dans la partie antérieure qui précédait le sanctuaire.

[5] Sous-entendez *erant.*

Fecitque in introitu templi [1] postes de lignis olivarum quadrangulatos :

Et duo ostia de lignis abiegnis altrinsecùs : et utrumque ostium duplex erat, et se invicem tenens aperiebatur.

Et sculpsit cherubim, et palmas, et cælaturas valdè eminentes [2] : operuitque omnia laminis aureis.

Et ædificavit atrium interius [3] tribus ordinibus lapidum politorum, et uno ordine lignorum cedri [4].

Anno quarto fundata est domus Domini in mense Zio [5] :

Et anno undecimo, mense Bul (ipse est mensis octavus) [6] perfecta est domus in omni opere suo, et in universis utensilibus suis : ædificavitque eam annis septem.

LEÇON LXXIII.

Dédicace du Temple.

Tunc congregati sunt omnes majores natu Israël cum principibus tribuum, et duces familiarum filiorum Israël, ad regem Salomonem Jerusalem : ut deferrent arcam fœderis Domini, de civitate David, id est, de Sion [7].

[1] L'entrée du temple précédait celle de l'oracle ou du sanctuaire.

[2] J'ai dit que *cælatura* marque les creux ; mais il est impossible que les creux soient profonds sans que les reliefs soient saillants ; c'est ce qu'indique *eminentes*.

[3] Le parvis des prêtres, qui était le plus rapproché du temple proprement dit. Avant ce parvis, il y en avait encore un autre plus grand où le peuple priait.

[4] C'est-à-dire que le mur avait trois assises de pierres polies et une assise de bois de cèdre.

[5] Nous avons vu plus haut que Zio était le second mois de l'année hébraïque ; il correspondait au mois d'avril. Il s'appelait aussi *ziv* ou *siv* (et *Iar*, chez les Juifs modernes). Le premier s'appelait *nizan* ou *abib*.

[6] Il répondait au mois d'octobre ; la correspondance n'étant pas parfaite, la fête catholique de la Dédicace se trouve placée à peu près à la même époque que la Dédicace juive.

[7] Une des quatre montagnes sur lesquelles était bâtie Jérusalem. C'était donc une partie de cette ville ; l'Écriture la prend souvent pour la ville elle même.

Convenitque ad regem Salomonem universus Israël in mense Ethanim [1], in solemni die, ipse est mensis septimus. Veneruntque cuncti senes de Israël, et tulerunt arcam sacerdotes,

Et portaverunt arcam Domini, et tabernaculum fœderis [2], et omnia vasa Sanctuarii, quæ erant in tabernaculo : et ferebant ea sacerdotes et Levitæ.

Rex autem Salomon, et omnis multitudo Israël, quæ convenerat ad eum, gradiebatur cum illo ante arcam, et immolabant oves et boves absque æstimatione et numero [3].

Et intulerunt sacerdotes arcam fœderis Domini in locum suum, in oraculum templi, in Sanctum sanctorum, subter alas cherubim.

Siquidem cherubim expandebant alas super locum arcæ, et protegebant arcam, et vectes ejus desuper.

In arcâ autem non erat aliud, nisi duæ tabulæ lapideæ, quas posuerat in eâ Moyses in Horeb [4], quandò pepigit Dominus fœdus cum filiis Israël, cùm egrederentur de terrâ Ægypti.

Factum est autem, cùm exîssent sacerdotes de Sanctuario, nebula implevit domum Domini.

Et non poterant sacerdotes stare et ministrare propter nebulam : impleverat enim gloria Domini domum Domini.

[1] C'était le septième mois; il répondait en partie à notre mois de septembre, et en partie à notre mois d'octobre.

[2] La plupart des interprètes pensent qu'il s'agit ici du tabernacle qui était à Gabaon, auquel convient proprement le nom de Tabernacle de l'alliance, étant originairement celui qui avait été dressé par Moïse dans le désert.

[3] C'est-à-dire qu'on ne regardait ni au prix, ni au nombre

[4] Horeb, montagne de l'Arabie Pétrée, près du mont Sinaï; c'est là qu'eut lieu la scène du buisson ardent et que Moïse fit jaillir l'eau du rocher.

Convertitque rex faciem suam, et benedixit omni ecclesiæ Israël : omnis enim ecclesia Israël stabat.

Igitur rex, et omnis Israël cum eo, immolabant victimas coram Domino.

Mactavitque Salomon hostias pacificas, quas immolavit Domino, boum viginti duo millia, et ovium centum viginti millia, et dedicaverunt templum Domini rex et filii Israël.

Et in die octavâ dimisit populos : qui benedicentes regi, *profecti sunt* in tabernacula sua lætantes, et alacri corde super omnibus bonis, quæ *fecerat* Dominus David servo suo, et Israël populo suo.

LEÇON LXXIV.

La reine de Saba vient visiter Salomon.

Sed et regina Saba [1], auditâ famâ Salomonis, venit tentare [2] eum in ænigmatibus.

Et ingressa Jerusalem multo cum comitatu et divitiis, camelis portantibus aromata, et aurum infinitum nimis, et gemmas pretiosas, venit ad regem Salomonem, et locuta est ei universa [3] quæ habebat in corde suo.

Et docuit eam Salomon omnia verba [4] quæ proposuerat : non fuit sermo, qui regem posset latere, et non responderet ei.

Videns autem regina Saba omnem sapientiam Salomonis, et domum quam ædificaverat,

[1] On connaît deux villes de ce nom dans l'antiquité : la première dans l'Arabie Heureuse ; la seconde en Ethiopie, dont elle était la capitale. La plupart des interprètes croient que c'est la reine de cette dernière qui vint visiter l'illustre roi de Jérusalem.

[2] Voyez la préface du tome I de la *Biblia part.*

[3] Sous-entendez *negotia.*

[4] Les paroles, pour les questions exprimées par les paroles.

Et cibos mensæ ejus, et habitacula servorum, et ordines ministrantium, vestesque eorum, et pincernas, et holocausta quæ offerebat *in domo Domini*: *non* habebat ultrà spiritum [1].

Dixitque ad regem : Verus est sermo, quem audivi in terrâ meâ,

Super sermonibus tuis, et super sapientiâ tuâ : et non credebam narrantibus mihi, donec ipsa veni, et vidi oculis meis, et probavi quòd media pars mihi nuntiata non fuerit : major est sapientia et opera tua, quàm rumor quem audivi [2].

Beati viri tui, et beati servi tui, qui stant coram te semper, et audiunt sapientiam tuam.

Sit Dominus Deus tuus benedictus, cui complacuisti, et posuit te super thronum Israël, eò quòd dilexerit Dominus Israël in sempiternum, et constituit te regem, ut faceres judicium et justitiam.

Dedit ergò regi centum viginti talenta auri [3], et aromata multa nimis, et gemmas pretiosas : non sunt allata ultrà aromata tàm multa, quàm ea quæ dedit regina Saba regi Salomoni.

Sed et classis Hiram, quæ portabat aurum de Ophir [4], attulit ex Ophir ligna thyina multa nimis, et gemmas pretiosas.

[1] Dans toutes les grandes émotions, la respiration est si pressée, que le souffle paraît manquer.

[2] Sous-entendez *id quod narrat de illis* et construisez : quàm *id quod* rumor quem audivi *narrat de illis*.

[3] Près de 8,264,000 francs.

[4] On ignore la position de cette riche contrée. Les uns la placent dans l'Arménie ou la Colchide, d'autres dans l'Arabie Heureuse, et d'autres encore sur la côte orientale d'Afrique, dans le royaume de Sofala, où il est douteux que les anciens aient jamais pénétré.

LEÇON LXXV.

Le prophète Ahias promet l'empire à Jéroboam.

Jeroboam quoquè filius Nabat, Ephrathæus [1], de Sareda [2], servus Salomonis, cujus mater erat nomine Sarva, mulier vidua, levavit *manum* contra regem.

Et hæc est causa rebellionis adversùs eum, quia Salomon ædificavit Mello [3], et coæquavit voraginem civitatis David patris sui.

Erat autem Jeroboam vir fortis et potens : vidensque [4] Salomon adolescentem bonæ indolis et industrium, constituerat eum præfectum super tributa universæ domûs Joseph.

Factum est igitur in tempore illo [5], ut Jeroboam egrederetur de Jerusalem, et inveniret eum Ahias Silonites propheta in viâ, opertus pallio novo : erant autem duo tantùm in agro.

Apprehendensque Ahias pallium suum novum, quo coopertus erat, scidit in duodecim partes.

Et ait ad Jeroboam : Tolle tibi decem scissuras : hæc enim dicit Dominus Deus Israël : Eccè ego scindam regnum de manu Salomonis, et dabo tibi decem tribus.

Porrò una tribus remanebit ei, propter servum meum David, et Jerusalem civitatem, quam elegi ex omnibus tribubus Israël :

[1] Ephrata, premier nom de Bethléem dans la tribu de Juda, à 3 lieues de Jérusalem.

[2] Peut-être la même que *Zaredata*, ville de la tribu d'Ephraim, où furent fondus les ouvrages d'Hiram pour le temple. Né à Sareda, Jéroboam habitait Ephrata.

[3] Vallée très-profonde entre Jérusalem et Sion. David et Salomon la firent combler, et on en fit une place pour les assemblées du peuple.

[4] Sous-entendez *eum*.

[5] Sous-entendez *ità*. Les choses se passèrent de la manière que.

Eò quòd dereliquerit me, et adoraverit Astarten [1] deam Sidoniorum [2], et Chamos [3] deum Moab [4], et Moloch [5] deum filiorum Ammon [6] : et non ambulaverit in viis meis, ut faceret justitiam *coram me, et præcepta mea, et judicia* sicut David pater ejus.

Nec auferam omne regnum de manu ejus, sed ducem ponam eum cunctis diebus vitæ suæ, propter David servum meum, quem elegi, qui custodivit mandata mea et præcepta mea.

Auferam autem regnum de manu filii ejus, et dabo tibi decem tribus :

Filio autem ejus dabo tribum unam, ut remaneat lucerna [7] David servo meo cunctis diebus coram me in Jerusalem civitate, quam elegi ut esset nomen meum ibi.

Te autem assumam, et regnabis super omnia quæ desiderat anima tua, erisque rex super Israël.

Si igitur audieris omnia quæ præcepero tibi, et ambulaveris in viis meis, et feceris quod rectum est coram me, custodiens mandata mea et præcepta mea, sicut fecit David

[1] Vous savez qu'Astarté était la Vénus Syrienne.

[2] Sidon, grande et célèbre ville de la Phénicie, fondée par Sidon, fils de Chanaan, sur les bords de la mer, à cinquante milles de Damas et à vingt-quatre de Tyr.

[3] Chamos, dieu des Moabites, auquel Salomon bâtit un temple qui fut detruit par Josias.

[4] Moab pour les Moabites, descendants de Moab, fils de Loth. La Mohabitide étuit bornée au nord par le torrent d'Arnon, à l'ouest par le lac Asphaltite, à l'est par l'Arabie Déserte et la Madianitide, et au sud par l'Arabie Pétrée. La capitale était Ur ou Aréopoled, appelée aussi Rabbath-Moab.

[5] Moloch, Molech et Milchom; on croit que c'est le même que Saturne. On lui immolait des enfants que l'on brûlait dans l'un des sept compartiments de sa statue. Cette statue était un buste ou demi-corps d'homme, avec une tête de veau et les bras étendus.

[6] Ammon, pour Ammonites, descendants d'Ammon, fils de Loth. Ils habitaient à l'est de la demi-tribu de Manassé.

[7] Un prince, un roi, une lignée royale qui brille comme un flambeau au milieu du peuple.

servus meus : ero *tecum*, et ædificabo tibi domum fidelem, quomodò [1] ædificavi David domum, et tradam tibi Israël :

Et affligam semen David super hoc [2], verumtamen non cunctis diebus.

Voluit ergò Salomon interficere Jeroboam : qui surrexit, et aufugit in Ægyptum ad Sesac [3] regem Ægypti, et fuit in Ægypto usquè ad mortem Salomonis.

Dormivitque [4] Salomon cum patribus suis, et sepultus est in civitate David patris sui [5], regnavitque Roboam filius ejus pro eo.

LEÇON LXXVI.

Roboam refuse d'écouter les conseils des anciens, et se laisse conduire par les jeunes gens élevés avec lui.

Venit autem Roboam in Sichem [6] : illùc enim congregatus erat omnis Israël ad constituendum eum regem.

[1] *Quomodo*, de la même manière que.

[2] C'est-à-dire, si vous m'êtes fidèle, je vous élèverai, et en cela j'humilierai les descendants de David.

[3] Sésac ou Sésach, roi d'Egypte. Non content d'avoir donné asile à Jéroboam, il déclara la guerre à Roboam, prit toutes les villes de Judée, entra dans Jérusalem et pilla les trésors du temple et du palais.

[4] Remarquez le mot si consolant *dormivit*, pour dire, il mourut.

[5] La forteresse de Sion conquise par David, et appelée de son nom la cité de David.

[6] Sichem, Sichar, puis Neapolis et aujourd'hui Naplouse, ville de Judée entre le mont Garizim et le mont Hébal, dans une vallée très-fertile. Détruite par Abimélech, fils de Gédéon, elle fut rétablie par Jéroboam. C'est près de cette ville qu'éclata la révolte des dix tribus en sa faveur (l'an 998 avant J.-C.). C'est près de là qu'était le puits de Jacob, où le Sauveur convertit la Samaritaine. C'est près de là encore, que Joseph avait été vendu par ses frères. Enfin, c'est à Naplouse, l'ancienne Sichem, qu'on a retrouvé, ces derniers temps, une tribu de 200 Samaritains qui ont gardé jusqu'à ce jour le Pentateuque en lettres samaritaines, ce qui fournit aux apologistes une preuve merveilleuse de l'antiquité et de l'authenticité de ce livre divin.

At verò Jeroboam filius Nabat, cùm adhuc esset in Ægypto profugus à facie regis Salomonis, auditâ morte ejus, reversus est de Ægypto.

Miseruntque et vocaverunt eum : venit ergò Jeroboam, et omnis multitudo Israël, et locuti sunt ad Roboam, dicentes :

Pater tuus durissimum jugum imposuit nobis : tu itaque nunc imminue paululùm de imperio patris tui durissimo, et de jugo gravissimo quod imposuit nobis, et servieinus tibi.

Qui ait eis : Ite usquè ad tertium diem, et revertimini ad me. Cùmque abiisset populus,

Iniit consilium rex Roboam cum senioribus qui assistebant coram Salomone patre ejus cùm adhuc viveret, et ait : Quod datis mihi consiliuin, ut respondeam populo huic?

Qui dixerunt ei : Si hodiè obedieris populo huic, et servieris, et petitioni eorum cesseris, locutusque fueris ad eos verba lenia, erunt tibi servi cunctis diebus.

Qui dereliquit consilium senum, quod dederant ei, et adhibuit adolescentes, qui nutriti fuerant cum eo, et assistebant illi,

Dixitque ad eos : Quod mihi datis consilium, ut respondeam populo huic, qui dixerunt [1] mihi : Levius fac jugum quod imposuit pater tuus super nos?

Et dixerunt ei juvenes qui nutriti fuerant cum eo : Sic loqueris populo huic, qui locuti sunt ad te, dicentes : Pater tuus aggravavit jugum nostrum, tu releva nos. Sic loqueris ad eos : Minimus digitus meus grossior est dorso patris mei [2].

[1] *Qui dixerunt*, parce que *populus* est un nom collectif. De même au verset suivant.

[2] Pour dire : Je suis plus fort ou plus puissant que mon père. C'était une phrase proverbiale très-commune parmi les Hébreux.

Et nunc pater meus posuit super vos jugum grave, ego autem addam super jugum vestrum : pater meus cecidit [1] vos flagellis, ego autem cædam vos scorpionibus [2].

Venit ergò Jeroboam et omnis populus ad Roboam die tertiâ, sicut locutus fuerat rex, dicens : Revertimini ad me die tertiâ.

Responditque rex populo dura [3], derelicto consilio seniorum, quod ei dederant,

Et locutus est ei secundùm consilium juvenum, dicens : Pater meus aggravavit jugum vestrum, ego autem addam jugo vestro : pater meus cecidit vos flagellis, ego autem cædam vos scorpionibus.

Et non acquievit rex populo : quoniam aversatus fuerat eum Dominus [4], ut suscitaret verbum suum, quod locutus fuerat in manu [5] Ahiæ Silonitæ [6], ad Jeroboam filium Nabat.

Videns itaque populus quòd noluisset eos audire rex, respondit ei dicens : Quæ nobis pars [7] in David? vel quæ hæreditas in filio Isai? Vade in tabernacula tua Israël, nunc vide domum tuam David [8]. Et abiit Israël in tabernacula sua.

Super filios autem Israël, quicumque habitabant in civitatibus Juda, regnavit Roboam.

[1] *Cecidi*, de *cædo*.

[2] Bâtons noueux ou garnis de fers tranchants.

[3] Sous-entendez *verba;* des paroles ou des choses dures.

[4] *Extemplò filium aversatus*. Tit. Liv. 8. 7.

[5] Pour dire, par l'entremise.

[6] Silo, ville de Judée dans la tribu d'Ephraïm, sur une hauteur. C'est là que furent conservés l'Arche et le Tabernacle sous les Juges, jusqu'au moment où ils furent pris par les Philistins.

[7] Sous-entendez *est :* quelle part avons-nous, qu'avons-nous de commun?

[8] David pour Roboam son petit-fils. Voyez votre maison, c'est-à-dire comptez ceux qui vous appartiennent.

LEÇON LXXVII.

Jéroboam entraîne le peuple d'Israël dans l'idolâtrie.

Ædificavit autem Jeroboam Sichem in monte Ephraïm, et habitavit ibi : et egressus indè ædificavit Phanuel [1].

Dixitque Jeroboam *in corde suo* : Nunc revertetur regnum ad domum David,

Si *ascenderit* populus iste ut faciat sacrificia in domo Domini in Jerusalem : et convertetur cor populi hujus ad dominum suum Roboam regem Juda [2], interficientque me, et revertentur ad eum.

Et excogitato consilio fecit duos vitulos aureos, et dixit eis : Nolite ultrà ascendere in Jerusalem : eccè dii tui, Israël, qui te eduxerunt de terrâ Ægypti.

Posuitque unum in Bethel, et alterum in Dan [3] :

Et factum est verbum hoc in peccatum : ibat enim populus ad adorandum vitulum usquè in *Dan*.

Et fecit fana in excelsis [4], et sacerdotes de extremis populi, qui non erant de filiis Levi.

Constituitque diem solemnem in mense octavo, quintâdecimâ die mensis, in similitudinem solemnitatis, quæ celebrabatur in Juda. Et ascendens altare, similiter fecit in Bethel [5], ut immolaret vitulis [6], quos fabricatus fuerat : con-

[1] Ville de la Pérée propre, vers les confins de la tribu de Gad, sur le torrent de Jaboc. C'est près de là que Jacob lutta contre un ange. Détruite par Gédéon, elle fut relevée par Jéroboam.

[2] La père de la tribu, pour la tribu elle-même.

[3] Nous avons parlé ailleurs de Béthel. Dan ou Laïs, la ville la plus septentrionale de la tribu de Nephthali, et par conséquent de toute la Palestine.

[4] *Excelsis*, au neutre, pour *locis excelsis ;* mais *extremis* est au masculin pour *hominibus extremis*, comme nous disons aussi : les derniers du peuple.

[5] Il montait lui-même à l'autel érigé à Béthel, où il faisait la même chose, c'est-à-dire il immolait, etc.

[6] Réminiscence du veau d'or

stituitque in Bethel sacerdotes excelsorum [1], quæ fecerat.

Et ascendit super altare quod extruxerat in Bethel, quintâdecimâ die mensis octavi, quem finxerat de corde [2] *suo : et fecit solemnitatem* filiis Israël, et ascendit super [3] altare, ut adoleret incensum.

LEÇON LXXVIII.

Jéroboam miraculeusement frappé et miraculeusement guéri.

Et eccè vir Dei venit de Judâ in sermone Domini [4] in Bethel, Jeroboam stante super altare, et thus jaciente.

Et exclamavit contra altare in sermone Domini, et ait : Altare, altare, hæc dicit Dominus : Eccè filius nascetur domui David, Josias nomine [5], et immolabit super te sacerdotes excelsorum, qui nunc in te thura succendunt, et ossa hominum super te incendet.

Deditque in illâ die signum, dicens : Hoc erit signum quod locutus est Dominus : Eccè altare scindetur, et effundetur cinis qui in eo est.

Cùmque audisset rex sermonem hominis Dei, quem inclamaverat contra altare in Bethel, extendit manum suam de altari, dicens : Apprehendite eum. Et exaruit manus ejus, quam extenderat contra eum : nec valuit retrahere *eam ad se.*

Altare quoquè scissum est, et effusus est cinis de

et du bœuf Apis adoré par les Egyptiens.

[1] Sous-entendez *fanorum ;* des temples bâtis sur les hauts lieux.

[2] En le tirant de son cœur ou de son esprit.

[3] Sous-entendez *montem*, ou prenez plutôt *super* pour un adverbe, au lieu de *supernè. Altare* est gouverné par la préposition *ad* qui est dans *ascendere :* il monta à l'autel sur la montagne.

[4] La parole ou l'ordre de Dieu.

[5] Josias, qui ne devait naître que 300 ans plus tard, renversa, en effet, les idoles et répara le temple ; mais nous verrons plus loin son histoire.

altari, juxta signum quod prædixerat vir Dei in sermone Domini.

Et ait rex ad virum Dei : Deprecare faciem [1] Domini Dei tui, et ora pro me, ut restituatur manus mea mihi. Oravitque vir Dei faciem Domini, et reversa est manus regis ad eum, et facta est sicut priùs fuerat.

Locutus est autem rex ad virum Dei : Veni mecum domum ut prandeas, et dabo tibi munera.

Responditque vir Dei ad regem : Si dederis mihi mediam partem domûs tuæ, non veniam tecum, nec comedam panem, neque bibam aquam in loco isto :

Sic enim mandatum est mihi in sermone *Domini* præcipientis : Non comedes panem, neque bibes aquam, nec reverteris per viam quâ venisti.

Abiit ergò per aliam viam, et non est reversus per iter quo venerat in Bethel [2].

LEÇON LXXIX.

Le prophète désobéit à Dieu.

Prophetes [3] autem quidam senex habitabat in Bethel, ad quem venerunt filii sui, et narraverunt ei omnia opera quæ fecerat vir Dei illâ die in Bethel, et verba quæ locutus fuerat ad regem narraverunt patri suo.

Et dixit eis pater eorum : Per quam viam abiit? Osten-

[1] Répandez vos prières devant la face, ou en présence.

[2] Ce n'est pas sans raison que Jéroboam avait choisi Béthel qui se nommait aussi Béther. Cette ville, située dans la tribu de Benjamin, était célèbre par l'apparition du Seigneur à Abraham, la promesse de lui donner la terre de Chanaan, le renouvellement de cette promesse à Jacob, le songe de l'échelle mystérieuse, et la sépulture de Rachel et de Débora.

[3] Forme grecque : pour *propheta*.

derunt ei filii sui viam, per quam abierat vir Dei, qui venerat de Judâ.

Et ait filiis suis : Sternite mihi asinum. Qui [1] cùm stravissent, ascendit,

Et abiit post virum Dei, et invenit eum sedentem subtùs terebinthum : et ait illi · Tune es vir Dei qui venisti de Judâ ? Respondit ille : Ego sum.

Dixitque ad eum : Veni mecum domum, ut comedas panem.

Qui [2] ait : Non possum reverti, neque venire tecum, nec comedam panem, neque bibam aquam in loco isto :

Quia locutus est Dominus ad me in sermone Domini [3], dicens : Non comedes panem, et non bibes aquam ibi, nec reverteris per viam quâ ieris.

Qui [4] ait illi : Et ego propheta sum similis tuî : et angelus locutus est mihi in sermone Domini, dicens : Reduc eum tecum in domum tuam, ut comedat panem, et bibat aquam. Fefellit eum [5],

Et reduxit secum : comedit [6] ergò panem in domo ejus, et bibit aquam.

Cùmque sederent ad mensam, factus est sermo Domini ad prophetam qui reduxerat eum.

Et exclamavit ad virum Dei qui venerat de Judâ, dicens : Hæc dicit Dominus : Quia non obediens fuisti ori [7]

[1] *Qui* (*filii*). — *Stravissent* (*asinum*). — *Ascendit* (*pater super hunc asinum*).

[2] *Qui*, le prophète.

[3] *Sermone Domini*, c'est-à-dire en me parlant lui-même, ou en me parlant avec la plus grande force et la plus grande clarté, dans *un discours par excellence* ; c'est souvent en ce sens qu'il faut traduire les mots Dieu ou Seigneur construits avec d'autres substantifs.

[4] *Qui*, le vieux prophète.

[5] Le prophète fait ici un mensonge officieux. Il voyait son collègue fatigué, exténué, et il emploie un subterfuge dans l'intention de lui faire accepter l'hospitalité.

[6] Le prophète de Juda.

[7] *Ori* pour *verbis oris*.

Domini, et non custodîsti mandatum quod præcepit tibi Dominus Deus tuus,

Et reversus es, et comedîsti panem, et bibisti aquam in loco in quo præcepit tibi ne[1] comederes panem, neque biberes aquam, non inferetur cadaver tuum in sepulcrum patrum tuorum.

LEÇON LXXX.

Il est puni de sa désobéissance.

Cùmque comedisset et bibisset[2], stravit asinum suum prophetæ, quem reduxerat.

Qui[3] cùm abiisset, invenit eum leo in viâ et occidit, et erat cadaver ejus projectum in itinere : asinus autem stabat juxta illum, et leo stabat juxta cadaver.

Et eccè viri transeuntes viderunt cadaver projectum in viâ, et leonem stantem juxta cadaver. Et venerunt et divulgaverunt[4] in civitate, in quâ prophetes ille senex habitabat.

Quod cùm audîsset propheta ille, qui reduxerat eum de viâ, ait : Vir Dei est, qui inobediens fuit ori Domini, et tradidit eum Dominus leoni, et confregit eum, et occidit, juxta verbum Domini, quod locutus est ei.

Dixitque ad filios suos : Sternite mihi asinum. Qui cùm stravissent,

Et ille abiisset, invenit cadaver ejus projectum in viâ, et

[1] *Ne* est ici pour *ut non ;* il t'a donné des ordres pour *que tu ne* mangeasses *pas*, etc. : *Præcipiens ne quies corpori impediretur.* Cant. 9, 6.

[2] Le prophète de Juda est le sujet de ces verbes. — Le vieux prophète est le sujet de *stravit*, et *prophetæ* est au datif ; c'est le prophète de Juda.

[3] Le prophète de Juda.

[4] Sous-ent. *illud.*

asinum et leonem stantes juxta cadaver : non comedit leo de cadavere, nec læsit asinum[1].

Tulit ergò prophetes[2] cadaver viri Dei, et posuit illud super asinum, et reversus intulit in civitatem[3] prophetæ senis ut plangeret eum.

Et posuit cadaver ejus in sepulcro suo : et planxerunt eum : Heu ! heu ! mi frater !

Cùmque planxissent eum, dixit ad filios suos : Cùm mortuus fuero, sepelite me in sepulcro in quo vir Dei sepultus est : juxta ossa ejus ponite ossa mea.

Profectò enim veniet[4] sermo, quem prædixit in sermone Domini contra altare quod est in Bethel, et contra omnia fana excelsorum[5], quæ sunt in urbibus Samariæ.

Post verba hæc non est reversus Jeroboam de viâ suâ pessimâ, sed è contrario fecit de novissimis[6] populi sacerdotes excelsorum : quicumque volebat, implebat manum suam[7], et fiebat sacerdos excelsorum.

Et propter hanc causam peccavit domus Jeroboam, et eversa est, et deleta de superficie terræ.

LEÇON LXXXI.

Règne d'Asa; la maison de Jéroboam est détruite.

In anno ergò vigesimo Jeroboam regis Israël regnavit Asa rex Juda,

[1] Preuve évidente que le lion était l'instrument des vengeances du Seigneur.

[2] Voir page 134, note 3.

[3] Sous-entendu *sui ipsius*, dans la ville de lui vieux prophète.

[4] *Veniet*, arrivera, pour, s'accomplira.

[5] Sous-entendu *locorum*.

[6] Sous-entendu *hominibus*. *Novissimis* est synonyme de *ultimis* ou *extremis*.

[7] Pour dire : il consacrait lui-même. Allusion à la cérémonie de la consécration sacerdotale, qui consistait à placer dans les mains des prêtres une partie de la chair des victimes.

Et quadraginta et uno anno regnavit in Jerusalem. Nomen matris ejus Maacha, filia Abessalom.

Et fecit Asa rectum [1] ante conspectum Domini, sicut David pater ejus :

Purgavitque universas sordes idolorum, quæ fecerant patres ejus.

Et *intulit* ea, *quæ* sanctificaverat [2] pater suus [3], et voverat, in domum Domini, argentum et aurum, et vasa.

Bellum autem erat inter Asa, et Baasa regem Israël, cunctis diebus eorum.

Et dormivit [4] cum patribus suis, et sepultus est cum eis in civitate David patris sui. Regnavitque Josaphat filius ejus pro eo.

Nadab verò filius Jeroboam regnavit super Israël anno secundo Asa regis Juda : regnavitque super Israël duobus annis.

Et *fecit* quod malum est in conspectu Domini, et ambulavit in viis patris sui, et in peccatis ejus, quibus [5] peccare fecit Israël [6].

Insidiatus est autem ei Baasa filius Ahiæ de *domo* Issachar, et percussit *eum* in Gebbethon [7], quæ [8] est urbs

[1] *Ce qui est droit, juste et bon*; le bien. *Nihil putare utile esse, nisi quod rectum honestumque sit.* Cic. *Fam.* 5, 19. *Ad recta tendere.* Plin. *Ep.* 6, 11.

[2] Qu'il avait sanctifiés, c'est-à-dire destinés au temple ou à des usages saints.

[3] Son père était Abia, Abiam ou Abias, fils de Roboam, qui régna trois ans, et ne cessa pas d'être en guerre avec Jéroboam. il fit le vœu en question un jour de victoire.

[4] D'après l'Écriture, la mort est un sommeil, et doit être suivie d'un réveil qui est la résurrection. C'est ce qu'exprime bien le mot *cimetière*, du grec κοιμητήριον, qui signifie dortoir.

[5] *Quibus*, par lesquels ; parce que les fautes des rois ont une grande influence sur celles des autres.

[6] Vous voyez là de nouveau l'origine de notre verbe *faire*, employé dans le même sens. Preface du t. I de la *Biblia parv.*

[7] Ville de la tribu de Dan.

[8] Attraction de genre ; rappelez-vous la règle : *Animal quem vocamus leonem.*

Philisthinorum : siquidem [1] Nadab et omnis Israël obsidebant Gebbethon.

Interfecit ergò illum Baasa in anno tertio Asa regis Juda, et regnavit pro eo.

Cùmque regnâsset, percussit omnem domum Jeroboam : non dimisit ne unam quidem animam de semine ejus, donec deleret eum, juxta verbum Domini, quod locutus fuerat in manu servi sui Ahiæ Silonitis [2],

Propter peccata Jeroboam, quæ peccaverat [3], et quibus peccare fecerat Israël : et propter delictum quo irritaverat Dominum Deum Israël.

LEÇON LXXXII.

Règne d'Achab. Histoire d'Élie; il est miraculeusement nourri dans le désert.

Achab filius Amri [4] regnavit super Israël anno trigesimo octavo Asa regis Juda. Et regnavit in Samariâ [5] viginti et duobus annis.

[1] Car.

[2] De Silo. Sur le prophète Ahias et sur la ville de Silo, voir p. 127 et p. 131, note 6.

[3] *Peccata quæ peccaverat*, idiotisme grec, au lieu de *quæ commiserat*. On disait de même *pugnam pugnare* pour *committere; bellum bellare* pour *gerere*.

[4] Amri, roi d'Israël, était d'abord général d'Ela, roi d'Israël. Il se fit proclamer roi par son armée, quand il apprit qu'Ela avait été assassiné par Zamri qui s'empara du royaume, et qu'il obligea de se brûler dans son palais. Il bâtit Samarie et y transporta le siége du royaume d'Israël.

[5] Samarie, capitale du royaume d'Israël, à quelque distance et au N.-O. de Jérusalem. On y remarquait un magnifique palais appelé la *Maison d'ivoire*. Plusieurs fois détruite et relevée, cette ville fut une dernière fois rebâtie par Hérode, sous le nom de Sébaste, en l'honneur d'Auguste, que les Grecs appelaient *Sébastos*. Il n'en reste que des ruines, triste témoignage des vengeances du Seigneur.

Et fecit malum in conspectu Domini, super [1] omnes qui fuerunt ante eum.

Nec suffecit ei ut ambularet in peccatis Jeroboam filii Nabat : insuper duxit uxorem Jezabel filiam Ethbaal regis Sidoniorum. Et abiit, et servivit Baal, et adoravit eum.

Et posuit aram Baal in templo Baal, quod ædificaverat in Samariâ.

Et plantavit lucum : et addidit [2] Achab in opere suo, irritans Dominum Deum Israël, super omnes reges Israël qui fuerunt ante eum.

In diebus ejus ædificavit [3] Hiel de Bethel, Jericho : in Abiram primitivo suo fundavit eam, et in Segub novissimo suo posuit [4] portas ejus : juxta verbum Domini, quod locutus fuerat in manu Josue filii Nun.

Et dixit Elias Thesbites [5] de habitatoribus Galaad ad Achab : Vivit Dominus Deus Israël, in cujus conspectu sto [6], si erit annis his ros et pluvia, nisi juxta oris mei verba.

[1] Sur tous, plus que tous, au-dessus de tous. Les auteurs païens emploient *super* dans le même sens : *Famosissima super cæteras fuit cœna ei data.* Suet. *Vit.* 13.

[2] Pour dire : il persévéra.

[3] C'est-à-dire qu'il la rebâtit, malgré les malédictions fulminées par Josué contre celui qui aurait cette audace. Mais le texte même, en disant que Hiel était de Béthel, lieu où avait recommencé l'idolâtrie du veau d'or, donne assez à entendre qu'il était idolâtre et qu'il ne croyait pas aux malédictions de Josué.

[4] Voyez l'énergie de cette expression : il la fonda dans son premier-né, dont le corps inanimé fut comme la première pierre de la construction ; cela veut dire qu'il perdit son premier-né en posant les fondements, et le dernier de ses fils en plaçant les portes : c'était précisément la malédiction prononcée par Josué.

[5] Thesbé ou Thisba, ville de la Pérée, dans la Galaaditide, vers les montagnes de Galaad, à l'E. du Jourdain.

[6] Formule de serment qui répond à : Par le Dieu vivant, ou, Aussi vrai que le Seigneur est vivant ; mais, en liant ce membre de phrase à celui qui suit, il faut traduire : Le Seigneur est vivant si, etc. Ce qui revient à : Aussi vrai que le Seigneur est vivant, il ne tombera pas, etc.

Et factum est verbum Domini ad eum, dicens :

Recede hinc, et vade contra orientem, et abscondere in torrente Carith [1], qui est contra Jordanem.

Et ibi de torrente bibes : corvisque præcepi ut pascant te ibi.

Abiit ergò, et fecit juxta verbum Domini : cùmque abiisset, sedit in torrente Carith, qui est contra Jordanem.

Corvi quoquè deferebant ei panem et carnes manè, similiter panem et carnes vesperè, et bibebat de torrente.

LEÇON LXXXIII.

Élie chez la veuve de Sarephta.

Post dies [2] autem siccatus est torrens : non enim pluerat super terram.

Factus est ergò sermo Domini ad eum, dicens ·

Surge, et vade in Sarephta Sidoniorum [3], et manebis ibi : præcepi enim ibi mulieri viduæ ut pascat te.

Surrexit, et abiit in Sarephta. Cùmque venisset ad portam civitatis, apparuit ei mulier vidua colligens ligna, et [4] vocavit *eam, dixitque ei : Da mihi paululùm aquæ* in vase, ut bibam.

Cùmque illa pergeret ut afferret, clamavit post tergum ejus, dicens : Affer mihi, obsecro, et [5] buccellam panis in manu tuâ [6].

[1] A l'O. du Jourdain, à l'E. de Jérusalem, dans la tribu de Benjamin.

[2] Sous-entendu *elapsos :* après qu'il se fut écoulé des jours ; c'est-à-dire, quelques jours après ou quelque temps après.

[3] Sarepta ou Sarephta, ville de Phénicie au S.-O., sur la mer ; elle dépendait des Sidoniens.

[4] *Et* (*Elias*) *vocavit.*

[5] *Et* signifie ici, comme dans les auteurs profanes, aussi, également.

[6] *Affer in manu tuâ* ou *manu tuâ*, pléonasme très-usité dans les langues primitives.

Quæ respondit : Vivit *Dominus Deus tuus* [1], *quia non* habeo panem, nisi quantum pugillus capere potest farinæ in hydriâ, et paululùm olei in lecytho : en colligo duo ligna, ut ingrediar et faciam [2] illum mihi et filio meo, ut comedamus, et moriamur.

Ad quam Elias ait : Noli timere, sed vade, et fac sicut dixisti : verumtamen mihi primùm fac de ipsâ farinulâ subcinericium panem parvulum, et affer ad me : tibi autem et filio tuo facies posteà.

Hæc autem dicit Dominus Deus Israël : Hydria farinæ non deficiet, nec lecythus olei minuetur, usquè ad diem in quâ Dominus daturus est pluviam super faciem terræ.

Quæ abiit, et fecit juxta verbum Eliæ : et comedit ipse, et illa, et domus ejus : et ex illâ die

Hydria farinæ non defecit, et lecythus olei non est imminutus, juxta verbum Domini.

LEÇON LXXXIV.

Élie ressuscite le fils de la veuve de Sarephta. Il va à la rencontre d'Achab.

Factum est autem post hæc, ægrotavit filius mulieris matris familias, et erat languor fortissimus, ità ut non *remaneret in eo halitus*.

Dixit ergò ad Eliam : Quid mihi et tibi, vir Dei [3] ? ingressus [4] es ad me, ut rememorarentur iniquitates meæ, et interficeres filium meum ?

[1] Autre serment qui répond à : Je jure par le Dieu vivant, que, etc. On peut aussi sous-entendre *scit*, et traduire : Le Seigneur ton Dieu vit, et sait que, etc.

[2] Traduction littérale du verbe hébreu *asah*, qui signifie tout à la fois faire et préparer, disposer. *Facere* a aussi le même sens dans les auteurs païens : *Cœnam facere*, Cic. *Att.* 9, 13. *Facere castra*. Id. *Fam.* 15. 4.

[3] Qu'y a-t-il entre vous et moi ?

[4] Sous-entendu *ne*.

Et ait ad eam Elias : Da mihi filium tuum. Tulitque eum de sinu ejus, et portavit in cœnaculum ubi ipse manebat, et posuit super lectulum suum.

Et clamavit ad Dominum, et dixit : Domine Deus meus, etiamne viduam, apud quam ego utcumquè [1] sustentor, afflixisti [2] ut interficeres filium ejus ?

Et expandit [3] se, atque mensus est [4] super puerum tribus vicibus, et clamavit ad Dominum, et ait : Domine Deus meus, revertatur, obsecro, anima pueri hujus in viscera ejus.

Et exaudivit Dominus vocem Eliæ : et reversa est anima pueri intra eum, et revixit.

Tulitque Elias puerum, et deposuit eum de cœnaculo [5] in inferiorem domum, et tradidit matri suæ, et ait illi : En vivit filius tuus.

Dixitque mulier ad Eliam : Nunc in isto [6] cognovi, quoniam vir Dei es tu, et verbum Domini in ore tuo verum est.

Post dies multos factum est verbum Domini ad Eliam, in anno tertio [7] dicens : Vade, et ostende te Achab, ut dem pluviam super faciem terræ.

Ivit ergò Elias, ut ostenderet se Achab : erat autem fames vehemens in Samariâ.

Vocavitque Achab Abdiam dispensatorem domûs suæ : Abdias autem timebat Dominum valdè.

Nam cùm interficeret Jezabel prophetas Domini, tulit [8]

[1] *Utcumquè*, de quelque façon que ce puisse être, de toute manière.

[2] Sous-entendu *ità*.

[3] Il s'etendit, c'est-à-dire il se coucha.

[4] Sous-entendu *se*, il se mesura ou s'efforça de se réduire à la mesure. *Metior* a aussi dans les auteurs paiens la signification passive : *Quinque circuli sic in sphærâ metiuntur*. Hyg. 1, 6.

[5] Sous-entendu *allatum*.

[6] Sous-entendu *negotio*.

[7] La troisième année depuis qu'il avait cessé de pleuvoir.

[8] *Tulit*, il prit.

ille centum prophetas, et abscondit eos quinquagenos et quinquagenos [1] in speluncis, et pavit eos pane et aquâ.

Dixit ergò Achab ad Abdiam : Vade in terram ad universos fontes aquarum, et in cunctas valles, si [2] fortè possimus invenire herbam, et salvare equos et mulos, et non penitùs jumenta intereant.

Diviseruntque sibi regiones, ut circuirent eas : Achab ibat per viam unam, et Abdias per viam alteram seorsùm.

LEÇON LXXXV.

Abdias craint d'annoncer à Achab la présence du prophète.

Cùmque esset Abdias in viâ, Elias occurrit ei : qui cùm cognovisset eum, cecidit super faciem suam, et ait : Nùm tu es, Domine mi, Elias?

Cui ille respondit : Ego. Vade, et dic domino tuo : Adest Elias.

Et ille, Quid peccavi, inquit, quoniam tradis me servum tuum in manu Achab, ut interficiat me?

Vivit Dominus Deus tuus, quia [3] non est gens aut regnum, quò non miserit dominus meus te requirens; et respondentibus cunctis : Non est hìc : adjuravit regna singula et gentes [4], eò quòd minimè reperireris.

Et nunc tu dicis mihi : Vade, et dic domino tuo : Adest Elias.

[1] C'est-à-dire 50 d'un côté et 50 de l'autre.

[2] *Ad experiendum*, pour essayer si. — Voyez p. 32, note 6.

[3] Nous avons expliqué plus haut cette formule de serment.

[4] Sous-entendu *ut quærant te;* il les a conjurés de vous chercher. *Adjurare* signifie aussi prier avec instance : *adjuratum esse in senatu Tacitum, ut optimum aliquem principem faceret.* Vop. Florian., 1. Et le sens serait celui-ci : Il a adressé ses prières à toutes les nations, voyant qu'il ne vous trouvait pas.

Cùmque recessero à te, Spiritus Domini asportabit te in locum quem ego ignoro : et ingressus nuntiabo Achab, et non inveniens te, interficiet me : servus autem tuus timet Dominum ab infantiâ suâ.

Numquid non indicatum est tibi domino meo, quid fecerim cùm interficeret Jezabel prophetas Domini, [1] quòd absconderim de prophetis Domini centum viros, quinquagenos et quinquagenos, in speluncis, et paverim eos pane et aquâ?

Et nunc tu dicis : Vade, et dic domino tuo : Adest Elias : ut interficiat me?

Et dixit Elias : Vivit Dominus exercituum, ante cujus vultum sto [2], quia hodiè apparebo ei.

Abiit ergò Abdias in occursum Achab, et indicavit ei : venitque Achab in occursum Eliæ.

Et cùm vidisset eum, ait : Tune es ille qui conturbas Israël?

Et ille ait : Non ego turbavi Israël, sed tu, et domus patris tui, qui dereliquistis [3] mandata Domini, et secuti estis Baalim.

Verumtamen nunc mitte, et congrega ad me universum Israël in monte Carmeli, et prophetas Baal quadringentos quinquaginta, prophetasque lucorum quadringentos [4], qui comedunt de mensâ Jezabel.

[1] Sous-entendu *numquid non indicatum est tibi*, etc.

[2] Voir page 140, note [6].

[3] *Derelinquere*, laisser en arrière ; c'est-à-dire, ne pas exécuter.

[4] Prophètes des grands bois, ou prophètes d'Astarté.

LEÇON LXXXVI.

Sacrifice sur le mont Carmel en présence des prêtres de Baal qui invoquent en vain leur dieu.

Misit Achab ad omnes filios Israël, et congregavit prophetas in[1] monte Carmeli[2].

Accedens autem Elias ad omnem populum, ait : Usquequò claudicatis in duas partes[3]? si Dominus est Deus, sequimini eum : si autem Baal[4], sequimini illum. Et non respondit ei populus verbum.

Et ait rursùs Elias ad populum : Ego remansi propheta Domini solus : prophetæ autem Baal quadringenti et quinquaginta viri sunt.

Dentur nobis duo boves, et illi eligant sibi bovem unum, et in frusta cædentes, ponant super ligna, ignem autem non supponant : et ego faciam[5] bovem alterum, et imponam super lĭgna, ignem autem non supponam.

Invocate nomina deorum vestrorum, et ego invocabo nomen Domini mei : et Deus qui exaudierit per ignem[6], ipse sit Deus. Respondens omnis populus ait : Optima propositio.

[1] Nous avons déjà vu plusieurs fois *in* dans le sens de sur.

[2] Montagne de la tribu de Juda au Sud. — Chaîne de montagnes de Phénicie, qui s'étendait le long des tribus d'Aser, de Zabulon et d'Issachar. — Promontoire situé sur les côtes de Phénicie et formé par le prolongement de la chaîne occidentale du Carmel phénicien. — Nom de quelques villes peu importantes, situées sur le Carmel de Juda; c'est de ce dernier qu'il est fait mention ici

[3] Pour dire : jusques à quand imiterez-vous ceux qui boitent des deux côtés, en penchant alternativement du côté du vrai Dieu et du côté des idoles?

[4] Sous-entendu *est Deus*.

[5] *Faciam* veut dire ici l'action par excellence, le sacrifice : *Cùm faciam vitulâ pro frugibus, ipse venito*. Virg. *Eclog.* III, v. 77.

[6] C'est-à-dire en faisant jaillir les flammes.

Dixit ergò Elias prophetis Baal : Eligite vobis bovem unum, et facite primi, quia vos plures estis [1] : et invocate nomina deorum vestrorum, ignemque non supponatis.

Qui cùm tulissent bovem quem dederat eis, fecerunt : et invocabant nomen Baal de mane usquè ad meridiem, dicentes : Baal, exaudi nos. Et non erat vox, nec qui responderet : transiliebantque altare quod fecerant [2].

Cùmque esset jam meridies, illudebat illis Elias, dicens : Clamate voce majore : Deus enim est, et forsitan loquitur, aut in diversorio est, aut in itinere, aut certè dormit, ut excitetur [3].

Clamabant ergò voce magnâ, et incidebant se juxta ritum suum cultris et lanceolis, donec perfunderentur sanguine [4].

Postquàm autem transiit meridies, et illis prophetantibus [5] venerat tempus quo sacrificium offerri solet, nec audiebatur vox, nec aliquis respondebat, nec attendebat orantes [6] :

Dixit Elias omni populo : Venite ad me. Et accedente ad se [7] populo, curavit altare [8] Domini, quod destructum fuerat.

[1] C'est de la courtoisie.

[2] Ils sautaient par-dessus l'autel ; c'était une façon de danse religieuse usitée chez les païens.

[3] Joignez *ut excitetur* à *clamate voce majore*. Les Indiens croient aussi que leur dieu Vischnou dort quatre mois de l'année. Ils croient encore que leurs dieux vont quelquefois en voyage.

[4] L'usage barbare, dont il est ici question, était très-commun chez les païens.

[5] C'est-à-dire qu'ils s'agitaient comme les prophètes dominés par l'inspiration.

[6] Avec l'accusatif les auteurs profanes disent aussi : *erigite mentes, et me dicentem attendite*. Cic. *Tusc.* 2.

[7] *Ad se* pour *ad ipsum*.

[8] Dans la langue païenne *curare* signifie aussi faire, composer : c'est le sens qu'il a ici.

LEÇON LXXXVII.

Dieu se manifeste à la prière d'Élie. Mort des faux prophètes.

Et tulit duodecim lapides juxta numerum tribuum filiorum Jacob, ad quem factus est sermo Domini, dicens : Israël erit nomen tuum.

Et ædificavit de lapidibus altare in nomine Domini : fecitque aquæductum, quasi per duas aratiunculas [1] in circuitu altaris,

Et composuit ligna : divisitque per membra bovem, et posuit super ligna,

Et ait : Implete quatuor hydrias aquâ, et fundite super holocaustum, et super ligna. Rursùmque dixit : Etiam [2] secundò hoc facite. Qui cùm fecissent secundò ait : Etiam tertiò idipsum [3] facite. Feceruntque tertiò,

Et currebant aquæ circum altare, et fossa aquæductûs repleta est.

Cùmque jam tempus esset ut [4] offerretur holocaustum, accedens Elias propheta, ait : Domine Deus Abraham, et Isaac, et Israël, ostende hodiè quia tu es Deus Israël, et ego servus tuus, et juxta præceptum tuum feci omnia verba [5] hæc.

Exaudi me Domine, exaudi me : ut discat populus iste, quia tu es Dominus Deus, et tu convertisti cor eorum iterùm.

[1] *Aratiuncula* signifie ici petit sillon, et, d'une manière plus précise encore, la raie que l'on trace avec la charrue pour former ou séparer les sillons.

[2] *Etiam*, encore.

[3] *Idipsum*, composé de *id* et *ipsum*, sous-entendu *negotium*, cela même.

[4] Littéralement, le temps pour que le sacrifice fût offert ; le temps d'offrir le sacrifice.

[5] *Verba* comprend à la fois les paroles et les actions.

Cecidit autem ignis Domini, et voravit holocaustum, et ligna, et lapides, pulverem quoquè et aquam, quæ erat in aquæductu, lambens.

Quod cùm vidisset omnis populus, cecidit in faciem suam, et ait : Dominus ipse est Deus, Dominus ipse est Deus.

Dixitque Elias ad eos : Apprehendite prophetas Baal, et ne unus quidem effugiat ex eis. Quos cùm apprehendissent, duxit eos Elias ad torrentem Cison [1], et interfecit eos ibi.

Et ait Elias ad Achab : Ascende, comede, et bibe : quia sonus multæ pluviæ est.

Ascendit Achab, ut comederet et biberet : Elias autem ascendit in verticem Carmeli, et pronus in terram posuit faciem suam inter genua sua [2],

Et dixit ad puerum suum : Ascende, et prospice contra [3] mare. Qui cùm ascendisset, et contemplatus esset, ait : Non est quidquam. Et rursùm ait illi : Revertere septem vicibus.

In septimâ autem vice, eccè nubecula parva quasi vestigium hominis ascendebat de mari. Qui ait : Ascende, et dic Achab : Junge currum tuum et descende ne occupet te [4] pluvia.

[1] Cison, ou Cisson, ou Kisson, torrent de Palestine, qui avait sa source dans la vallée de Jezraël, coulait le long de cette vallée, au midi du mont Thabor, et allait se jeter au port de Ptolémaïde, dans la Méditerranée.

[2] Se *penchant* en terre, il mit son visage entre ses genoux. Telle est encore la posture la plus recueillie chez la plupart des peuples de l'Orient.

[3] Même signification dans les auteurs païens : *Trans Tiberim, contra eum locum, ubi nunc navalia sunt.* Tit. Liv. 3, 2, 6. *Contra elata mari respondit Gnossia tellus.* Virg. *Æn.* VI, 24.

[4] De peur que la pluie ne vous prévienne, n'arrive avant que vous ne soyez rentré chez vous.

Cùmque se verteret[1] hùc atque illùc, eccè cœli contenebrati sunt, et[2] nubes, et ventus, et facta est pluvia grandis. Ascendens itaque Achab abiit in Jezrahel :

Et manus Domini[3] facta est super Eliam, accinctisque lumbis currebat ante Achab, donec veniret in Jezrahel.

LEÇON LXXXVIII.

Élie fuit la colère de Jézabel; il est miraculeusement nourri dans le désert.

Nuntiavit autem Achab Jezabel[4] omnia quæ fecerat Elias, et quomodò occidisset universos prophetas gladio.

Misitque Jezabel nuntium ad Eliam, dicens : Hæc mihi faciant dii, et hæc addant[5], nisi[6] hâc horâ crâs posuero animam tuam sicut animam unius ex illis[7].

Timuit ergò Elias, et surgens abiit quocumquè eum ferebat voluntas[8] : venitque in Bersabee Juda, et dimisit ibi puerum suum,

Et perrexit in desertum, viam[9] unius diei. Cùmque venisset, et sederet subter unam juniperum, petivit animæ

[1] Sous-entendu *Elias* ; c'est Élie qui s'agitait dans l'attente du prodige qui allait éclater. On pourrait aussi sous-entendre *Achab*, qui allait et venait pour préparer son départ. Le miracle dont il venait d'être témoin, l'avait disposé à croire à toutes les prédictions du prophète.

[2] Sous-entendu *factæ* ou *ortæ sunt*.

[3] C'est-à-dire l'inspiration, l'influence et la force de Dieu : Élie avait besoin d'être inspiré et soutenu, soit pour courir constamment devant le char d'Achab, soit pour aller ainsi braver ceux qui se disposaient à venger la mort des faux prophètes.

[4] *Jezabel* est au datif.

[5] Vous connaissez cette formule de serment ; seulement Jézabel est païenne, et jure au nom des faux dieux.

[6] *Nisi* pour *si non*.

[7] *Illis* (*prophetis.*) Après *sicut* suppleez *tu posuisti*

[8] Sous-entendu *fugiendi*, le désir de fuir ou de s'éloigner.

[9] Il se rendit au désert, il s'enfonça dans le désert, le chemin d'un jour : c'est-à-dire, il fit dans le désert une journée de chemin.

suæ[1] ut moreretur,' et ait : Sufficit mihi Domine, tolle animam meam : *neque enim* melior sum, quàm patres mei.

Projecitque se, *et obdormivit in umbrâ juniperi* : et eccè angelus Domini tetigit eum, et dixit illi : Surge, et comede.

Respexit, et eccè ad caput suum subcinericius panis, et vas aquæ : comedit ergò, et bibit, et rursùm obdormivit.

Reversusque est angelus Domini secundò, et tetigit eum, dixitque illi : Surge, comede : grandis enim tibi restat via.

Qui cùm surrexisset, comedit et bibit, et ambulavit in fortitudine cibi illius, quadraginta diebus et quadraginta noctibus, usquè ad montem Dei Horeb.

Cùmque venisset illùc, mansit in speluncâ : et eccè sermo Domini ad eum, dixitque illi : Quid hic agis, Elia ?

At ille respondit : Zelo zelatus sum[2] pro Domino Deo exercituum, quia dereliquerunt pactum tuum filii Israël : altaria tua destruxerunt, prophetas tuos occiderunt gladio, derelictus sum ego solus, et quærunt animam meam ut auferant eam.

[1] *Animæ suæ*, pour son âme, pour soi, dans son intérêt, pour échapper aux maux dont il était menacé.

[2] Hébraïsme qui marque l'intensité de l'action ou du sentiment : c'est ainsi que vous verrez dans l'Évangile : *Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum.*

LEÇON LXXXIX.

Sur l'ordre de Dieu, Élie retourne à Damas, sacre Hazaël et s'attache Elisée.

Et ait ei Dominus : Egredere, et sta in monte coram Domino : et eccè Dominus transit, et[1] spiritus grandis et fortis subvertens montes, et conterens petras ante Dominum : non in spiritu[2] Dominus, et post spiritum commotio[3] : non in commotione Dominus,

Et post *commotionem ignis* : non in igne Dominus, et post ignem sibilus auræ tenuis[4].

Quod cùm audîsset Elias, operuit vultum suum pallio, et egressus stetit in ostio speluncæ, et eccè vox ad eum dicens : Quid hìc agis, Elia? Et ille respondit :

Zelo zelatus sum pro Domino Deo exercituum : quia dereliquerunt pactum tuum filii Israël : altaria tua destruxerunt, prophetas tuos occiderunt gladio, derelictus sum ego solus, et quærunt animam meam ut auferant eam.

Et ait Dominus ad eum : Vade, et revertere in viam tuam per desertum in Damascum : cùmque perveneris illùc, unges Hazael regem super Syriam[5],

[1] Sous-entendu *fit*, ou *eccè*.

[2] Sous-entendu *est*. — *Spiritus* signifie *vent*, ici comme plus haut. — Il se leva un vent violent, impétueux, renversant les montagnes : et le Seigneur n'était point dans ce vent ; après ce vent il se fit un tremblement de terre, et le Seigneur n'était point dans ce tremblement.

[3] Sous entendu *fit*.

[4] Sous-entendu *fit*. Là était le Seigneur. Dieu fait entendre au prophète qu'il ne se communique point dans le trouble et l'agitation.

[5] Officier et successeur de Bénadab, roi de Syrie. Elie lui prédit cette haute fortune et le sacra. Il se fit proclamer roi vers l'an 896 avant Jésus-Christ, après avoir étouffé son maître, puis il ravagea le royaume de Juda. — Longtemps après, il envahit encore le royaume d'Israël, prit Jérusalem, mit à mort tous les princes du peuple et traita ignominieusement le roi Joas. Il mourut sur ces entrefaites, après un règne d'environ 60 ans.

Et Jehu filium Namsi unges regem super Israël : Eliseum autem filium Saphat, qui est de Abelmehula [1], unges prophetam pro te.

Et erit [2], quicumque fugerit gladium Hazael, occidet eum Jehu : et quicumque fugerit gladium Jehu, interficiet eum Eliseus.

Et derelinquam mihi in Israël septem millia virorum, quorum genua non sunt incurvata ante Baal, et omne os, quod non adoravit *eum* osculans manus [3].

Profectus ergò indè Elias, reperit Eliseum filium Saphat, arantem in [4] duodecim jugis boum ; et ipse in duodecim jugis boum arantibus unus erat [5] : cùmque venisset Elias ad eum, misit pallium suum super illum.

Qui statim relictis bobus cucurrit post Eliam, et ait : Osculer, oro, patrem meum, et matrem meam, et sic sequar te. Dixitque ei : Vade, et revertere : quod enim meum [6] erat, feci tibi.

Reversus autem ab eo [7], tulit par boum, et mactavit illud, et in [8] aratro boum coxit carnes, et dedit populo, et

[1] Cette ville n'est pas autrement connue.

[2] Sous-entendu *hoc*, et il arrivera ceci, savoir, quiconque, etc.

[3] Soit les mains de l'idole, soit celles de l'adorateur lui-même ; *quand celui-ci ne pouvant pas approcher du simulacre, ni le toucher, il portait ensuite les mains à ses lèvres en signe de vénération.* C'est là ce qui explique comment l'usage de porter les mains à sa bouche, même quand on ne pouvait pas toucher l'idole, devint dans l'antiquité un signe d'adoration. C'est ainsi encore que nous baisons pieusement les objets qui ont touché les reliques des Saints.

[4] *In* pour *cum*.

[5] C'est-à-dire qu'il était un de ceux qui labouraient.

[6] Sous-entendu *negotium*, affaire.

[7] *Ab eo* (*Elia*), il faut sous-entendre *postquàm discesserat*, revenu après s'être séparé de lui, pour aller embrasser ses proches. *Reverto* est aussi usité ; ce verbe a un passif dont Cicéron fait souvent usage ; il se construit comme dans notre phrase avec la prép. *à* ou *ab* : *Cum ego à foro revertor*. Pl. *Ps.* 1, 2, 30.

[8] Toujours *in* pour *cum*.

comederunt : consurgensque abiit, et secutus est Eliam, et ministrabat ei.

LEÇON XC.

Achab veut avoir la vigne de Naboth ; mort de ce dernier.

Post verba[1] autem hæc, tempore illo vinea erat Naboth[2] Jezrahelitæ, qui erat in Jezrahel, juxta palatium Achab regis Samariæ.

Locutus est ergò Achab ad Naboth, dicens : Da mihi vineam tuam, ut faciam mihi hortum olerum, quia vicina est, et prope domum meam, daboque tibi pro ea vineam meliorem : aut si commodius tibi putas, argenti pretium, quanto digna est.

Cui respondit Naboth : Propitius sit mihi Dominus[3], ne dem hæreditatem patrum meorum tibi[4].

Venit ergò Achab in domum suam indignans, et frendens super verbo, quod locutus fuerat ad eum Naboth Jezrahelites, dicens : Non dabo tibi hæreditatem patrum meorum. Et projiciens se in lectulum suum, avertit faciem suam ad parietem, et non comedit panem.

Ingressa est autem ad eum Jezabel uxor sua, dixitque ei : Quid est hoc, undè anima tua contristata est? et quarè non comedis panem?

Qui respondit ei : Locutus sum Naboth Jezrahelitæ, et dixi ei : Da mihi vineam tuam, acceptâ pecuniâ : aut, si tibi placet, dabo tibi vineam meliorem pro eâ. Et ille ait : Non dabo tibi vineam meam.

[1] *Verba* pour *negotia*.

[2] *Naboth* est au datif ainsi que *Jezrahelitæ*. — *Jezrahel*, ville de la tribu de Juda, à l'ouest de Scythopolis.

[3] Formule de serment qui a sa corrélative dans celle-ci : Que Dieu me punisse si je vous livre, etc.

[4] La loi de Moïse défendait aux Juifs d'aliéner à perpétuité l'héritage de leurs pères.

Dixit ergò ad eum Jezabel uxor ejus : Grandis auctoritatis es, et benè regis regnum Israël. Surge, et comede panem, et æquo animo esto, ego dabo tibi vineam Naboth Jezrahelitæ.

Scripsit itaque litteras ex nomine Achab [1], et signavit eas annulo ejus, et misit ad majores natu et optimates, qui erant in civitate ejus [2], et habitabant cum Naboth.

Litterarum autem hæc erat sententia : Prædicate jejunium [3], et sedere facite Naboth inter primos populi,

Et submittite duos viros filios Belial [4] contra eum, et falsum testimonium dicant : Benedixit [5] Deum et regem : et educite eum, et lapidate, sicque moriatur.

Fecerunt ergò cives ejus majores natu et optimates, qui habitabant cum eo in urbe, sicut præceperat eis Jezabel, et sicut scriptum erat in litteris quas miserat ad eos :

Prædicaverunt jejunium, et sedere fecerunt Naboth inter primos populi.

Et adductis duobus viris filiis diaboli, fecerunt eos sedere contra [6] eum : at illi, scilicet ut viri diabolici, dixerunt contra eum testimonium coram multitudine : Benedixit Naboth Deum et regem : quam ob rem eduxerunt eum extra civitatem, et lapidibus interfecerunt.

Miseruntque ad Jezabel, dicentes : Lapidatus est Naboth, et mortuus est.

[1] Au nom d'Achab.

[2] Achab était aussi de Jezrahel.

[3] On publiait le jeûne public dans les occasions importantes.

[4] Les faux témoins sont appelés ici fils du démon, parce qu'il est le père du mensonge.

[5] Antiphrase pour *maledixit* ou *blasphemavit* : le respect des Hébreux pour le nom de Dieu les empêchait de joindre jamais aucun mot odieux à ce nom divin. Quelle leçon !

[6] Voyez p. 149, leçon LXXXVII, note [5].

LEÇON XCI.

Achab va prendre possession de la vigne de Naboth ; Élie lui prédit le sort qui lui est réservé.

Factum est autem, cùm audîsset Jezabel lapidatum [1] Naboth, et mortuum, locuta est ad Achab : Surge, et posside vineam Naboth Jezrahelitæ, qui noluit tibi acquiescere, et dare eam acceptâ pecuniâ : non enim vivit Naboth, sed mortuus est.

Quod cùm audîsset Achab, mortuum videlicet Naboth, surrexit, *et descendebat in* vineam Naboth Jezrahelitæ, ut possideret eam.

Factus est igitur sermo Domini ad Eliam Thesbiten, dicens :

Surge, et descende in occursum Achab regis Israël, qui est in Samariâ : eccè ad vineam Naboth descendit, ut posideat eam :

Et loqueris ad eum, dicens : Hæc [2] dicit Dominus : Occidisti, insuper et possedisti. Et post hæc addes : Hæc dicit Dominus : In loco hoc, in quo linxerunt canes sanguinem Naboth, lambent quoquè sanguinem tuum.

Et ait Achab ad Eliam : *Nùm invenisti me inimicum tibi?* Qui [3] dixit : Inveni, eò quòd venundatus sis [4], ut faceres malum in conspectu Domini.

Eccè ego inducam super te malum, et demetam posteriora tua [5].

[1] Sous-entendu *esse*.
[2] Sous-entendu *verba*.
[3] *Qui* (*Elias*)
[4] Métaphore par laquelle l'auteur fait allusion à ceux qui se louent pour quelque ouvrage. Achab était comme loué ou vendu à Bélial et à Jézabel pour faire le mal.
[5] Sous-entendu *semina*, tes rejetons postérieurs, ta postérité.

Et dabo domum tuam sicut domum Jeroboam filii Nabat, et sicut domum Baasa [1] filii Ahia : quia egisti ut me ad iracundiam provocares, et peccare fecisti Israël.

Sed et de Jezabel locutus est Dominus, dicens : Canes comedent Jezabel in agro Jezrahel.

Si mortuus fuerit Achab in civitate, comedent eum canes : si autem mortuus fuerit in agro, comedent eum volucres cœli [2].

Igitur non fuit alter talis sicut [3] Achab, qui venundatus est ut faceret malum in conspectu Domini : concitavit enim eum Jezabel uxor sua,

Et abominabilis factus est, in tantum ut sequeretur idola quæ fecerant Amorrhæi, quos consumpsit Dominus à facie filiorum Israël.

Itaque cùm audîsset Achab sermones istos, scidit vestimenta sua, et operuit cilicio carnem suam, jejunavitque et dormivit in sacco, et ambulavit demisso capite..

Et factus est sermo Domini ad Eliam Thesbiten, dicens :

Nonne vidisti humiliatum Achab coram me [4] ? quia igitur humiliatus est meî causâ, non inducam malum in diebus ejus, sed in diebus filii sui inferam malum domui ejus.

[1] Baasa, roi d'Israël, successeur de Nadab, fils de Jéroboam. Il fit mourir toute la postérité de ce dernier ; mais comme il imita son idolâtrie et qu'il tua de sa main le prophète Jehu, sa postérité fut traitée par Zamri aussi cruellement qu'il avait traité celle de Jéroboam.

[2] Telle est la sévérité avec laquelle Dieu punit l'oppression et la spoliation du pauvre.

[3] Pour *talis qualis*.

[4] Tous les interprètes font admirer ici la puissance de l'humilité.

LEÇON XCII.

Ochozias blessé consulte Béelzébub; Élie prédit sa mort prochaine.

Prævaricatus est autem Moab [1] in Israël, postquàm mortuus est Achab.

Ceciditque Ochozias per cancellos cœnaculi sui, quod habebat in Samariâ, et ægrotavit : misitque nuntios, dicens ad eos : Ite, consulite Beelzebub [2] deum Accaron [3], utrùm vivere queam [4] de infirmitate meâ hâc.

Angelus autem Domini locutus est ad Eliam Thesbiten, dicens : Surge, et ascende in occursum nuntiorum regis Samariæ, et dices ad eos : Numquid non est Deus in Israël, ut eatis ad consulendum Beelzebub deum Accaron ?

Quam ob rem hæc dicit Dominus : De lectulo, super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris. Et abiit Elias.

Reversique sunt nuntii ad Ochoziam. Qui dixit eis : Quarè reversi estis?

At illi responderunt ei : Vir occurrit nobis, et dixit ad nos : Ite, et revertimini ad regem, qui misit vos, et dicetis ei : Hæc dicit Dominus : Numquid, quia [5] non erat Deus

[1] C'est-à-dire viola les traités en cessant de payer le tribut qui lui était imposé. Nous avons vu précédemment ce que c'étaient que les Moabites.

[2] Béelzébub ou Béelzébuth, dieu des Accaronites. Son nom signifie mouche ou prince des mouches, soit parce qu'il n'y avait pas de mouches dans son temple, soit parce qu'on lui attribuait le pouvoir de les chasser. Les Grecs avaient aussi un dieu chasse-mouches, appelé Miagrus.

[3] Ville de Palestine, au S.-E. de Joppé.

[4] Sous-entendu *exurgens* ou *exurgendo*, en me relevant de cette infirmité.

[5] Est-ce parce que... que vous envoyez, etc.

in Israël, mittis ut consulatur Beelzebub deus Accaron? Idcircò de lectulo, super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris.

Qui dixit eis : Cujus figuræ et habitûs est vir ille, qui occurrit[1] vobis, et locutus est verba hæc?

At illi dixerunt : Vir pilosus, et zonâ pelliceâ accinctus renibus. Qui ait : Elias Thesbites est.

LEÇON XCIII.

Elie fait descendre par deux fois le feu du ciel sur des soldats envoyés pour le prendre.

Misitque ad eum quinquagenarium principem, et quinquaginta[2] qui erant sub eo. Qui ascendit ad eum[3] : sedentique[4] in vertice montis, ait : Homo Dei, rex præcepit ut descendas.

Respondensque Elias, dixit quinquagenario : Si homo Dei sum, descendat ignis de cœlo, et devoret te, et quinquaginta tuos. Descendit itaque ignis de cœlo, et devoravit eum, et quinquaginta qui erant cum eo.

Rursùmque misit[5] ad eum principem quinquagenarium alterum, et quinquaginta cum eo. Qui[6] locutus est illi : Homo Dei, hæc dicit rex[7] : Festina[8], descende.

Respondens Elias ait : Si homo Dei ego sum, descendat ignis de cœlo, et devoret te, et quinquaginta tuos. Descendit ergò ignis de cœlo, et devoravit illum, et quinquaginta ejus.

[1] *Occurrit* est ici le parfait, au lieu de *occucurrit*.

[2] Sous-entendu *viros* ou *milites*.

[3] *Qui* (*princeps*)... *ad eum* (*Eliam*).

[4] *Ei* (*Eliæ*) *sedenti*.

[5] Sous-entendu *rex*

[6] *Qui* pour *ille* (*princeps*).

[7] *Hæc* (*negotia*) *dicit rex*, ce qui répond à : voici ce que le roi vous fait dire.

[8] Voyez page 9, note [4].

Iterùm misit [1] principem quinquagenarium tertium, et quinquaginta qui erant cum eo. Qui [2] cùm venisset, curvavit genua contra [3] Eliam, et precatus est eum, et ait : Homo Dei, noli *despicere animam meam* [4], et animas servorum tuorum qui mecum sunt.

Eccè descendit ignis de cœlo, et devoravit duos principes quinquagenarios primos [5], et quinquagenos qui cum eis erant : sed nunc obsecro ut miserearis animæ meæ.

Locutus est autem angelus Domini ad Eliam, dicens : Descende cum eo, ne timeas. Surrexit igitur, et descendit cum eo ad regem.

Et locutus est [6] ei : Hæc dicit Dominus : Quia misisti nuntios ad consulendum Beelzebub [7] deum Accaron, quasi non esset Deus in Israël, à quo posses interrogare sermonem [8], ideò de lectulo, super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris [9].

Mortuus est [10] ergò juxta sermonem Domini, quem locutus est Elias, et regnavit Joram frater ejus pro eo, anno secundo Joram filii Josaphat regis Judæ : non enim habebat filium.

LEÇON XCIV.

Elie passe miraculeusement le Jourdain et est enlevé au ciel.

Factum est autem, cùm levare vellet Dominus Eliam per turbinem in cœlum, ibant Elias et Eliseus de Galgalis.

[1] Toujours *rex*.
[2] *Qui* pour *ille* (*princeps*).
[3] En face d'Elie, devant Elie. — Voyez leçon LXXXVII, p. 149, note [3].
[4] *Anima*, vie.
[5] Les premiers, c'est-à-dire envoyés avant moi.
[6] Pour *dixit*.
[7] Vous savez déjà que ce dieu des Accaronites était le dieu des mouches, comme l'indique son nom.
[8] César, 21 et Tit. Liv. 45, 25, disent aussi : *interrogare sententias*.
[9] Hébraïsme, vous mourrez certainement.
[10] Il s'agit du roi Ochosias.

Dixitque Elias ad Eliseum : Sede[1] hic, quia Dominus misit me usquè in Bethel [2]. Cui ait Eliseus : Vivit Dominus, et vivit anima tua, quia non derelinquam te. Cùmque descendissent Bethel [3],

Egressi sunt filii prophetarum qui erant in Bethel, ad Eliseum, et dixerunt ei : Numquid nôsti quia hodiè Dominus tollet dominum tuum à te? Qui respondit : Et ego novi : silete.

Dixit autem Elias ad Eliseum : Sede hic, quia Dominus misit me in Jericho [4]. Et ille ait : Vivit Dominus, et vivit anima tua, quia non derelinquam te. Cùmque venissent Jericho,

Accesserunt filii prophetarum, qui erant in Jericho [5], ad Eliseum, et dixerunt ei : Numquid nôsti quia Dominus hodiè tollet dominum tuum à te ? Et ait : Et ego novi : silete.

Dixit autem ei Elias : Sede hic, quia Dominus misit me usquè ad Jordanem. Qui ait : Vivit Dominus, et vivit anima tua, quia non derelinquam te. Ierunt [6] igitur ambo pariter,

[1] Demeurez ; quand on reste longtemps dans le même endroit, on s'assied.

[2] Béthel ou Béther, ville de la tribu de Benjamin. C'est là que Dieu apparut à Abraham et lui promit la terre de Chanaan avec une nombreuse postérité ; là que Jacob reçut la confirmation de cette promesse ; là encore qu'il vit l'échelle miraculeuse ; là enfin que moururent Rachel et Débora. — Il y avait aussi une ville du même nom dans la tribu d'Éphraïm.

[3] Vous voyez ici le nom de lieu sans préposition.

[4] Jéricho, ville de Palestine, de la tribu de Benjamin, au Nord, à 7 lieues de Jérusalem et à quelques lieues à l'ouest du Jourdain. C'était, dans le principe, une forte place entourée de hautes murailles. Nous avons vu comment elle fut prise par Josué. Hiel de Béthel construisit une ville du même nom sur les ruines de l'ancienne ; c'est celle dont il s'agit ici. Elle fut assiégée et prise par Vespasien et par Titus.

[5] Vous voyez tour-à-tour les noms de lieux avec ou sans préposition, comme cela se trouve même chez les auteurs profanes.

[6] Pour *iverunt*.

Et quinquaginta viri de filiis prophetarum secuti sunt eos, qui [1] et steterunt è contrà, longè : illi autem ambo stabant super Jordanem.

Tulitque Elias pallium suum, et involvit illud, et percussit aquas, quæ divisæ sunt in utramque partem, et transierunt ambo per siccum [2].

Cùmque transîssent, Elias dixit ad Eliseum : Postula quod vis ut faciam tibi, antequàm tollar à te. Dixitque Eliseus : Obsecro ut fiat in me duplex spiritus tuus [3].

Qui [4] respondit : Rem difficilem postulâsti : attamen si videris me, quandò tollar à te, erit tibi quod petîsti : si autem non videris [5], non erit [6].

Cùmque pergerent, et incedentes sermocinarentur, eccè currus igneus, et equi ignei diviserunt utrumque : et ascendit Elias per turbinem in cœlum [7].

LEÇON XCV.

Elisée hérite du manteau d'Elie et de son esprit prophétique; il adoucit des eaux amères; insulté par des enfants, il les maudit, et ils sont dévorés par des ours.

Eliseus autem videbat [8], et clamabat : Pater mi, pater mi,

[1] *Qui* pour *illi* (*filii prophetarum*). — *E contrà*, vis-à-vis.

[2] Sous-entendu *alveum* ou *iter*.

[3] Que votre esprit soit double en moi, que je l'aie deux fois. — Que j'aie une double mesure de votre esprit comme étant votre premier-né, le plus aimé de vos disciples; ou votre double esprit : esprit de prophetie, esprit de miracles, afin que je puisse combattre avec le même succès que vous pour le culte du vrai Dieu.

[4] *Qui* (*Elias*).

[5] Sous-entendu *me*.

[6] Sous-entendu *quod petisti*.

[7] Les traditions des Rabbins, si souvent d'accord avec les vérités enseignées par l'Eglise, disent qu'Elie reviendra sur la terre à la venue du Messie.

[8] Sous-entendu *Eliam ascendentem*.

currus Israël, et auriga ejus[1]. Et non vidit eum[2] ampliùs : apprehenditque vestimenta sua, et scidit illa in duas partes[3].

Et levavit pallium Eliæ, quod ceciderat ei : reversusque[4] stetit super ripam Jordanis,

Et pallio Eliæ, quod ceciderat ei, percussit aquas, et non sunt divisæ ; et dixit : Ubi est Deus Eliæ etiam *nunc*[5]? Percussitque aquas, et divisæ sunt hùc atque illùc, et transiit Eliseus.

Videntes autem filii prophetarum, qui erant in Jericho è contrà dixerunt : Requievit *spiritus* Eliæ *super Eliseum*. Et venientes in occursum ejus, adoraverunt eum[6] proni in terram,

Dixeruntque illi . Eccè, cum servis tuis sunt quinquaginta viri fortes, qui possunt ire, et quærere dominum tuum, ne fortè[7] tulerit eum spiritus Domini, et projecerit eum in unum montium, aut in unam vallium. Qui[8] ait : Nolite mittere[9].

Coegeruntque eum, donec acquiesceret, et diceret : Mittite[10]. Et miserunt quinquaginta viros : qui cùm quæsîssent tribus diebus, non invenerunt[11].

Et reversi sunt ad eum[12] : at ille habitabat in Jericho, et dixit eis : Numquid non dixi vobis : Nolite mittere?

[1] Le char d'Israël et sa cavaleri, c'est-à-dire sa force ; les chariots de guerre et la cavalerie faisaient alors la force des armées.

[2] *Eum* (*Eliam*).

[3] En signe de deuil.

[4] Il retourne du côté du Jourdain.

[5] *Etiam nunc*, en ce moment même.

[6] *Adorare* de *ad os* (*manus*), porter la main à la bouche en signe de respect ou d'affection, manière de saluer chez les Orientaux.

[7] Ter. *Eun.* 2. 2. 56 : *Ne quis fortè internuntius clàm à milite ad istam curset.*

[8] *Qui* pour *ille* (*Eliseus*).

[9] Sous-entendu *hos viros*.

[10] Sous-entendu *eos*.

[11] Sous-entendu *Eliam*.

[12] *Eum* (*Eliseum*).

Dixerunt quoquè viri civitatis ad Eliseum : Eccè habitatio civitatis hujus optima est, sicut tu ipse domine perspicis : sed aquæ pessimæ sunt, et terra sterilis [1].

At ille ait : Afferte mihi vas novum, et mittite in illud sal. Quod cùm attulissent,

Egressus ad *fontem* aquarum, misit in illum sal, et ait : Hæc dicit Dominus : Sanavi aquas has, et non erit ultrà in eis mors, neque sterilitas [2].

Sanatæ sunt ergò aquæ usquè in diem hanc, juxta verbum Elisei, quod locutus est.

Ascendit autem indè in Bethel [3] : cùmque ascenderet per viam, pueri parvi egressi sunt de civitate, et illudebant ei, dicentes : Ascende, calve [4], ascende, calve.

Qui [5] cùm respexisset, vidit eos, et maledixit eis in nomine Domini : egressique sunt duo ursi de saltu, et laceraverunt ex eis quadraginta duos pueros [6].

Abiit autem indè in montem Carmeli [7], et indè reversus est in Samariam [8].

[1] Sous-entendu *est*.

[2] C'est-à-dire il n'y aura plus en elles de principe de mort et de stérilité, ou de ce qui faisait qu'elles rendaient la terre stérile, comme il est dit plus haut.

[3] Béthel, comme presque toutes les villes de Judée, était sur une hauteur.

[4] Les longs cheveux étant un ornement chez les Hébreux, la calvitie ne pouvait pas être en honneur. On voit ici qu'elle était reprochée comme une injure.

[5] *Qui* pour *ille* (*Eliseus*).

[6] Elisée agit ainsi : 1° Pour venger l'honneur du vrai Dieu insulté dans la personne de son prophète par des enfants idolâtres ; 2° pour punir les parents qui avaient si mal élevé leurs enfants ; qui peut-être leur avaient conseillé cette insulte. Apprenons à respecter les vieillards et à ne pas nous moquer des infirmes.

[7] Voyez leçon LXXXVI, note [2].

[8] Capitale de la Samarie, bâtie à quelque distance au nord-ouest de Jérusalem, dans une plaine très-fertile. Elle fut fondée par Amri, roi d'Israël ou des dix tribus séparées. Vous avez déjà vu ailleurs d'autres détails,

LEÇON XCVI.

Elisée multiplie l'huile d'une pauvre veuve qui peut ainsi payer ses débiteurs. Bons procédés d'une femme Sunamite à son égard.

Mulier autem quædam de uxoribus prophetarum clamabat ad Eliseum, dicens : Servus tuus vir meus mortuus est, et tu nôsti [1] quia servus tuus fuit timens Dominum : et eccè creditor venit ut tollat duos filios meos ad serviendum sibi [2].

Cui [3] dixit Eliseus : Quid vis ut faciam tibi? Dic mihi, quid habes [4] in domo tuâ? At illa respondit : Non habeo ancilla tua quidquam in domo meâ, nisi parùm olei, quo ungar [5].

Cui ait [6] : Vade, pete mutuo ab omnibus vicinis tuis vasa vacua non pauca.

Et ingredere [7], et claude ostium tuum, cùm intrinsecùs fueris tu, et filii tui : et mitte indè [8] in omnia vasa hæc : et cùm plena fuerint, tolles [9].

[1] Pour *novisti*, de *nosco*.

[2] Autrefois les créanciers avaient droit de vendre comme esclaves ou de s'attribuer, en cette qualité, les débiteurs insolvables. Ce droit était également consacré par la loi romaine, qui permettait au créancier de disposer non-seulement des biens et de la liberté de son débiteur, mais encore de sa vie.

[3] *Cui* pour *illi* (*mulieri*).

[4] Avec l'indicatif : *Eloquere quid venisti*. Plaut. *Amph*. 1. 1. 221. *Si quid in te peccavi*. Cic. *Att*. 3. 15.

[5] Il ne s'agit pas ici des onctions usitées chez les Juifs pour la coquetterie et la santé, mais de l'onction de la sépulture, également usitée parmi eux. Je vais *bientôt mourir de faim*, il ne me reste qu'un peu d'huile pour oindre mon corps.

[6] *Cui* pour *illi* (*mulieri*), *ait* (*Eliseus*).

[7] Sous - entendez *domum tuam*.

[8] *Indè*, de là, c'est-à-dire de l'huile dont il vient d'être parlé. Les auteurs païens rapportent aussi *indè* aux choses, et non pas seulement aux lieux : *Ex avaritiâ erumpat audacia necesse est : indè omnia scelera gignuntur*. Cic. *Ros. Am*. 27.

[9] Sous-entendu *ea*.

Ivit itaque mulier, et clausit ostium super se, et super filios suos : illi offerebant vasa, et illa infundebat [1].

Cùmque plena fuissent vasa, dixit ad filium suum : Affer mihi adhuc vas. Et ille respondit : Non habeo [2]. Stetitque oleum.

Venit autem illa, et indicavit homini Dei. Et ille, Vade, inquit, vende oleum, et redde creditori tuo : tu autem, et filii tui, vivite de reliquo.

Facta est autem quædam dies, et transibat Eliseus per Sunam [3] : erat autem ibi mulier magna [4], quæ tenuit eum ut comederet panem : cùmque frequenter indè [5] transiret, divertebat ad eam ut comederet panem.

Quæ [6] dixit ad virum suum : Animadverto quòd vir Dei sanctus est iste [7], qui transit per nos frequenter.

Faciamus ergò ei cœnaculum parvum, et ponamus ei in eo lectulum, et mensam, et sellam, et candelabrum, ut cùm venerit ad nos, maneat ibi.

Facta est ergò dies quædam, et veniens divertit in cœnaculum, et requievit ibi.

Dixitque ad Giezi puerum suum : Voca Sunamitidem istam. Qui [8] cùm vocâsset eam, et illa stetisset coram eo,

Dixit ad puerum suum : Loquere ad eam : Eccè, sedulè in omnibus ministrâsti nobis, quid vis ut faciam tibi? numquid habes negotium, et vis ut loquar regi, sive principi militiæ? Quæ respondit : In medio populi mei [9] habito.

[1] Sous-entendu *oleum*.

[2] Sous-entendu *vas*; je n'en ai pas.

[3] Sunam ou Sunem, ville de la Galilée méridionale, dans la tribu d'Issachar, au pied du mont Hermon.

[4] *Magna*, considérable par ses biens ou sa naissance.

[5] *Indè*, ensuite, à partir de la première fois. *Jam indè à principio hujus imperii.* Cic. *Prov. Cons.* 13.

[6] *Quæ* pour *illa* (*mulier*).

[7] Voyez page 23, note 10.

[8] *Qui* (*puer*).

[9] Riche et puissante, et vivant au milieu de son peuple,

Et ait : Quid ergò vult ut faciam ei? Dixitque Giezi : Ne quæras : filium enim non habet, et vir ejus senex est.

LEÇON XCVII.

Elisée prédit à la Sunamite qu'elle aura un fils; ce fils étant venu à mourir, la mère désolée accourt vers le prophète.

Præcepit itaque ut vocaret eam : quæ cùm vocata fuisset, et stetisset ante ostium,

Dixit ad eam : In tempore isto, et in hâc eâdem horâ [1], si vita comes fuerit, habebis in utero filium. At illa respondit : Noli quæso domine mi, vir Dei, noli mentiri ancillæ tuæ.

Et mulier peperit filium, in tempore et in horâ eâdem quâ dixerat Eliseus.

Crevit autem puer. Et cùm esset quædam dies, et egressus îsset ad patrem suum, ad messores,

Ait patri suo : Caput meum doleo, caput meum doleo [2]. At ille dixit puero [3] Tolle, et duc eum ad matrem suam.

Qui cùm tulisset, et duxisset eum ad matrem suam, posuit eum illa super genua sua usque ad meridiem, et mortuus est.

Ascendit autem, et collocavit eum super lectulum hominis Dei, et clausit ostium : et egressa,

et par conséquent de sa parenté, elle n'avait pas besoin de protection.

[1] Après une année écoulée.

[2] Cette répétition indique les plaintes réitérées de l'enfant, et la vivacité de sa douleur.— *Doleo* se construit également avec *à* et l'ablatif, ou avec l'accusatif : *Doleo ab oculis, doles ab ægritudine.* Plaut. *Cist* 1. 1. 62. *Pes dolet, dolent oculi; diù dolent talia ulcera ;* Cic. *Tusc.* 3. 19; *ibid.* 35, 28. *De quâ nihil dolitus est nisi mortem.* Inscript. Ap. Grut. 794. 2.

[3] Ici *puer* a un autre sens et signifie serviteur.

Vocavit virum suum [1], et ait : Mitte mecum, obsecro [2], unum de pueris, et asinam, ut excurram usquè ad hominem Dei, et revertar.

Qui [3] ait illi : Quam ob causam vadis ad eum? hodiè non sunt Calendæ, neque Sabbatum [4]. Quæ respondit : Vadam.

Stravitque asinam, et præcepit puero [5] : Mina, et propera [6], ne mihi moram facias in eundo : et hoc age quod præcipio tibi.

Profecta est igitur, et venit ad virum Dei in montem Carmeli [7] : cùmque vidisset eam vir Dei è contrà [8], ait ad Giezi puerum suum : Eccè Sunamitis illa [9].

Vade ergò in occursum ejus, et dic ei : Rectène agitur [10] circa te, et circa virum tuum, et circa filium tuum? Quæ respondit : Rectè [11].

Cùmque venisset ad virum Dei in [12] montem, apprehendit pedes ejus : et accessit Giezi ut amoveret eam. Et ait homo Dei : Dimitte illam : anima enim ejus in amaritudine est, et Dominus celavit à me, et non indicavit mihi.

[1] Vous voyez de nouveau l'origine de notre locution populaire : son homme, pour son mari.

[2] *Obsecro* témoigne de la soumission respectueuse que cette femme avait pour son mari.

[3] *Qui* pour *ille* (*vir ejus*).

[4] Ces jours-là, les Juifs se réunissaient dans la synagogue, ou allaient entendre les prophètes et les docteurs de la loi.

[5] Au serviteur qui l'accompagnait.

[6] Pour *Mina properè*.

[7] Il y avait à peu près dix lieues entre Sunam et le mont Carmel. Voir page 146, leçon LXXXVI, note [2].

[8] Sous-entendu *venientem*, venant vis-à-vis ou droit à lui. — *Fit vox quatuor dentibus è contrà positis.* Fulg. *Mythol.* 1. 14. *Cicatrices habuisse è contrà.* Id. *ibid.*

[9] *Illa* veut dire que je connais, qui m'a si bien accueilli, etc.

[10] *Est-il bien fait*, tout se passe-t-il bien en ce qui vous concerne, vous et votre mari?

[11] Sous-entendu *agitur*.

[12] *In*, sur. Les païens disaient également : *In aliquam rem dicere*, parler sur un sujet.

Quæ [1] dixit illi : Numquid petivi filium à domino meo [2]? numquid non dixi tibi : Ne illudas me?

Et ille ait ad Giezi : Accinge lumbos tuos, et tolle baculum meum in manu tuâ, et vade. Si occurrerit tibi homo, non salutes eum [3] : et si salutaverit te quispiam, non respondeas illi : et pones baculum meum super faciem pueri.

LEÇON XCVIII.

Elisée ressuscite le fils de la Sunamite, adoucit des fruits amers et multiplie des pains d'orge dans une famine.

Porrò mater pueri ait : Vivit Dominus, et vivit anima tua [4], non dimittam te. Surrexit ergò [5], et secutus est eam.

Giezi autem præcesserat ante eos [6], et posuerat baculum super faciem pueri, et non erat vox, neque sensus [7] : reversusque est in occursum ejus [8], et nuntiavit ei, dicens : Non surrexit puer.

Ingressus est ergò Eliseus domum [9], et eccè puer mortuus jacebat in lectulo ejus [10] :

Ingressusque clausit ostium super se, et super puerum, et oravit [11] ad Dominum.

[1] *Quæ* pour *illa* (*mulier*).

[2] Expression de respectueuse politesse.

[3] Manière de faire entendre à son serviteur qu'il ne devait point s'arrêter.

[4] Formule de serment qui répond à : J'en jure par Dieu et votre vie.

[5] *Eliseus*.

[6] Ovide a dit aussi : *Vidi præcedere longam ante pedes umbram*. Metamorph. v, 614.

[7] Sous-entendu *ei* (*puero defuncto*).

[8] C'est-à-dire Elisée dont il vient d'être question.

[9] *Domus* ne prend habituellement pas de préposition ; elle est d'ailleurs dans *ingressus*.

[10] *Ejus*, de lui, Elisée.

[11] Régime logique : *Oravit*, c'est-à-dire, *direxit os ad Dominum*.

Et ascendit[1], et incubuit super puerum : posuitque os suum super os ejus, et oculos suos super oculos ejus, et manus suas super manus ejus : et incurvavit se[2] super eum, et calefacta est caro pueri.

At ille reversus[3], deambulavit in domo, semel hùc atque illùc[4] : et ascendit[5], et incubuit super eum[6] : et oscitavit puer septies, aperuitque oculos.

At ille[7] vocavit Giezi, et dixit ei : Voca Sunamitidem hanc. Quæ vocata, ingressa est ad eum. Qui ait : Tolle filium tuum.

Venit[8] illa, et corruit ad pedes ejus, et adoravit super terram[9] : tulitque filium suum, et egressa est.

Et Eliseus reversus est in Galgala. Erat autem fames in terrâ, et filii prophetarum habitabant coram eo[10], dixitque uni de pueris suis : Pone ollam grandem, et coque pulmentum filiis prophetarum.

Et egressus est unus[11] in agrum ut colligeret herbas

[1] Sous-entendu *super lectulum*.

[2] Il se courba, pour se rapetisser et se proportionner à la taille de l'enfant. Cette action d'Elisée nous représente au naturel l'incarnation de notre Seigneur, qui pour nous sauver, nous ressusciter, s'est fait enfant, s'est rapetissé jusqu'à notre mesure; et en revêtant notre chair a mis en quelque sorte sa bouche sur notre bouche, ses mains sur nos mains, ses pieds sur nos pieds.— Notre Seigneur n'avait pas besoin de tous ces moyens pour opérer ses miracles : une parole lui suffisait. On voit ici la différence entre celui qui agit par sa propre puissance et celui qui agit en vertu d'une puissance déléguée; la différence entre la loi nouvelle et la loi de grâce.

[3] Sous-entendu *è lectulo*, étant descendu du lit.

[4] Construisez ainsi : *Semel hùc et semel illùc*, ce qui veut dire qu'il parcourut la chambre deux fois en changeant de direction.

[5] Sous-entendu de nouveau *super lectulum*.

[6] *Eum* (*puerum*).

[7] *Ille* (*Eliseus*).

[8] *Venit* veut dire qu'elle s'approcha.

[9] Elle le salua en se prosternant jusqu'à terre. On peut sous-entendre *prona*.

[10] Devant lui, dans le même lieu que lui.

[11] *Unus* (*de pueris*). un des serviteurs.

agrestes : invenitque quasi vitem silvestrem, et collegit ex eâ colocynthidas agri [1], et implevit pallium suum, et reversus concidit in ollam [2] pulmenti [3] : nesciebat enim quid esset.

Infuderunt [4] ergò sociis, ut comederent : cùmque gustâssent de coctione, clamaverunt, dicentes : Mors [5] in ollâ vir Dei. Et non potuerunt comedere.

At ille, Afferte, inquit, farinam. Cùmque tulissent, misit [6] in ollam, et ait : Infunde turbæ [7], ut comedant [8]. Et non fuit ampliùs quidquam amaritudinis in ollâ.

Vir autem quidam venit de Baalsalisâ [9] deferens viro Dei panes primitiarum [10], viginti panes hordeaceos, et frumentum novum in perâ suâ. At ille [11] dixit : Da populo [12], ut comedat.

Responditque ei minister ejus : Quantum est hoc, ut apponam centum viris? Rursùm ille ait : Da populo, ut comedat : hæc [13] enim dicit Dominus : Comedent, et supererit.

[1] Hébraïsme, *agri* pour *agrestes*.

[2] *Concidit in ollam* signifie qu'il les coupait de manière que les morceaux tombaient dans la marmite.

[3] *Olla pulmenti*, le pot du ragoût, le pot-au-feu.

[4] *Infuderunt* (*pueri*). Ce verbe signifie verser d'un vase dans un autre, ou servir.

[5] Sous-entendu *est*.

[6] Sous-entendu *farinam*, comme après *tulissent*.

[7] Le prophète s'adresse à un seul serviteur : *Turbæ* (*filiorum prophetarum*).

[8] Le pluriel à cause du collectif *turba*.

[9] Baalsalisa ou Salisa, ou Salissa, petite ville de la tribu de Benjamin, au nord-ouest de Jérusalem, à 15 milles de Diopolis. On mettait Baal devant le nom d'un grand nombre de villes où l'on adorait cette divinité.

[10] Sous-entendu *nempè*, savoir.

[11] *Ille* (*Eliseus*).

[12] *Populus* a ici le même sens que *turba* dans le verset précédent. Il signifie ici les enfants et les disciples des prophètes ; ce miracle prélude à celui de la multiplication des pains par notre Seigneur.

[13] *Hæc* (*verba*).

Posuit[1] itaque coram eis[2] : qui[3] comederunt, et superfuit juxta verbum Domini.

LEÇON XCIX.

Le roi d'Israël se désole de ce que le roi de Syrie lui écrit d'avoir à guérir Naaman de la lèpre ; Elisée le tire d'embarras.

Naaman princeps militiæ regis Syriæ, erat vir magnus[4] apud dominum suum, et honoratus : per illum enim dedit Dominus salutem Syriæ : erat autem vir fortis et dives, sed leprosus.

Porrò de Syriâ egressi fuerant latrunculi[5], et captivam duxerant de terrâ Israël puellam parvulam, quæ erat in obsequio uxoris Naaman,

Quæ[6] ait ad dominam suam : Utinam fuisset[7] dominus meus ad prophetam qui est in Samariâ : profectò curâsset[8] eum à leprâ, quam habet.

Ingressus est itaque Naaman ad dominum suum[9], et nuntiavit ei, dicens : Sic et sic locuta est puella de terrâ Israël.

Dixitque ei rex Syriæ : Vade, et mittam litteras ad regem Israël. Qui[10] cùm profectus esset, et tulisset secum

[1] *Posuit* (*puer*).

[2] Le pluriel *eis*, à cause du collectif *populus*.

[3] *Qui* pour *illi*, les enfants des prophètes.

[4] *Magnus* n'a pas rapport à la taille, mais à la position de Naaman.

[5] Soldat et voleur étaient autrefois synonymes.

[6] *Quæ* pour *illa* (*puella*).

[7] Vous voyez là l'origine du verbe *être* employé dans le sens d'aller, de se rendre à ou vers. Ce n'est point un hébraïsme, car il n'y a point de verbe dans le texte hébreu.

[8] *Curâsset* pour *curavisset* (*propheta*) *eum* (*dominum meum.*)

[9] Le maître de Naaman était le roi de Syrie.

[10] *Qui* pour *ille* (*Naaman*).

decem talenta argenti, et sex millia aureos, et decem mutatoria vestimentorum [1],

Detulit litteras ad regem Israël, [2] in hæc verba : Cùm acceperis epistolam hanc, scito quòd miserim ad te Naaman servum meum, ut cures eum à leprâ suâ.

Cùmque legisset rex Israël litteras, scidit vestimenta sua [3], et ait : Numquid Deus ego sum, ut occidere possim, et vivificare, quia iste misit [4] ad me, ut curem hominem à leprâ suâ ? animadvertite [5], et videte quòd occasiones quærat adversùm me.

Quod [6] cùm audîsset Eliseus vir Dei, scidisse videlicet regem Israël vestimenta sua, misit [7] ad eum, dicens Quarè scidisti vestimenta tua ? veniat [8] ad me, et sciat esse prophetam in Israël.

LEÇON C.

Elisée dit à Naaman de se laver dans les eaux du Jourdain ; le Syrien s'y refuse d'abord, s'y décide enfin et est guéri de sa lèpre. Il retourne pour témoigner sa reconnaissance au prophète qui refuse tous ses présents.

Venit ergò Naaman cum equis et curribus, et stetit ad ostium domûs Elisei :

[1] Dix tuniques et dix manteaux. *Mutatoria* (*negotia*), des choses de rechange en fait de vêtements, pour *mutatoria vestimenta*, des habits de rechange, comme porte l'hébreu ; or, des habits de rechange sont des habits à la fois propres et neufs, qu'on prend quand on quitte les vieux et les sales. *Mutatoria* se prend comme substantif et signifie encore habits de rechange. On trouve aussi dans les auteurs païens *mutatorium Cæsaris*, pour indiquer le lieu où César changeait de vêtements, ou changeait d'air.

[2] Sous-entendu *scriptas*, conçues en ces termes.

[3] C'était alors la manière d'exprimer son deuil ou sa douleur.

[4] Sous-entendu *epistolam* ou *litteras*.

[5] Il s'adresse à ceux qui sont autour de lui, à ses courtisans.

[6] *Quod* pour *illud*.

[7] Sous-entendu *nuntium* ou *puerum*.

[8] Sous-entendu *Naaman* ou *Syrus*.

Misitque ad eum Eliseus nuntium, dicens : Vade, et lavare septies in Jordane, et recipiet sanitatem caro tua, atque mundaberis.

Iratus Naaman recedebat, dicens : Putabam quòd egrederetur ad me [1], et stans [2] invocaret nomen Domini Dei sui, et tangeret manu suâ locum lepræ, et curaret me.

Numquid non meliores sunt Abana [3] et Pharphar [4], fluvii Damasci, omnibus aquis Israël, ut laver in eis, et munder ? Cùm ergò vertisset se, et abiret indignans,

Accesserunt ad eum servi sui, et locuti sunt ei : Pater, et si [5] rem grandem dixisset tibi propheta, certè facere [6] debueras : quantò magis [7] quia nunc dixit tibi : Lavare, et mundaberis ?

Descendit [8], et lavit [9] in Jordane septies juxta sermonem viri Dei, et restituta est caro ejus, sicut caro pueri parvuli, et mundatus est.

Reversusque ad virum Dei cum universo comitatu suo, venit, et stetit coram eo, et ait : Verè scio quòd non sit alius Deus in universâ terrâ, nisi tantùm in Israël. Obsecro itaque ut accipias benedictionem [10] à servo tuo.

[1] Sous-entendu *Eliseus* ou *propheta*.

[2] Les anciens priaient debout.

[3] Abana, rivière de Syrie qui coule près de Damas.

[4] Pharphar, branche du Chrysorrhoar, qui arrose également les environs de Damas.

[5] Soit qu'on réunisse ces deux conjonctions ou qu'on les laisse séparées, le sens est toujours : même si, encore que, quand même.

[6] Sous-entendu *hanc rem*.

[7] Sous-entendu *debes*.

[8] Sous-entendu *Naaman*.

[9] Dans le sens passif et sans régime, les auteurs profanes emploient le verbe *lavare* pour se baigner : *Pisces ego credo, qui usquè dùm virunt, lavant.* Plaut. *Truc.* 2. 3. 1. *Lavanti regi dicitur nuntiatum hostes adesse.* Tit. Liv. 44. 6.

[10] *Benedictio* pour *munera*, effets palpables des bénédictions, effets de l'attachement et de la bienveillance. Ainsi dans Sulpice Sevère : *Dicens benedictionem (donum) illius minimè respuendam.* Vit. S. Mart. *dial.* 2, 12.

At ille respondit : Vivit Dominus, ante quem sto, quia non accipiam[1]. Cùmque vim faceret[2], penitùs non acquievit[3].

Dixitque Naaman : Ut vis[4] : sed, obsecro, concede mihi servo tuo, ut tollam onus duorum burdonum de terrâ : non enim faciet[5] ultrà servus tuus holocaustum aut victimam diis alienis, nisi Domino.

Hoc autem solum est, de quo depreceris Dominum pro servo tuo, quandò ingredietur dominus meus templum Remmon[6], ut adoret, et illo innitente super manum meam[7], si adoravero in templo Remmon, adorante eo in eodem loco, ut[8] ignoscat mihi Dominus servo tuo pro hâc re.

LEÇON CI.

Giézi, serviteur d'Elisée, court après Naaman, en obtient les présents qu'a refusés son maître et est puni de la lèpre.

Qui[9] dixit ei : Vade in pace. Abiit ergò ab eo electo terræ tempore[10].

Dixitque Giezi puer viri Dei : Pepercit dominus meus Naaman Syro isti, ut non acciperet[11] ab eo[12] quæ attulit :

[1] Sous-entendu *benedictionem*.

[2] Sous-entendu *Naaman*.

[3] (*Eliseus* ou *propheta*)

[4] Sous-entendu *fiat*.

[5] Voyez p. 146, leçon LXXXVI, note [5].

[6] Remmon ou Rommono, ancienne idole des Syriens, que l'on croit généralement être le Soleil.

[7] La main pour le bras, la partie pour le tout.

[8] *Ut* répété comme il nous arrive souvent de répéter *que* après de longues phrases incidentes.

[9] *Qui* pour *ille* (*Eliseus*). — Naaman ne demande qu'à se baisser pour la commodité du roi lorsque celui-ci adorera l'idole; Elisée lui en accorde la permission : voilà tout.

[10] Pour dire : un mille ou une lieue de chemin. Le temps est mis là pour l'espace; nous disons de même une ou deux heures de marche, pour une ou deux lieues de chemin.

[11] Pour ne point accepter, pour *non accipiendo*.

[12] Sous-entendu *munera*.

vivit Dominus, quia curram post eum, et accipiam ab eo aliquid.

Et *secutus est*[1] Giezi post tergum Naaman : quem cùm vidisset ille currentem ad se, desiliit de curru in occursum ejus, et ait : Rectène sunt omnia?

Et ille ait : Rectè; dominus meus misit me ad te, dicens : Modò venerunt ad me duo adolescentes de monte Ephraim[2], ex filiis prophetarum : da eis[3] talentum argenti, et vestes mutatorias duplices.

Dixitque Naaman : Melius est ut accipias duo talenta. Et coegit eum[4], ligavitque duo talenta argenti in duobus saccis, et duplicia vestimenta, et imposuit[5] duobus pueris suis, qui et portaverunt coram eo.

Cùmque venisset jam vesperi, tulit de manu eorum, et reposuit *in domo*, dimisitque viros, et abierunt.

Ipse autem ingressus[6], stetit coram domino suo. Et dixit Eliseus : Undè venis Giezi? Qui respondit : Non ivit servus tuus quoquàm.

At ille ait : Nonne cor meum[7] in præsenti[8] erat, quandò reversus est homo de curru suo[9] in occursum tuî? Nunc[10] igitur accepisti argentum, et accepisti vestes, ut emas olivéta, et vineas, et oves, et boves, et servos, et ancillas.

Sed et[11] lepra Naaman adhærebit tibi, et semini tuo, usquè in sempiternum. Et egressus est[12] ab eo leprosus quasi nix.

[1] Sous-entendu *iter*.

[2] Grande montagne qui s'étendait en partie dans la tribu d'Ephraïm et en partie dans celle de Benjamin.

[3] *Eis*, pour eux.

[4] Il le contraignit par ses instances.

[5] Sous-entendu *ea negotia* ou *munera* qu'il faut aussi sous-entendre dans le verset suivant.

[6] Il entra où était Elisée.

[7] Le cœur pour l'esprit.

[8] Pour *præsens*.

[9] Sous-ent. *delapsus*, après être descendu de son char.

[10] *Nunc*, pour lors, alors.

[11] *Et*, aussi.

[12] Giézi.

LEÇON CII.

Elisée fait nager une hache sur les eaux, et découvre au roi d'Israël les embûches du roi de Syrie.

Dixerunt autem filii prophetarum ad Eliseum : Eccè locus, in quo habitamus coram te, angustus est nobis [1].

Eamus usquè ad Jordanem, et tollant singuli [2] de silvâ materias singulas [3], ut ædificemus nobis ibi locum ad habitandum. Qui dixit : Ite.

Et ait unus ex illis : Veni ergò et tu cum servis tuis. Respondit : Ego veniam [4].

Et abiit cum eis. Cùmque venissent ad Jordanem, cædebant ligna.

Accidit autem, ut cum unus materiam succidisset, caderet ferrum securis in aquam : exclamavitque ille, et ait : Heu ! heu ! heu ! domine mi, et hoc ipsum [5] mutuo acceperam.

Dixit autem homo Dei : Ubi cecidit? At ille monstravit ei locum. Præcidit ergò lignum, et misit illùc : natavitque ferrum,

Et ait : Tolle. Qui extendit manum, et tulit illud [6].

[1] *Nobis*, pour nous.

[2] Sous-entendu *ex nobis*.

[3] *Materias singulas*, des matériaux particuliers.

[4] *Venio* signifie également venir et aller.

[5] *Et*, car, *hoc ipsum* (*ferrum*).

[6] Tous ces miracles d'Elisée et d'Elie rentrent admirablement dans le plan général de la Providence, pour la préparation du règne de notre Seigneur. D'une part, les habitants du royaume d'Israël n'avaient pas cessé d'être les descendants d'Abraham et des patriarches si aimés de Dieu. En considération des pères, le Seigneur multiplie les prodiges, afin de ramener à lui les enfants prévaricateurs. Chaque miracle leur dit : Vos dieux ne sont que des idoles; le seul vrai Dieu, celui que prêche Elisée, celui au nom duquel il opère tant de prodiges, est le Dieu de vos pères, le Dieu qu'on adore à Jérusalem. D'autre part, les Israélites devaient être un jour emmenés en captivité, au

Rex autem Syriæ pugnabat contra Israël, consiliumque iniit cum servis suis, dicens : In loco illo et illo[1] ponamus insidias.

Misit itaque vir Dei ad regem Israël, dicens : Cave ne transeas in[2] locum illum : quia ibi Syri in insidiis sunt.

Misit itaque rex Israël ad locum quem dixerat ei[3] vir Dei, et præoccupavit eum, et observavit se ibi non semel neque bis.

Conturbatumque est cor regis Syriæ pro hâc re : et convocatis servis suis[4], ait : Quarè non indicatis mihi quis proditor meî sit apud regem Israël?

Dixitque unus servorum ejus : Nequaquàm[5], domine mi rex, sed Eliseus propheta, qui est in Israël, indicat regi Israël omnia verba quæcumque locutus fueris in conclavi tuo.

Dixitque eis : Ite, et videte ubi sit : ut mittam[6], et capiam eum. Annuntiaveruntque ei, dicentes : Eccè in Dothan[7].

milieu des nations infidèles; et cela tout à la fois en punition de leurs iniquités et pour être les missionnaires de la vérité. Mais, pour faire connaître la vérité, c'est-à-dire le vrai Dieu et ses oracles, il fallait les empêcher de tomber complétement dans l'idolâtrie. C'est ainsi que dans la vie de l'ancien peuple, tout tend à préparer le nouveau. Ce point de vue est la vraie philosophie de l'histoire des temps antérieurs à la venue du Messie.

[1] Le premier *illo* est pour *hoc*, en ce lieu-ci et en ce lieu-là, ici et là.

[2] *In* signifie par.

[3] Nous disons également : Il envoya au lieu que lui avait dit, etc.

[4] Ablatif absolu.

[5] Sous-entendu *proditor est inter tuos*, le traître n'est pas parmi vos gens ou parmi vos conseillers; personne ne vous trahit.

[6] Sous-entendu *milites*.

[7] Ou Dathaïn, ville aux environs de Samarie.

LEÇON CIII.

Le roi de Syrie envoie des soldats pour prendre Elisée; celui-ci les conduit dans les murs de Samarie où ils sont bien traités d'après les conseils du prophète.

Misit ergò illùc equos et currus, et robur exercitûs [1] : qui [2] cùm venissent nocte, circumdederunt civitatem.

Consurgens autem diluculò minister viri Dei, egressus vidit exercitum in circuitu civitatis, et equos et currus : nuntiavitque ei, dicens : Heu! heu! heu! domine mi, quid faciemus ?

At ille respondit : Noli timere : plures enim nobiscum sunt [3], quàm cum illis.

Cùmque orâsset Eliseus, ait : Domine, aperi oculos hujus, ut videat. Et aperuit Dominus oculos pueri, et vidit : et eccè mons plenus [4] equorum, et curruum igneorum, in circuitu Elisei.

Hostes verò descenderunt ad eum : porrò Eliseus oravit ad Dominum, dicens : Percute, obsecro, gentem hanc cæcitate. Percussitque eos Dominus [5], ne viderent, juxta verbum Elisei.

Dixit autem ad eos Eliseus : Non est hæc via, neque ista est civitas [6] : sequimini me, et ostendam vobis virum quem quæritis. Duxit ergò eos in Samariam :

[1] La force, c'est-à-dire l'élite de son armée.

[2] *Qui* pour *illi*, c'est-à-dire les cavaliers, ceux qui conduisaient les chars, et la troupe d'élite.

[3] Sous-entendu *milites*.

[4] Sous-entendu *erat*.

[5] Sous-entendu *cæcitate*.

[6] Construisez : *Hæc via non est* (*via*) ; *ista civitas non est* (*civitas*) ; après les deux membres de phrase, sous-entendez *quam quæritis*, que vous cherchez. Le prophète ayant résolu de ne se montrer à eux qu'à Samarie, leur dit avec vérité : ce n'est pas ici le chemin qui conduit à la ville où vous verrez Elisée.

Cùmque ingressi fuissent in Samariam, dixit Eliseus : Domine aperi oculos istorum, ut videant. Aperuitque Dominus oculos eorum, et viderunt se esse in medio Samariæ.

Dixitque rex Israël ad Eliseum, cùm vidisset eos [1] : Numquid percutiam [2] eos, pater mi ?

Et ille ait : Non percuties : neque enim cepisti eos gladio et arcu tuo, ut percutias : sed pone panem et aquam coram eis, ut comedant et bibant, et vadant ad dominum suum.

Appositaque est eis ciborum magna præparatio, et comederunt et biberunt, et dimisit eos, abieruntque ad dominum suum, et ultrà non venerunt latrones Syriæ [3] in terram Israël.

LEÇON CIV.

Siége de Samarie ; grande famine ; le roi d'Israël veut faire périr Elisée.

Factum est autem post hæc [4], congregavit Benadad [5], rex Syriæ, universum exercitum suum, et ascendit [6], et obsidebat Samariam.

[1] Toujours *hostes* ou *Syrios*.

[2] Pour *interficiam* ou *conteram*.

[3] *Latrones* pour *milites* ; nous avons vu *latrunculi* au commencement de la leçon XI. Toutefois, le sens indique ici qu'il s'agit de soldats en petites troupes, comme les voleurs ; car les Syriens vinrent encore attaquer le royaume d'Israël ; mais avec de grandes armées, comme nous le verrons dans la leçon suivante. Nous avons dit que *latrones* et *milites* avaient autrefois le même sens ; cela venait de l'habitude où l'on était de piller et de dévaster les pays conquis.

[4] Sous-entendu *negotio* ; sous-entendez également *hoc* avant *factum est* et traduisez ainsi : Voici ce qui arriva ensuite.

[5] Benadad. Il y eut deux rois de ce nom. Celui-ci est Benadad II, fils de Benadad I. Il fit la guerre à Achab, roi d'Israël, qui le força à demander la paix. Douze ans après, il revint attaquer Joram, fils et successeur d'Achab. C'est de cette expédition qu'il s'agit dans ce passage.

[6] Ce verbe montre que la Palestine était plus élevée que la Syrie.

Factaque est fames magna in Samariâ : et tamdiù obsessa est, donec [1] venundaretur caput asini octoginta argenteis [2], et quarta pars cabi [3] stercoris columbarum quinque argenteis.

Cùmque rex Israël transiret per murum, mulier quædam exclamavit ad eum, dicens : Salva me domine mi rex.

Qui ait : Non te salvat Dominus : undè te possum salvare? de areâ, vel de torculari [4] ? Dixitque ad eam rex : Quid tibi vis [5] ? Quæ respondit :

Mulier ista dixit mihi : Da filium tuum, ut comedamus eum hodiè, et filium meum comedemus crâs.

Coximus ergò filium meum, et comedimus. Dixique ei die alterâ : Da filium tuum, ut comedamus eum. Quæ [6] abscondit filium suum.

Quod cùm audîsset rex, scidit vestimenta sua, et transibat per murum. Viditque omnis populus cilicium, quo vestitus erat ad carnem intrinsecùs.

Et ait rex : Hæc mihi faciat Deus, et hæc addat, si steterit caput Elisei filii Saphat super ipsum hodiè.

Eliseus autem sedebat in domo suâ, et senes sedebant cum eo. Præmisit itaque virum : et antequàm veniret nuntius ille, dixit [7] ad senes : Numquid scitis quòd miserit filius homicidæ [8] hic, ut præcidatur caput meum? videte ergò,

[1] *Tamdiù donec*, si longtemps que.

[2] L'*argenteus* valait, comme le sicle, 2 06.

[3] Le *cabus* contenait 1 litre 13½; c'est de *cabus* que vient le mot cabas.

[4] Sous-entendu *Nùm te possum salvare de*, etc., pour dire : Est-ce à manger ou à boire que tu demandes? Puis-je te sauver avec l'aire ou avec le pressoir, c'est-à-dire, en te donnant du pain qu'on prépare dans l'aire, ou de la boisson qu'on prépare dans le pressoir? Je ne puis te donner ni à boire ni à manger.

[5] Sous-entendu *me facere*.

[6] *Quæ* pour *illa* (*mulier*), comme plus haut.

[7] *Eliseus*.

[8] Achab, père de Joram, avait

cùm venerit nuntius, claudite ostium, et non sinatis eum introire : eccè enim sonitus pedum domini ejus post eum est.

Adhuc illo loquente eis, apparuit nuntius, qui veniebat ad eum. Et ait : Eccè [1], tantum malum à Domino est [2] : quid ampliùs expectabo à Domino [3] ?

LEÇON CV.

Elisée promet une grande abondance pour le lendemain; des lépreux viennent *annoncer la fuite* des Syriens.

Dixit autem Eliseus : Audite [4] verbum Domini : Hæc dicit Dominus : In tempore [5] hoc cràs modius similæ uno statere erit [6], et duo modii hordei statere [7] uno, in portâ Samariæ.

Respondens unus de ducibus, super cujus manum [8] rex incumbebat, homini Dei ait : Si Dominus fecerit etiam cataractas [9] in cœlo, numquid poterit esse quod loqueris? Qui [10] ait : Videbis oculis tuis, et indè non comedes.

Quatuor ergò viri erant leprosi juxta introitum portæ : qui [11] dixerunt ad invicem : Quid [12] hic esse volumus [13] donec moriamur?

consenti à la mort de Naboth. *Miserit*, sous-entendez *sicarium*.

[1] Vous voyez.

[2] *Immissum est.*

[3] Les interprètes pensent que le roi arriva aussitôt que l'envoyé, et que c'est lui qui parle ici en personne, comme semblent le prouver les versets suivants.

[4] Le prophète s'adresse à tous ceux qui étaient autour de lui.

[5] *Tempus*, pour *hora* ou *momentum*.

[6] Tous les jours nos marchands disent de même : ceci est d'un franc, cela de deux, etc.

[7] Le statère avait la même valeur que le sicle. Voyez page 181, note [2].

[8] Nous avons déjà vu plus haut *manus* pour *brachium*, dans la même circonstance.

[9] Sous-entendu *frumenti*.

[10] *Qui* pour *ille* (*Eliseus*).

[11] *Qui* pour *illi* (*leprosi*).

[12] Sous-entendu *propter*, pourquoi.

[13] Que faisons-nous ici? pourquoi restons-nous ici?

Sive ingredi voluerimus civitatem, fame moriemur : sive manserimus hìc, moriendum nobis est : venite ergò, et transfugiamus ad castra Syriæ ; si pepercerint nobis, vivemus : si autem occidere voluerint[1], nihilominùs moriemur.

Surrexerunt ergò vesperì, ut venirent ad castra Syriæ[2]. Cùmque venissent ad principium[3] castrorum Syriæ, nullum ibidem repererunt.

Siquidem[4] Dominus sonitum audire fecerat in castris Syriæ, curruum[5], et equorum, et exercitûs plurimi : dixeruntque ad invicem : Eccè mercede conduxit[6] adversùm nos rex Israël reges Hethæorum[7] et Ægyptiorum, et venerunt super nos.

Surrexerunt ergò, et fugerunt in tenebris, et dereliquerunt tentoria sua, et equos et asinos, in castris, fugeruntque[8], animas tantùm suas salvare cupientes.

Igitur cùm venissent leprosi illi[9] ad principium castrorum, ingressi sunt unum tabernaculum, et comederunt, et biberunt : tuleruntque indè argentum, et aurum, et vestes, et abierunt, et absconderunt[10] : *et rursùm reversi sunt ad* aliud tabernaculum, et indè similiter auferentes[11] absconderunt.

[1] Sous-entendu *nos*.

[2] Pour *Syrorum*.

[3] *Ad principium*, au commencement, à l'entrée, aux abords. — Chez les Romains on appelait *principia* le lieu du camp où se trouvaient le prétoire, les tentes des tribuns et le conseil des officiers supérieurs

[4] *Siquidem*, puisque, vu que.

[5] *Curruum* et les mots qui suivent sont les régimes de *sonitum*.

[6] *Mercede conduxit*, il a loué, il a pris comme auxiliaires.

[7] Descendants de Heth, second fils de Chanaan ; ils habitaient aux environs d'Hébron.

[8] Répétition du verbe pour attirer l'attention du lecteur sur cette fuite miraculeuse.

[9] *Illi*, ceux dont il est question plus haut

[10] Sous-entendu *ea spolia*, ou *quod tulerant*.

[11] Sous-entendu *supellectilem* ou *spolia*.

Dixeruntque ad invicem : Non rectè facimus : hæc enim dies boni nuntii est [1]. Si tacuerimus, et noluerimus nuntiare usquè mane, sceleris [2] arguemur : venite, eamus, et nuntiemus in aulâ regis.

Cùmque venissent ad portam civitatis, narraverunt eis [3], dicentes : Ivimus ad castra Syriæ, et nullum ibidem reperimus hominem, nisi [4] equos et asinos alligatos, et fixa tentoria.

LEÇON CVI.

On s'empare du camp des Syriens ; mort du général incrédule, selon la prédiction du prophète.

Ierunt ergò portarii, et nuntiaverunt in palatio regis intrinsecùs [5].

Qui [6] surrexit nocte, et ait ad servos suos : Dico vobis quid fecerint nobis Syri : Sciunt quia fame laboramus, et idcircò egressi sunt de castris, et latitant in agris, dicentes : Cùm egressi fuerint de civitate, capiemus eos vivos, et tunc civitatem ingredi poterimus.

Respondit autem unus servorum ejus : Tollamus quinque equos qui remanserunt in urbe (quia ipsi tantùm sunt in universâ multitudine Israèl, alii enim consumpti sunt) et mittentes [7] explorare poterimus.

Adduxerunt ergò duos equos, misitque [8] rex in castra Syrorum, dicens [9] : Ite, et videte.

[1] Sous-entendu *dies* ; construisez : *Hæc dies est dies*, etc.

[2] Sous-entendu *crimine*, de l'accusation de crime.

[3] Sous-entendu *qui ibi erant*, ou *custodias agebant*.

[4] C'est comme s'il y avait : Et nous n'avons pas trouvé âme qui vive, si ce n'est, etc.

[5] C'est-à-dire qu'ils pénétrèrent jusque dans les appartements intérieurs, ne respectant aucune consigne.

[6] *Qui* pour *ille* (*rex*).

[7] Sous-entendu *eos* (*equos*).

[8] Même note que la précédente.

[9] Sous-entendu *equitibus*, à ceux qui montaient ces chevaux.

Qui [1] abierunt post eos [2] usquè ad Jordanem : eccè autem omnis via plena erat vestibus et vasis quæ projecerant Syri cùm turbarentur : reversique nuntii indicaverunt regi.

Et egressus populus diripuit castra Syriæ : factusque est modius similæ statere uno, et duo modii hordei statere uno, juxta verbum Domini.

Porrò rex ducem illum, in cujus manu incumbebat, constituit ad portam : quem [3] conculcavit turba in introitu portæ, et mortuus est, juxta quod locutus fuerat vir Dei, quandò descenderat rex ad eum.

LEÇON CVII.

Elisée prédit la mort de Bénadad et les maux que fera souffrir aux Israélites Hazaël, son successeur.

Venit quoquè Eliseus Damascum, et Benadad rex Syriæ ægrotabat : nuntiaveruntque [4] ei, dicentes : Venit vir Dei hùc.

Et ait rex ad Hazael : Tolle tecum munera, et vade in occursum viri Dei, et consule Dominum per eum, dicens : Si evadere pótero de infirmitate meâ hâc ?

Ivit igitur Hazael in occursum ejus [5], habens secum munera, et omnia bona [6] Damasci, onera [7] quadraginta camelorum. Cùmque stetisset coram eo, ait : Filius tuus [8]

[1] *Qui* pour *illi* (*equites*).
[2] *Eos* (*hostes* ou *Syros*.
[3] *Quem* pour *illum* (*ducem*). — Vous pouvez voir par là que Dieu ne perdait pas de vue les tribus séparées, et qu'il ne cessait point de les rappeler à lui, tantôt en les châtiant, tantôt en leur envoyant des prophètes, tantôt en faisant éclater parmi elles les merveilles de sa puissance.
[4] Souvenez-vous de la règle *dicunt, aiunt, ferunt*, etc.
[5] *Ejus* (*viri Dei*).
[6] Pour *ex omnibus bonis*, sous-entendu *aliquid*.
[7] *Onera* est attiré à l'accusatif par *munera* et *bona* auxquels il se rapporte.
[8] Expression de soumission et de respect : *filius*, parce qu'il s'agit d'un roi ; autrement, il y aurait *servus*.

Benadad rex Syriæ misit me ad te, dicens : Si sanari potero de infirmitate meâ hâc[1] ?

Dixitque ei Eliseus : Vade, dic ei : Sanaberis : porrò ostendit mihi Dominus quia morte morietur[2].

Stetitque[3] cum eo, et conturbatus est usquè ad suffusionem vultûs[4] : flevitque vir Dei.

Cui[5] Hazael ait : Quarè dominus meus flet ? At ille dixit : Quia scio quæ facturus sis filiis Israël mala. Civitates eorum munitas igne succendes, et juvenes eorum interficies gladio, et parvulos eorum elides, et prægnantes divides.

Dixitque Hazael : Quid enim sum servus tuus canis[6], ut faciam rem istam magnam ? Et ait Eliseus : Ostendit mihi Dominus te regem Syriæ fore.

LEÇON CVIII.

Jéhu, sacré roi d'Israël, tue de sa main Joram, et fait tuer Ochozias et Jézabel.

Conjuravit[7] ergò Jehu[8] filius Josaphat, filii Namsi, con-

[1] C'est ici un régime logique que vous justifiez sans peine en décomposant le verbe *sanari* qui veut dire *sanus fieri;* et les bons auteurs païens disent *sanus esse ab aliquâ re. Ego sanus ab illis.* Horat., *Sat* 1. 4. 129; *Sanus fiet ex eo morbo.* Cat. R. R. 157.

[2] On peut sous-entendre *aliter*... qu'il mourra certainement d'une autre manière : Hazaël devait l'étouffer.

[3] *Eliseus* ou *propheta.*

[4] L'état que presente le visage, quand on a une grande envie de pleurer.

[5] *Cui* pour *illi*, à l'homme de Dieu.

[6] Construisez : *Ego canis, servus tuus, quid sum ?* — *Canis*, expression de mépris.

[7] Les bons auteurs païens disent aussi *conjurare* sans régime. *Inter nos conjuravimus.* Plaut. *Merc.* 3. 1. 38. *Simul omne tumultu conjurat trepido Latium.* Virg. *Æn.* VIII, v. 5.

[8] Jehu, capitaine des gardes de Joram, roi d'Israël, tua ce prince d'un coup de flèche, et s'empara du trône. La suite du texte vous donnera les détails de son histoire.

tra Joram : porrò obsederat Ramoth Galaad[1], ipse et omnis Israël, contra[2] Hazaël regem Syriæ.

Et reversus fuerat ut curaretur in Jezrahel[3] propter vulnera, quia percusserant eum Syri, prœliantem contra Hazael regem Syriæ. Dixitque Jehu : Si placet vobis, nemo egrediatur profugus de civitate, ne vadat, et nuntiet[4] in Jezrahel.

Et ascendit[5], et profectus est in Jezrahel : Joram enim ægrotabat ibi, et Ochozias[6] rex Juda descenderat[7] ad visitandum Joram.

Et ait Joram[8] : Junge currum. Junxeruntque currum ejus, et egressus est Joram rex Israël, et Ochozias rex Juda[9], singuli in curribus suis[10], egressique sunt in occursum Jehu, et invenerunt eum in agro Naboth Jezrahelitæ.

Cùmque vidisset Joram Jehu, dixit : Pax[11] est Jehu? At ille respondit : Quæ pax? adhuc fornicationes[12] Jezabel matris tuæ, et veneficia ejus multa vigent[13].

[1] Ramoth ou Ramath Galaad, ville de Palestine, dans la tribu de Gad. C'est près de là que mourut Achab et que Jéhu se fit couronner roi d'Israël.

[2] Sous-entendez *bellum gerens contra*

[3] Jezrahel, ville de la tribu de Juda, à l'ouest de Scythopolis, où périt Jézabel.

[4] Sous-entendu *suis*, à ses gens. — Sous-entendu *quod factum est*, c'est à-dire que les principaux officiers de l'armée l'avaient élu pour roi, ainsi qu'il est dit dans son histoire.

[5] Sous-entendu *in currum.*

[6] Ochosias, roi de Juda, appelé aussi Azarias et Joachas, était le dernier des fils de Joram et d'Athalie. Ayant succédé à son père, l'an 885 avant Jésus-Christ, il se joignit à Joram, roi d'Israël, son oncle, pour faire la guerre à Hazaël, roi de Syrie. Il prit la fuite devant Jehu et fut tué par ses ordres.

[7] *Descenderat* fait allusion à la position inférieure de Jezrahel, relativement à Jérusalem.

[8] Sous-entendu *pueris*, ses serviteurs. Il est dit, dans l'histoire, que la sentinelle, placée sous les murailles, avait aperçu Jéhu qui venait avec sa troupe.

[9] Sous-entendu *egressus est.*

[10] Sous-entendu *ambo.*

[11] Sous-entendu *ne quam affers?* est-ce la paix que vous apportez?

[12] Les crimes honteux.

[13] *Vigent*, ont toute leur puissance, tout leur effet.

Convertit[1] autem Joram manum suam, et fugiens ait ad Ochoziam : Insidiæ, Ochozia.

Porrò Jehu tetendit arcum manu, et percussit Joram inter scapulas : et egressa est sagitta per cor ejus, statimque corruit in curru suo.

Dixitque Jehu ad Badacer ducem : Tolle, projice eum in agro Naboth Jezrahelitæ : memini enim quandò ego et tu sedentes in curru sequebamur Achab patrem hujus, quòd Dominus onus hoc levaverit[2] super eum dicens :

Si non[3] pro sanguine Naboth, et pro sanguine filiorum ejus, quem vidi herì, ait Dominus, reddam tibi[4] in agro isto, dicit Dominus. Nunc ergò tolle, et projice eum in agrum, juxta verbum Domini.

Venitque Jehu in Jezrahel. Porrò Jezabel, introitu ejus audito, depinxit oculos suos stibio, et ornavit caput suum, et respexit per fenestram

Ingredientem Jehu per portam, et ait : Numquid pax potest esse Zambri[5], qui interfecit dominum suum?

Levavitque Jehu faciem suam ad fenestram, et ait Præcipitate eam deorsùm ; et præcipitaverunt eam, asper-

[1] *Convertit* marque ici le mouvement du cocher qui tire les rênes d'un côté pour changer de direction.

[2] Hébraïsme, pour dire : a annoncé ce malheur.

[3] Formule de serment. On peut sous-entendre *mendax habear*, que je sois accusé de mensonge si, etc.

[4] Sous-ent. *ultionem*, si je ne me venge pas de toi.

[5] Zamri ou Zambri, général de la cavalerie d'Ela, roi d'Israël, ayant assassiné son roi dans un festin, à Thersa, usurpa la couronne, l'an 929 avant J.-C.; mais Amri, autre général d'Ela, proclamé roi par l'armée, poursuivit Zamri et l'assiégea dans Tharsa. Zamri s'enferma dans son palais, et s'y brûla avec toute sa famille. Son règne ne dura que sept jours. Le nom de Zamri devint chez les Juifs synonyme de traître, comme celui de Judas chez les chrétiens. C'est le sens qu'il a dans la bouche d'Athalie; ce qui était fort imprudent de sa part. — Traduisez : Peut-on espérer la paix de celui qui comme Zamri a tué son maître?

susque est sanguine paries [1], et equorum *ungulæ* conculcaverunt eam.

Cùmque introgressus esset [2], ut comederet, biberetque, ait : Ite, et videte maledictam illam [3], et sepelite eam : quia filia regis est.

Cùmque issent [4] ut sepelirent eam, non invenerunt nisi calvariam [5], et pedes, et summas manus.

Reversique nuntiaverunt ei. Et ait Jehu : Sermo Domini est, quem locutus est per servum suum Eliam Thesbiten [6], dicens : In agro Jezrahel comedent canes carnes Jezabel.

Et erunt carnes Jezabel sicut stercus super faciem terræ in agro Jezrahel, ità ut prætereuntes dicant : Hæccine est illa Jezabel ?

LEÇON CIX.

Athalie, à la nouvelle de la mort de son fils, fait mettre à mort toute la famille royale. Joas échappe à sa fureur; il est proclamé roi; Athalie est tuée par ses soldats.

Athalia verò mater Ochoziæ, videns mortuum filium suum [7], surrexit, et interfecit omne semen regium.

Tollens autem Josaba filia regis Joram, soror Ochoziæ, Joas filium Ochoziæ, furata est [8] eum de medio filiorum regis qui interficiebantur, et nutricem ejus de triclinio [9] :

[1] Par l'effet de la chute, le sang de Jézabel rejaillit contre le mur de la maison.

[2] Sous-entendez *palatium*.

[3] Voyez ce qu'est devenue cette malheureuse.

[4] *Issent* pour *ivissent*.

[5] *Calvaria* pour *calva*, crâne.

[6] Voyez plus haut l'histoire d'Elie.

[7] Voy. page 188, note [8].

[8] C'est-à-dire qu'elle l'enleva furtivement comme ce que l'on vole.

[9] *Pecuniam ex templo*, Quint. 3. 6. *Aurum è Capitolio*, Suet. *Cæs.* 54. *Triclinium*, salle où il y avait des lits sur lesquels trois personnes pouvaient manger, couchées à la manière antique.

et abscondit eum à facie Athaliæ [1], ut non interficeretur.

Eratque [2] cum eâ sex annis clàm in domo Domini : porrò Athalia regnavit super terram [3].

Anno autem septimo misit [4] Joiada, et assumens centuriones *et milites*, introduxit [5] ad se in templum Domini, pepigitque cum eis fœdus : et adjurans eos [6] in domo Domini, ostendit eis filium regis :

Et præcepit illis, dicens : Iste est sermo [7] : quem facere debetis :

Duæ partes è vobis, custodiant excubias domûs Domini, circa regem [8].

Et vallabitis eum, habentes arma in manibus vestris : si quis autem ingressus fuerit septum [9] templi, interficiatur.

Et fecerunt centuriones, juxta omnia quæ præceperat eis Joiada sacerdos : et assumentes singuli viros suos, venerunt ad Joiadam sacerdotem.

Qui dedit eis hastas, et arma regis David, quæ erant in domo Domini.

Et steterunt singuli *habentes arma in manu suâ*, à *parte* templi dexterâ, usquè ad partem sinistram altaris et ædis [10], circum regem.

Produxitque filium regis [11], et posuit super eum [12] diade-

[1] Pour dire loin de la présence.

[2] *Erat* (*Joas*) pour *fuit*.

[3] *Terra*, dans l'Ecriture, signifie souvent la terre par excellence, la terre promise de la Palestine.

[4] *Misit*, sous-entendu *emissarios*. *Misit et assumens*, pour *misit ad assumendum*.

[5] Sous-entendu *eos*.

[6] Les suppliant de rester fidèles ou de prêter leur concours.

[7] *Sermo* pour *mandatum*.

[8] Le jeune roi Joas.

[9] L'enceinte.

[10] C'est-à-dire jusqu'à la partie gauche de l'autel et au-delà.

[11] C'est-à-dire le fils du dernier roi légitime.

[12] *Super eum*, pour *super caput* avec *diadema*, et sous-entendez *inter manus* avec *testimonium*.

ma, et testimonium [1] : feceruntque eum regem, et unxerunt : et plaudentes manu, dixerunt : Vivat rex !

LEÇON CX.

Suite du même sujet.

Audivit autem Athalia vocem populi currentis : et ingressa ad turbas in templum Domini,

Vidit regem stantem super tribunal juxta morem, et cantores et tubas prope eum, omnemque populum terræ [2] lætantem, et canentem tubis : et scidit vestimenta sua, clamavitque : Conjuratio, conjuratio.

Præcepit autem Joiada centurionibus, qui erant super [3] exercitum, et ait eis : Educite eam extra septa templi, et quicumque eam secutus fuerit [4], feriatur gladio. Dixerat enim sacerdos : Non occidatur [5] in templo Domini.

Imposueruntque ei manus [6], et impegerunt eam per viam introitûs equorum, juxta palatium, et interfecta est ibi.

Pepigit ergò Joiada fœdus inter Dominum, et inter regem, et inter populum, ut esset populus Domini, et inter regem et populum [7].

Ingressusque est omnis populus terræ templum Baal, et

[1] *Testimonium*, le livre de la Loi, témoignage de l'alliance divine et des volontés du Seigneur. Quand un nouveau roi était reconnu et installé sur son trône, les prêtres lui présentaient le livre du Deutéronome.

[2] Pour dire une grande multitude. Vous savez déjà ce qu'il faut penser de *terra* dans ces sortes de locutions.

[3] Pour *præerant*.

[4] Pour dire la défend ou se déclare pour elle.

[5] Sous-entendu *Athalia*.

[6] Ces mots ont un autre sens que dans le Nouveau Testament : ils signifient ici mettre la main dessus pour arrêter.

[7] Triple alliance entre Dieu et le roi, entre Dieu et le peuple, et entre le peuple et le roi.

destruxerunt aras ejus, et imagines contriverunt validè : Mathan quoquè sacerdotem Baal occiderunt coram altari. Et posuit sacerdos [1] custodias in domo Domini.

Tulitque centuriones, et Cerethi et Phelethi legiones [2], et omnem populum terræ [3], deduxeruntque regem de domo Domini : et venerunt per viam portæ scutariorum in palatium, et sedit super thronum regum.

Lætatusque est omnis populus terræ, et civitas conquievit : Athalia autem occisa est gladio in domo regis.

Septemque annorum erat Joas, cùm regnare cœpisset.

LEÇON CXI.

Elisée prédit au roi d'Israël qu'il triomphera des Syriens ; il meurt et ressuscite un homme après sa mort.

Eliseus autem ægrotabat infirmitate, quâ et mortuus est : descenditque ad eum Joas rex Israël, et flebat coram eo, dicebatque : Pater mi, pater mi, currus Israël, et auriga ejus [4].

Et ait Eliseus : Affer arcum, et sagittas. Cùmque attulisset ad eum arcum, et sagittas,

Dixit ad regem Israël : Pone manum tuam super arcum. Et cùm posuisset ille manum suam, superposuit Eliseus manus suas manibus regis,

Et ait : Aperi fenestram orientalem. Cùmque aperuisset, dixit Eliseus : Jace sagittam. Et jecit. Et ait Eliseus : [5] Sa-

[1] Le prêtre par excellence, le grand-prêtre.

[2] Nous avons vu dans l'histoire de David que ces légions étaient celles qui formaient la garde royale.

[3] C'est-à-dire tous les habitants du pays.

[4] Proverbe pour dire espérance et force.

[5] Pour *hæc sagitta est sagitta*, etc.

gitta salutis Domini, et sagitta salutis contra Syriam : percutiesque Syriam [1] in Aphec [2], donec consumas eam.

Et ait : Tolle sagittas. Qui [3] cùm tulisset, rursùm dixit [4] ei : Percute jaculo terram. Et cùm percussisset tribus vicibus, et stetisset,

Iratus est [5] vir Dei contra eum, et ait : Si percussisses quinquies, aut sexies, sive septies, percussisses Syriam usquè ad consumptionem : nunc autem tribus vicibus percuties eam.

Mortuus est ergò Eliseus, et sepelierunt [6] eum. Latrun culi [7] autem de Moab venerunt in terram [8] in ipso anno.

Quidam autem sepelientes hominem, viderunt latrunculos, et projecerunt cadaver in sepulcro Elisei. Quod [9] cùm tetigisset ossa Elisei, revixit homo, et stetit super pedes suos.

Igitur Hazael rex Syriæ afflixit Israël cunctis diebus Joachaz [10].

Et misertus est Dominus eorum [11] et reversus est ad eos propter pactum suum, quod habebat cum Abraham, et

[1] *Syria* pour *Syros*.

[2] Aphec, ville de Judée, dans la tribu d'Aser et vers le nord.— Autre du même nom, nommée aussi Asphaque, en Syrie, contre Héliopolis et Byblos, célèbre par un temple et un oracle de Vénus.

[3] *Qui* pour *ille* (*rex*).

[4] (*Eliseus.*)

[5] *Iratus est* ne veut pas dire que le prophète se mit réellement en colère, mais qu'il parut s'y mettre et qu'il parla comme s'il l'eût été.

[6] Vous savez comment la particule *on* s'exprime en latin.

[7] Ici *latrunculi* peut être pris dans son sens propre.

[8] *Terram*, le pays.

[9] *Quod* pour *illud* (*cadaver*).

[10] Joachaz, fils de Jehu, roi d'Israël, succéda à son père, l'an 856 avant J.-C., et régna 17 ans. S'étant, comme son prédécesseur, abandonné à l'idolâtrie, il fut maudit de Dieu et vaincu par Hazaël, roi de Syrie (839 avant J.-C.). Il mourut cette même année et eut Joas pour successeur.

[11] *Eorum*, à cause du collectif *Israël*.

Isaac, et Jacob : et noluit disperdere eos, neque projicere penitùs, usquè in præsens tempus[1].

Mortuus est autem Hazael rex Syriæ, et regnavit Benadad filius ejus *pro eo*.

Porrò Joas filius Joachaz tulit urbes de manu Benadad filii Hazael, quas tulerat de manu Joachaz patris sui jure prælii, tribus vicibus percussit eum Joas, et reddidit civitates[2] Israël.

LEÇON CXII.

Théglathphalasar emmène une partie des dix tribus en captivité; le reste est emmené par Salmanasar; Dieu venge ainsi son culte outragé, et pourvoit à la préparation de l'Evangile.

In diebus Phacee[3] regis Israël venit Theglathphalasar[4] rex Assur[5], et cepit Aion[6], et Abel-Domum[7], Maacha[8] et

[1] Au temps où écrivait l'auteur du IVe livre des Rois : ce qui prouve qu'il était contemporain.

[2] Sous-entendu *suas*. *Israël* est au datif.

[3] Phacée, fils de Roméliа et général des troupes de Phacéia, roi d'Israël, conspira contre lui, le tua et régna à sa place (758 avant J.-C.). Son règne, comme celui de son prédécesseur, ne fut qu'une longue suite d'injustices et d'impiétés. Il fut détrôné par Osée, fils d'Ela, vers l'an 735 avant J.-C., après avoir gouverné pendant vingt ans le royaume d'Israël.

[4] *Théglathphalasar*, nommé aussi Thilgam, célèbre roi d'Assyrie, succéda à Phul, l'an 758 avant J.-C., et alla 15 ans plus tard porter secours à Achaz, roi de Juda, lorsque celui-ci était assiégé par Razin et Phacée, rois de Syrie et d'Israël. Théglathphalasar les attaqua avec tant d'avantage qu'il détruisit le royaume de Syrie et une partie de celui d'Israël. Achaz lui donna en récompense les trésors du temple de Jérusalem. Ce prince mourut l'an 729 avant J.-C, et eut pour successeur son fils Salmanasar.

[5] Le père du peuple pour le peuple lui-même; Assur pour Assyriens. Assur, second fils de Sem, habita d'abord les plaines de Sennaar, en Babylonie. Chassé par Nemrod, il alla s'établir à l'est du Tigre, vers 2640 avant J.-C., et donna ou laissa à ce pays le nom d'Assur ou Assyrie.

[6] Aïon ou Ahion, ville de la tribu d'Ephraïm.

[7] *Abel-Domum*, c'est-à-dire Abel-Beth (*Domus* étant la traduction de *Beth*) Le vrai nom est Abel-Beth-Maaca ou Maïm, ville de la tribu de Nephthali, à l'ouest du lac de Génésareth.

[8] Maacha ou Beth-Maachath,

Janoë[1], et Cedes[2], et Asor[3], et Galaad[4], et Galilæam[5], et universam terram Nephthali[6] · et transtulit eos in Assyrios.

Conjuravit autem[7], et tetendit insidias Osee[8] filius Ela[9] contra Phacee filium Romeliæ[10], et percussit eum, et interfecit.

Anno duodecimo Achaz[11] regis Juda, regnavit Osee filius Ela in Samariâ super Israël novem annis.

Fecitque malum coram Domino : sed non[12] sicut reges Israël, qui ante eum fuerant.

contrée de la Syrie, comprise dans la demi-tribu de Manassé, au-delà du Jourdain

[4] Janoe ou Janae, ville de la tribu d'Ephraim, sur les frontières de la demi-tribu occidentale de Manassé.

[2] Cédès, ville de la tribu de Nephthali, au milieu des montagnes. — Autre ville du même nom dans la tribu d'Issachar.

[3] Asor ou Azor, ancienne ville de Palestine, dans la Haute-Galilée, comprise ensuite dans la tribu de Nephthali, sur le petit Jourdain.

[4] Contrée orientale de la Palestine, sur les confins de laquelle se trouvaient les montagnes du même nom.

[5] Galilée, célèbre contrée de la Palestine, bornée au nord par le Léonte et le mont Liban; au sud par le torrent de Kison, et à l'est par le Jourdain. Elle comprenait les tribus d'Aser, d'Issachar et de Nephthali. On la divisait ordinairement en deux parties : l'une, au nord, s'appelait Galilée supérieure, et l'autre, au sud, Galilée inférieure.

[6] La plus septentrionale des tribus situées en-deçà du Jourdain. Elle occupait une partie de la Galilée inférieure, le long du Jourdain, depuis sa source jusqu'au lac de Génésareth. Japhath et Hébron en étaient les villes principales.

[7] Voyez page 186, note [7].

[8] Osée, dernier roi d'Israël, fils d'Ela, conspira contre Phacée, roi d'Israël, le tua, et s'empara de son royaume, l'an 729 avant J.-C. Mais, ayant refusé de payer le tribut à Salmanasar, roi d'Assyrie, ce prince alla assiéger Samarie où était renfermé Osée, et s'en rendit maître après un siége de trois ans (721 avant J.-C.). Voyez le reste dans le texte.

[9] Ela, roi d'Israël, fils de Baasa, succeda à son père, l'an 930 avant J.-C. Il fut assassiné la seconde année de son règne par Zamri, un de ses officiers, comme nous l'avons dit plus haut.

[10] Romélia, père de Phacée, roi d'Israël, non autrement connu.

[11] Fils et successeur de Joathan, il éleva des autels aux faux dieux, leur sacrifia son propre fils, et donna à Théglathphalasar, son allié, tout l'or du temple de Jérusalem

[12] Sous-entendu *fecit malum*.

Contra hunc ascendit [1] Salmanasar rex Assyriorum, et factus est ei Osee servus, reddebatque illi tributa.

Cùmque deprehendisset rex Assyriorum Osee [2], [3] quòd rebellare nitens misisset nuntios ad Sua [4] regem Ægypti, ne præstaret tributa regi Assyriorum, sicut singulis annis solitus erat, obsedit eum, et vinctum misit in carcerem.

Pervagatusque est omnem terram [5] : et ascendens Samariam, obsedit eam tribus annis.

Anno autem nono Osee, cepit rex Assyriorum Samariam, et transtulit Israël [6] in Assyrios : posuitque eos in Hala, et in Habor [7] juxta fluvium Gozan [8], in civitatibus Medorum [9].

Factum est enim, cùm peccâssent filii Israël Domino [10] Deo suo, qui eduxerat eos de terrâ Ægypti, de manu [11] Pharaonis regis Ægypti, coluerunt deos alienos.

Et adolebant ibi incensum super aras in [12] morem gen-

il ne fît pas comme les autres, pour dire qu'il les surpassa.

[1] Salmanasar ou Salmanazar, roi d'Assyrie, succéda à son père, l'an 727 avant J.-C. Ce prince subjugua la Samarie, et imposa un tribut à Osée, roi d'Israël. Vous verrez dans la suite du texte les autres détails de son histoire.

[2] *Osee* est à l'accusatif. Quand il eut surpris Osée.

[3] Sous-entendu *in eo*, en ce que, etc.

[4] Non autrement connu.

[5] Tout le pays, tout le royaume d'Israël.

[6] *Israël* pour *Israëlitas*.

[7] Villes des Mèdes, non autrement connues.

[8] Rivière de Médie. — Il y avait une autre rivière et une ville du même nom en Palestine, dans la tribu de Juda.

[9] Mèdes, habitants de la Médie, célèbre contrée de l'Asie, bornée au N. par la mer Caspienne, au S. par la Perse, à l'E. par l'Hyrcanie et la Scythie, et à l'O. par l'Arménie. Elle s'appelait primitivement Arie; elle tire son nom de Madaï, fils de Japheth.

[10] Pour *in* ou *contra Dominum*.

[11] La main pour le pouvoir ou la puissance, ce qui se trouve très-souvent dans les bons auteurs païens : *Mulieres damnatas cognatis, aut in quorum manu essent, tradebant.* Tit. Liv. 39. 18. *Heu non sunt in nostra manu!* Cic. *Fam.* 14. 2.

[12] *In*, selon, suivant.

tium, quas transtulerat [1] Dominus à facie eorum : fecerunt-que verba [2] pessima irritantes Dominum.

Et cùm *Dominum colerent* [3], diis quoquè suis serviebant juxta consuetudinem gentium, de quibus translati fuerant Samariam [4] :

Fuerunt igitur gentes istæ timentes quidem Dominum, sed nihilominùs et idolis suis servientes : nam et filii eorum, et nepotes, sicut fecerunt patres sui, ità faciunt usquè in præsentem diem.

LEÇON CXIII.

Le roi Ezéchias se distingue par sa piété et son zèle contre l'idolâtrie; il paie tribut au roi d'Assyrie.

Anno tertio Osee filii Ela regis Israël, regnavit Ezechias filius Achaz regis Juda.

Et adhæsit Domino, et non recessit à vestigiis ejus, fecitque mandata ejus, quæ præceperat Dominus Moysi.

Ipse percussit Philisthæos usquè ad Gazam [5], et omnes terminos eorum, à turre custodum usquè ad civitatem munitam [6].

[1] Avait enlevées, fait disparaître.

[2] *Verba* pour *negotia*. Il y a une grande philosophie de langage dans ce mot *verbum* pour *negotium*. Il est certain que la parole est *la chose* elle-même, l'âme de la chose, qui n'est que l'effet ou la réalisation de la parole. Image de Dieu, l'homme est tout entier dans ses œuvres par son verbe, en sorte qu'on peut dans un sens dire de la parole humaine ce qui est dit du *Verbe* éternel : *Per quem omnia facta sunt; in quo omnia constant.*

[3] Lorsqu'ils adoraient, même en adorant le Seigneur.

[4] Le roi d'Assyrie avait envoyé des colons de divers pays pour habiter les villes de Samarie. *Samaria* est pris ici pour le royaume d'Israël.

[5] Grande ville de Phénicie, au sud d'Ascalon, à peu de distance de la mer et du torrent de Sihor. Elle appartint d'abord aux Philistins, puis aux Juifs, enfin aux Perses, auxquels Alexandre l'enleva après un long siége.

[6] C'est-à-dire depuis les simples postes ou stations mili-

Misit autem rex Assyriorum Tharthan, et Rabsaris, et Rabsacen, de Lachis[1] ad regem Ezechiam, cum manu[2] validâ, Jerusalem : qui cùm ascendissent, venerunt Jerusalem, et steterunt juxta aquæductum piscinæ superioris, quæ est in viâ Agrifullonis[3].

Vocaveruntque[4] regem : egressus est autem ad eos Eliacim filius Helciæ, præpositus domûs[5], et Sobna scriba, et Joahe filius Asaph à commentariis.

Dixitque ad eos Rabsaces : Loquimini Ezechiæ : Hæc dicit rex magnus, rex Assyriorum : Quæ est ista fiducia, quâ niteris?

Forsitan inîsti[6] consilium ut præpares te ad prælium. In quo confidis, ut audeas rebellare?

An speras in baculo arundineo atque confracto Ægypto[7], super quem, si incubuerit homo, comminutus[8] ingredietur manum ejus, et perforabit eam? sic est Pharao[9] rex Ægypti, omnibus[10] qui confidunt in se.

Quòd si dixeritis mihi : In Domino Deo nostro habemus fiduciam : nonne iste est, cujus abstulit Ezechias excelsa[11] et altaria : et præcepit Judæ et Jerusalem : Ante altare hoc adorabitis in Jerusalem?

Dixerunt autem Eliacim filius Helciæ, et Sobna, et Joahe, Rabsaci : Precamur ut loquaris nobis servis tuis Syriacè,

taires jusqu'aux plus grandes places fortifiées.

[1] Ville de la tribu de Juda, vers le sud.

[2] *Manus*, multitude, troupe, surtout de soldats, comme l'emploient les auteurs profanes.

[3] *Agrifullo*, le champ du foulon.

[4] (*Duces Assyrii.*)

[5] De la maison par excellence, de la maison du roi; on peut sous-entendre *regiæ*, royale.

[6] Pour *iniristi*.

[7] Construisez : *In Ægypto baculo*, etc.

[8] *Comminutus* (*baculus*).

[9] *Pharao*, nom commun aux rois d'Egypte, comme César aux empereurs romains.

[10] *Omnibus*, pour tous ceux qui.

[11] Sous-entendu *fana* ou *loca*.

siquidem intelligimus hanc linguam : et non loquaris nobis Judaicè, audiente populo, qui est super murum.

Responditque eis Rabsaces, dicens : Numquid ad dominum tuum, et ad te misit me dominus meus, ut loquerer sermones hos, et non potiùs ad viros, qui sedent super murum [1] ?

LEÇON CXIV.

Suite du même sujet.

Stetitque Rabsaces, et exclamavit voce magnâ Judaicè, et ait : Audite verba regis magni, regis Assyriorum.

Hæc dicit rex : Non vos seducat Ezechias : non enim poterit eruere vos de manu meâ.

Neque fiduciam vobis tribuat super Dominum, dicens : Eruens [2] liberabit nos Dominus, et non tradetur civitas hæc in manu regis Assyriorum.

Nolite audire Ezechiam. Hæc enim dicit rex Assyriorum: Facite mecum quod vobis est utile, et egredimini ad me [3] : et comedet unusquisque de vineâ suâ [4], et de ficu suâ ; et bibetis aquas de cisternis vestris [5] :

Donec veniam, et transferam vos in terram, quæ similis est terræ vestræ, in terram fructiferam, et fertilem vini [6],

[1] C'est-à-dire, à tous les défenseurs de la ville, réduits déjà à la dernière extrémité. — On voit par ce verset que les généraux assyriens n'étaient pas forts sur la théologie mosaïque.

[2] Sous-entendu *è periculo ;* hébraïsme.

[3] Laconisme, pour *egredimini de civitate et venite ad me.*

[4] Pour *de fructu vineæ suæ.* — Même remarque pour les mots suivants.

[5] C'est-à-dire, vous ne serez point troublés, vous jouirez d'une paix profonde.

[6] Après *fertilis*, on met indifféremment le génitif ou l'ablatif.

terram panis et vinearum, terram olivarum, et olei ac mellis, et vivetis, et non moriemini. Nolite audire Ezechiam, qui vos decipit, dicens : Dominus liberabit nos.

Numquid liberaverunt dii gentium terram suam de manu regis Assyriorum?

Ubi est deus Emath [1], et Arphad [2] ? ubi est deus Sepharvaim [3], Ana [4], et Ava [5] ? Numquid liberaverunt [6] Samariam de manu meâ ?

Quinam illi sunt in universis diis terrarum, qui eruerunt regionem suam de manu meâ, ut possit eruere Dominus Jerusalem de manu meâ?

Tacuit itaque populus, et non respondit ei quidquam [7] : siquidem [8] præceptum regis acceperant, ut non responderent ei.

Venitque Eliacim filius Helciæ, præpositus domûs, et Sobna scriba, et Joahe filius Asaph à commentariis, ad Ezechiam, scissis vestibus, et nuntiaverunt ei verba Rabsacis.

LEÇON CXV.

Ezéchias a recours au prophète Isaïe qui le rassure; 185,000 Assyriens sont frappés de mort.

Quæ [9] cùm audîsset Ezechias rex, scidit vestimenta sua,

[1] Place forte de la tribu de Nephthali, sur la limite septentrionale de la Judée.

[2] Ville dont l'emplacement est inconnu.

[3] Ville située dans les montagnes de Séphar.

[4] Peut-être la même qu'Amath, ville de la tribu d'Ephraïm.

[5] Inconnu.

[6] Sous-ent. *ii dii*, ces dieux.

[7] *Non quidquam*, non quelque chose, rien.

[8] *Siquidem*, car.

[9] *Quæ* pour *illa* (*verba*).

et opertus est sacco, ingressusque est domum Domini.

Et misit Eliacim præpositum domûs, et Sobnam scribam, et senes de sacerdotibus, opertos saccis, ad Isaiam [1] prophetam filium Amos [2].

Qui [3] dixerunt : Hæc dicit Ezechias : Dies tribulationis, et increpationis, et blasphemiæ, dies iste [4].

Dixitque eis Isaias : Hæc dicetis domino vestro : Hæc dicit Dominus : Noli timere à facie sermonum [5], quos audîsti, quibus blasphemaverunt pueri [6] regis Assyriorum me.

Eccè, ego immittam ei spiritum [7], et audiet nuntium, et revertetur in terram suam, et dejiciam eum gladio [8] in terrâ suâ.

Reversus est ergò Rabsaceś, et invenit regem Assyriorum expugnantem Lobnam [9]. Et misit nuntios ad Ezechiam, dicens :

Hæc dicite Ezechiæ regi Juda : Non te seducat Deus tuus, in quo habes fiduciam : neque dicas : Non tradetur Jerusalem in manus regis Assyriorum.

Tu enim ipse audîsti [10] quæ fecerunt reges Assyriorum universis terris [11], quomodò vastaverunt eas : nùm ergò solus poteris liberari ?

Itaque cùm accepisset Ezechias litteras de manu nun-

[1] Isaïe ou Esaïe, le premier des quatre grands prophètes, de la race royale de David. Il prophétisa depuis l'an 781 jusqu'à l'an 735 avant J.-C.

[2] Amos, père d'Isaïe. On croit qu'il était frère d'Amasias, roi de Juda.

[3] *Qui* pour *illi* (*Eliacim, Sobna, et senes*).

[4] Construisez : *Dies iste est dies*, etc.

[5] Au bruit des discours.

[6] Les serviteurs, pour les gens.

[7] La cause pour l'effet, l'esprit pour le dessein, la pensée.

[8] Je l'abattrai, je le ferai périr par le glaive.

[9] Lobna, Labna ou Labana, ville de la tribu de Juda.

[10] *Negotia* ou *mala*.

[11] *Terris* pour *regnis* ou *populis*.

tiorum, et legisset eas, ascendit in domum Domini, et expandit eas coram Domino.

Et oravit in conspectu ejus dicens : Domine Deus Israël, qui sedes super cherubim, tu es Deus solus regum omnium terræ, tu fecisti cœlum et terram :

Inclina aurem tuam, et audi : aperi Domine oculos tuos, et vide : audi omnia verba Sennacherib, qui misit ut exprobraret nobis Deum viventem.

Nunc igitur Domine Deus noster, salvos nos fac de manu ejus, ut sciant omnia regna terræ, quia tu es Dominus Deus solus.

Factum est igitur in nocte illâ, venit angelus Domini, et percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia[1]. Cùmque diluculò surrexisset[2], vidit omnia corpora mortuorum : et recedens abiit,

Et reversus est Sennacherib[3] rex Assyriorum, et mansit in Ninive[4].

Cùmque adoraret in templo Nesroch[5] deum suum, Adramelech et Sarasar filii ejus percusserunt eum gladio, fuge-

[1] Sous-entendu *hominum*.

[2] Sous-entendu *rex Assyriorum*.

[3] Fils de Salmanasar, roi d'Assyrie, il succéda à son père, l'an 714 avant J.-C. Il envahit la Judée, parce qu'Ezéchias, roi de Juda, refusait de payer le tribut auquel Théglathphalasar avait soumis Achar, son prédécesseur. Après avoir accordé la paix au prix de 30 talents d'or et de 300 d'argent, il n'en continua pas moins les hostilités; mais Dieu le punit de cette perfidie et de ses blasphèmes. Le texte donne la suite de son histoire.

[4] Ninive ou Ninus, ville capitale de l'Assyrie, sur le bord oriental du Tigre, au confluent du Lycus avec ce fleuve, au N.-O. de Babylone. Cette ville, l'une des plus anciennes du monde, fut bâtie par Nemrod ou par Assur, sous un nom qui n'a pas été conservé. Le nom de Ninive lui vient de Ninus qui, longtemps après sa fondation, l'embellit et la fortifia. Ses murs, hauts de 100 pieds, étaient d'une telle épaisseur qu'on pouvait aisément y faire passer trois chevaux de front. Nous aurons occasion de revenir sur son histoire.

[5] Nesroch, dieu des Assyriens.

runtque in terram Armeniorum [1], et regnavit Asarhaddon [2] filius ejus pro eo.

LEÇON CXVI.

Ezéchias, sur le point de mourir, obtient de vivre quinze ans encore; Isaïe lui en donne pour preuve la rétrogradation de l'ombre solaire sur un cadran.

In diebus illis ægrotavit Ezechias usquè ad mortem [3]: et venit ad eum Isaias filius Amos, propheta, dixitque ei : Hæc dicit Dominus Deus : Præcipe [4] domui tuæ : morieris enim tu, et non vives [5].

Qui [6] convertit faciem suam ad parietem, et oravit Dominum, dicens :

Obsecro Domine, memento quæso quomodò ambulaverim coram te in veritate, et in corde perfecto, et quod placitum est coram te fecerim. Flevit itaque Ezechias fletu magno.

Et antequàm egrederetur Isaias [7] mediam partem [8] atrii, factus est sermo Domini ad eum, dicens :

Revertere, et dic Ezechiæ duci populi mei : Hæc dicit

[1] Arméniens, habitants de l'Arménie, grande contrée de l'Asie, dont les limites étaient l'Euphrate à l'E., le Tigre au S., l'Assyrie et l'Atropatène à l'O., l'Albanie et l'Ibérie au N. Elle était coupée en trois parties par l'Araxe et l'Euphrate.

[2] Asarhaddon et Assaraddon, fils et successeur de Sennachérib, roi d'Assyrie, monta sur le trône vers l'an 709 avant J.-C. Il fit la guerre aux Philistins à qui il prit Azot, aux Egyptiens et aux Juifs qu'il commença à emmener en captivité. Il s'empara aussi de Babylone et eut pour successeur Nabuchodonosor Ier.

[3] Tellement qu'il fut en danger de mort, ou sur le point de mourir.

[4] Donnez vos ordres, faites connaître vos dernières volontés.

[5] Pour : vous ne pouvez pas espérer d'échapper à la mort.

[6] Qui pour *ille* (*Ezechias*).

[7] Sous-entendu *intra*.

[8] Les bons auteurs païens disent aussi *egredi* avec l'accusatif : *Egredi urbem*. Tit. Liv. 1. 29; 3. 57; 22, 55. *Egressus tecta*. Plin. Ep. 6. 20. *Egressus tentoria*. Lucan. 5. 511.

Dominus Deus David patris tui : Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas : et eccè sanavi te, die tertio ascendes templum [1] Domini.

Et addam diebus tuis quindecim annos : sed et de manu regis Assyriorum liberabo te, et civitatem hanc, et protegam urbem istam, propter me [2], et propter David servum meum.

Dixitque Isaias : Afferte massam ficorum. Quam cùm attulissent, et posuissent super ulcus ejus [3], curatus est.

Dixerat autem Ezechias ad Isaiam : Quod erit signum, quia [4] Dominus me sanabit, et quia ascensurus sum die tertiâ templum Domini ?

Cui [5] ait Isaias : Hoc erit signum à Domino, quòd facturus sit Dominus sermonem [6], quem locutus est : Vis ut ascendat umbra [7] decem lineis, an ut revertatur totidem gradibus?

Et ait Ezechias : Facile est, umbram crescere decem lineis : nec hoc volo ut fiat, sed ut revertatur retrorsùm decem gradibus.

Invocavit itaque Isaias propheta Dominum, et reduxit [8] umbram per lineas, quibus jam descenderat in horologio Achaz [9], retrorsùm decem gradibus.

[1] La préposition qui gouverne *templum* à l'accusatif est dans *ascendes*, composé de *scandere* et de *ad*, gravir, monter vers. Le temple de Jérusalem était bâti sur la montagne de Sion, et dominait la ville.

[2] A cause de moi, pour montrer ma fidélité à mes promesses, et faire éclater ma gloire et ma puissance.

[3] *Ejus* (*regis*).

[4] On peut sous-entendre *per quod noscam* après *signum*.

[5] *Cui* pour *illi* (*Ezechiæ* ou *regi*).

[6] *Facturus* pour *adimpleturus*.

[7] Sous-entendu *horologii*.

[8] *Reduxit* (*Dominus*).

[9] Voyez la note [11] de la page 195.

LEÇON CXVII.

Le roi de Juda soumis au roi de Babylone; la Judée désolée par les brigands.

In diebus Joakim [1] ascendit [2] Nabuchodonosor [3] rex Babylonis, et factus est ei Joakim servus tribus annis : et rursùm rebellavit contra eum.

Immisitque ei [4] Dominus latrunculos Chaldæorum [5], et latrunculos Syriæ, et latrunculos Moab [6], et latrunculos filiorum Ammon [7] : et immisit eos in Judam [8], ut disperderent eum, juxta verbum Domini, quod locutus fuerat per servos suos prophetas.

Factum est autem hoc per verbum Domini contra Judam, ut auferret eum coram se, propter peccata Manasse [9] universa quæ fecit,

[1] Joakim, Joachim et Eliacim, fils de Josias, roi de Juda, fut mis sur le trône de Juda par Néchao, roi d'Egypte, l'an 608 avant J.-C., à la place de son frère détrôné. Il imita son impiété et persécuta le prophète Jérémie, dont il brûla les livres. Il fut détrôné par Nabuchodonosor, contre lequel il s'était révolté, puis tué la même année par les Chaldéens, qui laissèrent son corps sans sépulture.

[2] Sous-entendu *ad terram Juda*. Ce pays, rempli de montagnes, était plus élevé que la plupart de ceux qui l'environnaient.

[3] Nabuchodonosor II ou Nébuchadnézar, surnommé le Grand, roi des Assyriens et des Babyloniens, succéda à son père, Nabopolassar, ou Nabonassar, l'an 606 avant J.-C., et se rendit maître de presque toute l'Asie. Le texte donne la suite de son histoire; nous verrons le reste ailleurs.

[4] *Ei* (*Joakim*).

[5] Pour *Chaldæos*, Chaldéen, de la Chaldée, contrée de l'Asie, située entre le confluent du Tigre et de l'Euphrate et le golfe Persique. Térédon en était la capitale. On confond souvent la Chaldée avec la Babylonie.

[6] Pour *Mohabitarum* ou *Mohabitidis*, de Moab, fils de Loth.

[7] Pour *Ammonitarum*, les descendants d'Ammon, fils de Loth. Ils habitaient à l'E. de la demi-tribu de Manassé.

[8] Le nom du père du peuple pour la terre habitée par ce peuple.

[9] Manassé, roi de Juda, avait douze ans quand il succéda à

Et propter sanguinem innoxium quem effudit, et [1] implevit Jerusalem cruore innocentium : et ob hanc rem noluit Dominus propitiari.

Et dormivit Joakim cum patribus suis :

Et regnavit Joachin filius ejus pro eo.

Decem et octo annorum erat Joachin cùm regnare cœpisset, et tribus mensibus regnavit in Jerusalem : nomen matris ejus [2] Nohesta filia Elnathan de Jerusalem.

Et fecit malum coram Domino, juxta omnia quæ fecerat pater ejus.

LEÇON CXVIII.

Siége de Jérusalem par Nabuchodonosor; les trésors et les vases d'or du temple sont enlevés, et les principaux de la nation emmenés captifs à Babylone.

In tempore illo ascenderunt servi Nabuchodonosor regis Babylonis in Jerusalem, et circumdata est urbs munitionibus.

Venitque Nabuchodonosor rex Babylonis ad civitatem cum servis suis, ut oppugnarent eam.

Egressusque est Joachin rex Juda [3] ad regem Babylonis, ipse et mater ejus, et servi ejus, et principes ejus, et suscepit eum rex Babylonis anno octavo regni sui.

Et protulit indè omnes thesauros domûs Domini, et thesauros domûs regiæ : et concidit universa vasa aurea, quæ fecerat Salomon rex Israël in templo Domini juxta verbum Domini.

son père Ezéchias, l'an 694. Il s'abandonna avec fureur à tous les emportements de l'idolâtrie, jusqu'à faire passer son fils par le feu en l'honneur de Moloch. Sévèrement châtié par le Ciel, il reconnut ses erreurs, et s'efforça de réparer le mal qu'il avait fait.

[1] Sous-entendu *eò quòd*, parce que.

[2] Sous-entendu *erat*.

[3] *Juda*, indéclinable, pour *Judæ*.

Et transtulit omnem Jerusalem [1], et universos principes, et omnes fortes exercitûs, decem millia [2], in captivitatem; et omnem artificem et clusorem : nihilque relictum est, exceptis pauperibus *populi terræ*.

Transtulit quoquè Joachin in Babylonem, et matrem regis, et judices terræ duxit in captivitatem de Jerusalem in Babylonem.

Et omnes viros robustos, septem millia [3], et artifices, et clusores mille, omnes viros fortes et bellatores : duxitque eos rex Babylonis captivos in Babylonem.

Et constituit Matthaniam patruum ejus [4] pro eo : imposuitque nomen ei Sedeciam.

Vigesimum et primum annum ætatis habebat Sedecias cùm regnare cœpisset, et undecim annis regnavit in Jerusalem : nomen matris ejus erat Amital, filia Jeremiæ, de Lobna.

Et fecit malum coram Domino, juxta omnia quæ fecerat Joakim.

Irascebatur [5] enim Dominus contra Jerusalem et contra Judam, donec projiceret eos à facie suâ : recessitque Sedecias à rege Babylonis.

LEÇON CXIX.

Jérusalem est assiégée de nouveau par Nabuchodonosor, Sédécias fait prisonnier, Jérusalem détruite, le peuple emmené en captivité, et ce qui restait de précieux dans le temple enlevé par l'ennemi.

Factum est autem anno nono regni ejus, mense decimo, decimâ die mensis, venit Nabuchodonosor rex Babylonis,

[1] La ville pour les habitants, locution commune à toutes les langues.
[2] Sous-entendu *virorum*.
[3] Sous-entendu *numero*.
[4] *Ejus* (*Joachin*).
[5] *Irascebatur*, était irrité.

ipse et omnis exercitus ejus [1], in Jerusalem, et circumdederunt eam : et extruxerunt in circuitu ejus munitiones.

Et clausa est civitas atque vallata [2], usquè ad undecimum annum regis Sedeciæ,

Nonâ die mensis : prævaluitque [3] fames in civitate, nec erat panis populo terræ [4].

Et interrupta est civitas [5] : et omnes viri bellatores nocte fugerunt, per viam portæ, quæ est inter duplicem murum ad hortum regis (porrò Chaldæi obsidebant in circuitu civitatem) : fugit itaque Sedecias per viam quæ ducit ad campestria [6] solitudinis.

Et persecutus est exercitus Chaldæorum regem, comprehenditque eum in planitie Jericho : et omnes bellatores, qui erant cum eo, dispersi sunt, et reliquerunt eum.

Apprehensum ergò regem duxerunt ad regem Babylonis in Reblatha [7] : qui [8] locutus est cum eo judicium [9].

Filios autem Sedeciæ occidit coram eo, et oculos ejus effodit, vinxitque eum catenis, et adduxit in Babylonem.

Mense quinto, septimâ die mensis, ipse est annus nonus decimus *regis* [10] Babylonis, venit Nabuzardan princeps exercitûs, servus regis Babylonis, in Jerusalem.

Et succendit domum Domini [11], et domum regis : et

[1] Sous-entendu *venerunt*.

[2] *Clausa*, environnée de troupes; *vallata*, environnée de retranchements.

[3] *Prævaluit fames*, la faim prévalut, régna, ou fut maîtresse.

[4] Le peuple, les habitants du pays.

[5] C'est-à-dire que la brèche fut ouverte.

[6] Sous-entendu *loca*.

[7] Réblatha ou Rébla, ville de Syrie, dans le pays d'Emath, et dans laquelle les rois de Babylone séjournaient assez souvent. On croit qu'elle était située dans le voisinage d'Antioche. Peut-être était-ce cette ville elle-même.

[8] *Qui* pour *ille* (*rex Babylonis*).

[9] Lui parla jugement, c'est-à-dire prononça son jugement.

[10] Sa 19e année de roi, pour dire la 19e année de son règne.

[11] Le temple.

domos Jerusalem, omnemque domum [1] combussit igni.

Et muros Jerusalem in circuitu destruxit omnis exercitus Chaldæorum, qui erat cum principe militum.

Reliquam autem populi partem, quæ remanserat in civitate, et perfugas, qui transfugerant ad regem Babylonis, et reliquum vulgus, transtulit [2] Nabuzardan princeps militiæ.

Et de pauperibus terræ reliquit vinitores et agricolas.

Columnas autem æreas, quæ erant in templo Domini, et bases, et mare æreum [3], quod erat in domo Domini, confregerunt Chaldæi, et transtulerunt æs omne in Babylonem.

Ollas quoquè æreas, et trullas, et tridentes, et scyphos, et mortariola, et omnia vasa ærea, in quibus ministrabant, tulerunt.

[1] C'est-à-dire : en un mot, toute habitation.

[2] Sous-entendu *in terras regis Babylonis*.

[3] Vaste bassin d'airain, appelé mer à cause de sa grandeur.

FIN DU TOME TROISIÈME.

VOCABULAIRE.

Abréviations.

Ablatif : *abl.*	Nom propre masculin pluriel : *n. p. m. plur.*	Verbe : *v.*
Adjectif : *adj.*	Nom propre feminin pluriel : *n. p. f. plur.*	Verbe actif : *v. a.*
Adverbe : *adv.*	Participe : *part.*	Verbe actif et neutre : *v. a. et n.*
Comparatif : *comp.*	Participe présent : *part. prés.*	Verbe déponent : *v. dep.*
Conjonction : *conj.*	Pluriel : *pl.* et *plur.*	Verbe actif déponent : *v. a. dep.*
Feminin : *f.*	Préposition : *prep.*	Verbe neutre déponent : *n. dep.*
Indéclinable : *indéc.*	Prétérit : *prét.*	Verbe impersonnel : *v. imp.*
Interjection : *interj.*	Subjonctif : *subj.*	Verbe neutre : *v. n*
Masculin : *m.*	Substantif : *s.*	Verbe passif : *v. p.*
Neutre : *n.*	Superlatif : *sup.*	Voyez : *voy.*
Nom propre masculin singulier : *n. p. m. s.*		
Nom propre feminin singulier : *n. p. f. s.*		

ABO

A, *Ab* et *Abs*. prép. A, au, à cause, à l'egard, apres, d'avec, aupres, dans, contre, de, du, des, de chez, de la part, depuis, des, du côté, en faveur, hors, jusque, par, pour, pendant, sous, sur, vers.

Abdias, *æ*, n. p. m. s. Abdias.

Abditum, *i*, s. n. Lieu caché, solitude, réduit.

Abduco, *is*, *xi*, *ctum*, *ere*, v. a. Emmener, tirer à part, eloigner.

Abeo, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*, *ire*, v. n. S'en aller, aller, quitter.

Abhorresco, *is*, *ere*, v. n. Frémir d'effroi, trembler.

Abies, *etis*, s. f. Sapin.

Abiegnus, *a*, *um*, adj. De sapin.

Abietarius, *ii*, s. m. Charpentier.

Abigo, *is*, *egi*, *actum*, *ere*, v. a. Chasser, renvoyer.

Abii, prét. d'*abeo*.

Abjicio, *is*, *jeci*, *jectum*, *cere*, v. a. Rejeter, quitter, abandonner.

Ablacto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Sevrer.

Ablactatio, *onis*, s. f. Sevrage.

Ablatus, *a*, *um*, part. d'*auféro*.

Abnuo, *is*, *nui*, *nutum*, *ere*, v. a. Refuser, rejeter.

Abominor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. dép. Detester, avoir en abomination.

Abominatio, *onis*, s. f. Abomination, exécration.

Abominabilis, *le*, adj. Abominable.

Abortivus, *a*, *um*, adj. Avorton, né avant terme.

ABS

Abra, *æ*, s. f. Suivante, femme de chambre.

Abrumpo, *is*, *rupi*, *ruptum*, *ere*, v. a. Briser, rompre.

Abruptus, *a*, *um*, adj. Escarpé.

Abscedo, *is*, *cessi*, *cessum*, *ere*, v. n. S'éloigner, se separer.

Abscessus, *ûs*, s. m. Eloignement, départ, retraite.

Abscido, *is*, *cidi*, *sum*, *ere*, et *Abscindo*, *is*, *cidi*, *cissum*, *ere*, v. a. Couper, ôter, déchirer

Abscissus, *a*, *um*, part. d'*abscindo*.

Absconditè, adv. Secrètement.

Absconditus, *a*, *um*, part. de *Abscondo*, *is*, *di*, *ditum*, rarement *absconsum*, *ere*, v. a. Cacher, perdre de vue.

Absconsus, *a*, *um*, part. d'*abscondo*. Caché, couvert, secret.

Absens, *tis*, adj. Absent.

Absit, subj. d'*absum*. A Dieu ne plaise! — *a me!* loin de moi!

Absolvo, *is*, *solvi*, *solutum*, *ere*, v. a. Absoudre, delivrer, dégager.

Absorbeo, *es*, *bui* ou *psi*, *ptum*, *bere*, v. a Dévorer, engloutir.

Absque, prép. Sans, excepté.

Abstergo, *is*, *si*, *sum*, *ere*, v. a. Essuyer, nettoyer, laver, effacer.

Abstinentia, *æ*, s. f. Abstinence.

Abstineo, *es*, *nui*, *tentum*, *ere*, v. a. *et* n. S'abstenir, quitter.

Abstraho, *is*, *axi*, *actum*, *ere*, v. a. Détourner, emmener, détacher.

Absum, abes, abfui, abesse, v. Etre éloigné, absent.

Abundantia, æ, s. f. Abondance, richesse.

Abundanter, adv. En abondance.

Abyssus, i, s. f. Abîme, gouffre.

Ac, conj. Et, même. *ac si*, comme si.

Accedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. Approcher, venir, arriver.

Accelero, as, avi, atum, are, v. a. *et* n. Se hâter; presser.

Accendo, is, di, sum, ere, v. a. Allumer, exciter, animer.

Acceptabilis, le, adj. Agréable.

Acceptus, a, um, part. d'*accipio*. Reçu, agréable.

Accerso, is, ivi, itum, ere, v. a. Faire venir, envoyer chercher.

Accido, is, di, ere, v. n. Arriver, parvenir, survenir.

Accinctus, a, um, part. d'*accingo*. Ceint, prêt, disposé à.

Accingo, is, xi, ctum, ere, v. a. Ceindre, munir, se préparer à.

Accinxi, prét. d'*accingo*.

Accipio, is, cepi, ceptum, pere, v. a. Recevoir, prendre.

Accitus, a, um, part. d'*accio*. Appelé, mandé.

Acclamo, as, avi, atum, are, v. a. Applaudir, approuver, publier.

Accubitus, ûs, s. m. Lit de table. On mangeait couché chez les anciens.

Accubo, as, cubui, cubitum, are, v. n. Etre couché près, se mettre à table ou les anciens étaient appuyés sur le coude.

Accumbo, is, cubui, cubitum, ere, v. n. Reposer, se mettre à table.

Accusatio, onis, s. f. Accusation, reproche.

Accuso, as, avi, atum, are, v. a. Accuser, blâmer.

Acervus, i, s. m. Monceau, tas.

Acetabulum, i, s. n. Vinaigrier, vase à mettre du vinaigre.

Acetum, i, s. m. Vinaigre.

Acies, ei, s. f. Armée, combat, tranchant, fil.

Acquiesco, is, evi, etum, ere, v. n. Se reposer, acquiescer, consentir, accorder, s'arrêter à.

Acquiro, is, sivi, situm, ere, v. a. Acquérir, obtenir, se procurer.

Acriter, adv. Vivement.

Actio, onis, s. a. Action, mouvement.

Actus, ûs, s. m. Action, acte.

Acuo, is, cui, cutum, ere, v. a. Aiguiser, animer, exciter.

Ad, prep. A, approchant, au, auprès, chez, contre, dans, de, devant, d'ici, du côté de, environ, jusqu'à, par, pour, selon, sur, sous, vers, quant à.

Adamo, as, avi, atum, are, v. a. Aimer beaucoup, tendrement.

Adaperio, is, ui, pertum, ire, v. a. Ouvrir, découvrir.

Adapto, as, avi, atum, are, v. a. Adapter, accommoder.

Adaquo, as, avi, atum, are, v. a. Abreuver, faire boire.

Adaugeo, es, auxi, ctum, ere, v. a. Augmenter, multiplier

Addecimo, as, avi, atum, are, v. a Dîmer, lever la dîme.

Addo, is, didi, ditum, ere, v. a. Ajouter, unir.

Adduco, is, xi, ctum, ere, v. a. Amener, conduire, faire venir.

Adeo, is, divi ou *dii, ditum, ire*, v. a. Aller trouver, aborder.

Adeodatus, i, n p. m. s. Adéodat, donné de Dieu.

Adeps, ipis, s. m. et f. Graisse.

Adhæreo, es, si, sum, rere, v n. S'attacher à, tenir.

Adhibeo, es, ui, itum, bere, v. a. Ajouter, employer, se servir.

Adhortor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Exhorter, animer.

Adhuc, adv. Encore, jusqu'à présent, jusqu'alors, en outre.

Adimpleo, es, evi, etum, ere, v. a. Remplir, accomplir.

Adinvenio, is, veni, ventum, ire, v. a. Trouver, inventer.

Adinventio, onis, s. f. Invention, pensée secrète, égarement.

Aditus, ûs, s. m. Passage, moyen.

Adjaceo, es, cui, ere, v. n. Être couché auprès, être adjacent.

Adjicio, is, jeci, jectum, cere, v. a. Ajouter, ajouter en parlant.

Adjudico, as, avi, atum, are, v. a. Adjuger, attribuer.

Adjungo, is, nxi, nctum, ere, v. a. Ajouter, unir.

Adjuro, as, avi, atum, are, v. a. Jurer, protester avec serment, conjurer, prier avec instance, promettre par serment.

Adjuramentum, i, s. n. Supplication, serment.

Adjutor, oris, s. m. Protecteur.

Adjutorium, ii, s. n. Secours.

Adjuvo, as, juvi (très-rarement, *juvari*), *jutum*, (rarement, *juvatum*), *are*, v. a. Aider, secourir.

Adminiculum, i, s. n. Aide, appui.

Administro, as, avi, atum, are, v. a. Administrer, diriger.

Admiratio, onis, s. f. Admiration, étonnement, surprise.

Admiror, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Admirer, être surpris.

Admitto, is, isi, issum, ere, v. a. Admettre, recevoir, approuver.

Admoneo, es, ui, itum, ere, v. a. Avertir, réprimander.

Admoveo, es, vi, motum, vere, v. a. Approcher, appliquer.

Adoleo, es, lui ou *levi, ultum, lere*, v. a. Brûler, offrir en sacrifice, sacrifier.

Adolescens, tis, m. et f. Jeune homme, jeune fille.

Adolescentia, æ, s. f. Jeunesse, adolescence.

Adolescentior, oris, m. et f. *ius*, n. comp. Plus jeune.

Adolescentula, æ, s. f. Toute jeune fille.

Adolescentulus, i, s. m. Tout jeune garçon.

Adopto, as, avi, atum, are, v. a. Adopter, choisir.

Adornatus, a, um, part. Orné.

Adoro, as, avi, atum, are, v. a. Adorer, honorer, saluer, faire une révérence en baisant la main.

Adsum, ades, adfui, adesse, v. Etre présent, se trouver.

Adultus, a, um, part. Adulte.

Aduno, as, avi, atum, are, v. a. Réunir, rassembler.

Advena, æ, s. m. et f. Etranger.

Advenio, is, veni, ventum, ire, v. n. Arriver, venir.

Adventus, ûs, s. m. Arrivée.

Adversarius, ii, s. m. Ennemi, adversaire, opposé à, rival.

Adversor, aris, atus sum, ari, v. dep. n. Résister, s'opposer.

Adversum, i, s. n. Malheur.

Adversùm, prép. Contre, vis-à-vis.

Adversus, a, um, adj. Contraire. *Ex adverso* : Vis-à-vis, contre.

Adversùs, prép. Contre, vis-à-vis.

Ædes, ium, s. f. pl. Maisons, temples, édifices.

Ædes, ou *Ædis, is*, s. f. Temple, et quelquefois maison, palais.

Ædicula, æ, s. f. Chapelle, maisonnette, chambre.

Ædificatio, onis, s. f. Édification, construction.

Ædificium, ii, s. n. Palais, édifice, bâtiment.

Ædifico, as, avi, atum, are, v. a. Bâtir, construire.

Ægroto, as, avi, atum, are, v. n. Être malade, indisposé.

Ægrotus, a, um, adj. Malade.

Ægyptus, i, n. p. f. s. Egypte.

Ægyptius, Ægyptiacus, a, um, adj. Egyptien, d'Egypte.

Æmulator, oris, s. m. Rival, émule, qui cherche à imiter.

Æmulor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Etre jaloux, imiter.

Æmulus, i, s. m. Rival.

Æmulus, a, um, adj. Rival.

Æneus, a, um, adj. D'airain.

Æqualis, le, adj. Égal, pareil.

Æqualiter, adv. Également.

Æquè, adv. Également, de la même manière, autant.

Æquitas, tis, s. f. Equité, justice.

Æquus, a, um, adj. Egal, juste.

Aer, eris, s. m. Air.

Ærarium, ii, s. n. Trésor.

Ærarius, a, um, adj. En airain, d'airain.

Æreus, a, um, adj. D'airain.

Ærugo, inis, s. f. Nielle, rouille.

Ærumna, æ, s. f. Chagrin.

Æs, æris, s. m. Airain.

Æstas, atis, s. f. Été.

Æstimatio, onis, s. f. Estimation, prix, valeur.

Æstimo, as, avi, atum, are, v. a. Estimer, évaluer, penser.

Æstivus, a, um, adj. D'été.

Æstuo, as, avi, atum, are, v. n. Etre agité, bouillonner, se tourmenter.

Æstus, ûs, s. m. Chaleur, chaud.

Ætas, atis, s. f. Age.

Æternus, a, um, adj. Eternel.

Æthiopia, æ, n. p. f. s. Ethiopie.

Æthiopissa, æ, s. f. Ethiopienne.

Affectus, ûs, s. m. Affection.

Affero, affers, attuli, allatum, afferre, v. a. Porter, apporter, produire, raconter, alléguer.

Afficio, is, feci, fectum, cere, v. a. Traiter (bien ou mal), infliger.

Affigo, is, xi, xum, ere, v. a. Attacher, ficher, fixer, graver.

Affinitas, atis, s. f. Affinité, parenté, alliance par mariage.

Affirmo, as, avi, atum, are, v. a. Affirmer, assurer, fortifier, confirmer.

Afflictio, onis, s. f. Affliction.

Affligo, is, xi, ctum, ere, v. a. Affliger, punir, persécuter.

Africus, a, um, adj. Africain.

Ager, agri, s. m. Champ, territoire, pays.

Aggæus, i, n. p. m. s. Aggée.

Agger, eris, s. m. Tas, éminence.

Aggestus, ûs, s. m. Monceau, tas.

Aggravo, as, avi, atum, are, v. a. Aggraver, appesantir, affliger.

Aggredior, eris, gressus sum, di, v. a. dép. Attaquer, combattre, entreprendre.

Agitatus, a, um, part. d'*Agito*.

Agito, as, avi, atum, are, v. a. Exercer, entreprendre, agiter.

Agmen, inis, s. n. Troupe, armée en marche.

Agnitio, onis, s. f. Connaissance.

Agnosco, is, novi, itum, ere, v. a. Connaître, reconnaître.

Agnus, i, s. m. Agneau.

Ago, is, egi, actum, ere, v. a. Faire, agir, conduire, faire passer, pousser, parler.

Agon, onis, s. m. Jeu public, combat du Cirque, lutte.

Agrestis, te, adj. Sauvage, champêtre.

Agricola, æ, s. m. Laboureur.

Agricultura, æ, s. f. Agriculture.

Achias, æ, n. p. m. s. Achias.

Aiens, tis, part. prés. d'*Aio*.

Aio, ais, ait, aiunt, aisti, v. a. Dire. *Ai :* dis. *Aiebam :* je disais. *Aias :* que tu dises.

Ala, æ, s. f. Aile.

Alacer, m., *cris*, f. *cre*, n., *cris*, adj. Alegre, dispos, prompt, actif.

Albugo, inis, s. f. Tare, tache blanche dans l'œil.

Albus, a, um, adj. Blanc.

Alcimus, i, n. p. m. s. Alcime.

Alexander, dri, n. p. m. s. Alexandre.

Aliàs, adv. D'ailleurs, une autre fois, autrement, pourtant.

Alienigena, æ, s. m f. et n. et *Alienigenus, a, um*, adj. Etranger, qui est d'un autre pays.

Alienus, a, um, adj. Etranger.

Alimentum, i, s. n. Aliment, vivre. subsistance.

Alimonia, æ, s. f. Vivres, entretien, nourriture.

Alioqui et *Alioquin*, conj. Autrement, sinon, sans cela, d'ailleurs.

Aliquando, adv. Quelquefois, un jour, autrefois.

Aliquantulùm, adv. Un peu.

Aliquantus, a, um, adj. Peu.

Aliquis, quæ, quod ou *quid*. Quelque, quelqu'un. *Aliquid*, quelque chose.

Aliquot. Quelques; adj. pl. indéc.

Aliquoties, adv. Quelquefois.

Aliter, adv. Autrement.

Alius, a, ud. Autre.

Allatus, a, um, part. d'*affero*.

Alleluia, mot hébreu indéc. Louez Dieu.

Allido, is, si, sum, ere, v. a. Froisser, briser, écraser.

Alligo, as, avi, atum, are, v. a. Lier, attacher.

Alligatura, æ, s. f. Ligature, lien.

Allium, ii, s. n. Ail.

Alloquor, eris, cutus sum, qui, v. a. dep. Parler, haranguer.

Alo, is, lui, litum, ere, v. a. Nourrir, entretenir.

Altare, is, s. n. Autel.

Alter, era, erum, adj. Autre.

Alternus, a, um, adj. L'un apres l'autre.

Alteruter, tra, trum, adj. L'un ou l'autre.

Altilis, m. et f., *le*, n., *lis*, adj. Engraissé.

Altior, m. et f., *ius*, n., *oris*, comp. Plus haut.

Altissimus, i, superl. d'*Altus*. Très-Haut, surnom de Dieu; Dieu.

Altissimus, a, um, adj. sup. tres-haut.

Altitudo, inis, s. f. Hauteur, profondeur.

Altrinsecùs, adv. D'un autre côté, des deux côtés.

Altus, a, um, adj. Haut.

Alumnus, i, s. m. Nourrisson, élève.

Alveus, i, s. m Lit d'une rivière.

Alvus, i, s. m. Ventre.

Amabilis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Aimable.

Amalecitæ arum, n. p. m. pl., Amalécites.

Amans, tis, part. prés. d'*amo*. Qui aime, qui chérit.

Amarissimus, a, um, adj sup. très-amer.

Amaritudo, inis, s. f. Amertume.

Amarus, a, um, adj. Amer, chagrin, douloureux.

Amasias, æ, n. p. m. s. Amasias.

Ambiguitas, atis, s. f. Mauvaise foi, ambiguité.

Ambio, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ire*, v. a. Entourer, environner.

Ambitio, *onis*, s. f. Ambition.

Ambo, *æ*, *bo*, adj. pl. Les deux, tous deux, l'un et l'autre.

Ambulo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Marcher, se promener, aller et venir, voyager.

Amen, mot hébreu indéclinable. Ainsi soit-il, soit. En vérité, vraiment.

Amentia, *æ*, s. f. Folie.

Amicitia, *æ*, s. f. Amitié.

Amictus, *ûs*, s. m. Habit.

Amictus, *a*, *um*, adj. Couvert, enveloppé.

Amicus, *a*, *um*, *i*, adj. Ami, amie.

Amita, *æ*, s. f Tante.

Amissio, *onis*, s. f. Perte.

Amitto, *is*, *isi*, *is sum*, *ere*, v. a. Perdre, renvoyer.

Ammonitæ, *arum*, n. p. m. pl. Ammonites.

Amnis, *is*, s. m. Fleuve

Amo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Aimer.

Amor, *oris*, s. m. Amour, tendresse.

Amorrhæus, *a*, *um*, *i*, adj. Amorrhéen, enne.

Amoveo, *es*, *vi*, *tum*, *vere*, v. a. Éloigner, ôter, détourner.

Amphora, *æ*, s. f. Bouteille, amphore.

Amplexor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Embrasser.

Amplexus, *ûs*, s. m. Embrassement.

Amplifico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a Agrandir, embellir.

Amplio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Augmenter, agrandir.

Amplius, adv. Plus, davantage.

Amputo, *as*, *avi*, *atum*, *are*. v. a. Couper, amputer.

Amygdala, *æ*, s. f. Amande.

Amygdalinus, *a*, *um*, adj. D'amandier.

An, adv. Est-ce que? — conj. Ou, ou bien, si.

Anaglyphum, *i*, s. n. Ouvrage ciselé.

Ananias, *æ*, n. p. m. s. Ananie.

Anathema, *atis*, s. n. Anathème, offrande, don, excommunie.

Anathematizo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Anathématiser.

Anceps, *pitis*, adj. A deux tranchants.

Ancilla, *æ*, s. f. Servante.

Ancillula, *æ*, s. f. Petite servante.

Andronicus, *i*, n. p. m. s. Andronic.

Angelicus, *a*, *um*, adj. Angélique.

Angelus, *i*, s. m. Ange.

Ango, *is*, *xi*, *gere*, v. a. Presser, étrangler, suffoquer, tourmenter.

Angulus, *i*, s. m. Angle, coin.

Angustia, *æ*, s. f. Détresse, chagrin, misère.

Angustio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a Tourmenter.

Angustus, *a*, *um*, adj. Étroit.

Anima, *æ*, s. f. Ame, esprit, vie, personne.

Animadverto, *is*, *ti*, *sum*, *ere*, v. a. Voir, observer.

Animal, *is*, s. n. Animal.

Animantia, *ium*, s. n. pl. Les animaux.

Animus, *i*, s. m. Ame, esprit, cœur.

Anna, *æ*, n. p. f. s Anna.

Annales, *ium* s. m pl. Annales.

Anniculus, *a*, *um*, adj. D'un an.

Anniversarium, *ii*, s. n. Anniversaire.

Annona, *æ*, s. f. Vivres, nourriture, provisions.

Annulus, *i*, s. m. Anneau.

Annumero, *as*, *avi*, *atum*, *are*. v. a. Compter.

Annuntio, *as*, *avi*, *atum*, *are*. v. a. Annoncer.

Annus, *i*, s. m. An, année.

Annuus, *a*, *um*, adj. Annuel.

Ansa, *æ*, s. f. Anse, lien, attache.

Ansula, *æ*, s f. Petite anse, courroie, anneau.

Ante, adv. Avant, auparavant, jadis, d'abord.

Ante, prép. Devant, en présence, avant.

Anteà, adv. Auparavant, devant, avant.

Antecedo, *is*, *cessi*, *cessum*, *ere*, v. a. Précéder, aller devant.

Antequam, adv. Avant que.

Anticipo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Anticiper, se hâter.

Antiochenus, *a*, *um*, adj. Habitant d'Antioche.

Antiochia, *æ*, n. p. f. s. Antioche.

Antiochus, *i*, n. p. m. s. Antiochus.

Antipater, *tris*, n. p. m. s. Antipater.

Antiquitùs, adv. Autrefois.
Antiquus, *a*, *um*, adj. Ancien, vieux.
Antrum, *i*, s. n. Antre, grotte.
Anus, *ûs*, s. f. Vieille femme.
Apamea, *æ*, n. p. f. s. Apamée.
Aperio, *is*, *rui*, *ertum*, *ire*, v. a. Ouvrir.
Apertè, adv. Ouvertement, publiquement.
Apex, *icis*, s. m. Sommet, accent.
Apis, *is*, s. f. Abeille.
Apollonius, *ii*, n. p. m. s. Apollonius.
Apparatus, *ûs*, s. m. Préparation, provision, appareil, armement.
Appareo, *es*, *ui*, *ritum*, *ere*, v. n. Paraître, apparaître, se faire voir.
Apparitor, *oris* s. m. Garde.
Appello, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Appeler, nommer.
Appendo, *is*, *di*, *sum*, *ere*, v. a. Peser, donner au poids, compter, suspendre, attacher.
Appetitus, *ûs*, s. m. Désir, convoitise.
Applico, *as*, *avi*, et *icui*, *atum*, et *icitum*, *are*, v. a. Appliquer, attacher, placer, mettre.
Appono, *is*, *sui*, *situm*, *ere*, v. a. Poser, placer, mettre auprès, devant, ajouter.
Apporto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Amener, porter.
Apprehendo, *is*, *di*, *sum*, *ere*, v. a. Prendre, saisir, arrêter.
Appropinquo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. S'approcher, s'avancer, venir.
Appropio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. S'approcher, s'avancer.
Apto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Ajuster, assortir.
Aptus, *a*, *um*, adj. Joint, habile, propre à, convenable.
Apud, prép. Chez, auprès, dans, parmi, devant.
Aqua, *æ*, s. f. Eau
Aquæductus, *us* s. m. Aqueduc.
Aquila, *æ*, s. f. Aigle.
Aquilo, *onis*, s. m. Aquilon, vent du nord-est, bise.
Ara, *æ*, s. f. Autel.
Arabia, *æ*. n p. s. f. Arabie.
Aratiuncula, *æ*, s f. Petit champ.
Arator, *oris*, s. m. Laboureur.
Aratrum, *i*, s. n. Charrue.
Arbella, *æ*, n. p. f. s. Arbelle.
Arbiter, *tri*, s. m. f. s. Arbitre.
Arbitrium, *ii*, s. n. Volonté, désir, jugement, décision.
Arbitror, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Penser, croire.
Arbor, *oris*, s f. Arbre.
Arca, *æ*, s. f. Arche, caisse.
Arcanum, *i*, s. n. Mystère, secret.
Arcarius, *ii*, s. m. Caissier, trésorier.
Architectus, *i*, s. m. Architecte.
Arcto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Presser, serrer.
Arctus, *a*, *um*, adj. Etroit.
Arcus, *ûs*, s. m. Arc, arc-en-ciel.
Ardens, *tis*, adj. Ardent.
Ardeo, *es*, *si*, *sum*, *dere*, v. n. Brûler, être en feu.
Ardor, *oris*, s. m. Ardeur, chaleur.
Area, *æ*, s. f Aire de la grange, rue, place publique.
Arefacio, *is*, *feci*, *factum*, *cere*, v. a. Sécher, dessécher.
Arena, *æ*, s. f. Sable, gravier.
Areo, *es*, *ui*, *rere*, v. n. Etre sec et aride.
Aresco, *is*, *rui*, *ere*, v. n. Devenir sec et aride.
Argentarius, *ii*, s. m. Banquier, trésorier.
Argenteus, *i*, s. m. Pièce d'argent.
Argenteus, *a*, *um*, adj. D'argent.
Argentum, *i*, s. n. Argent.
Argillosus, *a*, *um*, adj. Argileux, abondant en argile.
Argumentum, *i*, s, n. Argument, preuve, motif, raison.
Arguo, *is*, *ui*, *utum*, *ere*, v. a. Accuser, blâmer, reprendre, prouver, convaincre.
Arida, *æ*, s. f. La terre, en tant qu'elle est aride.
Aridilas, *atis*, s. f. Aridité, sécheresse.
Aridus, *a*, *um*, adj. Sec, aride.
Aries, *etis*, s. m. Bélier.
Ariolus, *i*, s. m. Devin.
Ariolor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Deviner, prédire.
Aristobulus, *i*, n. p. m. s. Aristobule.
Arma, *orum*, s. n pl Armes.
Armamentarium, *ii*, s n. Arsenal.
Armatura, *æ*, s. f Armure.
Armenia, *æ*, n. p. f. s Arménie.
Armentum, *i*, s. n. Troupeau de gros bétail.
Armiger, *eri*, s. m. Ecuyer.
Armilla, *æ*, s. f. Brasselet.

Armo, as, avi, atum, are, v. a. armer, équiper.

Armus, i, s. m. Epaule.

Aro, as, avi, atum, are, v. a. Labourer, cultiver.

Aroma, tis, s. n. Aromate, parfum.

Arrhabo, onis, s. m. Arrhes, gages, nantissement.

Arripio, is, ui, reptum, pere, v. a. Prendre, ravir, saisir.

Arrogantia, æ, s. f. Arrogance, prétention.

Ars, artis, s. f. Art, profession.

Artaxerces, is, n. p. m. s. Artaxercès.

Artifex, icis, s. m. Ouvrier, artiste.

Articulus, i, s. m. Membre, article, moment, occasion favorable.

Arundo, inis, s. f. Roseau.

Arundinetum, i, s. n. Lieu où il croît des roseaux.

Arundineus, a, um, adj. De roseau.

Aruspex, icis, s. m. Aruspice, devin

Arvina, æ, s. f. Graisse.

Arx, arcis, s. f. Forteresse, citadelle, hauteur.

Asaia, æ, n. p. f. s. Asaïe.

Ascendo, is, di, sum, ere, v. a. et n. Monter, partir.

Ascensio, onis, s. f. Ascension.

Ascensor, oris, s. m. Qui monte, cavalier.

Ascensus, ûs, s. m. Montée.

Ascopera, æ, s. f. Flacon.

Ascribo, is, psi, ptum, ere, v. a. Mettre au nombre, inscrire.

Asellus, i, s. m. Anon.

Asia, æ, n. p. f. s. Asie.

Asianus, a, um, adj. Asiatique.

Asina, æ, s. f. Anesse.

Asinus, i, s. m. Ane.

Asmodæus, i, n. p. m. s. Asmodée, démon de l'impureté.

Aspectus, ûs, s. m. Aspect, vue, regard.

Asper, a, um, adj. Raboteux, dur.

Asperè, adv. Durement, sévèrement.

Aspergo, is, si, sum, ere, v. a. Arroser, asperger.

Aspersio, onis, s. f. Aspersion.

Aspicio, is, pexi, pectum, cere, v. a. Voir, regarder.

Aspis, idis, s. f. Aspic.

Asporto, as, avi, atum, are, v. a. Transporter, emporter, emmener.

Assatura, æ, s. f. Rôti, viande rôtie.

Assentior, iris, eusus sum, tiri, v. n. dép. Etre d'accord, consentir.

Assidæi, orum, n. p. m. plur. Assidéens.

Assideo, es, sedi, sessum, dere, v. a. Etre assis auprès, se tenir près, assister, secourir, être assidu.

Assuerus, i, n. p. m. s. Assuérus.

Assumo, is, sumpsi, sumptum, ere, v. a. Prendre.

Assurgo, is, rexi, rectum, ere, v. n. Croître, s'élever.

Assus, a, um, adj. Rôti.

Assyrius, a, um, adj. Assyrien.

Asto, as, astiti, astitum, are, v. n. Se présenter, être présent, être ou se tenir debout.

Astra, orum, s. n. pl. Astres.

Astringo, is, inxi, ictum, gere, v. a. Lier, serrer, engager, obliger.

Asylum, i, s. n. Asile, lieu de sûreté, refuge.

At, conj. Mais.

Athalia, æ, n. p. f. s. Athalie.

Athenienses, ium, n. p. m. plur. Athéniens.

Athenobius, ii, n. p. m. s. Athénobe.

Atque, conj. Et.

Atrium, ii, s. n. Vestibule, temple.

Atrociter, adv. Cruellement, violemment, durement.

Attalus, i, n. p. m. s. Attalus.

Attamen, adv. Cependant, mais.

Attendo, is, di, tentum, ere, v. n. Ecouter, être attentif, observer.

Attente, adv. Avec attention.

Attenuo, as, avi, atum, are, v. a. Diminuer, amoindrir, affaiblir.

Attero, is, trivi, tritum, ere, v. a. Briser, écraser, frapper.

Attestatio, onis, s. f. Attestation, témoignage.

Attingo, is, igi, tactum, ere, v. a. Toucher, atteindre, arriver à.

Attollo, is, ere, v. a. Lever, élever, soulever, relever.

Attondeo, es, di, onsum, dere, v. a. Tondre, couper.

Attraho, is, xi, ctum, ere, v. a. Tirer, attirer.

Attraxi, prét. d'*attraho*.

Attrecto, as, avi, atum, are, v. a. Toucher à.

Attributus, a, um, part. Attribué assigné.

Attuli, prét. d'*Affero*.

Auctor, oris, s. m. Auteur.

Auctoritas, atis, s. f. Autorité.

Audacia, æ, s. f. Audace, hardiesse.

Audacter, adv. Avec audace, fièrement.

Audeo, es, sus sum, dere, v. a. Oser, ne pas craindre, entreprendre.

Audio, is, ivi et *ii, itum, dire*, v. a. Ecouter, entendre.

Auditor, oris, s. m. Auditeur.

Auditus, ûs, s. m. L'ouie.

Aufero, fers, abstuli, ablatum, auferre, v. a. Emporter, enlever, ôter, ravir.

Aufugio, is, fugi, itum, gere, v. n. Fuir de, s'enfuir.

Augeo, es, xi, ctum, ere, v. a. Augmenter.

Augmentum, i, s. n Augmentation

Augur, uris, s. m. Augure, devin.

Augurium, ii, s. n. Augure, prédiction.

Auguror, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Augurer, deviner.

Aula, æ, s. f. Cour, palais.

Aura, æ, s. f. Vent doux.

Aureus, i, s. m. Piece d'or.

Aureus, a, um, adj. D'or.

Auratus, a, um, adj. Doré

Aurcolus, a, um, adj. De couleur d'or, enrichi d'or.

Aurichalcum, i, s. m. Oripeau, sorte de laiton, clinquant.

Auricula, æ, s. f. Oreille, proprement le bout de l'oreille.

Auricularius, ii, s. m. Conseiller secret.

Aurifex, icis, s. m. Orfévre, ouvrier qui travaille sur l'or.

Auriga, æ, s. m. Conducteur de char, cocher.

Auris, is, s. f. Oreille.

Aurora, æ, s f. Aurore.

Aurum, i, s. n. Or.

Auscullo, as, avi, atum, are, v. a. Ecouter, entendre.

Auster, tri, s. m. Sud, vent du midi.

Austerius, adv. Sévèrement.

Austeritas, atis, s. f. Sévérité.

Australis, le, adj. Austral, méridional, du midi

Aut, conj. Ou, ou bien.

Autem, conj. Mais, or.

Auxiliarius, a, um, adj. Auxiliaire.

Auxiliator, oris, s. m. Protecteur, defenseur.

Auxilior, aris, atus sum, ari, v. a. dep. Secourir.

Auxilium, ii, s. n. Secours.

Avaritia, æ, f. s. Avarice

Aversio, onis, s. f. Aversion.

Aversor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Haïr.

Averto, is, ti, sum, ere, v. a. Tourner d'un autre côté, détourner, changer.

Avis, is, s. f. Oiseau.

Avolo, as, avi, atum, are, v. n. S'envoler, disparaître.

Avunculus, i, s. m. Oncle.

Avus, i, s. m. Aïeul, grand-père.

Axa, æ, n. p. f. s. Axa.

Axis, is, s. m. Essieu, ais, planche.

Azarias, æ, n. p. m. s. Azarias.

Azymus, a, um, adj. Azyme, pain sans levain.

B.

Babylon, onis, n. p. f. s. Babylone

Babylonia, æ, n. p. f. s. Babylonie, prov. de Babylone.

Babylonius, a, um. adj. Babylonien, de Babylone.

Bacchor, aris, atus sum, ari, v. n dép. Se livrer a la fureur ou avec fureur, se déchaîner contre.

Baculus, i, s. m. Bâton.

Bajulus, i, s. m. Porteur, messager

Balista, æ, s. f. Baliste, machine de guerre.

Balteum, i, s. n. et *Balteus, i*, s. m Baudrier, ceinture.

Baptisma, atis, s. n. Ablution, immersion.

Baptismum, i. s. n. et *Baptismus, i*, s m. Baptême.

Baptizo, as, avi, atum, are, v a Laver, baptiser.

Barathrum, i, s. n. Abîme.

Barba, æ, s. f. Barbe.

Barbarè, adv. Cruellement.

Barbarus, a, um, adj. Barbare, cruel, étranger.

Basilica, æ, s. f. Palais, temple.

Basis, is, s. f. Base, pied, soubassement, colonne.

Batus, i. s. m. Bath, mesure.

Bdellium, ii, s. n. Perle.

Beatitudo, inis, s. f. Bonheur, félicité, beatitude.

Beatus, a, um, adj. Heureux.

Bellator, oris, s. m. Guerrier.

Bellicosus, a, um, adj. Belliqueux, guerrier.

Bellicus, a, um, adj. De guerre.

Belligerator, oris, s. m. Belliqueux, guerrier.

Bellum, i, s. n. Guerre, combat.

Bellua, æ, s. f. Bête féroce.
Benè, adv. Bien, convenablement.
Benedico, is, xi, ctum, ere, v. a. et n. Bénir, louer.
Benedictio, onis, s. f. Bénédiction, louange.
Benedictus, a, um, part. de *Benedico*. Béni, béni, loué, consacré.
Benefacio, is, feci, factum, cere, v. n. Faire du bien, combler de bienfaits.
Beneficium, ii, s. n. Bienfait, faveur, grâce.
Benignitas, atis, s. f. Bonté, douceur, bienveillance.
Benignus, a, um, adj. Bon.
Benignè, adv. Avec bonté.
Beryllus i, s. m. Béril, pierre précieuse.
Bestia, æ, s. f. Bête féroce, bête, animal.
Bethlehemites, æ, n. p. m. s. Bethlehémite.
Bethsames, is, n. p. f. s. Bethsames.
Bethsamitæ, arum, n. p. m. pl. Bethsamites.
Bethsura, æ, n. p. f. s. Bethsura.
Bethulia, æ, n. p. s. f. Béthulie.
Bibliotheca, æ, s. f. Bibliothèque.
Bibo, is, bibi, bitum, ere, v. a. Boire.
Biduum, i, s. n. Deux jours, espace de deux jours.
Biennium, ii, s. n. Deux ans. — *Biennio post*. Deux ans après.
Bini, æ, a, adj. Couple, paire, choses assemblées deux à deux.
Bis, adv. Deux fois.
Bitumen, inis, s. n. Bitume.
Bivium, ii, s. n. Fourche, bifurcation, lieu où deux chemins aboutissent.
Blandè, adv. Doucement, tendrement.
Blandior, iris, itus sum, iri, v. n. dép. Caresser, flatter, gagner.
Blandimentum, i, s. n. Caresse.
Blanditiæ, arum, s. f. pl. Caresses, flatterie.
Blasphemia, æ, s. f. Blasphème.
Blasphemo, as, avi, atum, are, v. a. Blasphémer.
Bonitas, atis, s. f. Bonté, douceur, bienveillance, tendresse.
Bonum, i, s. n. Bien, avantage.
Bonus, a, um, adj. Bon.
Boreas, æ, s. m. Borée, vent du nord.
Bos, bovis, s. m. et f. Bœuf, vache.
Botrus, i, s. m. Grappe de raisin
Brachium, ii, s. n. Bras.
Brevio, as, avi, atum, are, v. a. Abréger.
Brevis, m. et f. *e*, n. adj. Court, bref, concis.
Brevitas, atis, s. f. Brièveté.
Bruchus, i, s. m. Sauterelle.
Bubalus, i, s. m. Bubal, vache de Barbarie.
Bubo, onis, s. m. Hibou.
Bubulus, a, um, adj. De bœuf
Buccella, æ, s. f. Petit morceau, bouchée.
Buccina, æ, s. f. Trompette.
Bulla, æ, s. f. Collier, bijou.
Burdo, onis, s. m. Mulet.
Butyrum, i, s. n. Beurre.
Byssinus, a, um, adj. De lin.
Byssus, i, s. f. Lin très-fin.

C.

Cabus, i, s. m. Mesure hébraïque.
Cacabus, i, s. m. Marmite.
Cacumen, inis, s. m. Sommet, cime, faîte.
Cadaver, eris, s. m. Cadavre.
Cado, is, cecidi, casum, ere, v. n. Tomber, périr, déchoir.
Cæcus, a, um, adj. Aveugle.
Cæcitas, atis, s. f. Cécité, aveuglement.
Cædes, is, s. f. Massacre, carnage.
Cædo, is, cecidi, cæsum, ere, v. a. Couper, frapper, massacrer, tuer
Cælatura, æ, s. f. Gravure, ciselure.
Cælo, as, avi, atum, are, v. a Graver, ciseler.
Cæmentarius, ii, s. m. Maçon.
Cæmentum, i, s. n. Moellon.
Cæremonia, æ et *Cæremoniæ, arum*, s. f. Cérémonie, rit, observance religieuse.
Cæsaries, ei, s. f. Chevelure.
Cæterus, a, um, adj. autre, ce qui reste.
Calamitas, atis, s. f. Calamité, malheur.
Calamus, i, s. m. Canne, roseau.
Calcaneum, i, s. n. Talon.
Calceamentum, i, s. n. Chaussure.
Calcitro, as, avi, atum, are, v. n. Ruer, refuser d'obéir.
Calco, as, avi, atum, are, v. a. Fouler aux pieds, mépriser.
Calculus, i, s. m. Petit caillou, pierre.

Caldaria, æ, s. f. Chaudière.
Calefacio, is, feci, factum, cere, v. a. Chauffer, échauffer.
Calefio, is, factus sum, fieri, v. p. Etre echauffe.
Calendæ, arum, s. f. plur. Calendes.
Calidus, a, um, adj. Chaud.
Caliga, æ, s. f. Botline.
Caligo, inis, s. f. Obscurité, ténèbres, brouillard
Caligo, as, avi, atum, are, v. n. Etre sombre, couvert de ténebres, être ébloui, s'aveugler.
Calix, icis, s. m. Coupe, calice.
Callidè, adv. Adroitement.
Callidus, a, um, adj. Rusé, adroit.
Callis, is, s. m. Sentier.
Calor, oris, s. m. Chaleur.
Calumnia, æ, s. f. Calomnie, fausse accusation.
Calumnior, aris, atus sum, ari, v a. dep. Calomnier, accuser faussement.
Calvaria, æ, s. f. Crâne, casque.
Calvitium, ii, s. n. Calvitie, perte des cheveux.
Calvus, a, um, adj. Chauve, rasé.
Calx, cis, s. f. Chaux.
Calx, cis, s. m. et f Talon.
Camelus, i, s. m. Chameau
Camera, æ, s. f. Berceau, chambre, voute.
Caminus, i, s. m. Fournaise, foyer, fourneau.
Campestris, m. et f *tre*, n. adj. Des champs, champêtre.
Campus, i, s. m. Champ, plaine, campagne.
Camus, i, s. m. Mords.
Canalis, is, s. m. Canal, aqueduc, tuyau, conduit.
Cancelli, orum, s. m. plur. Barreaux, balustrade
Candelabrum, i, s. n. Candélabre, chandelier.
Candens, tis, adj. Éclatant de blancheur. blanc de feu.
Candidus, a, um, adj. Blanc.
Candor, oris, s. m. Blancheur, éblouissante candeur
Cani, orum, s m. pl. Cheveux blancs.
Canis, is, s. m. et f. Chien, chienne.
Canistrum, i, s. n. Corbeille.
Canities, ei, s. f. Cheveux blancs, vieillesse.
Cano, is, cecini, cantum, canere, v. a. Chanter, sonner, publier.
Cantatrix, icis, s. f. Chanteuse.
Canthus, i, s. m. Bande de fer.
Canticum, i, s. n. Cantique, chant religieux.
Canto, as, avi, atum, are, v. a. Chanter, célebrer.
Cantor, oris, s. m. Chanteur.
Cantus, ûs, s. m. Chant.
Canus, a, um, adj. Blanchi de vieillesse.
Caper, pri, s. m. Bouc.
Capillus, i, s. m. Cheveux, barbe, poil des animaux.
Capio, is, cepi, captum. pere, v. a. Prendre, surprendre.
Capitellum, i, s. n. Petite tête, chapiteau.
Capitium, ii, s. n. Ouverture supérieure de la tunique, capuce, cape.
Cappadocia, æ, n. p. f. s. Cappadoce.
Cappadox, ocis, adj Cappadocien.
Capra, æ, s. f. Chevre.
Caprea, æ, s. f. Chevre sauvage, chevreuil.
Capsella, æ, s. f. Cassette, boite.
Captivitas, atis, s. f. Captivité.
Captivo, as, avi, atum, are, v. a. Faire ou rendre captif.
Captivus, a, um, adj. Captif.
Captus, a, um, part. de *Capio*. Pris, surpris.
Capulus, i, s. m. Manche, garde d'épée.
Caput, itis, s. n. Tête, source, sommet, chef. origine.
Carbasinus, a, um. adj. De fin lin.
Carbo, onis, s. m. Charbon.
Carbunculus, i, s. m. Escarboucle, pierre précieuse.
Carcer, eris, s. m. Prison, cachot.
Cardo, inis, s. m. Gond. porte.
Carduus, i, s. m. Chardon herbe.
Carectum, i, s. n. Lieu plein de glaieuls, de joncs.
Careo, es, rui ou *cassus sum rere*, v. n. Se priver, manquer de, être exempt de.
Caria, æ, n. p. f. s. Carie.
Carica, æ, s. f. Figue sauvage.
Carmelus, i, n. p. m. s. Carmel.
Carmen, inis, s. n. Poème, chant, poésie, division d'un poéme.
Carnalis, m. et f., *le*, n. adj. De chair, charnel.
Carnifex, icis, s. m. Bourreau.
Caro, nis, s. f Chair.
Carpentarius, s. m. Charpentier.
Carpentum, i, s. n. Carrosse.

Carpo, is, psi, ptum, ere, v. a. Cueillir, brouter, prendre, diminuer.

Cartallus, i, s. m. Corbeille, panier.

Caseus, i, s. m. Fromage.

Casia, æ, s. f. Romarin, cannelle.

Cassidile, is, s. n. Sac.

Cassis, is, s. f Casque.

Cassus, a, um, adj. Inutile.— *In cassum*, en vain.

Castellum, i, s. n. Camp retranché, fort, forteresse.

Castigatio, onis, s. f. Punition, correction.

Castigo, as, avi, atum, are, v. a. Châtier, punir.

Castra, orum, s. n. pl. Camp, tentes.

Castrametor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Asseoir, disposer un camp.

Castrum, i, s. n. Forteresse et tadelle.

Castitas, atis, s. f. Chasteté

Casus, ûs, s. m Hasard, mort, ruine. — *Casu*, par hasard

Cataractæ, arum, s f. pl. Cataractes, grande chute d'eau.

Catena, æ, s. f. Chaine.

Catenula, æ, s. f Chainette, boucle, petite chaine.

Caterva, æ, s. f. Foule, troupe de soldats.

Cathedra, æ, s. f. Siége, chaire où l'on enseigne.

Catulus, i, s. m. Petit animal, petit chien.

Cauda, æ, s. f. Queue.

Caulæ, arum, s. f. pl. Bergerie, bercail.

Causa, æ, s. f. Cause, motif.

Causor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Prendre un prétexte, accuser.

Cautè, adv. Avec prudence.

Caveo, es, cavi, cautum, vere, v. a. et n. Prendre garde, ses mesures, préserver, veiller a.

Caverna, æ, s. f. Caverne, tanière, antre.

Cavus, a, um, adj. Creux.

Cecini, prét. de *Cano*.

Cedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. Se retirer, fuir, céder, passer, venir, arriver, s'en aller,

Cedron, onis, n. p. m. s. Cédron.

Cedrinus, a, um, adj De cèdre.

Cedrus, i, s. f. Cèdre.

Celeber et *Celebris*, m. et f. *re*, n. adj. Célèbre. Comp. *Celebrior., us.* Sup. *Celeberrimus,, a, um.*

Celebritas, atis, s. f. Célébrité, solennité, renommée.

Celebro, as, avi, atum, are, v. a. Célébrer, louer honorer, solenniser.

Celer et *Celeris*, m. et f. *re*, n. adj. Vif, alerte.

Celeriter, adv. Promptement.

Cellarium ii, s. n. Cellier.

Celo, as, avi, atum, are, v. a. Cacher, faire mystère.

Cendebæus, i, n. p. m. s. Cendébée.

Census, ûs, s. m. Cens et rentes, dénombrement.

Centum, indéc. Cent.

Centenarius, a, um, adj. Centenaire, de cent.

Centenus, a, um, adj. Cent.

Centesimus, a, um, adj. Centième

Centuplico, as, avi, atum, are, v. Centupler.

Centuplus, a, um, adj Centuple.

Centuria, æ, s. f. Centurie, compagnie de cent hommes.

Centurio, onis, s. m. Centurion.

Cepe, s. n. indec. Oignon.

Cera, æ, s. f. Cire.

Cerno, is, crevi, cretum, ere, v. a. Voir, regarder, apercevoir.

Certamen, inis, s. n. Combat, bataille, lutte.

Certatim, adv. A l'envi.

Certè, Certissimè, adv. Certainement, assurément.

Certo, as, avi, atum, are, v. a. Combattre.

Certus, a, um, adj. Certain, sûr.

Cervix, icis, s. f. Cou, tête.

Cervus, i, s. m. Cerf.

Cessi. prét. de *cedo*.

Cessio, onis, s. f. Cession, transport.

Cesso, as. avi, atum, are, v. n. Cesser, négliger, se désister, s'éloigner, cesser d'agir, se reposer.

Cete, s. n. pl. Baleines.

Chaldæi. orum, n. p. pl. Chaldéens.

Chananæus, a, um, adj. Chananéen.

Charitas, atis, s. f. Charité.

Charus, a, um, adj. Cher, chéri.

Cherub et *Cherubim*, indéc Chérubins. *Chérubim* est le pluriel hébreu

Chirographum, i, s. n. Billet, écrit signé de la propre main

Chlamys, idis, s. f. Chlamyde, manteau.

Chorus, i, s. m. Chœur, assemblée.
Christus, i, s. m. Oint d'huile sainte, sacré, Christ.
Chrysolithus, i, s. m. Chrysolithe.
Cibarium, ii, s. n. Aliment.
Cibo, as, avi, atum, are, v. a. Nourrir.
Cibus, i, s. m. Aliment, nourriture.
Cicatrix, icis, s. f. Cicatrice.
Cicer, eris, s. m. Pois chiche.
Cidaris, is, s. f. Mitre, bonnet, turban.
Cilicia, æ, n. p. f. s. Cilicie.
Cilicinus, a, um, adj. Tissu de poil de chèvres.
Cilicium, ii, s. n. Cilice.
Cincinnus, i, s. m. Boucle de cheveux.
Cingo, is, xi, nctum, ere, v. a. Ceindre, couvrir, environner.
Cingulum, i, s. n. Ceinture.
Cinis, eris, s. m. Cendre.
Cinnamomum, i, s. n. Cannelle, cinnamome.
Cinyra, æ, s. f. Instrument de musique pour les funérailles.
Circà, adv. Aux environs, à l'entour.
Circa, prép. Autour, environ.
Circiter, adv. Environ.
Circuitus, ûs, s. m. Circuit, tour, enceinte.
Circulus, i, s. m. Cercle, rond
Circum, prép. Autour, auprès.
Circumago, is, egi, actum, ere, v. a. Faire tourner autour.
Circumcido, is, di, isum, ere, v. a. Circoncire.
Circumcisio, onis, s. f. Circoncision.
Circumdo, as, dedi, datum, are, v. a. Entourer, envelopper, investir, mettre autour.
Circumduco, is, duxi, ctum, ere, v. a. Conduire, mener autour.
Circumegi, prét. de *circumago*.
Circumeo, is, ivi, itum, ire, v. a. Faire le tour, parcourir.
Circumfero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Porter çà et là, à l'entour de côté et d'autre.
Circumfusus, a, um. Enveloppé, répandu autour.
Circumligatus, a, um, part. Lié autour, entouré, serré.
Circumplexus, part. de *circumplector, eris, exus sum, ecti*, v. a. dép. Embrasser, entourer.
Circumposui prét de *circumpono, is, posui, situm, ere*, v. a. Placer autour, environner.
Circumsedeo, es, sedi, essum, dere, v. a. Assiéger, être campé autour, entourer.
Circumseptus, part. de *circumsepio, is, sepi, septum, pere*, v. a. Entourer, enclore.
Circumspicio, is, pexi, spectum, cere, v. a. Jeter les yeux de tous côtés, regarder autour de soi.
Circumsto, as, steti, statum, are, v. a Se tenir autour, environner, garder, entourer.
Circumvenio, is, veni, ventum, nire, v. a. Envelopper, attaquer, tromper, opprimer.
Cisterna, æ, s. f. Citerne.
Civis, is, s. m. Citoyen.
Civitas, atis, s. f. Ville, cité.
Clades, is, s. f. Désastre, calamité.
Clam, prép. A l'insu, furtivement.
Clam, adv. Secrètement.
Clamo, as, avi, atum, are, v. a. Crier, invoquer, publier.
Clamor, oris, s. m. Clameur, cri.
Clango, is, nxi, ere, v. n. Faire retentir, sonner.
Clangor, oris, s. m. Son, cri.
Clare, adv. Clairement.
Claritas, atis, s. f. Réputation, gloire, célébrité, sonorité.
Clarius, adv. comparatif de *clarè*. Plus clairement.
Clarus, a, um, adj. Clair.
Classis, is, s. f. Flotte, armée.
Claudico, as, avi, atum, are, v. n. Etre boiteux, défectueux.
Claudo, is, si, usum, ere, v. a. Fermer, déterminer.
Claudus, a, um, adj. Boiteux.
Clausus, a, um, part. de *Claudo*.
Claris, is, s. f. Clef.
Clavus, i, s. m. Clou, cheville.
Clementer, adv. Doucement.
Cleopatra, æ, n. p. f. s. Cléopâtre.
Clibanus, i, s. m. Four.
Clivus, i, s. m. Colline, hauteur, pente d'une colline.
Clypeus, i, s. m. Bouclier.
Coacervo, as, avi, atum, are, v. a. Amasser, amonceler.
Coæquo, as, avi, atum, are, v. a. Egaler, unir, égaliser, rendre égal.
Coapto, as, avi, atum, are, v. a Assujettir, adapter, attacher, unir.
Coarcto, as, avi, atum, are, v. a. Mettre à l'étroit, resserrer, réduire.

Coccineus, *a*, *um*, adj. Ecarlate.
Coccinum, *i*, s. n. Habit d'écarlate.
Coccum, *i*, n. et *Coccus*, *i*, s. m. La graine qui sert à teindre en écarlate et l'arbrisseau qui la porte.
Coctio, *onis*, s. f. Coction, action de faire cuire.
Coctus, *a*, *um*, part. de *coquo*.
Cocus, *i*, et mieux *coquus*, *i*, s. m. Cuisinier.
Cœlestis, m. et f., *e*, n. adj. Céleste, du ciel, divin.
Cœlesyria, *æ*, n. p. s. f. Célésyrie.
Cœlum, *i*, s. n. Ciel. pl. *Cœli*, *cœlorum*, m. pl. Cieux, le firmament.
Coemptio, *onis*, s. f. Coemption, achat réciproque ou commun, levée.
Cœna, *æ*, s. f. Souper, festin.
Cœnaculum, *i*, s. n. Salle à manger, les plus hautes chambres, chambre.
Cœno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Souper, prendre son repas du soir.
Coeo, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, v. n. Aller ensemble, se réunir, s'associer.
Cœpi, *cœpisti*, *cœpisse*, v. a. défect. Commencer.
Coercitus, *a*, *um*, part. de *Coerceo*. Forcé, serré, retenu.
Cœtus, *ûs*, s. m. Assemblée, compagnie, troupes, réunion d'hommes.
Cogitatio, *onis*, s. f. Pensée, réflexion, avis, projet, résolution.
Cogito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Penser, réfléchir, concevoir.
Cognatio, *onis*, s. f. Parenté.
Cognatus, *a*, *um*, adj. Parent par les femmes, allié, proche voisin.
Cognomen, *inis*, s. n. et *Cognomentum*, *i*, s. n. Surnom.
Cognomino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Surnommer.
Cognosco, *is*, *novi*, *nitum*, *ere*, v. a. Connaître, savoir, considérer, prouver, apprendre, être informé.
Cogo, *is*, *egi*, *actum*, *ere*, v. a. pousser avec effort, forcer, assembler, ramasser, resserrer.
Cohæreo, *es*, *si*, *sum*, *rere*, v. n. Être uni, former un tout.
Cohibeo, *es*, *bui*, *bitum*, *bere*, v. a. Contenir, arrêter, enfermer, modérer réprimer, repousser.
Cohors, *tis*, s. f. Cohorte, compagnie de soldats
Cohorto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a., et *cohortor*, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Exhorter, encourager, animer à.
Coinquinatio, *onis*, s. f. Souillure.
Coinquino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Souiller, violer, infecter.
Collabor, *eris*, *lapsus sum*, *bi*, v. dép. Tomber.
Collactaneus, *a*, *um*, adj. Nourri du même lait, frère ou sœur de lait.
Collatio, *onis*, s. f. Collecte.
Collatus, *a*, *um*, part. de *Confero*.
Collaudo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Louer, combler de louanges.
Collecta, *æ*, s. f. Récolte, reunion, assemblée pour prier.
Collectio, *onis*, s. f. Amas, collection, assemblage recueil.
Collido, *is*, *si*, *sum*, *dere*, v. a. Heurter, froisser l'un contre l'autre.
Colligo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Lier, attacher ensemble.
Colligo, *is*, *egi*, *lectum*, *gere*, v. a. Ramasser, recueillir, rassembler.
Collis, *is*, s. f. Colline, coteau.
Collisio, *onis*, s. f. Choc, collision.
Colloco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a Placer, poser, poster, aposter.
Colloquium, *ii*, s. n. Entretien.
Colloquor, *eris*, *cutus sum*, *qui*, v. n. dep. Conférer, s'aboucher, s'entretenir, avoir une entrevue.
Collum, *i*, s. n. Cou.
Collyrida, *æ*, s. f. Beignet, rissole, gâteau.
Colo, *is*, *ui*, *cultum*, *lere*, v. a. Honorer, adorer, cultiver, habiter.
Colocynthis, *idis*, s. f. Coloquinte, courge sauvage.
Colonia, *æ*, s. f. Colonie.
Colonus, *i*, s. m. Laboureur, colon, fermier, habitant.
Color, *oris*, s. m. Couleur.
Coluber, *bri*, s. m. Couleuvre, serpent.
Columba, *æ*, s. f. Colombe, pigeon, et le plus souvent pigeon femelle.
Columna, *æ*, s. f. Colonne, pilier.
Coma, *æ*, s. f. Chevelure.
Comburo, *is*, *ussi*, *ustum*, *urere*, v. a. Brûler en entier.
Combustio, *onis*, s. f. Combustion, incendie.
Comedo, *dis* ou *comes*, *edit* ou *comest*, *medi*, *esum* ou *estum*, *esse* ou *etere*, v. a. Manger, devorer.
Comes, *itis*, s. m. et f. Compagnon, qui accompagne, compagne
Comessatio, *onis*, s. f. Repas hors des temps ordinaires, débauche.
Cominùs, adv. De près, aussitôt.
Comitatus, *ûs*, s. m. Suite, escorte, compagnie, cortége.

Comitor, aris, atus sum, ari, v. n. dep. Accompagner, suivre.

Commaculo, as, avi, atum, are, v. a. Souiller, tacher.

Commendo, as, avi, atum, are, v. a. Déposer, confier, recommander, louer, faire valoir, vanter.

Commentarius, ii, s. m. Registre, mémorial, commentaire.

Commeo, as, avi, atum, are, v. a. Aller et venir, passer et repasser.

Commereo, es, rui, ritum, rere, v. a. Meriter, se rendre digne.

Comminor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Menacer, faire de grandes menaces.

Comminuo, uis, ui, utum, uere, v. a. Briser, diminuer, écraser.

Commisceo, es, cui, mistum ou *mixtum, scere,* v. a. Mêler ensemble, mélanger.

Committo, is, si, ssum, tere, v. a. Envoyer, jeter ensemble, joindre, mettre aux prises, commettre, confier, comparer, commencer.

Commixtim, adv. Pele-mêle, confusement, à la fois.

Commodo, as, avi, atum, are, v. a. Accommoder, ajuster, prêter, aider, adapter, fournir.

Commodum, i, s. n. Avantage.

Commodius, adv. comp. de *commodè.* Plus a propos.

Commoneo, es, nui, itum, ere, v a. Faire souvenir, rappeler, avertir, remontrer.

Commonitio, onis, s. f. Avertissement, rappel.

Commoror, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Rester, s'arrêter, tarder.

Commotio, onis, s. f. Agitation, trouble, émotion.

Commoveo, es, movi, motum, ere, v. a. Emouvoir, ebranler, exciter.

Communis, m. et f., *e,* n. adj. Commun, ordinaire, vulgaire.

Communiter, adv. En commun, ensemble, en général.

Commutatio, onis, s. f. Mutation, changement.

Commuto, as, avi, atum, are, v. a. Changer, échanger.

Compago, inis, s. f. Lien, assemblage, jointure.

Compar, aris, adj. de tout genre. Pareil, égal, compagnon.

Compareo, es, rui, rere, v. n. Paraître, se présenter.

Comparo, as, avi, atum, are, v. a. Apprêter, disposer, comparer.

Compello, is, puli, pulsum, ere, v. a. Chasser ensemble, rassembler, contraindre, pousser, forcer.

Compendium, ii, s. n. Epargne, abrégé.

Comperio, is, peri, pertum, ire, v. a. Découvrir, savoir certainement.

Compes, edis, s. f. Chaine, lien, fers qu'on met aux pieds.

Compesco, is, cui, cere, v. a. Apaiser, arrêter, réprimer.

Compegi, prét. de *Compingo, is, pegi, pactum, gere,* v. a. Pousser avec violence, assembler, lier, unir.

Competo, is, ivi, itum, ere, v. n. Convenir, être propre à.

Compitum, i, s. n. Carrefour.

Complaceo, es, cui, ou *itus sum, itum, cere,* v. n. Plaire.

Complano, as, avi, atum, are, v. a. Aplanir, achever.

Complector, eris, exus sum, ecti, v. a dép. Environner, embrasser, contenir, prendre avec les mains.

Compleo, es, plevi, pletum, ere, v. a Remplir, accomplir, achever.

Completus, a, um. part. de *Compleo,* Rempli, complété.

Complodo, is, si, sum, dere, v. a. Frapper l'un contre l'autre, battre des mains en signe d'approbation ou de colère, applaudir.

Compono, is, sui, situm, nere, v. a. Composer, arranger, mettre ensemble, préparer, faire, régler.

Comporto, as, avi, atum, are, v. a. Porter ensemble, transporter, voiturer, amasser, réunir.

Compositio, onis, s. f. Composition, préparation.

Comprehendo, is, di, sum, dere, v. a Prendre, saisir, embrasser, contenir, trouver, surprendre.

Comprobo, as, avi, atum, are, v. a. Approuver, agréer, confirmer, certifier, reconnaître pour bon ou vrai.

Compuli, prét. de *compello.*

Computo, as, avi, atum, are, v. a. Compter, mettre en ligne de compte, calculer, supputer.

Computresco, is, trui, ere, v. n. Se putrefier, se corrompre.

Conatus, ûs, s. m. Effort, dessein, inclination, entreprise.

Conceptivus, a, um, adj. Compagnon de captivité.

Concatenatus, a, um, adj. Chargé de fers avec un autre, enchaîné.

Concedo, is, essi, essum, ere, v. a. Accorder, faire une concession.

Conceptus, ûs, s. f. Conception, pensée, progéniture.

Concertatio, onis, s. f. Combat, débat, discussion, dispute.

Concessio, onis, s. f. Concession cession, action d'accorder.

Concha, æ, s. f Conque, vase en coquillage, coquille.

Concido, is, cidi, sum, ere, v. a. Couper, détruire, annuler, casser.

Concido, is, cidi, ere, v. n. Tomber, s'abattre, défaillir.

Concilium, ii, s. n. Assemblage, assemblée, salle de conseil.

Concinno, as, avi, atum are, v. a. Orner, préparer.

Concino, is, nui, centum, nere, v. n. Chanter avec ou en partie, être d'accord en chantant.

Concio, onis, s. f. Assemblée, auditoire, harangue, discours.

Concipio, is, cepi, ceptum, pere, v. a. Prendre ensemble, recevoir, concevoir, comprendre.

Concisior, comp. de *concisus, a, um,* adj. Concis, pressé.

Concito, as, avi, atum, are, v. a. Exciter, provoquer.

Concitus, a, um, part. de *concieo.* Précipité, agité, pressé.

Conclamo, as, avi, are, v. n. Crier plusieurs ensemble.

Conclave, is, s. n. Chambre, cabinet, salle.

Concludo, is, sum, ere, v. a. Enfermer, boucher, resserrer, conclure, terminer, comprendre, finir.

Concordia, æ, s. f. Concorde, union, bonne intelligence.

Concremo, as, avi, atum, are, v. a. Brûler, mettre en feu.

Concrepo, as, pui, pitum, are, v. n. Craqueter, faire résonner, retentir, declamer, brûler.

Concubina, æ, s. f. Concubine.

Conculco, as, avi, atum, are, v. a. Fouler aux pieds, opprimer.

Concupiscentia, æ, s. f. Concupiscence, désir, convoitise.

Concupiscibilis, m. et f., *e,* n. adj. Désirable.

Concupisco et *Concupio, is, pivi* ou *pii, pitum, scere,* v. a. Désirer ardemment, brûler de, convoiter.

Concurro, is, curri, cursum, rere, v. n. Accourir, venir en foule de toute part, en venir aux mains.

Concussus, a, um, part. de *concutio, is, cussi, ssum, tere,* v. a. Frapper, ébranler.

Condemnatio, onis, s. f. Condamnation, blâme, désapprobation.

Condemno, as, avi, atum, are, v. a. Condamner, blâmer.

Condensus, a, um, adj. Epais, touffu, compacte, serré.—*Condensa,* lieux sombres.

Condico, is, xi, ctum, cere, v. a. Convenir, s'engager réciproquement, publier, signifier.

Condictum, i, s. m. Promesse mutuelle, parole donnée.

Condignus, a, um, adj. Digne.

Conditio, onis, s. f. Condition.

Condo, is, didi, ditum, ere, v. a. Cacher, enterrer, fonder.

Conduco, is, xi, ctum, ere, v. a. Conduire ensemble, louer, prendre à louage, à bail, à ferme.

Confectus, a, um, part. de *conficio.*

Confero, fers, tuli, collatum, ferre, v. a. Porter, amasser, fournir, conférer, donner.

Confessio, onis, s. f. Aveu, confession, reconnaissance, attestation.

Confestim, adv. Sur-le-champ, aussitôt, à l'instant même.

Conficio, is, feci, fectum, cere, v. a. Faire avec ou ensemble, confectionner, extenuer, finir, expedier consumer, exterminer.

Confidenter, adv. Avec confiance, hardiment, résolument, sans crainte.

Confido, is, idi, isus sum, ere, v. n. Se confier, avoir confiance.

Configo, is, xi, xum, ere, v. a. Percer, clouer ensemble, ficher.

Confinis, m. et f., *e,* n. adj. Limitrophe, ou sur les confins, voisin.

Confinium, ii, s. n. Confins, frontières, limite, voisinage.

Confluxi, prét de *confingo, is, xi, ictum, gere,* v. a. Inventer. Bâtir, composer, inventer.

Confirmo, as, avi, atum, are, v. a. Confirmer, affermir, assurer, fortifier, persuader, affirmer.

Confiteor, eris, fessus sum, teri, v. a. dép. Avouer, confesser.

Confixi, prét. de *configo.*

Conflatilis, m. et f., *e,* n. adj. De fonte, jeté en fonte, fait en métal fondu.

Conflo, as, avi, atum, are, v. a. Fondre, souffler ensemble, allumer, forger, former.

Confluo, is, fluxi, xum, uere, v. n. Venir en foule, couler ensemble.

Confodio, is, fodi, fossum, dere, v. a. Percer, cribler de coups.

Conforto, as, avi, atum, are, v. a. Fortifier, animer, encourager.

Confringo, is, fregi, fractum, ere, v. a. Briser, mettre en pièces.

Confugio, is, gi, itum, gere, v. n. Fuir, se réfugier, recourir

Confugium, ii, s. n. Refuge.

Confundo, is, fudi, sum, ere, v. a. Confondre, troubler.

Confusio, onis, s. f. Confusion.

Confusus, a, um, part. de *confundo*.

Congemino, as, avi, atum, are, v. a. Associer, redoubler.

Conglobatus, a, um, part. de *conglobo*. Amassé, entassé en rond.

Conglutinatus, a, um, part. de *conglutino*. Cloué, uni.

Congratulor, aris, atus sum, ari, v. n. dep. Féliciter, se réjouir.

Congredior, eris, gressus sum, gredi, v. n. dép. Aborder, combattre, s'assembler, se rencontrer.

Congregatio, onis, s. f. Foule, réunion, association, société.

Congrego, as, avi, atum, are, v. a. Rassembler, réunir.

Congressio, onis, s. f. Abord, approche, combat, rencontre.

Congressus, ûs, s. m. Voy. *Congressio*.

Congruo, is, ere, v. n. Aller de compagnie, convenir, se réunir.

Congruus, a, um, adj. Convenable, conforme, assorti.

Congyro, as, are, v. n. Tourner ensemble, autour.

Conjector, oris, s. m. Devin.

Conjicio, is, jeci, jectum, cere, v. a. Jeter, lancer, rejeter, interpréter, deviner, mettre ensemble.

Conjugalis, m. et f., *e*, n. adj. Conjugal.

Conjugium, ii, s. n. Mariage.

Conjunctio, onis, s. f. Union

Conjungo, is, nxi, nctum, ere, v. a. Joindre, unir par alliance, réunir.

Conjuratio, onis, s. f. Conjuration, complot.

Conjuro, as, avi, atum, are, v. a. et n. Conjurer, comploter, s'unir, s'obliger par serment.

Conjux, ugis, s. m. et f. L'époux ou l'épouse.

Connecto, is, nexui, exum, ere, v. a. Lier, attacher, unir, joindre.

Connubium, ii, s. n. Droit d'alliance, mariage.

Conopeum, i, s. n. Rideau, tente, pavillon, tenture.

Conor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. S'efforcer, tenter.

Conquassatus, a, um, part. de *conquasso*. Brisé, ébranlé.

Conqueror, eris, questus sum, eri, v. n. dép. Se plaindre vivement.

Conquiesco, is, quievi, scere, v. a. Se reposer, se calmer, s'arrêter.

Conquiro, is, sivi, situm, rere, v. a. Chercher avec soin.

Consanguineus, a, um, adj. De même sang, de même race, cousin ou allié, parent.

Conscendo, is, di, sum, ere, v. a. et n. Monter, s'élever.

Conscientia, æ, s. f. Conscience.

Conscindo, is, idi, scissum, ere, v. a. Déchirer, mettre en pièces.

Conscissus, part. de *conscindo*

Conscius, a, um, adj. Confident, complice, coupable, qui a la conscience de.

Conscribo, is, psi, ptum, ere, v. a. Ecrire, dessiner, enrôler, rédiger, enregistrer.

Conscriptio, onis, s. f. Ecrit, traité, conscription, rédaction.

Consecratio, onis, s. f. Consécration, accomplissement d'un vœu.

Consecro, as, avi, atum, are, v. a. Consacrer, vouer.

Consecutus, part de *consequor*.

Consedeo, Considéo, et *consido, es, di, sessum, dere*, v. n. S'asseoir, s'affaisser, s'arrêter.

Consenesco, is, nui, scere, v. n. Vieillir, devenir vieux, dépérir.

Consentio, is, si, sum, tire, v. n. Etre du même sentiment, convenir, consentir, être d'intelligence avec.

Consenui, prét. de *consenesco*.

Consequenter, adv. Conséquemment, avec raison.

Consequor, eris, cutus sum, qui, v. a. dép. Suivre, poursuivre, atteindre, obtenir, acquérir.

Conservo, as, avi, atum, are, v. a. Conserver, observer, respecter.

Considero, as, avi, atum, are, v. a. Considérer, observer, regarder.

Consiliarius, *ii*, s. m. Conseiller.
Consiliator, *oris*, s. m. Conseiller, complice.
Consilium, *ii*, s. n. Conseil, avis, résolution, projet.
Consimilis, m. et f., *le*, n. adj. Semblable, pareil.
Consisto, *is*, *stiti*, *stitum*, *ere*, v. n. Se tenir de bout, être ferme, séjourner, consister dans
Consistorium, *ii*, s. n. Salle du conseil, antichambre.
Consitus, *a*, *um*, part. de *consero*. Planté, ensemencé.
Consobrina, *æ*, s. f. Cousine germaine du côté maternel.
Consobrinus, *i*, s. m. Cousin germain du côté maternel.
Consocio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Associer, joindre, unir.
Consolator, *oris*, s. m. Consolateur, qui console.
Consolor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Consoler, rassurer.
Consors, *tis*, adj. Compagnon, associé, collègue, parent.
Consortium, *ii*, s. n. Société, communauté, sympathie, participation.
Conspectus, *ûs*, s. m. Aspect, regard, présence, aperçu, vue.
Conspergo, *is*, *si*, *sum*, *ere*, v. a. Répandre, arroser, baigner.
Conspersus, *a*, *um*, part. de *conspergo*.
Conspicio, *is*, *pexi*, *pectum*, *picere*, v. a. Voir, apercevoir.
Constanter, adv. Constamment, avec fermeté.
Constantia, *æ*, s. f. Constance.
Consternatus, *a*, *um*, part. de *consterno*, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Consterner, épouvanter, troubler, effrayer. *Consternari animo* : Etre saisi de frayeur.
Constipatus, *a*, *um*, part. de *constipo*. Pressé, serré.
Constituo, *is*, *tui*, *tutum*, *ere*, v. a. Etablir, placer, élever, imposer.
Constitutum, *i*, s. n. Convention, réglement, prescription, loi, décret.
Consto, *as*, *stiti*, *statum* et *stitum*, *are*, v. n. Etre constant, inébranlable, être debout avec un autre, s'accorder, être, exister, consister, être visible, coûter.
Constringo, *is*, *nxi*, *strictum*, *ere*, v. a. Serrer, lier.
Construo, *is*, *xi*, *ctum*, *ere*, v. a. Elever, bâtir, entasser, construire.
Consuesco, *is*, *evi*, et *suetus sum*, *suetum*, *scere*, v. Avoir coutume.
Consuetudo, *inis*, s. f. Coutume, usage, habitude, intimité, amitié.
Consuetus, *a*, *um*, part. de *Consuesco*. Accoutumé, habituel.
Consueri, pret. de *consuesco*.
Consummatio, *onis*, s. f. Consommation, fin, ruine, achèvement.
Consummo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Faire une somme, un total; consommer, achever, accomplir.
Consumo, *is*, *sumpsi*, *sumptum*, *ere*, v. a. Consumer, anéantir, dévorer, détruire, employer.
Consumpsi, prét. de *consumo*.
Consumptio, *onis*, s. f. Ruine, destruction.
Consuo, *is*, *sui*, *sutum*, *ucre*, v. a. Coudre avec ou ensemble.
Consurgo, *is*, *rexi*, *rectum*, *ere*, v. n. Se lever avec ou ensemble, s'élever, croître, se soulever.
Consutus, *a*, *um*, part. de *consuo*.
Contaminatio, *onis*, s. f. Souillure, maladie.
Contamino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Toucher avec des mains sales, souiller.
Contectus, *a*, *um*, part. de *contego*. Couvert.
Contemno, *is*, *psi*, *ptum*, *ere*, v. a. Mépriser, dédaigner.
Contemplatio, *onis*, s. f. Contemplation, vue, méditation.
Contemplor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Contempler, regarder attentivement, réfléchir.
Contempsi, part. de *contemno*.
Contemptus, *ûs*, s. m. Mépris.
Contendo, *is*, *di*, *sum*, *tum*, *ere*, v. a. et n. Ceindre, etendre, lancer avec effort, combattre, débattre, disputer, aller à, tendre à.
Contenebratus, *a*, *um*, part. de *contenebro*. Etre couvert de ténèbres.
Contentio, *onis*, s. f. Contention, contestation, combat.
Contentus, *a*, *um*, adj. Content.
Contero, *is*, *trivi*, *tritum*, *ere*, v. a. Broyer, briser, écraser, user en frottant, mepriser, perdre.
Conterritus, *a*, *um*, part. de *conterreo*. Effrayé.
Contestor, *aris*, *atus sum*, *ari*,

v. n. dép. Prendre à témoin, attester, certifier, protester.

Contextus, a, um, part. de *contexo*. Tissu, couvert.

Conticesco, is, ere, v. n. Se taire ensemble, cesser de parler.

Contigi, prét. de *contingo*.

Continens, tis, adj. Continent, qui s'abstient.

Continentia, æ, s. f. Continence, modération, retenue.

Continco, es, nui, ntum, ere, v. a. Contenir, renfermer, maintenir, retenir, arrêter.

Contingo, is, tigi, tactum, ere, v. a. Toucher, atteindre, être contigu, arriver. *Contingit*, imp. Il arrive.—*Contigit mihi* : Il m'est arrivé.

Continuò, adv. Sur-le-champ, incontinent.

Continuus, a, um, adj. Continuel. — *Continuum biduum, triduum*. Deux jours, trois jours de suite.

Contrà, adv. et *Contra*, prép. Contre, vis-à-vis, devant, le long, au contraire.

Contradico, is, xi, ctum, ere, v. n. Contredire, dire le contraire, objecter, réfuter.

Contradictio, onis, s. f. Contradiction, opposition.

Contraeo, is, ire, v. n. Contredire, aller à l'encontre.

Contraho, is, xi, ctum, ere, v. a. Serrer, retirer, rassembler, recueillir, abréger.

Contrarius, a, um, adj. Contraire, adversaire.

Contraxi, prét. de *contraho*.

Contrecto, as, are, v. a. Toucher, manier.

Contremisco, is, scere, et *Contremo, is, mui, mere*, v. n. et a. Trembler, craindre, chanceler.

Contremui, prét. de *contremo*.

Contribulis, m. et f., *le*, n. adj. Qui est de la même tribu.

Contristo, as, avi, atum, are, v. a. Contrister, affliger.

Contritio, onis, s. f. Contrition, repentir.

Contuli, prét. de *confero*.

Contumelia, æ, s. f. Outrage, affront, injure.

Contundo, is, tudi, tusum, dere, v. a. Piler, écraser, reprimer, abattre.

Contudi, prét. de *contundo*.

Conturbatio, onis, s. f. Trouble, agitation.

Conturbo, as, avi, atum, are, v. a. Troubler, effrayer.

Contusus, part. de *contundo*.

Contus, i, s. m. Hallebarde, longue perche, croc.

Convaleo, es, lui, lere, et *Convalesco, is, ere*, v. n. Se fortifier, se rétablir, croître.

Convallis, is, s. f. Vallée dominée de tout côté.

Convenio, is, veni, ventum, nire, v. n. S'assembler, convenir.

Conventio, onis, s. f. Convention, traité.

Conventus, ûs, s. m. Assemblée, concours, convention, pacte.

Conversor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Vivre avec, converser.

Converto, is, ti, sum, tere, v. a. Tourner, changer, retourner, renverser. — *In fugam*, s'enfuir.

Convictus, a, um. part. de *convinco* Convaincu.

Convivium, ii, s. n. Festin, repas.

Convolo, as, avi, atum, are, v. n. Voler ensemble, accourir.

Convulsus, a, um. part. de *convello* Renversé, bouleversé.

Cooperio, is, perui, pertum, ire, v. a. Couvrir entièrement.

Cophinus, i, s. m. Panier, corbeille.

Copia, æ, s. f. Abondance, pouvoir, puissance, liberté.

Copiæ, arum, s. f. pl. Biens, richesses, troupes.

Copiosè, adv. Abondamment.

Copiosus, a, um, adj. Abondant, riche, nombreux.

Copula, æ, s. f. Union.

Copulatio, onis, s. f. Liaison, union, assemblage, agglomération.

Coquo, is, coxi, coctum, quere, v. a. Cuire, apprêter.

Cor, cordis, s. n. Cœur, âme, esprit, courage.

Coram, adv. et *Coram* prép. Devant, en présence, à la vue, publiquement.

Coriandrum, i, s. n. Coriandre, herbe.

Corium, ii, s. n. Cuir, peau.

Cornu, s. n. indec. pl. *Cornua, cornuum, cornibus*. Corne, bout.

Cornutus, a, um, adj. Cornu, qui a des cornes.

Corona, , æ, s. f. Couronne.

Corono, as, avi, atum, are, v. a. Couronner, entourer, ceindre.

Coronula, æ, s. f. Petite couronne.
Corpus, *oris*, s. n. Corps.
Correptio, *onis*, s. f. Correction.
Corrideo, *es*, *si*, *sum*, *dere*, v. n. Rire avec, ensemble.
Corrigia, æ, s. f. Courroie.
Corrigo, *is*, *rexi*, *rectum*, *ere*, v. a. Redresser, amender, corriger.
Corripio, *is*, *ripui*, *reptum*, *pere*, v. a. Corriger, frapper, saisir, réprimer, reprendre, blamer.
Corroboro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Corroborer, fortifier.
Corrodo, *is*, *di*, *sum*, *ere*, v. a. Ronger, corroder.
Corrumpo, *is*, *rupi*, *ruptum*, *ere*, v. a. Corrompre, perdre, ruiner.
Corruo, *is*, *rui*, *rutum*, *ere*, v. n. Tomber, se précipiter, fondre sur, détruire.
Corruptibilis, m. et f., *le*, n. adj. Corruptible.
Corruptio, *onis*, s. f. Corruption.
Corruptus, *a*, *um*, part. de *corrumpo*, corrompu.
Cortex, *icis*, s. m. et f. Ecorce.
Cortina, æ, s. f. Cuve, tapis, rideau.
Corus, *i*, s. m. Corus ou chomer, mesure.
Corusco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a. Briller, agiter rapidement.
Corvus, *i*, s. m. Corbeau.
Costa, æ, s. f. Côte.
Coturnix, *icis*, s. f. Caille.
Coxi, prét. de *coquo*.
Crabro, *onis*, s. m. Frelon.
Cras, adv. Demain.
Crastinus, *a*, *um*, adj. De demain, du lendemain. — *In crastinum* (*diem*). Au lendemain.
Crassus, *a*, *um*, adj. Gras, gros.
Crater, *eris* s. m. et
Cratera, æ, s. f. Coupe.
Creator, *oris*, s. m. Créateur.
Creatura, æ, s. f. Créature.
Crebriùs, adv. compar. de
Crebrò, adv. Souvent.
Credo, *is*, *didi*, *ditum*, *ere*, v. a. Croire, penser, confier, prêter.
Creditor, *oris*, s. m. Créancier.
Creditus, *a*, *um*, part. de *credo*.
Credulus, *a*, *um*, adj. Credule.
Cremo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Brûler, embraser.
Creo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Creer, donner l'être.
Crepido, *inis*, s. f. Base, hauteur, parapet.
Crepusculum, *i*, s. n. Crépuscule.
Cresco, *is*, *crevi*, *cretum*, *ere*, v. n. Croître, grandir, s'enrichir.
Creta, æ, n. p. s. f. Crete.
Cribro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Cribler, tamiser.
Crimen, *inis*, s. n. Crime, chef d'accusation.
Criminatio, *onis*, s. f. Accusation, faux rapport, calomnie.
Crinis, *is*, s. m. Cheveu.
Cruciatus, *ûs*, s. m. Tourment, supplice, torture.
Crucifigo, *is*, *xi*, *xum*, *ere*, v. a. Crucifier.
Crucio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Tourmenter.
Crudelior, compar. de
Crudelis, m. et f., *le*, n. adj. Cruel.
Crudelitas, *atis*, s. f. Cruauté.
Crudeliter, adv. Cruellement.
Crudus, *a*, *um*, adj. Cru.
Cruor, *oris*, s. m. Sang.
Crus, *uris*, s. n. Jambe.
Crustula, æ, s. f. Petite croûte.
Crux, *ucis*, s. f. Croix.
Cubicularius, *ii*, s. m. *a*, æ, s. f. Valet ou femme de chambre.
Cubiculum, *i*, s. n. Chambre à coucher, chambre quelconque.
Cubile, *is*, s. n. Lit, chambre à coucher.
Cubitus *i*, s. m. Coudée.
Culmen, *inis*, s. n. Sommet.
Culmus, *i*, s. m. Paille, chaume.
Culpa, æ, s. f. Faute.
Culpo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Réprimander, accuser.
Culter, *tri*, s. m. Couteau.
Cultior, compar. de *cultus*, *a*, *um*, adj. Orné, beau.
Cultor, *oris*, s. m. Laboureur, habitant.
Cultura, æ, s. f. Culture, culte.
Cultus, *ûs*, s. m. Culte.
Cum, prép. Avec.
Cùm, conj. Quand, lorsque, comme, après que, puisque, quoique.
Cunctatio, *onis*, s. f. Delai, retard, hésitation.
Cunctor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. dep. Différer, temporiser, s'arrêter, hésiter, tarder, balancer.
Cunctus, *a*, *um*, adj. Tout.
Cuneus, *i*, s. m. Coin, corps de troupes, bataillon.
Cuniculus, *i*, s. m. Terrier, détour.
Cupio, *is*, *ivi*, *itum*, *ere*, v. a. Désirer souhaiter.

Cupiditas, atis, s. f. Désir ardent, cupidité.
Cur, adv. Pourquoi?
Cura, æ, s. f. Soin, attention, peine, souci.
Curia, æ, s. f. Cour, palais.
Curiosè, adv. Avec soin, avec attention, curieusement.
Curiositas, atis, s. f. Curiosité, empressement.
Curiosiùs, adv. comparatif de *curiosè*.
Curo, as, avi, atum, are, v. a. Soigner, guérir, administrer.
Curro, is, cucurri, cursum, ere, v. n. Courir, accourir.
Currilis, m. et f., *le*, n. adj. De char. — *Currules equi*. Chevaux qui servent à traîner les chariots.
Currus, ûs, s. m. Char, chariot.
Cursor, oris, s. m. Coureur.
Cursus, ûs, s. m. Course, cours.
Curvo, as, avi, atum, are, v. a. Courber, plier, fléchir.
Custodia, æ, s. f. Soin, garde, conservation, prison, poste, gardien, sentinelle.
Custodio, is, ivi, itum, ire, v. a. Garder, conserver, observer, défendre, veiller, contenir.
Custos, odis, s. m. et f. Garde, gardien, protecteur.
Cutis, is, s. f. Peau, cuir.
Cyathus, i, s. m. Coupe.
Cymbalum, i, s. n. Cymbale.
Cyprius, a, um, adj. De Chypre.
Cyprus, i, n. p. f. s. Chypre.
Cyrene, es, n. p. f. s. Cyrène.
Cyrenus, a, um, adj. Cyrénéen, de Cyrène.
Cyrus, i, n. p. m. s. Cyrus.

D.

Dæmon, is, s. m. Démon, esprit bon ou mauvais, mauvais ange.
Dæmonium, ii, s. n. Démon.
Dagon, is, n. p. m. s. Dagon.
Damascenus, a, um, adj. De Damas, habitant de Damas.
Damascus, i, n. p. m. s. Damas.
Damno, as, avi, atum, are, v. a. Condamner, faire condamner, désapprouver, rejeter, damner.
Damnum, i, s. n. Dommage, perte, amende, malheur.
Darius, ii, n. p. m. s. Darius.
Dator, oris, s. m. Donneur, celui qui donne
David, is, n. p. m. s. David.
De, prép. De, à, à cause, à l'égard, touchant, quant à, pendant, parmi.
Dea, æ, s. f. Deesse.
Deambulacrum, i, s. n. Promenade, lieu de promenade.
Deambulo, as, avi, atum, are, v. n. Se promener, marcher.
Deauro, as, avi, atum, are, v. a. Dorer.
Debello, as, avi, atum, are, v. a. Combattre, vaincre, réduire.
Debeo, es, ui, itum, ere, v. a. Devoir, être obligé, être tenu à.
Debilis, m. et f., *le*, n. adj. Faible.
Debilito, as, avi, atum, are, v. a. Affaiblir, décourager.
Debitum, i, s. n. Dette, devoir.
Debora, æ, n. p. f. s. Débora.
Decalvo, as, avi, atum, are, v. a. Rendre chauve, tondre.
Decanto, as, avi, atum, are, v. a Chanter, louer, publier.
Decedo, is, cessi, cessum, dere, v. n. Sortir, partir, céder la place.
Decem, n. de nombre indécl. Dix.
Decceptio, onis, s. f. Fourberie, déception, tromperie.
Decerno, is, crevi, etum, ere, v. a. Estimer, juger, décider, arrêter, ordonner, décréter, terminer.
Decet, decuit, decere, v. n. imp. déf. Convenir, être convenable.
Decido, is, cidi, ere, v. n. Tomber.
Decies, adv. Dix fois.
Decima, æ, s. f. Dîme, dixième partie, tribut de la dîme.
Decimus, a, um, adj. Dixième.
Decipio, is, cepi, ceptum, pere, v. a. Tromper, tromper l'espérance.
Declaro, as, avi, atum, are, v. a. Faire connaître, déclarer.
Declino, as, avi, atum, are, v. a. et n. Se détourner, faire pencher, éloigner, pencher, qui va en pente.
Declivis, is, m. et f., *ve*, n. adj. Penchant.
Decor, oris, s. m. Beauté, magnificence, ornement, parure.
Decoro, as, avi, atum, are, v. a. Orner, décorer, parer.
Decorus, a, um, adj. Beau.
Decresco, is, crevi, etum, ere, v. n. Décroître, diminuer.
Decretum, i, s. n. Décret, ordonnance, arrêt, décision, jugement.
Decurio, onis, s. m. Décurion.
Decurro, is, curri ou *cucurri, cursum, ere*, v. n. Courir de haut en

bas, descendre, courir précipitamment, recourir.

Decus, oris, s. m. Beauté, ornement, parure, gloire, honneur.

Dedicatio, onis, s. f. Dédicace, consécration, inauguration.

Dedico, as, avi, atum, are, v. a. Dédier, consacrer, inaugurer.

Deditus, a, um, part. de *dedo*. Adonné, dévoué, livré à.

Deduco, is, xi, ctum, ere, v. a. Conduire ou tirer de haut en bas, mettre dehors, chasser, retrancher, transporter, retirer.

Defendo, is, si, sum, ere, v. a. Défendre, protéger.

Defensio, onis, s. f. Défense.

Defensor, oris, s. m. Protecteur.

Defero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Porter, offrir, donner.

Defervesco, is, ferbui, ere, v. n. S'apaiser, se calmer.

Deficio, is, eci, fectum, ficere, v. n. Manquer, avoir besoin, défaillir.

Defigo, is, xi, xum, ere, v. a. Planter, ficher, enfoncer.

Definio, is, ivi, itum, ire, v. a. Borner, déterminer, définir, expliquer, limiter, circonscrire.

Defluo, is, xi, xum, ere, v. n. Couler en bas, s'écouler, défaillir.

Deforis, adv. Dehors.

Deformis, is, m. et f., *e*, n. adj. Difforme.

Deformo, as, avi, atum, are, v. a. Défigurer, rendre difforme.

Defraudatus, a, um, part. de *defraudo*. Frustré.

Defunctus, a, um, adj. Mort.

Deglutio, is, ivi, itum, ire, v. a. Avaler, engloutir, dévorer.

Deinceps, adv. De suite, dorénavant, ensuite.

Deinde, adv. Ensuite, après.

Dejectio, onis, s. f. Renversement, expulsion, déjection, abjection.

Dejero, as, avi, atum, are, v. a. Faire serment, jurer.

Dejicio, is, jeci, jectum, jicere, v. a. Renverser, éloigner, chasser.

Delatio, onis, s. f. Accusation.

Delator, oris, s. m. Accusateur, délateur, dénonciateur.

Delectabilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Agréable.

Delecto, as, avi, atum, are, v. a. Réjouir, délecter.

Delego, as, avi, atum, are, v. a. Déléguer, envoyer, confier.

Deleo, es, evi, etum, ere, v. a. Détruire, effacer, biffer, raturer

Delibero, as, avi, atum, are, v. n. Délibérer, consulter, se décider.

Delicatus, a, um, adj. Délicat.

Deliciæ, arum, s. f. pl. Délices, plaisirs, douceurs, jouissances.

Delictum, i, s. n. Délit, péché, faute, crime.

Delinio, is, ivi, itum, ire, v. a. Adoucir, apaiser, consoler.

Delinquo, is, liqui, ictum, quere, v. n. Pécher, faillir, manquer.

Delubrum, i, s. n. Temple des faux dieux.

Deludo, is, si, sum, ere, v. a. Tromper, se jouer de, abuser.

Demens, entis, adj. Fou, en démence, insensé, furieux.

Dementia, æ, s. f. Folie, démence.

Demeto, is, essui, messum, tere, v. a. Cueillir, moissonner, couper.

Demetrius, ii, n. p. s. m. Démétrius.

Demitto, is, misi, missum, ere, v. a. Baisser, envoyer, renverser.

Demo, is, dempsi, demptum, mere, v. a. Oter, retrancher.

Demolior, iris, itus sum, iri, v. a. et dép. Démolir, renverser, détruire.

Demonstro, as, avi, atum, are, v. a. Montrer, démontrer.

Demoror, aris, atus sum, ari, v. a. n. dép. Rester, demeurer, s'arrêter, retenir, retarder.

Denùm, adv. Enfin, à la fin.

Deni, æ, a, adj. Dix, dix par dix.

Deniquè, adv. Enfin, bref, en un mot, ensuite, finalement, en conséquence.

Dens, dentis, s. m. Dent.

Densus, a, um, adj. Epais, condensé, pressé, serré, compacte, plein, touffu, fréquent, nombreux.

Denudo, as, avi, atum, are, v. a. Dépouiller, mettre à nu, découvrir.

Denuntio, as, avi, atum, are, v. a. Déclarer, annoncer, faire savoir.

Denuò, adv. De nouveau, encore, une seconde fois.

Deorsùm, adv. En bas, dessous.

Deosculor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Embrasser tendrement.

Depasco, is, pavi, pastum, ere, v. a. Paître, manger, faire paître.

Dependeo, es, di, sum, dere, v. n. Prendre, être suspendu, provenir de.

Depereo, is, ivi, itum, ire, v. a. Aimer avec ardeur.

Depingo, is, pinxi, pictum, ere, v. a. Peindre, décrire.

Depono, is, sui, situm, ere, v. a. Déposer, abaisser, ôter de, mettre par terre, mettre bas, abandonner

Depopulor, aris, atus sum, ari, v. a. dep. Piller, dépeupler, ravager, désoler, dissiper.

Deporto, as, avi, atum, are, v. a. Porter de haut en bas, conduire, transporter, exiler, déporter.

Depositum, i, s. n. Dépôt.

Depræda tio, onis, s. f. Pillage.

Depræ dor, aris, atus sum, ari, v. a. dep. Piller, ravager.

Depravo, as, avi, atum, are, v. a. Rendre difforme, défigurer, dépraver, corrompre.

Deprecatio, onis, s. f. Supplication instante, prière, prière pour éloigner un mal, un danger.

Deprecatorius, a, um, adj. Suppliant, intercesseur, médiateur.

Deprecor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Prier instamment, supplier, détourner à force de prières.

Deprehendo, is, di, sum, ere, v. a. Surprendre, reconnaître, dissuader, comprendre.

Deprimo, is, pressi, pressum, ere, v. a. Abattre, opprimer.

Deputo, as, avi, atum, are, v. a. Couper, destiner, compter, supputer, assigner, attribuer.

Derelinquo, is, liqui, lictum, ere, v. a. Abandonner, quitter.

Derisus, a, um, part. de *derideo.* Moqué, raillé.

Derisus, ûs, s. m. Dérision, mépris, raillerie, moquerie, risée.

Desævio, is, vii, itum, ire, v. n. Sévir, s'enflammer.

Descendo, is, di, sum, ere. v. a. Descendre, condescendre, s'abaisser, s'humilier, consentir.

Descensus, ûs, s. m. Descente.

Describo, is, psi, ptum, bere, v. a. Copier, décrire, dessiner, disposer, distribuer, transcriré, raconter.

Descriptio, onis, s. f. Description, dénombrement.

Desero, is, rui, sertum, rere, v. a. Laisser, abandonner, faire peu de cas, déserter.

Desertor, oris, s. m. Fugitif, déserteur, traître.

Desertum, i, s. n. Désert.

Desertus, a, um, part. de *desero.* Désert, solitaire, abandonné.

Deservio, is, ivi, itum, ire, v. n. Servir, être utile à, appliqué à.

Desiderium, ii, s. n. Desir.

Desidero, as, avi, atum, are, v. a. Desirer, souhaiter.

Designo, as, avi, atum, are, v. a. Dessiner, marquer d'un signe, assigner, designer, décrire.

Desilio, is, lii, sultum, ire, v. n. Sauter de haut en bas, légèrement.

Desino, is, ivi et *ii, itum, ire,* v. a. n. Cesser, finir, prendre fin.

Desisto, is, stiti, stitum, tere. v. n. Cesser, demeurer, s'arrêter, s'interrompre, laisser seul, rendre désert.—*Desistere à cogitatu,* quitter ses pensées.

Desolatio, onis, s. f. Désolation.

Desolo, as, avi, atum, are, v. a. Ravager, désoler, dépeupler.

Despectio, onis, s. f. Mépris, dédain, regard de mépris.

Despectus, ûs, s. m. Regard de haut en bas, mepris, rebut.

Desperatio, onis, s. f. Désespoir

Despero, as, avi, atum, are, v. n. Désespérer, perdre tout espoir.

Despicio, is, spexi, spectum, ere, v. a. Regarder de haut, de loin, avec dédain, mépriser.

Despondeo, es, sponsi, sponsum, dere, v. a. Promettre, accorder en mariage, fiancer.

Desponsatus, a, um, part. de *desponso.* Accordé, fiancé, promis en mariage.

Desterno, is, stravi, stratum, ere, v. a. Desseller.

Destino, as, avi, atum, are, v. a. Destiner, choisir, lier, attacher, arrêter, projeter, fixer, assujettir.

Destituo, is, ui, utum, ere, v. a. Dénier, ficher, planter, abandonner, priver, tromper, frustrer.

Destruo, is, xi, ctum, ere, v. a. Détruire, renverser.

Desum, dees, fui, esse, v. n. Manquer, être absent.

Desuper, adv. Dessus, par-dessus, au-dessus.

Deterreo, es, rui, ritum, rere, v. a. Effrayer, détourner en intimidant, ou par la persuasion.

Detestabilis, m. et f., *le,* n. adj. Détestable, de mauvais augure.

Detestor, aris, atus sum, ari, v. a. dép Faire des imprécations, détester, detourner par ses prieres.

Detineo, es, ui, tentum, nere, v. a. Retenir, arrêter, retenir.

Detraho, his, xi, ctum, ere, v. a. Arracher, enlever, médire, décréditer, amener à, retrancher.

Deturbo, as, avi, atum, are, v. a. Abattre, culbuter, chasser.

Deus, i, s. m. Dieu.

Deuteronomium, ii, s. n. Deutéronome, cinquième livre de Moïse.

Devasto, as, avi, atum, are, v. a. Dévaster, ravager, dépeupler.

Devenio, is, veni, ventum, ire, v. n. Venir d'un lieu élevé, arriver, tomber, se rendre.

Devio, as, avi, atum, are, v. n. S'écarter, s'éloigner, dévier.

Devito, as, avi, atum, are, v. a. Eviter, échapper a.

Devius, a, um, adj. Ecarté, inaccessible, éloigné, détourné.

Devolvo, is, vi, volutum, ere, v. a. Faire rouler de haut en bas, précipiter, dérouler.

Devoro, as, avi, atum, are, v. a. Dévorer, engloutir, absorber.

Devotatio, onis, s. f. Offrande de vœux, anathème.

Devotus, a, um, adj. Dévoué.

Dextra et *Dextera, æ*, s. f. Droite, main droite.

Dexter, tra, um, adj. Droit, propice, adroit, habile.

Dextralia, ium, s. n. pl. Bracelets.

Di et *Dii, deorum*, s. m. Dieux. Les faux dieux.

Diabolicus, a, um, adj. Diabolique, du diable.

Diabolus, i, s. m. Diable, littéralement calomniateur.

Diadema, atis, s. n. Diadème.

Dico, is, xi, ctum, cere, v. a. Dire, parler, affirmer, raconter.

Dicto, as, avi, atum, are, v. a. Inspirer, prescrire.

Didrachma, æ, s. f., et *Didrachmum, i*, s. n. Didrachme, deux drachmes.

Dies, ei, s. m. et f. Jour. plur. *Dies, erum*. Jours, temps.

Differentia, æ, s. f. Différence.

Differo, fers, distuli, dilatum, differre. v a. Porter çà et là, disperser, remettre, retarder, différer.

Difficilè, adv. Difficilement.

Difficilis, m. et f., *e*, n. adj. Difficile.

Difficultas, atis, s. f. Difficulté, obstacle, embarras, peine.

Diffugio, is, fugi, fugitum, ere, v. a. Fuir de côté et d'autre, se disperser, se dissiper, se diviser.

Diffundo, is, fudi, fusum, ere, v. a. Répandre, étendre, épancher.

Digero, is, gessi, gestum, ere, v. a. Porter çà et là, regler, arranger, digérer, dissoudre.

Digitus, i, s. m. Doigt.

Dignè, adv. Dignement.

Dignitas, atis, s. f. Dignité.

Dignor, aris, atus sum, ari, v. a. et n. dép. Juger digne, daigner.

Dignus, a, um, adj. Digne.

Dilabor, eris, lapus sum, labi, v. n. dép. S'écouler de côté et d'autre, se perdre, s'en aller par morceaux.

Dilacero, as, avi, atum, are, v. a. Mettre en pièces, déchirer.

Dilatio, onis, s. f. Delai.

Dilato, as, avi, atum, are, v. a. Elargir, étendre, dilater.

Dilectus, a, um, part. de *diligo*. Aimé, chéri, honoré, considéré.

Diligenter, ius, issimè, adv. Avec soin, avec discernement, diligemment, soigneusement, exactement.

Diligentia, æ, s. f. Soin, diligence, empressement, zèle, exactitude.

Diligo, is, lexi, lectum, ere, v. a. Choisir, aimer, considérer, honorer.

Dilucesco, is, ere, v. n. Faire jour, être clair. — *Dilucescit*, le jour commence à paraître, il commence à faire jour.

Diluceo, es, xi, ere, v. n. Briller, luire, devenir clair, évident.

Diluculum, i, s. n. Point du jour.

Diluculò, adv. Au point du jour.

Diluvium, ii, s. n. Déluge.

Dimico, as, avi, atum, are, v. a. Combattre, en venir aux mains, quereller, débattre.

Dimidium, ii, s. n. Moitié.

Dimidius, a, um, adj. Demi.

Diminutio, onis, s. f. Diminution, perte, amoindrissement, aliénation.

Dimitto, is, si, ssum, tere, v. a. Envoyer, lâcher, laisser aller, remettre, pardonner, quitter.

Dina, æ, n. p. s. f. Dina.

Dinumeratio, onis, s. f. Dénombrement, énumération, calcul.

Dinumero, as, avi, atum, are, v. a. Compter, faire le dénombrement, nombrer, calculer.

Dioscorus, i, n. p. m. s. Dioscore.

Directus, a, um, adj. Aligné, tiré en droite ligne, droit, direct.

Direptio, onis, s. f. Pillage.

Dirigo, is, xi, rectum, ere, v. a. Diriger, régler, conduire, tourner.

Diripio, is, pui, reptum, pere, v. a. Enlever, piller, bouleverser, disperser.

Dirumpo, is, rupi, ruptum, ere, v. a. Rompre, briser, mettre en pièces, interrompre, détruire.

Diruo, is, rui, rutum, ere, v. a. Renverser, detruire, demolir.

Dirus, a, um, adj. Cruel, barbare, dur, sauvage, horrible, affreux, dangereux.

Discalceatus, a, um, part. de l'inusité *discalceo*. Dechaussé.

Discedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. Se retirer, s'éloigner, s'en aller.

Disceptatio, onis, s. f. Discussion, dispute, contestation, debat.

Discerno, is, crevi, cretum, ere, v. a. Discerner, distinguer, reconnaitre, diviser, juger, decider.

Discerpo, is, pui, ptum, ere, v. a. Dechirer, mettre en pieces, dissiper, disperser.

Discinctus, a, um, part. de *discindo*. Lache, oisif, nonchalant, sans ceinture.

Discindo, is, nxi, nctum, ere, v. a. Déchirer, couper, rompre, briser, diviser.

Disciplina, æ, s. f. Instruction, règle, precepte, doctrine.

Disco, is, didici, discitum, ere, v. a. Apprendre, connaitre.

Discrimen, inis, s. n. Séparation, danger, partage, difference, combat, moment décisif.

Discrimino, as, avi, atum, are, v. a. Diviser, séparer, varier, différencier.

Discumbo et *discubo is, cubui, cubitum, ere*, v. n. Se mettre au lit ou à table, se coucher.

Discurro, is, curri, cursum, ere, v. n. Courir de côté et d'autre.

Discus, i, s. m. Disque.

Dispensator, oris, s. m. Intendant, commis, trésorier, administrateur.

Disperdo, is, didi, ditum ere, v. a. Ruiner, perdre, consumer, détruire.

Dispereo, is, ii, itum, ire. v. n. Se perdre entièrement, périr.

Dispergo, is, si, sum, ere, v. a. Disperser, répandre.

Dispersio, onis, s. f. Dispersion

Dispertio, is, ivi, itum, ire, v. a. Distribuer, partager, répartir.

Displiceo, es, cui, citum, ere, v. n. Déplaire.

Dispono, is, sui, situm, ere, v. a Disposer, arranger, régler, placer.

Disputo, as, avi, atum, are, v. a. Couper, tailler, discourir, disputer.

Disquiro, is, sivi, situm, ere, v. a Rechercher, examiner.

Disrumpo, is, rupi, ruptum, ere, v. a. Briser, rompre.

Disseco, as, cui, sectum, care, v. a. Couper en pièces, disséquer.

Dissemino, as, avi, atum, are, v. a. Repandre, disperser.

Dissensio, onis, s. f. Dissension, division, dissentiment, discorde, opposition.

Dissentio, is, si, sum, ire, v n. Etre d'un sentiment contraire, être en discussion, etre different.

Dissero, is, ui, sertum, ere, v. a. Discourir, disserter, discuter.

Dissilio, is, ii, sultum, ire, v. n. Sauter ça et là, eclater, se fendre, se briser, se separer, s'ecarter.

Dissimulo, as, avi, atum, are, v. a. Dissimuler, feindre.

Dissipo, as, avi, atum, are, v. a. Briser, dissiper, detruire, repandre.

Dissolutio, onis, s. f. Dissolution, division, relachement.

Dissolvo, is, vi, lutum, ere, v. a. Délier, dissoudre, résoudre, fondre, dissiper, desunir, séparer, décider, résoudre, dégager.

Dissutus, a, um, part. de *dissuo*. Décousu.

Distantia, æ, s. f. Distance, différence, éloignement.

Distillo, as, avi, atum, are, v. n. Dégoutter, distiller.

Distinctè, adv. Distinctement.

Distinctus, a, um, part. de *distinguo*. Séparer, distinguer, diviser, séparer violemment.

Distruho, is, xi, ctum, ere, v. a. Arracher, rompre, diviser.

Distribuo, is, ui, utum, ere, v. a. Distribuer, partager, repartir.

Districtus, a, um, part. de *Distringo*. Tiré, serré, lie.

Ditio, onis, s. f. Domination.

Dito, as, avi, atum, are, v. a. Enrichir, combler de biens.

Diù, adv. Longtemps.

Diutiùs, adv. compar. du précédent. Plus longtemps.

Diversitas, atis, s. f. Différence, variété, contradiction, diversité.

Diversorium, ii, s. n. Hôtellerie.

Diversus, a, um, part. de *diverto*. Opposé, divers, différent.

Diverto, is, ti, sum, ere, v. n. Se retirer, aller loger, se séparer.

Dives, itis, adj. de tout genre. Riche, opulent.

Divido, is, visi, sum, ere, v. a. Diviser, partager, séparer, distribuer.

Divinatio, onis, s. f. Divination, prophétie, pressentiment.

Divino, as, avi, atum, are, v. a. Prédire, prophétiser, lire dans l'avenir, présager.

Divinus, i, s. m. Devin, sorcier.

Divinus, a, um, adj. Divin.

Divisio, onis, s. f. Division, partage, répartition, distribution.

Divitiæ, arum, s. f. pl. Richesses.

Divulgo, as, avi, atum, are, v. a. Publier, divulguer, rendre public, manifester.

Do, das, dedi, datum, are, v. a. Donner, offrir, causer, accorder.

Doceo, es, cui, ctum, ere, v. a. Apprendre à, enseigner, instruire.

Docilis, m. et f., *e*, n., adj. Docile.

Doctissimus, a, um, superlat. de *Doctus*. Très-savant.

Doctor, oris, s. m. Docteur.

Doctrina, æ, s. f. Doctrine, enseignement, instruction, science.

Dogma, atis, s. n. Dogme, précepte.

Doleo, es, lui, itum, ere, v. a. Etre affligé, déplorer, plaindre.

Dolo, as, avi, atum, are, v. a. Polir, perfectionner, façonner.

Dolor, oris, s. m. Douleur, affliction, chagrin, peine.

Dolus, i, s. m. Ruse, mauvaise foi, artifice, supercherie, fourberie.

Doma, atis, s. n. Toit plat, dôme. — *Domatum fistulæ*, les gouttières des toits.

Domesticus, a, um, adj. Domestique, qui est attaché à la maison, de la famille, familier.

Domicilium, ii, s. n. Domicile, habitation, demeure.

Dominatio, onis, s. f. Domination.

Dominator, oris, s. m. Maître absolu, souverain, dominateur.

Dominium, ii, s. n. Domination, domaine, possession, propriété.

Dominor, aris, atus, sum, ari, v. n. dép. Dominer, être maître absolu, régner, commander.

Domina, æ, s. f. Maîtresse de maison, épouse, souveraine.

Dominus, i, s. m. Maître, Seigneur, souverain.

Domuncula, æ, s. f. Maisonnette.

Domus, ûs, s. f. Maison, famille.

Donec, adv. Jusqu'à ce que.

Donarium, ii, s. n. Don, présent. *Donaria, orum*, s. n. pl. Offrande.

Donatio, onis, s. f. Donation, don, présent, action de donner, largesse.

Dormio, is, ivi, itum, ire, v. a. Dormir, sommeiller, se reposer.

Dormitio, onis, s. f. Sommeil, envie de dormir, sommeil de la mort.

Dorsum, i, s. n. Dos.

Dos, dotis, s. f. Dot, don, qualité, talent, mérite, ornement.

Dosithæus, i, n. p. m. s. Dosithée.

Doto, as, avi, atum, are, v. a. Doter, douer, orner.

Drachma, æ, s. f. Drachme.

Draco, onis, s. m. Dragon.

Dubiè, adv. Avec doute. — *Haud dubiè*. Sans doute, surement.

Dubitatio, onis, s. f. Doute, incertitude, hésitation, irrésolution, lenteur, examen, réflexion.

Dubius, a, um, adj. Douteux, incertain, équivoque, irrésolu.

Ducatus, ûs, s. m. Commandement militaire, duché.

Ducenti, æ, a, adj. Deux cents.

Duco, is, xi, ctum, ere, v. a. Tirer de, conduire, prendre, mener, épouser, commander.

Ductilis, m. et f., *e*, n., adj. Malléable.

Ductor, oris, s. m. Guide, chef.

Dudùm, adv. Il y a peu de temps, déjà, depuis longtemps.

Dulcedo, inis, s. f. Douceur.

Dulcis, m. et f., *e*, n. adj. Doux *Dulcior, ius, issimus, a, um*. Plus doux, etc.

Dum, adv. Tandis que, quand pourvu que, lorsque, jusqu'à ce que.

Dummodò, adv. Pourvu que.

Duntaxat, adv. Seulement.

Duo, æ, o, adj. Deux.

Duodecim, indéc. Douze.

Duodecimus, a, um, adj. Douzième.

Duplex, icis, adj. Double.

Duplico, as, avi, atum, are, v. a. Doubler, redoubler, augmenter.

Duplus, a, um, adj. Double, deux fois autant.

Durè, adv. Durement, avec rigueur.

Duriter, adv. Durement, rudement.

Duritia, æ, s. f. Dureté d'âme, rudesse.

Duriùs, comp. de *durè* Plus durement.

Durus, a, um, ad. Dur, endurci, sevère, rigoureux, cruel.

Dux, ucis, s. m. Conducteur, capitaine, chef, guide, auteur.

E.

È, prép. De, des, du, à, vis-à-vis, ou de côté, depuis, d'entre.

Ebrietas, atis, s. f. Ivresse.

Ebrius, a, um, adj. Ivre.

Ebullio, is, ivi, itum, ire, v. n. Bouillonner, jeter des bouillons.

Ebur, oris, s. n. Ivoire.

Eburneus, a, um, adj. D'ivoire.

Ecbatana, æ, n. p. s. f. Ecbatane.

Ecce, adv. Voici, voilà.

Ecclesia, æ, s. f. Assemblée, réunion, concours, église.

É contrà, A l'opposé, vis-à-vis.

É contrariò, adv. Contre.

Edictum, i, s. n. Edit, ordonnance, ordre, réglement, énoncé.

Edissa, æ, n. p. s. f. Edissa.

Edissero, is, rui, sertum, ere, v. a. Developper, expliquer, exposer.

Edo, is ou *es, edit* ou *es, edi, esum* ou *estum, edere* ou *esse*, v. a. Manger, consumer, ronger, dévorer.

Edo, is, didi, ditum, ere, v. a. Produire, mettre au dehors, publier.

Educo, is, xi, ctum, ere, v. a. Conduire, déclarer, montrer, faire sortir, citer en justice, produire.

Edulium, ii, s. n. Tout ce qui est bon a manger, mets, aliments.

Effectus, ûs, s. m. Effet, résultat.

Effeminatus, a, um, part. d'*Effemino*. Efféminé, mou, énervé.

Effero, fers, extuli, elatum, efferre, v. a. Porter, tirer dehors, emporter, transporter, élever

Effero, as, avi, atum, are, v. a. Rendre farouche, cruel, abrutir.

Efficio, is, feci, fectum, ere, v. a. Faire, tâcher de faire, exécuter, causer, produire, achever, opérer.

Efforeo, es, rui, ere, v. n. Fleurir, s'épanouir, être en fleur.

Effluo, is, xi, xum, ere, v. n. Passer, couler de, se répandre, s'écouler, s'évanouir, se perdre.

Effringo, is, fregi, fractum, ere, v. a. Rompre, briser, détruire.

Effugio, is, fugi, fugitum, ere, v. a. S'enfuir, fuir, échapper, s'échapper, se dérober, se soustraire.

Effugium, ii, s. n. Fuite, action ou moyen de fuir, évasion, retraite.

Effugo, as, avi, atum, are, v. a. Mettre en fuite, chasser.

Effundo, is, fudi, fusum, ere, v. a Répandre, verser, dire, dissiper.

Effusio, onis, s. f. effusion, prodigalité, largesse, épanchement, écoulement, profusion, étendue.

Egenus, a, um, adj. Pauvre, nécessiteux, qui manque.

Egestas, atis, s. f. Pauvreté, disette, indigence, besoin, misere.

Egeus, i, n. p. m. s. Egée.

Ego, mei, pron. je, moi.

Egometipse, meimetipsius, pron. Moi-même.

Egredior, eris, gressus sum, gredi, v. n. dép. Sortir, partir, s'en aller, se retirer, monter au-dessus, depasser, venir de, outre-passer.

Egregius, a, um, adj. Choisi, très beau, distingué, remarquable.

Egressio, onis, s. f. Sortie.

Egressus, ûs, s. m. Sortie, départ, issue, débarquement.

Ejicio, is, jeci, jectum, cere, v. a. Jeter, pousser, chasser, rejeter.

Eiulatus ûs, s. m. Lamentation, sanglots, plaintes, doléances.

Elamitæ, arum, n. p. m. pl. Les Elamites, les Perses, peuple d'Asie, descendants d'Elam.

Electus, ûs, s. m. Choix.

Electus, a, um, part. d'*eligo*. Choisi, excellent, supérieur, exquis.

Eleemosyna, æ, s. f Aumône.

Elegans, antis, adj. Elégant, delicat, distingué, bien fait, magnifique.

Elephantus, i, et *Elephas, antis*, s. m. Elephant.

Elevatio, onis, s. f. Elévation.

Elevo, as, avi, atum, are, v. a. Lever, élever, soulever, enlever, exhausser, alléger, affaiblir.

Eleutherus, i, n. p. m. s. Eleuthère.

Elias, æ, n. p. m. s. Elie.

Elici, orum, n. p. m. pl. Eliciens.

Elido, is, si, sum, ere, v. a. Ecraser, briser, fouler, froisser.

Eligo, is, egi, lectum, ere, v. a

Choisir, trier, arracher en cueillant, déraciner, ôter, enlever, élire.

Eliseus, i, n. p. m. s. Elisée.

Eloquens, tis, adj. Eloquent.

Eloquium, ii, s. n. Discours, langage, entretien, parole, éloquence.

Elucesco, is, scere, v. n. Commencer à luire ou à paraître, devenir plus clair, se montrer

Elymais, idis, n. p. f. s. Elymaïde.

Emarceo, es, cui, ere, v. n. Se flétrir, se faner, se passer.

Emendatio, onis, s. f. Correction, amendement, réprimande.

Emergo, is, si, sum, ere, v. n. Sortir d'où l'on était plongé, se dégager, paraître sur l'horizon, naître, s'élever, se montrer, apparaître.

Eminens, tis, adj. de tout genre; comp. *tior, oris*, m. et f., *tius*, n., sup. *tissimus, a, um*. Eminent, supérieur, remarquable, élevé, grand, illustre.

Eminentia, æ, s. f. Eminence, hauteur, saillie, excellence, prééminence, supériorité.

Emineo, es, nui, ere, v. n. S'élever, paraître au-dessus, être saillant, surpasser, sortir de.

Emissarius, ii, s. m. Emissaire, agent, espion, courrier, coureur.

Emitto, is, misi, ssum, ere, v. a. Envoyer, mettre dehors, laisser échapper, pousser, publier.

Emmaus, i, n. p. f. s. Emmaüs.

Emo, is, emi, emptum, ere, v. a. Acheter, acquérir.

Emollitus, a, um, part. d'*emollio*. Amolli, rendu mou, amolli.

Emortuus, a, um, part. Mort.

Emptitius, a, um, adj. A acheter, qui s'achète, acheté.

Emptor, oris, s. m. Acheteur.

Emundatio, onis, s. f. Purification.

En, interj. Voici, voilà.

Enarro, as, avi, atum, are, v. a. Dire, raconter, publier, exposer, expliquer, interpréter.

Enim, conjonc Car, en effet, mais. Se met après les mots.

Ensis, is, s. m. Epée, glaive.

Enumero, as, avi, atum, are, v. a. Compter, dénombrer, passer en revue, énumérer, récapituler.

Enuntio, as, avi, atum, are, v. a. Enoncer, exprimer, expliquer, divulguer, annoncer, découvrir, révéler.

Enutrio, is, ivi, itum, ire, v. a. Nourrir, élever, entretenir.

Eo, is, ivi, itum, ire, v. a. Aller, marcher, s'avancer, venir.

Eò, adv. de lieu, avec mouvement, là. — Adv. de manière, pour cela, cependant.

Eò quòd. Composé de l'adv. *eò* et de la conjonct. *quòd*, parce que.

Ephebia, æ, s. f. Adolescence.

Ephebus, i, s. m. Adolescent.

Ephi, indéc. Mesure.

Ephod, indéc. Ephod, vêtement sacerdotal.

Epinicia, orum, s. n. p. Festin, réjouissances et poésies à l'occasion d'une victoire, chants de victoire.

Episcopus, i, s. m. Intendant, surveillant, inspecteur, évêque.

Epistola, æ, s. f. Lettre, épître.

Epulæ, arum, s. f. p. Mets, festin, repas somptueux.

Epulor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Prendre son repas, manger, faire un festin, faire bonne chère.

Eques, itis, s. m. Cavalier, homme à cheval, chevalier.

Equestris, m. et f., *e*, n., adj. De cavalier, de cavalerie. — *Mille equestrium*, sous-ent. *militum*, mille cavaliers.

Equidem, conj. A la vérité, certes, certainement. Cette conjonction ne sert souvent qu'à donner plus de force à la phrase.

Equitatus, ûs, s. m. Equitation, cavalerie.

Equus, i, s. m. Cheval.

Eradico, as, avi, atum, are, v. a. Déraciner, exterminer.

Erado, is, si, sum, ere, v. a. Racler, raturer, effacer en raclant, faire disparaître.

Erectio, onis, s. f. Action d'élever, de dresser, érection, élévation.

Eremus, i, s. m. Désert.

Erga, prép. En face, auprès, autour, envers, à l'égard, contre.

Erigo, is, xi, ctum, ere, v. a. Dresser, mettre debout, lever, élever, rendre le courage, relever.

Eripio, is, pui, reptum, ere, v. a. Ôter, ravir, enlever de force, tirer dehors, délivrer, faire sortir.

Erogo, as, avi, atum, are, v. a. Dépenser, fournir aux dépenses.

Erro, as, avi, atum, are, v. n. Errer, marcher à l'aventure, s'égarer, s'écarter du chemin, se tromper, commettre une faute.

Error, oris, s. m. Erreur, égarement, illusion, aveuglement.

Erubesco, is, bui, scere, v. n. Rougir de honte ou de pudeur, avoir honte, devenir rouge.

Erubui, prét. d'*erubesco.*

Erudio, is, ivi, itum, ire, v. a. Instruire, enseigner, former par l'étude, donner de l'instruction à.

Eruditus, a, um, part. passé d'*erudio.* Instruit, dressé, savant.

Erumpo, is, rupi, ruptum, ere, v. a. Sortir avec impétuosité, s'élancer, s'échapper avec violence, se manifester tout-à-coup, s'élancer, rompre le silence, éclater.

Eruperum, plus-que-parf. d'*erumpo.*

Eruo, is, ui, rutum, ere, v. a. Déterrer, tirer de terre, tirer dehors, renverser, démolir.

Esaias, æ, n. p. m. s. Esaïe.

Esca, æ, s. f. Aliment, nourriture.

Esdras, æ, n. p m. s. Esdras.

Eselias, æ, n. p. m. s. *Esélias.*

Esurio, is, ivi et *ii, itum, ire,* v. n Etre affamé, avoir faim, désirer.

Esus, ûs, s. m. Manger, nourriture.

Et, conj. Et, de plus, même, aussi.

Etenim, conj. Car, en effet.

Etiam, conj. Aussi, même, encore, jusque-là, une seconde fois, de nouveau, oui, soit.

Eunuchus, i, s. m. Eunuque.

Eupator, oris, n. p. m. s. Eupator.

Euphrate, es, ou *is, is,* n. p. m. s. Euphrate.

Eupolemus, i, n. p. m. s. Eupolème.

Evado, is, si, sum, ere, v. n. et a. S'évader, s'enfuir, éviter, traverser.

Evagino, as, avi, atum, are, v. a. Dégainer, tirer du fourreau.

Evanesco, is, nui, scere, v. n. S'évanouir, disparaître, perdre sa force, son éclat, s'évaporer.

Evello, is, velli, ou *vulsi, vulsum, lere,* v. a Arracher, extirper, déraciner, enlever, séparer.

Evenio, is, veni, ventum, ire, v. n. Arriver, advenir, échoir.

Eventus, ûs, s. m. Evénement, issue, succès, fin, dénouement.

Eversio, onis, s. f. Renversement, destruction, ruine, expulsion.

Everto, is, ti, sum, ere. v. a. Renverser, abattre, détruire, jeter.

Evidens, tis, adj. de tout genre. Evident, clair, manifeste, patent.

Evidentia, æ, s. f. Evidence, clarté, certitude.

Evigilo, as, avi, atum, are, v. n. S'éveiller, veiller, s'appliquer.

Evocatus, a, um, part. d'*evoco.* Appelé, évoqué, mandé.

Evolvo, is, vi, volutum, ere, v. a. Rouler hors de sa place, dévider, dérouler, développer.

Evolutus, a, um, part. d'*evolvo.*

Evomo, is, mui, itum, mere, v. a. Vomir, rejeter.

Ex, prép. De, du, des, à, par, depuis, selon.

Exacerbo, as, avi, atum, are, v. a. Irriter, aigrir, aggraver.

Exactor, oris, s. m. Receveur, collecteur, percepteur.

Exacuo, is, cui, cutum, cuere, v. a. Aiguiser, aiguillonner, piquer.

Exagito, as, avi, atum, are, v. a. Agiter, tourmenter.

Exaltatio, onis, s. f. Orgueil.

Exalto, as, avi, atum, are, v. a. Hausser, elever, exalter, louer.

Examen, inis, s. m Essaim d'abeilles, troupe, compagnie, examen, discussion, contrôle.

Examino, as, avi, atum, are, v. a. Faire des essais, peser, examiner.

Exanguis, m. et f., *gue,* n., adj. Qui a perdu tout son sang, affaibli

Exanimatus, a, um, part. d'*exanimo.* Mort, privé de la vie.

Exanimus, m et f, *e,* n., adj. Mort, sans vie, inanimé.

Exardeo, es, si, dere, v. n. S'enflammer, prendre feu, augmenter.

Exaresco, is, rui, scere, v. n. Se tarir, se sécher, se flétrir.

Exarui, prét. d'*exaresco.*

Exaspero, as, avi, atum, are, v. a. Rendre rude, raboteux, aigrir, irriter, enflammer.

Exaudio, is, ivi, itum, ire, v. a. Entendre, ouïr, exaucer.

Exauditio, onis, s. f. Action d'exaucer.

Excœco, as, avi, atum, are, v. a Aveugler, éblouir.

Excedo, is, cessi, cessum, dere, v. n. Sortir, s'en aller, se retirer, excéder, passer, dépasser.

Excelsus, a, um, adj. Haut, grand, sublime, élevé, puissant.

Exceptus, a, um, part. d'*excipio* Excepté, accueilli, reçu.

Excido, is, cidi, dere, v. a. Tailler, couper, abattre, démolir.

Excido, is, cidi, ere, v. n. tomber de, échapper, sortir de, se tromper.

Excipio, is, cepi, ceptum, ere, v. a. Prendre, accueillir, recueillir, succéder, excepter, recevoir.

Excito, as, avi, atum, are, v. a. Réveiller, ranimer, exciter, élever.

Exclamo, as, avi, atum, are. v. n. S'écrier, applaudir.

Excludo, is, si, sum, ere, v. a. Exclure, rejeter, chasser, déclarer.

Excolo, is, lui, cultum, ere, v. a. Cultiver, orner, embellir.

Excubiæ, arum, s. f. pl. Garde, patrouille, sentinelles.

Excubo, as, avi, atum, are, v. n. Découcher, coucher dehors, veiller.

Excurro, is, curri ou *cucurri, cursum, ere*, v. n. Courir hors, de haut en bas, à droite et à gauche, accourir, faire des sorties.

Excursus, ûs, s. m. Excursion, course, sortie, irruption.

Excuso, as, avi, atum, are, v. a. Excuser, décharger, exempter.

Excutio, is, cussi, cussum, tere, v. a. Secouer, fouiller, discuter, chasser, ébranler, renverser, répandre.

Execrabilis, m. et f., *e*, n., adj. Exécrable.

Execrandus, a, um, part. d'*execror*. Exécrable.

Execratio, onis, s. f. Exécration, imprécation, malédiction.

Executio, onis, s. f. Exécution, accomplissement.

Executus, a, um, part. d'*exequor*. Exécuté, accompli.

Exedra, æ, s. m Salle d'assemblée, siége placé à la porte des maisons, salle de réception.

Exemplar, is s. n. Copie, exemplaire, modèle, exemple.

Exemplum, i, s. n. Exemple, copie, imitation, reproduction.

Exeo, is, ii ou *ivi, itum, ire*, v. n. Sortir, partir, aller, paraître, se répandre.

Exequiæ, arum, s. f. pl. Funérailles, obsèques.

Exequor, eris, cutus sum, qui, v. a. dép. Exécuter, accomplir.

Exerceo, is, cui, citum, ere, v. a. Cultiver, travailler, exercer, instruire.

Exercito, as, avi, atum, are, v. a. Même sens qu'*Exerceo*, dont il est le fréquentatif.

Exercitium, ii, s. n. Exercice, pratique.

Exercitus, ûs, s. m Armée, foule, corps de troupe, multitude.

Exerro, as, avi, atum, are, v. n. Errer, sortir de son chemin.

Exhauserit, fut. pass. ou parf. du subj. d'*exhaurio, is, si, stum, rire*, v. a. Epuiser, tarir, boire, avaler, creuser, enlever.

Exhibeo, es, bui, itum, ere, v. a. Donner, montrer, exhiber.

Exhortatio, onis, s. f. Exhortation, encouragement.

Exhortor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Exhorter, exciter, engager.

Exigo, is, egi, exactum, gere, v. a. Conduire dehors, pousser, porter, rejeter, exiger, perfectionner, conformer, percevoir, réclamer.

Exiguus, a, um, adj. Petit, exigu, modique, court, étroit.

Exilio is, livi ou *lii, sultum, lire*, v. n. Sauter, s'élancer de, s'envoler.

Exilium, ii, s. n. Fuite, exil.

Exinde, adv. Depuis ce temps-là, delà, des lors, par conséquent.

Existimo, as, avi, atum, are, v. a. Estimer, penser, juger, croire.

Existo, is, stiti, stitum, ere, v. n. Paraître, naître, sortir de, être, exister, consister, résulter.

Exitium, ii, s. n. Ruine, perte, disgrâce, destruction, chute.

Exitus, ûs, s. m. Fin, sortie, issue, succès, chemin pour sortir.

Exolvo, is, vi, olutum, ere, v. a. Délier, dénouer, dégager, payer, porter, s'acquitter, ouvrir.

Exordium, ii, s. n. Commencement, exorde, principe, origine.

Exoro, as, avi, atum, are, v. a. Prier instamment, gagner à force de prières, conjurer, flechir.

Exortus, a, um, part. d'*exorior, riris, ortus sum, oriri*, v. n. dép. Naître, tirer son origine, sa source, se lever, paraître, commencer.

Exosus, a, um, adj., part. de l'inusité *exodi*, qui hait, haï, odieux.

Expando, is, di, ansum ou *assum, dere*, v. a. Etendre, déplier, étaler.

Expaveo, es, pavi, vere, et *Expavesco, is, pavi, scere*, v. n. Etre saisi d'effroi, s'épouvanter, redouter

Expectatio, onis, s. f. Attente, curiosité, désir, espérance.

Expecto, as, avi, atum, are, v. a. Attendre, espérer, désirer, s'attendre à, prévoir.

Expedit, v n. unipers. et défect.

Il est avantageux, utile, à propos.

Expeditio, onis, s. f. Préparatifs, relation brève, expédition.

Expeditus, a, um, part. d'*Expedio*. Dégagé de tout embarras, armé à la légère, facile, aisé, tout prêt.

Expello, is, puli, pulsum, ere, v. a. Chasser, bannir, repousser.

Expendo, is, di, sum, dere, v. a. Peser, considérer, examiner avec soin, payer, satisfaire, dépenser.

Expensa, æ, s. f. Dépense, frais.

Expergefactus, a, um, part. d'*expergefio*, passif d'*expergefacio*. Réveillé, mû, excité.

Experiens, tis, adj. Actif, agissant, expérimenté, qui essaie.

Experimentum, i, s. n. Epreuve, expérience, essai, tentative.

Experior, riris, pertus sum, riri, v. a. dép. Expérimenter, éprouver, tenter, sonder, essayer.

Expeto, is, ii et *ivi, itum, ere*, v. a Désirer, rechercher avec ardeur, demander, poursuivre.

Expiatio, onis, s. f. Expiation, satisfaction, réparation, rachat.

Expio, as, avi, atum, are, v. a. Expier, purifier, réparer, satisfaire.

Explano, as, avi, atum, are, v. a. Aplanir, expliquer, développer.

Expleo, es, evi, etum, ere, v. a. Remplir, rassasier, achever, accomplir, compléter, satisfaire.

Expletio, onis, s. f. Satisfaction, accomplissement, contentement.

Explorator, oris, s. m. Espion, observateur, éclaireur, explorateur.

Exploro, as, avi, atum, are, v. a. Sonder, explorer, visiter, observer.

Expolio, as, avi, atum, are, v. a. Dépouiller, ravir.

Expono, is, posui, itum, ere, v. a. Exposer, expliquer, raconter, abandonner, proposer, étaler.

Exportatus, a, um, part. d'*exporto*. Transporté, deporté.

Expostulo, as, avi, atum, are, v. a. Demander avec chaleur, en se plaignant, solliciter, réclamer.

Exposui, prét. d'*expono*.

Expressi, prét. d'*exprimo*.

Exprimo, is, pressi, pressum, ere, v. a. Exprimer, presser, extraire, élever, rendre, dire, raconter.

Exprobro, as, avi, atum, are, v. a. Blâmer, reprocher.

Expugnatio, onis, s. f. Prise d'assaut, attaque, combat.

Expugno, as, avi, atum, are, v. a. Prendre de force, d'assaut, assiéger, dompter, triompher de.

Exquiro, is, sivi, situm, ire, v. a. Rechercher, demander, exiger.

Exquisivi, pret. d'*exquiro*.

Exsiccatus, a, um, part. d'*exsicco*. Desséché, séché.

Extemplò, adv. Sur-le-champ, tout-à-coup, aussitôt.

Extendo, dis, di, nsum et *ntum, ere*, v. a. Etendre, élargir, allonger, augmenter, agrandir.

Extensus et *Extentus, a, um*, part. d'*extendo*, étendu.

Exterior, m. et f., *us*, n., *oris*, adj. Extérieur.

Exterminator, oris, s. m. Exterminateur, celui qui bannit.

Exterminium, ii, s. n. Ruine, extermination, bannissement.

Extermino, as, avi, atum, are, v. a. Bannir, chasser, rejeter, exiler, exterminer, détruire.

Externus, a, um, adj Externe, extérieur, étranger, du dehors.

Exterus, a, um, adj. Etranger, lointain, extérieur, externe.

Exterreo, es, rui, ritum, ere, v. a. Epouvanter.

Exterrui pret. d'*exterreo*.

Extimeo et *Extimesco, es, ui, ere*, v. n. Craindre, avoir grand'peur, redouter, être épouvanté.

Extinguo, is, xi, ctum, guere, v. a. Eteindre, étouffer, détruire, anéantir.

Extirpo, as, avi, atum, are, v. a. Déraciner, extirper, détruire, arracher.

Extiterunt, prét. d'*exto*.

Exto, as, titi, titum, are, v. a. Dépasser, subsister, survivre, rester, paraître, se montrer, ressortir.

Extollo, is, tuli, elatum, tollere, v. a. Lever, élever, relever, agrandir.

Extrà, prép. Hors, au-delà, excepté, hormis, à l'exception.

Extraho, his, xi, tractum, here, v. a. Tirer de, délivrer, produire, faire paraître, extraire, retirer.

Extraneus, a, um, adj. Du dehors, extérieur, étranger.

Extremitas, atis, s. f. Extrémité.

Extremus, a, um, adj. Dernier, extrême.

Extrinsecùs, adv. Au dehors, à l'extérieur, en dehors.

Extruo, is, xi, ctum, ere, v. a. Bâtir, élever, accumuler.

Extrusus, a, um, part. d'*extrudo*. Chassé, repoussé.

Extruxi, part. d'*extruo*.

Exturbo, as, avi, atum, are, v. a. Faire sortir de force, bannir, chasser, troubler, bouleverser.

Exul, ulis, s. m. et f. Exilé, banni, proscrit.

Exultatio, onis, s. f. Joie, allégresse, transports de joie.

Exulto, as, avi, atum, are, v. n. Sauter, bondir, s'énorgueillir, tressaillir de joie, se réjouir.

Exui, prét. d'*exuo*.

Exuo, is, ui, utum, uere, v. a. Déshabiller, dépouiller, se débarrasser, quitter, abandonner.

Exurgo, is, rexi, rectum, ere, v. n. Se lever, sortir, croître, pousser, se relever.

Exuro, is, ssi, ustum, ere, v. a. Brûler, consumer, incendier.

Exussi, prét. d'*exuro*.

Ezechias, æ, n. p. m. s. Ezéchias.

Ezechiel, elis, n. p. m. s. Ezéchiel.

F.

Faba, æ, s. f. Fève, légumes divers.

Faber, bri, s. m. Ouvrier qui travaille une matière dure, artisan.

Fabrè, adv. Artistement, ingénieusement, adroitement.

Fabrefacio, is, feci, factum, facere, v. a. Faire avec art.

Fabrica, æ, s. f. Boutique, atelier, fabrique, structure, fabrication.

Fabrico, as, avi, atum, are, v. a., et *Fabricor, aris, atus sum, ari*, v. a. dép. Fabriquer, faire, travailler, façonner, bâtir.

Fabula, æ, s. f. Fable, entretien.

Facies, ei, s. f. Face, surface, image, aspect, présence, visage.

Facilis, m. et f., *is*, n., *le*, adj. Facile, aisé.

Facilè, adv. Facilement.

Facilius, adv., comp. du précédent. Plus facilement, aisément.

Facinorosus, a, um, adj. Criminel, méchant, scélérat.

Facinus, oris, s. n. Action bonne ou mauvaise ; mais quand il n'y a pas d'épithète, il signifie presque toujours, crime, attentat, forfait.

Facio, is, feci, factum, facere, v. a. Faire, agir, rendre, sacrifier, devenir, exercer, préparer, arriver.

Factor, oris, s. m. Artisan, fabricant, auteur d'une action, auteur.

Factum, i, s. n. Fait, action.

Facula, æ, s. f. Petit flambeau.

Facultas, atis, s. f. Faculté, puissance, pouvoir, abondance, droit, qualité, talent, force, vertu.

Falcatus, a, um, adj. Armé de faulx, courbe, courbé.

Fallacia, æ, s. f. Ruse, tromperie.

Fallo, is, fefelli, falsum, llere, v. a. Tromper dans ses paroles, duper, cacher, feindre, trahir.

Falsum, i, s. n. Mensonge, fausseté, tromperie, duperie.

Falsus, a, um, adj. Faux, trompeur.

Falx, cis, s. f. Faux, faucille, serpe.

Fama, æ, s. f. Renommée, bruit.

Famelicus, a, um, adj. Famélique, affamé, insatiable.

Fames, is, s. f. Faim, pauvreté, désir ardent, appétit, famine.

Familia, æ, s. f. Domestiques, suite, train, famille, héritage de famille, secte, école, maison.

Familiariter, adv. Familièrement, amicalement, en ami, affectueusement.

Famosus, a, um, adj. Célèbre, fameux, diffamé, décrié.

Famula, æ, s. f. Servante.

Famulatus, ûs, s. m. Condition d'esclave, serviteur.

Famulus, i, s. m. Serviteur, esclave, ministre.

Fanum, i, s. n. Lieu consacré, temple, sanctuaire.

Far, arris, s. n. Sorte de blé dur, froment, gâteau.

Farina, æ, s. f. Farine, poussière, toute espèce de poudre.

Farinula, æ, s. f. Fleur de farine.

Fas, n. indéc. Ce qui est permis, légitime, droit, justice, bienséance.

Fasciculus, i, s. m. Faisceau, paquet, botte, fascicule.

Fasti, orum, s. m. pl. Fastes, annales, calendrier des Romains.

Fastigium, ii, s. n. Faîte, comble, hauteur, élévation, frontispice.

Fateor, eris, fassus sum, fateri, v. a. dép. Avouer, déclarer, manifester, accorder, reconnaître.

Fatigo, as, avi, atum, are, v. a. Fatiguer, importuner, tourmenter, troubler, persécuter, lasser.

Faustus, a, um, adj Heureux, opportun, prospère, favorable.

Favilla, æ, s. f. Cendre légère, cendre rouge, étincelle, braise.

Favus, i, s. m. Rayon, gateau de miel, miel.

Fax, cis, s. f. Flambeau, torche, feu, ardeur, brandon, tison.

Febris, is, s. f. Fievre.

Fel, fellis, s. n. Fiel.

Feliciter, adv. Heureusement.

Felix, cis, adj. Heureux, favorable, propice, riche, opulent.

Femina, æ, s. f. Femme, femelle.

Femineus, a, um, adj. Féminin.

Femur, oris, s. n. Cuisse, dehors de la jambe.

Fenestra, æ, s. f. Fenêtre, meurtrière, croisée.

Fera, æ, s. f. Bête sauvage.

Ferè, adv. Presque, environ.

Feretrum, i, s. n. Cercueil, bière.

Feriatus, a, um, part. de *ferior, aris*. Libre, oisif, jour de fete.

Ferio, is, ire, v. a. Blesser, frapper, atteindre, tuer.—*Ferire fœdus*. Faire, conclure une alliance.

Fermentum, i, s. n. Levain, ferment.

Fero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Porter, produire, emporter, supporter, soutenir, offrir, dire, raconter, manifester, afficher.

Ferocitas, atis, s. f. Fierté, air ou naturel farouche, brutalité.

Ferociter, ius, issimè, adv. Fièrement, d'une manière brutale.

Ferox, cis, adj. Fier, audacieux, féroce, violent, farouche.

Ferramentum, i, s. n Ferrement.

Ferrarius, a, um. Qui travaille en fer.—*Faber ferrarius*, forgeron.

Ferratus, a, um, adj. Ferré, garni ou armé de fer.

Ferreus, a, um, adj. De fer, rigoureux, cruel, dur, inhumain.

Ferrum, i, s. n. Fer, métal, épée.

Fertilis, is, m. et f., *e*, n., adj Fertile, fécond, qui fertilise, abondant.

Fertilitas, atis, s. f. Fertilité, abondance, fécondité.

Ferus, a, um, adj. Féroce, farouche, sauvage, cruel, violent.

Fervco, es, bui, vere, v. n. Etre échauffé, bouillonner, être agité.

Fervor, oris, s. m Bouillonnement, chaleur, ardeur, ferveur.

Festinanter, comp. *ius*, adv. A la hâte, promptement.

Festinatò, adv. Vite, avec précipitation, a la hâte.

Festinatio, onis, s. f. Précipitation, diligence, empressement.

Festino, as, avi, atum, are, v. n. et a. Se hater, s'empresser, accourir, hâter, faire à la hate, presser.

Festinus, a, um, adj. Pressé, qui se hâte, précoce, prompt.

Festivitas, atis, s. f. Allégresse, aménité, bonté, enjouement, fête.

Festum, i, s. n Fete, jour de fete, solennité.

Festus, a, um, adj. De fête, heureux, joyeux, gai, récréatif.

Fibula, æ, s. f. Agrafe, crochet.

Fictilis, is, m. et f., *e*, n., adj. D'argile, de terre à potier.

Ficulnea, æ, s. f. Figuier.

Ficus, i, et *Ficus, ûs*, s. f. Figuier, figue.

Fidelis, is, m. et f., *e*, n., adj. Fidele, sûr, loyal, sincère, constant.

Fideliter, adv. Fidelement, avec fidelité, avec constance.

Fides, ei, s. f. Foi, parole, promesse, créance, droiture, integrité.

Fiducia, æ, s. f. Confiance.

Figo, is, xi, xum, gere, v. a. Fixer, planter, percer, enfoncer.

Figulus, i, s. m. Potier, celui qui travaille en argile.

Figura, æ, s. f. Figure, forme, aspect, extérieur, apparence.

Filia, æ, s. f. Fille.

Filius, ii, s. m. Fils, enfant.

Filum, i, s. n. Fil.

Fimbria, æ, s. f. Frange, bord

Fimus, i, s. m. Fumier, boue.

Fingo, is, finxi, fictum, ere, v. a. Faire, former, façonner, concevoir, orner, créer, produire.

Finio, is, ivi, itum, ire, v a. Finir, achever, terminer. limiter.

Finis, is, s. m. et f. Fin, conclusion, terme, limite. *Fines*, confins.

Fio, fis, factus sum, fieri, passif de *facio*. Etre fait, devenir, arriver.

Firmamentum, i, s. n. Appui, firmament, ciel, soutien.

Firmitas, atis, s. f. Solidité.

Firmiter, issimè, adv. Solidement, très-solidement, ou très-fermement, avec solidité.

Firmo, as, avi, atum, are, v. a. Affermir, fortifier, restaurer, rassurer, raffermir, prouver, ratifier.

Firmus, a, um, comp. *ior*, sup. *issimus*, adj. Solide, fort, durable.

Fiscella, æ, s. f. Petit panier de jonc ou d'osier, corbeille.

Fiscus, i, s m. Panier de jonc ou d'osier, grand panier où les anciens mettaient de l'argent, *sac*, fisc, trésor, impôt du fisc.

Fistula, *æ*, s. f. Chalumeau, tuyau, gouttiere. — *Domatum fistulæ*, goutlières des toits, conduit, canal.

Flagello, as, avi, atum, are, v. a. Flageller, fustiger, fouetter.

Flagellum, i, s. n., diminutif de *flagrum*. Fouet, fléau.

Flagitiosus, a, um, comp. *ior*, sup. *issimus*, adj. Infâme, dissolu.

Flagitium, ii, s. n. Toute espèce de crimes relatifs au libertinage, infamie, turpitude, déshonneur.

Flagro, as. avi, atum, are, v. a. Brûler, être en feu, bruler de.

Flagrum, i, s. n. Fouet, courroie, laniere.

Flamma, *æ*, s f. Flamme, feu, désir ardent, passion.

Flammeus, a, um, adj. En flamme.

Flatus, ûs, s. m. Souffle, vent.

Flavus, a, um, adj. Jaune.

Flecto, is, xi, xum, ere, v. a. Plier, fléchir, apaiser, détourner.

Fleo, es, evi, fletum, ere, v. n. et a. Regretter, distiller, tomber goutte à goutte, pleurer.

Fletus, ûs, s. m. Pleurs, larmes, sanglots, gémissements.

Flexura, æ, s. f. Courbure.

Flo, as, avi, atum, are, v. a. et n. Souffler, exhaler.

Floreo, es, rui, rere, v. n. Fleurir, être en fleurs, être poli, brillant, etre puissant, heureux.

Flos, oris, s. m. Fleur, lustre, eclat, beauté.

Fluctus, ûs, s. m. Flot, vague.

Fluentum, i, s. n. Cours, courant, ruisseau, petite rivière.

Flumen, inis, s. n. Fleuve, riviere, torrent, cours d'eau.

Fluo, is, fluxi, fluxum, uere, v. n. Couler, s'écouler, se liquéfier, tomber, disparaître.

Fluvius, ii, s. m. Fleuve, rivière, eau courante.

Fluxus, ûs, s. m. Cours, courant, flux, écoulement.

Focaria, æ, s. f. Cuisinière.

Focus, i, s. m. Foyer, fourneau, feu, maison, demeure, patrie.

Fodio, is, fodi, fossum, dere, v. a. Creuser, piquer, percer.

Fœdero, as, avi, atum, are, v. a. et n. Unir, rapprocher, faire alliance.

Fœderatus, a, um, part. de *fœdero*. Allié, uni, associé.

Fœdo as, avi, atum, are, v. a Salir, gâter, souiller, déshonorer.

Fœdus, a, um, adj. Sale, hideux, honteux, horrible, affreux.

Fœdus, eris, s. n Alliance, traité, liaison, pacte, convention.

Fœmina, voyez *Femina*.

Fœnum et *Fenum, i*, s. n. Foin.

Fœnus et *Fenus, oris*, s. n. Usure, intérêt d'argent emprunté.

Fœtor et *Fetor, ris*, s. m. Puanteur, infection, mauvaise odeur.

Fœtus et *Fetus, a, um*, adj. Plein, qui a des petits dans le ventre.

Fœtus et *Fetus, ûs*, s m. Fruit, portee, action de mettre bas.

Folium, ii, s. n. Feuille, feuillage

Fomes, itis, s. m. Tout ce qui prend feu aisément, aiguillon.

Fons, tis s. m. Fontaine, source, origine, cause, principe.

Foramen, inis, s. n. Trou, ouverture, issue.

Foràs, adv. Hors, dehors.

Forceps, ipis, s. f. Tenailles, pinces.

Fores, ium, s. f. pl. Portes, entrée.

Forinsecùs, adv. De dehors, par dehors, exterieurement.

Foris, adv. Dehors, en dehors.

Forma, *æ*, s. f Forme, figure, manière, moule, plan, dessin, grâce, sorte, espèce, règle, décret.

Formella, æ, s. f. Poissonnière, éclisse, petit moule.

Formido, inis, s. f. Crainte durable, terreur, peur, effroi.

Formido, as, avi, atum, are, v. a Craindre, redouter.

Formidolosus, a, um, adj. Timide, craintif, formidable, terrible.

Formo, as, avi, atum, are, v. a. Former, faire, créer, produire.

Formosus, a, um, adj Beau.

Fornax, cis, s. f. Fournaise.

Fornicatio, onis, s. f. Fornication, libertinage, débauche.

Fornicor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Forniquer, se laisser aller à l'idolatrie, à la débauche.

Forsitan, adv. Peut-être, par hasard, par accident.

Fortè, adv. Même sens que le précédent.

Fortis, is, m. et f., *e*, n., adj. Fort,

v goureux, courageux, ferme, résolu, robuste.

Fortiter, adv. Avec force, avec courage, courageusement.

Fortitudo, inis, s. f. Force, courage, bravoure, patience, résolution, hardiesse, solidité.

Fossa, æ, s. f. Fossé, fossé, retranchement, excavation, tronc.

Foveu, æ, s. f. Fosse ou l'on enterre, piége, trou, caverne.

Foveo, es, fovi, fotum, ere, v. a. Echauffer, tenir chaud, choyer, caresser, protéger, entretenir.

Fragmen, inis, s. n. Fragment, morceau, éclat, fracture.

Fragor, oris, s m. Bruit d'une chose qui se rompt, fracas.

Fragrantia, æ, s. f. Odeur suave, exhalaison odoriférante.

Frango, is, fregi, fractum, ere, v. a Briser, casser, abattre, ruiner, vaincre, réprimer, adoucir, calmer, violer, rompre, déchirer.

Frater, tris, s. m. Frère, allié, parent.

Fraternitas, atis, s. f. Fraternité, société, confraternité, union.

Fraudo, as, avi, atum, are, v. a. Tromper, frustrer, frauder.

Fraudulenter, adv. Frauduleusement, avec astuce.

Fraus, dis, s. f. Fraude, tromperie, erreur, mauvaise foi.

Frendeo, es, ere, v. n. Grincer les dents, s'irriter, frémir de rage.

Frenum, i, s. n Frein, rênes.

Frequenter, adv. Souvent, fréquemment, en grand nombre.

Frequentia, æ, s f. Foule, assemblée nombreuse, multitude.

Frequento, as, avi, atum, are, v. a. Fréquenter, peupler, célébrer.

Frigo, is, xi, ctum et *frixum, ere*, v. a. Frire, fricasser.

Frigus, oris, s. n. Froid, froidure, frissonnement

Frixus, a, um, part. de *frigo*

Frondosus, a, um, adj. Feuillu, touffu, couvert de feuilles.

Frons, tis, s. f. Front, façade, partie antérieure ou extérieure.

Fructifer, a, um, adj. Qui porte des fruits, productif.

Fructus, ûs, s. m. Fruit, gain, profit, produit, rapport.

Fruges, um, s. f. pl. Productions, biens ou fruits de la terre.

Frumentum, i, s. n. Blé, froment, toute sorte de grains ou de plantes céréales.

Fruor, eris, fruitus ou *fructus sum, frui*, v. a. dep. Jouir, user de.

Frustrà, adv. En vain, vainement.

Frustum, i. s. m, Morceau.

Fudi, prét. de *fundo*.

Fuga, æ, s. f. Fuite, évasion.

Fugio, is, fugi, fugitum, ere, v. a. et n. Fuir, s'enfuir, éviter.

Fugo, as, avi, atum, are, v. a. Mettre en fuite, repousser.

Fulcio, is, tsi, ltum, cire, v. a. Soutenir, étayer.

Fulcrum, i, s. n. Appui, support.

Fulgeo, es, si, gere, v. n. Briller, jeter un vif éclat, faire des éclairs, se distinguer, éclairer, luire.

Fulgor, oris. s. m. Eclat, brillant, lueur vive, éclair.

Fulgur, uris, s. n Eclair, foudre, lumière, eclat, lueur.

Fullo, onis, s. m. Foulon.

Fulmen, inis, s. n. Foudre.

Fulvus, a, um, adj. De couleur fauve, rougeâtre, roux.

Fumigo, as, avi, atum, are, v. n. Fumer, être fumant.

Fumo, as, avi, atum, are, v. n. Fumer, jeter de la fumée.

Fumus, i, s. m. Fumée.

Funda, æ, s. f. Fronde.

Fundamentum, i. s n. Fondement, base, affermissement.

Fundibularius, ii, s. m. Frondeur, qui se sert de la fronde.

Fundibulum, i, s. n. Pierre, tout projectile, fronde.

Funditùs. adv. De fond en comble, entierement.

Fundo, is, fudi, fusum, ere, v. a. Fondre, verser, produire, lâcher, précipiter, repandre.

Fundo, as, avi, atum, are, v. a. Fonder, bâtir, établir solidement.

Fundus, i, s. m. Fond.

Funebris, is, m. et f., *e*, n., adj Funèbre, qui concerne le deuil ou les funérailles, funeste, mortel.

Fungor, eris, functus sum, fungi, v. a. dép. S'acquitter, exercer, remplir des fonctions, accomplir.

Funiculus, i, s. m. Cordeau, lacet, ficelle, fouet, cordon.

Funis, is, s. m. Corde, câble.

Funus, eris, s. m. Convoi, funérailles, mort, pompe funèbre.

Fur, furis, s. m. Larron, voleur.

Furibundus, a, um, adj. Transporté de fureur, furibond.
Furiosus, a, um, adj. Furieux.
Furnus, i, s. m. Four, fournaise.
Furo, is, rere, v. n. Être en fureur, être furieux, irrité.
Furor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Dérober, voler, soustraire.
Furor, oris, s. m. Fureur, furie, rage, transport, désir effréné.
Furtim, adv. Furtivement, à la dérobée, clandestinement.
Furtum, i, s. n. Larcin, vol.
Furvus, a, um, adj. Noir, obscur, sombre, ténébreux.
Fuscinula, æ, s. f. Fourchette.
Fusilis, m. et f., *le*, n., adj. Fusible, fondu.
Fusorius, a, um, adj. De fonte.
Fustis, is, s. m. Bâton, pieu, perche, bûche, bois coupé.
Fusura, æ, s. f. Fonte, action de fondre, fusion.
Fusus, i, s. m. Fuseau.
Futurus, a, um, part. futur de *sum*. Qui doit être ou arriver.

G.

Gabaonitæ, arum. n. p. m. pl. Gabaonites, de Gabaon.
Gabaonitius, a, um, adj. De Gabaon, Gabaonite.
Gabelus, i, n. p. m. s. Gabélus.
Galaaditæ, arum, n. p. m. pl. Gaaladites, habitants de Gaalad.
Galatæ, arum, n. p. m. pl. Galates, peuples de la Galatie.
Galatia, æ, n. p. f. s. Galatie.
Galea, æ, s. f. Casque, armure.
Galeatus, a, um, part. de *galeo*. Armé d'un casque, soldat.
Galgala, æ, n. p. f. s. Galgala.
Galgala, orum, n. p. m. pl. Galgala et ses environs.
Galilæa, æ, n. p. f. s. Galilée.
Gaudeo, es, gavisus sum, ere, v. n. Se réjouir, se plaire à.
Gaudium, ii, s. n. Joie, plaisir, contentement, satisfaction.
Gavisus, a, um, part. de *gaudeo*.
Gaza, æ, s. f. Trésor, richesses.
Gaza, æ, n. p. f. s. Gaza.
Gazara, æ, n. p. f. s. Gazara.
Gazophylacium, ii, s. n. Trésor, lieu où l'on garde le trésor.
Geba, æ, n. p. f. s. Geba.
Gedeon, onis, n. p. m. s. Gédéon.
Gelu, s. n. indécl. Gelée, glace, froid glaçant, grand froid.
Gemini, orum, s. m. Jumeaux, enfants nés d'un même accouchement, frères jumeaux.
Gemitus, us, s. m. Gémissement.
Gemma, æ, s. f. Pierre précieuse.
Gemo, is, ui, itum, ere, v. n. et a. Gémir, déplorer, soupirer, pleurer.
Genealogia, æ, s. f. Généalogie.
Gener, eris, s. m. Gendre.
Generatio, onis, s. f. Génération, production, généalogie, race.
Genero, as, avi, atum, are, v. a. Engendrer, produire, concevoir.
Gennæus, i, n. p. m. s. Gennée.
Gens, tis, s. f. Nation, peuple, famille, race, les Gentils.
Gentilis, lis, m. et f., *le*, n., adj. De la même famille, du même pays, gentil, païen.
Gentilitas, atis, s. f. Race, parenté, gentilité, paganisme.
Genu, s. n. Indécl. Genou. Plur.
Genua, um, p. n. Genoux.
Genus, eris, s. n. Extraction, famille, lignée, genre, espèce, nature.
Germanus, a, um, adj. Frère, semblable, vrai, naturel. — *Germana soror*, propre sœur.
Germen, inis, s. n. Germe, semence, origine, bourgeon.
Germino, as, avi, atum, are, v. a. et n. Germer, bourgeonner.
Gero, is, gessi, gestum, gerere, v. a. Porter, gouverner, gérer, faire.
Gerula, æ, s. f. Servante, nourrice qui porte les enfants.
Gestatorius, a, um, adj. Qui sert à porter. — *Gestatoria sella*, chaise à porteurs, litière.
Giblii, orum, n. p. m. p. Les habitants de Giblos.
Giganteus, a, um, adj. De géant, gigantesque.
Gigas, antis, s. m. Géant.
Gigno, is, genui, genitum, gnere, v. a. Engendrer, produire, enfanter, mettre au jour, faire éclore.
Gilonites, is, s. m. de Gilo.
Gladius, ii, s. m. Epée, glaive.
Globus, i, s. m. Boule, globe, sphère, foule, troupe, multitude.
Gloria, æ, s. f. Gloire, renommée, désir de la gloire.
Glorifico, as, avi, atum, are, v. a. Glorifier, rendre gloire.
Glorior, aris, atus sum, ari,

v. n. dép. Se glorifier, faire gloire, tirer vanité de, être fier de.

Gloriosè. adv. Glorieusement, avec gloire, avec magnificence.

Gloriosus, a, um, adj. Glorieux, qui fait honneur, couvert de gloire.

Gnarus, a, um, adj. Instruit, intelligent, habile, savant.

Godolias, æ, n. p. m. s. Godolias.

Gomorrhæi, orum, n. p. m. p. Gomorrhéens, de Gomorrhe.

Gorgias, æ, n. p. m. s. Gorgias.

Gradior, eris, gressus sum, gradi, v. n. dép. Aller, marcher, s'avancer, gravir, s'approcher.

Gradus, ûs, s. m. Degré, marche, pas, rang, attitude, contenance.

Græci, orum, n. p. m. pl. Grecs.

Græcia, æ, n. p. f. s. Grèce.

Græcus, a, um, adj. Grec, de Grèce.

Grandævus, a, um, adj. Vieux, fort âgé, avancé en âge.

Grandis, is, m. et f., *e*, n., adj. Grand, fort, élevé, haut, de haute taille, âgé, ample, noble, sublime.

Grando, inis, s. f. Grêle.

Granum, i, s. n. Grain, graine.

Grassor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Marcher à grands pas, s'avancer, aller, fondre sur.

Gratia, æ, s. f. Grâce, bienfait, gratitude, amitié, pardon, agrément.

Gratiosus, a, um, adj. Favorisé, qui favorise, agréable, gracieux.

Gratis, adv. Gratuitement, gratis.

Gratuitò, adv. Gratuitement.

Gratuitus, a, um, adj. Gratuit.

Gratus, a, um, adj. Agréable, reconnaissant. — *Gratum habere*, agréer.

Gravis, is, m. et f. *e*, n, adj. Pesant, grave, dangereux, sévère, fâcheux.

Graviter, comp. *gravius*, superl. *gravissimè*, adv. Lourdement, violemment, gravement, sérieusement, avec peine, sévèrement.

Gravo, as, avi, atum, are, v. a. Charger, peser sur, aigrir, importuner, fatiguer, surcharger.

Gregatim, adv. Par troupeau, en troupes, en foule.

Gremium, ii, s. n. Sein, protection, secours.

Gressus, ûs, s. m. Pas, allure, port, démarche.

Grex, gregis, s. m. Troupeau.

Grossior, oris, ius, comp. de *grossus*. Plus gros, plus épais.

Grossitudo, inis, s. f. Grosseur.

Guberno, as, avi, atum, are, v. a. Gouverner, conduire, administrer.

Gusto, as, avi, atum, are, v. a. Goûter, savourer.

Gustus, ûs, s. m. Goût, saveur.

Guttur, uris, s. n. Gosier, gorge.

Gymnasium, ii, s. n. Gymnase.

Gyro, as, avi, atum, are, v. n. et a. Tourner, faire tourner en rond, tournoyer, parcourir. — *Gyra greges tuos*, visitez vos troupeaux.

Gyrus, i, s. m. Tour, rond, cercle, circuit, détour.

H.

Habenæ, arum, f. pl. Rênes, guides, courroies, bride, frein.

Habeo, es, ui, itum, ere, v. a. Avoir, posséder, s'emparer, habiter, traiter, penser, estimer, tenir.

Habitabilis, m. et f., *is, le*, n., adj. Habitable.

Habitaculum, i, s. n. Demeure, séjour, logement, maison.

Habitatio, onis, s. f. Habitation, demeure, logis, domicile.

Habitator, oris s. m. Habitant.

Habito, as, avi, atum, are, v. n. Habiter, demeurer, résider, loger.

Habitudo, inis, s. f. Manière d'être, état, port, contenance, costume, disposition, habitude, coutume.

Habitus, ûs, s. m. Contenance, état, situation, costume, habit, ornement, construction.

Hadriel, lis, n. p. m. s Hadriel.

Hæreditas, voy. *Hereditas*.

Hæredito, voy. *Heredito*.

Hæres, voy. *Heres*.

Hæreo, es, hæsi, hæsum, rere, v. n. être attaché, joint, s'attacher, s'arrêter, hésiter, être en suspens.

Hæsito, as, avi, atum, are, v. n. Être arrêté, demeurer court, hésiter.

Halitus, ûs, s. m. Souffle, respiration, haleine, chaleur.

Hananias, æ, n. p. m. s. Hananias.

Hasta, æ, s. f. Lance, pique, javeline, javelot, hache, enseigne.

Hastile, is, s. n. Bois d'une lance, javelot, branche, bâton.

Haud. adv. Non, pas, point.

Haurio, is, hausi, haustum, rire, v. a. Puiser, tirer, vider, avaler.

Hæreditas et *Hereditas, atis*, s. f. Héritage, succession, hérédité.

Hæredito et *Heredito, as, avi, atum, are*, v. a. Hériter, recevoir par succession, en héritage.

Hæres et *Heres, edis*, s. m. Héritier, légataire, maître.

Hebdomada, æ, s. f. et *Hebdomas, adis*, s. f. Semaine, septenaire.

Hebræus, a, um, adj Hébreu.

Hebraicè, adv. En hébreu.

Hebronitæ, arum, n. p. m. pl. Habitants d'Hebron.

Hedera, æ, s. f. Lierre.

Helcias, æ, n. p. m. s. Helcias.

Heliodorus, i, n. p. m. s. Héliodore.

Heliopolis, eos, n. p. f. s. Héliopolis.

Hellada, æ, n. p. f. s. Hellade.

Herba, æ, s. f. Herbe, gazon.

Hercules, is, n. p. m. s. Hercule.

Heri, adv. Hier, naguère.

Heu, interj. Ah! hélas!

Heva, æ, n. p. f. s. Heve, Ève.

Hians, tis, adj. Qui s'entr'ouvre, avide.— *Hians aperto ore*, qui présente la bouche ouverte.

Hic, hæc, hoc, hujus, pron. Ce, cette, celui-ci, celle-ci, ceci, cela.

Hic, adv. Ici (sans mouvement), alors, maintenant.

Hiccine, hæccine, hoccine, pron. interrogatif. Est ce celui-ci? Est-ce celle-là? Est-ce cela?

Hiems, emis, s. f. Hiver, orage, tempête, temps froid.

Hilaris, is, m. et f., *re*, n. adj. Gai, joyeux, réjouissant, de bonne humeur.

Hilaritas, atis, s. f. Gaieté, joie.

hinc, adv. D'ici, de ce lieu-ci.

hircus, i, s. m. Bouc.

hirundo, inis, s. f. Hirondelle.

Hispania, æ, n. p. f. s. Espagne.

Hispidus, a, um, adj. Couvert de poils, hérissé, velu, grossier.

Historia, æ, s. f. Histoire, conte, nouvelle, relation, récit.

Hodiè, adv. Aujourd'hui, à présent, en ce jour, maintenant.

Hodiernus, a, um, adj. D'aujourd'hui, de ce moment.

Hædus et *Hædus, i*, s. m. Bouc.

Holocaustum, i, s. n. Holocauste, sacrifice ou l'on brûlait toute la victime, excepté les entrailles.

Holocautoma, atis, s. n. Holocauste, sacrifice.

Holophernes, n. p. m. s. Holopherne

Homicida, æ, s. m. Homicide, meurtrier, assassin.

Homicidium, ii, s. m. Homicide, meurtre, assassinat.

Homo, inis, s. m. Homme, femme, personne.

Honestus, a, um, adj. Honnête, honorable, bienséant, gracieux.

Honor, oris, s. m. Honneur, respect rendu ou reçu, charge, dignité.

Honoratus, a, um, compar *ior*, superl *issimus*, adj. Honoré, honorable, qui a passé par les honneurs.

Honorificè, adv. Honorablement, par honneur, avec distinction.

Honorificentia, æ, s. f. Gloire.

Honorifico, as, are, v. a. Honorer, révérer, rendre honneur.

Honoro, as, avi, atum, are, v. a. Honorer, respecter, faire honneur.

Hora, æ, s. f. Heure, saison, temps.

Hordeaceus, a, um, adj. D'orge.

Hordeum, i, s. n. Orge.

Horologium, ii, s. n. Horloge.

Horreo, es, rui, rere, v. n. Se hérisser, frissonner, être saisi d'horreur, trembler, frémir.

Horreum, i. s. n. Grenier, grange.

Horribilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Affreux, horrible, épouvantable, sacré, redoutable, effrayant, terrible.

Horror, oris, s. m. Hérissement du poil, tremblement, frisson, horreur, effroi, terreur.

Hortor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Exhorter, encourager, animer, pousser à, conseiller.

Hortus, i, s. m. Jardin, potager.

Hospita, æ, s. f. Etrangère, hôtesse qui loge, voyageuse.

Hospitalis, is, m. et f., *le*, n. adj. Hospitalier.

Hospitium, ii, s. n. Exercice de l'hospitalité, hôtellerie, droit d'hospitalité, hospice, retraite.

Hostia, æ, s. f. Victime, hostie.

Hostilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Ennemi.

Hostiliter, adv. En ennemi.

Hostis, is, s. m. Etranger, ennemi.

Huc, adv. (avec mouvement), ici, en ce lieu-ci.—*Huc et illuc*, çà et là. — *Huc usquè*, jusque-là, jusqu'à ce point, jusqu'ici.

Hujusmodi et *hujuscemodi*, indéc. (composé de *hujus* et *modi*,

Voy. *Modus*). De cette sorte, de cette manière, de cette espèce.

Humanè, adv. Humainement, avec humanité, avec bonté.

Humanitas, atis, s. f. Humanité, bienveillance, douceur, bonté, courtoisie, éducation, belles-lettres.

Humanus, a, um, adj. Humain, bon, facile, qui a l'esprit cultivé.

Humens, tis, adj. Humide.

Humerus, i, s. m. Épaule, humérus, cou, croupe.

Humerulus, i, s. m. Petite épaule.

Humilio, as, avi, atum, are, v. a. Humilier, abaisser, mépriser.

Humilis, is, m et f., *e*, n. adj. Bas, rampant, vil, lâche, humble, obscur.

Humilitas, atis, s. f. Position, situation basse, bassesse, humilité.

Humus, i, s. f. Terre, sol, champ, terroir, terrain.

Hyacinthus, i, s. m. Jacinthe, hyacinthe, pierre précieuse, sorte d'améthyste.

Hyacinthinus, a, um, adj. De couleur d'hyacinthe.

Hydria, æ, s. f. Cruche, pot à l'eau.

Hyems, emis, voy. *Hiems*.

Hymnus, i, s. m. Hymne, chant religieux.

Hyssopus, i, s. f. Hyssope.

I.

Iaspis, dis, s. f. Jaspe, agate, pierre précieuse.

Ibam, imparf. de l'indicatif de *eo*.

Ibex, icis, s. m. Chamois, bouc sauvage, bouquetin.

Ibidem, adv. Là même, au même endroit.

Ibis, is et *idis*, s. m. Ibis, oiseau d'Égypte qui détruit les serpents.

Ictus, ûs, s. m. Coup, blessure.

Idcircò, adv. C'est pourquoi, pour cela, pour cette raison.

Idem, eadem, idem, pron. Le même, la même, la même chose.

Ideò, adv. voy. *Idcircò*.

Idipsum, ius, pron. n. composé de *id* et *ipsum*. La même chose.

Idololatria, æ, s. f. Idolatrie, adoration, culte des idoles.

Idolum, i, s. n. Idole, image des faux dieux, spectre, fantôme.

Idumæa, æ, n. p. f. s. Idumée.

Idumæus, a, um, adj. Iduméen, de l'Idumée.

Igitur, conj. Donc, ainsi, c'est pourquoi, par conséquent.

Ignavia, æ, s. f. Lâcheté, paresse.

Ignavus, a, um, adj. Lâche, qui a l'âme basse, sans énergie.

Igneus, a, um, adj. Igné, de feu, ardent, embrasé, enflammé.

Ignis, is, s. m. Feu, éclat, lumière, chaleur, flamme, incendie.

Ignitus, a, um, adj. Brûlant, ardent, enflammé, étincelant.

Ignobilis, is, m. et f., *e*, n. adj. Sans gloire, inconnu, vil, abject, de basse extraction.

Ignominia, æ, s. f. Ignominie, flétrissure, déshonneur, honte.

Ignominiosus, a, um, adj. Ignominieux, perdu d'honneur.

Ignorantia, æ, s. f. Ignorance, défaut de savoir.

Ignoro, as, avi, atum, are, v. a. Ignorer, méconnaître.

Ignosco, is, novi, notum, scere, v. a. Fermer les yeux sur, pardonner.

Ignotus, a, um, part. d'*Ignosco*. Inconnu, ignoré, obscur.

Ilia, ium, s. n. pl. Flancs, intestins, viscères, entrailles.

Illæsus, a um, adj. Sain et sauf, qui n'est pas blessé ni endommagé.

Illamentatus a, um, adj. Qui n'a pas été pleuré, ni regretté.

Illatus, a, um, part. d'*infero*

Ille, illa, illud, pron. Lui, elle celui là, celle là ce cet.

Illic, adv de lieu (sans mouvement) Là, en cet endroit là.

Illicitus, a, um, adj. Illicite, défendu, illégitime, illégal

Illicò, adv. Là, sur le champ.

Illido, is, isi, lesum, dere, v. a. Heurter contre, briser, frapper.

Illotus, a, um, adj. Qui n'est pas lavé, sale, malpropre, immonde.

Illuc, adv. de lieu (avec mouvement). Là.— *Huc et illuc*. Çà et là.

Illuceo, es, xi, cere, et *Illucesco, is, xi, scere*, v n. Luire, briller, se faire remarquer. — *Illucescit dies*, le jour luit. — *Ubi illuxit*, dès qu'il fut jour, dès la pointe du jour.

Illudo, is, lusi, ere, v. n. et a. Se jouer, insulter, outrager.

Illuminatio, onis, s. f. Illumination, action d'éclairer, clarté.

Illumino, as, avi, atum, are, v. a. Eclairer, faire éclater, embellir.

Illustris, is, m. et f., *e*, n. adj. Clair, éclairé, évident, célèbre, illustre.

Illustro, as, avi, atum, are, v. a. Eclairer, dévoiler, développer, orner, illustrer, rendre célèbre.

Imago, inis, s. f. Image, figure, portrait, idée, ombre, forme, fantôme, apparence, ressemblance.

Imber, bris, s. m. Grande pluie.

Imitor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Imiter, suivre l'exemple.

Immaculatus, a, um, adj. Sans tache, immaculé. (De *in* privatif et *maculatus*.)

Immensus, a, um, adj Immense, infini, sans mesure démesuré, excessif. (De *in* privatif et *mensus*.)

Immineo, es, ui, nere, v. n. Pencher, être sur le point de tomber, être proche, imminent, menacer, être sur le point d'eclater.

Imminuo, is, ui, utum, ere, v. a. Diminuer, amoindrir, affaiblir, retrancher, détruire.

Immitto, is, misi, missum, tere, v. a. Envoyer dans ou contre, lancer, laisser aller, faire entrer.

Immobilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Immobile.

Immolo, as, avi, atum, are, v. a. Immoler, sacrifier, mettre à mort.

Immundus, a, um, adj. Malpropre, sale, impur, souillé. (De *in* privatif et *mundus*.)

Immunditia, æ, s. f. Malpropreté, impureté, souillure.

Immunis, is, m. et f. *ne*, n. adj. Franc, libre, exempt d'impôts, exempt.

Immunitas, atis, s. f. Immunité, exemption. franchise.

Immunitus, a, um, adj. Non fortifié, sans défense.

Immuto, as, avi, atum, are, v. a. Changer, modifier.

Imò, conj. Même, et de plus, ou plutôt, bien plus. — *Imò verò*, au contraire, certes, assurément.

Impedimentum, i, s. n. Obstacle, empêchement, difficulté.

Impedio, is, ivi ou *ii, itum, ire*, v. a. Enlacer, empêcher, embarrasser, gêner, retarder.

Impeditior, oris, comparat. d'*Impeditus*, part. d'*impedio*. Enlacé, embarrassé, empêché, retenu.

Impello, is, pulsi, pulsum, lere, v. a. Pousser dans ou vers, agiter, frapper, porter à, décider à.

Impendeo, es, di, sum, dere, v. n. Pencher sur, menacer, approcher.

Impendo, is, di, sum, ere, v a. Dépenser, employer, affecter à.

Impensa, æ, s f. Dépense, frais.

Imperator, oris, s. m. Qui commande. général d'armée, empereur.

Imperitus, a, um, adj (De *in* privatif et *peritus*.) Inhabile, ignorant, maladroit, inexpérimenté.

Imperium, ii, s. n. Autorité, pouvoir, domination, ordre, empire

Impero, as, avi, atum, are v. a. Commander, imposer, exiger, maîtriser, avoir le commandement.

Impetus, ûs, s. m. Choc, attaque, impétuosité, élan, rapidité.

Impietas, atis, s. f. Impiété.

Impiè, adv. Avec impiété, d'une manière impie.

Impingo, is, pegi, pactum, gere, v. a. Heurter, pousser, jeter contre.

Impinguatus, a, um, part d'

Impinguo, as, avi, atum, are. v. a. Engraisser, devenir, gras.

Impleo, es, evi, pletum, ptere, v. a. Emplir, accomplir, achever, exécuter.

Implorans, tis, part. présent d'*implore*. Qui implore, implorant.

Impolitus, a, um, adj (De *in* privatif et *politus*.) Qui n'est pas poli, grossier, qui manque d'élégance.

Impollutus, a, um, adj. (De *in* privatif et *pollutus*.) Sans souillure. sans tache.

Impono, is, posui, positum, ere, v. a. Poser, mettre dessus, assigner, enjoindre, imposer, tromper.

Importo, as, avi, atum, are, v. a. Transporter, importer.

Impossibilis, is, m et f., *le*, n. adj. (De *in* privatif et *possibilis*) Impossible.

Imprœsentiarum, adv (Pour *in præsentid rerum*). Dans ce moment, présentement, maintenant.

Imprecatio, onis, s. f. Imprécation.

Imprecor, aris, atus sum, ari. v. a. dép. Faire des imprécations, souhaiter du mal, prier.

Improperium, ii, s. m. Reproche, raillerie, reprimande.

Improvisus, a, um, adj. (De *in* privatif et *provisus*). Qui ne sait pas, imprévoyant. — *Improvisus veniens*, venant à l'improviste.

Impugno, as, avi, atum, are, v. a. Attaquer, assaillir, combattre.

Impunitus, a, um, adj. (De *in* privatif et *punitus*.) Impuni.

Impunè, adv. Impunément.

Imputo, as, avi, atum, are, v. a. Compter, mettre en ligne de compte, imputer, attribuer.

In, prép. Dans, à, au, de, pour, sur, à cause de, après, avec, parmi, par, pendant, selon, sous, vers

Inanis, is, m. et f., *ne*, n. adj. Vide, léger, vain, pauvre, inutile, futile.

Inauditus, a, um, adj. (De *in* privatif et *auditus*) Inouï, étrange.

Inaures, ium, s. f. Pendants ou boucles d'oreilles.

Inauro, as, avi, atum, are, v. a. Dorer, combler de richesses.

Incaleo, es, lui, lere, et

Incalesco, is, lui, scere, v. n. S'échauffer, devenir chaud, s'animer.

Incantatio, onis, s. f. Charme, enchantement, incantation.

Incantator, oris, s. m. Enchanteur.

Incanui, prét. d'*incanesco, is, nui, scere*, v. n Blanchir, grisonner.

Incassùm, adv. En vain, inutilement, vainement

Incedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. Marcher, s'avancer, marcher avec dignité, survenir, attaquer.

Incendium, ii, s. n. Feu qui se propage, incendie, embrasement.

Incendo, is, di, sum, ere, v. a. Brûler, faire brûler, enflammer

Incensum, i, s. n Encens.

Incentor, oris, s. m. Auteur, qui excite, qui provoque.

Incertus, a, um, adj. Incertain, douteux, inconstant, variable.

Incessus, ûs, s. m. Demarche, allure, port, passage, issue.

Incoho, as, avi, atum, are, v. a. Commencer, ébaucher, entreprendre.

Incido, is, cidi, cisum, ere, v. a. Couper, ciseler, déchirer, tailler.

Incido, is, cidi, casum, ere, v. n. Tomber dans ou sur, fondre sur, arriver par hasard, survenir.

Incipio, is, cœpi et *cepi, ceptum, pere*, v n. et a Commencer, entreprendre, tenter.

Incircumcisus, a, um, adj. Incirconcis, infidèle.

Incito, as, avi, atum, are, v. a. Pousser violemment, exciter, animer, encourager, lancer, presser.

Inclamo, as, avi, atum, are, v. a. et n. Appeler à haute voix, s'écrier.

Inclarco, es, ui, rere, v. n. Se rendre célèbre, briller.

Inclino, as, avi, atum, are, v. a. et n. Incliner, baisser, pencher, s'incliner, être enclin.

Includo, is, si, sum, ere, v. a. Enfermer, renfermer, clore, finir.

Inclusus, a, um, adj. part. d'*includo*. Captif, prisonnier.

Inclytus, ou *Inclitus, a, um*, adj. Celebre, illustre, glorieux.

Incognitus, a, um, adj. (De *in* privatif et de *cognitus*, part. de *cognosco*.) Inconnu, ignoré.

Incolumis, is, m. et f., *me*, n. adj. Sain et sauf, entier, intact.

Incomparabilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Incomparable, sans égal.

Incontaminatus, a, um, adj (De *in* privatif et de *contaminatus*, part. de *contamino*.) Sans souillure

Incrassatus, a, um, adj. Epaissi, grossi, engraissé, abreuvé

Increbrui, prét. d'*increbresco, is, brui* ou *bui, scere*, v. n. Devenir plus fréquent, s'augmenter, s'accroître, prendre de la consistance.

Incredibilis, is, m. et f., *le*, n. adj. (De *in* privatif et de *credibilis*.) Incroyable

Incredulus, a, um, adj. Incrédule, qui n'a pas la foi.

Incrementum, i, s. n. Accroissement, aliment, germe, développement, avancement, promotion.

Increpatio, onis, s. f. Réprimande, blâme, reproche.

Increpo, as, ui ou *avi, atum, are*, v. a. Faire du bruit, craquer, sonner, frapper, réprimander.

Incresco, is, crevi, cretum, scere, v. n. Accroître, faire des progrès.

Incubui, prét. d'*incumbo* et d'

Incubo, as, avi ou *bui, atum*, et *bitum, are*, v. n. Se coucher, être couché sur, s'étendre sur, couver.

Incumbo, is, bui, bitum, ere, v. n. Etre couché sur, pencher, tomber, s'appliquer, s'appuyer, fondre sur.

Incurro, is, curri, sum, ere, v. a. Courir sur, se jeter sur, invectiver, s'étendre, encourir, tomber.

Incursio, onis, s. f. Course sur ou contre, incursion, rencontre.

Incurvo, as, avi, atum, are, v. a. Courber, plier, abattre, abaisser. — *Incurvari*, s'incliner.

Incussus, part. d'

Incutio, is, cussi, cussum, tere, v. a. Frapper, pousser, faire entrer de force, lancer, inspirer.

Indè, adv. De là, ensuite.
India, æ, n. p. f. s. Inde.
Indicium, *ii*, s. n. Signe, indice.
Indico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Indiquer, désigner, déférer, accuser.
Indico, *is*, *xi*, *ctum*, *ere*, v. a. Annoncer, déclarer, publier, ordonner, notifier, signifier.
Indictio, *onis*, s. f. Impôt extraordinaire, corvée, indiction.
Indigentia, æ, s. f. Besoin, nécessité, indigence, pauvreté.
Indigeo, *es*, *gui*, *gere*, v. n. Avoir besoin, manquer de, être dans l'indigence, être dépourvu, exiger.
Indignatio, *onis*, s. f. Indignation, courroux, irritation, indignité.
Indignè, adv. Indignement, avec indignation, honteusement.
Indignor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. et a. dep. S'indigner, dédaigner.
Indignus, *a*, *um*, adj. Indigne. (De *in* privatif et *dignus*.)
Indoles, *is*, s. f. Naturel, caractère, nature, qualité, talent.
Induco, *is*, *xi*, *ctum*, *ere*, v. a. Introduire, amener, abolir, exciter, porter a, conduire dans.
Indulgentia, æ, s. f. Indulgence, douceur, bonté, complaisance, pardon, bienveillance, tendresse.
Indulgeo, *es*, *si*, *sum*, *gere*, v. n. et a. Être indulgent, pardonner, avoir de la complaisance, de la bienveillance, choyer, épargner, se laisser aller, accorder, affectionner.
Indulsi, pret. d'*indulgeo*.
Indumentum, *i*, s. n. Vêtement, habit, enveloppe, manteau.
Induo, *is*, *dutum*, *uere*, v. a. Vêtir, revêtir, mettre sur soi.
Induro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Endurcir, s'endurcir, rendre dur.
Industria, æ, s. f. Industrie, adresse, application, diligence.
Industrius, *a*, *um*, adj. Actif, industrieux, laborieux, zélé.
Inebrio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Enivrer, remplir, abreuver.
Inco, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ire*, v. n. Entrer dans, commencer, se mettre a, entreprendre, engager.
Inermis, *is*, m. et f., *me*, n. adj. Sans armes, non armé, désarmé, faible.
Inexpugnabilis, *is*, m. et f. *le*, n. adj. Inexpugnable, imprenable, invincible.
Infans, *tis*, de tout genre. Enfant; qui ne parle pas, *qui ne sait pas* parler.
Infantia, æ, s. f. Enfance, premier age: incapacité de parler, mutisme, difficulté de s'exprimer, défaut d'éloquence, nouveauté.
Infantulus, *i*, s. m. diminutif d'*infans*. Petit enfant, petit garçon.
Infatuo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Troubler l'esprit, rendre extravagant, insensé, déraisonnable.
Inferi, *orum*, s. m. pl. L'enfer, lieu bas, les enfers.
Inferior, *oris*, m. et f., *ius*, n. adj. Moins élevé, inférieur, plus bas.
Infernus, *i*, s. m. L'enfer.
Infero, *fers*, *intuli*, *illatum*, *ferre*, v. a. Porter dans ou contre, apporter, introduire, conclure.
Infigo, *is*, *xi*, *xum*, *gere* v a. Ficher, enfoncer, graver dans l'esprit, faire entrer de force.
Infimus, *a*, *um*, adj. Le plus bas, de plus basse condition.
Infinitus, *a*, *um*, adj. Infini, immense, innombrable, indéfini
Infirmitas, *atis*, s. f. Faiblesse, débilité, maladie infirmité.
Infirmo, *as*, *avi*, *atum*, *are*. v. a. Affaiblir, réfuter, infirmer, casser.
Infirmus, *a*. *um*, adj. Faible, malade, peu solide, pusillanime.
Inflammo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Enflammer, exciter, allumer.
Influo, *is*, *fluxi*, *fluxum*, *ere*, v. n. Couler, se creuser, entrer dans.
Infodio, *is*, *odi*. *ossum*, *ere*, v. a. Décharger dans, s'introduire, creuser, enfouir, enfoncer, planter.
Infringo, *is*, *fregi*, *fractum*, *gere*, v. a. Casser, briser contre, affaiblir, annuler, enfreindre, abattre.
Infudi, pret. de
Infundo, *is*, *di*, *fusum*, *ere*, v. a. Verser dans ou sur, introduire.
Infusus, part. du précedent.
Ingemisco, *is*, *mui*, *scere*, et *Ingemo*, *is*, *mui*, *mitum*, *mere*, v. n. Gemir, se lamenter, pleurer.
Ingenitus, *a*, *um*, adj. Inné, naturel, né avec, donné par la nature.
Ingens, *tis*, adj. Grand, extraordinaire, élevé, puissant, haut.
Ingero, *is*, *gessi*, *gestum*, *gerere*, v. a. Porter, mettre dans ou sur, présenter, jeter, rappeler la mémoire, accumuler, reunir.
Ingravesco, *is*, *scere*, v n. S'appesantir, s'accroître, augmenter,

Ingravo, as, avi, atum, are, v. a. Appesantir, charger, surcharger, affaisser, aggraver, aigrir, irriter.

Ingredior, eris, gressus sum, gredi, v. dep. Entrer, aller, venir, marcher, commencer de parler.

Ingressus, sûs, s. m. Entrée, démarche, début, commencement.

Ingruo, is, ui, ere, v. n. Fondre, se jeter sur avec violence, serrer.

Inguen, inis, s. n. Bas-ventre.

Inhabito, as, avi, atum, are, v. a. Habiter dans.

Inhibeo, es, bui, bitum, bere, v. a. Empêcher, arrêter, retenir.

Inhio, as, avi, atum, are, v. a. Ouvrir la bouche en signe d'avidité, désirer avidement, convoiter. — *Inniare sanguini*, avoir soif de sang.

Inhonestè, adv. Malhonnêtement, honteusement.

Inimicitia, æ, s. f. Inimitié, haine.

Inimicus, i, s. m. Ennemi.

Inimicus, a, um, adj. Ennemi, funeste, hostile, contraire.

Inique, adv. Inégalement, injustement, méchamment.

Iniquitas, atis, s. f. Inégalité, injustice, iniquité, méchanceté.

Iniquus, a, um, adj. Inégal, défavorable, injuste, malheureux, inique.

Initio, as, avi, atum, are, v. a. Initier aux mystères, instruire, initier à, commencer, tracer, frayer.

Initium, ii, s. n. Commencement, principe, début.

Injicio, is, jeci, jectum, cere, v. a. Jeter dans ou sur, appliquer.

Injuria, æ, f. s. Injustice, tort, dommage, injure, préjudice.

Injustè, adv. Injustement.

Injustitia, æ. f. s. Injustice

Injustus, a, um, adj. Injuste.

Innitor, eris, nixus sum, niti, v. n. S'appuyer, presser fortement sur, porter sur, reposer sur.

Innocens, tis, adj. Inoffensif, innocent, honnête, vertueux.

Innotesco, is, tui, scere, v. n. Venir à la connaissance, être connu.

Innotui, prét. d'*innotesco*.

Innovatio, onis, s. f. Innovation, renouvellement, rénovation.

Innovo, as, avi, atum, are, v. a. Innover, changer, renouveler.

Innoxius, a, um, adj. Inoffensif, innocent, qui n'a pas été endommagé.

Innumerabilis, is, m. et f., *le*, n. et *Innumerus, a, um*, adj. Innombrable, que l'on ne peut compter.

Inobediens, tis, adj. Désobéissant.

Inobedientia, æ, s. f. Désobéissance

Inopia, æ, s. f. Disette, indigence.

Inops, is, adj. Pauvre, indigent, qui manque de, dépourvu, privé.

Inquam, présent et imparfait irréguliers d'*inquio*. Dis-je, disais-je.

Inquieto, as, avi, atum, are, v. a. Inquiéter, troubler, tourmenter.

Inquietudo, inis, s. f. Inquiétude, trouble, agitation.

Inquinamentum, i, s. n. Souillure.

Inquit, dit-il, prés. et prét. d'*inquio, is, it*, v. défi. Dire.

Inquiro, is, sivi, situm, rere, v. a. Chercher, rechercher, informer.

Insanabilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Incurable.

Insanio, is, ivi, itum, ire, v. n. Être fou, extravagant, furieux, devenir fou, faire des folies.

Insanus, a, um, adj. Insensé, fou, furieux, extravagant.

Inscius, a, um, adj. Qui ne sait pas, ignorant.

Insepultus, a um, adj. A qui on n'a pas donné la sépulture, qui n'est pas enseveli.

Insequor, eris, cutus, qui, v. a. dép. Suivre, venir après, poursuivre.

Insero is, rui, sertum, rere, v. a. Inserer, mêler, mettre dans.

Inservio, is, ivi ou vi, itum, ire, v. a. et n. Servir, s'employer pour, être assujetti à, donner ses soins à, s'occuper de, s'appliquer à, rechercher, chercher à plaire, assujettir, asservir.

Insideo, es, sedi, sessum, dere, v. n. et a. Être assis, porté sur; occuper, s'emparer de, se fixer dans.

Insidiator, oris, s. m. Celui qui tend des piéges, homme aposté.

Insidiæ, arum, s. f. pl. Embûches, embuscade, tromperie.

Insidior, aris, atus sum, ari, v. n. dep. Tendre des piéges, dresser des embûches, trahir.

Insidiosè, adv. Insidieusement, par surprise, perfidement.

Insignis, is, m. et f., *gne*, n. adj. Orné, distingué, remarquable, célèbre, illustre.

Insilio, is, lui et *lii, sultum, lire*, v. n. S'élancer, se jeter dans ou sur, assaillir, sauter, bondir.

Insilui, prét. d'*insilio*.

Insipiens, tis, adj. Insensé, sot, impertinent, déraisonnable.

Insipienter, adv. Sottement.

Insisto, is, stiti, stitum, stere, v. n. Se tenir ou s'arrêter à, continuer, persister, s'opiniâtrer,

Insolesco, is, scere, v. n. défec. Devenir insolent, fier, arrogant.

Insono, as, nui et *avi, atum*, et *itum, are*, v. n. Résonner, retentir.

Insons, tis, adj. Innocent.

Inspicio, is, pexi, pectum, cere, v. a. Regarder, observer, inspecter, examiner, visiter.

Inspiratio, onis, s. f. Souffle, inspiration, haleine.

Inspiro, as, avi, atum, are, v. a. Souffler dans ou sur, inspirer.

Instanter, adv. Instamment, avec empressement, avec vehémence.

Instantia, æ, s. f. Attention suivie, assiduité, instance, ardeur.

Instar, indéc. Air, façon, extérieur. — *Ad instar*, à l'instar.

Instauratio, onis, s. f. Renouvellement, restauration, réparation.

Instauro, as, avi, atum, are, v. a. Renouveler, reprendre, reconstruire, réparer, restaurer, raffermir.

Instigo, as, avi, atum, are, v. a. Exciter, animer, provoquer.

Instituo, is, ui, utum, ere, v. a. Placer, établir, fonder, construire, former, régler, créer, instituer, commencer, préparer, entreprendre.

Institutum, i, s. n. But, dessein, coutume, profession, doctrine.

Insto, as, titi, titum, are, v. n. Être ou se tenir sur, être proche, être près de, fondre sur, suivre.

Instrumentum, i, s. m. Mobilier, ameublement, ustensile, appareil, ornement, moyen, ressource, bagage.

Instruo, is, uxi, tructum, ere, v. a. Bâtir, élever, construire, ranger, apprêter, instruire, enseigner.

Insula, æ, s. f. Île, maison isolée.

Insuper, adv. En outre, de plus, davantage, après cela, par-dessus.

Insurgo, is, exi, rectum, ere, v. n. Se lever ou s'élever sur, s'appliquer, être élevé.

Intactus, a, um, adj. Intact.

Intantum, adv. Autant, tant.

Integer, gra, grum, adj. Entier, intact, florissant, intègre.

Integritas, atis, s. f. Intégrité, totalité, santé, solidité, droiture.

Intellectus, ûs, s. m. Entendement, intellect, intelligence.

Intelligentia, æ, s. f. Entendement, intelligence, connaissance.

Intelligo, is, exi, lectum, gere, v. a. Comprendre, reconnaître.

Intempestus, a, um, adj. Qui vient mal à propos, importun, intempestif.

Intendo, is, di, sum et *tum, ere*, v. a. et n. Tendre, étendre tourner, diriger vers, rendre attentif.

Intentus, a, um, part. d'*intendo*.

Inter, prép. Entre, dans, en, parmi, au milieu, pendant, envers.

Intercedo, is, cessi, cessum, ere, v. n. Être ou se trouver entre, arriver sur l'entrefaite, intervenir, intercéder, s'opposer, se rendre garant.

Intercolumnium, ii, s. n. Entrecolonnement, entre-colonne.

Interea, adv. Cependant, pendant ce temps-là, au même moment.

Intereo, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. n. Mourir, périr, se perdre entièrement, être perdu.

Interfectio, onis, s. f. Meurtre, massacre, courage.

Interfector, oris, s. m. Meurtrier.

Interficio, is, feci, fectum, cere, v. a. Tuer, mettre à mort, exterminer, détruire, anéantir.

Interim, adv. Cependant, quelquefois, pendant ce temps-là.

Interimo, is, emi, emptum, mere, v. a. Oter, faire périr, détruire.

Interior, oris, m. et f., *ius*, n. adj. Intérieur, secret, retiré, intime, caché.

Interitus, a, um, adj. Mort, tué, détruit.

Interitus, ûs, s. m. Mort, ruine.

Intermissio, onis, s. f. Interruption, relâche, suspension.

Intermitto, is, misi, missum, tere, v. a. Interrompre, discontinuer.

Internecio, onis, s. f. Carnage, massacre, mort, destruction.

Internus, a, um, adj. Interne, intérieur. — *Internorum tormenta*, la colique, douleurs d'entrailles.

Interpello, as, avi, atum, are, v. a. Interpeller, interrompre, troubler, importuner.

Interpono, is, posui, situm, nere, v. a. Mettre dans ou parmi, interposer, s'opposer, mêler, alléguer.

Interpres, etis, s. m. Interprète.

Interpretatio, onis, s. f. Interprétation, explication.

Interpretor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Interpréter, expliquer, traduire, saisir, comprendre, conjecturer, juger, estimer; et, passivement, être interprété, être traduit, se traduire par, signifier.

Interrasilis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Poli, limé, bruni, orné de moulures.

Interrogo, as, avi, atum, are, v. a. Interroger, s'enquérir, s'informer, questionner, demander.

Interrumpo, is, rupi, ruptum, pere, v. a. Rompre au milieu, interrompre, couper, troubler.

Interruptio, onis, s. f. Interruption.

Interruptus, a, um. part. d'*interrumpo*. Interrompu.—*Interruptus murus*, brèche faite à un mur, mur coupé au milieu.

Intersum, es, fui, esse, v. n. déf. Être au milieu, être présent, être entre deux, assister; il importe, il est de l'intérêt de.

Intestina, orum, s. n. pl. Entrailles, intestins.

Intexo, is, ui, textum, ere, v. a. Faire un tissu, entremêler, brocher, introduire, entrelacer, tisser.

Intingo, is, xi, ctum, gere, v. a. Tremper dans quelque liquide, imbiber, assaisonner, baptiser.

Intolerabilis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Intolérable, insupportable.

Intolerantia, æ, s. f. Insolence, tyrannie, impatience.

Intono, as, ui, atum et *itum, are*, v. n. Tonner, gronder, mugir, retentir, s'écrier.

Inonsus, a um, adj. Qui n'a pas été tondu, à qui l'on n'a pas coupé les cheveux, touffu.

Intrà, adv. et *Intra*, prép. En, dans, au dedans, entre, parmi, durant

Intrinsecùs, adv. Intérieurement, au dedans.

Intrò, adv. qui marque mouvement. Dedans, au dedans.

Intro, as, avi, atum, are, v. n. Entrer, pénétrer dans

Introduco, is, xi, ctum ere, v. a. Introduire, faire entrer, conduire.

Introeo, is, ii et *ivi, itum, ire*, v. n. Entrer dans. — *In vitam introire*, naître.

Introfero, fers, tuli, latum, ferre, v. n Porter dans.

Introgredior, eris, gressus sum, gredi, v. n. dép. Entrer dans.

Introitus, ûs, s. m. Entrée, avenue, accès, commencement.

Intueor, eris, itus sum, eri, v. a. dép. Regarder, jeter les yeux sur, contempler, considérer.

Intuitus, ûs, s. m. Vue, coup d'œil, aspect, regard.

Intuli, prét. d'*infero*.

Intumesco, is, mui, scere, v. n. déf. S'enfler, s'émouvoir, se gonfler.

Intùs, adv. Dans, dedans, intérieurement, au dedans.

Inundatio, onis, s. f. Débordement, inondation.

Inundo, as, avi, atum, are, v. a. et n. Inonder, se déborder.

Inutilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Inutile, nuisible, dangereux, vain, superflu.

Invado, is, si, sum, ere, v a. Attaquer, courir sur, envahir, s'emparer de, se jeter sur.

Invaleo, es, lui, lere, et *Invalesco, is, lui, scere*, v. n. déf. Se fortifier, s'affermir, prendre de la force.

Invalidus, a, um, adj. Faible, impuissant, débile, malade

Invenio, is, veni, ventum, ire, v. a. Trouver, inventer, découvrir.

Inventor, oris, s. m. Inventeur, auteur, celui qui trouve.

Investigo, as, avi, atum, are, v. a. Suivre à la piste, rechercher, découvrir, scruter, trouver.

Invetero, as, avi, atum, are, v. a. et n. Préparer pour garder longtemps, s'établir, s'affermir, s'enraciner, devenir invétéré.

Invicem, adv. Mutuellement, alternativement, successivement.

Invictus, a, um, adj. Invaincu, invincible, indomptable.

Invideo, es, vidi, visum, dere, v. n Porter envie, être jaloux.

Invidia, æ, s. f. Envie.

Inviso, is, si, sum, ere, v. a. Aller voir, visiter, voir.

Invisibilis, is, m. et f., *le*, n. adj. Invisible.

Invito, as, avi, atum, are, v. a. Inviter, convier, recevoir, amener.

Invitus, a, um, adj. Qui fait à regret, malgré soi.

Invius, a, um, adj. Où il n'y a point de chemin, inaccessible, impénétrable, inabordable.

Invocatio, onis, s. f. Invocation, action d'invoquer.

Invoco, as, avi, atum, are, v. a. Appeler à soi, invoquer.

Involvo, is, vi, volutum, vere, v. a. Faire rouler sur, envelopper, entourer, couvrir, rendre obscur.

Invulnerabilis, is, m et f., *le*, n. adj. Invulnérable.

Ipse, a, um, pron. Même, lui-même, elle-même, cela même.

Ipsemet, ipsamet, ipsummet, Lui-même, elle même.

Ira, æ, s. f. Colère, fureur, ressentiment, querelle, courroux.

Irascor, eris, atus sum, sci, v. n. dép. S'irriter, se mettre en colère.

Irrideo, es, si, sum, dere, v. a. Se moquer, tourner en ridicule.

Irrigo, as, avi, atum, are, v. a. Arroser, baigner, mouiller.

Irriguus, a, um, adj. Arrosé, qui arrose, mouillé, baigne.

Irritatio, onis, s. f. Irritation, action d'irriter, de mettre en colère.

Irrito, as, avi, atum, are, v. a. Irriter, aigrir, provoquer, exciter.

Irritus, a, um, adj. Annulé, vain, inutile, sans effet, impuissant.

Irrogo, as, avi, atum, are, v. a. Imposer, infliger, prononcer contre, enjoindre, ordonner, accorder.

Irrugi, pret. d'*irrugio, is, ire*, v. n. def. Rugir contre.

Irrumpo, is, rupi, ruptum, pere, v. a. Rompre, se précipiter vers.

Irruo, is, rui, rutum, uere, v. n. Se jeter, fondre sur ou dans, avec impétuosité, foncer, charger.

Is, ea, id, gén. *ejus*, dat. *ei*, pron. Ce, cet, cette, celui-là, cela, celle-là, il, lui, elle, tel, telle.

Ismael, is, n. p. m. s. Ismaël.

Ismaelitæ, arum, n. p. m. pl. Ismaélites

Israel, is, n. p. m. s. Israël, surnom de Jacob, puis du peuple juif.

Israelita, æ, s. m. Israélite.

Iste, ista, istud, gén. *istius*, dat. *isti*, pron. Celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là, ce, cet, cette.

Istiusmodi, double gén. De cette manière, de cette sorte. Voy. *Modus*.

Ità, adv. Ainsi, de la sorte, si, tant, tellement, comme cela.

Itaque, conj. C'est pourquoi, donc, par conséquent, aussi, ainsi.

Italia, æ, n. p. f. s. Italie.

Iter, itineris, s. n. Voyage, course, route, chemin, passage, conduit.

Iterùm, adv. De nouveau, une seconde fois, de rechef.

J.

Jaceo, es, cui, cere, v. n. déf. Être couché, étendu, prosterné, malade, abattu, découragé, vaincu, mort.

Jacio, is, jeci, jactum, cere, v. a. Jeter, darder, lancer, semer, répandre, établir, envoyer.

Jactantia, æ, s. f. Ostentation, jactance, vanité, présomption.

Jacto, as, avi, atum, are, fréquentatif de *jacio*, v. a. Jeter souvent, porter ça et là, vexer, dire hautement, lancer, agiter.

Jactus, ûs, s. m. Jet, action de jeter ou de lancer.

Jaculum, i, s. n. Javelot, dard.

Jam, adv. Déjà, bientôt, au plus tôt. — *Jam pridem*, adv. Déjà, auparavant, depuis longtemps.

Janitor, oris, s. f. Portier.

Janthinus, a, um, adj. Violet, de couleur violette.

Janua, æ, s f. Porte, entrée

Jason, onis, n. p. m. s. Jason.

Jasubitæ, arum, s. m. Jasubites.

Jebanias, æ, n. p. m. s. Jebania.

Jebusæus, a, um, adj. Jebuséen.

Jebusæi, orum, n. p. m. pl. Jébuséens.

Jeconias, æ, n. p. m. s. Jéconias.

Jecur, oris, s. n. Foie, viscère.

Jejuno, as, avi, atum, are, v. a. Jeûner, faire abstinence.

Jejunium, ii, s. n. Jeûne, abstinence, privation d'aliments.

Jeremias, æ, n. p m. s Jérémie.

Jerosolyma, æ, n. p. f. s. Jérusalem.

Jezonias, æ, n. p. m. s. Jézonias.

Joannes, is, n. p. m. s. Jean

Joco, as, avi, atum, are, v. a. Se jouer, s'amuser, plaisanter.

Joiada, æ, n. p. m. s. Joïada.

Jonas, æ, n. p. m. s. Jonas.

Jonathas, æ, n. p. m. s. Jonathas.

Joppitæ, arum, n. p. m. pl. Ceux de Joppé, habitants de Joppé.

Jordanis, is, n. p. m. s. Jourdain

Josephus, i, n. p. m. s. Joseph

Josias, æ, n. p. m. s. Josias.

Jubeo, es, jussi, jussum, bere, v. a. Ordonner, commander de, exhorter, donner un ordre.

Jubilæus, i, s. m. Jubilé.
Jubilæus, a, um, adj. De jubilé.
Jubilum, i, s. n. Cri de joie, acclamation, jubilation.
Jucunditas, atis, s. f. Joie, plaisir, urbanité, charme, agrément.
Jucundus, a, um, adj. Agréable, aimable, joyeux, poli.
Juda ou *Judas, æ*, n. p. m. s. Juda et Judas.
Judæa, æ, n. p. f. s. Judée.
Judæus, a, um, adj. Juif, de Judée.
Judaicus, a, um, adj. Judaïque, de juif, de Judée.
Judaicè, adv. En juif, en hébreu, à la manière des Juifs.
Judaismus, i, s. m. Judaïsme, religion juive.
Judex, icis, s. m. Juge, connaisseur, arbitre, appréciateur.
Judicium, ii, s. n. Jugement, sentence, sentiment, décision, arrêt.
Judicialis, is, m. et f., *le*, n. adj. Judiciaire.
Judico, as, avi, atum, are, v. a. Juger, décider, penser, condamner.
Jugalis, is, m. et f., *le*, n. adj. Qui tient ou est tenu sous le joug, conjugal, nuptial.
Jugerum, i, s. n. Arpent, ce que deux bœufs peuvent labourer en un jour, mesure agraire.
Jugis, is, m. et f., *ge*, n. adj. Perpétuel, continuel, qui dure toujours.
Jugiter, adv. Sans interruption, de suite, perpétuellement.
Jugulo, as, avi, atum, are, v. a. Égorger, couper la gorge.
Jugum, i, s. n. Joug, paire de bœufs, couple, arpent, sommet.
Jumentum, i, s. n. Bête de somme.
Junctura, æ, s. f. Jointure, joint, assemblage, lien.
Jungo, is, xi, ctum, ere, v. a. Joindre, unir, lier, atteler.
Juniperus, i, s. f. Genévrier, genièvre, arbuste.
Jupiter, Jovis, n. p. m. s. Jupiter.
Juramentum, i, s. n. Serment.
Jurgium, ii, s. n. Querelle, différend, débat, procès, dispute.
Jurgor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Disputer, être en contestation, s'élever contre, plaider.
Juro, as, avi, atum, are, v. a. Jurer, assurer, affirmer par serment, promettre avec serment.
Jus, juris, s. n. Jus, bouillon, sauce, suc de viande; droit, équité, loi, autorité, justice, puissance.
Jussio, onis, s. f. Ordre, jussion.
Jussum, i, s. n., et *Jussus, ûs*, s. m. Commandement, ordre, jussion.
Juste, adv. Justement, avec équité, avec raison, équitablement.
Justificatio, onis, s. f. Justification. — *Justificationes* : Les lois et ordonnances du Seigneur.
Justifico, as, avi, atum, are, v. a. Justifier, rendre juste, absoudre, rendre justice
Justitia, æ, s. f. Justice, équité.
Justus, a, um, adj. Juste, équitable, légitime, bon, doux.
Juvens, is, s. m. et f. Jeune homme, jeune fille, guerrier.
Juvenis, is, m. et f., *ne*, n. adj. Jeune.
Juventus, utis, s. f. Jeunesse, jeune âge, jeunes gens.
Juvo, as, juvi, jutum, vare, v. a Aider, secourir, servir, soulager.
Juxtà, adv. et *Juxta*, prep. Selon, près, contre, auprès, sur, après, comme, autant. — *Juxta viam*, le long du chemin.

L.

Labium, ii, s. n. Lèvre, bord, bordure
Labor, eris, lapsus sum, bi, v. n. dép. Tomber, glisser, être renversé, passer rapidement, faillir, couler.
Labor, oris, s. m. Travail, labeur, fatigue, peine, ouvrage.
Laboro, as, avi, atum, are, v. a. et n. Travailler, souffrir beaucoup, être malade, souffrir, s'efforcer.
Labrum, i, s. n. Lèvre, bord.
Lac, tis, s. n. Lait.
Lacedæmon, onis, n. p. f. s. Lacédémone.
Laceratio, onis, s. f. Action d'arracher, de déchirer.
Lacero, as, avi, atum, are, v. a. Lacérer, déchirer, mettre en pièces, torturer, tourmenter, briser.
Lacesso, is, ivi ou *ii, itum, ere*, v. a fréquent. de *Lacero*. Attaquer, harceler, frapper, provoquer.
Lacinia, æ, s. f. Frange, pan
Lactens, tis, part. de *lacteo*, qui tette ou est à la mamelle, tendre.
Lacto, as, avi, atum, are, v. a. Allaiter, nourrir de son lait.
Lactuca, æ, s. f. Laitue.

Lacus, *ûs*, s. m. Lac, réservoir.
Lædo, *is*, *læsi*, *sum*, *dere*, v. a. Blesser, endommager, briser, offenser, outrager, insulter.
Læsio, *onis*, s. f. Blessure, offense.
Læsus, *a*, *um*, part. de *lædo*.
Lætitia, *æ*, s. f. Joie, allegresse.
Lætor *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Se réjouir, se plaire à.
Lætus, *a*, *um*, adj. Joyeux, gai, content, heureux, propice, agréable.
Læva, *æ*, s. f. La gauche, la main gauche, le côté gauche.
Laganum, *i*, s. n. Gâteau.
Lagena, *æ*, s. f. Bouteille, carafe, flacon
Laicus, *a*, *um*, adj. Laïque, lai.
Lambo, *is*, *bi*, *bere*, v. a. Lécher, effleurer, laper, humer, sucer.
Lamentatio, *onis*, s. f. Lamentation, gemissement, plainte, cris.
Lamentum, *i*, s. n. Lamentation, sanglot, gemissement, plainte.
Lamina, *æ*, s. f. Lame, lamine.
Lampas, *adis*, s. f. Flambeau, torche, lampe, brandon, lustre.
Lana, *æ*, s. f. Laine, toison, lainage, bandage de laine.
Lancea, *æ*, s. f. Lance, pique.
Lanceatus, *a*, *um*, adj. Fait en forme de fer de lance.
Lanceola, *æ*, s. f. Petite lance.
Laneus, *a*, *um*, adj. De laine; tendre, délicat, mou, doux.
Languidus, *a*, *um*, adj. Languissant, malade, mou, énervé.
Lapideus, *a*, *um*, adj. De pierre, en pierre, pierreux, dur.
Lapidicina, *æ*, s. f. Carrière.
Lapido, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Lapider, tuer avec des pierres.
Lapis, *idis*, s. m. Pierre.
Laquear, *aris*, s. n. Plafond lambrissé, lambris.
Laqueus, *i*, s. m. Corde à nœud coulant, lacet, lacs, filet, piége, fraude, embûches, entraves.
Largior, *iris*, *itus sum*, *iri*, v. a. dép. Donner libéralement, faire des largesses, accorder, permettre, prodiguer, distribuer.
Largiter, adv. Largement, abondamment, beaucoup, copieusement.
Largus, *a*, *um*. adj. Abondant, copieux, libéral, généreux.
Luscivio, *is*, *civi*, *vitum*, *vire*, v. n. S'adonner à la licence, bondir, sauter, manquer de retenue.
Lassitudo, *inis*, s. f. Fatigue, lassitude
Lasso, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Lasser, fatiguer, harasser.
Lassus, *a*, *um*. adj. Las, lassé, épuisé, abattu, fatigué, harassé.
Latè, adv. Au large, au loin.
Latenter, adv. En secret.
Lateo, *es*, *ui*, *tere*, v. n. déf. Etre caché, se cacher, se tenir caché.
ater, *eris*, s. m. Brique.
Latibulum, *i*, s. n. Tout lieu où l'on se cache, retraite, repaire.
Latito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, fréquent. de *lateo*, v. n. Se cacher, se tenir caché, ne pas paraître.
Latitudo, *inis*, s. f. Largeur, étendue, latitude. — *In latitudine*, en largeur, en large, de large.
Latomus, *i*, s. m. Carrier, tailleur de pierres.
Latro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Aboyer, japper, crier comme un chien, demander à grands cris.
Latrocinium, *ii*, s. n. Brigandage, troupe de brigands, menées coupables, attaque faite par des brigands
Latrocinantes, part. de *latrocinor*, *aris*, *atus sum* *ari*, v. n. dep. Exercer des brigandages, voler à main armée.
Latrunculus, *i*, s. m. Petit voleur, brigand, voleur.
Latus, *eris*, s. n Côté, flanc, vigueur, société, compagnie, côte.
Latus, *a*, *um*, adj. Large, étendu, spacieux, de grande étendue.
Laudabilis, *is*, m. et f., *e*, n adj. Digne de louanges, louable, estimé.
Laudo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Louer, vanter, préconiser.
Laus, *laudis*, s. f. Louange, éloge.
Lavo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, et *Lavo*, *is*, *lavi*, *lautum* ou *lotum*, *vere*, v. a. Laver, baigner, arroser, se baigner.
Leæna, *æ*, s. f. Lionne.
Lebes, *etis*, s. m. Chaudière, bassin.
Lectulus, *i*, s. f. Lit de repos.
Lectus, *i*, s. m. Lit, couche.
Lecythus, *i*, s. m. Burette à l'huile.
Legatus, *i*, s. m. Ambassadeur, envoyé, résident, agent, lieutenant.
Legatio, *onis*, s. f. Députation, ambassade, gouvernement
Legio, *onis*, s. f. Légion.
Legitimus, *a*, *um*, adj. Légitime. légal, conforme aux lois.
Lego, *is*, *legi*, *lectum*, *gere*, v. a.

Cueillir, recueillir, ramasser, observer, choisir, lire, expliquer.

Lenio, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. a. Adoucir, soulager, calmer.

Lenis, is, m. et f., *ne*, n. adj. Doux au toucher, doux, traitable, bon, bienveillant.

Lenitas, atis, s. f. Douceur au toucher, au goût, à la vue, humeur douce, bonté, clemence.

Leniter, adv. Avec douceur.

Lens, tis, s. f. Lentille.

Lenticula, æ, s. f. Lentille, vase rond et plat comme une lentille.

Leo, onis, s. m. Lion.

Lepra, æ, s. f. Lepre.

Leprosus, a, um, adj. Lépreux.

Leunculus, i, s. m. Lionceau.

Levigo, as, avi, atum, are, v. a. Polir, raboter, rendre lisse.

Levis, is, m. et f., *ve*, n. adj Uni, poli, léger, petit, mince, doux, facile, futile.

Levitas, otis, s. f. Légèreté.

Levita, æ, et *Levites, is*, s. m. Lévite. ministre du temple.

Leviticus, a, um, adj. Lévitique, de lévite.

Lex, gis, s. f. Loi, ordonnance, condition, réglement, clause.

Lia, æ, n. p. f. s. Lia

Libamen, inis, et *Libamentum, i*, s. n. Libation, offrande, sacrifice.

Libanus, i, n. p. m. s. Liban.

Libatio, onis, s. f. Libation.

Libatorium, ii, s. n. Vase qui servait à faire des libations, libatoire.

Libellus, i, s m. Petit livre, mémoire, affiche, lettre, billet, requête.

Libens, tis, adj. Qui y va de bon cœur, joyeux, de bonne humeur.

Libenter, issime, adv. Volontiers, de bon cœur, avec plaisir.

Liber, bri, s. m. Peau entre le bois et l'écorce, livre, écrit, ouvrage, volume, registre, mémoire.

Liber, eri, n. p. m. s. Bacchus.

Liber, era, erum, adj Libre, de condition libre, qui n'est pas contraint, vacant, non occupé.

Liberalis, is, m. et f., *le*, n. adj. Qui est d'une naissance honnête, de bonne famille, bienséant, liberal, abondant.

Liberatio, onis, s. f. Délivrance.

Liberè, adv. Librement, sans obstacle, en homme libre.

Liberi, orum, s. m. pl. Enfants nés de parents libres, enfants.

Libero, as, avi, atum, are, v. a. Affranchir, mettre en liberté, rendre libre, délivrer, justifier.

Libertas, atis, s. f. Liberté, condition d'homme libre, hardiesse, franchise, licence, immunité.

Libet, libuit, libitum est, libere, v. n., impers. et def. Il plaît, on trouve bon, il fait plaisir.

Libido, inis, s. f. Caprice, gré, bon plaisir, inclination, desir vif, passion, fantaisie, déréglement.

Libo, as, avi, atum, are, v. a. Faire des libations, offrir, effleurer, faire un sacrifice.

Librarius, ii, s. m. Copiste, écrivain, greffier, libraire.

Libya, æ, n. p. f. s. Libye.

Licentia, æ, s. f. Permission, licence, excès ou abus de liberté.

Licet, cuit, citum est, cere, v. n. imp. et def. Il est permis, on a le droit, on peut.

Licèt, conj. Quoique, bien que

Liciatorium, ii, s. n. Ensuble.

Licium, ii, s. n. Trame, fil de la trame, cordon, ruban, lisse.

Lictor, oris, s. m. Licteur, huissier, garde, satellite.

Ligatura, æ, s. f. Lien, ligament, ligature, action de lier, bande.

Ligneus, a, um, adj. De bois, fait de bois, ligneux, maigre, sec.

Lignum, i, s. n. Bois, arbre, tronc d'arbre.

Ligo, as, avi, atum, are, v. a. Lier, attacher, nouer, joindre, unir.

Ligo, onis, s. m. Houe, hoyau.

Lilium, ii, s. n Lis.

Limen, inis, s. n. Seuil, porte, principe, commencement.

Limpidus, a, um, adj. Limpide, clair, net, transparent, pur.

Limus, i, s. m. Limon, vase.

Linea, æ, s. f. Fil, ficelle, cordeau, ligne, raie, fil à plomb, cordon.

Lineus, a, um, adj. Fait de lin.

Lingo, is, nxi, ctum, gere, v. a. Lécher, laper, sucer.

Lingua, æ, s. f. Langue, langage, idiome, parole, promontoire.

Linio, is, ivi, itum, ire, v. a. Enduire, frotter d'un liquide, oindre.

Lino, is, ini ou *levi, litum, nere*, v. a. Enduire, oindre, frotter d'un enduit, appliquer un enduit.

Linum, i, s. n. Lin, fil ou farine.

Lippus, a, um, adj. Chassieux, dont les yeux pleurent.

Liquefacio, is, feci, factum, cere, v. a. Faire fondre, liquéfier, amollir.

Liquesco, is, cere, v. n. défect. Se fondre, devenir clair.

Littera, æ, s. f. Lettre, écriture, épître, missive, inscription.

Litteræ, arum, s. f. pl. Lettres, missive, decret, papiers, belles-lettres.

Littus, oris, s. n. Rivage, côte, bord de la mer ou d'une rivière.

Livor, oris, s. n. Couleur livide, meurtrissure, envie, jalousie.

Lobna, æ, n. p. f. s. Lobna.

Loco, as, avi, atum, are, v. a. Mettre, poser, placer, donner à bail, faire pour un prix, louer.

Loculus, i, s. m. Petit endroit, cassette, bourse, coffre.

Locuples, etis, adj. Riche.

Locupletatio, onis, s. f. Richesse.

Locupleto, as, avi, atum, are, v. a. Enrichir, faire la fortune.

Locus, i, s. m. Lieu, endroit, place, position, poste, emplacement, pays, région, rang, état, condition.

Locusta, æ, s. f. Sauterelle.

Longævus, a, um, adj. Très-âgé.

Longanimis, m. et f., *me*, n. adj. Clément, patient, bienveillant.

Longè, adv. Loin, de loin, dans un temps éloigné, beaucoup, très-fort.

Longinquus, a, um, adj. Eloigné, lointain, distant, ancien, long.

Longitudo, inis, s. f. Longueur, longitude, distance, durée.

Longus, a, um, adj. Long, étendu, de longue durée, prolixe, éloigné.

Loquor, eris, cutus sum, qui, v. a. dep. Parler, dire, déclarer.

Lorica, æ, s. f. Cuirasse, corselet, retranchement, tranchée.

Loricatus, a, um, part de *lorico*. Cuirassé, revêtu d'une cuirasse.

Lorum, i, s. n. Courroie, lanière, brides, guides, rênes, sangle.

Lucco, es, xi, cere, v. n. défect. Luire, briller, être clair, manifeste.

Lucerna, æ, s. f. Lampe, lanterne, flambeau.

Lucius, ii, n. p. m. s. Lucius.

Luctor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Lutter, disputer, s'efforcer.

Luctus, ûs, s. m. Douleur, affliction, gémissements, larmes, deuil.

Lucus, i, s. m. Bois sacré.

Ludibrium, ii, s. n. Jouet, moquerie, risée, insulte, outrage.

Ludo, is, lusi, lusum, dere, v. a. et n. Jouer, se divertir, jouer d'un instrument, se jouer de, se moquer, tromper, plaisanter.

Lugeo, es, xi, luctum, gere, v. a. et n. Pleurer, déplorer, gémir, se lamenter, être affligé, chagrin.

Lugubris, m. et f., *bre*, n. adj. Triste, affligé, lugubre, deuil funèbre.

Lumbus, i, s. m. Rein, lombe, dos.

Lumen, inis, s. n. Lumière, clarté, lampe, torche, vue, œil, éclat.

Luminare, is, s. n. Lumière, luminaire, lampe, flambeau.

Luna, æ, s. f. Lune.

Lupanar, is, s. n. Maison de débauche, mauvais lieu.

Lustro, as, avi, atum, are, v. a. Purifier par un sacrifice, par des aspersions, parcourir, visiter, chercher en visitant, examiner, éclairer.

Luter, eris, s. m. Bassin, cuve.

Lutum, i, s. n. Boue, limon.

Lux, cis, s. f. Lumière, clarté, éclat, gloire, jour, yeux, vue, grand jour, gloire, ornement, lustre.

Luxuria, æ, s. f. Luxe, somptuosité, vie molle, dissolution, luxure.

Luxuriosus, a, um, adj. Qui vit dans le luxe, fastueux, qui mène une vie molle, dissolu, luxurieux.

Luza, æ, n. p. f. s. Luza.

Lycia, æ, n. p. f. s. Lycie.

Lydda, æ, n. p. f. s. Lydda.

Lydi, orum, n. p. m. pl. Lydiens, habitants de la Lydie.

Lyra, æ, s. f. Lyre, poème lyrique.

Lysias, æ, n. p. m. s. Lysias.

Lysimachus, i, n. p. m. s. Lysimaque.

M.

Macedo, onis, n. p. m. s. Macédonien.

Macerio, æ, s. f. Muraille, enclos.

Machabæus, i, n. p. m. s. Judas Machabée.

Machina, æ, s. f. Machine, adresse, invention, artifice, appareil.

Machinatio, onis, s. f. Machine, machination, artifice, ruse, dol.

Machinor, aris, atus sum, ari, v. a. dep. Fabriquer, exécuter par le moyen des machines, tramer, inventer, machiner, ourdir.

Macies, iei, s. f. Maigreur.

Macilentus, a, um, adj. Maigre.

Macto, as, avi, atum, are, v. a. Immoler, sacrifier, égorger, perdre, détruire, tuer, ruiner, désoler.

Macula, æ, s. f. Tache, marque, ignominie, souillure, flétrissure.

Maculo, as, avi, atum, are, v. a. Souiller, marquer, tacher.

Maculosus, a, um, adj. Tacheté, souille, deshonoré, marqué, flétri.

Madeo, es, ui, ere, v. n. défect. Etre trempé, humecté, devenir humide, être rempli, abonder. — *Madere vino*, être ivre, s'enivrer.

Madianita, æ, n. p. m. s. Madianite, de Madian

Madianitis, idis, n. p. f. s. Femme Madianite.

Magis, adv Plus, davantage.

Magister, tri, s. m Chef maître.

Magistratus, ûs, s m. Magistrat, officier, magistrature, charge.

Magnalia, ium, s. n. pl. Grandes choses, grandes actions, brillants exploits, grandeurs, merveilles.

Magnanimus, a, um, adj. Magnanime, fier, noble, généreux.

Magnifice, adv Avec magnificence, beaucoup, magnifiquement.

Magnificentia, æ, s. f. Magnificence, pompe éclat, splendeur.

Magnifico, as, avi, atum, are, v a. Faire grand cas, priser, exalter par des louanges, glorifier.

Magnificus, a, um, adj. Magnifique, pompeux, sublime, admirable.

Magnitudo, inis, s. f. Grandeur, quantité, étendue, excellence.

Magnoperè, adv. Beaucoup.

Magnus, a, um, adj Grand, puissant, riche. — *Natu*, avancé en âge.

Magus, i, s m. Magicien, mage.

Majestas, atis, s. f. Majesté, grandeur, rang élevé, puissance.

Major, m. et f., *jus*, n. comp. de *magnus*. Plus grand, le premier.

Male, adv. Mal, méchamment.

Maledico, is, xi, ctum, cere, v. n. et a. Maudire, dire du mal, outrager, diffamer, dire des injures.

Maledictio, onis, s. f. Malédiction, imprécation, outrage, calomnie.

Maledictum, i, s. n. Malediction, parole injurieuse

Maledictus, a, um, part de *maledico*. Maudit, reprouvé.

Maledicus, a, um, adj. Médisant, qui outrage ou fait des imprécations.

Malefacio, is, feci, factum, cere, v. n. Faire du mal, malfaire, nuire.

Maleficus, a, um, adj. Scelerat, malfaiteur, qui use de maléfices, nuisible malfaisant, méchant.

Malitia, æ, s. f. Malice, méchanceté, malignité, fourberie, finesse.

Malitiosus, a, um, adj. Malicieux, fourbe, malin, trompeur, ruse.

Malleator, oris, s. m. Forgeron.

Malleus, i, s. m. Marteau, maillet.

Malo, mavis, mavult, malui, malle, v. a et n. défect. et irrég. Aimer mieux, préférer.

Malogranatum, i, s. n. Grenade.

Malum, i, s. n. Mal, malheur, peine, maladie, douleur, tort, dommage; pomme.

Malus, i, s. f Pommier.

Malus, a, um, adj. Mauvais, malheureux, méchant, pervers.

Man, indéc. Manne.

Mancipium, ii, s. n. Droit de propriété, bien meuble, vente, sujétion

Mandatum, i, s. n. Commandement, ordre, mandat, charge, loi.

Mandibula, æ, s f. Mâchoire.

Mando, as, avi, atum, are, v. a. Commander, ordonner, assigner, charger, reléguer, confier.

Mando, is, di, sum, dere, v. a Manger, mâcher, mordre.

Mandragora, æ, s. f. Mandragore.

Manduco, as, avi, atum, are, v. a. Manger.

Mane, adv. Matin, du matin.

Maneo, es, nsi, nsum, ere, v. n. Demeurer, séjourner, attendre, rester, s'arrêter, continuer, durer.

Manifestè, adv. Clairement, évidemment, manifestement.

Manifesto, as, avi, atum, are, v. a. Manifester, découvrir, mettre au grand jour, montrer, révéler.

Manifestus, a, um, adj. Manifeste, clair, notoire, evident, averé.

Manipulus, i, s. m. Gerbe, poignée, javelle.

Manna, æ, s. f. Manne.

Mano, as, avi, atum, are, v. n. Couler, découler, distiller, être mouillé, s'étendre, se divulguer, émaner, être publié.

Mansi, prét. de *maneo*.

Mansio, onis, s f Demeure, séjour, couchée, halte, station.

Mansiunculæ, arum, s. f. pl. Petites chambres, loges.

Mansuetudo, inis, s. f. Douceur, mansuétude, bonté, bienveillance.

Mansuetus, a, um, adj. Apprivoisé, privé, doux, traitable.

Manus, ûs, s. f. Main, écriture, caractère, multitude, troupe.

Marceo, es, ui, cere, v. n. défect. Etre flétri, fané, passé, languissant, abattu, énervé, engourdi, usé.

Mardochæus, i, n. p. m. s. Mardochée.

Mare, is, s. n. Mer.

Maria, æ, n. p. f. s. Marie.

Marinus, a, um, adj. De mer, marin. — *Marina*, animaux marins, qui sont dans la mer.

Maritalis, m. et f., *le*, n. adj. Marital, de mari, de mariage, conjugal, nuptial.

Maritimus, a, um, adj. Maritime, de la mer, qui vit dans la mer.

Maritus, i, s. m. Epoux, mari.

Mas, aris, s. m. Mâle, viril, qui a de la vigueur, — *Mares*, les hommes.

Masculinus, a, um, adj. Masculin, de mâle, mâle, viril.

Masculus, a, um, adj. Mâle.

Massa, æ, s. f. Masse, bloc, pâte.

Mater, tris, s. f. Mère, femelle.

Mater familias, mère de famille.

Materia, æ, s. f. Matière, matériaux, occasion, moyen.

Mathathias, æ, n. p. m. s. Mathathias.

Matrimonium, ii, s. n. Mariage.

Maturè, comp. *iùs*, adv. A propos, de bonne heure, murement, avec réflexion, vite, promptement.

Maturesco, is, cere, v. n. Mûrir, prendre toute sa croissance.

Maturitas, atis, s. f. Maturité.

Matutinus, a, um, adj. Du matin.

Maxilla, æ, s. f. Mâchoire.

Maxime, adv. Surtout, très-fort, extrêmement, infiniment.

Maximus, a, um, superl. de *magnus*. Très grand, très-fort.

Mecum, avec moi, composé de *me* et *de cum*.

Media, æ, n. p. f. s. Médie.

Mediator, oris, s. m. Médiateur.

Medicamentum, i, s. n. Médicament, remède, breuvage.

Medicus, i, s. m. Médecin.

Mediterraneus, a, um, adj. Situé au milieu des terres.

Meditor, aris, atus sum, ari, v. a. et n. dép. Méditer, examiner, considérer, préparer, ourdir, s'exercer, se préparer, pratiquer.

Medium, i, s. n. Milieu, centre.

Medius, a, um, adj. Qui est au milieu, au centre, central, mitoyen, moyen, intermédiaire, demi, médiocre, ordinaire, équivoque.

Medulla, æ, s. f. Moelle, la partie la plus intime, cœur, entrailles.

Medus, a, um, adj. Mède, de Médie.

Mel, mellis, s. n. Miel, douceur.

Melior, m. et f., *ius*, n. comp. de *bonus*. Meilleur, plus propre à.

Membratim, adv. Membre par membre, de membre en membre, en détail, successivement, pièce à pièce, de point en point.

Membrum, i, s. n. Membre.

Memini, isti, it, nisse, v. n. et a. Se souvenir, se rappeler, mentionner.

Memor, oris, adj. Qui se souvient, qui a bonne mémoire, reconnaissant, qui se rappelle.

Memoria, æ, s. f. Mémoire, souvenir, tradition, mention.

Memorialis, m. et f., *le*, n. adj. Mémorial, qui rappelle, qui aide la mémoire.

Memoriter, adv. De mémoire, par cœur, avec une mémoire fidèle.

Memoro, as, avi, atum, are, v. a. Raconter, dire, rapporter, rappeler, exposer, faire mention de.

Mendacium, ii, s. n. Mensonge, imposture, déguisement.

Mendax, acis, s. m. Menteur, trompeur, faux, vain, imaginaire.

Menelaus, i, n. p. m. s. Ménélas.

Mens, tis, s. f. Entendement, intelligence, âme, esprit, dessein.

Mensa, æ, s. f. Table à manger.

Mensis, is, s. m. Mois.

Mensura, æ, s. f. Mesure, étendue.

Mentior, iris, itus sum, iri, v. n. et a. dép. Mentir, manquer de parole, tromper, déguiser, inventer.

Mentum, i, s. n. Menton.

Mercenarius, ii, s. m. Mercenaire, journalier, salarié, gagé.

Mercator, oris, s. m. Marchand.

Merces, edis, s. f. Prix, salaire, récompense, gain, profit, gages.

Mereor, reris, itus sum, reri, v. a. dép. Mériter, gagner, être à la solde.

Meretrix, icis, s. f. Courtisane, femme de mauvaise vie.

Meridianus, a, um, adj. De midi, méridional, exposé au midi.

Meritò, adv. Avec raison, à bon droit, justement, à juste titre.

Merum, i, s. m. Vin pur.

Mesopotamia, æ, n. p. f. s. Mésopotamie.

Messio, onis, s. f. Moisson; temps de la récolte, de la moisson.

Messis, is, s. f. Moisson, récolte.

Messor, oris, s. m. Moissonneur
Meto, is, messui, messum, tere, v. a. Cueillir, moissonner, recueillir, couper, abattre, renverser.
Metor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Mesurer, prendre des dimensions, delimiter, fixer les limites.
Metuo, is, tui, ere, v. n. defect. Craindre, appréhender, être inquiet.
Metus, ûs, s. m. Crainte, appréhension, inquiétude, anxieté.
Meus, a, um, pron. Mon, ma, mien, mienne, ce qui est à moi.
Michæus, æ, n. p. m. s. Michée.
Michas, æ, n. p. m. s. Michas.
Mico, as, avi, atum, are, v. n. Tressaillir, briller, étinceler.
Migro, as, avi, atum, are, v. a. et n. Emigrer, changer de demeure, transporter, depasser, transgresser.
Miles, itis, s. m. Soldat.
Militaris, m. et f., *re*, n. adj. De guerre, militaire, belliqueux, guerrier.
Militia, æ, s. f. Guerre, profession des armes, milice, service militaire.
Mille, indecl. Mille, millier.
Milleni, æ, a, adj. plur. Mille.
Mina, voy. *Mna*.
Minimus, a, um, adj. superl. de *parvus*. Le plus petit, très-petit.
Minister, tri, s. m. Ministre, serviteur, ministre de Dieu, prêtre.
Ministerium, ii, s. n. Ministère, charge, service, sacerdoce.
Ministro, as, avi, atum, are, v. a. Servir, mettre sur la table, fournir, donner, procurer.
Mino, as, avi, atum, are, et *Minor, aris, atus sum, ari*, v. a. et dép. Menacer, mener, conduire.
Minor, m. et f., *us*, n., *oris*, compar. de *parvus*. Moindre, plus petit.
Minoro, as, avi, atum, are, v. a. Amoindrir, diminuer, entamer.
Minuo, is, nui, utum, uere, v. a. et n. Amoindrir, diminuer, décroître.
Minus, adv. Moins.
Minutus, a, um, part. de *minuo*. Diminué, affaibli, petit, menu.
Mirabilis, m. et f., *le*, n. adj. Admirable, merveilleux, extraordinaire.
Miraculum, i, s. n. Miracle, merveille, prodige, chose extraordinaire.
Miror, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Admirer, être passionné pour.
Mirus, a, um, adj. Merveilleux, admirable, prodigieux, étonnant.
Misceo, es, ui, xtum ou *stum*, *scere*, v. a. Mêler, mélanger, brouiller, troubler, joindre, unir.
Miser, a, um, adj. Misérable, malheureux, méchant, funeste.
Miserabilis, m. et f., *le*, n. adj. Digne de pitié, déplorable, pitoyable.
Miseratio, onis, s. f. Commisération, pitié, compassion.
Misereor, reris, ertus sum, eri, v. a. Avoir pitié, avoir compassion, prendre en commisération.
Miseria, æ, s. f. Malheur, infortune, misère, chagrin, détresse.
Misericordia, æ, s. f. Miséricorde, commisération, pitié, clémence.
Misericors, dis, adj. Miséricordieux, clément, compatissant.
Mitigo, as, avi, atum, are, v. a. Mûrir, adoucir, mitiger, apaiser.
Mitis, m. et f., *e*, n. adj. Mur, savoureux, doux, traitable, calme, paisible
Mitius, adv. Plus doucement.
Mitra, æ, s. f. Mitre, coiffure des peuples de l'Asie-Mineure.
Mitto, is, misi, missum, tere, v. a. Envoyer, mander, renvoyer, pousser, produire, mettre, diriger.
Mixtus, a, um, part. de *misceo*
Mna, s. f. Mine, monnaie.
Moabitæ, arum, n. p. m. pl. Moabites.
Moabitis, idis, s. f. Une fille ou une femme moabite.
Mobilis, m. et f., *le*, n. adj. Mobile, changeant, flexible, souple. — *Res mobiles*, meubles, mobilier.
Modestè, adv. Avec modération, avec modestie, avec retenue.
Modestia, æ, s. f. Modération, mesure, retenue, modestie.
Modestus, a, um, adj. Réglé, modéré, modeste, raisonnable.
Modicum, i, s. n. Peu de chose.
Modicum, adv. Peu, médiocrement, un peu de temps.
Modicus, a, um, adj. Petit, réglé, court, modique, exigu.
Modiolus, i, s. m. Quatrième partie du boisseau.
Modius, ii, s. m. Mesure de 16 setiers, boisseau, muid.
Modò, adv. Tout-à-l'heure, à présent, bientôt, tantôt, seulement, pour ainsi dire, maintenant.
Modo, conj. Pourvu que.
Modulor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Régler, disposer régulièrement, moduler, chanter.
Modus, i, s. m. Manière, façon,

méthode, quantité, mesure, règle, borne, limite, circonférence.

Mœchor, aris, atus sum, ari, v. n dép. Commettre l'adultère.

Mœnia, ium, s. n. pl. Enceinte d'une ville, murailles, remparts, retranchements, murs, circuit.

Mœreo, es, mœstus sum, rere, v. n. Etre triste, affligé, déplorer.

Mœror, oris, s. m. Chagrin, douleur profonde.

Mœstitia, æ, s. f. Chagrin, tristesse, affliction, abattement.

Mola, æ, s. f. Meule de moulin, gâteau de sel, mâchoire.

Molaris, m. et f., *re*, n., adj. De meule, molaire, grosse pierre.

Moles, is, s. f. Masse d'une grandeur démesurée, môle, jetée, grandeur d'une entreprise.

Molestè, adv. Avec peine, d'une manière désagréable.

Molestia, æ, s. f. Ennui, peine, chagrin, inquiétude, embarras.

Molestus, a, um, adj. A charge, incommode, difficile, nuisible, pernicieux, importun, fâcheux.

Molior, iris, itus sum, iri, v. a. et n. dép. Mouvoir avec effort, élever à force de bras, entreprendre, tramer, travailler, s'efforcer.

Mollities, ei, s. f. Mollesse.

Molo, is, lui, lere, v. a. défect. Briser avec la meule, moudre.

Momentum, i, s. n. Mouvement, changement, mobile, motif, influence, valeur, petite portion, moment, instant, circonstance.

Moneo, es, ui, itum, ere, v. a. Avertir, instruire, corriger, punir.

Moneta, æ, s. f. Monnaie.

Monile, lis, s. n. Collier.

Monimentum, i, s. n Signe, indice. Voy. *Monumentum*.

Monitum, i, s. n. Avis, avertissement, prophétie, signal, prédiction.

Mons, tis, s. m. Mont, montagne.

Monstro, as, avi, atum, are, v. a. Montrer, informer, raconter.

Monstrum, i, s. n. Monstre, fléau, calamité, malheur, chose effroyable et terrible, oracle, prodige.

Montanus, a, um, adj. De montagne. — *Montana, orum*, sous-entendu *loca*. Montagnes.

Montosus et *Montuosus, a, um*, adj. Montueux, plein de montagnes.

Monumentum, i, s. n. Monument, tout ce qui sert à rappeler, témoignage, sépulcre, tombeau.

Mora, æ, s. f. Délai, retard, répit.

Mordeo, es, momordi, morsum, dere, v. a. et n. Mordre, piquer, avoir une saveur âcre, être piquant au toucher, critiquer, affliger.

Morior, eris, mortuus sum, mori, v. n. dép. Mourir, décéder, périr, expirer, s'éteindre, se passer

Moror, aris, atus sum, ari, v. n. a. et dép. Tarder, demeurer, s'arrêter, retenir, retarder, atteindre.

Mors, tis, s. f. Mort, trépas, décès.

Mortalis, m. et f., *le*, n., adj. Mortel, périssable, humain.

Mortiferus, a, um, adj. Mortel.

Mortifico, as, are, v. a défect. Faire mourir, donner la mort.

Mortariolum, i, s. n. Petit mortier.

Mortuus, a, um, part. de *morior*. Mort, décédé, défunt.

Mos, oris, s m. Coutume, pratique, habitude, usage, mode, état, manière, loi, complaisance.

Motabilis, m. et f., *le*, n., adj. Qui peut se mouvoir.

Motus, ûs, s. m. Mouvement, émeute, passion, trouble.

Moveo, es, movi, motum, vere, v. a. Mouvoir, transporter, pousser, agiter, remuer, chasser, affecter, émouvoir, fléchir, méditer, exhorter, déterminer.

Mox, adv. Bientôt, ensuite.

Moyses, sis, n. p. m. s. Moïse.

Mucro, onis, s. m. Pointe en général, épée, glaive.

Mugiens, tis, part. prés. de *mugio*. Mugissant, grondant.

Mula, æ, s. f. Mule.

Mulcta, æ, s. f. Amende, peine

Muliebris, m. et f., *bre*, n., adj. De femme, qui convient aux femmes, féminin, efféminé, mou.

Mulier, eris, s. f. Femme.

Mulsum, i, s. n. Vin miellé.

Multiplex, icis, adj. Multiplié, complexe, compliqué, nombreux.

Multiplico, as, avi, atum, are, v. a. Multiplier, augmenter.

Multitudo, inis, s. f. Multitude, foule, grand nombre, le peuple.

Multò, adv. Beaucoup, fort, bien.

Multùm, adv. Beaucoup

Multus, a, um, adj. Nombreux, en grande quantité, grand, excessif, important, considerable.

Mulus, *i*, s. m. Mulet, stupide.
Munditia, *æ*, s. f Propreté, pureté, politesse, élégance.
Mundo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Nettoyer, laver, purifier.
Mundus, *i*, s. m. Monde, l'univers; le monde, les humains.
Mundus, *a*, *um*, adj. Net, propre, orné, pur, purifié.
Munimen, *inis*, s. n. Rempart, fortification, retranchement
Munio, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*, *ire*, v. a. Fortifier, défendre.
Munitio, *onis*, s. f. Fortification, rempart, mur, fossé, tour.
Munitiuncula, *æ*, s. f. Petite fortification.
Munus, *eris*, s n Présent, faveur, magistrature, charge, office, service, devoir, travail, funérailles.
Munusculum, *i*, s. n. Don médiocre, petit présent.
Muratus, *a*, *um*, adj. Muré.
Murmur, *uris*, s n. Murmure, plainte, bruissement, bourdonnement, son confus, bruit sourd.
Murmuratio, *onis*, s. f Murmure, plainte faite entre les dents.
Murmuro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et *Murmuror*, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Murmurer.
Murus, *i*, s. m. Mur, rempart, enclos, défense, protection.
Mus, *uris*, s. m. Rat, souris.
Musca, *æ*, s. f. Mouche, insecte.
Musica, *æ*, s. f. Musique.
Mussito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Parler bas, grommeler, murmurer, dire tout bas.
Mutatorius, *a*, *um*, adj. De rechange, dont on change.
Mutio, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, v. n. Parler bas, entre ses dents, marmotter, murmurer.
Muto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Changer, échanger.
Mutuò, adv. Mutuellement, réciproquement, par réciprocité.
Mutus, *a*, *um*, adj. Muet.
Mutuum, *i*, s. n. Emprunt, prêt.
Mutuus, *a*, *um*, adj. Réciproque, mutuel, prêté. — *Mutuam pecuniam dare*, prêter de l'argent.
Myrrha, *æ*, s. f Myrrhe.
Myrteus, *a*, *um*, adj. De myrte, couleur de myrte.
Myrtus, *i* et *ûs*, s. f. Myrte.
Mysterium, *ii*, s. n. n. Mystère, secret, cérémonie religieuse.

N.

Nactus, *a*, *um*, part. de *nanciscor*. Parvenu à, acquis, obtenu.
Nam et *Namque*, conj. Car, en effet, mais, or.
Narratio, *onis*, s. f. Narration, récit, relation, histoire.
Nares, *ium*, s. f. pl. Narines.
Narro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Narrer, raconter, dire, parler.
Nascor, *eris*, *natus sum*, *nasci*, v. n. dép. Naître, prendre naissance, provenir, commencer.
Natales, *ium*, s. m. pl. Naissance, jour de la naissance.
Natalis, m. et f., *le*, n. adj. De la naissance, natal, inné.
Natalitius, *a*, *um*, adj. Natal, qui concerne le jour de la naissance.
Nates, *ium*, s. f. pl. Fesses.
Nathinæi, *orum*, n. p. *m.* pl. Nathinéens.
Natio, *onis*, s. f Action de naître, race, espèce, nation, peuple, compagnie, ordre, caste. — *Nationes*, les gentils, la gentilité, les païens.
Nativitas, *atis*, s. f. Nativité, naissance.
Nato, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Nager, surnager, flotter, s'étendre, se répandre, être inondé, chanceler, être incertain, baigner dans.
Natu, abl de *natus*, *ûs*. D'âge, par l'âge, par la naissance. — *Major natu*, plus âgé.
Natura, *æ*, s. f. Nature, le monde, lois de la nature, force, propriété, inclination, génie, caractère.
Natus, *i*, s. m. Fils, enfant.
Natus, *a*, *um*, part. de *nascor*. Né, issu, âgé, conforme, fait pour.
Nausea, *æ*, s. f. Nausée, mal de mer, dégoût.
Nauseo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Avoir mal au cœur, vomir.
Nauticus, *i*, s. m. Matelot, homme de mer, marin, nautonier.
Navigo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Naviguer, aller sur mer.
Navis, *is*, s. f. Navire, vaisseau.
Ne, adv. de negation, qui tient la place de *non*, ni, ne pas, pas même, pourvu que, ne pas, ni, est-ce que ?
Nebula, *æ*, s. f. Brouillard, vapeur
Nec, conj. qui tient la place de *et non*, et quelquefois de *et ne*. Ni, non, ne pas, pas même.

Necdùm, adv. Pas encore.

Necessarius, *a*, *um*, adj. Nécessaire, d'obligation, indispensable, inévitable; ami, parent, protecteur.

Necesse, n. indéc. Nécessaire, forcé, indispensable, utile.

Necnon, conj. Et, aussi, aussi bien que, encore, en outre.

Neco, *as*, *avi*, *atum*. ou *necui*, *necatum*, et *nectum*, *are*, v. a. Tuer, faire mourir, mettre à mort.

Necto, *is*, *nexui*, *nexum*, *ctere*, v. a. Nouer, lier, engager, entrelacer, ourdir, unir, attacher, accumuler.

Nefandus, *a*, *um*, adj. Abominable, qu'on ne peut dire qu'avec horreur, horrible, detestable.

Nefarius, *a*, *um*, adj. Criminel, scélérat, impie, exécrable.

Nefas, n. indécl. Illicite, injuste, impie, qui n'est pas permis.

Negligenter, adv. Négligemment, avec indifference, sans soin.

Negligentia, *æ*, s. f. Négligence, mépris, indifférence, insouciance.

Negligo, *is*, *glexi*, *glectum*, *gere*, v. a. Négliger, se soucier peu, mépriser, dedaigner, omettre.

Nego, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Nier, refuser, ne pas convenir.

Negotiator, *oris*, s. m. Negociant, marchand, speculateur, commerçant.

Negotior, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Négocier, trafiquer, être commerçant, faire le commerce.

Negotium, *ii*, s. n. Affaire, ordre, prime, négoce, chose, occupation.

Nehemias, *æ*, n. p. m. s. Néhémie.

Nemo, *inis*, s. m. Personne, nul, aucun. — *Nemo alius*, nul autre.

Nemorosus, *a*, *um*, adj. Rempli, couvert de bois, boisé, touffu.

Nemus, *oris*, s. n. Bois, forêt, parc.

Neomeniæ, *arum*, s. f. pl. Fêtes à chaque nouvelle lune, néoménie.

Nepos, *otis*, s. m. Petit-fils, neveu, petits des animaux, descendant.

Nequam, indéc. s. m. et f. Méchant, vaurien, vicieux, corrompu, mal.

Nequandò, adv. De crainte qu'un jour, jamais.

Nequaquam, adv. Pas du tout, nullement, en aucune façon.

Neque, conj. Ni, non, ne pas.

Nequeo, *is*, *quivi* ou *quii*, *itum*, *ire*, v. n. Ne pas pouvoir, être dans l'impuissance.

Nequiter, adv. Avec profusion, mal, méchamment, à tort, injustement, frauduleusement.

Nequitia, *æ*, s. f. Lâcheté, mollesse, luxe, dissolution, mechanceté, malice, corruption, insolence.

Nervicus, *a*, *um*, et *Nervinus*, *a*, *um*, adj. Fait de nerfs.

Nervus, *i*, s. m. Nerf, force, effort, corde d'instrument.

Nescio, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, v. a. Ne pas savoir, ignorer, ne pouvoir.

Nescius, *a*, *um*, adj. Qui ne sait pas, qui ne peut pas, qui ignore, ne veut pas, n'a pas coutume.

Nex, *necis*, s. f. Mort violente.

Nexus, *ûs*, s. m. Nœud, lien, ligament, entortillement, jointure.

Nicanor, *oris*, n. p. m. s. Nicanor.

Nidus, *i*, s. m. Nid d'oiseau.

Niger, *a*, *um*, adj. Noir, sombre, facheux, obscur, ténébreux.

Nihil, n. indéc. et adv. Rien, en rien.

Nihilominus, adv. Néanmoins, cependant, toutefois, tout de même.

Nihilum, *i*, s. n. Rien, neant.

Nimis, adv. Trop, avec excès, beaucoup, tres-fort, extrêmement.

Nimium, adv. Voy. *Nimis*.

Nimius, *a*, *um*, adj. Trop grand, excessif, immodéré, grand.

Nisi, conj. Si, sinon, si ce n'est, hormis, a moins que, cependant.

Nitens, *tis*, adj. Brillant, luisant.

Nitor, *eris*, *nisus* ou *nixus sum*, *niti*, v. n. dép. S'efforcer, faire des efforts, tâcher, se porter en avant, s'appuyer, se reposer, tendre vers.

Nix, *nivis*, s. f. Neige, blancheur.

Nobilis, m. et f., *le*, n. adj. Connu, noble, illustre, celebre, glorieux.

Nobilitas, *atis*, s. f. Renommée, noblesse, fierté, célérité.

Nobiscum, pour *cum nobis*. Avec nous.

Noceo, *es*, *cui*, *citum*, *cere*, v. n. Nuire, être nuisible ou funeste.

Noctu, abl. (sous-ent. *in*). De nuit, la nuit, pendant la nuit.

Nolo, *non vis*, *non vult*, *nolumus*, *non vultis nolui*, *nolle*, v. n. defect. Ne pas vouloir.

Nomen, *inis*, s. n. Nom, nom de famille, renom, titre, gloire, renommee, prétexte, cause.

Non, adv. Non, ne pas, ne point.

Nonagenarius, *a*, *um*, adj. Qui a 90 ans, nonagénaire.

Nonaginta, nom de nombre ind. Quatre-vingt-dix.

Nondùm, adv. Pas encore.

Nongenti, æ, a, adj. Neuf cents.

Nonne, adv. N'est-ce pas? n'est-il pas vrai? ne pas?

Nonus, a, *um*, adj. Neuvième. — *Nonus decimus* : Dix-neuvième.

Norma, æ, s. f. Equerre, règle, modele, exemple.

Nosco, *is*, *novi*, *notum*, *scere*, v. a. Connaître, savoir, apprendre.

Noster, *tra*, *um*, pron. Notre, qui est à nous, de notre pays, de notre famille, de notre parti, de nos amis.

Noto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Marquer, désigner, blâmer, condamner, remarquer, découvrir.

Novacula, æ, s. f. Rasoir.

Novi, prét. de *nosco*.

Novissimus, a, *um*, superlatif de *novus*. Dernier, moindre.

Novissimè, adv. Enfin, à la fin, dernierement, tout récemment, en dernier lieu.

Novus, *a*, *um*, adj. Nouveau, neuf, sans naissance, étrange.

Nox, *noctis*. s. f. Nuit, ouragan, tempête, mort, obscurité, ténebres.

Noxa, æ, s. f. Perte, tort, préjudice, dommage, faute, délit, peine.

Noxius, a, *um*, adj. Nuisible, coupable, criminel, malfaisant.

Nubecula, æ, s. f. Petit nuage.

Nubes, *is*, s. f. Nuage, nue, nuée, troupe, multitude, malheur.

Nubilum, *i*, s. n. Temps couvert.

Nudiustertius Il y a trois jours, c'est aujourd'hui le troisième jour.

Nudo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Dépouiller, mettre à nu, découvrir, priver, dégarnir, révéler.

Nudus, *a*, *um*. adj. Nu, sans vêtement, découvert, dégarni.

Nullus, *a*, *um*, gén. *nullius*, dat. *nulli*, adj. Nul, personne, aucun, de nulle valeur, inutile, sans effet.

Num, adv. Est-ce que? — Après un verbe, si.

Numenius, *ii*, n p. m. s. Numénius.

Numero *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Compter, nombrer, mettre au nombre de, payer, juger, estimer.

Numerus, *i* s. m. Nombre, foule, quantité, troupe, liste, rôle, ordre, rang, mesure, considération.

Numisma, *atis*, s. n. Pièce de monnaie, médaille.

Nummus, *i*, s m. Pièce de monnaie, médaille, argent, écu.

Numquid, adv. Est-ce que?

Nunc, adv. Maintenant, aujourd'hui, pour lors, à cette époque.

Nunquàm, adv. Ne jamais, non.

Nuntio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Annoncer, rapporter, ordonner.

Nuntium, *ii*, s. n. Nouvelle.

Nuntius, *ii*, s. m. Messager, envoyé, courrier, message.

Nuper, adv. Naguère, récemment, depuis peu, nouvellement.

Nuptiæ, *arum*, s. f. pl. Noces, mariage, hymen.

Nurus, *ûs*, s. f. Bru, belle-fille.

Nusquam, adv. Nulle part, en aucun lieu, en nul endroit.

Nutrimentum, *i*, s. n. Nourriture, aliment.

Nutrio, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, v. a. Nourrir, soigner, alimenter.

Nutritus, *ii*, s. m. Nourricier, qui nourrit, qui élève un enfant.

Nutrix, *icis*, s. f. Nourrice, celle qui allaite, qui nourrit, qui élève.

Nutus, *ûs*, s. m. Signe, mouvement de la tête, qui marque l'assentiment, volonté, gré.

Nycticorax, *acis*, s. f. Hibou, oiseau de nuit.

O.

O, interj., servant à appeler, à invoquer; exprimant un vœu, la surprise, la joie, l'indignation, la douleur, etc. Après laquelle on met le nominatif, l'accusatif et le vocatif. O!

Ob, prép. Pour, par, à cause de, au sujet de, devant, vers, du côté de.

Obdormio, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*, *ire*, v. n. S'endormir, mourir, dormir.

Obduco, *is*, *duxi*, *ductum*, *cere*, v. a. Tourner au-devant, couvrir, fermer, amener, produire.

Obdulcatus, *a*, *um*. part. d'*obdulco*. Adouci, doux. — *Obdulcati sunt fontes amari*, les sources amères sont devenues douces.

Obediens, *tis*, part. prés. d'*obedio*. Obéissant, soumis.

Obedientia, æ, s. f. Obéissance, soumission, dépendance.

Obedio, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*, *ire*, v. n. Obéir, être soumis.

Obeo, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ire*, v. a. et n. Environner, survenir.

braver, tourner autour, visiter, exercer, assister, se passer, mourir.

Obesus, a, um, adj. Gros et gras, plein d'embonpoint, replet.

Obitus, ûs, s. m. Mort, coucher.

Objurgo, as, avi, atum, are, v. a. Reprimander, reprocher.

Oblatio, onis, s. f. Offrande, oblation, sacrifice, priere.

Oblectatio, onis, s. f. Agrément, charme de la vie, plaisir, amusement, divertissement, joie.

Obligo, as, avi, atum, are, v. a. Lier autour, engager, obliger, vouer.

Obliquus, a, um, adj. De côté, oblique, de travers, sinueux.

Oblivio, onis, s. f. Oubli.

Oblivisco, eris, itus sum, visci, v. a. dep. Oublier, négliger.

Obnixè, adv. Instamment, avec effort, de toutes ses forces.

Obortus, a, um, part. d'*oborior*. Qui s'est élevé, qui a commencé à paraître, qui arrive, qui a lieu.

Obrigeo, es, gui, ere, et *Obrigesco, is, gui, scere*, v. n. défect. Devenir roide de froid, engourdi.

Obruo, is, ui, utum, ere, v. a. Couvrir, cacher, accabler, écraser. — *Obruere lapidibus*, lapider.

Obsecratio, onis, s. f. Supplication, humble et instante prière.

Obsecro, as, avi, atum, are, v. a. Supplier, prier instamment, demander comme une grace.

Obsequium, ii, s. n. Complaisance, service, soumission, devoir, respect.

Obsequor, eris, cutus sum, qui, v. n. dep. Avoir de la complaisance, des égards, plier, se soumettre.

Observantia, æ, s. f. Attention à observer, considération, égard, respect, observance, maintien.

Observatio, onis, s. f. Remarque, observation, observance, coutume, circonspection, respect, attention.

Observo, as, avi, atum, are, v. a. Observer, garder, accomplir, faire des observations, veiller sur.

Obses, idis, s. m. Otage, assurance, garant, gage, caution.

Obsideo, es, sedi, sessum, dere, v. n. et a. Etre assis autour, assiéger, tenir investi, investir, bloquer.

Obsidio, onis, s. f. Siége, blocus.

Obsignatus, a, um, part. d'*obsigno*. Cacheté, ferme d'un sceau, d'un cachet, scellé, signé.

Obsisto, is, stiti, ere, v. n. S'opposer, aller contre, barrer le chemin, se mettre ou s'arrêter devant, résister, mettre obstacle.

Obstetrico, as, avi, atum, are, v. a. Accoucher.

Obstetrix, icis, s. f. Sage-femme.

Obstinatus, a, um, part d'*Obstino*. Opiniâtre, obstiné, persévérant.

Obstruo, is, xi, ctum, ere, v. a. Obstruer, fermer, boucher, obscurcir.

Obstupefacio, is, feci, factum, cere, v. a. Etonner, rendre interdit.

Obstupefactus, a, um, part. d'*obstupefacio*. Etonné, interdit.

Obstupeo, es, ui, ere, et *obstupesco, is, ui, scere*, v. n. defect. Devenir insensible, être stupéfait, etonné, interdit, admirer.

Obtempero, as, avi, atum, are, v. n. Obtemperer, obéir, exaucer.

Obviam, adv. Au-devant, devant, sur le passage, à la rencontre.

Obvius, a, um. adj. Qui rencontre ou qu'on rencontre en son chemin, qui va au-devant, exposé.

Occasio, onis, s. f. Occasion, moment favorable, temps propice, occurrence, faculté, moyen, sujet.

Occasus, ûs, s. m. Chute, ruine, mort, couchant, coucher du soleil.

Occidens, tis, s. m. Occident, mourant, en décadence.

Occidentalis, m. et f., *le*, n. adj. Occidental, de l'ouest, du couchant.

Occido, is, cidi, casum, dere, v. n. Tomber, se coucher, finir, s'écrouler, être ruiné, s'étendre.

Occido, is, cidi, cisum, dere, v. a. Tuer, faire mourir, frapper.

Occlusus, a, um, part. d'*occludo*. Clos, fermé, enfermé, bouché.

Occubitus, ûs, s. m. Coucher du soleil.

Occultè, adv. En secret à la dérobée, secrètement, en cachette.

Occulto, as, avi, atum, are, v. a. Cacher, couvrir, dissimuler.

Occultus, a, um, part. d'*occulto*. Caché, secret, inaperçu.

Occumbo, is, cubui, cubitum, bere, v. n. Tomber, choir, perir.

Occupo, as, avi, atum, are, v. a. S'emparer, se saisir, occuper, employer, prévenir, devancer.

Occurro, is, ri, sum, rere, v. n. Aller, venir au-devant, à la rencontre, se presenter, s'opposer, aborder.

Occursans, part. d'*occurso*. Allant au-devant, résistant.

Occursus, *ûs*, s. m. Rencontre.
Ochozias, *æ*, n. p. m. s. Ochozias.
Ocrea, *æ*, s. f. Botte, botline.
Octavus, *a*, *um*, adj. Huitieme. — *Octavus decimus*, *a*, *um*, dix-huitième.
Octingenti, *æ*, *a*, adj. de nombre. Huit cents.
Octo, nom de nombre indéc. Huit
Octogenarius, *a*, *um*. adj. Octogénaire, age de quatre-vingts ans.
Octogesimus, *a*, *um*, adj. Quatre-vingtième.
Octoginta, nom de nombre indéc. Quatre-vingts.
Oculus, *i*, s. m. OEil, regard, vue.
Odi et *Odivi*, *odisti*, *odit*, *osum*, *edisse*, v. a. Haïr.
Odibilis, m. et f., *le*, n. adj. et *Odiosus*, *a*, *um*, adj. Odieux, haïssable, insupportable, importun.
Odium, *ii*, s. n. Haine, aversion, ressentiment, ennui, degout, repugnance, eloignement, antipathie
Odor, *oris*, s. m. Odeur, parfum, senteur, pressentiment, conjecture.
Odoror, *aris*, *atus sum ari* v. a. dep. Sentir, flairer, sonder, pressentir, reconnaitre a l'odeur, être doue d'odorat, suivre à la piste
Offendiculum, *i*, s. n. Pierre d'achoppement, obstacle, empêchement.
Offendo, *is*, *di*, *sum*, *dere*, v. a et n. Heurter, se heurter, offenser, blesser, eprouver un echec.
Offensio, *onis*, s. f. Action de broncher, mauvais succes, dommage, blame, aversion, blame, l'odieux d'une chose, offense, deplaisir.
Offero, *fers*, *tuli*, *blatum*, *ferre*, v. a. Offrir, donner, fournir, exposer, consacrer, presenter, montrer, faire voir, mettre en vue.
Officium, *ii*, s. n. Devoir, obligation, hommage, fonction, emploi, bienfait, bon service
Oleatus, *a*, *um*, adj Imbibé d huile, fait avec de l'huile.
Oleum, *i*, s n. Huile.
Olim, adv. Autrefois, jadis, depuis longtemps, il y a longtemps.
Oliva, *æ*, s. f. Olivier et olive, fruit de l'olivier.
Olivetum, *i*, s. n. Lieu planté d'oliviers, plant d oliviers.
Olla, *æ*, s. f Pot, marmite.
Olus eris, s. n. Légume, herbe potagère.
Olympius, *a*, *um*, adj. Olympien.
Omen, *inis*, s. n. Présage, pronostic, augure.
Omitto, *is*, *missi*, *missum*, *tere*, v. a. Omettre, laisser, abandonner, cesser, taire, négliger.
Omninò, adv. Tout-à fait, entièrement, pleinement, completement. — *Nihil omninò*, rien du tout, absolument rien.
Omnipotens, *tis*, adj. Tout-puissant, Dieu, le Tout-puissant.
Omnis, m. et f., *ne*, n. Tout, chaque, chacun.
Onias, *æ*, n. p. m. s. Onias.
Onero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Charger, combler, remplir.
Onus, *eris*. s. n. Charge, fardeau, poids. — *Esse oneri*, être à charge.
Onustatus, *a*, *um*, et *Onustus*, *a*, *um*, adj Charge, accablé.
Opera, *æ*, s. f. Occupation, travail, soin, peine, application, ouvrage, journee de travail. — *Operam dare*, donner son temps, ses soins.
Operarius, *ii*, s. m Ouvrier, homme de journee.
Operimentum, *i*, s. n. Couverture, enveloppe, couvercle.
Operio, *is*, *rui*, *pertum*, *ire*, v. a. Couvrir, fermer, cacher, dissimuler.
Operor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. dép Travailler, s'occuper a.
Opes, *um*, s f pl. Grands biens, richesses, puissance, secours.
Opinatissimus, *a*, *um*, sup. d'*opinatus*, *a*, *um*, adj. Imagine, prétendu, célebre, illustre.
Oportet, *tebat*, *tuit*, *tere*, v. unip. Il faut, il fallait, il a fallu, falloir.
Oppidò, adv. Fort, beaucoup, absolument, extrêmement, assez.
Oppidum, *i*, s. n. Ville, place forte, fort, château.
Oppilo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Boucher, fermer, calfeutrer, étouper, obstruer.
Oppono, *is*, *posui*, *positum*, *nere*, v. a Opposer, mettre devant, objecter, repondre, comparer.
Opportunitas, *atis*, s. f. Occasion favorable, commodité, avantage.
Opprimo, *is*, *pressi*, *pressum*, *mere*, v. a. Fouler, presser, oppresser, opprimer, comprimer, surprendre.
Opprobrium, *ii*, s. n. Opprobre, infamie, reproche, outrage.
Oppugno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Attaquer, assaillir, assiéger.

Optimates, um. s. m. et f. pl. Les grands, les premiers du pays.

Optimè, adv. Très-bien excellemment, parfaitement.

Optimus, a, um, adj. superl. de *bonus*. Très bon, le meilleur, le plus avantageux, excellent, parfait.

Optio, onis, s. f. Option, choix.

Opto, as, avi, atum, are, v. a Choisir, faire choix de, demander, souhaiter, désirer.

Opulentus, a, um, adj. Opulent, très-riche, puissant.

Opus, eris, s. n. Ouvrage, travail, œuvre, action. — *Opus est*, il est besoin, il faut, il est bon, il est utile.

Ora, æ, s. f. Bord, extrémité de quelque chose, rivage, climat, frontière, limite, côte, région, contrée.

Oraculum, i, s. n. Oracle, sentence, réponse, prophétie.

Oratio, onis, s. f. Discours, plaidoyer, oraison, prière.

Oratorium, ii, s. n. Oratoire.

Orbis, is, s. m. Cercle, rond, sphère, monde, globe, terre, univers, multitude, contrée, région, climat.

Orbo, as, avi, atum, are, v. a. Priver, ravir.

Orbatus, a, um, part. d'*orbo*.

Ordinatè, adv. Par ordre, de suite, en ordre, régulièrement.

Ordino, as, avi, atum, are, v. a. Ordonner, mettre par ordre, ranger, disposer, régler, composer.

Ordo, inis, s. m. Ordre, arrangement, rangée, suite, enchaînement.

Organum, i, s. n. Toute sorte d'instruments.

Oriens, tis, s. m Orient.

Orientalis, m. et f., *le*, n., adj Oriental, de l'Orient.

Origo, inis, s. f. Origine, principe, cause, race, naissance.

Orior, iris, ortus sum, iri, v. n. dép. Naître, s'élever, paraître, se montrer, commencer d'être.

Ornamentum, i, s. n. Ornement, parure, embellissement.

Orno, as, avi, atum, are, v. a Fournir de, pourvoir, munir, faire les apprêts de, embellir, orner, parer, ajuster, illustrer.

Oro, as, avi, atum, are, v. a. Dire, parler, prier, demander.

Orphanus, i, s. m. Orphelin.

Ortus, ûs, s. m. Orient, lever des astres, naissance, origine, extraction, commencement.

Ortus, a, um, part. d'*orior*. Levé, né, issu, qui a reçu le jour de.

Os, oris, s. n. Bouche, gueule des animaux, ouverture, entrée, bord, rivage langage, parole.

Ossa, ium, s. n. pl. Os.

Oscito, as, are, v. n. Bâiller.

Osculor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Baiser, donner un baiser.

Osculum, i, s n. Baiser.

Ostendo, is, di, sum, dere, v. a. Montrer, donner à connaître.

Ostensio, onis, s. f. Manifestation, déclaration.

Ostentatio, onis, s. f. Apparence, feinte, ostentation, étalage.

Ostentum, i, s. n. Prodige.

Ostiaria, æ, s. f. Portière.

Ostiolum, i, s. n. Petite porte.

Ostium, ii, s. n Porte, entrée.

Otium, ii, s. n. Oisiveté, loisir, vacances, retraite, tranquillité.

Oris, is, s. f Brebis. — *Grex ovium*, troupeau de brebis.

Ovum, i, s. n. Œuf

Oza, æ, n p. m. s. Oza.

Ozias, æ, n. p m. s. Ozias.

P.

Pabulum, i, s. n Pâture, pâturage, fourrage, nourriture, aliment.

Pacatus, a, um, part. de *paco*. Pacifié, apaisé, calme, tranquille.

Pacificè, adv. En paix, pacifiquement.

Pacificus, a, um, adj. Pacifique, paisible, qui aime la paix. — *Pacifica*, n. pl. Victimes pacifiques.

Pactio, onis, s. f. Pacte, traité.

Pactum, i, s. n. Alliance, accord, traité, pacte, convention, contrat.

Pagus, i, s. m. Bourg, village.

Palæstinus, a, um, adj. De la Palestine, Philistin.

Palæstra, æ, s. f. Lutte, palestre, lieu où l'on s'exerçait à la lutte.

Palam, adv. En public, publiquement, ouvertement, en présence. — *Palam facere*, publier.

Palans, tis, part. de *palo* Errant.

Palatha, æ, s. f. Masse de figues.

Palatium, ii, s. n. Palais, hôtel de grand seigneur, résidence.

Palea, æ, s. f. Paille, chaume.

Pallium, ii, s. n. Manteau.

Pallor, oris, s m. Pâleur, altération de couleur.

Palma, æ, s. f. Main, creux de

la main, palmier, palme, victoire.

Palmus, i, s. m. Palme (mesure).

Palmyra, æ, n. p. f. s. Palmyre.

Palpito, as, avi, atum, are, v. n. Palpiter, être agité.

Palpo, as, avi, atum, are, v. a. Toucher doucement, caresser, palper.

Palus, udis, s. f. Marais, marécage, étang.

Palustris, m. et f, *tre*, n., adj. Marécageux, de marais.

Pando, is, si, pansum et *passum, pandere*, Etendre, tendre, déployer, etaler.

Panifica, æ, s. f. Boulangère.

Panis, is, s. m. Pain.

Pannus, i, s. m. Drap, étoffe, lange, couche.

Papilio, onis, s. m. Papillon, tente, pavillon.

Papyrio, onis, s. m. Lieu planté de roseaux, ou croît le papyrus.

Par, paris, s. n. Une paire, un couple, deux.

Par. paris, adj Egal, pareil, convenable, conforme a l equité.

Parabola, æ, s. f. Parabole, allégorie, comparaison, similitude.

Paradisus, i, s. m. Jardin, verger, le Paradis.

Paralysis, is, s. f. Paralysie.

Parco, is, peperci ou *parci, parsum* ou *parcitum, cere*, v. n. Epargner, ménager, respecter, faire grâce, s'abstenir, pardonner.

Parens, tis, s. m et f. Aïeul et autre parent dont on tire son origine, fondateur, auteur, pere ou mere.

Pareo, es, rui, ritum, rere, v. n. Paraître, obeir, être sous l'obéissance, être soumis, assujetti.

Paries, etis, s. m. Mur, muraille

Pario, is, peperi, partum rere, v. a. Enfanter, engendrer, produire, trouver, imaginer.

Pariter, adv. Pareillement, également, ensemble, avec.

Parius, a, um, adj. De Paros.

Paro, as, avi, atum, are, v. a. Préparer, apprêter, disposer, acquérir, arrêter, résoudre.

Pars, tis, s. f. Part, partie, portion, parti, région, contrée.

Particeps, ipis, adj. Participant, compagnon, confident, complice.

Participo, as, avi, atum, are, v. a. Rendre ou être participant, communiquer, partager.

Particulatim, adv. Par parties, pièce à piece, par morceaux.

Partior, iris, itus sum, iri, v. a. dép Partager, diviser.

Parturio, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. a. Enfanter, produire.

Partus, ûs, s. m. Enfantement, portée, ponte des oiseaux, fruit.

Parui, pret. de *pareo.*

Parùm, adv. Peu, un peu.

Parumper, adv. Un peu, pour un moment, pour peu de temps.

Parvipendo, is, di, sum, dere, v. a. Estimer peu, faire peu de cas, ne pas se soucier de.

Parvulus, a, um, adj. Fort petit.

Parvulus, i, s. m. Petit enfant.

Parvus, a, um, adj. Petit, peu considérable, peu important.

Pascha, æ, s. f. et *Pascha, atis*, s. n. La Paque, l'agneau pascal.

Pasco, is, pavi, pastum, cere, v. a Faire paître, mener paître, nourrir, repaître, entretenir.

Pascor, eris, pastus sum, sci, v. n. et a. dep Paître, brouter.

Pascua, æ, s f. et *Pascuum, ui*, s. n. Pâturage, pranie, pré.

Pascualis m. et f., *le*, n., adj. Qu'on fait paître, qui paît.

Passim, adv. Pele-mele, en désordre, çà et là, de tout côté.

Passus, a, um, part. de *pando.* Etendu, deployé.

Passus, us, s. m. Pas, trace.

Pastophorium, i, s. n. Chambre ou appartement des prêtres.

Pastor, oris, s. m. Berger, pasteur, patre, chef de peuples, roi.

Pastoralis, m. et f, *le*, n, adj. De berger, pastoral.

Pastus, us, s. m. Pâture des animaux, action de paître, pâturages.

Pater, tris, s. m Pere

Paterfamilias. Pere de famille.

Paternus, a, um, adj Paternel.

Patibulum, i, s. n. Gibet, potence, croix

Patiens, tis, adj. Patient.

Patienter, adv. Avec patience, avec résignation, patiemment.

Patientia, æ, s. f. Souffrance longue et volontaire. patience, courage, fermeté, constance, résignation, soumission.

Patior, eris, passus sum, ti, v. a. dép. Souffrir, supporter, acquiescer, permettre, supporter, endurer, tolérer.

Patria, æ, s. f. Patrie, pays natal, sol natal.

Patrius, *a*, *um*, adj. Du père, paternel, de la patrie, héréditaire.

Patro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Accomplir, exécuter, terminer.

Patroclus, *i*, n. p. m. s. Patrocle.

Patruelis, *is*, s. m. et f. Cousin germain, cousine germaine, du côté du père.

Patruus, *i*, s. m. Oncle paternel.

Paucus, *a*, *um*, adj. Peu.

Paucior, *paucissimus*, comp. et sup. de *paucus*.

Pauculi, æ, *a*, adj. pl. Fort peu, un très-petit nombre.

Paulatim, adv. Peu à peu.

Paulisper, adv. Un peu de temps, pour un moment.

Paulò, adv. Peu, un peu.

Pauper, *eris*, adj. de tout genre. Pauvre, indigent.

*Pauperta*s, *atis*, s. f. Pauvreté, détresse, indigence, misère, besoin, gêne, privation.

Pauxillùm, adv. Un peu, fort peu.

Paveo, *es*, *pavi*, *vere*, v. n. déf. Avoir peur, être effrayé, trembler.

Pavidus, *a*, *um*, adj. Craintif, peureux, timide, effrayé.

Pavimentum, *i*, s. n. Pavé.

Pavor, *oris*, s. m Frayeur, peur, saisissement, crainte, effroi, terreur, émotion, agitation, trouble, épouvante.

Pavus, *i*, s. m. Paon.

Pax, *cis*, s. f. Paix, silence, faveur, permission, pardon.

Paxillus, *i*, s. m. Petit pieu, pal.

Peccator, *oris*, s. m. Pécheur.

Peccatrix, *icis*, s. f. Pécheresse.

Peccatum, *i*, s n. Peché, faute.

Pecco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. Pecher, commettre une faute, errer, se tromper, se déranger.

Pectus, *oris*, s. n. Poitrine, cœur, sein, courage, âme, pensée.

Peculiaris, m. et f., *re*, n., adj. Particulier, propre, spécial.

Peculium, *ii*, s. n. Pécule.

Pecunia, æ, s. f. Argent, monnaie.

Pecus, *oris*, s. n. et *Pecus*, *cudis*, s. f. Troupeau, bétail.

Pedes, *itis*, s. m. Fantassin, piéton.

Pedisequa, æ, s. f. Suivante.

Pedisequus, *i*, s. m. Valet de pied, suivant, partisan.

Pejero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Se parjurer, fausser son serment.

Pejor, m. et f., *pejus*, n., *oris*, adj. Pire, plus méchant, plus mauvais, moins bon.

Pelagus, *i*, s. n. et m. La haute mer, la mer, la pleine mer.

Pellicula, æ, s. f. Petite peau, peau mince, pellicule, peau.

Pellis, *is*, s. f. Peau, fourrure.

Pelta, æ, s. f. Bouclier échancré.

Pendeo, *es*, *pependi*, *pensum*, *dere*, v. n. Pendre, dépendre, planer, être interrompu, suspendre.

Penè, adv. Presque.

Penès, prép. Au pouvoir, à la discrétion, chez.

Penetro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Pénétrer, percer, passer au-delà.

Penitùs, adv. Bien avant, à fond, jusqu'au fond, entièrement, tout-à-fait, profondement, au loin.

Penna, æ, s. f. Aile, grande plume, penne, plume.

Pentacontarchus, *i*, s. m. Capitaine de cinquante hommes.

Pentecoste, *es*, s. f. Pentecôte.

Penuria, æ, s. f. Disette, pénurie, manque de vivres, besoin.

Pepo, *onis*, s. m. Melon.

Per, prép. Pendant, durant, par, dans, parmi, pour, à cause de, avec.

Pera, æ, s. f. Sac, besace, poche.

Peragro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v a. Parcourir, traverser en voyageant.

Perambulo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a Courir çà et là, parcourir en se promenant, visiter, se promener.

Perantiquus, *a*, *um*, adj. Très ou fort ancien, très-vieux.

Percipio, *is*, *cepi*, *ceptum*, *pere*, v. a. Cueillir, apprendre, comprendre, recevoir, acquérir.

Percrebresco, *is*, *brui* et *bui*, *scere*, v. n. defect. Se divulguer, se répandre, devenir public, s'accréditer.

Percunctor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dep. Consulter, s'enquérir, s'informer, interroger, questionner.

Percussor, *oris*, s. m. Meurtrier.

Percussura, æ, s. f. Contusion produite par un coup, blessure.

Percutio, *is*, *cussi*, *cussum*, *tere*, v. a. Frapper, émouvoir, toucher au vif. — *Fœdus*, faire alliance.

Perditio, *onis*, s. f. Perte, ruine, destruction, perdition.

Perdix, *icis*, s. f. Perdrix.

Perdo, *is*, *didi*, *dùm*, *dere*, v. a. Perdre, ruiner, détruire, oublier.

Peregrè, adv. En voyage.

Peregrinatio, onis, s. f. Voyage en pays étranger, pelerinage.

Peregrinor, aris, atus sum, ari, v. n. et a. dép. Voyager hors de son pays, être en pays etranger, parcourir.

Peregrinus, a, um, adj. Voyageur, étranger, pelerin, novice, neuf.

Peremptor, oris, s. m. Meurtrier.

Perendiè, adv. Apres-demain.

Pereo, es, ii ou *ivi, itum, ire*, v. n. Périr, se perdre, être perdu, mourir, être détruit.

Perfectio, onis, s. f. Perfection, achèvement, terminaison.

Perfectus, a, um, part. de *perficio*. Parfait, achevé, consommé.

Perfero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Porter jusqu'à, emporter, obtenir, supporter, souffrir.

Perfodio, is, fodi, fossum, dere, v. a. Percer d'outre en outre, de part en part, blesser, creuser.

Perforo, as, avi, atum, are, v. a. Percer, trouer, perforer, ouvrir.

Perfruor, eris, itus sum, frui, v. n. dep. Jouir entierement, pleinement, goûter avec delices.

Perfuga, æ, s. m. Transfuge, déserteur, refugié.

Perfundo, is, udi, usum, undere, v. a. Verser dans, répandre sur, baigner, arroser, mouiller, tremper.

Perfungor, eris, functus sum, gi, v. n. dep. Exercer une charge, s'acquitter d'un emploi, remplir un devoir, essuyer, avoir a souffrir.

Pergo, is, perrexi, perrectum, ere, v. n. Aller, continuer, poursuivre, s'acheminer, marcher.

Pergrandis, is, m. et f., *e*, n., adj. Tres-grand, très-gros, énorme.

Peribolus, i, s. m. Parc, cordon de muraille, enceinte d'un temple.

Periclitor, aris, atus sum, ari, v. a. et n. defect. Essayer, tenter, eprouver, être en danger, péricliter, courir risque, être exposé.

Periculosus, a, um, adj. Dangereux, perilleux.

Periculum, i, s. n. Epreuve, essai, tentative, danger, péril, risque.

Perimo, is, emi, emptum, ere, v. a. Oter, detruire, anéantir, tuer, faire mourir, faire perir.

Perisceles, idis, a l'acc. pl. *perisceles* et *periscelidas*, s. f. Jarretiere.

Perizoma, atis, s. n. Ceinture.

Perlatus, a, um, part. de *perfero*. Porté, apporté, decreté.

Permagnificus, a, um, adj. Très-somptueux, très-magnifique.

Permaneo, es, mansi, mansum, nere, v. n. Durer, demeurer, persévérer, persister, rester.

Permistus, a, um, part. de *permisceo*. Mêle.

Permitto, is, misi, missum, ere, v. a. Envoyer, étendre, pousser, permettre, confier, laisser aller.

Peroro, as, avi, atum, are, v. a. Achever, conclure un discours, séduire par ses paroles, parler, plaider.

Perpetro, as, avi, atum, are, v. a. Faire, achever, conclure.

Perpetuus, a, um, adj. Perpétuel. — *In perpetuum*, à perpétuité.

Perquiro, is, sivi, situm, rere, v. a. Chercher ou rechercher avec soin, interroger, s'enquerir.

Persa, æ, n. p. f. s. Perse.

Perscrutor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Rechercher avec soin, épier, observer, visiter avec attention, scruter, approfondir, sonder.

Persenilis, m. et f., *le*, n. adj. D'un age fort avance, très-vieux.

Persecutor, oris, s. m. Qui poursuit, qui persecute, persecuteur.

Persequor, eris, cutus sum, qui, v. a. dep. Poursuivre, presser vivement, venger, perseculer, exécuter, expliquer, exercer, examiner.

Persis, idis, n. p. f. s. Perse, nom de femme et de pays.

Perseverantia, æ, s. f. Persévérance, constance, persistance.

Persevero, as, avi, atum, are, v. n. Persevérer, persister, tenir ferme, continuer à.

Persona, æ, s. f. Masque, figure, personnage, personne, dignité, charge, fonction, individu, homme.

Personо, as, ui, itum, are, v. a. et n. Faire retentir fortement, retentir fortement, résonner.

Perspicio, is, spexi, spectum, cere, v. a. Voir clairement, distinguer, apercevoir, connaître a fond.

Perspicuus, a, um, adj. Transparent, clair, évident, certain.

Perstrepo, is, pui, pitum, pere, v. n. Faire grand bruit, retentir.

Persuadeo, es, si, sum, dere, v. a. Persuader, conseiller.

Perterreo, es, rui, ritum, rere, v. a. Frapper de terreur, épouvanter glacer d'épouvante

Perterritus, part. de *perterreo*.

Pertimui, prét. de *pertimesco*. Craindre fortement, redouter.

Pertinax, cis, adj. Qui tient, retient fort, tenace, opiniatre, obstiné, entêté, qui dure longtemps.

Pertineo, es, nui, nere, v. n. Convenir, regarder, appartenir, se rapporter à, concerner.

Pertingo, is, tigi, tactum, gere, v. a S'etendre jusqu'à, arriver à.

Pertranseo, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. n. et a. Passer outre, au-delà.

Pertuli, prét. de *perfero*.

Perturbatio, onis, s. f. Trouble, agitation, desordre, perturbation.

Perturbo, as, avi, atum, are, v. a. Renverser confusément, troubler, chasser, porter le désordre.

Perurgeo, es, gere, v. a. defect. Presser vivement, poursuivre.

Pervagatus, a, um, part. de

Pervagor, aris, atus sum, ari, v. n. et a. dep. Courir çà et là, errer à l'aventure, se divulguer, parcourir.

Pervenio, is, veni, ventum, ire, v n. Parvenir, atteindre, arriver.

Perverse, adv Mal, à tort, mal a propos, tout de travers.

Perversus, a, um, part. de *perverto*. Tourné, renverse, tordu, pervers, corrompu, malveillant.

Perverto, is, ti, sum, tere, v. a. Confondre, pervertir, corrompre

Perrideo, es, vidi, sum, dere, v. a. Voir clairement, examiner.

Pervius, a, um, adj. Par ou l'on peut passer, accessible, ouvert.

Pervulgatus, a, um, part. de *pervulgo*. Divulgué, repandu.

Pes, pedis, s. m Pied.

Pessime, adv. Tres-mal, tout de travers, très-méchamment, très-cruellement, tres-malheureusement.

Pessimus, a, um, adj. Tres-méchant, tres-mauvais.

Pestilens, tis, adj. Pestilentiel, contagieux, funeste, empeste, insalubre, malsain, pernicieux.

Pestilentia, æ, s. f. Peste, épidémie, maladie contagieuse, contagion, insalubrité.

Pestis, is, s. f. Tout malheur public ou particulier, peste, desastre, fléau, calamite, un miserable.

Petitio, onis, s. f. Demande, requête, petition, supplique, instance.

Peto, is, ivi et *ii, itum, ere*, v. a Demander, briguer, rechercher, exiger, se procurer, prendre, gagner, attaquer, aller, se diriger vers.

Petra, æ, s. f. Pierre, roche.

Pharao, onis, n. p. m. s. Pharaon.

Pharetra, æ, s. f. Carquois.

Phase, es, s. f. Passage, la pâque

Phasga, æ, n. p. f. s. Phasga.

Pherezæus, i. s. m. Phérézéen.

Phiala, æ, s. f. Fiole, coupe.

Philippus, i, n. p. m. s. Philippe.

Philisthini, orum, n. p. m. pl. Philistins.

Philometor, oris, n. p. m. s. Philométor.

Phœnice, es, n. p. f. s. Phénicie.

Phryx, ygis, s. m. et f. Phrygien, phrygienne.

Piaculum, i, s n. Sacrifice expiatoire, crime à expier, expiation.

Pictura, æ, s f. Peinture.

Pietas, atis s. f. Attachement et respect qu'on a pour son Dieu, sa patrie, ses parents, piété, devotion.

Piger, pigra, pigrum, adj Paresseux, lent, tardif, qui rend paresseux, indolent, inactif, oisif.

Pigmentum, i, s. n. Fard, couleur préparée pour la peinture.

Pignus, oris, s. n Gage, nantissement, preuve, temoignage.

Pilosus, a, um, adj. Couvert de poil, velu.

Pilum, i, s. n Pilon javelot.

Pilus, i, s. m. Poil, cheveux.

Pincerna, æ, s. m Echanson.

Pingo, is, nxi, ictum, gere, v. a. Peindre, ajuster, farder, orner.

Pinguedo, inis, s. f. Graisse.

Pinguis, m. et f., *que*, n., adj. Gras, fertile, épais, bien fourré, abondant.

Piscis, is, s. m. Poisson.

Pistor, oris, s. m. Boulanger.

Pistorius, a, um, adj. De boulanger, de boulangerie, de patisserie.

Pittacium, ii, s. n Linge d'emplatre, etiquette d'un vase.

Pix, icis, s. f. Poix.

Placabilis, m. et f., *le*, n, adj. Facile a apaiser, qui se laisse fléchir, propre a apaiser.

Placatio, onis, s. f. Action d'apaiser, de flechir, propitiation.

Placeo, es, cui, et *placitus sum, citum, ere*, v. n. Plaire, être agréable. — *Placet mihi* Il me plait, je trouve bon, je juge à propos, je suis d'avis.

Placitum, *i*, s. m. Juridiction, bon plaisir, volonté, agrément.

Placitus, *a*, *um*, part. de *placeo*, Qui a plu, qui plait, agréable.

Placo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Apaiser, adoucir, calmer, tranquilliser, flechir, desarmer.

Plaga, *æ*, s. f. Plage, pays, région, étendue de terre, contree.

Plaga, *æ*, s. f. Plaie, blessure, coup qui blesse, lésion.

Planctus, *ûs*, s. m. Deuil, cri, gémissement, lamentation.

Plango, *is*, *nxi*, *nctum*, *gere*, v. a. et n. Battre, frapper, pleurer, se plaindre en gemissant, en se frappant la poitrine, se désoler.

Planities, *ei*, s. f Surface unie, plaine, rase campagne.

Planta, *æ*, s. f. Ce qui est propre à planter, plante, plante des pieds.

Planto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Planter, semer.

Planus, *a*, *um*, adj. Plain, uni, égal, plat, clair, évident, manifeste.

Plasmo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Former de terre, façonner, creer.

Platanus, *i*, s. f. Plane, platane.

Platea, *æ*, s. f. Place, grande rue.

Plaudens, *tis*, part de

Plaudo, *is*, *si*. *sum*, *dere*, v. n. Battre des mains, des pieds, des ailes, faire du bruit, applaudir.

Plaustrum, *i*, s. n. Chariot, charrette, voiture.

Plebs, *bis*, s. f. Menu peuple, populace, peuple, le vulgaire.

Plecta, *æ*, s. f. Tresse, boucle, lien d'osier.

Plecto, *is*, *xi* et *xui*, *xum*, *ctere*, v. a. Battre, frapper, punir, châtier, plier, corriger, tresser.

Plenitudo, *inis*, s. f. Abondance, grosseur, réplétion, plénitude.

Plenus, *a*, *um*, adj Plein, rempli, abondant, complet, ample, chargé, riche, nombreux.

Ploro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a. Pleurer, déplorer, s'affliger.

Pluit, *ebat*, *pluit* et *pluvit*, *plutum*, *uere*, v. n. unip. de *pluo*, inusit. Pleuvoir, il pleut. — *Pluit sanguinem*, *ignem*, il pleut du sang, du feu. — *Nubes pluant justum*, que les nuées fassent descendre le juste comme une rosee.

Plumarius, *ii*, s. m. Qui travaille en plumes, brodeur.

Plumarius, *a*, *um*, adj. Fait de plumes, de broderies.

Plumbum, *i*, s n. Plomb.

Plurimùm, adv. Beaucoup, le plus souvent, pour l'ordinaire.

Plurimus, *a*, *um*. adj. En grande quantité, considérable, monstrueux.

Plus, *uris*, s. n. Plus.

Plùs, adv. Plus, davantage.

Plusquàm ou *plùs quàm*, adv. Plus que.

Pluvia, *æ*, s. f. Pluie, orage.

Poculum, *i*, s. n. Coupe, tasse

Pœna, *æ*, s. f Peine, châtiment, supplice, punition, amende.

Pœnitentia, *æ*, s. f. Repentir, regret, penitence, componction.

Pœnitet, *tebat*, *tuit*, *tere*, v. unipers. a. defect. Se repentir, être fâché, avoir regret, regretter.

Pœnitudo, *inis*, s. f. Repentir, regret.

Polenta, *æ*, s. f. Farine de froment ou d'orge séchee au feu.

Polio, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, v. a. Unir, rendre uni, égaliser, aplanir, polir, embellir, orner.

Pollex, *icis*, s. m. Pouce

Pollicitatio, *onis*, s. f. Promesse, offre, proposition.

Polliceor, *eris*, *itus sum*, *eri*, v. dép. Promettre, proposer.

Polluo, *is*, *lui*, *lutum*, *ere*, v. a. Souiller, profaner, polluer, salir.

Pollutio, *onis*, s. f Pollution, profanation, souillure, tache.

Polymitarius, *ii*, s. m. Brodeur.

Polymitarius, *a*, *um*, adj. De broderie, de couleur changeante.

Polymitus, *a*, *um*, adj. Brodé, tissu de fils qui forment une couleur changeante.

Pomiferus, *a*, *um*, adj. Qui porte des fruits, fertile en fruits.

Pomum, *i*, s. n. Fruit bon à manger de toute espèce, arbre fruitier.

Pondero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Peser, mesurer, estimer, juger, examiner, considérer de pres.

Pondo. indéc. pl. Un marc et demi ou 12 onces. — *Decem pondo auri*, quinze marcs d'or.

Pondus, *eris*, s. n. Poids, pesanteur, autorité, importance.

Pono, *is*, *sui*, *situm*, *nere*, v. a Placer, mettre, poser, penser, estimer, employer, imaginer.

Pons, *tis*, s. m. Pont.

Pontifex, *icis*, s. m. Pontife, grand-prêtre.

Pontus, *i*, n. p. m. s. Pont.

Poples, *itis*, s. m. Jarret.

Populus, *i*, s. m. Peuple, foule, multitude, nation.

Populus, *i*, s. f. Peuplier.

Porcinus, *a*, *um*, adj. De porc.

Porrectus part. de

Porrigo, *is*, *exi*, *ectum*, *gere*, v. a. Tendre, étendre, allonger. — *Porulum*, présenter à boire.

Porrò, conj. Mais, or, cependant.

Porrus, *i*, s. m. Poireau.

Porta, *æ*, s. f. Porte de ville, porte, port, ouverture, issue.

Portarius, *ii*, s. m. Portier.

Portentum, *i*, s. n. Prodige, effet prodigieux, présage, monstre.

Porticus, *i*, s. f. Portique, porche, galerie ouverte.

Portio, *onis*, s. f. Portion, partie

Porto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Porter, transporter, apporter.

Portus, *ûs*, s. n. Port de mer, havre, but, terme, asile, refuge.

Posco, *is*, *poposci*, *citum*, *scere*, v. a. Demander, exiger, interroger.

Possessio, *onis*, s. f. Possession, jouissance, biens, propriété.

Possessor, *oris*, s. m. Possesseur.

Possibilis, m. et f., *le*, n., adj. Possible.

Possibilitas, *atis*, s. f. Pouvoir.

Possideo, *es*, *sedi*, *sessum*, *dere*, v. a. Posséder, jouir, avoir, s'emparer, assiéger, occuper, remplir.

Possum, *potes*, *potest*, *potui*, *posse*, v. a. et n. defect. Pouvoir, avoir du pouvoir, du crédit, être sain, capable de, bien portant.

Post, prép. Après, dans, depuis, derrière, ensuite, sous, au-dessous.

Postea, adv. Ensuite, après.

Posteri, *orum*, s. m. pl. Descendants, postérité, les âges futurs.

Posterior, m. et f., *ius*, n., *oris*, adj. Postérieur, moindre, dernier. — *Pes*, pied de derrière.

Posteriora, s. n. plur. Les parties de derrière.

Posteritas, *atis*, s. f. Postérité, les descendants, temps à venir.

Posterus, *a*, *um*, adj. Suivant, qui vient après. — *In posterum*, sous-entendu *tempus*, pour le temps à venir, désormais.

Posticum, *i*, s. n. Porte de derrière.

Postis, *is*, s. m. Poteau, montant ou jambage de porte.

Postquàm, conj. Après que, depuis que, quand, comme.

Postulo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Demander, postuler, exiger, accuser.

Potatio, *onis*, s. f. Action de boire.

Potens, *tis*, s. et adj. Puissant, qui peut, qui est capable de, qui a de la force, de la vertu.

Potentia, *æ*, s. f. Puissance, force, faculté, vertu, efficacité, pouvoir.

Potestas, *atis*, s. f. Pouvoir, faculté, domination, valeur.

Potior, *iris*, *itus sum*, *iri*, v. n. dép. Jouir, posséder, être maître.

Potior, m. et f., *ius*, n., *oris*, comp. de *potis* Meilleur, plus cher, préférable, supérieur. — *Potius est*, il vaut mieux.

Potiùs, adv. Plutôt, préférablement

Poto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Boire. — *Potantes*, les convives.

Potus, *ûs*, s. m Boisson.

Præ, prép. Devant, en avant, à cause, au prix de, en comparaison de, eu égard à, entre, plus.

Præbeo, *es*, *ui*, *bitum*, *bere*, v. a. Fournir, donner, prêter, offrir, presenter, montrer, tendre.

Præbitio, *onis*, s. f. Fourniture de vivres, contribution forcee.

Præcaveo, *es*, *cavi*, *cautum*, *vere*, v. n. Se donner garde, prendre ses précautions, se garantir de.

Præcedo, *is*, *cessi*, *cessum*, *dere*, v. n. Précéder, aller devant, surpasser, marcher devant, devancer.

Præcello, *is*, *lui*, *cessum*, *lere*, v. a. Exceller, surpasser.

Præceps, *cipitis*, adj. Qui se précipite, qu'on précipite, qui est sur sa fin, sur son déclin, dangereux.

Præceptum, *i*, s. n. Précepte, ordre, enseignement, commandement.

Præcido, *is*, *di*, *sum*, *dere*, v. n. Couper, rogner, tailler, trancher, marquer clairement, préciser.

Præcinctus, part. de

Præcingo, *is*, *nxi*, *nctum*, *gere*, v. a. Ceindre, entourer, environner.

Præcino, *is*, *nui*, *centum*, *nere*, v. n. Jouer devant, commencer le chant, préluder, prédire.

Præcipio, *is*, *cepi*, *ceptum*, *pere*, v. a. Prendre d'avance, recevoir par avance, enseigner, ordonner, commander, prescrire, régler.

Præcipito, as, avi, atum, are, v. a. n. Précipiter, jeter de haut en bas, abattre, se précipiter, courir avec impétuosité, pousser, entraîner.

Præcipitium, ii, s. n. Précipice.

Præcipuus, a, um, adj. Principal, particulier, remarquable, notable, qui tient le premier rang.

Præcipue, adv. Surtout.

Præclarus, a, um, adj. Très-brillant, très-beau, illustre, renommé.

Præco, onis, s. m. Crieur public.

Præcurro, is, cucurri, cursum, rere, v. a. Courir devant, ou le premier, devancer, précéder, prévenir.

Præcursor, oris, s. m. Précurseur, coureur, éclaireur.

Præda, æ, s. f. Butin, dépouille, proie, pillage, rapine.

Prædatio, onis, s. f. Brigandage, action de faire du butin, pillage.

Prædico, as, avi, atum, are, v. a. Proclamer, divulguer, louer, prôner.

Prædico, is, xi, ctum, cere, v. a. Dire d'avance, prédire, intimer, signifier, prévenir, annoncer.

Prædor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Voler, piller, enlever.

Præeo, is, ivi, itum, ire, v. a. Précéder, aller, marcher en avant.

Præfatio, onis, s. m. Action de dire avant, avant propos, exorde.

Præfero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Porter devant, préférer.

Præfectus, i, s. m. Gouverneur, intendant, préfet.

Præficio, is, feci, fectum, cere, v. a. Préposer, mettre à la tête.

Præfinitus, a, um, part. de *præfinio*, fixé, déterminé, prescrit.

Prægnans, tis, s. f. Femme enceinte.

Prægustatus, a, um, part. de *prægusto*. Goûté auparavant, essayé, dégusté.

Prælior, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Livrer bataille, disputer avec véhémence, combattre.

Prælium, ii, s. n. Combat, mêlée.

Præmitto, is, misi, ssum, tere, v. a. Envoyer devant ou par avance.

Præmium, ii, s. n. Prix, récompense, faveur, présent.

Prænosco, is, novi, notum, scere, v. a. Connaître par avance, savoir par avance, deviner, prévoir.

Præoccupo, as, avi, atum, are, v. a. S'emparer, gagner de vitesse, prévenir, envahir.

Præparatio, onis, s. f. Préparation, préparatif, apprêt.

Præparo, as, avi, atum, are, v. a. Préparer, disposer.

Præpositus, i, s. m. Chef, préposé, commandant, officier.

Præpositus, a, um, part. de *Præpono, is, sui, situm, nere*, v. a. Mettre devant, à la tête; préposer, charger, préférer.

Præputium, ii, s. n. Prépuce.

Præripio, is, pui, reptum, pere, v. a. Ôter, ravir, enlever, prévenir.

Præruptus, a, um, de *prærumpo*. Escarpé, taillé à pic.

Præsagus, a, um, adj. Qui présage, qui a des pressentiments.

Præscindo, is, scidi, scissum, dere, v. a. Couper d'avance, séparer, diviser, déchirer.

Præscio, is, ivi, itum, ire, v. a. Savoir par avance, deviner, prévoir, pressentir.

Præsens, tis, adj. Présent, en personne, qui se fait, se passe présentement, qui est tout prêt, à la main, favorable, actuel, immédiat.

Præsentia, æ, s. f. Présence, aspect, temps présent. — *In præsentiarum*: à présent, pour le présent.

Præsepe, is, s. n. Étable.

Præsertim, adv. Surtout, principalement, particulièrement.

Præses, idis, s. m. Président, qui préside, qui gouverne, chef.

Præsideo, es, sedi, sessum, dere, v. n. Présider, gouverner, veiller à.

Præsidium, ii, s. n. Garnison, poste, garde, aide, secours.

Præstatio, onis, s. f. Fourniture, action de fournir, redevance.

Præstiti, part. de *Præsto, as, stiti, stitum* ou *statum, are*, v. n. et a. Se tenir devant, être debout, surpasser, faire, exécuter, effectuer, remplir, accomplir, donner sa parole, représenter, montrer, fournir, protéger, défendre

Præstò, adv. qui se construit avec le verbe *sum*. Être présent, prêt, disponible, se trouver à propos.

Præstolor, aris, atus sum, ari, v. n. et a. dép. Attendre, être dans l'attente.

Præsum, es, fui, esse, v. n. comp. de *præ* et de *sum*. Présider, être le premier, être à la tête, veiller.

Præsumo, is, mpsi, mptum, mere, v. a. Prendre devant ou aupara-

vant, prévenir, anticiper, présumer, s'imaginer, s'arroger, usurper.

Præter, prép. Le long de, devant, excepté, à l'exception de, auprès, plus, par-dessus, en outre.

Præterea, adv. En outre, de plus, ensuite, outre cela, en sus.

Prætereo, es, ivi et *ii, itum, ire*, v. a. et n. Passer outre, après, au-delà, négliger, exclure, échapper, taire, passer sous silence, surpasser, passer, se passer

Prætergredior, eris, gressus sum, di, v. a. dep. Passer outre, marcher en avant, violer, surpasser

Prætermitto, is, misi, missum, tere, v. a. Omettre, négliger.

Præterquam, adv. Excepté, hors, outre que.

Prævaleo, es, lui, lere, v. n. Prévaloir, l'emporter, avoir le dessus, être d'une grande efficacité.

Prævaricatio, onis, s. f. Prévarication, infraction de la loi.

Prævaricator, oris, s. m. Prévaricateur, désobéissant.

Prævaricor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Sortir de la ligne, du sillon, prévariquer, trahir la cause dont on s'est chargé, transgresser.

Prævenio, is, veni, ventum, nire, v. a. Prévenir, devancer, surpasser, l'emporter, accuser le premier.

Prærentus, a, um, part. de *prævenio*. Prévenu, devancé, surpassé.

Pravitas, atis, s. f. Difformité, perversité, dépravation, méchanceté.

Pravus, a, um, adj. Difforme, faux, qui juge de travers, méchant, pervers, perverti, dépravé.

Precis gén., *ci* dat., *cem* accus., *ce* abl., de *Prex*, inusité, s. f.; pl. *Preces, cum*. Prière, imprécation.

Precor, aris, atus sum, ari, v. a. dep. Prier, supplier, implorer, demander avec instance.

Premo, is, pressi, ssum, mere, v. a Presser, serrer, affliger.

Presbyter, eri, s. m. Vieillard, ancien, prêtre.

Pretiosus, a, um, adj. Précieux, de grand prix.

Pretium, ii, s. n. Prix, valeur, récompense, salaire.

Priapus, i, n. p. m. s. Priape.

Pridiè, adv. La veille, le jour de devant, peu auparavant.

Primates, um, s. m. pl. Premiers d'une ville, primats.

Primitiæ, arum, s. f. pl. Prémices, offrande choisie.

Primitivus, a, um, adj. Précoce, primitif. — *Primitiva, orum*. Les premiers-nés.

Primogenitus, a, um, adj. Aîné, premier-né. — *Primogenita sua*. Son droit d'aînesse.

Primores, um, s. m. pl. Principaux, les premiers.

Primò, conj. et

Primùm, adv. Premièrement, d'abord, pour la première fois.

Primus, a, um, adj. Premier, principal, le plus important.

Princeps, ipis, s. m. et f. Le premier, prince, princesse, chef, auteur.

Principalis, m. et f., *le*, n., adj. Principal, premier, de prince.

Principatus, ûs, s. m. Supériorité, primauté, premier rang, commandement, prééminence, gouvernement.

Principium, ii, s. n. Principe, commencement, origine, fondement.

Prior, m. et f., *us*, n., *oris*, comp. Premier, antérieur, plus important.

Pristinus, a, um, adj. Ancien, d'autrefois, précédent, primitif.

Priùs, adv. Avant, auparavant, plutôt que.

Priusquàm, adv. Avant que de.

Privatim, adv. En particulier, spécialement, séparément.

Privilegium, ii, s. n. Prérogative, immunité, exemption, privilége.

Privo, as, avi, atum, are, v. a. Priver, frustrer, exempter.

Pro, prép. A cause de, au lieu de, autant que, dans, à, devant, en, en qualité, en vertu de, eu égard, par, pendant, selon, sur.

Problema, atis, s. n. Problème, question à résoudre, énigme.

Probo, as, avi, atum, are, v. a. Approuver, éprouver, essayer, faire passer pour, apprécier, agréer.

Procax, acis, adj. Sans retenue, pétulant, effronté, impudent.

Procedo, is, cessi, cessum, dere, v. n. S'avancer, aller au-delà, marcher devant, prospérer, réussir, se lever, paraître sur l'horizon.

Proceres, um, s. m. pl. Grands, principaux d'un Etat, seigneurs.

Procerus, a, um, adj. Haut, long, allongé, de haute stature.

Procido, is, di, dere, v. n. Tomber en avant, se prosterner.

Proclamo, as, avi, atum, are, v. n. S'écrier, crier haut, proclamer, publier.

Procreo, as, avi, atum, are, v. a. Engendrer, produire, procurer, causer, procréer, créer.

Procul, adv. Loin, de loin, au loin. — *Procul dubio*, sans doute.

Procurator, oris, s. m. Administrateur, intendant, agent.

Procurro, is, curri, sum, rere, v. n. Courir devant, s'avancer rapidement, en courant.

Prodigium, ii, s. n. Prodige, chose merveilleuse, miracle.

Proditor, oris, s. m. Traître, délateur, révélateur, dénonciateur.

Prodo, is, didi, ditum, dere, v. a. Faire paraître, divulguer, découvrir, trahir, tromper, livrer.

Produco, is, xi, ctum, cere, v. a. Allonger, étendre, faire paraître, conduire, produire, révéler.

Profano, as, avi, atum, are, v. a. Consacrer, profaner, violer.

Profanus, a, um, adj. Dédié, consacré, profane.

Profectio, onis, s. f. Départ, sortie, voyage.

Profecto, adv. Certes, certainement, véritablement, assurément.

Profectus, ûs, s. m. Progrès, avancement, profit, perfectionnement, succès.

Profero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Tirer hors, faire sortir, produire, montrer, divulguer, emporter, différer, augmenter.

Proficio, is, feci, fectum, cere, v. n. et a. S'avancer, faire des progrès, profiter, avancer, être utile, servir, augmenter, agrandir.

Proficiscor, sceris, fectus sum, sci, v. n. dep. Partir, s'en aller, sortir, s'éloigner, aller, continuer.

Profiteor, eris fessus sum, eri, v. a. dep. Promettre, professer, faire profession, donner une déclaration.

Profugus, a, um, adj. Fugitif, errant, vagabond, exilé, proscrit.

Profundum, i, s. n. Abîme, gouffre, profondeur.

Profundus, a, um, adj. Profond, creux, grand, extrême, secret.

Profuturus, a, um, part. de *prosum*.

Progenies, ei, s. f. Race, postérité, souche, famille.

Progredior, eris, gressus sum, di, v. n. dép. Aller en avant, s'avancer, avancer.

Progressior, m. et f., *ius*, n., *oris*, comp. de *progressus*. Avancé.

Prohibeo, es, ui, itum, ere, v. a. Empêcher, défendre, réprimer, préserver, éloigner, écarter.

Projicio, is, jeci, jectum, cere, v. a. Jeter en avant, lancer au loin, abandonner, négliger.

Prolixus, a, um, adj. Etendu en long, long, allongé, grand, libéral, abondant, heureux.

Prolongo, as, avi, atum, are, v. a. Prolonger, allonger, différer.

Promineo, es, nui, nere, v. n. def. S'élever, paraître au-dessus, être éminent, s'avancer, saillir au dehors, faire une saillie.

Promiscuus, a, um, adj. Commun, mêlé, confondu, banal

Promissio, onis, s f. Promesse.

Promissum, i, s. n Promesse, chose promise, parole donnée.

Promitto, is, misi, missum, tere, v a. Jeter, lancer, laisser croître en longueur, promettre.

Promoveo, es, movi, motum, ere, v. a. Pousser en avant, faire avancer, étendre, élever, partir.

Promptus, a, um, part. de *promo*. Prompt, résolu, tout prêt, tout disposé, facile.

Promulgatus, a, um, part. de *promulgo*. Promulgué, publié

Pronuba, æ, s. f. Celle qui accompagne ou conduit la mariée.

Pronubus, a, um, adj. Qui concerne la noce.

Pronus, a, um, adj. Couché, penché en avant, aisé, facile, favorable, tourné, exposé, porté à, enclin.

Propago, inis, s. f. Provin de vigne, bouture, rejeton.

Prope, prép. Près, proche, auprès, à peu près, presque.

Prope, adv. De près, presque.

Propello, is, puli, pulsum, ere, v. a. Pousser en avant, pousser avec force, repousser, chasser, rebuter.

Propero as, avi, atum, are, v. a et n. Se hâter, aller vite, faire vite, hâter, précipiter, accélérer.

Propheta, æ, et *Prophetes, æ*, s. m. Prophète.

Prophetia, æ, s. f. Prophétie, révélation.

Prophetis, dis, et *Prophetissa, æ*, s. f. Prophétesse.

Propheto, as, avi, atum, are. v. a. Prophétiser, prédire.

Propinquitas, atis, s. f. Proximité, voisinage, parenté, alliance.

Propinquus, a, um, adj. Proche, situé auprès, rapproché, prochain, voisin, allié, parent, intime.

Propinquo, as, avi, atum, are, v. n. et a. S'approcher, être proche, faire approcher, hâter, avancer.

Propior, m. et f., *ius,* n., *oris,* adj. Plus proche, plus voisin, plus près, plus convenable, plus commode.

Propono, is, posui, positum, nere, v. a. Exposer à la vue, afficher, proposer, prescrire, arrêter, exposer, offrir, publier, dire, présenter.

Propositio, onis, s. f. Proposition, dessein, volonté, intention.

Propositum, i, s. n. Résolution, but, sujet, intention, plan.

Propriè, adv. Particulièrement, proprement, convenablement.

Proprietas, atis, s. f. Propriété, qualité propre ou particulière, sens propre.

Proprius, a, um, adj. Propre, particulier à, qui appartient en propre, durable, stable, assuré.

Propter, prép. Auprès, près, tout près, le long, proche, à côté.

Propterea, adv. Pour cela, par cette raison, à cause de cela.

Propugnaculum, i, s. n. Forteresse, défense, fort, rempart.

Propugnator, oris, s. m. Défenseur, protecteur.

Prorumpo, is, rupi, ruptum, pere, v. n. et a. Sortir impétueusement, se jeter avec violence, fondre sur, vomir, lancer, se précipiter.

Prosequor, queris, cutus sum, qui, v. a. dép. Poursuivre, accompagner, suivre, continuer de.

Prospectus, ûs, s. m. Vue, regard, prévoyance, perspective.

Prosper, a, um, adj. Prospère, heureux, favorable, propice.

Prosperitas, atis, s. f. Prospérité, bonheur, bonne fortune, richesse.

Prospero, as, avi, atum, are, v. a. Faire prospérer, faire réussir, favoriser.

Prosperor, aris, atus sum, ari, v. n. dep. Prospérer, réussir.

Prospicio, is, spexi, spectum, cere, v. a. Voir, regarder devant soi, ou de loin, avoir la vue sur, pourvoir, examiner, veiller.

Prosterno, is, stravi, stratum, nere, v. a. Abattre, renverser.

Prosum, des, dest, fui, desse, v. n. déf. Profiter, servir, être utile.

Protectio, onis, s. f. Protection.

Protector, oris, s. m. Protecteur.

Protego, is, texi, tectum, gere, v. a. Couvrir, recouvrir, protéger, garantir, défendre, excuser.

Protendo, is, di, sum, dere. v. a. Tendre, étendre, allonger, différer, prolonger, remettre.

Protestatio, onis, s. f. Protestation, assurance.

Protinùs, adv. De suite, sans interruption, aussitôt, droit devant soi, immédiatement.

Protraho, is, traxi, tractum, here, v. a. Tirer dehors, entraîner, manifester, tirer en longueur, prolonger, étendre, amener a.

Prout, adv. Selon que, comme.

Provectus, a, um, part. de *proveho.* Avancé.

Proverbium, ii; s. n. Proverbe.

Providentia, æ, s. f Prévoyance, providence, la sagesse suprême.

Provideo, es, vidi, visum, dere, v. a. Prévoir, pressentir, deviner, pourvoir, faire des provisions.

Provincia, æ, s. f. Province

Provisor, oris, s. m Pourvoyeur, proviseur, celui qui prévoit.

Provoco, as, avi, atum, are, v. a. Provoquer, défier, stimuler, exciter, inviter, se disputer.

Provolutus, a, um, part. de *provolvo.* Roulé en avant, prosterné.

Proximo, as, avi, atum, are, v. n. Etre proche, auprès.

Proximus, a, um, adj. et sup. Le plus près, parent, intime, le premier et le dernier, semblable, facile, qui est sous la main, le prochain.

Prudens, tis, adj. Prudent, sage, prévoyant, qui sait, qui connaît.

Prudenter, adv. Prudemment, habilement, sciemment, a dessein.

Prudentia, æ, s. f. Prévoyance, prudence, sagesse, prévision, science, intelligence, capacité.

Pruina, æ, s. f. Gelée blanche.

Pruna, æ, s. f. Braise allumée, charbons ardents, brasier.

Psallo, is, li, lere, v. n. Chanter, toucher d'un instrument de musique à cordes, chanter des psaumes.

Psalmus, i, s. m. Psaume, cantique, action de psalmodier.

Psalterium, ii, s n. Psaltérion, instrument à cordes.

Psaltes, æ, s. m Qui joue de la harpe ou du psalterion, joueur d'instrument a cordes, chanteur.

Ptisana, æ, s. f. Tisane, orge mondee.

Ptolemais, idis, et *Ptolemaida, æ*, n. p. f. s. Ptolémaïde.

Ptolemæus, i, n. p. m. s. Ptolémée.

Publicè, adv. Par autorité publique, publiquement, ouvertement.

Publico, as, avi, atum, are, v. a. Confisquer, rendre public, publier, faire paraître, divulguer.

Publicus, a, um, adj. Public.

Puella, æ, s. f. Jeune fille.

Puer, eri, s. m. Enfant, soit garçon, soit fille, petit laquais, page.

Puerulus, i, s. m. Petit enfant.

Pugillus, i, s. m. Petite poignée.

Pugio, onis, s. m. Poignard

Pugna, æ, s. m. Bataille, combat, dispute, trouble, engagement.

Pugnator, oris, s. m. Combattant, guerrier, soldat.

Pugno, as, avi, atum, are, v. n. Combattre, en venir aux mains, disputer, s'efforcer, prétendre.

Pulcher, chra, chrum, adj., comp. *Pulchrior*, superl. *Pulcherrimus*. Beau, noble, illustre.

Pulchritudo, inis, s. f. Beauté, surtout du visage, belle apparence.

Pulex, icis, s. m. Puce, puceron.

Pullulo, as, avi, atum, are, v. n. Pousser des rejetons, pulluler.

Pullus, i, s. m. Petit d'un animal.

Pulmentum, i, s. n. Purée, potage, ragoût morceau friand.

Pulmo, onis, s. m. Poumon.

Pulso, as, avi, atum, are, v. a. Pousser, repousser, choquer, frapper, battre, chasser, émouvoir.

Pulvis, eris, s. m. Poussiere, poudre, champ de bataille, carriere.

Punicus, a, um, adj. Punique, de Carthage. — *Malum punicum*, grenade, fruit.

Punio, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. a. Punir, châtier.

Pupilla, æ, s. f. Prunelle de l'œil, pupille, fille en minorité.

Pupillus, i, s. m. Pupille, mineur, orphelin.

Purgatio, onis, s. f. Nettoyage, purgation, purification.

Purgo, as, avi, atum, are, v. a. Nettoyer, purifier, purger, disculper.

Purificatio, onis, s. f. Purification, expiation religieuse.

Purifico, as, avi, atum, are, v. a. Purifier, nettoyer.

Purpura, æ, s. f. Pourpre.

Purpureus, a, um, adj. De pourpre, rouge comme la pourpre.

Purus, a, um, adj. Pur, net, sans ordure, sans mélange, limpide, clair, innocent, pure.

Pusillùm, adv. Un peu, légèrement.

Pusillus, a, um, adj. Petit, bas

Putamen, inis, s. n. Coquille, écale, coque.

Puteus, i, s. m. Puits.

Putiphar, aris, n. p. m. s. Putiphar.

Puto, as, avi, atum, are, v. a. Emonder, tailler, penser, juger.

Putresco, is, trui, scere, v. n. Pourrir, se pourrir, se corrompre.

Pyramis, idis, s f. Pyramide.

Pyrus, i, s. f. Poirier.

Pytho, onis, s. m. Magicien.

Python, onis, s. m. Serpent python. — *Mulier pythonem habens*, devineresse.

Q.

Quadragenarius, a, um, adj. Quadragénaire, âgé de quarante ans.

Quadragesimus, a, um, adj. Quarantieme.

Quadraginta, n. de nomb. ind. Quarante.

Quadrangulatus et *Quadrangulus, a, um*, adj. Quadrangulaire, carré.

Quadratus, a, um, part. de *quadro*. Carré, forme carrée.

Quadriga, æ, s. m. Char attelé de quatre chevaux, quadrige.

Quadringentesimus, a, um, adj. Quatre-centieme.

Quadringenti, æ, a, adj. pl. Quatre cents.

Quadro, as, avi, atum, are, v. a. et n. Equarrir, rendre carré, cadrer, convenir, se rapporter.

Quadrupes, edis, s. m. Quadrupède, animal a quatre pieds.

Quadruplum, i, s. n. Quadruple, quatre fois autant.

Quæro, is, sivi, situm, rere, v. a. Chercher, informer, demander, acquérir, interroger, desirer.

Quæso, quæsumus, ces deux personnes seulement le plus usitées, v. a. déf. Je vous prie, nous vous prions; je vous supplie, nous vous supplions; je vous conjure, nous vous conjurons.

Quæstio, onis, s. f. Recherche, question, information, torture.

Quæstus, ûs, s. m. Négoce, profession, gain, bénéfice, profit.

Qualis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Quel, que, de quelle nature.

Qualitas, atis, s. f. Qualité, propriété, nature.

Qualiter, adv. Comme, de même que, de quelle manière, ainsi que.

Quàm, conj. Que, autant que, après que, combien, comme.

Quamdiù et *quandiù*, adv. Combien de temps, tant que, jusques à quand, autant de temps que.

Quamobrem, adv. Pourquoi, c'est pourquoi, voilà pourquoi.

Quamvis, adv. Autant qu'on voudra, très-fort, beaucoup, quelque...

Quamvis, conj. Quoique, bien que

Quandò, adv. Quand, lorsque.

Quandocumque, adv. Toutes les fois que, tant que, en quelque temps que ce soit.

Quantò, adv. Combien plus.

Quantociùs, adv. Combien plus vite, au plus vite.

Quantùm, adv. Autant que, combien, que.

Quantumcumquè, adv. Autant que possible, tout autant que.

Quantus, a, um, adj. Combien grand autant que, aussi grand que.

Quapropter, conj. C'est pourquoi, pourquoi.

Quarè, adv. Pourquoi? pour quelle raison? c'est pourquoi, afin, pour.

Quartò, adv. Pour la quatrième fois, quatrièmement.

Quartus, a, um, adj. Quatrième.

Quartusdecimus, a, um, adj. Quatorzième.

Quasi, adv. Comme, de même que, comme si, presque, environ.

Quater, adv. Quatre fois.

Quatuor, n. de nombre, indéc. Quatre.

Quatuordecim, n. de nomb. ind. Quatorze.

Quemadmodùm, adv. Comme, de même que, tout ainsi que.

Queo, is, quivi, quitum, ire, v. n. Pouvoir, être capable de.

Quercus, ûs, s. f. Chêne.

Querela, æ, s. f. Plainte, lamentation, sujet de plainte, reproche.

Querimonia, æ, s. f. Plainte.

Queror, reris, questus sum, eri, v. n. dep. Se plaindre, murmurer.

Qui, quæ, quod ou *quid*, pron. Qui, lequel, laquelle, il, elle, quelque, quelqu'un, *qui interrog*, celui qui, celle qui.

Quia, conj. Parce que.

Quicumque, quæcumque, quodcumque, pron. Quiconque, quelque ce puisse être.

Quidam, quædam, quoddam, pron. Quelqu'un, un certain, quel que, quelque chose.

Quidem, adv. A la vérité, certes, même, au moins, mais, assurément.

Quidquid, n. Tout ce que, chaque chose, plus.

Quies, etis, s. f. Repos, sommeil

Quiesco, is, evi, etum, scere, v. n. Se reposer, cesser, se taire, ne pas se mettre en peine, s'abstenir, dormir, être mort.

Quietus, a, um, adj. Qui est en repos, tranquille, calme.

Quietè, adv. En repos, en paix, tranquillement, paisiblement.

Quilibet, quælibet, quodlibet et *quidlibet*. Quelque ce puisse être, toute sorte, le premier venu.

Quin, adv et conj. Que ne, pourquoi ne? de plus, qui plus est.

Quindecim, n. de nomb. indéc. Quinze.

Quin etiam, adv. Et même, bien plus, de plus, qui plus est.

Quingeni, æ, a, et *Quingenti, æ, a*, adj. pl. Cinq cents.

Quinimo, conj. Et même, qui plus est, de plus, au contraire.

Quinquaginta, n. de nomb. indéc. Cinquante.

Quinquageni, æ, a, adj. pl. Cinquante.

Quinquagenarius, a, um, adj De cinquante

Quinquagesimus, a, um, adj Cinquantième

Quanque, n. de nombre indéc. Cinq. —*Quinque ter*, quinze fois.

Quinquennis, m. et f., *ne*, n., *is*, adj. De cinq ans, qui a cinq ans.

Quinquennalis, m. et f., *le*, n., adj. Quinquennal, de tous les cinq ans.

Quinquiès, adv. Cinq fois

Quintus, a, um, adj. Cinquième.

Quintusdecimus, *a*, *um*, adj. Quinzième.

Quippè, conj. Car, certes, en effet.

Quis, *quæ*, *quod* et *quid*, pr. Qui, lequel, quel, quelqu'un.

Quisnam, *quænam*, *quodnam*, pr. Qui est-ce qui? quel est? qui donc? quel donc? quoi donc?

Quispiam, *quæpiam*, *quodpiam* ou *quidpiam*, pr. Quelqu'un, quelque.

Quisquam, *quæquam*, *quodquam* et *quidquam*, pr. Quelqu'un, quelque chose, qui que ce soit.

Quisque, *quæque*, *quodque*, pr. Chaque, chacun, chaque chose.

Quisquis. Quiconque, quelqu'un, chacun, quelconque, quel... que.

Quò, adv. Avec mouvement, où, en quel lieu, à qui, en quelque endroit.

Quoadusquè, adv. Jusqu'à ce que.

Quocumquè, adv. Partout où, en quelque lieu que ce soit.

Quòd, conj. Parce que, de ce que, que, pour que, quant à ce que, depuis que, quoique.

Quod, n. de *qui*, *quæ*, *quod*. Que, qui que ce soit.

Quomodò, adv Comment, comme.

Quondàm, adv. Autrefois, quelquefois, jadis, souvent.

Quoniam, conj. Puisque, parce que. — *Credo quoniam fecit*, je crois qu'il a fait.

Quoquàm, adv. Quelque part.

Quoquè, conj. Et aussi, pareillement, même, de plus.

Quot, n. de nombre, indéc. Combien, autant que.

Quotidiè, adv. Chaque jour.

Quotiès, adv. Toutes les fois que, combien de fois?

Quotiescumquè, adv. Chaque fois que, toutes les fois que.

Quousquè, adv. Jusques à quand? jusqu'à quand? jusqu'où?

R.

Rabsaces, *is*, n p. m. s. Rabsacès.

Racemus, *i*, s. m. Grappe de raisin, baie d'arbrisseau, groseille.

Radius, *ii*, s. m. Baguette, rayon, rais de roue, demi-diamètre.

Radix, *icis*, s. f. Racine, le pied d'une plante, origine, rave.

Rado, *is*, *si*, *sum*, *dere*, v. a. Racler, raser, effacer.

Raguel, *is*, n. p. m. s. Raguel.

Ramesses, *is*, n. p. m. s. Ramessès.

Ramus, *i*, s. m. Rameau, branche.

Rana, *æ*, s f. Grenouille.

Rapax, *acis*, adj. Ravisseur, rapace, enclin au vol, avide.

Rapina, *æ*, s. f. Rapine, vol, pillage, prise, enlèvement.

Rapio, *is*, *pui*, *raptum*, *pere*, v. a. Ravir, prendre de force, enlever, piller, soustraire, entraîner avec impétuosité, saisir avec empressement, emmener de force.

Ratio, *onis*, s. f. Raison, jugement, raisonnement, motif, dessein, résolution, pensée, plan, méthode, procédé, affaire, commerce, question, art, science, règle, mesure, compte, cause, parti.

Rationale, *is*, s. n. Rational, ornement du grand-prêtre des Juifs.

Ratis, *is*, s. f. Radeau, train de bois, navire, bateau, vaisseau.

Ratus, *a*, *um*, part. de *reor*.

Reædifico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rebâtir, réparer, restaurer.

Reatus, *ûs*, s. m. Faute dont on est accusé, péché, inculpation.

Rebecca, *æ*, n. p. f. s Rébecca.

Rebellis, *is*, m. et f., *le*, n. adj. Rebelle, indocile, qui se révolte.

Rebello, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Se révolter, se soulever contre.

Recalcitro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Regimber, ruer, résister.

Recedo, *is*, *cessi*, *cessum*, *dere*, v. n. Rebrousser chemin, reculer, s'éloigner, se retirer, se contracter.

Recens, *tis*, adj. Nouveau, récent, frais, moderne.

Recenseo, *es*, *sui*, *sum* ou *situm*, *sere*, v. a. Compter, faire la revue, revoir, recenser, repasser, passer en revue, raconter, citer.

Receptaculum, *i*, s. n Réceptacle, retraite, refuge, asile, réservoir.

Recido, *is*, *cidi*, *casum*, *dere*, v. n. Retomber, être réduit, revenir.

Recipio, *is*, *cepi*, *ceptum*, *pere*, v. a. Reprendre, recouvrer, retirer, recevoir, accepter, retourner, admettre, permettre, promettre, s'engager, se charger de, adopter.

Recitatus, *a*, *um*, part. de *recito*. Lu à haute voix, recité, répété.

Reclino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Pencher, incliner, appuyer, poser.

Recludo, *is*, *si*, *sum*, *dere*, v. a. Ouvrir, découvrir, renfermer.

Recogito, as, avi, atum, are, v. a. Penser et repenser, réfléchir sérieusement, considérer.

Recognosco, is, gnovi, gnitum, scere, v. a. Inspecter, reconnaître, se rappeler, repasser, corriger.

Reconciliatio, onis, s. f. Réconciliation, raccommodement.

Reconcilio, as, avi, atum, are, v. a. Recouvrer, réconcilier, rétablir.

Recondo, is, didi, ditum, dere, v. a. Cacher de nouveau, serrer, dérober à la connaissance.

Recordatio, onis, s. f. Souvenir.

Recordor, aris, atus sum, ari, v. a. dep. Se ressouvenir de, se rappeler, avoir souvenir de.

Recreatus, a, um, part. de *recreo*. Reproduit, renouvelé, récréé, rejoui, rétabli, ranimé, rassuré.

Recte, adv. Droit, à propos, bien.

Rector, oris, s. m. Gouverneur.

Rectum, i, s. n. Ligne droite, le droit, le juste, la probité.

Rectus, a, um, part. de *rego*. En ligne droite, debout, dressé, redressé, juste, raisonnable.

Recumbo, is, cubui, cubitum, bere, v. n. Être étendu de son long, tomber, se rabattre, être couché à table à la manière des anciens.

Recupero, as, avi, atum, are, v. a. Recouvrer, reprendre.

Recurro, is, ri, sum, rere, v. n. Recourir, courir une deuxième fois, courir en arrière, revenir en courant, retourner, rétrograder.

Reddidi, prét. de

Reddo, is, didi, ditum, ere, v. a. Rendre, restituer, faire ou laisser sortir, rapporter, représenter, reproduire, exprimer, dire.

Redemptio, onis, s. f. Rachat, rançon, rédemption.

Redeo, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. n. Revenir, retourner, renaître.

Reditus, ûs, s. m. Retour, revenu.

Redigo, is, egi, actum, gere, v. a. Ramener, réduire, amasser.

Redimo, is, demi, demptum, ere, v. a. Prendre à ferme, entreprendre pour un prix, racheter, délivrer, sauver, réparer, compenser.

Reduco, is, xi, ctum, cere, v. a. Ramener, reconduire, rétablir, retirer, retenir, restituer, réduire.

Redundo, as, avi, atum, are, v. a. Déborder, regorger, retomber sur, rejaillir sur.

Refero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Rapporter, porter en arrière, produire, ramener, rétablir, rendre répondre, changer, compter entre, enregistrer, raconter, rapporter.

Reficio, is, feci, fectum, cere, v. a. Refaire, recommencer, rafraîchir, restaurer, réparer.

Refocillo, as, avi, atum, are, v. a. Récréer, restaurer, rétablir, guérir, réconforter, remettre.

Refrigero, as, avi, atum, are, v. a. Rafraîchir, refroidir, ralentir.

Refugæ, æ, s. m. Fugitif.

Refugio, is, fugi, fugitum, ere, v. n et a. S'enfuir, reculer, fuir, avoir de l'éloignement, éviter.

Refugium, ii, s. n. Refuge, retraite, recours, asile.

Refulgeo, es, si, sum, gere, v. n. Briller, resplendir, luire.

Regalis, m. et f., *le*, n., *is*, adj. Royal, de roi.

Regina, æ, s. f. Reine.

Regio, onis, s. f. Région, pays, situation, limite, partie, lieu.

Regius, a, um, adj. Royal, grand, superbe, excellent, magnifique.

Regno, as, avi, atum, are, v. a. Régner, être roi, avoir une grande autorité, dominer, commander.

Regnum, i, s. n. Royaume, royauté, domination, empire.

Rego, is, rexi, rectum, gere, v. a. Régir, gouverner, diriger, guider, conduire, commander.

Regredior, eris, gressus sum, gredi, v. a. dep. Reculer, retourner, revenir sur ses pas, rétrograder.

Regula, æ, s. f. Règle pour tracer des lignes, règle, maxime, modèle, échalas, chevron. — *Ad regulam*, exactement.

Regulus, i, s. m. Petit roi, roitelet.

Relevo, as, avi, atum, are, v. a. Relever, délivrer, alléger, soulager

Religio, onis, s. f. Religion, consécration, sainteté, scrupule, exactitude, intégrité, culte, honneur.

Religiosè, adv. Religieusement, scrupuleusement, pieusement.

Religo, as, avi, atum, are, v. a. Lier, attacher.

Relinquo, is, liqui, lictum, quere, v. a. Laisser, omettre, délaisser.

Reliquiæ, arum, s. f. pl. Reste, résidu, les cendres, ce qui reste des morts, reliques.

Reliquum, i, s. n. Reste, résidu.

Reliquus, a, um. adj. Restant, qui reste, laissé, épargné.

Remaneo, es, mansi, mansum, nere, v. n. Demeurer, rester, persister, s'arrêter, séjourner.

Remeo, as, avi, atum, are, v. n Retourner, revenir, rentrer dans.

Reminiscor, eris, sci, v. a. et n. défect. Repasser dans sa mémoire, se ressouvenir, se rappeler.

Remissio, onis, s. f. Action de relâcher, relâchement, rémission, rabais, interruption, exemption.

Remissiùs, adv. comp. de *remissè.* Plus lâchement, plus faiblement, avec plus de douceur.

Remitto, is, misi, ssum, tere, v. a. Renvoyer, relâcher, rendre, remettre, pardonner

Removeo, es, vi, tum, vere, v. a. Remuer, déplacer, éloigner.

Renascor, eris, atus sum, sci, n. dép. Renaître, naître de nouveau, être régénéré (par le baptême), ressusciter, se ranimer.

Renes, um, s. m. pl. Reins.

Renovo, as, avi, atum, are, v. a. Renouveler, recommencer.

Renuntio, as, avi, atum, are, v. a. Rapporter, apprendre, dénoncer, se dédire, abandonner.

Renuo, is, ui, utum, ere, v. a. Faire un signe négatif, refuser.

Reor, reris, ratus sum, reri, v a. dép. Croire, penser, s'imaginer.

Repandus, a, um. adj. Recourbé, cambré, retroussé, épanoui.

Reparo, as, avi, atum, are, v. a. Réparer, rétablir, recouvrer, recommencer, restaurer, refaire.

Repedo, as, avi, atum, are. v. n. Revenir sur ses pas, reculer.

Repello, is, puli, pulsum, lere, v. a. Repousser, rejeter, écarter.

Repentè, adv. Soudain, tout-à-coup, tout d'un coup, subitement.

Repentinus, a, um, adj. Soudain, subit, imprévu, inespéré

Reperio, is, peri, pertum, rire, v. a. Trouver, rencontrer.

Repetitio, onis, s. f. Répétition, redite, action de redemander.

Repeto, is, tii, titum, tere, v. a. demander, revendiquer, attaquer nouveau, répéter, redire, recommencer, reprendre, regagner, retourner à, revenir a.

Repleo, es, evi, etum, ere, v. n Remplir de nouveau, remplir.

Replico, as, avi. atum, are, v. a. Replier, recourber, répercuter, expliquer, repasser dans son esprit.

Repono, is, sui. situm, nere, v. a. Remettre, replacer, réparer, serrer, garder, quitter, laisser, rendre, mettre au nombre, compter, faire fond, rétablir.

Reporto, as, avi, atum, are, v. a. Reporter, rapporter, remporter, rendre, obtenir, gagner, retirer.

Reprehensio, onis, s. f. Action de reprendre, répréhension, réfutation, correction, blâme, reproche.

Reprobus, a, um, adj. Qui est à rejeter, réprouvé, rejeté.

Repromissio, onis, s. f. Promesse réciproque, engagement mutuel.

Repropitio, as, etc., v. n. a. défect. et *Repropitior, aris, atus sum, ari,* v. n. dép. Redevenir favorable, propice, pardonner, être fléchi.

Reptilis, m. et f., *le,* n., *is,* adj. Reptile, rampant, qui rampe.

Repto, as, avi, atum, are, v. n. Ramper, marcher en rampant.

Repudiatus, a, um, part. de *repudio.* Répudié, rejeté

Repudium, ii, s. n. Formule du divorce, répudiation, renonciation.

Repugno, as, avi, atum, are, v. n. Opposer de la résistance, résister, être opposé, répugner.

Reputatus, a, um, part. de

Reputo, as, avi, atum, are, v. a. Considérer, compter, supputer.

Requies, etis ou *ei,* s. f. Repos.

Requiesco, is, evi, etum, scere, v n. Se reposer, prendre du repos.

Requietio, onis, s. f. Repos.

Requiro, is, sivi, situm, rere, v. a. Chercher, rechercher, désirer, regretter, exiger, demander.

Res, rei, s. f. Chose, affaire, fait, événement, héritage, biens de fortune, moyen, issue, resultat.

Resaluto, as, avi, atum, are, v. a. Rendre le salut, saluer une seconde fois.

Rescio, is, ivi, scitum scire, v. a. Savoir, apprendre, être averti de.

Rescribo, is, scripsi, scriptum, bere, v. a. Répondre à une lettre, faire réponse, repondre.

Rescriptum, i, s. n. Rescrit, réponse, déclaration du prince.

Reservo, as, avi, atum, are, v. a. Réserver, garder, mettre en réserve.

Resideo, es, sedi, sessum, dere,

v. n. S'asseoir, être assis, rester, s'affaisser, s'apaiser, s'arrêter, cesser.

Residuum, *i*, s. n. Reste, résidu.

Resina, *æ*, s. f. Résine.

Resisto, *is*, *restiti*, *restitum*, *ere*, v. n. S'arrêter, demeurer, résister, tenir tête, persister.

Resono, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a. Résonner, retentir, faire écho, faire retentir, chanter.

Respergo, *is*, *si*, *sum*, *gere*, v. a. Arroser, inonder, mouiller.

Respersus, *a*, *um*, part. de *respergo*. Arrosé, mouillé, inondé.

Respectans, *tis*, part. de

Respecto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Tourner les yeux sur ou vers, voir d'un œil favorable.

Respicio, *is*, *pexi*, *pectum*, *cere*, v. a. Tourner les yeux sur ou vers, avoir égard, considérer, regarder d'un œil favorable, se retourner.

Respiro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Respirer, reprendre haleine, se remettre, se reposer, s'arrêter, cesser.

Resplendeo, *es*, *dere*, v. n. déf. Réfléchir l'éclat, resplendir, reluire.

Respondeo, *es*, *si*, *sum*, *ere*, v. a. et n. Répondre, comparaître, cadrer, revenir périodiquement, faire écho, être situé vis-à-vis, ressembler à.

Responsum, *i*, s. n. Réponse, répartie, réplique, décision, solution.

Respublica, *reipublicæ*, s. f. Affaire publique, république, administration, fonctions publiques.

Respuo, *is*, *pui*, *putum*, *ere*, v. a. Rejeter en crachant, repousser, rejeter avec dédain, mépriser.

Restauro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rétablir, refaire, restaurer, réparer, rebâtir, renouveler

Resticula, *æ*, s. f. Petite corde.

Restis, *is*, s. f. Corde, cordage.

Restituo, *is*, *ui*, *utum*, *ere*, v. a. Replacer, rétablir, refaire, restaurer, corriger, rendre, restituer, remettre.

Resto, *as*, *stiti*, *stitum*, *stare*, v. n. S'arrêter, demeurer, résister.

Resumo, *is*, *sumpsi*, *sumptum*, *ere*, v. a. Reprendre, recommencer.

Resumptus, *a*, *um*, part. de *resumo*. Repris, rétabli.

Resurgo, *is*, *rexi*, *rectum*, *ere*, v. n. Se relever, ressusciter.

Resurrecturus, *a*, *um*, part. fut. de *resurgo*. Qui doit ressusciter.

Rete, *is*, s. n. pl. *retia*. Rets, filet.

Retiaculum, *i*, s. n. Rets, maille, réseau, piéges, lacs, toile.

Reticeo, *es*, *cui*, *cere*, v. a. Céler, taire, se taire, dissimuler.

Reticulum, *i*, s. n. et *Reticulus*, *i*, s. m. Filet à petites mailles, réseau.

Retineo, *es*, *nui*, *tentum*, *nere*, v. a. Retenir, arrêter, retarder

Retorqueo, *es*, *si*, *tum*, *quere*, v. a. Retourner en arrière, rejeter, repousser, retorquer, ramener.

Retortus, *a*, *um*, part. de *retorqueo*. Filé, tortillé, roulé.

Retractatio, *onis*, s. f. Rétractation, correction d'un ouvrage.

Retracto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Retoucher, remanier, corriger, reprendre, rétracter, révoquer.

Retraho, *is*, *xi*, *ctum*, *here*, v. a. Tirer, retirer en arrière, détourner.

Retribuo, *is*, *bui*, *butum*, *buere*, v. a. Rendre, récompenser, donner.

Retributio, *onis*, s. f., Retribution, salaire, récompense, prix, valeur.

Retrò, adv. Par derrière, derrière, en arrière, à reculons.

Retrorsùm, adv. En arrière, à reculons, à rebours, à sens contraire.

Retrudo, *is*, *si*, *sum*, *ere*, v. a. Repousser, pousser en arrière.

Retrusus, *a*, *um*, part. de *retrudo*. Reculé, mis à l'écart

Reu, *æ*, s. f. Défenderesse en justice, prévenue, caution, répondante — *Reu voti*, liée par un vœu.

Reus, *i*, s. Défendeur, prévenu, caution, répondant, accusé.

Revelo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Dévoiler, découvrir, révéler, ouvrir, les yeux, les oreilles de quelqu'un, montrer, laisser voir.

Reversio, *onis*, s. f. Retour, retour périodique, révolution.

Revertor, *eris*, *sus sum*, *ti*, v. n. dép. Revenir, retourner, rentrer.

Revivisco, *is*, *revixi*, *scere*, v. n. Revivre, retourner à la vie, ressusciter, reprendre des forces, se rétablir, renaître, repousser.

Revoco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rappeler, faire revenir, rétablir, faire retrograder, ramener.

Rex, *regis*, s. m. Roi, prince, maître, souverain, monarque.

Rhamnus, *i*, s. m. Nerprun, ronce épineuse.

Rhinoceros, *otis* s. m. Rhinocéros.

Rhodus, *i*, n. p. f. s. Rhodes.

Rideo es, si, sum, dere, v. n. Rire.
Ripa, æ, s. f. Rive, bord, rivage.
Risi, pret. de *rideo*.
Risus, *ûs*, s. m. Ris, rire, risée, dérision, moquerie, raillerie.
Rite, adv. Bien, selon les formes, selon les cérémonies requises.
Ritus, *ûs*, s. m. Rite, cérémonie religieuse, coutume. — *Ritu*, à la manière de, de même que, comme.
Rivus, *i*, s. m. Ruisseau, courant d'eau, canal, source.
Rixa, æ, s. f. Rixe, querelle, débat, contestation, dispute.
Rixor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Quereller, contester, disputer.
Roboro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Fortifier, donner des forces, affermir, consolider, corroborer.
Robur, *oris*, s. n. Toute chose faite avec du bois de chêne, force, energie, fermeté, dureté.
Robustus, *a*, *um*, adj. Robuste, fort, vigoureux, ferme, solide.
Rogo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Questionner, interroger, demander avec priere, prier, emprunter.
Roma, æ, n. p. f. s. Rome.
Romani, *orum*, n. p. m. pl. Romains, le peuple romain.
Romanus, *a*, *um*, adj. Romain.
Romelia, æ, n. p. f. s. Romélie.
Ros, *oris*, s. m. Rosée, eau, larmes, humeur, pluie.
Roseus, *a*, *um*, adj. De rose, qui a l'éclat de la rose rouge, vermeil, rosé, pourpre, purpurin.
Rota, æ, s. f. Roue, supplice de la roue, cours, révolution.
Roto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Faire pirouetter, faire tourner.
Rotunditas, *atis*, s. f. Rondeur, forme ronde.
Rotundus, *a*, *um*, adj. Rond.
Ruber, *bra*, *brum*, adj. Rouge, roux, roussâtre.
Rubigo, *inis*, s. f. Rouille, nielle, maladie des blés, carie des dents.
Rubor, *oris*, s. m. Rougeur, couleur rouge, honte, pudeur, modestie.
Rubus, *i*, s. m. Buisson, ronce.
Rufus, *a*, *um*, adj. Roux, roussâtre.
Rugiens, *tis*, part. de
Rugio, *is*, *ii* et *ivi*, *itum*, *ire*, v. n. Rugir comme un lion, vociférer.
Ruina, æ, s. f. Ruine, chute, débris, renversement, écroulement, malheur, destruction, perte, désastre.
Rumino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Ruminer, remâcher ce qu'on a avalé.
Rumor, *oris*, s. m. Bruit, nouvelle, propos, rumeur.
Rumpo, *is*, *rupi*, *ruptum*, *pere*, v. a. Rompre, briser, faire sortir avec violence, fatiguer, interrompre.
Ruo, *is*, *rui*, *rutum* ou *rutum*, *ruere*, v. a. et n. Renverser, ruiner, abattre, aplanir, tirer en creusant, se précipiter, se jeter, se ruiner.
Rursùm et *Rursùs*, adv. En arrière, de nouveau, encore une fois.
Rutilo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a. Donner l'éclat de l'or, avoir l'éclat de l'or, briller, être éclatant.

S.

Sabbatizo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Observer, célébrer le Sabbat.
Sabbatum, *i*, s. n. Sabbat, 7e jour de la semaine chez les Juifs. — *Alterâ die Sabbati*, le lendemain du Sabbat.
Sabulum, *i*, s. n. Sable, sablon.
Sacculus, *i*, s. m. Sac à argent.
Saccus, *i*, s. m. Sac, poche, bourse.
Sacer, *cra*, *crum*, adj. Sacré, consacré, saint, divin, céleste.
Sacerdos, *otis*, s. m. et f. Prêtre, prêtresse, ministre.
Sacerdotalis, m. et f., *le*, n., *lis*, adj. Sacerdotal, de prêtre.
Sacerdotium, *ii*, s. n. Sacerdoce.
Sacramentum, *i*, s. n. Consignation, secret, serment, sacrement.
Sacratus, *a*, *um*, part. de *sacro*. Consacré, sanctifié, saint, sacré.
Sacrificium, *ii*, s. n. Sacrifice.
Sacrifico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Sacrifier, offrir en sacrifice ou un sacrifice, immoler.
Sacrilegium, *ii*, s. n. Vol, profanation des choses sacrées, *sacrilége*.
Sacrilegus, *a*, *um*, adj. Sacrilége, voleur ou profanateur des choses saintes, impie, criminel.
Sadducæi, *orum*, n. p. m. plur. Sadducéens.
Sæculum, *i*, s. n. Siècle, espace de cent ans, espace de temps indéterminé, le siècle, le monde.
Sæpè, adv. Souvent, frequemment.
Sævio, *is*, *vii*, *vitum*, *ire*, v. n. Sévir contre, traiter avec cruauté, s'emporter, se mettre en fureur.
Sævus, *a*, *um*, adj. Cruel, féroce, violent, vaillant, redoutable.

Sagitta, æ, s. f. Flèche, trait.
Sagittarius, ii, s m. Archer, arbaletrier, fabricant de flèches.
Sagum, i, s. n. Raie, sorte de manteau carré de laine. casaque.
Sal, *alis*, s. n. Sel, raillerie, saillie, plaisanterie.
Salina, æ, s. f. Saline.
Salio, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ire*, v. n. Bondir, sauter, palpiter, jaillir.
Saliva, æ, s. f. Salive, saveur.
Salix, *icis*, s. f. Saule, arbre.
Salomon, *onis*, n. p. m. s. Salomon.
Salsus, a, *um*, adj. Salé, plein de sel, piquant, ingénieux, fin.
Salsissimus, superl. de *salsus*.
Saltem, adv. Au moins, du moins.
Salto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. et a. Danser, sauter, représenter en dansant ou par la danse.
Saltus, ûs, s. m. Saut, bond, danse, bois, gorge, défile, pas, forêt.
Salubris, m. et f., *bre*, n., *is*, adj. Salubre, sain, salutaire, utile, avantageux, favorable.
Salus, *utis*, s. f. Santé, salut, ressource, salutation, conservation.
Salutaris, m. et f., *re*, n., *is*, adj. Salutaire, qui sauve, utile, avantageux, favorable.
Saluto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Saluer, faire une salutation.
Salvator, *oris*, s. m. Sauveur.
Salveo, *es*, *ere*, v. n. défect. Etre sain, en bonne santé, se bien porter, dire adieu.
Salve, impératif de *salveo*.
Salvo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Sauver, rendre la santé, la vie.
Salvus, a, *um*, adj. Sain, sauvé, entier, bien conservé, bien portant.
Samaria, æ, n. p. f. s. Samarie.
Samaritanus, a, *um*, adj. Samaritain, de Samarie.
Samuel, *elis*, n. p. m. s. Samuel.
Sanator, *oris*, s. m. Qui guérit.
Sancio, *is*, *ivi* ou *xi*, *itum*, *cire*, v. a. Consacrer, ordonner, établir, affermir, sanctionner, dédier.
Sanctificatio, *onis*, s. f. Sanctification, consécration.
Sanctifico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Sanctifier, consacrer.
Sanctitas, *atis*, s. f. Ce qui rend saint, sainteté, inviolabilité.
Sanctuarium, *ii*, s. n. Sanctuaire, lieu sacré, trésor.
Sanctus, a, *um*, adj. Inviolable, saint, sacré, vénérable, pur, intègre.
Sandalium, *ii*, s. n. Sandale, pantoufle, mule.
Sanguis, *inis*, s. m. Sang, force, vigueur, race, lignée.
Sano, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Guérir, rendre la santé.
Sanus, a, *um*, adj. Sain, bien portant, de bon sens, de bon goût.
Sapiens, *tis*, adj. Sage, prudent, sensé, intelligent, raisonnable.
Sapienter, adv. Sagement, prudemment, raisonnablement.
Sapientissimè, superlat. de *sapienter*. Très-sagement.
Sapientia, æ. s. f. Sagesse, prudence, connaissance, habileté, philosophie instruction, raison.
Sapio, *is*, *ivi* ou *pui*, *pere*, v. n. Avoir du goût, de la saveur; être sage, avisé prudent, sensé.
Sapor, *oris*, s m. Goût, saveur.
Sapphirinus, a, *um*, adj. De saphir.
Sapphirus, i, s. m. Saphir.
Sara, æ. n. p. f. s. Sara.
Sarabia, æ, n. p. f. s. Sarabie.
Saraias, æ. n. p. m. s. Saraias.
Sarcinæ, *arum*, s. f. p. Bagages.
Sarcinulæ, *arum*, s. f. pl. Menues hardes, leger bagage, hardes.
Sarculum, *i*, s. n. Sarcloir.
Sartago, *inis*, s. f. Poêle à frire.
Sartatecta, (compose de *sartus*, a, *um*, réparé, raccommodé, et *tectum*, toit, maison). Lieux, maison à réparer, a rendre en bon état.
Sarvia, æ, n. p. s. Sarvia.
Sata, *orum*, s. n. pl. Terres ensemencées, moissons, récoltes.
Satan, n. pr. indéc. Satan.
Satelles, *itis*, s. m. Garde, satellite, escorte, suite.
Satio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rassasier, dégoûter, assouvir, apaiser, teindre, imbiber
Satis, adv. Assez, suffisamment.
Satisfacio, *is*, *feci*, *factum*, *cere*, v. n. et a. Satisfaire, faire raison, donner satisfaction, payer.
Satisfactio, *onis*, s. f. Satisfaction, excuse, réparation, paiement.
Satrapa, æ, s. m. Satrape, gouverneur d'une province chez les Perses.
Satum, *i*. s. m. Mesure pour les matières sèches et solides.
Saturitas, *atis*, s. f. Rassasiement, satiété, abondance, fertilité.
Saturo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rassasier, remplir, repaître, nourrir.

Saucius, a, um, adj. Blessé, malade, souffrant.

Saxeus, a, um, adj. De rocher, de pierre, de caillou, dur, insensible.

Saxosus, a, um, adj. Pierreux, plein de rochers, rocailleux.

Saxum, i, s. n. Pierre, rocher, caillou, roc, roche.

Scabies, ei, s. f. Gale, gratelle, aspérité, surface rude.

Scala, æ, s. f. Echelle, escalier, degré.

Scandalum, i, s n. Pierre d'achoppement, scandale.

Scando, is, di, sum, dere, v. a. Gravir, grimper, scander.

Scapha, æ, s. f. Barque, esquif, baquet, berceau, huche.

Scapula, æ, s. f. Epaule, plus souvent *scapulæ, arum*, s. f. pl. Epaules, dos.

Scateo, es, tere, v. n. déf. Sourdre, jaillir, couler, abonder.

Scaturio, is, ire, v. n. déf. Jaillir, couler en sortant de terre.

Sceleratus, a, um, adj. Profane, scelérat, criminel, sacrilege, impie.

Scelestus, a, um, adj. Méchant, impie, scélérat, criminel.

Scelus, eris, s. n. Crime, impiété, scélératesse, forfait, attentat.

Scenopegia, æ, s. f. Fête des Tabernacles chez les Juifs.

Sceptrum, i, s .n. Sceptre, royaume, royauté, trône.

Scientia, æ, s. f. Connaissance, doctrine, talent, science, art.

Scilicet, adv. Sans doute, c'est-à-dire, savoir, à savoir, en effet.

Scindo, is, scidi, scissum, dere, v. a. Fendre, scier, couper, trancher, diviser, déchirer, séparer, briser.

Scidi, pret. de *scindo*.

Scissura, æ, s. f. Fente, crevasse.

Scissus, a, um, part. de *scindo*.

Scio, is, ivi et *ii, itum, ire*, v. a. Savoir, être informé, instruit.

Scirpeus, a, um, adj. De jonc.

Sciscitor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. S'informer, s'inquieter.

Scitum, i, s. n. Edit, ordonnance.

Scopulus, i, s. m. Rocher, écueil, but, roc, roche.

Scorpio, onis, s. m. et *Scorpius, ii*, s m. Scorpion, animal vénimeux et machine de guerre.

Scortor, aris, ari, v. dép. Avoir un commerce illicite.

Scortum, i, s. n. Cuir, peau, femme de mauvaise vie.

Scriba, æ, s. m. Scribe, copiste, secrétaire, écrivain, greffier.

Scribo, is, psi, ptum, ere, v. a. Rédiger, dessiner, écrire, inscrire.

Scripsi, prét. de *scribo*.

Scriptura, æ, s. f. Ecriture, lettre, composition, *redaction, inscription*.

Scrupulus, i, s. m. Petite pierre, inconvenient, scrupule, peine d'esprit, poids de 24 grains.

Scruta, orum, s. n. pl. Vieux habits, vieilles hardes, vieilleries.

Scrutor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Fouiller, sonder, scruter, examiner, rechercher, explorer.

Sculpo, is, psi, ptum, pere, v. a. Sculpter, graver, ciseler.

Sculptile, is, s. n. Statue.

Sculptor, oris, s. m. Sculpteur.

Sculptura, æ, s. f. Sculpture, ciselure, gravure sur pierres.

Scurra, æ, s. m. Bouffon, parasite, écornifleur, homme facétieux.

Scutarius, ii, s. m. Qui fait et fabrique des boucliers.

Scutra, æ, s. f. Bassin creux.

Scutulum, i, s. n. diminutif de *Scutum, i*, s. n. Ecu, bouclier.

Scyphus, i, s. m. Coupe, vase à boire.

Scytha, æ, s. m. Scythe.

Sebenias, æ, n. p. m. s. Sébénias.

Secedo, is, secessi, cessum, ere, v. n. Se retirer, se mettre à l'écart.

Sechenias, æ, n. p. m. s. Séchénias.

Seco, as, cui, sectum, are, v. a. Couper, fendre, scier, partager, déchirer, tourmenter, terminer.

Secretò, adv. En secret, à l'écart, à part, sans bruit, tout bas.

Secretum, i, s. n. Lieu écarté, retraite, secret, chose secrète.

Secta, æ, s. f. Secte, parti, manière, genre.

Sector, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Suivre, accompagner, escorter, poursuivre, rechercher, aspirer à.

Secum. Avec soi, avec lui-même, en lui-même, en soi-même.

Secundò, adv. En second lieu, une seconde fois, pour la seconde fois.

Secundùm, prép. Auprès, proche, le long, durant, derrière, selon, suivant, en faveur, pour.

Secundus, a, um, adj. Second,

deuxième, de qualité inférieure, favorable, propice, heureux, prospère.

Securis, is, s. f. Hache, cognée.

Securitas, atis, s. f. Sécurité, indifférence, sûreté, tranquillité.

Securus, a, um, adj. Confiant, qui ne craint rien, se soucie peu, tranquille, sans inquiétude.

Secùs, prép. Près, auprès, le long.

Sed, conj. Mais, cependant, toutefois, mais encore, mais bien.

Sedecias, æ, n. p. m. s. Sédécias.

Sedecim, nom de nombre, indéc. Seize.

Sedeo, es, sedi, sessum, dere, v. n. S'asseoir, être assis, demeurer, être perché être seant, convenir, s'arrêter, s'affaisser, être situé.

Sedes, is, s. f. Siége, demeure, maison, séjour, place.

Sedile, is, s. n. Fauteuil, banc, chaise, siége, banquette.

Seditio, onis, s. f. Sédition, émeute.

Sedo, as, avi, atum, are, v. a. Apaiser, calmer, adoucir.

Seduco, is, xi, ctum, cere, v. a. Tirer à part, prendre en particulier, diviser, séparer, séduire, tromper.

Sedulò, adv. Soigneusement, assidûment, exactement, à dessein.

Seges, etis, s. f. Moisson, terre labourée, abondance, semence.

Segrego, as, avi, atum, are, v. a. Séparer du troupeau, mettre à part, distinguer, isoler, éloigner.

Seleucia, æ, n. p. f. s. Séleucie.

Seleucus, i, n. p. m. s. Séleucus.

Sella, æ, n. p. f. s. Sella.

Semeia et *Semeias, æ*, n. p. m. s. Séméie.

Semel, adv. Une fois, une seule fois, pour une fois.

Semen, inis, s. n. Semence, graine, pepin, race, postérité, germe, commencement, origine, source.

Sementis, is, s. f. Semence, semailles, temps des semailles.

Semet. Semetipse, a, um, Soi-même, lui-même, elle-même.

Seminarium, ii, n. s. Pepinière, source, origine, principe, germe.

Semino, as, avi, atum, are, v. a. Semer, ensemencer.

Semi, m. indécl. Demi, moitié.

Semita, æ, s. f. Sentier, allée, trace, vestige, sillon, chemin.

Semper, adv. Toujours, à jamais.

Sempiternus, a, um, adj. Sans fin, perpétuel, éternel. — *In sempiternum*, à jamais, toujours.

Senatus, ûs, s. m. Sénat, assemblée, lieu de l'assemblée.

Senectus, utis, s. f. Vieillesse, maturité, sévérité.

Senesco, is, senui, scere, v. n. Vieillir, devenir vieux se passer.

Senex, is, s. m. Vieux, vieil, ancien, qui est sur son déclin.

Seni, æ, a, adj Six.

Senior, m. et f., *ius*, n., *oris*, adj. Plus vieux, plus ancien, vieillard.

Sensus, ûs, s. f. Sens, sentiment, jugement, sensibilité, pensée, caractère, signification, intelligence.

Sententia, æ, s. f. Pensée, sentiment, opinion, manière de voir, vote, avis, suffrages, sentence, jugement, maxime.

Senui, prét. de *senesco*.

Seorsùm, adj. A part, séparément.

Separatim, adj. En particulier, à part, séparément.

Separatio, onis, s. f. Séparation, division, distinction.

Sepuro, as, avi, atum, are, v. a. Séparer, démêler, mettre à part.

Sepelio, is, ivi, ultum, ire, v. a. Ensevelir, inhumer, enterrer.

Sepes, is, s. f. Haie.

Sephonitæ, arum, n. p. m. pl. Séphonites.

Sephora, æ, n. p. f. s. Séphora.

Septem, n. de nombre indéc. Sept.

Septeni, æ, a, adj. pl. Sept.

Septenus, a, um, adj. Septième.

Septentrio, onis, s. m. Septentrion, nord, pays septentrionaux.

Septentrionalis, m et f., *le*, n., *lis*, adj. Septentrional, du nord.

Septies, adv. Sept fois.

Septimana, æ, s. f. Semaine.

Septimus, a, um, adj. Septième.

Septingenti, æ, a, adj. pl. Sept cents.

Septuagesimus, a, um, adj. Soixante-dixième.

Septuagiès, adv. Soixante et dix fois.

Septuaginta, n. de nombre indéc. Soixante-dix.

Septum, i, s. n. Haie vive, clôture, barrière, entourage, enclos, enceinte, mur.

Septuplus, a, um, adj. Sept fois autant.

Sepulcrum, i, s. n. Tombeau, sépulcre, sépulture, monument.

Sepultura, æ, s. f. Sépulture, inhumation, obsèques, funérailles.

Sequester, tri, s. m. Qui est mis en dépôt, en séquestre, médiateur.

Sequestro, as, avi, atum, are, v. a. Réserver, séquestrer, mettre à part, séparer, tenir éloigné.

Sera, æ, s. f. Serrure, verrou, barre de porte.

Serenus, a, um, adj. Serein, pur, calme, tranquille, clair, sans nuage.

Sericus, a, um, adj. De soie.

Sermo, onis, s. m. Parole, discours, entretien, conversation, bruit qui court, langue, idiome.

Sermocinor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Discourir, conférer.

Sero, is, sevi, satum, rere, v. a. Semer, ensemencer, planter.

Serò, adv. Tard, tardivement.

Serotinus, a, um, adj. Tardif, du soir, nocturne, de nuit.

Serpens, tis, s. m. Serpent.

Serro, as, are, v. a. Scier.

Serva, æ, s. f. Servante, esclave.

Servio, is, ivi et ii, itum, ire, v. n. Servir, aller en esclavage, être esclave, s'accommoder.

Servitium, ii, s. n. Esclavage, servitude, oppression tyrannique.

Servitus, utis, s. f. Servitude, esclavage, oppression tyrannique.

Servo, as, avi, atum, are, v. a. Sauver, délivrer, préserver, conserver, observer, réserver, examiner, prendre garde, garder.

Servus, i, s. m. Serviteur, esclave, valet, soumis à.

Sessor, oris, s. m. Qui est assis, spectateur, cavalier.

Sessio, onis, s. f. Action de s'asseoir, lieu où l'on est assis, séance, session, siège, pause, halte.

Sex, n. de nombre indéc. Six.

Sexagenarius, a, um, adj. Sexagénaire, de soixante ans.

Sexagesimus, a, um, adj. Soixantième.

Sexaginta, n. de nombre indécl. Soixante.

Sexcenti, æ, a, adj. pl. Six cents.

Sexcentesimus, a, um, adj. Six centième.

Sexies, adv. Six fois.

Sexturius, ii, s. m. Setier.

Sextus, a, um, adj. Sixième.

Sexus, ûs, s. m. Sexe.

Si, conj. Si, puisque, bien que, pourvu que, plût au Ciel que! dès que, à supposer que. — *Si quandò*, adv. Si quelquefois.

Sibilo, as, avi, atum, are, v. n. Siffler, huer, se moquer de.

Sibilus, i, s. m. Sifflement, coup de sifflet, huée, moquerie.

Sibimet et *Sibimetipsi*, à soi-même; *sibimetipsis*, à eux-mêmes.

Sic, conj. Ainsi, de même, aussi, autant, tant, de même, de la sorte.

Sica, æ, s. f. Poignard, dague, stylet, petit sabre.

Siccine, adv. Est-ce ainsi?

Siccitas, atis, s. f. Sécheresse.

Sicco, as, avi, atum, are, v. a. Sécher, dessécher, faire sécher.

Siccus, a, um, adj. Sec, aride

Sicera, æ, s. f. Bière, boisson faite avec du suc de dattes.

Siclus, i, s. m. Sicle, l'once des Juifs, pièce de monnaie juive.

Sicubi, adv. Si quelque part.

Sicut, adv. Comme, de même que.

Sicuti, adv. Voy. *Sicut*.

Sidon, onis, n. p. m. s. Sidon.

Sidonius, a, um, adj. De Tyr, de Sidon.

Sidus, eris, s. n. Constellation, planète, astre, étoile, signe céleste, ornement, lustre, éclat, beauté.

Signator, oris, s. m. Témoin qui signe un acte, signataire.

Significatio, onis, s. f. Indice, signe, marque, témoignage, dénonciation, déclaration, annonce.

Significo, as, avi, atum, are, v. a. Faire connaître par signes, faire savoir, avertir, faire entendre, prédire, indiquer, signifier, vouloir dire, témoigner, annoncer, déclarer, révéler.

Signo, as, avi, atum, are, v. a. Marquer, empreindre, graver, peindre, désigner, indiquer.

Signum, i, s. n. Signe, empreinte, marque, vestige, sceau, cachet, statue, constellation, étendard.

Silenter, adv. En silence.

Silentium, ii, s. n. Silence.

Sileo, es, ui, ere, v. n. défect. Se taire, garder le silence, cacher.

Silex, icis, s. m. Caillou, roc.

Silva, æ, s. f. Forêt, grand bois.

Silvestris, m. et f., tre, n. De forêt, de bois, sauvage.

Simeon, onis, n. p. m. s. Siméon.

Simia, æ, s. f. Singe, guenon.

Simila, æ, f. s. Fleur de farine.
Similago, ginis, s. f. V. *Simila*.
Similis, m. et f., *le*, n. adj. Semblable, pareil, ressemblant.
Similiter, adv. Semblablement, de même, pareillement.
Similitudo, inis, s. f. Ressemblance, conformité, rapport, similitude, comparaison, représentation.
Simon, onis, n. p. m. s. Simon.
Simplex, icis, adj. Simple, qui n'est pas composé, sans art, sincère, sans déguisement, franc, ouvert.
Simpliciter, adv. Simplement, sans art, sans apprêt, avec candeur, sans déguisement
Simul, adv. Ensemble, en même temps, d'abord, aussitôt que.
Simulacrum, *i*, s. n. Statue, simulacre, fantôme, représentation, imitation, ressemblance, image, copie, portrait, effigie, spectre, ombre, idole. — *Simulacra*, faux dieux.
Simulatio, onis, s. f. Feinte, déguisement, faux-semblant.
Simulo, as, avi, atum, are, v. a Imiter, représenter, contrefaire, feindre, copier, reproduire.
Sindon, onis, s. m. Suaire.
Sinè, prép. Sans.
Singularis, m. et f., *re*, n. adj. Seul, unique, solitaire, singulier.
Singuli, æ, *a*, adj. Chacun en particulier, un a un, seul.
Singulariter, adv. Au singulier, solitairement, à l'écart, singulièrement, individuellement.
Singultus, *ûs*, s. m. Sanglot, hoquet, soupir.
Sinister, tra, trum, adj. Gauche, du côté gauche, de bon augure, heureux, pervers.
Sino, is, sivi, situm, nere, v. a. Laisser faire, permettre.
Sinus, *ûs*, s. m. Sein, poitrine, cœur, bourse, concavité, gouffre, sinuosité, courbure, golfe.
Siquidem, conj. Puisque, si toutefois, car, pourvu que.
Sisara, æ, n. p. m. s. Sisara.
Sistrum, *i*, s. n. Sistre, instrument de musique des Egyptiens.
Sitarcia, æ, s. f. Sac, panetière.
Sitio, is, *ivi*, *ire*, v. n. et a. déf. Avoir soif, être altéré, desséché, sec, aride; manquer d'eau, désirer passionnément, ardemment.
Sitis, *is*, s. f. Soif, désir ardent, passion, avidité, aridité, sécheresse.
Situs, *a*, *um*, part. de *sino*. Situé, fondé, placé, enterré.
Sive, conj. Soit que, ou si, et si.
Smaragdinus, *a*, *um*, adj. D'un vert d'emeraude.
Smaragdus, *i*, s. m. Emeraude.
Soboles, *is*, s. f. Lignée, race.
Sobrietas, *atis*, s. f. Sobriété, tempérance.
Socer, *eri*, s. m. Beau-père.
Socia, æ, s. f. Femme, compagne.
Societas, *atis*, s. f. Société, liaison, alliance, association.
Socio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Associer, unir, joindre.
Socius, *ii*, s. m. Compagnon, camarade, allié, associé, collègue.
Socrus, *ûs*, s. f. Belle-mère.
Sodalis, *is*, s. m. Compagnon de plaisirs, camarade, ami.
Sodomia, æ, n. p. f. s. Sodome.
Sodomitæ, *arum*, n. p. m. pl. Habitants de Sodome.
Sol, *is*, s. m. Soleil, jour, clarté.
Solatium, *ii*, s. n. Consolation, soulagement, allégement.
Solemnis, m. et f., *e*, n. adj. Solennel, ce qui se fait d'habitude.
Solemnitas, *atis*, s. f. Solennité, fête solennelle, formalité.
Soleo, *es*, *litus sum*, *lere*, v. n déf. dep. Avoir coutume.
Solido, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Rendre solide ou dur, consolider, affermir, fortifier, sonder.
Solidus, *a*, *um*, adj. Massif, solide, ferme, entier, stable.
Solidus, *i*, s. m. Pièce d'or.
Solitarius, *a*, *um*, adj. Seul, solitaire, isolé, séparé, retiré.
Solitudo, *inis*, s. f. Solitude, désert, délaissement, abandon.
Solitus, *a*, *um*, part. de *soleo*, qui a coutume, ordinaire, accoutumé. — *Solito tardior*, plus tard que de coutume.
Solitus sum, prét. de *soleo*.
Solium, *ii*, s. n. Siége élevé, trône, sceptre, royauté.
Sollicitè, adv. Avec soin, avec attention, avec précaution.
Sollicito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Emouvoir, ébranler, attirer, exciter, porter à, solliciter, prier.
Sollicitudo, *inis*, s. f. Chagrin, sollicitude, souci, inquiétude, soin.
Sollicitus, *a*, *um*, adj. Ému, agité, inquiet, qui inquiète.
Solum, *i*, s. n. Sol, terre, terroir,

ce qui soutient, plante du pied.

Solùm, adv. Seulement.

Solus, *a*, *um*, adj. Seul, solitaire.

Solutus, *a*, *um*, part. de

Solvo, *is*, *vi*, *solutum*, *vere*, v. a. Délier, délivrer, relâcher, détacher, rompre, dissiper, dissoudre, ouvrir.

Somnium, *ii*, s. n. Songe, rêve, vision en dormant, fantaisie.

Somniator, *oris*, s. m. Songeur, rêveur, interprète de songes.

Somnus, *i*, s. m. Sommeil, somme, repos, léthargie, calme.

Sonitus, *ûs*, s. m. Son, bruit.

Sono, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Résonner, retentir, faire entendre, signifier, chanter.

Sonus, *i*, s. m Bruit, son, éclat, ton, accent, retentissement, voix.

Sophonias, *æ*, n. p. m. s. Sophonie.

Sopitus, *a*, *um*, part. de *sopio*. Assoupi, endormi, évanoui.

Sopor, *oris*, s. m. Sommeil profond, assoupissement.

Sorbiuncula, *æ*, s. f. Petit breuvage ou bouillon.

Sordes, *ium*, s. f. pl. Saleté, ordure, crasse, malpropreté, souillure, tache, déshonneur, infamie, vilenie, avarice sordide.

Sordidus, *a*, *um*, adj. Sale, crasseux, vil, bas, grossier, avare.

Soror, *oris*, s f. Sœur, semblable.

Sortiturus, *a*, *um*, part. de

Sortior, *iris*, *itus sum*, *iri*, v. a. dép. Jeter le sort, tirer au sort, obtenir par le sort, distribuer au sort.

Sosipater, *tris*, n. p. m. s. Sosipater.

Sospes, *itis*, s. m. et f. Sain et sauf, qui sauve ou garantit d'un danger, prospere, heureux.

Spargo, *is*, *sparsi*, *sum*, *gere*, v. a. Semer, répandre, jeter çà et là.

Spartiatæ, *arum*, n. p m. pl. Spartiates.

Spatiosus, *a*, *um*, adj. Vaste, spacieux, de longue durée.

Spatium, *ii*, s. n. Espace, longueur, grandeur, grosseur, largeur. espace de temps, intervalle, loisir.

Spatula, *æ*, s. f. Branche d'arbre.

Species, *ei*, s. f. Forme, mine, beauté, image, vue, aspect, ornement, apparence, prétexte, idée, spectre, espèce.

Speciositas, *atis* s. f Beauté.

Speciosus, *a*, *um*, adj. Beau, pompeux, magnifique, spécieux, qui n'a que l'apparence.

Spectaculum, *i*, s. n. Spectacle, apparcil, vue, aspect.

Specto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. et n. Regarder, considérer, contempler, voir, remarquer, examiner, regarder avec estime, être tourné vers, tendre à, appartenir

Speculator, *oris*, s. m. Contemplateur, espion, courrier, sentinelle, vedette, observateur, éclaireur.

Speculor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Regarder d'un lieu élevé, observer, épier, considérer.

Speculum, *i*, s. n. Miroir.

Specus, *ûs*, s. f. Antre, caverne, grotte, mine, cavité spacieuse.

Spelunca, *æ*, s. f. Voy. *Specus*.

Sperno, *is*, *sprevi*, *spretum*, *nere*, v. a. Mépriser, rejeter avec dédain, dédaigner, refuser.

Spero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Espérer, attendre, redouter.

Spes, *spei*, s. f. Espérance, espoir, attente, confiance.

Sphærula, *æ*, s. f. Pomme de métal ou de bois, boule, sphère.

Spica, *æ*, s. f. Epi.

Spiculum, *i*, s. n. Javelot, dard, pointe d'une lance, javeline, fleche.

Spina, *æ*, s. f. Epine, pointe, piquant, difficulté, endroit épineux.

Spiraculum, *i*, s. n. Soupirail, inspiration. — *Spiraculum vitæ*, respiration, souffle de la vie.

Spiritus, *ûs*, s. m. Souffle, respiration, haleine, air qu'on respire, odeur, son des instruments de musique à vent, esprits vitaux, esprit, âme, cœur, fierté.

Spiro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. et n. Respirer, souffler exhaler, aspirer, désirer, être animé, vivre.

Splendeo, *es*, *dui*, *dere*, v. n. Briller, éclater, resplendir.

Splendidus, *a*, *um*, adj. Eclatant, resplendissant, illustre, célèbre.

Splendor, *oris*, s. m. Eclat, magnificence, splendeur, pompe.

Spolio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a Dépouiller, ôter les vêtements, voler, priver, ravir.

Spolium, *ii*, s. n. Peau de bête écorchée, dépouillée, butin fait sur l'ennemi, dépouille. victoire.

Spondeo, *is*, *spopondi*, *sponsum*, *dere*, v. a. Engager sa parole, promettre, accorder, répondre pour un

autre, être *caution*, *donner sa garantie*.

Sponsio, onis, s. f. Promesse, engagement de parole, pari, garantie, assurance, consignation, gage, convention.

Sponsa, æ, s. f. Fiancée, promise en mariage, femme, épouse.

Sponsalia, orum, s. n. pl. Fiançailles, promesses de mariage, repas de noces.

Sponsor, oris, s. m. Caution, répondant, garant.

Sponsus, i, s. m. Fiancé, époux.

Sponte, adv. De plein gré, librement, du propre mouvement.

Spopondi, pret. de *spondeo*.

Sportula, æ, s. f. Sportule, corbeille pleine de viandes ou d'autres choses, petit panier.

Sprevi, pret. de *sperno*.

Spuo, is, spui, sputum, ere, v. a. et n. Cracher, vomir.

Spurcitia, æ, s. f. Ordure, saleté, fiente des animaux.

Spurius, a, um, adj. Bâtard, illégitime, faux, suppose.

Squalor, oris, s. m. Aspérité, saleté, crasse, deuil, tristesse.

Squamatus, a, um, adj. Couvert d'écailles, écailleux.

Stabilio, is, ivi, itum, ire, v. a Affermir, soutenir, consolider.

Stabilis, m. et f., *le*, n. adj. Solide, stable, ferme, certain.

Stabilitas, atis, s. f. Solidité, stabilité, fermeté, affermissement.

Stacte, es, s. f Stacté, gomme ou liqueur de myrrhe.

Stadium, ii, s. n. Stade, carrière.

Stagnum, i, s. n. Etang, marais.

Stannum, i, s. n. Etain, métal.

Stater, eris, s. m. Statère.

Statera, æ, s. f. Balance sans bassin, romaine.

Statim, adv. De pied ferme, sans interruption, régulièrement, avec ordre, aussitôt, sur-le-champ.

Statio, onis, s. f. Etat de repos, position, poste, demeure, camp, lieu d'assemblée, immobilité

Statua, æ, s. f. Statue, idole.

Statuo, is, ui, tutum, ere, v. a. Etablir, arrêter, décider, juger, ordonner, décréter, décerner.

Statura, æ, s f. Stature, taille, hauteur du corps.

Status, ûs, s. m. Etat d'immobilité, attitude, situation, maintien.

Stella, æ, s. f. Etoile, astre, planète, point brillant, constellation.

Stercus, oris, s n. Fumier, boue, excrément, scorie des metaux, fiente.

Sterilis, m. et f., *le*, n. adj. Stérile, infructueux, inutile.

Sterilitas, atis, s. f. Stérilité.

Sterno, is, stravi, stratum, nere, v. a. Etendre, couvrir, seller, paver, aplanir, renverser, terrasser.

Stercilinium, ii, s. n. Fumier, lieu où on l'amasse, ordure.

Stibium, ii, s. n. Antimoine, fard préparé avec de l'antimoine.

Stigma, atis, s. n. Marque, flétrissure faite avec un fer chaud, stigmate, flétrissure, cicatrice.

Stilla, æ, s. f. Goutte qui tombe.

Stillo, as, avi, atum, are, v. a. et n. Tomber, degoutter, tomber goutte a goutte, distiller, couler.

Stimulatus, a, um, part. de *stimulo*. Excité, stimulé, aiguillonné.

Stimulus, i, s. m Aiguillon, pointe, fouet arme de pointes.

Stipendium, ii, s. n. Paie, solde militaire, appointement de gens de guerre, campagne, tribut.

Stipes, itis, s. m. Pieu, poteau, tronc d'arbre, souche.

Stipula, æ, s f Paille, chalumeau, chaume, tuyau du blé.

Stirps, stirpis, s. m. et f Souche, racine, tronc, race, postérité, origine, principe, cause, famille.

Sto, stas, steti, statum, stare, v. n. Etre debout, se tenir debout, rester, tenir ferme, être fixé, être arrêté, durer, subsister, être constant, acquiescer, être ferme.

Stola, æ, s. f. Robe traînante, étole.

Stomachus, i, s. m. Estomac, colère, dépit, chagrin, indignation.

Storax, et *Styrax, acis*, s. m. Storax, resine odoriférante, baume.

Strages, is, s. f. Renversement, grand abatis que cause un ouragan, dégât, ruine, désastre. — *Stragem dare hostium*, faire un carnage, un massacre des ennemis.

Stragulum, i, s. n. Couverture de lit, draperie, tapis, manteau.

Stramentum, i, s. n. Paille, litière, chaume, bât.

Stratoria, orum, s. n. pl. Lits.

Stratum, i, s. n. Tout ce qu'on étend, tapis, lit et couverture de lit, pavé, carreaux.

Stratus, *a*. *um*, part. de *sterno*.

Strenuus, *a*, *um*, adj. Courageux, diligent. adroit, actif, agissant, vif, alerte, expéditif, zélé, dévoué, infatigable, vigoureux, brave.

Strepitus, *ûs*, s. m. Bruit, éclat, pompe, fracas, tumulte, cris.

Stringo, *is*, *nxi*, *ctum*, *gere*, v. a. Serrer étroitement, presser, comprimer fortement. cueillir avec la main. arracher, couper, effleurer.

Structura, *æ*, s f. Arrangement, structure, construction, bâtiment.

Strues, *is*, s. f. Pile, tas, monceau.

Studeo, *es*, *ui*, *dere*, v. n. S'appliquer, s'attacher, se plaire à. tâcher, étudier. désirer vivement, s'empresser. s'efforcer de. s'instruire.

Studiosè, adv. Avec soin, zèle, application, avec affection.

Studiosus, *a*, *um*, adj. Studieux, qui aime. qui est plein de zèle.

Stultè, adv. En fou, follement, en étourdi, sottement, en insensé.

Stultitia, *æ*, s. f. Folie, sottise, incapacité, déraison, ignorance.

Stultus, *a*, *um*, adj. Fou, sot, imprudent, déraisonnable, insensé.

Stupa, *æ*, s. f. Etoupe, mèche.

Stupeo, *es*, *ui*, *ere*, v. n. déf. Etre engourdi, étonné, interdit, immobile.

Stupor, *oris*, s. m. Stupeur, stupidité, insensibilité, extase, surprise, saisissement, stupéfaction.

Stuprum, *i*, s. n. Viol, infamie, commerce illicite, déshonneur.

Stupui, pret. de *stupeo*.

Stylus, *i*, s. m. Stylet, poinçon, style, pointe, langage.

Suadeo, *es*, *suasi*, *suasum*, *dere*, v. a. Conseiller, donner le conseil de, exhorter, persuader, inviter à.

Suavis, m. et f., *e*, n. adj. Doux, suave, agréable, bienveillant, bon, excellent, affectueux.

Suavitas, *atis*, s. f. Douceur, suavité, agrément, bienveillance.

Sub, prép. Sous, après, auprès, avant. dans, de, devant, durant.

Subcinericius, *a*, *um*, adj Cuit sous la cendre.

Subditus, *a*, *um*. part. de

Subdo, *is*, *didi*, *ditum*, *dere*, v. n. Mettre dessous, exposer, substituer, subordonner, soumettre, subjuguer.

Subeo, *es*, *ivi* et *ii*, *ire*, v. n. déf. Se mettre sous, entrer dessous, s'approcher, venir, croître, pousser, succéder, se glisser, s'exposer. braver, souffrir, entreprendre.

Subigo, *is*, *egi*, *actum*, *gere*, v. a. Mener dessous, agiter, conduire, dompter, subjuguer, contraindre.

Subitò, adv. Tout-à-coup, soudain.

Subitus, *a*, *um*, adj. Subit, soudain.

Subjaceo, *es*, *cui*, *cere*. v. n. déf. Etre situé, placé dessous, au bas, au pied, être soumis, être exposé.

Subjicio, *is*, *jeci*, *jectum*, *jicere*. v. a. Mettre dessous, élever, soumettre, exposer, substituer, ajouter, répondre, alléguer, subordonner.

Subjugo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Subjuguer, dompter, réduire, soumettre. mettre sous le joug.

Subjungo, *is*, *nxi*, *nctum*, *gere*, v. a. Atteler, subjuguer, ajouter, joindre, attacher, appliquer, soumettre, assujettir.

Sublatus, *a*, *um*, part. de *sustollo* et de *suffero*. Elevé, levé, dressé.

Sublevo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Soulever, soulager, soutenir, alléger, diminuer, supporter.

Sublimis, m. et f., *me*, n. adj. Haut, , élevé, sublime, grand.

Sublimitas, *atis*, s. f. Sublimité, grandeur, exhaussement, élévation.

Sublimo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Elever, exalter, glorifier.

Submergo, *is*, *mersi*, *mersum*, *gere*, v. a. Submerger, couler à fond, couler bas, engloutir.

Subministro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Fournir, donner, suppléer.

Submitto, *is*, *misi*, *missum*, *tere*, v. a. Mettre dessous, envoyer sous main, suborner, subroger, abaisser.

Subnervo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Enerver, affaiblir.

Subobscurus, *a*, *um*, adj. Un peu obscur, un peu embarrassé.

Subrepo, *is*, *psi*, *ptum*, *pere*, v. n. Se couler, glisser, se glisser, se traîner à la dérobée, s'esquiver, s'insinuer doucement, pénétrer sans bruit, s'introduire, s'avancer clandestinement, venir peu à peu, croître.

Subrufus, *a*, *um*, adj. Roussâtre, un peu roux, rougeâtre.

Subsanno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Insulter, se moquer de, tourner en dérision, rire de, se rire de, outrager.

Subsequor, eris, cutus sum, sequi, v. a. dép. Suivre de près, seconder, confirmer.

Subsiliens, tis, part. de *subsilio*. Sautant, tressaillant, s'élançant.

Subsisto, is, stiti, stitum, tere, v. a. et n. Arrêter, résister, s'arrêter, attaquer, combattre.

Substantia, æ, s. f. Substance, essence, existence, fortune, biens.

Substravi, prét. de

Substerno, is, stravi, stratum, nere, v. a. étendre, mettre dessous.

Subtegmen, inis. s. n. Trame, tissu, fil, chaîne.

Subter, prep. Sous, au-dessous.

Subtilis, m. et f., *le*, n. adj. Mince, délié, délicat, fin, subtile, ténu, élance, raffiné, ingénieux.

Subtraho, is, traxi, tractum, here, v. a. Dérober, soustraire.

Subtritus, a, um, adj. Usé par-dessous, brisé, pilé, haché.

Subtùs, adv. Sous, par-dessous, au-dessous, sous, en dessous.

Suburbana, orum, s. n. pl. Faubourgs, maisons de plaisance.

Subvectio, onis, s. f. Transport, voiture, traversée, passage.

Subveho, is, vexi, vectum, here, v. a. Transporter, voiturer, porter.

Subvenio, is, veni, ventum, nire, v. n. Survenir, venir au secours, secourir, se présenter à l'esprit.

Subversio, onis, s. f. Subversion, renversement, ruine, destruction.

Subverto, is, ti, sum, tere, v. a. Renverser, retourner, détruire.

Succedo, is, cessi, cessum, dere, v. n. Entrer sous ou dans, s'approcher, succeder, hériter, réussir.

Successio, onis. s. f. Succession, héritage, substitution, descendants.

Successor, oris, s. m. Successeur, qui succède, héritier.

Succendo, is, di sum, dere, v. a. Mettre le feu par-dessous, allumer, embraser, incendier, brûler.

Succido, is, cidi, cisum, dere, v. a. Couper, scier, moissonner.

Succisio, onis, s. f. Coupe, destruction, suppression.

Succingo, is, nxi, nctum, gere, v. a. Retrousser, ceindre, environner.

Succinxit, prét. de *succingo*.

Succlamo, as, avi, atum, are, v. n. Se récrier, faire des acclamations, crier, vociférer.

Sudes, is. s. f. Pieu, long bâton brûlé par le bout et façonné en forme de pique, échalas, piquet, pointe.

Sudor, oris, s. m. Sueur, transpiration, tout liquide qui tombe goutte à goutte, travail pénible, efforts.

Suffectus, a, um, part de

Sufficio, is, feci, factum, cere, v. a. et n. Mettre à la place, substituer, fournir, teindre, colorer, résister, pouvoir, suffire, être suffisant.

Suffoco, as, avi, atum, are, v. a. Suffoquer, étouffer, étrangler.

Suffodio, is, fodi, fossum, dere, v. a. Fouir par-dessous, miner, percer, creuser, fouiller.

Suffundo, is, di. sum, dere, v. a. Verser, répandre dessous, ou furtivement, mouiller, baigner, arroser.

Suggero, is, gessi, gestum, rere, v. a. Suggérer, faire ressouvenir, substituer, ajouter à, conseiller.

Suggestio, onis, s. f. Addition, suggestion, conseils, instigation.

Sui, sibi, se. pron. De soi, à soi, soi. — *Sutipsius*, de soi-même.

Suillus, a, um, adj. De cochon, de porc, de pourceau

Sulfur, uris, s. n. Soufre.

Sum, es, fui, esse v. s. défect. Etre, demeurer, valoir, exister, vivre. Ce verbe change d'acception selon les cas, les prépositions et les infinitifs avec lesquels il est construit.

Summa, æ, s. f. Somme, total, capital, totalité, l'essentiel, le principal, chef suprême, autorité.

Summitas, atis, s. f. Haut, sommet, cime, hauteur, pointe.

Summitto, is, misi, missum, tere, v. a. Voy. *Submitto*.

Summum, i, s. n. Le haut, le sommet, l'extrémité, faîte, cime.

Summus, a, um, adj. Le plus haut, le plus élevé, le dernier.

Sumo, is, sumpsi, sumptum, sumere, v. a. Prendre, choisir, entreprendre, employer, commencer.

Sumptus, a, um, part. de *sumo*.

Supellex, lectilis, s. f. Meuble, mobilier, fourniture d'un ménage.

Super, prép. Sur, dessus, au-dessus, par-dessus, au-delà, durant, pendant, outre, touchant, en sus.

Superabundo, as, avi, atum, are, v. n. Etre surabondant, superflu, de trop, avoir de trop, surabonder.

Superbè, adv. Superbement, orgueilleusement, arrogamment.

Superbia, *æ*. s. f. Hauteur, arrogance, orgueil. fierté, présomption.

Superbio, *is*, *ivi* ou *ii*, *ire*, v. n. def. S'enorgueillir. s'enfler d'orgueil, dédaigner de, être fier, arrogant.

Superbus, *a*, *um*, adj. Superbe, orgueilleux, arrogant, fier, *hautain*, insolent, injuste, magnifique.

Supercilium, *ii*, s. n. Sourcil, coup d'œil, arrogance, fierté, hauteur, sommet, cime, butte, éminence.

Superduco, *is*, *is*, *duxi*, *ductum*, *cere*, v. a. Amener encore.

Superficies, *ei*, s. f. Dessus, superficie, surface, sommet, cime.

Superfluus, *a*, *um*, adj. Qui déborde, superflu, surabondant.

Superhumerale, *is*, s. n. Vêtement qui couvre les épaules, éphod, ornement du grand-prêtre chez les Juifs.

Superior, m. et f., *us*, n., *oris*, comp. Plus haut, plus exhaussé. passé, precedent, superieur, plus puissant.

Superliminare, *is*, et *Superlimen*, *inis*, s. n. Linteau d'une porte.

Supero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Passer au-dessus, franchir, traverser, gravir, gagner le haut, surpasser, surmonter, devancer, survivre.

Superpono, *is*, *sui*, *situm*, *nere*, v. a. Mettre ou poser sur, placer sur, superposer, appliquer.

Superposui, pret de *superpono*.

Superscribo, *is*, *psi*, *ptum*, *bere*, v. a. Ecrire par dessus, inscrire.

Supersum, *es*, *fui*, *esse*, v. n. déf. Rester, être de reste, survivre, vivre encore, être superflu, de trop, en abondance, durer, venir a bout.

Supervenio, *is*, *veni*, *ventum*, *ire*, v. a. Monter, passer par-dessus, au-delà, survenir, arriver a l'improviste.

Supplanto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Deplanter, donner le croc en jambe, renverser, supplanter, tromper, abattre, tendre des piéges.

Suppleo, *es*, *levi*, *letum*, *lere*, Remplir, suppléer, completer, joindre, ajouter, remplacer, reparer.

Supplicatio, *onis*, s. f. Prières publiques, supplication, prière.

Suppliciter, adv. Humblement, en suppliant, d'un ton suppliant.

Supplicium, *ii*, s. n. Supplice, peine d'un crime.

Suppono, *is*, *sui*, *situm*, *nere*, v. a. Mettre dessous, substituer, ajouter, soumettre, subordonner.

Supporto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Porter, transporter, voiturer.

Supputatio, *onis*, s. f. Supputation, calcul, examen.

Supputo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Couper par-dessous, tailler, émonder, supputer, s'imaginer.

Supra, prép. Sur, dessus, au-dessus, par-dessus, outre.

Suprà, adv. De plus, ci-dessus, ci-devant, plus haut, plus loin.

Supradictus, *a*, *um*, adj. Qui a été dit ci-dessus, susdit, precité.

Sura, *æ*, s. f. Gras de la jambe, jambe, os postérieur de la jambe, bottine, pied.

Surdus, *a*. *um*, adj. Sourd, inflexible, qui ne rend point de son.

Surgo, *is*, *rexi*, *rectum*, *gere*, v. n. Se lever, quitter le lit, naître, poindre, croître, grandir, pousser.

Surripio et *Subripio*, *is*, *pui*, *breptum*, *pere*, v. a. Prendre à la dérobee, cacher, soustraire, dérober.

Sursùm, adv. En haut, vers le haut, en montant.

Sus, *suis*, s. m. et f. Porc, pourceau. cochon, truie, sanglier.

Susa, *orum*, n. p. m. pl. Suse, ville de Perse.

Suscipio, *is*, *cepi*, *ceptum*, *cipere*, v. a. Recevoir, soutenir, etayer, contracter, enlever, prendre, entreprendre, se charger, adopter.

Suscito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Mouvoir de bas en haut. exciter, animer, pousser, lever, soulever.

Suspectus, *a*. *um*, part. de *suspicio*. Suspect, soupçonné.

Suspendium, *ii*, s. n. Action de pendre, de se pendre. — *Suspendio interire*, *perire*, se pendre.

Suspendo, *is*, *di*, *sum*, *dere*, v. a. Suspendre, élever, soulever, différer, surseoir, tenir en suspens, appuyer, soutenir, faire porter.

Suspicio, *onis*, s f Soupçon, défiance, conjecture. doute.

Suspicio, *is*, *pexi*, *pectum*, *cere*, v. a. Regarder en haut, lever les yeux, admirer, soupçonner, se défier.

Suspicor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dép. Soupçonner, se défier, conjecturer, se douter, supposer.

Suspiro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Pousser des vapeurs. des soupirs, désirer ardemment, gémir.

Sustento, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a Soutenir, porter, supporter, entretenir, endurer, arrêter, diffé-

rer, remettre, défendre, protéger.

Sustineo es, nui, entum, nere, v. a. Soutenir, porter, protéger, répondre à, entretenir, endurer, résister, tenir bon, arrêter, avoir la force, le courage, l'audace, remettre, surseoir, aider.

Susurro, onis, s. m. Dénonciateur, délateur, diffamateur, medisant.

Suus, a, um, pron. Son, sa, sien, sienne.

Sycomorus, i, s. f. Sycomore.

Sylva, æ. s. f. Voy. *Silva*.

Synagoga, æ, s. f. Synagogue.

Syria, æ. n. p. s. f Syrie.

Syriacus, a, um, adj. Syrien, de Syrie. — *l'oc syriacâ*, en syriaque.

Syriacè, adv En langue syriaque.

Syrus, a, um, adj Syrien.

T.

Tabefacio, is, feci, factum, cere, v. a. Fondre, liquéfier, corrompre, putréfier, affaiblir, ruiner.

Tabernaculum, i, s. n. Tabernacle, tente, pavillon, loge, cabane.

Tabesco, is, bui, scere, v. n. dép. Se liquéfier, sécher de langueur.

Tabula, æ, s. f Ais, planche, plaque, feuille, tableau, tablette, table, criée, affiche, loi, placard.

Taceo, es, cui, itum, dere, v. a et n. Taire, se taire, garder le silence.

Tacitus, a, um, part. de *taceo*. adj. Silencieux, qui ne dit mot, ou dont on ne parle pas, secret, caché.

Tactus, ûs, s. m. Attouchement, tact, toucher.

Tædet, debat, duit, dere, v. n. déf. S'ennuyer, être ennuyé, dégoûté.

Tædium, ii, s m. Ennui, dégoût.

Talaris, m. et f., *re*, n., adj. Robe longue.

Talentum, i, s. n. Talent, somme d'argent, lingot, trésor, richesse.

Talis, m. et f., *le*, n., adj. Tel, semblable, pareil, aussi grand, aussi important.

Taliter, adv. Tellement, de telle maniere, de la même manière.

Talpa, æ, s f. Taupe, animal.

Talus, i, s. m. Talon, pied.

Tàm, adv. Autant, si, aussi, tellement.

Tamdiù et *Tandiù*, adv. Autant de temps, tant que.

Tamen, adv. Cependant, néanmoins, toutefois, pourtant.

Tanquàm conj. Comme, comme si, de même que si.

Tandem, adv. Enfin, à la fin, donc.

Tango, is, tetigi, tactum, tangere, v. a. Toucher, manier, émouvoir, aborder, atteindre, parler de.

Tanis, is, n p. m. s. Tanis.

Tantò, adv. Autant, d'autant.

Tantùm, adv. Tant, tellement, autant, seulement, au point que.

Tantumdem, adv. Autant.

Tantummodò, adv. Seulement.

Tantus, a, um, adj. Si grand, si cher, si illustre, tel que, de la sorte.

Tapes, etis, s. m. et *Tapetium, ii*, s. n. Tapis, couverture de lit, housse.

Tardo, as, avi, atum, are, v. a. et n. Retarder, ralentir, tarder.

Tardus, a, um, adj. Lent, tardif.

Taurea, æ, s. f. Nerf de bœuf, fouet de cuir de bœuf, lanière.

Taurus, i, s. m. Taureau, instrument de torture, signe du zodiaque.

Tectum, i, s. m. Toit, couverture de maison, maison, habitation.

Tego, is, texi, tectum, ere, v. a. Couvrir, cacher, protéger, taire.

Tegumentum, i, s. n. Couverture, défense, prétexte, vêtement, habit.

Tela, æ, s. f Toile, chaîne, fil.

Telum, i, s. n. Trait, dard, javelot, fleche, javeline.

Temeritas, atis, s. f. Témérité, imprudence, irréflexion, audace.

Tempero, as, avi, atum, are, v. a. Faire un mélange, tempérer, donner la trempe, tremper, adoucir.

Tempestas, atis, s. f. Tempête, bon ou mauvais temps, malheur.

Templum, i, s. n. Le ciel, les cieux, temple, sanctuaire.

Temporaneus, a, um, adj Qui se fait à propos, en sa saison, mûr.

Tempus, oris, s. n. Temps, partie du ciel, occasion, conjoncture.

Temulentus, a, um, adj. Ivre.

Tenax, cis, adj Tenace, visqueux, constant, opiniâtre, ferme dans sa résolution, obstiné, inflexible, implacable, inébranlable.

Tendo, is, tetendi, tensum ou *tentum, ere*, v. a. et n. Tendre, étendre, dresser, se diriger vers, tâcher, incliner à ou vers, s'efforcer.

Tenebræ, arum, s. f. pl. Ténèbres, nuages, obscurité, nuit, tristesse.

Tenebrosus, a, um, adj. Ténébreux, obscur, sombre, aveugle.

Tenro, es, nui, tentum, nere,

v. a. Tenir, occuper, posséder, retenir, défendre, concevoir, obtenir.

Tener, era, erum, adj. Tendre, jeune, flexible, efféminé, délicat.

Tenerè, adv. Tendrement.

Tentatio, onis, s. f. Epreuve, tentative, essai, tentation.

Tento, as, avi, atum, are, v. a. Sonder, tenter, essayer, attaquer.

Tentorium, ii, s. n. Tente, pavillon, campement.

Tenuis, m. et f., *e*, n., adj. Subtil, fin, ingénieux, petit, léger, pauvre.

Ter, adv. Trois fois.

Terebinthus, i, s. f. Térébinthe.

Tergum, i, s. n. Derrière, dos, bouclier de cuir, peau.

Termino, as, avi, atum, are, v. a. Terminer, borner, limiter, délimiter, déterminer, fixer, achever.

Terminus, i, s. m. Terme, borne, limite, extrémité, fin, confins.

Ternus, a, um, adj Trois, triple

Tero, is, trivi, tritum, ere, v. Broyer, frotter, gratter, frayer.

Terra, æ, s. f. Terre, pays, terrain, le monde, l'univers.

Terræmotus, ûs, s. m Tremblement de terre, commotion.

Terreo, es, rui, ritum, rere, v. a. Frapper d'épouvante, effrayer.

Terribilis, m. et f., *le*, n., adj. Terrible, épouvantable, affreux, redoutable.

Terror, oris, s. m. Terreur, effroi, frayeur, épouvante.

Tertiò, adv. Troisièmement, pour la troisième fois.

Tertius, a, um, adj. Troisième.

Testaceus, a, um, adj. De terre cuite, de couleur de brique.

Testamentum, i, s. n. Testament.

Testificat o, onis, s. f. Temoignage, déclaration, déposition, preuve.

Testificor, aris, atus sum, ari, v. a. dep. Témoigner, certifier, déclarer, prendre a témoin.

Testimonium, ii, s. n. Témoignage, certificat, attestation.

Testis, is, s. m. Témoin, spectateur.

Testor, aris, atus sum, ari, v. a. dép. Attester, prendre à témoin, conjurer, faire un testament.

Texo, is, xui ou *xi, textum, ere*, v. a. Faire un tissu, tresser.

Textilis, m. et f., *le*, n., adj Tissu, tressé, entrelacé.

Textrinus, a, um, adj. Voy. *Textilis*. De tisserand, de tissu. — *Opus textrinum*, action de tisser, tissage.

Textura, æ, s. f. Tissu, suite, enchaînement, texture, tissage.

Thalamus, i, s. m. Chambre à coucher, lit nuptial, cavité de l'œil,

Thallus, i, s. m. Branche d'olivier.

Theodotius, ii, n. p. m. s. Théodote.

Theristrum, i, s. n. Habit d'été fort léger, vêtement, voile.

Thesaurus, i, s. m. Trésor, richesses cachées, abondance.

Thesaurizo, as, avi, are, v. a. défect. Thésauriser, amasser.

Thrax, acis, s. m. Thrace, qui est de la Thrace.

Thronus, i, s. m. Trône, royauté.

Thuribulum, i, s. n. Encensoir.

Thus, uris, s. n. Encens.

Thyinus, a, um, adj. De thuya.

Thymiama, atis, s. n. Parfum, pastille a brûler.

Thyrsus, i, s. m. Tige de plante, thyrse, enthousiasme poétique.

Tiara, æ, s. f. Tiare, ornement de tête des Perses, bonnet phrygien.

Tibia, æ, s. f. Tibia, le gros os de la jambe, flûte.

Tignarius, a, um, adj. De charpentier, de charpente.

Tigris, is ou *idis*, n. p. m. s. Tigre.

Tigris, is et *idis*, s. f. Tigre, animal.

Timeo, es, mui, mere, v. a. et n. déf. Craindre, redouter, avoir peur.

Timidus, a, um, adj. Timide, craintif, qui manque de courage.

Timor, oris, s. m. Crainte, peur, appréhension, effroi, inquiétude.

Timotheus, i, n. p. m. s. Timothée.

Tingo, is, nxi, nctum, gere, v. a. Tremper, baigner, mouiller, abreuver, teindre, baptiser.

Tinnio, is, ii, itum, ire, v. n. Tinter, retentir comme les métaux. — *Tinniunt aures*, les oreilles me tintent.

Tintinnabulum, i, s. n. Clochette, sonnette.

Titulus, i, s. m. Titre, signe, titre de noblesse, prétexte.

Titus, i, n. p. m. s. Tite.

Tobia et *Tobias, æ*, n. p. m. s. Tobie.

Tolerabilis, m. et f., *le*, n., adj. Supportable, tolérable, convenable.

Tollo, is, sustuli, sublatum, lere, v. a. Lever, enlever en haut, élever.

ôter, emporter, démolir, emmener.

Tondeo, es, totondi, tonsum, ere, v. a. Tondre, raser, couper, tailler.

Tonitru indécl. et *Tonitruum, i*, s. n. Tonnerre.

Tono, as, ui, itum et *atum, are*, v. a. Tonner, retentir

Tonsio, onis, s. f. Tonte.

Tonsor, oris, s. m. Barbier, celui qui tond.

Toparchia, æ, s. f. Gouvernement d'une contrée.

Topazius, ii, s. f. Topaze, pierre précieuse de couleur d'or.

Torcular, aris, s. n. Pressoir, le lieu où est le pressoir.

Tormentum, i, s. n. Tourment, instrument, supplice, torture.

Tornatura, æ, s. f. Moulure.

Tornus, i, s. m. Tour, instrument de tourneur.

Torpeo, es, pui, pere, v. n. Etre engourdi, immobile.

Torqueo, es, si, tum, quere, v. a. Border, tourner, entraîner, rouler, tourmenter, mettre à la question.

Torques, is, s. m. Collier.

Torrens, tis, s. m. Torrent.

Torta, æ, s. f. Gâteau, tourte.

Tortula, æ, s. f. Petite tourte.

Tortus, a, um, part. de *torqueo*.

Torus, i, s. m. Lit.

Totidem, indécl. Autant de, tout autant, ni plus ni moins.

Totondi, prét. de *tondeo*.

Totus, a, um, adj. Tout, tout entier, total.

Trabs, abis, s. f. Poutre, grosse solive, pièce de bois.

Tractatus, ûs, s. m. Maniement, action de traîner, de tirer, de conduire, mouvement du corps, geste, prolongement, développement.

Tracto, as, avi, atum, are, v. a. Tirer avec violence, traiter, conduire, manier, toucher, administrer.

Trado, is, didi, ditum, dere, v. a. Livrer donner, rapporter, dire, raconter, confier, remettre, céder, transmettre, enseigner, trahir.

Traduco, is, xi, ctum, cre, v. a. Conduire, transporter, amener, faire passer, diffamer, divulguer.

Traho, is, traxi, tractum, here, v. a. Tirer ou attirer, traîner, entraîner, agiter dans son esprit, tourner.

Trames, itis, s. m. Sentier.

Tranquillitas, atis, s. f. Calme, tranquillité, repos.

Tranquillum, i, s. n. Temps calme, sérénité.

Trans, adv. Au-delà, par-delà.

Transcendo, is, di, sum, ere, v. a. et n. Traverser en montant, franchir, monter par-dessus.

Transeo, es, ivi, itum, ire, v. a. Passer outre, traverser, négliger, omettre, surpasser, devancer.

Transfero, fers, tuli, latum, ferre, v. a. Transférer, rejeter sur, remettre, différer, transporter.

Transfodio, is, fodi, fossum, fodere, v. a. Percer de part en part.

Transfreto, as, avi, atum, are, v. a. Passer un détroit, passer au-delà de l'eau, traverser.

Transfugio, is, fugi, fugitum, gere, v. n. Déserter, passer du côté des ennemis

Transgredior, eris, gressus sum, di, v. a. dép. Passer outre, traverser, omettre, transgresser.

Transgressio, onis, s. f. Action de traverser, transgression.

Transactus, part. de

Transigo, is, egi, actum, ere, v. a. Pousser à travers, passer, expédier, transiger.

Transilio, is, livi, li et *lui, sultum, lire*, v. n. Franchir d'un saut, passer sous silence, négliger.

Transitus, ûs, s. m. Passage, transit, transition, changement.

Transmigratio, onis, s. f. Transmigration, exil, captivité.

Transmigro, as, avi, atum, are, v. n. Changer de demeure, émigrer.

Transmitto, is, misi, missum, tere, v. a. Transmettre, traverser, laisser passer, lancer au-delà, percer d'outre en outre, passer.

Transnato, as, avi, atum, are, v. a. Passer à la nage.

Transporto, as, avi, atum, are, v. a. Transporter, transférer.

Transverbero, as, avi, atum, are, v. a. Percer de part en part, traus percer, traverser, passer à travers.

Trecenti, æ, a, adj. pl. Trois cents.

Tredecim, indéc. Treize.

Tremens, tis, adj. Tremblant.

Tremor, oris, s. m. Tremblement, agitation, ébranlement.

Trepidatio, onis, s. f. Alarme, précipitation.

Tres, m. et f., *tria*, n., *trium*, adj. Trois.

Tribulatio, onis, s. f. Tribula-

tion, malheur, affliction, tourment.

Tribulo, as, avi, atum, are, v. a. Tourmenter, affliger, persécuter.

Tribulus, i, s. m. Chardon.

Tribunal, alis, s. n. Tribunal

Tribunus, i, s. m. Tribun du peuple, magistrat romain.

Tribuo, is, bui, butum, ere, v. a. Livrer, donner, attribuer, partager.

Tribus, ûs, s. f. Tribu, division d'un peuple.

Tributum, i, s. n. Impôt, tribut, subside, contribution.

Tributarius, a, um, adj. Tributaire, qui paie un tribut.

Triclinium, ii, s. n. Salle à manger, lit de table pour trois personnes.

Tridens, tis, s. m. Trident, tout instrument à trois pointes.

Tridens, tis, adj. Qui a trois pointes.

Triduum, i, s. n. Espace de trois jours.

Triennis, m. et f., *e*, n., adj. De trois ans.

Triennium, ii, s. n. Espace de trois ans.

Trieris, is, s. f. Trirème, vaisseau à trois rangs de rames,

Trigesimus, a, um, adj. Trentième.

Triginta, indécl. Trente.

Trinus, a, um, adj. Qui a trois ans.

Tripolis, is, n. p. f. s. Tripoli.

Tripudium, ii, s. n. Trépignement, sorte de danse, transports de joie.

Triremis, m et f., *me*, n., adj. Qui est à trois rangs de rames.

Tristega, orum, s. n. pl. Trois étages.

Tristis, m. et f., *te*, n., adj. Funeste, affligé, chagrin, triste, qui rend triste, cruel.

Tristitia, æ, s. f. Tristesse, ennui.

Tristor, aris, atus sum, ari, v. n. dep. S'attrister, s'affliger.

Triticeus, a, um, adj. De froment.

Triticum, i, s. n. Froment.

Tritura, æ, s. f. L'action de battre le blé, de le moudre.

Tritus, a, um, part. de *tero*.

Triumphalis, m. et f., *le*, n., adj. Triomphal, de triomphe, de triomphateur

Triumphator, oris, s. m. Triomphateur, vainqueur.

Tropæum, i, s. n. Trophée, victoire, monument, souvenir.

Trucido, as, avi, atum, are, v. a. Massacrer, tailler en pièces.

Trulla, æ, s. f. Ecumoire, vase à boire,

Trunco, as, avi, atum, are, v. a. Couper par le bout, tronquer.

Truncus, a, um, adj. Mutilé.

Tu, tui, tibi, te, pr. pers. Tu, toi.

Tuba, æ, s. f. Trompette.

Tutmet, pron. De toi-même.

Tuipse, a, um, tutipsius, composé de *tu* et *ipse*, pron. Toi-même.

Tuitus, a, um, part. de

Tueor, eris, tuitus sum, tueri, v. a dép. Voir, regarder, défendre, protéger, contempler, considérer.

Tumetipse, a, um, pron. Toi-même. (*Tu* et *ipse* seuls se déclinent.)

Tumeo, es, mui, mere, v. n. Être enflé, en colère, s'enorgueillir.

Tumesco, is, scere, v. n. S'enfler, se gonfler, grossir.

Tumor, oris, s. m. Enflure, tumeur, orgueil, gonflement.

Tumultuor, aris, atus sum, ari, v. n. Dép. Se soulever, tempêter.

Tumultus, ûs, s. m. Tumulte.

Tumulus, i, s. m. Tertre, tombeau, élévation de terrain, éminence.

Tunc, adv. Alors, pour lors.

Tunica, æ, s. f. Tunique.

Turba, æ, s. f Trouble, bruit, troupe, foule, multitude.

Turbidus, a, um, adj. Troublé, impur, confus, ému, turbulent.

Turbo, as, avi, atum, are, v. a. Troubler, se soulever, agiter.

Turbo, inis, s. m. Tourbillon de vent, ouragan, agitation, trouble.

Turgens, tis, part. de *turgeo*. Qui s'enfle.

Turma, æ, s. f. Compagnie, escadre, armée, foule, troupe.

Turpis, m. et f., *e*, n., adj. Laid, difforme, énorme, honteux, impur.

Turpiter, adv. Honteusement, d'une manière difforme.

Turpitudo, inis, s. f. Difformité, turpitude, honte, infamie.

Turris, is, s f. Tour, bastion.

Turtur, is, s. m. Tourterelle.

Tusus, a, um, part. de *tundo*. Battu, broyé, pilé.

Tutamentum, i, s n. Défense, refuge, bouclier, abri.

Tutus, a, um, adj. Sûr.

Tuus, a, um, pron. Tien, ton, ta.

Tympanum, i, s. n Tambour, panneau, grande roue, roue de tournebroche.

Typus, *i*, s. m. Moule, modèle, figure.

Tyrannis, *idis*, s. f. Tyrannie.

Tyrannus, *i*, s. m. Tyran, usurpateur, oppresseur, despote.

Tyro, *onis* s m. Recrue, nouveau soldat, apprenti, novice.

Tyrus, *i*, s. m. Tyr, ville de Syrie. Pourpre, écarlate.

Tyrius, *a*, *um*, adj. De Tyr, Carthaginois. De couleur de pourpre.

U.

Uber, *eris*, s. f. Mamelle, sein.

Uber, *eris*, adj. Fertile, abondant, fécond, riche, copieux.

Ubertas, *atis*, s. f. Abondance, fertilité, fécondité, richesse.

Ubi, adv. Ou, en quelque lieu que ce soit, partout où.

Ubi, conj. Quand, lorsque, aussitôt que, dès que, après que.

Ubicumquè, adv. En quelque endroit que ce soit, partout ou.

Ubinàm, adv. Ou ? en quel lieu ?

Ubiquè, adv. Partout, en tout lieu.

Ulciscor, *eris*, *ultus sum*, *sci*, v. n. et a. dép. Se venger, venger.

Ulcus, *eris*, s. n. Ulcère, plaie maligne et purulente, blessure.

Ullus, *a*, *um*, pron. Quelqu'un, quelque, l'un des deux.

Ulna, *æ*, s. f. Bras, brassée, coudée.

Ultimus, *a*, *um*, adj. Le dernier, le plus reculé.

Ultio, *onis*, s. f. Vengeance.

Ultor, *oris*, s. m. Vengeur.

Ultra, prép. Au-delà, par-delà, outre, plus avant.

Ultrà, adv. De plus, outre cela, davantage, plus loin, hors de.

Ultrò, adv. De son plein gré, de son propre mouvement, au contraire.

Ultroneus, *a*, *um*, adj. Qui agit, qui s'offre de soi-même.

Ululatus, *ûs*, s. m. Hurlement, cri lamentable, vociferation.

Ululo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. n. Hurler, pousser des cris lamentables.

Umbilicus, *i*, s. m. Ombilic, centre, milieu, rhombe des vents.

Umbra, *æ*, s. f. Ombre, ombrage, obscurité, spectre.

Umbraculum, *i*, s n. Ombrage, lieu ombragé, l'ombre.

Unà, adv. Ensemble, à la fois.

Unanimis, m. et f., *me*, n. adj. Unanime, qui vit en bon accord.

Unanimiter, adv. Unanimement, à l'unanimité, de bon accord

Uncia, *æ*, s. f. Once, pouce.

Unctio, *onis*, s. f. Onction, exercice de gymnase.

Uncus, *i*, s. m. Crochet, crampon, croc, grapin.

Unda, *æ*, s. f. Onde, vague, lame, flot, eau, tempête.

Undè, adv. D'où, de quoi, de qui, dont, de quel endroit.

Undecim, n. de nombre indéc. Onze.

Undecimus, *a*, *um*, adj. Onzième.

Undiquè, adv. De tout côté, de toutes parts.

Ungo, *is*, *xi*, *ctum*, *gere*, v. a. Oindre, graisser, parfumer d'essence.

Unguentarius, *ii*, s. m. Qui concerne les parfums liquides.

Unguentum, *i*, s. n. Parfum, liquide, essence, onguent.

Unguis, *is*, s m. Ongle, griffe.

Unicolor, *oris*, s. m. Qui est d'une seule couleur.

Unicus, *a*, *um*, adj. Unique, seul, singulier.

Unigenitus, *i*, s. m. Fils unique.

Universitas, *atis*, s. f. Généralité.

Universus, *a*, *um*, adj. Tout, général, tout entier.

Unquàm, adv. Quelquefois, un jour.

Unus, *a*, *um*, adj. Un, seul.

Unusquisque, *unaquæque*, *unumquodque*, adj. Chacun, chaque.

Urbs, *is*, s. f. Ville. population.

Uredo, *inis*, s. f. Nielle ou charbon, maladies des plantes brûlées par le soleil ; démangeaison.

Urgeo, *es*, *si*, *sum*, *gere*, v. a. Presser, pousser, accabler, poursuivre, tourmenter, passer sur, charger.

Urias, *æ*, n. p. m. s. Urie.

Urina, *æ*, s. f. Urine. cruche, vase.

Urna, *æ*, s. f. Urne.

Uro, *is*, *ussi*, *ustum*, *rere*, v. a. Brûler. faire brûler, dessécher, blesser, dévaster, piquer, irriter.

Ursus, *i*, s. m. Ours.

Ursa, *æ*, s. f. Ourse, femelle d'ours.

Usquè, adv. Jusqu'à. toujours. — *Usquè dùm*, durant, tout le temps que.

Usquequò, adv. Jusqu'à quand, jusqu'à ce que. jusqu'ou.

Usurpo, as, avi, atum, are, v. a. User, se servir, usurper.

Usus, ûs, s. m. Usage, pratique, expérience, familiarité.

Ut, conj. Afin que, pour, comme, à mesure que, combien, alors que, pourvu que, comment.

Utcumquè, adv. De quelque façon que ce puisse être.

Utensile, is, s. n. Ustensile.

Uter, tris, s. m. Outre.

Uterinus, a, um, adj. Uterin.

Uterque, utraque, utrumque, adj. L'un et l'autre, tous les deux.

Uterus, i, s. m. Sein, ventre.

Utilis, m. et f., *le*, n., adj. Utile, salutaire, favorable, avantageux.

Utilitas, atis, s. f. Utilité, profit, avantage, intérêt.

Utiliter, adv. Utilement, avantageusement, efficacement.

Utinàm, adv. Plaise à Dieu, plût à Dieu, fasse le Ciel!

Utiquè, adv. Certes, certainement, assurément, tout-à-fait.

Utor, eris, usus sum, uti, v. n. dép. Se servir, user, employer, avoir.

Ut pote, adv. Puisqu'en effet.

Utrùm, adv. Si, savoir si

Utrumnàm, adv. S'il est vrai que.

Uva, æ, s. f. Raisin, vigne.

Uxor, oris, s. f. Épouse, femme mariée.

V

Vacca, æ, s. f. Vache.

Vaco, as, avi, atum, are, v. a. Etre vide, vacant, non rempli, vaquer, s'adonner, avoir du loisir, être exempt, être superflu.

Vacuus, a, um, adj. Vide, vacant, dépourvu, oisif, exempt, libre.

Vado, is, si, sum, dere, v. n. Aller, marcher, s'avancer.

Vadum, i, s. n. Gué, bas-fond, banc de sable.

Væ, interj. Malheur à, hélas!

Vagina, æ, s. f. Fourreau, étui.

Vagiens, tis, part. de *vagio*. Qui crie, qui pousse des vagissements.

Vagor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Etre vagabond, errer çà et là.

Vagus, a, um, adj. Errant, vagabond, vague, incertain, inconstant.

Valdè, adv. Fort, beaucoup, extrêmement, grandement.

Vale, impératif de *valeo*. Porte-toi bien, adieu.

Valeo, es, lui, litum, lere, v. n. Se porter bien, être fort, servir à, valoir, pouvoir, être efficace, signifier.

Validè, adv. Fortement, extrêmement, beaucoup, grandement.

Vallis, is, s. f. Vallée, vallon.

Vallo, as, avi, atum, are, v. a. Fortifier, palissader.

Valvæ, arum, s. f. pl. Battants de portes ou de fenêtres.

Vanè, adv. En vain, vainement.

Vanitas, atis, s. f. Vanité, futilité, légèreté, erreur, inutilité.

Vanus, a, um, adj. Vide, vain, inutile, frivole.

Vapor, oris, s. m. Vapeur, fumée, chaleur, exhalaison.

Vapulo, as, avi, atum, are, v. n. Etre battu, recevoir des coups.

Varietas, atis, s. f. Diversité de couleurs, variété, nuance, changement, dissemblance, différence.

Vario, as, avi, atum, are, v. a. et n. Diversifier, varier, mêler, tourner, en parlant des fruits, changer.

Varius, a, um, adj. Bigarré, moucheté, divers, inconstant, variable.

Vas, vasis, s. n. Vase, vaisseau, bagage.

Vastator, oris, s. m. Qui ravage, ruine, saccage, détruit.

Vastitas, atis, s. f. Grande étendue, ravage, dévastation, désolation.

Vasto, as, avi, atum, are, v. a. Ravager, détruire, rendre désert.

Vastus, a, um, adj. Vaste, énorme, désert, large, spacieux.

Vaticinor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Annoncer ou prédire l'avenir, rendre des oracles.

Vectigal, alis, s. n. Péage, impôt, rente, contribution, tribut.

Vectis, is, s. f. Levier, barre, verrou.

Vegeto, as, avi, atum, are, v. a. Fortifier, donner de la vigueur.

Vehemens, tis, adj. Véhément, violent, fort, impétueux.

Vehementer, adv. Fortement, violemment, impétueusement, sévèrement, ardemment, rigoureusement.

Vel, conj. Ou bien, même, à la fois.

Velamen, inis, s. n. Voile, vêtement, robe, costume.

Velamentum, i, s. n. Voy. *Velamen*.

Vellus, eris, s. n. Toison, peau de mouton.

Velox, ocis, adj. Vite, vif, prompt.

Velociter, adv. Vite, avec vitesse, promptement, rapidement.

Velociùs, adv. comp. de *velociter*.

Velum, *i*, s. n. Voile, rideau.

Velut, conj. Comme, de même que, ainsi que.

Veluti, conj. Voy. *Velut*.

Venalis, m. et f., *le*, n., adj. Vénal, exposé en vente, à vendre.

Venatio, *onis*, s. f. Chasse, venaison, produit de la chasse.

Venator, *oris*, s. m. Chasseur.

Venatus, *ûs*, s. m. Chasse.

Vendico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Venger, punir, s'approprier, s'attribuer, délivrer, affranchir.

Venditio, *onis*, s. f. Vente.

Vendo, *is*, *didi*, *ditum*, *dere*, v. a. Vendre.

Veneficium, *ii*, s. n. Empoisonnement, poison, maléfice.

Venenum, *i*, s. n. Venin, poison, teinture, filtre, magie, maléfice.

Veneo, *is*, *ii* ou *ivi*, *venum*, *ire*, v. n. Etre vendu.

Venerabilis, m. et f., *le*, n. adj. Vénérable, digne de vénération.

Veneror, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. a. dep. Revérer, honorer, rendre un culte religieux, vénérer.

Venia, *æ*, s. f. Permission, congé, rémission, pardon, faveur, grâce.

Venio, *is*, *veni*, *ventum*, *ire*, v. n. Venir, arriver, aller, revenir, échoir, tomber, croître, pousser, entrer, s'insinuer, s'avancer.

Venter, *tris*, s. m. Ventre, portée, faim, enflure, gourmandise

Ventilo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Ventiler, donner de l'air, agiter en soufflant, vanner.

Ventus, *i*, s. m. Vent, souffle, faveur, prospérité, orage, calamité.

Venundo et *Venumdo*, *as*, *dedi*, *datum*, *dare*, v. a. Vendre.

Venustus, *a*, *um*, adj. Gracieux, aimable, heureux, élégant, agréable.

Vepres, *is*, s. m. Epine, buisson épineux.

Verax, *acis*, adj. Sincère, véridique, sûr, fidèle.

Verber, *eris*, s. n. Fouet, verge, coup de fouet, d'étrivières, baguette.

Verbero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, v. a. Frapper, battre de verges.

Verbum, *i*, s. n. Parole, mot, terme, expression, discours, langage.

Verè, adv. Vraiment, réellement.

Verecundus, *a*, *um*, adj. Qui a de la pudeur, modeste, reservé.

Veredarius, *ii*, s. m. Courrier.

Vereor, *reris*, *ritus sum*, *reri*, v. a. dép. Avoir une crainte mêlée de respect, craindre, respecter.

Verenda, *orum*, s. n. pl. Parties honteuses.

Vergo, *is*, *gere*, v. n. déf. Pencher vers, être tourné vers, décliner, se diriger vers.

Veritas, *atis*, s. f. Vérité, justice, équité, réalité, franchise, sincérité.

Vermiculus, *i*, s. m. Vermisseau, petit ver, graine d'écarlate.

Vermis, *is*, s. m. Ver, vermisseau, vermine, insecte.

Vernaculus, *i*, s. m. Domestique né dans la maison.

Vernus, *a*, *um*, adj. Du printemps, printanier.

Verò, conj. Certes, mais, or, allons, même, à bon droit.

Versatilis, m et m., *le*, n., adj. Qui tourne facilement, versatile, variable, changeant, inconstant.

Versor, *aris*, *atus sum*, *ari*, v. n. dép. Se trouver dans, demeurer, être, se livrer, traiter, agiter.

Versus, *ûs*, s. m. Vers, rang, ligne, rangée, chant, air.

Vertex, *icis*, s. m. Ce qui tourne, sommet, surface, tête, cime.

Verto, *is*, *ti*, *sum*, *tere*, v. a. et n. Tourner, changer, interpréter, rejeter, détourner, tourner bien ou mal.

Verùm, conj Mais, vraiment, oui.

Verumtamen, conj. Mais cependant, mais pourtant.

Verus, *a*, *um*, adj. Vrai, véritable, naturel, franc.

Vescor, *eris*, *sci*, v. n. dép. Manger, se nourrir, vivre de.

Vesica, *æ*, s. f. Vessie, tumeur.

Vesperus, *a*, *um*, adj. Du soir.

Vespera, *æ*, s. f Le soir.

Vesperè et *Vesperi*, adv. Le soir.

Vespertinus, *a*, *um*, adj. Du soir, qui se fait le soir.

Vespertilio, *onis*, s. m. Chauve-souris.

Vester, *vestra*, *vestrum*, pron. pers. Vôtre.

Vestibulum, *i*, s. n. Vestibule, seuil, entrée.

Vestigium, *ii*, s. n. Vestige, trace, pas, marque, instant.

Vestimentum, *i*, s. n. Vêtement, habit, couverture ou tapis.

Vestio, is, ivi, itum, ire, v. a. Revêtir, garnir, couvrir, vêtir.

Vestis, is, s. f. Habit, vêtement, habillement, costume, robe, voile.

Vestitus, ûs, m. s. Habillement, habit, vêtement, costume.

Vetulus, a, um, adj. Un peu vieux, qui vieillit.

Vetus, eris, adj. Ancien, vieux.

Vetustas, atis, s. f. Vieillesse, vétusté, ancienneté, antiquité.

Vetustus, a, um, adj. Vieux, ancien, âgé, antique.

Vexillum, i, s. n. Cornette, étendard, drapeau, enseigne.

Vexo, as, avi, atum, are, v. a. Agiter, tourmenter, vexer.

Via, æ, s. f. Chemin, voie, rue, route, conduit, passage.

Vians, tis, part. de *vio*. Voyageur.

Viaticum, i, s. n. Provisions de voyage, ressource, moyen.

Viator, oris, s. m. Voyageur, passant, messager.

Vibro, as, avi, atum, are, v. a. et n. Vibrer, faire briller, darder, lancer, s'agiter, étinceler.

Vicarius, a, um, adj. Qui tient la place d'un autre, vicaire, lieutenant.

Vicini, æ, a adj. pl Vingt.

Vicinus, a, um, adj. Voisin, proche, prochain, imminent.

Vicis, vici, vicem, vice, vices, vicibus, s. f. Vicissitude, tour, fonction, alternative, lieu, place, changement, hasards, chances. — *Tuam vicem doleo*, je plains votre sort.

Vicissim, adv. Tour à tour, réciproquement, alternativement.

Vicissitudo, inis, s. f Vicissitude, alternative, changement.

Victima, æ, s. f. Victime.

Victor, oris, s. m. Vainqueur, victorieux, triomphateur.

Victoria, æ, s. f. Victoire.

Victus, ûs, s. m. Nourriture, vivre, nécessités de la vie, régime.

Victualia, ium, s. n. pl. Vivres, subsistance, choses nécessaires a la vie, aliments.

Vicus, i, s. m. Quartier, rue, village, bourg, ferme.

Viculus, i, diminut. de *Vicus*, s. m. Bourg, village.

Videlicet, adv. Par exemple, savoir, c'est-à-dire, sans doute.

Videns, tis, s. m. Voyant, prophète.

Video, es, vidi, visum, dere, v. a. Voir, aller voir, visiter, être témoin, prévoir, examiner, apercevoir.

Videor, eris, visus sum, deri, passif de *video*. Etre vu, paraître, trouver bon, être d'avis.

Vidua, æ, s. f. Veuve.

Viduitas, atis, s. f. Veuvage, viduité, privation.

Vigeo, es, gui, gere, v. n. def. Etre florissant, en vigueur, fleurir.

Vigesimus, a, um, adj. Vingtième.

Vigilia, æ, s. f. Veille, insomnie, l'une des quatre parties de la nuit, guet, vigilance, garde, poste.

Vigilo, as, avi, atum, are, v. a. Veiller, ne pas dormir, soigner, faire avec attention, être attentif.

Viginti, nom de nombre indecl. Vingt.

Vilis, m. et f., *le*, n., adj. Bas prix, ordinaire, commun, vil, méprisable, peu important

Villa, æ, s. f. Maison de campagne, ferme, métairie.

Villula, æ, s. f diminutif de *villa*.

Vinarius, a, um, adj. De vin.

Vincio, is, xi, nctum, cire, v. a. Lier, garrotter, attacher, nouer.

Vinco, cis, vici, victum, cere, v. a. Vaincre, surmonter, surpasser.

Vinctus, a, um, part. de *vincio*.

Vinculum, i, s. m. Lien, chaîne, prison, engagement.

Vindemia, æ, s. f. Vendanges, récolte de raisin.

Vindemio, as, avi, atum, are, v. a. Vendanger.

Vindico. Voy. *Vendico*.

Vindicta, æ, s. f. Vengeance

Vinea, æ, s f. Vigne, lieu planté de vignes, vignoble

Vinetum, i, s. n Vignoble, vigne.

Vinitor, oris, s. m Vigneron.

Vinum, i, s. n. Vin.

Violator, oris, s. m. Violateur, profanateur, corrupteur.

Violenter, adv. Avec violence, malgré soi, violemment.

Violentia, æ, s. f. Violence.

Violo, as, avi, atum, are, v. a. Violer, transgresser, profaner.

Vir, viri, s. m. Homme, mari, homme fait, homme de cœur, guerrier, combattant héros

Virago, inis, s. f. Femme forte, femme hommasse, qui tient de l'homme.

Virectum, i, s. n. Lieu plein de verdure, bosquet, bocage.

Vireo, es, rui, rere, v. n. défect. Etre vert. verdoyant.

Virga, æ, s. f. Verge, baguette, petite branche, faisceau.

Virginitas, atis, s. f. Virginité.

Virgo, inis, s. f. Vierge, jeune fille.

Virgultum, i, s. n. Broussailles, bruyère, ronces, épines.

Viridis, m. et f., *e*, n., adj. Vert, verdoyant, vigoureux, fort, robuste.

Virilis, m. et f., *le*, n., adj. Viril, d'homme, mâle, courageux.

Viriliter, adv. Virilement, en homme de cœur, avec courage.

Virtus, utis, s. f. Valeur, force, vertu, courage, propriété, vigueur

Vis, vis, s. f. Force, violence, propriété, abondance, courage, ardeur.

Viscera, um, s. n. pl. Entrailles.

Visio, onis, s. f. Vision, idée, notion, apparition.

Visitator, oris, s. m. Visiteur, protecteur

Visito, as, avi, atum, are, v. a. Visiter, voir souvent.

Visus, ûs, s. m. Vue, vision, songe, apparence, apparition, regard, aspect, extérieur.

Vita, æ, s. f. Vie, régime, manière de vivre, existence.

Vitalia, ium, s. n pl. Organes essentiels à la vie (les viscères, les intestins, etc.).

Vitis, is, s. f. Vigne

Vitium, ii, s. n. Défaut, mal, faute, vice, dépravation, irrégularité.

Vito, as, avi, atum, are, v. a. v. a. Eviter, fuir, échapper, esquiver.

Vitta, æ, s. f. Bandelette.

Vitula, æ, s. f. Génisse.

Vitulus, i, s. m Veau, petit d'un animal

Vitupero, as, avi, atum, are, v. a. Blâmer, reprendre, censurer, faire des reproches amers.

Vivifico, as, avi, atum, are, v. a. Vivifier, donner ou entretenir la vie.

Vivo, is, xi, ctum, ere, v. n. Vivre, se nourrir, durer, exister.

Vivus, a, um, adj. Vif, vivant, frais, naturel, existant, animé.

Vix, adv. A peine, difficilement.

Vobiscum. Avec vous, composé de *vobis* et de *cum*.

Vocabulum, i, s. n. Mot, parole, terme, dénomination, nom.

Vociferatio, onis, s. f. Vocifération, criaillerie, vacarme, clameur.

Vociferor, aris, atus sum, ari, v. n. dép. Crier fort, tempêter.

Voco, as, avi, tum, are, v. a. Appeler, faire venir, defier, nommer, citer, faire mention de, inviter.

Volaticus, a, um, adj. Volage.

Volatilis, m. et f., *le*, n., adj. Qui vole, volatil. *Volatilia*, oiseaux.

Volito, as, avi, atum, are, v. a. Voltiger, voleter, courir, parcourir.

Volo, as, avi, atum, are, v. n. Voler, s'élever, s'envoler. courir, traverser rapidement, s'élancer.

Volo, vis, vult, volui, velle, v. a. déf. Vouloir, consentir, prétendre, désirer, souhaiter, commander.

Volucris, is, s. f. Oiseau.

Volumen, inis, s. n. Tour, repli, tourbillon, rouleau, volume, livre.

Voluntarie, adv. De plein gré, volontairement. librement.

Voluntarius, a, um, adj. Volontaire, qui agit volontairement.

Voluntas, atis, s. f. Volonté, puissance, faculté, intention, dessein, bienveillance, consentement.

Voluptas, atis, s. f. Volupté, plaisir, satisfaction, joie, contentement, jouissance, passion.

Volutatus, a, um, part. de *voluto*. Roulé, baigné, enfoncé.

Volvo, vis, vi, lutum, vere, v. a. Rouler, tourner, faire rouler ou tourner, méditer, refléchir.

Vomer et *Vomis, eris*, s. m. Soc de la charrue, charrue.

Vorago, inis, s. f. Gouffre, abîme, tournant d'eau, trou.

Vorax, acis, adj. Dévorant.

Voro, as, avi, atum, are, v. a. Dévorer, avaler sans mâcher.

Votum, i, s. n. Vœu, désir.

Voveo, es, vovi, votum, vere, v. a. Vouer, faire un vœu, promettre à Dieu, désirer ardemment.

Vox, cis, s. f. Voix, mot, parole.

Vulgus, i, s. m. et n. Vulgaire, le commun, multitude, populace.

Vulnero, as, avi, atum, are, v. a. Blesser, entamer, offenser.

Vulnus, eris, s. n. Blessure, plaie, coup, perte, dommage, affliction.

Vulpes, is, s. f. Renard.

Vultur, ris s. m. Vautour, oiseau de proie, homme rapace.

Vultus, ûs, s. m. Visage, face, air, portrait, image, figure.

Vulva, æ, s. f. Vulve.

X.

Xantichus, *i*, s. m. Le mois Xantique.

Xenium, *ii*, s. n. Présent que l'on fait aux étrangers, étrennes.

Z.

Zachæus, *i*, n. p. m. s. Zachée.

Zacharias, *æ*, n. p. m. s. Zacharie.

Zebedæus, *i*, n. p. m. s. Zébédée.

Zelo, *as*, *are*, v. a. et n. Aimer passionnement, être jaloux, envieux.

Zelotypia, *æ*, s. f. Jalousie.

Zelpha, *æ*, n. p. f. s. Zelpha.

Zelus, *i* s. m. Zele, ardeur, émulation, jalousie, envie.

Zona, *æ*. s f Ceinture, bourse. zone, chacune des *cinq divisions de la terre*.

FIN.

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHRÉTIENS.

Pour la huitième et la septième :

PROSE LATINE.

1° Histoires de l'Ancien-Testament depuis la création jusqu'aux Rois, inclusivement. 3 vol.

2° Petites Homélies de saint Grégoire le Grand, comme préparation à l'étude de l'Evangile. 1 vol.

3° Actes des Martyrs. 1 vol.

Pour la sixième :

PROSE LATINE.

1° Histoires de l'Ancien-Testament : les Rois. 1 vol.

2° Evangile de saint Matthieu (première partie) avec les explications de saint Jérôme. 1 vol.

3° Actes des Martyrs. 1 vol.

PROSE GRECQUE.

Histoires de l'Ancien-Testament. 2 vol.

Pour la cinquième :

PROSE LATINE.

1° Histoires de l'Ancien-Testament : Tobie, Judith, etc., et les Machabées. 1 vol.

2° Evangile de saint Matthieu (seconde partie) avec les explications de saint Jérôme.

3° Actes des Martyrs. 1 vol.

LECTURE LATINE.

Vies des Saints. 1 vol.

PROSE GRECQUE.

Tobie, Judith, etc., et les Machabées. 1 vol.

IMPRIMERIE DE BEAU, A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

BIBLIOTHÈQUE

DES CLASSIQUES CHRÉTIENS

LATINS ET GRECS.

BIBLIA PARVULA,

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA,

ET RITÈ APPROBATA.

TOMUS QUARTUS.

TOBIAS. — JUDITH. — ESTHER. — ESDRAS. — DANIEL.
LIBRI MACHABÆORUM.

Quintanorum.



PARIS,

GAUME FRÈRES, LIBRAIRES,

RUE CASSETTE, 4.

1852



Bibliothèque Saint Libère

http://www.liberius.net

© Bibliothèque Saint Libère 2009.
Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.

BIBLIOTHÈQUE

DES

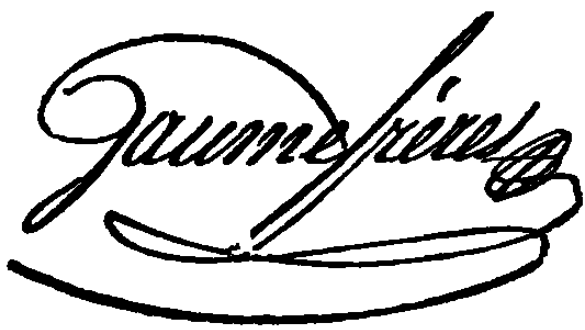
CLASSIQUES CHRÉTIENS,

LATINS ET GRECS,

Publiée sous la direction de M. l'abbé GAUME,

Vicaire-général de Nevers.

Les exemplaires non revêtus de la signature ci-dessous seront réputés contrefaits.



Imprimerie de BEAU, à Saint-Germain-en-Laye.

BIBLIA PARVULA,

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA,

ET RITÈ APPROBATA.

TOMUS QUARTUS.

TOBIAS. — JUDITH. — ESTHER. — ESDRAS. — DANIEL. — LIBRI MACHABÆORUM.

Quintanorum.



PARIS,
GAUME FRÈRES, LIBRAIRES,
RUE CASSETTE, 4.

1852

PRÉFACE.

CHERS ENFANTS,

Nous quittons aujourd'hui la Palestine, où nous reviendrons plus tard, pour suivre dans leur exil, justement mérité, les royaumes d'Israël et de Juda. A nos yeux vont se manifester avec éclat les admirables conseils de la Providence sur le peuple choisi. Prédestiné à conserver le dépôt de la vérité dans le monde ancien, et à préparer les voies à l'Evangile, c'est au milieu des larmes de la captivite et dans les fers de l'esclavage qu'il va remplir sa mission. Commençons par les Israélites, transportés les premiers dans la terre étrangère.

Au nombre des captifs emmenés par Salmanasar, se trouvait un vertueux habitant de la tribu de Nephthali, nommé Tobie. Habitué à servir Dieu dès sa plus tendre enfance, il lui demeure fidèle dans la captivité. Ni les exemples des Gentils, ni les reproches de ses compatriotes, ne peuvent le détourner de son devoir. Il se marie selon la loi du Seigneur, et élève son fils dans la crainte de Dieu. Le Seigneur lui fait trouver grâce auprès de Salmanasar. Tobie ne se sert de sa liberté que pour consoler ses frères et les assister. Afin d'augmenter son mérite en perfectionnant sa vertu, Dieu éprouve Tobie par la persécution et par la perte de la vue. Pas une plainte amère ne vient sur ses lèvres; il continue de s'oublier lui-même pour les autres.

Croyant mourir comme il l'avait demandé à Dieu, il donne d'excellents avis à son fils, et l'avertit qu'il a prêté dix talents à Gabélus, son parent, en l'exhortant à aller les retirer. Cet acte de charité et de sollicitude paternelle devient l'occasion des bénédictions les plus abondantes et pour le fils et pour le père : vous en verrez l'histoire détaillée dans ce nouveau classique. Vous verrez surtout dans la famille de Tobie l'image parfaite d'une famille vraiment digne de ce nom. Les devoirs des enfants et des parents y sont pratiqués avec une fidélité que n'ébranle ni la bonne ni la mauvaise fortune. Au spectacle du bonheur inaltérable qui en est la récompense, vous apprendrez vous-mêmes à chérir vos obligations ; comme, pour les accomplir, il vous suffira de jeter les yeux sur les admirables modèles que nous allons vous présenter.

Quant aux miracles que Dieu fait en faveur de ces fidèles Israélites, ils n'ont rien qui doive vous étonner. Un ange conduisait le peuple hébreu dans le désert ; pourquoi un ange n'aurait-il pas conduit le jeune Tobie dans son voyage? L'ange Raphael prend la figure et la ressemblance d'Azarias, fils d'Ananias, dont il représente la personne : pourquoi n'aurait-il pas pu dire, en toute vérité, qu'il est Azarias, d'autant qu'Azarias, en hébreu, signifie *secours de Dieu?* Pour ce qui est du démon chassé par la fumée du foie du poisson, rappelez-vous qu'entre les mains de Dieu tous les moyens sont bons : une mâchoire d'âne pour tuer des Philistins, une cruche cassée pour mettre des armées en déroute, des moucherons pour désoler tout le royaume d'Égypte. Si la boue appliquée par notre Seigneur sur les yeux de l'aveugle-né a pu le guérir, pourquoi le fiel d'un poisson n'aurait-il pas pu servir à rendre la vue au père du jeune Tobie? *Disputer contre la puissance et la bonté de* Dieu, est la plus sotte de toutes les impiétés.

Envisagée sous un autre point de vue, l'histoire de Tobie offre un nouvel intérêt. Vous savez que tout l'Ancien Tes-

tament, les Patriarches, leurs actions, leurs alliances, sont une figure du Nouveau. Eh bien, on dirait que les deux Testaments se sont donné rendez-vous dans l'histoire de Tobie. Comment ne pas reconnaître une figure de l'ancienne alliance dans Tobie le père, dont la principale dévotion est la pratique des œuvres de charité extérieure, et qui ensuite perd la vue ? Comment ne pas voir dans le jeune Tobie un modèle anticipé de la nouvelle alliance, et dans son épouse, venue d'un pays éloigné, la figure de l'Église, épouse de notre Seigneur Jésus-Christ? La vie pure et innocente de ce jeune Israélite, le démon Asmodée qu'il éloigne de Sara, et la vue qu'il rend à son père, tout cela ne représente-t-il pas au naturel la pureté de la morale évangélique, le démon chassé de sa forteresse par la conversion des Gentils, et la lumière de l'Évangile qui sera enfin communiquée au peuple juif, selon cette parole de saint Paul : *Une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la plénitude des Gentils soit entrée, et alors tout Israël sera sauvé* [1] ?

Elevons-nous encore plus haut, chers enfants, et pour comprendre toute la beauté de l'histoire de Tobie, considérons-la dans ses rapports avec le plan général de la Providence. Vous n'avez point oublié que tous les événements et tous les peuples antérieurs à la venue du Messie, avaient pour but de le préparer, lui et son royaume éternel. Dieu qui se servit de l'empereur Auguste pour faire naître Notre Seigneur à Bethléem, suivant les prédictions des Prophètes, se sert ici des péchés mêmes des Israélites et de la cruauté de Salmanasar pour ouvrir les voies à l'Évangile, parmi les nations idolâtres. Salmanasar croyait n'emmener à Ninive qu'un peuple de captifs, et il y emmena un peuple de missionnaires. C'était pour répandre chez les peuples de l'Orient ou pour y réveiller le souvenir et la connaissance du Désiré

[1] Rom. xi, 25, 26.

des nations, que Dieu permit la dispersion et le long séjour des dix tribus parmi les Assyriens.

Ce dessein de la Providence est consigné en toutes lettres dans les saintes Écritures. Un des captifs de Ninive, inspiré de Dieu, disait à ses frères : « Enfants d'Israël, louez le Seigneur et rendez-lui gloire en présence des nations : il vous a dispersés chez les infidèles qui ne le connaissent pas, afin que vous annonciez ses merveilles et que vous leur fassiez savoir qu'il n'y a point d'autre Dieu que lui[1]. » Le prophète qui parle ainsi est le saint homme Tobie. Il fut lui-même un des plus zélés prédicateurs de la gloire de Dieu parmi les nations. Préparateur évangélique, il contribua plus encore par ses vertus que par ses discours à leur faire connaître la vraie religion, dont l'attente du Messie était le fondement.

Inutile d'ajouter que, sous le rapport purement littéraire, sous le rapport du dramatique, du naturel, du beau, en un mot, sous quelque point de vue qu'on l'envisage, les auteurs païens les plus vantés n'ont rien à comparer au livre de Tobie.

Il en faut dire autant du livre qui lui succède dans votre nouveau classique. Humainement parlant, l'*histoire de Judith* a toujours, même aux yeux des critiques les plus difficiles, passé pour un chef-d'œuvre.

D'abord, comme ici tout est saisissant ! D'un côté, une petite ville, mal défendue ; de l'autre, une armée formidable, conduite par un général en chef qui est la terreur de l'Orient : d'un côté, une faible femme ; de l'autre, un de ces guerriers antiques, dont le nom rappelle tout ensemble la férocité, l'orgueil, le mépris pour la vertu et pour la vie des hommes. Tels sont les deux personnages qui se trouvent en scène dans ce drame inimitable. Voyez ensuite l'anxiété de la ville assiégée ; la certitude d'une mort affreuse ou

[1] Tob. XIII.

d'un esclavage plus affreux que la mort; et cela dans quelques jours, puisque les aqueducs qui conduisent l'eau dans la ville sont coupés, et qu'on ne sait de quel côté pourrait venir le secours. Au milieu de la consternation générale, paraît l'héroïne. Soutenue par sa confiance en Dieu, seule elle espère. Elle relève le courage abattu des habitants, elle se dévoue pour le salut de sa patrie; elle se rend au camp d'Holoferne. Pendant son séjour, quelles angoisses dans tous les cœurs! Qu'on parcoure les auteurs païens et qu'on en cite un seul qui, dans le récit d'un fait historique ou imaginaire, offre une situation aussi dramatique. Tout ceci néanmoins n'est qu'un mérite secondaire de l'histoire que vous allez étudier : hâtons-nous de considérer Judith sous un point de vue bien autrement important.

Il était arrêté dans les conseils éternels de Dieu que le peuple juif verrait sortir de son sein le Messie promis au genre humain; qu'il serait le dépositaire obligé de cette grande promesse, par conséquent le gardien fidèle de la vraie Religion. Il fallait donc que ce peuple, si jamais il venait à oublier sa mission et à tomber dans l'idolâtrie, fût forcément ramené au culte du vrai Dieu, par des humiliations, des châtiments et des calamités publiques. De là, cette longue suite de défaites sanglantes, de servitudes honteuses qui forment la trame générale de son histoire, qui se renouvellent autant de fois qu'il devient prévaricateur, et qui durent jusqu'à ce qu'il soit corrigé.

Or, la formidable monarchie des Assyriens fut particulièrement chargée de maintenir le peuple juif dans le devoir et de l'y ramener lorsqu'il s'en était écarté. Isaïe nous l'apprend en termes précis : *Le Seigneur,* dit-il, *appellera d'un coup de sifflet une nuée d'Assyriens... Car c'est Assur qui est la verge et le bâton de ma fureur; j'ai fait de sa main l'instrument de ma colère. Mais,* ajoute le Prophète, *lorsque le Seigneur aura purifié Jérusalem, il visitera la fierté du roi d'Assyrie et l'orgueil de ses*

yeux altiers; parce que, n'étant qu'un instrument dans ma main, il s'est glorifié de ses succès et qu'il a outre-passé mes ordres : je lui avais commandé de corriger mon peuple, et il a voulu le détruire [1].

La raison d'être de l'empire des Assyriens est dans ces quelques lignes du Prophète. Aussitôt que les Juifs deviennent prévaricateurs, Assur, toujours debout, toujours les armes à la main, franchit les frontières de la Judée et force ses coupables habitants à revenir au Dieu de leurs pères. Mais Assur veut outre-passer les ordres du maître qui l'envoie : non content de châtier le peuple juif, il songe à l'exterminer. Bien plus, au lieu de le conserver fidèle à sa mission providentielle, il voulut un jour le rendre prévaricateur et abolir chez lui avec le culte du vrai Dieu le souvenir de la grande promesse du Libérateur, unique espoir du monde.

Ce jour fut celui où Nabuchodonosor Ier, appelant Holoferne, général en chef de ses armées, lui dit : « Partez, allez me soumettre tous les royaumes de l'Occident. Punissez surtout ceux qui ont meprisé mes ordres; exterminez tous les dieux des nations que vous soumettrez à mon empire, afin que je sois seul adoré [2]. » Judith fut le grain de sable que Dieu opposa à ce torrent dévastateur, comme il oppose chaque jour à la mer en fureur le caillou du rivage.

Belle en elle-même comme épisode particulier, l'histoire de Judith considérée à la place qu'elle occupe dans le plan général de la Providence pour la préparation du Messie, acquiert aussitôt une grande importance et devient magnifique. Voilà comment nos classiques chrétiens apprennent la philosophie de l'histoire.

[1] Is. VII-IX.

[2] Præceperat enim illi Nabuchodonosor rex, ut omnes deos terræ exterminaret, videlicet ut ipse solus diceretur deus, ab his nationibus quæ potuissent Holofernis *potentiæ subjugari*. *Judith*, III, 13.

A tous les points de vue, l'histoire d'*Esther* que nous vous présentons après celle de Judith, offre le même intérêt et vous procure le même avantage. Ici quatre personnages occupent la scène : Assuérus, Esther, Aman et Mardochée. Jamais peintre ne fit de portraits aussi parfaits ; jamais écrivain ne conçut un drame d'un intérêt aussi vif et aussi soutenu. Ici tout est moral ; le crime est puni, la vertu récompensée : aux méchants de grandes leçons, aux justes de grands exemples.

Vrai type du grand homme, bien supérieur à celui d'Horace, Mardochée se présente comme un modèle de fermeté et de grandeur d'âme. Tandis que tous les courtisans sont le front dans la poussière devant le superbe Aman, lui seul, pour ne pas rendre à un homme les honneurs divins, refuse de fléchir le genou devant le favori tout-puissant du plus puissant monarque de l'Orient. Ce crime devient celui de toute sa nation. A cause du seul Mardochée, Aman jure l'extermination de tous les Juifs. Mardochée n'en est point ébranlé ; il fait ce qu'au jour du péril font tous les vrais grands hommes : il cherche *son appui en Dieu* ; il prie, il s'humilie, afin que le Tout-Puissant descende en lui et que le succès soit attribué tout entier à la gloire éternelle de son nom. Le succès dépasse ses espérances. C'est ainsi, chers Enfants, que, de temps en temps, Dieu fait des prodiges de magnificence et de sagesse pour élever les humbles et pour récompenser ses amis dès cette vie, afin de soutenir la foi des faibles, trop souvent ébranlée à la vue de la prospérité des méchants.

Esther ne nous donne pas de moins utiles instructions. Elle nous apprend qu'on demandera beaucoup à qui on a beaucoup donné ; que ce n'est pas pour nous seuls que Dieu nous comble de grâces, mais pour le salut des autres. Aller se présenter devant un prince barbare, sans y être appelé, sachant qu'il y a peine de mort, quel amour pour son peuple ! quelle force ! quel mépris de

» vie dans une jeune reine ! Ensuite, quelle sagesse, b uelle industrie pour engager Assuérus à révoquer un arrêt injuste, mais *irrévocable* dans le gouvernem ent des Perses et sous l'empire d'un monarque fier, absol u et peu habitué à entendre la vérité ! Enfin, quelle habileté à manier l'esprit de son royal époux, afin de le porter à abandonner son favori, et à sacrifier l'homme de son empire en qui il avait le plus de confiance ! Mais ce qui n'est pas moins admirable, c'est la déférence d'Esther et sa gratitude pour Mardochée, son humilité dans la grandeur, son mépris pour le faste, son éloignement des parures, des délices et de la vanité ! Il semble que la Providence ait voulu tracer dans la personne d'Esther le modèle d'une femme chrétienne, d'une princesse vertueuse, afin qu'il n'y eût aucune condition qui ne trouvât dans les saintes Ecritures l'exemple accompli d'une vie parfaite.

Il est temps de vous faire considérer l'histoire d'Esther sous un point de vue plus général, en vous montrant la place qu'elle occupe dans le plan de la Providence pour la préparation du Messie. Il était résolu que le Désiré des nations naîtrait *du peuple juif, en Judée, et de la famille de David.* C'est pour l'exécution de cet immuable décret que la puissante monarchie des Perses, le second des quatre grands empires prédits par Daniel, est tiré du néant et prend la place de l'empire des Assyriens.

Or, comme nous l'avons remarqué, les Assyriens ne voulaient rien moins qu'*exterminer* le peuple juif qui leur était odieux. Depuis soixante ans et plus, ils le retenaient captif à Babylone. Une plus longue captivité, si elle ne l'eût pas fait périr, l'aurait exposé à *se confondre* avec les nations parmi lesquelles il vivait. Quand même il se serait conservé sans mélange, il n'aurait pu, en restant dans l'exil, *donner naissance* au Messie, à

Bethléem, désigné par les Prophètes comme le berceau du Rédempteur. Dieu veillait à l'accomplissement de ses desseins. Comme il avait fait servir l'empire des Assyriens à l'exécution de ses vengeances, il choisit l'empire des Perses pour être le ministre de sa bonté envers la nation sainte; c'est-à-dire, pour l'affranchir, la conduire en Judée et l'y maintenir avec la distinction des tribus, jusqu'à la venue du Messie [1]. Il faut le dire à leur louange, les chefs de la monarchie des Perses s'acquittèrent fidèlement de leur mission providentielle.

Il se rencontra néanmoins des hommes ambitieux et aveugles, comme il s'en trouve dans toutes les cours, qui ne négligèrent rien pour engager leurs maîtres dans une fausse route, et hâter ainsi la chute de leur empire en les mettant en opposition avec les conseils du Très-Haut. A la tête de ces hommes imprudents et coupables paraît Aman, favori d'Assuérus. Mais la Providence fit tourner à l'accomplissement de son grand dessein les machinations de ce ministre orgueilleux. Dieu avait employé le ministère d'une faible femme pour briser la puissance du superbe Holoferne; par le même moyen il va renverser les projets d'Aman. Vous le voyez, comme celle de Judith, l'histoire d'Esther se rattache admirablement au plan général de la Rédemption du genre humain. A ce point de vue elle est d'une haute importance et brille comme un phare lumineux dans l'étude de l'histoire.

Dans le livre d'*Esdras* vous verrez les fruits de la victoire remportée par Esther, et l'effet de la protection des rois de Perse à l'égard des Juifs. Cyrus, chef de la nouvelle dynastie, avait fait publier un édit par lequel il permettait aux Juifs de retourner à Jérusalem et d'y rebâtir le temple du Seigneur. A la tête d'une première colonie, Zorobabel, descendant de la tige royale de Da-

[1] Isaïe, XLV.

vid, s'était rendu en Judée. Il commence à rebâtir le temple, dont la construction est interrompue par la jalousie les Samaritains. Arrive Esdras, qui raconte, dans le livre qui porte son nom, les événements dont je viens de parler et ceux qui suivent.

Ce grand homme, descendant d'Aaron, exerça la souveraine sacrificature dans le cours du v^e^ siècle avant Notre Seigneur, pendant la captivité de Babylone. Il se servit si utilement pour sa nation du crédit dont il jouissait auprès d'Artaxerce-Longue-Main, que ce prince, après l'avoir chargé de présents pour le temple de Jérusalem, qu'on avait commencé à rebâtir sous Zorobabel, l'envoya en Judée avec une nombreuse colonie de Juifs. Arrivé dans sa patrie, l'an 469 avant Jésus-Christ, il réforma plusieurs abus introduits par les malheurs de la captivité, et lut la Loi devant le peuple assemblé pour la dédicace du nouveau temple. Il expliqua le Code sacré de Moïse avec tant de talent et d'onction, qu'on le surnomma le prince des docteurs de la Loi. C'est Esdras qui a substitué, aux anciens caractères samaritains, les caractères hébreux modernes qui sont chaldéens. Outre qu'ils sont plus simples, plus faciles et que les Juifs devaient y être très-habitués par leur long séjour en Assyrie, Esdras voulait encore, par cette substitution, inspirer aux Juifs plus d'éloignement pour les Samaritains schismatiques et idolâtres. Vous voyez de plus en plus Dieu attentif à veiller sur son peuple en le maintenant fidèle à son culte, dans les lieux où doit naître, vivre et mourir le Messie. Appliquez la même réflexion au livre suivant.

Ce livre, appelé *second livre d'Esdras* et aussi livre de *Néhémie*, parce qu'il a Néhémie pour auteur, contient l'histoire de ce personnage célèbre. Elle commence précisément où finit celle d'Esdras, c'est-à-dire, à la 28^me^ année d'Artaxerce-Longue-Main, jusqu'à Darius Nothus, l'an du monde 3581 (404 ans avant Jésus-Christ). Néhémie, pieux et

savant juif, sut mériter la faveur d'Artaxerce-Longue-Main, dont il était échanson, et obtint de ce prince la permission de rebâtir les murs de Jérusalem. Il exécuta ce grand ouvrage l'an 454 avant Jésus-Christ, malgré les menaces et les efforts des ennemis de sa nation. Après avoir gouverné les Juifs pendant douze ans, il retourna à la cour d'Artaxerce l'an 441 avant Jésus Christ. Peu de temps après ayant obtenu une nouvelle permission de revenir à Jérusalem, il corrigea quelques abus qui s'étaient introduits pendant son absence, et mourut sur la fin du règne de Darius Nothus.

Dans tout ce récit, vous suivez pas à pas la Providence, dont l'action semble devenir plus manifeste à mesure qu'on approche davantage du grand événement vers lequel tendait tout le monde ancien : la naissance du Messie à Bethléem. Le Seigneur est semblable à un roi qui revient dans ses Etats, dont une affreuse révolution a complétement bouleversé le sol et dispersé les habitants. Il replace chacune à sa place les tribus et les familles ; il relève les édifices renversés ; il rétablit par de sages lois l'ordre et la discipline ; il protége son nouveau royaume contre les ennemis extérieurs, et le fait subsister jusqu'à l'arrivée de Celui pour qui il est établi, qui doit le visiter dans sa miséricorde, et qui, en punition du plus grand des crimes, le renversera comme on renverse un échafaudage lorsque l'édifice est construit.

Plus tard il vous sera parlé de Daniel. Afin de ne point laisser de lacune dans l'histoire générale du peuple juif, il se joint, dans ce nouveau classique, à Néhémie et à Esdras, pour vous instruire. L'inébranlable fidélité de ce saint enfant et de ses compagnons à la religion de leurs pères, vous est un grand exemple au milieu d'un monde corrompu et corrupteur. Les prophéties de Daniel, les miracles de protection dont il est l'objet, rentrent pleinement dans le plan de la Providence pour la préparation du règne du Messie. Chacun de ces évé-

nements solennels fait connaître le vrai Dieu aux nations idolâtres, excite leur curiosité et les dispose à recevoir un jour les vérités salutaires qui leur viendront de Jérusalem.

A Daniel succèdent *les Machabées*. Tout en flattant votre goût inné pour les grandes actions guerrières, ce livre divin, à la différence des ouvrages profanes, vous apprend à distinguer la guerre juste de celle qui ne l'est pas, et vous trace avec précision la ligne de conduite imposée aux défenseurs chrétiens d'une patrie chrétienne.

Les deux livres des Machabées, également admirables pour le fond et pour la forme, renferment l'histoire de l'héroïque résistance des Juifs contre les efforts réitérés des rois de Syrie successeurs d'Alexandre, pour les asservir et les rendre idolâtres. Cette résistance fut organisée et conduite par Mathathias, de la race des sacrificateurs, et par ses cinq fils : Jean, Simon, Judas, Éléazar et Jonathas. On croit que le surnom commun de *Machabées* est le surnom propre de Judas, ainsi appelé parce qu'il avait fait graver sur ses étendards les initiales d'une phrase hébraïque qui signifie : *Qui d'entre les dieux est semblable à vous, Seigneur* [2] ? Belle devise pour un guerrier !

Les Machabées sont aussi appelés *Asmonéens*, d'Asmonée, surnom de Mathathias, leur père, qui signifie *grand seigneur*, ou *prince*, et selon la Vulgate, *ambassadeur*. Les faits contenus dans les deux *livres des Machabées* se sont passés durant le cours du second siècle avant Jésus-Christ. Ils vous montrent les Juifs constamment en rapport avec les peuples étrangers, dont le contact n'est plus nuisible, mais utile à la nation sainte. D'une part, les persécutions sanglantes dirigées contre elle affermissent sa fidélité au vrai Dieu et la préparent ainsi, par de salutaires épreuves, à la venue du Messie ; d'autre part, les miracles de puis-

[1] Exod. xv, 2.

sance et de justice dont ses ennemis sont l'objet les forcent à proclamer la *vérité* du Dieu d'Israël et à croire à ses promesses, dont la principale est la rédemption du monde. Les livres des Machabées complètent l'histoire de l'Ancien Testament, montrent l'accomplisement de plusieurs prophéties et conduisent jusqu'à notre Seigneur, centre unique auquel vient aboutir toute l'histoire de l'ancien monde.

Comme tous ceux qui précèdent, les livres des Machabées sont merveilleusement propres à faire votre *éducation*. Dans Tobie, par exemple, vous avez vu toutes vos obligations comme membres de la famille ou de la société domestique. Ici, vous trouvez traduits en actions héroïques vos devoirs envers la société civile. Quand la patrie est injustement attaquée, la patrie dans laquelle se résument tous les intérêts et toutes les affections de l'homme sur la terre, il faut savoir mourir pour elle. La guerre alors est juste et sainte; Dieu la bénit, et s'il ne donne pas toujours la victoire à ceux qui combattent les combats de la justice, il leur réserve dans le ciel des palmes immortelles. Jamais sa protection ne se montra plus éclatante que dans les guerres des Machabées; jamais n'apparurent plus clairement ses desseins sur son peuple, que les rois de Syrie voulaient, non pas seulement asservir, mais entraîner dans l'idolâtrie. C'est ainsi que Dieu jusqu'à la fin a été trouvé fidèle en ses promesses. Heureux les hommes et les peuples qui se souviennent de celles qu'il leur a faites, ou qui se repentent, quand il en est temps encore, de les avoir oubliées! Ils trouveront en lui, non un juge irrité, mais un père; car il aime les peuples et les âmes, et il ne perd que ceux qui veulent périr.

Pour justifier le latin de l'Ecriture, même au point de vue de la syntaxe et de la correction grammaticale, nous

allons achever le travail commencé dans la préface du premier volume de la *Biblia Parvula*. Ce travail pourrait être beaucoup plus développé. Tel que nous le donnons, il suffit pour montrer aux plus obstinés qu'on peut, *sans inconvénient*, remettre la Bible entre les mains des enfants qui commencent l'étude du latin. Il n'est pas besoin de dire que nous avons choisi les phrases dont, au premier coup d'œil, la correction paraît douteuse, et fait crier au solécisme, au barbarisme, les *latinistes* du siècle d'Auguste.

Timebat indicare. — Timebant prisci truncum findere (Plin. 17. 14-24); metui cupiunt metuique timent. (Sen. ag. 53.)

Celaveris me. — Bassus noster me de hoc libro celavit. (Cic. Fam. 7, 20.)

Majores natu de Israël. — Non declamatorem de ludo quærimus. (Cic. Or. 15.) Binnius caupo de Via Latina. (Id. Cluent. 59.) Gladio percussus ab uno de illis. (Id. Brut. 34.)

At ille festinavit. — Plura scripsissem nisi tui festinarent. (Cic. Fam. 12, 22.)

Faciemus de arcâ. — Fama de illo (Cic. Mil. 3.) Regulus de captivis commutandis Romam missus. (Id. Mur. 3.) Collegia, quæ coeant de hominum completissimorum bonis. (Id. Dom. 18, etc., etc.)

Contestare eos. — Deos hominesque contestans clamare cœpit. (Cic. Verr. 2. 4. 29.)

Eccè vir quem dixeram. — Platonem videlicet dicis. (Cic. Leg. 3. 11.)

Quòd plorat. — Fecisti mihi pergratum quòd Serapionis librum ad me misisti. (Cic. Att. 2. 4.)

In arcto. — Multiplicatis in arcto ordinibus. (Tit. Liv. 2. 50.) Colligere volumina in arctum. (Pl. 8. 16. 17.)

Si tradas eos? — Jamdudùm expecto, si tuum officium scias. (Pl. Pœn. Prob. 12.) Nihil aliud locutum ferunt, quàm quæsîsse si incolumis Lycortas evasisset. (Liv. 39. 50.)

De nocte surrexisset.—Surgunt de nocte latrones. (Hor.

ep. 1. 2. 32.) De mediâ nocte missus equitatus. (Cæs. B. G. 7. 88.)

Exprobravi agminibus. — Exprobrare victoriam hostibus domitis. (Flor. 3. 26)

In fundâ et lapide. — Processit in crepidis, vel cothurnis. (Suet. Cal. 52.) Colchis in vittis. (Val. Flacc. 1. 641.)

Cavere eum. — Metuere et cavere aliquem. (Cic. Dom. 11.) Cave canem. (Varr. Ap. Non. 2. 647.)

Locuti sunt in auribus. — Pultes coram aliis dictem puero, sed in aure placentas. (Juv. 11. 59.)

Quærit occidere te. — Magnas opes exaggerare quærit omni vigiliâ. (Phæd. Prol. 3.) Tristitiæ causam si quis cognoscere quærit. (Ov. Trist. 5. 4. 7.)

Peccas in sanguine innoxio. — Si quid in te peccavi. (Cic. Att. 3. 15.) Peccare in republicâ. (Id. 7. 1.)

Quærit animam meam (*pour* vitam meam). — Difficile est animum perducere ad contemptionem animæ. (Sen. Ep. 4.) Se tibi et omnia sua præter animam tradidit. (Cic. Ros. Am. 50.)

Super (au sujet). — Mentesque Deorum explorant super eventus. (Sil. 5. 60.) Velim cogites, quid agendum nobis sit super legatione votivâ. (Cic. Att. 14. 22.)

Doluistis vicem meam. — Quia meum casum luctumque doluerunt. (Cic. Sext. 69.) Ut meam vicem doleres. (Id. Att. 8. 15.)

Desperabat se posse. — Desperat posse frui. (Ov. Met. 9. 723.) Non equidem planè despero ista esse vera. (Cic. Or. 1. 21.)

Desistens persequi. — Pompeium hortari et orare non desistimus. (Cic. Fam. 5. 2.)

Ex adverso. — Patræ ex adverso Ætoliæ et fluminis eveni. (Plin. 4. 4. 5.) Portus ex adverso urbis positus. (Liv. 45, 10.) Cùm ex adverso starent classes. (Justin. 2. 14.)

Persequitur perdix (*persequitur* au passif). — Illa se

in mari præcipitavit, ne persequeretur. (Hyg. Fab. 198.)

Consecuti sunt eum. — Consequi aliquem in itinere *passim*. Vulnere, non pedibus te consequar. (Ov. Met. 9) 126. Reliquos equites consecuti nostri, interfecerunt. (Cæs. B. G. 1. 50.)

In capite (dans le sens de *super*). — Pontem fecit in Istro flumine. (Nep. Milt. 3.)

Ad dexteram sive ad sinistram. — Antè et pouè; ad lævam et ad dextram. (Cic. Univ. 13.) Circumventus ab equitibus dextrâ, sinistrâ. (Sallust. Jug. 107.)

Ædificavit per gyrum (sans régime). — Tribus locis ædifico. (Cic. 9. Fam. 2. 6.) Eccè ædificat. (Id. Pl. Mil. 2 2. 56.)

Benedixit Obededom et omnem domum ejus. — Restat hoc solùm nobis ut, benedicentes Deum, ad curam corporis redeamus. (Apul. Trismeg.) Cùm altarium benediceret. (Sul. Sev. Dial. 2. 2.)

Nolvit divertere ad se arcam. — Tentavère suo comites divertere Magnum hortatu. (Lucan. 6. 317.)

Habitabit sub eo (pour *in*). — Sub ingenti lustrat dùm singula templo. (Æn. 1. 453.) Tuta sub exiguo flumine nostra ratis. (Prop. 3. 7. 36.)

Compelleris nobiscum egredi. — Pacem petere compellitur. (Just. 30. 3.) Compulerunt regem jussa nefanda pati. (Ov. Fast. 3. 803.)

Sermo indicans mihi (sans régime). — Indica; fac pretium. (Pers. 4. 4. 37.)

Ad eos de nobis pertinebit. — Quidquid ad se pertineat perspicere cœpit. (Cic. Fam. 5. 9.) Valdè pertinuit ad. (Id. Brut. 1. 2.)

Pro decem millibus computaris. — Cato ille noster qui mihi unus est pro centum millibus. (Cic. Att. 2. 5.)

Præcipientem pro Absalom. — Populum romanum pro me, tanquàm pro fratre, aut pro parente obsecravit. (Cic. in Sent. 11.)

Videbat voces et lampades. — Mugire videbis sub pedibus terram. (Virg. Æn. 4. 490.) Vidistin' toto sonitus procurrere cœlo. (Prop. 2. 13. 40.)

Locutus est Dominus omnes sermones. — Horribile est quæ loquuntur. (Cic. Att. 14. 4.) Loqui deliramenta. (Pl. Amph. 2. 2. 64. etc.)

Conclusit homines qui levaverunt. — Tot me nunc rebus miserum concludit Pater. (Ter. Hecyr. 4. 4. 80.) Conclusit dolore. (Quint. Decl. 14. 298.)

Audivit in illâ die dici. — Audio non licere cuiquam in nave neque ungues, neque capillos deponere. (Petr. Sat. 104.)

Pro David patre meo. — Pro hærede possidet qui putat se hæredem esse. (Ulp. Dig. 5. 3. 11.)

Peperi apud eam (sans régime). — Jam leo pariet; gallinas teneras, quæ primùm parierint (pour *pepererint*), concludat. (Cat. R. R. 89.)

Cogito ædificare. — Si in insulam Britannicam cœpero cogitare. (Cic. Fam. 15. 16.) Ædificare diù cogitare oportet. (Cat. R R. 3.)

Aversatus fuerat eum Dominus. — Extemplò filium aversatus. (Tit. Liv. 8. 7.)

Habebat sexaginta cubitos in longitudine. — In longitudine murum produxerant. (Cæs. B. G. 7. 4.)

Præcepit tibi ne comederes. — Præcipiens ne quies corpori impediretur. (Curt. 9. 6.)

Fecit Asa rectum. — Nihil putare utile esse nisi quod rectum honestumque sit. (Cic. Fam. 5. 19). Ad recta tendere. (Plin. Ep. 6. 11.)

Fecit malum super omnes (plus que). — Famosissima super cæteras fuit cœna ei data. (Suet. Vit. 13.)

Faciam illum mihi (préparer). — Cœnam facere. (Cic. Att. 9. 13.) Facere castra. (Id. Fam. 15. 4.)

Mensus est super puerum. — Quinque circuli sic in sphærâ metiuntur. (Hyg. 1. 6.)

Adjuravit regna. — Adjuratum esse in senatu Tacitum, ut optimum aliquem principem faceret. (Vop. Florian. 1.)

Attendebat orantes. — Erigite mentes, et me dicentem attendite. (Cic. Tusc. 2.)

Prospice contra mare. — Trans Tiberim contra eum locum, ubi nunc navalia sunt. (Tit. Liv. 3. 2. 6.) Contra elata mari respondet Gnossia tellus. (Æn. 6. 24.)

Reversus autem ab eo. — Cum ego à foro revortor. (Pl. Ps. 1. 2. 30.)

Interrogare sermonem. — Interrogare sententias. (Cæs. B. G. 21; Tit. Liv. 45. 25.)

Ne fortè tulerit eum. — Ne quis fortè internuntius.... ad istam curset. (Ter. Eun. 2. 2. 56.)

Dic mihi quid habes.—Eloquere quid venisti. (Pl. Amph. 1. 1. 221.) Si quid in te peccavi. (Cic. Att. 3. 15.)

Mitte indè in omnia vasa. — Ex avaritiâ erumpat audacia necesse est: indè omnia scelera gignuntur. (Cic. Ros. Am. 27.)

Frequenter indè transiret. — Jam indè à principio hujus imperii. (Cic. Prov. Cons. 13.)

Caput meum doleo. — Doleo ab oculis, doles ab ægritudine. (Pl. Cirt. 1. 1. 62) Pes dolet, dolent oculi. (Cic. Tusc. 3. 19.) De quâ nihil dolitus est nisi mortem. (Inscript. ap. Grut. 797. 2.)

Vidisset eum è contrà. —Fit vox quator dentibus è contrà positis. (Fulg. Myth. 1. 14.) Cicatrices habuisse è contrà. (Id. Ib.)

Giezi præcesserat ante eos. — Vidi præcedere longam ante pedes umbram. (Ov. Met. v. 614.)

Descendit et lavit in Jordane. — Pisces ego credo qui usque dum vivunt, lavant. (Pl. Truc. 2. 3. 1.) Lavanti regi dicitur nuntiatum hostes adesse. (Tit. Liv. 44. 6.)

Sanari potero de infirmitate (id est sanus fieri). — Ego

sanus ab illis. (Hor. Sat. 1. 4. 129.) Sanus fiet ex eo morbo. (Cat. R. R. 157.)

Conjuravit ergò Jehu (sans régime). — Inter nos conjuravimus. (Pl. Merc. 3. 1. 38.) Simul omne tumultu conjurat trepido Latium. (Æn. 8. 5. 5.)

Furata est de triclinio. — Pecuniam ex templo. (Quint. 3. 6.) Aurum è Capitolio. (Suet. Cæs. 54.)

Antiquam egrederetur mediam partem atrii. — Egredi urbem. (Tit. Liv. 1. 29.) Egressus tecta. (Pl. Ep. 6. 20.) Egressus tentoria. (Lucan. 5. 511.)

Proposuit in corde suo.— Apud animum propone. (Cic. Fam. 4. 5.) Quod animo proposuerat. (Cæs. B. G. 47.)

Vidit somnium.— Somnia læta videre. (Ovid. A. 2. 328.)

Quæ rogavimus te. — Unum te rogare volo. (Pl. Amph. 2. 2. 76.)

Danielem in sublime extulit. — Sonus naturâ in sublime fertur. (Cic. N. 2. D. 51.) Aqua surgens in sublime. (Plin. 31. 6. 31.)

Promittunt se violare sancta tua. — Siquidem operam dare promittitis. (P. Trim. Prol. 5.) Quia ei promisi dolium vini dare. (Id. Cirt. 2. 2. 7.)

Misit ad eos pacem facere.— Misit porro orare. (Ter. Eun. 3. 3. 32.) Ego huc missa sum ludere. (Pl. Cas. 3. 5. 48.) Parasitum misi Cariam petere argentum. (Id. Curc. 1. 3. 50.) Thessaliam ire misit. (Cæs. B G. 3. 34.)

Mandavit destruere murum. — Non aliter cineres mando jacere meos. (Mart. 1. 89.)

Potestatem quò vellet ire. — Nunc flere potestas. (Lucan. 11. 40.)‖Potestas occurrere telis. (Stat. Th. 111. 296.)

Fatigatus à sepulturâ. — Verberibus; æstu; à fratre... fatigatus. (Cic. Top. 20.; Cæs. B. 5. 111. 95; Sall. Jug. 11.)

Angelus comitetur ei. — Cætera quæ comitantur huic vitæ. (Cic. Tusc. v. 35.) Illi injusto Domino prosperè fortuna comitata est. (Id. de Rep. 11. 24.)

Hortaretur eos discumbere. — Hortaturque sequi. (Ov. Met. VIII. 215.) Cùm munera repudiaret, legatique hortarentur accipere. (Nep. Phoc. 1.) Charidem remanere ac recumbere hortatus est. (Suet. Tib. 52.)

Sciebant eum. — Scire aliquem. (Tribell. in XXX Tyr. 30. etc., etc.)

Castigavit te in operibus manuum tuarum — Cavit ne quâ in re jure plecteretur. (Nep. Att. 25). In quo facto domum revocatus. (Paus. 2.)

Misericordiis pauperum. — Frangor sæpè misericordiâ puerorum. (Cic. Att. 7. 12.)

Vix ejus judicia. — Alia Tiberio morum via. (Tacit. Ann. 1. 54.)

Baltassar satìs (beaucoup) *conturbatus est.* — Satìs audacter. (Pl. Amph. 2. 2. 208.) Magna et satìs necessaria causa. (Ulp. Dig. 43. 23. 7.) Tumulus satis grandis. (Cæs. B. G. 1. 43.)

Posuit cor ut liberaret eum (cor *pour* mens). — In meo corde, eam rem volutavi et diù disputavi. (Pl. Most. 1. 2. 3.)

Abiit in domum suam (*ex domo*). — Excire aliquem ex domo. (Tit. Liv. 45. 34.) Te priori nocte venisse in M. Leccæ domum. (Cic. Cat. 1. 4.)

Tremiscant et paveant Deum Danielis. — Myrmidonum proceres Phrygia arma tremiscunt. (Æn. 2. 403.) Pavet acres agna lupos. (Horat. Ep. 12. 25.) Pavere mortem. (Plin.) Pavere tristiorem casum. (Tacit. Hist. 1. 29.)

Habet potestatem omnis carnis. — Vitæ necisque potestatem habere. (Cic. Dom. 29.) A certis hominibus potestatem omnium rerum queri. (Id. Verr. 2. 2. 10.)

Pour fixer son opinion en complétant l'étude du latin de la Bible au point de vue grammatical, il est utile de relire les observations par lesquelles se termine la Préface de notre premier volume. On verra, une fois de plus, combien sont peu fondées les critiques des *latinistes* de la Renaissance.

J. GAUME.

TOBIE.

LEÇON I.

Tobie reste fidèle dans la captivité ; il élève son fils dans la crainte de Dieu.

Tobias ex tribu et civitate Nephthali [1] cùm captus esset in diebus Salmanasar [2] regis Assyriorum [3], in captivitate tamen positus, viam veritatis non deseruit,

Ità ut omnia, quæ habere poterat, quotidiè concaptivis fratribus, qui erant ex ejus genere, impertiret.

Cùmque esset junior omnibus in tribu Nephthali, nihil tamen puerile gessit in opere [4].

Denique cùm irent omnes ad vitulos aureos [5], quos Je-

[1] *Nephthali.* La tribu de Nephthali était la plus septentrionale de toutes celles situées en-deçà du Jourdain. Elle occupait une partie de la Galilée inférieure, le long du Jourdain jusqu'au lac de Génésareth. Les villes principales étaient Nephthali, ou peut-être Cadès, Japheth et Hébron.

[2] Salmanazar, ou Salmanasar, fils et successeur de Théglathphalasar, roi d'Assyrie, commença à régner l'an 727 avant J.-C. Ce prince conquit la Samarie, prit la ville de ce nom après un siége de trois ans, emmena le peuple en captivité et mit fin au royaume d'Israël. Il régna cinq ans et eut pour successeur son fils Sennachérib.

[3] Assyriens, descendants d'Assur, fils de Sem, l'un des plus anciens peuples du monde. C'est d'eux que les peuples de l'Orient reçurent les caractères de l'Écriture. Ils adoraient le feu. Leur capitale était Ninive dont on vient de retrouver les ruines.

[4] *Opere* (*suo*) pour *operibus suis*, dans ses actions.

[5] Le texte vous donne l'origine de ces veaux d'or (voir le 3e volume de la *Biblia parvula*), souvenir de celui qui fut fondu dans le désert, lequel était lui-même un souvenir du bœuf Apis adoré par les Égyptiens.

roboam [1] fecerat rex Israël [2], hic solus fugiebat consortia omnium [3].

Sed pergebat in Jerusalem [4] ad templum Domini, et ibi adorabat Dominum Deum Israël [5], omnia primitiva sua, et decimas suas [6] fideliter offerens,

Ità ut in tertio anno proselytis et advenis ministraret omnem decimationem [7].

Hæc et his similia secundùm legem Dei puerulus [8] observabat.

Cùm verò factus esset vir, accepit uxorem Annam de tribu suâ [9], genuitque ex eâ filium, nomen suum imponens ei,

[1] Jéroboam Ier, auteur du schisme des dix tribus et premier roi d'Israël. Il établit à Sichem le siége de son empire et régna 21 ans. Pour empêcher les Israélites d'aller sacrifier à Jérusalem, il fit fondre deux veaux d'or qu'il fit placer l'un à Béthel l'autre à Dan.

[2] On appelait *Israël* les dix tribus séparées; les deux autres s'appelaient *Juda*.

[3] *Omnium* (*concivium*).

[4] Capitale de toute la Judée avant la séparation des dix tribus, et ensuite du royaume de Juda, située à peu près à égale distance de la Méditerranée et du lac Asphaltite, vers la source du torrent de Cédron. Elle était assise sur plusieurs collines dont la principale était celle de Sion.

[5] Israël, surnom de Jacob, est pris ici pour tout le peuple juif.

[6] D'après la loi mosaïque, on devait offrir au Seigneur les premiers-nés des hommes et des animaux, et payer aux lévites la dîme de ses récoltes.

[7] Outre la dîme annuelle, il y avait la dîme de chaque troisième année, destinée soit aux lévites dans le besoin, soit aux indigents, aux veuves et aux orphelins, enfin aux prosélytes ou nouveaux convertis et aux étrangers. Voici le texte même de cette loi paternelle : *Decimam partem separabis de cunctis fructibus tuis qui nascuntur in terra per annos singulos.* Deuter. XIV, 22.— *Anno tertio separabis aliam decimam ex omnibus quæ nascuntur tibi eo tempore : et repones intra januas tuas. Venietque levites qui aliam non habet partem nec possessionem tecum, et peregrinus ac pupillus et vidua, qui intra portas tuas sunt, et comedent et saturabuntur : ut benedicat tibi Dominus Deus in cunctis operibus manuum tuarum quæ feceris.* Id. *ibid.* 28, 29.

[8] Il ne faut pas trop presser le sens de *parvulus;* il signifie ici tout jeune encore. Tobie était orphelin.

[9] Les Juifs n'épousaient que très-rarement des femmes d'une

Quem ab infantiâ timere Deum docuit, et abstinere ab omni peccato[1].

Igitur, cùm per captivitatem devenisset cum uxore suâ et filio in civitatem Ninivem[2] cum omni tribu suâ,

(Cùm omnes ederent ex cibis gentilium) iste custodivit animam suam, et nunquàm contaminatus est in escis eorum.

LEÇON II.

Tobie trouve grâce devant Salmanasar; ses bonnes œuvres; Sennachérib veut le mettre à mort.

Et quoniam memor fuit Domini in toto corde suo, dedit illi Deus gratiam in conspectu Salmanasar regis,

Et dedit illi[3] potestatem quocumquè vellet ire, habens libertatem[4] quæcumque facere voluisset.

Pergebat ergò ad omnes qui erant in captivitate, et monita salutis dabat eis.

Cùm autem venisset in Rages[5] civitatem Medorum[6], et

autre tribu. Aussi quand ils voulaient indiquer la tribu dont une femme était issue, ils se contentaient le plus souvent de nommer celle de son époux. Par exemple, saint Matthieu, voulant faire connaître l'origine de la sainte humanité de notre Seigneur, donne simplement la généalogie de saint Joseph, *époux de Marie de laquelle est né Jésus.*

[1] Toute l'éducation est là.

[2] Ninive ou Ninus, ville cap. de l'Assyrie, sur le bord oriental du Tigre, au confluent du Lycus avec ce fleuve, au N. O. de Babylone. Ses murs, hauts de cent pieds, étaient flanqués de quinze cents tours de deux cents pieds de hauteur et si larges qu'on y faisait passer trois chars de front.

[3] Salmanasar.

[4] Après *potestatem*, sous-entendez *eundi*, et après *libertatem* sous-entendez *faciendi*. Dans les auteurs profanes on trouve aussi *potestas*, avec l'infinitif : *Nunc flere potestas.* Lucan. II, 40. — *Potestas occurrere telis.* Stat. *Th.* III, 296.

[5] Ragès, ville de la Médie, vers le sud, dans le voisinage d'Ecbatane, au milieu des montagnes.

[6] Mèdes, habitants de la Médie, descendants de Madaï, fils

ex his, quibus honoratus fuerat à rege [1], habuisset decem talenta argenti :

Et cùm in multâ turbâ generis sui Gabelum egentem videret, qui erat ex tribu ejus, sub chirographo dedit illi memoratum pondus argenti.

Post multùm verò temporis, mortuo Salmanasar rege, cùm regnaret Sennacherib [2] filius ejus pro eo, et filios Israël exosos haberet in conspectu suo :

Tobias quotidie pergebat per omnem cognationem suam, et consolabatur eos [3], dividebatque unicuique, prout poterat, de facultatibus suis :

Esurientes alebat, nudisque vestimenta præbebat, et mortuis atque occisis sepulturam sollicitus exhibebat.

Denique cùm reversus esset rex Sennacherib, fugiens à Judæâ [4] plagam [5], quam circa eum fecerat Deus propter blasphemiam suam [6], et iratus multos occideret ex filiis Israël, Tobias sepeliebat corpora eorum.

de Japheth. La Médie était bornée au N. par la mer Caspienne, au S. par la Perse, à l'E. par l'Hyrcanie et la Parthie, et à l'O. par l'Arménie. Les Mèdes n'ont connu longtemps d'autre art que celui de la guerre. C'était un opprobre à leurs yeux de mourir dans son lit. Ils portaient le respect de leurs rois jusqu'à l'adoration : il n'était permis ni de rire ni de cracher en leur présence.

[1] Le texte hébreu porte que Salmanasar l'avait établi intendant de sa maison.

[2] Sennachérib succéda à son père l'an 714 avant J.-C. Ayant envahi la Judée à la tête d'une armée formidable, il perdit 85,000 hommes en une seule nuit sous les coups de l'Ange exterminateur. A son retour, il fut tué par ses enfants au pied des autels.

[3] *Eos*, à cause du sens collectif renfermé dans *cognatio* qui précède.

[4] *A Judæâ*, loin de la Judée. La Judée, contrée de la Phénicie, qui s'étend du N. au S. depuis la Syrie jusqu'à l'Arabie Pétrée, bornée à l'E. par l'Arabie Déserte, et à l'O. par la Méditerranée. Les Grecs et les Romains l'appelaient Palestine du nom des Philistins qu'ils appelaient Palestins.

[5] *Plagam*. Il s'agit du massacre des Assyriens par l'Ange exterminateur.

[6] Sennachérib, après avoir reçu d'Ezéchias, roi de Juda, 30 talents d'or et 300 talents

At ubi nuntiatum est regi, jussit eum occidi, et tulit omnem substantiam ejus.

Tobias verò cum filio suo et cum uxore fugiens, nudus [1] latuit, quia multi diligebant eum.

Post dies verò quadraginta quinque occiderunt regem filii ipsius,

Et reversus est Tobias in [2] domum suam, omnisque facultas ejus restituta est ei.

LEÇON III.

Tobie reste inébranlable dans la tribulation.

Post hæc verò, cùm esset dies festus Domini, et factum esset prandium bonum in domo Tobiæ,

Dixit [3] filio suo : Vade, et adduc aliquos de tribu nostrâ, timentes Deum, ut epulentur nobiscum.

Cùmque abiisset [4], reversus nuntiavit ei, unum ex filiis Israël jugulatum jacere in plateâ. Statimque exsiliens de accubitu suo [5], relinquens prandium, jejunus pervenit ad corpus :

Tollensque illud portavit ad domum suam occultè, ut dùm sol occubuisset [6], cautè [7] sepeliret eum.

d'argent, avait continué les hostilités en se moquant du Dieu d'Israël.

[1] *Nudus* ne signifie pas ici dépouillé de ses habits, mais de ce qu'il possédait.

[2] Les mots *rus* et *domus* revenant souvent dans la conversation, les païens supprimaient parfois les prépositions devant ces deux mots ; mais quand elles n'étaient pas exprimées, elles étaient toujours sous-entendues.

[3] *Pater.*

[4] *Filius.*

[5] Les anciens mangeaient couchés sur des lits où il y avait place pour trois personnes. De là les mots *triclinium*, *triclinaria*, *tricliniarches*, *architriclinus*.

[6] Après le coucher du soleil.

[7] Avec précaution, parce que c'était défendu.

Cùmque occultâsset corpus, manducavit panem cum luctu et tremore,

Memorans illum sermonem, quem dixit Dominus per Amos[1] prophetam : Dies festi vestri convertentur in lamentationem et luctum.

Cùm verò sol occubuisset, abiit, et sepelivit eum[2].

Arguebant autem eum omnes proximi ejus, dicentes : Jam hujus rei causâ interfici jussus es, et vix effugisti mortis imperium[3], et iterùm sepelis mortuos?

Sed Tobias plùs timens Deum quàm regem, rapiebat corpora occisorum, et occultabat in domo suâ et mediis noctibus sepeliebat ea.

LEÇON IV.

Tobie est aveuglé par de la fiente d'hirondelle.

Contigit[4] autem ut quâdam die fatigatus à[5] sepulturâ, veniens in domum suam, jactâsset se juxta parietem, et obdormisset,

Et ex nido hirundinum dormienti illi calida stercora inciderent super oculos ejus[6], fieretque cæcus.

Hanc autem tentationem ideò permisit Dominus evenire

[1] Amos, l'un des douze petits prophètes, pasteur de la ville de Thecué. Amasias, prêtre de Béthel, le fit mourir vers l'an 785 avant J.-C.

[2] *Eum*, c'est-à-dire *mortuum inventum in plateâ*.

[3] L'ordre de mort, c'est-à-dire, l'ordre donné pour vous faire mourir.

[4] Sous-entendu *ità*, il arriva, les choses se passèrent de telle manière que.

[5] *A*, à cause de. *Fatigatus*, avec l'ablatif, avec ou sans préposition, se trouve dans tous les auteurs profanes : *Verberibus, æstu, à fratre fatigatus.* Cic. *Top.* 20; Cæs. *Bel. Gal.* III, 95; Sall. *Jug.* 11.

[6] Tobie, comme beaucoup de personnes, pouvait dormir les yeux entr'ouverts. D'ailleurs les naturalistes font remarquer qu'en Orient la fiente d'hirondelle est beaucoup plus chaude et plus corrosive que sous nos climats.

illi, ut posteris daretur exemplum patientiæ ejus, sicut et sancti Job.

Nam cùm ab infantiâ suâ semper Deum timuerit, et mandata ejus custodierit [1], non est contristatus contra Deum quòd plaga cæcitatis evenerit ei,

Sed immobilis in Dei timore permansit, agens gratias Deo omnibus diebus vitæ suæ.

Nam sicut beato Job insultabant reges, ità isti parentes [2] et cognati ejus irridebant vitam ejus, dicentes :

Ubi est spes tua, pro quâ eleemosynas et sepulturas faciebas?

Tobias verò increpabat eos, dicens : Nolite ità loqui :

Quoniam filii sanctorum sumus, et vitam illam exspectamus, quam Deus daturus est his, qui fidem suam nunquàm mutant ab eo [3].

Anna verò uxor ejus ibat ad opus textrinum quotidiè, et de labore manuum suarum victum, quem consequi poterat, deferebat.

Undè factum est, ut hædum caprarum [4] accipiens detulisset domi [5] :

Cujus cùm vocem balantis vir ejus audîsset, dixit : Videte, ne fortè furtivus sit, reddite eum dominis suis, quia non licet nobis aut edere ex furto aliquid, aut contingere.

Ad hæc uxor ejus irata respondit : Manifestè vana facta est spes tua, et eleemosynæ tuæ modò apparuerunt [6].

[1] *Timuerit, custodierit*, pour *timuisset* et *custodivisset;* ces changements de temps se trouvent dans les meilleurs auteurs.

[2] Ces mêmes parents dont il est parlé à la fin de la leçon III : le pronom *iste* se prend le plus souvent en mauvaise part.

[3] Ne changent point leur foi, ne détournent point leur foi de lui, ne cessent point de croire en lui.

[4] Pour *caprigenum*.

[5] Il faudrait *domum* à cause du mouvement; mais il y a *domi*, parce le chevreau devait rester.

[6] Vous pouvez sous-entendre *vanæ* ou *inanes*.

Atque his et aliis hujuscemodi verbis exprobrabat ei.
Tunc Tobias ingemuit, et cœpit orare cum lacrymis.

LEÇON V.

Tobie, se croyant près de mourir, recommande la sagesse à son fils.

Igitur cùm Tobias putaret orationem suam exaudiri ut mori potuisset, vocavit ad se Tobiam filium suum,

Dixitque ei : Audi, fili mi, verba oris mei, et ea in corde tuo, quasi fundamentum [1] construe.

Cùm acceperit Deus animam meam, corpus meum sepeli : et honorem habebis matri tuæ omnibus diebus vitæ ejus :

Memor enim esse debes, quæ et quanta pericula passa sit propter te in utero suo.

Cùm autem et ipsa compleverit tempus vitæ suæ, sepelias [2] eam circa me.

Omnibus autem diebus vitæ tuæ in mente habeto Deum : et cave ne aliquando peccato consentias, et prætermittas præcepta Domini Dei nostri.

Ex substantiâ [3] tuâ fac eleemosynam, et noli avertere faciem tuam ab ullo paupere : ità enim fiet ut nec à te avertatur facies Domini.

Quomodò potueris, ità [4] esto misericors.

[1] Comme une base ou un fondement qu'on pose bien avant dans la terre. Voici le testament d'un père de famille vraiment digne de ce nom. Rapprochez-le de celui de saint Louis, et vous verrez que toujours les saints se ressemblent parce que le même esprit les anime.

[2] *Sepelias* pour *sepeli; sepelias* marque à la fois un ordre et un désir.

[3] Biens, richesses, ce dont s'accroît la substance de celui qui les possède, ce qui sert à l'entretenir, à la conserver.

[4] *Ità*, c'est-à-dire, *quomodò potueris;* ce qui revient à dire : Que la limite de votre charité soit celle de votre pouvoir.

Si multum [1] tibi fuerit, abundanter tribue : si exiguum tibi fuerit, etiam exiguum libenter impertiri stude.

Præmium enim [2] bonum tibi thesaurizas *in die* [3] necessitatis :

Quoniam eleemosyna ab omni peccato et à morte liberat, et non patietur [4] animam ire in tenebras [5].

Fiducia magna erit coram summo Deo eleemosyna omnibus facientibus eam.

Attende tibi, fili mi, et nunquàm patiaris [6] crimen scire.

LEÇON VI.

Suite du précédent. Tobie apprend à son fils qu'il a prêté dix talents.

Superbiam nunquàm in tuo sensu, aut in tuo verbo dominari permittas : in ipsâ enim initium sumpsit omnis perditio.

Quicumque tibi aliquid operatus fuerit, statim ei mercedem restitue, et merces mercenarii tui apud te omninò non remaneat.

[1] Sous-entendu *bonum*.

[2] Sous-entendu *sic agendo*.

[3] *In die*, dans le jour, au jour, pour le jour ; la traduction littérale du grec et de l'hébreu, donne *in diem*, ce qui est plus régulier.

[4] Cette tournure est l'origine de notre locution française : *ne laissera pas aller*.

[5] *Tenebras* pour *infernum*, ce qui revient souvent dans l'Evangile où les démons sont appelés *princes des ténèbres*. Le principal repas chez les anciens était celui du soir qui se prenait en commun, *cœna*, et le bonheur du ciel étant représenté sous la figure d'un festin nuptial, ceux qui en sont exclus sont privés de la lumière qui y brille, ils sont dans les ténèbres et même dans les *ténèbres extérieures*. Vous voyez par là comment les *ténèbres* ou les *ténèbres extérieures* sont prises dans l'Ecriture pour synonymes de l'enfer.

[6] Origine de notre phrase : *Supporter l'idée de*.

Quod ab alio oderis fieri tibi, vide ne tu aliquando alteri facias.

Panem tuum cum esurientibus et egenis comede, et de vestimentis tuis nudos tege.

Panem tuum et vinum tuum super sepulturam justi constitue [1], et noli ex eo manducare et bibere cum peccatoribus.

Consilium semper à sapiente perquire.

Omni tempore benedic Deum [2] : et pete ab eo, ut vias tuas dirigat, et omnia consilia tua in ipso permaneant.

Indico etiam tibi, fili mi, dedisse me decem talenta argenti [3] dùm adhuc infantulus esses, Gabelo, in Rages civitate Medorum, et chirographum ejus apud me habeo :

Et ideò perquire quo modo ad eum pervenias, et recipias ab eo supra memoratum pondus argenti, et restituas ei chirographum suum.

Noli timere, fili mi : pauperem quidem vitam gerimus, sed multa bona habebimus, si timuerimus Deum, et recesserimus ab omni peccato, et fecerimus benè.

[1] *Justi* désigne ici l'Hébreu ou le Juif, l'observateur de la loi, et *peccatoribus*, l'Assyrien ou l'idolâtre. Les païens déposaient aussi des mets sur les tombeaux, dans la persuasion que les âmes des morts s'en nourrissaient. Les Juifs le faisaient pour un autre motif : 1° par honneur pour les morts ; 2° pour que cette aumône leur fût utile devant Dieu ; 3° pour exciter les invités à prier pour les morts ; 4° pour consoler ceux qui les pleuraient. Dans les premiers siècles, les chrétiens suivaient cette coutume antique qui fut abolie parce qu'il s'y mêlait des désordres et des superstitions païennes. On prescrivit que ces repas funèbres se feraient dans les maisons et que les pauvres en auraient leur part.

[2] *Benedico*, signifiant dans la langue sacrée *bénir, consacrer*, gouverne l'accusatif.

[3] Le talent de Moïse valait 6,172 fr. 82 c. et le talent babylonien, 7,407 fr. 38 cent.

LEÇON VII.

L'ange Raphaël se présente sous la figure d'un étranger pour accompagner le fils de Tobie.

Tùnc respondit Tobias patri suo, et dixit : Omnia quæcumque præcepisti mihi faciam, pater.

Quomodò autem pecuniam hanc requiram, ignoro ; ille[1] me nescit, et ego eum ignoro : quod signum dabo ei? Sed neque viam, per quam pergatur illuc[2], aliquando cognovi.

Tunc pater suus respondit illi, et dixit : Chirographum quidem illius penès me habeo : quod dùm illi ostenderis, statim restituet[3].

Sed perge nunc, et inquire tibi aliquem fidelem virum, qui eat tecum salvâ mercede suâ : ut, dùm adhuc vivo, recipias eam[4].

Tunc egressus Tobias, invenit juvenem splendidum, stantem præcinctum[5], et quasi paratum ad ambulandum.

Et ignorans quòd Angelus Dei esset, salutavit eum, et dixit : Undè te habemus, bone juvenis?

At ille respondit : Ex filiis Israël[6]. Et Tobias dixit ei : Nôsti viam, quæ ducit in regionem Medorum?

[1] *Ille*, c'est-à-dire *debitor* ou *Gabelus*.

[2] *Illuc* (*ubi habitat Gabelus*).

[3] Sous-entendu *debitum pondus argenti*. Pour payer au moins les grosses sommes on pesait l'argent et l'or chez les anciens ; ce qui venait sans doute du peu d'égalité dans le poids des pièces, à cause de l'imperfection de la frappe. Vous avez vu plus haut, à la fin de la VI^e^ leçon : *suprà memoratum pondus argenti*.

[4] *Eam*, c'est-à-dire *pecuniam* qui se trouve dans le second verset de cette leçon.

[5] Les anciens, surtout les Orientaux, portant de longs vêtements, avaient coutume de les relever avec leur ceinture, quand ils voulaient voyager, ou se livrer à quelque travail dans lequel ces vêtements les auraient embarrassés.

[6] L'ange avait pris la figure d'un Israélite ; il l'était de cœur, il pouvait donc dire : Je suis un

Cui respondit : Novi : et omnia itinera ejus frequenter ambulavi [1], et mansi apud Gabelum fratrem nostrum [2], qui moratur in Rages civitate Medorum, quæ posita est in monte Ecbatanis [3].

Cui Tobiás ait : Sustine me, obsecro, donec hæc ipsa nuntiem patri meo.

Tunc ingressus Tobias, indicavit universa hæc patri suo. Super quæ admiratus pater rogavit ut introiret [4] ad eum.

Ingressus itaque salutavit eum, et dixit : Gaudium tibi sit semper.

Et ait Tobias : Quale gaudium mihi erit, qui in tenebris sedeo, et lumen cœli non video?

Cui ait juvenis : Forti animo esto, in proximo [5] est ut [6] à Deo cureris.

enfant d'Israël. Voyez plus bas dans cette leçon la note 2.

[1] L'ange avait reçu de Dieu de fréquentes missions dans lesquelles il avait appris à connaître les chemins dont il parle.

[2] Ceci est la conséquence de ce qui précède : d'ailleurs, les Anges se regardant comme les compagnons des hommes dans le service qu'ils rendent à Dieu, ils peuvent bien nous donner le nom de *frères*.

[3] Le mont d'Ecbatane, le même que le mont Oronte au pied duquel était bâtie Ecbatane (Hamadan), ville capitale de la Médie, vers le centre de ce pays, au S. O. de la mer Caspienne. Cette ville, bâtie par Déjocès, vers l'an 708 avant J.-C., avait 280 stades ou 13 ou 14 lieues de tour, et 7 enceintes. Le palais du roi qui avait 700 toises de tour était couvert de tuiles d'argent. Les rois de Perse passaient l'été à Ecbatane, à cause de la fraîcheur de la température.

[4] *Juvenis*, ou *angelus*.

[5] Sous-entendu *tempore*.

[6] *In proximo est ut*, latinisme qui répond à notre gallicisme : *C'est bientôt que*. Rappelez-vous la règle *Statim ut advenit*.

LEÇON VIII.

L'ange Raphaël promet de conduire et de ramener le fils de Tobie; leur départ.

Dixit itaque illi Tobias : Numquid poteris perducere filium meum ad Gabelum in Rages civitatem Medorum? et cùm redieris, restituam tibi mercedem tuam.

Et dixit ei Angelus : Ego ducam et reducam eum ad te.

Cui Tobias respondit : Rogo te, indica mihi : de quâ domo, aut de quâ tribu es tu?

Cui Raphael [1] Angelus dixit : Genus quæris mercenarii [2], an ipsum mercenarium, qui cum filio tuo eat?

Sed ne fortè sollicitum te reddam, ego sum Azarias Ananiæ magni filius [3].

Et Tobias respondit : Ex magno genere es tu. Sed peto ne irascaris quod voluerim cognoscere genus tuum.

Dixit autem illi Angelus : Ego sanum ducam et sanum tibi reducam filium tuum.

Respondens autem Tobias, ait : Benè ambuletis, et sit Deus in itinere vestro, et Angelus ejus comitetur vobiscum [4].

[1] Un des sept archanges qui sont toujours en présence de Dieu. Raphaël signifie en hébreu *guérison de Dieu*, *medicina Dei*. Cette étymologie est en rapport avec la mission que remplit ici cet archange.

[2] Il vous importe peu de savoir de quelle famille je suis, pourvu que je fasse exactement ce que vous désirez de moi.

[3] L'ange ayant pris la figure d'Azarias, le représentait et tenait sa place; il pouvait donc dire qu'il était Azarias, de même qu'un autre ange avait dit à Jacob : *Je suis le Dieu de Béthel*, parce qu'il représentait le Seigneur et portait son nom. D'ailleurs *Azarias* signifie *secours de Dieu*, et *Ananias*, *grâce* ou *don de Dieu*. Or, Raphaël était envoyé au secours de Tobie, il était réellement le fils de la grâce ou de la miséricorde. Les Anges, comme l'a fait remarquer saint Grégoire, n'ont point de nom de leur nature, ils le prennent de l'office et du ministère auxquels Dieu a jugé à propos de les employer.

[4] Pour *comitetur vobis* on

Tunc paratis omnibus quæ erant in viâ portanda, fecit Tobias vale [1] patri suo, et matri suæ, et ambulaverunt ambo simul [2].

Cùmque profecti essent, cœpit mater ejus flere, et dicere : Baculum senectutis nostræ tulisti, et transmisisti à nobis [3].

Nunquàm fuisset [4] ipsa pecunia, pro quâ misisti eum.

Sufficiebat enim nobis paupertas nostra, [5] ut divitias computaremus hoc, quòd videbamus filium nostrum.

Dixitque ei Tobias : Noli flere, salvus perveniet filius noster, et salvus revertetur ad nos, et oculi tui videbunt illum.

Credo enim quòd Angelus Dei bonus comitetur ei [6], et benè disponat omnia quæ circa eum geruntur, ita ut cum gaudio revertatur ad nos.

Ad hanc vocem cessavit mater ejus flere, et tacuit.

LEÇON IX.

Tobie, sur le point d'être dévoré par un poisson, le tire à terre, l'égorge par les conseils de l'ange et en retire le cœur, le foie et le fiel, dont il apprend les propriétés merveilleuses.

Profectus est autem Tobias, et canis secutus est eum, et mansit primâ mansione juxta fluvium Tigris [7].

vos, car on dit les deux. Du reste, *vobiscum* est un régime logique, car en décomposant on a : *Aille comme compagnon avec vous.*

[1] *Fecit vale* fit ses adieux. *Vale* répond à notre mot *adieu.*

[2] *Tobias et Angelus.*

[3] *A nobis* d'avec ou loin de nous.

[4] Sous-entendu *utinam*, plût à Dieu.

[5] Sous-entendu *ità* : de sorte que nous comptassions pour une richesse, etc.

[6] Vous voyez ici la preuve de ce que nous avons dit plus haut, note 4. — Cic. *Tusc.* v. 35 : *Cætera quæ comitantur huic vitæ ;* — Id. *De Rep.* II, 24 : *Illi injusto domino prosperè fortuna comitata est.*

[7] Nous avons vu que Ninive où habitait Tobie était située

Et exivit ut lavaret pedes suos, et ecce piscis immanis exivit ad devorandum eum [1].

Quem expavescens Tobias clamavit voce magnâ, dicens : Domine, invadit me.

Et dixit ei Angelus : Apprehende branchiam [2] ejus, et trahe eum ad te. Quod cùm fecisset, attraxit eùm in siccum [3], et palpitare cœpit ante pedes ejus.

Tunc dixit ei Angelus : Exentera hunc piscem, et cor ejus, et fel, et jecur repone tibi : sunt enim hæc necessaria ad medicamenta utiliter [4].

Quod cùm fecisset, assavit carnes ejus [5], et secum tulerunt in viâ : cætera salierunt, quæ [6] sufficerent eis, quousquè pervenirent in Rages civitatem Medorum.

Tunc interrogavit Tobias Angelum, et dixit ei : Obsecro te, Azaria frater, ut dicas mihi quod remedium habebunt ista, quæ de pisce servare jussisti ?

Et respondens Angelus dixit ei · Cordis ejus particulam si super carbones ponas, fumus ejus extricat omne genus

au confluent du Tigre et du Lycus : elle n'était donc pas éloignée de ces deux rivières. La première sortant des monts de la Sophène, dans la grande Arménie, coulait à l'E., en formant la limite commune de la Mésopotamie et de l'Assyrie, et allait, après avoir reçu un grand nombre d'affluents et traversé un grand nombre de villes, se perdre dans l'Euphrate à Apamée.

[1] Voici ce que raconte Thévenot dans son Voyage du Levant. La scène se passe sur les bords du Tigre près des ruines de Ninive. « Un des hommes de notre hélec, dit-il, prit un gros poisson. Il avait plus de cinq pieds de long, et quoiqu'il fût gros comme un homme, il me dit qu'il était tout jeune, et qu'ordinairement ils sont beaucoup plus grands. Il avait la tête longue de plus d'un pied... la gueule ronde, et, quand elle était ouverte, elle était grande comme la bouche d'un canon ; ma tête y aurait bien entré... »

[2] On dit mieux *branchiæ*, au pluriel, du grec *bronchos*, gosier.

[3] Sous-entendu *locum*, le rivage,

[4] Sous-entendez *adhibenda*.

[5] *Assavit carnes ejus*, il fit cuire de ses chairs, une partie de ses chairs.

[6] *Quæ* pour *ut illa*, pour qu'elles leur suffissent.

dæmoniorum [1], sive à viro, sive à muliere, ità ut ultrà non accedat ad eos.

Et fel valet ad ungendos oculos [2], in quibus fuerit albugo, et sanabuntur.

LEÇON X.

Le jeune Tobie se défend d'entrer chez Raguel et de demander sa fille en mariage; l'ange le rassure.

Et dixit ei Tobias : Ubi vis ut maneamus [3] ?

Respondensque Angelus, ait : Est hic Raguel nomine, vir propinquus de tribu tuâ, et hic habet filiam nomine Saram, sed neque masculum, neque feminam ullam habet aliam præter eam.

Tibi debetur omnis substantia ejus, et oportet eam te accipere conjugem.

Pete ergò eam à patre ejus, et dabit tibi eam in uxorem.

Tunc respondit Tobias, et dixit : Audio quia [4] tradita est septem viris, et mortui sunt : sed et hoc audivi, quia dæmonium occidit illos.

Timeo ergò, ne fortè et mihi hæc eveniant : et cùm [5]

[1] Dieu, qui employait le ministère d'un ange en faveur des deux Tobie, voulait que ses opérations restassent cachées sous les apparences d'un événement naturel, jusqu'à ce qu'il lui plût de les révéler.

[2] La graisse des poissons fluviatiles et marins, mélangée d'huile et de fiel, forme un collyre employé utilement pour la guérison des yeux. Galien, *De simpl. medic. facult.* l. x, cap. 12.— Pline, XXXII, 4.

[3] Vous savez qu'après les verbes *volo, nolo, malo,* le *que* peut s'exprimer par *ut* quand on ne met pas plus élégamment le participe passé.

[4] *Quia* pour *quòd*, et l'un et l'autre pour le *que* retranché qui donnant lieu à de fréquentes amphibologies demandait une manière plus claire de s'exprimer, qui ne laissât aucun doute dans l'esprit.

[5] *Cùm*, puisque, et dans ce sens, il gouverne toujours le subjonctif.

sim unicus parentibus meis [1], deponam senectutem illorum cum tristitiâ ad inferos.

Tunc Angelus Raphael dixit ei : Audi me, et ostendam tibi qui sunt, quibus prævalere potest dæmonium.

Hi namque qui conjugium ità suscipiunt, ut Deum à se et à suâ mente excludant, et suæ libidini ità vacent, sicut [2] equus et mulus, quibus non est intellectus : habet potestatem dæmonium super eos.

Tu autem cùm acceperis eam [3], ingressus cubiculum, orationibus vacabis cum eâ.

Ipsâ autem nocte, incenso jecore piscis, fugabitur dæmonium.

Tertiâ autem nocte [4] benedictionem consequeris, ut filii ex vobis procreentur incolumes [5].

LEÇON XI.

Le jeune Tobie se fait connaître à Raguel qui lui accorde sa fille.

Ingressi sunt autem ad Raguelem, et suscepit eos Raguel cum gaudio.

Intuensque Tobiam Raguel, dixit Annæ uxori suæ : Quàm similis est juvenis iste consobrino meo !

Et cùm hæc dixisset, ait : Undè estis, juvenes fratres nostri? At illi dixerunt : Ex tribu Nephthali sumus, ex captivitate [6] Ninive.

[1] Le peuple dit encore *le fils, la fille à un tel.*

[2] *Ità... sicut*, de cette manière, *savoir :* comme, etc.

[3] *Eam*, c'est-à-dire *Saram, filiam Raguelis.*

[4] *Ipsâ autem nocte*, dans la nuit même, dès la première nuit, comme l'indiquent les mots suivants : *Tertiâ autem nocte.*

[5] Vous recevrez une bénédiction dans le but de vous donner des enfants exempts de toute infirmité.

[6] L'abstrait pour le concret, *captivitate* pour *captivis ;* mais *captivitate* est plus élégant.

Dixitque illis Raguel : Nostis Tobiam fratrem meum : Qui dixerunt : Novimus.

Cùmque multa bona loqueretur de eo, dixit Angelus ad Raguelem : Tobias, de quo *interrogas*, pater *istius* est.

Et misit se [1] Raguel, et cum lacrymis osculatus est eum, et plorans supra collum ejus,

Dixit : Benedictio sit tibi, fili mi, quia boni et optimi viri filius es.

Et Annam uxor ejus, et Sara ipsorum filia, lacrymatæ sunt.

LEÇON XII.

Suite de la précédente.

Postquàm autem locuti sunt [2], præcepit Raguel occidi arietem [3], et parari convivium. Cùmque hortaretur eos discumbere [4] ad prandium,

Tobias dixit : Hic ego hodiè non manducabo neque bibam, nisi priùs petitionem meam confirmes, et promittas mihi dare Saram filiam tuam.

Quo audito verbo Raguel, expavit, sciens quid evenerit

[1] *Misit se*, se laissa aller où le *portait son cœur*, se précipita.

[2] Vous savez ce qui se dit dans ces circonstances : on parle de ceux qu'on a quittés, du départ, du voyage, des incidents qui s'y sont rencontrés, etc.

[3] Le bélier ou le veau gras constituait le festin d'honneur. Dans l'entrevue qu'eut M. Dagret, vicaire général d'Alger, avec Abd-e'-Kader, un belier lui fut servi sur le gazon, de la part de l'emir.

[4] L'infinitif simple au lieu du gérondif avec *ad*, rapprochement avec nos langues modernes. Tout le siècle d'Auguste dit avec l'infinitif : *Hortaturque sequi;* Ov. *Met.* VIII. 215. — *Cùm munera repudiaret, legatique hortarentur accipere ;* Nep. *Phoc.* 1. — *Chariclem remanere ac recumbere hortatus est ;* Suet. *Tib.* 72. — César a dit : *Eum hortabantur quare*, l'exhortaient de, ce qui n'est guère plus conforme aux règles ordinaires.

septem viris [1], et timere cœpit ne fortè et huic similiter contingeret : et cùm nutaret [2], et non daret petenti ullum responsum,

Dixit ei Angelus : Noli timere dare [3] eam isti, quoniam huic timenti Deum debetur conjux filia tua : propterea alius non potuit habere illam.

Tunc dixit Raguel : Non dubito quòd Deus preces et lacrymas meas in conspectu suo admiserit.

Et credo quoniam [4] ideo fecit vos venire [5] ad me, ut ista conjungeretur cognationi suæ secundùm legem Moysi : et nunc noli dubium gerere quòd tibi eam tradam.

Et apprehendens dexteram filiæ suæ, dexteræ Tobiæ tradidit, dicens : Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob vobiscum sit, et ipse conjungat vos, impleatque benedictionem suam in vobis [6].

Et acceptâ chartâ, fecerunt conscriptionem conjugii.

Et post hæc epulati sunt [7], benedicentes Deum.

Vocavitque Raguel ad se Annam uxorem suam, et præcepit ei, ut præpararet alterum [8] cubiculum.

[1] La beauté de Sara et les richesses de son père expliquent ces sept mariages successifs, quoique tous malheureux, et la volonté de Dieu, qui destinait cette noble fille à Tobie, explique ces malheurs.

[2] *Nuto*, chanceler, pencher, *être irrésolu*. Quand on est indécis, on penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

[3] Voyez *Biblia parv.*, t. III, p. 6, n. 5.

[4] *Quòd, quia, quoniam*, au lieu du *que* retranché ; il n'y a plus rien à vous dire là-dessus.

[5] Voyez la page xv de la Préface du premier volume de la *Biblia parvula*.

[6] Ces paroles sont celles que le prêtre prononce pour la bénédiction nuptiale, tandis que les deux époux se donnent la main.

[7] Vous voyez à quelle haute antiquité remontent les contrats de mariage, ainsi que le festin nuptial.

[8] Une autre chambre, pour éloigner les tristes souvenirs que rappelait celle où les sept premiers maris avaient succombé.

Et introduxit illuc Saram filiam suam, et lacrymata est.

Dixitque ei : Forti animo esto, filia mea : Dominus cœli det tibi gaudium pro tædio quod perpessa es.

LEÇON XIII.

Le jeune Tobie, fidèle aux conseils de l'ange, fait brûler le foie du poisson, en entrant dans la chambre nuptiale, et passe la première nuit de ses noces en prières.

Postquàm verò cœnaverunt, introduxerunt juvenem ad eam.

Recordatus itaque Tobias sermonum Angeli, protulit de cassidili suo partem jecoris, posuitque eam super carbones vivos [1].

Tunc Raphael Angelus apprehendit dæmonium [2], et religavit illud in deserto superioris Ægypti [3].

Tunc hortatus est virginem Tobias, dixitque ei : Sara, exsurge, et deprecemur Deum hodiè, et cràs, et secundum cras [4] : quia his tribus noctibus Deo jungimur [5] :

Filii quippè sanctorum sumus, et non possumus ità conjungi, sicut gentes quæ ignorant Deum.

Surgentes autem pariter, instanter orabant ambo simul, ut sanitas daretur eis.

Dixitque Tobias : Domine Deus patrum nostrorum, be-

[1] *Vivos* pour *ardentes;* les charbons ardents sont comme animés par le feu qui les pénètre.

[2] Il s'agit ici d'une action spirituelle; il en est de même des mots suivants. L'ange Raphaël mit le démon dans l'impossibilité de nuire, en le confinant dans un désert inhabité. Voyez la Préface de la *Vie des Saints*, destinée à *la cinquième.*

[3] Désert de la Thébaïde, célèbre plus tard par le séjour des solitaires.

[4] Le second lendemain pour le surlendemain ; sous-entendu *per*, pendant

[5] Nous sommes unis, pour Dieu nous devons nous unir à Dieu par la prière.

nedicant te cœli et terræ, mareque et fontes, et flumina, et omnes creaturæ tuæ, quæ in eis sunt.

Tu fecisti Adam de limo terræ, dedistique ei adjutorium Evam.

Et nunc, Domine, tu scis, quia non luxuriæ causâ accipio sororem [1] meam conjugem, sed solâ posteritatis dilectione, in quâ benedicatur nomem tuum in sæcula sæculorum [2].

Dixit quoquè Sara : Miserere nobis [3], Domine, miserere nobis, et consenescamus ambo pariter sani.

Et factum est circa pullorum cantum [4], accersiri jussit Raguel servos suos, et abierunt cum eo pariter ut foderent sepulcrum.

Dicebat enim : Ne fortè [5] simili modo evenerit ei, quo [6] e cæteris illis septem viris.

LEÇON XIV.

Raguel fait combler la fosse qu'il avait creusée pour le jeune Tobie; festin nuptial.

Cùmque parâssent fossam, reversus Raguel ad uxorem suam, dixit ei :

Mitte unam ex ancillis tuis, et videat si [7] mortuus est, ut sepeliam eum antequàm illucescat dies.

[1] Chez les Hébreux, les mots *frère* et *sœur*, outre leur signification naturelle, signifiaient proches parents.

[2] Pour dire jusqu'à la fin des temps, et même au-delà du temps, dans l'éternité.

[3] Voyez le premier volume de la *Biblia parvula*, Préface, page XVIII.

[4] *Pullorum cantum*, chant des coqs, sous-entendu *gallinaceorum*; car *pullus* signifie sans distinction *petit d'un animal*.

[5] *Ne fortè*, pourvu que par hasard il ne soit pas, etc. Voyez *Biblia parv.* tom. III, leçon CIX, note 2.

[6] Sous-entendu *modo* et *evenit*.

[7] *Si* pour *an* ou *utrùm*, origine de notre *si* entre deux verbes; nouvelle preuve que c'est

At illa misit unam ex ancillis suis. Quæ ingressa cubiculum, reperit eos salvos et incolumes.

Et reversa, nuntiavit bonum nuntium : et benedixerunt Dominum, Raguel videlicet et Anna uxor ejus,

Et dixerunt : Benedicimus te, Domine Deus Israël, quia non contigit quemadmodùm putabamus.

Fecisti enim nobiscum misericordiam tuam, et exclusisti à nobis inimicum persequentem nos.

Misertus es autem duobus unicis[1]. Fac eos, Domine, pleniùs benedicere te : et sacrificium tibi laudis tuæ et suæ sanitatis[2] offerre, ut cognoscat universitas gentium, quia tu es Deus solus in universâ terrâ.

Statimque præcepit servis suis Raguel, ut replerent fossam, quam *fecerant*, *priusquàm elucesceret*[3].

Uxori autem suæ dixit ut[4] instrueret convivium, et præpararet omnia quæ in cibos erant iter agentibus[5] necessaria.

Duas quoquè pingues vaccas, et quatuor arietes occidi fecit, et parari epulas omnibus vicinis suis, cunctisque amicis[6].

Et adjuravit Raguel Tobiam, ut duas hebdomadas moraretur apud se.

De omnibus autem, quæ possidebat Raguel, dimidiam partem dedit Tobiæ, et fecit scripturam, ut pars dimidia,

sur la langue latine sacrée que se sont formées les langues modernes. *Biblia part.* t. III, p. 32, note 6.

[1] Sous-entendu *filiis*, à nos deux uniques enfants.

[2] C'est comme s'il y avait *sacrificium laudis propter suam sanitatem.*

[3] Sous-entendu *diei.*

[4] Littéralement : *il parla pour que, afin que.*

[5] Il s'agit ici du voyage que Tobie devait faire pour aller trouver Gabélus, voyage dont il avait sans doute parlé à Raguel.

[6] Les Perses et les Mèdes faisaient de très-grands festins.

quæ supererat post obitum eorum, Tobiæ dominio deveniret.

LEÇON XV.

L'ange Raphaël va chez Gabélus qu'il amène au festin nuptial, après avoir reçu de lui tout l'argent qu'il devait.

Tunc vocavit Tobias Angelum ad se, quem quidem hominem existimabat, dixitque ei : Azaria frater, peto ut auscultes verba mea.

Si meipsum tradam tibi servum, non ero condignus providentiæ tuæ [1].

Tamen obsecro te, ut assumas tibi animalia sive [2] servitia, et vadas ad Gabelum in Rages civitatem Medorum [3] : reddasque ei chirographum suum, et recipias ab eo pecuniam, et roges eum venire [4] ad nuptias meas.

Scis enim ipse quoniam numerat pater meus dies : et si tardavero unâ die plùs, contristatur anima ejus.

Et certè vides quomodò adjuravit me Raguel, cujus adjuramentum spernere non possum.

Tunc Raphael assumens quatuor ex servis Raguelis, et duos camelos, in Rages civitatem Medorum perrexit : et inveniens Gabelum, reddidit ei chirographum suum et recepit ab eo omnem pecuniam.

Indicavitque ei de Tobiâ filio Tobiæ, omnia quæ

[1] Je n'aurai pas dignement reconnu le soin que vous avez pris de moi. *Dignus* et *condignus* se construisent également avec le génitif ou l'ablatif.

[2] *Sive* signifie ici *aussi bien que*.

[3] Il est dit, dans un passage de l'histoire de Tobie, que Raguel habitait la ville de Rages avec sa fille; mais la mort des sept maris avait dû leur faire prendre en haine ce séjour et les avait déterminés à le quitter. Voilà comment l'Ange et Tobie les trouvent sur les bords du Tigre.

[4] Voilà bien l'origine de notre locution : *priez de venir*.

gesta sunt : fecitque eum secum venire [1] ad nuptias.

Cumque ingressus esset domum Raguelis, invenit Tobiam discumbentem [2] : et exsiliens, osculati sunt se invicem : et flevit Gabelus, benedixitque Deum,

Et dixit : Benedicat te Deus Israël, quia filius es optimi viri, et justi, et timentis Deum, et eleemosynas facientis :

Et dicatur benedictio super uxorem tuam [3], et super parentes vestros :

Et videatis filios vestros, et filios filiorum vestrorum usque in tertiam et quartam generationem : et sit semen vestrum benedictum à Deo Israël, qui regnat in sæcula sæculorum.

Cùmque omnes dixissent, Amen [4], accesserunt ad convivium : sed et cum timore Domini nuptiarum convivium exercebant [5].

LEÇON XVI.

Inquiétude des parents de Tobie ; il obtient non sans peine de se séparer de Raguel.

Cùm verò moras faceret Tobias, causâ nuptiarum, sollicitus erat pater ejus Tobias, dicens : Putas quarè [6] morat ur filius meus, aut quarè detentus est ibi ?

[1] Voyez le premier volume de la *Biblia parvula*, Préface, page XV.

[2] Couché pour manger, à la manière des anciens ; il s'agit ici de Gabélus ; c'est de lui qu'il est dit qu'il entre chez Raguel et qu'il trouve Tobie à table.

[3] Et que votre femme soit également bénie.

[4] Mot hébreu qui signifie *soit, ainsi soit-il*, à la fin des phrases ; et au commencement : *vraiment, en vérité*. Ce mot vient du verbe *aman*, il a nourri, et, à la forme hiphil, il a cru ; parce que l'âme vit de la foi à la vérité. C'est en ce sens que le Sauveur du monde a dit que l'homme ne vit pas seulement de pain.

[5] Voilà un bel exemple, le seul qu'on doive imiter quand on est chrétien.

[6] Vous imaginez vous pour quel motif, etc

Putasne [1] Gabelus mortuus est, et nemo reddet illi pecuniam?

Cœpit autem contristari nimis ipse, et Anna uxor ejus cum eo : et cœperunt ambo simul flere : eò quòd die statuto minimè reverteretur filius eorum ad eos.

Flebat igitur mater ejus irremediabilibus lacrymis, atque dicebat : Heu heu me [2], fili mi, utquid te misimus peregrinari [3], lumen oculorum nostrorum, baculum senectutis nostræ, solatium vitæ nostræ, spem posteritatis nostræ?

Omnia simul in te uno habentes, te non debuimus dimittere à nobis.

Cui dicebat Tobias : Tace, et noli turbari, sanus est filius noster : satis fidelis est vir ille [4], cum quo misimus eum.

Illa autem nullo modo consolari poterat, sed quotidiè exiliens circumspiciebat, et circuibat vias omnes, per quas spes remeandi videbatur, ut procul videret eum [5], si fieri posset, venientem.

At verò Raguel dicebat ad [6] generum suum : Mane hic, et ego mittam nuntium salutis de te ad Tobiam patrem tuum.

Cui Tobias ait : Ego novi, quia pater meus et mater mea modò dies computant, et cruciatur spiritus eorum in ipsis.

[1] Est-ce ici ce que vous pensez, savoir : que Gabélus est mort, etc.

[2] Sous-entendu *misereatur ; misereatur me*, qu'on ait pitie de moi. *Heu me miserum!* Cic. *Phil.* 7. 4. — *Heu vanitas humana!* Plin. 32. 1. 1.

[3] Souvenez-vous que les auteurs profanes disent aussi avec l'infinitif : *In Thessaliam ire misit.* Cæs. *Bel. Gal.* 3, 34.— *Ego huc missa ludere.* Pl. *Cas.* 3. 5. 48.

[4] Latinisme qui répond à notre gallicisme : *cet homme a toute la fidélité qu'il faut.*

[5] *Eum* pour *filium.*

[6] Voyez le premier volume de la *Biblia parvula*, Préface, page XVIII.

Cùmque verbis multis rogaret Raguel Tobiam, et ille eum nullâ ratione vellet audire, tradidit ei Saram, et dimidiam partem omnis substantiæ suæ in pueris, in puellis, in pecudibus, in camelis, et in vaccis, et in pecuniâ multâ : et salvum atque gaudentem dimisit eum à se,

Dicens : Angelus Domini sanctus sit in itinere vestro, perducatque vos incolumes, et inveniatis omnia rectè circa parentes vestros, et videant oculi mei filios vestros priusquàm moriar.

Et apprehendentes parentes filiam suam, osculati sunt eam, et dimiserunt ire :

Monentes eam honorare soceros, diligere maritum, regere familiam, gubernare domum, et seipsam irreprehensibilem exhibere.

LEÇON XVII.

Retour du jeune Tobie ; joie de ses parents ; il rend la vue à son père en lui frottant les yeux avec le foie du poisson.

Cùmque reverterentur [1], pervenerunt ad Charan [2], quæ est in medio itinere contra Niniven, undecimo die.

[1] L'ange, le jeune Tobie et sa femme.

[2] Il y avait un Charan ou Haran, bâti par Arphaxad, qui servit de retraite à Abraham, après sa sortie d'Ur en Chaldée. Ce n'est point de ce Charan qu'il s'agit ici. Celui dont il est parlé dans ce passage était à quatre lieues de Ninive; en sorte que les mots *medio itinere* ne signifient pas ici *à mi-chemin*, mais simplement *sur le chemin*. — Quelques interprètes veulent qu'il s'agisse de Charan ou Haran, d'où Abraham fut appelé de Dieu ; et ils disent que cette ville était à moitié chemin de Ragès à Ninive, en sorte que le voyage du jeune Tobie, tant pour aller que pour venir, fut de quarante jours environ. On sait que c'est près de cette ville de Haran ou de Charan que le fameux Crassus fut défait par les Parthes.

Dixitque Angelus : Tobia frater, scis quemadmodùm reliquisti patrem tuum.

Si placet itaque tibi, præcedamus, et lento gradu sequantur iter nostrum familiæ, simul cum conjuge tuâ, et cum animalibus.

Cùmque hoc placuisset ut[1] irent[2], dixit Raphael ab Tobiam : Tolle tecum ex felle piscis : erit enim necessarium. Tulit itaque Tobias ex felle illo, et abierunt.

Anna autem sedebat secus viam, quotidiè in supercilio montis, undè respicere poterat de longinquo.

Et dùm ex eodem loco specularetur adventum ejus, vidit à longè, et illicò agnovit venientem filium suum : currensque nuntiavit viro suo, dicens : Eccè venit filius tuus.

Dixitque Raphael ad Tobiam : At ubi introieris domum tuam, statim adora Dominum Deum tuum : et gratias agens ei, accede ad patrem tuum, et osculare eum.

Statimque lini super oculos ejus ex felle isto piscis, quod portas tecum; scias enim quoniam mox aperientur oculi ejus, et videbit pater tuus lumen cœli, et in aspectu tuo gaudebit.

Tunc præcucurrit canis, qui simul fuerat in viâ : et quasi nuntius adveniens, blandimento suæ caudæ gaudebat.

Et consurgens cæcus pater ejus[3], cœpit offendens pe-

[1] *Hoc ut*, latinisme qui a passé dans notre langue, car nous disons tous les jours : *à cela que, en cela que*, etc.

[2] *Irent;* sous-entendu *sic* ou *priùs*.

[3] *Ejus*, de celui qui absorbait toutes ses pensées, c'est-à-dire de son fils. — Le jeune Tobie étant devenu le personnage principal, celui qui domine tout le récit, l'auteur sacré se contente de le désigner par un simple pronom, parce que le lecteur ne peut pas s'y tromper — Impossible de trouver une scène plus naturelle et mieux rendue.

dibus currere : et datâ manu puero, occurrit obviàm filio suo.

Et suscipiens [1] osculatus est eum cum uxore suâ, et cœperunt ambo flere præ gaudio.

Cùmque adorâssent Deum, et gratias egissent, consederunt.

Tunc sumens Tobias de felle piscis, linivit oculos patris sui.

Et sustinuit quasi dimidiam ferè horam : et cœpit albugo ex oculis ejus, quasi membrana ovi, egredi.

Quam apprehendens Tobias traxit ab oculis ejus, statimque visum recepit.

Et glorificabant Deum, ipse videlicet, et uxor ejus, et omnes qui sciebant [2] eum.

Dicebatque Tobias : Benedico te, Domine Deus Israël, quia tu castigâsti me, et tu salvâsti me : et eccè ego video Tobiam filium meum.

Ingressa est etiam post septem dies Sara uxor filii ejus, et omnis familia sana, et pecora, et cameli, et pecunia multa uxoris : sed et illa pecunia, quam receperat à Gabelo :

Et narravit parentibus suis omnia beneficia Dei, quæ fecisset circa eum per hominem qui eum duxerat.

Veneruntque Achior et Nabath [3] consobrini Tobiæ,

[1] Sous-entendu *inter brachia*.

[2] *Sciebant* pour *noverant* ; Ovide a bien dit : *Scires à Minerva doctum*, vous reconnaîtriez l'élève de Minerve. — *Scire aliquem*. Trebell. *In* xxx *Tyr*. 30.

[3] Personnages non autrement connus ; car il ne s'agi ici ni d'Achior, chef des Ammonites, qui joignit ses troupes à celles d'Holopherne pour assiéger Béthulie, ni de Nabath, père de Jéroboam, roi d'Israël. Cependant il était, comme celui dont il s'agit ici, de la tribu de Nephthali.

gaudentes ad Tobiam, et congratulantes ei de omnibus bonis, quæ circa [1] illum ostenderat Deus.

Et per septem dies epulantes [2], omnes cum gaudio magno gavisi sunt.

LEÇON XVIII.

Reconnaissance.

Tunc vocavit ad se Tobias filium suum, dixitque ei : Quid possumus dare viro isti sancto, qui venit tecum?

Respondens Tobias, dixit patri suo : Pater, quam mercedem dabimus ei? aut quid dignum poterit esse beneficiis ejus?

Me duxit et reduxit sanum, pecuniam à Gabelo ipse recepit, uxorem ipse me habere fecit, et dæmonium ab eâ ipse compescuit [3], gaudium parentibus ejus fecit, meipsum à devoratione piscis eripuit, te quoquè videre fecit lumen cœli, et bonis omnibus per eum repleti sumus. Quid illi ad hæc [4] poterimus dignum dare?

Sed peto te pater mi, ut roges eum, si [5] fortè dignabitur medietatem de omnibus, quæ allata sunt, sibi assumere.

Et vocantes eum, pater scilicet et filius, tulerunt eum in partem [6] : et rogare cœperunt, ut dignaretur dimidiam partem omnium, quæ attulerant, acceptam habere.

Tunc dixit eis occultè : Benedicite Deum cœli, et co-

[1] *Circa* dans le même sens est très-usité chez les auteurs profanes.

[2] Vous voyez une nouvelle preuve des grands festins longtemps prolongés, usités jadis chez les peuples de l'Orient.

[3] *Compesco* signifie ici *retenir ; ab* marque l'éloignement. *Compescuit ab eâ* veut donc dire : *il a retenu, en éloignant.*

[4] *Ad hæc*, à cause de cela, en retour de tout cela.

[5] Voir t. III, p. 32, note 6.

[6] *In partem*, voilà l'origine de notre locution *à part.*

ram omnibus viventibus confitemini ei, quia fecit vobiscum misericordiam suam.

Etenim sacramentum regis abscondere bonum est : opera autem Dei revelare et confiteri honorificum est [1].

Bona est oratio cum jejunio, et eleemosyna magis [2] quàm thesauros auri recondere :

Quoniam eleemosyna à morte [3] liberat, et ipsa est, quæ purgat peccata, et facit invenire misericordiam et vitam æternam.

Qui autem faciunt peccatum, et iniquitatem, hostes sunt animæ suæ.

Manifesto ergò vobis veritatem, et non abscondam à vobis occultum sermonem [4].

Quando orabas cum lacrymis, et sepeliebas mortuos, et derelinquebas prandium tuum, et mortuos abscondebas per diem in domo tuâ, et nocte sepeliebas eos, ego obtuli orationem tuam Domino [5].

Et quia acceptus eras Deo, necesse fuit ut tentatio probaret te [6].

[1] La raison de cette différence vient de ce que, si les desseins des princes étaient découverts, le succès en serait douteux, par les obstacles que les hommes pourraient y apporter : les œuvres et les desseins de Dieu, au contraire, s'exécutent infailliblement.

[2] Sous-entendu *bona*.

[3] *A morte spirituali et perpetuâ*, comme le prouve ce qui suit : *et facit invenire vitam æternam*. Deux choses surtout empêchent l'âme de s'élever vers Dieu : l'amour du plaisir et l'attachement aux choses de la terre : le jeûne est le remède au premier de ces maux, et l'aumône remédie au second.

[4] *Sermonem* pour *rem*. *Rem occultam*, un secret, une chose dont on ne parle pas; de là *sermonem occultum*.

[5] Si les anges présentent à Dieu nos prières, ce n'est pas qu'il les ignore; mais c'est afin que ces esprits bienheureux y joignent leurs vœux très-purs et très-saints. (Saint Bernard.)

[6] Ainsi, bien que la justice préserve des épreuves de l'infortune, elle peut être dans les desseins de Dieu une raison de plus d'y être soumis.

Et nunc misit me Dominus ut curarem te, et Saram uxorem filii tui à dæmonio liberarem.

Ego enim sum Raphael Angelus, unus ex septem [1], qui astamus ante Dominum.

Cùmque hæc audîssent, turbati sunt, et trementes ceciderunt super terram in faciem suam [2].

Dixitque eis Angelus : Pax vobis, nolite timere.

Etenim cùm essem vobiscum, per voluntatem Dei eram : ipsum benedicite, et cantate illi.

Videbar quidem vobiscum manducare, et bibere : sed ego cibo invisibili, et potu [3], qui ab hominibus videri non potest, utor.

Tempus est ergò ut [4] revertar ad eum, qui me misit : vos autem benedicite Deum, et narrate omnia mirabilia ejus.

Et cùm hæc dixisset, ab aspectu eorum ablatus est, et ultrà eum videre non potuerunt.

Tunc prostrati per horas tres in faciem, benedixerunt Deum : et exurgentes narraverunt omnia mirabilia ejus.

LEÇON XIX.

Le vieux Tobie bénit le Seigneur, lui rend grâces, et engage tous les Israélites à faire de même.

Aperiens autem Tobias senior os suum, benedixit Dominum, et dixit : Magnus es, Domine, in æternum [5], et in omnia sæcula regnum tuum :

[1] L'un des sept, c'est-à-dire des sept princes de la milice céleste qui est également devant le trône de Dieu, comme on le voit dans le prophète Daniel; et dans l'Apocalypse, où on lit : *Millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei.*

[2] C'était une opinion reçue parmi les juifs qu'on mourait quand on avait vu un ange.

[3] La vue et la possession de Dieu.

[4] Latinisme qui a passé dans notre langue; nous disons également : *il est temps que*, etc.

[5] *Æternum* vient de *ævum*

Quoniam tu flagellas et salvas : deducis ad inferos, et reducis : et non est qui effugiat manum tuam.

Confitemini Domino, filii Israël, et in conspectu gentium laudate eum :

Quoniam ideò dispersit vos inter gentes, quæ ignorant eum, ut vos enarretis mirabilia ejus, et faciatis scire eos, quia non est alius Deus omnipotens præter eum [1].

Ipse castigavit nos propter iniquitates nostras : et ipse salvabit nos propter misericordiam suam.

Aspicite ergò quæ fecit nobiscum, et cum timore et tremore confitemini illi : regemque sæculorum [2] exaltate in operibus vestris.

Ego autem in terrâ captivitatis meæ confitebor illi : quoniam ostendit majestatem suam in gentem peccatricem.

Convertimini itaque, peccatores, et facite justitiam coram Deo, credentes quòd faciat vobiscum misericordiam suam.

Ego autem, et anima mea in eo lætabimur.

Benedicite Dominum, omnes electi ejus : agite dies lætitiæ, et confitemini illi.

ternum, le passé, le présent, l'avenir, ou l'éternité. *In æternum* signifie donc *pour l'éternité*, contrairement aux créatures dont la grandeur n'a qu'un temps et ne durera tout au plus que jusqu'à la consommation des siècles.

[1] Vous voyez ici la mission du peuple juif clairement exprimée. Les revers de ce peuple, ses captivités deviennent entre les mains de Dieu une préparation à la prédication de l'Evangile.

[2] Le Roi des siècles, c'est-à-dire Dieu à qui seul convient cette dénomination, étant seul à l'abri des révolutions et de la mort.

LEÇON XX.

Il prédit à Jérusalem des destins glorieux.

Jerusalem civitas Dei, castigavit te Dominus in [1] operibus manuum tuarum [2].

Confitere Domino in bonis tuis, et benedic Deum sæculorum, ut reædificet in te tabernaculum suum, et revocet ad te omnes captivos, et gaudeas in omnia sæcula sæculorum.

Luce splendidâ fulgebis . et omnes fines terræ adorabunt te [3].

Nationes ex longinquo ad te venient : et *munera* deferentes, adorabunt in te Dominum, et terram tuam in sanctificationem habebunt [4].

Nomen enim magnum invocabunt in te [5].

Maledicti erunt qui contempserint te : et condemnati erunt omnes qui blasphemaverint te [6] : benedictique erunt qui ædificaverint te.

[1] *In* signifie quelquefois *à cause de.— Cavit, ne qua in re jure plecteretur.* Nep. *Att.* 25. — *In quo facto domum revocatus.* Paus. 2.

[2] Tobie parle à Jérusalem comme si Dieu l'avait déjà punie : ce qui n'arriva que deux cents ans plus tard, sous le règne de Sédécias, roi de Juda; c'est donc une prophétie. Les prophéties suivantes doivent s'entendre en partie de la ville de Jérusalem elle-même, en partie de l'Eglise militante, et en partie aussi de l'Eglise triomphante, ou de la Jérusalem céleste.

[3] Le verbe *adoro* marque ici la vénération dont les Lieux saints devaient être l'objet de la part de toutes les nations de la terre.

[4] Depuis les premiers siècles, les pèlerinages à Jérusalem n'ont pas cessé. Le moyen âge fit des efforts gigantesques pour en rouvrir le chemin, et, dernièrement encore, la diplomatie française a soutenu victorieusement les droits des religieux latins qui veillent à la garde du sanctuaire, et en permettent le libre accès à tous les peuples de la terre.

[5] Le nom de Jésus-Christ devenu, même à un point de vue purement humain, le plus grand des noms.

[6] Cette prophétie n'a pas

Tu autem lætaberis in filiis tuis, quoniam omnes benedicentur, et congregabuntur ad Dominum.

Beati omnes qui diligunt te, et qui gaudent super pace tuâ.

Anima mea, benedic Dominum, quoniam liberavit Jerusalem civitatem suam à cunctis tribulationibus ejus, Dominus Deus noster [1].

Beatus ero, si fuerint reliquiæ seminis mei ad videndam claritatem Jerusalem [2].

Portæ Jerusalem ex sapphiro et smaragdo ædificabuntur : et ex lapide pretioso omnis circuitus murorum ejus.

Ex lapide candido et mundo omnes plateæ ejus sternentur : et per vicos ejus alleluia cantabitur.

Benedictus Dominus, qui exaltavit eam, et sit regnum ejus in sæcula sæculorum super eam. Amen.

LEÇON XXI.

Tobie, sur le point de mourir, exhorte son fils à quitter Ninive dont il prédit la ruine en même temps que la réédification du temple de Jérusalem; le jeune Tobie retourne chez son beau-père.

Et consummati sunt sermones Tobiæ. Et postquàm illuminatus est Tobias [3], vixit annis quadraginta duobus, et vidit filios nepotum suorum.

Completis itaque annis centum duobus, sepultus est honorificè in Ninive.

cessé de se vérifier, et se vérifie encore tous les jours par la ruine de tous ceux qui ont attaqué l'Eglise.

[1] Même remarque que la précédente. Par une éclatante protection de Dieu, l'Eglise n'est jamais si près du triomphe que quand elle paraît sur le point de succomber.

[2] Ceci et tout ce qui suit doit s'entendre de la Jérusalem céleste..

[3] Qu'il recouvré la vue, c'est-à-dire depuis l'âge de 60 ans jusqu'à 120 ans.

Quinquaginta namque et sex annorum [1] lumen oculorum amisit, sexagenarius verò recepit.

Reliquum verò vitæ suæ in gaudio fuit, et cum bono profectu timoris Dei [2] perrexit [3] in pace.

In horâ autem mortis suæ vocavit ad se Tobiam filium suum, et septem juvenes filios ejus nepotes suos, dixitque eis :

Propè erit interitus Ninive : non enim excidit [4] verbum Domini : et fratres nostri, qui dispersi sunt à terrâ Israël, revertentur ad eam.

Omnis autem deserta terra ejus replebitur [5], et domus Dei, quæ in eâ incensa est [6], iterùm reædificabitur : ibique [7] revertentur omnes timentes Deum,

Et relinquent gentes idola [8] sua, et venient in Jerusalem, et inhabitabunt in eâ,

Et gaudebunt in eâ omnes reges terræ, adorantes regem [9] Israël.

Audite ergò filii mei patrem vestrum : Servite Domino in veritate [10], et inquirite ut [11] faciatis quæ placita sunt illi :

[1] Sous-entendu *ætate*, à l'âge de.

[2] Et en faisant toujours d'utiles progrès dans la crainte de Dieu.

[3] Il poursuivit son chemin ou sa carrière.

[4] Ne se perd point, ne s'évanouit point, ne reste pas sans effet.

[5] Allusion aux prophéties de Jonas et de Nahum annonçant la ruine de Ninive.

[6] Le temple n'était pas encore brûlé quand parlait Tobie ; mais l'esprit prophétique s'embarrasse peu des dates : il est évident que l'incendie de cet édifice devait précéder sa réédification annoncée dans le même passage.

[7] *Ibi* pour *eò*, parce qu'ils devaient y rester.

[8] *Idola*, du grec *eidos*, forme, apparence. *Idolum* signifie proprement simulacre.

[9] *Regem* pour *Deum :* Dieu avait eté longtemps le seul roi d'Israël, et n'avait pas cessé de l'être depuis l'établissement de la royauté chez les Hébreux ; car il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

[10] *In veritate*, par un culte sincère.

[11] *Inquirite ut*, mettez-vous en recherche, en peine pour, etc.

Et filiis vestris mandate ut faciant justitias et eleemosynas, ut sint memores Dei, et benedicant eum in omni tempore in veritate, et in totâ virtute suâ.

Nunc ergò filii audite me, et nolite manere hic : sed quâcumque die sepelieritis matrem vestram circa me in uno sepulcro, ex eo [1] dirigite gressus vestros ut exeatis hinc :

Video enim quia iniquitas ejus finem dabit ei.

Factum est autem post obitum matris suæ, Tobias abscessit ex Ninive cum uxore suâ, et filiis, et filiorum filiis, et reversus est ad soceros suos.

Invenitque eos incolumes in senectute bonâ : et curam eorum gessit, et ipse clausit oculos eorum : et omnem hæreditatem domûs Raguelis ipse percepit : viditque quintam generationem, filios [2] filiorum suorum.

Et completis annis nonaginta novem in timore Domini, cum gaudio sepelierunt eum.

Omnis autem cognatio ejus, et omnis generatio [3] ejus, in bonâ vitâ, et in sanctâ conversatione permansit, ità ut accepti essent tam Deo, quàm hominibus, et cunctis habitantibus in terrâ.

[1] *In eo*, sous-entendu *tempore* ou *momento*.

[2] *Filios*, c'est-à-dire les fils, les petits-fils et les arrière-petits-fils de ses enfants.

[3] *Cognatio* marque les collatéraux et ceux qui entrent dans la famille par des alliances matrimoniales; et *generatio* marque les descendants.

JUDITH.

LEÇON I.

Puissance d'Arphaxad ; il est vaincu par Nabuchodonosor qui envoie Holoferne pour subjuguer toutes les nations; terreur qu'il inspire.

Arphaxad[1], rex Medorum, subjugaverat multas gentes imperio suo, et ipse ædificavit civitatem potentissimam, quam appellavit Ecbatanis[2].

Et gloriabatur quasi potens in potentiâ exercitûs sui, et in gloriâ quadrigarum suarum.

Anno igitur duodecimo regni sui : Nabuchonosor[3] rex Assyriorum, qui regnabat in Ninive civitate magnâ, pugnavit contra Arphaxad, et obtinuit eum.

Tunc exaltatum est regnum Nabuchodonosor, et cor ejus elevatum est : et misit ad omnes, qui habitabant in Ciliciâ[4], et Damasco, et Libano.

Et ad omnes qui erant in Samariâ, et trans flumen Jor-

[1] C'est Phraorte, roi de Médie.

[2] Bâtie au pied du mont Oronte au S.-O. de la mer Caspienne, vers l'an 600 av. N.-S.

[3] Nabuchodonosor Ier, roi de Ninive et de Babylone, qui régna dans le VIIe siècle avant Jésus-Christ, et défit Phraorte, roi de Médie, appelé Arphaxad. On croit que c'est le même que Nabopolassar, et quelques savants le prennent pour Artaxerce Ochus. On n'a pas encore bien éclairci ce point obscur de l'histoire.

[4] Province de l'Asie-Mineure; Tharse, Issus, Sélinonte en étaient les villes principales.

danem usquè ad Jerusalem, et omnem terram Jesse[1], quousquè perveniatur ad terminos Æthiopiæ[2].

Ad hos omnes misit nuntios Nabuchodonosor rex Assyriorum :

Qui omnes uno animo contradixerunt, et remiserunt eos vacuos, et sinè honore abjecerunt.

Anno tertiodecimo Nabuchodonosor regis, vigesimâ et secundâ die mensis primi[3], factum est verbum in domo Nabuchodonosor regis Assyriorum, ut defenderet se[4].

Vocavitque omnes majores natu, omnesque duces, et bellatores suos, et habuit cum eis mysterium consilii sui[5] :

Dixitque cogitationem suam in eo esse, ut omnem terram suo subjugaret imperio.

Quod dictum cùm placuisset omnibus, vocavit Nabuchodonosor rex Holofernem principem militiæ suæ[6],

Et dixit ei : Egredere adversùs omne regnum occidentis[7], et contra eos præcipuè, qui contempserunt imperium meum.

[1] Province de la basse Egypte.

[2] Vaste pays de l'Afrique qui comprenait toutes les contrées au sud de l'Egypte.

[3] Le premier mois de l'année sacrée, appelé Nisan ou Abib ; il avait trente jours et correspondait aux mois de mars et d'avril.

[4] Nabuchodonosor avait envoyé des ambassadeurs à tous les peuples de l'Asie, et ces peuples lui ayant refusé ce qu'il demandait, à savoir, de le reconnaître pour leur roi et même pour leur Dieu, il avait juré de se venger : c'est ce qu'exprime le verbe *defenderet*. Ce mot est admirablement employé. Le talent des conquérants et des agresseurs a toujours été de prétendre qu'en attaquant il ne faut que se défendre. Le monde actuel pourrait en citer plus d'un exemple. *Verbum* pour *verba*, qui précède, signifie discours, conseil.

[5] Pour dire : un conseil secret.

[6] La suite du texte vous fera connaître l'histoire de ce personnage.

[7] Il ne s'agit pas ici de ce qu'on appelle vulgairement l'Occident ; pour Ninive et Babylone, une grande partie de l'Orient était l'Occident.

Non parcet oculus tuus [1] ulli regno, omnemque urbem munitam subjugabis mihi.

Tunc Holofernes vocavit duces, et magistratus virtutis [2] Assyriorum : et dinumeravit viros in expeditionem, sicut præcepit ei rex, centum viginti millia peditum pugnatorum, et equitum sagittariorum duodecim millia [3].

Omnemque expeditionem suam fecit præire in multitudine [4] innumerabilium camelorum, cum his quæ exercitibus sufficerent copiosè, boum quoquè armenta, gregesque ovium [5], quorum non erat numerus.

Frumentum ex omni Syriâ [6] in transitu suo parari constituit.

Aurum verò, et argentum, de domo regis assumpsit multùm nimis.

LEÇON II.

Départ d'Holopherne ; il se précipite comme un torrent sur la haute Asie ; ses premiers ravages.

Et profectus est ipse, et omnis exercitus, cum quadri-

[1] Hébraïsme, pour dire : Vous ne vous laisserez ébranler, ni par la pitié, ni par rien de ce qui peut éblouir les yeux.

[2] *Virtus* signifie ici puissance.

[3] Les Romains retrouvèrent plus tard, dans le fond de l'Orient, ces archers à cheval, d'autant plus redoutables qu'ils combattaient même en fuyant.

[4] Comme s'il y avait simplement *multitudine* sans la préposition *in* qui, du reste, signifie quelquefois par. Voyez *Biblia parvula*, t. III, p. 47, note 1.

[5] Sous-entendu *collegit*.

[6] Contrée de l'Asie, située entre la Méditerranée à l'O., l'Euphrate à l'E., la Cilicie et la Cappadoce au Nord, la Palestine et l'Arabie au S. Les Hébreux l'appelaient Aram et ses habitants Aramiens. Ses principales villes étaient Damas, Sidon, Antioche, Tyr, Palmyre, Héliopolis et Samosate. Deux grandes chaînes de montagnes parallèles, le Liban et l'Anti-Liban, prolongement méridional du Taurus, la traversaient. Le pays situé entre ces deux chaînes s'appelait Cœlésyrie ou Syrie creuse.

gis [1], et equitibus, et sagittariis, qui cooperuerunt faciem terræ, sicut locustæ.

Cùmque pertransîsset fines Assyriorum [2], venit ad magnos montes Ange [3], qui sunt à sinistro Ciliciæ [4], ascenditque omnia castella eorum, et obtinuit omnem munitionem.

Effregit autem civitatem opinatissimam Melothi [5], prædavitque omnes filios Tharsis [6], et filios Ismael [7], qui erant contra faciem deserti, et ad austrum terræ Cellon [8].

Et transivit Euphraten [9], et venit in Mesopotamiam [10] : et fregit omnes civitates excelsas, quæ erant ibi, à torrente Mambre usquequò perveniatur ad mare [11] ;

Et occupavit terminos ejus, à Ciliciâ usquè ad fines Japheth [12], qui sunt ad austrum.

Abduxitque omnes filios Madian [13], et prædavit omnem

[1] Chars attelés de quatre chevaux, du haut desquels les anciens combattaient.

[2] Voy. Tobie, leçon I, ou Judith, leçon I.

[3] Ce nom ne se trouve nulle part ailleurs dans l'Ecriture, ni dans les auteurs profanes.

[4] Cilicie, contrée de l'Asie-Mineure, qui avait pour bornes au N. le mont Taurus, à l'E. la Syrie, à l'O. la Pamphylie et la Pisidie, et au S. la mer. La Cilicie fut peuplée, dit-on, par une colonie Phénicienne, sous la conduite de Cilix fils d'Agénor. On partageait la Cilicie en partie orientale ou *campestris*, à cause de ses vastes plaines, et en partie occidentale qu'on appelait Cilicie Trachée ou Trachéotide (de τραχύς, rude), parce qu'elle était couverte de montagnes; c'est de cette dernière qu'il s'agit ici. Elle forme à peu près la Caramanie moderne.

[5] On présume que c'est Malle sur le Syrame.

[6] *Tharsis*, fils de Javan et petit-fils de Japheth. C'est de lui que la contrée appelée Tharsis ou Tarsis a reçu son nom. On n'est pas d'accord sur la position géographique de cette contrée où les flottes israélites allaient trafiquer au temps de Salomon.

[7] Voy. le tome Ier de la *Biblia parvula*, Genèse, page 51, note 9, et page 52, note 6.

[8] Non autrement connu.

[9] Voy. plus bas leçon III.

[10] Voy. ibidem.

[11] La Méditerranée.

[12] Vallée de Palestine entre Hébron et Jérusalem, où Abraham résida longtemps.

[13] Non autrement connu. — *Biblia parvula*, t. II, p. 59.

locupletationem eorum, omnesque resistentes sibi occidit in ore gladii.

Et post hæc descendit in campos Damasci [1] in diebus messis, et succendit omnia sata, omnesque arbores et vineas fecit incidi [2] :

Et cecidit timor illius super omnes inhabitantes terram.

LEÇON III.

Les nations se soumettent de toutes parts.

Tunc miserunt legatos suos, universarum urbium ac provinciarum reges ac principes, Syriæ [3] scilicet, Mesopotamiæ [4], et Syriæ Sobal [5] et Libyæ [6], atque Ciliciæ, qui venientes ad Holofernem, dixerunt :

[1] Damas, grande ville, capitale de la Damascène, portion de la Cœlésyrie et de la Phénicie du Liban. Cette ville était située au S.-E. de la province, sur le Chrysorrhoas ou Bardine qui se divise là en une foule de petits ruisseaux formant de gracieux méandres, à travers une plaine délicieuse appelée le *Jardin des dames*. Cette ville existait déjà au temps d'Abraham et subsiste encore aujourd'hui. Les Turcs disent que son territoire est un des quatre paradis terrestres. C'est à Damas qu'a eu lieu la conversion de saint Paul.

[2] Voy. *Biblia parvula*, t. I, Préface, p. XXV.

[3] Voy. *Biblia parvula*, t. III, p. 99.

[4] Mésopotamie de μέσος milieu, et ποταμος, fleuve, célèbre contrée de l'Asie, ainsi nommée parce qu'elle est bornée à l'E. et au N. par le Tigre et à l'O. par l'Euphrate. Sa forme ressemble à celle d'un triangle curviligne, dont la base serait au N. et dont le sommet, formé par deux côtés extrêmement allongés, regarderait le S. Les Hébreux l'appelaient *Aram-Maharaïm* ou *Sadar-Aram*, ce qui indique le voisinage de la Syrie sur les confins de laquelle cette province était située ; car *Aram* est un des noms hébreux de la Syrie. — Mésopotamie est la patrie de Nachor, de Tharé, d'Abraham, de Sara, de Rébecca, de Lia, de Rachel, des onze premiers fils de Jacob, et par conséquent de Joseph et du faux prophète Balaam.

[5] Sobab, ville et province de Syrie, qui avait un roi au temps de David et de Saül. C'est peut-être la même qu'Abyla.

[6] Libye, portion de l'Afrique, entre la Tripolitaine à l'O. et

Desinat indignatio tua circa nos : melius est enim ut viventes serviamus Nabuchodonosor regi magno, et subditi simus tibi, quàm morientes cum interitu nostro ipsi servitutis nostræ damna patiamur [1].

Omnis civitas nostra, omnisque possessio, omnes montes, et colles, et campi, et armenta boum, gregesque ovium, et caprarum, equorumque et camelorum, et universæ facultates nostræ, atque familiæ, in conspectu tuo sunt :

Sint omnia nostra sub lege tuâ.

Nos, et filii nostri, servi tui sumus.

Veni nobis pacificus dominus, et utere servitio [2] nostro, sicut placuerit tibi.

Tunc descendit [3] de montibus cum equitibus in virtute magnâ, et obtinuit omnem civitatem, et omnem inhabitantem terram.

De universis autem urbibus assumpsit sibi auxiliarios viros fortes, et electos ad bellum.

Tantusque metus provinciis illis incubuit, ut universarum urbium habitatores principes, et honorati simul cum populis, exirent obviàm venienti,

Excipientes eum cum coronis, et lampadibus [4], ducentes choros in tympanis, et tibiis.

Nec ista tamen facientes, ferocitatem ejus pectoris [5] mitigare potuerunt :

l'Egypte à l'E.; ses bornes au Sud étaient inconnues. Elle se divisait en Intérieure et Extérieure qui se subdivisaient à leur tour en Inférieure et Supérieure.

[1] C'est-à-dire que les uns d'entre nous meurent et que les autres soient réduits en servitude.

[2] *Servitio* pour *servis* : usez de nous comme de vos esclaves.

[3] Holoferne.

[4] Vous voyez par là que les flambeaux allumés étaient un signe d'honneur et de réjouissance.

[5] *Pectoris* pour *cordis*, le contenant pour le contenu. C'est un trope ou figure de rhétorique qu'on appelle métonymie.

Nam et civitates eorum dexstruxit, et lucos eorum excidit.

Præceperat enim illi Nabuchodonosor rex, ut omnes deos terræ exterminaret, videlicet ut ipse solus diceretur deus ab his nationibus, quæ potuissent Holofernis potentiâ subjugari.

Pertransiens autem Syriam Sobal et omnem Apameam [1], omnemque Mesopotamiam, venit ad Idumæos [2] in terram Gabaa [3],

Accepitque civitates eorum, et sedit ibi per triginta dies, in quibus diebus adunari præcepit universum exercitum virtutis suæ [4].

LEÇON IV.

Les Israélites se préparent à la défense et implorent le secours du Seigneur.

Tunc audientes hæc filii Israël, qui habitabant in terrâ Juda [5], timuerunt valdè à facie ejus.

Tremor et horror invasit sensus eorum [6], ne hoc faceret Jerusalem et templo Domini, quod fecerat cæteris civitatibus et templis earum.

[1] Il y a eu sept villes de ce nom. Il s'agit ici d'une province de Cœlésyrie, dont la capitale s'appelait Apamée.

[2] Voy. *Biblia parvula*, t. III, p. 62.

[3] Ville de la tribu de Zabulon, au pied du mont Carmel, entre Ptolémaïde et Césarée.

[4] Hébraïsme, pour *universam virtutem exercitûs sui*. J'ai déjà eu occasion de vous parler de ces inversions hébraïques.

[5] Il s'agit du royaume de Juda, sous le nom duquel on désignait la portion du peuple hébreu, demeurée fidèle à la postérité de David, lors de la scission des deux royaumes (l'an 975 avant Jésus-Christ). Il était composé des tribus de Juda et de Benjamin. Le royaume de Juda subsista plus longtemps que celui d'Israël, et ne fut détruit par Nabuchodonosor le Grand, que l'an 587 avant Jésus-Christ.

[6] Sous-entendu *timentes*.

Et miserunt in omnem Samariam [1] per circuitum usquè Jericho [2], et præoccupaverunt omnes vertices montium :

Et muris circumdederunt vicos suos, et congregaverunt frumenta in præparationem pugnæ.

Sacerdos etiam Eliachim [3] scripsit ad universos qui erant contra Esdrelon [4], quæ est contra faciem campi magni, juxta Dothain [5], et universos, per quos viæ transitus esse poterat,

Ut obtinerent ascensus montium, per quos via esse poterat ad Jerusalem, et illic custodirent ubi angustum iter esse poterat inter montes.

Et fecerunt filii Israël [6] secundùm quod constituerat eis sacerdos Domini Eliachim.

[1] La Samarie signifie le pays dont Samarie était la capitale, ou le royaume d'Israël. Il ne s'agit ici ni de la ville même de Samarie, ni de ses environs, habités alors par des colons assyriens, mais des parties les plus éloignées du royaume d'Assyrie où il était resté des Hébreux, après la captivité des dix tribus. Les Juifs et les Samaritains avaient toujours été ennemis; mais le danger commun les réunit alors. Samarie, fondée par Amri, roi d'Israël, était surtout remarquable par un magnifique palais nommé la Maison d'Ivoire. Plusieurs fois détruite et relevée, elle fut une dernière fois rebâtie par Hérode, qui lui donna le nom de Sébaste, en l'honneur d'Auguste. Il ne reste de cette ville que des ruines qui portent son nom.

[2] Ville de Palestine, de la tribu de Benjamin, au N., à 7 lieues de Jérusalem et à quelques lieues du Jourdain. L'ancienne ville de Jéricho fut prise et détruite par les Hébreux (voyez le 2e volume de la *Biblia parvula*), et la seconde par Vespasien et Titus.

[3] Eliachim ou Eliacim, fils d'Elcias, fut envoyé par Ezéchias à Sennachérib pour traiter de la paix. Il devint grand-prêtre sous Manassès qu'il aida à relever la religion et l'Etat. Plusieurs savants le croient auteur du livre de Judith.

[4] Vaste plaine de la Palestine; quelques-uns prétendent que c'est la vallée de Jezraël dont nous avons parlé ailleurs.

[5] Dothaïm ou Dothaïn, ville de Palestine, dans la tribu de Zabulon, entre le lac de Tibériade et la Méditerranée. C'est près de cette ville que Joseph fut vendu par ses frères.

[6] Les enfants d'Israël sont les mêmes que les Samaritains, dont il est question plus haut.

Et clamavit omnis populus ad Dominum instantiâ magnâ, et humiliaverunt animas suas in jejuniis, et orationibus, ipsi et mulieres eorum.

Et induerunt se sacerdotes ciliciis, et infantes prostraverunt [1] contra faciem [2] templi Domini [3], et altare Domini operuerunt cilicio [4] :

Et clamaverunt ad Dominum Deum Israël unanimiter, ne [5] darentur in prædam infantes eorum, et uxores eorum in divisionem [6], et civitates eorum in exterminium, et sancta [7] eorum in pollutionem, et fierent opprobrium gentibus.

Tunc Eliachim, sacerdos Domini magnus, circuivit omnem Israël [8], allocutusque est eos [9],

Dicens : Scitote quoniam exaudiet Dominus preces vestras, si manentes permanseritis [10] in jejuniis, et orationibus in conspectu Domini.

Memores estote Moysi [11] servi Domini, qui Amalec [12] con-

[1] Sous-entendu *se*.

[2] *Contra faciem*, déjà employé plus haut, répond à notre locution française *en face de*. Les prières des enfants ont toujours été regardées comme très-agréables à Dieu, conformément à ces paroles du Roi-Prophète : *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* (Ps. VIII, 3).

[3] C'était la coutume parmi les Hébreux qui n'étaient pas à Jerusalem, de se tourner du côté de cette ville et du temple pour prier.

[4] *Ne* pour *ut non*.

[5] Cilice, étoffe grossière en poil de chèvre ; on en couvrit l'autel en signe de deuil.

[6] *In divisionem*, en partage, c'est-à-dire partagées entre les vainqueurs, comme cela se pratiquait alors.

[7] *Sancta*, sous-entendu *loca*, les lieux saints, les temples ou les sanctuaires.

[8] Pour *terram Israël*, tous les lieux habités par des Israélites.

[9] *Eos*, à cause du collectif *Israël*.

[10] Hébraïsme qui marque intensité et persévérance dans l'action.

[11] Moïse vous est connu. Voyez le 1er volume de la *Biblia parvula*, livre de l'*Exode*.

[12] *Amalec* pour *Amalecitas* : le père du peuple pour le peuple lui-même. Amalec était le petit-fils d'Esaü. Les Amalécites habitaient près de l'Idumée, dans l'Arabie Pétrée. Toujours en guerre avec les Israélites, ils furent exterminés par Saül.

fidentem in virtute suâ, et in potentiâ suâ, et in exercitu suo, et in clypeis suis, et in curribus suis, et in equitibus suis, non ferro pugnando, sed precibus sanctis orando dejecit :

Sic erunt universi hostes Israël : si perseveraveritis in hoc opere, quod cœpistis.

Ad hanc igitur exhortationem ejus deprecantes Dominum, permanebant in conspectu Domini,

Ità ut etiam hi, qui offerebant Domino holocausta, præcincti ciliciis, offerrent sacrificia Domino, et erat cinis [1] super capita eorum.

Et ex toto corde suo omnes orabant Deum, ut visitaret [2] populum suum Israël.

LEÇON V.

Holoferne assiége Béthulie, fait couper les aqueducs et garder les fontaines.

Nuntiatumque est Holoferni principi militiæ Assyriorum, quòd filii Israël præpararent se ad resistendum, ac montium itinera conclusissent,

Et furore nimio exarsit in iracundiâ magnâ, vocavitque omnes principes Moab et duces Ammon [3].

Holofernes autem alterâ die præcepit exercitibus suis, ut ascenderent contra Bethuliam [4].

[1] Vous savez déjà que le cilice était une étoffe grossière en poil de chèvre. Porté sur les reins, il était un signe de deuil et de pénitence. La cendre sur la tête, au lieu d'huile et de parfums, avait la même signification que le cilice.

[2] *Visitare* dans le sens de *succurrere*.

[3] Qui déjà avaient fait leur soumission.

[4] Béthulie, Béthuel, ou Béthul, ville de la tribu de Siméon, bâtie sur une montagne.

Erant autem [1] pedites bellatorum centum viginti millia, et equites viginti duo millia [2], præter præparationes virorum illorum [3], quos occupaverat captivitas [4], et abducti fuerant de provinciis et urbibus universæ juventutis [5].

Omnes paraverunt se pariter ad pugnam contra filios Israël, et venerunt per crepidinem montis usquè ad apicem, qui respicit super Dothain, à loco qui dicitur Belma [6], usquè ad Chelmon qui est contra Esdrelon.

Filii autem Israël ut viderunt multitudinem illorum, prostraverunt se super terram, mittentes cinerem super capita sua, unanimes orantes ut Deus Israël misericordiam suam ostenderet super populum suum.

Et assumentes arma sua bellica, sederunt per loca, quæ ad angusti itineris [7] tramitem dirigunt inter montosa [8], et erant custodientes ea totâ die et nocte.

Porrò Holofernes, dùm circuit per gyrum, reperit quod fons, qui influebat, aquæductum illorum à parte australi extra civitatem [9] dirigeret : et incidi præcepit aquæductum illorum.

[1] Sous-entendu *exercitui Holopherni*; les armées d'Holopherne étaient ou se composaient de.

[2] Sa cavalerie s'était accrue de dix mille hommes; car il est dit plus haut (1re leçon) qu'il avait douze mille cavaliers armés de flèches.

[3] *Præparationes virorum* veut dire tout à la fois choix, instruction et organisation militaire des hommes *réduits en* captivité.

[4] Pour *in captivitatem redactos.*

[5] *Universæ juventutis*, au génitif, à cause de *præparationes* qui précède. *Abducti* est au pluriel masculin à cause que *juventutis* est un collectif qui a le même sens que *juvenum.* Traduisez donc comme s'il y avait : *et universorum juvenum* (*qui*) *fuerant adducti*, etc.

[6] Petite ville située au pied de la montagne sur laquelle Béthulie était assise.

[7] Au sentier, c'est-à-dire où commençait le sentier ou le peu de largeur du chemin qui conduit à, etc.

[8] Sous-entendu *loca.*

[9] *Extra civitatem* n'indique pas la direction de l'eau, mais la portion de l'aqueduc qui était hors de la ville.

Erant tamen non longè à muris fontes, ex quibus furtìm *videbantur haurire* aquam, ad refocillandum [1] potiùs quàm ad potandum.

Sed filii Ammon et Moab [2] accesserunt ad Holofernem, dicentes : Filii Israël, non in lanceâ nec in sagittâ confidunt, sed montes defendunt illos, et muniunt illos colles in præcipitio [3] constituti.

Ut ergò sinè congressione pugnæ possis superare eos, pone custodes fontium, ut non hauriant aquam ex eis, et sinè *gladio interficies eos*, vel certè fatigati tradent civitatem suam, quam putant in montibus positam superari non posse.

Et placuerunt verba hæc coram Holoferne [4], et coram satellitibus ejus, et constituit per gyrum centenarios [5] per singulos fontes.

LEÇON VI.

Les Israélites, tourmentés par la soif, veulent se rendre à Holoferne ; Ozias les en détourne.

Cùmque ista custodia per dies viginti fuisset expleta,

[1] Sous-entendu *sitim*, pour soulager un peu leur soif : *potandum*, qui suit, indique qu'il faut affaiblir le sens de *refocillandum*. Ces fontaines, peu abondantes, ne fournissaient pas toute l'eau nécessaire à la population.

[2] Pour *Ammonitæ*, *Moabitæ*. Ammon était fils de Loth Les Ammonites, ses descendants, habitaient à l'E. de la demi-tribu de Manassé. Moab était un autre fils de Loth. Églon, roi des Moabites qui habitaient sur les bords du lac Asphaltite, réduisit les Israélites en captivité, pendant dix-huit ans (1345-1323 av. Jésus-Christ). Ils furent vaincus par Jéroboam, roi d'Israël. Leur capitale était Ar ou Aréopolis, nommée aussi Rabbath-Moab.

[3] Le singulier pour le pluriel. Collines élevées sur des précipices.

[4] *Pour Holoferni.*

[5] *Centenarios*, des officiers commandant cent hommes, à la tête desquels ils furent envoyés. *Satellites*, qui précède, signifie littéralement gardes d'un prince, et par extension.

defecerunt cisternæ, et collectiones aquarum, omnibus habitantibus Bethuliam, ità ut non esset intra civitatem undè satiarentur vel unâ die, quoniam ad mensuram dabatur populis aqua quotidiè.

Tunc ad Oziam [1] congregati omnes viri, feminæque, juvenes, et parvuli, omnes simul unâ voce

Dixerunt : Judicet Deus inter nos et te, quoniam fecisti in nos mala, nolens loqui pacificè cum Assyriis, et propter hoc vendidit [2] nos Deus in manibus eorum.

Et ideò non est qui adjuvet, cùm [3] prosternamur ante oculos eorum in siti, et perditione magnâ.

Et nunc congregate universos qui in civitate sunt, ut sponte tradamus nos omnes populo Holofernis.

Melius est enim ut captivi benedicamus Dominum, viventes, quàm moriamur, et simus opprobrium omni carni [4], cùm viderimus uxores nostras, et infantes nostros, mori ante oculos nostros.

Contestamur hodiè cœlum et terram, et Deum patrum nostrorum, qui ulciscitur nos secundùm peccata nostra, ut jam tradatis civitatem in manu [5] militiæ [6] Holofernis, et sit finis noster brevis in ore gladii, qui longior [7] efficitur in ariditate sitis.

Et cùm hæc dixissent, factus est fletus et ululatus ma-

[1] Ozias, fils de Micha, qui commandait alors à Béthulie.

[2] Quand on vend, on livre ce qu'on a vendu : *vendidit* signifie donc ici : a livré. *In manibus*, au lieu de *in manus*, parce qu'ils se considéraient comme devant y rester.

[3] *Cùm*, quoique : en ce sens, il gouverne le subjonctif.

[4] *Omni carni*, hébraïsme très-énergique, pour *omnibus hominibus*.

[5] *In manu* pour *in manum*, comme devant y rester.

[6] *Militiæ* pour *militum*, l'abstrait pour le concret.

[7] *Longior*, trop longue, trop prolongée.

gnus in ecclesiâ [1] ab omnibus, et per multas horas unâ voce clamaverunt ad Deum, dicentes :

Peccavimus cum patribus nostris, injustè egimus, iniquitatem fecimus.

Tu, quia pius [2] es, miserere nostrî, aut in tuo flagello [3] vindica iniquitates nostras, et noli tradere confitentes te, populo qui ignorat te,

Ut non dicant inter gentes : Ubi est Deus eorum ?

Et cùm fatigati his clamoribus, et his fletibus lassati, siluissent,

Exurgens Ozias infusus lacrymis, dixit : Æquo animo estote, fratres, et hos quinque dies expectemus à Domino misericordiam.

Forsitan enim indignationem suam abscindet [4], et dabit gloriam nomini suo [5].

Si autem transactis quinque diebus non venerit adjutorium, faciemus hæc verba, quæ locuti estis.

LEÇON VII.

Judith relève le courage des prêtres, et les empêche de se rendre au bout de cinq jours comme ils y sont résolus.

Erat autem Judith [6] vidua jam annis tribus, et mensibus sex.

Et in superioribus domûs suæ fecit sibi secretum cu-

[1] *Ecclesia*, assemblée, du mot grec identique, qui signifie littéralement convocation.

[2] *Pius*, bon, tendre, doux.

[3] C'etait avec le fouet qu'on châtiait les esclaves : le fouet est donc le symbole de la vengeance.

[4] *Abscindet*, retranchera, pour : mettra fin à.

[5] Donnera la gloire à son nom, pour : fera éclater la gloire de son nom.

[6] Judith, veuve de Manassé ; la suite du texte vous donnera celle de son histoire. Son mari était mort d'un coup de soleil, comme il faisait lier les gerbes dans ses champs.

biculum, in quo cum puellis suis clausa morabatur,

Et habens super lumbos suos cilicium, jejunabat omnibus diebus vitæ suæ, præter sabbata, et neomenias [1], et festa domûs Israël [2].

Erat autem eleganti aspectu nimis, cui vir suus reliquerat divitias multas, et familiam [3] copiosam, ac possessiones armentis boum et gregibus ovium plenas [4].

Et erat hæc in omnibus famosissima, quoniam timebat Dominum valdè, nec erat qui loqueretur de illâ verbum malum.

Hæc itaque cùm audîsset quoniam Ozias promisisset quòd transacto quinto die traderet civitatem, misit ad presbyteros [5] Chabri et Charmi [6].

Et venerunt ad illam, et dixit illis : Quod est hoc verbum [7], in [8] quo consensit Ozias, ut tradat civitatem Assyriis, si intra quinque dies non venerit vobis adjutorium?

Et qui estis vos, qui tentatis Dominum ?

[1] Le sabbat et les néoménies étaient des jours de fêtes chez les Juifs qui ne jeûnaient jamais ces jours-là. La néoménie (*en grec, nouveau mois*) se célébrait à chaque nouvelle lune. On offrait des sacrifices solennels. Les néoménies se célébraient aussi en Syrie, en Egypte, dans la Crète, et plus tard à Rome, sous le nom de calendes.

[2] *Domûs* pour *filiorum Israël*, qui sortaient de la même famille.

[3] *Familia*, domestiques : c'est sa première et principale signification.

[4] L'écrivain sacré parle de la beauté et des richesses de Judith, pour montrer que sa retraite et sa vie pénitente ne lui étaient point imposées par la nécessité. Judith est le modèle de ceux qui veulent triompher du démon, figuré par Holoferne.

[5] *Presbyteros* (du grec *presbus*) répond à *seniores* ; ce n'est que par extension qu'il signifie prêtres, parce que, dans l'origine, c'étaient les plus anciens ou les chefs de famille qui remplissaient les fonctions sacerdotales, et que les prêtres ont toujours dû montrer dans leurs mœurs la gravité des vieillards. Traduisez ici *presbyteros* par anciens du peuple.

[6] Ces deux personnages ne sont pas autrement connus.

[7] *Verbum*, pour *consilium*.

[8] Ici *in* signifie à.

Non est iste sermo, qui misericordiam provocet, sed potiùs qui iram excitet, et furorem [1] accendat.

Posuistis vos tempus miserationis Domini, et *in arbitrium vestrum, diem constituistis* ei.

Sed quia patiens Dominus est, in hoc ipso pœniteamus, et indulgentiam ejus fusis lacrymis postulemus [2]:

Non enim quasi homo, sic Deus comminabitur, neque sicut filius hominis ad iracundiam inflammabitur.

Et ideò humiliemus illi [3] animas nostras, et in spiritu constituti humiliato, servientes illi,

Dicamus flentes, ut secundùm voluntatem suam sic faciat nobiscum misericordiam suam [4].

LEÇON VIII.

Prière de Judith.

Quibus abscedentibus, Judith ingressa est oratorium suum : et *induens se cilicio* [5], posuit cinerem super caput suum : et prosternens se Domino [6], clamabat ad Dominum, dicens :

Domine Deus patris mei Simeon [7], qui dedisti illi gladium in defensionem [8] alienigenarum.

[1] Après les mots *misericordiam, iram* et *furorem*, sous-entendez *ejus* (*nempè Domini*). La raison de tout cela est indiquée dans le verset suivant.

[2] Les hommes ne songent qu'à satisfaire leur vengeance; Dieu, au contraire, ne menace que pour inspirer une crainte salutaire, et nous porter à prévenir par la pénitence les effets de sa colère.

[3] *Illi*, pour lui, à cause de lui, en sa présence.

[4] Contrairement à ce qu'on avait fait, en fixant un délai de cinq jours, ce qui était tenter Dieu.

[5] Se couvrant tout entière d'un cilice, en signe de deuil et de *pénitence*.

[6] *Domino*, même remarque que pour *illi*, note [3].

[7] Siméon, fils de Jacob et de Lia, qui se joignit à son frère Lévi pour venger l'outrage fait à sa sœur Dina.

[8] *Defensionem*, vengeance.

Et dedisti mulieres illorum in prædam, et filias illorum in captivitatem : et omnem prædam in divisionem [1] servis tuis, qui zelaverunt zelum tuum [2] : subveni quæso te Domine Deus meus mihi viduæ.

Tu enim fecisti priora [3], et illa post illa cogitâsti [4] : et hoc factum est quod ipse voluisti.

Omnes enim viæ [5] tuæ paratæ sunt, et tua judicia in tuâ providentiâ posuisti [6].

Respice castra Assyriorum nunc, sicut tunc [7] castra *Ægyptiorum* videre dignatus es, quando post servos tuos armati currebant, confidentes in quadrigis, et in equitatu suo, et in multitudine bellatorum [8].

Sed aspexisti super castra eorum, et tenebræ fatigaverunt eos [9].

Tenuit pedes eorum abyssus [10], et aquæ operuerunt eos.

Sic fiant et isti, Domine, qui confidunt in multitudine suâ, et in curribus suis, et in contis, et in scutis, et in sagittis suis, et in lanceis gloriantur,

Et nesciunt quia tu ipse es Deus noster, qui conteris bella ab initio [11], et Dominus nomen est tibi.

[1] *Divisionem*, partage ; on divise pour partager.

[2] Qui furent enflammés du zèle de votre gloire, ou de votre loi. Les auteurs profanes disent aussi : *Vitam vivere.*

[3] *Priora*, sous-entendu *prodigia.*

[4] C'est-à-dire vous avez classé ces merveilles les unes après les autres dans votre pensée.

[5] *Viæ*, dessein, conduite, manière d'agir.

[6] Tout ce que Dieu doit exécuter dans le temps est éternellement prévu et disposé dans sa prescience infinie.

[7] *Tunc* se rapporte à *priora* qui précède.

[8] Voyez le 1er volume de la *Biblia parvula*, leçon LVIII.

[9] Il n'y a rien de plus fatigant que de marcher dans les ténèbres.

[10] *Abyssus*, l'abîme de la mer, expression pleine de poésie, pour dire que les pieds des Egyptiens restèrent comme fixés dans l'abîme des mers.

[11] C'est-à-dire depuis le commencement de l'histoire du peuple hébreu, durant son séjour dans le désert et son établissement dans la Terre promise.

Erige brachium tuum [1] sicut ab initio, et allide virtutem illorum in virtute tuâ : cadat virtus eorum in iracundiâ tuâ, qui promittunt [2] se violare [3] sancta tua, et polluere tabernaculum nominis tui, et dejicere gladio suo cornu [4] altaris tui.

Fac Domine, ut gladio proprio ejus [5] superbia [6] amputetur :

Capiatur laqueo oculorum suorum [7] in me, et percuties eum ex labiis charitatis meæ [8].

Da mihi in animo constantiam, ut contemnam [9] illum : et virtutem, ut evertam illum.

Erit enim hoc memoriale nominis tui, cùm manus feminæ dejecerit eum.

Non enim in multitudine [10] est virtus tua, Domine, neque in equorum viribus voluntas tua est, nec superbi ab initio

[1] On lève les bras pour frapper.

[2] Qui annoncent ou se promettent.

[3] L'infinitif présent pour l'infinitif futur, transition du vieux latin à nos langues modernes. — *Si quidem operam dare promittitis.* Pl. *Trim. prol.* 5. — *Quia ei promisi dolium vini dare.* Id. *Cist.* 2. 2. 7.

[4] Hébraïsme, pour *splendorem.* Le sens le plus ordinaire du mot hébreu *keron* qui répond à *cornu* et qui en est l'origine ainsi que du grec *kéras*, quand il est pris métaphoriquement, est force ou puissance, parce que c'est dans les cornes qu'est principalement la force des animaux. Mais les astres lançant des rayons semblables à des cornes, *keron*, et, par suite, *cornu*, dans les livres traduits de l'hébreu, signifie aussi rayon, splendeur, majesté. Le latin présente une métaphore analogue dans le mot *jubar*, éclat rayonnant, de *juba*, chevelure.

[5] *Ejus* se rapporte à Holoferne. On peut voir par là que la prière de Judith est prophétique.

[6] L'orgueil pour la tête où il se montre.

[7] Métaphore, *laqueo* pour *illecebrâ.* Les attraits sont comme des liens qui enchaînent.

[8] Les lèvres pour les paroles qui s'en échappent.

[9] Je le mépriserai, je n'en aurai pas peur.

[10] Sous-entendu *militum* ou *bellatorum.*

placuerunt tibi : sed humilium et mansuetorum semper tibi placuit deprecatio.

Deus cœlorum, creator aquarum, et Dominus totius creaturæ, exaudi me miseram deprecantem, et de tuâ misericordiâ præsumentem [1].

Memento Domine testamenti tui [2], et da verbum [3] in ore meo, et in corde meo consilium corrobora, ut domus tua in sanctificatione tuâ permaneat :

Et omnes gentes agnoscant, quia tu es Deus, et non est alius præter te.

LEÇON IX.

Judith se pare de tous ses ornements et sort de Béthulie.

Factum est autem, cûm cessâsset clamare ad Dominum, surrexit de loco in quo jacuerat prostrata ad Dominum.

Vocavitque abram suam, et descendens in domum suam, abstulit à se cilicium, et exuit se vestimentis viduitatis suæ,

Et lavit corpus suum, et unxit se myro [4] optimo, et discriminavit crinem [5] capitis sui, et imposuit mitram [6] super caput suum, et induit se vestimentis jucunditatis suæ [7], in-

[1] *Præsumo* est pris ici en bonne part. Il est permis de présumer de la miséricorde de Dieu, lorsque, faisant de son côté tout ce qu'on est obligé de faire, on se confie en sa bonté et en sa puissance, malgré les difficultés qui se présentent, et l'indignité qu'on reconnaît en soi d'obtenir ce qu'on lui demande.

[2] De votre testament ou de votre alliance avec votre peuple.

[3] La parole pour persuader.

[4] *Myro*, parfum qui n'était ni de la myrrhe, ni de l'huile de myrrhe, mais qu'on extrayait d'une noix recueillie dans la partie de l'Arabie qui sépare l'Egypte de la Judée. Pline appelle cette noix *myrobalanum*, du grec *myron*, parfum, et *balanos*, gland.

[5] *Crinem* pour *crines*, le singulier pour le pluriel.

[6] Coiffure élevée, en usage chez les peuples de l'Asie-Mineure.

[7] Vêtements de joie et de fête opposés aux vêtements de deuil.

duitque sandalia [1] pedibus suis, assumpsitque dextraliola, et lilia [2], et inaures, et annulos [3], et omnibus ornamentis suis ornavit se.

Cui etiam Dominus contulit splendorem : quoniam omnis ista compositio, non ex libidine, sed ex virtute pendebat [4] : et ideò Dominus hanc in illam pulchritudinem ampliavit [5], ut incomparabili decore omnium oculis appareret.

Imposuit [6] itaque abræ suæ ascoperam vini, et vas olei, et polentam, et palathas [7], et panes, et caseum, et profecta est.

Cùmque venissent [8] ad portam civitatis, invenerunt expectantem Oziam et presbyteros civitatis.

Qui cùm vidissent eam, stupentes mirati sunt nimis pulchritudinem ejus.

Nihil tamen interrogantes eam, dimiserunt transire [9], dicentes : Deus patrum nostrorum det tibi gratiam, et omne consilium tui cordis suâ virtute corroboret, ut glorietur super te Jerusalem, et sit nomen tuum in numero sanctorum et justorum.

[1] Riches chaussures à l'usage des matrones, en peau de blaireau et quelquefois brochées d'or. On trouve de ces chaussures en Orient : de ce nombre sont les riches souliers chinois et les babouches musulmanes.

[2] *Dextraliola*, bracelets qui se mettaient au bras droit. *Lilia*, ornements en forme de lis, qui se mettaient au cou ; ils étaient généralement d'or.

[3] *Inaures*, d'*auris*, signifie pendants d'oreilles, et *annulos*, bagues, anneaux.

[4] *Pendebat*, dépendait, venait de, avait pour cause.

[5] Pour *hujus pulchritudinem ampliavit*, *auxit*.

[6] *Imponere*, mettre sur le dos, dans les bras, donner à porter.

[7] *Palatha* est ce que l'Ecriture appelle quelquefois *massa* ou *massa caricarum*, masse de figues pressées et formant comme un gâteau. Judith faisait porter de quoi se nourrir, parce que les Juifs craignaient de se souiller, en mangeant des mêmes viandes que les infidèles, viandes qui souvent avaient été offertes aux idoles.

[8] Judith et sa suivante.

[9] Voyez page 25, note 3.

Et dixerunt hi qui illic erant, omnes unâ voce : Fiat, fiat.

Judith verò orans Dominum, transivit per portas ipsa et abra ejus.

LEÇON X.

Elle est prise par les Assyriens et conduite à Holoferne qui est ravi de sa beauté.

Factum est autem, cùm descenderet montem, circa ortum diei [1], occurrerunt ei exploratores Assyriorum, et tenuerunt eam, dicentes : Undè venis? aut quò vadis

Quæ respondit : Filia sum Hebræorum, ideò ego fugi à facie eorum, quoniam futurum [2] agnovi, quòd dentur vobis in deprædationem, pro eo quòd contemnentes vos, noluerunt ultrò tradere seipsos, ut invenirent misericordiam in conspectu vestro.

Hâc de causâ cogitavi mecum, dicens : Vadam ad faciem [3] principis Holofernis, ut indicem illi secreta illorum, et ostendam illi quo aditu possit obtinere eos, ità ut non cadat vir unus de exercitu ejus [4].

Et cùm audîssent viri illi verba ejus, considerabant fa-

[1] En descendant la montagne à cette heure-là, elle paraissait avoir profité de la nuit pour s'echapper de la ville.

[2] Sous-entendu *esse*. J'ai reconnu qu'il arriverait, etc. *Quòd* pour *ut* ou le que retranche, est désormais pour vous une vieille connaissance.

[3] *Vadam ad faciem*, j'irai jusqu'a la face, jusqu'en présence.

[4] Quelques interprètes accusent Judith de mensonge; saint Augustin et bien d'autres après lui l'excusent, attendu que Dieu même la dirigeait en toute chose et la préservait de péché. D'ailleurs, elle ne faisait qu'appliquer le principe : *Dolus an virtus, quis in hoste requirat?* « On n'a jamais nommé trahison ni perfidie, dit un célèbre apologiste, les ruses, les mensonges, les faux avis dont on se sert à la guerre, pour tromper l'ennemi et le faire tomber dans un piége.

ciem ejus, et erat in oculis eorum stupor, quoniam pulchritudinem ejus mirabantur nimis.

Et dixerunt ad eam : Conservâsti animam tuam, eò quòd tale reperisti consilium, ut descenderes ad dominum nostrum.

Hoc autem scias, quoniam cùm steteris in conspectu ejus, benè tibi faciet, et eris gratissima in corde ejus. Duxeruntque illam ad tabernaculum Holofernis, annuntiantes eam.

Cùmque intrâsset ante faciem ejus, statim captus est in [1] suis oculis Holofernes.

Videns itaque Judith Holofernem sedentem in conopeo, quod erat ex [2] purpurâ, et auro, et smaragdo, et lapidibus pretiosis [3] intextum :

Et cùm in faciem ejus intendisset [4], adoravit [5] eum, prosternens se super terram. Et elevaverunt eam servi Holofernis, jubente domino suo.

LEÇON XI.

Judith, enfermée dans la tente des trésors, obtient de sortir pour prier pendant la nuit ; elle refuse de manger de ce qui a paru sur la table du général ennemi.

Tunc jussit eam introire ubi repositi erant thesauri ejus, et jussit illic manere eam, et constituit quid daretur illi de convivio suo [6].

[1] *In* a quelquefois le sens de par.

[2] Cicéron a dit : *Ex auro poculum.*

[3] C'est comme s'il y avait : et d'autres pierres précieuses ; car l'émeraude est aussi une pierre précieuse.

[4] Sous-entendu *oculos.*

[5] Salut profond à la manière des Orientaux. Porter la main à la bouche, *ad os*, en signe d'affection, et se prosterner, était la plus grande marque de respect ; de là *adorare, pronus adorare.*

[6] Marques d'honneur, comme on peut le voir dans les histoires de Daniel et d'Esther.

Cui respondit Judith, et dixit : Nunc non potero manducare ex his, quæ mihi præcipis tribui, ne veniat super me offensio [1] : ex his autem, quæ mihi detuli, manducabo.

Cui Holofernes ait : Si defecerint tibi ista, quæ tecum detulisti, quid faciemus tibi ?

Et dixit Judith : Vivit anima tua, domine meus, quoniam non expendet omnia hæc ancilla tua, donec faciat Deus in [2] manu meâ hæc quæ cogitavi. Et induxerunt illam servi ejus [3] in tabernaculum, quod præceperat [4].

Et petiit dùm introiret, ut daretur ei copia nocte et ante lucem egrediendi foràs ad orationem, et deprecandi Dominum.

Et præcepit [5] cubiculariis suis, ut sicut placeret illi, exiret et introiret ad adorandum Deum suum, per triduum :

Et exibat noctibus in vallem Bethuliæ, et baptizabat se [6] in fonte aquæ.

Et ut [7] ascendebat, orabat Dominum Deum Israël, ut dirigeret viam ejus ad liberationem populi sui.

Et introiens, munda manebat in tabernaculo, usquè dùm acciperet escam suam in [8] vespere.

Et factum est, in quarto die Holofernes fecit cœnam

[1] Offense, péché contre la loi qui défendait de manger des viandes impures ou offertes aux idoles.

[2] *In*, par.

[3] *Ejus* (*Holofernis*).

[4] Qu'il avait ordonné ou désigné dans son ordre : on peut sous-entendre *induci*.

[5] *Holofernes*.

[6] C'était une coutume chez les Juifs de se laver souvent pour se purifier des souillures légales contractées par le contact des étrangers ou de quelque autre manière. Ils le faisaient surtout quand ils voulaient prier. De là le grand bassin ou la mer d'airain placé dans la première enceinte du Temple; de là les vases pleins d'eau bénite placés à l'entrée de nos églises.

[7] Ici *ut* signifie alors que ; en ce sens il gouverne l'indicatif.

[8] Voyez le 1er volume de la *Biblia parvula*, préface, p. XIV.

servis suis, et dixit ad Vagao[1] : Vade, et suade Hebræam illam, ut sponte consentiat habitare mecum.

Tunc introivit Vagao ad Judith, et dixit : Non vereatur bona puella[2] introire ad dominum meum, ut honorificetur ante faciem ejus, ut manducet cum eo, et bibat vinum in jucunditate[3].

Cui Judith respondit : Quæ ego sum, ut contradicam domino meo?

Et surrexit, et ornavit se vestimento suo, et ingressa stetit ante faciem ejus.

Et dixit ad eam Holofernes : Bibe nunc, et accumbe[4] in jucunditate, quoniam invenisti gratiam coram me.

Et accepit, et manducavit, et bibit coram ipso, ea quæ paraverat illi ancilla ejus.

Et jucundus factus est Holofernes, bibitque vinum multum nimis, quantum nunquàm biberat in vitâ suâ.

LEÇON XII.

Judith coupe la tête d'Holoferne et rentre dans Béthulie.

Ut autem serò factum est, festinaverunt servi illius ad hospitia sua, et conclusit Vagao ostia cubiculi, et abiit.

Erant autem omnes fatigati à vino :

Eratque Judith sola in cubiculo.

Porrò Holofernes jacebat in lecto, nimiâ ebrietate sopitus.

[1] C'était un de ses serviteurs.

[2] Vous voyez qu'il y a longtemps qu'on adresse, par politesse, la parole à la troisième personne.

[3] Ces paroles de Vagao prouvent qu'Holoferne était perse, comme l'indique son nom; car chez tous les autres peuples de l'Orient, les femmes ne paraissaient pas dans les festins.

[4] N'oubliez pas que les anciens mangeaient sur des lits.

Dixitque Judith puellæ suæ, ut [1] staret foris ante cubiculum, et observaret.

Stetitque Judith ante lectum, orans cum lacrymis, et labiorum motu in silentio,

Dicens : Confirma me, Domine Deus Israël, et respice in hâc horâ ad opera manuum mearum, ut, sicut promisisti, Jerusalem civitatem tuam erigas : et hoc, quod credens per te posse fieri cogitavi, perficiam.

Et cùm hæc dixisset, accessit ad columnam [2], quæ erat ad caput lectuli ejus, et pugionem ejus, qui in eâ ligatus pendebat, exolvit..

Cùmque evaginâsset illum, apprehendit comam capitis ejus, et ait : Confirma me, Domine Deus, in hâc horâ;

Et percussit bis in cervicem ejus, et abscidit caput ejus, et abstulit conopeum ejus à columnis, et evolvit [3] corpus ejus truncum [4].

Et post pusillum exivit, et tradidit caput Holofernis ancillæ suæ, et jussit ut mitteret illud in peram suam.

Et exierunt duæ, secundùm consuetudinem suam [5], quasi ad orationem, et transierunt castra, et gyrantes vallem, venerunt ad portam civitatis.

Et dixit Judith à longè custodibus murorum : Aperite portas, quoniam nobiscum est Deus, qui fecit virtutem [6] in Israël.

[1] Littéralement : elle parle pour *que*, etc.

[2] Plus bas, vous trouverez *columnis*. Vous voyez que les lits à colonnes, jadis si communs en France et aujourd'hui encore en Angleterre, sont d'une assez belle antiquité.

[3] Littéralement : roula hors de sa place, afin que le spectacle de ce cadavre, gisant à terre baigné dans son sang, frappât de terreur les Assyriens et les empêchât de songer à la résistance.

[4] C'est tout simplement la règle *Ludovicus rex*.

[5] Vous voyez pourquoi Judith avait demandé tout d'abord la permission de sortir pendant la nuit.

[6] Qui a fait de la puissance,

Et factum est, cùm audîssent viri vocem ejus, vocaverunt presbyteros civitatis.

Et concurrerunt ad eam omnes, à minimo usquè ad maximum : quoniam sperabant eam jam non [1] esse venturam.

Et accendentes luminaria congyraverunt [2] circa eam universi : illa autem ascendens in eminentiorem locum [3], jussit fieri silentium. Cùmque omnes tacuissent,

Dixit Judith : Laudate Dominum Deum nostrum, qui non deseruit sperantes in se :

Et in me ancillâ suâ adimplevit misericordiam suam, quam promisit domui Israël [4] : et interfecit in manu meâ hostem populi sui hâc nocte.

LEÇON XIII.

Judith montre aux Israélites la tête d'Holoferne; leur joie, stupéfaction d'Achior.

Et proferens de perâ caput Holofernis, ostendit illis, dicens : Eccè caput Holofernis principis militiæ Assyriorum, et eccè conopeum illius, in quo recumbebat in ebrietate suâ, ubi per manum feminæ percussit illum Dominus Deus noster.

Vivit autem ipse Dominus, quoniam custodivit me Angelus ejus, et hinc euntem, et ibi commorantem, et

qui a fait éclater sa puissance. — Si les incrédules attaquaient devant vous la conduite de Judith, répondez par l'exemple de Mucius Scœvola qu'ils admirent, et dites-leur de ne pas faire d'anachronisme, en jugeant les anciens, et même les Juifs, d'après les principes de l'Évangile.

[1] Déplacement de l'adverbe qui doit tomber, pour le sens, sur *sperabant*.

[2] Sous-entendu *se*.

[3] Pour être mieux entendue.

[4] Vous avez déjà vu plus haut *sicut promisisti;* il s'agit de la promesse générale que Dieu avait faite de ne jamais abandonner son peuple quand il serait fidèle.

indè huc revertentem, et non permisit me Dominus ancillam suam coinquinari, sed sinè pollutione peccati revocavit me vobis, gaudentem in victoriâ suâ, in evasione meâ, et in liberatione vestrâ.

Confitemini illi, omnes, quoniam bonus, quoniam in sæculum [1] misericordia ejus.

Universi autem adorantes Dominum, dixerunt ad eam : Benedixit te Dominus in virtute suâ, quia per te ad nihilum redegit inimicos nostros.

Porrò Ozias princeps populi Israël dixit ad eam : Benedicta es tu [2] filia à Domino Deo excelso, præ omnibus mulieribus super terram.

Benedictus Dominus, qui creavit cœlum et terram, qui te direxit in vulnera capitis principis inimicorum nostrorum :

Quia hodiè nomen tuum ità magnificavit, ut non recedat laus tua de ore hominum, qui memores fuerint virtutis Domini in æternum, pro quibus [3] non pepercisti animæ tuæ, propter angustias et tribulationem generis tui, sed subvenisti ruinæ [4] ante conspectum Dei nostri.

Et dixit omnis populus : Fiat, fiat.

Porrò Achior [5] vocatus venit, et dixit ei Judith : Deus Israël, cui tu testimonium dedisti [6] quòd ulciscatur se de inimicis suis, ipse caput omnium incredulorum incidit hâc nocte in manu meâ.

[1] *In sæculum* pour *in æternum*, le mot hébreu correspondant ayant ces deux sens.

[2] Terme de tendresse, comme nous disons : ma fille.

[3] *Pro eo quòd.*

[4] Sous-ent. *nostræ.*

[5] Achior, chef des Ammonites, avait joint ses troupes à celles d'Holoferne pour assiéger Béthulie. Ayant encouru la disgrâce du général Assyrien, à cause d'un conseil qu'il lui avait donné, il avait été envoyé à Béthulie, pour être compris dans le sac de la ville.

[6] Pour dire : à qui vous avez rendu témoignage.

Et ut probes [1] quia ità est, eccè caput Holofernis, qui in contemptu superbiæ suæ [2] Deum Israël contempsit, et tibi interitum minabatur, dicens : Cùm captus fuerit populus Israël, gladio perforari præcipiam latera tua.

Videns autem Achior caput Holofernis, angustiatus præ pavore [3], cecidit in faciem suam super terram, et æstuavit [4] anima ejus.

Posteà verò quàm resumpto spiritu recreatus est, procidit ad pedes ejus, et adoravit [5] eam, et dixit :

Benedicta tu à Deo tuo in omni tabernaculo Jacob [6], quoniam in omni gente, quæ audierit nomen tuum, magnificabitur super te Deus Israël.

LEÇON XIV.

Fuite des Assyriens ; leur défaite ; le grand-prêtre et les autres sacrificateurs viennent, de Jérusalem, féliciter Judith ; on lui donne les dépouilles d'Holoferne.

Cùmque omnis exercitus [7] decollatum Holofernem audìsset, fugit mens et consilium ab eis [8], et solo tremore et metu [9] agitati, fugæ præsidium sumunt,

Ità ut nullus loqueretur cum proximo suo, sed inclinato capite, relictis omnibus, evadere festinabant [10] Hebræos,

[1] *Probare*, reconnaître par expérience, faire l'essai, obtenir la preuve.

[2] Hébraïsme qui signifie : dans le mépris inspiré par son orgueil.

[3] Eprouva une sorte d'angoisse, à cause de la stupeur.

[4] Fut vivement agitée comme l'eau qui bout sur le feu.

[5] Voyez page 58, note [5].

[6] Jacob, synonyme d'Israël ; le père du peuple pour le peuple lui-même.

[7] *Assyriorum.*

[8] A cause du collectif *exercitus* ou d'*Assyriorum* que nous avons dit être sous-entendu.

[9] *Metus* est la crainte qui saisit le cœur, *tremor* le tremblement qui en résulte.

[10] Voy. *Biblia parv.* 1er vol. Préface, p. 15.

quos armatos super se venire audiebant, fugientes per vias camporum et semitas collium.

Videntes itaque filii Israël fugientes, secuti sunt illos Descenderuntque clangentes tubis, et ululantes [1] post ipsos.

Et quoniam Assyrii non adunati, in fugam ibant præcipites : filii autem Israël uno agmine persequentes, debilitabant [2] omnes, quos invenire potuissent.

Misit itaque Ozias nuntios per omnes civitates et regiones Israël.

Omnis itaque regio, omnisque urbs, electam juventutem armatam misit post eos, et persecuti sunt eos in ore gladii, quousquè pervenirent ad extremitatem finium suorum.

Reliqui autem qui erant in Bethuliâ, ingressi sunt castra Assyriorum, et prædam, quam fugientes Assyrii reliquerant, abstulerunt, et onustati sunt valdè.

Hi verò qui victores reversi sunt ad Bethuliam, omnia quæ erant illorum [3] attulerunt secum, ità ut non esset numerus in pecoribus, et jumentis, et universis mobilibus [4] eorum, ut à minimo usquè ad maximum omnes divites fierent de prædationibus eorum.

Joacim [5] autem summus pontifex, de Jerusalem venit

[1] En poussant de grands cris pour l'encourager et effrayer l'ennemi.

[2] Les affaiblissant en les tuant, les blessant, ou les mettant de plus en plus en déroute.

[3] On peut sous-entendre *proprietas*.

[4] Sous-ent. *negotiis*, biens meubles, choses mobilières, ce qui constitue le mobilier. Ulpien a dit dans le même sens *res mobiles*.

[5] Joacim ou Joachim, grand-prêtre des juifs, fils de Josué et petit-fils de Josédec, auxquels il succéda. C'est le même qui est nommé Eliachim dans la Leçon IV, et cela se comprend quand on sait que ces deux noms commencent par le mot Dieu qui s'exprime également en hébreu par Jehohah et Eloah.

in Bethuliam cum universis presbyteris suis [1], ut videret Judith.

Quæ cùm exîsset ad illum, benedixerunt eam omnes unâ voce, dicentes : Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israël, tu honorificentia populi nostri :

Quia fecisti viriliter, et confortatum est cor tuum, eò quòd castitatem amaveris, et post virum tuum, alterum nescieris [2] : ideò et manus Domini confortavit te, et ideò eris benedicta in æternum.

Et dixit omnis populus : Fiat, fiat.

Per dies autem triginta, vix collecta sunt spolia Assyriorum à populo Israël.

Porrò autem universa, quæ Holofernis peculiaria [3] fuisse probata sunt, dederunt Judith in auro, et argento, et vestibus, et gemmis, et omni supellectili, et tradita sunt omnia illi à populo.

Et omnes [4] populi gaudebant, cum mulieribus, et virginibus, et juvenibus, in [5] organis et citharis [6].

LEÇON XV.

Fête de trois mois ; mort de Judith.

Et factum est post hæc, omnis populus post victoriam venit in [7] Jerusalem adorare [8] Dominum : et mox ut [9] pu-

[1] Voyez page 51, note [8].

[2] Vous n'avez pas épousé un autre homme, vous ne vous êtes pas remariée.

[3] Sous-entendez *bona*.

[4] Sous-entendez *viri;* cette ellipse est indiquée par ce qui suit.

[5] *In*, avec.

[6] Littéralement : avec toute sorte d'instruments de musique et, en particulier, des harpes, instrument fort en usage à cette époque chez les Orientaux.

[7] On peut exprimer ce qui est sous-entendu.

[8] Salluste a dit : *inferre properavisset.*

[9] *Ut* a ici le sens de alors que, dès que.

rificati sunt, obtulerunt omnes holocausta, et vota, et repromissiones suas [1].

Porrò Judith, universa vasa bellica Holofernis, quæ dedit illi populus, et conopeum, quod ipsa sustulerat de cubili ipsius, obtulit in anathema oblivionis [2].

Erat autem populus jucundus secundùm faciem sanctorum [3], et per tres menses gaudium hujus victoriæ celebratum est cum Judith.

Post dies autem illos unusquisque rediit in [4] domum suam, et Judith magna facta est in Bethuliâ, et præclarior [5] erat universæ terræ Israël.

Erat etiam [6] virtuti [7] castitas adjuncta, ex quo defunctus est Manasses vir ejus.

Erat autem diebus festis procedens [8] cum magnâ gloria [9].

Mansit autem in domo viri sui [10] annos centum quinque, et dimisit abram suam liberam [11], et defuncta est ac sepulta cum viro suo in Bethuliâ.

Luxitque illam omnis populus diebus septem.

[1] Outre les vœux proprement dits, il y avait de *simples promesses* dont on était également tenu de s'acquitter envers Dieu.

[2] Pour devenir, être une chose consacrée à Dieu qui empêchât d'oublier et ses bienfaits et les maux qu'on pouvait avoir soufferts.

[3] Sous-entendez *locorum*; hébraïsme qui signifie : à la vue des lieux saints, c'est-à-dire, des lieux consacrés à la prière, qui rappelaient la présence de Dieu au milieu de son peuple et ses bienfaits signalés.

[4] Voyez page 81, note [6].

[5] On peut sous-ent. *omnibus mulieribus* ou même *incolis*.

[6] *Sous-ent. in eâ.*

[7] *Virtus* signifie ici courage.

[8] En se rendant à Jérusalem, comme tous les prêtres israélites.

[9] On lui rendait toute sorte d'honneurs.

[10] Sous-entendez *usquè ad*; car la version syriaque dit positivement qu'elle ne vécut que 105 ans.

[11] Non pas au moment de sa mort, mais peu de temps sans doute après la délivrance de Béthulie, en récompense de la part qu'elle y avait prise.

In omni autem spatio vitæ ejus non fuit qui perturbaret Israël, et post mortem ejus annis multis [1].

Dies autem victoriæ hujus [2] festivitatis ab Hebræis in numero sanctorum dierum accipitur, et colitur à Judæis ex illo tempore usquè in præsentem diem.

[1] Répétez *non fuit*, etc.

[2] Faites tomber *hujus* sur *victorias*.

ESTHER.

LEÇON I.

Esther, nièce de Mardochée, remplace Vasthi sur le trône de Perse. Mardochée découvre un complot contre la vie du roi.

In diebus Assueri [1], qui regnavit ab Indiâ [2] usquè Æthiopiam [3], super centum viginti septem provincias :

[1] Assuérus, le même qu'Artaxercès Longue-Main, qui monta sur le trône de Perse, après la mort de son père, l'an 464 avant Jésus-Christ. Il fit mourir Artaban, assassin de ce prince, qui avait cherché à s'assurer le trône, en détruisant la famille royale. Il fit la guerre aux Bactriens, régna avec justice et modération, et reconquit l'Egypte que les secours des Athéniens avaient poussée à la révolte. Son surnom de Longue-Main, *ou Macrobis, lui vient de ce* qu'il avait une main plus longue que l'autre. Il mourut l'an 425 avant Jésus-Christ, après un règne de 39 ans.

[2] Inde, vaste région méridionale de l'Asie, bornée au N. par une chaîne de montagnes, à l'O. par l'empire perse, à l'E. par des pays inconnus aux anciens, et par quelques provinces de la Sérique, au S. par une partie de l'Océan, nommée mer Erythrée, golfe du Gange, ou *Sinus magnus*. On divise ordinairement l'Inde en presqu'île endeça et presqu'île au-delà du Gange. La première, qui répond à ce qu'on appelle aujourd'hui l'Indostan, était peu connue des anciens qui lui supposèrent une forme sacrée ; la seconde l'était encore moins. Aussi leurs récits sur l'Inde sont-ils remplis de fables. A les en croire, elle contenait neuf mille nations et cinq mille villes considérables ; des fourmis presqu'aussi grosses que des hommes y cherchaient les métaux dans le sein de la terre ; le sol était sablé d'or, *ce qui* l'a fait prendre pour le pays d'Ophir. Bacchus en fit le premier la *conquête*. *Sémiramis*, reine d'Assyrie, soumit plusieurs de ses peuples, et les Perses la subjuguèrent en partie. Alexandre l'envahit, et vainquit Porus, un de ses rois, mais ses soldats refusèrent de le suivre à de nouvelles conquêtes. Les Romains connurent peu ce pays. Les Indiens envoyèrent des ambassadeurs à Antoine et à Trajan.

[3] Ethiopie, vaste contrée d'Afrique, située au S. de l'Egypte, à l'O. du golfe Arabique et de

Erat vir Judæus in Susan [1] civitate, vocabulo Mardochæus [2], filius Jair, filii Semei, filii Cis [3], de stirpe Jemini.

Qui translatus fuerat de Jerusalem eo tempore, quo Jechoniam [4] regem, Juda Nubuchodonosor rex Babylonis transtulerat,

Qui fuit nutritius filiæ fratris sui Edissæ, quæ altero nomine [5] vocabatur Esther [6] : et utrumque parentem amiserat : pulchra nimis, et decora facie. Mortuisque patre ejus ac matre, Mardochæus sibi eam adoptavit in filiam.

Cùmque percrebruisset regis imperium, et juxta manda-

la mer Erythrée. Ce pays était peu connu des anciens. Les Grecs et les Romains donnaient son nom à tous les pays dont les habitants étaient noirs. Ce nom vient de *Aïthô*, brûler, et de *ops*, œil ou visage.

[1] Célèbre ville d'Asie, capitale de la Susiane, vers le nord de cette province, sur la Choaspe, et à peu de distance de l'Hydaspe, fut bâtie par Tithon, père de Memnon, et prise par Cyrus. Ses murs avaient 120 stades (29 lieues) de tour. Les rois de Perse y renfermaient leurs trésors, et y avaient fait bâtir un magnifique palais tout en marbre blanc, dont les colonnes étaient incrustées d'or et de pierres précieuses. C'était leur résidence d'hiver, comme Ecbatane était celle d'été. Elle était surnommée *Memnonia*, à cause de Memnon qui y régna.

[2] Juif emmené captif à Babylone par Nabuchodonosor. La suite du texte vous donnera celle de son histoire.

[3] Séméi est ce parent de Saül, qui maudissait David, quand il fuyait devant Absalon ; et Cis, le père d'Esther, était donc de la race royale de Saül, et, par conséquent de la tribu de Benjamin. Jémini est un personnage important de cette tribu, si toutefois ce mot ne désigne pas cette tribu elle-même, la première syllabe se trouvant retranchée par abréviation. On trouve des exemples analogues dans toutes les langues.

[4] Jéchonias, fils de Joachim, roi de Juda, fut d'abord associé par son père à la couronne, et ensuite régna seul, l'an 597 avant Jésus-Christ. Il ne resta que trois mois sur le trône. Nabuchodonosor prit de nouveau Jérusalem et l'emmena captif à Babylone. Il resta dans les fers jusqu'au règne d'Evil-mérodach (559 avant Jésus-Christ), qui le tira de prison, et lui donna le premier rang parmi les rois captifs à sa cour. On ignore le temps de sa mort.

[5] Changement de nom analogue à ceux que nous avons vus dans Daniel, pour ce prophète et ses compagnons. Dans cette hypothèse, Esther serait un nom persan.

[6] Vous trouverez dans le texte même l'histoire de cette femme célèbre.

tum illius multæ pulchræ virgines adducerentur Susan, et Egeo traderentur; Esther quoquè inter cæteras puellas ei tradita est, ut servaretur in numero feminarum.

Quæ noluit indicare ei populum et patriam suam; Mardochæus enim præceperat ei, ut de hâc re omninò reticeret :

Qui deambulabat quotidiè ante vestibulum domûs, in quâ electæ virgines servabantur, curam agens salutis Esther, et scire volens quid ei accideret.

Evoluto autem tempore, instabat dies, quo Esther filia Abihail[1] fratris Mardochæi, quam sibi adoptaverat in filiam, deberet intrare ad regem. Quæ non quæsivit muliebrem cultum, sed quæcumque voluit Egeus custos virginum, hæc ei ad ornatum dedit. Erat enim formosa valdè, et incredibili pulchritudine, omnium oculis gratiosa et amabilis videbatur.

Ducta est itaque ad cubiculum regis Assueri mense decimo, qui vocatur Tebeth[2], septimo anno regni ejus.

Et adamavit eam rex plûs quàm omnes mulieres, habuitque gratiam et misericordiam coram eo super omnes mulieres, et posuit diadema regni in capite ejus, fecitque eam regnare[3] in loco Vasthi[4].

Et jussit convivium præparari permagnificum cunctis principibus, et servis suis, pro conjunctione et nuptiis Esther[5]. Et dedit requiem[6] universis provinciis, ac

[1] Personnage non autrement connu.

[2] Il répondait aux mois de juin et de juillet.

[3] Voyez le 1er volume de la *Biblia parvula*, Préface, p. xv.

[4] Vasthi, femme d'Assuérus qui la répudia, parce qu'elle n'avait pas voulu assister à un festin public qui dura sept jours, et auquel tous les habitants de Suse furent invités.

[5] Esther prenait la place de Vasthi, et allait devenir reine.

[6] C'est-à-dire qu'il les soulagea, en diminuant les impôts. Josèphe dit que cela signifie qu'Assuérus donna des fêtes dans les provinces, à l'occasion de son mariage.

dona largitus est juxta magnificentiam principalem [1].

Eo igitur tempore, quo Mardochæus ad regis januam morabatur[2]; irati sunt Bagathan et Thares [3] duo eunuchi, qui janitores erant, et in primo palatii limine præsidebant : voluerunt que insurgere in regem, et occidere eum.

Quod Mardochæum non latuit[4], statimque nuntiavit reginæ Esther; et illa regi, ex nomine [5] Mardochæi, qui ad se [6] rem detulerat.

Quæsitum est, et inventum : et appensus est uterque eorum in patibulo. Mandatumque est historiis[7], et annalibus traditum coram rege.

LEÇON II.

Élévation d'Aman, qui, furieux de ce que Mardochée ne fléchit pas le genou devant lui, obtient d'Assuérus un édit pour l'extermination de tous les Juifs.

Post hæc rex Assuerus exaltavit Aman [8] filium Amada-

[1] De prince.

[2] C'est-à-dire, sous le vestibule du palais, comme nous l'avons vu plus haut.

[3] Personnages non autrement connus. C'étaient, selon les Septante, les capitaines des gardes : de là *janitores* et ce qui suit, pour dire qu'ils étaient chargés de la garde des portes du palais.

[4] Josèphe dit qu'il en fut averti par un serviteur de ces officiers, nommé Barnabas, qui était juif.

[5] Au nom, c'est-à-dire en nommant Mardochée comme le lui ayant fait savoir.

[6] *Se* se rapporte au sujet principal de ce second membre de phrase, qui est *illa* ou Esther.

[7] Aux histoires de l'empire. *Historiis* est au pluriel, sans doute parce qu'il y avait plusieurs exemplaires qui peut-être étaient écrits simultanément, ou bien parce qu'on les écrivait en plusieurs langues. D'ailleurs, chaque prince faisant écrire son histoire, il y en avait autant que de princes.

[8] Amalécite célèbre par son impiété et son orgueil. Le texte vous donnera sa misérable histoire.

thi[1], qui erat de stirpe Agag [2] : et posuit solium ejus super omnes principes, quos habebat [3].

Cunctique servi regis, qui in foribus palatii versabantur, flectebant genua, et adorabant Aman [4] : sic enim præceperat eis imperator; solus Mardochæus non flectebat genu, neque adorabat eum [5].

Cui dixerunt pueri [6] regis, qui ad fores palatii præsidebant : Cur præter cæteros [7] non observas mandatum regis?

Cùmque hoc crebriùs dicerent, et ille nollet audire, nuntiaverunt Aman, scire cupientes utrùm perseveraret in sententiâ : dixerat enim eis se esse Judæum.

Quod cùm audîsset Aman, et experimento probâsset [8] quòd Mardochæus non flecteret sibi genu, nec se adoraret, iratus est valdè.

Et pro nihilo duxit in unum Mardochæum mittere manus suas : audierat enim quòd esset gentis Judææ. Ma-

[1] Amadathe, favori d'Assuérus, non autrement connu.

[2] Roi des Amalécites. Saül l'ayant épargné contre l'ordre de Dieu, Samuel le fit massacrer devant l'autel du Seigneur. Cela explique à merveille la haine d'Aman contre les Juifs.

[3] Sous-entendu *coram se.* Chaque grand seigneur avait un siége d'honneur à la cour du roi de Perse. S'asseoir devant les rois a toujours été le privilége de la grandeur.

[4] Ils saluaient respectueusement en portant la main à la bouche.

[5] Mardochée refusait de faire comme les autres, parce qu'Aman était amalecite, et que Dieu avait ordonné aux Juifs (Deut. xxv, 17) de ne jamais oublier que cette nation était ennemie de son peuple ; et parce qu'Aman prétendait par là aux honneurs divins, Mardochée déclare en propres termes que la crainte seule de rendre à un homme des honneurs qui ne sont dus qu'à Dieu, l'empêchait de fléchir le genou. « Dominus » omnium es... cuncta nô-ti et » scis quia non pro superbia fe- » cerim hoc ut non adorarem » Aman superbissimum. Liben- » ter *enim* pro salute Israël » etiam vestigia pedum ejus » deosculari paratus essem. Sed » timui ne honorem Dei mei » transferrem ad hominem. » Esth. xiii, 11-14.

[6] Les serviteurs du roi.

[7] Hors des autres, en vous distinguant des autres, en ne faisant pas comme les autres.

[8] Il y fit attention, il en acquit ainsi la preuve par lui-même.

gisque voluit [1] omnem Judæorum, qui erant in regno Assueri, perdere nationem.

Mense primo (cujus vocabulum est Nisan [2]) anno duodecimo regni Assueri, missa est sors in urnam quæ hebraicè dicitur phur [3], coram Aman, quo die et quo mense gens Judæorum deberet interfici : et exivit mensis duodecimus, qui vocatur Adar [4].

Dixitque Aman regi Assuero : Est populus per omnes provincias regni tui dispersus, et à se mutuò separatus [5], novis [6] utens legibus et cæremoniis, insuper et regis scita contemnens. Et optimè nôsti quòd non expediat regno tuo ut insolescat per licentiam [7].

Si tibi placet, decerne ut pereat, et decem millia talentorum [8] appendam arcariis gazæ tuæ.

Tulit ergò rex annulum [9], quo utebatur, de manu suâ, et dedit eum Aman filio Amadathi de progenie Agag, hosti Judæorum,

Dixitque ad eum : Argentum, quod tu polliceris, tuum sit : de populo [10] age quod tibi placet.

Vocatique sunt scribæ regis mense primo Nisan, tertiâdecimâ die ejusdem mensis : et scriptum est, ut jusserat

[1] C'est comme s'il y avait : *maluitque.*

[2] Nisan ou Abib, 1er mois de l'année sacrée chez les Juifs, et le 6e de l'année civile. Il répondait aux mois de mars et d'avril.

[3] Le *phur* ou *pur* que l'on croit être un mot persan, et qui signifie sort, n'était point une mesure de capacité.

[4] Adar, ou Élul dans l'année civile, répondait à février et à mars.

[5] En sorte qu'il était facile de s'en défaire, sans qu'il pût opposer de résistance.

[6] Nouvelles pour la Perse, et, par conséquent, suspectes.

[7] Cela aurait pu devenir contagieux.

[8] A peu près quarante millions, somme qu'il espérait tirer de la confiscation des biens appartenant aux Juifs.

[9] Le roi donne son anneau à Aman pour apposer le cachet royal sur l'edit d'extermination.

[10] Du peuple en question, des Juifs.

Aman, ad omnes satrapas regis et judices provinciarum, diversarumque gentium, ut[1] quæque gens legere poterat, et audire pro varietate linguarum, ex nomine regis Assueri : et litteræ signatæ ipsius annulo,

Missæ sunt per cursores regis ad universas provincias, ut occiderent atque delerent omnes Judæos, à puero usque ad senem, parvulos et mulieres, uno die, hoc est, tertiodecimo mensis duodecimi, qui vocatur Adar[2], et bona eorum diriperent.

Summa[3] autem epistolarum hæc fuit, ut omnes provinciæ scirent, et pararent se ad prædictam diem.

Festinabant cursores, qui missi erant, regis imperium explere[4]. Statimque in Susan pependit edictum, rege et Aman celebrante[5] convivium, et cunctis Judæis, qui in urbe erant, flentibus.

LEÇON III.

Deuil de Mardochée et de tous les Juifs; il fait dire à Esther qu'elle doit se rendre auprès du roi pour intercéder en faveur de son peuple.

Quæ cùm audîsset Mardochæus, scidit vestimenta sua, et indutus est sacco, spargens cinerem capiti : et in plateâ mediæ civitatis voce magnâ clamabat[6], ostendens amaritudinem animi sui,

[1] *Ut*, comme.

[2] Jour designé par le sort. Ceci me fournit l'occasion de revenir sur le mot *pur* ou *phur*, qui signifie sort et aussi coupe, c'est à-dire une coupe qui servait à tirer au sort. C'est une coupe de ce genre que Joseph fit mettre dans le sac de Benjamin, comme le dit positivement le texte sacré.

[3] *Summa*, le sommaire, l'abrégé.

[4] Salluste a dit : *Signa inferre properavisset.*

[5] *Celebrante* est sous-entendu après *rege ;* c'est ainsi qu'en français on ne fait souvent accorder le participe ou l'adjectif qu'avec le dernier mot.

[6] C'était un usage commun parmi les Perses, dans les gran-

Et hoc ejulatu[1] usquè ad fores palatii gradiens. Non enim erat licitum indutum sacco aulam regis intrare.

In omnibus quoquè provinciis, oppidis, ac locis, ad quæ crudele regis dogma pervenerat, planctus ingens erat apud Judæos, jejunium, ululatus, et fletus, sacco et cinere multis pro strato[2] utentibus.

Ingressæ autem sunt puellæ Esther, nuntiaveruntque ei. Quod audiens consternata est : et vestem misit[3], ut ablato sacco induerent eum : quam accipere noluit.

Accitoque Athach[4], quem rex ministrum ei dederat, præcepit ei ut iret ad Mardochæum, et disceret ab eo cur hoc faceret.

Egressusque Athach, ivit ad Mardochæum stantem in plateâ civitatis, ante ostium palatii :

Qui indicavit ei omnia quæ acciderant, quo modo Aman promisisset, ut in thesauros regis pro Judæorum nece inferret argentum[5] :

Exemplar quoquè edicti, quod pendebat in Susan, dedit ei, ut reginæ ostenderet, et moneret eam, ut intraret ad regem, et deprecaretur eum pro populo suo.

des afflictions, de témoigner ainsi tout haut sa douleur. Les Juifs se servaient aussi de ces marques extérieures pour fléchir la colère de Dieu.

[1] Sous-entendu *cum*, c'est-à-dire *itâ ejulans*.

[2] *Strato*, lit : littéralement, ce qu'on étend à terre, et, par extension, lit, parce que les Orientaux dormaient le plus souvent sur de simples nattes étendues à terre.

[3] C'est-à-dire Mardochée.

[4] Personnage non autrement connu.

[5] Ce passage semble indiquer qu'Aman avait promis d'indemniser le roi de ses deniers, à cause de la perte que devait éprouver le trésor royal par la diminution des impôts.

LEÇON IV.

Esther refuse d'abord de se rendre auprès du roi; elle s'y résout sur les instances de Mardochée, en demandant aux Juifs trois jours de jeûnes et de prières.

Regressus Athach, nuntiavit Esther omnia quæ Mardochæus dixerat.

Quæ respondit ei, et jussit ut diceret Mardochæo :

Omnes servi regis, et cunctæ, quæ sub ditione ejus sunt, nôrunt provinciæ, quòd sive vir, sive mulier, non vocatus[1], interius atrium[2] regis intraverit, absque ullâ cunctatione statim interficiatur : nisi fortè rex auream virgam ad eum tetenderit pro signo clementiæ, atque ità possit vivere. Ego igitur quo modo ad regem intrare potero, quæ triginta jám diebus non sum vocata ad eum ?

Quod cùm audîsset Mardochæus,

Rursùm mandavit Esther[3], dicens : Ne putes quòd animam[4] tuam tantùm[5] liberes, quia in domo regis es, præ cunctis Judæis[6] :

Si enim nunc silueris, per aliam occasionem liberabuntur Judæi : et tu, et domus patris tui, peribitis. Et quis novit, utrùm[7] idcircò ad regnum veneris, ut in tali tempore parareris ?

Rursùmque Esther hæc Mardochæo verba mandavit :

Vade et congrega omnes Judæos, quos in Susan repe-

[1] Accord avec le genre le plus noble ; sous-entendez *non vocata* avec *mulier*.

[2] Salle intérieure du palais où était placé le trône royal du roi de Perse, tout brillant d'or et de pierreries.

[3] *Esther*, au datif.

[4] L'âme, pour la vie, la cause pour l'effet.

[5] Liez ces mots à : *ne putes quòd liberes*, qui est pour *liberare*; il faut sous-entendre : dans le cas où vous auriez cette pensée.

[6] *Præ cunctis Judæis*, à l'exception de tous les Juifs, préférablement à tous les Juifs.

[7] *Utrùm* pour *an non*.

reris, et orate pro me. Non comedatis, et non bibatis tribus diebus et tribus noctibus : et ego cum ancillis meis similiter jejunabo, et tunc ingrediar ad regem, contra legem faciens, non vocata tradensque me morti et periculo.

Ivit itaque Mardochæus, et fecit omnia quæ ei Esther præceperat.

LEÇON V.

Esther se rend auprès du roi et trouve grâce devant lui. Elle l'invite à dîner avec Aman pour le lendemain et le surlendemain : joie d'Aman qui se croit plus en faveur que jamais.

Die autem tertio induta est Esther regalibus vestimentis, et stetit in atrio domûs regiæ, quod erat interius, contra basilicam[1] regis : at ille sedebat super solium suum in consistorio[2] palatii contra[3] ostium domûs[4].

Cùmque vidisset[5] Esther reginam stantem, placuit oculis ejus, et extendit contra eam virgam auream[6], quam tenebat manu. Quæ accedens, osculata est summitatem virgæ ejus.

Dixitque ad eam rex : Quid vis, Esther regina ? quæ est petitio tua ? etiamsi dimidiam partem regni petieris, dabitur tibi.

At illa respondit : Si regi placet, obsecro ut venias ad me hodiè, et Aman tecum, ad convivium quod paravi.

[1] *Basilicam*, du grec *basileus*, roi ; proprement, palais royal, ou chambre royale, comme dans ce passage. *Basilica* fut primitivement un adjectif devant lequel on sous-entendait *ædes* ou *sedes* ; puis il est devenu un substantif.

[2] *Consistorium*, lieu où le roi tient conseil, le fond d'une salle royale.

[3] *Contrà*, vis-à-vis.

[4] *Domûs*, pour *conclavii*, vis-à-vis la porte de sa chambre ; le tout pour la partie.

[5] *Assuerus*.

[6] Baguette, petit bâton, sceptre.

Statimque rex, Vocate, inquit, citò Aman, ut Esther obediat voluntati. Venerunt itaque rex et Aman ad convivium, quod eis regina paraverat.

Dixitque ei rex, postquàm vinum biberat abundanter : Quid petis ut detur tibi ? et pro quâ re postulas [1] ? etiamsi dimidiam partem regni mei petieris, impetrabis.

Cui respondit Esther : Petitio mea, et preces sunt istæ :

Si inveni in conspectu regis gratiam, et si regi placet ut det mihi quod postulo, et meam impleat petitionem : veniat rex et Aman ad convivium quod paravi eis, et crâs aperiam regi voluntatem meam [2].

Egressus est itaque illo die Aman lætus et alacer. Cùmque vidisset Mardochæum sedentem ante fores palatii, et non solùm non assurrexisse sibi, sed nec motum quidem de loco sessionis suæ, indignatus est valdè :

Et dissimulatâ irâ, reversus in domum suam, convocavit ad se amicos suos, et Zares [3] uxorem suam :

Et exposuit illis magnitudinem divitiarum suarum, filiorumque turbam [4], et quantâ eum gloriâ super omnes principes et servos suos rex elevâsset.

Et post hæc ait : Regina quoquè Esther nullum alium vocavit ad convivium cum rege, præter me : apud quam etiam crâs cum rege pransurus sum.

Et cùm [5] hæc omnia habeam, nihil me habere puto,

[1] Il se doutait qu'elle avait quelque chose à lui demander, ou peut-être provoque-t-il ses demandes.

[2] Esther diffère de s'expliquer, afin que l'affection de ce prince augmentant pour elle, et la vanité d'Aman croissant aussi, à proportion qu'il se voyait plus honoré du roi et de la reine, elle fût plus assurée de le perdre.

[3] Non autrement connue que par ce qu'il en est dit ici.

[4] Une nombreuse famille est un bonheur et une bénédiction du Ciel.

[5] *Cùm*, quoique.

quamdiù videro Mardochæum Judæum sedentem ante fores regias.

Responderuntque ei, Zares uxor ejus, et cæteri amici : Jube parari excelsam trabem, habentem altitudinis quinquaginta cubitos [1], et dic manè regi ut appendatur super eam Mardochæus, et sic ibis cum rege lætus ad convivium. Placuit ei consilium, et jussit excelsam parari crucem [2].

LEÇON VI.

Assuérus, en se faisant lire les annales de l'empire, trouve que Mardochée n'a point été récompensé du service qu'il lui a rendu ; il ordonne à Aman de le promener à travers la ville, revêtu du costume royal, en tenant son cheval par la bride et en criant : Voilà de quel honneur est digne celui que le roi veut honorer.

Noctem illam duxit rex insomnem, jussitque sibi afferri historias et annales priorum temporum. Quæ cùm illo præsente legerentur,

Ventum est ad illum locum ubi scriptum erat, quo modo nuntiâsset Mardochæus insidias Bagathan et Thares, regem Assuerum jugulare cupientium.

Quod cùm audîsset rex, ait : Quid pro hâc fide honoris ac præmii Mardochæus consecutus est? Dixerunt ei servi illius ac ministri : Nihil omninò mercedis accepit [3].

Statimque rex : Quis est, inquit, in atrio ? Aman quippe [4] interius atrium domûs regiæ intraverat, ut suggereret [5]

[1] La coudée commune valait un peu plus de 34 centimètres.

[2] De tous les supplices, celui de la croix était, chez les Perses, le plus ignominieux, et il l'était d'autant plus que la croix était plus élevée.

[3] Soit par oubli, soit plutôt par suite de la jalousie des courtisans, et surtout d'Aman.

[4] Si l'on suppose que le roi avait entendu entrer quelqu'un dans l'antichambre, il faut donner à *quippe* le sens de *car*, et celui de *or*, s'il ne l'avait pas entendu.

[5] *Suggereret*, pour faire des suggestions, des insinuations.

regi, et juberet [1] Mardochæum affigi patibulo quod ei fuerat præparatum.

Responderunt pueri : Aman stat in atrio. Dixitque rex : Ingrediatur.

Cùmque esset ingressus, ait illi : Quid debet fieri viro quem rex honorare desiderat? Cogitans autem in corde suo Aman, et reputans quòd nullum alium rex, nisi se, vellet honorare,

Respondit : Homo quem rex honorare cupit,

Debet indui vestibus regiis, et imponi super equum, qui de sellâ regis est, et accipere regium diadema super caput suum,

Et primus de regiis principibus ac tyrannis [2] teneat equum ejus, et per plateam [3] civitatis incedens clamet, et dicat : Sic honorabitur quemcumque voluerit rex honorare.

Dixitque ei rex : Festina, et, sumptâ stolâ [4] et equo, fac ut locutus es Mardochæo Judæo, qui sedet ante fores palatii. Cave ne quidquam de his quæ locutus es prætermittas.

Tulit itaque Aman stolam et equum, indutumque [5] Mardochæum in plateâ civitatis, et impositum equo præcedebat, atque clamabat : Hoc honore condignus est, quemcumque rex voluerit honorare.

Reversusque est Mardochæus ad januam palatii : et Aman festinavit ire in [6] domum suam, lugens et operto capite :

[1] Sous-entendu *rex*.

[2] Nous avons déjà vu que *tyrannus* est souvent pris en bonne part.

[3] Le singulier pour le pluriel.

[4] Robe traînante, et ici manteau royal.

[5] *Indutum stolâ*, revêtu de cette robe d'honneur.

[6] Devant *rus* et *domus*, *in* est toujours sous-entendu, quand il n'est pas exprimé; il en est de même devant les noms de villes.

Narravitque Zares uxori suæ, et amicis, omnia quæ evenissent sibi. Cui responderunt sapientes, quos habebat in consilio, et uxor ejus : Si de semine Judæorum est Mardochæus, ante quem cadere cœpisti, non poteris ei resistere, sed cades in conspectu ejus [1].

Adhuc illis loquentibus, venerunt *servi* regis, et citò eum ad convivium, quod regina paraverat, pergere compulerunt.

LEÇON VII.

Esther, dans un second festin, demande grâce pour elle et son peuple; elle accuse Aman qui est suspendu au gibet qu'il avait préparé pour Mardochée.

Intravit itaque rex et Aman, ut biberent [2] cum reginâ.

Dixitque ei rex etiam secundâ die, postquàm vino incaluerat : Quæ est petitio tua, Esther, ut detur tibi? et quid vis fieri? etiamsi dimidiam partem regni mei petieris, impetrabis.

Ad quem illa respondit : Si inveni gratiam in oculis tuis, ô rex, et si tibi placet, dona mihi animam meam, pro quâ rogo, et populum meum, pro quo obsecro.

Traditi enim sumus [3] ego et populus meus, ut conteramur, jugulemur, et pereamus. Atque utinam in servos et famulos venderemur! esset tolerabile malum, et gemens

[1] Tant avaient éclaté au loin les prodiges que Dieu avait opérés pour délivrer son peuple!

[2] *Biberent et comederent.* L'auteur sacré met seulement *biberent*, parce que l'action de boire, surtout dans la même coupe, comme faisaient les anciens, a toujours été regardée comme la principale, celle par laquelle s'opère le mieux la fusion des cœurs et des âmes : aussi les Grecs appelaient-ils les repas en commun *sumposion*, c'est-à-dire l'action de boire ensemble.

[3] L'hébreu porte : vendus ; parce qu'Aman avait offert une somme considérable, comme nous l'avons vu plus haut, pour obtenir la perte des Juifs.

tacerem : nunc autem hostis noster est [1], cujus crudelitas redundat in regem [2].

Respondensque rex Assuerus ait : Quis est iste, et cujus potentiæ, ut hæc audeat facere?

Dixitque Esther : Hostis et inimicus noster pessimus iste [3] est Aman. Quod ille audiens, illicò obstupuit, vultum regis ac reginæ ferre non sustinens.

Rex autem iratus surrexit, et de loco convivii intravit in hortum arboribus consitum. Aman quoquè surrexit ut rogaret Esther reginam pro animâ suâ, intellexit enim a rege sibi paratum malum.

Qui cùm reversus esset de horto nemoribus [4] consito, et intrâsset convivii locum, reperit Aman super lectulum corruisse in quo jacebat Esther [5], et ait : Etiam reginam vult opprimere [6], me præsente, in domo meâ. Necdùm verbum de ore regis exierat, et statim operuerunt [7] faciem ejus [8].

Dixitque Harbona [9] : En lignum, quod paraverat Mardochæo, qui locutus est pro rege [10], stat in domo Aman,

[1] Sous-entendu *hostis* : notre ennemi est un ennemi dont....

[2] Sur le roi, qui a condamné sans motif des hommes innocents ; qui a voué à la mort son épouse qu'il aime, et diminué le nombre de ses sujets.

[3] *Iste Aman*, c'est cet Aman ; *iste* se prend presque toujours en mauvaise part, et s'emploie pour désigner ce qui est un objet de colère ou de mépris.

[4] De petits bois, des bosquets.

[5] Esther était restée sur le lit où elle était pour manger, et Aman s'était précipité a ses pieds pour implorer sa protection.

[6] Assuérus crut qu'Aman voulait faire violence à la reine.

[7] Sous-ent. *servi* ou *pueri*.

[8] Soit que ce fût la coutume d'en user ainsi à l'égard de ceux qui étaient tombés dans la disgrâce du roi ; soit pour empêcher que ce prince ne fût transporté d'une plus grande fureur, en continuant de voir ce visage odieux ; soit parce qu'Aman était devenu indigne de voir le visage du roi ; soit, enfin, parce qu'on le regardait déjà comme un homme condamné à la mort, et qu'on avait coutume de voiler le visage de ceux qui devaient mourir sur le gibet.

[9] Nom d'un officier du roi.

[10] Qui a parlé pour le roi, en lui découvrant la conjuration dont il est parlé plus haut.

habens altitudinis quinquaginta cubitos. Cui dixit rex : Appendite eum in eo.

Suspensus est itaque Aman in patibulo quod paraverat Mardochæo : et regis ira quievit.

LEÇON VIII.

Mardochée remplace Aman, et les lettres royales expédiées contre *les Juifs sont révoquées.*

Die illo dedit rex Assuerus Esther reginæ domum [1] Aman adversarii Judæorum, et Mardochæus ingressus est ante faciem regis [2]. Confessa est enim ei Esther quòd esset patruus suus.

Tulitque rex annulum [3], quem ab Aman recipi jusserat, et tradidit Mardochæo. Esther autem constituit Mardochæum super domum suam [4].

Nec his contenta, procidit ad pedes regis, flevitque, et locuta ad eum oravit, ut malitiam Aman Agagitæ [5], et machinationes ejus pessimas, quas excogitaverat contra Judæos, juberet irritas fieri.

At ille ex more sceptrum aureum protendit manu, quo signum clementiæ monstrabatur : illaque consurgens stetit ante eum,

Et ait : Si placet regi, et si inveni gratiam in oculis ejus, et deprecatio mea non ei videtur esse contraria, ob-

[1] Non-seulement sa maison, mais tous ses biens, disent Estius et Ménochius.

[2] Il fut admis, en sa présence, dans sa confidence, et devint son favori, au lieu d'Aman.

[3] L'anneau royal qui servait à sceller les lettres et les édits royaux, ce qui prouve que Mardochée devint chancelier à la place d'Aman. Quelques interprètes l'entendent d'un anneau que les rois de Perse donnaient aux grands de leur cour, en signe de leur amitié.

[4] De la maison d'Aman que le roi lui avait donnée avec tous ses biens.

[5] Descendant d'Agag, comme nous l'avons vu plus haut.

secro, ut novis epistolis veteres Aman litteræ, insidiatoris et hostis Judæorum, quibus eos in cunctis regis provinciis perire præceperat, corrigantur.

Quomodo enim potero sustinere necem et interfectionem populi mei?

Responditque rex Assuerus Esther reginæ, et Mardochæo Judæo : Domum Aman concessi Esther, et ipsum jussi affigi cruci, quia ausus est manum mittere[1] in Judæos.

Scribite ergò Judæis[2], sicut vobis placet, regis nomine, signantes litteras annulo meo. Hæc enim consuetudo erat, ut epistolis quæ ex regis nomine mittebantur, et illius annulo signatæ erant, nemo auderet contradicere.

Egressique sunt veredarii celeres nuntia perferentes, et edictum regis pependit in Susan.

Mardochæus autem, de palatio, et de conspectu regis egrediens, fulgebat vestibus regiis, hyacinthinis[3] videlicet et aereis[4], coronam auream portans in capite, et amictus serico pallio atque purpureo[5]. Omnisque civitas exultavit, atque lætata est[6].

Judæis autem nova lux oriri visa est, gaudium, honor, et tripudium[7].

[1] Métaphore, pour dire : attenter à la vie ou méditer la perte.

[2] Pour les Juifs, en faveur des Juifs ; car les lettres devaient être adressées non-seulement aux Juifs, mais aussi aux officiers du roi.

[3] Couleur de jacinthe ou d'améthiste, rouge violacée, pourpre.

[4] Aériens, couleur de l'air, bleu de ciel.

[5] A leur tunique *en fil d'or*, rayée de blanc, les Perses ajoutaient un manteau de pourpre à manches.

[6] Sans doute parce qu'Aman, par *son* insolence, s'était fait de nombreux ennemis, et aussi parce qu'on ne pouvait s'empêcher d'applaudir à cette étrange péripetie.

[7] Appliquez ici la règle *Ludovicus rex :* une nouvelle lumière, savoir : cette joie, ces honneurs, ces réjouissances publiques éclatant par des danses, *parut se lever pour les Juifs.*

Apud omnes populos, urbes atque provincias, quocumquè regis jussa veniebant, mira exultatio, epulæ, atque convivia [1], et festus dies : intantum [2] ut plures alterius gentis et sectæ, eorum religioni et cæremoniis jungerentur [3]. Grandis enim cunctos Judaici nominis terror invaserat.

[1] *Epulæ* marque la bonne chère, et *convivia*, la réunion des convives invités pour la manger. Il peut donc y avoir *epulæ*, lors même qu'il n'y a pas *convivium*, c'est-à-dire réunion de convives par invitation.

[2] *Intantùm*, selon, tant, tellement, si bien.

[3] C'était ainsi que Dieu atteignait son but, qui était de ramener son peuple dans la terre où devait naître le Messie, et de faire éclater sa gloire parmi les nations, afin de réveiller les vieilles traditions endormies, et de préparer de loin la prédication de l'Evangile.

ESDRAS.

LEÇON I.

Après soixante-dix ans de captivité, Cyrus restitue les vases du temple, et permet de le relever de ses ruines.

In anno primo Cyri[1] regis Persarum[2], ut compleretur

[1] Cyrus, premier roi de Perse, fils de Cambyse et de Mandane, fille d'Astyage, naquit l'an 599 avant Jésus-Christ. Après la mort d'Astyage, Cyrus, d'accord avec Cyaxare, son oncle, attaqua Nériglissor, roi de Babylone, le défit et revint chargé d'un immense butin. Une femme d'une rare beauté s'étant trouvée parmi les prisonniers, Cyrus refusa de la voir et la fit rendre à Abradate, son époux. Enhardi par ce premier succès, le jeune conquérant résolut de s'emparer de Babylone. Il fit proposer au successeur de Nériglissor, que l'on croit être Balthasar, de vider la querelle par un combat singulier. Ce défi ayant été refusé, on en vint aux mains dans les plaines de Timbrée, où Crésus, roi de Lydie, fut défait, ce qui soumit à Cyrus la plus grande partie des peuples de l'Asie. Après cette victoire, il alla mettre le siége devant Babylone où il entra par le lit de l'Euphrate, dont il avait détourné les eaux. Balthasar, à qui une main mystérieuse annonça sa triste fin cette nuit-là même, comme nous le verrons dans l'histoire de Daniel, périt avec toute sa cour, et en lui finit le second empire des Babyloniens, l'an 538 avant Jésus-Christ. — Cyrus, maître de l'Asie, partagea avec Cyaxare les Etats soumis par ses armes en 120 départements. Peu de temps après, la mort de Cyaxare le rendit maître du plus vaste empire qui fut jamais : il comprenait les royaumes de Babylone, d'Assyrie, des Mèdes et des Perses. Il mourut l'an 529 avant Jésus-Christ.

[2] Les Perses, appelés par l'Ecriture Elamites, parce qu'ils étaient issus d'Élam, fils de Sem, étaient, selon les païens, originaires de la Scythie. On les confond avec les Parthes. Après avoir longtemps adoré le vrai Dieu, ils tombèrent dans le sabéisme, *ou culte des astres.* Leur divinité principale était le soleil, qu'ils adoraient sous le nom de *Mithra.* Ils rendaient aussi un hommage au feu.

verbum Domini ex ore Jeremiæ[1], suscitavit Dominus spiritum Cyri regis Persarum : et traduxit vocem[2] in omni regno suo, etiam per scripturam, dicens :

Hæc dicit Cyrus rex Persarum : Omnia regna terræ dedit mihi Dominus Deus cœli, et ipse præcepit mihi ut ædificarem ei domum in Jerusalem, quæ est in Judæâ[3].

Quis est in vobis de universo populo ejus? Sit Deus illius cum ipso. Ascendat in Jerusalem, quæ est in Judæâ,

Le peuple se réunissait souvent dans des enceintes pour prier devant un feu dans lequel on jetait des essences odoriférantes ; et, dans toutes les villes principales, on entretenait un feu perpétuel. Les Perses n'avaient ni temples, ni simulacres ; ils offraient leurs sacrifices en plein air, et, le plus souvent, sur des hauteurs. Les mages, qui étaient les ministres de cette religion, formaient une tribu particulière, et étaient, comme les druides chez les Gaulois, les dépositaires de toutes les connaissances. On venait les consulter des pays les plus lointains : aussi leur nom est-il resté synonyme de sage. Zoroastre gâta de plus en plus la religion des Perses en y introduisant la croyance des deux principes dont l'un, celui du bien, s'appelait Ormuzd, et l'autre, celui du mal, Arimane. Le gouvernement des Perses fut toujours despotique : toutes les causes des particuliers étaient portées au tribunal du roi. Parmi les arts, l'agriculture tenait le premier rang. On discutait les affaires à table, mais on ne prenait de décision que le lendemain, après les fumées du vin. — Il y a eu deux empires des Perses : l'un fondé par Cyrus, l'an 559 avant Jésus-Christ, et renversé par Alexandre ; l'autre, élevé sur les ruines de l'empire des Parthes, l'an 226 de Jésus-Christ. — La Perse proprement dite, ou Perside, était bornée au N. par la Médie, au S. par le golfe Persique, à l'O. par la Babylonie et la Susiane, et à l'E. par la Caramanie. — Le grand empire des Perses s'étendait de l'O. à l'E. de l'Hellespont à l'Indus, et du S. au N. depuis le Pont jusqu'aux côtes de l'Arabie ; il avait plus de 1000 lieues de longueur sur 730 de largeur. Il comprenait 127 gouvernements ou satrapies.

[1] Jérémie, l'un des quatre grands Prophètes. Il commença à prophétiser sous le règne de Josias, vers l'an 627 avant Jésus-Christ ; il continua pendant les malheurs de la captivité, et fut lapidé par le peuple auquel il reprochait ses désordres.

[2] *Vocem* indique qu'il le dit d'abord de vive voix ; *traduxit*, qu'il le fit publier ; et *scripturam*, qu'il le fit mettre par écrit.

[3] Je ne vous parle plus de Jérusalem, ni de la Judée, dont je vous ai déjà parlé tant de fois.

et ædificet domum [1] Domini Dei Israël, ipse est Deus qui est in Jerusalem [2].

Et omnes reliqui [3] in cunctis locis ubicumquè habitant, adjuvent eum viri de loco suo, argento et auro, et substantiâ, et pecoribus, excepto [4] quod voluntariè offerunt templo Dei, quod est in Jerusalem.

Et surrexerunt principes patrum de [5] Judâ, et Benjamin [6], et sacerdotes, *et Levitæ* [7], *et omnis cujus Deus suscitavit*

[1] *Domum*, le temple.

[2] Cyrus parle en païen, en donnant à entendre que la présence et la puissance de Dieu sont circonscrites à Jérusalem.

[3] Les uns disent que *reliqui* indique ceux des Juifs qui ne voudraient pas ou ne pourraient pas retourner à Jérusalem; les autres, que Cyrus invite tous ses sujets à seconder les Juifs, chacun selon son pouvoir.

[4] *Excepto*, outre, sans compter.

[5] *De* pour *ex*, origine de notre préposition de.

[6] Littéralement : les principaux d'entre les pères de famille des tribus de Juda et de Benjamin, restées fidèles à la maison de David. La tribu de Juda était, sinon la plus vaste, du moins la plus puissante et la plus populeuse de toutes. Elle occupait la partie méridionale de la Palestine, depuis la mer Morte jusqu'aux limites des pays des Philistins, qui même y furent souvent enclavés, et s'étendait entre les tribus de Benjamin au N. et de Siméon au S. C'est de cette tribu que vient le nom de Judée donné à la Palestine et celui de Juifs donné d'abord à une partie des Israélites et ensuite à tous les autres. La tribu de Benjamin occupait une petite contrée de la Palestine, bornée au N. par la tribu d'Éphraïm, au S. par celle de Juda, à l'E. par le Jourdain et à l'O. par la tribu de Dan. Les principales villes étaient Jérusalem, Jéricho et Bethel.

[7] Lévites, nom commun à tous les descendants de Lévi, troisième fils de Jacob et de Lia. On distinguait les Caathites, les Gersonites et les Mirarites, à cause de Caath, Gerson et Mirari, tous trois fils de Lévi. La postérité d'Aaron, quoiqu'elle descendît de Lévi par Caath, formait une classe à part, parce qu'elle était consacrée au sacerdoce et aux fonctions les plus relevées du culte public. Aussi voyez-vous ici : *Sacerdotes et Levitas*. Les Lévites formaient une des douze tribus d'Israël. Ils étaient préposés au service du tabernacle et du temple, dont ils devaient garder les portes nuit et jour. Ils portaient, durant les marches, l'arche, le tabernacle, les vases et les instruments employés dans les sacrifices, chantaient et jouaient des instruments dans les cérémonies saintes, et étaient subordonnés aux prêtres dans tout ce qui avait rapport au culte divin.

spiritum, ut ascenderent ad ædificandum templum Domini, quod erat in Jerusalem.

Universique qui erant in circuitu [1], adjuverunt manus [2] eorum in vasis argenteis et aureis, in substantiâ et jumentis, in supellectili, exceptis [3] his quæ sponte obtulerant.

Rex quoquè Cyrus protulit vasa templi Domini, quæ tulerat Nabuchodonosor de Jerusalem, et posuerat ea in templo [4] Dei suí.

Protulit autem ea Cyrus rex Persarum per manum Mithridatis filii Gazabar [5], et annumeravit ea Sassabasar [6] principi Juda.

— La loi avait pourvu à leur subsistance, en leur accordant la dime de toutes les productions de la terre et de tous les animaux, contribution dont ils devaient à leur tour donner la dîme aux prêtres. Elle leur avait en outre assigné pour leur habitation quarante-huit villes dispersées dans les douze tribus, dont treize appartenaient aux prêtres, et dont six jouissaient du droit de refuge. Les Lévites ne portaient point d'habits particuliers. Ils etaient consacrés en présence de tout le peuple qui leur imposait les mains, en signe de leur consecration.

[1] Tant les Juifs que les Chaldéens qui voulaient plaire à Cyrus.

[2] C'est-à-dire, les aidèrent, les secondèrent. Comme c'est des mains qu'on travaille, quand on vient en aide, ce sont les mains que l'on soulage.

[3] Même sens qu'*excepto*, page 89, note 4.

[4] C'est ce que donne le sens de *protulit*.

[5] Personnages non autrement connus.

[6] On le croit le même que Zorobabel, fils de Salathiel, neveu du roi Joakim et par conséquent prince de Juda. Cyrus lui remit les vases sacrés du temple et le chargea de reconduire le peuple à Jérusalem vers l'an 532 av. J.-C.; mais les Samaritains traversèrent ses desseins dès qu'il fut de retour en Perse. Darius, fils d'Hystaspe, son ancien ami, ayant été élu roi, fut si satisfait des réponses de Zorobabel, dans une assemblée où les courtisans devisaient entre eux pour amuser ce prince, qu'il lui promit de lui accorder tout ce qu'il voudrait. Zorobabel ne demanda que des lettres pour le rétablissement de Jérusalem et du temple; il les obtint, et parvint, malgré ses ennemis, à rebâtir le temple. La première chose que fit Zorobabel, en sortant du palais, après avoir obtenu cette faveur, fut de rendre grâces à Dieu avec les principaux de sa nation. Sassabasar pour Zorobabel est

Et hic est numerus eorum : Phialæ aureæ triginta, phialæ argenteæ mille, cultri viginti novem, scyphi aurei triginta,

Scyphi argentei secundi[1] quadringenti decem, vasa alia mille.

Omnia vasa aurea et argentea, quinque millia quadringenta : universa tulit Sassabasar, cum his qui ascendebant de transmigratione Babylonis in Jerusalem.

LEÇON II.

Réédification de l'autel et du temple; mélange de joie et de tristesse.

Jamque venerat mensis septimus[2], et erant filii Israël in civitatibus suis : congregatus est ergò populus quasi vir unus in Jerusalem :

Et surrexit Josue[3] filius Josedec[4], et fratres ejus sacerdotes, et Zorobabel filius Salathiel[5], et fratres ejus, et ædificaverunt *altare Dei Israël*, ut offerrent in eo holocautomata, sicut scriptum est in lege Moysi viri Dei :

Collocaverunt autem altare Dei super bases suas[6], deterrentibus eos per circuitum populis terrarum[7], et obtulerunt super illud holocaustum Domino mane et vespere :

encore un de ces changements de noms analogues à ceux que nous avons vus pour Esther, et qu'on verra ensuite pour Daniel, etc.

[1] Plus petits, de second ordre.

[2] Le mois de Thisri qui répond à septembre et à octobre.

[3] Ce Josué n'est pas le successeur de Moïse; la chronologie s'y oppose.

[4] Josedec ou Sosédech, souverain pontife des Juifs et successeur de Saraas, mourut à Babylone sans avoir exercé les fonctions de sa dignité.

[5] Salathiel était frère du roi Joakim et père nourricier de Zorobabel dont le père naturel était Phadaïa. Josué était le chef religieux des Juifs, et Zorobabel le chef politique.

[6] Au même endroit où il avait été avant la destruction du temple.

[7] Sous-ent. *circumsitarum*.

Feceruntque solemnitatem Tabernaculorum [1], sicut scriptum est [2], et holocaustum diebus singulis per ordinem secundùm præceptum.

Et post hæc holocaustum juge [3], tam in calendis [4] quàm in universis solemnitatibus Domini, quæ erant consecratæ, et in omnibus [5] in quibus ultrò offerebatur munus Domino.

A primo die mensis septimi cœperunt offerre holocaustum Domino : porrò templum Dei nondùm fundatum erat.

Dederunt autem pecunias latomis et cæmentariis : cibum quoquè, et potum, et oleum, Sidoniis [6] Tyriisque [7], ut

[1] La fête des Tabernacles, appelée par les Grecs *Scénopégie* (plantation de tente), était une des principales solennités des Hébreux. Elle se célébrait tous les ans au mois de Thisri, et durait sept jours pendant lesquels ils habitaient sous des tentes ou sous des berceaux de feuillages, en mémoire de ce que leurs pères, avant d'entrer dans la Terre promise, avaient habité, pendant 40 ans, sous des tentes dans le désert. Pendant les sept jours que durait cette fête, les Israélites faisaient des festins auxquels ils admettaient les Lévites, les étrangers, les veuves et les orphelins.

[2] Sous-ent. *in lege Moysis.*

[3] Celui qui s'offrait chaque jour sur le soir.

[4] Calendes ou néoménides, premiers jours du mois que l'on consacrait par des sacrifices. Calendes vient du vieux mot *calare* qui lui-même vient du grec *Kaleïn* appeler, parce que chaque premier jour du mois chez les Romains, les prêtres appelaient ou convoquaient le peuple pour lui dire quel jour paraissait le croissant de la lune et quand tombaient les ides et les nones. C'est de calendes que vient calendrier.

[5] Sous-ent. *solemnitatibus*, solemnités particulières qui ne regardaient que les particuliers.

[6] Habitants de Sidon, grande et célèbre ville de Phénicie, sur les bords de la mer, à 40 milles de Damas et à 24 de Tyr, fondée par Sidon, fils de Chanaan, qui lui donna son nom. On attribue aux Sidoniens l'invention du verre, des toiles fabriquées et de la couleur de pourpre. Les femmes excellaient dans la broderie. Les mœurs et la probité des Sidoniens étaient fort suspectes.

[7] Habitants de la ville et du territoire de Tyr, un des peuples les plus célèbres de l'antiquité par son industrie et sa puissance commerciale. Les Tyriens se vantaient d'être les inventeurs de la navigation; ce qu'il y a de certain c'est qu'aucun peuple chez les anciens ne l'exerça avec autant de zèle et de bonheur. Leurs flottes parcouraient les côtes de l'Europe et de l'Afrique, le golfe Arabique et le golfe Persique. Longtemps indépendants, puis conquis par

deferrent ligna cedrina de Libano [1] ad mare Joppe [2], juxta quod præceperat Cyrus rex Persarum eis.

Anno autem secundo adventùs eorum ad templum Dei in Jerusalem, mense secundo [3], cœperunt [4] Zorobabel filius Salathiel, et Josue filius Josedec, et reliqui de fratribus eorum sacerdotes et Levitæ, et omnes qui venerant de captivitate in Jerusalem, et constituerunt Levitas, à viginti annis et suprà, ut urgerent opus Domini.

Stetitque Josue et filii ejus, et fratres ejus, Cedmihel [5] et filii ejus, et filii Juda [6], quasi vir unus, ut instarent super eos qui faciebant opus in templo Dei : filii Henadad [7], et filii eorum, et fratres eorum Levitæ [8].

Fundato igitur à cæmentariis templo Domini, steterunt [9] sacerdotes in ornatu suo cum tubis : et Levitæ filii Asaph [10] in cymbalis, ut laudarent Deum per manus David [11] regis Israël.

Et concinebant in hymnis et confessione [12] Domino [13] :

Nabuchodonosor II, et soumis ensuite à l'empire des Perses, ils subirent toutes les vicissitudes de cet empire.

[1] Chaîne de montagnes qui s'étend du N. au S., séparait la Phénicie à l'O. de la Syrie à l'E. et se prolongeait dans la Palestine, parallèlement au rivage de la mer, jusqu'à Damas. Cette montagne, célèbre par la beauté de ses cèdres, se bifurquait en deux chaînes parallèles entre lesquelles était la Cœlésyrie, ou Syrie creuse.

[2] Joppé ou Jaffa, ville maritime de la Phénicie, au N. de Lydda et au S. de Capharnaüm ; elle fut prise et détruite par les Romains.

[3] Le mois d'Iar qui répondait à avril et à mai.

[4] Sous-entendu *operari*, se mirent à l'œuvre.

[5] Non autrement connu.

[6] C'est à-dire tous les autres enfants de la tribu de Juda.

[7] Non autrement connu.

[8] Sous-entendu *fecerunt similiter*.

[9] *Steterunt*, comme *stetit* du verset précédent, marque l'action de se lever, de se presenter, de paraître.

[10] Descendants d'Asaph. Ce lévite, de la famille de Mérari, était le plus célèbre musicien du temps de David.

[11] C'est-à-dire par l'intermédiaire, chantant les psaumes de David.

[12] Pour *confitendo*, en déclarant, en proclamant.

[13] Sous-entendu *dicentes*.

Quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia ejus super Israël. Omnis quoquè populus vociferabatur clamore magno in laudando Dominum, eo quòd fundatum esset templum Domini.

Plurimi etiam de sacerdotibus et Levitis, et principes patrum, et seniores, qui viderant templum prius cùm fundatum esset, et[1] hoc templum in[2] oculis eorum, flebant voce magnâ : et multi vociferantes in lætitiâ[3], elevabant vocem.

Nec poterat quisquam agnoscere vocem clamoris lætantium, et vocem flettûs populi : commixtim[4] enim populus vociferabatur clamore magno, et vox audiebatur procul.

LEÇON III.

Néhémie obtient d'aller à Jérusalem et d'en relever les murs.

Verba Nehemiæ[5] filii Helchiæ[6]. Et factum est in mense Casleu[7], anno vigesimo[8], et ego eram in Susis[9] castro.

Et venit Hanani[10] unus de fratribus meis, ipse et viri ex Juda : et interrogavi eos de Judæis qui remanserant et supererant de captivitate, et Jerusalem.

Et dixerunt mihi : Qui remanserunt, et relicti sunt de captivitate[11] ibi in provinciâ[12], in afflictione magnâ sunt,

[1] Sous-entendu *videbant*.
[2] *In*, sous.
[3] Ceux qui n'avaient pas vu le premier temple.
[4] En confondant les accents de tristesse et de joie.
[5] Pieux et savant Juif, né à Babylone. Le texte vous donnera son histoire.
[6] Non autrement connu.
[7] Neuvième mois des Juifs qui répondait à novembre et à décembre.
[8] La vingtième année du règne d'Artaxercès.
[9] A Suez dans le château fort, celui sans doute où les rois de Perse renfermaient leurs trésors.
[10] Non autrement connu.
[11] C'est-à-dire qui n'ont point été compris dans la captivité.
[12] C'est-à-dire la Judée.

et in opprobrio : et murus Jerusalem dissipatus est, et portæ ejus combustæ sunt igni.

Factum est autem in mense Nisan, anno vigesimo Artaxerxis [1] regis et vinum erat ante eum, et levavi vinum [2], et dedi regi : et eram quasi languidus ante faciem ejus.

Dixitque mihi rex : Quarè vultus tuus tristis est, cùm te ægrotum non videam? non est hoc frustrà, sed malum nescio quod in corde tuo est. Et timui [3] valdè, ac nimis :

Et dixi regi : Rex in æternum vive [4] : quarè non mœreat [5] vultus meus, quia civitas domûs sepulcrorum [6] patris mei [7] deserta est, et portæ ejus combustæ sunt igni?

Et ait mihi rex : Pro quâ re postulas ? Et oravi Deum cœli,

Et dixi ad regem : Si videtur regi bonum, et si placet servus tuus ante faciem tuam [8], ut mittas me in Judæam, ad civitatem sepulcri patri mei, et ædificabo eam.

Dixitque mihi rex, et regina quæ sedebat juxta eum : Uusquè ad *quod* tempus erit iter tuum, et quando reverteris? Et placuit [9] ante vultum regis, et misit me : et constitui ei tempus [10].

Et dixi regi : Si regi videtur bonum, epistolas det mihi

[1] Artaxercès Longue-Main qui monta sur le trône de Perse après la mort de Xercès, son père, l'an 464 av. J.-C. Il fit la guerre aux Bactriens, reconquit l'Egypte, et mourut l'an 425 av. J.-C., après un règne de 39 ans.

[2] C'est-à-dire la coupe dans laquelle était le vin.

[3] *Valdè*, c'est beaucoup; et *nimis*, excessivement, au-delà des bornes.

[4] Toujours la même formule de félicitation; on peut conclure de là que c'était bien la manière de saluer les rois de Perse.

[5] *Mœreat* pour *mœreret*.

[6] Pour *civitas, in quâ est; et domus sepulcrorum* pour *sepulcra*.

[7] *Patris* pour *patrum*, le singulier pour le pluriel.

[8] Sous-ent. *postulo* ou *rogo*.

[9] Sous-ent. *mea postulatio*.

[10] Je lui réglai, je lui fixai un un temps.

ad duces regionis trans flumen [1], ut traducant me, donec veniam in Judæam :

Et epistolam ad Asaph [2] custodem saltûs [3] regis, ut det mihi ligna, ut tegere possim portas turris [4] domûs [5], et muros civitatis, et domum, quam ingressus fuero. Et dedit mihi rex juxta manum Dei mei bonam mecum.

Et veni ad duces regionis trans flumen, dedique eis epistolas regis. Miserat autem rex mecum principes militum, et equites.

Et audierunt, Sanaballat [6] Horonites [7], et Tobias [8] servus [9] Ammanites [10] : et contristati sunt afflictione magnâ, quòd venisset homo qui quæreret prosperitatem filiorum Israël.

LEÇON IV.

Néhémie parcourt Jérusalem et engage les Juifs à la relever de ses ruines.

Et veni Jerusalem, et eram ibi tribus diebus [11],

[1] Au-delà de l'Euphrate où la qualité d'échanson du roi pouvait être méconnue et où il pouvait trouver quelque difficulté à traverser un pays hérissé de montagnes.

[2] Autre que celui dont il est parlé plus haut, mais non autrement connu.

[3] Tout le pays qui s'étend du Liban à l'Anti-Liban, c'est-à-dire la Cœlésyrie que Pline appelle du nom de paradis, comme étant un pays remarquable par la verdure, la fraîcheur et l'ombre. *Saltus* peut aussi désigner le Liban où les cèdres formaient de magnifiques forêts.

[4] *Portas turris*, pour *turrem portarum*, portes en forme de tours, ou le vestibule même du temple qui n'avait pas moins de 120 coudées (40 mètres) d'élévation.

[5] La maison par excellence, le temple.

[6] Non autrement connu.

[7] Ainsi appelé à cause d'une montagne de l'Arabie Pétrée nommée *Hor*, ou à cause d'une ville moabite appelée *Horonaïm*. Il était roi d'une des villes du pays de Moab, disent les interprètes.

[8] Non autrement connu.

[9] *Servus* indique qu'il était soumis au roi des Perses.

[10] Ammonites, c'est-à-dire prince ou seigneur des Ammonites (descendants d'Ammon, fils de Loth).

[11] Et j'y étais depuis trois jours, et il y avait déjà trois jours que j'y étais.

Et surrexi nocte ego, et viri pauci mecum, et non indicavi cuiquam quid Deus dedisset in corde meo ut facerem in Jerusalem, et jumentum non erat mecum, nisi animal, cui sedebam.

Et egressus sum per portam vallis [1] nocte, et ante fontem draconis [2], et ad portam stercoris [3], et considerabam murum Jerusalem dissipatum, et portas ejus consumptas igni.

Et transivi ad portam fontis, et ad aquæductum regis, et non erat locus jumento, cui sedebam, ut transiret.

Et ascendi per torrentem nocte, et considerabam murum, et reversus veni ad portam vallis, et redii.

Magistratus [4] autem nesciebant quò abiissem, *aut quid* ego facerem : sed et Judæis et sacerdotibus et optimatibus, et magistratibus, et reliquis qui faciebant opus, usquè ad id loci [5] nihil indicaveram.

Et dixi eis . Vos nôstis afflictionem in quâ sumus ; quia Jerusalem deserta est, et portæ ejus consumptæ sunt igni : venite, et adificemus muros Jerusalem, et non simus ultrà opprobrium [6].

Et indicavi eis manum [7] Dei mei, quòd esset bona mecum, et verba regis quæ locutus esset mihi, et aio : Surgamus et ædificemus. Et confortatæ sunt manus eorum in bono.

Audierunt autem, Sanaballat Horonites, et Tobias servus

[1] Porte orientale ouvrant sur la vallée que baigne le torrent de Cédron.

[2] Ainsi nommée sans doute, parce que l'eau sortait d'une figure de dragon.

[3] Où l'on jetait les immondices.

[4] Les officiers du roi qui n'étaient pas juifs, car il y avait d'autres magistrats qui l'étaient, comme on le voit deux lignes plus bas.

[5] *Id loci* pour *id temporis*.

[6] Pour *opprobrio suffusi*.

[7] Pour la grace, la faveur, l'appui.

Ammanites, et Gosem [1] Arabs [2], et subsannaverunt nos, et despexerunt, dixeruntque : Quæ est hæc res, quam facitis? numquid contra regem vos rebellatis?

Et reddidi eis sermonem [3], dixique ad eos : Deus cœli ipse nos juvat, et nos servi ejus sumus : surgamus et ædificemus : vobis autem non est pars, et justitia [4], et memoria [5] in Jerusalem.

LEÇON V.

Sanaballat et d'autres chefs ennemis tentent d'empêcher la reconstruction de Jérusalem.

Factum est autem, cùm audîsset Sanaballat quòd ædificaremus murum, iratus est valdè : et motus [6] nimis subsannavit Judæos,

Et dixit coram fratribus suis et frequentiâ Samaritanorum : Quid Judæi faciunt imbecilles? Nùm dimittent eos gentes? Nùm sacrificabunt [7], et complebunt [8] in unâ die? Numquid ædificare poterunt lapides de acervis pulveris, qui combusti sunt?

[1] Non autrement connu.

[2] Arabes, habitants de l'Arabie, vaste péninsule d'Asie, comprise entre le golfe Persique et la mer Erythrée, et renommée par ses aromates et ses parfums. On la divisait en Arabie Heureuse, Arabie Déserte et Arabie Pétrée. Ces contrées étaient habitées par une multitude de peuples; de là sans doute le mot Arabe qui, dans les langues orientales, rappelle les idées de mélange, de confusion.

[3] Pour dire : je leur répondis.

[4] *Justitia*, justice à revendiquer, droit.

[5] Vous n'y avez point de souvenir; ce qui était doublement vrai, soit parce que le royaume de Samarie ayant été séparé de celui de Juda, et les Samaritains ayant renoncé au temple de Jérusalem, ils étaient déchus de tous leurs droits comme enfants d'Israël; soit parce que ceux qui demeuraient alors à Samarie, étaient proprement des infidèles, que les Chaldéens y avaient envoyés à la place des Israélites.

[6] Sous-entendu *irâ*.

[7] Allusion au double sacrifice que l'on offrait en commençant un ouvrage et après qu'on l'avait terminé : il faut l'entendre ici seulement du premier, car *sacrificabunt* est ici en opposition avec *complebunt* qui suit.

[8] Sous-entendu *opus*.

Sed et Tobias Ammanites proximus ejus, ait: Ædificent: si ascenderit vulpes transiliet murum eorum lapideum.

Audi Deus noster, quia facti sumus despectui: converte opprobrium super caput eorum, et da eos in despectionem in terrâ captivitatis.

Ne operias [1] iniquitatem eorum, et peccatum eorum coram facie tuâ non deleatur, quia irriserunt [2] ædificantes.

Itaque ædificavimus murum, et conjunximus [3] totum usquè ad partem dimidiam: et provocatum est cor populi ad operandum.

Factum est autem, cùm audîsset Sanaballat, et Tobias, et Arabes, et Ammanitæ, et Azotii [4], quòd obducta esset cicatrix muri Jerusalem, et quòd cœpissent interrupta concludi, irati sunt nimis.

Et congregati sunt omnes pariter, ut venirent, et pugnarent contra Jerusalem, et molirentur insidias.

Et oravimus Deum nostrum, et posuimus custodes super murum die ac nocte contra eos.

Dixit autem Judas [5]: Debilitata est fortitudo portantis, et humus [6] nimia est, et nos non poterimus ædificare murum.

[1] Sous-entendu *venià* ou *misericordiâ*.

[2] Sous-entendu *nos* ou *servos tuos*.

[3] *Conjunximus* semble indiquer qu'on fit servir des restes de la vieille muraille.

[4] Ville forte de Phénicie, sur la côte, à 12 milles N.-E. d'Ascalon, l'une des cinq de la Pentapole. Nous avons vu précédemment qu'on y adorait Dagon et qu'elle était habitée par les Philistins. — Autre ville du même nom surnommée *Paralios* (maritime), au N.-O. de la précédente, mais plus petite; également sur le bord de la mer.

[5] *Judas* pour *Judæi*, le père du peuple, pour le peuple lui-même, ce qui revient souvent dans l'Ecriture.

[6] La terre formée par les débris.

Et dixerunt hostes nostri : Nesciant [1], et ignorent, donec veniamus in medium eorum, et interficiamus eos, et cessare faciamus opus.

LEÇON VI.

Persévérance des Juifs qui, à l'exemple de Néhémie, ne quittent ni leurs armes ni leurs vêtements.

Et perspexi atque surrexi : et aio ad optimates et magistratus, et ad reliquam partem vulgi : Nolite timere à facie eorum. Domini magni et terribilis mementote, et pugnate pro fratribus vestris, filiis vestris, et filiabus vestris, et uxoribus vestris, et domibus vestris.

Factum est autem, cùm audîssent inimici nostri nuntiatum esse nobis, dissipavit Deus consilium eorum. Et reversi sumus omnes ad muros, unusquisque ad opus suum.

Et factum est à die illâ, media pars juvenum eorum faciebat opus, et media parata erat ad bellum, et lanceæ, et scuta, et arcus, et loricæ [2], et principes post eos in omni domo Juda.

Ædificantium [3] in muro, et portantium onera, et imponentium [4] : una manu suâ faciebat opus, et alterâ tenebat gladium [5] :

Ædificantium enim unusquisque gladio erat accinctus renes. Et ædificabant, et clangebant buccinâ juxta me.

[1] Sous-entendu *Judæi.*

[2] Sous-entendu *parata erant ad bellum.*

[3] Sous-entendu *pars,* la partie de ceux qui bâtissaient.

[4] *Imponentium* de ceux qui chargeaient les autres; sous-entendu *onera.*

[5] Style figuré, pour dire qu'ayant toujours l'épée au côté, ils étaient toujours prêts à combattre, comme il est dit au verset suivant. Travailler les armes à la main, belle image de la conduite du chrétien faisant l'œuvre de son salut.

Et dixi ad optimates, et ad magistratus, et ad reliquam partem vulgi : Opus grande est et latum, et nos separati sumus in muro [1] procul alter ab altero.

In loco quocumque audieritis clangorem tubæ, illuc concurrite ad nos : Deus noster pugnabit pro nobis.

Et nos ipsi faciamus opus : et media pars nostrûm teneat lanceas, ab ascensu auroræ, donec egrediantur [2] astra.

In tempore quoquè illo dixi populo : Unusquisque cum puero suo maneat in medio Jerusalem [3], et sint nobis vices [4] per noctem, et diem, ad operandum.

Ego autem et fratres mei, et pueri mei, et custodes, qui erant post me, non deponebamus vestimenta nostra : unusquisque tantùm nudabatur ad baptismum [5].

LEÇON VII.

Esdras lit la loi au peuple.

Et venerat mensis septimus [6]; filii autem Israël erant in civitatibus suis. Congregatusque est omnis populus quasi vir unus, ad plateam quæ est ante portam aquarum : et dixerunt Esdræ scribæ [7] ut afferret librum legis Moysi, quam præceperat Dominus Israeli.

[1] Le long de la muraille.
[2] Sous-entendu *horizonte*.
[3] Qu'il ne sorte point.
[4] Et que nous ayons des successions, que nous puissions nous succéder.
[5] Pour les ablutions prescrites par la loi ou commandées par l'hygiène qui les réclamait impérieusement, surtout dans les pays chauds, à une époque où l'on ne portait pas de linge.
[6] Le mois de thisri, répondant à septembre et à octobre.
[7] Esdras, fils de Baraïas, souverain pontife des Juifs descendant d'Aaron, exerça la souveraine sacrificature dans le v[e] siècle av. J.-C., pendant la captivité de Babylone. Artaxerce-Longue-Main l'envoya chargé de présents pour le temple de Jérusalem, avec une nombreuse colonie de Juifs (467 av. J.-C.). La cérémonie de la dédicace du second temple ayant attiré les plus considérables de la nation, Esdras lut

Attulit ergò Esdras sacerdos [1] legem coram multitudine virorum et mulierum, cunctisque qui poterant intelligere, in die primâ mensis septimi.

Et legit in eo apertè [2] in plateâ quæ erat ante portam aquarum, de mane usque ad mediam diem, in conspectu virorum et mulierum et sapientium [3] : et aures omnis populi erant erectæ [4] ad librum [5].

Stetit autem Esdras scriba super gradum ligneum, quem fecerat ad loquendum.

Et aperuit Esdras librum [6] coram omni populo : super

publiquement la loi de Moïse et l'expliqua avec tant de talent qu'il fut surnommé le prince des docteurs de la loi. C'est lui qui est l'auteur du canon des Juifs qui comprend vingt-deux livres. On croit aussi qu'il est l'auteur du changement survenu dans l'écriture hébraïque, changement par lequel les caractères Chaldéens, plus simples et plus faciles, ont été substitués aux anciens caractères hébreux. Des quatre livres qui portent le nom d'Esdras, les deux premiers sont seuls reconnus comme canoniques. Le second est de Néhémie ; c'est celui qui nous occupe en ce moment. — Scribes, de *scribo*, nom commun chez les Juifs aux secrétaires des rois de Juda, aux commissaires d'armée chargés de faire la revue des troupes, et d'en tenir registre, et aux docteurs de la loi, chargés de l'interpréter au peuple.

Chez les Grecs et les Romains, les Scribes étaient des officiers inférieurs de l'administration, chargés de transcrire les actes publics, les lois et toutes les décisions des magistrats. On les appelait *Scribæ quæstorii, ædilitii, prætorii, quindecimvirales*, selon les magistrats auxquels ils étaient attachés. Cette charge, qui répond à celle de greffier parmi nous, était plus considérée chez les Grecs, et plus encore chez les Juifs que chez les Grecs. En Judée, les Scribes étaient des prêtres et des docteurs : nous venons même de voir qu'Esdras, à qui le texte sacré donne le simple titre de Scribe, était souverain pontife.

[1] *Sacerdos* pour *summus sacerdos*.

[2] *Apertè*, id est, *elatâ, distinctâ et clarâ voce*.

[3] C'est-à-dire des prêtres et des docteurs.

[4] C'est-à-dire attentives ; métaphore prise de ce qui arrive à quelques animaux dont les oreilles se dressent quand ils sont attentifs à certains bruits.

[5] Sous-entendu *lectum* ou *ad librum* pour *lectionem libri*.

[6] Après avoir annoncé plus haut l'action en général, l'historien sacré entre dans les détails de cette action et la décrit.

universum quippe populum eminebat : et cùm aperuisset eum [1], stetit omnis populus.

Et benedixit [2] Esdras Domino Deo magno : et respondit omnis populus : Amen, Amen : elevans manus suas ; et incurvati [3] sunt, et adoraverunt Deum proni in terram [4].

Porrò Levitæ, silentium faciebant [5] in populo ad audiendam legem : populus autem stabat in gradu suo [6].

Et legerunt [7] in libro legis Dei distinctè, et apertè ad intelligendum : et intellexerunt [8] cùm legeretur.

LEÇON VIII.

Néhémie console le peuple qui fond en larmes, et l'engage à célébrer joyeusement la fête des Tabernacles.

Dixit autem Nehemias (ipse est Athersatha [9]) et Esdras sacerdos et scriba, et Levitæ interpretantes [10] universo populo [11] : Dies sanctificatus est Domino Deo nostro : nolite lugere, et nolite flere [12]. Flebat enim omnis populus cùm audiret verba legis.

[1] Par respect et pour mieux entendre. C'est ainsi qu'on lit dans Virgile : *arrectis auribus adstant.*

[2] Pour il loua, il rendit grâces, il remercia.

[3] Le pluriel à cause du collectif qui précède.

[4] L'accusatif à cause du mouvement nécessaire pour arriver à la position indiquée par *proni*, ou aussi parce qu'ici *in* signifie *vers.*

[5] Traduisez *faciebant silentium* non par faisaient silence, mais par faisaient le silence, c'est-à-dire faisaient régner le silence.

[6] Expression pittoresque pour dire : ne bougeait pas de place.

[7] Esdras et les autres lisaient successivement, ou peut-être même simultanément, en différents endroits de la place.

[8] Sous-entendu *Judæi* ou *qui audiebant.*

[9] Encore un changement de nom ; vestige de la captivité, ce mot persan signifie gouverneur.

[10] Sous-ent. *legem* ou *librum legis.*

[11] Sous-entendu *hæc.*

[12] *Fleo*, de *fluo*, couler, a rapport aux larmes, et *lugeo*, du grec *algeo*, s'affliger, ou *lugros*, fâcheux, au chagrin qui les fait couler.

Et dixit eis : *Ite*, comedite pinguia [1], et bibite mulsum [2], et mittite partes his qui non præparaverunt sibi [3]; quia *sanctus dies* Domini est : et nolite contristari, gaudium etenim Domini est fortitudo nostra [4].

Levitæ autem silentium faciebant in omni populo, dicentes · Tacete, quia dies sanctus est, et nolite dolere.

Abiit itaque omnis populus, ut comederet, et biberet, et mitteret partes [5], et faceret lætitiam magnam : quia intellexerant verba, quæ *docuerat eos*.

Et in die secundo congregati sunt principes [6] familiarum universi populi, sacerdotes et Levitæ, ad Esdram scribam, ut interpretaretur eis verba Legis.

Et invenerunt scriptum in Lege, præcepisse Dominum in manu Moysi, ut habitent filii Israël in tabernaculis, in die solemni, mense septimo [7].

Et ut prædicent, et divulgent vocem [8] in universis urbibus suis, et in Jerusalem, dicentes : Egredimini in montem, et afferte frondes olivæ, et frondes ligni pulcherrimi, frondes myrti, et ramos palmarum, et frondes ligni ne-

[1] Pour *opiparas et pingues*.

[2] Vin miellé, hydromel. Les anciens aimaient beaucoup ces mélanges, et le miel remplaçait parmi eux le sucre qu'ils ne connaissaient pas.

[3] Dans les fêtes juives, les malheureux n'étaient jamais oubliés ; c'était une prescription de la loi bien digne de celui qui est le Père de tous les hommes. C'était comme une préparation à l'esprit de l'Evangile. Rien de semblable alors ne se voyait chez les autres peuples qui étaient cruels envers les pauvres. Cela seul suffirait pour prouver la divinité de la loi mosaïque

[4] Les justes trouvent leur force dans la joie que donne l'amitié de Dieu, parce que cette joie les détache des créatures dont les mille liens retiennent et énervent les âmes.

[5] *His qui non præparaverant sibi*, comme il est dit plus haut.

[6] Les chefs de famille. Chez les Juifs, les familles se mêlaient beaucoup moins par les alliances que chez les autres peuples. La loi y avait pourvu.

[7] C'était la fête des Tabernacles.

[8] *Divulgare vocem*, faire entendre sa voix en public.

morosi [1], ut fiant tabernacula, sicut scriptum est [2].

Et egressus est populus, et attulerunt [3]. Feceruntque sibi tabernacula unusquisque in domate suo [4], et in atriis suis, et in atriis domûs Dei, et in plateâ portæ aquarum, et in plateâ portæ Ephraim [5].

Fecit ergò universa ecclesia eorum qui redierant de captivitate, tabernacula, et habitaverunt [6] in tabernaculis : non enim fecerant à diebus Josue filii Nun taliter [7] filii Israël usquè ad diem illum. Et fuit lætitia magna nimis.

Legit autem [8] in libro legis Dei per dies singulos, à die primo [9] usquè ad diem novissimum ; et fecerunt solemnitatem septem diebus [10], et in die octavo collectam [11] juxta ritum.

[1] Qui soit comme une forêt, c'est-à-dire touffu.

[2] Sous-entendu *in lege*.

[3] A cause du collectif.

[4] *Doma*, le haut de la maison qui était plat et en forme de terrasse. La crainte des ennemis les empêcha de célébrer la fête dans la campagne.

[5] Qui conduisait à la tribu d'Ephraim au N. de Jérusalem.

[6] Toujours le collectif.

[7] Ce qui ne veut pas dire qu'ils n'avaient pas célébré cette fête, mais qu'ils ne l'avaient célébrée ni avec autant de joie ni avec autant de ferveur.

[8] Sous-entendu *Esdras*.

[9] Sous-entendu *festi*.

[10] C'était le temps prescrit pour la célebration de cette fête.

[11] Une collecte pour les pauvres et l'entretien du temple. Le mot hébreu *corrup* peut aussi signifier assemblee du peuple plus solennelle ; il était défendu de travailler le 7e jour.

DANIEL.

LEÇON I.

Daniel, Ananias, Misael et Azarias sont choisis pour être instruits dans la langue et la science des Chaldéens; ils refusent de manger des viandes qui avaient paru sur la table du roi.

Anno tertio regni Joakim [1] regis Juda, venit Nabuchodonosor [2] rex Babylonis in Jerusalem, et obsedit eam :

Et tradidit Dominus in manu [3] ejus Joakim regem Juda, et partem vasorum domûs Dei : et asportavit ea in terram Sennaar [4] in domum dei sui [5], et vasa intulit in domum thesauri dei sui.

[1] Joackim ou Joachim ou Eliacim, fils de Josias, roi de Juda, et frère aîné de Joachaz, qui ne régna que trois mois. Placé sur le trône par Néchao, roi d'Egypte, à la place de ce frère impie et non moins impie que lui (608 av. J.-C.), il persécuta le prophète Jérémie dont il brûla les livres. Il fut détrôné par Nabuchodonosor le Grand, contre lequel il s'était révolté, l'an 598 av. J.-C. La même année, les Chaldéens mirent fin à ses jours et laissèrent son corps sans sépulture.

[2] Nabuchodonosor, ou Nébuchadnésar, n'est plus celui du livre de Judith, mais Nabuchodonosor le Grand qui succéda à son père Nabopolassar, sur le trône des Assyriens et des Babyloniens, l'an 606 av. J.-C., et se rendit maître de presque toute l'Asie. Il prit Jérusalem et transporta une partie de ses habitants à Babylone. C'est de cette première transportation qu'il faut compter les 70 ans de la fameuse captivité. Deux révoltes successives sous Jéchonias, fils de Joachim, et sous Mathanias, oncle du même Joachim, amenèrent deux autres transportations, et de plus la ruine de Jérusalem et du temple. La suite du texte vous donnera celle de l'histoire de Nabuchodonosor.

[3] *In manu*, pour y rester.

[4] Plaine de l'Asie que l'on place entre le Tigre et l'Euphrate. Ce fut là que les enfants de Noé élevèrent la fameuse tour de Babel qui a donné son nom à Babylone.

[5] Ce Dieu était Baal surnommé aussi Béal, Bel ou Bé-

Et ait rex Asphenez [1], ut introduceret de filiis Israël, et de semine regio et tyrannorum [2],

Pueros, in quibus nulla esset macula, decoros formâ, et eruditos omni sapientiâ [3], cautos [4] scientiâ, et doctos disciplinâ [5], et qui possent stare in palatio regis, ut doceret eos litteras, et linguam Chaldæorum [6].

Et constituit eis rex annonam per singulos dies de cibis suis, et de vino undè bibebat ipse, ut enutriti tribus annis, posteà starent in conspectu regis.

Fuerunt ergò inter eos de filiis Juda, Daniel [7], Ananias, Misael, et Azarias [8].

Et imposuit eis [9] nomina, Danieli, Baltassar; Ananiæ, Sidrach; Misaeli, Misach; et Azariæ, Abdenago.

Proposuit [10] autem Daniel in corde suo, ne polluereturlus. Ce nom signifie Seigneur. Ce dieu n'avait point de sexe déterminé. On croit qu'il représentait le soleil, principale divinité des Orientaux.

[1] Officier de sa cour, non autrement connu.

[2] *Tyrannorum*, de princes; *tyrannus* se prend en bonne part quand le sens n'indique pas le contraire.

[3] La sagesse que peut donner l'étude de la philosophie naturelle.

[4] Fins subtils, c'est-à-dire, habiles.

[5] La discipline que peut donner l'étude de la philosophie morale.

[6] Chaldéens, habitants de la Chaldée, contrée de l'Asie, située entre le confluent de l'Euphrate et du Tigre, et le golfe Persique. Les Chaldéens, d'abord adonnés uniquement aux soins des troupeaux et à l'agriculture, inventèrent ou plutôt perfectionnèrent l'astronomie. Dans la suite ils se livrèrent à l'astrologie judiciaire et à la divination.

[7] L'un des quatre grands prophètes, de la famille de David et cousin du roi Joachim. Il fut bien jeune encore emmené en captivité par Nabuchodonosor, après la prise de Jérusalem. La suite du texte vous donnera celle de son histoire.

[8] Ces trois personnages, qui devaient être de race royale, ne sont connus que par ce qui est dit d'eux dans ce qui va suivre.

[9] C'est Asphenez.

[10] Arrêta, ou, en sous-entendant *sibi*, se proposa, s'imposa l'obligation. Cicéron dit aussi: *Apud animum propone. Fam.* 4. 5; et César, *Bel. Gal.* 47: *Quod animo proposuerat.*

de mensâ regis, neque de vino potûs ejus ; et rogavit præpositum [1] ne contaminaretur.

Dedit autem Deus Danieli gratiam et misericordiam in conspectu principis [2].

Et ait princeps [3] ad Danielem : Timeo ego Dominum meum regem, qui constituit vobis cibum et potum : qui si viderit vultus vestros macilentiores præ cæteris adolescentibus coævis vestris, condemnabitis caput meum regi [4].

Et dixit Daniel ad Malasar, quem constituerat princeps super Danielem, Ananiam, Misaelem, et Azariam :

Tenta nos obsecro servos tuos diebus decem, et dentur nobis legumina ad vescendum, et aqua ad bibendum :

Et contemplare vultus nostros, et vultus puerorum qui vescuntur cibo regio : et sicut videris, facies cum servis tuis.

LEÇON II.

Les jeunes Hébreux, nourris de légume, se trouvent dans un meilleur état et plus instruits que les autres jeunes gens.

Qui, audito sermone hujuscemodi, tentavit eos diebus decem.

Post dies autem decem, apparuerunt vultus eorum meliores et corpulentiores præ omnibus pueris, qui vescebantur cibo regio.

Porrò Malasar tollebat cibaria, et vinum potûs eorum [5], dabatque eis legumina.

[1] Il s'agit toujours d'Aspheniz appelé, à cause de sa charge, tantôt *præpositus* et tantôt *princeps*.

[2] Chef d'une partie des serviteurs du roi.

[3] Aspheniez.

[4] *Regi* pour le roi, aux yeux du roi.

[5] Sous-entendu *dedit*. — Le vin de leur boisson, c'est-à-dire destiné à leur boisson.

Pueris autem his dedit Deus scientiam et disciplinam [1], in omni libro [2] et sapientiâ : Danieli autem intelligentiam [3] omnium visionum et somniorum.

Completis itaque diebus, post quos dixerat rex ut [4] introducerentur : introduxit eos præpositus in conspectu Nabuchodonosor.

Cùmque eis locutus fuisset rex, non sunt inventi tales de universis, ut Daniel, Ananias, Misael, et Azarias : et steterunt in conspectu regis.

Et omne verbum sapientiæ et intellectûs, quod sciscitatus est ab eis rex, invenit in eis decuplum, super cunctos ariolos et magos [5], qui erant in universo regno ejus.

LEÇON III.

Les sages de la Chaldée, impuissants à expliquer un songe de Nabuchodonosor, sont condamnés à périr.

In anno secundo regni Nabuchodonosor, vidit Nabuchodonosor somnium [6], et conterritus est spiritus ejus, et somnium ejus fugit ab eo.

[1] *Scientia* regarde l'esprit et *disciplina* les mœurs.

[2] N'oubliez pas qu'ils apprenaient la langue chaldéenne.

[3] La science contenue dans les livres que Dieu les aidaient à comprendre.

[4] Littéralement : que le roi avait dits, avait fixés, pour qu'ils fussent introduits.

[5] Mages, prêtres qui, chez les Perses, jouissaient de la plus haute considération. On les consultait sur tout, et leurs réponses étaient regardées comme des oracles. Non-seulement on leur confiait l'éducation des princes, mais il fallait même que le roi, pour être couronné, subît devant eux une sorte d'examen. Les mages reconnaissaient Zoroastre pour leur maître. Ils ne voulaient ni temples, ni autels, et offraient des sacrifices sur les montagnes les plus élevées, et adoraient le feu. Cette religion subsiste encore chez les Guèbres. Comme les mages étaient profondément versés dans les mathématiques et l'astronomie, leur nom est devenu synonyme de celui de sage : c'est le sens qu'il a ici. La fusion des religions persane et chaldéenne ne s'était pas encore opérée, du moins par la conquête.

[6] Pour : eut un songe ou vit

Præcepit autem rex, ut convocarentur arioli, et magi, et maleficí [1] et Chaldei [2], ut indicarent regi somnia sua : qui cùm venissent, steterunt coram rege.

Et dixit ad eos rex : Vidi somnium ; et mente confusus ignoro quid viderim.

Responderuntque Chaldæi regi syriacè [3] : Rex, in sempiternum vive : dic somnium servis tuis, et interpretationem ejus indicabimus.

Et respondens rex ait Chaldæis : Sermo recessit à me : nisi indicaveritis mihi somnium, et conjecturam ejus, peribitis vos, et domus vestræ publicabuntur [4].

Si autem somnium, et conjecturam ejus narraveritis, præmia, et dona [5], et honorem multum accipietis à me : somnium igitur, et interpretationem ejus indicate mihi.

Responderunt secundò, atque dixerunt : Rex somnium dicat servis suis, et interpretationem illius indicabimus.

Respondit rex, et ait : Certè novi quòd tempus redimitis [6], scientes quòd recesserit à me sermo.

certaines choses en songe. Ovide a dit : *Somnia læta videre. A.* 2. 328.

[1] *Maleficus*, qui use de maléfices, enchanteur. Il n'est pas pris ici en mauvaise part.

[2] Nous avons vu plus haut que les Chaldéens, *Chaldæi*, étaient très-adonnés à la divination et à l'astrologie judiciaire : c'est la raison pour laquelle leur nom est devenu synonyme d'astrologue. Les devins, *arioli*, étaient ceux qui ne se servaient que de paroles pour prédire l'avenir ; les mages, *magi*, consultaient les choses naturelles ; les enchanteurs, *malefici*, fouillaient dans les entrailles des animaux pour en tirer des augures ; enfin les Chaldéens, *Chaldæi*, étaient les mathématiciens, les faiseurs d'horoscopes. (Saint Jérôme et Ménochius.)

[3] En langue chaldéenne, qui était leur propre langue et que les Hébreux appelaient syraque ou plutôt araméenne. Daniel fait sans doute cette remarque pour qu'on ne s'étonne pas si la suite de son livre est en langue syriaque jusqu'au VIII^e^ chapitre.

[4] *Publicabuntur*, parce que ces confiscations se faisaient avec publication et par autorité publique.

[5] *Præmium* marque un prix, une recompense, et *donum*, un pur don.

[6] Ce qu'on achète, on l'ob-

Si ergò somnium non indicaveritis mihi, una est de vobis sententia [1], quòd [2] interpretationem quoquè fallacem et deceptione plenam composueritis, ut loquamini mihi donec tempus pertranseat [3]. Somnium itaque dicite mihi, ut sciam quòd interpretationem quoquè ejus veram loquamini [4].

Respondentes ergò Chaldæi coram rege, dixerunt: Non est homo super terram, qui sermonem tuum, rex, possit implere: sed neque regum quisquam magnus et potens verbum hujuscemodi sciscitatur ab omni ariolo, et mago, et Chaldæo.

Sermo [5] enim, quem tu quæris, rex, gravis est: nec reperietur quisquam, qui indicet illum in conspectu regis: exceptis diis, quorum non est cum hominibus conversatio.

Quo audito, rex in furore et in irâ [6] magnâ præcepit ut perirent omnes sapientes Babylonis.

Et egressâ sententiâ, sapientes interficiebantur; quærebanturque Daniel et socii ejus, ut perirent.

tient, on le gagne: *redemisti* signifie donc ici: vous cherchez à gagner, à obtenir du temps.

[1] *Sententia*, jugement ou pensée.

[2] Sous-entendu *si noveritis illud*, si vous connaissiez.

[3] Pour me parler, pour m'entretenir par des paroles et faire passer le temps.

[4] Le roi raisonne fort juste: puisqu'ils se glorifiaient de connaître l'avenir, il avait sujet de les presser de lui découvrir aussi le passé; et si leur science eût été vraiment divine, il ne leur était pas plus difficile de découvrir au roi ce qu'il avait vu en songe que de lui en donner l'interprétation.

[5] *Sermo* peut signifier ici interprétation, qui est une espèce de discours.

[6] Transposition: *furor* dit plus que *ira*.

LEÇON IV.

Daniel obtient que la sentence de mort soit suspendue; il prie avec ses compagnons et demande à être introduit auprès du roi.

Tunc Daniel requisivit de lege atque sententiâ, ab Arioch [1] principe militiæ regis, qui egressus fuerat ad interficiendos sapientes Babylonis.

Et interrogavit eum, qui à rege potestatem acceperat [2], quam ob causam tam crudelis sententia à facie regis [3] esset egressa. Cùm ergò rem indicâsset Arioch Danieli,

Daniel ingressus rogavit regem, ut tempus daret sibi ad solutionem indicandam regi.

Et ingressus est domum suam, Ananiæque et Misaeli et Azariæ sociis suis indicavit negotium :

Ut quærerent misericordiam à facie Dei cœli super sacramento [4] isto, et non perirent Daniel et *socii* ejus *cum* cæteris sapientibus Babylonis [5].

Tunc Danieli mysterium per visionem nocte revelatum est : et benedixit Daniel Deum [6] cœli,

Et locutus ait : Sit *nomen* Domini benedictum à sæculo et usquè in sæculum [7] : quia sapientia et fortitudo ejus sunt.

Et ipse mutat tempora [8], et ætates [9] : transfert regna,

[1] Personnage non autrement connu.

[2] Sous-entendu *eam sententiam exsequendi.*

[3] *A facie* pour *ab ore.*

[4] *Sacramentum*, chose obscure et sacrée, parce que ce songe était censé venir de Dieu.

[5] Ce mot fixe le sens de *sacramentum* qui précède.

[6] Quand *benedico* a le sens de louer, il gouverne souvent l'accusatif.

[7] De siècle en siècle, dans tous les siècles.

[8] *Tempora*, le temps avec ses divisions.

[9] En entretenant le mouvement des corps célestes, Dieu change et fait marcher les mois, les années, les siècles et les saisons.

atque constituit : dat sapientiam sapientibus, et scientiam intelligentibus disciplinam [1] :

Ipse revelat profunda, et abscondita, et novit in tenebris constituta : et lux cum eo est.

Tibi Deus patrum nostrorum confiteor, teque laudo : quia sapientiam et fortitudinem dedisti mihi : et nunc ostendisti mihi quæ rogavimus te [2], quia sermonem regis aperuisti nobis.

Post hæc Daniel ingressus ad Arioch, *quem constituerat* rex ut perderet sapientes Babylonis, sic ei locutus est : Sapientes Babylonis ne perdas : introduc me in conspectu [3] regis, et solutionem regi narrabo [4].

Tunc Arioch festinus introduxit Danielem ad regem, et dixit ei : Inveni hominem de filiis transmigrationis Juda, qui solutionem regi annuntiet.

LEÇON V.

Daniel rappelle au roi le songe qu'il a eu pendant la nuit.

Respondit rex, et dixit Danieli [5], cujus nomen erat Bal-

[1] *Disciplina* signifie ici doctrine ; *intelligentibus disciplinam* signifient : aux savants, et forment avec *scientiam* la même symétrie que *sapientiam* avec *sapientibus*.

[2] Les auteurs profanes disent aussi avec l'accusatif : *Unum te rogare volo.* Pl. *Amph.* 2. 2. 76.

[3] *In*, avec l'ablatif, marque ici la persistance, l'action de rester devant le roi, et non pas l'*introduction* : la phrase a bien plus de netteté avec l'ablatif qu'avec l'accusatif.

[4] Sous-entendez *quam postulat.*

[5] Daniel signifie : jugement de Dieu ; et Balthassar : trésor caché ou sagesse de Baal. La même intention paraît dans le changement des noms des autres jeunes Hébreux : ainsi Ananias signifie : protection de Dieu ; et Sidrac : envoyé ou propre à l'être ; Misael veut dire : Dieu a enlevé ; et Misach : arpenteur ; Azarias : Dieu aidant ; et Abdénago : valet de chambre, confident. Ces changements, provoqués peut-être par la difficulté qu'éprouvaient les Babyloniens à prononcer les noms hebreux et par le sens qui leur déplaisait, indiquaient

tassar : Putasne [1] verè potes mihi indicare somnium, quod vidi, et interpretationem ejus?

Et respondens Daniel coram rege, ait : Mysterium quod rex interrogat [2], sapientes, magi, arioli, et aruspices nequeunt indicare regi.

Sed est Deus in cœlo revelans mysteria, qui indicavit tibi rex Nabuchodonosor, quæ ventura sunt in novissimis [3] temporibus. Somnium tuum, et visiones capitis [4] tui in cubili tuo [5] hujuscemodi sunt :

Tu rex cogitare cœpisti in strato tuo, quid esset futurum post hæc : et qui revelat mysteria, ostendit tibi quæ ventura sunt.

Mihi quoquè non in [6] sapientiâ, *quæ est in me* plùs quàm in cunctis viventibus, sacramentum [7] hoc revelatum est : sed ut interpretatio regi manifesta fieret, et cogitationes mentis tuæ scires [8].

Tu rex videbas [9], et eccè quasi statua una grandis [10] : statua illa magna, et staturâ *sublimis stabat contra te*, et intuitus ejus erat terribilis.

Hujus statuæ caput ex auro optimo erat, pectus autem et brachia de argento, porrò [11] venter et femora ex ære [12];

les divers emplois auxquels on destinait ces jeunes hommes.

[1] Sous-entendez *quòd*.

[2] Voyez *Biblia parv.* t. III, leçon CV, note 13.

[3] *Novissimis*, derniers : ce qui est le plus nouveau est ce qui est apparu le dernier.

[4] *Capitis* pour *mentis*. Nous disons également : avoir une chose dans la tête ou dans l'esprit, parce que la tête est considérée comme le siége de l'âme : c'est le contenant pour le contenu.

[5] Sous-ent. *cùm recumberes*.

[6] Vous savez que *in* signifie quelquefois par.

[7] Voyez page 112, notes 4 et 5.

[8] Dans la même phrase, Daniel parle au roi à la 3e et à la 2e personne.

[9] *Video* signifie quelquefois deviner, prévoir, par conséquent, s'occuper de l'avenir : c'est le sens qu'il a ici.

[10] Sous-entendez *apparuit tibi*.

[11] *Porrò*, ensuite, enfin.

[12] Cicéron a dit : *poculum ex auro*.

Tibiæ autem ferreæ, pedum quædam pars erat ferrea, quædam autem fictilis.

Videbas ità [1], donec abscissus est lapis de monte sinè manibus [2] : et percussit statuam in pedibus [3] ejus ferreis et fictilibus, et comminuit eos.

Tunc contrita sunt pariter ferrum, testa, æs, argentum, et aurum, et redacta quasi in favillam [4] æstivæ areæ [5], quæ rapta sunt vento : nullusque locus inventus est eis [6] : lapis autem, qui percusserat statuam, factus est mons magnus, et implevit universam terram [7].

LEÇON VI.

Daniel explique le songe royal.

Hoc est somnium : Interpretationem quoquè ejus dicemus coram te, rex.

Tu rex regum es : et Deus cœli, regnum, et fortitudinem, et imperium, et gloriam dedit tibi :

Et omnia in quibus *habitant filii hominum*, et bestiæ agri : volucres quoquè cœli dedit in manu tuâ [8], et sub ditione tuâ universa constituit : tu es ergò caput aureum [9].

[1] *Ità* a rapport à ce qui précède : Voilà ce que vous voyiez.

[2] Sous-entendu : *eruentibus eum*, sans être arraché par les mains.

[3] En français on dit également frapper dans et frapper à ou au : d'ailleurs *in* signifie dans et au.

[4] Poussière fine et légère comme la fumée.

[5] En Orient, on a toujours battu le grain en plein vent, dans le champ même, et, par conséquent, dans l'été : c'est ce que rappellent les mots *æstivæ areæ*.

[6] Et il n'en resta pas le moindre vestige.

[7] Cela marquait que le royaume de Jésus-Christ, si petit dans ses commencements, est ensuite devenu comme une grande montagne et a rempli toute la terre, comme saint Augustin soutenait qu'on le voyait déjà de son temps (*contra Cresc.* l. III, cap. 63).

[8] En tant qu'ils habitent les forêts.

[9] Nabuchodonosor, étant la personnification du royaume des Babyloniens, était comme la tête des quatre grandes mo-

Et post te consurget regnum aliud minus te [1] argenteum [2] : et regnum tertium aliud æreum, quod imperabit universæ terræ [3].

Et regnum quartum erit velut ferrum [4]. Quomodò ferrum comminuit et domat omnia, sic comminuet et conteret omnia hæc [5].

Porrò quia vidisti pedum, et digitorum partem [6] testæ figuli [7], et partem ferream : regnum divisum erit, quod tamen [8] de plantario ferri orietur, secundùm quòd [9] vidisti ferrum mistum textæ ex luto [10].

Et [11] digitos pedum ex parte ferreos, et ex parte fictiles : ex parte regnum erit solidum, et ex parte contritum [12].

In diebus autem regnorum illorum, suscitabit Deus cœli regnum [13], quod in æternum non dissipabitur et regnum ejus [14] alteri populo non tradetur : comminuet autem, et

narchies qui allaient se succéder. *Aureum* marque la gloire et la magnificence.

[1] Ce *te* est expliqué par la note précédente.

[2] L'empire des Perses et des Mèdes, moins redoutable et moins heureux.

[3] L'empire d'Alexandre. L'airain marque qu'il serait pire que le second ; qu'il briserait tout par la force de ses armes, et que l'éloquence des Grecs retentirait dans tout l'univers.

[4] L'empire romain, figuré par le fer plus dur encore que l'airain.

[5] Sous-entendu *regna*.

[6] Sous-entendu *esse*.

[7] De terre travaillée par le potier.

[8] *Quod tamen* répond à quoique.

[9] *Secundùm quòd*, selon que.

[10] *Testa* est le *lutum* cuit.

[11] Sous-entendu *quia vidisti*, comme dans le verset précédent.

[12] Les deux royaumes des Lagides et des Séleucides, de l'Égypte et de l'Assyrie, constamment élevés ou affaiblis l'un par l'autre et par les Juifs, furent enfin détruits par les Romains. Si on l'entend du royaume des Romains, il faudra voir là les empires d'Orient et d'Occident, où l'on vit, pendant des siècles, tant de force unie à tant de faiblesse, suite des discordes et de la corruption.

[13] Le royaume de J.-C.

[14] Et ce royaume qui sera le sien.

consumet universa regna hæc [1] : et ipsum stabit in æternum [2].

Secundùm quod vidisti, quòd [3] de monte abscissus est lapis sinè manibus [4], et comminuit testam, et ferrum, et æs, et argentum, et aurum, Deus magnus ostendit regi quæ ventura sunt posteà. Et verum [5] est somnium, et fidelis interpretatio ejus.

LEÇON VII.

Nabuchodonosor se prosterne devant Daniel et le comble d'honneurs ; Ananias, Misael et Azarias, sont préposés aux travaux de la province de Babylone ; sur leur refus d'adorer la statue d'or de Nabuchodonosor, ils sont menacés de la fournaise ardente.

Tunc rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam, et Danielem adoravit, et hostias et incensum præcepit ut sacrificarent ei [6].

Loquens ergò rex, ait Danieli : Verè Deus vester Deus deorum [7] est, et Dominus regum, et revelans mysteria : quoniam tu potuisti aperire hoc sacramentum.

Tunc rex Danielem in sublime [8] extulit, et munera multa

[1] L'Eglise a lutté contre ces royaumes, les a vaincus et absorbés dans son sein.

[2] En passant de la terre au ciel, où les élus régneront éternellement avec Jésus-Christ.

[3] Selon ce que vous avez vu, que, etc.

[4] Sans que personne y mît la main. (Voyez page 115, note 7.) Image du royaume de Jésus-Christ, qui s'est établi sans le secours d'aucune sagesse, éloquence, ni vertu humaine, par la seule puissance de Dieu.

[5] Ce n'est pas un vain rêve.

[6] Quoique l'Ecriture ne dise pas que Daniel se soit opposé à ce dessein, on ne peut pas douter qu'il ne l'ait fait.

[7] Il parle en païen, et l'Ecriture, qui reproduit son langage, n'est pas censée l'approuver pour cela, et reconnaître plusieurs dieux.

[8] Sous-entendez *fastigium*, au rang le plus élevé. On peut également traduire sans rien sous-entendre et la phrase n'en est pas moins correcte même au point de vue du latin païen : *Sonus naturâ in sublime fertur.* Cic. *N. D.* 2. 51. — *Aqua surgens in sublime.* Plin. 31. 6. 31.

et magna dedit ei : et constituit eum principem super omnes provincias Babylonis, et præfectum magistratuum super cunctos sapientes Babylonis.

Daniel autem postulavit à rege ; et [1] constituit super opera *provinciæ Babylonis*, Sidrach, Misach, et Abdenago : ipse autem Daniel erat in foribus [2] regis.

In ipso tempore [3] accedentes viri Chaldæi accusaverunt Judæos :

Dixeruntque Nabuchodonosor regi : Rex, in æternum vive :

Tu rex posuisti decretum, ut omnis homo, qui audierit sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ [4], et universi generis musicorum, prosternat se, et adoret statuam auream.

Si quis autem non procidens adoraverit, mittatur in fornacem ignis ardentis.

Sunt ergò viri Judæi, quos constituisti super opera regionis Babylonis, Sidrach, Misach, et Abdenago : viri isti contempserunt, rex, decretum tuum : deos tuos non colunt, et statuam auream, quam erexisti, non adorant.

Tunc Nabuchodonosor in furore et in irâ [5] præcepit ut adducerentur Sidrach, Misach, et Abdenago : qui confestim adducti sunt in conspectu regis.

[1] *Rex.*

[2] *Foribus* pour *palatio :* la partie pour le tout.

[3] Dans le texte il est dit que Nabuchodonosor, poussé sans doute par les conseils des Chaldéens, avait fait fondre une statue d'or et porté un édit qui obligeait tout le monde à l'adorer.

[4] Traduisez *cithara* par harpe, *sambuca* par hautbois, et *psalterium* par psaltérion. *Symphonia*, du grec *sun*, avec, ensemble, et *phônê*, voix, marque des voix chantant en accord.

[5] Nous avons déjà vu cette inversion : dans sa colère, bien plus, dans sa fureur. *Furor* pourrait aussi indiquer le premier éclat de la colère, et *ira*, la colère persévérante.

Pronuntiansque [1] Nabuchodonosor rex, ait eis : Verène Sidrach, et Misach, et Abdenago, deos meos non colitis, et statuam auream, quam constitui, non adoratis ?

Nunc ergò si estis parati, quâcumque horâ audieritis sonitum tubæ, fistulæ, citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, omnisque generis musicorum [2], prosternite vos, et adoràte statuam quam feci : quòd si non adoraveritis, eàdem horâ mittemini in fornacem ignis ardentis : et quis est Deus, qui eripiet vos de manu meâ?

LEÇON VIII.

Les jeunes Hébreux, persistant dans leur refus, sont précipités dans la fournaise et miraculeusement sauvés.

Respondentes Sidrach, Misach, et Abdenago, dixerunt regi Nabuchodonosor : Non oportet nos de hâc re respondere tibi [3].

Eccè enim Deus noster, quem colimus, potest eripere nos de camino ignis ardentis, et de manibus tuis, ô rex, liberare.

Quòd si noluerit [4], notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erexisti, non adoramus.

Tunc Nabuchodonosor repletus est furore : et aspectus faciei illius immutatus est [5] super Sidrach, Misach, et Ab-

[1] *Pronuntians*, qui signifie quelquefois déclamant, indique le ton solennel que prit alors Nabuchodonosor.

[2] C'étaient les termes du décret porté par le roi.

[3] Manière polie et respectueuse de dire : nous ne pouvons pas, nous ne devons pas vous obéir, nous ne vous obéirons pas.

[4] *Quòd si noluerit* répond ici à : quand même il ne le voudrait pas.

[5] Au lieu de les regarder d'un œil de bienveillance, comme autrefois, il les regarda avec un visage enflamme de fureur.

denago, et præcepit ut succenderetur fornax septuplum quàm succendi consueverat.

Et viris fortissimis de exercitu suo jussit, ut ligatis pedibus Sidrach, Misach, et Abdenago, mitterent eos in fornacem ignis ardentis.

Et confestim viri illi [1] vincti, cum braccis [2] suis, et tiaris, et calceamentis, et vestibus, missi sunt in medium fornacis ignis ardentis,

Nam jussio regis urgebat [3] : fornax autem succensa erat nimis. Porrò viros illos, qui miserant [4] Sidrach, Misach, et Abdenago, interfecit flamma ignis.

Viri autem hi tres, id est, Sidrach, Misach, et Abdenago, ceciderunt in medio camino ignis ardentis colligati [5].

Et ambulabant in medio flammæ laudantes Deum, et benedicentes Domino.

Et non cessabant qui miserant eos ministri regis succendere fornacem, naphthâ [6], et stuppâ, et pice, et malleolis [7],

Et effundebatur [8] flamma super fornacem cubitis [9] quadraginta novem :

[1] Les jeunes Hébreux.

[2] *Bracca*, espèce de large pantalon que portaient les Perses, les Mèdes, les Sarmates, les Gaulois, les Germains, et dont les Romains adoptèrent pendant quelque temps l'usage qui s'est conservé en Orient et chez les Arabes du littoral Africain. C'est de là que vient le vieux mot français braies, haut-de-chausse ou culotte; on dit encore : sortir d'une mauvaise affaire les braies nettes.

[3] Pressait, était pressant.

[4] Sous-ent. *in illam fornacem*.

[5] Ils avaient été liés pour paralyser la résistance qu'ils pourraient opposer à ceux qui devaient les jeter dans la fournaise.

[6] Sorte de bitume liquide très-inflammable. Il brûle tout ce qu'il touche, et ne s'éteint qu'avec grande peine.

[7] Marcottes de vigne, sarments, ou faisceaux de joncs garnis de matières inflammables dont on se servait pour composer des brûlots.

[8] Se repandait, en s'élevant au-dessus.

[9] La coudée commune valait

Et erupit, et incendit quos reperit juxta fornacem de Chaldæis.

Angelus autem Domini descendit cum Azariâ, et sociis ejus, in fornacem : et excussit flammam ignis de fornace,

Et fecit medium fornacis quasi ventum roris [1] flantem, et non tetigit eos omninò ignis, neque contristavit, nec quidquam molestiæ intulit.

Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant, et glorificabant, et benedicebant Deum in fornace [2].

LEÇON IX.

Nabuchodonosor, étonné de ce prodige, rend hommage au Dieu d'Israël.

Tunc Nabuchodonosor rex obstupuit, et surrexit properè, et ait optimatibus suis : Nonne tres viros misimus in medium ignis compeditos? Qui respondentes regi, dixerunt : Verè rex.

Respondit, et ait : Eccè ego video quatuor viros solutos [3], et ambulantes in medio ignis, et nihil corruptionis in eis est, et species quarti [4] similis filio Dei [5].

Tunc accessit Nabuchodonosor ad ostium fornacis ignis ardentis, et ait : Sidrach, Misach, et Abdenago, servi Dei excelsi, egredimini, et venite. Statimque egressi sunt Sidrach, Misach, et Abdenago de medio ignis.

34 cent. et demi et un peu plus; la coudée lithique, 41 cent. et demi.

[1] Un vent de rosée, c'est-à-dire un vent rafraîchi par une rosée, ou tel que celui qui est rafraîchi par une douce rosée.

[2] Suit le magnifique cantique des jeunes Hébreux, que nous verrons ailleurs.

[3] Leurs liens, sans doute de corde, avaient été dévorés par la flamme qui n'avait point touché à leurs vêtements.

[4] Ce quatrième était l'ange, envoyé de Dieu pour les protéger.

[5] C'est-à-dire qu'il avait un aspect divin et supérieur à celui d'un simple mortel.

Et congregati satrapæ [1], et magistratus, et judices, et potentes regis [2], contemplabantur viros illos, quoniam nihil potestatis habuisset ignis in corporibus eorum, et capillus capitis eorum non esset adustus, et sarabala eorum non fuissent immutata [3], et odor ignis non transîsset per eos [4].

Et erumpens [5] Nabuchodonosor, ait : Benedictus Deus eorum, Sidrach videlicèt, Misach, et Abdenago, qui misit angelum suum, et eruit servos suos, qui crediderunt in eum : et verbum regis immutaverunt [6], et tradiderunt corpora sua ne servirent, et ne adorarent omnem deum, excepto Deo suo.

A me ergò positum est hoc decretum, ut omnis populus, tribus, et lingua [7], quæcumque locuta [8] fuerit blasphemiam contra Deum Sidrach, Misach, et Abdenago, dispereat, et domus ejus vastetur : neque enim est alius Deus, qui possit ità salvare.

Tunc rex promovit Sidrach, Misach, et Abdenago in provinciâ Babylonis.

[1] Satrapes ; on nommait ainsi chez les Perses les gouverneurs des diverses provinces de l'empire, qui prenaient d'eux le nom de satrapier. Ils avaient dans leur département une autorité souveraine, et étaient, à proprement parler, des vice-rois. Indépendants les uns des autres, quoique servant le même maître, ils étaient souvent divisés d'intérêts, refusaient des secours à leurs collègues, et quelquefois même ils se faisaient la guerre entre eux.

[2] C'est-à-dire les grands de la cour.

[3] *Sarabala*, robes larges et traînantes dont les plis n'avaient pas été dérangés.

[4] Pour dire qu'ils ne sentaient pas l'odeur que laisse le feu sur ce qu'il touche.

[5] Sous-entendu *voce;* laissant échapper les sentiments qui remplissaient son cœur.

[6] Ont forcé le roi de changer sa parole, ce qui était inouï chez les Perses et les Babyloniens.

[7] C'est comme s'il y avait : que tout peuple, quelles que soient sa langue et sa tribu.

[8] Le verbe est mis en accord avec le dernier mot *lingua*, quoiqu'il se rapporte aux deux précédents, comme l'indiquent les mots : *et domus ejus vastetur*, qui suivent.

NABUCHODONOSOR rex, omnibus populis, gentibus, et linguis, qui habitant in universâ terrâ, pax vobis multiplicetur.

Signa, et mirabilia fecit apud me Deus excelsus. Placuit ergò mihi prædicare

Signa ejus, quia magna sunt; et mirabilia ejus, quia fortia [1] : et regnum ejus regnum sempiternum, et potestas ejus [2] in generationem et generationem [3].

LEÇON X.

Nouveau songe de Nabuchodonosor que les mages ne peuvent pas expliquer.

Ego Nabuchodonosor quietus eram in domo meâ, et florens [4] in palatio meo :

Somnium vidi, quod perterruit me : et cogitationes meæ [5] in strato meo, et visiones capitis mei [6], conturbaverunt me.

Et per me propositum est decretum ut introducerentur in conspectu meo cuncti sapientes Babylonis, et ut solutionem somnii indicarent mihi.

Tunc ingrediebantur arioli, magi, Chaldæi, et aruspices, et somnium narravi in conspectu eorum : et solutionem ejus non indicaverunt mihi :

Donec collega [7] ingressus est in conspectu meo Daniel, cui nomen Baltassar secundum nomen Dei mei, qui habet

[1] Parce qu'elles sont puissantes, parce qu'elles manifestent sa puissance.

[2] Sous-entendu *stat*.

[3] Toujours, dans tous les siècles.

[4] *Florens* indique tout à la fois la santé, les richesses, la gloire et la puissance.

[5] Sous-ent. *cùm recumberem*.

[6] La tête pour l'esprit; le contenant pour le contenu.

[7] Sous-ent. *meus* ou *noster* : il appelle Daniel son collègue, parce qu'il a partagé sa puissance et qu'il a été la seconde personne de son empire.

spiritum deorum sanctorum [1] in semetipso ; et somnium coram ipso locutus sum :

Baltassar princeps ariolorum, quoniam ego scio quòd spiritum sanctorum deorum habeas in te, et omne sacramentum non est impossibile tibi [2] : visiones somniorum meorum, quas vidi, et solutionem earum narra.

Visio [3] capitis mei in cubili meo : Videbam [4], et eccè arbor in medio terræ, et altitudo ejus nimia.

Magna arbor, et fortis [5] : et proceritas ejus contingens [6] cœlum : aspectus illius erat [7] usquè ad terminos universæ terræ.

Folia ejus pulcherrima, et fructus ejus nimius : et esca universorum [8] in eâ : subter eam habitabant animalia et bestiæ, et in ramis ejus conversabantur volucres cœli : et ex eâ vescebatur omnis caro [9].

Videbam [10] in visione capitis mei super stratum meum, et eccè vigil et sanctus de cœlo descendit [11].

Clamavit fortiter, et sic ait : Succidite arborem, et præcidite ramos ejus : excutite folia ejus, et dispergite fructus ejus : fugiant bestiæ quæ subter eam sunt, et volucres de ramis ejus.

Verumtamen germen [12] radicum ejus in terrâ sinite [13], et alligetur vinculo ferreo et æreo, in herbis quæ foris sunt [14],

[1] Il parle toujours en païen.
[2] Sous-entendu *solutu*.
[3] Sous-ent. *hæc est ou erat*.
[4] Sous-ent. *somnia;* je rêvais.
[5] Sous-entendu *erat*.
[6] Sous-ent. *erat*, pour *contingebat*.
[7] C'est-à-dire qu'on l'apercevait.
[8] Sous-ent. *hominum* ou *animantium*.
[9] Pour dire : tous les hommes ou tous les animaux.
[10] Sous-entendu *hæc*.
[11] Un des anges qui sont toujours devant le trône de Dieu, toujours prêts à voler au moindre signe de sa volonté.
[12] Un germe, une bouture prise dans ses racines.
[13] Souffrez, laissez.
[14] Les herbes qui croissent sans culture.

et rore cœli tingatur, et cum feris pars ejus [1] in herbâ terræ [2].

Cor ejus ab humano [3] commutetur, et cor feræ detur ei : et septem tempora [4] mutentur [5] super eum.

In sententiâ vigilum [6] decretum est, et [7] sermo [8] sanctorum [9] et petitio : donec cognoscant viventes, quoniam dominatur Excelsus in regno [10] hominum; et cuicumque voluerit, dabit illud, et humillimum hominem constituet super eum [11].

LEÇON XI.

Daniel explique le songe précédent.

Hoc somnium vidi ego Nabuchodonosor rex : tu ergò Baltassar, interpretationem narra festinus : quia omnes sapientes regni mei non queunt solutionem edicere mihi : tu autem potes, quia spiritus deorum sanctorum in te est.

Tunc Daniel, cujus nomen Baltassar, cœpit intra semetipsum tacitus cogitare quasi unâ horâ : et cogitationes

[1] Sous-ent. *sit.*

[2] Qu'il se nourrisse de l'herbe de la terre, etc.

[3] Sous-ent. *corde* : que son cœur cesse d'être un cœur d'homme.

[4] *Tempora* pour *anni.*

[5] La succession des saisons offre un changement continuel; il y a donc aussi changement dans la succession des années : *mutentur,* changent ou se renouvellent.

[6] De ceux qui veillent, des Anges.

[7] Sous-entendu *est.*

[8] *Sermo* et *petitio;* c'est ce qu'ont dit les Saints dans leur prière.

[9] *Sanctorum,* soit les anges eux-mêmes, soit les justes qui pressaient le Seigneur, par leurs prières, d'abattre un si grand orgueil et de confondre ce superbe mortel qui semblait vouloir s'élever au-dessus du Tout-Puissant.

[10] *Regnum,* royauté.—L'empire absolu, et inaliénable de Dieu sur les empires de ce monde, est une vérité capitale, dont l'oubli a causé et cause encore d'incalculables malheurs.

[11] *Eum* pour *id* ou *illud;* accord de sens; saint Jérôme avait dans l'esprit le mot *thronus,* trône, qui est masculin.

ejus conturbabant eum. Respondens autem rex ait : Baltassar, somnium et interpretatio ejus non conturbent te [1]. Respondit Baltassar, et dixit : Domine mi, somnium his qui te oderunt, et interpretatio ejus hostibus tuis sit.

Arborem quam vidisti sublimem atque robustam, cujus altitudo pertingit ad cœlum, et aspectus illius in [2] omnem terram [3] :

Et rami ejus pulcherrimi, et fructus ejus nimius, et esca omnium in eâ, subter eam habitantes bestiæ agri, et in ramis ejus commorantes aves cœli :

Tu es rex, qui magnificatus es, et invaluisti : et magnitudo tua crevit, et pervenit usquè ad cœlum, et potestas tua in terminos universæ terræ [4].

Quòd autem vidit rex vigilem et sanctum descendere de cœlo et dicere [5] : Succidite arborem, et dissipate illam, attamen germen radicum ejus in terrâ dimittite, et vinciatur ferro et ære in herbis foris, et rore cœli conspergatur, et cum feris sit pabulum ejus, donec septem tempora mutentur super *eum*.

Hæc est interpretatio sententiæ Altissimi, quæ pervenit [6] super dominum meum regem :

Ejicient te ab homnibus, et cum bestiis ferisque erit habitatio tua, et fœnum ut bos comedes, et rore cœli in-

[1] Daniel, craignant de découvrir à un prince qui l'avait tant honoré, le châtiment terrible qui le menaçait, fit paraître sa crainte et son trouble sur son visage.

[2] *In*, vers.

[3] Sous-entendu *est*.

[4] Sous-entendu *extenditur*.

[5] Sous-ent. *audivit*. Du reste, nous avons déjà eu occasion de faire remarquer, à propos de ces paroles de l'Exode : *Videbat voces et lampades*, que les Hébreux mettent quelquefois le sens principal, qui est celui de la vue, pour tous les autres. — Les auteurs païens font la même chose : *Mugire videbis sub pedibus terram*. Virg. *Æn*. 4. 490. — *Vidistin' toto sonitus procurrere cœlo*. Prop. 2. 13. 40.

[6] Qui est parvenue, qui a été prononcée sur.

funderis : septem quoquè tempora mutabuntur super te, donec scias quòd dominetur Excelsus super regnum hominum, et cuicumque voluerit, det illud [1].

Quod [2] autem præcepit ut relinqueretur germen radicum ejus id est arboris [3] : regnum tuum tibi manebit, postquàm cognoveris potestatem esse cœlestem.

Quam ob rem rex consilium meum placeat tibi, et peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas misericordiis pauperum [4] : forsitan ignoscet [5] delictis tuis.

LEÇON XII.

Accomplissement du songe ; Nabuchodonosor perd la raison et la recouvre ; ses sentiments envers Dieu.

Omnia hæc venerunt super Nabuchodonosor regem.

Post finem mensium duodecim [6], in aulâ Babylonis deambulabat.

Responditque [7] rex, et ait : Nonne hæc est Babylon magna, quam ego ædificavi in domum [8] regni, in roboris fortitudinis meæ, et in gloriâ decoris mei [9] ?

Cùmque [10] sermo adhuc esset in ore regis, vox de cœlo

[1] Vous voyez que *eum* qui précède dans le passage correspondant (page 125, note [11]) est bien pour *illud*.

[2] *Quod* peut être pris à volonté pour le relatif ou pour la conjonction.

[3] Sous-ent. *hoc signat*, cela signifie ceci.

[4] Pour : *misericordiis in pauperes*, par les œuvres de misericorde envers les pauvres. Cicéron dit aussi avec le génitif : *Frangor sæpè misericordiâ puerorum*. Att. 7. 12.

[5] Sous-ent. *Excelsus* ou *Deus*.

[6] Pour *post menses duodecim completos*.

[7] Ce verbe indique un combat dans l'esprit de Nabuchodonosor : il paraît être resté un an sous l'impression des paroles du Prophète, quand à la fin, son orgueil l'emportant, aux conseils de la sagesse il opposa ou répondit ce qui suit.

[8] Quand Nabuchodonosor dit qu'il a bâti Babylone, il veut dire qu'il l'a embellie et augmentée.

[9] Ces répétitions de mots presque synonymes caractérisent bien le langage de l'orgueil qui s'admire.

[10] Sous-entendu *hic*.

ruit [1] : Tibi dicitur Nabuchodonosor rex : Regnum tuum transibit à te.

Et ab hominibus ejicient te, et cum bestiis et feris erit habitatio tua : fœnum quasi bos comedes, et septem tempora mutabuntur super te, donec scias quòd dominetur Excelsus in regno hominum, et cuicumque voluerit, det illud.

Eâdem horâ sermo completus est super Nabuchodonosor, et ex hominibus abjectus est, et fœnum ut bos comedit [2], et rore cœli corpus ejus infectum est : donec capilli ejus in similitudinem aquilarum crescerent [3], et ungues ejus quasi avium [4].

Igitur post finem dierum [5], ego Nabuchodonosor oculos meos ad cœlum levavi, et sensus meus redditus est mihi [6] : et Altissimo benedixi, et viventem in sempiternum laudavi, et glorificavi : quia potestas ejus potestas sempiterna, et regnum ejus in generationem et generationem.

Et omnes habitatores terræ apud eum in nihilum reputati sunt : juxta voluntatem enim suam facit tam in virtutibus [7] cœli quàm in habitatoribus terræ : et non est qui resistat manui ejus, et dicat ei : Quarè fecisti?

In ipso tempore sensus meus reversus est ad me, et ad

[1] *Vox ruit;* remarquez la beauté de cette expression. Cette voix est un éclat de foudre.

[2] Nabuchodonosor ne fut pas vraiment changé en bête; mais son esprit fut tellement altéré que, ne vivant plus qu'au milieu des bêtes et se nourrissant, comme elles, de l'herbe des champs, il leur devint en quelque sorte semblable. Voilà bien le châtiment adéquat de l'orgueil élevé à son plus haut degré.

[3] Les vieux aigles n'ont pas seulement des plumes, mais une espèce de crin à leur cou.

[4] Sous-entendu *ungues.*

[5] Sous-ent. *à Deo statutorum,* après les sept années dont il a été parlé plus haut.

[6] On voit par là qu'il avait perdu l'esprit.

[7] Les anges dont certains chœurs portent les noms de Trônes, de Dominations, de Puissances, de Vertus.

honorem regni mei, decoremque [1] perveni : et figura mea reversa est ad me : et optimates mei, et magistratus mei requisierunt me, et in regno meo restitutus sum, et magnificentia amplior addita est mihi.

Nunc igitur ego Nabuchodonosor laudo, et magnifico, et glorifico regem cœli : quia omnia opera ejus vera [2], et viæ ejus judicia [3], et gradientes in superbiâ [4] potest humiliare [5].

LEÇON XIII.

Baltassar, buvant avec les grands de sa cour dans les vases du temple, aperçoit une main qui traçait des caractères sur la muraille : personne ne peut les expliquer.

Baltassar [6] rex fecit grande convivium optimatibus suis mille : et unusquisque secundùm suam bibebat ætatem [7].

Præcepit ergò jam temulentus, ut afferrentur vasa aurea et argentea, quæ asportaverat Nabuchodonosor pater [8] ejus de templo, quod fuit in Jerusalem, ut biberent in eis rex et optimates ejus.

[1] *Honorem* marque ici l'honneur attaché à la suprême puissance, et *decorem*, l'eclat qui l'environne.

[2] C'est-à-dire qu'il ne fait rien contre la vérité.

[3] Orientalisme, pour dire que ses voies sont pleines de justice. Dans les auteurs profanes, le mot *via* se prend aussi pour manière d'agir : *Alia Tiberio morum via*. Tacit. *Ann.* 1. 54.

[4] C'est-à-dire les orgueilleux.

[5] Pour sa part, Nabuchodonosor avait été tellement écrasé et confondu dans son orgueil, que c'est lui qui publie tout cela dans un édit.

[6] Baltassar, nommé par les profanes *Nabonnadius*, *Nabonnodus* ou *Labynetus*, dernier roi de Babylone, fils d'Evilmérodach et petit-fils de Nabuchodonosor le Grand, connu seulement par la profanation dont il est parlé et la fin tragique qui en fut la suite (538 ans av. J.-C.).

[7] Chez les anciens on passait la coupe, et chacun buvait à son tour; les plus âgés et les plus dignes, les premiers, et les autres ensuite. On comprend que pour un festin de mille personnes, il devait y avoir plusieurs tables où les choses se pratiquaient ainsi.

[8] *Pater* pour *avus*.

Tunc allata sunt vasa aurea, et argentea, quæ asportaverat [1] de templo, quod fuerat in Jerusalem : et biberunt in eis rex et optimates ejus.

Bibebant vinum, et laudabant deos suos aureos, et argenteos, æreos, ferreos, ligneosque et lapideos [2].

In eâdem horâ apparuerunt digiti, quasi manus hominis scribentis contra candelabrum [3] in superficie parietis aulæ regiæ : et rex aspiciebat articulos manûs scribentis.

Tunc facies regis commutata est, et cogitationes ejus conturbabant eum : et compages renum ejus solvebantur, et genua ejus ad se invicem collidebantur.

Exclamavit itaque rex fortiter, ut introducerent magos, Chaldæos, et aruspices. Et proloquens rex ait sapientibus Babylonis : Quicumque legerit scripturam hanc, et interpretationem ejus manifestam mihi fecerit, purpurâ vestietur, et torquem auream habebit in collo, et tertius [4] in regno meo erit.

Tunc ingressi omnes sapientes regis non potuerunt nec scripturam legere, nec interpretationem indicare regi.

LEÇON XIV.

La reine indique Daniel comme pouvant expliquer les caractères tracés sur la muraille ; il est introduit devant Baltassar qui lui en demande l'explication.

Undè rex Baltassar satis [5] conturbatus est, et vultu

[1] Nabuchodonosor.

[2] Comme s'ils avaient triomphé du vrai Dieu.

[3] Peut-être le candélabre à sept branches qu'on avait dû également apporter de Jérusalem.

[4] La seconde personne du royaume devait être ou la reine ou le fils aîné du roi.

[5] *Satis* pour *multùm*.—Dans les meilleurs auteurs profane *satis* à la même signification : *Satis audacter*. Pl. *Amph*. 2. 2. 208. *Magna et satis necessaria causa*. Ulp. *Dig*. 43. 23. 7. — *Tumulus satis grandis*. Cæs. *Bel. Gal*. 1. 43.

illius immutatus est [1] : sed et optimates ejus turbabantur.

Regina [2] autem, pro re quæ acciderat regi, et optimatibus ejus, domum convivii ingressa est [3] : et proloquens ait : Rex in æternum vive [4] : non te conturbent cogitationes tuæ, neque facies tua immutetur.

Est vir in regno tuo, qui spiritum deorum sanctorum habet in se : et in diebus patris tui scientia et sapientia inventæ sunt in eo : nam et rex Nabuchodonosor pater tuus, principem magorum, incantatorum, Chaldæorum, et aruspicum constituit eum, pater, inquam, tuus [5], ô rex :

Quia spiritus amplior, et prudentia, intelligentiaque et interpretatio somniorum, et ostensio secretorum, ac solutio ligatorum [6], inventæ sunt in eo, hoc est in Daniele : cui rex posuit nomen Baltassar; nunc itaque Daniel vocetur, et interpretationem narrabit.

Igitur introductus est Daniel coram rege. Ad quem præfatus rex ait : Tu es Daniel de filiis captivitatis Judæ, quem adduxit pater meus rex de Judæâ [7] ?

[1] Cela augmenta encore la pâleur et le trouble qui paraissaient déjà sur son visage.

[2] C'était ou sa mère ou son aïeule, nommée *Nitocris*, qui avait beaucoup de sagesse et d'esprit.

[3] Ainsi elle n'était pas du nombre des convives. Chez les Babyloniens, les femmes qui se respectaient, ne paraissaient pas avec les hommes dans les festins. Nous verrons bientôt la reine Vasthi tomber en disgrâce pour avoir refusé de se rendre aux désirs du roi qui voulait la montrer à ses convives dans un festin.

[4] *Nous avons déjà vu cette* formule qui était celle que prescrivait l'étiquette pour les salutations royales.

[5] Elle insiste sur ce point pour attirer l'attention du roi et lui inspirer de la confiance.

[6] Solution des difficultés. Pour lier il faut faire des nœuds, et des nœuds sont des obstacles ou des difficultés pour celui qui entreprend de dénouer l'objet.

[7] Bien que chargé de l'administration des affaires du royaume, il paraît que Daniel était peu connu de Baltassar comme prophète et comme juif amené de la captivité par Nabuchodonosor. Il ne faut pas oublier que le règne d'Evilmerodach sépare celui de ce prince de celui de son petit-fils qui

Audivi de te, quoniam spiritum deorum habeas [1] : et scientia intelligentiaque ac sapientia ampliores [2] inventæ sunt in te.

Et nunc introgressi sunt in conspectu meo sapientes magi, ut scripturam hanc legerent, et interpretationem ejus indicarent mihi : et nequiverunt sensum hujus sermonis [3] edicere.

Porrò ego audivi de te, quòd possis [4] obscura interpretari, et ligata dissolvere : si ergò vales scripturam [5] legere, et interpretationem ejus indicare mihi, purpurâ vestieris, et torquem auream circa collum tuum habebis [6], et tertius in regno meo princeps eris.

LEÇON XV.

Daniel explique les caractères tracés sur la muraille. Mort de Baltassar ; Darius le Mède lui succède.

Ad quæ respondens Daniel, ait coram rege : Munera tua sint tibi [7], et dona domûs tuæ alteri da : scripturam autem legam tibi, rex, et interpretationem ejus ostendam tibi.

paraît s'être plus occupé de ses plaisirs que de l'histoire de son pays et de sa famille. Dieu permit cette fois encore qu'on ne pensât pas d'abord à Daniel, mais qu'on fît venir en premier lieu tous les mages de Babylone, afin que la vanité de leur science tant vantée éclatât de nouveau au grand jour, et fût exposée au mépris de tous les peuples.

[1] *Habeas* pour *haberes* marque un doute ; le roi n'est pas très-sûr de ce qu'il avance.

[2] *Ampliores* répond à *amplior* qui précède. Daniel avait été trouvé supérieur en intelligence, en science et en sagesse à tous les mages.

[3] *Sermo*, de *sero*, lier, enchaîner, signifie littéralement plusieurs mots, ou phrases liées ensemble. Ainsi une seule phrase peut être appelée *sermo*.

[4] *Possis* pour *posses*, toujours le même doute.

[5] Sous-entendu *hanc*.

[6] Marque de la plus haute dignité.

[7] C'est-à-dire, gardez vos présents. Daniel, dit saint Jérôme, pratiquait d'avance le précepte évangélique qui dit de donner gratuitement ce que nous avons reçu gratuitement de Dieu.

O rex, Deus altissimus regnum et magnificentiam, gloriam et honorem dedit Nabuchodonosor patri tuo [1].

Et propter magnificentiam quam dederat ei, universi populi, tribus, et linguæ, tremebant et metuebant eum : quos volebat, interficiebat : et quos volebat, percutiebat : et quos volebat, exaltabat : et quos volebat, humiliabat.

Quando autem elevatum est cor ejus, et spiritus illius obfirmatus est ad superbiam, depositus est de solio regni sui, et gloria ejus ablata est :

Et à filiis hominum ejectus est, sed et cor ejus cum bestiis [2] positum est, et cum onagris erat habitatio ejus : fœnum [3] quoquè ut bos comedebat, et rore cœli corpus ejus infectum est, donec cognosceret quòd potestatem haberet Altissimus in regno hominum : et quemcumque voluerit, suscitabit super illud.

Tu quoquè filius [4] ejus Baltassar non humiliâsti cor tuum, cùm scires hæc omnia :

Sed adversùm Dominatorem cœli elevatus es : et vasa domûs ejus allata sunt coram te : et tu, et optimates tui, vinum bibistis in eis : deos quoquè argenteos, et aureos, et æreos, ferreos, ligneosque et lapideos, qui non vident, neque audiunt, neque sentiunt, laudâsti : porrò Deum, qui habet flatum tuum [5] in manu suâ, et omnes vias tuas, non glorificâsti.

[1] Vous savez que dans tout ce récit *pater* est pour *avus*.

[2] Pour dire que son cœur est devenu semblable à celui des animaux, qu'il en a eu les instincts grossiers et les dispositions.

[3] *Fœnum* signifie ici herbe des champs, les herbes sauvages. Il y en a que les hommes peuvent manger crues et qui sont même recherchees par les enfants dans les campagnes.

[4] *Filius* pour *nepos* ou *pronepos*.

[5] Ton souffle, c'est-à-dire ta vie.

Idcircò ab eo missus est articulus [1] manûs, quæ scripsit hoc, quod exaratum est.

Hæc est autem scriptura, quæ digesta est : MANE, THECEL, PHARES.

Et hæc est interpretatio sermonis. MANE [2] : numeravit Deus regnum tuum, et complevit illud.

THECEL : appensus es in staterâ [3], et inventus es minùs habens.

PHARES [4] : divisum est regnum tuum, et datum est Medis et Persis.

Tunc jubente rege indutus est Daniel purpurâ et circumdata est torques aurea [5] collo ejus : et prædicatum est de eo quòd haberet potestatem tertius in regno suo.

Eâdem nocte interfectus est Baltassar rex Chaldæus [6].

Et Darius Medus [7] successit in regnum annos natus sexaginta duos.

[1] *Articulus* pour *articuli*, articulations, pour *digiti;* parce que les doigts sont pleins d'articulations.

[2] *Mane* de l'hébreu *manah*, il a compté ; c'est de là que vient le verbe *numero* par inversion et *almanach;* littéralement, ce qui touche à la numération, ce qui sert à compter.

[3] C'est, comme dit le prophète, une interprétation prophétique, car *thecel* signifie simplement *il a pesé.*

[4] *Phares* de *pharats*, il a divisé; c'est de là que vient le mot *pars*, part, partie; car on ne peut pas faire de part sans diviser.

[5] Les colliers précieux, même pour les hommes, étaient un signe d'honneur chez les anciens: témoin celui que Manlius enleva au Gaulois dont il triompha.

[6] *Chaldæus* pour *Chaldæorum*, et *Chaldæorum* pour tous les peuples soumis à l'empire de Babylone et conquis par les Chaldéens.

[7] Darius le Mède, que l'Ecriture appelle aussi Cyaxare II, roi de Babylone, contemporain de Cyrus, régna vers l'an 560 av. J.-C. Il partagea son empire en 120 portions dont il confia la direction à 120 satrapes, subordonnés eux-mêmes à trois princes qui avaient l'intendance suprême du royaume. Il avait la plus grande estime pour le prophète Daniel dont il fit un des principaux personnages de Babylone. Darius était oncle de Cyrus ; ils assiégeaient ensemble Babylone.

LEÇON XVI.

Daniel est établi, avec deux autres, prince de tous les satrapes. Les courtisans jaloux font tous leurs efforts pour le perdre, et obtiennent de Darius un édit imprudent dont ils espèrent ce résultat.

Placuit Dario [1], et constituit super regnum satrapas centum viginti, ut essent [2] in toto regno suo.

Et super eos principes tres ex quibus Daniel unus erat : ut satrapæ illis redderent rationem, et rex non sustineret molestiam.

Igitur Daniel superabat [3] omnes principes et satrapas : quia spiritus Dei amplior erat in illo.

Porrò rex cogitabat constituere eum [4] super omne regnum : undè principes et satrapæ quærebant occasionem ut invenirent [5] Danieli [6] ex latere regis : nullamque causam [7] et suspicionem [8] reperire potuerunt, eò quòd fidelis esset, et omnis culpa et suspicio non inveniretur in eo.

Dixerunt ergò viri illi : Non inveniemus Danieli huic aliquam occasionem [9], nisi fortè in lege Dei sui.

Tunc principes et satrapæ surripuerunt [10] regi, et sic locuti sunt ei : Dari rex, in æternum vive :

[1] Il plut à Darius, il vint à Darius une idée qui lui plut. Le respect qu'avait Cyrus pour Darius, à la fois son beau-père et son oncle, et plus avancé en âge, le porta à lui céder l'autorité principale sur l'empire des Chaldéens, quoiqu'ils eussent pris ensemble Babylone et que Baltassar eût même été tué par les soldats de Cyrus.

[2] Sous-ent. *diffusi* ou *duces*.

[3] Sous-ent. *auctoritate*, ou *potentiâ*, ou *ingenio*, ou *scientiâ*.

[4] Sans doute qu'il avait eu connaissance de l'affaire de Baltassar; c'est la pensée de saint Jérôme.

[5] Sous-entendu *crimen*.

[6] Sous-ent. *conversanti* ou *qui erat*, vivant dans l'intimité du roi.

[7] Sous-entendu *criminandi* ou *ad criminandum*.

[8] Un soupçon réel, un soupçon fondé, pouvant être étayé de quelque preuve.

[9] Sous-ent. *eum criminandi*.

[10] Sous-ent. *consilium suum*, cachèrent leur dessein au roi.

Consilium inierunt omnes principes regni tui, magistratus, et satrapæ, senatores, et judices, ut decretum imperatorium exeat, et edictum [1] : Ut omnis qui petierit aliquam petitionem à quocumque deo et homine, usquè ad triginta dies, nisi à te rex, mittatur in lacum leonum [2].

Nunc itaque rex confirma sententiam, et scribe [3] decretum : ut non immutetur quod statutum est à Medis et Persis, nec prævaricari cuiquam liceat.

Porrò rex Darius proposuit edictum, et statuit.

LEÇON XVII.

Daniel, accusé et convaincu d'avoir violé l'édit, est précipité dans la fosse aux lions.

Quod cùm Daniel comperisset, id est, constitutam [4] legem, ingressus est domum suam : et fenestris apertis in cœnaculo suo contra Jerusalem tribus temporibus [5] in die flectebat genua sua, et adorabat, confitebaturque coram Deo suo, sicut et antè facere consueverat [6].

[1] *Decretum* la chose arrêtée, décrétée; *edictum*, cette même chose publiée et promulguée.

[2] Où l'on jetait les condamnés à mort; *lacus*, parce que ces bas-fonds étaient humides et profonds comme des lacs.

[3] Faites écrire, donnez ordre qu'on écrive.

[4] Sous-ent. *hanc*, cette loi dont on vient de parler. Tout-à-l'heure l'historien sacré employaient les mots *decretum, edictum;* mais la volonté des rois de Perse faisant loi, c'était tout un.

[5] C'était donc déjà la coutume de prier trois fois le jour, c'est-à-dire, selon saint Jérôme, aux heures de tierce, de sexte et de none. On voit en même temps l'accomplissement de ce qu'avait dit le roi Salomon, lors de la dédicace du temple bâti par lui : « Que si votre peuple pèche contre vous et qu'ils soient emmenés captifs sur une terre ennemie, s'ils vous prient en regardant la ville que vous avez choisie et le temple que j'ai bâti à la gloire de votre nom, vous exaucerez leurs prières (III Rois, VIII, 46, 47, 48).

[6] Cet homme généreux aurait cru trahir sa foi et son Dieu, s'il s'était caché pour prier.

Viri ergò illi [1] curiosiùs inquirentes, invenerunt Danielem orantem et obsecrantem Deum suum.

Et accedentes locuti sunt *regi super edicto* : Rex, numquid non constituisti, ut omnis homo, qui rogaret quemquam de diis et hominibus, usquè ad dies triginta, nisi te, rex, mitteretur in lacum leonum? Ad quos respondens rex, ait : Verus est sermo, juxta decretum [2] Medorum atque Persarum, quod prævaricari non licet.

Tunc respondentes dixerunt coram rege : Daniel de filiis captivitatis Juda, non curavit de lege tuâ, et de edicto quod constituisti [3] : sed tribus temporibus per diem orat obsecratione suâ [4].

Quod verbum cùm audîsset rex, satis contristatus est : et pro Daniele posuit cor [5] ut liberaret eum, et usquè ad occasum solis laborabat [6] ut erueret illum.

Viri autem illi intelligentes regem [7] dixerunt ei : Scito rex, quia lex Medorum atque Persarum est, ut omne decretum quod constituerit rex, non liceat immutari.

Tunc rex præcepit, et adduxerunt Danielem, et miserunt eum in lacum leonum. Dixitque rex Danieli : Deus tuus, quem colis semper, ipse liberabit te.

Allatusque est lapis unus [8], et positus est super os laci : quem obsignavit rex annulo suo, et annulo optimatum suorum, ne quid fieret contra Danielem [9].

[1] *Principes et satrapæ.*

[2] Sous-entendu *more* : *quod more Medorum*, etc.

[3] Vous voyez que c'est bien le roi qui a fait l'édit, et non les Mèdes et les Perses.

[4] A sa manière.

[5] *Cor* pour *mentem*, appliqua son intelligence pour aviser au moyen. C'est ainsi que les auteurs profanes disent : *In meo corde, eam rem volutavi et diù disputavi.* Pl. *Most.* 1. 2. 3.

[6] *Laborabat*, il travaillait à trouver ce moyen, ne voulant pas user pour cela de son autorité souveraine.

[7] *Regem* pour *mentem regis.*

[8] Une seule parce qu'elle était très-grande, et par cela même d'autant plus difficile à déplacer.

[9] Il espérait donc que les

LEÇON XVIII.

Inquiétude du roi; il accourt de grand matin vers la fosse aux lions, et trouve Daniel sain et sauf au milieu d'eux; les ennemis du prophète y sont précipités à leur tour.

Et abiit rex in domum suam [1], et dormivit incœnatus, cibique non sunt allati coram eo, insuper et somnus recessit ab eo.

Tunc rex primo diluculo consurgens, festinus ad lacum leonum perrexit :

Appropinquansque lacui, Danielem voce lacrymabili inclamavit, et affatus est eum : Daniel serve Dei viventis, Deus tuus, cui tu servis semper, putasne valuit [2] te liberare à leonibus?

Et Daniel regi respondens ait : Rex, in æternum vive : Deus meus misit angelum suum, et conclusit ora leonum, et non nocuerunt mihi : quia coram eo justitia inventa est in me : sed et coram te, rex, delictum non feci.

Tunc vehementer rex gavisus est super eo [3], et Danielem præcepit educi de lacu : eductusque est Daniel de lacu, et nulla læsio inventa est in eo, quia credidit Deo suo [4].

Jubente autem rege, adducti sunt viri illi, qui accusa-

bêtes féroces l'épargneraient; mais il n'était pas rassuré du côté des hommes souvent plus cruels que les bêtes sauvages.

[1] *Domus,* avec les prépositions *in* ou *ex,* se trouve à chaque page des auteurs profanes: *Excire aliquem ex domo.* Tit. Liv. 45, 34; *Te priori nocte venisse in M. Leccæ domum.* Cic. *Cat.* 1. 4.

[2] Pour *putasne valuisse;* il faut répéter *ne* après *valuit* et détacher *putasne* en phrase incidente. Darius parle en païen, en paraissant mettre en doute si Dieu avait pu sauver Daniel; *valuit* est pour *valuerit,* et répond à : aurait-il bien pu?

[3] Sur cela. Voyez *Biblia parvula,* t. III, p. 59, note [4].

[4] Et que Dieu se plaît à récompenser la confiance qu'on met en lui.

verant Danielem : et in lacum leonum missi sunt, ipsi, et filii, et uxores eorum : et non pervenerunt usquè ad pavimentum laci [1], donec [2] arriperent eos leones, et omnia ossa eorum comminuerunt [3].

Tunc Darius rex scripsit universis populis, tribubus, et linguis, habitantibus in universâ terrâ [4] : PAX vobis multiplicetur.

A me constitutum est decretum, ut in universo imperio et regno meo, tremiscant et paveant [5] Deum Danielis. Ipse est enim Deus vivens, et æternus [6] in sæcula [7] : et regnum ejus non dissipabitur, et potestas ejus [8] usquè in æternum.

Ipse liberator, atque salvator, faciens signa, et mirabilia in cœlo et in terrâ : qui liberavit Danielem de lacu leonum.

LEÇON XIX.

Daniel découvre au roi de Babylone la fraude des prêtres chaldéens.

Erat autem Daniel conviva regis, et honoratus super omnes amicos ejus.

Erat quoquè idolum apud Babylonios nomine Bel [9] : et impendebantur in eo per dies singulos similæ artabæ [10] duodecim, et oves quadraginta, vinique amphoræ [11] sex.

[1] On dit *lacus, ûs*, et *laeus, i.*

[2] *Donec*, tandis que

[3] Il paraît, d'après Josèphe, que ces hommes prétendaient que les lions avaient épargné Daniel parce qu'ils étaient rassasiés : ils purent se convaincre du contraire.

[4] Sous-entendu *sibi subjectâ.*

[5] *Tremisco* est employé comme actif par Virgile : *Myrmidonum Proceres Phrygia arma tremiscunt.* Æn. 2. 403 ; et, *paveo*, par Horace : *Pavet acres agna lupos.* Epod. 12. 25 ; et par Pline : *Pavere mortem ;* et par Tacite : *Pavere tristiorem casum.* Hist. 1. 29.

[6] Sous-entendu *vivens.*

[7] C'est-à-dire, sans fin.

[8] Sous-entendu *permanebit.*

[9] Je vous ai parlé plus haut des Babyloniens et de Bel.

[10] Artabé, *mesure de capacité*, usitée en Orient, qui valait 31 litres 543.

[11] L'amphore contenait 15 litres 771.

Rex quoquè colebat eum, et ibat per singulos dies adorare [1] eum : porrò Daniel adorabat Deum suum. Dixitque ei rex : Quarè non adoras Bel?

Qui respondens ait ei : Quia non colo idola manufacta, sed viventem Deum, qui creavit cœlum et terram, et habet potestatem omnis carnis [2].

Et dixit rex ad eum : Non videtur tibi esse Bel vivens Deus? An non vides quanta comedat et bibat quotidiè?

Et ait Daniel arridens : Ne erres, rex; iste enim intrinsecùs luteus est, et forinsecùs æreus, neque comedit aliquando.

Et iratus rex vocavit sacerdotes ejus, et ait eis : Nisi dixeritis mihi, quis est qui comedat impensas has [3], moriemini.

Si autem ostenderitis, quoniam [4] Bel comedat hæc, morietur Daniel, quia blasphemavit in Bel. Et dixit Daniel regi : Fiat juxta verbum tuum.

Erant autem sacerdotes Bel septuaginta, exceptis [5] uxoribus, et parvulis, et filiis. Et venit rex cum Daniele in templum Bel.

Et dixerunt sacerdotes Bel : Eccè nos egredimur foràs : et tu, rex, pone escas, et vinum misce, et claude ostium, et signa annulo tuo.

Et cùm ingressus fueris manè, nisi inveneris omnia

[1] Voyez *Biblia parv.* Préface, t. I.

[2] Pour *in* ou *super omni carne.* — Les auteurs profanes disent aussi : *Vitæ necisque potestatem habere.* Cic. *Dom.* 29; *A certis hominibus potestatem omnium rerum quæri.* Cic. *Verr.* 2. 2. 10.

[3] Il leur montrait sans doute du doigt les provisions du Dieu pour ce jour-là.

[4] Vous savez que *quòd, quia, quoniam* sont synonymes entre deux verbes.

[5] Les épouses, etc., mises à part.

comesta à Bel, morte moriemur, vel Daniel qui mentitus est adversùm nos.

Contemnebant autem [1], quia fecerant sub mensâ absconditum introitum, et per illum ingrediebantur semper, et devorabant ea [2].

LEÇON XX.

Suite de la précédente. Les prêtres de Bel sont mis à mort. Daniel fait mourir un dragon qu'adoraient les Babyloniens.

Factum est igitur postquàm egressi sunt illi, rex posuit cibos ante Bel : præcepit [3] Daniel pueris suis, et attulerunt cinerem, et cribravit per totum templum coram rege : et egressi clauserunt ostium : et signantes annulo regis abierunt.

Sacerdotes autem ingressi sunt nocte juxta consuetudinem suam, et uxores, et filii eorum : et comederunt omnia, et biberunt.

Surrexit autem rex primo diluculo, et Daniel cum eo.

Et ait rex : Salvane sunt signacula, Daniel? Qui respondit : Salva, rex.

Statimque cùm aperuisset ostium, intuitus rex mensam, exclamavit voce magnâ : Magnus es Bel, et non est apud te dolus quisquam.

Et risit Daniel; et tenuit regem ne ingrederetur intrò : et dixit : Eccè pavimentum, animadverte cujus vestigia sint hæc.

Et dixit rex : Video vestigia virorum, et mulierum, et infantium. Et iratus est rex.

Tunc apprehendit [4] sacerdotes, et uxores, et filios eo-

[1] Sous-entendu *periculum*.
[2] *Ea*, c'est-à-dire *quæ apponebantur*.
[3] *Præcepit*, donna ses ordres.
[4] Il fit prendre, il fit arrêter.

rum : et ostenderunt ei abscondita ostiola, per quæ ingrediebantur, et consumebant quæ erant super mensam.

Occidit [1] ergò illos rex, et tradidit Bel in potestatem Danielis : qui subvertit eum, et templum ejus.

Et erat draco magnus [2] in loco illo, et colebant eum Babylonii.

Et dixit rex Danieli : Eccè nunc non potes dicere quia iste non sit Deus vivens : adora ergò eum.

Dixitque Daniel : Dominum Deum meum adoro : quia ipse est Deus vivens : iste autem non est Deus vivens.

Tu autem rex da mihi potestatem, et interficiam draconem absque gladio et fuste. Et ait rex : Do tibi.

Tulit ergò Daniel picem, et adipem, et pilos, et coxit pariter : fecitque massas, et dedit in os draconis, et diruptus est draco [3]. Et dixit : Eccè quem colebatis.

[1] *Occidit*, il les fit mettre à mort; juste châtiment de leur hypocrisie et de leur fourberie infâme.

[2] C'était une espèce de serpent. Saint Augustin fait remarquer que le démon, depuis qu'il trompa nos premiers parents sous la forme d'un serpent, prenait encore quelquefois cette figure pour séduire les hommes. L'antiquité est pleine de ces dragons; témoin ceux de Castalie, de Colchide et des Hespérides. On les retrouve à la naissance du christianisme dans l'histoire des grands saints de cette époque, quand le démon faisait un dernier effort pour conserver l'empire du monde.

[3] C'est-à-dire qu'il étouffa; la poix ne lui ayant point permis d'avaler ces boules qu'il absorbait dans sa voracité.

MACHABÉES.

LEÇON I.

Conquêtes et mort d'Alexandre-le-Grand. Partage de son royaume.

Et factum est, postquàm percussit Alexander [1] Philippi [2] Macedo [3], qui primus regnavit in Græciâ [4], egressus

[1] *Alexandre III*, surnommé le Grand, fils de Philippe, roi de Macédoine, naquit l'an 355 av. J.-C. la nuit même où le temple d'Ephèse fut brûlé par Erostrate. Encore enfant, il dompta le cheval Bucéphale qu'aucun des courtisans de Philippe n'osait monter. A 16 ans, il subjugua les Médares, et enfonça le premier, à Chéronée, le bataillon sacré des Thébains. Après avoir vengé la mort de son père et s'être fait nommer généralissime des Grecs, il partit à 22 ans, avec une armée de 30,000 hommes de pied et 5,000 chevaux, pour la conquête du plus vaste empire de l'univers. Il battit trois fois Darius, soumit toute l'Asie mineure, l'Egypte où il bâtit Alexandrie, tout l'empire des Perses, les Parthes, la Scythie et l'Inde, et revint mourir à Babylone à l'âge de 32 ans. C'est le géant de l'antiquité.

[2] *Alexander Philippi*, hellénisme, sous-entendu *filius*.

[3] *Macédonien*, ou roi de Macédoine, célèbre contrée de la Grèce septentrionale, bornée au N. par la Mésie et la Thrace, au S. par la Thessalie, à l'O. par l'Epire et à l'E. par la mer Egée qui formait sur ses côtes les golfes Thermaïque, Coronaïque, Singitique et Strymonique. La Macédoine était montueuse et peu fertile. Les Hébreux l'appelaient Céthim comme vous le voyez dans le texte même.

[4] Célèbre contrée de l'Europe méridionale dont les limites n'ont jamais été bien fixées par les anciens qui la divisaient en huit parties : 1° le Péloponèse; 2° la Grèce propre, nommée depuis par les Romains Achaïe; 3° l'Epire; 4° la Thessalie; 5° l'Illyrie; 6° la Macédoine; 7° la Thrace; 8° les Iles ou l'Archipel. Ses villes les plus célèbres étaient Athènes, Sparte, Argos, Corinthe, Thèbes, Sicyone, Mycènes, Delphes, Trezène, Salamine, Mégare et Pylos. — La Grèce Asiatique était la

de terrâ Cethim[1], Darium[2] regem Persarum et Medorum[3];

Constituit prælia multa, et obtinuit omnium munitiones[4], et interfecit reges terræ,

Et pertransiit usqué ad fines terræ[5]: et accepit spolia multitudinis gentium : et siluit terra in conspectu ejus.

Et congregavit virtutem[6], et exercitum fortem nimis : et exaltatum est, et elevatum cor ejus[7] :

Et obtinuit regiones gentium, et tyrannos[8] : et facti sunt illi in tributum[9].

Et post hæc decidit in lectum, et cognovit quia moreretur.

Et vocavit pueros[10] suos nobiles, qui secum erant nutriti à juventute : et divisit illis regnum suum, cùm adhuc viveret.

Et regnavit Alexander annis duodecim[11], et mortuus est.

partie de l'Asie Mineure la plus voisine de la mer Egée, ou l'Eolide et l'Ionie; et la Grande-Grèce, la partie la plus méridionale de l'Italie, ainsi appelée à cause des colonies grecques établies sur ses côtes.

[1] Céthim, fils de Javan. Nom de la Macédoine, et, selon d'autres, de l'Italie. Chez les Juifs, du reste, ce nom se donne à tous les lieux maritimes.

[2] Darius, surnommé Codoman, dernier roi de Perse, fils d'Arzame et de Sysigambis. Vaincu dans trois grands combats par Alexandre, il mourut assassiné par Bessus, satrape de la Bactriane, qu'il avait comblé de bienfaits.

[3] Je vous ai parlé, au commencement de ce livre, des Mèdes et des Perses.

[4] Les places fortes.

[5] De la terre habitée. Nous avons vu précédemment que les anciens ne connaissaient pas les contrées situées au-delà du Gange.

[6] C'est comme s'il y avait : *viros virtute pollentes.*

[7] A ce point qu'il se donna pour le fils de Jupiter et voulut se faire adorer comme un dieu.

[8] Du grec *turannos*, qui se prend en bonne et en mauvaise part.

[9] Pour *tributarii.*

[10] Il s'agit des généraux d'Alexandre, tous vieux soldats; en sorte que *pueri* n'indique ici ni la jeunesse, ni la servitude, mais la dépendance politique et militaire et en même temps une certaine familiarité.

[11] Cela s'accorde bien avec ce que nous avons dit plus haut. Nous avons vu Alexandre com-

Et obtinuerunt pueri ejus regnum, unusquisque in loco suo [1] :

Et imposuerunt omnes sibi diademata post mortem ejus, et filii eorum post eos annis multis, et multiplicata sunt mala in terrâ [2].

Et exiit ex eis radix peccatrix [3], Antiochus illustris [4], filius Antiochi regis [5], qui fuerat Romæ obses [6] : et regna-

mencer sa carrière politique à 20 ans et la finir à 32 avec sa vie.

[1] Dans le lieu ou la place qu'il occupait, dans *son* gouvernement.

[2] A cause des guerres sanglantes que ces rois se firent entre eux.

[3] C'est-à-dire un prince qui, comme une racine corrompue et empoisonnée, poussa des fruits de mort et de péché par ses blasphèmes, ses sacriléges attentats contre le temple et ses cruautés contre les Juifs.

[4] Antiochus Epiphane ou l'Illustre, fils d'Antiochus le Grand, monta sur le trône de Syrie, l'an 175 av. J.-C. Il conquit l'Egypte, pilla Jérusalem et le temple, exerça toute sorte de vexations et de cruautés contre les Juifs, et mourut d'une mort infâme, digne de la vie qu'il avait menée; car il se rendit méprisable par toute sorte de vices honteux. Les fureurs qui ont signalé la fin de son règne lui ont fait donner par plusieurs historiens le surnom d'Ἐπιμανής, c'est-à-dire furieux.

[5] Antiochus le Grand qui monta sur le trône en 223 av. J.-C. Il reconquit la Syrie dont s'était emparé Ptolémée Evergète, roi d'Egypte, donna asile à Annibal, suivit mal ses conseils, et se fit battre par les Romains qui réduisirent la plus grande partie de son royaume en provinces romaines et le reléguèrent au-delà du mont Taurus. Il se fit surtout admirer par son humanité, sa clémence et sa libéralité Il avait publié un édit qui défendait de lui obéir toutes les fois que ses ordres seraient contraires aux lois.

[6] *Qui* et *obses* se rapportent à *Antiochus illustris* qui fut en effet envoyé en otage à Rome avec son frère Démétrius. — Rome, capitale de l'empire Romain, sur le bord du Tibre, à quelque distance de la mer, fut fondée par Romulus, l'an 754 av. J.-C. Souvent on l'appelait simplement *Urbs* ou la Ville par excellence. En grec Ῥώμη signifie force; Ῥωμαλέως, fort. Circonscrite, sous Romulus, au mont Palatin, Rome renferma plus tard sept collines dans son sein, ce qui la fit appeler la ville aux sept collines. Plus tard encore elle en renferma jusqu'à douze, avec d'immenses faubourgs appelés *suburbana*. Capitale du monde politique sous les Romains, et du monde catholique depuis 1800 ans, Rome n'a pas cessé d'être la reine du monde, et elle est bien réellement la ville éternelle; aujourd'hui encore, après tant de revo-

vit in anno centesimo trigesimo septimo regni[1] Græcorum[2].

In diebus illis exierunt ex Israël filii iniqui[3], et suaserunt multis, dicentes : Eamus, et disponamus testamentum[4] cum gentibus, quæ circa nos sunt : quia ex quo recessimus ab eis, invenerunt nos multa mala.

Et bonus visus est sermo in oculis eorum.

LEÇON II.

Antiochus s'empare de Jérusalem et des vases du temple; deuil universel.

Convertit Antiochus, postquàm percussit Ægyptum[5] in centesimo et quadragesimo tertio anno[6] : et ascendit ad Israël.

Et ascendit Jerosolymam in[7] multitudine gravi.

Et intravit in sanctificationem[8] cum superbiâ, et accepit altare aureum, et candelabrum luminis, et universa vasa[9] ejus, et mensam propositionis, et libatoria, et phialas, et

lutions, son empire est plus vaste qu'il ne le fut jamais sous les Césars.

[1] Fondé par Alexandre-le-Grand.

[2] Grecs, habitants de la Grèce dont nous avons parlé plus haut, le plus poli de tous les peuples de l'antiquité. Au point de vue de la *forme* sensible, ils portèrent les différents arts à un haut degré de perfection. Leurs philosophes, prenant pour guide leur raison, donnèrent dans mille erreurs; et leurs poëtes, s'abandonnant à leur imagination, divinisèrent toutes les forces, tous les phénomènes et presque tous les objets de la nature.

[3] Il s'agit de Ménélaüs et des enfants de Tobie.

[4] Pour *fœdus*.

[5] Vaste contrée de l'Afrique, bornée au N. par la Méditerranée, à l'E. par le golfe Arabique, à l'O, par la Libye et au S. par les déserts de l'Éthiopie. Sa longueur était de 200 lieues du N. au S., et sa largeur, de 80 lieues vers la mer, se réduisait à 7 ou 8 lieues dans l'intérieur des terres. Les principales productions de l'Egypte etaient le *lotus* dont on mangeait la graine et la racine, le *papyrus* ou *biblus* dont on se servait pour écrire, et le lin dont on faisait des tissus.

[6] Sous-ent. *regni Græcorum*.

[7] *In*, avec.

[8] Hébraïsme, *sanctificationem* pour *sanctuarium*, *locum sanctum*.

[9] Les lampes d'or.

mortariola aurea, et velum, et coronas, et ornamentum aureum, quod in facie templi erat : et comminuit omnia.

Et accepit argentum, et aurum, et vasa concupiscibilia[1] et accepit thesauros occultos, quos invenit : et sublatis omnibus abiit in terram suam.

Et fecit cædem hominum[2], et locutus est in superbiâ magnâ[3].

Et factus est planctus magnus in Israël, et in omni loco[4] eorum[5] :

Et ingemuerunt principes, et seniores : virgines, et juvenes infirmati sunt : et speciositas mulierum immutata est.

Omnis maritus sumpsit lamentum : et quæ sedebant in thoro maritali[6], lugebant :

Et commota est terra super habitantes in eâ, et universa domus Jacob induit confusionem[7].

LEÇON III.

Seconde invasion des Syriens dans Jérusalem. Ils s'y fortifient et y restent en permanence. Persécution contre les vrais croyants.

Et post duos annos dierum[8], misit rex principem tributorum in civitates Juda, et venit[9] Jerusalem cum turbâ magnâ.

[1] Capables d'exciter la convoitise par leur richesse et leur beauté.

[2] Il fit périr 80,000 hommes.

[3] C'est-à-dire, qu'il ajouta encore beaucoup de menaces aux maux qu'il avait faits.

[4] *Loco* pour *regione*, pays.

[5] *Eorum* à cause du collectif *populus*.

[6] Les femmes nouvellement mariées.

[7] A cause des malheurs et de la désolation de ses habitants.

[8] Pour *annos plenos* ou *completos*. *Annos dierum* veut dire non pas des années approximatives comme elles sont souvent comptées dans les historiens, mais des années pleines de jours, ou comptées jour pour jour.

[9] *Ille princeps.*

Et locutus est ad eos[1] verba pacifica in dolo : et crediderunt ei.

Et irruit super civitatem repentè, et percussit eam plagâ magnâ, et perdidit populum[2] multum ex Israël.

Et accepit spolia civitatis : et succendit eam igni, et destruxit domos ejus, et muros ejus in circuitu :

Et captivas duxerunt[3] mulieres : et natos, et pecora possederunt.

Et ædificaverunt civitatem David[4] muro magno et firmo, et turribus firmis, et facta est illis in arcem :

Et posuerunt illic gentem peccatricem, viros iniquos[5], et convaluerunt in eâ; et posuerunt arma, et escas, et congregaverunt spolia Jerusalem :

Et reposuerunt illic : et facti sunt in laqueum magnum[6].

Et factum est hoc ad insidias sanctificationis[7], et in diabolum malum[8] in Israël :

Et effuderunt sanguinem innocentem per circuitum sanctificationis, et contaminaverunt sanctificationem.

Et fugerunt habitatores Jerusalem propter eos, et facta est habitatio exterorum, et facta est extera semini suo[9], et nati ejus reliquerunt eam.

[1] Accord de sens; après avoir parlé de Jérusalem, l'auteur sacré a dans l'esprit les habitants.

[2] *Populum* pour *turbam*, on le trouve dans Sénèque avec ce sens.

[3] Autre accord de sens : après avoir parlé de l'officier d'Antiochus, l'auteur sacré met en scène les Syriens qu'il commandait.

[4] Surnom donné à la citadelle de Sion qui dominait Jérusalem et formait comme une petite ville au milieu de la grande. *Ædificaverunt* veut dire qu'ils la fortifièrent.

[5] Une troupe de scélérats.

[6] Pour dire qu'ils furent là comme un filet, toujours tendu.

[7] *Sanctificationis* pour *sanctuarii*. La citadelle de Sion dominait le temple; ceux qui l'habitaient pouvaient donc inquiéter ceux qui allaient au temple.

[8] *Malum*, funeste.

[9] Pour : à ceux qui étaient nés dans son sein.

Sanctificatio ejus desolata est sicut solitudo, dies festi ejus conversi sunt in luctum, sabbata ejus[1] in opprobrium, honores ejus[2] in nihilum.

Secundùm gloriam ejus multiplicata est ignominia ejus : et sublimitas ejus conversa est in luctum.

LEÇON IV.

Profanation des choses saintes; l'idolâtrie imposée par les lois. Un grand nombre d'Israélites succombent et sacrifient aux idoles.

Et scripsit rex Antiochus omni regno suo, ut esset omnis populus, unus : et relinqueret unusquisque legem suam[3].

Et consenserunt[4] omnes gentes secundùm verbum regis Antiochi :

Et multi ex Israël consenserunt servituti ejus[5], et sacrificaverunt idolis, et coinquinaverunt sabbatum.

Et misit rex libros[6] per manus nuntiorum in Jerusalem, et in omnes civitates Juda : ut sequerentur leges gentium[7] terræ,

Et prohiberent holocausta, et sacrificia, et placationes[8] fieri in templo Dei,

[1] Sous-ent. *conversa sunt* ou *facta sunt*.

[2] Les solennités et les cérémonies de la loi qui faisaient sa gloire, qui étaient comme ses titres d'honneur.

[3] La dernière partie du verset est l'explication de la première.

[4] Tombèrent d'accord, furent du même sentiment, ne firent qu'un enfin.

[5] Il n'y a pas de servitude plus grande que celle qui va jusqu'à l'abnégation des sentiments les plus intimes de la religion, de la foi et de la pensée.

[6] Pline le Jeune donne au mot *liber* le sens de décret ou rescrit d'un prince; c'est le sens qu'il a ici.

[7] A part le peuple Juif, toutes les nations étant idolâtres, *gentes* et *gentiles*, dans la langue sacrée, signifient païens, gentils, idolâtres.

[8] Dans l'holocauste, du grec ὅλος, entier, et καίω, brûler, sacrifice *latreutique* par excel-

Et prohiberent celebrari sabbatum, et dies solemnes :

Et jussit coinquinari sancta, et sanctum populum Israël[1].

Et jussit ædificari aras, et templa, et idola, et immolari carnes suillas, et pecora communia[2].

Et relinquere filios suos incircumcisos, et coinquinari animas eorum in omnibus immundis, et abominationibus, ita ut obliviscerentur legem, et immutarent omnes justificationes[3] Dei.

Et quicumque non fecissent secundùm verbum regis Antiochi, morerentur[4].

Secundùm omnia verba hæc scripsit omni regno suo : et præposuit principes populo, qui hæc fieri cogerent.

Et jusserunt[5] civitatibus Juda sacrificare[6].

Et congregati sunt[7] multi de populo, ad eos qui dereliquerant legem Domini : et fecerunt mala super terram :

lence, toute la victime était consumée sur l'autel. Dans le sacrifice ordinaire, *sacrificium* de *sacrum facere*, consacrer, la victime était offerte à Dieu, brûlée seulement pour une faible partie, et la plus grande part consommée par les prêtres et ceux qui faisaient offrir le sacrifice. Les *placationes*, de *placare*, apaiser, étaient des hosties de propitiation, offertes pour l'expiation du péché.

[1] En lui faisant abjurer la loi de Moïse et participer au culte des idoles, comme on le voit dans le verset suivant.

[2] *Communia*, c'est-à-dire *immunda*, sans distinction entre ce qui était réputé *pur* et *impur*, entre ce qui remplissait ou ne remplissait pas les conditions légales. Comme on devait participer à la victime, il était défendu de sacrifier les animaux dont on ne pouvait pas manger.

[3] Les lois, les ordonnances, les prescriptions divines sont appelées *justificationes*, parce qu'elles ne prescrivent rien que de juste et qui ne tende à la justification de l'homme.

[4] Changement d'accord entre les verbes, sous-entendu *ut;* c'est-à-dire qu'après *jussit*, au lieu du *que* retranché qui est moins commun, saint Jérome est revenu à la règle ordinaire qui demande le subjonctif avec *ut*. On peut aussi faire dépendre ce verset de *ità ut*, qui est dans le précédent.

[5] *Principes.*

[6] Sous-entendu *idolis* ou *more gentium.*

[7] *Congregati sunt ad*, littéralement : furent réunis, ou se réunirent à.

LEÇON V.

Continuation de la persécution. Une partie du peuple est résolue de rester fidèle.

Et effugaverunt populum Israël[1] in abditis[2], et in absconditis fugitivorum locis[3].

Die quintâ decimâ mensis Casleu[4], quinto et quadragesimo et centesimo anno[5], ædificavit rex Antiochus abominandum idolum desolationis[6] super altare Dei, et per universas civitates Juda in circuitu ædificaverunt aras :

Et ante januas domorum, et in plateis incendebant thura, et sacrificabant :

Et libros legis Dei combusserunt igni, scindentes eos :

Et apud quemcumque inveniebantur libri testamenti[7] Domini, et quicumque observabat legem Domini, secundùm edictum regis trucidabant eum.

In virtute suâ[8] faciebant hæc populo Israël, qui inveniebatur in civitatibus.

Et *quintâ* et vigesimâ die mensis sacrificabant super aram, quæ erat contra altare[9].

Et mulieres, quæ circumcidebant filios suos, trucidabantur secundùm jussum regis Antiochi,

Et suspendebant pueros[10] à cervicibus per universas do-

[1] Sous-entendu *fidelem*.

[2] Régime de sens : l'idée de fuite et de mouvement cède dans l'esprit de l'auteur devant celle de séjour ou de fixité.

[3] Lieux où les fugitifs avaient coutume de se réfugier.

[4] Neuvième mois, répondant à novembre et à décembre.

[5] Toujours *regni Græcorum*.

[6] C'est-à-dire qui y mit la désolation ; c'était l'idole de Jupiter Olympien.

[7] Ainsi appelé parce que Dieu y fait connaître ses volontés, ce qui est le propre des testaments. Nous disons encore l'Ancien et le Nouveau Testament.

[8] Par la puissance dont ils disposaient.

[9] L'autel des holocaustes.

[10] Sous-entendu *circumcisos*.

mos eorum[1]: et eos, qui circumciderant illos, trucidabant.

Et multi de populo Israël definierunt apud se, ut[2] non manducarent immunda : et elegerunt magis mori, quàm cibis coinquinari immundis :

Et noluerunt infringere legem Dei sanctam, et trucidati sunt :

Et facta est ira magna super populum valdè[3].

LEÇON VI

Mathathias et ses enfants refusent d'obéir aux ordres d'Antiochus.

In diebus illis surrexit Mathathias[4] filius Joannis[5], filii Simeonis[6], sacerdos ex filiis Joarib[7] ab Jerusalem, et consedit in monte Modin:

Et habebat filios quinque, Joannem, qui cognominabatur Gaddis :

Et Simonem, qui cognominabatur Thasi :

Et Judam, qui vocabatur Machabæus[8] :

[1] D'eux, de ces enfants ; c'est-à-dire les maisons où ils les avaient trouvés.

[2] *Definierunt ut*, prirent une résolution bien arrêtée pour, etc.

[3] *Valdè magna.*

[4] Premier auteur de la résistance qu'opposèrent les Juifs aux rois de Syrie, dans le cours du IIe siècle avant J.-C. Il quitta Jerusalem lorsque les envoyés d'Antiochus voulurent contraindre les Juifs à sacrifier aux idoles, et s'enfuit à Modin, sa patrie. Les émissaires d'Antiochus ayant pénétré dans cette ville, Mathathias tua aux yeux de la multitude, selon les uns, l'officier du roi de Syrie, selon les autres un Juif qui allait offrir de l'encens aux idoles, et appela hautement le peuple à la guerre sainte. Après avoir été un an à la tête des troupes d'Israël, il mourut et laissa le commandement à Judas, le troisième de ses fils. C'est à tort qu'on l'a dit revêtu de la souveraine sacrificature.

[5] De la race des sacrificateurs, illustre comme père du précédent.

[6] Non autrement connu.

[7] Joarib ou Joïarib, la première des familles sacerdotales qui se trouvent dans le dénombrement fait sous le règne de David.

[8] Le texte vous donnera

Et Eleazarum, qui cognominabatur Abaron : et Jonathan, qui cognominabatur Apphus.

Hi viderunt mala, quæ fiebant in populo Juda, et in Jerusalem.

Et dixit Mathathias : Væ mihi [1], utquid natus sum videre [2] contritionem populi mei, et contritionem civitatis sanctæ, et sedere illic, cùm datur in manibus inimicorum ?

Et scidit vestimenta sua [3] Mathathias, et filii ejus : et operuerunt se ciliciis, et planxerunt valdè.

Et venerunt illùc qui missi erant à rege Antiocho, ut cogerent eos, qui confugerant in civitatem Modin, immolare, et accendere thura, et à lege Dei discedere.

Et multi de populo Israël consentientes accesserunt ad eos : sed Mathathias, et filii ejus constanter steterunt [4].

Et respondentes [5] qui missi erant ab Antiocho, dixerunt Mathathiæ : Princeps et clarissimus et magnus es in hâc civitate, et ornatus filiis et fratribus [6],

Ergò accede prior, et fac jussum regis, sicut fecerunt

l'histoire de tous ces personnages. Je m'abstiens de vous donner l'interprétation de leurs noms et de leurs surnoms. *Machabæus* offre seul quelque chose de remarquable en ce qu'il est devenu le surnom de toute la famille. Il fut donné à Judas, parce qu'il l'avait fait broder sur ses étendards. Ce mot en hébreu se compose des initiales hébraïques d'une phrase de l'Ecriture qui signifie : Qui d'entre les dieux est semblable à vous, Seigneur ?

[1] Exclamation qui répond à : Que je suis malheureux ! en latin ! *Me miserum !*

[2] Il faudrait *ad videndum ;* mais ce simple infinitif peint mieux le trouble de la douleur. D'ailleurs on peut decomposer la phrase ainsi : *Utquid natus sum ? Videre contritionem, et sedere*, etc..... la pensée se complète en ajoutant : quel supplice pour moi !

[3] Signe de douleur et d'indignation chez les anciens.

[4] On peut sous-ent. *fideles.*

[5] Ce participe indique des pourparlers antérieurs que l'auteur a supprimés.

[6] Les nombreuses familles étaient déjà regardées comme une bénédiction du Ciel et une gloire pour ceux qui en étaient favorisés.

omnes gentes, et viri Juda, et qui remanserunt in Jerusalem : et eris tu, et filii tui, *inter amicos regis*, et amplificatus [1] auro et argento, et muneribus multis.

Et respondit Mathathias, et dixit magnâ voce : Et si omnes gentes regi Antiocho obediunt, ut discedat unusquisque à servitute legis patrum suorum, et consentiat mandatis ejus :

Ego, et filii mei, et fratres mei, obediemus legi patrum nostrorum.

Propitius sit nobis Deus : non est nobis utile relinquere legem et justitias [2] Dei :

Non audiemus [3] verba regis Antiochi, nec sacrificabimus transgredientes legis nostræ mandata, ut eamus alterâ viâ.

LEÇON VII.

Mathathias tue de sa propre main un juif qui s'avance pour sacrifier, et se réfugie dans les montagnes avec ceux qui veulent le suivre.

Et ut cessavit loqui verba hæc, accessit quidam Judæus in omnium oculis sacrificare [4] idolis super aram in civitate Modin, secundùm jussum regis :

Et vidit Mathathias, et doluit, et contremuerunt renes [5] ejus, et accensus est furor ejus secundùm judicium [6] legis, et insiliens trucidavit eum super aram :

[1] *Amplificatus*, agrandi. La fortune agrandit les hommes aux yeux du monde et les rend plus considérables.

[2] *Justitias;* nous avons vu plus haut *justificationes;* c'est le même sens, la même idée. Voy. page 150, note [3].

[3] Nous disons aussi écouter quelqu'un, pour : lui obéir.

[4] *Accessit sacrificare* pour signifier : consentit à sacrifier ; et, en ce sens, il ne marque pas de mouvement ; si vous lui donnez le sens d'approcher, d'aller, de venir, rappelez-vous du *properâsset inferre* de Salluste.

[5] *Renes* pour *viscera*, synecdoche, la partie pour le tout.

[6] Le jugement, c'est-à-dire la prescription de la loi qui or-

Sed et virum, quem rex Antiochus miserat, qui cogebat immolare, occidit in ipso tempore, et aram destruxit,

Et zelatus est legem, sicut fecit Phinees[1] Zamri filio Salomi[2].

Et exclamavit Mathathias voce magnâ in civitate, dicens : Omnis, qui zelum habet legis statuens[3] testamentum[4], exeat post me.

Et fugit ipse, et filii ejus in montes, et reliquerunt quæcumque habebant in civitate.

Tunc descenderunt[5] multi quærentes judicium et justitiam[6], in desertum :

Et sederunt ibi ipsi, et filii eorum, et mulieres eorum, et pecora eorum : quoniam inundaverunt super eos mala.

LEÇON VIII.

Les Syriens poursuivent les Israélites dans les montagnes et les provoquent en vain à combattre le jour du sabbat. Mathathias, fortifié par les Assidéens, reprend l'offensive et rétablit la vraie religion.

Et renuntiatum est viris regis, et exercitui, qui erat in

donnait de mettre à mort tous ceux qui voudraient leur persuader de sacrifier aux idoles. Le temps ne permettant pas de faire condamner cet homme juridiquement, Mathathias, comme le premier de la ville et ayant même l'autorité comme prêtre de la première famille sacerdotale, prit sur lui de faire un exemple, afin d'effrayer les autres prévaricateurs.

[1] Phinées, troisième grand prêtre des Hébreux, succéda à son père Eléazar dans la souveraine sacrificature, l'an 1425 av. J.-C.; connu principalement pour avoir tué Zamri, qui s'était rendu coupable d'une violation publique de la loi de Dieu.

[2] Zamri et Salomi, non autrement connus.

[3] *Statuens*, établissant, érigeant, maintenant, résolu de maintenir.

[4] Sous-entendu *Dei*, ou, sans rien sous-entendre, le testament par excellence qui était celui de Dieu. Voy. page 151, note [7].

[5] Vous savez que Modin était sur une montagne.

[6] Sous-ent. *agendo, conversando*, qui cherchaient à vivre selon les jugements, *judicium*, c'est-à-dire les décisions ou les prescriptions de la loi et la justice, *justitiam*, qui résultait de cette fidélité.

Jerusalem civitate David[1], quoniam discessissent viri quidam, qui dissipaverunt[2] mandatum regis, in loca occulta in deserto, et abiissent post illos multi.

Et statim perrexerunt ad eos, et constituerunt adversùs eos prælium in die sabbatorum[3].

Et dixerunt ad eos : Resistitis et nunc adhuc? exite[4], et facite secundùm verbum regis Antiochi, et vivetis[5].

Et dixerunt : Non exibimus, neque faciemus verbum regis[6], ut polluamus diem sabbatorum.

Et concitaverunt adversùs eos prælium.

Et non responderunt[7] eis, nec lapidem miserunt in eos, nec oppilaverunt loca occulta[8],

Dicentes : Moriamur omnes in simplicitate nostrâ[9] : et testes erunt super nos cœlum et terra, quod injustè perditis nos.

Et intulerunt[10] illis bellum sabbatis : et mortui sunt ipsi, et uxores eorum, et filii eorum, et pecora eorum, usquè ad mille animas hominum[11].

[1] On peut sous-ent. *in* devant *civitate* et l'on a le sens expliqué page 148, note 4. On peut aussi ne rien sous-entendre et traduire : Jérusalem cité, ou ville de David; parce que le grand roi l'avait conquise, fortifiée et agrandie.

[2] On ne tient pas à ce que l'on dissipe : on le mèprise; c'est le sens qu'a ici *dissipaverunt*, à moins qu'on ne lui donne celui de *briser*, c'est-à-dire enfreindre, d'*infringo*.

[3] Parce que les Juifs ne pouvaient rien faire ce jour-là. Le sabbat était toujours le même jour, c'est-à-dire le samedi : de là *die* au singulier; mais il y avait autant de sabbats que de samedis : de la *sabbatorum*.

[4] Sous-entendu *de castris* ou *speluncis*.

[5] C'est-à-dire, on vous fera grâce de la vie.

[6] Sous-ent. *ità*. C'est une inversion; c'est comme s'il y avait : *non polluemus*, etc., *ut faciamus*, etc.

[7] *Judæi*.

[8] Où ils s'étaient retirés.

[9] C'est-à-dire dans la simplè observation du sabbat, sans détours ni subterfuge.

[10] *Syrii*.

[11] *Hominum* est là à cause de *pecora* qui précède.

Et cognovit[1] Mathathias, et amici ejus, et luctum habuerunt super eos valdè.

Et dixit[2] vir proximo suo : Si omnes fecerimus sicut fratres nostri fecerunt, et non pugnaverimus adversùs gentes pro animabus nostris, et justificationibus nostris : nunc citiùs disperdent nos à terrâ.

Et cogitaverunt in die illâ, dicentes : Omnis homo quicumque venerit ad nos in bello die sabbatorum, pugnemus adversùs eum : et non moriemur omnes, sicut mortui sunt fratres nostri in occultis[3].

Tunc congregata est ad eos synagoga[4] Assidæorum fortis viribus ex Israël[5], omnis voluntarius in lege[6] :

Et omnes, qui fugiebant à malis, additi sunt ad eos, et facti sunt illis ad firmamentum.

Et collegerunt exercitum, et percusserunt peccatores[7] in irâ suâ, et viros iniquos in indignatione suâ[8] · et cæteri fugerunt ad nationes[9], ut evaderent.

Et circuivit[10] Mathathias, et amici ejus, et destruxerunt aras[11] :

Et circumciderunt pueros incircumcisos quotquot invenerunt in finibus Israël :

Et persecuti sunt filios superbiæ[12], et prosperatum est opus in manibus eorum :

[1] Sous-ent. *stragem hanc.*

[2] Sous-entendu *quisque.*

[3] C'est-à-dire dans les cavernes où ils étaient cachés.

[4] *Synagoga* de συν, ensemble et αγω, conduire ; assemblée, réunion, secte.

[5] Nom primitif des Pharisiens. D'autres disent qu'il s'agit des Réchabites, secte austère qui était aux Juifs ce que les religieux sont parmi nous.

[6] Outre ceux-là tous ceux qui s'étaient attachés volontairement à la loi; le verbe est *additi sunt* dans le verset suivant.

[7] Les violateurs de la loi.

[8] C'est la répétition en d'autres termes de ce qui précède. Nous trouverons souvent plus tard cette forme de style.

[9] Voyez pour *nationes* la page 119, note 7, sur *gentes.*

[10] Sous-entendu *regionem.*

[11] Sous-entendu *idolorum.*

[12] Hébraïsme, fils de l'orgueil

LEÇON IX.

Mort de Mathathias; il exhorte ses enfants à rester fermes dans la loi, en *leur rappelant les grands exemples de l'antiquité.* Il désigne Simon pour le conseil et Judas pour l'action.

Et appropinquaverunt dies Mathathiæ moriendi, et dixit filiis suis : Nunc confortata est superbia[1], et castigatio, et tempus eversionis[2], et ira indignationis[3].

Nunc ergò, ô filii, æmulatores estote legis[4], et date animas vestras pro testamento[5] patrum vestrorum,

Et mementote operum patrum, quæ fecerunt in generationibus suis : et accipietis gloriam magnam, et nomen æternum.

Abraham nonne in tentatione inventus est fidelis, et reputatum est ei ad justitiam?

Joseph in tempore angustiæ suæ custodivit mandatum[6], et factus est dominus Ægypti.

Phinees pater noster[7], zelando zelum[8] Dei, accepit testamentum[9] sacerdotii æterni[10].

pour orgueilleux, c'est-à-dire les Syriens qui avaient montré à l'égard des Juifs beaucoup d'orgueil et d'insolence.

[1] Il appelle orgueil l'impiété qui portait Antiochus à blasphémer contre Dieu.

[2] Sous-ent. *confortatum est*, a prévalu.

[3] C'est-à-dire l'indignation portée jusqu'à la colère, de la part des Juifs fidèles qui voyaient toutes ces désolations.

[4] C'est-à-dire mettez de l'émulation ou du zèle à observer et à faire observer la loi.

[5] Il ne peut pas y avoir d'alliance sans qu'il y ait deux parties contractantes ; l'alliance de Dieu avec les enfants d'Israël peut donc aussi être appelée l'alliance des enfants d'Israël avec Dieu : c'est ici le sens des mots *testamento patrum vestrorum.*

[6] *Mandatum* pour *mandata*, sous-entendu *Dei.*

[7] Nous avons vu plus haut que les Machabées étaient de la race des sacrificateurs et que Phinées, fils d'Eléazar, était petit-fils d'Aaron ; vous trouvez-là le sens de *pater noster.*

[8] Hébraïsme, pour : en se montrant plein de zèle pour Dieu.

[9] *Testamentum*, promesse authentique.

[10] *Æterni*, expression hyperbolique pour dire : de longue

Jesus[1], dùm implevit verbum[2], factus est dux in Israël.

Caleb, dùm testificatur in ecclesiâ[3], accepit hæreditatem[4].

David in suâ misericordiâ[5] consecutus est sedem regni[6] in sæcula.

Elias, dùm zelat zelum legis, receptus est in cœlum.

Ananias et Azarias[7] et Misaël credentes, liberati sunt de flammâ.

Daniel in suâ simplicitate[8] liberatus est de ore leonum.

Et ità cogitate per generationem et generationem : quia omnes qui sperant in eum[9], non infirmantur.

Et à verbis viri peccatoris[10] ne timueritis : quia gloria ejus stercus et vermis[11] est :

Hodiè extollitur, et crâs non invenietur : quia conversus est[12] in terram suam[13], et cogitatio ejus periit[14].

durée, qui ne devait point être enlevé à sa race pour être donné à une autre.

[1] Jésus ou Josué, ces deux mots viennent également de *iasa* et *iosa* (en phil.), il a sauvé.

[2] *Verbum* pour *mandatum* (*Dei*) qui lui prescrivait de passer le Jourdain, de s'emparer de la terre de Chanaan et d'y établir les Hébreux.

[3] *Ecclesiæ*, sous-ent. *plebis*, l'assemblée du peuple, au milieu du peuple assemblé. *Testificatur* rappelle le témoignage que rendit Caleb après son excursion dans la Terre promise et ses exhortations pour encourager le peuple à y entrer.

[4] Un héritage particulier, distingué : il eut Hébron et son territoire.

[5] Allusion à sa conduite envers Saül.

[6] Le trône.

[7] *In fide stabiles* ou *Deo fidentes*.

[8] C'est-à-dire en persistant avec candeur, sans tergiversation ni détour dans le culte du vrai Dieu.

[9] *Eum*, Dieu dont il est parlé six versets plus haut; à moins que vous n'aimiez mieux prendre ce pronom dans le sens que Platon donnait à Αυτος, Lui, c'est-à-dire Dieu.

[10] Antiochus.

[11] *Vermis*, contraction de sens, pour dire semblable à une chose en putréfaction, que rongent les vers.

[12] Mathathias se transporte par la pensée au lendemain de la mort d'Antiochus.

[13] *Terram suam*, autre contraction de sens, pour dire la terre qui le compose, d'où il est sorti.

[14] S'est évanouie.

Vos ergò filii confortamini, et viriliter agite in lege[1] : quia in ipsâ gloriosi eritis.

Et eccè Simon frater vester, scio quòd vir consilii est : ipsum audite semper, et ipse erit vobis pater.

Et Judas Machabæus fortis viribus à juventute suâ, sit vobis princeps militiæ, et ipse aget bellum populi[2].

Et adducetis ad vos omnes factores legis[3] : et vindicate vindictam[4] populi vestri.

Retribuite retributionem[5] gentibus, et intendite in præceptum legis.

Et benedixit eos, et appositus est ad patres suos.

Et defunctus est anno centesimo et quadragesimo sexto[6]: et sepultus est à filiis suis in sepulcris patrum suorum in Modin, et planxerunt[7] eum omnis Israël planctu magno.

LEÇON X.

Judas Machabée continue glorieusement l'œuvre de son père.

Et surrexit Judas, qui vocabatur Machabæus, filius ejus pro eo[8] :

Et adjuvabant eum omnes fratres ejus, et universi qui se conjunxerant patri ejus, et prœliabantur prœlium[9] Israël cum lætitiâ.

[1] *In* signifie quelquefois à cause de; c'est donc comme s'il y avait *pro lege tuendâ*.

[2] Pour *aget populum in bellum*.

[3] Les observateurs de la loi.

[4] Hébraïsme : *Zelare zelum*, etc.; *Vindicate vindictam*, vengez vigoureusement.

[5] Vous voyez combien l'hébreu aime ces sortes de répétitions. *Retribuite retributionem* signifie rendez le salaire, ce qu'elles ont mérité, ou rendez aux nations le mal qu'elles vous ont fait.

[6] Non de son âge, mais du règne des Grecs dont il a été parlé au commencement de ce livre.

[7] Influence du collectif; c'est comme s'il y avait *omnes Israelitæ*.

[8] *Surrexit pro eo*. Littéralement : s'éleva à sa place, tint le premier rang à sa place.

[9] Toujours la même répétition. On peut arbitrairement

Et dilatavit gloriam populo suo [1], et induit se loricam sicut gigas [2], et succinxit se arma bellica sua in prœliis, et protegebat castra gladio suo.

Similis factus est leoni [3] in operibus suis, et sicut catulus leonis rugiens in venatione [4].

Et persecutus est iniquos perscrutans eos : et qui conturbabant populum suum, eos succendit flammis [5] :

Et repulsi sunt inimici ejus præ timore ejus, et omnes operarii iniquitatis conturbati sunt : et directa est salus [6] in manu ejus.

Et exacerbabat reges multos [7], et lætificabat Jacob in operibus suis, et in sæculum [8] memoria ejus [9] in benedictione.

Et perambulavit civitates Juda, et perdidit impios ex eis, et avertit iram [10] ab Israël.

Et nominatus est usquè ad novissimum terræ, et congregavit pereuntes [11].

mettre *Israël* au génitif ou le donner pour sujet à *prœliabantur*. Dans le premier cas, *prælium Israël* signifie les combats en faveur d'Israël ou du peuple d'Israël.

[1] Pour son peuple, c'est comme s'il y avait *populi sui*.

[2] Allusion à sa taille ou à sa force, et peut-être à toutes les deux à la fois,

[3] Par la vigueur, le courage et l'impétuosité.

[4] Le lion rugit quand il voit sa proie.

[5] A la guerre on emploie souvent le feu pour détruire ce qu'on ne saurait atteindre.

[6] Sous-ent. *Israël*. Le salut fut dirigé en droite ligne, hébraïsme, pour dire qu'il n'y eut plus de revers qui en fissent désespérer.

[7] Par ses entreprises et ses succès. — *Reges multos*, il s'agit surtout d'Antiochus Epiphane, d'Antiochus Eupator et de Démétrius.

[8] *In sæculum*, pour *in æternum*.

[9] Sous-entendu *erit*. — La colère de Dieu provoquée par leur impiété.

[10] Son nom parvint ou retentit.

[11] Les Israélites qui étaient près de périr.

LEÇON XI.

Il défait Apollonius avec ses Samaritains. Environné d'un petit nombre de soldats épuisés, il les exhorte à tenir ferme devant les Syriens.

Et congregavit Apollonius [1] gentes, et à Samariâ virtutem multam et magnam, ad bellandum contra Israël.

Et cognovit Judas [2], et exiit obviàm illi : et percussit, et occidit illum : et ceciderunt vulnerati multi [3], et reliqui fugerunt.

Et accepit spolia eorum : et gladium Apollonii abstulit Judas, et erat pugnans in eo [4] omnibus diebus.

Et audivit Seron [5] princeps exercitûs Syriæ, quòd congregavit Judas congregationem fidelium,

Et ait : Faciam mihi nomen, et glorificabor in regno [6], et debellabo Judam, et eos qui cum ipso sunt, qui spernebant verbum regis [7].

Et præparavit se : et ascenderunt cum eo castra impiorum [8], [9] fortes auxiliarii, ut facerent vindictam in filios Israël.

Et appropinquaverunt usquè ad Bethoron [10] : et exivit Judas obviàm illi cum paucis.

[1] Apollonius, général d'Antiochus Epiphane, fut envoyé en Egypte par ce prince pour assister au couronnement de Ptolémée Philométor. Il se rendit aussi à Rome pour disculper son maître du retard qu'il avait mis à payer le tribut aux Romains. Quelque temps après il fit un massacre général des Juifs assemblés dans le temple, et détruisit Jérusalem. Il fut tué dans un combat par Judas Machabée.

[2] Sous-entendu *hanc rem.*

[3] *Ex Syriis.*

[4] *In*, avec.

[5] Autre général d'Antiochus, non autrement connu.

[6] *Regno Syriæ.*

[7] Ces dernières phrases sont une remarque de l'historien ; voilà pourquoi il y a *spernebant* au lieu de *spernunt.*

[8] Les Syriens, les idolâtres, les ennemis du vrai Dieu.

[9] Sous-entendu *et.*

[10] Nom de deux villes de Juda,

Ut autem viderunt[1] exercitum venientem sibi obviàm, dixerunt Judæ : Quomodò poterimus pauci pugnare contrà multitudinem tantam, et tam fortem, et nos fatigati sumus jejunio[2] hodiè?

Et ait Judas : Facile est concludi multos in manus paucorum : et non est *differentia in conspectu* Dei cœli liberare in[3] multis, et in paucis :

Quoniam non in multitudine exercitûs victoria belli, sed de cœlo fortitudo est.

Ipsi veniunt ad nos in multitudine contumaci[4] et superbiâ, *ut disperdant* nos, et uxores nostras, et filios nostros, et ut spolient nos :

Nos verò pugnabimus pro animabus nostris, et legibus nostris :

Et ipse Dominus conteret eos ante faciem nostram : vos autem ne timueritis eos.

LEÇON XII.

Défaite de Séron et des Syriens. Antiochus lève une grande armée qui le ruine, et charge Lysias de combattre les Juifs.

Ut cessavit autem loqui, insiluit in eos subitò : et contritus est Seron, *et exercitus ejus in conspectu ipsius* :

Et persecutus est eum in descensu Bethoron[5] usquè in

dans la tribu d'Ephraïm. On appelait l'une supérieure et l'autre inférieure. La première était sur une montagne et l'autre dans a plaine. C'est près de là que Josué défit les cinq rois qui marchaient contre les Gabaonites.

[1] *Judæi.*

[2] Faute de vivres, ou par suite d'une prescription de la loi, ou pour implorer le secours et la miséricorde de Dieu.

[3] Aulu-Gelle a employé *in* dans le sens d'avec. Voyez la Préface de ce volume.

[4] *Contumax*, arrogant, hautain, insolent.

[5] Nous venons de voir que l'une des villes de Bethoron était située sur une montagne.

campum, et ceciderunt ex eis octingenti viri, reliqui autem fugerunt in terram Philisthiim [1].

Et cecidit timor [2] Judæ, ac fratrum ejus, et formido super omnes gentes in circuitu eorum ;

Et pervenit ad regem [3] nomen ejus, et de prœliis Judæ narrabant omnes gentes.

Ut audivit autem rex Antiochus sermones istos, iratus est animo [4] : et misit, et congregavit exercitum universi regni sui, castra fortia valdè :

Et aperuit ærarium suum, et dedit stipendia exercitui in annum : et mandavit illis [5] ut essent parati ad omnia.

Et vidit quòd defecit pecunia de thesauris suis, et tributa regionis [6] modica propter dissensionem [7], et plagam, quam fecit in terrâ [8] :

Et timuit ne non haberet ut semel et bis [9], in sumptus [10] et donaria, quæ dederat antè largâ manu : et abundaverat [11] super reges, qui ante eum fuerant.

Et consternatus erat animo valdè, et cogitavit ire in Persidem [12], et accipere tributa regionum, et congregare argentum multum.

[1] Voy. t. II de la *Biblia parvula*, page 7, notes 4 et 5.

[2] *Timor*, crainte; *formido*, terreur.

[3] Antiochus.

[4] Dans son cœur, la colère lui monta au cœur.

[5] A cause du collectif.

[6] Du pays dont il s'agit, de la Judée.

[7] A cause de la dissension ou du trouble qu'il y avait excité.

[8] Toujours la Judée.

[9] Pour *ut antea* ou *ut more solito*.

[10] *In sumptus*, pour les frais, les dépenses, sous-entendu *belli*. D'ailleurs nous avons vu qu'Antiochus payait un tribut aux Romains.

[11] Il avait débordé comme un vase trop plein, il avait donné de son superflu, ou, en sous-entendant *divitiis*, il avait regorgé de biens.

[12] Perse ou Perside, province de Perse, aujourd'hui Faristan, bornée au N. par la Médie, au S. par le golfe Persique, à l'O. par la Babylonie et la Susiane, et à l'E. par la Carmanie, berceau de l'immense monar-

Et reliquit Lysiam [1] hominem nobilem de genere regali, super negotia regia, à flumine Euphrate usquè ad flumen Ægypti [2] :

Et ut nutriret [3] Antiochum [4] filium suum, donec rediret :

Et tradidit ei medium [5] exercitum, et elephantos : et mandavit ei de omnibus quæ volebat, et de inhabitantibus Judæam et Jerusalem :

Et [6] ut mitteret ad eos exercitum, ad conterendam et extirpandam virtutem [7] Israël, et reliquias Jerusalem, et auferendam memoriam eorum [8] de loco :

Et ut constitueret habitatores filios [9] alienigenas in omnibus finibus eorum, et sorte distribueret terram eorum.

chie qui porta le même nom et dont la Perse proprement dite ne fut plus qu'une province.

[1] Lysias, général et parent d'Antiochus Épiphane, après une expédition malheureuse contre les Juifs, et la mort d'Épiphane, se créa, de sa propre autorité, tuteur du jeune roi Antiochus Eupator, et l'engagea dans une nouvelle guerre contre les Juifs, qui ne fut pas plus heureuse. Il fut assiégé et tué dans Antioche, avec Antiochus Eupator, par Démétrius Soter, fils de Séleucus.

[2] Nous avons parlé de l'Euphrate dans l'histoire de Tobie. — Egypte, voir le premier volume de la *Biblia parvula*, p. 61, note 4, ou la seconde leçon des Machabées; le fleuve de l'Egypte, c'est le Nil, autrefois Egyptus, dont la source était inconnue des anciens : ce qui a donné lieu au proverbe : *Nili caput quærere*, pour dire : une chose impossible. Le Nil coule au milieu de l'Egypte, du Midi au Nord, et se jetait autrefois par sept embouchures dans la Méditerranée; il n'en reste plus que deux aujourd'hui, celles de Damiette et de Rosette. Ce fleuve est tour à tour le fléau ou la bénédiction du pays qu'il arrose selon que ses débordements n'atteignent pas ou dépassent certaines limites. Aussi les anciens Egyptiens ne payaient les impôts qu'en proportion de la crue des eaux du Nil.

[3] Nourrir, et, par extension, prendre soin, élever.

[4] Antiochus Eupator.

[5] Capitolin a employé *medius* dans le sens de partagé par la moitié, c'est celui qu'il a ici.

[6] *Sous-ent. mandavit.*

[7] La puissance, c'est-à-dire les troupes qui la donnent.

[8] Influence du collectif *Israël.*

[9] *Filios*, pour *viros.*

LEÇON XIII.

Lysias envoie Ptolémée, Nicanor et Gorgias avec 47,000 hommes en Judée. Judas et les siens se préparent à les combattre par le *jeûne et la prière*.

Elegit Lysias Ptolemæum [1] filium Dorymini [2], et Nicanorem [3], et Gorgiam [4], viros potentes ex amicis regis :

Et misit cum eis quadraginta millia virorum, et septem millia equitum, ut venirent in terram Juda, et disperderent eam secundùm verbum regis.

Et *processerunt cum universâ virtute* suâ, et venerunt, et applicuerunt [5] Emmaüm in terrâ campestri.

Et audierunt mercatores regionum nomen eorum, et acceperunt argentum et aurum multum valdè, et pueros : et venerunt in castra, ut acciperent filios Israël in servos; et additi sunt ad eos exercitus Syriæ, et terræ alienigenarum.

Et vidit Judas, et fratres ejus, quia multiplicata sunt mala,

Et dixerunt unusquisque ad proximum suum : Erigamus dejectionem populi nostri, et pugnemus pro populo nostro, et sanctis nostris.

[1] Non autrement connu. Ce nom, porté par un grand nombre de rois et de personnages célèbres, vient du grec Πτολεμος, pour Πωλεμος, guerre, et signifie guerrier en dialecte macédonien.

[2] Non autrement connu.

[3] Général d'Antiochus Epiphane. La suite du texte vous donnera celle de son histoire.

[4] Gorgias. Le texte vous donnera son histoire.

[5] Sous-entendu *ad ;* du reste, cette préposition est dans *applicare.* Cicéron a dit : *Applicare se ad flammam*, s'approcher du feu ; *applicuerunt Emmaum* signifie donc : s'approchèrent d'Emmaüs, campèrent à Emmaüs.

Et congregatus est conventus [1] ut essent parati in prælium; et ut orarent, et peterent misericordiam et miserationes [2].

Et Jerusalem non habitabatur, sed erat sicut desertum : non erat qui ingrederetur et egrederetur de natis ejus : et sanctum [3] conculcabatur : et filii alienigenarum [4] erant in arce, ibi erat habitatio gentium : et ablata est voluptas à Jacob, et defecit ibi tibia et cithara.

Et congregati sunt [5], et venerunt in Maspha [6] contra Jerusalem : quia locus orationis erat in Maspha antè in Israël [7].

Et jejunaverunt illâ die, et induerunt se ciliciis, et cinerem imposuerunt capiti suo, et disciderunt vestimenta sua :

LEÇON XIV.

Prière des Juifs et exhortation de Judas.

Et expanderunt libros legis, de quibus scrutabantur gentes similitudinem simulacrorum suorum [8] :

Et attulerunt ornamenta sacerdotalia, et primitias, et

[1] Sous-ent. *militum*.

[2] *Misericordia* est à *miseratio* ce que la cause est à l'effet.

[3] Le lieu saint par excellence, le sanctuaire.

[4] Pour *alienigenæ*, les Syriens.

[5] *Israelitæ*.

[6] Maspha ou Masepha, ville de la tribu de Juda, au S. de Jérusalem, au N. d'Hébron.

[7] Ne pouvant pas se rendre dans le temple à cause des profanations et des violences des païens, ils s'assemblèrent à Maspha, lieu célèbre par les prières solennelles qu'on y faisait avant la construction du temple à Jérusalem.

[8] Les infidèles cherchaient dans les livres sacrés des prétextes pour autoriser leurs fables, et les Juifs demandaient à Dieu qu'il voulût bien venger ses saintes Ecritures outragées et punir les païens de l'abus qu'ils faisaient de sa parole pour appuyer leurs mensonges.

decimas[1] : et suscitaverunt[2] Nazaræos[3], qui impleverant dies :

Et clamaverunt voce magnâ in cœlum, dicentes : Quid faciemus istis, et quò eos ducemus?

Et sancta tua conculcata sunt, et contaminata sunt, et sacerdotes tui facti sunt in luctum, et in humilitatem[4].

Et eccè nationes[5] convenerunt adversùm nos ut nos disperdant : tu scis quæ cogitant in nos.

Quomodò poterimus subsistere ante faciem eorum, nisi tu Deus adjuves nos?

Et tubis[6] exclamaverunt voce magnâ.

Et post hæc constituit Judas duces populi, tribunos[7], et centuriones[8], et pentacontarchos[9], et decuriones[10].

Et dixit his, qui ædificabant domos, et sponsabant

[1] Ce n'était pas pour les offrir en sacrifice, c'était en quelque sorte comme pièces de conviction, comme objets faisant partie du culte et de la religion persécutée.

[2] *Suscitaverunt* pour *accesserunt.*

[3] Nazaréens, du verbe hébreu *nazar*, il a séparé : chez les Juifs, hommes consacrés à Dieu, qu'ils fussent ou non attachés au service des autels, parce que ce qui est consacré à Dieu est séparé ou distingué des choses ordinaires. Les Nazaréens se distinguaient du reste des hommes, principalement en trois choses : 1° en s'abstenant de vin et de toute liqueur fermentée; 2° En laissant croître leur chevelure; 3° En s'abstenant d'assister aux funérailles, même à celles de leurs proches. Il y avait deux sortes de Nazaréats, l'un qui ne durait qu'un certain nombre de jours; et l'autre, toute la vie; c'est du premier qu'il s'agit ici.

[4] Pour dire : ont été condamnés au deuil et à l'humiliation.

[5] Nous avons expliqué plus haut les mots *nationes*, *gentes* et *gentiles* qui ont le même sens dans l'Écriture.

[6] On peut sous-entendre *cum* ou *sonantibus.*

[7] Les tribuns commandaient mille hommes et répondaient à nos chefs de bataillon. Aussi le texte grec les nomme χιλιαρχοι.

[8] Les centurions commandaient 100 hommes et répondaient à nos capitaines.

[9] *Pentachontarchus*, commandant de 50 hommes, du grec πεντήκοντα, cinquante et ἀρχὴ, commandement; ils répondaient à nos lieutenants.

[10] Les décurions, de *decem*, répondaient a nos sergents.

uxores, et plantabant vineas, et formidolosis, ut redirent unusquisque in domum suam secundùm legem [1].

Et moverunt castra, et collocaverunt ad austrum Emmaũm.

Et ait Judas : Accingimini, et estote filii [2] potentes, et estote parati in mane, ut pugnetis adversùs nationes has, quæ convenerunt adversùs nos, disperdere [3] nos et sancta nostra :

Quoniam melius est nos mori in bello, quàm videre mala gentis nostræ, et sanctorum [4].

Sicut autem fuerit voluntas in cœlo, sic fiat.

LEÇON XV.

Gorgias envoie six mille hommes d'élite pour combattre Judas, qui exhorte les siens à bien faire, en mettant toute leur confiance en Dieu.

Et assumpsit Gorgias quinque millia virorum, et mille equites electos : et moverunt castra nocte,

Ut applicarent [5] ad castra Judæorum, et percuterent eos

[1] La loi mosaïque, beaucoup plus douce que les lois antiques et modernes, dispensait du service militaire ceux qui étaient dans ces différents cas; c'était un moyen de ne pas dépeupler le pays, en laissant les terres incultes, en tarissant les sources de la population, etc. Mais il faut dire aussi que tout le monde était soldat. Quant aux hommes lâches et timides, ils ne peuvent que démoraliser les autres. Juda, en réduisant encore sa petite troupe pour se conformer à la loi, montre tout à la fois sa piété profonde et la confiance inébranlable qu'il avait en Dieu.

[2] Pour *viri; filii* est plus touchant, plus paternel dans la bouche d'un chef.

[3] Pour *ad disperdendum*. On peut sous-entendre *intendentes* ou *sperantes*, si l'on aime mieux voir là un nouvel exemple de l'acheminement à l'emploi de nos simples infinitifs, après toute espèce de verbes.

[4] *Mala..., sanctorum*, les dommages causés aux choses saintes, c'est-à-dire leur destruction.

[5] Sous-entendu *se*.

subitò : et filii [1], qui erant ex arce [2], erant illis duces.

Et audivit Judas, et surrexit ipse, et potentes[3], percutere [4] virtutem [5] exercituum regis, qui erant in Emmaüm.

Adhuc enim dispersus erat exercitus à [6] castris.

Et venit Gorgias in castra Judæ noctu, et neminem invenit, et quærebat eos [7] in montibus : quoniam dixit : Fugiunt hi à nobis.

Et cùm dies factus esset, apparuit Judas in campo cum tribus millibus virorum tantùm ; qui tegumenta [8] et gladios non habebant :

Et viderunt castra gentium valida, et [9] loricatos, et equitatus in circuitu eorum, et hi docti ad prælium.

Et ait Judas viris, qui secum erant : Ne timueritis multitudinem eorum, et impetum eorum ne formidetis.

Mementote qualiter salvi facti sunt patres nostri in mari Rubro [10], cùm sequeretur eos Pharao [11] cum exercitu multo.

[1] Toujours la même expression hébraïque. Toutefois, elle n'est pas ici un terme de bienveillance ; elle indique seulement la jeunesse de ceux dont on parle.

[2] La citadelle de Jérusalem. Voy. plus haut.

[3] Les plus forts et les plus vaillants.

[4] On peut sous-entendre ici *cogitans*. Voyez page 169, note [3].

[5] La force, c'est-à-dire le gros de l'armée resté à Emmaüs, sous la conduite de Nicanor.

[6] *A*, dans. La formation du détachement de Gorgias avait laissé dans l'armée syrienne des vides et un trouble qui n'étaient pas encore réparés.

[7] Accord de sens ; les Juifs dont il s'agit.

[8] *Tegumenta*, boucliers dont les soldats se couvraient une partie du corps.

[9] Sous-entendu *viros* ou *milites*.

[10] Mer Rouge ou mer Erythrée (du grec Ἐρυθρός, rouge), ou golfe Arabique, s'étendait depuis les villes de Cléopâtre et d'Élana jusqu'au golfe Avalite, et à cette vaste étendue de mer qui baignait à l'O. les côtes de l'Éthiopie et de l'Arabie, au N. celles de la Perse, et à l'E. celles des Indes. Les anciens l'ont souvent confondue avec le golfe Persique.

[11] Le Pharaon, roi d'Egypte, qui vivait du temps de Moïse. Je dis le Pharaon ; car ce nom était chez les Egyptiens ce que celui de César est devenu chez les Romains.

Et nunc clamemus in cœlum ; et miserebitur nostrî Dominus, et memor erit testamenti patrum nostrorum, et conteret exercitum istum ante faciem nostram hodiè :

Et scient omnes gentes, quia est qui redimat et liberet Israël.

LEÇON XVI.

Défaite des Syriens ; trois mille des leurs restent sur la place ; les autres prennent la fuite ; grand butin et grande joie.

Et elevaverunt alienigenæ oculos suos, et viderunt eos[1] venientes ex adverso.

Et exierunt de castris in prælium, et tubâ cecinerunt hi qui erant cum Judâ.

Et congressi sunt : et contritæ sunt gentes, et fugerunt in campum.

Novissimi autem omnes ceciderunt in[2] gladio, et persecuti sunt eos usquè Gezeron[3], et usquè in campos Idumææ[4], et Azoti[5], et Jamniæ[6] : et ceciderunt ex illis usquè ad tria millia virorum.

Et reversus est Judas, et exercitus ejus, sequens eum.

Dixitque ad populum : Non concupiscatis spolia[7] : quia bellum contra nos est[8].

[1] Les Juifs dont on vient de parler.

[2] Tite-Live a dit : *In armis esse*, être sous les armes.

[3] Non autrement connu.

[4] Petite contrée de l'Asie, comprise moitié dans la partie orientale de la tribu de Siméon, et moitié dans l'Arabie Pétrée. Gaza, et, selon d'autres, Pétra en était la capitale. L'Idumée était surtout abondante en palmiers, et devait son nom à Edom, surnom d'Esaü, qui la peupla.

[5] Azoth, ville forte de Phénicie, sur la mer, à 12 milles N.-E. d'Ascalon, l'une des cinq de la Pentapole. On y adorait Dagon.

[6] Jamnia ou Jabnia, ville et port de Palestine, au S.-E. de Joppé, dans la tribu de Dan.

[7] C'est-à-dire ne songez point aux dépouilles, ne vous en occupez pas.

[8] C'est-à-dire la guerre n'est pas terminée.

Et Gorgias et exercitus ejus prope nos in monte : sed state nunc contra inimicos nostros, et expugnate eos, et sumetis posteà spolia securi.

Et adhuc loquente Judâ hæc, eccè apparuit pars quædam [1] prospiciens de monte.

Et vidit Gorgias quòd in fugam conversi sunt sui, et succenderunt [2] castra : fumus enim, qui videbatur, declarabat quod factum est [3].

Quibus illi conspectis timuerunt valdè, aspicientes simul et Judam, et exercitum in campo paratum ad prælium.

Et fugerunt omnes in campum alienigenarum [4].

Et Judas reversus est ad spolia castrorum, et acceperunt [5] aurum multum, et argentum, et hyacinthum [6], et purpuram marinam [7], et opes magnas.

Et conversi, hymnum canebant, et benedicebant Deum in cœlum [8], [9] quoniam bonus est, quoniam in sæculum misericordia ejus.

Et facta est salus magna in Israël in die illâ.

Quicumque autem alienigenarum evaserunt, venerunt, et nuntiaverunt Lysiæ universa quæ acciderant.

Quibus ille auditis, consternatus animo deficiebat : quòd non qualia voluit, talia contigerunt in Israël, et qualia mandavit rex [10].

[1] Sous-entendu *hostium* ou *exercitus Gorgiæ*.

[2] Rappelez-vous de *on* si vous ne voulez pas sous-entendre *Judæi*.

[3] Judas avait fait mettre le feu à une partie du camp, afin de démoraliser les troupes de Gorgias.

[4] Des Iduméens et des Phéniciens.

[5] *Judæi*.

[6] C'est-à-dire des étoffes de couleur d'hyacinthe ou de jacinthe ou violette.

[7] C'est à-dire tirée du poisson marin appelé pourpre. Cette pourpre se fabriquait à Tyr, c'était la plus estimée ; la pourpre végétale perdait sa couleur.

[8] Pour dire hautement, c'est-à-dire en élevant la voix vers le ciel.

[9] Sous-entendu *dicentes*.

[10] Construisez ainsi : *Quòd non talia contigerunt in Israël*

LEÇON XVII.

Lysias en personne se rend en Judée à la tête de soixante-cinq mille hommes. Judas n'a que dix mille hommes à lui opposer ; mais il recourt à Dieu et les Syriens sont défaits. Lysias retourne en Syrie pour rassembler une plus grande armée. Judas fait assiéger la citadelle de Jérusalem et purifier les lieux saints.

Et sequenti anno congregavit Lysias virorum electorum sexaginta millia, et equitum quinque millia, ut debellaret eos [1].

Et venerunt in Judæam, et castra posuerunt in Bethoron [2], et occurrit illis Judas cum decem millibus viris.

Et viderunt exercitum fortem, et oravit, et dixit : Benedictus es, salvator Israël, qui contrivisti impetum potentis [3] in manu servi tui David, et tradidisti castra alienigenarum [4] in manu Jonathæ filii Saül, et armigeri ejus.

Conclude exercitum istum in manu [5] populi tui Israël, et confundantur in exercitu suo et equitibus.

Da illis formidinem, et tabefac audaciam virtutis eorum, et commoveantur contritione suâ [6].

Dejice illos gladio diligentium te ; et collaudent te omnes, qui noverunt nomen tuum, in hymnis.

Et commiserunt prælium : et ceciderunt de exercitu Lysiæ quinque millia virorum.

qualia voluit (ipse) *et qualia rex mandavit.*

[1] Il n'y a pas à s'y tromper ; les lecteurs, comme l'historien, ayant dans l'esprit les deux peuples qui sont en guerre, c'est-à-dire les Juifs et les Syriens. C'est des premiers qu'il s'agit ici.

[2] C'est le nom de deux villes dans la tribu d'Ephraïm, ainsi que nous l'avons dit plus haut.

[3] Goliath.

[4] Les Philistins.

[5] Métaphore : renfermez dans la main, c'est-à-dire livrez au pouvoir.

[6] *Contritio*, brisement du cœur, et ici défaillance morale causée par la crainte.

Videns autem Lysias fugam suorum, et Judæorum audaciam, et quòd parati sunt aut vivere, aut mori fortiter, abiit Antiochiam [1], et elegit milites, *ut multiplicati rursùs* venirent in Judæam.

Dixit autem Judas, et fratres ejus : Eccè contriti sunt inimici nostri : ascendamus [2] nunc mundare sancta [3], et renovare [4].

Et congregatus est omnis exercitus, et ascenderunt in montem Sion.

Et viderunt sanctificationem [5] desertam, et altare profanatum [6], et portas exustas, et in atriis virgulta *nata sicut in saltu vel in montibus*, et pastophoria [7] diruta.

Et sciderunt vestimenta sua, et planxerunt planctu magno, et imposuerunt cinerem super caput suum.

Et ceciderunt in faciem super terram, et exclamaverunt tubis signorum [8], et clamaverunt in cœlum.

[1] Un grand nombre de villes, fondées par les Antiochus, ont porté le nom d'Antioche. On en compte jusqu'à neuf principales : deux dans la Syrie, quatre dans l'Asie Mineure et trois dans l'Asie propre. Celle dont il s'agit ici était la capitale de la Syrie, sur l'Oronte, à quelques stades de son embouchure. Pour la distinguer des autres villes du même nom, on l'appelait *Antiochia ad Daphnen*, parce qu'elle s'étendait au pied d'une colline nommée Daphné, bâtie par Séleucus et Antiochus, l'an 301 av. J.-C. Sa beauté, sa grandeur et sa population la faisaient regarder comme la troisième ville du monde.

[2] *Ascendamus*, parce qu'il fallait monter pour aller à Jérusalem qui était assise sur plusieurs collines ; celle de Sion était la principale.

[3] Les choses et les lieux saints, et en particulier le temple.

[4] On renouvelle une chose quand on lui rend sa pureté et sa première splendeur.

[5] Pour *sanctuarium*.

[6] On y avait sacrifié à Jupiter Olympien.

[7] Appartements des gardes.

[8] Ces mots peuvent signifier les trompettes militaires ou les trompettes du temple avec lesquelles les prêtres annonçaient au peuple les jours de fêtes et les assemblées. *Exclamaverunt* s'explique par la dernière partie du verset qui montre qu'il y avait des cris mêlés au son des trompettes.

Tunc ordinavit Judas viros, ut pugnarent adversùs eos qui erant in arce [1], donec [2] emundarent sancta.

Et elegit sacerdotes sinè maculâ, voluntatem habentes in lege Dei [3]:

Et mundaverunt sancta, et tulerunt lapides contaminationis [4] in locum immundum.

LEÇON XVIII.

Judas reconstruit l'autel des holocaustes; nouvelle dédicace; fête perpétuelle.

Et cogitavit de altari holocaustorum, quod profanatum erat, quid de eo faceret.

Et incidit illis [5] consilium bonum ut [6] destruerent illud: ne fortè illis esset in opprobrium, quia contaminaverunt illud gentes: et demoliti sunt [7] illud.

Et reposuerunt lapides in monte domûs [8] in loco apto, quoadusquè veniret propheta, et responderet de eis [9].

Et acceperunt lapides integros [10] secundùm legem: et ædificaverunt altare novum, secundùm illud quod fuit prius [11]:

[1] Dans la citadelle de Sion, appelée aussi cité de David, comme nous l'avons vu plus haut.

[2] Il s'agissait d'empêcher les sorties de ceux qui occupaient la citadelle pendant qu'on purifiait les lieux saints.

[3] C'est-à-dire le désir de l'accomplir et de la faire respecter.

[4] Pour *contaminatos*, souillées par le contact des victimes impures, offertes aux idoles.

[5] *Illis*, c'est-à-dire à son conseil, ou aux prêtres choisis par lui.

[6] *Ut*, afin de, pour.

[7] Judas et les siens.

[8] *Domûs* signifie ici le temple ou la maison par excellence: *monte domûs* signifie donc la montagne du temple, ou la montagne de Sion sur laquelle le temple était bâti.

[9] Parce que Dieu ne rendait plus d'oracles comme autrefois, du haut du propitiatoire.

[10] Non taillées

[11] Primitivement, c'est-à-dire

Et ædificaverunt sancta, et quæ intra domus erant intrinsecùs[1] : et ædem, et atria[2] sanctificaverunt.

Et fecerunt vasa sancta nova, et intulerunt candelabrum[3], et altare incensorum[4], et mensam[5] in templum.

Et incensum posuerunt super altare, et accenderunt lucernas[6], quæ super candelabrum erant, et lucebant in templo.

Et posuerunt super mensam panes[7], et appenderunt vela[8], et consummaverunt omnia opera quæ fecerant.

Et ante matutinum[9] surrexerunt quintâ et vigesimâ die mensis noni (hic est mensis Casleu)[10] centesimi quadragesimi octavi anni[11] :

Et obtulerunt sacrificium secundùm legem, super altare holocaustorum novum quod fecerunt.

Secundùm tempus et secundùm diem, in quâ contaminaverunt illud gentes, in ipsâ renovatum est in canticis, et citharis, et cinyris[12], et in cymbalis.

du temps de Moïse et des juges ; car leur pauvreté ne leur permettait guères d'en construire un aussi riche que celui de Salomon et même de Zorobabel.

[1] C'est-à-dire le Saint des Saints.

[2] *Ædem*, le temple proprement dit ; *atria*, les parvis intérieurs et extérieurs où se tenaient le peuple et les étrangers.

[3] Le chandelier aux sept branches.

[4] L'autel des parfums sur lequel les prêtres étaient chargés de brûler jour et nuit des parfums.

[5] La table d'or sur laquelle on mettait les pains de proposition.

[6] Les lampes d'or qui devaient brûler toujours.

[7] Douze pains que les prêtres posaient tous les jours de sabbat sur la table d'or, devant le Saint des saints et qui etaient mangés par eux.

[8] Les voiles qui cachaient le Saint des saints.

[9] Avant le point du jour.

[10] Répondant à novembre et à décembre.

[11] Toujours du règne des Grecs.

[12] *Cithara* et *cinyra* étaient deux instruments à cordes, qui ne différaient que par la grandeur ; le premier peut se rendre par harpe et le second par lyre.

Et cecidit omnis populus in faciem, et adoraverunt, et benedixerunt in cœlum[1] eum, qui prosperavit eis.

Et fecerunt dedicationem altaris diebus octo, et obtulerunt holocausta cum lætitiâ, et sacrificium laudis.

Et ornaverunt faciem[2] templi coronis aureis et scutulis[3] : et dedicaverunt portas, et pastophoria, et imposuerunt eis januas.

Et facta est lætitia in populo magna valdè, et aversum est opprobrium gentium[4].

Et statuit Judas, et fratres ejus, et universa ecclesia Israël, ut agatur dies dedicationis altaris in temporibus suis, ab anno in annum, per dies *octo*, à *quintâ* et *vigesimâ* die mensis Casleu, cum lætitiâ et gaudio[5].

Et *ædificaverunt*[6] in tempore illo montem Sion, et per circuitum muros altos, et turres firmas, ne quando venirent gentes, et conculcarent eum, sicut anteà fecerunt.

Et collocavit illic exercitum, ut servarent[7] eum, et munivit eum ad custodiendum Bethsuram[8], ut haberet populus munitionem contrà faciem[9] Idumææ.

LEÇON XIX.

Judas défait les Iduméens, les Béanites, les Ammonites, et s'empare de Gazer. Les Israélites des confins de Galaad implorent son secours.

Et[10] factum est, ut audierunt gentes in circuitu, quia

[1] En élevant la voix vers le ciel.

[2] *Faciem*, le devant, la façade.

[3] Des écussons en forme de petits boucliers.

[4] C'est-à-dire qu'ils firent disparaître l'opprobre dont les gentils avaient couvert le temple et les choses saintes.

[5] C'est cette fête que les Juifs appelaient *Encænia*, c'est-à-dire renouvellement et réparation, et dont il est parlé en saint Jean, x, 22.

[6] Ils firent des constructions pour fortifier.

[7] Influence du collectif qui précède.

[8] Ville de la tribu de Juda.

[9] *Contra faciem*, du côté de.

[10] Sous-entendu *hoc* : et voici ce qui arriva.

ædificatum est altare et sanctuarium sicut prius, iratæ sunt valdè :

Et cogitabant tollere[1] genus Jacob, qui[2] erant inter eos, et cœperunt occidere de populo[3], et persequi.

Et debellabat Juda filios Esaü in Idumæâ[4], et eos qui erant in Acrabathane[5], quia circumsedebant Israëlitas, et percussit eos plagâ magnâ.

Et recordatus est malitiam filiorum Bean[6], qui erant populo in laqueum, et in scandalum[7], et insidiantes ei in viâ.

Et conclusi sunt ab eo in turribus[8], et applicuit[9] ad eos, et anathematizavit eos[10], et incendit turres eorum igni, cum omnibus qui in eis erant.

Et transivit ad filios Ammon[11], et invenit manum for-

[1] Enlever, faire disparaître, détruire.

[2] Accord de sens. *Genus* est un collectif qui répond ici à *filios*.

[3] Sous-entendu *judaico*.

[4] Nous avons vu plus haut que l'Idumée devait son nom à Ésaü, fils de Jacob, dont le surnom était *Edom;* or, entre Edom et Idumée, il n'y a de différence que les voyelles, et en étymologie les voyelles sont peu de chose.

[5] Acrabathène, nom de deux petites contrées de la Judée, dont la première s'étendait entre Sichem et Jéricho; la deuxième était située vers l'Idumée, au S. O. du lac Asphaltite. C'est de cette dernière qu'il s'agit ici. Sa capitale était Arabim, dans la tribu de Siméon. Les Juifs n'avaient pas de plus ardents ennemis que les habitants de ces malheureuses contrées, livrées au schisme et à l'idolâtrie.

[6] Homme puissant parmi les Iduméens, dont les enfants se *signalaient dans cette guerre* de guérillas contre les Juifs.

[7] *Scandalum*, pierre d'achoppement, par extension tout ce qui fait tomber, et, par conséquent, piéges, embûches. C'est une synecdoche.

[8] En les chassant de la plaine, il les força de s'enfermer dans des tours ou forteresses.

[9] Sous-ent. *se*; et il s'approcha d'eux, il vint camper autour d'eux.

[10] Il les voua à l'anathème, c'est-à-dire à la destruction.

[11] Les Ammonites, descendants d'Ammon, fils de Lot. Voyez le tome II de la *Biblia parv.*, p. 17, note 6.

tem [1], et populum copiosum, et Timotheum [2] ducem ipsorum :

Et commisit cum eis prælia multa, et contriti sunt, et percussit eos :

Et cepit Gazer civitatem [3], et filias ejus [4], et reversus est in Judæam.

Et congregatæ sunt gentes quæ sunt in Galaad [5], adversùs Israëlitas qui erant in finibus eorum, ut tollerent eos : et fugerunt in Datheman [6] munitionem.

Et miserunt litteras ad Judam et fratres ejus, dicentes : Congregatæ sunt adversùm nos gentes per circuitum, ut nos auferant :

Et parant venire, et occupare munitionem in quam confugimus : et Timotheus est dux exercitûs eorum.

Nunc ergò veni, et eripe nos de manibus eorum, quia cecidit multitudo de nobis.

Et omnes fratres nostri qui erant in locis Tubin [7], interfecti sunt : et captivas duxerùnt uxores eorum, et natos, et spolia, et peremerunt illic ferè mille viros.

[1] On trouve dans Cicéron, *manus magna*, pour forces considérables.

[2] Non autrement connu. Ce nom est d'origine grecque et signifie qui honore Dieu.

[3] Gazer, Gazara ou Gadara, ville puissante de Palestine, au-delà du Jourdain, capitale de la Pérée, dans la tribu de Manassé.

[4] Belle expression pour dire les villes qui en dépendaient. Nous venons de dire que Gazer était la capitale du pays.

[5] Montagne de la Palestine, à l'est du Jourdain. Elle séparait les tribus de Ruben, de Gad et de Manassé, de l'Arabie Deserte. — Contrée orientale, sur les confins de laquelle se trouvaient les montagnes dont nous venons de parler. Ce nom vient de Galaad, petit-fils de Manassé, qui reçut cette terre en partage.

[6] Dathéma ou Datheman, forteresse du pays de Galaad.

[7] Non autrement connu; c'est peut-être ce que l'Ecriture appelle ailleurs la terre de Tob, partie S. E. de la Syrie.

LEÇON XX.

Les Galiléens demandent également du secours. Simon les délivre.

Et adhuc epistolæ legebantur, et eccè alii nuntii venerunt de Galilæâ[1] conscissis tunicis, nuntiantes secundùm verba hæc :

Dicentes convenisse adversùm se à Ptolemaidâ[2], et Tyro[3], et Sidone[4], et repleta est omnis Galilæa alienigenis, ut nos consumant.

Ut audivit autem Judas, et populus, sermones istos, convenit ecclesia magna cogitare[5] quid facerent fratribus suis, qui in tribulatione erant, et expugnabantur ab eis.

Dixitque Judas Simoni fratri suo : Elige tibi viros, et vade, et libera fratres tuos in Galilæâ : ego autem et frater meus Jonathas ibimus in Galaaditim[6].

Et reliquit Josephum filium Zachariæ et Azariam[7], du-

[1] Célèbre contrée de la Palestine, bornée au N. par le Léonte et le mont Liban, au S. par le torrent de Kison, et à l'E par le Jourdain. Elle comprenait les tribus d'Aser, d'Issachar et de Nephthali. On la divisait ordinairement en deux parties : l'une au N. qu'on appelait Galilée supérieure, et l'autre au S., qu'on appelait Galilée inférieure ou Galilée des nations, à cause du mélange des Gentils avec les Juifs. La Galilée était pour les Juifs ce que la Béotie était pour les Grecs; voilà pourquoi l'épithète de Galiléen était une injure que les Pharisiens et plus tard les philosophes, entr'autres Julien, adressaient à notre Seigneur.

[2] Ptolémaïde (Acre), ville et port de Phénicie, au sud de Tyr, à l'embouchure du Bétus. Cette ville, appelée d'abord Acco, ou Ace, reçut son nouveau nom d'un des Ptolémées, mais on ne sait lequel. Elle devint, sous l'empereur Claude, une colonie romaine.

[3] Voyez *Biblia parvula*, t. III, page 89, note [8].

[4] Voyez *Biblia parvula*, t. II, p. 52, note 4.

[5] Littéralement : Beaucoup de gens assemblés vinrent ensemble délibérer sur ce qu'ils feraient, etc.

[6] La terminaison *im* est la marque du pluriel masculin en hébreu; *Galaatidim* est donc au pluriel, et, en effet, nous avons vu précédemment qu'il y avait une contrée appelée Galaad, et des montagnes de ce nom.

[7] Personnages non autrement connus.

ces populi, cum residuo exercitu in Judæâ ad custodiam :

Et præcepit illis, dicens : Præestote populo huic : et nolite bellum committere adversùm gentes, donec revertamur.

Et partiti sunt [1] Simoni viri *tria millia* [2], *ut iret in* Galilæam : Judæ autem octo millia [3] in Galaaditim.

Et abiit Simon in Galilæam, et commisit prælia multa cum gentibus : et contritæ sunt gentes à facie ejus, et persecutus est eos usquè ad portam Ptolemaidis :

Et ceciderunt de gentibus ferè tria millia virorum, et accepit spolia eorum.

Et assumpsit eos, qui erant in Galilæâ, et in Arbatis [4], cum uxoribus, et natis, et omnibus quæ erant illis, et adduxit in Judæam cum lætitiâ magnâ.

LEÇON XXI.

Judas, volant au secours de ceux de Galaad, met en fuite l'armée de Timothée.

Et Judas Machabæus et Jonathas frater ejus transierunt Jordanem, et abierunt viam trium dierum per desertum.

Et occurrerunt eis Nabuthæi [5], et susceperunt eos pacifi-cè, et narraverunt eis omnia, quæ acciderant fratribus eorum in Galaaditide [6],

Et quia multi ex eis comprehensi sunt in Barasâ [7], et

[1] On dit *partio* et *partior* ; *partiti sunt* est ici au passif.

[2] Après *millia* on met régulièrement le genitif pluriel ; mais on peut sous-entendre *numero* et construire ainsi : *viri* (*numero*) *tria millia*.

[3] Sous-entendu *viri partiti sunt*.

[4] Arbath ou Arbatis, ville de Galilée, dans la tribu d'Issachar, détruite par Simon Machabée.

[5] Les Nabuthéens étaient amis des Juifs et descendaient de Nabajoth, fils d'Ismaël.

[6] La Galaaditide, contrée sur les confins de laquelle s'élevaient les monts Galaad.

[7] Barasa, ou Bostra, ou Bos-

Bosor[1], et in Alimis[2], et in Casphor[3], et Mageth[4], et Carnaïm[5] : hæ omnes civitates munitæ, et magnæ.

Sed et in cæteris civitatibus Galaaditidis tenentur[6] comprehensi, et in crastinum constituerunt admovere exercitum civitatibus his, et comprehendere, et tollere eos in unâ die.

Et convertit Judas, et exercitus ejus, viam in desertum Bosor repentè, et occupavit civitatem : et occidit omnem masculum[7] in ore gladii, et accepit omnia spolia eorum, et succendit eam[8] igni.

Et surrexerunt indè nocte, et ibant usquè ad munitionem[9].

Et factum est diluculò, cùm elevâssent oculos suos, eccè populus multus, cujus non erat numerus[10], portantes scalas et machinas, ut comprehenderent munitionem, et expugnarent eos[11].

Et vidit Judas quia cœpit bellum[12], et clamor belli ascendit ad cœlum sicut tuba, et clamor magnus de civitate :

Et dixit exercitui suo : Pugnate hodiè pro fratribus vestris.

ra, ville de la demi-tribu de Manassé, au-delà du Jourdain, sur l'Hieromax.

[1] Ville de la tribu de Siméon, au S. sur les confins de l'Idumée.

[2] Grande et forte ville située au pays de Galaad, au-delà du Jourdain.

[3] Non autrement connu.

[4] La même que Machati, ville de Palestine, au-delà du Jourdain.

[5] Ville de la tribu de Manassé, à l'E. du Jourdain.

[6] *Hostes; tenentur* pour *tenebantur*, le présent pour le passé, cela se voit dans tous les historiens.

[7] C'était la loi de la guerre chez les Juifs. On tuait les hommes parce que, dans l'antiquité, ils portaient tous, ou etaient tous destinés à porter les armes, et l'on épargnait les femmes.

[8] C'est-à-dire *urbem* ou *civitatem Bozor*.

[9] La forteresse de Dathéman où les Juifs s'étaient réfugiés.

[10] Sous-entendu *apparuerunt*, souvenez-vous des collectifs.

[11] *Judæos in munitione inclusos*.

[12] *Bellum* est sujet de *cœpit*.

Et venit tribus ordinibus post eos, et exclamaverunt tubis, et clamaverunt in oratione [1].

Et cognoverunt castra Timothei quia Machabæus est, et refugerunt à facie ejus : et percusserunt [2] eos [3] plagâ magnâ; et ceciderunt ex eis in die illâ ferè octo millia virorum.

LEÇON XXII.

Autres victoires; défaite de Timothée.

Et divertit Judas in Maspha [4], et expugnavit, et cepit eam : et occidit omnem masculum ejus, et sumpsit spolia ejus, et succendit eam igni.

Indè perrexit, et cepit Casbon [5], et Mageth, et Bosor, et reliquas civitates Galaaditidis.

Post hæc autem verba [6] congregavit Timotheus exercitum alium, et castra posuit contra Raphon [7] trans torrentem.

Et misit Judas speculari exercitum : et [8] renuntiaverunt ei, dicentes : Quia convenerunt ad eum [9] omnes gentes, quæ in circuitu nostro sunt, exercitus multus nimis [10].

Et Arabas [11] conduxerunt in auxilium sibi, et castra po-

[1] Pour *orando* ou *deprecando*.

[2] *Judæi.*

[3] Accord de sens, parce que *castra* qui précède est pour *viri castrorum.*

[4] Maspha ou Masépha, ville de la tribu de Juda, au S. de Jérusalem, au N. d'Hébron.

[5] Casbon ou Cheebon ou Esébon ou Casphin, ville de la tribu de Ruben.

[6] *Verba* pour *negotia.* On peut traduire aussi : après ce que je viens de dire, après ce qui vient d'être raconté.

[7] Ville de Palestine au N. E.

[8] Sous-ent. *Qui missi fuerant*

[9] *Timotheum.*

[10] Sous-entendu *ex eis conflatur.*

[11] Arabes, habitants de l'Arabie dont les uns menaient une vie errante, et les autres avaient des demeures fixes. On comprenait sous ce nom les Ichthyophages (mangeurs de poisson), les Nabathéens, les Scénites, les Léanites, les Omanites, vers les côtes du golfe Persique ; les Bachatites, les Homerites et les Aldéamites, sur les bords de la

suerunt trans torrentem, parati ad te venire in prælium. Et abiit Judas obviàm illis.

Et ait Timotheus principibus exercitûs sui : Cùm appropinquaverit Judas, et exercitus ejus ad torrentem aquæ : si transierit ad nos prior, non poterimus sustinere eum[1] : quia potens poterit[2] adversùm nos.

Si verò timuerit transire, et posuerit castra extra flumen, transfretemus ad eos, et poterimus adversùs illum[3].

Ut autem appropinquavit Judas ad torrentem aquæ, statuit scribas[4] populi secus torrentem, et mandavit eis, dicens : Neminem hominum reliqueritis : sed veniant omnes in prælium.

Et transfretavit ad illos[5] prior, et omnis populus post eum, et contritæ sunt omnes gentes à facie eorum, et projecerunt arma sua, et fugerunt[6] ad fanum[7], quod erat in Carnaim.

Et occupavit ipsam civitatem, et fanum succendit igni, cum omnibus qui erant in ipso : et oppressa est Carnaim, et non potuit sustinere contra faciem Judæ.

mer Erythrée, sans compter d'autres peuplades moins importantes, mélange confus indiqué par le nom lui-même qui vient du verbe *arab*, il a mêlé, il a confondu. La bravoure des Arabes leur fit conserver longtemps leur indépendance. Vaincus par Trajan, ils furent contraints de recevoir un proconsul dans Pétra, leur capitale. C'est à eux qu'on doit l'arithmétique et l'algèbre, ainsi que les chiffres modernes, qu'on appelle pour cela chiffres arabes.

[1] Parce qu'on est entièrement démoralisé et à moitié vaincu, quand on n'a pas pu empêcher l'ennemi de franchir un fleuve ou un passage difficile.

[2] Hébraïsme qui répond à notre gallicisme : Il sera tout-puissant contre nous.

[3] Autre hébraïsme qui répond à *prævalebimus*.

[4] Les Scribes, c'est-à-dire les commandants, ainsi appelés parce qu'ils savaient écrire, ce qui était rare alors, ou parce qu'ils dressaient la liste de leurs soldats.

[5] C'est-à-dire *ad hostes*.

[6] Le sens indique suffisamment les sujets de tous ces verbes.

[7] *Fanum* de *fari*, rendre des oracles, parce qu'on rendait des oracles dans les temples.

LEÇON XXIII.

Siége et prise d'Éphron. Joseph et Azarias se font battre par Gorgias.

Et congregavit Judas universos Israëlitas, qui erant in Galaaditide, à minimo usquè ad maximum, et uxores eorum, et natos, et exercitum magnum valdè, ut venirent in terram Juda.

Et venerunt usquè Ephron[1] : et hæc civitas magna in ingressu[2] posita, munita valdè, et non erat declinare[3] ab eâ *dexterâ* vel *sinistrâ*, sed per mediam iter erat.

Et incluserunt se qui erant in civitate, et obstruxerunt portas lapidibus : et misit ad eos Judas[4] verbis pacificis,

Dicens : Transeamus per terram vestram, ut eamus in terram nostram : et nemo vobis nocebit : tantùm pedibus transibimus[5]. Et nolebant eis aperire.

Et præcepit Judas prædicare in castris, ut applicarent[6] unusquisque in quo erat loco;

Et applicuerunt se viri virtutis : et oppugnavit civitatem illam totâ die, et totâ nocte, et tradita est civitas in manu ejus.

Et peremerunt[7] omnem masculum in ore gladii, et eradicavit[8] eam, et accepit spolia ejus, et transivit per totam civitatem super interfectos.

[1] Place forte située dans la tribu de Manassé, vis-à-vis Scythopolis.

[2] Sous-entendu *regio*.

[3] Hébraïsme qui répond à notre gallicisme : il n'y avait pas à. On peut sous-entendre *possibile*.

[4] Sous-entendu *cum*.

[5] C'est-à-dire nous toucherons seulement la terre du pied.

[6] Sous-entendu *se*, qu'ils approchassent, qu'ils attaquassent, comme on le voit dans le verset suivant.

[7] Judas et les siens.

[8] Métaphore prise d'un arbre qu'on arrache; c'est-à-dire qu'il détruisit la ville jusque dans ses fondements.

Et transgressi sunt Jordanem in campo magno, contra faciem Bethsan[1].

Et erat Judas congregans[2] extremos, et exhortabatur populum per totam viam, donec venirent in terram Juda[3].

Et ascenderunt in montem Sion cum lætitiâ et gaudio, et *obtulerunt holocausta*[4], quòd nemo ex eis cecidisset, donec reverterentur in pace.

Et in diebus, quibus erat Judas et Jonathas in terrâ Galaad, et Simon frater ejus in Galilæâ contra faciem Ptolemaidis,

Audivit Josephus Zachariæ filius, et Azarias princeps virtutis, res benè gestas, et prælia *quæ facta sunt*,

Et dixit[5] : Faciamus et ipsi nobis nomen, et eamus pugnare adversùs gentes, quæ in circuitu nostro sunt.

Et præcepit his qui erant in exercitu suo, et abierunt Jamniam[6].

Et exivit Gorgias de civitate, et viri ejus obviàm illis in pugnam.

Et fugati sunt Josephus et Azarias usquè in fines Judææ : et ceciderunt illo die de populo Israël ad duo millia viri[7], et facta est fuga magna in populo :

Quia non audierunt Judam, et fratres ejus[8], existimantes fortiter se facturos.

[1] Bethsan, nommée ensuite Scythopolis, ville de la demi-tribu de Manassé, en deça du Jourdain, au N.-E., très-près de ce fleuve.

[2] Pour *congrebabat*.

[3] Ils craignaient que les traînards ne se fissent ramasser par l'ennemi.

[4] On peut sous-entendre *gratias agentes Deo*.

[5] Ce verbe au singulier, qui se rapporte à *Josephus*, indique que ce personnage fut le principal auteur de l'echauffourée dont il est parlé dans le texte.

[6] Jamnia ou Jabnia, ville et port de Palestine, au S.-E. de Joppé, dans la tribu de Dan.

[7] *Viri ad duo millia ceciderunt*.

[8] Qui leur avaient dit de se

LEÇON XXIV.

Antiochus, vaincu dans la Perse, revient à Babylone, et meurt de chagrin, en apprenant la défaite des armées syriennes en Judée.

Et rex Antiochus perambulabat superiores regiones[1], et audivit esse civitatem Elymaidem[2] in Perside nobilissimam, et copiosam in argento et auro.

Et venit, et quærebat capere civitatem, et deprædari eam : et non potuit.

Et venit qui nuntiaret ei in Perside, quia fugata sunt castra[3], quæ erant in terrâ Juda :

Et factum est ut audivit rex sermones istos, expavit, et commotus est valdè : et decidit in lectum, et incidit in languorem præ tristitiâ, quia non factum est ei sicut cogitabat.

Et erat illic per dies *multos : quia renovata est*[4] *in eo* tristitia magna, et arbitratus est se mori[5].

Et vocavit omnes amicos suos et dixit illis : Recessit somnus ab oculis meis, et concidi, et corrui corde[6] præ sollicitudine :

Et dixi in corde meo : In quantam tribulationem de-

tenir sur la défensive, *ad custodiam*, comme il est dit plus haut, page 180.

[1] Les régions de la Perse, qui étaient plus élevées que les pays plus rapprochés de la mer où les *eaux descendaient.*

[2] Elymais, ville capitale de l'Elymaïde, au N., sur l'Eulée. Il y avait dans cette ville un temple de Diane, d'une richesse et d'une magnificence extraordinaires. C'était ce qui attirait Antiochus, que ses guerres et ses folles dépenses avaient ruiné.

[3] Les camps pour les armées qui, dans l'antiquité, se fortifiaient presque toujours dans leurs camps pour la nuit.

[4] Sa tristesse, loin de se calmer, *se renouvelait toujours.*

[5] Il pensa qu'il mourait, c'est-à-dire qu'il allait mourir.

[6] Je suis tombé de cœur, c'est-à-dire j'ai senti mon cœur défaillir.

veni, et in quos fluctus tristitiæ, in quâ nunc sum; qui[1] jucundus eram, et dilectus in potestate meâ!

Nunc verò reminiscor malorum, quæ feci in Jerusalem, undè et abstuli omnia spolia aurea et argentea, quæ erant in eâ, et misi auferre habitantes Judæam sinè causâ.

Cognovi ergò quia propterea invenerunt me mala ista : et eccè pereo tristitiâ magnâ in terrâ alienâ.

LEÇON XXV.

Antiochus Eupator succède à Antiochus Epiphane. Il marche contre la Judée à la tête d'une armée de cent vingt mille hommes; description de cette armée.

Et mortuus est illic Antiochus rex, anno centesimo quadragesimo nono[2].

Et cognovit Lysias quoniam mortuus est rex, et constituit regnare[3] Antiochum filium ejus[4], quem nutrivit adolescentem : et vocavit nomen ejus Eupator.

Et erat numerus exercitûs ejus, centum millia peditum, et viginti millia equitum, et elephanti triginta duo, docti ad prælium.

Et venerunt per Idumæam, et applicuerunt ad Bethsuram, et pugnaverunt dies multos, et fecerunt machinas; et

[1] *Qui*, moi qui.

[2] Sous-entendu *imperii Græcorum.*

[3] Il disposa, il prépara à régner.

[4] Antiochus Eupator, ainsi nommé du grec εὖ et Πατερ, c'est-à-dire né d'un père illustre. Il n'avait que neuf ans quand il succéda à son père Antiochus Epiphane, l'an 164 avant Jésus-Christ. Les généraux de ce prince continuèrent la guerre contre les Juifs, et Jérusalem était sur le point de devenir une seconde fois la proie des Syriens quand Démétrius Soter, cousin germain du jeune roi, se rendit maître, par une invasion soudaine, de la capitale de la Syrie. Les généraux d'Antiochus accordèrent la paix aux Juifs; mais les soldats, honteux d'être gouvernés par un enfant, le livrèrent à Démétrius qui le fit mourir après 18 mois de règne.

exierunt, et succenderunt[1] eas igni, et pugnaverunt viriliter.

Et recessit Judas ab arce[2], et movit castra ad Bethzacharam[3] contra castra regis.

Et surrexit rex ante lucem, et concitavit exercitus in impetum contra viam Bethzacharam : et comparaverunt se exercitus in prælium, et tubis cecinerunt :

Et elephantis ostenderunt sanguinem[4] uvæ et mori, ad acuendos eos in prælium :

Et diviserunt bestias per legiones : et astiterunt singulis elephantis mille viri in loricis concatenatis[5], et galeæ æreæ in capitibus eorum : et quingenti equites ordinati unicuique bestiæ electi erant[6].

Hi *ante tempus ubicumquè* erat bestia, ibi erant[7] : et quocumquè ibat, ibant, et non discedebant ab eâ.

Sed et turres ligneæ super eos[8] firmæ protegentes[9] super singulas bestias : et super eas machinæ : et super singulas viri virtutis triginta duo, qui pugnabant desuper, et Indus[10] magister bestiæ.

[1] Sous-entendu *obsessi* ou *Judæi*.

[2] Il est dit dans l'histoire que Judas assiégeait la citadelle de Sion.

[3] Lieu que l'on croit situé entre Jérusalem et Bethsura, connu seulement par le combat que Judas y livra aux généraux syriens, et par la mort de son frère Eléazar.

[4] *Sanguinem* pour *succum* ou *liquorem*. Le jus du raisin rouge et de la mûre étant rouge, devait produire le même effet que le sang dont la vue irrite les bœufs, les taureaux et les éléphants.

[5] Cuirasses ou cottes de mailles imbriquées.

[6] *Electi*, cavaliers d'élite ; *ordinati*, mis en ordre de bataille pour défendre chaque éléphant.

[7] C'est-à-dire qu'ils se transportaient d'avance partout où l'éléphant paraissait vouloir se diriger.

[8] *Super eos* (*equites*) ; ces tours portées par les éléphants s'élevaient au-dessus des cavaliers.

[9] Ces tours protégeaient les hommes et les machines qu'elles renfermaient dans leur sein ; et en même temps les cavaliers et les fantassins qui combattaient au-dessous.

[10] Ce qui prouve que ces éléphants venaient de l'Inde : or, les éléphants de l'Inde étaient

Et residuum equitatum hinc et indè statuit in duas partes, tubis exercitum commovere[1], et perurgere constipatos[2] in legionibus ejus.

Et ut refulsit sol in clypeos aureos, et æreos, resplenduerunt montes[3] ab eis, et resplenduerunt sicut lampades ignis.

Et distincta est pars exercitûs regis per montes excelsos, et alia per loca humilia : et ibant[4] cautè et ordinatè.

Et commovebantur omnes inhabitantes terram à voce multitudinis, et incessu turbæ, et collisione armorum : erat enim exercitus magnus valdè, et fortis.

LEÇON XXVI.

Judas marche à la rencontre des Syriens. Éléazar tue un éléphant et meurt victime de son dévouement. Les Juifs reculent devant l'armée syrienne. Siége de Jérusalem; traité de paix; mauvaise foi d'Antiochus.

Et appropiavit Judas, et exercitus ejus in prælium : et ceciderunt de exercitu regis sexcenti viri.

Et vidit Eleazar[5] filius Saura unam de bestiis loricatam loricis regis[6] : et erat eminens super cæteras bestias. Et visum est ei quòd in eâ esset rex :

beaucoup plus gros que ceux d'Afrique, qui ne portaient que six et, au plus, sept combattants.

[1] On peut sous-entendre *incipiens*.

[2] *Constipatos* (*pedites*).

[3] Le verset suivant indique que la scène se passait dans les montagnes.

[4] *Syrii* ou *hostes*.

[5] Josèphe dit positivement que cet Eléazar était frère de Judas Machabee, et, au lieu de Saura, il lit *Auran*, surnom d'Eléazar. Le grec porte simplement *Eleazar Avaran*; or, Avaran peut très-bien être ramené a Auran, le *u* et le *v* étant identiques, et l'*a*, comme voyelle, ne devant pas être un obstacle à la conciliation. Le *Codex Basil.* porte *Abaran* qui est encore identique; le *b* et le *v* étant de même origine et par conséquent commuables.

[6] *Loricis regis* signifie ici que l'armure dont l'éléphant était couvert ou cuirassé, *loricatam*, portait en relief ou ciselées les armes du roi de Syrie.

Et dedit se ut liberaret populum suum, et acquireret sibi nomen æternum.

Et cucurrit ad eam audacter in medio legionis, interficiens à dextris et à sinistris.

Et ivit sub pedes elephantis, et supposuit se ei, et occidit eum : et cecidit in terram super ipsum, et mortuus est illic.

Et videntes[1] virtutem[2] regis, et impetum exercitûs ejus, diverterunt se ab eis.

Castra autem regis ascenderunt contra eos in Jerusalem, et applicuerunt[3] castra regis ad Judæam et montem Sion.

Et fecit[4] pacem cum his qui erant in Bethsurâ : et exierunt de civitate, quia non erant eis ibi alimenta conclusis, quia sabbata erant terræ[5].

Et comprehendit rex Bethsuram : et constituit illic custodiam servare eam[6].

Et convertit castra ad locum sanctificationis[7] dies multos : et statuit illic balistas[8], et machinas, et ignis jacula[9], et tormenta ad lapides jactandos, et spicula, et scorpios ad mittendas sagittas, et fundibula[10].

Fecerunt autem et ipsi[11] machinas adversùs machinas eorum, et pugnaverunt dies multos.

Escæ autem non erant in civitate, eò quòd septimus an-

[1] *Judæi.*

[2] La puissance qui se montrait dans son armée.

[3] Vous savez qu'il faut sous-entendre *se*.

[4] *Rex.*

[5] C'est-à-dire l'année sabbatique pendant laquelle les terres se reposaient.

[6] Pour *ad servandam eam*. On peut sous-entendre *volens* ou *cupiens*.

[7] Le temple et la citadelle qui le protégeait.

[8] Baliste, du grec Βάλλω, lancer, jeter, était une machine de guerre dont les anciens se servaient pour lancer des pierres et des traits à une distance considérable. Il y en avait qui lançaient des pierres de plus de 200 livres à 500 mètres de distance.

[9] C'est-à-dire des traits enflammés pour mettre le feu.

[10] *Balistas* et *Machinas* qui précèdent, sont les noms génériques, et les suivants indiquent les espèces.

[11] *Judæi.*

nus esset[1] : et qui remanserant in Judæâ de gentibus[2], consumpserant reliquias eorum[3], quæ repositæ fuerant.

Et remanserunt in sanctis[4] viri pauci, quoniam obtinuerat eos fames : et dispersi sunt unusquisque in locum suum.

Et audivit Lysias quòd Philippus[5], quem constituerat rex Antiochus, cùm adhuc viveret, ut nutriret Antiochum filium suum, et regnaret[6],

Reversus esset à Perside, et Mediâ[7], et exercitus qui abierat cum ipso, et quia quærebat suscipere regni negotia[8] :

Festinavit ire, et dicere ad regem, et duces exercitûs : Deficimus quotidiè, et esca nobis modica est, et locus, quem obsidemus, est munitus, et incumbit nobis ordinare de regno[9].

Nunc itaque demus dexteras hominibus istis[10], et fa-

[1] C'est-à-dire de l'année du Sabbat ou sabbatique.

[2] Les Syriens qui étaient restés maîtres de certaines places et entre autres de la citadelle de Sion dont Judas Machabée les avait expulsés peu de temps auparavant.

[3] *Judæorum.* On faisait des provisions durant les années qui précédaient l'année sabbatique, pour passer l'année qui la suivait; c'est ce qu'exprime *reliquias.*

[4] Les lieux saints, c'est-à-dire le temple et les lieux environnants.

[5] *Philippe*, phrygien d'origine, nommé par Antiochus Épiphane, son frère de lait, gouverneur de Jérusalem. Il fit aux Juifs des maux infinis. C'est sous son gouvernement que les généraux Apollonius Séron, Gorgias, Nicanor furent battus par Judas Machabée ; il n'en conserva pas moins la faveur du prince, qui le nomma régent du royaume et tuteur de son fils ; mais Lysias, autre favori, s'empara du gouvernement et le fit mourir.

[6] *Antiochus* (*minor*).

[7] Voyez Tobie (*Biblia parvula*), t. IV, page 3, note [6].

[8] Littéralement : prendre sur soi les affaires de la royauté ou du gouvernement, c'est-à-dire, s'emparer du gouvernement.

[9] La pensée de Lysias était qu'il valait mieux s'occuper de mettre ordre aux affaires du gouvernement que de pousser un siége dont la force de la place et le manque de vivres devaient prolonger les souffrances et les langueurs.

[10] Il s'agit des Juifs renfermés dans Jérusalem et dans la citadelle.

ciamus cum illis pacem, et cum omni gente eorum :

Et *constituamus illis ut ambulent* in legitimis suis sicut priùs [1]. Propter legitima enim ipsorum, quæ despeximus, *irati sunt, et fecerunt omnia hæc.*

Et placuit sermo in conspectu regis et principum : et *misit* ad *eos* [2] *pacem facere*, et receperunt illam.

Et juravit illis rex, et principes : et exierunt de munitione.

Et intravit rex montem Sion, et vidit munitionem loci : et rupit citiùs juramentum, quod juravit : et mandavit destruere murum in gyro.

Et discessit festinanter, et *reversus est Antiochiam*, et invenit Philippum dominantem civitati [3] : et pugnavit adversùs eum, et occupavit civitatem.

LEÇON XXVII.

Règne de Démétrius; il envoie en Judée Bacchide et Alcime qui y font toutes sortes de maux. Judas les réprime.

Anno centesimo quinquagesimo primo [4], exiit Demetrius [5] Seleuci [6] filius ab urbe Româ [7], et regnavit.

[1] C'est-à-dire comme avant le temps d'Antiochus Epiphane.

[2] Ceux dont il est parlé plus haut, les Juifs qui occupaient la citadelle.

[3] Régime logique ; c'est-à-dire donnant des ordres à la cité.

[4] *Regni Græcorum.*

[5] Démétrius Ier, surnommé *Soter*, c'est-à-dire sauveur, fils de Séleucus Philopator, fut envoyé en otage à Rome dans son enfance. Il y était encore quand son père mourut empoisonné, l'an 170 avant Jésus-Christ. Ayant vainement demandé au sénat d'être rétabli dans ses droits, il s'échappa de Rome, gagna la Syrie et recouvra son royaume. Antiochus Eupator, fils d'Antiochus Epiphane, auquel il avait succédé dans l'usurpation, fut abandonné, et ses généraux furent livrés à Démétrius qui les fit mourir. Voyez dans le texte le reste de son histoire.

[6] Séleucus, surnommé Philopator. La Syrie, affaiblie par une longue guerre, et devenue tributaire des Romains, avait perdu une partie de son ancien lustre quand ce prince monta sur le trône. Il fut empoisonné l'an 170 avant Jésus-Christ, après un règne de 12 ans.

[7] Rome. Voyez page 145, note [6].

Et elegit rex ex amicis suis Bacchidem [1], qui dominabatur trans flumen magnum [2] in regno, et fidelem regi : et misit eum,

Ut videret exterminium, quod fecit Judas : sed et Alcimum [3] impium constituit in sacerdotium, et mandavit ei facere ultionem in filios Israël.

Et surrexerunt [4], et venerunt cum exercitu magno in terram Juda : et miserunt nuntios, et locuti sunt ad Judam, et ad fratres ejus, verbis pacificis in dolo.

Et non intenderunt sermonibus eorum : viderunt enim quia venerunt cum exercitu magno.

Et movit Bacchides castra ab Jerusalem, et applicuit in Bethzecha [5] : et misit, et comprehendit multos ex eis qui à se effugerant, et quosdam de populo mactavit, et in puteum magnum projecit.

Et commisit regionem Alcimo, et reliquit cum eo auxilium in adjutorium ipsi. Et abiit Bacchides ad regem :

Et satis agebat Alcimus pro principatu sacerdotii sui [6] ;

Et convenerunt ad eum omnes, qui perturbabant populum suum [7], et obtinuerunt terram Juda, et fecerunt plagam magnam in Israël.

Et vidit Judas omnia mala quæ fecit Alcimus, et qui cum eo erant [8], filiis Israël, multò plùs quàm gentes.

Et exiit in omnes fines Judææ in circuitu [9], et fecit vin-

[1] Non autrement connu que par ce qui va en être raconté.
[2] L'Euphrate.
[3] Même remarque que pour Bacchide.
[4] Bacchide et Alcime.
[5] Non autrement connu.
[6] C'est-à-dire faisait tout ce qu'il fallait pour s'affermir dans la souveraine sacrificature.
[7] Les perturbateurs du repos public, les mauvais sujets.
[8] Il s'agit des Juifs qui s'étaient ralliés à Alcime.
[9] C'est à-dire qu'il parcourut le pays dans tous les sens.

dictam in viros desertores [1], et cessaverunt ultrà exire in regionem [2].

Vidit autem Alcimus quòd prævaluit Judas, et qui cum eo erant : et cognovit quia non potest sustinere eos, et regressus est ad regem, et accusavit eos multis criminibus.

LEÇON XXVIII.

Nicanor envoyé par Démétrius est vaincu dans un premier combat. Il insulte les prêtres et demande que Judas lui soit livré.

Et misit rex Nicanorem [3], unum ex principibus suis nobilioribus : qui erat inimicitias exercens [4] contra Israël : et mandavit ei evertere populum [5].

Et venit Nicanor in Jerusalem cum exercitu magno, et misit ad Judam et ad fratres ejus [6] verbis pacificis cum dolo,

Dicens : Non sit pugna inter me et vos : veniam cum viris paucis, ut videam facies vestras cum pace.

Et venit ad Judam, et salutaverunt se invicem pacificè : et hostes parati erant rapere Judam.

Et innotuit sermo [7] Judæ, quoniam cum dolo venerat ad eum : et conterritus est ab eo [8], et ampliùs noluit videre faciem ejus.

Et cognovit Nicanor quoniam denudatum est consilium

[1] Sous-entendu *partis suæ* ou *legis*.

[2] *Exire in regionem*, sortir du lieu qu'ils habitaient pour parcourir le pays et y jeter la désolation ; ce qui ne veut pas dire qu'ils venaient du dehors.

[3] Général d'Antiochus Epiphane, roi de Syrie. Il vint en Judée, par ordre de Lysias, pour s'opposer aux entreprises de Judas Machabée, et fut forcé de prendre la fuite l'an 166 avant Jésus-Christ. Il fut envoyé de nouveau par Démétrius, et c'est de cette seconde expédition qu'il s'agit ici.

[4] Nous venons de voir la raison de ces inimitiés.

[5] Sous-entendu *hunc* ou *Israel*.

[6] Sous-entendu *nuntios*.

[7] *Sermo* pour *fama, rumor*.

[8] C'est-à-dire que Judas eut peur de Nicanor.

ejus : et exivit obviàm Judæ in pugnam juxta Capharsalama [1].

Et ceciderunt de Nicanoris exercitu ferè quinque millia [2] viri, et fugerunt in civitatem David.

Et post hæc verba [3] ascendit Nicanor in montem Sion : et exierunt [4] de sacerdotibus populi salutare eum in pace, et demonstrare ei holocautomata, quæ offerebantur pro rege.

Et irridens sprevit eos, et polluit [5] : et locutus est superbè,

Et juravit cum irâ, dicens : Nisi traditus fuerit Judas, et exercitus ejus in manus meas, continuò cùm regressus fuero in pace, succendam domum istam. Et exiit cum irâ magnâ.

Et intraverunt sacerdotes, et steterunt ante faciem altaris et templi [6] : et flentes dixerunt :

Tu Domine elegisti domum istam ad invocandum nomen tuum in eâ, ut esset domus orationis et obsecrationis populo tuo.

Fac vindictam in homine isto, et exercitu ejus, et cadant in gladio : memento blasphemias [7] eorum, et ne dederis eis ut permaneant.

[1] Non autrement connu.
[2] Sous-entendu *numero*.
[3] Voyez plus haut.
[4] Sous-entendu *quidam*.
[5] C'est-à-dire qu'il les traita comme des profanes, sans respect pour leur caractère sacré.
[6] Synecdoche, le tout pour la partie; le temple pour la partie la plus sacrée du temple, le Saint des saints.
[7] Plaute a dit : *Suam quisque rem meminit.*

LEÇON XXIX.

Nicanor est une seconde fois vaincu. Les Juifs s'engagent à célébrer le jour anniversaire de cette grande victoire.

Et exiit Nicanor ab Jerusalem, et castra applicuit ad Bethoron [1] : et occurrit illi exercitus Syriæ [2].

Et Judas applicuit in Adarsa [3] cum tribus millibus viris : et oravit Judas, et dixit :

Qui missi erant à rege Sennacherib, Domine, quia blasphemaverunt te, exiit angelus, et percussit ex eis centum octoginta quinque millia :

Sic contere exercitum istum in conspectu nostro hodiè et sciant cæteri quia malè locutus est super sancta tua [4] : et judica illum secundùm malitiam illius.

Et commiserunt exercitus prælium tertiâ decimâ die mensis Adar [5] : et contrita sunt castra Nicanoris, et cecidit ipse primus in prælio.

Ut autem vidit exercitus ejus quia cecidisset Nicanor, projecerunt arma sua, et fugerunt :

Et persecuti sunt eos [6] viam unius diei, ab Adazer [7] usquequò veniatur in Gazara [8], et tubis cecinerunt post eos cum significationibus [9] :

[1] Nom de deux villes dans la tribu d'Ephraïm ; on appelait l'une *supérieure* et l'autre *inférieure*. La première était sur une *montagne*, et la *seconde* dans la plaine. C'est près de là que Josué défit les cinq rois qui marchaient contre les Gabaonites.

[2] Voyez plus haut.

[3] Adarsa ou Adazer, ville de Judée, tribu d'Ephraïm. Adarsa, selon Josèphe, n'était éloignée que de trente stades des Béthoron.

[4] Le *sanctuaire*, le *temple*.

[5] Douzième mois de l'année sacrée chez les Juifs, répondant à février et à mars, et à Elul de l'année civile.

[6] Sous-entendu *per*.

[7] La même que Adarsa.

[8] Gazara, Gazer ou Gadora, ville puissante de Palestine, au-delà du Jourdain, capitale de la Pérée, dans la tribu de Manassé.

[9] C'est-à-dire avec des cris et des démonstrations en signe

Et exierunt de omnibus castellis Judææ in circuitu, et ventilabant eos cornibus [1], et convertebantur iterùm ad eos, et ceciderunt omnes gladio [2], et non est relictus ex eis nec [3] unus.

Et acceperunt spolia eorum in prædam : et caput Nicanoris amputaverunt, et dexteram ejus, quam extenderat superbè, et attulerunt et suspenderunt contra [4] Jerusalem.

Et lætatus est populus valdè, et egerunt diem illam in lætitiâ magnâ.

Et constituit [5] agi [6] omnibus annis diem istam, tertiâdecimâ die mensis Adar.

Et siluit [7] terra Juda dies paucos.

LEÇON XXX.

Judas fait alliance avec les Romains.

Et audivit Judas nomen Romanorum [8], quia sunt poten-

de leur victoire, et de la défaite de leurs ennemis, invitant ainsi les habitants du pays à les seconder dans l'extermination des ennemis de Dieu.

[1] Métaphore prise de l'action du taureau qui lance en l'air avec ses cornes les animaux ou les choses qui ont excité sa colère ; traduisez : les attaquaient avec vigueur.

[2] C'est-à-dire qu'après avoir écrasé ceux qui fuyaient devant eux, ils revenaient attaquer de front ceux qui venaient derrière les premiers. On comprend qu'avertis par les cris de victoire, par le son des trompettes et la vue des fuyards, les habitants du pays, se ruant sur eux de toute part, pouvaient attaquer les premiers avant les derniers ; ils le devaient même en bonne tactique militaire, pour ne permettre à aucun d'eux d'échapper.

[3] *Nec* pour *ne quidem*, pas même.

[4] Sur quelque monument ou quelque lieu élevé, en face ou à la vue de Jérusalem.

[5] *Populus ;* en sorte que *egerunt* qui précède et qui a également pour sujet *populus*, est un accord de sens ou de logique, et *constituit* un accord syntaxique ou grammatical.

[6] Sous-entendu *in eâdem lætitiâ.*

[7] C'est-à-dire qu'on n'y entendit plus ni les cris de détresse, ni les clameurs des combats.

[8] Romains, habitants de Rome et de l'Empire soumis à

tes viribus, et acquiescunt ad omnia, quæ postulantur ab eis : et [1] quicumque accesserunt ad eos, statuerunt cum eis amicitias, et quia sunt potentes viribus.

Et elegit Eupolemum, filium Joannis, filii Jacob, et Jasonem, filium Eleazari [2], et misit eos Romam constituere cum illis amicitiam, et societatem :

Et ut auferrent ab eis jugum Græcorum [3], quia viderunt quòd in servitutem premerent regnum Israël.

Et abierunt Romam viam multam valdè, et introierunt curiam [4], et dixerunt :

Judas Machabæus, et fratres ejus, et populus Judæorum miserunt nos ad vos [5] statuere vobiscum societatem et pacem, et conscribere nos socios et amicos vestros.

Et placuit sermo in conspectu eorum [6].

Et hoc [7] rescriptum est [8], quod rescripserunt in tabulis

cette ville. L'histoire des Romains comprend 1200 ans qui se divisent en trois périodes inégales : la Royauté, la République et l'Empire. La Royauté dura 244 ans, la République 456, et l'Empire 500. Les Romains durent à leur gouvernement aristocratique, plus encore qu'à leurs vertus guerrières et morales, l'empire du monde. C'est le sénat qui a donné à leur politique cette suite sans laquelle on ne fait rien de durable. En détruisant toutes les barrières, en imposant leur langue par l'ascendant de leur puissance, en poussant des routes jusqu'aux extrémités du monde, enfin, en reliant tous les peuples dans un immense faisceau, les Romains ont été entre les mains de Dieu un admirable instrument pour préparer le règne de N. S. et l'établissement de son Eglise. Il est remarquable que le peuple anglais qui a tant de traits de ressemblance, en bien et en mal, avec le peuple romain, joue aujourd'hui le même rôle providentiel que le peuple romain. Tout occupé de l'extension de son commerce et de sa puissance maritime, il fait tomber les dernières barrières qui s'opposaient au règne universel de l'Evangile.

[1] *Quia* ou *quòd*.

[2] Personnages non autrement connus.

[3] Voyez le commencement des Machabées.

[4] Le palais du sénat.

[5] Sous-entendu *cupientes*.

[6] Accord de sens : les envoyés juifs parlaient devant le sénat, et le sénat était composé de sénateurs.

[7] *Hoc*, la demande qui précède.

[8] L'acquiescement à cette demande fut mis par écrit et en-

æreis [1], et miserunt in Jerusalem, ut esset apud eos ibi memoriale pacis et societatis.

BENÈ SIT ROMANIS, et genti Judæorum, in mari et in terrâ in æternum: gladiusque et hostis procul sit ab eis.

Quòd si institerit bellum Romanis priùs, aut omnibus sociis eorum in omni dominatione eorum :

Auxilium feret gens Judæorum, prout tempus dictaverit, corde pleno [2] :

Et præliantibus non dabunt [3], neque subministrabunt triticum, arma, pecuniam, naves, sicut placuit Romanis [4] : et custodient [5] mandata eorum, nihil ab eis accipientes.

Similiter autem et si genti Judæorum priùs acciderit bellum, adjuvabunt Romani ex animo [6], prout eis tempus permiserit :

Et adjuvantibus non dabitur triticum, arma, pecunia, naves, sicut placuit Romanis : et custodient [7] mandata eorum absque dolo;

Secundùm hæc verba constituerunt [8] Romani populo Judæorum.

Quòd si post hæc verba hi aut illi addere aut demere ad hæc aliquid voluerint, facient ex proposito suo : et quæcumque addiderint, vel dempserint, rata erunt.

Sed et de malis, quæ Demetrius rex fecit in eos, scripsimus ei, dicentes : Quarè gravâsti jugum tuum super amicos nostros, et socios Judæos ?

voyé aux Juifs : c'est ce qu'indiquent *rescriptum est* et *rescripserunt*.

[1] C'était une antique coutume de graver ainsi les traités d'alliance et de les déposer dans les temples.

[2] De tout cœur.

[3] *Romani*.

[4] Ces mots signifient ici : telle est la volonté des Romains.

[5] *Judæi*.

[6] *Ex animo* répond à *pleno corde* qui précède, et signifie de plein gré, de bon cœur.

[7] *Romani*.

[8] Sous-entendu *pactum* ou *fœdus*.

Si ergò iterùm adierint nos, adversùm te faciemus illis judicium [1], et pugnabimus tecum mari terrâque:

LEÇON XXXI.

Démétrius, à la nouvelle de la défaite de Nicanor, envoie de nouveau Bacchide et Alcime avec vingt-deux mille hommes pour soumettre la Judée. Judas, presque abandonné des siens, refuse de prendre la fuite.

Intereà ut audivit Demetrius, quia cecidit Nicanor et exercitus ejus in prælio, apposuit [2] Bacchidem et Alcimum rursùm mittere in Judæam, et dextrum cornu [3] cum illis.

Et abierunt viam, quæ ducit in Galgala [4], et castra posuerunt in Masaloth [5], quæ est in Arbellis [6] : et occupaverunt eam, et peremerunt animas hominum multas.

In mense primo [7] anni centesimi et quinquagesimi secundi [8], applicuerunt exercitum ad Jerusalem :

Et surrexerunt, et abierunt in Beream [9] viginti millia virorum, et duo millia equitum.

Et Judas posuerat castra in Laisa [10], et tria millia viri electi cum eo:

Et viderunt multitudinem exercitûs quia multi sunt [11], et

[1] Nous leur ferons jugement, nous leur rendrons justice.

[2] *Apposuit mittere ;* littéralement : il ajouta d'envoyer, c'est-à-dire qu'aux envois précédents il ajouta encore celui-là.

[3] *Cornu*, métaphore hébraïque, puissance; *cornu dextrum*, grande puissance, parce que la corne droite des animaux, étant plus exercée, est plus forte que l'autre.

[4] Galgala ou Galgal, ville de la Judée, située vis-à-vis des plaines de Jéricho.

[5] Ville de Palestine, dans la tribu de Juda.

[6] Arbelles est ici le nom d'un canton et non d'une ville. Adrichôme le met dans la tribu de Nephthali, et Josèphe dans la Galilée.

[7] Le mois de Nisan (mars et avril).

[8] *Regni Græcorum.*

[9] Bérée ou Béroé, village peu éloigné de Jérusalem. Josèphe l'appelle Berseth.

[10] Lieu de la Palestine, dans la tribu de Benjamin, auprès de Béroth.

[11] Toujours les collectifs, ici comme dans la phrase suivante.

timuerunt valdè : et multi subtraxerunt se de castris, et non remanserunt ex eis nisi octingenti viri.

Et vidit Judas quòd defluxit exercitus suus, et bellum perurgebat eum, et confractus est corde, quia non habebat tempus congregandi eos, et dissolutus est [1].

Et dixit his qui residui erant : Surgamus, et eamus ad adversarios nostros, si poterimus pugnare adversùs eos.

Et avertebant eum, dicentes : Non poterimus, sed liberemus animas nostras modò, et revertamur ad fratres nostros, et tunc pugnabimus adversùs eos : nos autem pauci sumus.

Et ait Judas : Absit istam rem facere ut fugiamus ab eis : et si appropiavit tempus nostrum, moriamur in virtute propter fratres nostros, et non inferamus crimen [2] gloriæ nostræ.

LEÇON XXXII.

Judas engage le combat et meurt dans la mêlée, après avoir enfoncé la droite de l'ennemi. Sa mort est longtemps pleurée.

Et movit [3] exercitus [4] de castris, et steterunt illis obviàm : et divisi sunt equites in duas partes, et fundibularii et sagittarii præibant exercitum, et primi certaminis [5] omnes potentes.

Bacchides autem erat in dextero cornu, et proximavit legio [6] ex duabus partibus, et clamabant tubis :

[1] Littéralement : il tomba dans l'état d'une chose qui se délie et dont les parties ne tiennent plus ensemble : ses forces, son génie, son courage, tout l'abandonna ; il se sentit défaillir.

[2] *Crimen*, ici, reproche odieux que mérite le crime.

[3] Sous-entendu *se*.

[4] *Syriorum*.

[5] Pour *primæ aciei*, ses premiers rangs, ceux qui étaient destinés à combattre les premiers.

[6] Pour *exercitus* ou *legiones*.

Exclamaverunt autem et hi, qui erant ex parte Judæ, etiam ipsi, et commota est terra à voce exercituum : et commissum est prælium à mane usquè ad vesperam.

Et vidit Judas, quòd firmior est pars exercitûs Bacchidis *in dextris*, et convenerunt cum ipso omnes constantes corde :

Et contrita est dextera pars ab eis, et persecutus est *eos* usquè ad montem Azoti [1].

Et qui in sinistro cornu erant, viderunt quòd contritum est dextrum cornu, et secuti sunt post Judam, et eos qui cum ipso erant, à tergo :

Et ingravatum est prælium, et ceciderunt vulnerati multi ex his et ex illis.

Et Judas cecidit, et cæteri fugerunt.

Et Jonathas et Simon tulerunt Judam fratrem suum, et sepelierunt eum in sepulcro patrum suorum in civitate Modin [2].

Et fleverunt eum omnis populus Israël planctu magno, et lugebant dies multos,

Et dixerunt : Quomodò cecidit potens, qui salvum faciebat populum Israël !

Et cætera verba [3] bellorum Judæ, et virtutum quas fecit, et magnitudinis ejus, non sunt descripta : multa enim erant valdè.

Et factum est : post obitum Judæ emerserunt [4] iniqui in omnibus finibus Israël, et exorti sunt omnes qui operabantur iniquitatem.

[1] Voyez page 171, note [8].
[2] Voyez plus haut, leçon VI.
[3] *Verba* pour récits : les récits se font avec des paroles ; métonymie.
[4] *Métaphore* prise de l'attitude d'un homme ou d'un animal qui se tient caché dans l'eau, et qui montre la tête quand le danger ou la crainte est passée.

LEÇON XXXIII.

Grande tribulation en Israël. Jonathas succède à Judas et venge la mort de Jean, son frère.

Et facta est tribulatio magna in Israël, qualis non fuit ex die, quâ non est visus propheta in Israël [1].

Et congregati sunt omnes amici Judæ, et dixerunt Jonathæ [2] :

Ex quo frater tuus Judas defunctus est, vir similis ei non est, qui exeat contra inimicos nostros Bacchidem, et eos qui inimici sunt gentis nostræ.

Nunc itaque te hodiè elegimus esse pro eo nobis in principem, et ducem ad bellandum bellum [3] nostrum.

Et suscepit Jonathas tempore illo principatum, et surrexit loco Judæ fratris sui.

Et cognovit Bacchides, et quærebat eum occidere.

Et cognovit Jonathas, et Simon frater ejus, et omnes qui cum eo erant : et fugerunt in desertum Thecuæ [4], et consederunt ad aquam lacûs Asphar [5].

[1] C'est-à-dire depuis le retour de la captivité ; depuis Zacharie, Aggée et Malachie.

[2] Frère de Judas.

[3] Pour *gerendum bellum*. C'est ainsi que l'Ecriture dit *dormire somnum*, d'où Bossuet a tiré cette magnifique apostrophe : Dormez votre sommeil, grands de la terre, etc.

[4] Ville de la tribu de Juda, au Sud, à peu de distance du torrent de Cédron.

[5] Asphar ou Asphaltite (lac), mer Morte, grand lac de Judée, au Midi, entre les tribus de Juda et de Ruben. Il a 580 stades de longueur et 150 de largeur. Les eaux en sont stagnantes et épaisses, et aucun poisson ne peut y vivre : de là son surnom de mer Morte. Son nom d'Asphaltite, du grec ἄσφαλτος, bitume, vient de la grande quantité de bitume qu'on en retirait. On l'appelait aussi mer Salée, *mare Salsissimum*, parce qu'on regardait le bitume comme un sel. Ce lac qui occupe l'emplacement des villes détruites par la vengeance céleste, comme nous l'avons vu dans l'histoire d'Abraham, rappelle de toute manière cette terrible catastrophe. Pas d'êtres vivants dans ses eaux, pas de

Et cognovit Bacchides, et die sabbatorum venit ipse, et omnis exercitus ejus, trans Jordanem.

Et Jonathas misit fratrem suum ducem populi, et rogavit Nabuthæos[1] amicos suos, ut commodarent illis apparatum suum[2], qui erat copiosus.

Et exierunt filii Jambri[3] ex Madaba[4], et comprehenderunt Joannem, et omnia quæ habebat, et abierunt habentes ea.

Post hæc verba, renuntiatum est Jonathæ, et Simoni fratri ejus, quia filii Jambri faciunt nuptias magnas, et ducunt sponsam ex Madaba, filiam unius de magnis principibus Chanaan[5], cum ambitione magnâ.

Et recordati sunt sanguinis Joannis fratris sui : et ascenderunt, et absconderunt se sub tegumento montis[6].

Et elevaverunt oculos suos, et viderunt : et eccè tumultus, et apparatus multus · et sponsus processit, et amici ejus, et fratres ejus obviàm illis cum tympanis et musicis, et armis multis.

Et surrexerunt ad eos ex insidiis, et occiderunt eos, et ceciderunt vulnerati multi, et residui fugerunt in montes : et acceperunt omnia spolia eorum.

Et conversæ sunt nuptiæ in luctum, et vox musicorum ipsorum in lamentum.

Et vindicaverunt vindictam[7] sanguinis fratris sui : et reversi sunt ad ripam Jordanis.

végétation sur ses bords, un air empesté qui tue les oiseaux qui s'y engagent, un noir bitume remontant de ses profondeurs, partout la désolation et la marque éclatante de la malédiction divine.

[1] Voyez page 181, note [a].

[2] Leur équipage ou leurs préparatifs de guerre.

[3] Non autrement connu.

[4] Madaba ou Médaba, ville de la Palestine orientale, dans la tribu de Ruben.

[5] Voyez tome I de la *Biblia parvula*, page 64, note [5].

[6] Soit derrière la montagne, soit sous les arbres qui la couvraient.

[7] Toujours la même ex-

LEÇON XXXIV.

Bacchide fuit devant Jonathas. Mort d'Alcime. Bacchide se retire de nouveau en Syrie après une nouvelle défaite et un traité de paix conclu entre lui et Jonathas.

Et audivit Bacchides, et venit die sabbatorum usquè-ad oram Jordanis in virtute magnâ.

Et dixit ad suos Jonathas : Surgamus, et pugnemus contra inimicos nostros : non est enim hodiè sicut heri et nudiustertius [1] ;

Eccè enim bellum ex adverso, aqua verò Jordanis hinc et indè, et ripæ, et paludes, et saltus : et non est locus divertendi.

Nunc ergò clamate in cœlum, ut liberemini de manu inimicorum vestrorum. Et commissum est bellum.

Et extendit Jonathas manum suam percutere [2] Bacchidem, et divertit [3] ab eo retrò :

Et dissiliit Jonathas, et qui cum eo erant, in Jordanem, et transnataverunt [4] ad eos Jordanem :

Et ceciderunt de parte Bacchidis die illâ mille viri. Et reversi sunt [5] in Jerusalem.

Et ædificaverunt civitates munitas in Judæâ.

pression qui indique souvent que l'action s'est bien faite, qu'on y a mis du zèle et de l'activité.

[1] C'est-à-dire, il ne nous est pas libre d'éviter le combat, comme les jours précédents, quand nous étions dans le désert de Thécua.

[2] *Percutere* pour *ad percutiendum*

[3] *Bacchides.*

[4] D'après le grec et le récit de Josèphe, on soupçonne qu'il manque ici la particule *non*, c'est-à-dire que les ennemis ne passèrent point le Jourdain pour poursuivre Jonathas et les siens, qui se retirèrent après leur victoire; parce que trop peu nombreux et mal armés, ils ne se croyaient pas en état de tenir longtemps contre les Syriens.

[5] *Jonathas et sui.*

Et anno centesimo quinquagesimo tertio, mense secundo [1], præcepit Alcimus destrui muros domûs sanctæ interioris [2], et destrui opera prophetarum [3] : et cœpit destruere.

In tempore illo percussus est Alcimus : et impedita sunt opera illius, et occlusum est os ejus [4], et dissolutus est [5] paralysi, nec ultrà potuit loqui verbum, et mandare de domo suâ.

Et mortuus est Alcimus in tempore illo cum tormento magno [6].

Simon verò, et qui cum ipso erant, exierunt de civitate [7], et succenderunt machinas,

Et pugnaverunt contra Bacchidem, et contritus est ab eis : et afflixerunt eum valdè, quoniam consilium ejus, et congressus ejus erat inanis [8].

Et iratus contra viros iniquos, qui ei consilium dederant ut veniret in regionem ipsorum, multos ex eis occidit : ipse autem cogitavit cum reliquis [9] abire in regionem suam.

Et cognovit Jonathas, et misit ad eum legatos com-

[1] Le mois d'Iar qui répondait à avril et à mai.

[2] La muraille qui séparait la partie extérieure de la partie intérieure du temple où les Gentils ne pouvaient pas pénétrer.

[3] Il s'agit d'Aggée et de Zacharie, qui avaient, par leurs exhortations, contribué à la reconstruction du Temple, après leur captivité.

[4] Par la paralysie qui ne lui permit pas d'ouvrir la bouche pour parler.

[5] Ce qui est délié n'ayant plus ni consistance ni force, est affaibli ; c'est ici le sens de *dissolutus*.

[6] Terrible exemple des malédictions attachées à l'usurpation du sacerdoce.

[7] Il s'agit de Béthaven, située dans le désert de Jéricho, dans la tribu de Benjamin, assez près du Jourdain. Bacchide, à l'instigation des apostats du pays, était venu avec une grande armée assiéger cette ville où il espérait surprendre Jonathas.

[8] C'est-à-dire que Bacchide éprouva une grande douleur, en voyant ses desseins avortés et la mauvaise issue du combat.

[9] Sous entendez *militibus*.

ponere [1] pacem cum *ipso, et reddere ei captivitatem* [2].

Et libenter accepit, et fecit secundùm verba ejus, et juravit se nihil facturum ei mali omnibus diebus vitæ ejus.

Et reddidit ei captivitatem, quam priùs erat prædatus de terrâ Judâ : et conversus abiit in terram suam, et non apposuit ampliùs [3] venire in fines ejus.

Et cessavit gladius [4] ex Israël : et habitavit Jonathas in Machmas [5], et cœpit Jonathas ibi judicare populum, et exterminavit impios ex Israël.

LEÇON XXXV.

Jonathas, provoqué par Apollonius, le défait et retourne couvert de gloire à Jérusalem.

In anno centesimo sexagesimo quinto, venit Demetrius [6] filius Demetrii à Cretâ [7] in terram patrum suorum.

Et audivit Alexander [8] rex, et contristatus est valdè, et reversus est Antiochiam [9].

[1] Voyez *Biblia parvula*, t. IV, page 26, note [3]. On peut du reste sous-entendre *cupiens*.

[2] La captivité pour les captifs ; l'abstrait pour le concret.

[3] Il n'ajouta plus, il ne continua plus, il cessa.

[4] Le glaive pour la guerre ; l'instrument avec lequel se fait une chose pour la chose elle-même ; métonymie.

[5] Ville de la tribu d'Ephraïm, au Sud.

[6] Il s'agit de Démétrius II, surnommé Nicanor, c'est-à-dire vainqueur, fils aîné de Démétrius Soter, et gendre de Ptolémée Philométor, roi d'Egypte, qui le plaça sur le trône de Syrie, après en avoir chassé Alexandre Bala, l'an 146 avant J.-C. Il fut remplacé à son tour par Alexandre Zébina, après une vie de débauches et plusieurs années de captivité chez les Parthes.

[7] La plus considérable des îles de la Méditerranée, au sud des Cyclades. Son premier roi fut Minos.

[8] Alexandre Bala ou Balès, homme de basse extraction, mais plein d'audace et de talents. S'étant fait passer pour Alexandre, fils d'Antiochus Epiphane, et s'étant fait reconnaître comme tel par Ptolémée Philométor, Ariarathe et Attale, il vainquit Démétrius Soter et le fit mourir ; mais, vaincu à son tour par Démétrius Nicanor, il chercha un asile auprès d'un prince arabe, qui lui fit trancher la tête, l'an 146 avant J.-C.

[9] Voyez plus haut, page 174, note [1].

Et constituit Demetrius rex Apollonium [1] ducem, qui præerat Cœlesyriæ [2] : et congregavit exercitum magnum, et accessit ad Jamniam [3] : et misit ad Jonathan summum sacerdotem,

Dicens : Tu solus resistis nobis : ego autem factus sum in derisum, et in opprobrium, propterea quia tu potestatem adversùm nos exerces in montibus.

Nunc ergò si confidis in virtutibus [4] tuis, descende ad nos in campum, et comparemus [5] illic invicem : quia mecum est virtus bellorum [6].

Ut audivit autem Jonathas sermones Apollonii, motus est animo : et elegit decem millia virorum, et exiit ab Jerusalem, et occurrit ei Simon frater ejus in adjutorium :

Et applicuerunt castra in Joppen [7], et exclusit eum à civitate [8] (quia custodia Apollonii Joppe erat) et oppugnavit eam.

Et exterriti qui erant in civitate, aperuerunt ei, et obtinuit Jonathas Joppen.

Et audivit Apollonius, et admovit tria millia equitum, et exercitum multum.

Et abiit Azotum [9] tanquàm iter faciens, et statìm exiit in

[1] Surnommé Daüs, gouverneur de la Cœlésyrie, général de Démétrius Nicanor, battu par Jonathas à Jamnia.

[2] Célé, Cœlé ou Cœlésyrie, c'est-à-dire Syrie creuse ou basse Syrie, contrée de la Syrie, au Sud, formée par la vallée comprise entre le mont Liban et l'Anti-Liban, où l'Oronte prend sa source. Damas en était la capitale.

[3] Jamnia et Jabnia, ville et province de Palestine au sud-est de Joppé, dans la tribu de Dan.

[4] *Virtus*, force.

[5] Sous-entendu *nos* ou *exercitus nostros* : comparons ou mettons aux prises nos armées.

[6] La puissance des combats, ce qui donne cette puissance, c'est-à-dire le courage et la science de la victoire.

[7] Voyez plus haut. *In* signifie ici *vers*.

[8] Le sujet d'*exclusit* est Joppé, c'est-à-dire que Joppé l'exclut de sa cité ou de son enceinte, ou, en d'autres termes, qu'elle lui ferma ses portes.

[9] Voyez page 171, note [8].

campum, eò quòd haberet multitudinem equitum, et confideret in eis. Et insecutus est eum Jonathas in Azotum, et commiserunt prælium.

Et reliquit Apollonius in castris mille equites post eos occultè.

Et cognovit Jonathas quoniam insidiæ sunt post se, et circuierunt castra ejus, et jecerunt jacula in populum [1] à mane usquè ad vesperam.

Populus autem stabat [2], sicut præceperat Jonathas : et laboraverunt equi eorum.

Et ejecit [3] Simon exercitum suum, et commisit contra legionem [4] : equites enim fatigati erant [5] : et contriti sunt [6] ab eo, et fugerunt.

Et qui dispersi sunt per campum, fugerunt in Azotum, et intraverunt in Bethdagon [7] idolum suum, ut ibi se liberarent.

Et succendit Jonathas Azotum, et civitates, quæ erant in circuitu ejus, et accepit spolia eorum, et templum Dagon : et omnes, qui fugerunt in illud, succendit igni.

Et fuerunt qui ceciderunt gladio, cum his qui succensi sunt, ferè octo millia virorum.

Et movit indè Jonathas castra, et applicuit ea [8] Ascalo-

[1]. Dans le volume des Rois, nous avons souvent vu ce mot employé dans le sens d'armée ou de soldats. Il faut sous-entendre *nostrum;* notre peuple, c'est-à-dire les nôtres, nos gens.

[2] *Stabat*, tenait ferme, couvert de ses boucliers, en sorte que les cavaliers firent de vains efforts pour l'entamer, comme l'indique *laboraverunt* qui suit.

[3] *Ejecit*, poussa ou lança.

[4] L'infanterie formée en légion.

[5] Et à cause de cette fatigue, ils ne protégeaient plus l'infanterie.

[6] *Hostes* ou *Syrii.*

[7] Beth-Dagon, maison ou temple de Dagon; *intraverunt idolum suum*, ils entrèrent chez leur idole ou leur dieu, à Beth Dagon.

[8] On peut sous-entendre *ad* qui du reste est déjà dans le verbe.

nem [1] : et exierunt de civitate obviàm illi in magnâ gloriâ [2].

Et reversus est Jonathas in Jerusalem cum suis, habentibus spolia multa.

Et [3] factum est : ut audivit Alexander rex sermones istos [4], addidit adhuc glorificare Jonathan.

Et misit ei fibulam auream, sicut consuetudo est dari cognatis regum. Et dedit ei Accaron [5], et omnes fines ejus, in possessionem [6].

LEÇON XXXVI.

Jonathas demande à Démétrius de retirer les troupes qui occupaient la citadelle de Jérusalem : de son côté, Démétrius lui demande du secours. Trois mille Juifs le délivrent ; mais à peine est-il délivré qu'il manque à toutes ses promesses.

Et misit Jonathas ad Demetrium regem, ut ejiceret eos, qui in arce erant in Jerusalem, et qui in præsidiis erant : quia impugnabant [7] Israël.

Et misit [8] Demetrius ad Jonathan, dicens : Non hæc tantùm faciam tibi, et genti tuæ : sed gloriâ illustrabo te, et gentem tuam, cùm fuerit opportunum.

Nunc ergò rectè feceris, si miseris in auxilium mihi viros : quia discessit omnis exercitus meus.

Et misit ei Jonathas tria millia virorum fortium Antio-

[1] Ascalon, ville de Phénicie, au Sud-Ouest, près de la mer, l'une des plus anciennes et des plus fortes du pays. Hérode y fit bâtir des monuments magnifiques. Ascalon était renommée par l'excellence de ses vins, la beauté de ses cyprès. C'était la patrie de la reine Sémiramis et du philosophe Antiochus.

[2] *In magnâ gloriâ*, en lui rendant de grands honneurs.

[3] Sous-entendu *hoc*.

[4] Ces discours, ou le récit de ces choses.

[5] Ville de Palestine, au sud-est de Joppé.

[6] C'est-à-dire comme un bien propre.

[7] Ils attaquaient en faisant des excursions.

[8] Sous-entendu *nuntios*.

chiam : et venerunt ad regem, et delectatus est rex in adventu eorum.

Et convenerunt qui erant de civitate, [1] centum viginti millia virorum, et volebant interficere regem.

Et fugit rex in aulam [2] : et occupaverunt qui erant de civitate, itinera civitatis, et cœperunt pugnare.

Et vocavit rex Judæos in auxilium, et convenerunt omnes simul ad eum, et dispersi sunt [3] omnes per civitatem :

Et occiderunt in illâ die centum millia hominum, et succenderunt civitatem, et ceperunt spolia multa in die illâ, et liberaverunt regem.

Et viderunt qui erant de civitate, quòd obtinuissent Judæi civitatem sicut volebant : et infirmati sunt mente suâ, et clamaverunt ad regem cum precibus, dicentes :

Da nobis dextras [4], et cessent Judæi oppugnare nos et civitatem.

Et projecerunt arma sua, et fecerunt pacem, et glorificati sunt Judæi in conspectu regis, et in conspectu omnium qui erant in regno ejus, et nominati sunt [5] in regno : et regressi sunt in Jerusalem habentes spolia multa.

Et sedit Demetrius rex in sede regni sui : et siluit terra in conspectu ejus.

Et mentitus est omnia [6] quæcumque dixit, et abalienavit

[1] Sous-entendu *numero*.

[2] La cour pour le palais tout entier, la partie pour le tout : synecdoche.

[3] Ils se dispersèrent; non pour fuir, mais pour parcourir la ville dans tous les sens.

[4] En signe d'amitié et de réconciliation.

[5] Ils furent vantés, ils acquirent de la réputation, ils devinrent célèbres.

[6] Horace a dit *mentiri spem*, tromper l'espoir. On peut toutefois sous-entendre *secundùm* et traduire : il mentit selon ou en tout ce qu'il avait dit.

se à Jonathâ, et non retribuit ei secundùm beneficia quæ sibi tribuerat [1], et vexabat eum valdè.

LEÇON XXXVII.

Jonathas renouvelle son alliance avec les Romains et les Spartiates. Il arrête les généraux de Démétrius, qui n'osent pas l'attendre, et se dédommage sur les Arabes.

Et vidit Jonathas quia tempus eum juvat [2], et elegit viros, et misit eos Romam, statuere et renovare [3] cum eis amicitiam :

Et ad Spartiatas [4], et ad alia loca misit epistolas secundùm eamdem formam :

Et abierunt Romam, et intraverunt curiam [5], et dixerunt : Jonathas summus sacerdos, et gens Judæorum miserunt nos, ut renovaremus *amicitiam et societatem* secundùm pristinum [6].

Et dederunt illis epistolas ad ipsos per loca [7], ut deducerent [8] eos in terram Juda cum pace.

Et audivit Jonathas, quoniam regressi sunt principes

[1] Le sujet de *tribuerat* est Jonathas.

[2] *Juvat* pour *juvabat ; juvat* est un accord logique en ce sens que la chose dont il s'agit était présente, quand elle attirait l'attention de Jonathas.

[3] Voy. *Biblia parvula*, t. IV, page 26, note [3]. On peut également ici sous-entendre *volens* ou *cupiens*.

[4] Spartiates ou Lacédémoniens, habitants de Sparte ou de Lacédémone, capitale de la Laconie, presque au milieu, mais un peu au Sud, sur les bords de l'Eurotas qui l'environnait dans ses replis. Les Lacédémoniens regardaient la guerre comme leur état naturel, et abandonnaient les arts et le commerce aux esclaves. On a trop exalté leurs vertus farouches et leur courage poussé jusqu'à la barbarie. Si ce peuple eut été plus grand, il aurait été le fléau du monde.

[5] Palais du sénat.

[6] Sous-entendu *morem*.

[7] Littéralement : par lieux ; c'est-à-dire adressées aux princes et aux gouverneurs, selon les lieux que les envoyés juifs devaient traverser.

[8] Afin qu'on les reconduisît.

Demetrii cum exercitu multò suprà quàm [1] priùs, pugnare [2] adversùs eum.

Et exiit ab Jerusalem, et occurrit eis in Amathite [3] regione : non enim dederat eis spatium ut ingrederentur regionem ejus.

Et misit speculatores in castra eorum : et reversi renuntiaverunt quòd constituunt [4] supervenire illis nocte.

Cùm occidisset autem sol, præcepit Jonathas suis vigilare, et esse in armis paratos ad pugnam totâ nocte.

LEÇON XXXVIII.

Jonathas est trahi par Tryphon ; sa mort.

Et cùm cogitâsset Tryphon [5] regnare Asiæ [6], et assumere diadema, et extendere manum in Antiochum regem :

Timens ne fortè non permitteret eum [7] Jonathas, sed pugnaret adversùs eum, quærebat comprehendere eum, et occidere. Et exurgens abiit in Bethsan [8].

[1] Sous-entendu *erat* ou *fuerat*.

[2] *Regressi sunt pugnare*, sont revenus combattre : même remarque que pour *misit statuere* qui précède.

[3] Amathite, contrée de la Syrie, située sur les confins de la Judée, près de la Damascène, au pied du Liban.

[4] Voyez le 1er verset de cette leçon.

Tryphon ou Diodote, usurpateur du trône de Syrie. Général des troupes d'Alexandre Bala, quelques années après la mort de ce prince, il détrona Démétrius Nicanor, pour mettre à sa place Antiochus VI, fils de Bala, prince enfant qu'il fit périr un an après, pour s'emparer de la couronne. Trois ans plus tard, Antiochus Sidétès, fils de Démétrius Soter, le chassa à son tour, et le fit périr à Apamée, l'an 139 avant Jésus-Christ.

[6] Cicéron a dit : *Regnare alicui loco* et *in aliquo loco ;* et Horace : *Regnare populorum.*

[7] On peut sous-entendre *regnare* ou donner à *permitteret* le sens de laisser aller, laisser faire.

[8] Bethsan, nommée ensuite Scythopolis, ville de la demi-tribu de Manassé, en-deça du Jourdain, au Nord-Est, très-près du fleuve.

Et exivit Jonathas obviàm illi cum quadraginta millibus virorum electorum in prælium, et venit Bethsan.

Et vidit Tryphon quia venit Jonathas cum exercitu multo ut extenderet in eum manus, timuit.

Et excepit eum cum honore, et commendavit eum omnibus amicis suis, et dedit ei munera : et præcepit exercitibus suis ut obedirent ei, sicut sibi.

Et dixit Jonathæ : Utquid vexâsti universum populum [1], cùm bellum nobis non sit?

Et nunc remitte eos [2] in domos suas : elige autem tibi viros paucos, qui tecum sint, et veni mecum Ptolemaidam [3], et tradam eam tibi, et reliqua præsidia, et exercitum, et universos præpositos negotii [4], et conversus abibo : propterea enim veni.

Et credidit ei, et fecit sicut dixit : et dimisit exercitum, et abierunt [5] in terram Juda.

Retinuit autem secum tria millia virorum : ex quibus remisit in Galilæam [6] duo millia, mille autem venerunt cum eo.

Ut autem intravit Ptolemaidam Jonathas, clauserunt portas civitatis Ptolemenses [7] : et comprehenderunt eum : et omnes, qui cum eo intraverant, gladio interfecerunt.

Et misit Tryphon exercitum et equites in Gali-

[1] C'est-à-dire tout ce monde, tous ces gens du peuple, qui composaient votre armée.

[2] *Eos*, en rapport avec le collectif *populus*.

[3] Ville et port de Phénicie, au sud de Tyr, à l'embouchure du Bélus. On ne sait auquel des Ptolémée elle devait ce nom. Elle s'appelait d'abord Aco ou Acé, et devint, sous l'empereur Claude, une colonie romaine.

[4] *Negotii* pour *negotiorum*, les chargés d'affaires, ceux qui ont la conduite des affaires.

[5] N'oubliez pas les collectifs ; on peut sous-entendre *milites*.

[6] Voy. *Biblia parvula*, t. III, p. 196.

[7] *Ptolemenses*, les habitants de Ptolémaïde.

læam, et in campum magnum, ut perderent omnes socios Jonathæ.

At illi cùm cognovissent quia comprehensus est Jonathas, et periit, et omnes qui cum eo erant, hortati sunt semetipsos, et exierunt parati in prælium.

Et videntes hi qui insecuti fuerant, quia pro animâ res est illis [1], reversi sunt :

Illi autem venerunt omnes cum pace in terram Juda. Et planxerunt Jonathan, et eos qui cum ipso fuerant, valdè : et luxit Israël luctu magno.

Et quæsierunt omnes gentes, quæ erant in circuitu eorum, conterere eos ; dixerunt enim :

Non habent principem, et adjuvantem : nunc ergò expugnemus illos, et tollamus de hominibus memoriam eorum.

LEÇON XXXIX.

Simon succède à Jonathas ; il achève les fortifications de Jérusalem, et s'empare enfin de la citadelle, ce qui cause aux Juifs une grande joie.

Et audivit Simon quòd congregavit Tryphon exercitum copiosum, ut veniret in terram Juda, et attereret eam.

Videns quia in tremore populus est, et in timore, ascendit Jerusalem, et congregavit populum :

Et adhortans dixit : Vos scitis quanta ego, et fratres mei, et domus patris mei, fecimus pro legibus et pro sanctis [2] prælia, et angustias quales vidimus [3] :

[1] C'est-à-dire qu'ils étaient redisposés à disputer ou à vendre cher leur vie.

[2] *Locis*, les lieux saints, le sanctuaire ; les lois civiles et politiques étant confondues chez les Juifs avec les lois religieuses, *legibus* qui précède signifie toutes ces choses.

[3] Nouveaux rapprochements avec nos langues modernes. Après *quantùm* ou *qualis*, entre

Horum gratiâ perierunt fratres mei omnes propter Israël, et relictus sum ego solus.

Et nunc non mihi contingat parcere animæ meæ in omni tempore tribulationis : non enim melior sum fratribus meis.

Vindicabo itaque gentem meam, et sancta, natos quoquè nostros, et uxores : quia congregatæ sunt universæ gentes [1] conterere nos inimicitiæ gratiâ.

Et accensus est spiritus populi simul ut [2] audivit sermones istos :

Et responderunt voce magnâ dicentes : Tu es dux noster loco Judæ et Jonathæ fratris tui :

Pugna prælium nostrum [3] : et *omnia, quæcumque* dixeris nobis, faciemus.

Et congregans omnes viros bellatores, acceleravit consummare universos muros Jerusalem [4], et munivit eam in gyro.

Qui autem erant in arce Jerusalem, [5] prohibebantur egredi et ingredi regionem, et emere, ac vendere : et esurierunt valdè, et multi ex eis fame perierunt.

Et clamaverunt ad Simonem ut dextras acciperent [6] : et

deux verbes, les païens mettaient le subjonctif qui est moins ferme et moins précis.

[1] Sous-entendez *cupientes* ou *nitentes*.

[2] Nous disons aussi : en même temps que.

[3] Locution qui a passé dans nos langues.

[4] Que Jonathas avait commencés.

[5] L'histoire nous apprend que Tryphon, ayant promis de rendre Jonathas si on lui envoyait 100 talents d'argent et ses deux fils en otage, garda les talents, et fit périr le père avec les enfants. On voit dans les mêmes passages le deuil de tout Israël, à la nouvelle de la mort de Jonathas ; son tombeau à Modin, sa patrie, et l'alliance de Simon avec Démétrius Nicanor, quand ce prince, après la mort de Tryphon et d'Antiochus Sidétès, tué dans un combat contre les Parthes, remonta sur le trône de Syrie, vers l'an 130 avant Jésus-Christ.

[6] Métaphore prise de l'usage où l'on a toujours été de se donner la main en signe de re-

dedit illis : et ejecit eos indè, et mundavit arcem à contaminationibus [1].

Et intraverunt in eam tertiâ et vigesimâ die secundi mensis [2], anno centesimo septuagesimo primo [3], cum laude, et ramis palmarum, et cinyris, et cymbalis, et nablis, et hymnis, et canticis, quia contritus est inimicus magnus [4] ex [5] Israël.

Et constituit ut omnibus annis agerentur dies [6] hi cum lætitiâ.

Et munivit montem templi [7], qui erat secus arcem, et habitavit ibi ipse, et qui cum eo erant.

Et vidit Simon Joannem filium suum, quòd fortis prælii vir [8] esset : et posuit eum ducem virtutum [9] universarum : et habitavit in Gazaris [10].

LEÇON XL.

On s'attriste à Rome de la mort de Jonathas. Alliance renouvelée avec les Spartiates et les Romains.

Et auditum est Romæ quia defunctus esset Jonathas, et usquè in Spartiatas [11] : et contristati sunt valdè.

conciliation, d'alliance ou d'amitié.

[1] Des souillures de l'idolâtrie.

[2] Le mois d'Iar qui correspondait à avril et à mai.

[3] Toujours de l'ère d'Alexandre le Grand.

[4] Un ennemi fort incommode, parce que de la citadelle il inquiétait la ville et le temple.

[5] *Ex* indique que cet ennemi avait été non-seulement vaincu mais chassé.

[6] Cicéron a dit : *Ages annum octogesimum*, et Tacite : *Agitur septimus annus*.

[7] La montagne sur laquelle le temple était bâti.

[8] *Fortis* se rapporte à *vir* : *vir prælii*, homme de combat ou homme de guerre, comme nous disons.

[9] *Virtutum*, des forces.

[10] Gazara, Gazer ou Gadara, ville puissante de Palestine, au-delà du Jourdain, capitale de la Pérée, dans la tribu de Manassé.

[11] *In* avec l'accusatif à cause du mouvement de la nouvelle parvenue de la Judée chez les Spartiates.

Ut audierunt autem quòd Simon frater ejus factus esset summus sacerdos loco ejus, et ipse obtineret omnem regionem, et civitates in eâ:

Scripserunt ad eum in tabulis æreis [1], ut renovarent amicitias et societatem, quam fecerant cum Judâ, et cum Jonathâ fratribus ejus.

Et lectæ sunt in conspectu ecclesiæ [2] in Jerusalem. Et hoc exemplum epistolarum, quas Spartiatæ miserunt:

SPARTIANORUM principes, et civitates [3], Simoni sacerdoti magno, et senioribus, et sacerdotibus, et reliquo populo Judæorum, fratribus, salutem [4].

Legati, qui missi sunt ad populum nostrum, nuntiaverunt nobis de vestrâ gloriâ, et honore, ac lætitiâ: et gavisi sumus in introitu eorum.

Et scripsimus quæ ab eis erant dicta in conciliis populi, sic [5]: Numenius Antiochi [6], et Antipater [7] Jasonis [8] filius, legati Judæorum, venerunt ad nos, renovantes nobiscum amicitiam pristinam.

Et placuit populo excipere viros gloriosè, et ponere exemplum sermonum eorum in segregatis populi libris,

[1] C'était une marque d'estime et de l'importance qu'ils attachaient à ces relations amicales.

[2] Devant l'assemblée du peuple, ou devant le peuple assemblé.

[3] Les villes de la Laconie dont Sparte était la capitale.

[4] Sous-entendu *dicunt, dant* ou *optant*.

[5] Par abréviation, pour les registres des assemblées, ou contenant les délibérations des assemblées du peuple. On peut aussi rattacher ces mots à *dicta* et leur conserver leur sens propre.

[6] Sous-entendu *filius*; nous avons déjà vu cet hellénisme au commencement de ce volume. — Personnages non autrement connus.

[7] Mêmes remarques que pour les précédents.

[8] Peut-être Jason de Cyrène, qui écrivit en cinq livres l'histoire des Juifs sous Antiochus Epiphane, et son fils Antiochus Eupator. Ces cinq livres abrégés par un Juif inconnu, forment le second livre des Machabées.

ut sit ad memoriam populo Spartiatarum. Exemplum autem horum scripsimus Simoni magno sacerdoti.

Post hæc autem misit Simon Numenium Romam, habentem clypeum aureum magnum, pondo mnarum [1] mille, ad statuendam cum eis societatem. Cùm autem audîsset populus Romanus

Sermones istos [2], dixerunt : Quam gratiarum actionem reddemus Simoni, et filiis ejus?

Restituit enim ipse fratres suos, et expugnavit inimicos Israël ab eis [3] : et statuerunt [4] ei libertatem [5], et descripserunt in tabulis æreis, et posuerunt in titulis [6] in monte Sion.

LEÇON XLI.

Simon envoie deux de ses fils combattre Cendébée, général des armées d'Antiochus; sa défaite.

Et ascendit Joannes de Gazaris, et nuntiavit Simoni patri suo quæ fecit Cendebæus [7] in populo ipsorum.

Et vocavit Simon duos filios seniores, Judam [8] et Joannem [9], et ait illis : Ego, et fratres mei, et domus patris mei, expugnavimus hostes Israël ab adolescentiâ usquè in

[1] La Mine, comme monnaie, valait 123 fr. 46 cent., et comme poids : 0 kil. 534,745; c'était la mine de Moïse; la mine talmudique était les 2/5 de celle-là. On sera tenté de prendre ce dernier compte si l'on considère qu'il donne encore au bouclier un poids de plus de 22 kil.

[2] *Sermo* signifie souvent bruit qui court, nouvelle.

[3] *Eis* (*fratribus*), les frères de Simon; dans le sens le plus large, les Juifs.

[4] Prenez *on* pour sujet; il s'agit des Juifs.

[5] C'est-à-dire l'exemption de toutes charges, tribut et subjection.

[6] *In titulis*, en inscriptions.

[7] Général des armées d'Antiochus Sidétès.

[8] Non autrement connu.

[9] C'est Jean Hircan; le texte donnera son histoire.

hunc diem : et prosperatum est [1] in [2] manibus nostris liberare Israël aliquoties.

Nunc autem senui, sed estote loco meo [3], et fratres mei, et egressi pugnate pro gente nostrâ : auxilium verò de cœlo vobiscum sit.

Et elegit de regione viginti millia virorum belligeratorum, et equites; et profecti sunt ad Cendebæum : et dormierunt in Modin [4].

Et surrexerunt manè, et abierunt in campum : et ecce exercitus copiosus in obviam illis peditum, et equitum, et fluvius torrens erat inter medium ipsorum.

Et admovit [5] castra contra faciem eorum ipse, et populus ejus, et vidit populum trepidantem ad transfretandum torrentem, et transfretavit primus : et viderunt eum viri, et transierunt post eum.

Et divisit [6] populum [7], et equites [8] in medio peditum : erat autem equitatus adversariorum copiosus nimis.

Et exclamaverunt sacris tubis [9], et in fugam conversus est Cendebæus, et castra ejus : et ceciderunt ex eis multi vulnerati : residui autem in munitionem [10] fugerunt.

Tunc vulneratus est Judas frater Joannis : Joannes autem

[1] *Prosperatum est,* on réussit.
[2] *In,* par.
[3] Littéralement : soyez à ma place, remplacez-moi.
[4] Voyez leçons VI et VII.
[5] *Joannes.*
[6] *Divisit,* il partagea en deux parts.
[7] Le peuple pour l'armée, le tout pour la partie ; la matière dont une chose est faite pour la chose elle-même : synecdoche.
[8] *Statuit.*
[9] Ces trompettes étaient d'argent et étaient appelées *sacrées,* parce que c'étaient les prêtres qui en sonnaient pour assembler le peuple à l'entrée du tabernacle ou du temple. Dans certaines circonstances, le son de ces trompettes était comme un signal donné de Dieu pour secourir son peuple.
[10] Dans la forteresse de Gédor.

insecutus est eos [1], donec venit Cedronem [2], quam ædificavit :

Et fugerunt usquè ad turres, quæ erant in agris Azoti [3], et succendit eas igni. Et ceciderunt ex illis duo millia virorum, et reversus est in Judæam in pace.

LEÇON XLII.

Ptolémée, gendre de Simon, l'attire dans un guet-apens, et le fait massacrer avec deux de ses enfants.

Et Ptolemæus [4] filius Abobi [5] constitutus erat dux in campo Jericho [6], et habebat argentum et aurum multum.

Erat enim gener summi sacerdotis.

Et exaltatum est cor ejus, et volebat obtinere regionem [7], et cogitabat dolum adversùs Simonem, et filios ejus, ut tolleret eos.

Simon autem, perambulans civitates quæ erant in regione Judææ, et sollicitudinem gerens earum, descendit in Jericho ipse, et Mathathias filius ejus, et Judas, anno centesimo septuagesimo septimo [8], mense undecimo : hic est mensis Sabath [9].

Et suscepit eos filius Abobi in munitiunculam, quæ

[1] *Cendebæum et castra ejus.*

[2] Il s'agit ici non de la vallée ni du torrent de ce nom, mais d'une ville de Palestine, aux frontières des Philistins de Syrie, sur la route d'Azot.

[3] Voyez plus haut.

[4] Pour compléter l'histoire de ce personnage, ajoutez au texte ce qui suit : Jean Hircan, ayant eu le temps de s'échapper et de s'enfermer à Jérusalem, vint assiéger Ptolémée dans le château où il s'était enfermé. Mais ce barbare le força de lever le siége, en déchirant sous ses yeux sa mère à coups de fouet. Il la fit mourir, et se retira auprès de Zénon, tyran de Philadelphie.

[5] Non autrement connu.

[6] Voyez *Biblia parvula*, t. III, page 161.

[7] Non pas seulement la contrée de Jéricho, mais tout le pays soumis à la domination juive.

[8] Vous connaissez cette ère.

[9] Sabath ou Schébath, qui répondait à janvier et à février.

vocatur Doch [1], cum dolo, quam ædificavit : et fecit eis convivium magnum, et abscondit illic viros.

Et cùm inebriatus esset Simon [2], et filii ejus, surrexit Ptolemæus cum suis, et sumpserunt arma sua, et intraverunt *in convivium*, et occiderunt eum, et duos filios ejus, et quosdam pueros ejus;

Et *fecit* deceptionem magnam in Israël, et reddidit mala pro bonis.

Et *scripsit* hæc Ptolemæus, et misit [3] regi [4], ut mitteret ei exercitum in auxilium, et traderet [5] ei regionem, et civitates eorum, et tributa.

Et misit alios in Gazaram tollere [6] Joannem [7] : et tribunis misit epistolas, ut venirent ad se, et daret eis argentum et aurum, et dona.

Et alios misit occupare Jerusalem, et montem templi.

LEÇON XLIII.

Un certain Simon, préposé à la garde du temple, en livre les trésors à Apollonius. Héliodore vient pour s'en emparer.

Igitur [8] cùm sancta civitas [9] habitaretur *in omni pace*,

[1] Forteresse de Palestine, près de Jéricho, dans la tribu d'Ephraïm.

[2] Adoucissez le sens de ce mot, et rendez-le par faire grande chère, boire comme ceux qui s'enivrent. Ce sens restreint doit être suivi en plusieurs autres endroits de l'Ecriture.

[3] Sous-entendu *nuntios*.

[4] Au roi de Syrie, à Antiochus Sidétès.

[5] *Et traderet* (*Ptolemæus*) *ei regi* ou *Antiocho*).

[6] Voyez *Biblia parvula*, t. I, Préface, page xv. On peut aussi sous-entendre *jussos*, de même que dans le verset suivant.

[7] Jean, surnommé Hircan, fils de Simon.

[8] Nous sommes ici au IIe chapitre du IIe livre des Machabées. Ce qui suit doit être reporté 45 ou 50 ans plus haut que ce qui est raconté dans les leçons précédentes. Il faut remonter jusqu'au règne de Séleucus Philopator, fils d'Antiochus le Grand (180 ans avant Jésus-Christ).

[9] Jérusalem ; antonomase,

leges etiam adhuc optimè custodirentur, propter Oniæ [1] pontificis pietatem, et animos [2] odio habentes mala,

Fiebat ut et ipsi reges et principes [3] locum summo honore dignum ducerent, et templum maximis muneribus illustrarent :

Ità ut Seleucus [4] Asiæ [5] rex de redditibus suis præstaret omnes sumptus ad ministerium sacrificiorum pertinentes.

Simon [6] autem de tribu Benjamin præpositus templi constitutus, contendebat, obsistente sibi principe sacerdotum, iniquum aliquid in civitate moliri.

Sed cùm vincere Oniam non posset, venit ad Apollonium [7] Tharsææ filium [8], qui eo tempore erat dux Cœlesyriæ [9], et Phœnicis [10] :

[1] Onias, IIIe du nom, surnommé le Saint, qui exerça la souveraine sacrificature immédiatement avant Mathathias, père de Judas Machabée. Il en fut dépossédé par l'apostat Jason, son frère, qui l'avait achetée d'Antiochus Epiphane; Jason en fut dépossédé à son tour par Ménélaüs, Ménélaüs par Lysimaque, et Lysimaque par Alcime.

[2] *Animos* pour *animum;* il s'agit toujours d'Onias.

[3] Les rois et les princes infidèles.

[4] Séleucus Philopator ou Soter, fils d'Antiochus le Grand, roi de Syrie. Ce royaume, affaibli par une longue guerre et devenu tributaire des Romains, avait perdu une partie de son ancien lustre, quand ce prince monta sur le trône. Il fut empoisonné l'an 175 avant Jésus-Christ, après un règne de 12 ans.

[5] L'Asie, restreinte par les anciens au tiers ou même au quart de son étendue véritable, comprenait l'Asie Mineure, la Syrie, la Colchide, l'Arménie, la Mésopotamie, la Babylonie avec la Chaldée, l'Arabie, la Perse et l'Inde qu'ils connaissaient très-peu.

[6] On ne sait de ce personnage que ce qui en est dit ici.

[7] Non autrement connu; mais il ne faut pas le confondre avec Apollonius surnommé Daüs, également gouverneur de la Cœlésyrie, qui vint se faire battre par Jonathas, à Jamnia.

[8] Non autrement connu.

[9] Voyez page 209, note [2].

[10] Phénicie, contrée de l'Asie, le long des côtes orientales de la Méditerranée. Ses limites varièrent souvent, surtout du côté du Midi. Quelques auteurs l'ont même confondue avec la Palestine, ou avec la Syrie. La Phénicie proprement dite était bornée au Sud par la Palestine, au Nord par le fleuve Eleuthérus, à l'Est par la Syrie,

Et nuntiavit ei, pecuniis innumerabilibus plenum esse ærarium Jerosolymis [1], et communes copias [2] immensas esse, quæ non pertinent ad rationem [3] sacrificiorum : esse autem possibile sub potestate regis cadere universa.

Cùmque retulisset ad regem Apollonius de pecuniis quæ delatæ erant [4], ille accitum Heliodorum, qui erat super negotia ejus [5], misit cum mandatis, ut prædictam pecuniam transportaret.

Statimque Heliodorus [6] iter est aggressus, specie quidem quasi per Cœlesyriam et [7] Phœnicen civitates esset peragraturus, reverà autem regis propositum perfecturus.

Sed, cùm venisset Jerosolymam, et benignè à summo sacerdote in civitate esset exceptus, narravit de dato indicio pecuniarum : et, cujus rei gratiâ adesset, aperuit : interrogabat autem, si [8] verè hæc ità essent.

Tunc summus sacerdos ostendit deposita [9] esse hæc victualia viduarum et pupillorum :

et à l'Ouest par la partie de la Méditerranée, appelée *Magnum mare*, Grande mer. Ptolémée l'étend au Sud jusqu'à l'Egypte. Les Phéniciens passent pour les inventeurs de l'écriture. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils la firent connaître les premiers en Afrique, en Espagne et en Sicile. Leur langue et leur alphabet avaient du rapport avec l'alphabet et la langue hébraïques. Ils sont les premiers qui aient fait le tour de l'Afrique. Carthage était une de leurs colonies.

[1] On dit *Jerosolyma* ou *Hierosolyma*, æ et *arum*.

[2] Les richesses communes, c'est-à-dire publiques ou destinées aux affaires publiques.

[3] Au sujet ou motif des sacrifices. Comme Séleucus avait en grand honneur le temple de Jérusalem et contribuait aux frais du culte, le traître a soin de faire remarquer que les trésors qu'il signale n'ont aucun rapport avec la religion.

[4] Dénoncées, révélées.

[5] Qui etait préposé à ses affaires, son ministre.

[6] Outre ce qui est raconté ici d'Héliodore, quelques auteurs disent qu'il se fit juif. Plus tard, il fit périr Séleucus Philopator, son maître, et monta sur le trône à sa place ; il en fut chassé par Eumène et Attale.

[7] *Per Cœlesyriam et Phœnicen*, en Cœlésyrie et en Phénicie.

[8] *Si* pour *an*. Voyez cette locution justifiée dans la *Biblia parvula*, t. III, page 32.

[9] *Deposita* est le pluriel du

Quædam verò esse Hircani Tobiæ[1] viri valdè eminentis, in his quæ detulerat impius Simon : universa autem argenti talenta[2] esse quadraginta, et auri ducenta[3];

Decipi verò eos, qui credidissent loco et templo, quod per universum mundum honoratur; omnino impossibile esse[4].

At ille pro his quæ habebat in mandatis à rege[5], *dicebat* omni genere regi ea[6] esse deferenda.

LEÇON XLIV.

Châtiment d'Héliodore.

Constitutâ autem die intrabat[7] de his Heliodorus ordinaturus. Non modica verò per universam civitatem erat trepidatio.

Sacerdotes autem ante altare cum stolis sacerdotalibus jactaverunt se, et invocabant de cœlo eum, qui de depositis legem posuit[8], ut his, qui deposuerant ea, salva custodiret.

Jam verò qui videbat summi sacerdotis vultum, mente vulnerabatur : facies enim[9] et color immutatus, declarabat internum animi dolorem;

substantif neutre *depositum* et non du participe; il faut donc lui donner le sens de dépôt.

[1] Non autrement connu.

[2] Le talent de Moïse valait 6172 francs 82 centimes, et le talent babylonien 7407 francs.

[3] Le talent d'or valait dix talents d'argent.

[4] Qu'il était impossible, qu'on ne pouvait pas, qu'on ne devait pas. Les Romains disaient de même qu'une chose était impossible, quand elle ne pouvait pas se faire honnêtement : précieux vestige du profond sentiment du juste qui régnait dans l'antiquité.

[5] Dans les choses mandées par le roi, dans les instructions du roi.

[6] Que ces choses, ces richesses de tout genre, ou de quelque genre qu'elles fussent

[7] Sous-entendu *templum*.

[8] Exode, XXII, 7.

[9] *Facies enim* (*summi sacerdotis*).

Heliodorus autem, quod decreverat, perficiebat eodem loco ipse cum satellitibus circa ærarium præsens.

Sed spiritus omnipotentis Dei magnam fecit suæ ostensionis evidentiam [1], ità ut omnes, qui ausi fuerant parere ei, ruentes Dei virtute, in dissolutionem [2] et formidinem converterentur.

Apparuit enim illis quidam equus terribilem habens sessorem, optimis operimentis adornatus : isque cum impetu Heliodoro priores calces [3] elisit. Qui autem ei sedebat, videbatur arma habere aurea.

Alii etiam apparuerunt duo juvenes virtute decori, optimi gloriâ [4], speciosique amictu : qui circumsteterunt eum, et ex utrâque parte flagellabant, sinè intermissione multis plagis verberantes.

Subitò autem Heliodorus concidit in terram, eumque multâ caligine circumfusum rapuerunt, atque in sellâ gestatoriâ positum ejecerunt.

Et is, qui cum multis cursoribus et satellitibus prædictum ingressus est ærarium, portabatur nullo sibi auxilium ferente, manifestâ Dei cognitâ virtute [5] :

Et ille quidem per divinam virtutem jacebat mutus, atque omni spe et salute privatus.

Hi [6] autem Dominum benedicebant, quia magnificabat

[1] C'est-à-dire se manifesta avec une grande évidence, d'une manière éclatante.

[2] *Dissolutio*, état d'une chose qui se dissout et s'affaisse sur elle-même.

[3] *Calces*, le talon pour le pied, la partie pour le tout; synecdoche; *priores calces*, les premiers pieds, les pieds de devant. Il froissa, il heurta ses pieds à Héliodore, contre Héliodore.

[4] Supérieurs par la gloire, tout resplendissants de gloire.

[5] La vertu ou la puissance manifeste de Dieu s'étant fait connaître par une manifestation éclatante.

[6] *Hi*, c'est-à-dire ceux dont il est parlé dans le texte qui précède et dans les passages supprimés, c'e-t-à-dire les prêtres, les femmes, les jeunes filles même jusque là renfermées dans la maison paternelle.

locum suum [1] : et templum, quod paulò antè timore ac tumultu erat plenum, apparente omnipotente Domino, gaudio et lætitiâ impletum est.

LEÇON XLV.

Les amis d'Héliodore supplient Onias d'intercéder pour lui. Héliodore délivré offre un sacrifice, et s'en retourne en bénissant Dieu.

Tunc verò ex amicis Heliodori quidam rogabant confestim Oniam, ut invocaret Altissimum, ut vitam donaret ei, qui in supremo spiritu erat constitutus.

Considerans [2] autem summus sacerdos, ne fortè rex suspicaretur malitiam aliquam ex Judæis circa Heliodorum consummatam, obtulit pro salute viri hostiam salutarem.

Cùmque summus sacerdos exoraret, iidem juvenes eisdem vestibus amicti, astantes Heliodoro, dixerunt : Oniæ sacerdoti gratias age : nam propter eum Dominus tibi vitam donavit.

Tu autem à Deo flagellatus, nuntia omnibus magnalia Dei, et potestatem. Et his dictis, non comparuerunt [3].

Heliodorus autem, hostiâ Deo oblatâ, et votis magnis promissis ei, qui vivere illi concessit, et Oniæ gratias agens, recepto exercitu, repedabat ad regem.

Testabatur autem omnibus ea quæ sub oculis viderat opera magni Dei.

Cùm autem rex [4] interrogâsset Heliodorum, quis esset aptus adhuc semel Jerosolymam mitti, ait :

[1]. Le lieu qui lui était consacré.

[2] *Considerans* est indépendant de *ne*, qui a rapport à *obtulit*. On peut sous-entendre *res actas* : considérant ce qui s'était passé.

[3] Ils ne parurent plus ; ils disparurent.

[4] Encore Séleucus Philopator.

Si quem habes hostem, aut regni tui insidiatorem, mitte illùc, et flagellatum eum recipies, si tamen evaserit : *eò quòd in loco*[1] sit verè Dei quædam virtus.

Nam ipse, qui habet in cœlis habitationem, visitator et adjutor est loci illius, et venientes ad malefaciendum percutit, ac perdit.

Igitur de Heliodoro, et ærarii custodiâ, ità res se habet.

LEÇON XLVI.

Persécution contre les Juifs fidèles ; beau trait d'Éléazar.

Sed[2] non post multùm temporis[3], misit rex Antiochus[4] senem quemdam Antiochenum[5], qui compelleret Judæos, ut se transferrent à patriis et Dei legibus :

Ducebantur autem cum amarâ necessitate in die natalis regis ad sacrificia : et, cùm Liberi[6] sacra celebrarentur, cogebantur hederâ coronati Libero[7] circuire.

Decretum autem exiit in proximas[8] gentilium civitates,

[1] *In loco* (*illo*).

[2] Dans le texte complet on voit ici la souveraine sacrificature achetée par Jason, ses impiétés, son idolâtrie ; cette même sacrificature passant à son frère Ménélaüs, qui donne pour l'obtenir 300 talents de plus que Jason ; ce même Ménélaüs faisant massacrer Onias ; des hommes armés et des escadrons qui se combattent dans les airs pendant quarante jours ; le siége de Jérusalem par Jason, puis par Antiochus qui s'en empare, ainsi que du temple, et met tout à feu et à sang, comme il a été dit plus haut. Ce qui suit se passa après la mort de Mathathias, quand Judas Machabée, retiré dans le désert, organisait cette magnifique résistance qui l'a immortalisé, ainsi que sa famille.

[3] Après la prise de Jérusalem et les massacres qui en furent la suite.

[4] Antiochus Epiphane. Voy. page 145, note [4].

[5] D'Antioche de Syrie, sur l'Oronte, la plus grande des 9 villes de ce nom. Voy. plus haut.

[6] Liber, surnom de Bacchus, dieu du vin et, par suite, patron de toute sorte de libertés.

[7] Pour Bacchus, en son honneur.

[8] *Proximas* (*Judææ.*)

suggerentibus Ptolemæis [1], ut pari modo et ipsi adversùs Judæos agerent, ut sacrificarent [2] :

Eos autem, qui nollent transire ad instituta gentium, interficerent.

Igitur Eleazarus [3] unus de primoribus scribarum, vir ætate provectus, et vultu decorus, aperto ore hians compellebatur carnem porcinam [4] manducare.

At ille gloriosissimam mortem magis quàm odibilem vitam complectens, voluntariè præibat [5] ad supplicium.

Intuens autem, quemadmodùm oporteret accedere; patienter sustinens, destinavit non admittere illicita propter vitæ amorem.

Hi autem qui stabant [6], iniquâ miseratione commoti, propter antiquam viri amicitiam, tollentes eum secretò rogabant afferri carnes, quibus vesci ei licebat, ut simularetur manducâsse, sicut rex imperaverat, de sacrificii carnibus [7] :

Ut, hoc facto, à morte liberaretur : et propter veterem viri amicitiam, hanc in eo [8] faciebant [9] humanitatem.

[1] Il ne s'agit point ici des deux frères, Ptolémée Philométor et Ptolémée Physcon, qui régnaient en Egypte ; ils étaient fort jeunes alors, alliés des Juifs et n'exerçaient aucun commandement dans les lieux dont il est ici question. Il s'agit d'autres Ptolémées, leurs parents, au service d'Antiochus.

[2] *Ut sacrificarent* (*Judæi idolis*).

[3] Non autrement connu que par ce qui en est dit dans ce passage.

[4] La loi mosaïque défendait de manger du porc ; mesure hygiénique réclamée par le climat d'Orient et la lèpre qui y était alors à l'état endémique.

[5] Marchait le premier, précédait les autres.

[6] Qui étaient là debout, qui assistaient à ce spectacle.

[7] Des chairs du sacrifice offert aux idoles.

[8] *In eo*, avec lui.

[9] *Facio* signifie souvent pratiquer, exercer.

LEÇON XLVII.

Suite du même sujet.

At ille cogitare cœpit ætatis ac senectutis[1] suæ eminentiam dignam[2], et ingenitæ nobilitatis[3] canitiem, atque à puero[4] optimæ conversationis actus : et secundùm sanctæ et à Deo conditæ legis constituta, respondit citò, dicens, præmitti[5] se velle in infernum[6].

Non enim ætati nostræ dignum[7] est, inquit, fingere : ut multi adolescentium, arbitrantes Eleazarum nonaginta annorum transîsse ad vitam alienigenarum[8] :

Et ipsi propter meam simulationem, et propter modicum corruptibilis vitæ tempus decipiantur ; et per hoc maculam, atque execrationem meæ senectuti conquiram.

Nam, et si in præsenti tempore suppliciis hominum eripiar, sed manum Omnipotentis nec vivus, nec defunctus effugiam.

Quamobrem fortiter vitâ excedendo, senectute quidem dignus apparebo :

Adolescentibus autem exemplum forte relinquam, si prompto animo, ac fortiter pro gravissimis ac sanctissimis legibus honestâ morte perfungar. His dictis, confestim ad supplicium trahebatur.

[1] La vieillesse dit plus que l'âge : on peut être âgé sans être vieux.

[2] Digne, pleine de dignité. La vieillesse alors avait sa majesté.

[3] L'abstrait pour le concret : il s'agit toujours d'Eléazar qui se distinguait autant par la noblesse qui lui était naturelle, que par ses cheveux blancs.

[4] *Puero* pour *pueritiâ*, le concret pour l'abstrait ; depuis lui enfant, depuis son enfance.

[5] *Præmitti*, être envoyé devant, précéder.

[6] *Infernum* sous-entendu *locum*, non pas l'enfer, mais le tombeau. *Inferi* a souvent le même sens dans l'Ecriture.

[7] Il n'est pas digne pour notre âge, pour mon âge ; il n'est pas digne de mon âge.

[8] A la vie, aux coutumes des étrangers.

Hi autem, qui eum ducebant, et paulò antè fuerant mitiores, in iram conversi sunt propter sermones ab eo dictos, quos illi per arrogantiam prolatos arbitrabantur.

Sed, cùm plagis perimeretur, ingemuit, et dixit : Domine, qui habes sanctam[1] scientiam, manifestè tu scis, quia, cùm à morte possem liberari, duros corporis sustineo dolores : secundùm animam[2] verò propter timorem tuum libenter hæc patior.

Et iste quidem hoc modo vitâ decessit, non solùm juvenibus, sed et universæ genti memoriam mortis suæ ad exemplum virtutis et fortitudinis derelinquens.

LEÇON LVIII.

La mère des Machabées et ses sept enfants.

Contigit autem et septem fratres unà cum matre suâ apprehensos, compelli à rege[3] edere contra fas carnes porcinas, flagris et taureis cruciatos[4].

Unus autem ex illis, qui erat primus, sic ait : Quid quæris, et quid vis discere à nobis? parati sumus mori, magis quàm patrias Dei[5] leges prævaricari.

Iratus itaque rex, jussit sartagines et ollas æneas succendi : quibus statim succensis,

Jussit, ei qui prior fuerat locutus, amputari linguam : et, cute capitis abstractâ, summas quoquè manus et pedes

[1] C'est-à-dire pure et exempte de tout mélange d'erreur.

[2] Dans mon âme, dans la plus noble partie de moi-même.

[3] Le roi Antiochus Epiphane, ou l'Illustre, qui avait résolu de changer les lois et le culte des nations, comme nous l'avons vu plus haut, et en était venu à cet excès d'orgueil, qu'il croyait pouvoir naviguer sur la terre, et faire marcher ses troupes sur la mer.

[4] *Cruciatos* (*fratres*), c'est comme s'il y avait : *compelli... flagrorum et taureorum cruciatu.*

[5] Sous-entendu *in.*

ei præscindi, cæteris ejus fratribus et matre inspicientibus.

Et, cùm jam per omnia inutilis factus esset [1], jussit ignem admoveri, et adhuc spirantem torreri in sartagine : in quâ cùm diù cruciaretur, cæteri unà cum matre invicem se hortabantur mori [2] fortiter,

Dicentes : Dominus Deus aspiciet veritatem [3], et consolabitur [4] in nobis, quemadmodùm in protestatione [5] cantici declaravit Moyses : Et in servis suis consolabitur.

Mortuo itaque illo primo, hoc modo, sequentem deducebant ad illudendum [6] : et, cute capitis ejus cum capillis abstractâ, interrogabant, si [7] manducaret priùs, quàm toto corpore per membra singula puniretur.

At ille, respondens patriâ voce [8], dixit : Non faciam. Propter quod et iste, sequenti loco [9], primi tormenta suscepit :

Et in ultimo spiritu constitutus, sic ait : Tu quidem scelestissime in præsenti vitâ nos perdis : sed Rex mundi [10] defunctos nos pro suis legibus in æternæ vitæ resurrectione suscitabit.

[1] Rendu inutile, c'est-à-dire, incapable d'agir, *per omnia* (*loca corporis*), dans toutes les parties de son corps.

[2] Après les verbes qui marquent mouvement vers un lieu, ou inclination vers quelque chose, on met le second verbe au gérondif en *dum* avec *ad*, dit la grammaire de Lhomond ; mais cela n'est pas de rigueur. Voyez *Bibl. paro.* t. I, Préface.

[3] La vérité de ses promesses, de sa foi et de sa religion pour laquelle nous subissons ces tortures.

[4] Consolé de la prévarication des autres.

[5] *Dans* le témoignage de son cantique, c'est-à-dire, dans son cantique qui en rend témoignage.

[6] Pour en faire le jouet de leur cruauté.

[7] *Si* pour *an* déjà plusieurs fois justifié.

[8] La voix pour la langue dont elle est l'instrument ; métonymie : dans la langue paternelle : en syro-chaldaique.

[9] En second lieu.

[10] Le roi par excellence, Dieu.

Post hunc tertius illuditur, et linguam postulatus citò protulit, et manus constanter [1] extendit :

Et cum fiduciâ ait : È cœlo ista possideo, sed propter Dei leges nunc hæc ipsa despicio, quoniam ab ipso me ea recepturum spero :

Ità ut rex, et qui cum ipso erant, mirarentur adolescentis animum, quòd tanquàm nihilum duceret cruciatus.

LEÇON XLIX.

Suite du même sujet.

Et hoc ità defuncto, quartum vexabant similiter torquentes.

Et, cùm jam esset ad mortem, sic ait : Potius [2] est ab hominibus morti datos spem expectare à Deo, iterùm ab ipso resuscitandos : tibi enim resurrectio ad vitam non erit.

Et cùm admovissent quintum, vexabant eum. At ille respiciens in eum [3], dixit :

Potestatem inter homines habens, cùm sis corruptibilis [4], facis quod vis : noli autem putare genus nostrum à Deo esse derelictum.

Tu autem patienter sustine, et videbis *magnam* potestatem ipsius, qualiter te et semen tuum torquebit.

Post hunc ducebant sextum, et is, mori incipiens, sic ait : Noli frustrà errare : nos enim propter nosmetipsos hæc patimur, peccantes in Deum nostrum, et digna admiratione facta sunt in nobis [5] :

[1] Avec résolution, avec fermeté.

[2] Le comparatif n'est souvent que le positif, avec un degré de plus d'affirmation. On peut sous-entendre *nos* ou *homines*.

[3] *Eum* (*regem*).

[4] Corruptible, mortel.

[5] Les plus justes doivent dire avec saint Jean ; « Si nous di-

Tu autem ne existimes tibi impunè futurum, quòd contra Deum pugnare tentaveris.

Supra modum autem mater mirabilis [1], et bonorum memoriâ digna, quæ pereuntes septem filios sub unius diei tempore conspiciens, bono animo ferebat, propter spem quam in Deum habebat :

Singulos illorum hortabatur voce patriâ fortiter, repleta sapientiâ : et, femineæ cogitationi [2] masculinum animum [3] inserens,

Dixit ad eos : Nescio qualiter in utero meo apparuistis : neque enim ego spiritum et animam donavi vobis et vitam, et singulorum membra non ego ipsa compegi :

Sed enim mundi Creator, qui formavit hominis nativitatem [4], quique omnium invenit [5] originem, et spiritum vobis iterùm cum misericordiâ reddet et vitam, sicut nunc vosmetipsos despicitis propter leges ejus.

Antiochus autem, contemni se arbitratus, simul et [6] exprobrantis voce despectâ, cùm adhuc adolescentior superesset, non solùm verbis hortabatur, sed et cum juramento affirmabat, se divitem [7] et beatum facturum, et translatum à patriis legibus [8] amicum habiturum, et res necessarias ei præbiturum.

Sed ad hæc cùm adolescens nequaquàm inclinaretur,

sons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes ; et la vérité n'est point en *nous*. » (*I* Joan. I, 8.) D'ailleurs on peut croire que ces jeunes hommes ne parlaient pas seulement en leur nom, mais au nom de tout le peuple avec lequel ils s'identifiaient.

[1] Sous-entendu *erat*.

[2] A la pensée, aux sentiments propres à la femme.

[3] *Animum*, courage.

[4] Qui a fait naître l'homme, qui l'a formé dans sa naissance.

[5] Dans les trésors de sa science infinie.

[6] Sous-entendu *ipsius*.

[7] Sous-entendu *illum*.

[8] Transporté loin des lois paternelles, c'est-à-dire loin du pays où regnaient les lois paternelles.

vocavit rex matrem, et suadebat ei ut adolescenti fieret in[1] salutem.

Cùm autem multis eam verbis esset hortatus, promisit suasuram se filio suo.

LEÇON L.

Suite du même sujet.

Itaque inclinata ad illum, irridens crudelem tyrannum ait patriâ voce : Fili mi, miserere meî, quæ te in utero novem mensibus portavi, et lac triennio dedi et alui, et in ætatem istam perduxi.

Peto, nate, ut aspicias ad cœlum et terram, et ad omnia quæ in eis sunt : et intelligas, quia ex nihilo fecit illa Deus, et *hominum genus* :

Ità fiet, ut non timeas carnificem istum ; sed dignus fratribus tuis effectus particeps[2], suscipe mortem, ut in illâ miseratione[3] cum fratribus tuis te recipiam.

Cùm hæc illa adhuc diceret, ait adolescens : Quem sustinetis ? non obedio præcepto regis, sed præcepto legis quæ data est nobis per Moysen.

Tu verò, qui inventor omnis malitiæ factus es in Hebræos, non effugies manum[4] Dei.

Nos[5] *enim pro peccatis nostris* hæc patimur.

Et si nobis propter increpationem et correptionem[6] Dominus Deus noster modicùm iratus est : sed iterùm reconciliabitur servis suis.

[1] *In* à.
[2] Sous-entendu *sortis eorum.*
[3] Sous-entendu *quam expectamus* ou *quâ recepti sunt.*
[4] La main, instrument de la colère.
[5] *Nos* (*Hebræi*); le jeune martyr s'identifie avec le peuple tout entier.
[6] *Increpatio*, reproche qui fait sentir la faute ; *correptio*, le châtiment de cette faute.

Tu autem, ô sceleste, et omnium hominum flagitiosissime, noli frustrà extolli vanis spebus in servos ejus inflammatus.

Nondùm enim omnipotentis Dei, et omnia inspicientis, judicium effugisti.

Nam fratres mei, modico nunc dolore sustentato, sub testamento æternæ vitæ [1] effecti sunt : tu verò judicio Dei justas superbiæ tuæ pœnas exolves.

Ego autem, sicut et fratres mei, animam et corpus meum trado pro patriis legibus : invocans Deum [2] maturiùs [3] genti nostræ propitium fieri, teque cum tormentis et verberibus confiteri quòd ipse est Deus solus.

In me verò et in fratribus meis desinet [4] Omnipotentis ira, quæ super omne genus nostrum justè superducta est.

Tunc rex accensus irâ, in hunc super omnes crudeliùs desæviit, indignè ferens se derisum.

Et hic itaque mundus obiit, per omnia in Domino confidens.

Novissimè autem post filios et mater consumpta est [5].

[1] Ils ont passé dans l'alliance de la vie éternelle, suite du testament ou de l'alliance de la vie présente, qui en était la préparation : c'est une des plus riches expressions de l'Ecriture.

[2] Invoquant, priant Dieu que, etc. Lequel *que* tombe sur les deux membres de la phrase.

[3] *Maturiùs pour maturè*, mais en marquant plus d'empressement.

[4] C'est comme s'il y avait : Ma mort et celle de mes frères mettra fin, etc.

[5] Ce qui précède autorise à penser avec saint Grégoire de Nazianze que ce fut par le feu ; en sorte qu'on peut prendre *consumpta est* dans le sens propre.

LEÇON LI.

Antiochus meurt misérablement dans les montagnes de la Judée.

Eodem tempore [1] Antiochus [2] inhonestè revertebatur de Perside [3].

Intraverat enim in eam, quæ dicitur Persepolis [4], et tentavit expoliare templum, et civitatem opprimere : sed multitudine ad arma concurrente, in fugam versi sunt [5] : et ità contigit ut Antiochus post fugam turpiter rediret [6].

Et cùm venisset circa Ecbatanam [7], recognovit quæ erga Nicanorem et Timotheum gesta sunt [8].

Elatus autem in irâ, arbitrabatur se, injuriam illorum qui se fugaverant, posse in Judæos retorquere : ideòque jussit agitari currum suum, sinè intermissione agens iter, cœlesti eum judicio perurgente, eo quòd ità superbè locutus est se venturum Jerosolymam, et congeriem sepulcri [9] Judæorum eam facturum.

[1] Entre ce qui précède et ce qui suit, il faut mettre les victoires remportées par Judas Machabée sur Nicanor et Timothée ; elles sont racontées dans le texte complet.

[2] Toujours Antiochus Epiphane.

[3] Voyez plus haut dans le livre de Tobie.

[4] Persépolis ou ville de Perse, capitale de la Perside et du royaume de Perse tout entier, était située au S.-O., dans une belle plaine, arrosée par l'Araxe. Cette ville était célèbre par sa magnificence, ses richesses, ses monuments, et surtout par le palais où les rois faisaient leur résidence. Elle fut prise et détruite par Alexandre qui y mit le feu à la suite d'une débauche. Ce qui en est dit ici prouve qu'elle s'était relevée de ce désastre. Aujourd'hui les voyageurs en admirent encore les ruines connues sous le nom de Tchel-Minas ou les quarante colonnes.

[5] Antiochus et ceux qui étaient avec lui ; son armée.

[6] *In regionem suam, id est Syriam.*

[7] Voyez plus haut, livre de Tobie. On dit *Ecbatana, æ* et *orum*.

[8] Voyez plus haut.

[9] *Congeriem sepulcri*, masse confuse formant le *tumulus* du sépulcre. Quand on recouvre un cercueil avec la terre qu'on a tirée pour creuser la fosse, il en résulte un tertre ou *tumulus*, c'est ce qu'exprime ici *congeriem*.

Sed qui universa conspicit Dominus Deus Israël, percussit eum insanabili et invisibili plagâ. Ut enim finivit hunc ipsum sermonem, apprehendit eum dolor dirus viscerum, et amara internorum [1] tormenta :

Et quidem satis justè, quippè qui multis et novis cruciatibus aliorum torserat viscera, licèt [2] ille nullo modo à suâ malitiâ cessaret.

Super hoc autem superbiâ repletus, ignem spirans animo [3] in Judæos, et præcipiens accelerari negotium [4], contigit illum impetu euntem de curru cadere, et gravi corporis collisione membra vexari.

Isque qui sibi videbatur etiam fluctibus maris imperare, supra humanum modum superbiâ repletus, et montium altitudines in staterâ appendere [5], nunc humiliatus ad terram in gestatorio portabatur, manifestam Dei virtutem in semetipso contestans :

Ità ut de corpore impii vermes scaturirent, ac viventis in doloribus carnes ejus effluerent, odore etiam illius et fœtore exercitus gravaretur :

Et qui paulò antè sidera cœli contingere se arbitrabatur, eum nemo poterat propter intolerantiam fœtoris portare.

Hinc igitur cœpit ex gravi superbiâ deductus ad agnitionem suî venire, divinâ admonitus plagâ, per momenta singula doloribus suis augmenta capientibus;

[1] Sous-ent. *locorum*, des parties internes.

[2] *Licèt* est en rapport avec *super hoc* qui suit, c'est-à-dire que, non-seulement il ne renonçait point à sa malice, mais qu'en outre, *super hoc*, etc.

[3] *Animo*, par l'esprit, par les dispositions de son cœur.

[4] La chose qui se faisait, c'est-à-dire la marche, le voyage.

[5] Allusion à un passage d'Isaïe (XL, 12) où ce prophète, pour donner une idée de la puissance de Dieu, dit qu'il pèse les montagnes dans une balance.

Et cùm nec ipse jam fœtorem suum ferre posset, ità ait : Justum est subditum esse Deo, et mortalem non paria Deo sentire.

Orabat autem hic scelestus Dominum, à quo non esset misericordiam consecuturus [1].

Igitur [2] homicida et blasphemus pessimè [3] percussus, et ut ipse alios tractaverat, peregrè in montibus miserabili obitu vitâ functus est.

[1] Parce que son repentir n'était pas sincère, et que l'hommage qu'il rendait à Dieu, arraché par la souffrance, ne partait point du fond du cœur.

[2] sous-ent. *Hic.*

[3] *Pessimè* n'implique point un blâme, mais ajoute seulement à l'intensité de l'action exprimée par *percussus.*

FIN DU TOME QUATRIÈME.

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHRÉTIENS.

Pour la huitième et la septième :

PROSE LATINE.

1° Histoires de l'Ancien-Testament depuis la création jusqu'aux Rois, inclusivement. 3 vol.

2° Petites Homélies de saint Grégoire le Grand, comme préparation à l'étude de l'Evangile. 1 vol.

3° Actes des Martyrs. 1 vol.

Pour la sixième :

PROSE LATINE.

1° Histoires de l'Ancien-Testament : les Rois. 1 vol.

2° Evangile de saint Matthieu (première partie) avec les explications de saint Jérôme. 1 vol.

3° Actes des Martyrs. 1 vol.

PROSE GRECQUE.

Histoires de l'Ancien-Testament. 2 vol.

Pour la cinquième :

PROSE LATINE.

1° Histoires de l'Ancien-Testament : Tobie, Judith, etc., et les Machabées. 1 vol.

2° Evangile de saint Matthieu (seconde partie) avec les explications de saint Jérôme.

3° Actes des Martyrs. 1 vol.

LECTURE LATINE.

Vies des Saints. 1 vol.

PROSE GRECQUE.

Explication de la Genèse par saint Chrysostome, t. I.

IMPRIMERIE DE BEAU, A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

BIBLIOTHÈQUE

DES CLASSIQUES CHRÉTIENS

LATINS ET GRECS.

BIBLIA PARVULA,

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA,

ET RITÈ APPROBATA.

TOMUS QUINTUS.

PROVERBIA. — ECCLESIASTES. — SAPIENTIA.

ECCLESIASTICUS.

Quartanorum.



PARIS,

GAUME FRÈRES, LIBRAIRES,

RUE CASSETTE, 4.

1852

Les pages 193 et suivantes sont manquantes.



Bibliothèque Saint Libère

http://www.liberius.net

© Bibliothèque Saint Libère 2009.
Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.

BIBLIOTHÈQUE

DES

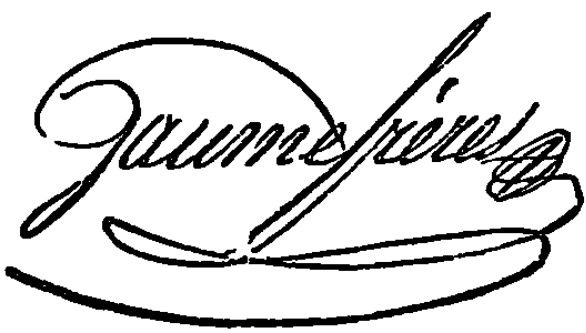
CLASSIQUES CHRÉTIENS,

LATINS ET GRECS,

Publiée sous la direction de M. l'abbé GAUME,

Vicaire-général de Nevers.

Les exemplaires non revêtus de la signature ci-dessous seront réputés contrefaits.



Imprimerie de BEAU, à Saint-Germain-en-Laye.

BIBLIA PARVULA,

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA,

ET RITÈ APPROBATA.

TOMUS QUINTUS.

PROVERBIA. — ECCLESIASTES. — SAPIÉNTIA. — ECCLESIASTICUS.

Quartanorum.



PARIS,
GAUME FRÈRES, LIBRAIRES,
RUE CASSETTE, 4.

1852

APPROBATION.

MARIE-DOMINIQUE-AUGUSTE SIBOUR, par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siége apostolique, archevêque de Paris,

Sur le rapport de l'Examinateur par nous désigné et les conclusions favorables de notre Commission des Études, nous avons approuvé et approuvons par ces présentes un livre intitulé : *Biblia parvula ad usum studiosæ juventutis adnotata, et ritè approbata*, publié par MM. Gaume frères, 4, rue Cassette.

Donné à Paris, sous le sceau de nos armes, le seing de notre Vicaire général, président, et le contre-seing du membre secrétaire de notre Commission des Etudes, le 30 janvier 1852.

Le Secrétaire de la Commission des Etudes,

FLANDRIN, Chan. hon.

Le Président de la Commission des Etudes,

L. BAUTAIN, vic. gén.

PRÉFACE.

CHERS ENFANTS,

Grâce aux premiers volumes de votre *Biblia Parvula*, vous connaissez la plus belle histoire qui ait jamais été écrite, et la manière la plus parfaite de l'écrire. En l'étudiant, vous avez grandi en âge; votre intelligence est devenue plus forte : un nouvel aliment lui est nécessaire. Elle le trouvera dans les *Livres Sapientiaux*. C'est un trésor que nous vous apportons, un trésor plus riche que tous ceux des monarques: au lieu de sortir comme l'or matériel des entrailles de la terre, mélangé de matières impures, l'or qu'il contient, descend directement du ciel, pur de tout alliage.

Mais ce trésor est fermé; seules, vos faibles mains ne pourraient l'ouvrir. Permettez à notre tendre affection de vous venir en aide. Non-seulement nous allons ouvrir devant vous ce précieux trésor; nous voulons encore vous montrer une à une les richesses variées qui le composent, vous en faire remarquer le prix, vous en indiquer l'usage. Si vous savez en profiter ainsi que de nos instructions, vous deviendrez plus riches que Crésus; votre tête sera parée d'une couronne plus brillante que celle des potentats; vous serez plus forts que les guerriers les plus vantés; plus heureux à vous seuls que tous les favoris de la fortune. Modèles de vos semblables dont vous deviendrez les oracles et les soutiens, votre vie brillera dans ce monde du même éclat que

les astres du firmament, et longtemps votre mémoire sera bénie parmi les générations futures.

Nos instructions, d'ailleurs, ne sont ni longues ni difficiles; pour le moment elles se bornent à développer les points suivants : 1° Idée générale des Livres Sapientiaux; 2° Analyse de chacun de ces livres en particulier; 3° Style de ces ouvrages; 4° Moyens d'en profiter.

1° Idée générale des Livres Sapientiaux. — Les Livres Sapientiaux sont la partie morale des saintes Ecritures. Ils sont dans l'institution mosaïque, ce que sont les livres ascétiques dans la religion chrétienne, si ce n'est qu'ils sont infiniment plus respectables et d'une autorité infiniment plus grande, à cause du sceau de l'inspiration divine dont ils sont revêtus. Leur but est de donner aux Juifs le véritable esprit de la loi, en les formant aux vertus qu'elle commande. Or, comme la sagesse divine ne vieillit point et que les hommes sont toujours les mêmes, vous comprendrez sans peine que ce qui était propre à former les Juifs à la vertu, l'est également à former les chrétiens, dont la perfection cependant doit être supérieure à celle des anciens. D'où vous conclurez que les Livres Sapientiaux sont, comme le reste de la loi antique, une préparation à l'Evangile.

Les ouvrages que nous vous donnons sous ce titre, après les avoir abrégés et annotés pour vous, sont : les *Proverbes*, l'*Ecclésiaste*, la *Sagesse* et l'*Ecclésiastique*. Dans leur ensemble, ils forment le code complet de la sagesse. Rien de plus propre à vous donner des idées saines sur tout ce qui peut vous intéresser; à former votre jugement sur les hommes et les choses; à vous tracer des règles de conduite également sûres et faciles dans les différentes situations de la vie. Tous vos devoirs, comme membres de la triple société religieuse, domestique et civile, y sont exposés.

Composés de sentences vives, courtes et détachées, les Proverbes sont à la portée des plus faibles intelligences : ils s'adressent aux enfants. Dans des maximes et des énigmes

merveilleusement propres à piquer leur curiosité, la Sagesse divine, devenue enfant, leur présente, sous les formes les plus variées, les règles qu'ils ont à suivre pour être en réalité ce qu'ils sont par leur nom, les anges de la terre, c'est-à-dire tout ce qu'il y a sous le ciel de plus heureux et de plus aimable.

D'un ton plus grave, l'Ecclésiaste instruit l'adolescent et l'homme déjà fort; à l'un et à l'autre il prêche, il démontre le néant des plaisirs et la vanité de toutes les choses de ce monde. Revêtue de la force qui brise les cèdres, ou embellie de tous les charmes de la douceur, sa parole, variée à l'infini, tombe toujours sur le cœur humain brûlé par les passions, comme un glaçon qui éteint l'incendie, ou comme la foudre qui éclaire avec de sinistres lueurs les adorateurs insensés de la créature, dont elle a brisé les idoles. On ne saurait trouver un remède mieux approprié à l'âge et aux besoins du malade. Aujourd'hui plus que jamais ce remède vous est nécessaire [1].

Entrant dans la froide réalité de la vie, la Sagesse déploie tout ce que le langage a de plus noble, de plus grave et de plus net pour retracer leurs devoirs aux supérieurs en général, aux rois, aux grands, aux juges de la terre. Ce livre, hélas! trop peu connu, s'adresse à chacun de nous parvenu à l'âge d'homme, car chacun est roi à l'égard de quelques-uns de ses semblables.

L'Ecclésiastique résume toutes les leçons données dans les trois livres précédents et en ajoute de nouvelles. Avec une flexibilité merveilleuse il passe en revue tous les états, toutes les conditions; jalonne la route que chacun doit suivre, petit ou grand, riche ou pauvre, supérieur ou inférieur.

[1] In Proverbiis parvulum docens, et quasi de officiis per sententias erudiens : unde et ad filium ejus sermo crebrò repetitur. In Ecclesiaste verò maturæ virum ætatis instituens, ne quidquam in mundi rebus putet esse perpetuum, sed caduca et brevia universa quæ cernimus. *Hier. in Ecclesiast.*

Vie religieuse, vie domestique, vie civile et politique, il explique tout, parle à toutes sortes de personnes, se proportionne à tous les besoins et fait un petit discours sur chaque sujet.

Navigateurs sur la mer agitée et ténébreuse de ce monde, nous avons besoin d'une boussole pour éviter les écueils et conduire heureusement au port le navire, les passagers et la cargaison. Vainement, chers amis, le chercheriez-vous ailleurs que dans les livres Sapientiaux. Otez la Sagesse divine qui parle dans ces Livres admirables, que reste-t-il? La sagesse humaine. Quelle différence entre l'une et l'autre! Les prétendus sages de l'antiquité, ceux qui se sont appelés philosophes, ont entrepris d'instruire les hommes. On nous vante leurs maximes; dès l'enfance on veut que nous les admirions.

Mais outre qu'ils démentent presque tous, par l'iniquité de leur conduite, l'austérité de leurs préceptes, ces hommes ont été dans une si grande ignorance des véritables principes de la morale, que leurs leçons les plus utiles et les plus raisonnables sont défigurées par un grand nombre d'erreurs, qu'ils répandent confusément avec les vérités dont ils avaient eu connaissance. Ils se disent les médecins de l'âme; et de la même main ils lui présentent le remède et le poison, sans qu'elle puisse toujours, dans sa dépravation, distinguer l'un de l'autre. Au lieu que le vrai sage dit : *Toute sagesse vient de Dieu;* ils disent : *Toute sagesse vient de l'homme.* Au lieu de prêcher l'humilité, base de toute vertu, et de dire : *Maudit soit l'homme qui met sa confiance dans l'homme;* ils exaltent l'orgueil et disent : *L'homme ne doit s'appuyer que sur lui seul.* Disciples de l'ange superbe, ils apprennent à leurs sectateurs à imiter un si détestable maître. Suivant l'expression de saint Augustin, ils veulent se fabriquer à eux-

mêmes leur propre félicité, plutôt que de la demander à Dieu de qui seul elle peut venir [1].

Le code complet de la vraie sagesse, voilà ce que sont dans leur ensemble les Livres Sapientiaux. Voyons maintenant les trésors de lumière et de science renfermés dans chacun en particulier.

2° Analyse de chacun des Livres Sapientiaux. — Le premier des Livres Sapientiaux, ce sont les *Proverbes* ou *Sentences* comme disent les Hébreux; ou *Paraboles* comme parlent les Septante. Tous ces titres sont justifiés. On y trouve, en effet, des proverbes proprement dits, des sentences plus étendues et des paraboles. Ce livre est de Salomon, fils de David, roi d'Israël. Vous connaissez l'histoire de ce prince qui, pour n'avoir pas assez veillé sur son cœur, et après avoir été le plus sage des hommes, est mort de manière à faire douter de son salut éternel.

Le livre des *Proverbes* peut se diviser en deux parties. La première, composée des *neuf premiers chapitres*, est comme la préface de l'ouvrage. Elle contient une admirable exhortation à l'étude de la sagesse. Salomon y convie les hommes de tous les âges, de toutes les conditions, en montrant avec une onction, une variété, une beauté inimitable de langage, la dignité de la sagesse, sa nature, ses causes, ses effets merveilleux, ses fruits abondants. La seconde commence au *chapitre neuf et comprend tout le reste de l'ouvrage*. Dès le début, resplendit dans toute sa magnificence le génie antique, qu'on nous dit sans cesse d'admirer et d'admirer encore. La Sagesse paraît comme une reine auguste; elle se bâtit un palais magnifique; dans une salle toute resplendissante de beautés, elle prépare un festin splendide, auquel elle invite ses amis; puis elle introduit

[1] Beatam vitam ipsi sibi quodammodo fabricare voluerunt, potiùsque patrandam quam impetrandam putaverunt, cùm ejus dator non sit nisi Deus. *Epist. ad Maced.* 155.

Salomon, comme le roi du festin. En cette qualité, c'est lui qui enseigne aux convives les oracles de la Sagesse. Comme il convient dans un repas, les maximes du Sage se formulent, non en longs discours, mais en sentences courtes, vives, graves, élégantes, variées à l'infini. Cette mise en scène, si admirable de poésie, a été imitée par Platon dans son *Banquet*, et par Plutarque dans son *Souper des Sept Sages* [1].

Quant aux enseignements que donne la Sagesse par la bouche de Salomon, il serait trop long de les analyser : d'ailleurs vous allez vous-mêmes les entendre. Le royal interprète prend ordinairement ses comparaisons des choses connues et naturelles, et présente la vérité sous forme d'énigmes ou d'antithèse. Sous cette gracieuse enveloppe, les maximes les plus profondes comme les plus austères saisissent vivement l'esprit et entrent sans peine dans le cœur. Sur ce point les anciens sages de la Grèce ont presque tous imité Salomon. Cléobule, l'un d'entre eux, et sa fille Cléobuline se rendirent célèbres par leurs énigmes. On y faisait entrer la religion, la politique, l'économie domestique. Clément d'Alexandrie dit avec raison que cette manière d'enseigner est la plus courte, la plus majestueuse, la plus ancienne, la plus aisée et la plus sûre [1].

L'*Ecclésiaste*. Ce livre est appelé en hébreu *coheleth*, c'est-à-dire *orateur, prédicateur*. Tel est à peu près le sens du mot *ecclesiaste* qui, dans le grec d'où il est dérivé, signifie celui qui *assemble* ou *instruit dans une assemblée*. Ce livre est une éloquente protestation contre la réalité de tous les biens, de toutes les gloires, de tous les plaisirs de la terre. Jamais plus énergique, plus solennel anathème, ne fut lancé contre la triste concupiscence qui fait la honte et le crime de l'homme. Aussi l'Ecclésiaste commence par

[1] Clem. Alexand. *Strom.* lib. I.
[2] *Ibid.*, 299.

ces mots : *Vanité des vanités.* Ce cri parti du haut du trône où Salomon, durant les enivrements d'une longue prospérité, avait plongé son âme dans toutes les délices et s'était enivré de toutes les voluptés, ce cri a eu un immense retentissement à travers les siècles. Du haut des chaires catholiques, il éclate encore comme la foudre sur toutes ces trompeuses félicités, au milieu desquelles le pécheur cherche à oublier son unique affaire : aimer Dieu et ne servir que lui seul. Personne n'était plus à même de développer cette thèse que Salomon : vous verrez qu'il l'a fait de manière à porter la conviction dans tous les esprits.

Ce livre, adressé particulièrement aux jeunes gens, les prémunit contre le plus grand danger de leur âge, l'amour des créatures [1]. Il se divise en deux parties. La première, *depuis le chapitre* I *jusqu'au chapitre* VII, montre la vanité de toutes les choses terrestres que les hommes séduits appellent grandes, et par conséquent la vanité du bonheur qu'on y cherche. Dans le premier chapitre, il réfute ceux qui regardent la science comme le souverain bien ; dans le second et le troisième, ceux qui le placent dans les plaisirs ; dans le quatrième, ceux qui le placent dans les honneurs ; dans le cinquième et le sixième, ceux qui le placent dans les richesses. La première partie de chaque chapitre est consacrée à la réfutation de l'erreur ; la seconde établit l'avis du Sage.

La seconde partie, *depuis le chapitre* VII *jusqu'à la fin de l'ouvrage,* fait succéder la vérité à l'erreur, et montre que la félicité consiste uniquement dans la vertu, et dans la crainte de Dieu qui en est le principe. Ainsi, dans le chapitre VII, il traite des trois sortes de biens, de l'*âme,* du *corps* et de la *fortune,* et des maux qui leur sont opposés ;

[1] In Ecclesiaste informat juvenem proficientem, eumque a terrena vanitate ad cœlestem veritatem traducit. *Corn. a Lap. Arg. in Eccles.*

quel usage nous devons faire des uns et des autres ; comment tout cela est réglé par une Providence admirable : voilà ce qu'il montre avec une éloquence, une finesse, une perfection de langage, qu'on ne trouve dans aucun livre sorti de la main des hommes. Jusqu'à la fin de l'ouvrage, il expose la manière de vivre saintement, c'est-à-dire heureusement, *en deçà et au-delà du tombeau.*

La *Sagesse.* Ce livre est ainsi appelé parce que l'auteur, qui n'a pas laissé son nom, y traite dans un style majestueux et souvent sublime, non-seulement de la sagesse créée que l'homme peut acquérir, durant le cours de son pèlerinage sur la terre, mais aussi de la Sagesse incréée qui est le principe et la source de la première. Comme nous l'avons dit, ce livre s'adresse particulièrement aux supérieurs, dont il expose les devoirs avec une précision et une autorité sans égale. C'est le plus élevé et le plus clair des Livres Sapientiaux.

On peut le diviser en trois parties. Dans la première, du *chapitre* I *à* VII, l'auteur exhorte à la justice, la vertu par excellence des supérieurs, et à l'amour de la sagesse qui l'inspire ; dans la seconde, *chapitre* VII *à* X, il dit l'origine de cette justice et de cette sagesse ; dans la troisième, *chapitre* X *jusqu'à la fin,* il en expose les effets, les exemples, les avantages.

Tout en instruisant le disciple de la vraie religion, l'auteur de ce livre avait dessein de donner aux païens eux-mêmes une juste idée de l'origine et de la fin de la vraie sagesse. Passionnés pour la philosophie, les Grecs espéraient parvenir à la sagesse par leurs propres forces : ils apprennent ici qu'elle est un don de Dieu. Ils la faisaient consister dans des spéculations inutiles ou dans les règles d'une vertu toute naturelle : on leur propose une sagesse surnaturelle qui a Dieu pour fin et la sainteté pour objet. L'auteur détruit l'idolâtrie, en faisant voir son origine vaine, ses suites extravagantes, les horreurs et les désordres qui l'accompagnent. De cette

sorte il combat les principaux égarements des philosophes, et donne le plan d'une vraie et solide philosophie. On voit combien l'étude du livre de la Sagesse est utile de nos jours, où la philosophie moderne, digne fille de la philosophie païenne, renouvelle, sous des noms indifférents, toutes les erreurs de sa mère.

L'*Ecclésiastique*, nom d'origine grecque, signifie *celui qui prêche*. Composé à peu près dans le même esprit que les Proverbes, ce livre renferme une morale presque universelle et les plus sages préceptes de vertu, pour toutes les conditions. Quelques anciens l'ont appelé *panagathon*, c'est-à-dire excellent. Il a pour auteur Jésus, fils de Sirach, qu'on croit avoir été un des soixante-dix interprètes, ou autrement un des Septante. Il a été écrit en hébreu, mais le texte original s'est perdu. Celui qu'on a maintenant dans cette langue est une traduction faite sur la version grecque due au petit-fils de l'auteur, qui, ayant trouvé en Égypte un exemplaire du livre de son aïeul, le traduisit en grec à l'usage des Juifs hellénistes qui ne connaissaient pas l'hébreu.

L'Ecclésiastique peut se diviser en trois parties. La première, *du chapitre* I *au chapitre* XXIV, contient un magnifique éloge de la Sagesse, expose les axiomes et les préceptes de cette Sagesse venue du ciel pour instruire les hommes. La seconde, *du chapitre* XXIV *au chapitre* XLII, 15, introduit le fils de Sirach comme interprète de la Sagesse elle-même, dont il proclame les enseignements. Son auditoire se compose de tous les âges et de toutes les conditions. De ses lèvres inspirées, les leçons les plus belles découlent sur les esprits et sur les cœurs, comme la rosée du ciel sur les campagnes qu'elle vivifie. La troisième, *du chapitre* XLII, 15, *jusqu'à la fin de l'ouvrage*, montre les chefs-d'œuvre de la Sagesse. Dans l'ordre physique, c'est l'univers avec toutes ses merveilles. L'auteur les déroule à nos yeux avec une magnificence de langage incomparable. Dans l'ordre moral, ce sont les grands hommes qu'elle a enfantés de génération en

génération. Nulle part on ne trouve un pareil éloge des patriarches, de ces aïeux immortels qui brillent dans la nuit du temps, comme les étoiles du ciel pendant les ténèbres de la nuit.

Vous ne manquerez pas de remarquer que l'Ecclésiastique suit, en donnant ses préceptes, l'ordre du Décalogue. Il commence par la crainte et le culte de Dieu; il continue par les honneurs dus aux parents, et finit par les devoirs qu'imposent à l'égard de tous les hommes la justice et la charité.

3° Style des Livres Sapientiaux. — Sans être grammaticalement plus difficile que celui des livres historiques, le style des Livres Sapientiaux offre des difficultés plus grandes pour l'intelligence des pensées. C'est de l'or que nous vous donnons, mais cet or n'est pas à la surface du sol : il faut creuser pour le découvrir [1]. Afin de vous aider dans ce précieux travail, des notes nombreuses, tirées des meilleurs interprètes, sont placées au bas des pages. Règle générale, il vous suffira d'y recourir pour lever l'obstacle qui pourrait arrêter votre marche.

Malgré cette facilité, vous verrez qu'il y a gradation dans nos extraits de l'Ancien Testament, et qu'ils suivent, en les favorisant, vos progrès dans l'étude. Aussi les Livres Sapientiaux sont plus difficiles à comprendre que les livres historiques indiqués pour les classes élémentaires, et plus faciles que les Prophètes, Job, les Psaumes, réservés pour les classes supérieures. Ajoutons que même dans les livres historiques, en les supposant tous d'une difficulté égale, la gradation se trouve dans les notes. Nos extraits du Pentateuque, marqués pour les jeunes enfants, sont annotés d'une manière plus élémentaire et plus grammaticale que les livres suivants. Disons enfin que la conservation de l'ordre chronologique,

[1] Manifestum est Proverbiorum librum, non, ut simplices arbitrantur, patentia habere præcepta, sed quasi in terra aurum. *Hier. in Eccli.* XII-9.

nécessaire pour l'étude de l'histoire sainte, compenserait abondamment le prétendu défaut qu'on signale.

Quant aux beautés de tout genre dont étincelle le style des Livres Sapientiaux, nous n'ajouterons rien à ce que nous avons dit. Vous remarquerez seulement tout ce qu'il y a de vie, de chaleur, de naïveté, de grâces, d'élévation, de magnificence dans ces maximes qui, prises à part, ressemblent à autant de fleurs ou de perles détachées d'une couronne, et qui toutes ensemble forment la plus belle parure que l'on puisse contempler.

4° Moyens de profiter des Livres Sapientiaux. — L'étude des livres saints a bien moins pour but de faire de vous des littérateurs, que des hommes et des chrétiens. Il ne faut donc pas les traiter comme des livres profanes ou même des livres composés par des hommes, si vertueux qu'ils soient. La parole de Dieu doit être reçue avec une foi respectueuse, étudiée avec humilité et piété. Si à ces dispositions vous ajoutez souvent la prière du Sage : *Da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, ut mecum sit et mecum labore t,* vous ne tarderez pas à éprouver vous-mêmes la vérité de cette belle maxime de saint Augustin : Notre intelligence croîtra toujours à proportion de notre vertu ; et nous n'aurons pas de peine à comprendre ce que Dieu dit dans l'Écriture, lorsque nous serons bien décidés à faire ce qu'il nous y ordonne : *Quis nesciat citiùs quemque proficere cùm bona legit, quantò citiùs facit quod legit* [1].

A ces excellentes dispositions du cœur vous joindrez le travail de l'esprit. Ces livres, consciencieusement étudiés, deviendront un *vade meum* qui vous accompagnera partout ; un oracle que vous consulterez dans toutes les circonstances un peu difficiles. En cela vous suivrez l'exemple d'une foule de personnages aussi célèbres par leurs talents que par leur prudence et leur sainteté. Entre tous, nous vous

[1] De Oper. Mon. c. 17.

citerons l'illustre cardinal Hosius, président du concile de Trente. Toujours il avait avec lui une partie au moins des Livres Sapientiaux : il la lisait et la relisait sans cesse, en voyage et en repos, dans sa demeure et dans les hôtelleries. Il savait par cœur toutes les maximes de la sagesse divine et humaine contenues dans ces livres d'or. Avec une facilité et un tact parfait, il en faisait la règle de ses paroles, de ses actions, de ses conseils, de ses entreprises, de ses rapports privés ou publics ; en sorte qu'il était devenu un de ces hommes chéris de tous, qu'on ne voyait jamais assez, qu'on écoutait toujours avec profit, et qui exerçait sur tout ce qui avait le bonheur de l'approcher la plus douce et la plus puissante influence. Qu'il en soit ainsi de vous !

J. Gaume.

LES PROVERBES [1].

LEÇON I.

Le Saint-Esprit recommande l'étude de la sagesse et en montre l'excellence. Il prévient que les insensés la méprisent; par conséquent, le premier moyen de la trouver, c'est de fuir les méchants et les insensés, dont il rapporte les perfides discours. Pour encourager notre faiblesse, il ajoute que la sagesse est facile à trouver; par une belle figure oratoire, il introduit la sagesse elle-même nous invitant à l'embrasser, et annonçant les châtiments réservés à ses contempteurs; ce qui achève de déterminer l'homme raisonnable à la rechercher. C'est principalement aux adolescents que ce livre s'adresse.

Parabolæ [2] Salomonis, filii David [3], regis Israël.

[1] Ce livre se divise en deux parties principales; l'une qui comprend les neuf premiers chapitres, et pour la *Petite Bible*, les sept premières leçons; l'autre comprend le reste du livre. Dans les premiers chapitres, Salomon invite à la sagesse, il en montre la dignité, la nature, les effets, les avantages. C'est comme la Préface du reste de l'ouvrage. Le livre des Proverbes, comme tous ceux qui forment ce volume, est écrit en vers hébreux, ou, si l'on n'admet pas une versification proprement dite, avec ce laconisme, ces parallélismes, ces oppositions, ces coupes ou incises égales qui caractérisent la poésie hébraïque. Voy. la Preface du tome VI sur les Psaumes et les Prophètes.

[2] *Parabolæ*, en hébreu *mischelé* qui signifie parabole, proverbe, sentence, discours grave et renfermé en peu de paroles. La racine est le verbe *maschal*, il a eu autorité et puissance; ce qui prouve que les *mischelé* ou paraboles étaient les discours des sages, de ceux qui faisaient autorité dans la science. Telle fut la manière d'enseigner des anciens, entre autres des pythagoriciens, des prêtres égyptiens, des gymnosophistes de l'Inde et des druides de la Gaule. Les Grecs prirent cette coutume des Orientaux. Cléobule, contemporain de Solon, et sa fille Cléobuline composèrent de nombreux proverbes qui coururent longtemps toute la Grèce. Ce mode d'enseignement s'est conservé plus longtemps en Orient, et nous voyons le Sage des sages, à qui toute puissance a été donnée au ciel et sur la terre, l'employer pour annoncer son Évangile.

[3] Ces personnages nous sont connus. Voy. le t. III de la *Biblia parvula*, p. 37-127. David

Timor Domini, principium sapientiæ [1]. Sapientiam atque doctrinam stulti despiciunt.

Audi, fili mi, disciplinam [2] patris tui, et ne dimittas [3] legem matris tuæ :

Ut addatur gratia [4] capiti tuo, et torques [5] collo tuo.

Fili mi, si te lactaverint [6] peccatores, ne acquiescas eis.

Si dixerint : Veni nobiscum, insidiemur sanguini [7], abscondamus tendiculas contra insontem [8] frustrà [9] :

Deglutiamus eum sicut infernus [10] viventem, et integrum quasi descendentem in lacum [11].

signifie bien-aimé et Salomon vient de *Salem* qui signifie paix.

[1] Il y a déjà plus de sagesse dans ces quatre mots que dans tous les livres des anciens philosophes dont saint Paul dit : *Evanuerunt in cogitationibus suis* (*Rom.* 1, 21).

[2] *Disciplinam et non vestigia*, parce que les pères même qui se conduisent mal, donnent de bons conseils à leurs enfants.

[3] *Ne dimittas*, c'est-à-dire *ne projicias* ou *ne despicias*. Le respect des pères et mères et des anciens en général est de droit naturel; il est écrit dans la loi de Dieu, et des bénédictions y sont attachées pour les individus et pour les nations. Les trois races qui se partagent le monde, sont un monument éternel de cette vérité.

[4] *Gratia* pour *decor* ou *decus*.

[5] Nous avons déjà vu que le collier était dans l'antiquité une marque d'honneur. C'était même, avec le diadème, un des principaux ornements des rois. Bien que réservé aux femmes parmi nous, on le retrouve encore dans les décorations de certains ordres. Les premiers versets vous offrent tout à la fois le laconisme, les incises et le parallélisme qui caractérisent la poésie hébraïque. Remarquez que le second membre de la phrase tantôt forme un contraste avec celui qui précède, tantôt, et le plus souvent, n'est que comme un écho du premier : soit dit une fois pour toutes.

[6] *Lactaverint* pour *allexerint* ou *alliciant;* métaphore prise de la mère qui attire, apaise et charme son enfant, en lui présentant le sein.

[7] *Sanguini*, pour le sang, pour répandre le sang.

[8] Vous trouvez ici trois incises, au lieu de deux. Il y en a quelquefois quatre et même davantage.

[9] *Frustrà* est quelquefois pris dans le sens de *gratis;* c'est celui qu'il a ici. Le sens est donc : Tendons des embûches à l'innocent gratuitement, c'est-à-dire, bien qu'il ne nous ait fait aucun mal.

[10] *Infernus*. Le mot hébreu correspondant, *schamel*, signifie également enfer ou sépulcre.

[11] *Lacus*, lieu bas et profond,

Omnem pretiosam substantiam reperiemus, implebimus domos nostras spoliis.

Sortem mitte *nobiscum* [1], *marsupium unum sit omnium* nostrûm.

Fili mi, ne ambules cum eis, prohibe pedem tuum a *semitis* [2] eorum.

Pedes enim illorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem.

Frustrà autem jacitur rete ante oculos pennatorum [3].

Ipsi quoquè contra sanguinem suum insidiantur, et moliuntur fraudes contra animas suas.

Sic semitæ [4] omnis avari, animas possidentium [5] rapiunt.

Sapientia *foris* prædićat, *in plateis* dat vocem suam :

In capite turbarum [6] clamitat, in foribus [7] portarum urbis profert verba sua, dicens :

Usquequo parvuli diligitis infantiam, et stulti ea, quæ sibi sunt noxia, cupient, et imprudentes [8] odibunt scientiam?

Convertimini ad correptionem meam : en proferam vobis spiritum meum, et ostendam vobis verba mea.

ou, d'après le sens que lui donne Tite-Live, réservoir d'eau, et, par extension, lac.

[1] Mettez votre sort, c'est-à-dire mettez-vous de partie avec nous.

[2] C'est-à-dire, n'entrez pas dans leurs sentiments. *Via, semita* sont souvent synonymes, dans l'Ecriture, de *conversatio, mores* ou *consuetudines.*

[3] Joignez, pour le sens, ce verset au verset suivant. Moins prudent que les oiseaux qui évitent les rets tendus sous leurs yeux, les méchants se prennent dans leurs propres filets.

[4] Voy. la note [2].

[5] Sous-entendu *eas semitas* ou *consuetudines* : de ceux qui y *sont engagés.*

[6] Le peuple assemblé et formant une foule tumultueuse.

[7] *Fores*, toute espèce d'entrée : *in foribus portarum urbis*, à l'entrée des portes de la ville ; là il y avait toujours foule chez les Juifs, parce qu'on y rendait la justice.

[8] Les imprudents, ceux qui ne sont pas sages.

Quia vocavi, et renuistis [1] : extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret [2].

Despexistis omne consilium meum [3], et increpationes meas neglexistis.

Ego quoquè in interitu [4] vestro ridebo, et subsannabo, cùm vobis id, quod timebatis, advenerit.

Cùm irruerit repentina calamitas, et interitus quasi tempestas ingruerit : quando venerit super vos tribulatio, et angustia :

Tunc invocabunt me, et non exaudiam : mane consurgent [5], et non invenient me.

Eò quòd exosam habuerint disciplinam, et timorem Domini non susceperint,

Nec acquieverint consilio meo, et detraxerint [6] universæ correptioni meæ.

Comedent igitur fructus viæ suæ, suisque consiliis saturabuntur.

Aversio parvulorum [7] interficiet eos, et prosperitas stultorum perdet illos [8].

[1] Allusion, comme dans les quatre versets précédents, à la prédication des Prophètes, du Sauveur et des Apôtres. Si vous devez écouter avec respect les enseignements de vos pères, à plus forte raison devez-vous écouter les leçons de Dieu lui-même, la sagesse éternelle. Si l'enfant qui méprise les conseils de son père est digne de châtiment, combien n'en est pas plus digne celui qui méprise les conseils de Dieu ! Telle est la gradation qui unit les versets précédents à ceux qui suivent.

[2] Allusion à l'action de celui qui appelle de loin et fait des signes de la main.

[3] Le dessein que j'avais de vous sauver.

[4] *Interitus*, ruine.

[5] Sous-entendu *ad requirendum*. Hébraïsme, pour *diligenter quærent*.

[6] Et parce qu'ils ont retranché ou fait des retranchements à ma réprimande, ou parce qu'ils en ont mal parlé comme d'une chose de peu d'importance : parce qu'ils l'ont méprisée.

[7] Sous-entendu *à sapientia*.

[8] *Quia excæcat eos*.

Qui autem me audierit, absque terrore requiescet, et abundantiâ perfruetur, timore malorum sublato.

LEÇON II.

Suite du même sujet. Le Saint-Esprit montre les avantages que procure la sagesse et les maux dont elle préserve; Dieu est avec ceux qui la possèdent, et il n'y a que déception pour ceux qui s'en éloignent.

Fili mi, si susceperis sermones meos, et mandata mea absconderis penès te [1],

[2] Ut audiat sapientiam auris tua : inclina cor [3] tuum ad cognoscendam prudentiam.

Si enim sapientiam invocaveris, et inclinaveris cor tuum prudentiæ :

Si quæsieris eam quasi pecuniam [4], et sicut thesauros effoderis illam [5] :

Tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei [6] invenies :

Quia Dominus dat sapientiam : et ex ore ejus prudentia et scientia [7].

Custodiet rectorum salutem [8], et proteget gradientes simpliciter,

[1] *Penès te,* pour être à votre disposition, pour les retrouver au besoin, si vous les conservez dans votre cœur comme dans un trésor. Tout ici est admirable de sens et de poésie.

[2] Sous-entendu *ita.*

[3] Le cœur reçoit les impressions des choses vers lesquelles il penche.

[4] Comme l'argent qui est recherché par les hommes.

[5] Sens elliptique : si vous creusez pour la trouver comme on creuse pour trouver les trésors.

[6] La science que Dieu enseigne, ou qui fait connaître Dieu.

[7] Sous-entendu *procedunt.*

[8] *Custodiet* veut dire ici que Dieu veillera au salut des justes comme sur une chose qu'on garde soigneusement.

Servans [1] semitas justitiæ, et vias sanctorum custodiens [2].

Tunc intelliges justitiam, et judicium, et æquitatem, et omnem semitam bonam.

Si intraverit sapientia cor tuum, et scientia animæ tuæ placuerit :

Consilium custodiet te, et prudentia servabit te,

[3] Ut eruaris a via mala, et ab homine qui perversa loquitur :

Qui relinquunt [4] iter rectum, et ambulant per vias tenebrosas :

Qui lætantur cùm malefecerint, et exultant in rebus pessimis :

Quorum viæ perversæ sunt, et infames gressus eorum.

Ut ambules [5] in via bona : et calles justorum custodias.

Qui enim recti sunt, habitabunt in terra, et simplices permanebunt in ea.

Impii verò de terra perdentur : et qui iniquè agunt, auferentur ex ea.

[1] *Deus* ou *Dominus*.

[2] Vous avez le commentaire de ce verset dans ces paroles du Psalmiste : « Angelis suis mandavit de te ut custodiant te in omnibus viis tuis, ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum. » *Ps.* xc, 12.

[3] Sous-entendu *ita*.

[4] Accord de sens : *homine* qui précède est pris dans le sens générique pour *hominibus*. On peut aussi sous-entendre *ab eis* avant *qui* du vers suivant. Le premier bienfait de la sagesse est l'horreur du mal et la fuite des méchants. Il est impossible de peindre le méchant en moins de mots et d'une manière plus énergique.

[5] Toujours la suite du verset *consilium custodiat te, et prudentia servabit*. Au lieu de *bona*, l'hébreu porte *bonorum*, c'est-à-dire, *patriarcharum et prophetarum*.

LEÇON III.

Suite de la précédente. La sagesse prolonge la vie; celui qui, fidèle à ses inspirations, n'abandonne pas la vérité et la miséricorde, trouvera grâce devant Dieu et devant les hommes. Le Saint-Esprit exhorte le jeune homme à mettre toute sa confiance en Dieu, à penser toujours à lui, à le craindre, à l'honorer, à ne point rejeter sa discipline, à se défier de lui-même, et lui promet en retour aide et protection de la part de Dieu, dont les châtiments sont une marque d'amour. Nouvel éloge de la sagesse; bonheur et avantage qu'elle procure à ceux qui la possèdent; c'est elle qui a présidé aux grandes œuvres de la création. Il ne faut ni remettre le bien que l'on peut faire, ni s'engager dans des disputes inutiles, ni imiter les hommes injustes qui sont trompeurs et que Dieu a en abomination, tandis qu'il se plaît avec les simples, bénit les justes et donne sa grâce à ceux qui sont doux; aux sages la gloire, aux insensés qui s'exaltent l'ignominie. La pensée qui domine est toujours de montrer combien il y a d'avantage à s'attacher à la sagesse, et combien d'inconvénients à s'en écarter.

Fili mi, ne obliviscaris legis meæ, et præcepta mea cor tuum custodiat.

Longitudinem enim dierum, et annos vitæ [1], et pacem apponent tibi.

Misericordia et veritas [2] te non deserant, circumda eas gutturi tuo [3], et describe in tabulis [4] cordis tui :

Et invenies gratiam, et disciplinam bonam [5], coram Deo et hominibus.

[1] Sous-entendu *tuæ*.

[2] Les interprètes entendent ici par *la miséricorde* tous les bons offices que la charité inspire envers le prochain par pure bonté; et par *la vérité*, les devoirs dont on s'acquitte envers Dieu et envers le prochain, par obligation et par justice.

[3] *Guttur* pour *collum*, la partie pour le tout, synecdoche.

Allusion aux matières précieuses dont sont composés les colliers que l'on porte comme ornements.

[4] Allusion aux tables de la loi. Quelle belle expression!

[5] Celui qui observe bien les devoirs de la justice et de la miséricorde mène une vie irréprochable : c'est ce que signifie ici *disciplinam bonam*.

Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo, et ne innitaris prudentiæ *tuæ*.

In omnibus viis tuis cogita illum, et ipse diriget gressus tuos.

Ne sis sapiens apud temetipsum : time Deum, et recede a malo :

Honora Dominum de tua substantia [1], et de primitiis [2] omnium frugum tuarum da ei :

Et implebuntur horrea tua saturitate [3], et vino torcularia tua redundabunt.

Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias : nec deficias [4] cùm ab eo corriperis :

Quem enim diligit Dominus, corripit : et quasi pater in filio complacet [5] sibi.

Beatus homo, qui invenit sapientiam, et qui affluit prudentiâ :

Melior est acquisitio ejus negotiatione argenti [6], et auri primi [7] et purissimi fructus ejus :

Pretiosior est [8] cunctis opibus : et omnia, quæ desiderantur, huic non valent comparari.

Longitudo dierum in dextera ejus, et in sinistra illius divitiæ, et gloria [9].

[1] *De substantia*, c'est-à-dire, *de divitiis*.

[2] C'était une prescription de la loi mosaïque qui rappelait constamment aux Juifs que Dieu est l'auteur de tous les biens.

[3] Hébraïsme, pour *iis quæ dant saturitatem*; l'effet pour la cause, métonymie.

[4] *Nec deficias*, ne tombez pas de lassitude, ne vous découragez pas, ou, ne vous révoltez pas.

[5] Or, un bon père qui se complaît dans son fils, le corrige pour le rendre meilleur et parfait, s'il est possible.

[6] Que le trafic qui procure de l'argent, etc.

[7] *Auri primi*, de l'or de premier titre, de première qualité, c'est-à-dire pur et sans mélange.

[8] C'est de la sagesse qu'il s'agit.

[9] Selon saint Augustin la longueur des jours et la droite de Dieu marquent les biens de

Viæ ejus viæ pulchræ, et omnes semitæ illius pacificæ.

Lignum vitæ [1] est his, qui apprehenderint eam : et qui tenuerit eam, beatus.

Dominus sapientiâ fundavit terram, stabilivit cœlos prudentiâ.

Sapientiâ illius eruperunt [2] abyssi [3], et nubes rore concrescunt.

Fili mi, ne effluant hæc ab oculis tuis : Custodi legem atque consilium [4] :

Et erit vita animæ tuæ, et gratia faucibus [5] tuis ;

Tunc ambulabis fiducialiter in via tua, et pes tuus non impinget [6] :

Si dormieris, non timebis : quiesces, et suavis erit somnus tuus ;

Ne paveas repentino terrore [7], et irruentes tibi potentias impiorum.

Dominus enim erit in latere tuo, et custodiet pedem tuum ne capiaris.

Noli prohibere benefacere [8] eum, qui potest : si vales, et ipse benefac.

l'éternité ; la gauche, avec les richesses et la gloire, marque les biens temporels.

[1] Allusion à l'arbre de vie qui était au milieu du paradis terrestre, et dont le fruit devait rendre immortel. Cet arbre était lui-même une figure de celui de la croix.

[2] *Eruperunt* signifie ici parurent, se montrèrent tout à coup. Quand on étudie les œuvres de Dieu, on les trouve marquées au coin d'une sagesse infinie.

[3] Les abîmes des mers.

[4] Sous-ent. *meam* et *meum*.

[5] *Faucibus* pour *collo*, synecdoche comme au troisième verset de la même leçon. Le sens est donc : et vous aurez la même grâce que celui qui porte un riche collier à son cou. On peut aussi prendre *faucibus* pour *verbis*, l'instrument pour la chose produite : alors c'est une métonymie.

[6] Sous entendu *in eâ* (*viâ*).

[7] Contrairement aux impies dont il est dit : *Illic trepidaverunt timore ubi non erat timor.* (Ps. XIII).

[8] Voir la Préface du tome IV, pour la correction grammaticale

Ne dicas amico tuo : Vade, et revertere : cras dabo tibi : cùm statim possis dare.

Ne contendas[1] adversùs hominem frustrà, cùm ipse tibi nihil mali fecerit.

Ne æmuleris[2] hominem injustum, nec imiteris vias ejus :

Quia abominatio Domini est omnis illusor[3], et cum simplicibus sermocinatio ejus.

Egestas a Domino[4] in domo impii : habitacula autem justorum benedicentur.

Ipse deludet illusores, et mansuetis dabit gratiam.

Gloriam sapientes possidebunt : stultorum exaltatio, ignominia[5].

LEÇON IV.

Continuation de la précédente. Le Sage engage à l'imiter dans la recherche de la sagesse ; il en fait de nouveau ressortir les avantages ; pour la trouver et lui rester fidèle, il faut s'éloigner des voies de l'iniquité, suivre celles de la justice, veiller sur son cœur, sur sa bouche et sur ses pas.

Audite, filii, disciplinam patris, et attendite ut sciatis prudentiam.

Nam et ego filius fui patris mei, tenellus, et unigenitus[6] coram matre mea :

de cette phrase. — Ici est indiquée la pratique de la miséricorde, fruit précieux de la sagesse.

[1] Sous-entendu *coram judice.*

[2] *Ne æmuleris*, ne portez point envie.

[3] L'homme injuste est essentiellement trompeur, *illusor*, de là *quia* qui unit ce verset au précédent.

[4] *Egestas a Domino*, laconisme poétique, sous-entendu *procedit*. Le mot impie, qui revient si souvent dans ce livre, ne signifie pas un homme sans religion, mais sans piété et sans reconnaissance des bienfaits de Dieu, ce qui est la source de l'indigence de l'âme.

[5] C'est-à-dire se changera en ignominie.

[6] Et par conséquent bien plus chéri.

Et docebat [1] me, atque dicebat : Suscipiat verba mea cor tuum, custodi præcepta mea, et vives.

Posside sapientiam, posside prudentiam : ne obliviscaris [2], neque declines a verbis oris mei.

Ne dimittas eam, et custodiet te : dilige eam, et conservabit te.

Arripe [3] illam, et exaltabit te : glorificaberis ab ea, cùm eam fueris amplexatus ;

Dabit capiti tuo augmenta gratiarum, et corona inclyta [4] proteget te.

Audi, fili mi, et suscipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vitæ.

Viam sapientiæ monstrabo tibi, ducam te per semitas æquitatis :

Quas cùm ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui [5], et currens non habebis offendiculum.

Tene disciplinam [6], ne dimittas eam : custodi illam, quia ipsa est vita tua.

Ne delecteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via.

Fuge ab ea, nec transeas per illam : declina, et desere eam [7].

[1] Le sujet est *Pater*.

[2] Sous-entendu *sapientiæ* et *prudentiæ*.

[3] *Arripe* marque ici l'empressement et la force avec laquelle on doit s'attacher à la sagesse.

[4] Elle deviendra une couronne éclatante qui n'a pas besoin d'être défendue comme les autres couronnes, mais qui protége ceux qui la portent.

[5] Quand un chemin est difficile, on fait de petits pas.

[6] *Disciplinam*. Ce mot peut signifier l'ordre qui doit régner dans toutes nos actions et la vigilance que nous devons exercer sur nous-mêmes. Il peut signifier aussi les leçons que Dieu nous donne en nous châtiant, ainsi que les conseils et les saints avis des hommes de Dieu.

[7] *Declina* marque qu'il faut éviter d'y entrer en s'en détournant, et *desere*, qu'il faut en sortir quand on y est entré.

Non enim dormiunt nisi malefecerint : et rapitur somnus ab eis nisi supplantaverint [1] ;

Comedunt panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt [2].

Justorum autem semita, quasi lux splendens, procedit et crescit usque ad perfectam diem [3].

Via impiorum tenebrosa : nesciunt ubi corruant [4].

Omni custodiâ serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit [5].

Remove a te os pravum [6], et detrahentia labia sint procul a te.

Oculi tui recta videant, et palpebræ tuæ præcedant gressus tuos [7].

Dirige semitam pedibus tuis [8], et omnes viæ [9] tuæ stabilientur.

Ne declines ad dexteram, neque ad sinistram : averte pedem tuum a malo ; vias enim, quæ a dextris sunt, novit [10] Dominus : perversæ verò sunt quæ a sinistris sunt.

[1] Les méchants voudraient toujours faire succomber les bons, dont la vertu les importune ; et quand ils ne peuvent pas y réussir, ils leur imputent, par la calomnie, les crimes dans lesquels ils n'ont pas pu les entraîner.

[2] C'est-à-dire que l'impiété et l'iniquité sont pour eux comme le pain et le vin, dont les hommes font leur nourriture habituelle.

[3] *Diem perfectam* peut s'entendre du grand jour de l'éternité.

[4] C'est-à-dire dans quel abîme ils se précipitent.

[5] Toute la science de la vie est là.

[6] *Os pravum* pour *linguam pravam*, le tout pour la partie, synecdoche.

[7] Allusion à l'action de l'homme qui ne, voyant pas bien clair, porte les mains en avant pour diriger ses pas. Il est bien entendu que toutes ces locutions doivent être prises dans le sens métaphorique.

[8] Dans le sens figuré de l'Écriture, les pieds indiquent les affections.

[9] Nous avons vu plus haut que *via* ou *viæ* signifie souvent conduite, mœurs, coutumes ; il signifie aussi démarches, comme dans ce verset.

[10] Hébraïsme, pour dire : aime, approuve, favorise.

LEÇON V.

Il y a encore d'autres conditions pour parvenir à la sagesse, c'est de s'acquitter de la foi jurée, d'éviter la paresse, d'être ferme dans ses résolutions, d'éviter six choses détestées de Dieu, et de ne jamais oublier les sages leçons qu'un père et une mère ont puisées dans leur expérience et leur tendresse.

Fili mi, si spoponderis pro amico tuo, defixisti apud extraneum manum tuam [1],

Illaqueatus es verbis oris tui, et captus propriis sermonibus.

Fac ergò quod dicò, fili mi, et temetipsum libera : quia incidisti in manum proximi tui. Discurre, festina, suscita amicum tuum [2] :

Ne dederis somnum oculis tuis, nec dormitent palpebræ tuæ.

Eruere quasi damula de manu [3], et quasi avis de manu aucupis.

Vade ad formicam, o piger, et considera vias ejus, et disce sapientiam :

Quæ cùm non habeat ducem, nec præceptorem, nec principem.

Parat in æstate cibum sibi, et congregat in messe quod comedat.

Usquequo piger dormies? quando consurges e somno tuo ?

[1] Allusion à l'usage où l'on a toujours été de donner sa main en signe d'engagement, soit qu'on la mît sous la cuisse d'un autre, comme nous l'avons vu dans la Genèse; ou dans sa main, comme cela se voit encore chez les peuples modernes.

[2] Quand on réveille quelqu'un, c'est qu'on est bien pressé de lui parler. Eveillez votre ami pour aviser avec lui au moyen de vous acquitter de votre obligation.

[3] Sous-entendu *venatoris*. *Eruere* (*de manu proximi tui*).

Paululùm dormies, paululùm dormitabis [1], paululùm conseres manus [2], ut dormias :

Et veniet tibi quasi viator [3], egestas, et pauperies quasi vir armatus [4]. Si verò impiger fueris, veniet ut fons messis tua, et egestas longè fugiet a te.

Homo apostata, vir inutilis [5], graditur ore perverso [6],

Annuit oculis [7], terit pede [8], digito loquitur [9],

Pravo corde machinatur malum, et omni tempore jurgia seminat [10];

Huic extemplo veniet perditio sua, et subitò conteretur, nec habebit ultra medicinam.

Sex sunt, quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus [11].

Oculos sublimes [12], linguam mendacem, manus effundentes innoxium sanguinem,

Cor machinans cogitationes pessimas, pedes veloces ad currendum in malum,

Proferentem mendacia testem fallacem, et eum qui seminat inter fratres discordias.

[1] *Dormire*, dormir; *dormitare*, sommeiller.

[2] *Manus* peut se prendre ici dans le sens propre ou pour *lacertos*, par synecdoche.

[3] C'est-à-dire comme quelqu'un qui marche à grands pas.

[4] C'est-à-dire avec violence et impétuosité.

[5] Inutile pour le bien.

[6] Soit qu'il répande le venin dont son cœur est rempli; soit qu'il parle de la vertu, et que ses actions démentent ses paroles.

[7] Pour flatter ceux qu'il veut séduire, ou pour se moquer de ceux qu'il décrie, ou pour se faire entendre secrètement de ceux qu'il attache à lui.

[8] Il marche avec insolence et en faisant grand bruit.

[9] Autre marque de légèreté.

[10] Le spectacle de l'unité et de la concorde irrite l'apostat, parce qu'il lui rappelle son apostasie; voilà pourquoi il sème les querelles et cherche à diviser.

[11] Souvenez-vous que dans la poésie hébraïque, le second membre du verset n'est souvent que l'écho du premier; cela vous aidera à comprendre pourquoi la septième chose dont il est parlé ici en particulier, n'est pas pour cela plus détestable que celles qui précèdent.

[12] Altiers, pleins d'orgueil.

Conserva fili mi præcepta patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ.

Liga ea in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo [1].

Cùm ambulaveris, grandiantur tecum · cùm dormieris, custodiant te, et evigilans loquere cum eis.

Quia mandatum lucerna est, et lex lux, et via vitæ increpatio disciplinæ [2].

LEÇON VI.

La sagesse invite de nouveau le jeune homme à suivre ses prescriptions; elle veut qu'il les grave dans son cœur et sur ses mains, et qu'il la regarde comme sa sœur et son amie. Elle montre les efforts qu'elle fait pour se faire entendre des enfants des hommes, semblable à la poule qui glousse et s'empresse dans tous les sens pour rassembler ses petits. On fait son propre éloge, en rappelant son origine et ses œuvres. C'est un morceau sublime.

Fili mi, custodi sermones meos, et præcepta mea reconde tibi [3].

Fili, serva mandata mea et vives : et legem meam quasi pupillam oculi tui [4]:

Liga eam in digitis tuis [5], scribe illam in tabulis cordis tui.

[1] Le Sage répète ce qu'il a déjà dit en d'autres termes. Voy. Ire leçon, 5e et 6e versets. *Liga ea.* On lie ce qu'on veut conserver avec soin; verbe exprimant le moyen au lieu de celui qui exprime le but à atteindre; métonymie.

[2] Les reproches que fait la règle jusque là suivie, ou plutôt la conscience, à l'occasion de cette règle violée.

[3] *Reconde tibi*, cachez-les pour vous, faites-en un trésor particulier.

[4] Les paupières qui se ferment, la tête qui s'incline, le pied, la main, tout se porte au secours de la prunelle de l'œil.

[5] Allusion à l'usage où sont certaines personnes qui se défient de leur mémoire, de lier à leurs doigts ou à leurs bras une chose qui leur rappelle celle qu'ils ne veulent pas oublier.

Dic sapientiæ, soror mea ès [1] : et prudentiam voca amicam tuam.

Numquid non sapientia clamitat [2], et prudentia dat vocem suam?

In summis excelsisque verticibus supra viam, in mediis semitis stans,

Juxta portas civitatis in ipsis foribus loquitur, dicens :

O viri, ad vos clamito, et vox mea ad filios hominum.

Intelligite parvuli astutiam [3], et insipientes animadvertite.

Audite, quoniam de rebus magnis locutura sum : et aperientur labia mea, ut recta prædicent.

Veritatem meditabitur guttur [4] meum, et labia mea detestabuntur impium [5].

Justi sunt omnes sermones mei, non est in eis pravum quid, neque perversum.

Recti sunt intelligentibus, et æqui invenientibus scientiam [6].

Accipite disciplinam meam, et non pecuniam [7] : doctrinam magis, quàm aurum eligite.

Melior est enim sapientia cunctis pretiosissimis : et omne desiderabile ei non potest comparari.

Ego sapientia habito in consilio [8], et eruditis [9] intersum cogitationibus.

[1] Vous m'êtes chère comme une sœur.

[2] Elle crie par toutes les œuvres de Dieu dans lesquelles elle reluit.

[3] *Astutia* signifie ici finesse, habileté, et est pris en bonne part.

[4] *Guttur* pour *os* ou *lingua; meditabitur,* il étudiera, s'exercera à parler de.

[5] Mes lèvres prononceront des discours pleins de mépris pour l'impie.

[6] Sous-ent. *eorum*, de ceux qui en ont trouvé la science.

[7] C'est comme s'il y avait : *et non pecuniam* (*quæ non tanti est*).

[8] C'est-à-dire qu'elle se trouve dans ceux qui aiment à demander conseil.

[9] Eclairées, graves, profondes.

Timor Domini odit malum : arrogantiam, et superbiam, et viam pravam, et os bilingue detestor.

Meum est consilium [1], et æquitas, mea est prudentia, mea est fortitudo.

Per me reges regnant [2], et legum conditores justa decernunt.

Per me principes imperant, et potentes decernunt justitiam.

Ego diligentes me diligo : et qui mane vigilant ad me, invenient me.

Mecum sunt divitiæ, et gloria, opes superbæ [3], et justitia.

Melior est enim fructus meus auro, et lapide pretioso, et genimina mea argento electo.

In viis justitiæ ambulo, in medio semitarum judicii,

Ut ditem diligentes me, et thesauros [4] eorum repleam.

Dominus possedit me in initio [5] viarum suarum, antequam quidquam faceret a principio.

Ab æterno ordinata sum, et ex antiquis [6] antequam terra fieret.

[1] Ici commence un des plus beaux passages qui aient jamais été écrits dans aucune langue humaine. Le paganisme n'a rien qui lui soit comparable. Quelle simplicité, quelle tendresse et en même temps quelle élévation et quelle majesté! Ces vingt et quelques versets suffiraient seuls pour prouver la divinité des saintes Ecritures.

[2] C'est-à-dire : je suis le principe de l'autorité légitime des rois et des princes. C'est dans le même sens que saint Paul a dit: *Non est potestas nisi a Deo.... Qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit.* (Rom. XIII, 1, 2).

[3] Magnifiques ou qui permettent de l'être.

[4] On trouve dans Tite-Live *thesaurus* dans le sens de coffre-fort; c'est celui qu'il a ici.

[5] Manière de parler impropre que corrige ce qui suit : *ab æterno ordinata sum.* On reconnaît à ces traits celui dont l'apôtre saint Jean a dit : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.*

[6] Sous-entendu *temporibus.*

Nondum erant abyssi, et ego jam concepta eram : necdum fontes aquarum eruperant :

Necdum montes gravi mole constiterant : ante colles ego parturiebar :

Adhuc terram non fecerat[1], et flumina, et cardines[2] orbis terræ.

Quando præparabat cœlos, aderam : quando certâ lege, et gyro vallabat abyssos[3] :

Quando æthera firmabat sursum[4], et librabat[5] fontes aquarum :

Quando circumdabat mari terminum suum, et legem ponebat aquis, ne transirent fines suos : quando appendebat fundamenta terræ[6].

Cum eo eram cuncta componens : et delectabar per singulos dies, ludens coram eo omni tempore ;

[1] Sous-entendu *Dominus*.

[2] *Cardines*, gonds, pivots sur sur lesquels tournent les portes, et ici les pôles, qui sont les gonds sur lesquels tourne la terre. Cela vaut un peu mieux que la tortue et l'éléphant des Indiens, à la cosmogonie desquels la *philosophie* nous renvoie. Vous voyez que la théorie de la rotondité de la terre, de sa rotation sur elle-même, des pôles et des antipodes, est clairement exprimée dans ce passage.

[3] *Abyssos*, les abîmes des mers ; *vallabat gyro*, il les renfermait dans leur bassin comme dans un retranchement qu'elles ne devaient point franchir. *Certâ lege*, avec une certaine loi relative, non-seulement à la dimension, pour que les terres fussent suffisamment arrosées, mais à la composition des eaux, pour prévenir la corruption.

[4] *Æthera*, accusatif grec : l'air, l'atmosphère que l'attraction fixe autour de la terre ; c'est ce qu'exprime *firmabat*.

[5] *Librabat*, il équilibrait les eaux, de manière qu'elles vinssent sourdre à la surface de la terre, sans rester à de grandes profondeurs, comme celles qu'on se procure par les puits, ni jaillir en colonnes menaçantes ou en jets impétueux.

[6] C'est la loi de l'attraction tellement calculée, comme l'indique le verbe *appendebat*, que, d'un côté la terre, ne quittant point son orbite, et gardant toujours la même inclinaison, nous paraît établie sur un fondement immuable, et que, de l'autre, son noyau reste compacte et solide, malgré la force centrifuge développée par son mouvement de rotation sur elle-même.

Ludens in orbe terrarum [1] : et deliciæ meæ, esse cum filiis hominum [2].

Nunc ergò filii audite me : Beati, qui custodiunt vias meas.

Audite disciplinam, et estote sapientes, et nolite abjicere eam.

Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes ostii mei [3].

Qui me invenerit, inveniet vitam, et hauriet salutem a Domino :

Qui autem in me peccaverit, lædet animam suam. Omnes, qui me oderunt, diligunt mortem.

[1] Quelles magnifiques images ! Tout ce passage est de la plus grande beauté : il n'y a rien chez les païens qui en approche. Que la Minerve antique, sortant tout armée du cerveau de Jupiter, est une pauvre création comparée à la Sagesse éternelle!

[2] La Sagesse éternelle se délectait dans la contemplation du monde nouveau et de ses harmonies ; mais ce charme paraît avoir cessé avec la création, *delectabar ;* tandis que ses délices sont toujours d'être avec les enfants des hommes, créés à l'image de Dieu, chef-d'œuvre de la création et résumant en eux toutes ses merveilles. Cela devait surtout apparaître par l'incarnation du Verbe et les merveilles eucharistiques, qui sont comme une extension et une continuation de ce mystère. Comment ne pas aimer de toute l'ardeur de son âme cette Sagesse divine, que sa tendresse pour nous, *deliciæ meæ esse cum filiis hominum*, a ainsi abaissée jusqu'à nous, des hauteurs incommensurables de l'infini et de l'éternité?

[3] Allusion aux courtisans des princes et des rois, qui, pour prouver leur dévouement et faire leur cour, comme ils disent, se pressent dans les antichambres et à la porte des palais.

LEÇON VII.

Ici commence la seconde partie du livre des Proverbes. La sagesse s'étant bâti une demeure, immole des victimes, fait un festin sacré et invite tout le monde à s'y rendre. La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse; le sage et l'insensé; le juste et l'impie; celui qui aime le travail et le paresseux; l'homme simple et le pervers.

Sapientia [1] ædificavit sibi domum [2], excidit columnas septem [3].

Immolavit victimas suas [4], miscuit vinum [5], et proposuit mensam suam.

Misit ancillas suas [6] ut vocarent ad arcem [7], et ad mœnia civitatis :

[1] La sagesse enseigne dans ce livre, comme on avait coutume de le faire alors dans les festins, quand l'esprit des auditeurs était moins susceptible d'une application soutenue, elle enseigne, dis-je, par des sentences détachées, aux formes brusques et incisives, mais sans liaison positive. Platon, Plutarque dans leurs *Banquets*, et Athénée dans ses *Soupers des Sages*, ont imité Salomon. Clément d'Alexandrie, dans ses *Stromates*, l. 1, dit même qu'on trouve dans le *Banquet* de Platon les traces de plusieurs emprunts faits par lui au livre des Proverbes et à l'Ecclésiaste. Les sentences sont le langage du génie qui, voyant les choses d'une manière plus nette, et par une rapide intuition, s'exprime avec plus de brièveté et de concision.

[2] Les six versets qui suivent doivent être entendus dans le sens figuratif et prophétique. La maison dont il est parlé ici, c'est la Synagogue et ensuite l'Eglise.

[3] Les sept dons du Saint-Esprit et les sept sacrements.

[4] Allusion aux sacrifices judaïques et ensuite à celui de la Croix et de l'Autel.

[5] Le vin nouveau de la doctrine évangélique mêlé au vin vieux de l'Ancien Testament, puis le vin eucharistique. Dans le sens propre, *miscere vinum* signifie tout à la fois : couper les vins vieux avec les vins nouveaux, y mettre du miel à la manière des anciens, et les tremper d'eau, lorsqu'ils étaient très-forts.

[6] Les Prophètes, les Apôtres et les autres prédicateurs de la parole de Dieu, désignés par un mot féminin, parce que la sagesse est elle-même un féminin ou, suivant un interprète, pour marquer leur douceur.

[7] *Arcem*, l'Eglise, qui est comme une citadelle imprenable, aux hautes murailles

Si quis est parvulus [1], veniat ad me. Et insipientibus [2] locuta est :

Venite, comedite panem meum [3], et bibite vinum quod miscui vobis.

Relinquite infantiam, et vivite, et ambulate per vias prudentiæ.

Principium sapientiæ, timor Domini [4] : et scientia sanctorum, prudentia [5].

Per me enim multiplicabuntur dies tui, et addentur tibi anni vitæ.

Filius sapiens lætificat patrem : filius verò stultus mœstitia est matris suæ.

Nil proderunt thesauri impietatis : justitia verò liberabit a morte [6].

Non affliget Dominus fame animam justi [7], et insidias impiorum subvertet.

inaccessibles à l'erreur, *columnam et firmamentum veritatis.* Ou, si l'on construit : *Misit ancillas suas ad arcem*, etc.., *ut vocarent*, c'est une allusion à la mission des Apôtres qui allèrent prêcher dans toutes les capitales du monde. Isaïe a dit de même : *Super montem excelsum ascende tu qui evangelizas Sion, leva in altum vocem tuam qui evangelizas Jerusalem.* (Cap. XX.) Et ailleurs : *Quàm pulchri super montes pedes evangelizantium etc.* (Cap. LII.)

[1] *Parvulus*, simple comme sont les petits enfants, ainsi qu'il résulte de ces paroles du Sauveur : *Abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelâsti ea parvulis.* (Luc X.)

[2] Le pain eucharistique.

[3] A ceux qui étaient privés de la sagesse, aux petits, aux ignorants, aux gentils.

[4] Nous avons déjà vu cette sentence, première leçon, 2e verset ; c'est parce qu'on l'oublie trop, que la sagesse du *monde*, la *philosophie*, devient si souvent un délire insensé.

[5] La *sagesse des saints*, dit saint Bernard, est cette *prudence* qui leur apprend à discerner le bonheur véritable de celui qui est faux et trompeur.

[6] De la mort éternelle. Les trésors amassés par l'impie sur la terre ne lui serviront de rien au-delà du tombeau.

[7] *Non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærere panem*, a dit le saint roi David. (Ps. XXXVI, 25.)

Egestatem operata est manus remissa [1] : manus autem fortium divitias parat.

Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos : idem autem ipse sequitur aves volantes.

Qui congregat in messe, filius sapiens est : qui autem stertit æstate, filius confusionis [2].

Benedictio Domini super caput justi : os autem impiorum operit iniquitas [3].

Memoria justi cum laudibus : et nomen impiorum putrescet [4].

Sapiens corde præcepta suscipit : stultus cæditur labiis [5].

Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter : qui autem depravat vias suas, manifestus erit [6].

Qui annuit oculo, dabit dolorem [7] : et stultus labiis verberabitur [8].

Vena vitæ, os justi : et os impiorum operit iniquitatem [9].

Odium suscitat rixas : et universa delicta operit charitas [10].

[1] La main relâchée ou paresseuse.

[2] *Filius sapiens, filius confusionis*, hébraïsmes, pour : homme sage, ou digne de confusion.

[3] L'iniquité des impies leur ferme la bouche et les met dans l'impossibilité d'excuser ou de soutenir leurs principes.

[4] C'est-à-dire, sera comme une chose qui tombe en putréfaction.

[5] Est frappé ou puni par ses propres discours, ou à cause de ses propres discours.

[6] Il sera découvert, et, étant découvert, il n'y a plus de sécurité pour lui ; il doit craindre de voir fondre sur lui les châtiments qu'il a mérités.

[7] A celui qu'il trompe par son approbation et ses flatteries.

[8] Rien de plus commun que les maux causés par des paroles inconsidérées. Voyez plus haut.

[9] Même quand elle parle d'une manière conforme à la justice.

[10] Par une excuse favorable, quand les fautes peuvent être excusées; ou par le pardon, quand elles sont inexcusables.

In labiis sapientis invenitur sapientia [1] : et virga in dorso ejus qui indiget corde [2].

Sapientes abscondunt scientiam : os autem stulti confusioni proximum est [3].

Substantia divitis, urbs fortitudinis ejus [4] : pavor pauperum, egestas eorum.

Opus justi ad vitam : fructus autem impii [5] ad peccatum.

Via vitæ, custodienti disciplinam : qui autem increpationes relinquit, errat.

Abscondunt odium labia mendacia : qui profert contumeliam [6], insipiens est.

In multiloquio non deerit peccatum : qui autem moderatur labia sua prudentissimus est.

Argentum electum, lingua justi : cor autem impiorum pro nihilo [7].

Labia justi erudiunt plurimos : qui autem indocti sunt, in cordis egestate morientur.

Benedictio Domini divites facit, nec sociabitur eis afflictio.

Quasi per risum stultus operatur scelus : sapientia autem est viro prudentia [8].

Quod timet impius, veniet super eum : desiderium suum justis dabitur.

[1] La verge, c'est-à-dire le châtiment, métonymie.

[2] Les païens ont souvent employé le mot *cor* avec la signification de *bon sens*, d'*intelligence ;* c'est celle qu'il a ici.

[3] Parce qu'il parle à tort et à travers, même quand il n'a rien de bon à dire.

[4] Hébraïsme, pour dire : ce qui fait sa force et lui donne de la confiance.

[5] Ce qu'il dit, ce qu'il fait ; ses discours et ses œuvres.

[6] Celui qui fait ouvertement un affront.

[7] Sous-entendu *reputatur*.

[8] La sagesse rend l'homme prudent et réservé.

Quasi tempestas transiens non erit impius [1] : justus autem quasi fundamentum sempiternum.

Sicut acetum dentibus, et fumus oculis, sic piger his qui miserunt eum [2].

Timor Domini apponet dies [3] : et anni impiorum breviabuntur.

Expectatio justorum lætitia : spes autem impiorum peribit.

Fortitudo simplicis [4] via Domini [5] : et pavor his, qui operantur malum.

Justus in æternum non commovebitur : impii autem non habitabunt super terram [6].

LEÇON VIII.

Avantages de l'équité, de la justice et des autres vertus; funestes conséquences des vices; inconvénients des richesses.

Statera dolosa, abominatio est apud Dominum : et pondus æquum, voluntas ejus.

Ubi fuerit superbia, ibi erit et contumelia [7] : ubi autem est humilitas, ibi et sapientia.

Simplicitas justorum diriget eos : et supplantatio perversorum vastabit illos [8].

[1] *Non erit*, c'est-à-dire *non subsistet.*

[2] Qui l'ont chargé de quelque affaire ou de quelque commission.

[3] *Apponet*, c'est-à-dire (*adjiciet vitæ*) *dies.*

[4] Le simple, celui qui n'a qu'une fin, qu'une intention, celle de plaire à Dieu.

[5] *Via Domini*, la loi de Dieu, qui fait la force du juste par les récompenses qu'elle lui promet et les châtiments dont elle le menace, s'il venait à s'en écarter.

[6] C'est-à-dire qu'ils n'y établiront point de demeures permanentes, ni même durables, à cause de la malédiction de Dieu qui les poursuit.

[7] Dieu et les hommes sont d'accord pour humilier les orgueilleux.

[8] Causera leur ruine.

Non proderunt divitiæ in die ultionis [1] : justitia autem liberabit a morte.

Justitia simplicis [2] diriget viam ejus : et in impietate sua corruet impius.

Justitia rectorum liberabit eos : et in insidiis suis capientur iniqui.

Mortuo homine impio, nulla erit ultrà spes [3] : et exspectatio sollicitorum [4] peribit.

Justus de angustia liberatus est : et tradetur impius pro eo.

Simulator ore decipit amicum suum : justi autem liberabuntur scientiâ [5].

In bonis justorum [6] exultabit civitas : et in perditione impiorum erit laudatio [7].

Benedictione justorum exaltabitur civitas : et ore [8] impiorum subvertetur.

Qui despicit amicum suum [9], indigens corde [10] est : vir autem prudens tacebit [11].

Qui ambulat fraudulenter [12], revelat arcana : qui autem fidelis est animi, celat amici commissum.

[1] C'est-à-dire du jugement.

[2] De celui qui ne cherche que Dieu.

[3] Ni à lui ni à ceux dont il était l'espérance.

[4] *Sollicitorum*, de ceux qui s'agitaient autour de lui.

[5] La connaissance du monde et des hommes leur fera éviter les piéges d'une amitié trompeuse.

[6] C'est-à-dire quand les justes jouissent de la faveur du peuple et des biens qui sont attachés à l'exercice du pouvoir de la magistrature, etc. La ville où l'Etat sera dans la joie. Même sens pour le verset suivant.

[7] Traduisez comme s'il y avait : *Et laudatio impiorum erit in perditione (civitatis)*. Les louanges données aux impies, leur faveur, etc., causeront la ruine de la cité ou de l'Etat.

[8] A cause de leurs blasphèmes, de leurs discours impies et de leurs mauvais conseils.

[9] Celui qui méprise, c'est-à-dire qui donne par ses paroles des signes de mépris.

[10] Voyez p. 23, note [2].

[11] Il se taira lors même que les fautes de son ami lui donneraient occasion de parler.

[12] Le faux ami.

Ubi non est gubernator, populus corruet : salus autem, ubi multa consilia[1].

Affligetur malo, qui fidem facit pro extraneo[2] : qui autem cavet laqueos, securus erit.

Mulier gratiosa[3] inveniet *gloriam* : et *robusti* habebunt divitias.

Benefacit animæ suæ vir misericors[4] : qui autem crudelis est, etiam propinquos abjicit.

Impius[5] facit opus instabile : seminanti autem justitiam merces fidelis.

Clementia[6] præparat[7] vitam : et sectatio malorum mortem.

Abominabile Domino cor pravum : et voluntas ejus in iis, qui simpliciter ambulant.

Manus in manu[8] non erit innocens malus : semen autem justorum salvabitur.

Circulus aureus in naribus suis[9], mulier pulchra et fatua.

Desiderium justorum omne bonum est : præstolatio impiorum furor[10].

[1] Ce qui ne préjuge rien sur le nombre des conseillers.

[2] Parce qu'il est souvent trompé.

[3] Par la double beauté de l'âme et du corps.

[4] Dans le temps, par le bonheur qu'il éprouve en faisant du bien et après qu'il en a fait; dans l'éternité, par les récompenses qui l'attendent.

[5] *Impius* n'est pas seulement l'impie proprement dit, mais le pécheur et le méchant en général, qui pèchent rarement par excès de religion.

[6] La bonté.

[7] Rend les voies de la vie faciles, comme un chemin qu'on a préparé.

[8] C'est-à-dire : lors même qu'il aura les mains ou les bras croisés, ou qu'il ne fera aucune action extérieure; parce qu'il péchera encore par la pensée.

[9] *Suis*, génitif de *sus*. — *Fatua;* n'est-ce pas là aussi l'image de la muse ou de la littérature païenne? N'est-ce pas une véritable laie avec un anneau d'or dans les narines?

[10] C'est-à-dire : ils n'attendent que les occasions d'exercer leur fureur, ou ils n'ont à attendre

Alii dividunt propria [1], et ditiores fiunt : alii rapiunt non sua, et semper in egestate sunt.

Anima, quæ benedicit [2], impinguabitur : et qui inebriat, ipse quoquè inebriabitur [3].

Qui abscondit frumenta, maledicetur in populis : benedictio autem super caput vendentium [4].

Bene consurgit [5] diluculo qui quærit bona : qui autem investigator malorum est, opprimetur ab eis.

Qui confidit in divitiis suis, corruet : justi autem quasi virens folium [6] germinabunt.

Qui conturbat domum suam, possidebit ventos [7] : et qui stultus est, serviet sapienti.

Fructus justi [8] lignum vitæ [9] : et qui suscipit [10] animas, sapiens est.

Si justus in terra recipit [11] : quantò magis impius et peccator [12] ?

que *la fureur* d'un Dieu vengeur et irrité.

[1] Sous-entendu *inter paupe-res.*

[2] Sous-entendu *pauperibus;* c'est-à-dire : celui qui donne de bonnes paroles aux pauvres, qui les accueille bien.

[3] Autre manière d'exprimer les largesses ou d'abondantes aumônes. Quand on enivre ses hôtes, on n'épargne pas le vin.

[4] Surtout dans les temps de disette.

[5] A raison de se lever, ou a du bonheur à se lever.

[6] Comme l'arbre dont le feuillage est toujours vert. Synecdoche.

[7] Posséder les vents dont on ne peut pas se rendre maître, c'est ne posséder rien.

[8] Tout ce que dit le juste, tout ce qu'il fait.

[9] Nouvelle allusion à l'arbre d'Eden.

[10] C'est-à-dire : *qui docet.* Térence a dit : *Suscipere filium,* élever un fils.

[11] Sous-entendu *mercedem.*

[12] Sous-entendu *recipiet mercedem* ou *pœnam.*

LEÇON IX.

De celui qui aime et de celui qui hait la discipline; de l'impie et du juste, de l'homme actif et du paresseux; de l'insensé et du sage. Dieu déteste le mensonge, la justice conduit à la vie et *l'iniquité à la mort.*

Qui diligit disciplinam, diligit scientiam : qui autem odit increpationes, insipiens est.

Qui bonus est, hauriet gratiam a Domino : qui autem confidit in cogitationibus suis, impiè agit [1].

Non roborabitur homo ex impietate : et radix justorum non commovebitur.

Cogitationes justorum judicia [2] : et consilia impiorum fraudulenta.

Verba impiorum insidiantur sanguini [3] : os justorum liberabit *eos* [4].

Verte impios, et non erunt [5] : domus autem justorum permanebit.

Doctrinâ suâ noscetur vir : qui autem vanus et excors est, patebit contemptui.

Melior est pauper et sufficiens sibi, quàm gloriosus et indigens pane.

[1] En ne rapportant pas tout à Dieu.

[2] C'est-à-dire, qu'elles sont, comme les jugements, pleines de droiture et de justice.

[3] Dressent des embûches pour verser le sang.

[4] Parce qu'il suffit au juge de les entendre pour être convaincu de leur innocence.

[5] C'est-à-dire qu'il suffit d'un changement pour ébranler leur existence et leur fortune, tant elles sont fragiles. Quelle vivacité dans ce tour : *Verte impios* ! En général, on ne sait ce qu'on doit le plus admirer de la justesse, de la concision, de l'originalité, de la profondeur et de l'inépuisable variété qui règnent dans toutes ces sentences pour le fond et pour la forme. Le paganisme n'a rien produit de comparable.

Novit [1] justus jumentorum suorum animas : viscera autem impiorum crudelia.

Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, stultissimus est.

Qui suavis est [2] *in vini demorationibus* [3], in suis munitionibus reliquit contumeliam [4].

Desiderium impii munimentum est pessimorum [5] : radix autem justorum proficiet.

Propter peccata labiorum ruina proximat malo [6] : effugiet autem justus de angustia [7].

De fructu oris sui unusquisque replebitur bonis [8], et juxta opera manuum suarum retribuetur ei.

Via stulti recta in oculis ejus : qui autem sapiens est, audit consilia.

Fatuus statim indicat iram suam : qui autem dissimulat injuriam, callidus est [9].

Qui quod novit loquitur, index justitiæ est : qui autem mentitur, testis est fraudulentus.

[1] *Novit,* prend connaissance, s'inquiète de, se met en peine. *Animas,* de la vie, etc.

[2] *Qui suavis est,* hébraïsme, pour dire : celui qui se plaît, qui trouve de l'agrément.

[3] Autre hébraïsme qui veut dire : en demeurant dans le vin, ou en passant son temps à boire.

[4] Il laisse des traces physiques et morales de son ignominie dans son intérieur, ou dans sa maison fermée de clôtures, qui en rendent l'entrée inaccessible.

[5] Construisez : *Munimentum pessimorum est desiderium impii,* l'impie ou le méchant désire ou recherche l'appui des méchants ; appui trompeur, comme le donne à entendre la seconde partie du verset.

[6] *Malo,* toujours le méchant qui accélère sa ruine par les péchés qui découlent de ses lèvres.

[7] Contraste : tandis que le méchant travaille lui-même à sa ruine, le juste échappe à celle dont il est menacé.

[8] En ce sens que ce qu'il dit pour instruire les autres l'instruit lui-même, fortifie sa piété et son amour, et lui attire de grandes récompenses de la part de Dieu, comme l'indique la seconde partie du verset.

[9] *Qui dissimulat,* celui qui feint de ne pas connaître ou de ne pas recevoir une injure ; qui agit comme s'il n'était pas offensé, ou qui pardonne ; *callidus est,* est prudent.

Est qui promittit, et quasi gladio pungitur conscientiæ [1] : lingua autem sapientium sanitas est [2].

Labium veritatis firmum erit in perpetuum [3] : qui autem testis est repentinus [4], concinnat linguam mendacii [5].

Dolus in *corde cogitantium mala* : qui autem pacis ineunt consilia, sequitur eos gaudium.

Non contristabit justum quidquid ei acciderit [6] : impii autem replebuntur malo.

Abominatio est Domino labia mendacia : qui autem fideliter agunt, placent ei.

Homo versutus celat scientiam [7], et cor insipientium provocat stultitiam [8].

Mœror in corde viri humiliabit illum [9], et sermone bono lætificabitur.

Non inveniet fraudulentus lucrum [10] : et substantia hominis [11] erit auri pretium.

In semita justitiæ, vita : iter autem devium ducit ad mortem.

[1] Parce qu'il fait des promesses indiscrètes, comme Hérode à Hérodiade.

[2] Elle est la santé, parce qu'elle ne la détruit point par les regrets et les remords.

[3] *Labium veritatis*, hébraïsme pour dire : l'homme qui dit la vérité, le témoin véridique; *firmum erit*, sera toujours ferme et ne déviera point de sa première déposition.

[4] Tandis que le témoin précipité, inconsidéré, qui n'est pas bien édifié sur les faits par la réflexion, etc.

[5] *Concinnat*, arrange sa déposition de manière à faire soupçonner sa bonne foi; *linguam* pour *verba*, l'instrument pour la chose; qu'il produit; synecdoche.

[6] Parce qu'il met son espérance en Dieu.

[7] L'homme qui sait se retourner, l'homme habile; *celat scientiam*, ne fait pas parade de sa science.

[8] *Provocat*, appelle au dehors, vomit.

[9] Le chagrin humilie en accablant. *Sermone bono*, par un discours agréable, comme une bonne nouvelle.

[10] Tout compte fait, le trompeur sera trompé dans le gain qu'il espère; si ce gain ne lui échappe pas dès cette vie et s'il ne fait pas pénitence, il aura à en rendre compte à la justice de Dieu.

[11] Sous-entendu *justi*.

LEÇON X.

Le fils sage; veiller sur sa langue; de l'homme inconsidéré dans ses passions ; du pauvre riche et du riche pauvre; le juste marche à la lumière, l'impie voit s'éteindre son flambeau ; de la fortune rapidement et longuement acquise; l'homme fait tout avec prudence; diverses sentences ; de l'usage des verges et des appétits insatiables de l'impie.

Filius sapiens, doctrina patris[1] : qui autem illusor est, non audit cùm arguitur.

De fructu oris sui homo satiabitur bonis[2] : anima autem prævaricatorum iniqua[3].

Qui custodit os suum[4], custodit animam suam : qui autem inconsideratus est ad loquendum, sentiet mala[5].

Vult et non vult piger[6] : anima autem operantium[7] impinguabitur[8].

Verbum mendax justus detestabitur : impius[9] autem *confundit, et confundetur*[10].

Justitia custodit innocentis viam : impietas autem peccatorem supplantat.

Est quasi dives[11], cùm nihil habeat : et est quasi pauper[12], cùm in multis divitiis sit[13].

[1] *Doctrina patris*, est la doctrine, c'est-à-dire le fruit de la doctrine, de l'éducation donnée par le père.

[2] Voyez plus haut p. 29, note [2].

[3] Inique ou pleine d'iniquités.

[4] Celui qui est circonspect dans ses paroles.

[5] Si l'on supprimait les péchés de la langue, on supprimerait la plupart des maux qui affligent l'humanité.

[6] Sa volonté entravée par la paresse, n'a pas la force d'arriver à l'action.

[7] *Operantium* opposé à *piger*.

[8] C'est-à-dire sera dans l'abondance; l'effet pour la cause.

[9] Le méchant, l'homme qui n'est pas retenu par le frein de la religion; il est bien nommé *impius*.

[10] Par ses mensonges et ses calomnies.

[11] Locution elliptique qui répond à nos gallicismes : Il en est qui, ou, tel qui.

[12] Ces répétitions et ces oppositions symétriques donnent beaucoup d'élégance à cette phrase.

[13] Le pauvre, content de son

Redemptio animæ viri, divitiæ suæ : qui autem pauper est, increpationem non sustinet [1].

Lux [2] justorum lætificat : lucerna autem impiorum extinguetur.

Inter superbos semper jurgia sunt [3] : qui autem agunt omnia cum consilio, reguntur sapientiâ.

Substantia festinata [4] minuetur : quæ autem paulatim colligitur *manu*, *multiplicabitur*.

Spes, quæ differtur, affligit animam : lignum vitæ desiderium veniens [5].

Lex sapientis [6] fons vitæ, ut declinet a ruina mortis.

Doctrina bona dabit gratiam [7] : in itinere contemptorum [8] vorago.

Astutus [9] omnia agit cum consilio : qui autem fatuus est, aperit stultitiam [10].

sort, est comme s'il était riche; l'avare, avec toutes ses richesses, est comme s'il était pauvre.

[1] *Increpationem non sustinet*, n'endure point, n'a point à endurer ou à craindre la menace, ni à racheter sa vie, comme le riche que l'on tourmente à cause de ses richesses.

[2] *Lux* est souvent pris dans l'Ecriture pour *prosperitas* et *tenebræ* pour *adversitas*. *Lux* signifie aussi *doctrina et pietas sanctorum*; c'est en ce sens que N.-S. a dit : *Sic luceat lux vestra*, etc. Par opposition au dernier sens, *lucerna* signifie une doctrine fausse qui jette un éclat trompeur, comme la lumière d'une lanterne, en comparaison de la lumière du jour. C'est la pauvre petite lanterne de la raison humaine dont la *philosophie* fait tant de bruit, mise en regard des sublimes clartés de la révélation.

[3] Voilà pourquoi il y a si peu d'accord entre les philosophes.

[4] Expression pleine d'élégance par sa hardiesse.

[5] *Desiderium veniens*, le désir qui s'accomplit. *Lignum vitæ*; ce désir fait autant de bien que si on mangeait du fruit de l'arbre de vie. C'est encore une allusion à l'arbre d'Eden.

[6] La loi que suit le sage ou qu'il s'impose.

[7] *Dabit gratiam* (*coram Deo et hominibus*).

[8] *Contemptorum* (*bonæ doctrinæ*).

[9] *Astutus*, c'est-à-dire : *prudens*.

[10] Sous-entendu *suam*.

Nuntius impii cadet in malum [1] : legatus autem fidelis, sanitas [2].

Egestas, et ignominia ei [3], qui deserit disciplinam [4]: qui autem acquiescit arguenti, glorificabitur.

Desiderium si compleatur, delectat animam : detestantur stulti eos, qui fugiunt mala [5].

Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit : amicus stultorum similis efficietur [6].

Peccatores persequitur malum [7] : et justis retribuentur bona [8].

Bonus relinquit hæredes filios, et nepotes : et custoditur justo substantia peccatoris [9].

Multi cibi in novalibus patrum [10] : et aliis [11] congregantur absque judicio.

[1] Démasqué ainsi que celui qui l'envoie, il est flétri et porte souvent la peine de sa mauvaise foi.

[2] L'ambassadeur bon et fidèle, qui est chargé d'un bon message, joue parmi les personnes le rôle de la santé dans les corps : il y rétablit l'accord et l'harmonie.

[3] Remarquez le tour brusque que donnent à ce verset les substantifs jetés en avant.

[4] Ces mots : *qui deserit disciplinam,* faisant contraste avec ceux qui suivent, signifient : celui qui cesse d'écouter les remontrances et les corrections.

[5] Parce qu'ils s'opposent à la réalisation de leur désir qui est le règne du mal sur la terre.

[6] C'est le proverbe français : « Dis-moi qui tu fréquentes, et » je te dirai qui tu es : » de là l'incessante recommandation des parents et des maîtres, d'éviter les mauvais amis, les mauvaises compagnies, les mauvaises lectures.

[7] On est toujours puni par où l'on pèche.

[8] Souvent en ce monde ; dans l'autre, toujours.

[9] Cette maxime paraît contredite par le spectacle que nous avons souvent sous les yeux ; mais pour en voir la vérité, il faudrait, comme Dieu, avoir tous les temps présents à la pensée.

[10] Dans les champs laissés en jachères, selon la coutume des anciens, et par conséquent cultivés selon les règles. Il n'y a pas longtemps que la théorie des engrais plus abondants a remplacé cette vieille coutume ; les maladies étranges qui attaquent certains végétaux, forceront peut-être d'y revenir. Il est remarquable que le repos de la terre était prescrit par la loi antique.

[11] Sous entendu *in nova-*

Qui parcit virgæ, odit filium suum : qui autem diligit illum, instanter erudit.

Justus comedit, et replet [1] animam suam : venter autem impiorum insaturabilis [2].

LEÇON XI.

La sagesse et la sottise ; de la miséricorde ; de la crainte de Dieu ; les vices perdent les hommes.

Sapiens mulier ædificat [3] domum suam : insipiens exstructam quoquè manibus destruet [4].

Ambulans recto itinere, et timens Deum, despicitur ab eo, qui infami graditur viâ [5].

In ore stulti virga superbiæ [6] : labia autem sapientium custodiunt eos [7].

Ubi non sunt boves, præsepe [8] vacuum est : ubi autem plurimæ segetes, ibi manifesta est fortitudo bovis.

Quærit derisor sapientiam, et non invenit : doctrina prudentium facilis [9].

libus et *cibi;* ce qui donne: dans les champs autrement, c'est-à-dire mal cultivés, les fruits sont recueillis sans jugement, sans prévision de l'avenir, sans tenir compte de la terre, etc. *Cibi* est pour *fructus,* c'est l'effet pour la cause.

[1] *Replet,* remplit, c'est-à-dire rassasie, c'est la cause pour l'effet.

[2] Parce qu'ils ne savent pas se contenter.

[3] Bâtit, c'est-à-dire : fait prospérer.

[4] Par sa mauvaise gestion et sa mauvaise conduite.

[5] C'est là le secret des inepties que les libertins débitent chaque jour contre ce qu'ils appellent les dévots.

[6] Hébraïsme qui veut dire que l'insensé, dominé par son orgueil, dit souvent des choses qui le blessent, en sorte qu'il se châtie lui-même comme avec une verge.

[7] Les gardent, les préservent, en sorte qu'ils ne se compromettent point.

[8] Ici, *præsepe* signifie grange.

[9] C'est-à-dire : ceux qui sont prudents, réservés, qui ne rient pas de tout, s'instruisent facilement.

Cor quod novit amaritudinem animæ suæ [1], in gaudio ejus non miscebitur extraneus.

Domus impiorum delebitur : tabernacula verò justorum germinabunt [2].

Est via, quæ videtur homini justa [3] : novissima autem ejus deducunt ad mortem.

Risus dolore miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat.

Innocens credit omni verbo : astutus [4] considerat gressus suos.

Filio doloso nihil erit boni : servo autem sapienti prosperi erunt actus, et dirigetur via ejus [5].

Sapiens timet, et declinat a malo : stultus transilit [6], et confidit.

Impatiens [7] operabitur stultitiam : et vir versutus [8] odiosus est.

Jacebunt mali ante bonos : et impii ante portas justorum.

[1] De l'âme qui l'anime. Ce verset signifie que l'homme dont le cœur est rempli d'amertume, ne va point se mêler aux étrangers pour y chercher la joie; la véritable douleur aime la solitude : cela peut s'entendre du pécheur vraiment pénitent.

[2] *Germinabunt*, seront florissantes; métaphore prise de la plante qui germe, se développe et montre qu'elle est dans une situation florissante.

[3] C'est la voie de ces hommes qui se croient justes parce qu'ils ne commettent pas de grands crimes, mais sont pleins du venin du péché; ou, si l'on veut, qui ne font pas le mal, mais aussi ne font pas le bien.

[4] *Innocens* est pris ici en mauvaise part, et *astutus* en bonne part.

[5] En sorte que la condition du bon serviteur est meilleure que celle du fils de famille qui se conduit mal; cela se voit tous les jours.

[6] Malgré le mal qui devrait l'arrêter. *Confidit* est opposé à *timet* qui précède.

[7] L'homme sujet à la colère, qui agit sans réflexion.

[8] *Versutus* signifie ici, par opposition à ce qui précède, celui qui dissimule sa colère pour mieux se venger.

Etiam proximo suo pauper odiosus erit : amici verò divitum multi [1].

Qui despicit proximum suum [2], peccat : qui autem miseretur pauperis, beatus erit.

Qui credit in Domino, misericordiam diligit.

Errant qui operantur malum : misericordia et veritas præparant bona.

In omni opere erit [3] abundantia : ubi autem verba sunt plurima, ibi frequenter egestas.

Corona sapientium, divitiæ eorum : fatuitas stultorum, imprudentia [4].

Timor Domini fons vitæ, ut declinent [5] a ruina mortis.

In multitudine populi dignitas regis : et in paucitate plebis ignominia principis [6].

Qui patiens est, multâ gubernatur prudentiâ : qui autem impatiens est [7], exaltat stultitiam suam.

Vita carnium, sanitas cordis [8] : putredo ossium [9], invidia.

Qui calumniatur [10] egentem, exprobrat factori ejus : honorat autem eum, qui miseretur pauperis.

[1] Ovide a dit dans le même sens :

Donec eris felix, multos numerabis amicos;
Tempora si fuerint nubila, solus eris.

[2] Le contraste entre les deux incises indique qu'il faut sous-entendre *pauperem* ou *quia pauper est*.

[3] Hébraïsme qui veut dire ici, par contraste avec l'incise suivante : quand tout est travail, il y a, etc.

[4] C'est-à-dire que, riches ou pauvres, les insensés font toujours des folies.

[5] Sous-ent. *homines*.

[6] Parce que la première de ces choses est le signe d'un bon, et la seconde, d'un mauvais gouvernement.

[7] Celui qui est prompt à se mettre en colère.

[8] C'est dans le même sens que l'Apôtre a dit : *Pietas ad omnia utilis est;* la santé de l'âme contribue à la santé du corps.

[9] Les os se carient et se corrompent dans de longues et affreuses maladies : l'envie leur est assimilée.

[10] *Qui calumniatur* veut dire ici : qui tourmente. Rien ne tourmente autant que la calomnie : c'est le particulier pour le général ; c'est une synecdoche.

In corde prudentis requiescit sapientia, et indoctos quosque erudiet [1].

Justitia elevat gentem : miseros autem facit populos peccatum [2].

LEÇON XII.

De la douceur et de la dureté dans les paroles; la langue du sage et de celui qui ne l'est pas; force qui vient de la justice; sacrifices des impies odieux au Seigneur; Dieu connait tout; du cœur gai; le pauvre méchant; de la bonne conscience; les repas de légumes; maisons des superbes; la foi et la miséricorde expient les péchés; de celui qui rejette la discipline; éloge de la crainte de Dieu et de l'humilité.

Responsio mollis frangit iram : sermo durus suscitat furorem.

Lingua sapientium ornat scientiam [3] : os fatuorum ebullit stultitiam.

In omni loco oculi Domini contemplantur bonos et malos.

Stultus irridet disciplinam patris sui : qui autem custodit increpationes, astutior [4] fiet.

In abundanti justitia virtus [5] maxima est : cogitationes autem impiorum eradicabuntur [6].

Victimæ impiorum abominabiles Domino : vota justorum placabilia.

Abominatio est Domino via impii : qui sequitur justitiam, diligitur ab eo.

[1] Sous-entendu *prudens*, sujet d'*erudiet*.

[2] Depuis 60 ans surtout l'Europe en sait quelque chose.

[3] Par la manière dont ils en parlent, dans les termes et le temps qui conviennent.

[4] Nous avons déjà vu plusieurs fois *astutus* pris en bonne part.

[5] *Virtus*, force.

[6] *Eradicabuntur*, périront comme une plante arrachée.

Infernus, et perditio [1] coram Domino : quantò magis corda filiorum hominum?

Cor gaudens exhilarat faciem : in mœrore animi dejicitur spiritus.

Cor sapientis quærit doctrinam [2] : et os stultorum pascitur imperitiâ [3].

Omnes dies pauperis, mali [4] : secura mens quasi juge convivium [5].

Melius est parum cum timore Domini, quàm thesauri magni et insatiabiles [6].

Melius est vocari ad olera cum charitate, quàm ad vitulum saginatum [7] cum odio.

Vir iracundus provocat rixas : qui patiens est, mitigat suscitatas.

Iter pigrorum quasi sepes spinarum [8] : via justorum absque offendiculo.

Filius sapiens lætificat patrem : et stultus homo despicit matrem suam [9].

Stultitia gaudium stulto [10] : et vir prudens dirigit gressus suos.

[1] Hébraïsme, pour dire : les abîmes où l'on se perd. Rien n'échappe aux yeux de Dieu.

[2] Cela est vrai surtout de la joie intime et profonde que donne la bonne conscience.

[3] Les insensés n'aiment pas ce qui les convaincrait de leur folie : voilà pourquoi le Sage dit que leur bouche se repaît d'ignorance; pour dire qu'ils s'y complaisent, comme l'animal se plaît où il trouve sa nourriture.

[4] Aux yeux du vulgaire; mais la seconde partie du verset montre ce qu'il faut penser, avec Dieu, du pauvre qui a dans le cœur la *douce sécurité* que donne la justice. Aussi plus tard la Sagesse incarnée devait dire : *Beati pauperes!*

[5] Parce que la joie y règne toujours comme dans un festin.

[6] Et, par conséquent, sans la crainte de Dieu, qui défend ces désirs insatiables.

[7] Il ne se plaît qu'à voir, entendre et faire des folies.

[8] On les voit toujours s'arrêter comme devant une haie d'épines.

[9] Il n'a pas pour elle la déférence et la tendresse qu'il lui doit, quelquefois même il pousse la folie jusqu'à l'insulter.

[10] *Dans l'antiquité, un veau*

Dissipantur cogitationes ubi non est consilium : ubi verò sunt plures consiliarii, confirmantur.

Lætatur homo in sententia oris sui [1] : et sermo opportunus est optimus.

Domum superborum demolietur Dominus : et firmos faciet terminos [2] viduæ.

Conturbat domum suam qui sectatur avaritiam [3] : qui autem odit munera, vivet.

Per misericordiam et fidem purgantur peccata : per timorem autem Domini declinat omnis a malo.

Mens justi meditatur obedientiam : os impiorum redundat malis [4].

Longè est Dominus ab impiis : et orationes justorum exaudiet.

Lux oculorum lætificat animam : fama bona impinguat ossa [5].

Auris [6], quæ audit increpationes vitæ [7], in medio sapientium commorabitur.

gras, un bélier choisi et rôti tout entier, avec du lait et des fruits, c'étaient là les grands festins.

[1] Chacun aime son sentiment; *mais cela* ne prouve pas que ce soit le meilleur, comme l'indique la seconde partie du verset.

[2] *Terminos*, les bornes d'un héritage.

[3] L'avare se tourmente et tourmente les autres; s'il exerce quelque magistrature, il fait des bassesses qui le déshonorent ainsi que sa famille, et amènent souvent sa ruine; c'est ce qu'exprime *conturbat domum suam*.

[4] Surtout en poussant à la désobéissance et à la révolte, comme cela se voit dans nos sociétés modernes.

[5] De même que la lumière physique réjouit l'âme, en pénétrant par les yeux, ainsi la bonne renommée est comme un suc nourricier pour les os, à cause de la satisfaction qu'elle procure à celui qui en jouit.

[6] L'oreille pour la personne, la partie pour le tout; synecdoche.

[7] Hébraïsme, pour : les réprimandes salutaires, qui contribuent à la conservation de la double vie du corps et de l'âme.

Qui abjicit disciplinam, despicit animam suam [1] : qui autem acquiescit increpationibus, possessor est cordis [2].

LEÇON XIII.

L'homme propose et Dieu dispose ; il a tout fait pour lui-même ; il déteste l'arrogance ; justice de ses jugements ; l'insensé et le pervers ; Dieu règle les sorts.

Hominis est animam præparare [3] : et Domini gubernare linguam [4].

Omnes viæ hominis patent oculis ejus [5] : spirituum ponderator est Dominus.

Revela Domino opera tua [6], et *dirigentur* cogitationes tuæ.

Universa propter semetipsum operatus est Dominus ; impium quoquè ad diem malum [7].

Abominatio Domini est omnis arrogans : etiam si manus ad manum fuerit [8], non est innocens.

Initium viæ bonæ, facere justitiam [9] : accepta est autem apud Deum magìs, quàm immolare hostias.

[1] S'il ne méprisait pas son âme, s'il en faisait quelque cas, il ne rejetterait pas la discipline sans laquelle elle ne peut pas se sauver.

[2] Il est maître de son cœur, parce qu'il n'est pas dominé par les mauvaises passions.

[3] En s'élevant vers *Dieu* par la prière.

[4] Il faut que Dieu intervienne pour que la parole porte du fruit.

[5] *Ejus* (*Domini*).

[6] Nous trouvons l'explication de ce passage dans ces paroles du Psaume XXXVI : *Revela Domino viam tuam, et spera in eo ; et ipse faciet.* Cela signifie qu'on doit dire à Dieu : « Seigneur, voilà ce que je me propose de faire attendre le secours de votre grâce pour diriger mes pensées et soutenir mes résolutions. »

[7] Il réserve le méchant pour faire éclater en lui sa justice au jour de ses vengeances, ou pour corriger les bons.

[8] Nous avons déjà vu cet hébraïsme, qui signifie : avoir les mains ou les bras croisés. Dans cet état, l'orgueilleux peut pécher par la pensée, et n'est point innocent. Son orgueil même est un péché continuel.

[9] Ce n'est que le commencement de la sagesse ; c'est tout

Melius est parum cum justitia, quàm multi fructus cum iniquitate [1].

Cor hominis disponit viam suam : sed Domini est dirigere gressus ejus [2].

Pondus et statera judicia Domini sunt [3] : et opera ejus omnes lapides sacculi [4].

Abominabiles regi qui agunt impiè : quoniam justitiâ [5] firmatur solium.

Voluntas regum [6] labia justa : qui recta loquitur, diligetur [7].

Posside sapientiam, quia auro melior est : et acquire prudentiam, quia pretiosior est argento.

Semita justorum declinat mala [8] : custos animæ suæ servat viam suam [9].

Contritionem præcedit superbia : et ante ruinam exaltatur spiritus [10].

aujourd'hui : pourvu qu'on n'ait pas volé, on se croit irréprochable.

[1] Cette sentence est très-bien rendue, mais malheureusement trop oubliée; elle suffirait pour éteindre ces ardentes convoitises qui font le malheur de nos sociétés modernes.

[2] La grâce est absolument nécessaire à l'homme pour faire le bien; il peut bien y avoir une certaine disposition naturelle, *disponit viam suam;* mais, sans le secours de Dieu, il est impuissant à le réaliser.

[3] Sont comme, ou justes comme les poids et les balances.

[4] Même sens. Les anciens se servaient de pierres pour peser, et renfermaient ces pierres dans un sac pour ne pas les égarer, et les retrouver au besoin.

[5] Par la *justice*, dont les impies ou les méchants sont ennemis.

[6] Sont la volonté des rois, c'est-à-dire : ce qu'ils veulent ou ce qu'ils aiment.

[7] Sous-entendu *ab eis* (*regibus*) : il s'agit toujours des bons rois.

[8] *Declinat*, évite ou fait éviter.

[9] *Servat viam suam*, a l'œil sur sa voie pour empêcher qu'elle ne tourne au péché, qui blesserait son âme.

[10] Autrement : le repentir suit l'orgueil, et la ruine, l'esprit qui s'élève.

Melius est humiliari cum mitibus [1], quàm dividere spolia cum superbis [2].

Fons vitæ eruditio possidentis [3] : doctrina stultorum, fatuitas.

Cor sapientis erudiet os ejus [4] : et labiis ejus addet gratiam.

Favus mellis, composita verba : dulcedo animæ, sanitas ossium [5] :

Homo perversus suscitat lites : et verbosus [6] separat principes.

Vir iniquus lactat [7] amicum suum : et ducit eum per viam non bonam.

Qui attonitis [8] oculis cogitat prava, mordens labia [9] sua perficit malum.

Corona dignitatis senectus, quæ in viis justitiæ reperietur [10].

Melior est patiens viro forti : et qui dominatur animo suo, expugnatore urbium [11].

[1] *Mitibus* est pour *humilibus;* mais on peut lui conserver sa signification propre, et le sens est le même; car la douceur accompagne toujours l'humilité, et réciproquement.

[2] Parce que, comme il a été dit, page 32 : *Inter superbos semper jurgia sunt.*

[3] Sous-entendu *eam* (*nempe eruditionem*).

[4] Il l'instruira de deux manières : en lui fournissant de quoi parler, et de quoi parler convenablement.

[5] C'est-à-dire que les bons effets s'en font sentir jusque dans les parties les plus intimes du corps.

[6] *Verbosus,* celui qui parle sans règle, à tort et à travers.

[7] *Lactat,* leurre, séduit. Voyez la première leçon p. 2, note [6].

[8] *Attonitis oculis,* avec des yeux fixes, comme ils le sont dans l'étonnement.

[9] *Mordens labia,* signe d'acharnement et d'audace

[10] Dans les siècles de folie, la vieillesse n'est plus respectée, mais les vieillards eux-mêmes, ne marchant pas dans les voies de la justice, c'est à eux qu'ils doivent s'en prendre si les cheveux blancs ont perdu leur majesté.

[11] Qui prend les villes et ne sait pas se vaincre soi-même.

Sortes [1] mittuntur in sinum [2], sed a Domino temperantur.

LEÇON XIV.

La maigre chère avec la gaîté ; le serviteur sage ; Dieu éprouve les cœurs ; de celui qui méprise le pauvre ou qui se réjouit des malheurs des autres ; couronne des vieillards ; de celui qui cache son péché ; l'insensé se fiant dans sa folie ; richesses inutiles à l'insensé ; de celui qui veut trop élever sa maison ; de l'ami fidèle ; de l'âme gaie et triste ; quelques autres sentences.

Melior est buccella sicca cum gaudio, quàm domus plena victimis [3] cum jurgio.

Servus sapiens dominabitur filiis [4] stultis, et inter fratres hæreditatem dividet [5].

Sicut igne probatur argentum, et aurum camino : ita corda probat Dominus.

Malus obèdit linguæ iniquæ [6], et fallax obtemperat labiis mendacibus [7].

Qui despicit pauperem, exprobrat factori ejus [8] : et qui ruinâ lætatur alterius, non erit impunitus [9].

[1] *Sortes* pour les dés ou les billets qui doivent marquer le sort.

[2] Pour tirer au sort, on jetait jadis les dés ou les billets dans le pan de sa robe.

[3] Allusion à l'usage où étaient les Juifs de manger, avec leurs parents et leurs amis, une partie des victimes qu'ils faisaient offrir en sacrifice. Voyez *Biblia parvula*, t. I, p. 110, note 5.

[4] *Filiis* est opposé à *servus*, et signifie les enfants de la maison, les fils de famille.

[5] Soit qu'il leur fasse également leurs parts ou qu'il prenne aussi la sienne, par suite d'adoption.

[6] Il suit l'impulsion qu'elle lui donne.

[7] *Similis simili gaudet.* C'est un triste spectacle que celui du succès qu'obtiennent l'erreur et le mensonge parmi les méchants.

[8] Jamais la sagesse païenne ne s'est occupée du pauvre : bien loin de le mettre sous la protection divine, elle ne le mettait pas même sous la protection des lois.

[9] Ceci est un acheminement au grand précepte de la charité.

Corona senum filii filiorum : et gloria filiorum patres eorum [1].

Non decent stultum verba composita [2]; nec principem labium mentiens.

Plùs proficit correptio apud prudentem, quàm centum plagæ apud stultum.

Semper jurgia quærit malus : angelus autem crudelis mittetur contra eum [3].

Expedit magis ursæ occurrere raptis fœtibus, quàm fatuo confidenti in stultitia sua [4].

Qui reddit mala pro bonis, non recedet malum de domo ejus.

Qui justificat impium, et qui condemnat justum, abominabilis est uterque apud Deum.

Quid prodest stulto habere divitias, cùm sapientiam emere non possit?

Qui altam facit domum suam, quærit ruinam [5] : et qui evitat discere, incidet in mala [6].

Omni tempore diligit qui amicus est [7] : et frater in angustiis comprobatur [8].

[1] En supposant les pères et les enfants vertueux.

[2] En effet, une sottise gravement débitée paraît encore plus sotte.

[3] *Angelus crudelis* signifie ou le démon, ou quelque autre instrument dont Dieu se sert pour corriger les méchants. Quelquefois ce sont d'autres méchants : l'histoire montre comment ils savent mutuellement se punir.

[4] Tels sont les impies, les hérétiques, les libertins endurcis, etc.

[5] Si la hauteur donnée n'est point en rapport avec les fondements.

[6] Dans les maux que son ignorance ne lui permettra pas d'éviter.

[7] *Amicus est*, qui est un véritable ami.

[8] On peut donner à *comprobatur* le même sujet qu'à *est* de l'incise précédente, ou traduire d'une manière générale : un frère se connaît dans l'affliction.

Qui perversi cordis est, non inveniet bonum : et qui [1] vertit linguam, incidet in malum [2].

Natus est *stultus in ignominiam* suam [3] : sed nec pater in fatuo lætabitur.

Animus gaudens ætatem [4] floridam facit : spiritus tristis exsiccat ossa [5].

Ira patris [6], filius *stultus* : et dolor *matris* quæ genuit eum.

Non est bonum [7], damnum inferre justo : nec percutere [8] principem, qui recta judicat.

Qui moderatur sermones suos doctus et prudens est : et pretiosi spiritûs vir eruditus [9].

Stultus quoquè si *tacuerit*, *sapiens reputabitur* : et si compresserit labia sua, intelligens.

LEÇON XV.

L'insensé ne goûte que ce qui est *conforme à ses pensées* ; l'impie, arrivé aux dernières limites de l'erreur, se venge par le mépris. Mais comme il a péché par orgueil, il est puni par l'ignominie. Les profondeurs de la sagesse ; il ne faut pas se lier avec l'impie ; la langue de l'insensé et du fourbe ; le paresseux ; le nom du Seigneur protége le juste qui l'invoque ; le riche est protégé par ses richesses ; l'humiliation précède la gloire ; c'est une folie de répondre avant d'entendre ; l'homme fort et l'homme co-

[1] Sous-entendu *a veritate* : celui qui détourne sa langue de la vérité ; le menteur.

[2] Il ne sera plus cru ; il sera humilié, confondu ; on l'accablera de reproches, etc.

[3] Pour sa *honte*, qui s'accroît tous les jours.

[4] *Ætatem*, la vie.

[5] Nous disons dans le même sens : jusqu'à la moelle, pour dire : jusque dans la partie la plus intime de l'être physique.

[6] Est pour son père un sujet de dépit et de colère.

[7] C'est comme s'il y avait *nefas est*.

[8] Sous-entendu *linguâ*.

[9] C'est la répétition de ce qui est dit dans la première incise : *Vir pretiosi spiritûs* exprime la même idée que : *qui moderatur sermones suos* ; on ménage ce que l'on regarde comme précieux.

lère; le cœur prudent; l'oreille des sages; les présents; le juste est son premier accusateur; le sort termine les différends; le frère qui aide son frère; les fruits de la langue; l'ami tenant lieu d'un frère.

Non recipit stultus verba prudentiæ [1] : nisi ea dixeris quæ versantur in corde ejus.

Impius, cùm in profundum venerit peccatorum, contemnit : sed sequitur eum ignominia et opprobrium.

Aqua profunda [2] verba ex ore viri : et torrens redundans fons sapientiæ.

Accipere [3] personam impii non est bonum, ut declines [4] à veritate judicii.

Labia stulti miscent se rixis : et os ejus jurgia provocat.

Os stulti contritio ejus [5] : et labia ipsius, ruina animæ ejus.

Verba bilinguis [6], quasi simplicia : et ipsa perveniunt usque ad interiora ventris [7].

Pigrum dejicit timor [8] : animæ autem effeminatorum esurient.

Qui mollis et dissolutus est in opere suo, frater est sua opera dissipantis [9].

[1] Répétez *non recipit*.

[2] Une eau dont la source est profonde. *Verba* (*prodeuntia*), la parole, enveloppe matérielle de la pensée, sort des profondeurs de l'intelligence, comme l'eau, d'une source profonde.

[3] *Accipere* signifie souvent dans l'Ecriture, et ici en particulier, accueillir favorablement.

[4] *Declines*, latinisme, pour *declinetur*.

[5] C'est-à-dire : est souvent pour lui la cause d'amers repentirs.

[6] Celui qui parle pour ou contre la vérité, le médisant, le calomniateur.

[7] C'est-à-dire qu'elles blessent dangereusement non-seulement celui de qui on dit du mal, mais celui qui le dit et celui qui l'écoute. (S. Bernard., *In Cant., serm.* 54.)

[8] Sous-entendu *laboris, pœnæ* ou *defatigationis*.

[9] C'est-à-dire : est semblable à celui qui détruit lui-même ce qu'il fait.

Turris fortissima, nomen Domini [1] : ad ipsum currit justus et exaltabitur.

Substantia divitis urbs roboris ejus [2], et quasi murus validus circumdans eum.

Antequam conteratur, exaltatur cor hominis [3] : et antequam glorificetur, humiliatur [4].

Qui priùs respondet quàm audiat, stultum se esse demonstrat, et confusione dignum.

Spiritus viri [5] sustentat imbecillitatem suam [6] : spiritum verò ad irascendum facilem quis poterit sustinere [7] ?

Cor prudens possidebit scientiam [8] : et auris sapientium quærit doctrinam.

Donum hominis [9] dilatat viam ejus, et ante principes spatium ei facit.

Justus prior est accusator suî : venit amicus ejus, et investigabit eum [10].

[1] Le nom, pour la puissance et la protection divine. Invoquer le nom du Seigneur, c'est l'invoquer lui-même.

[2] L'hébreu ajoute : *dans son imagination, dans sa pensée,* pour montrer que les richesses ne sont pas ce que les riches imaginent. Dans ce sens, ce verset contraste avec le précédent.

[3] C'est ce qui arrive au riche qui met sa confiance dans ses richesses et y trouve un sujet d'orgueil. Voilà pourquoi saint Paul dit à son disciple Timothée : *Divitibus hujus sæculi præcipe non altum sapere.*

[4] L'humiliation, quand on s'y soumet et qu'on accepte les revers qui la causent, devient une source de gloire ; parce que Dieu se plaît à relever ceux qui s'abaissent.

[5] *Vir,* c'est l'homme fort, le sage.

[6] Sa faiblesse, c'est-à-dire : ses infirmités de corps et d'esprit.

[7] Ne pouvant pas se supporter soi-même, il n'est pas supporté par les autres.

[8] Parce qu'il la cherchera.

[9] *Donum hominis,* le présent ou les présents que fait un homme, élargissent sa voie, c'est-à-dire le font arriver plus facilement à son but.

[10] *Investigabit eum,* il le trouvera, sous-entendu *justum.*

Frater, qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma [1] : et judicia [2] quasi vectes urbium [3].

Mors, et vita in manu [4] linguæ ; qui diligunt eam [5], comedent fructus ejus [6].

Vir amabilis ad societatem, magis amicus erit, quàm frater.

LEÇON XVI.

Le pauvre marchant dans sa simplicité, vaut mieux que le riche double et insensé; la science de l'âme; l'insensé se trompe et s'en prend à Dieu; le faux témoin sera puni; beaucoup se laissent éblouir par la puissance et les présents; le pauvre n'a pas d'amis; les richesses attirent de nouveaux amis; de celui qui ne s'attache qu'aux paroles; du faux témoin; les richesses ne conviennent point à l'insensé; la doctrine est prouvée par la prudence; colère et joie des rois; l'insensé est la croix de son père; la femme querelleuse; l'épouse prudente est un don de Dieu; de la paresse; garder les préceptes; de la miséricorde envers le pauvre; de l'éducation; du menteur; de la crainte de Dieu; de la paresse; de celui qui désobéit à ses parents; le témoin inique; jugements réservés à ceux qui tournent tout en dérision.

Melior est pauper qui ambulat in simplicitate sua, quàm dives torquens labia sua [7], et insipiens.

Ubi non est scientia animæ [8], non est bonum : et qui festinus est pedibus, offendet [9].

[1] *Civitas firma*, une ville capable de tenir ferme et de résister à l'ennemi.

[2] Sous-entendu *eorum*.

[3] Les verroux des villes, c'est-à-dire des portes des villes, qui sont beaucoup plus gros et plus forts que les autres. *Judicia* peut signifier ici résolutions mûrement prises.

[4] Au pouvoir de la langue.

[5] Ceux qui aiment la langue, qui aiment à l'exercer, à parler beaucoup.

[6] Ce fruit est souvent amer.

[7] Sous-entendu *ad mendacium*.

[8] La science de l'âme, la sagesse.

[9] C'est ce qui arrive de mille manières à celui qui n'a pas la science de l'âme ou la sagesse.

Stultitia hominis supplantat gressus ejus [1] : et contra Deum fervet animo suo [2].

Divitiæ addunt amicos plurimos : a paupere autem et hi, quos habuit, separantur.

Multi colunt personam potentis, et amici sunt dona tribuentis.

Fratres hominis pauperis oderunt eum [3] : insuper et amici procul recesserunt ab eo.

Falsus testis non erit impunitus : et qui loquitur mendacia, peribit.

Non decent stultum deliciæ [4], nec servum dominari principibus.

Doctrina viri per patientiam noscitur : et gloria ejus est iniqua prætergredi [5].

Sicut fremitus leonis [6], ita et regis ira : et sicut ros super herbam, ita et hilaritas ejus.

Dolor patris filius stultus : et tecta jugiter perstillantia [7], litigiosa mulier.

Domus, et divitiæ dantur a parentibus : a Domino autem propriè uxor prudens [8].

[1] Lui fait faire de faux pas, le fait tomber.

[2] C'est-à-dire qu'il s'en prend à Dieu.

[3] Il faut adoucir le verbe *oderunt*, qui veut dire que les frères de l'homme pauvre ne le traitent pas en frère, qu'ils l'évitent et le fuient, comme s'ils le haïssaient.

[4] C'est-à-dire que les délassements et les plaisirs siéent mal à l'insensé, qui ne mérite que des châtiments.

[5] Passer outre, pardonner. *Iniqua*, sous-entendu *illata sibi*.

[6] Le rugissement du lion est effrayant et fait trembler.

[7] Il ne s'agit pas seulement ici des gouttières de l'avant-toit, mais du toit lui-même qui laisse pénétrer l'eau, ce qui rend l'habitation, qu'un pareil toit recouvre, extrêmement désagréable.

[8] Soit parce qu'il n'y a que Dieu qui sache bien ce qu'elle est, ce qu'elle sera plus tard, et qui puisse la rendre bonne, soit parce que trop souvent les parents regardent plus à la richesse qu'à la vertu.

Pigredo immittit soporem, et anima dissoluta [1] esuriet.

Qui custodit mandatum, custodit animam suam [2] : qui autem negligit viam suam [3], mortificabitur.

Fœneratur Domino qui miseretur pauperis [4] : et vicissitudinem [5] suam reddet ei.

Erudi filium tuum, ne desperes [6] : ad interfectionem autem ejus ne ponas animam tuam [7].

Audi consilium, et suscipe disciplinam, ut sis sapiens in novissimis tuis [8].

Multæ cogitationes in corde viri [9] : voluntas autem Domini permanebit.

Homo indigens misericors est [10] : et melior est pauper, quàm vir mendax [11].

[1] Comme il s'agit de la paresse dans ce verset, *dissoluta* ne signifie pas ici *dissolue, débauchée,* mais *négligente* ou *lâche,* qui se laisse aller de tout côté, comme ce qui n'est pas lié.

[2] Parce que les commandements de Dieu sont comme des barrières contre la chute dans les précipices que côtoie souvent le chemin de la vie.

[3] Celui qui néglige sa voie, qui ne s'en occupe pas pour la diriger, prévoir les obstacles, éviter les difficultés, etc., *mortificabitur,* sera victime de la mort, parce qu'il n'évitera pas les précipices dont nous parlions tout-à-l'heure.

[4] Ainsi Dieu se fait le répondant du pauvre; il paiera pour lui à gros intérêts: vérité touchante qui sollicite la bienfaisance du riche et à laquelle les païens n'ont jamais songé.

[5] *Vicissitudinem suam,* sa réciprocité de services, c'est-à-dire la réciprocité de services à laquelle il a acquis des droits: c'est l'explication de la première partie du verset.

[6] Pour n'avoir pas à en désespérer plus tard.

[7] N'appliquez point votre âme à...., ne travaillez point à sa mort, en négligeant de l'instruire et de le corriger, ou en le corrigeant outre mesure.

[8] Dans l'Ecriture, *novissima* signifie souvent les fins dernières; ici il signifie la fin de la vie.

[9] Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de pensées, parce qu'elles changent et se succèdent; il n'en est pas ainsi de Dieu. En rattachant ce verset au précédent, on voit que c'est à Dieu et non aux hommes qu'il faut surtout demander conseil.

[10] *Haud ignara mali, miseris succurrere disco,* fait dire Virgile à Didon.

[11] C'est-à-dire : et meilleur que l'homme qui affiche la miséricorde ou la charité dans ses actes et ses paroles, et n'en a pas dans le cœur.

Abscondit piger manum suam sub ascella, nec ad os suum applicat eam [1].

Qui affligit patrem, et fugat matrem, ignominiosus [2] est et infelix.

Non cesses fili audire doctrinam, nec ignores sermones scientiæ.

Testis iniquus derìdet judicium : et os impiorum devorat iniquitatem [3].

Parata sunt derisoribus [4] judicia : et mallei percutientes [5] stultorum corporibus.

LEÇON XVII.

Le vin porte à la luxure ; de celui qui offense le roi ; il faut fuir la dispute ; le paresseux qui craint le froid ; le conseil comparé à l'eau profonde ; beaucoup ont la réputation d'être miséricordieux ; rareté de l'homme fidèle ; le roi sur son trône ; personne ne peut dire qu'il a le cœur pur ; poids et poids ; mesure et mesure ; on peut juger de l'enfant par ses goûts ; l'ouïe et la vue sont un don de Dieu ; ne pas aimer le sommeil ; l'acheteur déprécie la marchandise ; combien la science est précieuse ; le pain du mensonge ; de celui qui maudit son père et sa mère ; ne pas rendre le mal pour le mal ; dévorer les saints ; la miséricorde, la vérité, la clémence affermissent les trônes.

Luxuriosa res vinum [6], et tumultuosa ebrietas : quicumque his delectatur, non erit sapiens.

[1] Tant sa lâcheté est grande. Le sage emploie cette espèce d'hyperbole pour inspirer plus d'horreur de la paresse.

[2] *Ignominiosus*, parce que tout le monde le méprise ; *infelix*, parce que la malédiction de Dieu est sur lui.

[3] C'est dans le même sens qu'il est dit ailleurs que les méchants boivent l'iniquité comme l'eau.

[4] Le jugement de Dieu est préparé pour ceux qui se moquent, sous-entendez : de la justice, comme le faux témoin dont il est parlé dans le verset précédent.

[5] Sous-entendez *parati sunt*. Des marteaux ou des maillets avec lesquels on frappe sur le fer ou sur le bois, pour dire un rude châtiment : métaphore pleine d'énergie.

[6] Il faut donc en boire peu et trempé d'eau.

Sicut rugitus leonis, ita et terror regis [1] : qui provocat eum, peccat in animam suam [2].

Propter frigus piger arare noluit : mendicabit ergò æstate, et non dabitur illi.

Sicut aqua profunda, sic consilium in corde viri : sed homo sapiens [3] exhauriet illud.

Multi homines misericordes vocantur : virum autem fidelem [4] quis inveniet ?

Justus, qui ambulat in simplicitate sua, beatos post se filios derelinquet.

Rex, qui sedet in solio judicii [5], dissipat omne malum intuitu suo [6].

Quis potest dicere : Mundum est cor meum, purus sum a peccato [7] ?

Pondus et pondus, mensura et mensura [8] : utrumque abominabile est apud Deum.

Ex studiis [9] suis intelligitur puer, si munda et recta sint opera ejus.

[1] La terreur qu'inspire le roi.

[2] Contre sa vie, contre soi-même, c'est-à-dire s'expose à un grand danger.

[3] *Homo sapiens* est ou un autre personnage ou le même que *vir* qui précède. Dans ce dernier sens, cela signifie que ce n'est qu'avec beaucoup de réflexions, de méditations et de peines que le sage tire la sagesse du fond de son cœur, où elle est cachée comme dans un puits profond.

[4] *Virum fidelem*, l'homme fidèle, qui remplit réellement et fidèlement toutes ses obligations. Cette dernière incise est en opposition avec la première, en ce qu'elle donne à entendre qu'il en est peu qui soient en tout fidèles aux règles du devoir, tandis que la première partie du verset dit que, dans l'opinion des hommes, beaucoup vont au-delà, en opérant des œuvres de surérogation.

[5] Qui s'efforce de régner selon la justice.

[6] Parce qu'il a l'œil à tout, qu'il perce les mystères d'iniquités, et que les méchants le redoutent.

[7] On peut avoir oublié les fautes commises ou les avoir mal expiées. *Ignorantias meas ne memineris*, disait le Roi-Prophète.

[8] Hébraïsme, pour dire : deux poids et deux mesures : c'est une locution fort élégante.

[9] *Studium*, goût, inclination.

Noli diligere somnum, ne te egestas opprimat : aperi oculos tuos [1], et saturare panibus.

Malum est, malum est, dicit omnis emptor [2] : et cùm recesserit, tunc gloriabitur [3].

Est [4] aurum, et multitudo gemmarum : et vas pretiosum labia scientiæ [5].

Suavis est homini panis mendacii [6] : et postea implebitur os ejus calculo [7].

Ei, qui revelat mysteria, et ambulat fraudulenter, et dilatat labia sua [8], ne commiscearis.

Qui maledicit patri suo, et matri, extinguetur lucerna ejus in mediis tenebris [9].

Hæreditas, ad quam festinatur in principio [10], in novissimo benedictione carebit [11].

Ne dicas : Reddam malum [12] : expecta Dominum, et liberabit te.

A Domino diriguntur gressus viri : quis autem hominum intelligere potest viam suam [13] ?

[1] *Aperi oculos* est mis là en opposition avec *somnum*, sommeil, qui fait fermer les yeux. Ces mots signifient : travailler avec activité, de même que *somnum* signifie là : oisiveté.

[2] Ce verset et les suivants sont remarquables par la grâce et la vivacité de l'expression.

[3] Parce qu'il ne trouve pas la marchandise si mauvaise qu'il le disait d'abord : depuis qu'il y a des acheteurs et des marchands dans le monde, ils cherchent à se tromper mutuellement, et s'en vantent quelquefois quand ils réussissent.

[4] *Est*, il y a, il ne manque pas.

[5] *Vas pretiosum*, vase précieux, et par conséquent rare. *Labia scientiæ*, des lèvres savantes, la science jointe à l'éloquence.

[6] Hébraïsme, pour dire : un pain acquis par la fraude et le mensonge.

[7] A cause surtout des remords de sa conscience.

[8] Sous-entendez *ad loquendum*.

[9] C'est-à-dire qu'il lui arrivera de grands malheurs. Semblables à celui de voir éteindre la lumière qui guide dans les ténèbres.

[10] C'est-à-dire un bien trop vite acquis.

[11] Ne prospérera point ; parce qu'il s'en ira comme il est venu.

[12] Sous-entendez *pro malo* : c'est-à-dire je me vengerai.

[13] Il ne sait ni où elle doit

Ruina est homini devorare sanctos[1], et post vota retractare [2].

Dissipat impios rex sapiens, et incurvat super eos fornicem [3].

Misericordia et veritas custodiunt regem, et roboratur clementiâ thronus ejus.

Exultatio [4] juvenum, fortitudo eorum : et dignitas senum, canities.

Livor vulneris absterget mala [5] : et plagæ in secretioribus ventris [6].

LEÇON XVIII.

Le cœur des rois est dans la main de Dieu, qui aime mieux la miséricorde et la justice que les sacrifices ; de celui qui thésaurise injustement ; la femme disputeuse ; l'impie sans miséricorde ; voyant le méchant châtié, les jeunes gens deviennent plus sages ; celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre, criera à son tour et ne sera point entendu ; l'effet des présents ; joie du juste, trouble des méchants ; celui qui s'éloigne de la doctrine ; de l'amateur des repas.

Sicut divisiones [7] aquarum, ita cor regis in manu Domini : quocumquè voluerit, inclinabit illud.

aboutir, ni où elle s'arrêtera ; c'est le secret de Dieu.

[1] C'est-à-dire de persécuter les saints et de piller leurs biens. L'hébreu peut également se traduire par *sancta*, les choses saintes, ce qui semble mieux en rapport avec ce qui suit.

[2] *Et post vota*, et après des vœux, après avoir fait des vœux, *retractare* (*ea*), de les rétracter, de reprendre ce qu'on a voué à Dieu.

[3] Sous-entendez *carceris*, c'est-à-dire fait bâtir des prisons pour les renfermer.

[4] *Exultatio* peut également signifier sujet de joie et sujet d'orgueil.

[5] C'est-à-dire que de même que les plaies purulentes absorbent le mal et l'enlèvent en le guérissant, ainsi en est-il des plaies de l'affliction et du remords, dans les replis les plus cachés du cœur.

[6] *Ventris* est pour *cordis*

[7] *Divisiones aquarum*, des filets, des courants d'eau ; c'est-à-dire que Dieu tourne à son gré le cœur des rois aussi facilement qu'on imprime à un courant d'eau la direction que l'on veut.

Omnis via viri [1] recta sibi videtur : appendit autem corda Dominus.

Facere misericordiam et judicium, magis placet Domino, quàm victimæ.

Exaltatio oculorum est dilatatio cordis [2] : lucerna impiorum peccatum [3].

Cogitationes robusti [4] semper in abundantia : omnis autem piger semper in egestate est.

Qui congregat thesauros linguâ mendacii, vanus et excors est, et impingetur ad laqueos mortis [5].

Rapínæ impiorum detrahent eos [6], quia noluerunt facere judicium.

Melius est sedere in angulo domatis [7], quàm cum muliere litigiosa, et [8] in domo [9] communi.

Anima impii desiderat malum, non miserebitur proximo suo.

Mulctato pestilente sapientior erit parvulus : et si sectetur sapientem, sumet scientiam.

Excogitat justus de domo impii [10], ut detrahat impios a malo.

[1] N'oubliez pas que *vir* est souvent synonyme de sage.

[2] La dilatation, l'enflure du cœur, c'est l'orgueil. Ce verset signifie que l'orgueil des yeux a sa source dans l'orgueil du cœur.

[3] Le péché est le flambeau des méchants, parce qu'ils le suivent, s'y attachent et ne cherchent que lui.

[4] De l'homme fort qui fait usage de ses forces et qui travaille.

[5] De la double mort du corps et de l'âme, du temps et de l'éternité. *Linguâ mendacii* avec ou par la langue du mensonge, en employant le mensonge.

[6] *Detrahent eos*, les tireront en bas, seront la cause de leur ruine.

[7] *Domatis*, du toit plat de la maison, du *solarium* où l'on prenait le frais le soir et le matin, mais où il faisait très-chaud au milieu du jour.

[8] *Et*, même.

[9] *In domo*, dans l'intérieur de la maison, par opposition à *domatis* qui précède.

[10] *De domo impii*, touchant la fortune et la famille de l'impie ou du méchant, et, en voyant la ruine qui les atteint,

Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur [1].

Munus absconditum [2] extinguit iras, et donum in sinu [3] indignationem maximam.

Gaudium justo est facere judicium, et pavor operantibus iniquitatem.

Vir, qui erraverit a via doctrinæ, in cœtu gigantum [4] commorabitur.

Qui diligit epulas, in egestate erit [5] : qui amat vinum, et pinguia, non ditabitur.

LEÇON XIX.

La femme querelleuse et colère ; diverses sentences ; sur les avantages de la sagesse et de la justice ; celui qui veille sur sa langue ; le superbe et le présomptueux ; le paresseux tué par ses désirs ; les hosties des méchants ; le témoin menteur ; le méchant effronté ; pas de sagesse contre Dieu, c'est lui qui donne la victoire.

Melius est habitare in terra deserta, quàm cum muliere rixosa et iracunda [6].

il est porté à détourner du mal ceux qui suivent la même voie : *ut detrahat*, etc.

[1] Or, personne ne peut dire : je ne serai jamais pauvre : les plus riches ont souvent vu la pauvreté assise à leur chevet de mort.

[2] Caché, fait en secret.

[3] *Donum in sinu*, même sens. Voyez plus haut leçon XVI, note [9].

[4] Dans l'assemblée des géants, c'est-à-dire dans l'enfer où habitent les géants. Les géants étaient les descendants de Moab, d'Enac et d'autres habitants de la terre de Chanaan, tous corrompus et maudits. Dès le temps d'Abraham, ceux qui habitaient la fameuse Pentapole, furent ensevelis sous les eaux du lac Asphaltite : voilà pourquoi Job dit qu'ils dorment sous les eaux, XXVI, 5.

[5] Parce qu'il mangera son bien, en donnant des festins. Il ne faut pas avoir beaucoup vécu pour pouvoir citer des exemples de ce genre d'indigence, de toutes la plus honteuse.

[6] Nous venons de voir la même sentence, si ce n'est qu'ici les mots *in terrâ desertâ*, remplacent *in angulo domatis*, dont le sens est clairement fixé par les premiers.

Thesaurus desiderabilis, et oleum [1] in habitaculo justi [2] : et imprudens homo dissipabit illud.

Qui sequitur justitiam et misericordiam [3], inveniet vitam [4], justitiam [5], et gloriam.

Civitatem fortium ascendit [6] sapiens, et destruxit robur fiduciæ ejus [7].

Qui custodit os suum, et linguam suam, custodit ab angustiis [8] animam suam.

Superbus et arrogans vocatur [9] indoctus, qui in ira operatur superbiam [10].

Desideria occidunt pigrum [11] : noluerunt enim quidquam manus ejus operarì :

Totâ die concupiscit et desiderat [12] : qui autem justus est, tribuet, et non cessabit [13].

[1] L'huile jouait un grand rôle dans l'antiquité ; c'était le liquide le plus apprécié et par conséquent le plus précieux.

[2] C'est-à-dire que le juste sait amasser des trésors et des provisions d'huile, parce qu'il est prudent, modéré dans l'usage de ses biens, et qu'il ne fait pas de folles dépenses.

[3] Sous-ent. *erga proximum.*

[4] *Inveniet vitam*, c'est-à-dire, *diù vivet* : la longue vie faisait partie des récompenses temporelles promises aux observateurs de la loi antique.

[5] Sous-entendu *apud Deum* et de même pour *gloriam.* On peut aussi sous-entendre ces mots après *vitam*, qui alors devra se prendre dans le sens spirituel.

[6] *Ascendit*, parce que les villes fortes sont ordinairement placées sur des hauteurs et qu'elles sont toujours environnées de remparts qu'il faut escalader. Le sens de ce verset est que la sagesse l'emporte souvent sur la force dans les choses mêmes où la force seule paraîtrait devoir l'emporter toujours.

[7] *Hébraïsme*, pour dire : la force dans laquelle la ville met sa confiance.

[8] Des angoisses et des désagréments qu'attirent les paroles inconsidérées.

[9] Est appelé, reçoit le nom de, passe pour.

[10] En le voyant faire de l'arrogance et se livrer à des actes d'insolence, on dit : C'est un imbécile ; *vocatur indoctus.*

[11] Le paresseux est tué, c'est-à-dire singulièrement tourmenté par ses désirs, qui s'irritent d'autant plus qu'il ne fait rien pour les satisfaire. Quelquefois ils le poussent au crime, et deviennent réellement la cause de sa mort.

[12] *Concupiscit* marque le désir qui enflamme le cœur ; *desiderat*, le désir exprimé, le souhait.

[13] Sous-entendu *tribuere.* Au

Hostiæ impiorum abominabiles, quia offeruntur ex scelere [1].

Testis mendax peribit : vir obediens [2] loquetur victoriam [3].

Vir impius procaciter obfirmat vultum suum [4] : qui autem rectus est, corrigit viam suam [5].

Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum.

Equus paratur ad diem belli : Dominus autem salutem tribuit.

LEÇON XX.

Eloge de la bonne renommée; le riche et le pauvre tous deux créés de Dieu; l'homme habile qui voit le mal et l'imprudent qui s'y jette; le fruit de la modestie; la voie des méchants hérissée de périls; on est dans la vieillesse ce qu'on a été dans la jeunesse; le riche commande au pauvre; de celui qui sème l'iniquité; de celui qui est enfin à la miséricorde; de celui qui *fait des présents; les railleries source de disputes;* celui qui aime la pureté du cœur aura le roi pour ami; celui qui cherche la véritable science est chéri de Dieu; ce que dit le paresseux. Le cœur de l'enfant et la discipline; celui qui calomnie le pauvre et lui fait violence sera puni de Dieu; il faut écouter la sagesse; il ne faut pas passer les bornes placées par les ancêtres.

Melius est nomen bonum, quàm divitiæ *multæ : super* argentum et aurum, gratia bona [6].

lieu de se consumer en vains désirs, comme le paresseux, le juste donnera, et par l'effet de son action et des bénédictions du Seigneur, il trouvera moyen de donner toujours; *non cessabit.*

[1] C'est-à-dire *ex rebus scelere partis.*

[2] Sous-entendu *mandatis*, ou *legi divinæ.*

[3] Hébraïsme, pour : parlera victorieusement, sera victorieux dans ses paroles, chantera victoire. L'obéissance est en effet la plus belle victoire et la source de toutes les autres.

[4] Il a, disons-nous, un front d'airain; il ne rougit de rien; il est cuirassé contre les reproches.

[5] Ajoutez : *cùm reprehenditur.*

[6] Les bonnes grâces, l'amitié.

Dives et pauper obviaverunt sibi [1] : utriusque operator est Dominus [2].

Callidus vidit malum, et abscondit se : innocens [3] pertransiit, et afflictus est damno.

Finis modestiæ [4] timor Domini, divitiæ et gloria et vita.

Arma et gladii [5] in via perversi : custos autem animæ suæ longè recedit ab eis [6].

Proverbium est : Adolescens [7] juxta viam suam, etiam cùm senuerit, non recedet ab ea [8].

Dives pauperibus imperat [9] : et qui accipit mutuum, servus est fœnerantis.

Qui seminat iniquitatem, metet mala, et virgâ iræ suæ consummabitur [10].

Qui pronus est ad misericordiam, benedicetur : de panibus enim suis dedit pauperi [11].

Ejice derisorem, et exibit cum eo jurgium, cessabuntque causæ [12] et contumeliæ.

[1] Sous-entendu *ubique et semper*.

[2] Dieu a fait des riches et des pauvres afin que les uns eussent le mérite de la charité, et les autres, celui de la patience, et que tous fussent sauvés. Secourir la pauvreté, voilà le devoir des riches; la supprimer est impossible; c'est le rêve des socialistes, et ce rêve est insensé.

[3] *Callidus* est pris ici en bonne part et *innocens* en mauvaise part. *Callidus* signifie l'homme habile et *innocens*, l'imprudent, le maladroit. *Malum* est ici tout ce qui peut nuire.

[4] *Finis modestiæ* veut dire ici le résultat ou le fruit de l'humilité.

[5] C'est-à-dire de grands dangers de toute espèce.

[6] La seconde partie du verset fixe le sens de la première : le méchant est exposé à toute sorte de dangers, parce qu'il ne craint pas le mal et qu'il ne veille pas sur son âme.

[7] Sous-entendu *graditur*.

[8] Cette vérité confirmée par l'expérience doit faire trembler les jeunes gens livrés à de mauvaises habitudes.

[9] Outre l'ascendant de la fortune, le riche a encore celui de l'éducation et des connaissances, ce qui lui assure la supériorité.

[10] C'est-à-dire qu'il sera lui-même l'instrument de son supplice.

[11] Ceux à qui il fait l'aumône et ceux qui le savent, le comblent de bénédictions.

[12] *Causæ* (*jurgiorum*).

Qui diligit cordis munditiam, propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem [1].

Oculi Domini custodiunt scientiam [2] : et supplantantur verba *iniqui* [3].

Dicit piger : Leo est foris, in medio platearum occidendus sum [4].

Fovea profunda os alienæ [5] : cui iratus est Dominus, incidet in eam.

Stultitia colligata est in corde pueri, et virga disciplinæ fugabit eam.

Qui calumniatur pauperem, ut augeat divitias suas, dabit [6] ipse ditiori, et egebit.

Non facias violentiam pauperi [7], quia pauper est : neque conteras egenum in porta [8].

Quia judicabit Dominus causam ejus, et configet eos, qui confixerunt animam ejus.

[1] La pureté du cœur donne tant de grâce et d'onction aux paroles, que ceux qui portent cette qualité *au pied du trône*, sont distingués des rois.

[2] La science du bien, c'est-à-dire la sagesse. La science pour celui qui la possède, l'abstrait pour le concret. *Oculi Domini custodiunt* est un hébraïsme qui signifie : le Seigneur garde des yeux ou veille sur.

[3] *Verba iniqui* est opposé à *scientiam* qui précède et dont nous venons de fixer le sens. Tous les jours les vains discours des impies reçoivent d'éclatants démentis.

[4] Image des vains prétextes par lesquels le paresseux excuse son inaction.

[5] De la femme étrangère, corrompue par l'idolâtrie et savante dans l'art de la corruption.

[6] Non pas volontairement, mais par suite de mauvaises chicanes qu'on lui suscitera, comme il aura fait envers le pauvre et comme l'exprime le verbe *calumniatur*.

[7] Quel tendre intérêt pour le pauvre ! L'Esprit saint y revient sans cesse et sous toutes les formes.

[8] A la porte, c'est-à-dire dans les jugements; hébraïsme. Les Hébreux étant tous occupés à la culture des terres, on avait imaginé de rendre la justice à la porte des villes, afin d'épargner aux plaideurs un trop grand déplacement. Les magistrats, les princes mêmes siégeant dans ce but aux portes des villes, ces portes furent prises aussi pour

Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules [1] cum viro furioso :

Ne fortè discas semitas ejus [2], et sumas scandalum animæ tuæ.

Noli esse cum his, qui defigunt manus suas [3], et qui vades se offerunt pro debitis :

Si enim non habes unde restituas [4], quid causæ [5] est ut tollat operimentum de cubili tuo?

Ne transgrediaris terminos antiquos [6], quos posuerunt patres tui.

Vidisti virum velocem in opere suo [7]? coram regibus stabit, nec erit ante ignobiles [8].

LEÇON XXI.

Comment on doit manger chez un prince et fuir la table de celui qui s'est enrichi par la fraude et l'injustice; il ne faut pas désirer les richesses, ni accepter les invitations de l'envieux, ni converser avec les insensés, ni toucher aux bornes des petits, ni opprimer les orphelins, ni épargner les corrections à l'enfant; exhortation à la sagesse; il faut écouter son père, honorer ses parents, fuir l'avarice et l'ivresse.

Quando sederis ut comedas cum principe, diligen-

synonymes de puissances; c'est ainsi qu'il est dit dans l'Évangile : *Et portæ inferi non prævalebunt adversùs eam*, en parlant de l'Église; et dans le même sens on dit encore : la Porte-Ottomane ou la Sublime-Porte.

[1] Ou : ne fréquentez point.

[2] C'est-à-dire, de peur que vous ne l'imitiez ou que vous ne lui deveniez semblable.

[3] Qui lient leurs mains, hébraïsme, pour dire : qui se lient en mettant leurs mains dans celles des autres, en signe d'obligation.

[4] Sous-entendu *debita pro quibus spopondisti.*

[5] *Causa* signifie quelquefois empêchement; c'est le sens qu'il a ici.

[6] Par conséquent ne les déplacez point, ne les transposez point.

[7] Ce tour interrogatif est plein d'élégance et de vivacité. En général, toute cette leçon est admirable pour le fond et pour la forme.

[8] C'est-à-dire, il ne restera pas dans la foule des hommes obscurs.

ter attende quæ apposita sunt ante faciem tuam [1] :

Et statue cultrum in gutture tuo [2], si tamen habes in potestate animam tuam [3].

Ne desideres de cibis [4] ejus, in quo est panis mendacii [5].

Noli laborare ut diteris : sed prudentiæ tuæ [6] pone modum.

Ne erigas oculos tuos ad opes [7], quas non potes habere : quia facient sibi pennas quasi aquilæ [8], et volabunt in cœlum [9].

Ne comedas cum homine invido, et ne desideres cibos ejus [10] :

[1] De peur de dépasser les bornes de la tempérance

[2] Hébraïsme, pour marquer la réserve extrême avec laquelle on doit se livrer au plaisir de la table, surtout chez les princes.

[3] Si cependant vous êtes assez *maître de vous-même* pour cela. Le Sage laisse entendre que, dans le cas contraire, il vaudrait mieux ne pas y paraître. Les Pères ont vu ici une belle figure de la sainte Table, de la table du grand Roi qui nous donne son corps immolé pour nous, et qui nous demande la pareille.

[4] C'est-à-dire, ne souhaitez point, évitez de manger à la table, etc.

[5] Un pain de mensonge, hébraïsme, pour dire : un pain acquis par la fraude et le mensonge. Cela peut signifier aussi un pain trompeur, c'est-à-dire offert de bonne grâce et avec les apparences de l'amitié, mais en réalité pour éprouver, surprendre des secrets et compromettre.

[6] Allusion à ce qu'ont coutume de dire ceux qui travaillent à s'enrichir : la prudence, disent-ils, fait un devoir de songer à l'avenir.

[7] C'est-à-dire, ne désirez point les richesses ; les yeux se portent naturellement vers l'objet que l'on désire ; c'est l'effet pour la cause.

[8] *On peut* mettre indifféremment *aquilæ* au nominatif pluriel ou au génitif singulier ; dans ce dernier cas, il faut sous-entendre : *pennas : quasi* (*pennas*) *aquilæ*. L'aigle étant celui des oiseaux dont le vol est le plus impétueux, ses ailes sont prises ici comme figure de la rapidité avec laquelle les richesses s'éloignent quelquefois de ceux qui les possèdent.

[9] *In cœlum* pour *in sublime*, au plus haut des airs, c'est-à-dire, bien haut, et par conséquent bien loin.

[10] La plus grande marque d'amitié qu'on puisse donner à un homme, est de l'inviter à sa table. Le sens de ce verset est donc qu'il ne faut pas se lier d'amitié avec l'homme envieux.

Quoniam in similitudinem arioli et conjectoris, æstimat quod ignorat [1].

Comede et bibe, dicet tibi : et mens ejus non est tecum.

In auribus insipientium ne loquaris [2] : quia despicient doctrinam eloquii tui [3].

Ne attingas parvulorum terminos [4] : et agrum pupillorum ne introeas [5] :

Propinquus enim illorum [6] fortis est : et ipse judicabit contra te causam illorum.

Ingrediatur ad doctrinam cor tuum [7], et aures tuæ ad verba scientiæ.

Noli subtrahere a puero disciplinam . si enim percusseris eum virgâ, non morietur [8].

Tu virgâ percuties eum : et animam ejus de inferno liberabis [9].

Fili mi, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum [10] :

Et exultabunt renes mei [11], cùm locuta fuerint rectum labia tua.

[1] Parce que l'envie qui le travaille le porte à mal juger de notre cœur qu'il ignore, et à y voir ce qui n'y est point.

[2] Ne parlez point aux oreilles, c'est-à-dire, ne conversez point.

[3] La doctrine de votre entretien, c'est-à-dire, dont vous les aurez entretenus.

[4] Des petits, c'est-à-dire, des faibles qui ne peuvent pas les défendre, et que Dieu prend spécialement sous sa protection.

[5] Soit pour anticiper sur lui, soit pour en recueillir les fruits.

[6] C'est-à-dire, celui qui leur tient lieu de proche ou de père, c'est-à-dire Dieu. Dieu est le voisin du pauvre, jamais rien de pareil dans les auteurs païens.

[7] C'est-à-dire, ne vous contentez pas de l'étudier superficiellement; que votre cœur y pénètre: que vos oreilles s'en remplissent ; c'est ce que font les âmes pieuses par l'oraison mentale ou la méditation.

[8] C'est-à-dire, ce n'est pas cela qui le fera mourir.

[9] De l'enfer où elle se serait précipitée.

[10] C'est Dieu lui-même qui parle; quel encouragement à la sagesse !

[11] Les reins pour les entrail-

Non æmuletur cor tuum peccatores : sed in timore Domini esto totâ die :

Quia habebis spem in novissimo, et præstolatio [1] tua non auferetur.

Audi patrem tuum, qui genuit te : et ne contemnas *cùm senuerit mater tua* [2].

Veritatem eme, et noli vendere [3] sapientiam, et doctrinam, et intelligentiam.

Exultat gaudio pater justi : qui sapientem genuit, lætabitur in eo.

Gaudeat pater tuus, et mater tua, et exultet quæ genuit te [4].

Præbe, fili mi, cor tuum mihi [5] : et oculi tui vias meas custodiant [6].

Fovea enim profunda [7] est meretrix : et puteus angustus [8], aliena [9].

Insidiatur in via quasi latro, et quos incautos viderit, interficiet [10].

les; la partie pour le tout; *synecdoche.*

[1] L'espérance pour son objet; métonymie.

[2] La vieillesse, qui, dans nos sociétés folles, est un objet de dérision et de mépris, devrait être une cause du plus grand respect.

[3] C'est-à-dire, ne les traitez point comme les choses que l'on vend, et dont on se débarrasse, parce qu'on n'y tient point.

[4] C'est-à-dire, que votre sagesse soit pour elle une cause d'allégresse.

[5] Douce invitation de la part de celui qui a dit, comme nous l'avons vu plus haut : *Deliciæ meæ esse cum filiis hominum :* comment lui refuser ce cœur qu'il nous demande, qui lui appartient et qu'il a créé pour lui!

[6] C'est dans le même sens que le Sauveur a dit : *Si quis diligit me, sermonem meum servabit;* si la foi qui n'agit pas est une foi morte, c'est bien plus vrai encore de l'amour.

[7] D'où l'on ne peut plus sortir une fois qu'on y est descendu.

[8] Même sens.

[9] La courtisane et la femme étrangère sont mises ici pour tout ce qui peut détourner de Dieu.

[10] Elle donne la mort à leur âme. Par *meretrix et aliena*, les Pères entendent l'hérésie

Cui væ? cujus patri væ? cui rixæ? cui foveæ [1]? cui sinè causa vulnera? cui suffusio oculorum?

Nonne his, qui commorantur in vino [2], et student calicibus epotandis?

Ne intuearis vinum quando flavescit [3], cùm splenduerit in vitro [4] color ejus : ingreditur blandè,

Sed in novissimo mordebit ut coluber [5], et sicut regulus venena diffundet [6].

Et eris sicut dormiens in medio mari [7], et quasi sopitus gubernator, amisso clavo [8] :

Et dices : Verberaverunt me, sed non dolui : traxerunt me, et ego non sensi : quando evigilabo, et rursus vina reperiam [9]?

dont on ne peut plus sortir quand on y est engagé, et qui tend partout des embûches aux *âmes*.

[1] Les trous dans les chemins, les précipices; ces interrogations pressées forment un tour vif et très-beau.

[2] Sous-entendu *epotando*. *Commorari in vino* est une expression énergique et très-poétique.

[3] *Flavescit* indique bien la couleur du vin rouge qui a vieilli.

[4] Si l'on pouvait avoir quelque doute sur l'usage du verre au temps de Salomon, il serait résolu par ce verset. Il en est parlé dans Job, 500 ans plus tôt (Job xxviii, 17.

[5] La goutte seule suffirait pour justifier cette belle expression.

[6] Allusion énergique à toutes les maladies que l'intempérance entraîne après elle.

[7] Celui qui dort au milieu de la mer est exposé à être surpris par la tempête.

[8] Les passions font perdre la raison qui est comme le gouvernail de l'âme. Voilà bien cette pauvre âme endormie, flottant sans gouvernail, au souffle des passions, sur la mer trompeuse du monde. Quant au sens propre, l'ivrogne trouve là, comme dans ce qui précède et ce qui suit, son portrait tracé de main de maître.

[9] Ce qu'il vient de dire devrait le corriger; il n'en est rien; il rêve encore de calices et de vin. Il y a quelque chose de très-beau dans ce tour : *quando evigilabo*, etc.

LEÇON XXII.

Il ne faut pas imiter les méchants ; la sagesse et la science ; ce que pense l'insensé ; il faut délivrer les opprimés ; la science et le miel ; ne pas tendre d'embûches au juste ; la chute d'un ennemi ; les détracteurs ; juger justement ; ne pas donner de vaines paroles, ni rendre le mal pour le mal ; le paresseux qui dort, et la misère.

Ne æmuleris viros malos, nec desideres esse cum eis :

Quia rapinas meditatur mens eorum, et fraudes labia eorum loquuntur.

Sapientiâ ædificabitur domus [1], et prudentiâ roborabitur.

In doctrina [2] replebuntur cellaria, universâ substantiâ pretiosâ et pulcherrimâ.

Vir sapiens, fortis est : et vir doctus, robustus et validus [3].

Quia cum dispositione [4] initur bellum : et erit salus ubi multa consilia sunt.

Qui cogitat mala facere, stultus vocabitur.

Cogitatio stulti peccatum est [5] : et abominatio hominum detractor.

Si desperaveris lassus [6] in die angustiæ, imminuetur fortitudo tua [7].

[1] La *maison* pour la famille qui l'habite, le contenant pour le contenu ; métonymie.

[2] La doctrine, la science pour l'habileté qui en est le fruit.

[3] Ce qui veut dire que la sagesse et la science suppléent la force et le courage, et souvent l'emportent sur eux.

[4] Les dispositions suggérées par la prudence, l'effet pour la cause ; métonymie. Ce verset explique celui qui précède et en est comme le commentaire.

[5] Construisez : *Peccatum est cogitatio stulti ;* ce qui ne veut pas dire toutefois que toutes les pensées de l'insensé soient des péchés.

[6] Sous-entendu *sperando ;* si, las d'espérer, etc.

[7] Parce qu'il n'y a rien qui brise comme le chagrin et surtout le désespoir.

Eruc eos, qui ducuntur ad mortem : et qui trahuntur ad interitum liberare ne cesses [1].

Si dixeris : Vires *non suppetunt* : qui inspector est cordis, ipse intelligit [2], et servatorem animæ tuæ nihil fallit, reddetque homini juxta opera sua.

Comede, fili mi, mel, quia bonum est, et favum dulcissimum gutturi tuo [3].

Sic et doctrina sapientiæ [4] animæ tuæ : quam cùm inveneris, habebis in novissimis [5] spem, et spes tua non peribit [6].

Ne insidieris [7], et quæras impietatem in domo justi, neque vastes [8] requiem ejus.

Septies [9] enim cadet justus, et resurget : impii autem corruent in malum [10].

[1] *Liberare ne cesses;* faites des efforts non interrompus jusqu'à la fin, pour délivrer.

[2] On ne peut pas tromper Dieu qui sonde les reins et les cœurs.

[3] Sous-entendu *comede.*

[4] Sous-entendu *est bona et dulcissima.*

[5] Sous-entendu *diebus vitæ.*

[6] L'âme, pour qui la sagesse aura la douceur du miel, s'y livrera avec ardeur et la réalisera dans ses actes; voilà pourquoi elle sera pleine d'espérance à ses derniers moments.

[7] Sous-entendu *justo.*

[8] Quand on dévaste, on trouble; métonymie. L'hébreu qui porte *accubitum*, en indique une autre : celle de *requiem* pour *accubitum*, le repos pour le lit où on le prend.

[9] Le nombre *sept* était un nombre sacré et mystérieux chez les Hébreux; il marquait le repos de Dieu après la création, et le repos sabbatique hebdomadaire après sept années ou sept semaines d'années. Nous avons vu Jacob servir pendant sept ans pour obtenir Rachel; les songes de Pharaon présenter sept vaches grasses et sept vaches maigres, sept épis pleins et sept épis desséchés; les grandes solennités duraient sept jours; les chandeliers du temple avaient sept branches d'or; on voit, dans plusieurs circonstances, sept victimes ordonnées; autour de Jéricho, sept prêtres sonnèrent de sept trompettes pendant sept jours; dans l'*Apocalypse*, on voit sept églises, sept chandeliers, sept étoiles, sept lampes, sept sceaux, sept anges, sept fioles, sept plaies, etc. Il y a sept dons du Saint-Esprit, sept sacrements, sept péchés capitaux. Le nombre sept est donc dans l'Ecriture un nombre sacré et mystérieux, et, par suite, un grand nombre, un nombre indéterminé; c'est le sens qu'il a ici.

[10] Ils tombent sans se rele-

Cùm ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, et in ruina ejus ne exultet cor tuum [1] :

Ne fortè videat Dominus, et displiceat ei, et auferat ab eo iram suam [2].

Time Dominum, fili mi, et regem [3] : et cum detractoribus [4] *non commiscearis* :

Quoniam repentè consurget perditio eorum [5] : et ruinam utriusque [6] quis novit [7] ?

Qui dicunt impio : Justus es ; maledicent eis populi, et detestabuntur eos tribus [8].

Qui arguunt eum [9], laudabuntur : et super ipsos veniet benedictio.

Ne sis testis frustrà [10] contra proximum tuum : nec lactes [11] quemquam labiis tuis.

ver d'une chute toujours plus profonde.

[1] *Vous voyez* déjà poindre la loi d'amour qui devait dire : « Vous aimerez votre ennemi. »

[2] Sous-entendu *et eam convertat in te.* La joie qu'on prendrait à la ruine de ses ennemis, serait une vengeance, et la vengeance est défendue : Dieu se la réserve : *Mihi vindicta*, dit-il, *et ego retribuam.*

[3] Vous voyez qu'il y a longtemps qu'on a pu dire : Dieu et le roi. *Regem* peut n'être pas toujours un roi proprement dit ; mais celui qui gouverne.

[4] *Detractoribus*, ceux qui ont toujours du mal à dire de toutes choses. L'hébreu indique des hommes remuants qui aspirent à des changements et à des nouveautés dans l'Etat. Nous avons vu plus haut : *Per me reges regnant*, et saint Paul dit : *Non est enim potestas nisi a Deo. Quæ autem sunt, a Deo ordinata sunt. Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit.* (Rom. XIII, 1, 2). Vous voyez que c'est bien partout la même doctrine.

[5] Toute l'histoire dépose en faveur de cette vérité.

[6] *Utriusque*, c'est-à-dire, *Dei et regis ;* mais ces mots *ruinam utriusque* ont ici un sens actif, c'est-à-dire, qu'ils signifient la ruine que Dieu et le roi font l'un et l'autre éprouver à ceux qui se font leurs ennemis.

[7] *Quis novit !* Cette ruine est presque toujours inattendue, mystérieuse et terrible ; elle est tellement providentielle qu'elle vient au moment, de la manière et d'où elle était le moins attendue.

[8] Cela s'est vu déjà plusieurs fois parmi nous depuis 60 ans.

[9] *Eum* (*impium*).

[10] *Frustrà*, sans raison.

[11] Nous avons déjà vu cette métaphore prise de l'enfant que

Ne dicas : Quomodo fecit mihi, sic faciam ei : reddam unicuique secundùm opus suum [1].

Per agrum hominis pigri transivi, et per vineam viri stulti :

Et ecce totum repleverant urticæ, et operuerant superficiem ejus spinæ, et maceria lapidum [2] destructa erat.

Quod cùm vidissem, posui in corde meo [3], et exemplo didici disciplinam.

Parum, inquam, dormies [4], modicùm dormitabis, pauxillùm manus conseres [5], ut quiescas :

Et veniet tibi quasi cursor egestas, et mendicitas quasi vir armatus [6].

LEÇON XXIII.

Ici commence la troisième partie du livre des Proverbes, ou, si l'on aime mieux, la première subdivision de la seconde partie. C'est, comme on le voit, une adjonction faite après coup et à l'aide de notes laissées par Salomon.

la mère apaise et attire en lui présentant le sein : *Nec lactes*, ne flattez pas, ne séduisez pas.

[1] Voyez page 68, note [2]. Vous voyez ici une nouvelle préparation à la loi évangélique.

[2] Les murs d'enceinte. Vous voyez par ces mots que l'usage était, au temps de Salomon, d'enclore les héritages par des murs en pierres.

[3] C'est-à-dire, je l'ai remarqué, j'y ai réfléchi, ou je l'ai gravé dans ma mémoire.

[4] Ceci se rapporte à *disciplinam* qui précède ; c'est une réflexion qui est suggérée au sage par l'exemple du paresseux.

[5] Nous avons déjà vu cette expression qui peint l'attitude du paresseux croisant les mains ou les bras pour dormir ou se reposer.

[6] Rien de plus poétique que cette expression : l'homme armé entre de force et d'autorité par le droit du plus fort. Vous voyez qu'il faut travailler ; c'est la loi de l'humanité imposée à l'homme dès le commencement. Voyez le premier volume de la *Petite Bible*, leçon IV. Les uns doivent cultiver laborieusement le champ de la terre, les autres, celui de l'intelligence.

Paraboles de Salomon recueillies par les serviteurs d'Ezéchias ; la gloire de Dieu et celle des rois; la rouille et l'impiété; le cœur du roi, ne pas s'exalter ni médire; conserver ses secrets; les pommes d'or et les boucles-d'oreilles d'or; le nuage sans pluie; la langue flatteuse; le miel; la discrétion; la flèche aigue; la dent cariée; le vinaigre; la mite; obliger son ami; l'eau froide; la source troublée; quand on mange beaucoup de miel; la ville sans murailles.

Gloria Dei est celare verbum [1], et gloria regum investigare sermonem [2].

Cœlum [3] sursum, et terra deorsum, et cor regum inscrutabile.

Aufer rubiginem de argento [4], et egredietur vas purissimum.

Aufer impietatem de vultu regis [5], et firmabitur justitiâ thronus ejus.

Ne gloriosus appareas [6] coram rege, et in loco magnorum ne steteris [7].

Melius est enim ut dicatur tibi : Ascende huc [8] ; quàm ut humilieris coram principe.

Quæ viderunt [9], oculi tui, ne proferas in jurgio citò :

[1] Sous-entendu *sub figuris* ou *velis*.

[2] *Sermonem*, cette même parole, afin de l'expliquer aux peuples.

[3] Sous-entendu *sit*. Les hommes n'ont point à s'en occuper, pas plus qu'à pénétrer le cœur des lois, qui est impénétrable.

[4] C'est ce qui se fait par la fusion.

[5] Les rois ont autre chose à faire que de se perdre dans l'étude du ciel et de la terre ; c'est de combattre l'impiété qui est aux Etats ce que la rouille est à l'argent. Les deux versets qui commencent par *aufer* présentent une comparaison, mais qui est seulement dans les idées et non dans les mots.

[6] C'est-à-dire, ne paraissez point avec ostentation.

[7] C'est-à-dire, tenez-vous à votre place, et si vous êtes petit, restez avec les petits.

[8] Le Sauveur dit la même chose en saint Luc, XIV, 10; mais la recommandation est plus générale.

[9] Sous-entendu *prava, iniqua, stulta*, etc.

ne postea emendare non possis, cùm dehonestaveris amicum tuum [1].

Causam tuam [2] tracta cum amico tuo, et secretum extraneo ne reveles :

Ne fortè insultet [3] tibi cùm audierit, et exprobrare non cesset.

Mala aurea in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore suo [4].

Inauris aurea, et margaritum fulgens, qui arguit sapientem [5], et aurem obedientem.

Sicut frigus nivis [6] in die messis, ita legatus fidelis ei, qui misit eum, animam ipsius requiescere facit.

Nubes, et ventus, et pluviæ non sequentes [7], vir gloriosus [8], et promissa non complens.

Patientiâ lenietur princeps, et lingua mollis confringet duritiam [9].

Mel invenisti, comede quod sufficit tibi, ne fortè satiatus evomas illud [10].

[1] Vous voyez poindre de plus en plus le grand précepte de la charité.

[2] *Causam tuam*, votre cause, les différends, les griefs que vous croyez avoir contre lui. Le Sauveur a dit de même : *Si peccaverit in te frater tuus, corripe eum inter te et ipsum solum.*

[3] On peut donner indifféremment pour sujet à *insultet*, *amicus* ou *extraneus*.

[4] En son temps, c'est-à-dire, à propos. Ces pommes d'or sur les colonnes d'un lit d'argent indiquent une magnificence dont n'approche pas le luxe des temps modernes.

[5] L'hébreu porte : *sapiens qui arguit aurem obedientem*. Il y a de la grâce et de l'éclat dans ces images.

[6] Un froid semblable à celui de la neige, c'est-à-dire une grande fraîcheur qui tempère les ardeurs du soleil presque toujours si brûlant au temps de la moisson.

[7] Sous-entendu *eos* (*nubes* et *ventos*.

[8] C'est comme s'il y avait *ita vir gloriosus*. Il y a là une justesse et une concision admirables.

[9] La dureté qui l'empêche de céder aux premières demandes.

[10] C'est-à-dire qu'il faut user des meilleures choses avec modération, parce que l'excès est nuisible en tout.

Subtrahe pedem tuum[1] de domo proximi tui, nequando satiatus oderit[2] te.

Jaculum, et gladius, et sagitta acuta, homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium.

Dens putridus, et pes lassus, qui sperat super infideli in die angustiæ,

Et amittit pallium in die frigoris[3].

Acetum in nitro[4], qui cantat carmina cordi pessimo[5].

Sicut tinea vestimento, et vermis ligno, ita tristitia viri nocet cordi[6].

Si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitierit, da ei aquam bibere[7] :

Prunas[8] enim congregabis super caput ejus, et Dominus reddet tibi.

[1] Ceci ne doit pas s'entendre d'une manière absolue; c'est comme s'il y avait : *ne sæpius inferas pedem*, etc. Cela fait suite à ce qui précède.

[2] Adoucissez le sens d'*oderit* qui exprime ici bien moins la haine que le dégoût et la lassitude.

[3] Ce verset a rapport à la première partie du précédent; c'est-à-dire, qu'espérer sur un infidèle au jour de la détresse, c'est compter sur une dent gâtée, sur un pied las (l'hébreu porte : démis), et se trouver sans manteau quand il fait froid.

[4] *Nitrum*, sel de nitre, salpêtre, ou nitrate de potasse, sel neutre. Ce sel est acide, et y mettre du vinaigre, c'est augmenter son âcreté; de même que chanter devant un homme chagrin, c'est l'importuner et augmenter sa douleur.

[5] *Pessimo;* l'hébreu porte *malo*, c'est-à-dire, qui est en mauvais état, qui est triste, chagrin, ulcéré, brisé par la douleur.

[6] Heureux ceux qui cherchent avant tout les joies de la bonne conscience, et fuient les tristesses du péché !

[7] Pour celui qui est tourmenté par la soif, l'eau est un breuvage délicieux et d'un prix inestimable. — Préparation au sublime précepte de l'amour des ennemis : *Diligite inimicos vestros.* Matth. v, 44. Vous voyez avec quelle vérité le Sauveur a dit qu'il n'était pas venu détruire la loi, mais la développer.

[8] Les charbons ou le feu de la colère divine, si ces bons procédés ne calment point sa haine; ou simplement les feux du regret et des remords.

Ventus aquilo dissipat pluvias [1], et facies tristis linguam detrahentem [2].

Aqua frigida animæ sitienti, et nuntius bonus de terra longinqua [3].

Fons turbatus pede, et vena [4] corrupta, justus cadens coram impio [5].

Sicut qui mel multum comedit, non est ei bonum : sic qui scrutator est majestatis [6], opprimetur a gloria.

Sicut urbs patens et absque murorum ambitu [7], ita vir qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum.

LEÇON XXIV.

La gloire et l'insensé; l'oiseau qui vole; celui qui bat l'eau; le messager imbécile; la parabole de l'insensé; le chien qui retourne à son vomissement; le sage à ses propres yeux; quand on se mêle des querelles; de celui qui nuit à son ami ou de la

[1] Ainsi en Palestine, comme chez nous, le vent du Nord chassait la pluie, parce qu'il venait du continent et non de la mer.

[2] Aussi, une des conséquences du précepte de la charité, est de témoigner de la tristesse quand on entend déchirer la réputation de son prochain, et qu'on ne peut répondre que par le silence.

[3] Sous-entendu : *idem sunt.*

[4] Sous-entendu *aquæ*, une source. Les fleuves, les rivières, les sources, sont en effet comme les artères et les veines de la terre.

[5] Parce qu'il confirme l'impie dans son impiété, et n'est plus qu'un sujet de scandale pour ceux qu'il aurait pu édifier par ses conseils et ses bons exemples, comme les fontaines où l'on ne peut plus étancher sa soif, quand elles sont troublées ou corrompues.

[6] Celui qui étudie les Écritures et les mystères qu'elles renferment sans sortir des bornes de la foi, y trouve comme un miel délicieux pour son âme; celui au contraire qui scrute la majesté de Dieu en mettant sa raison à la place de la foi, est accablé par l'éclat de cette majesté sainte, comme celui qui arrête ses yeux sur le soleil, est ébloui par ses splendeurs. Dans l'un et l'autre cas, l'aveuglement est la conséquence inévitable de la témérité.

[7] Une semblable ville est exposée à toutes les surprises de l'ennemi; il en est de même de celui qui ne sait pas retenir son esprit, et en laisse déborder tous les secrets.

mauvaise langue; de la colère; des paroles superbes; de celui qui cache sa haine; de celui qui creuse une fosse; de la langue trompeuse.

Quomodo nix in æstate, et pluviæ in messe . sic indecens est stulto gloria.

Sicut avis ad alia transvolans, et passer quò libet vadens : sic maledictum [1] frustrà prolatum in quempiam superveniet [2].

Flagellum equo, et camus asino, et virga in dorso imprudentium [3].

Claudus pedibus, et iniquitatem bibens, qui mittit verba per nuntium stultum [4].

Quomodo pulchras frustrà habet claudus tibias : sic indecens est in ore stultorum parabola [5].

Quomodo si spina nascatur in manu temulenti [6] : sic parabola in ore stultorum.

Judicium determinat causas [7] : et qui imponit stulto silentium, iras [8] mitigat.

Sicut canis, qui revertitur ad vomitum suum [9], sic imprudens, qui iterat stultitiam suam.

[1] *Maledictum* signifie ici mauvaise parole, médisance.

[2] *In quempiam superveniet*, viendra sur chacun, c'est-à-dire se répandra partout.

[3] Parce qu'ils méritent souvent d'être corrigés. On parle de la forme païenne; où en trouvera-t-on d'aussi belles que celles que chaque verset nous fait admirer? Mais l'Ecriture a de plus l'immense avantage de présenter partout la vérité sans mélange d'erreurs.

[4] Le boiteux fait des chutes; celui qui boit l'iniquité est puni par où il pèche; ainsi en est-il de celui qui prend un insensé pour interprète.

[5] Nous avons vu que la parabole était la manière de parler des sages. Ce mot signifie ici paroles graves ou l'accent sentencieux de la sagesse.

[6] L'homme ivre, dans la main duquel naîtrait une épine, se blesserait; ainsi fait l'insensé en parlant le langage de la sagesse.

[7] Termine les procès *en imposant silence aux parties* qui ne peuvent plus plaider.

[8] Les colères qu'il soulève par ses paroles inconsidérées.

[9] Le chien étant déclaré im-

Vidisti hominem sapientem sibi videri? magis illo spem habebit insipiens [1].

Dicit piger : Leo est in via, et leæna in itineribus [2] :

Sicut ostium vertitur in cardine suo, ita piger in lectulo suo [3].

Sapientior sibi piger videtur [4] septem [5] viris loquentibus sententias [6].

Sicut qui apprehendit auribus canem [7], sic qui transit impatiens, et commiscetur rixæ alterius.

Sicut noxius est qui mittit sagittas, et lanceas in mortem [8] :

Ita vir, qui fraudulenter nocet amico suo : et cùm fuerit deprehensus, dicit : Ludens feci.

Cùm defecerint ligna, extinguetur ignis : et susurrone subtracto, jurgia conquiescent.

pur par la loi, était ce qu'il y avait de plus méprisable chez les Juifs. *Chien mort, tête de chien mort*, étaient pour eux une injure suprême. Souvent aussi le mot chien est pris pour un homme sans pudeur. Les Grecs avaient la même idée quand ils ont appelé cyniques, de κυών, chien, les disciples d'Antisthènes. Un chien retournant à son vomissement était donc, chez les Juifs, ce qu'il y avait de plus méprisable et de plus dégoûtant.

[1] Ne comptant point sur la sagesse et consultant les autres, il a plus lieu d'espérer qu'il ne sera pas victime de l'erreur. L'interrogation qui commence ce verset, varie la forme et donne au tour plus de vivacité.

[2] C'est-à-dire qu'il cherche de vains prétextes pour ne pas travailler.

[3] Il y est comme fixé, de même que la porte sur ses gonds. Voilà bien le tour poétique, le pittoresque de la forme.

[4] Sa grande raison est que ne pas jouir de la vie comme lui, en sacrifiant tout à la paresse, c'est se donner une peine inutile et manquer de sagesse.

[5] Le nombre sept est ici pour un nombre indéterminé.

[6] Vous voyez qu'au temps de Salomon les sentences étaient bien le mode d'instruction adopté par les sages.

[7] On irrite le chien et on le fait crier, en le prenant ainsi ; c'est aussi ce qui arrive à ceux dans les querelles desquels on intervient ; on ne peut plus en sortir. Les païens disaient à peu près dans le même sens : *Teneo lupum auribus*, pour dire : Je suis impliqué dans une affaire dont je ne puis me débarrasser, ni sortir à mon avantage.

[8] Lors même qu'il n'atteindrait pas son but.

Sicut carbones ad prunas [1], et ligna ad ignem, sic homo iracundus suscitat rixas [2].

Verba susurronis quasi simplicia, et ipsa perveniunt ad intima ventris [3].

Qui fodit foveam, incidet in eam : et qui volvit lapidem, revertetur ad eum.

Lingua fallax non amat veritatem : et os lubricum [4] operatur ruinas.

LEÇON XXV.

Ne pas se glorifier pour le lendemain ; ne pas se louer ; de la colère de l'insensé ; de la correction ; les blessures de celui qui aime. L'âme rassasiée ; le proche voisin ; celui qui répond pour un étranger ; la femme disputeuse ; l'enfer insatiable ; l'homme est éprouvé par celui qui le loue ; l'insensé ; apprendre à connaître son troupeau ; le pouvoir et les couronnes ne durent pas toujours.

Ne glorieris in crastinum, ignorans quid superventura pariat dies [5].

Laudet te alienus, et non os tuum ; extraneus, et non labia tua [6].

Grave est saxum, et onerosa arena : sed ira stulti utroque gravior [7].

Ira non habet misericordiam, nec erumpens furor : et impetum concitati ferre quis poterit [8] ?

[1] *Ad*, auprès.

[2] C'est-à-dire que l'homme irascible allume les querelles comme le feu allume le bois, et la braise les charbons.

[3] Où elles font germer la haine, la vengeance et la colère.

[4] *Lubricum* est ici à peu près synonyme de *fallax*.

[5] Telle est la faiblesse de l'homme, qu'il ne peut pas répondre du lendemain.

[6] Préparation à l'humilité chrétienne.

[7] Parce qu'il n'a ni raison, ni retenue.

[8] Il est donc à la fois dangereux et criminel de s'abandonner à la colère et de la provoquer dans les autres.

Melior est manifesta correptio, quàm amor absconditus [1].

Meliora sunt vulnera diligentis [2], quàm fraudulenta oscula odientis.

Anima saturata calcabit favum [3] : et anima esuriens etiam amarum pro dulci sumet.

Sicut avis transmigrans de nido suo, sic vir qui derelinquit locum suum [4].

Unguento et variis odoribus delectatur cor : et bonis amici consiliis anima dulcoratur [5].

Amicum tuum, et amicum patris tui ne dimiseris : et domum fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ [6].

Melior est vicinus juxta [7], quàm frater procul.

Qui servat ficum, comedet fructus ejus : et qui custos est domini sui [8], glorificabitur.

Quomodo in aquis resplendent vultus prospicientium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus.

Infernus et perditio [9] nunquam implentur : similiter et oculi hominum insatiabiles.

[1] C'est-à-dire, un amour qui ne se manifeste pas quand il faut, par exemple, en infligeant une correction nécessaire.

[2] L'hébreu porte : « Ceux qui aiment font des blessures salutaires, » et fixe ainsi le sens de ce verset.

[3] L'âme pour la personne : synecdoche ; de là *calcabit* ; car l'âme n'a pas de pieds. Ainsi la faim a ses avantages, et la satiété, ses dégoûts ; c'est ce qui fait qu'en somme le riche est souvent plus malheureux que le pauvre.

[4] Le lieu où Dieu le veut et l'a placé ; l'homme qui se soustrait à sa vocation est aussi exposé que le jeune oiseau qui quitte le nid maternel.

[5] Toutes les fois qu'il n'y a pas contraste ou répétition, il y a comparaison entre les deux incises : elle est dans les idées, quand elle n'est pas dans les mots.

[6] De peur de le contrister inutilement ; car la véritable sagesse inspire une grande délicatesse de sentiments.

[7] Sous-entendu *degens ou commorans*.

[8] Et gagne ainsi son amitié par ses bons services.

[9] Nous avons déjà vu cet hébraïsme, qui signifie : l'abîme de perdition.

Quomodo probatur in conflatorio argentum, et in fornace *aurum* : *sic probatur homo ore* laudantis [1].

Si contuderis stultum in pila quasi ptisanas feriente desuper pilo, non auferetur ab eo stultitia ejus [2].

Diligenter agnosce vultum pecoris tui, tuosque greges considera :

Non enim habebis jugiter potestatem : sed corona tribuetur in generationem et generationem [3],

LEÇON XXVI.

Fuir l'impie ; sécurité du juste ; les péchés des peuples multiplient les princes ; le prince impie et le lion ; de celui qui cultive sa propre terre ; de celui qui vole ses père et mère ; de celui qui donne au pauvre ; le pauvre et le créancier ; le roi juste ; l'enfant bien élevé, l'orgueilleux humilié.

Fugit impius [4], nemine persequente : justus autem quasi leo confidens, absque terrore erit.

Propter peccata terræ multi principes ejus [5] : *et propter*

[1] La louange est une épreuve plus redoutable que le blâme : l'alliage des fausses vertus y bouillonne comme les scories de l'or et de l'argent dans la fournaise.

[2] Il en est de même de toutes les mauvaises habitudes : combien dès lors ne faut-il pas craindre d'en contracter !

[3] *Dans le sens littéral*, il y a opposition entre ce verset et le précédent, et ceux qui suivent ; le sage fait voir les avantages de la vie des champs sur celle des villes, où l'on est retenu par des honneurs passagers. Dans le sens *moral et tropologique*, cela doit s'entendre des rois, pasteurs des peuples, et des pasteurs de l'Eglise. Ils ne doivent point se laisser éblouir par l'éclat passager de la puissance, mais s'occuper de leurs troupeaux, dont il leur sera demandé compte, les soigner, les ménager et n'en retirer que le strict nécessaire.

[4] Il fuit ses remords et est toujours agité par la crainte des châtiments qu'il a mérités.

[5] *Multi*, parce qu'ils se succèdent souvent à cause des péchés des peuples, qui amènent des révolutions où les princes succombent, et où ces mêmes péchés trouvent leur châtiment. Qui l'a mieux éprouvé que nous *depuis* soixante ans ? Que de choses en six paroles !

hominis sapientiam [1], et horum scientiam [2] quæ dicuntur, vita ducis longior erit.

Leo rugiens, et ursus esuriens, princeps impius [3] super populum pauperem.

Qui ambulat simpliciter, salvus erit : qui perversis graditur viis, concidet semel [4].

Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, replebitur egestate [5].

Qui corripit hominem, gratiam postea inveniet apud eum, magis quàm ille, qui per linguæ blandimenta decipit.

Qui subtrahit aliquid a patre suo, et a matre, et dicit hoc non esse peccatum, particeps homicidæ est [6].

Qui dat pauperi, non indigebit [7] : qui despicit deprecantem, sustinebit penuriam.

Pauper et creditor [8] obviaverunt sibi [9] : utriusque illuminator est Dominus [10].

[1] *Hominis* pour *hominum*.

[2] Hébraïsme, pour dire : à cause de la conformité de ce qui se dit avec la science, ou la vérité ; c'est-à-dire que si les hommes sont sages, si la vérité règne, le prince régnera longtemps aussi ; il n'y aura pas de révolutions.

[3] L'impiété rend méchant et sans pitié : on l'a bien vu en France quand les méchants ont régné.

[4] Une fois, c'est-à-dire : si bien qu'il ne se relèvera pas, et ne pourra pas tomber de nouveau.

[5] Il semble que cette sentence ne puisse pas s'appliquer à ceux qui n'ont point de terre à cultiver ; mais ils ont des forces à employer, et pour ceux-là encore la paresse amène la faim et le dénûment.

[6] Parce que, pour ne point voir là de péché, il faut qu'il considère ses parents en quelque sorte comme morts, puisqu'il agit comme s'ils l'étaient réellement, en se mettant en possession de leurs biens. *Particeps homicidæ est* peut aussi signifier qu'il se rend coupable d'un grand crime, semblable à celui de l'homicide.

[7] On a donc raison de dire que la charité n'appauvrit pas.

[8] L'hébreu indique que *creditor* doit être pris en mauvaise part, et signifie ici celui qui s'est enrichi par l'usure et les exactions.

[9] Ils se rencontrent et se coudoient dans la vie.

[10] Dieu qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, les voit tous les deux : l'un doit ouvrir son cœur à l'espérance, et l'autre, trembler.

Rex qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.

Virga atque correptio tribuit sapientiam : puer autem, qui dimittitur voluntati suæ, confundit matrem suam.

Erudi filium tuum, et refrigerabit te[1], et dabit delicias animæ tuæ.

Qui delicatè a pueritia nutrit servum suum, postea sentiet eum contumacem.

Superbum sequitur humilitas : et humilem spiritu suscipiet gloria[2].

Qui timet hominem[3], citò corruet[4] : qui sperat in Domino, sublevabitur.

LEÇON XXVII.

Nous voici arrivés à la quatrième partie du Livre des Proverbes, ou, si l'on aime mieux, à la troisième subdivision de la seconde partie. Ce sont les paroles d'*Agur*, c'est-à-dire de celui qui assemble pour instruire. Dans cette dernière partie, Salomon se rapproche davantage de l'Evangile par des aveux pleins d'humilité, et par l'insinuation du mystère de la sainte Trinité. Il déclare devoir toute sa sagesse à Dieu, à la parole duquel il ne faut rien ajouter, ni retrancher. Il demande surtout deux choses : d'être préservé de l'esprit d'orgueil et de mensonge ainsi que des richesses et de la pauvreté. Il signale quatre races condamnables, quatre choses difficiles, quatre qui troublent le monde, quatre très-petites et cependant plus sages que les sages. Ces quaternaires devaient former une combinaison ingénieuse dans la poésie hébraïque.

Visio quam locutus est vir, cum quo est Deus, et qui Deo secum morante confortatus, ait[5] :

[1] C'est-à-dire : il vous causera le même plaisir qu'on éprouve à se rafraîchir quand il fait une chaleur brûlante.

[2] *Qui se exaltaverit, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur*, a dit le Sauveur du monde, Matth. XXIII, 12.

[3] Celui qui ne craint que les hommes.

[4] Il tombera parce qu'il ne sera ni soutenu, ni protégé de Dieu.

[5] Salomon indique clairement ici d'où lui viennent sa sagesse et son inspiration.

Stultissimus sum virorum [1], et sapientia hominum non est mecum.

Non didici sapientiam, et non novi scientiam sanctorum [2].

Quis ascendit in cœlum atque descendit [3]? quis continuit spiritum in manibus suis [4]? quis colligavit aquas quasi in vestimento [5]? quis suscitavit [6] omnes terminos terræ? quod nomen est ejus, et quod nomen filii ejus [7], si nosti?

Omnis sermo Dei ignitus [8], clypeus est sperantibus in se [9]:

Ne addas quidquam verbis illius, et [10] arguaris, inveniarisque mendax.

Duo rogavi te [11], ne deneges mihi antequam moriar.

Vanitatem [12], et verba mendacia longè fac a me.

[1] Il veut dire : naturellement et par soi-même.

[2] Toujours par soi-même, par ses études et la force de son génie.

[3] Pour instruire de ce qui s'y passe.

[4] Pour le voir de plus près.

[5] Allusion aux vastes eaux des mers qui ne franchissent pas leurs rivages où elles sont comme emmaillottées.

[6] Qui a suscité, qui a élevé les bornes de la terre? c'est-à-dire, les rivages dans lesquels sont renfermées les eaux dont il vient d'être question.

[7] Allusion évidente à la filiation du Verbe et au mystère de la sainte Trinité. En prenant *spiritum* qui précède pour l'Esprit saint comme y invitent ces paroles : *Qui ascendit in cœlum atque descendit*, on a distinctement les trois personnes divines : la seconde et la troisième qui sont nommées, et la première, ou le Père, qui ne l'est pas, mais qui est indiquée par ces mots *quod nomen ejus*. La réponse à toutes ces questions, c'est qu'il n'y a que celui que Dieu éclaire, qui puisse connaître toutes ces choses.

[8] Tout brûlant du feu de la charité, ou pur comme l'or qui a passé par le feu. Le saint Roi-Prophète a dit dans le même sens : *Eloquia Domini eloquia casta, argentum igne examinatum* (Ps. XI).

[9] L'hébreu indique que *se* se rapporte à Dieu.

[10] *Et*, ici, signifie car.

[11] *Te* se rapporte à Dieu

[12] Voilà une chose que les païens n'ont jamais su demander.

Mendicitatem, et divitias ne dederis mihi : tribue tantùm victui meo necessaria [1] :

Ne fortè satiatus illiciar ad negandum [2], et dicam : Quis est Dominus ? aut egestate compulsus furer, et perjurem nomen Dei mei [3].

Generatio, quæ patri suo maledicit, et quæ matri suæ non benedicit.

Generatio, quæ sibi munda videtur, et tamen non est lota a sordibus suis.

Generatio, cujus excelsi sunt oculi [4], et palpebræ ejus in alta surrectæ [5].

Generatio, quæ pro dentibus gladios [6] habet, et commandit molaribus suis, ut comedat [7] inopes de terra, et pauperes ex hominibus.

Sanguisugæ duæ sunt filiæ, dicentes : Affer, affer [8].

Oculum, qui subsannat patrem, et qui despicit par-

[1] *Habentes alimenta et quibus tegamur*, dit saint Paul, *his contenti simus* (I Timothée, VI). Les païens ont connu ce point désirable entre la richesse et la pauvreté ; ils l'appelaient : *aurea mediocritas*.

[2] Sous-entendu *te ;* mais *negandum* seul est une espèce d'antonomase ; il exprime la négation suprême, la négation qui renferme toutes les autres, celle de Dieu où sont poussés ceux qui s'abrutissent dans les jouissances matérielles. Dans l'antiquité, il y avait un autre danger, c'était l'idolâtrie, qui faisait hésiter sur cette question : *Quis est Dominus ?*

[3] Sous-entendu : *negando furtum*.

[4] Les yeux pour les regards ; c'est un des signes de l'orgueil.

[5] Répétition de ce qui précède. Les yeux ne peuvent pas prendre l'expression marquée dans la première incise, sans que les paupières n'éprouvent aussi un mouvement d'ascension.

[6] C'est-à-dire, des dents longues et tranchantes comme des épées.

[7] *Commandit molaribus suis ut comedat* ; il y a une grande énergie dans ces expressions : il fait rouler ses mâchoires pour dévorer. Il s'agit là des hommes avides et cruels. Ce que le sage dit de ces quatre races d'hommes indique qu'elles se ressemblent et qu'il les signale comme condamnables.

[8] La dernière de ces races est comme la sangsue, qui a deux filles (deux trompes) qui semblent dire : Apporte ! apporte ! Elle ne lâche prise que quand elle est gonflée de sang.

tum matris suæ[1], effodiant eum corvi de torrentibus[2], et comedant eum filii aquilæ[3].

Tria sunt difficilia mihi[4], et quartum penitùs ignoro :

Viam aquilæ in cœlo, viam colubri super petram, viam navis in medio mari, et viam viri in adolescentia[5].

Per tria movetur[6] terra, et quartum non potest sustinere :

Per servum cùm regnaverit : per stultum cùm saturatus fuerit cibo[7] :

Per odiosam mulierem cùm in matrimonio fuerit assumpta : et per ancillam cùm fuerit hæres dominæ suæ[8] :

Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus :

Formicæ, populus infirmus[9], qui præparat in messe cibum sibi :

[1] Dans sa grossesse.

[2] Les corbeaux fréquentent les torrents sur les bords desquels ils trouvent des cadavres rejetés par les eaux. On a remarqué que les corbeaux sont instinctivement portés à crever les yeux des cadavres.

[3] Les fils, c'est-à-dire, les petits des aigles chéris de leurs pères et mères; car l'aigle aime beaucoup ses petits : il déploie en conséquence beaucoup d'activité et d'ardeur pour trouver leur proie. Le second trait ajoute donc au premier, et si le corbeau trahissait son instinct, l'aigle ne trahirait pas le sien. Il est inutile de faire remarquer que le mot *oculum* est mis pour toute la personne : c'est une énergique et élégante synecdoche. C'est comme s'il y avait : que les corbeaux, etc. arrachent les yeux de celui qui, etc.

[4] Sous-ent. *comprehensu.*

[5] A cause de la multitude et de la violence de ses désirs qui font de son *cœur comme* une mer agitée, comme une cavité sombre, comme un air battu par des ailes vigoureuses. *Viam* est attiré à l'accusatif par *quartum*, régime d'*ignoro.*

[6] *Movetur* est ébranlée, troublée.

[7] *Cibus* est ici ce que nous appelons chère ou bonne chère, dans laquelle entre le vin.

[8] Il n'est en effet rien de pire qu'une servante qui devient maîtresse à son tour.

[9] *Populus infirmus* semble indiquer les enfants et les infirmes qui glanent au temps de la moisson, et déploient une grande activité.

Lepusculus, plebs invalida, qui collocat in petra cubile suum [1] :

Regem locusta non habet, et egreditur universa per turmas suas [2] :

Stellio manibus nititur, et moratur in ædibus regis [3].

LEÇON XXVIII.

Suite de la quatrième partie. Salomon rapporte ce qu'il a retenu des enseignements de sa mère. Il ne faut donner ni son bien aux femmes, ni ses richesses à ceux qui conjurent, ni du vin aux rois; mais le réserver pour ceux qui sont dans la tristesse, et secourir les faibles. Eloge de la femme forte; la grâce est trompeuse et la beauté vaine; c'est par la crainte du Seigneur que la femme s'attirera des louanges.

Verba Lamuelis [4] regis. Visio [5], quâ erudivit eum mater sua.

Quid dilecte mi [6], quid dilecte uteri mei, quid dilecte votorum meorum [7] ?

[1] C'est ce que nous appelons les lapins de garenne. *Plebs invalida*, parce que ces animaux sont faibles et sans moyen d'attaque ni de défense : cependant ils savent, en creusant leurs terriers, se construire en quelque sorte des demeures inaccessibles.

[2] Ce singulier est très-poétique. La sauterelle qui marche ainsi sans roi, et est une des quatre choses plus sages que les sages, prouve que ceux-ci ne pourraient pas marcher de même.

[3] Marcher sur ses mains et trouver le moyen d'habiter les palais, est un problème habilement résolu.

[4] Salomon s'appelle lui-même Lamuel, c'est-à-dire qui a Dieu avec lui.

[5] *Visio*, ce qu'avaient vu en songe, ce que disaient les voyants ou les prophètes, et, par extension, discours sage, instruction, etc.

[6] Sous-entendu *dicam*.

[7] Ces répétitions pressées et trois fois répétées, tous ces mots pris dans le vocabulaire de la tendresse, donnent à ce verset une grande beauté. C'est bien ainsi que parle une mère oppressée par les sentiments qui débordent de son cœur.

Ne dederis mulieribus substantiam tuam, et divitias tuas ad delendos reges [1].

Noli regibus, ô Lamuel, noli regibus [2] dare vinum : quia nullum secretum est ubi regnat ebrietas.

Et ne fortè bibant, et obliviscantur judiciorum, et mutent causam [3] filiorum pauperis [4].

Mulierem fortem quis inveniet? procul, et de ultimis finibus pretium ejus [5].

Confidit in ea cor viri sui, et spoliis [6] non indigebit.

Reddet ei bonum, et non malum [7], omnibus diebus vitæ suæ.

Quæsivit lanam et linum, et operata est consilio manuum suarum [8].

Facta est quasi navis institoris, de longè portans panem suum [9].

Et de nocte surrexit [10], deditque prædam [11] domesticis suis, et cibaria ancillis suis.

[1] Cette dernière partie du verset est susceptible de deux sens : outre celui qui se présente naturellement à l'esprit, on peut, après *divitias tuas*, sous-entendre *mulieribus*, et voir dans *ad delendos reges*, un hébraïsme qui revient au tour français : ce qui perd les rois, ou ce qui est la perte des rois.

[2] Il y a de l'élégance et en même temps une intention d'insistance, dans la répétition : *noli regibus*.

[3] C'est-à-dire, que de bonne il ne la rende mauvaise.

[4] *Filiorum pauperis*, hébraïsme plein d'élégance, qui d'ailleurs pourrait bien n'être pas là sans intention ; car si les pauvres sont faibles, leurs enfants le sont bien plus encore.

[5] C'est-à-dire : son prix est égal à celui des choses qui viennent des régions lointaines. Voici un portrait tracé de *main de maître*.

[6] C'est-à-dire, des choses nécessaires qui se trouvent surtout dans les dépouilles.

[7] C'est-à-dire : elle lui procurera beaucoup d'avantages, sans la moindre incommodité.

[8] Hébraïsme, pour dire : de ses mains habiles, ingénieuses.

[9] C'est-à-dire qu'elle se conduit avec beaucoup de prudence, comme un vaisseau qui fait des voyages de long cours.

[10] C'est-à-dire, de grand matin.

[11] *Cibaria* qui suit, fixe le sens

Consideravit agrum [1], et emit eum [2] : de fructu manuum suarum plantavit vineam.

Accinxit fortitudine lumbos suos [3], et roboravit brachium suum [4].

Gustavit [5] et vidit quia bona est negotiatio ejus : non extinguetur in nocte lucerna ejus [6].

Manum suam misit [7] ad fortia [8], et digiti ejus apprehenderunt fusum.

Manum suam aperuit [9] inopi, et palmas suas extendit ad pauperem.

Non timebit domui suæ a frigoribus nivis : omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus [10].

Stragulatam vestem [11] fecit sibi : byssus et purpura [12] indumentum ejus.

de *præda*. Les domestiques sont là comme des chiens fidèles à qui on donne leur proie.

[1] Nous disons dans le même sens : jeter les yeux sur.

[2] Ce n'est pas qu'elle s'ingère dans l'administration des biens, qui regarde son mari; les mots : *de fructu manuum suarum*, qui suivent, indiquent qu'elle dispose seulement du fruit de ses économies.

[3] Hébraïsme, pour dire qu'elle prend des résolutions mâles et courageuses.

[4] C'est-à-dire qu'elle se met en devoir de les exécuter.

[5] Goûter une chose, c'est en faire l'expérience; *gustavit* est donc une métaphore qui signifie : elle a fait l'épreuve ou l'expérience (de sa manière d'agir.)

[6] En conséquence, elle travaille avec une nouvelle ardeur, même pendant la nuit.

[7] On dit fort bien : mettre la main à.....

[8] A des choses qui demandent de la force, du courage ou les deux à la fois.

[9] Hébraïsme, qui signifie faire l'aumône.

[10] Doubles ou doublés.

[11] *Vestis* signifie quelquefois tapis; c'est le sens qu'il a ici, comme l'indique l'hébreu. Modifié par *stragulatam* de *stragula*, habit de jour qui servait de couverture pendant la nuit; il signifie toute sorte d'ornements et de couvertures en tapisserie.

[12] La matière dont une chose est faite, pour la chose elle-même; métonymie. Expression poétique et très-noble.

Nobilis[1] in portis[2] vir ejus, quando sederit cum senatoribus[3] terræ[4].

Sindonem[5] fecit, et vendidit, et cingulum[6] tradidit[7] Chananæo[8].

Fortitudo et decor indumentum ejus, et ridebit in die novissimo[9].

Os suum aperuit sapientiæ[10], et lex clementiæ in lingua ejus[11].

Consideravit semitas domûs suæ, et panem otiosa non comedit.

Surrexerunt[12] filii ejus, et beatissimam prædicaverunt; vir ejus, et[13] laudavit eam.

[1] Sera illustre, se fera remarquer.

[2] Le lieu pour l'assemblée.

[3] *Senator* de *senex*, membre d'un corps judiciaire ou politique, où l'antiquité n'admettait que les anciens, à cause de leur expérience et de leur maturité.

[4] Le mot terre, dans l'Écriture, signifie souvent la Judée; antonomase.

[5] Le singulier pour le pluriel.

[6] *Cingulum*, ceinture. Les Orientaux se ceignent les reins, à cause de l'ampleur de leurs vêtements.

[7] Sous-entendu *pretio*. Cette femme est si active que non-seulement elle fournit aux besoins de sa maison, mais qu'elle vend plusieurs de ses plus fins ouvrages aux étrangers.

[8] C'est-à-dire, aux Tyriens, aux Sidoniens, aux Phéniciens, si connus par leur commerce. Les Chananéens, de Chanaan, fils de Cham, habitaient la terre de Chanaan ou la Palestine; or, plusieurs auteurs confondent avec cette dernière la Phénicie, dont Tyr et Sidon étaient les principales villes. Selon eux les Phéniciens étaient les Philistins. Quoi qu'il en soit, on ne peut guère se refuser à admettre que la Phénicie ait été une partie du pays de Chanaan, ce qui suffit à l'explication de notre texte.

[9] Parce qu'au lieu d'avoir l'âme remplie d'amertume et de regrets, comme celles qui n'ont rêvé que la vanité, elle est pleine de consolation et d'espérance.

[10] Pour en être l'organe, c'est-à-dire qu'elle parle avec sagesse.

[11] Hébraïsme, pour dire que, dans ses discours, elle ne s'écarte point des règles de la douceur. Elle a l'œil à tout.

[12] Sous-entendu *in synagogâ, in ecclesiâ*. On peut prendre aussi *surrexerunt* comme synonyme de *creverunt*.

[13] *Et*, aussi.

Multæ filiæ congregaverunt divitias : tu supergressa es universas [1].

Fallax gratia, et vana est pulchritudo : mulier timens Dominum, ipsa laudabitur [2].

Date ei de fructu manuum suarum [3] : et laudent eam portis opera ejus.

[1] Cette brusque apostrophe est une preuve de l'admiration et de l'enthousiasme que le Sage éprouve en traçant le portrait de la femme forte.

[2] C'est-à-dire : qui sera louée jusqu'à la fin.

[3] C'est-à-dire : les louanges qu'elle a méritées par ses œuvres. Autre apostrophe. Voy. p. 86, note [2], et p. 87, note [2]. — Ce portrait de la femme forte peut s'appliquer à l'Eglise.

L'ECCLÉSIASTE [1].

LEÇON I.

Nous avons vu dans les Proverbes Salomon s'adresser principalement aux enfants; dans l'Ecclésiaste, il s'adresse aux jeunes hommes. Il leur montre la vanité des choses de la terre, leur changement perpétuel, les difficultés qu'elles présentent aux explications de l'homme, le même spectacle revenant toujours, la recherche des secrets de la nature et des erreurs des hommes hérissée de labeurs et de périls, et tout se résumant dans ces tristes paroles : *Labor et afflictio spiritûs.*

Verba Ecclesiastæ, filii David, regis Jerusalem.

Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes : vanitas vanitatum, et omnia vanitas [2].

Quid habet amplius [3] homo de universo labore suo, quo laborat sub sole?

Generatio præterit, et generatio advenit : terra autem in æternum stat [4].

[1] Ecclésiaste, ἐκκλησιάστης, signifie *concionator*, orateur, prédicateur. Le titre hébreu, *coheleth*, a le même sens. Salomon se donne ce titre, parce qu'il va, pour ainsi dire, prêcher sur la vanité des choses du monde. Dans les Proverbes, nous l'avons vu également s'appeler *congregans*, en hébreu, *agur*, qui assemble pour instruire; c'est exactement le sens du mot *ecclésiaste*.

[2] Cet hébraïsme répété, *vanitas vanitatum*, pour dire une extrême vanité, a quelque chose de sublime et de solennel. Il n'y a pas de verbe; c'est un cri du cœur, un soupir de l'âme; la phrase n'a ni fin ni commencement, et cependant elle se complète admirablement bien par ces mots : *omnia vanitas*. C'est comme un éclair parti du sein de la vérité éternelle, et faisant voir, jusque dans ses dernières profondeurs, le néant des choses humaines.

[3] De plus que ce qu'il vient de dire.

[4] Ce qui veut dire que de toutes les vanités, celles qui touchent

Oritur sol, et occidit, et ad locum suum revertitur [1] : ibique renascens [2],

Gyrat per meridiem [3], et flectitur ad aquilonem : lustrans universa in circuitu pergit spiritus [4], et in circulos suos revertitur.

Omnia flumina intrant in mare, et mare non redundat : ad locum, unde exeunt flumina, revertuntur [5] ut iterum fluant.

Cunctæ res difficiles : non potest eas homo explicare sermone [6]. Non saturatur oculus visu, nec auris auditu impletur [7].

Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est : quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est.

Nihil sub sole novum, nec valet quisquam dicere : Ecce

l'homme sont les plus vaines. *In æternum* doit être adouci et signifie : toujours.

[1] Les astronomes eux-mêmes ne parlent pas autrement.

[2] Ces mots sont d'une grande beauté.

[3] Il s'agit du mouvement annuel qui est également circulaire, d'où *gyrat*. L'écliptique, qui représente ce mouvement, est moitié au sud et moitié au nord ; c'est ce qu'expriment les mots : *per meridiem et flectitur ad aquilonem.*

[4] On peut l'entendre du soleil qui est comme l'âme du monde physique, ou du vent qui va et revient par de longs circuits.

[5] Par l'évaporation, les rosées, les neiges et les pluies. Ainsi rien ne change dans ce changement perpétuel : *terra in æternum stat*, comme l'a dit Salomon. L'homme seul s'en va et ne revient point; car la génération qui survient, n'est nullement celle qui l'a précédée.

[6] Salomon réprime ici la présomption et la curiosité des hommes. Les progrès de la science ne sont point un démenti donné à ces paroles. En reculant les horizons scientifiques, on recule les difficultés, mais on ne les résout jamais complétement : celles qu'on résout en font apercevoir d'autres qu'on ne soupçonnait pas. Il est toujours vrai de dire, avec Montaigne, que nous ne savons le tout de rien. A ce point de vue, la science aussi est donc une vanité.

[7] Demandez plutôt à ceux qui ont couru le monde, et ont prodigué l'or pour tout voir et tout entendre. Il faut l'infini à l'homme : le besoin s'en fait sentir jusque dans ce qu'il y a de plus fragile en lui : les sens de la vue et de l'ouïe.

hoc recens est : jam enim præcessit in sæculis, quæ fuerunt ante nos.

Nec est priorum memoria : sed nec eorum quidem, quæ postea futura sunt, erit recordatio apud eos, qui futuri sunt in novissimo [1].

Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem,

Et proposui in animo meo quærere et investigare sapienter de omnibus, quæ fiunt sub sole. Hanc occupationem pessimam [2] dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea.

Vidi cuncta, quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas, et afflictio spiritûs [3].

Perversi difficilè corriguntur [4], et stultorum [5] infinitus est numerus.

Locutus sum in corde meo, dicens : Ecce magnus effectus sum, et præcessi omnes sapientiâ [6], qui fuerunt ante

[1] Salomon donne, dans ce verset, la raison de ce qu'il vient de dire : l'humanité oublie et rapprend péniblement ce qu'elle a oublié. C'est le cas de dire, avec saint Augustin : *non nova, sed novè;* la forme est nouvelle, le fond ne l'est pas. On trouve le germe de toutes les sciences chez les anciens, et Adam, surtout avant sa chute, en savait plus que toutes les académies.

[2] *Pessimam* sous tous les rapports ; parce que les résultats ne valent pas la peine qu'on se donne pour les obtenir ; parce que les recherches augmentent le désir de connaître, et que ce désir, toujours plus fort et toujours moins satisfait, devient le tourment de celui qui l'a allumé dans son cœur ; enfin parce que l'homme y trouve l'occasion de s'aveugler dans les vaines *fumées* de son orgueil, et s'éloigne de Dieu. C'est le triste spectacle que présente aujourd'hui ce qu'on appelle le monde savant.

[3] Il est si pressé de le dire, que le verbe lui échappe toujours.

[4] *Malheur surtout à ceux qui* contractent une perversité précoce par les mauvaises habitudes.

[5] *On peut* être ce que l'Écriture appelle *stultus*, et avoir beaucoup de sagesse selon le monde et même beaucoup d'esprit ; on ne cesse point d'être un insensé tant qu'on n'a pas la science de Dieu, et qu'on n'est pas rempli de son esprit.

[6] Il suffit de se reporter à ce que nous avons vu précédemment, pour se persuader que ce n'est pas l'orgueil qui fait par-

me in Jerusalem : et mens mea contemplata est multa sapienter, et didici.

Dedique cor meum ut scirem prudentiam, atque doctrinam, erroresque et stultitiam [1] : et agnovi quòd in his quoquè esset labor, et *afflictio spiritûs* :

Eò quòd in multa sapientia, multa sit indignatio [2] : et qui addit scientiam, addit et laborem [3].

LEÇON II.

Après avoir montré, comme nous l'avons vu dans la leçon précédente, la vanité des choses terrestres et de la science qu'on en peut acquérir, Salomon se tourne vers le luxe et les plaisirs ; il essaie des délices et de la joie, et n'y trouve encore que vanité. Il sort de l'étourdissement et des fumées du vin, et s'entoure de magnifiques ouvrages : palais, vignes, jardins, vergers, bosquets, nombreux domestiques, or, argent, richesses de tout genre, musiciens, vases magnifiques, tout ce que ses yeux peuvent désirer, il ne se refuse rien, et en tout cela il ne trouve *encore que vanité et affliction d'esprit*. C'est une question de savoir si Salomon a écrit ce livre avant ou après sa chute ; cette question n'est pas résolue : les Juifs croyaient qu'il l'avait écrit avant.

Dixi ego in corde meo : Vadam [4], et affluam deliciis, et

ler ici Salomon. N'a-t-il pas dit : « Je suis le plus insensé de tous les hommes, et la sagesse humaine ne se trouve point en moi ? » Mais il a dit aussi qu'il avait Dieu avec lui, que Dieu résidait en lui. (Proverbe xxx, 1, 2.)

[1] En étudiant ce qui est vrai, on apprend par là même ce qui est faux, de même qu'en apprenant ce qui est sage on apprend ce qui ne l'est pas. *Errores* est opposé à *doctrinam*, et *stultitiam* à *prudentiam*.

[2] Parce qu'on voit beaucoup de choses qui affligent et qu'on est plus vivement affecté des erreurs et des travers des hommes.

[3] *Laborem*, peine, chagrin ; c'est ce qui précède en d'autres termes, selon le génie de la poésie hébraïque qui, toute consacrée à la science du salut et à la louange de Dieu, semble avoir pris à tâche de mieux inculquer ses sentences par une répétition ingénieuse, ou de donner comme un écho aux cris de son enthousiasme.

[4] *Vadam*, hébraïsme qui répond à notre gallicisme : allons !

fruar bonis. Et vidi quòd hoc quoquè esset vanitas.

Risum [1] reputavi errorem : et gaudio dixi [2] : Quid frustrà deciperis ?

Cogitavi in corde meo abstrahere a vino [3] carnem meam, ut animum meum transferrem ad sapientiam, devitaremque stultitiam, donec viderem quid esset uti filiis hominum : quo facto opus est [4] sub sole numero dierum vitæ suæ [5].

Magnificavi opera mea [6], ædificavi mihi domos, et plantavi vineas,

Feci hortos, et pomaria, et consevi ea cuncti generis arboribus,

Et extruxi mihi piscinas [7] aquarum, ut irrigarem silvam lignorum [8]

Possedi servos et ancillas, multamque familiam [9] habui, armenta quoquè, et magnos ovium greges [10], ultra omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem :

[1] Le rire et ce qui le provoque. La seconde partie du verset explique la première.

[2]. Il y a beaucoup de hardiesse dans cette personnification de la joie ; tout ce verset est d'une grande beauté, ainsi que la plupart de ceux qui précèdent ; mais comment faire remarquer toutes les beautés de l'Écriture ? On compterait plutôt les étoiles du ciel, les fleurs que le printemps fait éclore et les gouttes de la rosée du matin.

[3] *A vino (immoderato sumpto)*, comme il faisait quand il réalisait ce qu'il dit plus haut : « Plongeons-nous dans les délices, etc. »

[4] C'est-à-dire : *quid faciendum.*

[5] La vie humaine se compose d'un certain nombre de jours ; c'est de ce nombre qu'il s'agit.

[6] C'est-à-dire : j'ai fait faire ouvrages, des travaux magnifiques.

[7] *Piscinas* est mis à dessein pour indiquer que ces réservoirs d'eau, en même temps qu'ils servaient à arroser, nourrissaient des poissons qui les animaient par leurs évolutions.

[8] *Silvam lignorum* signifie ici moins une forêt qu'une grande quantité d'arbres plantés pour l'agrément et formant comme une forêt.

[9] *Familia*, domestiques, esclaves, de *famul* pour *famulus*, esclave.

[10] *Armenta*, les troupeaux de grandes bêtes ; *greges*, les troupeaux de petites bêtes.

Coacervavi mihi argentum, et aurum, et substantias regum, ac provinciarum[1] : feci mihi cantores, et cantatrices, et delicias filiorum hominum[2], scyphos, et urceos in ministerio[3] ad vina fundenda :

Et supergressus sum opibus omnes, qui ante me fuerunt in Jerusalem : sapientia quoquè perseveravit mecum.

Et omnia, quæ desideraverunt oculi mei, non negavi eis : nec prohibui cor meum quin omni voluptate[4] frueretur, et oblectaret se in his, quæ præparaveram : et hanc ratus sum partem meam[5], si uterer[6] labore meo.

Cùmque me convertissem ad universa opera, quæ fecerant manus meæ, et ad labores, in quibus frustrà sudaveram, vidi in omnibus vanitatem et afflictionem animi, et nihil permanere sub sole[7].

LEÇON III.

Suite du même sujet. Salomon passe de ces jouissances extérieures à la contemplation de la sagesse, ainsi que des erreurs et de la folie des hommes. Tout en rendant hommage à la supériorité de la sagesse, une chose l'afflige tout d'abord, c'est que le sage meurt comme l'insensé et ne laisse guère une plus longue mémoire sur la terre. Il s'agit ici de la sagesse humaine ou de la philosophie dans laquelle il ne trouve encore que vanité et affliction d'esprit. Le découragement s'empare de lui quand il considère que tout le fruit de ses labeurs tombera peut-être entre les mains d'un héritier stupide. Toute la vie lui paraît pleine de douleurs et de chagrins. Le plus sage est donc de jouir du fruit de son travail, sans se perdre dans tant

[1] David, père de Salomon, avait vaincu plusieurs rois et subjugué plusieurs provinces qu'il avait forcées à lui payer tribut.

[2] Gracieux hébraïsme : les fils des hommes pour les hommes eux-mêmes.

[3] Sous-entendu *mensarum*.

[4] Licite, permise ou non désavouée par la sagesse.

[5] *Partem*, emploi ou fonction, rôle.

[6] Hébraïsme. Le génie latin demanderait *uti*.

[7] C'est là surtout ce qui empoisonne toutes les félicités profanes.

de recherches inutiles, ni entasser des richesses que Dieu fait passer en d'autres mains.

Transivi ad contemplandam sapientiam, erroresque et stultitiam (quid est, inquam, homo, ut sequi possit regem Factorem suum [1] ?)

Et vidi quòd tantùm præcederet sapientia [2] stultitiam, quantùm differt lux à tenebris.

Sapientis oculi in capite ejus [3] : stultus in tenebris [4] ambulat : et didici quòd unus utriusque esset interitus.

Et dixi in corde meo : Si unus et stulti et meus occasus erit, quid mihi prodest quòd majorem sapientiæ dedi operam [5] ? Locutusque cum mente mea, animadverti quòd hoc quoquè esset vanitas.

Non enim erit memoria sapientis similiter ut stulti in perpetuum, et futura tempora oblivione cuncta pariter operient : moritur doctus similiter ut indoctus.

Et idcirco tæduit me vitæ meæ, videntem mala

[1] Pour suivre Dieu dans ses voies mystérieuses et comprendre toutes ses œuvres. Au lieu d'enfler, la véritable science humilie, surtout quand elle considère que ce qui lui coûte tant de peine à approfondir, Dieu l'a produit en un clin d'œil et comme en se jouant, au jour de la création, et est resté caché dans les profondeurs de l'infini, bien au-delà de ces vastes manifestations de sa puissance dans lesquelles le génie de l'homme s'épuise et s'égare.

[2] La sagesse qui vient de Dieu.

[3] Cela signifie que le sage est dirigé par les yeux de la sagesse, comme un homme sain l'est par les yeux du corps, qui sont placés dans la partie la plus élevée, pour diriger sa marche et tous ses mouvements.

[4] Dans les ténèbres de l'erreur et des passions, en sorte que, contrairement au sage, il marche au hasard et comme quelqu'un qui n'aurait pas d'yeux pour se diriger.

[5] Salomon parle ici de la sagesse dans laquelle il avait excellé, qui consiste dans la connaissance des choses naturelles. Cette sagesse ne le satisfait pas pleinement ; parce qu'elle n'a pu ni le préserver de la mort corporelle, ni sauver complétement son *nom* de l'oubli, comme on le voit dans le verset suivant.

universa esse sub sole, et cuncta vanitatem et afflictionem spiritûs [1].

Rursus detestatus sum omnem industriam meam, quâ sub sole studiosissimè laboravi, habiturus hæredem post me,

Quem ignoro, utrùm sapiens an stultus futurus sit [2], et dominabitur in laboribus meis, quibus desudavi et sollicitus fui. Et est quidquam tam vanum?

Unde cessavi, renuntiavitque cor meum ultrà laborare sub sole.

Nam cùm alius [3] laboret in sapientia, et doctrina, et sollicitudine, homini otioso quæsita dimittit : et hoc ergò vanitas, et magnum malum.

Quid enim proderit homini de universo labore suo, et afflictione spiritûs, quâ sub sole cruciatus est?

Cuncti dies ejus doloribus et ærumnis pleni sunt, nec per noctem mente requiescit [4] : et hoc nonne vanitas est?

Nonne melius est comedere et bibere, et ostendere [5] animæ suæ bona de laboribus suis [6]? et hoc de manu Dei est [7].

[1] Triste refrain qui revient toujours, après chaque rêve de bonheur, inexorable comme la nécessité.

[2] Il devait dans la réalité être très-peu sage, et perdre, par sa conduite insensée, tout le fruit de la sagesse de son père.

[3] *Alius*, l'un ou quelqu'un. Il y a comparaison entre celui qui travaille et celui qui est oisif ; de là *alius*, au lieu de *quis*.

[4] Le chagrin monte avec lui dans sa couche, et trouble son sommeil.

[5] *Ostendere*, donner à connaître (par la jouissance).

[6] Il ne s'agit pas de la vie voluptueuse des épicuriens, mais d'un usage modéré des biens amassés, qui vaut mieux que l'avarice stupide de ceux qui entassent ces biens, en s'en refusant la jouissance.

[7] C'est un don de Dieu de pouvoir vivre du travail de ses mains et de s'en contenter.

Quis ita devorabit [1], et deliciis affluet ut ego [2]?

Homini bono in conspectu suo [3] dedit Deus sapientiam, et scientiam, et lætitiam : peccatori autem dedit afflictionem [4], et curam superfluam, ut addat, et congreget, et tradat ei qui placuit Deo : sed et hoc vanitas est, et cassa sollicitudo mentis.

LEÇON IV.

Salomon continue de montrer que tout est plein de vicissitude et d'inconstance. Chaque chose a son temps, en sorte qu'il y a des changements cruels que l'homme doit accepter et subir, quelque peine et quelque crucifiement qu'il y trouve. Dieu a fait ainsi le monde et toutes les disputes de l'homme n'y changeront rien. Que si l'injustice paraît triompher, il n'en faut point prendre de scandale; car, au jugement de Dieu, tout sera remis à sa place. L'homme doit adorer d'avance les jugements de Dieu, et ne point s'exalter dans son orgueil; car, en punition de cet orgueil insensé, Dieu l'a rendu semblable aux bêtes : il n'a donc rien de mieux à faire qu'à jouir du fruit de son travail dans les saintes joies de l'innocence et de la simplicité, en attendant le jour des manifestations, où Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.

Omnia tempus habent, et suis spatiis transeunt universa sub cœlo [5].

[1] L'explication de ce mot se trouve dans ce passage du IIIe livre des Rois, chapitre III : *Erat autem cibus Salomonis per singulos dies triginta cori similæ et sexaginta cori farinæ : decem boves, pingues et viginti pascuales, etc.* Le *corus* contenait trente boisseaux; c'était la charge d'un chameau.

[2] C'est comme s'il disait : Personne ne peut mieux en raisonner que moi. Et comme il a déclaré plus haut que toutes ces délices ne lui ont point donné le bonheur, c'est dire que les désirs de l'homme ne doivent point s'y porter. Vivre du travail de ses mains, voilà tout ce qu'il lui faut. Voyez la page 99, note [1].

[3] Bon devant lui, c'est-à-dire agréable, hébraïsme : l'homme bon devant Dieu, à qui il donne, avec la sagesse, le contentement et la joie, sait modérer ses désirs et l'usage des biens dont il lui est donné de jouir. Cela fixe de plus en plus le sens du verset : *Nonne melius est comedere, etc.*

[4] Tout péché entraîne après soi une salutaire affliction, et l'homme est toujours puni par où il pèche; c'est de l'avare qu'il s'agit ici en particulier.

[5] Cette 2e partie du verset est le développement et la confirmation de la 1re.

Tempus nascendi, et tempus moriendi.

Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est [1].

Tempus occidendi [2], et tempus sanandi [3].

Tempus destruendi, et tempus ædificandi.

Tempus flendi, et tempus ridendi.

Tempus spargendi lapides [4], et tempus colligendi [5].

Tempus acquirendi, et tempus perdendi [6].

Tempus custodiendi, et tempus abjiciendi.

Tempus scindendi, et tempus consuendi [7].

Tempus tacendi, et tempus loquendi.

Tempus dilectionis, et tempus odii [8].

Tempus belli, et tempus pacis.

Quid habet amplius homo de labore suo [9]?

Vidi afflictionem, quam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea [10].

Cuncta fecit bona in tempore suo [11], et mundum tra-

[1] Il y a une foule de plantes qu'il faut arracher pour pouvoir en jouir; presque toutes celles que l'on coupe pourraient même être arrachées.

[2] Dans les combats, dans les xécutions.

[3] Après la bataille, quand on panse les blessés, ou dans les maladies.

[4] Ce qui arrive quand on détruit un mur ou un édifice.

[5] C'est ce qu'on fait quand on veut construire.

[6] Il faut quelquefois savoir perdre pour gagner, ou sacrifier une partie pour sauver le tout; comme il arrive dans les tempêtes où l'on jette une partie du frêt, pour soulager le vaisseau.

[7] On déchire souvent pour mieux rejoindre et atteindre le but qu'on se propose; c'est l'art du tailleur.

[8] Il s'agit des princes qui doivent aimer et récompenser les bons; haïr et punir les méchants.

[9] L'homme ne peut pas faire qu'il en soit autrement; quand le temps est venu, il lui faut mourir, après avoir pris une part plus ou moins active à ces occupations opposées.

[10] Comme sur un instrument de supplice, comme sur une croix; c'est le châtiment du péché.

[11] Et toutes ces choses restent bonnes quand on ne trouble pas l'ordre dans lequel Dieu les a placées: c'est ce qu'exprime *tempore suo*.

didit disputationi eorum, ut non inveniat homo opus, quod operatus est Deus, ab initio usque ad finem [1].

Et cognovi quòd non esset melius nisi lætari [2], et facere bene in vita sua [3].

Omnis enim homo, qui comedit et bibit [4], et videt bonum de labore suo, hoc donum Dei est.

Didici quòd omnia opera, quæ fecit Deus, perseverent in perpetuum : non possumus eis quidquam addere, nec auferre [5], quæ fecit Deus ut timeatur [6].

Quod factum est, ipsum permanet [7] : quæ futura sunt, jam fuerunt : et Deus instaurat quod abiit [8].

[1] Pour trouver ou découvrir véritablement l'ouvrage de Dieu dans la création, il faudrait en pénétrer tous les secrets, et c'est ce que l'homme ne fera jamais : un secret découvert en fait apercevoir d'autres que l'on ne soupçonnait pas; une difficulté résolue en fait naître de plus grandes; c'est un vaste mirage qui recule toujours à mesure qu'on fait plus d'efforts pour en approcher. Du reste, en beaucoup de points, rien d'assuré; mais seulement des affirmations, des contradictions, des systèmes, des disputes sans fin, *disputationi eorum;* fondement ruineux sur lequel l'impiété s'efforce en vain d'élever une nouvelle Babel contre Dieu. Après tout, quelques progrès et quelques efforts que les hommes fassent, ils ne changeront rien à l'ordre du monde; il faut qu'ils le subissent et s'y conforment.

[2] C'est-à-dire, de se livrer à cette joie innocente qui s'échappe d'une conscience pure, comme l'eau, d'une source limpide.

[3] Cette partie du verset fixe le sens de *lætari.*

[4] Et qui par conséquent jouit du bien inestimable de la santé qui s'entretient par le travail; *omnis homo,* pauvre et riche, celui qui peut vivre du fruit de son travail, doit regarder cela comme un don de Dieu : il a tout ce qu'il faut pour être heureux.

[5] Les corps célestes, les éléments, les corps simples, les genres, les espèces, les lois qui régissent toutes ces choses, à tout cela l'homme ne peut rien changer.

[6] Afin qu'on ait pour lui une crainte mêlée d'amour; car la création ne témoigne pas moins de la bonté de Dieu que de sa puissance. Que l'impiété nous montre la foudre enchaînée, n'exécutant plus que la volonté de l'homme, et nous l'entendrons avec moins de pitié nous dire qu'elle a arraché à Dieu son tonnerre.

[7] Rien ne s'anéantit : tous les hommes s'uniraient en vain pour anéantir un atome.

[8] *Voyez p. 91, note* [1].

Vidi sub sole in loco judicii impietatem, et in loco justitiæ iniquitatem.

Et dixi in corde meo : Justum et impium judicabit Deus, et tempus omnis rei tunc erit [1].

LEÇON V.

Jusqu'à présent Salomon a combattu trois grandes concupiscences : l'amour des délices, l'amour de la vaine science à laquelle sacrifiait la muse païenne, quand elle disait : *Felix qui potuit rerum cognoscere causas;* ici il combat l'amour de la domination ou du pouvoir. Il montre qu'on ne doit point le désirer : 1° à cause des violences et des injustices qu'on ne peut pas toujours empêcher ; 2° à cause des folies et des travers des hommes qu'on ne peut pas corriger ; 3° parce que la vieillesse est funeste chez les rois ; 4° parce qu'on rendra compte de l'exercice du pouvoir à Dieu qui ne regarde point au nombre des victimes.

Verti me ad alia, et vidi calumnias quæ sub sole geruntur, et lacrymas innocentium, et neminem consolatorem : nec posse resistere eorum violentiæ, cunctorum auxilio destitutos [2].

Et laudavi magis mortuos, quàm viventes :

Et feliciorem utroque judicavi, qui necdum natus est, nec vidit mala quæ sub sole fiunt [3].

Rursum contemplatus sum omnes labores hominum, et industrias animadverti patere invidiæ proximi : et in hoc ergò vanitas, et cura superflua est [4].

Stultus complicat manus suas, et comedit carnes suas [5], dicens :

[1] Ce sera le temps de toute chose, c'est-à-dire, le temps où toute chose reprendra sa place et paraîtra dans son vrai jour.

[2] Accord de sens : *eorum* se rapporte à ceux qui calomnient et oppriment les innocents.

[3] Pensées amères très-heureusement exprimées.

[4] Ou l'insuccès ou les luttes de l'envie ; donc vanité de toute part et soins superflus.

[5] Hébraïsme, pour dire qu'il se consume, qu'il maigrit. C'est

Melior est pugillus cum requie, quàm plena utraque manus cum labore, et afflictione animi.

Considerans reperi et aliam vanitatem sub sole :

Unus est, et secundum non habet [1], non filium, non fratrem, et tamen laborare non cessat, nec satiantur oculi ejus divitiis : nec recogitat, dicens : Cui laboro, et fraudo animam meam bonis? In hoc quoquè vanitas est, et afflictio pessima.

Melius est ergò duos [2] esse simul, quàm unum : habent enim emolumentum [3] societatis suæ :

Si unus ceciderit, ab altero fulcietur; væ soli [4] : quia cùm ceciderit, non habet sublevantem se.

Et si dormierint duo, fovebuntur mutuò : unus quomodo calefiet [5]?

Et si quispiam prævaluerit contra unum, duo resistunt ei : funiculus triplex difficilè rumpitur.

Melior est puer pauper et sapiens, rege sene et stulto, qui nescit prævidere in posterum [6].

Quòd de carcere catenisque interdum quis egrediatur ad regnum : et alius natus in regno, inopiâ consumatur.

Vidi cunctos viventes, qui ambulant sub sole cum

une autre extrémité : pour éviter les luttes de l'envie et les peines d'un labeur fructueux, le paresseux se croise les bras et meurt de faim.

[1] C'est-à-dire : n'a personne avec lui ou qui doive rester après lui.

[2] Deux ou plusieurs.

[3] Avantage dont l'avare se prive, en sorte que ses richesses, en les laissant sans emploi, ne lui servent de rien.

[4] Cela est vrai au moral comme au physique.

[5] Dans le sens moral ou tropologique, allusion au froid qui glace le cœur de l'avare.

[6] En sorte qu'il fait des fautes et ne prévoit pas qu'il peut descendre du trône pour aller se consumer dans la misère, tandis qu'un autre, sortant des chaînes et des prisons, montera sur son trône. Cela s'est vu dans tous les temps.

adolescente secundo [1], qui consurget pro eo [2].

Infinitus numerus est populi omnium, qui fuerunt ante eum : et qui postea futuri sunt, non lætabuntur in eo [3]. Sed et hoc vanitas, et afflictio spiritûs [4].

Custodi pedem tuum [5] ingrediens domum Dei, et appropinqua ut audias. Multò enim melior est obedientia, quàm stultorum victimæ, qui nesciunt quid faciunt mali.

LEÇON VI.

Salomon enseigne au jeune homme corrigé de ses illusions le respect de Dieu et de sa providence, contre laquelle il doit se garder de tenir des discours téméraires, même quand il voit l'injustice triompher. Il revient aux richesses qui ne donnent le bonheur ni par leur possession, ni par leur jouissance.

Ne *temerè quid* loquaris, neque cor *tuum* sit velox ad proferendum sermonem coram Deo. Deus enim in cœlo, et tu super terram [6] : *idcirco sint pauci sermones tui* [7].

Multas curas sequuntur somnia, et in multis sermonibus invenietur stultitia [8].

[1] Il s'agit de l'héritier présomptif, qui est le second dans le royaume et à qui on fait la cour plus qu'au roi devenu vieux.

[2] *Pro eo (rege sene).*

[3] Il lui arrivera ce qui est arrivé à son prédécesseur.

[4] Cette vanité des hommages rendus à la puissance souveraine est pour ceux qui en jouissent, un sujet d'amères réflexions.

[5] Hebraïsme, pour dire : Prenez garde à votre pied ; prenez garde où vous mettrez le pied.

[6] Après tant de vanités, le sage ramène à la pensée de Dieu : il veut qu'on entre avec respect dans son temple et qu'on écoute avec soin ses inspirations et la lecture de sa loi.

[7] Si nous étions vivement pénétrés de la présence de Dieu, devant qui nous sommes si peu de chose, nous n'oserions presque jamais ouvrir la bouche que pour le prier.

[8] C'est un autre motif pour éviter de parler beaucoup. Il y a comparaison entre les deux incises, c'est-à-dire que les discours sans fin font déraisonner, comme les trop grandes préoccupations font rêver dans le sommeil.

Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere : displicet enim ei infidelis et stulta promissio. Sed quodcumque voveris, redde :

Multòque melius est non vovere, quàm post votum promissa non reddere.

Ne dederis os tuum ut peccare facias carnem tuam [1] : neque dicas coram angelo [2] : Non est providentia : ne fortè iratus Deus contra sermones tuos, dissipet cuncta opera manuum tuarum.

Ubi multa sunt somnia, plurimæ sunt vanitates, et sermones innumeri [3] : tu verò Deum time.

Si videris calumnias egenorum, et violenta judicia, et subverti justitiam in provincia, non mireris super hoc negotio : quia excelso excelsior est alius, et super hos quoquè eminentiores sunt alii [4],

Et insuper universæ terræ rex imperat servienti.

Avarus non implebitur pecuniâ [5] : et qui amat divitias, fructum non capiet ex eis : et hoc ergò vanitas.

Ubi multæ sunt opes, multi et qui comedunt eas. Et quid prodest possessori, nisi quòd cernit divitias oculis suis?

[1] C'est-à-dire : ne faites pas des vœux indiscrets qui exposent votre chair fragile au péché, ou n'abusez pas de votre langue pour tomber dans le péché de la chair.

[2] Sous-entendu *tuo* ou *custode tuo*.

[3] *Somnia*, rêves ou imaginations vaines; les femmes en sont la preuve et aussi les gouvernements parlementaires.

[4] Ce sont des abus de pouvoir : les plus forts vexent les plus faibles. L'État est une grande machine composée de beaucoup de rouages dont plusieurs sont mauvais ; plus ces rouages sont nombreux, plus le jeu de la machine est faux et difficile; mais, comme l'insinue le verset suivant, il est un Roi suprême à qui toute la terre obéit, qui un jour redressera tous les torts.

[5] Cela est doublement vrai : d'abord parce que l'avare ne peut pas manger son argent, et et ensuite parce que plus il en a, plus il en veut avoir : ses désirs sont insatiables.

Dulcis est somnus operanti, sive parum, sive multùm comedat : saturitas autem divitis non sinit eum dormire.

Est et alia infirmitas pessima, quam vidi sub sole : divitiæ conservatæ in malum [1] domini sui.

Pereunt [2] enim in afflictione pessima : generavit [3] filium, qui in summa egestate erit.

Sicut egressus est nudus de utero matris suæ, sic revertetur, et nihil auferet secum de labore suo.

Miserabilis prorsùs infirmitas : quo modo venit, sic revertetur. Quid ergò prodest ei quod laboravit in ventum [4] ?

Cunctis diebus vitæ suæ comedit in tenebris [5] et in curis multis, et in ærumna atque tristitia.

Hoc itaque visum est mihi bonum, ut comedat quis, et bibat, et fruatur lætitiâ ex labore suo, quo laboravit ipse sub sole, numero dierum [6] vitæ suæ, quos dedit ei Deus [7] : et hæc est pars illius.

[1] *In malum*, pour le malheur ou le tourment.

[2] L'infirmité humaine ne permettant ni de prévoir ni de prévenir tous les revers, les richesses périssent, en laissant leur possesseur plongé dans l'affliction.

[3] Le maître en question.

[4] *In ventum*, pour le vent, en vain.

[5] Les ténèbres sont, dans l'Ecriture, le symbole de la tristesse, et la lumière, celui de la joie. Ce mot peut aussi signifier la vie obscure et cachée que mène un avare, ou son repas du soir pris fort tard et bien avant dans la nuit, parce qu'il donne tout le jour aux affaires.

[6] *Numero dierum*, pendant le nombre des jours, pendant le temps de sa vie.

[7] Il ne s'agit pas, comme nous l'avons déjà fait remarquer, d'une vie d'épicurien, mais de l'usage modéré des biens acquis, usage infiniment préférable à l'avarice qui les possède sans en jouir et sans en laisser jouir personne.

LEÇON VII.

Cinquième raison : Vanité des richesses prouvée par l'impossibilité où leur possesseur est d'en jouir. Sixième raison tirée de celui qui ne sait pas se servir de ses biens. L'impossibilité de connaître les choses futures est un autre obstacle à la félicité.

Est et aliud malum, quod vidi sub sole, et quidem frequens apud *homines* :

Vir, cui dedit Deus divitias, et substantiam, et honorem, et nihil deest animæ suæ, ex omnibus quæ desiderat : nec tribuit ei potestatem Deus ut comedat ex eo [1], sed homo extraneus vorabit illud ; hoc vanitas, et miseria magna est.

Si genuerit quispiam centum liberos, et vixerit multos annos, et plures dies ætatis habuerit [2], et anima illius non utatur bonis substantiæ suæ [3], sepulturâque careat : de hoc *ego pronuntio quòd melior illo sit abortivus:*

Frustrà enim venit [4], et pergit ad *tenebras* [5], *et oblivione* delebitur nomen ejus.

[1] Il s'agit de l'avare ou du riche frappé par la mort ou la maladie.

[2] C'est la répétition, en d'autres termes, de *multos annos* qui précède. Vous avez pu vous convaincre, par une multitude d'exemples, que c'est la manière de l'Ecriture.

[3] Les Hébreux ont toujours attaché un grand prix à la sépulture : en être privé était chez eux le suprême déshonneur. c'est un des malheurs dont l'Ecriture menace les méchants. Salomon dit lui-même qu'il vaudrait mieux n'être pas né. Les hommes pieux faisaient consister une partie de leur dévotion à ensevelir et à enterrer les morts, comme nous l'avons vu dans l'histoire de Tobie. Ce grand soin des sépultures chez les Hébreux est une preuve de leur vive croyance à l'immortalité de l'âme. Aujourd'hui encore, les juifs appellent le cimetière la maison des vivants. Le mot grec κοιμητήριον, d'où *cœmeterium*, cimetière, exprime la même idée, car il signifie dortoir ; c'est un témoignage éclatant de l'antique foi à la résurrection.

[4] Sous-ent. *in mundum.*

[5] Les ténèbres du tombeau : ce verset peut indifféremment se rapporter à l'avorton ou au riche dont il s'agit.

Non vidit solem [1], neque cognovit distantiam [2] boni et *mali*.

Etiam si duobus millibus annis vixerit, et non fuerit perfruitus bonis [3] : nonne ad unum locum [4] properant omnia?

Omnis labor hominis in ore ejus [5] : sed anima ejus non implebitur [6]. Quid habet amplius sapiens, a [7] stulto? et quid pauper, nisi ut pergat illuc, ubi est vita [8]?

Melius est videre [9] quod cupias, quàm desiderare quod nescias [10] : sed et hoc vanitas est, et præsumptio spiritûs [11].

Qui futurus est, jam vocatum est nomen ejus [12] : et scitur quòd homo sit, et *non possit contra fortiorem se* in judicio contendere [13].

Verba sunt plurima, multamque in disputando habentia vanitatem [14].

[1] Il n'en a point joui, puisque, comme il est dit dans la leçon précédente, tous les jours de sa vie il a mangé dans les ténèbres.

[2] *Distantiam*, ce qui sépare, ce qui distingue, la différence; il n'a pas connu cette différence, parce qu'il n'a connu que le mal. Si on l'entend de l'avorton, la chose est plus claire encore; mais le verset suivant y paraît un obstacle, car il s'applique évidemment au riche en question.

[3] Sous-entendu : *quid prodesset?*

[4] *In unum locum* (*nempe sepulcrum*).

[5] Hébraïsme, pour dire que l'homme mange tout le fruit de son labeur.

[6] Il peut bien rassasier la faim de son corps, mais non celle de son âme.

[7] Aulu-Gelle a employé *a* dans le sens de : en comparaison de. C'est dans ce sens qu'il a dit : *Ab illo friget.*

[8] La vraie vie, la vie véritablement heureuse, qui ne se trouve que dans le ciel; c'est là la consolation du pauvre, il va plus directement et avec moins d'obstacle à cette vie bienheureuse, par la voie de la pauvreté.

[9] Le voir, ou le posséder.

[10] Ce que l'on ne connaît pas, parce qu'on ne l'a pas en sa possession et qu'on n'en a pas joui.

[11] Salomon prouve toujours sa thèse qui se résume dans ces mots : *Omnia vanitas.*

[12] *In præscientia Dei.*

[13] C'est-à-dire, contre Dieu.

[14] Toutes ces disputes ne changent rien à la destinée humaine.

LEÇON VIII.

Suite de la précédente. Jusqu'à présent Salomon a parlé de la fausse félicité ; il va maintenant parler de la vraie. Ce qu'il en dit peut se diviser en deux parties. Dans la première, il exhorte à l'acquérir ; dans la seconde, à l'accélérer. Il porte d'abord pour cela aux œuvres méritoires inspirées par deux vertus cardinales : 1° la prudence dont le propre est de choisir ce qu'il y a de meilleur ; 2° la tempérance, en tant qu'elle part de la modération envers le prochain et envers soi-même. Ce motif commence à ces mots : *Utilior est sapientia cum divitiis.*

Quid necesse est homini majora se quærere, cùm ignoret quid conducat sibi [1] in vita sua, *numero* diérum peregrinationis suæ [2], et tempore quod [3] velut umbra prætérit [4] ? Aut quis ei poterit indicare quid post eum futurum sub sole sit?

Melius est nomen bonum [5], quàm unguenta pretiosa ; et dies mortis die nativitatis [6].

Melius est ire ad domum luctûs, quàm ad domum convivii : in illa enim finis cunctorum admonetur [7] hominum, et vivens cogitat quid futurum sit.

Melior est ira risu : quia per tristitiam vultûs, corrigitur animus delinquentis [8].

[1] Ce qui lui est avantageux.

[2] Magnifique expression qui montre la vie comme un exil, un pèlerinage, et la patrie, au-delà du tombeau.

[3] *Quod* est régime de *prætérit.*

[4] Jamais on n'a mieux exprimé la vanité et la rapidité de la vie.

[5] La bonne renommée est comme le parfum de la vertu ; voilà pourquoi elle est comparée au parfum précieux.

[6] C'est la conséquence de ce qui précède. La mort est comme le sceau et le couronnement de la vie des justes ; elle met fin au pèlerinage, elle introduit dans la patrie, dans le port ; tandis que, par la naissance, l'âme, engagée dans les liens du corps, est exposée à une infinité de périls.

[7] *Admonetur*, est remise en souvenir, est rappelée.

[8] La seconde partie du verset explique la première. Il s'agit de ceux qui sont témoins du péché, et qui, au lieu d'en rire, en témoignent de la colère et de la tristesse, ce qui corrige le pécheur.

Cor *sapientium* ubi tristitia est, cor et stultorum ubi lætitia [1].

Melius est a sapiente corripi, quàm stultorum adulatione decipi :

Quia sicut sonitus spinarum ardentium sub olla [2], sic risus stulti : sed et hoc vanitas.

Calumnia conturbat sapientem [3], et perdet robur cordis illius [4].

Melior est finis orationis, quàm principium [5]. Melior est patiens arrogante [6].

Ne dicas : Quid putas causæ est quòd priora tempora meliora fuere quàm nunc sunt? stulta enim est hujuscemodi interrogatio [7].

Utilior est sapientia cum divitiis, et magis prodest videntibus solem [8].

Sicut enim protegit sapientia, sic protegit pecunia [9].

[1] *Lætitia enim dissolvit sapientiam*, dit Bossuet, *luctus superbiam stultitiamque comprimit*. Le sage est grave et paraît triste ; l'insensé rit toujours.

[2] Le feu d'épine est le plus chaud et le plus pétillant. Cette comparaison est très-belle et parfaitement rendue. Les sentences qui précèdent sont d'une profondeur et d'une justesse admirables.

[3] Non le sage parfait, dit saint Jérôme, mais celui qui travaille à le devenir.

[4] Elle le décourage un moment ; mais elle lui donne bientôt une nouvelle force, en le détachant de la terre et en le jetant tout en Dieu.

[5] Ce n'est que par la fin, et non par les premières apparences, que l'on peut bien juger des choses. L'hébreu porte : *finis negotii*, au lieu de *finis orationis*.

[6] Parce que l'arrogant agit au gré de l'orgueil et de la présomption qui l'entraînent dans des fautes dont l'homme patient sait se garantir.

[7] Parce que c'est en quelque sorte imputer à Dieu ce qui n'a pour cause que l'orgueil et la malice des hommes. Du côté de Dieu, les temps ont toujours été meilleurs : ceux de la loi écrite valaient mieux que ceux de la loi de nature, et ceux de la loi d'amour valent mieux que ceux de la loi de crainte.

[8] La sagesse est plus utile avec les richesses qu'avec la pauvreté à ceux qui voient le soleil, c'est-à-dire, aux hommes.

[9] Quoique d'une manière différente.

Hoc autem plùs habet eruditio et sapientia, quòd vitam tribuunt possessori suo [1].

In die bona fruere bonis, et malam diem præcave. Sicut enim hanc, sic et illam fecit Deus, ut non inveniat homo contra eum justas querimonias [2].

Hæc quoquè vidi in diebus vanitatis meæ [3]. Justus perit in justitia sua, et impius multo vivit tempore in malitia sua.

Noli esse justus multùm [4] : *neque plùs sapias quàm* necesse est [5], ne obstupescas.

Ne impiè agas : et noli esse stultus, ne moriaris in tempore non tuo [6].

Bonum est te sustentare justum, sed et ab illo [7] ne subtrahas manum tuam : quia qui timet Deum, nihil negligit [8].

Sapientia confortavit sapientem super decem [9] principes civitatis.

Non est enim [10] homo justus in terra, qui faciat bonum, et non peccet [11].

[1] La vie par excellence, la vie éternelle.

[2] Il ne les a pas faits pour cela, mais il les a faits de telle manière que l'homme n'a aucune plainte raisonnable à élever contre lui.

[3] C'est-à-dire, de ma vie. Cette expression est en harmonie avec ce que Salomon a dit plus haut : Que l'homme passe comme une ombre.

[4] *Multùm* signifie quelquefois extrêmement, au-delà des bornes, c'est le sens qu'il a ici.

[5] *Oportet autem sapere ad sobrietatem*, dit saint Paul, Rom. XII, 3.

[6] Beaucoup abrègent leurs jours, en se livrant à la folie.

[7] *Ille*, construit avec *hic*, signifie l'autre, par opposition ; c'est le sens qu'il a ici. Mais ne retirez pas votre main de celui-là, de l'autre, c'est-à-dire, de celui qui n'est pas juste. Retirer sa main est un hébraïsme qui signifie refuser l'aumône.

[8] Sous-entendu *de iis quæ illi placent*.

[9] *Decem* est ici un nombre absolu qui a le même sens que tous.

[10] *Enim* a ici le sens de *mais* que lui donne quelquefois Tacite.

[11] Il ne faut donc ni trop compter sur sa sagesse ni s'en enorgueillir.

Sed et cunctis sermonibus, qui dicuntur, ne accommodes cor tuum [1] : ne fortè audias servum tuum maledicentem tibi.

Scit enim conscientia tua, quia et tu crebrò maledixisti aliis [2].

Lustravi universa animo meo, ut scirem, et considerarem, et quærerem sapientiam, et rationem : et ut cognoscerem impietatem stulti, et errorem imprudentium :

Et inveni amariorem morte mulierem [3]. Qui placet Deo, effugiet illam : qui autem peccator est, capietur ab illa.

LEÇON IX.

Comme second moyen d'arriver à la félicité, Salomon exhorte à l'observation des commandements de Dieu, et signale les obstacles qui en éloignent. Ces obstacles ou empêchements sont, d'un côté, l'abus de la puissance humaine, et, de l'autre, le sommeil apparent de la puissance divine.

Sapientia hominis lucet in vultu ejus [4], et potentissimus faciem illius commutabit [5].

Ego os [6] regis observo [7], et præcepta juramenti Dei [8].

[1] Sous-entendu *ad illos investigandos;* parce que, si ses discours sont louangeurs, ils portent à l'orgueil ; si au contraire ils sont remplis de blâme, ils provoquent à la colère, surtout s'ils partent de la bouche de ceux dont on n'a pas lieu de les attendre, comme l'insinue la seconde partie du verset.

[2] *Maledico* signifie ici médire, mal parler de, décrier.

[3] A cause des regrets qu'amène sa fréquentation.

[4] Aussi a-t-on dit avec beaucoup de raison que le visage est le miroir de l'âme.

[5] C'est ce qui arrivera après la résurrection.

[6] *Os* pour *præcepta*, l'instrument pour la chose ; métonymie.

[7] Salomon parle ici au nom du sage ou de l'homme juste en général, qui n'est pas moins attentif à observer la loi humaine que la loi divine.

[8] C'est-à-dire, *Juramenti Deo facti.* Nous avons vu au livre de l'Exode que le peuple jura d'observer la loi qui venait de lui être donnée sur le mont Sinaï.

Ne festines recedere a facie ejus [1], neque permaneas in opere malo [2] : quia omne, quod voluerit, faciet :

Et sermo illius potestate plenus est : nec dicere ei quisquam potest : Quare ita facis ?

Qui custodit præceptum, non experietur quidquam mali.

Omni negotio tempus est, et opportunitas, et multa hominis afflictio :

Quia ignorat præterita, et futura nullo scire potest nuntio [3].

Non est in hominis potestate prohibere spiritum [4], nec habet potestatem in die mortis [5], nec sinitur quiescere ingruente bello [6], neque salvabit impietas impium [7].

Omnia hæc consideravi, et dedi cor meum in cunctis operibus, quæ fiunt sub sole. Interdum dominatur homo homini in malum suum [8].

Vidi impios sepultos [9] : qui etiam cùm adhuc viverent, in loco sancto erant, et laudabantur in civitate. Sed et hoc vanitas est.

Etenim quia non profertur citò contra malos sententia [10], absque timore ullo filii hominum perpetrant mala.

[1] *Recedere a facie ejus*, hébraïsme qui signifie transgresser les préceptes affirmatifs.

[2] C'est-à-dire, dans la transgression des préceptes négatifs.

[3] Ce qui suit est l'explication de ce qui précède.

[4] Construisez : *prohibere spiritum non est, etc.;* arrêter l'esprit ou l'âme : l'empêcher de sortir du corps.

[5] Pour le retarder à son gré.

[6] On peut, avec certains interprètes, sous-entendre *mortis :* la guerre que lui fait la mort.

[7] Il recourra en vain à la magie, à la divination, à l'évocation des morts et aux autres moyens que l'impiété employait alors.

[8] Quand le pouvoir exalte son orgueil, ou quand il en abuse, il aggrave son jugement.

[9] C'est-à-dire, ayant reçu les honneurs de la sépulture, comme s'ils eussent été justes et bons.

[10] Cette sentence est différée jusqu'au jugement de Dieu.

Attamen peccator ex eo quòd centies facit malum, et per patientiam sustentatur[1], ego cognovi quod erit bonum timentibus Deum[2], qui verentur faciem ejus[3].

Non sit bonum impio, nec prolongentur dies ejus, sed quasi umbra transeant qui non timent faciem Domini[4].

Est et alia vanitas, quæ fit super terram; sunt justi, quibus mala proveniunt, quasi opera egerint impiorum: et sunt impii, qui ita securi sunt, quasi justorum facta habeant.

Omnia hæc tractavi in corde meo, ut curiosè intelligerem : Sunt justi atque sapientes, et opera eorum in manu Dei[5] : et tamen nescit homo, utrùm amore an odio dignus sit[6] :

Sed omnia in futurum servantur incerta[7].

Quodcumque facere potest manus tua, instanter ope-

[1] Dieu supporte le pécheur, il l'attend à pénitence, mais il ne l'approuve pas ; il est patient, dit saint Augustin, parce qu'il est éternel.

[2] Si Dieu est si bon pour les pécheurs, que ne fera-t-il pas pour les justes? C'est la pensée que suggère à Salomon le spectacle même de la longanimité avec laquelle ce grand Dieu supporte les premiers.

[3] La face pour la personne ; synecdoche. Mais *faciem* est ici éminemment rationnel ; parce que nous sommes toujours en présence de Dieu, et que nous ferions d'inutiles efforts pour nous y soustraire.

[4] Afin que le scandale causé par la prospérité des méchants diminue : du reste, c'est ici une prophétie plutôt qu'une imprécation.

[5] Le sage répond à la difficulté qui précède : les justes et leurs œuvres sont dans les mains de Dieu ; il recueille tout, rien ne lui échappe et ne restera sans récompense.

[6] Ensuite il est une autre considération qui doit diminuer le scandale qu'offre le spectacle de ceux qui ont les apparences de la justice, et sont traités comme des méchants, c'est que personne ne sait s'il est devant Dieu digne d'amour ou de haine.

[7] Tout reste dans l'incertitude jusqu'au jugement de Dieu.

rare : quia nec opus [1], nec ratio [2], nec sapientia [3], nec scientia [4] erunt apud inferos, quò tu properas [5].

Verti me ad aliud, et vidi sub sole, nec velocium esse cursum [6], nec fortium bellum [7], nec sapientium panem [8], nec doctorum divitias, nec artificum gratiam [9]; sed tempus, casumque in omnibus [10].

Nescit homo finem suum : sed sicut pisces capiuntur hamo, et sicut aves laqueo comprehenduntur, sic capiuntur homines in tempore malo [11], cùm eis extemplo supervenerit [12].

Hanc quoquè sub sole vidi sapientiam, et probavi maximam [13] :

Civitas parva [14], et pauci in ea viri : venit contra eam rex magnus, et vallavit eam, extruxitque munitiones [15] per gyrum, et perfecta est obsidio.

[1] Au-delà du tombeau, on ne peut plus ni mériter ni démériter.

[2] Les conditions de la raison sont changées : l'âme, dégagée des sens, n'a plus besoin de longues déductions pour arriver à la vérité.

[3] Parce qu'il n'y a plus de liberté.

[4] Il n'y a plus de science, mais une vue claire.

[5] La rapidité avec laquelle nous marchons vers le tombeau est une raison de nous hâter de faire le bien qui est en notre pouvoir, et de ne rien négliger, comme il est dit plus haut.

[6] La course, pour le prix de la course ; métonymie.

[7] Souvent ce ne sont pas les plus braves qui sont chargés de la guerre.

[8] C'est-à-dire, ni la faveur pour les habiles ou les plus habiles.

[9] Qui sont quelquefois dans l'indigence, sans que ce soit par leur faute.

[10] C'est-à-dire que l'occasion et le hasard jouent un grand rôle en toutes choses.

[11] Le temps mauvais par excellence, dans l'opinion des hommes, le temps de la mort.

[12] Chacun *doit donc* se tenir prêt et préparer le compte rigoureux qu'il aura bientôt à rendre. Cette pensée doit consoler ceux qui sont frustrés des bien de la terre, et effrayer ceux qui se sont élevés ou enrichis par l'iniquité.

[13] C'est comme s'il y avait : voici ce que j'ai encore vu sous le soleil, et j'y ai trouvé une grande sagesse.

[14] Cela répond à notre gallicisme : *c'était* une petite ville, etc.

[15] *Vallavit* indique la circonvallation, et *munitiones*, les

Inventusque est in ea vir pauper et sapiens, et liberavit urbem per sapientiam suam, et nullus deinceps recordatus est hominis illius pauperis [1].

Et dicebam ego, meliorem esse sapientiam fortitudine: quomodo ergo sapientia pauperis contempta est, et verba ejus non sunt audita [2].

Melior est sapientia, quam arma bellica [3] : et qui in uno peccaverit, multa bona perdet [4].

LEÇON X.

Différence entre le sage et l'insensé; de l'insensé et de l'esclave exaltés; le riche et le prince humiliés; le détracteur occulte et le serpent; avantage du sage sur l'insensé; du roi enfant et des princes qui mangent dès le matin; mauvais emploi du pain et du vin; ne pas médire des rois et des riches.

Muscæ morientes perdunt suavitatem unguenti.

Cor sapientis in dextera ejus, et cor stulti in sinistra illius [5].

Sed et in via stultus ambulans, cum ipse insipiens sit, omnes stultos æstimat [6].

tours et autres ouvrages construits pour empêcher les assiégés de la franchir.

[1] Il arrive même quelquefois que l'envie s'acharne contre lui et qu'il est persécuté.

[2] La réponse à cette question est dans l'orgueil et dans la perversité des hommes.

[3] La preuve en est dans ce qui précède.

[4] Une seule faute suffit souvent pour tout compromettre, et, en morale, pour perdre plusieurs années de vertu.

[5] La droite et la gauche ont différents sens dans l'Ecriture. Ici la droite signifie le bien, et la gauche, le mal. On voit dans d'autres passages que la droite est le côté des bons, et la gauche, celui des méchants; la droite est le Midi, et la gauche, le Septentrion; parce que les Hébreux déterminaient les points cardinaux en se tournant la face vers l'Orient; c'est de là que viennent les mots *orienter, s'orienter*.

[6] C'est ainsi que certains hommes s'imaginent que personne n'a plus de religion, parce qu'ils ont le malheur de ne plus en avoir.

Est malum quod vidi sub sole, quasi per errorem [1] egrediens a facie principis :

Positum stultum in dignitate sublimi, et divites [2] sedere deorsum.

Vidi servos in equis, et principes [3] ambulantes super terram quasi servos.

Qui fodit foveam, incidet in eam : et qui dissipat sepem, mordebit eum coluber [4].

Qui transfert lapides, affligetur in eis : et qui scindit ligna, vulnerabitur ab eis [5].

Si retusum fuerit ferrum, et hoc non ut priùs [6], sed hebetatum fuerit [7], multo labore exacuetur, et post industriam sequetur sapientia.

Si mordeat serpens in silentio, nihil eo minus habet [8] qui occultè detrahit [9].

Verba oris sapientis gratia : et labia [10] insipientis præcipitabunt eum [11] :

Initium verborum ejus stultitia, et novissimum oris [12] illius error pessimus.

[1] *Quasi per errorem*, parce qu'il n'y a pas de princes assez méchants pour le faire ou le permettre sciemment et volontairement ; l'hébreu porte : *per ignorantiam*.

[2] *Divites* signifie ici les hommes précieux, les gens habiles.

[3] *Principes*, les grands, les nobles.

[4] Ce verset signifie que celui qui fait du mal aux autres, sera puni. Par *foveam*, il faut entendre une fosse creusée avec mauvaise intention, pour faire tomber les autres, et par *sepem*, la haie qui protége un héritage.

[5] Sens du verset précédent.

[6] C'est-à-dire, s'il n'est pas dans l'état où l'on a coutume de le faire aiguiser.

[7] Si on le laisse de plus en plus s'émousser par la rouille et le frottement.

[8] Celui qui n'a rien de moins qu'un autre lui ressemble.

[9] On ne doit donc pas seulement fuir la médisance, mais s'éloigner de celui qui médit, comme on a coutume de s'éloigner d'un serpent.

[10] Les lèvres, c'est-à-dire, les paroles, les discours ; métonymie.

[11] Le feront tomber dans des précipices, lui occasionneront de lourdes chutes.

[12] *Oris* pour *sermonum*, l'in-

Stultus verba multiplicat [1]. Ignorat homo, quid ante se fuerit : et quid post se futurum sit, quis ei poterit indicare?

Labor stultorum affliget eos [2], qui nesciunt in urbem [3] pergere.

Væ tibi terra, cujus rex puer est [4], *et* cujus principes mane comedunt [5].

Beata terra, cujus rex nobilis est [6], et cujus principes vescuntur in tempore suo [7], ad reficiendum, et non ad luxuriam.

In pigritiis [8] humiliabitur contignatio [9], et in infirmitate manuum [10] perstillabit domus.

In risum faciunt panem [11], et vinum ut epulentur viventes [12] : et pecuniæ obediunt omnia [13].

strument pour la chose, comme plus bas : *Novissimum oris*, les dernières paroles ; métonymie. A mesure qu'il s'échauffe, l'insensé dit des choses plus déraisonnables, et, si on le pousse, il finit quelquefois par le blasphème.

[1] C'est le propre de la plupart des enfants des hommes et de tous ceux qui réfléchissent peu.

[2] Ils n'en tireront que des regrets et de l'affliction.

[3] La cité éternelle dont il est dit dans Ézéchiel : *Et nomen civitatis : Dominus ibidem.*

[4] *Vel ætate, vel moribus et sensu.*

[5] *Comedunt* est ici pour *epulantur*. Ceux qui se livrent dès le matin aux plaisirs de la table, se montrent possédés et conduits par cette passion qui en engendre tant d'autres qu'elle est un véritable fléau, surtout dans les princes.

[6] *Mente et ingenio.*

[7] *Tempore suo* veut dire le temps où chacun a besoin de réparer ses forces par les aliments, comme l'indique le verbe *reficiendum* qui suit : ce temps varie selon les tempéraments.

[8] Le pluriel indique une paresse qui se répète et s'accumule en quelque sorte par sa continuité.

[9] Le toit sera humilié, c'est-à-dire dégradé, parce qu'il ne sera pas réparé.

[10] Les mains paresseuses sont comme des mains malades, c'est-à-dire, sans force et sans activité.

[11] Le pain, pour tout ce qu'on peut faire avec la matière du pain.— *In risum*, pour se divertir, en goûtant les plaisirs de la table.

[12] Hébraïsme qui veut dire : passer sa vie dans les festins.

[13] Vous voyez que le monde n'a pas changé.. Ce verset est très-beau de sens et d'expression.

In cogitatione tua [1] regi ne detrahas, et in secreto cubiculi tui ne maledixeris diviti [2]; quia et aves cœli portabunt vocem tuam, et qui habet pennas annuntiabit sententiam [3].

LEÇON XI.

Dans ce qui précède, Salomon a exhorté aux actions vertueuses en général; dans ce qui suit, il exhorte aux œuvres de miséricorde en particulier, parce qu'elles conduisent plus spécialement à la félicité éternelle, qui en sera la récompense. Vous distinguerez trois parties : dans la première, l'auteur sacré exhorte à la charité; dans la seconde, il exhorte à l'exercer promptement; dans la troisième, il en montre les heureuses conséquences. La second commence à *Mane semina*, et la troisième, à *Lætare ergò*.

Mitte panem tuum super transeuntes aquas [4] : quia post tempora multa invenies illum [5].

Da partem septem, nec non et octo [6] : quia ignoras quid futurum sit mali super terram [7].

Si repletæ fuerint nubes, imbrem super terram effun-

[1] Parce que ce qui est habituellement dans la pensée, est bientôt sur les lèvres.

[2] *Diviti* indique ici un homme puissant : la richesse donne toujours une certaine puissance. C'est un devoir d'honorer les rois et ceux qui partagent leur autorité.

[3] C'est-à-dire que la parole et la pensée iront aussi vite que si elles étaient portées par les oiseaux du ciel, ou que si le dénonciateur avait des ailes.

[4] C'est-à-dire, faites l'aumône. Dans l'Écriture le mot *eaux* signifie souvent *tribulations;* ici il signifie le *pauvre, l'affligé.* Il peut signifier aussi le fleuve du temps. *Transeuntes* indique qu'il faut donner même à ceux de qui on n'attend aucune récompense ici-bas.

[5] Quelquefois en ce monde et immanquablement dans l'autre. La récompense peut être retardée; elle est toujours certaine. Ce verset présente une image simple et naïve qui renferme un sens admirable.

[6] Nous avons déjà vu que le nombre *sept* est souvent indéterminé et signifie un grand nombre. *Septem* et *octo* signifient donc ici : à tous ceux qui vous demandent.

[7] D'où il suit que personne ne sait s'il ne sera pas un jour réduit à mendier son pain.

dent [1]. Si *ceciderit lignum* ad *austrum*, aut ad aquilonem, in quocumque loco ceciderit, ibi erit [2].

Qui observat ventum, non seminat : et qui considerat nubes, *nunquam metet* [3].

Quomodo ignoras quæ sit via spiritûs [4], et quâ ratione compingantur ossa in ventre prægnantis : sic nescis opera Dei, qui *fabricator est omnium* [5].

Mane semina semen tuum, et vespere ne cesset manus tua [6] : quia nescis quid magis oriatur, hoc aut illud ; et si *utrumque simul, melius erit* [7].

Dulce lumen, et delectabile est oculis videre solem.

[1] Les riches doivent faire de même : ils sont, dans les desseins providentiels, comme des nuées bienfaisantes qui doivent distiller l'aumône sur ceux qui ont besoin. C'est une magnifique image, pleine de philosophie et de grandeur.

[2] Autre image, autre enseignement : de même que l'arbre reste où il tombe et ne peut plus ni végéter ni se relever, ainsi le riche ne pourra plus faire l'aumône après sa mort : il restera éternellement dans l'état de grâce ou de péché, comme la mort l'aura surpris.

[3] Encore une image nouvelle et un enseignement nouveau : semblable au laboureur qui répand sa semence sur le sillon, le riche doit répandre l'aumône dans le sein des pauvres, sans se laisser influencer par mille considérations qui pourraient l'arrêter dans l'exercice de ce grand devoir.

[4] C'est-à-dire, la voie par laquelle l'âme entre dans le corps pour s'y unir.

[5] Le riche ignore donc également quand il plaira à Dieu de le retirer du monde ; il doit conséquemment se hâter d'acquérir des mérites, en faisant l'aumône. C'est dans le même sens que le Sauveur a dit : *Stulte, hâc nocte repetent animam tuam a te ; quæ autem congregasti, cujus erunt?* (Luc, XII.)

[6] C'est la conséquence de ce qui précède. Le mot *semen* signifie ici les aumônes, les bonnes œuvres. *Mane semina semen tuum ;* cet hébraïsme est plein de sens, de fraîcheur et de grâce.

[7] La métaphore continue : sous la figure de cette semence qui germe ou ne germe pas, l'Esprit saint nous représente les bonnes œuvres vraiment bonnes et celles qui sont stériles.—C'est une objection ou plutôt un obstacle que l'Esprit saint prend soin d'écarter. L'homme oublie souvent de faire le bien parce qu'il se laisse absorber par les jouissances matérielles. Le remède à ce mal est indiqué dans les versets suivants.

Si annis multis vixerit homo, et in his omnibus lætatus fuerit, meminisse debet tenebrosi temporis [1], et dierum multorum [2] : qui cùm venerint, vanitatis arguentur præterita.

Lætare ergò juvenis in adolescentia tua, et in bono sit cor tuum in diebus juventutis tuæ, et ambula in viis cordis tui [3], et in intuitu oculorum tuorum [4] : et scito quòd pro omnibus his adducet te Deus in judicium [5].

Aufer iram a corde tuo [6], et amove malitiam [7] a carne tua. Adolescentia enim et voluptas vana sunt [8].

LEÇON XII.

Ne pas attendre la vieillesse pour se souvenir de Dieu. Tout n'étant que vanité, il faut observer les commandements de Dieu ; car on rendra compte de toutes ses actions ; la fin de ce livre en fait de mieux en mieux apprécier l'esprit. La pensée de Dieu, qui ne nous va pas sans la crainte et l'amour, est montrée comme la principale chose dont il faille se préoccuper pour arriver au bonheur. La fin de la leçon est comme une rapide récapitulation de ce qui précède.

Memento Creatoris tui in diebus juventutis tuæ, ante-

[1] Le temps qu'on passe dans le tombeau où ne luit pas la lumière du soleil.

[2] Les jours de l'éternité. Tout ce verset est de la plus grande beauté, surtout si on le met en regard de celui qui précède.

[3] Hébraïsme, pour dire : selon les penchants de votre cœur

[4] C'est-à-dire, en suivant les attraits de la concupiscence. Tout ceci est une espèce d'ironie formant une figure de rhétorique qu'on appelle *permission*, par laquelle, pour mieux montrer à l'auditeur les funestes issues de la voie d'où l'on veut le retirer, on semble l'y pousser et l'exhorter à y persévérer.

[5] Jugement terrible, qui doit glacer d'effroi ceux qui s'abandonnent à leurs passions déréglées.

[6] L'impétuosité de ses passions rend le jeune homme prompt à la colère ; voilà pourquoi le sage le prémunit contre ce danger.

[7] La malice, c'est-à-dire le péché.

[8] La jeunesse passe et les plaisirs avec elle, et, si ces plaisirs ont été criminels, il ne reste que le crime et les remords.

quam veniat tempus afflictionis [1], et appropinquent anni, de quibus dicas : Non mihi placent :

Antequam tenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ [2], et revertantur nubes post pluviam [3] :

Quando commovebuntur custodes domûs [4], et nutabunt viri fortissimi [5], et otiosæ erunt molentes [6] in minuto numero, et tenebrescent videntes [7] per foramina [8] :

Et claudent ostia [9] in platea [10], in humilitate vocis molentis [11], et consurgent ad vocem volucris [12], et obsurdescent omnes filiæ carminis [13].

[1] C'est-à-dire, la vieillesse où l'on est assailli de maladies.

[2] Toutes ces choses paraissent s'obscurcir pour la vieillesse qui a les yeux comme voilés.

[3] C'est-à-dire, avant que la mort vienne après la vieillesse. Rien de plus triste que les nuages qui reviennent après la pluie ; image de la mort qui suit la vieillesse.

[4] *Domûs*, c'est le corps qui est l'habitation ou la maison de l'âme. *Custodes domûs*, ce sont les sens, qui veillent à la conservation du corps. Double métaphore où brille une haute philosophie. *Commovebuntur* est pour *hebetabuntur*.

[5] Tout étant figuré ici, *viri fortissimi* est pour *crura* et *tibiæ*. Elles sont appelées *viri*, *a virtute*, à cause de la force qui leur permet de soutenir le poids du corps. Cette métaphore est plus éloignée du génie de notre langue.

[6] *Molentes*, les dents molaires ou simplement les molaires ; parce qu'elles écrasent la nourriture comme des meules d'huilerie ou de moulin.

[7] Les voyants, c'est-à-dire, les yeux qui sont bien réellement les voyants par excellence.

[8] *Foramina*, les orbites des yeux. Cette image est très-belle.

[9] *Ostia*, les lèvres qui sont dites se fermer dans la vieillesse parce qu'elles ne se prêtent plus qu'avec peine aux fonctions de la parole. Quelques interprètes entendent ce mot de tous les sens ; d'autres, des portes mêmes de la maison qui sont comme fermées pour le vieillard quand il ne peut plus sortir.

[10] Les portes qui donnent sur la place, ou simplement les portes extérieures.

[11] Sous-entendu, *sermonem*, la voix qui moud le discours, c'est-à-dire qui l'émiette en phrases, en mots et en syllabes. La voix s'affaiblit dans la vieillesse et ne peut presque plus ouvrir les lèvres qui lui livrent passage, de là *in humilitate vocis*.

[12] C'est-à-dire, au chant du coq. Les vieillards dorment peu et d'un sommeil léger. Ils ont, comme les petits enfants, à cause de l'affaiblissement des organes, certains besoins plus fréquents et plus impérieux.

[13] C'est-à-dire, les oreilles.

Excelsa quoquè timebunt [1], et formidabunt in via [2], florebit amygdalus [3], impinguabitur locusta [4], et dissipabitur capparis [5]: quoniam ibit homo in domum æternitatis suæ [6], et circuibunt in platea plangentes [7].

Antequam [8] rumpatur funiculus argenteus [9], et recurrat vitta aurea [10], et conteratur hydria super fontem [11], et confringatur rota [12] super cisternam,

Cette expression est pleine de grâce et de poésie; il en est de même de toute cette allégorie émaillée de métaphores conformes au génie de la langue hébraïque et à laquelle l'antiquité profane n'a rien de comparable pour les beautés de détails et le haut enseignement moral qui ressort de toutes ces défaillances et de ces ruines de l'homme.

[1] Les vieillards n'aiment ni à monter ni à descendre.

[2] A cause de leur faiblesse.

[3] C'est-à-dire que la tête du vieillard blanchira comme l'amandier en fleur.

[4] *Locusta*, la partie de l'homme qui, comme la sauterelle, demande sans cesse à manger, et se charge de graisse dans la vieillesse.

[5] C'est-à-dire, la concupiscence dont la câpre est ici l'image, parce que c'est un fruit très-excitant.

[6] Le tombeau et ce qui est au-delà. Quelle magnifique expression, et en même temps quel splendide horizon offert aux regards de l'homme, au-delà de toutes ces défaillances qu'il doit traverser !

[7] Comme il arrive dans les funérailles.

[8] Il faut rattacher ceci au commencement du chapitre : *Memento Creatoris*, etc

[9] C'est-à-dire, le lien précieux qui unit l'âme au corps.

[10] *Vitta aurea*, le bonheur du ciel, la vie future qui l'emporte autant sur la vie présente que l'or l'emporte sur l'argent. Nous attachons au mot *vitta aurea* l'idée de fête et de bonheur, parce que la bandelette était un ornement commun à tous les Orientaux. C'étaient les diadèmes des rois. Les jours de fête cet ornement de tête était plus orné. La bandelette d'or indique donc éminemment un jour de fête. Chez les païens, elle était principalement réservée aux prêtres et aux victimes. *Recurrat*, tout le christianisme est dans ce mot qui nous montre l'homme d'abord en possession de l'union avec Dieu, puis privé de ce bien inappréciable par le péché, puis remis en possession de ce même bien par la Rédemption.

[11] La cruche, c'est-à-dire le corps; *super fontem*, sur la source d'où il est sorti; c'est-à-dire la terre dans laquelle il doit retourner et qui doit le rendre.

[12] La roue du treuil sur lequel s'enroule la corde qui fait monter ou descendre les seaux. Ces deux dernières images représentent également la mort; la roue est l'image de la vie; la citerne, l'abîme ténébreux du sépulcre.

Et revertatur pulvis in terram suam unde erat, et spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum [1].

Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, et omnia vanitas [2].

Cùmque esset sapientissimus Ecclesiastes, docuit populum, et enarravit quæ fecerat : et investigans composuit parabolas multas.

Quæsivit verba utilia, et conscripsit sermones rectissimos, ac veritate plenos.

Verba sapientium sicut stimuli [3], et quasi clavi in altum defixi [4], quæ per magistrorum consilium data sunt a pastore uno [5].

His amplius, fili mi, ne requiras. Faciendi plures libros nullus est finis [6] : frequensque meditatio, carnis afflictio est.

Finem loquendi [7] pariter omnes audiamus. Deum time, et mandata ejus observa : hoc est enim omnis homo [8] :

Et cuncta, quæ fiunt, adducet Deus in judicium pro omni errato [9], sive bonum, sive malum [10] illud sit.

[1] Ce seul verset vaut mieux que toute la philosophie antique. L'Ecriture est une mine inépuisable; chaque mot est comme un lingot d'or, qui mérite d'être pesé à part.

[2] Ici Salomon récapitule brièvement ce qu'il a dit.

[3] Elles sont pour les hommes ce que l'aiguillon est pour les animaux.

[4] Elles sont plus encore : elles ne font pas seulement une blessure passagère, comme l'aiguillon ; mais, comme des clous bien plantés, elles demeurent profondément enfoncées dans le cœur.

[5] Ce pasteur unique est Dieu et Jésus-Christ. *Pastore;* ce mot renferme de grands enseignements : il nous montre dans la vérité la nourriture des âmes ; Dieu veillant sur elles, comme un pasteur sur son troupeau, et il est de plus une prophétie dont nous voyons l'accomplissement : *et fiet unum ovile, et unus pastor.*

[6] Parce qu'une difficulté résolue en fait naître une autre.

[7] La fin de ce discours, de ce qu'il vient de dire ou de tous ces discours.

[8] Ceci éclaircit tout ce que certaines sentences qui précèdent pourraient avoir d'obscur et de favorable en apparence à l'épicuréisme. Nous ne pouvons que répéter ici ce que nous venons de dire p. 104 note 7.

[9] *Errato*, c'est-à-dire *peccato.*

[10] Ceci ne se rapporte pas à *omni errato*, mais à *cuncta quæ fiunt.*

LA SAGESSE.

L'auteur de ce livre se propose pour fin principale l'instruction des rois, des grands et des juges de la terre. On peut y distinguer deux parties.

La première contient une exhortation à la Sagesse. L'auteur invoque tous les motifs qui doivent porter à s'attacher à elle; il expose en même temps les avantages qu'elle procure.

La seconde partie renferme une espèce de paraphrase de la prière de Salomon. L'auteur continue, comme il a déjà fait dans la première partie, de parler au nom de ce prince. Il montre les heureux effets de la Sagesse sur les anciens patriarches et ensuite sur le peuple de Dieu. Le cadre des *Classiques chrétiens* n'a pas permis d'insérer ces pages éloquentes où l'auteur invoque l'histoire à l'appui de ses exhortations. Ce livre, ainsi que celui de l'Ecclésiastique, contient des commentaires inspirés de ceux de Salomon.

LEÇON I.

L'auteur exhorte ceux qui jugent la terre, à aimer la justice et à bien penser de Dieu ; il signale la corruption et l'esprit de dénigrement comme les deux choses qui éloignent le plus la Sagesse ; il faut étouffer jusqu'aux murmures secrets de son cœur, qui n'échappent point à l'oreille de Dieu, et fuir les excès qui conduisent à la mort, triste fruit du péché ; ce sont là les premières conditions pour arriver à la Sagesse.

Diligite justitiam, qui judicatis terram [1]. Sentite de Domino in bonitate [2], et in simplicitate cordis quærite illum :

[1] La justice est le principal apanage de l'autorité souveraine. *Judicatis* est donc ici pour *regitis*.

[2] *In bonitate*, hébraïsme, pour *bene*. Pensez bien de Dieu, c'est-à-dire, de sa Providence, de quelque manière qu'il lui plaise de régler les choses de ce monde.

Quoniam invenitur ab his, qui non tentant illum [1] : apparet autem eis, qui fidem habent in illum ;

Perversæ enim cogitationes separant a Deo [2] : probata autem virtus [3] corripit insipientes [4] ;

Quoniam in malevolam [5] animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis [6].

Spiritus enim sanctus effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus, quæ sunt sinè intellectu [7], et corripietur [8] a superveniente iniquitate.

Benignus est enim spiritus sapientiæ, et non liberabit maledicum a labiis suis [9] : quoniam renum illius testis est Deus, et cordis illius scrutator *est verus* [10], *et linguæ ejus* auditor.

[1] *Tenter Dieu*, autre hébraïsme qui signifie *éprouver*. Ainsi nous tentons Dieu quand, manquant de confiance en sa bonté, nous lui en demandons des preuves plus conformes à notre défaut de foi qu'à sa volonté. La seconde partie du verset indique clairement que c'est bien là le sens que ces mots ont ici.

[2] Si le cœur de l'homme restait pur, l'image de Dieu n'y serait jamais troublée ; elle y reluirait comme dans le cœur de l'enfant, où les nuages soulevés par les passions, ne l'ont point encore obscurcie.

[3] *Virtus* ici signifie puissance ; sous-entendu *ejus* ; c'est la puissance divine qui s'est révélée, ou *prouvée* par tant de merveilles.

[4] Entre autres, ceux qui se séparent de Dieu par la corruption de leurs pensées.

[5] Littéralement : qui veut le mal, qui s'y attache et s'y complaît.

[6] Par l'habitude, le corps devient un vil esclave soumis au péché ; c'est la plus dure et la plus honteuse de toutes les servitudes.

[7] Il s'agit de la haute intelligence que *donne la foi*.

[8] Il sera réprimé, contredit, combattu, en sorte qu'il se retirera devant l'iniquité avec laquelle il est incompatible.

[9] Deux fois la cause pour l'effet ; double métonymie ; les lèvres pour les paroles et les paroles pour les mauvaises conséquences qu'elles entraînent souvent après elles.

[10] En sorte que, lors même qu'il échapperait aux hommes, il n'échapperait pas à Dieu. Vous voyez que déjà, sous la loi antique, le mal était poursuivi jusque dans sa source, c'est-à-dire, jusque dans la pensée. Il n'y a rien de semblable dans l'antiquité païenne.

Quoniam Spiritus Domini replevit orbem terrarum [1] : et hoc [2] quòd continet omnia, scientiam habet vocis [3].

Propter hoc qui loquitur iniqua, non potest latere, nec præteriet illum corripiens judicium [4].

In cogitationibus enim impii interrogatio erit [5] : sermonum autem illius auditio ad Deum veniet, ad correptionem iniquitatum illius.

Quoniam auris zeli audit omnia [6], et tumultus murmurationum non abscondetur [7].

Custodite ergò vos a murmuratione, quæ nihil prodest, et a detractione parcite linguæ, quoniam sermo obscurus [8] in vacuum *non ibit* [9] : *os autem, quod mentitur,* occidit animam [10].

Nolite zelare mortem [11] in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum.

[1] L'Esprit de Dieu, étant la troisième personne de la sainte Trinité, est immense comme Dieu lui-même. *Quò ibo a spiritu tuo ?* Où irai-je pour m'éloigner de votre Esprit? dit le Roi-Prophète.

[2] *Hoc quòd* pour *eò quòd*, c'est-à-dire, par cela même que, parce que.

[3] Hébraïsme qui signifie que Dieu entend tout ce qui se dit.

[4] *Judicium corripiens*, le jugement qui réprime et punit le mal, le jugement de Dieu.

[5] L'impie sera interrogé, ou subira un interrogatoire sur ses pensées dont il rendra compte.

[6] Hébraïsme, pour dire l'oreille jalouse, c'est-à-dire l'oreille de Dieu qui est souvent appelé *zélotes* dans l'Ecriture, parce qu'ayant tout fait pour lui, il veut qu'on n'aime rien autant que lui ni plus que lui. *Auris zeli* peut aussi signifier une oreille attentive comme celle qui est stimulée par la jalousie.

[7] Saint Augustin entend par là que les plus secrètes pensées de révolte sont si parfaitement connues de Dieu, qu'elles sont pour lui comme le tumulte de la multitude. Les Scandinaves avaient conservé ce sentiment de la divinité : ils disaient que leurs dieux entendaient croître l'herbe.

[8] C'est-à-dire, secret.

[9] *In vacuum non ibit,* ne se perdra pas dans le vide, ne passera pas inaperçu, ne restera pas impuni.

[10] Puisque la vérité est la nourriture ou la vie de l'âme, le mensonge est sa mort : quelle horreur dès lors ne faut-il pas en avoir?

[11] Hébraïsme qui signifie chercher la mort avec ardeur,

Quoniam Deus mortem non fecit [1], nec lætatur in perditione vivorum.

Creavit autem, ut essent [2] omnia : et sanabiles fecit nationes [3] orbis terrarum : et non est illis medicamentum exterminii [4], nec *inferorum regnum in terra* [5].

Justitia enim perpetua est, et immortalis [6].

Impii autem manibus [7] et verbis accersierunt illam [8] : et æstimantes illam *amicam, defluxerunt* [9], *et sponsiones* posuerunt [10] ad illam : quoniam digni sunt qui sint ex parte illius.

LEÇON II.

L'auteur sacré montre que les impies, sans espérance pour l'autre vie, et ignorant les secrets de Dieu, n'ont d'autre but que de jouir de celle-ci ; de là leur acharnement contre les justes ; l'homme créé immortel est devenu mortel par l'envie de Satan.

Dixerunt enim cogitantes apud se non rectè : Exiguum, et cum tædio est tempus vitæ nostræ, et non est refrigerium [11] in fine hominis, et non est qui agnitus sit reversus ab inferis :

comme on a coutume de rechercher ce que l'on aime passionnément.

[1] Dieu avait créé l'homme immortel ; c'est le péché qui a introduit la mort dans le monde : *Et per peccatum mors*, dit l'Apôtre saint Paul.

[2] *Ut essent*, pour être et non pour mourir.

[3] *Sanabiles* est pour *sanas*, et *nationes* pour *generationes*.

[4] Remède de mort, ou poison mortel. A l'origine l'homme ne trouvait pas cela dans le fond de son être.

[5] Le règne des enfers est le règne du péché, de la mort et des démons.

[6] L'homme eût été de même, s'il l'avait conservée.

[7] Les mains pour les œuvres, l'instrument pour la chose.

[8] *Illam* (*mortem*).

[9] Comme la cire sous l'action du feu, conformément au texte grec, ou comme l'eau qui s'écoule et disparaît.

[10] Ils ont pris des engagements, ils ont fait alliance.

[11] C'est-à-dire, de consolation et d'espérance. Ce sont les im-

Quia ex nihilo nati sumus, et post hoc erimus tanquam non fuerimus : quoniam fumus flatus est in naribus nostris : et sermo scintilla [1] ad commovendum cor nostrum [2] :

Qua extincta, cinis erit corpus nostrum, et spiritus diffundetur tanquam mollis aër, et transibit vita nostra tanquam vestigium nubis [3], et sicut nebula dissolvetur, quæ fugata est a radiis solis, et a calore illius aggravata [4] :

Et nomen nostrum oblivionem accipiet per tempus, et nemo memoriam habebit operum nostrorum.

Umbræ enim transitus est tempus nostrum [5], et non est reversio finis nostri [6] : quoniam *consignata* est, et nemo revertitur.

Venite ergò, et fruamur bonis quæ sunt [7], et utamur creatura tanquam in juventute celeriter.

Vino pretioso et unguentis nos impleamus [8] : et non prætereat nos flos temporis [9].

Coronemus nos rosis, antequam marcescant : nullum

pies qui parlent, comme dans tout le reste de la leçon, excepté dans les cinq derniers versets.

[1] Quelques anciens ont cru que la vie est un feu profond qui jette des étincelles par la parole, et de la fumée par la respiration.

[2] C'est l'effet que produit la parole éloquente.

[3] C'est-à-dire, sans laisser de trace, comme les nuées dans l'air.

[4] C'est le spectacle que nous avons constamment sous les yeux : les brouillards se dissipent sous l'action du soleil, et vont se condenser dans les hautes régions de l'air.

[5] Notre temps, c'est-à-dire notre vie. Ailleurs dans l'Écriture, *vita comparatur fluctibus, vento, fumo, vapori, nuntio, navi transeunti, avi volanti, cineri, cursori, aeri, scintillæ, hospiti, herbæ, flori, fœno, nubi, nebulæ, rori,* etc.

[6] Hébraïsme, pour dire : il n'y a pas de retour après notre fin, après la mort.

[7] *Quæ sunt*, signifie ici *présents*, par opposition aux biens futurs dont les impies ne font aucun cas.

[8] Celse a dit : *implere caput oleo*, arroser sa tête d'huile.

[9] La fleur de l'âge.

pratum sit [1], quod non pertranseat luxuria nostra [2].

Nemo nostrûm exors sit luxuriæ nostræ : ubique relinquamus signa lætitiæ : quoniam hæc est pars nostra, et hæc est sors.

Opprimamus pauperem justum, et non parcamus viduæ, nec veterani revereamur canos multi temporis.

Sit autem fortitudo nostra lex justitiæ : quod enim infirmum est, inutile invenitur [3].

Circumveniamus ergò justum, quoniam inutilis est nobis, et contrarius est operibus nostris, et improperat nobis peccata legis, et diffamat in nos peccata disciplinæ nostræ [4].

Promittit se scientiam Dei habere, et filium Dei se nominat [5].

Factus est nobis in traductionem [6] cogitationum nostrarum.

Gravis est nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est aliis vita illius, et immutatæ sunt viæ ejus [7].

Tanquam nugaces æstimati sumus ab illo, et abstinet se a viis nostris tanquam ab immunditiis, et præfert

[1] Les prés où l'on peut mollement s'asseoir et danser.

[2] *Luxuria* signifie ici débauche, joyeuse orgie.

[3] Aussi les faibles ont-ils toujours été opprimés par les gouvernements païens, qui ne connaissaient d'autre droit que celui du plus fort, et étaient poussés à tous les excès par les mauvaises passions.

[4] *Disciplina* signifie quelquefois règle de conduite bonne ou mauvaise; c'est le sens qu'il a ici.

[5] Ce passage est évidemment prophétique, et peint trait pour trait N. S. Jésus-Christ.

[6] Sénèque emploie le mot *traductio* dans le sens de diffamation ; c'est celui qu'il a ici.

[7] Hébraïsme, pour dire qu'il ne suit pas la voie connue, qu'il se conduit à part, en se distinguant des autres. La haine dont sont encore aujourd'hui l'objet ceux qui s'efforcent d'imiter Jésus-Christ, n'a pas de cause plus respectable ni de source plus noble.

novissima justorum [1], et gloriatur patrem se habere Deum.

Videamus ergò si sermones illius veri sint, et tentemus quæ ventura sunt illi, et sciemus quæ erunt novissima illius [2].

Si enim est verus filius Dei, suscipiet illum, et liberabit eum de manibus contrariorum [3].

Contumeliâ et tormento interrogemus eum [4], ut sciamus reverentiam ejus [5], et probemus patientiam illius.

Morte turpissimâ condemnemus eum [6]: erit enim ei respectus [7] ex sermonibus illius [8].

Hæc cogitaverunt, et erraverunt : exæcavit enim illos malitia eorum [9].

Et nescierunt sacramenta Dei [10], neque mercedem speraverunt justitiæ, nec judicaverunt [11] honorem animarum sanctarum [12].

[1] *Autre hébraïsme : Ces mots* peuvent signifier deux choses : ou la fin des justes, ou ce que les justes espèrent et attendent après leur mort.

[2] C'est-à-dire, si sa dernière fin répondra à ses paroles, s'il ressuscitera, s'il sera glorifié, comme il l'a dit.

[3] De ceux qui lui sont opposés, de ses ennemis.

[4] C'est-à-dire, mettons-le à la *question*.

[5] Son respect religieux pour la volonté de Dieu. Ils veulent éprouver si sa religion et sa patience ne se démentiront pas dans les tourments.

[6] Vous voyez de plus en plus qu'il est impossible de méconnaître ici notre divin Sauveur contre qui ont été tenus tous ces discours et exécutées toutes ces menaces.

[7] *Hébraïsme*, pour dire : On aura des égards pour lui.

[8] D'après ces discours, c'est-à-dire, d'après ce qu'il a dit lui-même : c'est une ironie. Les impies qui ne croient point à l'intervention divine, disent que Dieu interviendra en faveur du juste, puisque ce dernier s'est bercé de l'espérance de cette intervention.

[9] Tout ce qui précède est plein de déraison et de folie : aveuglés par leur malice et leur corruption, les impies n'ont rien compris aux choses de Dieu et à la véritable destinée de l'homme. C'est la réfutation des déclamations insensées qu'on vient de lire.

[10] *Sacramenta*, les secrets sacrés.

[11] *Nec judicaverunt*, ils n'ont pas apprécié.

[12] C'est-à-dire, l'honneur dont

Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem [1], et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum [2].

Invidiâ autem diaboli [3] mors introivit in orbem terrarum :

Imitantur autem illum qui sunt ex parte illius [4].

LEÇON III.

L'auteur sacré continue de réfuter les impies; il montre le bonheur des justes qui, dans cette vie, sont en butte à leur mépris, et les malheurs des impies qui sont réprouvés de Dieu; la récompense de la chasteté et des bonnes œuvres.

Justorum autem animæ in manu [5] Dei sunt, et non tanget *illos tormentum* mortis [6].

Visi sunt oculis insipientium mori : et æstimata est afflictio exitus illorum ;

Et quod a nobis est iter [7], exterminium : illi autem sunt in pace.

Et si [8] coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est.

jouissent les âmes saintes après la mort.

[1] C'est-à-dire, indestructible ou immortel.

[2] Ce qui prouve qu'il s'agit de l'âme et non du corps. L'homme a donc une âme immortelle ; il trahit donc sa destinée quand il se matérialise, en vivant de la vie bestiale que préconisent les impies.

[3] Chassé du ciel et précipité dans les abîmes, le démon fut jaloux de voir l'homme, qui lui était inférieur dans l'ordre de la création, en possession de l'amitié de Dieu, et destiné, après de faciles épreuves, à le posséder éternellement. Il porta donc l'homme au péché, et le péché enfanta la mort.

[4] C'est-à-dire qu'ils sont, comme lui, pleins d'envie, de méchanceté et de malice.

[5] C'est-à-dire, sous la protection.

[6] De la mort éternelle.

[7] Hébraïsme plein d'élégance, qui signifie leur éloignement ou leur séparation.

[8] *Et si*, peut se contracter en un seul mot, et alors il signifie quoique, encore. En deux mots, il indique ici que ceux des justes qui ont enduré des tourments pendant la vie, sont, etc.

In paucis vexati, in multis bene disponentur [1] : quoniam Deus tentavit eos [2], et invenit illos dignos se.

Tanquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausti hostiam [3] accepit illos, et in tempore [4] erit respectus illorum [5].

Fulgebunt justi [6], et tanquam scintillæ in arundineto discurrent [7].

Judicabunt nationes [8], et dominabuntur populis [9], et regnabit Dominus illorum in perpetuum.

Qui confidunt in illo, intelligent veritatem [10] : et fideles in dilectione acquiescent illi [11] : quoniam donum et pax [12] est electis ejus.

[1] *In multis* (*bonis*), littéralement : ils seront bien placés au milieu de beaucoup de biens.

[2] Quand il s'agit de Dieu, *tentare* a toujours le sens d'*éprouver*.

[3] C'est-à-dire, comme le sacrifice le plus agréable et le plus parfait que la créature puisse offrir au Créateur. Il y avait chez les Juifs trois sacrifices principaux : l'holocauste dans lequel on brûlait toute la victime, le sacrifice pour le péché ou le sacrifice d'expiation, et le sacrifice pacifique ou d'actions de grâces. Tous figuraient le grand sacrifice de la Croix et celui de la Messe qui en est la continuation. Voy. *Biblia parvula*, t. I, p. 109.

[4] *In tempore*, quand le temps sera venu.

[5] Voy. plus haut, p. 129 note 7.

[6] Ils seront tout resplendissants de lumière et de gloire.

[7] Ce verset marque la clarté et l'agilité dont jouiront les corps glorieux après la résurrection.

[8] Les justes, placés à la droite de Dieu, assisteront au jugement des *nations* qui représentent ici tous ceux qui auront oublié Dieu pour les créatures.

[9] C'est une prédiction : nous voyons en effet les peuples se mettre sous la protection des saints.

[10] Parce qu'ils ne se laisseront point troubler par les désordres apparents sous lesquels disparaît quelquefois le plan providentiel.

[11] Sénèque a dit : *acquiescere spei*, se reposer sur une espérance. *Acquiescent illi*, signifie donc se reposeront ou se plairont en lui.

[12] Le don par excellence, c'est-à-dire, la vie éternelle et la paix qui en est l'essence. Les impies sont parfaitement réfutés dans ce passage qui est étincelant de beautés et de vérité. Où trouver dans l'antiquité profane autant de lumière jetée sur les grandes questions de la destinée humaine ?

Impii autem secundùm quæ cogitaverunt, correptionem habebunt [1] : qui neglexerunt justum, et à Domino recesserunt.

Sapientiam enim, et disciplinam qui abjicit, infelix est : et vacuà est spes illorum, et labores sinè fructu, et inutilia opera eorum [2].

Mulieres eorum insensatæ sunt, et nequissimi filii eorum.

Maledicta creatura eorum [3], quoniam [4] felix est sterilis [5].

Bonorum enim laborum gloriosus est fructus, et quæ non concidat [6] radix sapientiæ.

Nationis [7] iniquæ diræ sunt consummationes.

LEÇON IV.

L'auteur sacré continue de faire l'éloge des justes; il célèbre surtout la chasteté comme le plus sûr moyen de parvenir à la Sagesse; il montre les impies frappés de malédiction et leur oppose de nouveau le bonheur des justes.

O quàm pulchra est casta generatio cum claritate [8] : immortalis est enim memoria illius : quoniam et apud Deum nota est, et apud homines.

[1] S'ils échappent en cette vie, ils n'échapperont pas dans l'autre.

[2] Tout cela est d'une vérité saisissante, si l'on se place au véritable point de vue, qui est celui de l'éternité.

[3] Hébraïsme, pour dire leur postérité.

[4] *Quoniam*, car.

[5] Sous-entendu, *inter illos*. La stérilité était regardée comme un grand malheur chez les Juifs; cependant elle est proclamée ici comme un bonheur, parce qu'elle empêche de donner le jour à des enfants qui, devant imiter l'impiété de leurs pères, seront en butte aux mêmes malheurs.

[6] Qui ne tombe point, qui ne defaille point, qui ne se dessèche point.

[7] *Natio* ici signifie *race*.

[8] Hébraïsme ; c'est comme s'il y avait *in claritate*, dans son éclat, dans l'éclat dont elle brille.

Cùm præsens est, imitantur illam : et desiderant eam cùm se eduxerit [1], et in perpetuum coronata triumphat incoinquinatorum certaminum præmium vincens [2].

Multigena autem impiorum multitudo non erit utilis [3], et spuria vitulamina non dabunt radices altas, nec stabile firmamentum collocabunt [4].

Et si in ramis in tempore germinaverint, infirmiter posita, a vento commovebuntur, et a nimietate ventorum eradicabuntur.

Confringentur enim rami inconsummati [5], et fructus illorum inutiles, et acerbi ad manducandum et ad nihilum sunt apti.

Justus autem si morte præoccupatus fuerit [6], in refrigerio [7] erit.

Senectus enim venerabilis est non diuturna [8], neque annorum numero computata : cani autem sunt sensus hominis [9].

[1] Lorsqu'elle s'est retirée *par la mort.*

[2] Cicéron a dit : *vincere sponsionem*, gagner une gageure : *vincere præmium* signifie donc gagner ou remporter le prix. *Incoinquinatorum certaminum*, des combats où leur vertu est restée sans souillure et sans tache.

[3] Hébraïsme, pour dire : ne réussira point.

[4] Les racines de l'arbre sont comme sa base ou ses fondements. Il est inutile de faire remarquer que tout ceci est une allégorie.

[5] *Inconsummati*, avant d'avoir atteint leur accroissement.

[6] C'est-à-dire, s'il meurt avant le temps, ou avant d'avoir pleinement satisfait à la justice divine.

[7] *In refrigerio*, parce que la soif brûlante du bonheur est apaisée quand on est en possession du souverain bien, ou quand on a l'espérance certaine, comme les âmes du purgatoire, de le posséder bientôt.

[8] Ce qui suit indique que *diurna* doit être pris ici dans le sens de *longue, qui compte de longs jours.*

[9] Hebraïsme plein de concision et d'énergie, qui signifie que ce sont les pensées, les conceptions de l'esprit, c'est-à-dire, la réflexion et la prudence, qui tiennent lieu de cheveux blancs.

Et ætas senectutis vita immaculata [1].

Placens Deo factus est dilectus [2], et vivens inter peccatores translatus est [3];

Raptus est ne *malitia mutaret* intellectum ejus, aut ne fictio [4] deciperet animam illius.

Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona [5], et inconstantia concupiscentiæ [6] transvertit sensum sinè malitia [7].

Consummatus in brevi [8] explevit tempora multa [9] :

Placita enim erat Deo anima illius : propter hoc properavit educere illum de medio iniquitatum : populi autem [10] videntes, et non intelligentes, nec ponentes in præcordiis [11] talia [12] :

Quoniam gratia Dei, et misericordia est in sanctos ejus, et respectus in electos illius [13].

[1] Même explication que pour ce qui précède.

[2] Sous-entendu *illi*.

[3] *Translatus est* (*de tempore ad æternitatem*). Saint Ambroise et plusieurs interprètes font remarquer ici une allusion au fait d'Hénoch. (*Genèse*, c. v.) Cela peut aussi s'entendre de plusieurs autres justes dont Dieu récompense la piété par une prompte mort.

[4] *Fictio* ; c'est tout ce qui brille dans le monde : honneurs, gloire, plaisirs, etc.

[5] C'est là un des dangers des auteurs païens qui sont pleins de ce que le Sage appelle *fascinatio nugacitatis*.

[6] La concupiscence est inconstante et volage, parce que rien ici-bas ne peut fixer le cœur de l'homme.

[7] *Sensum*, le sentiment, la pensée, pour *mentem* ; l'effet pour la cause.

[8] *Consummatus in brevi* peut avoir deux sens ; il peut signifier : Ayant vécu peu de temps, ou : Etant arrivé, en peu de temps, à une vertu consommée.

[9] C'est-à-dire qu'il y amasse autant de mérites que s'il avait vécu une longue vie, et qu'il l'ait remplie de bonnes œuvres. Ce verset est d'une concision admirable.

[10] On peut sous-entendre *stupent*.

[11] *Præcordiis* pour *mente*, le contenant pour le contenu.

[12] *Talia*, des choses telles que celles qui suivent, savoir : que la grâce de Dieu, etc.

[13] En sorte qu'on devrait bénir Dieu pour ce qui est souvent un sujet de plaintes et de murmures contre sa providence.

Condemnat autem justus mortuus vivos impios [1], et juventus celeriùs consummata [2] longam vitam injusti.

Videbunt enim finem sapientis, et non intelligent quid cogitaverit de illo Deus [3], et quare munierit [4] illum Dominus.

Videbunt et contemnent eum : illos autem Dominus irridebit;

Et erunt post hæc decidentes sinè honore [5], et in contumelia inter mortuos in perpetuum : quoniam disrumpet illos inflatos sinè voce [6], et commovebit illos a fundamentis [7], et usque ad supremum desolabuntur : et erunt gementes, et memoria illorum peribit.

Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi, et traducent illos ex adverso [8] iniquitates ipsorum.

LEÇON V.

Le Sage continue de réfuter les blasphèmes de la leçon précédente ; il montre les impies, au jour du jugement, admirant la gloire du juste, reconnaissant leur erreur et pleurant leur propre malheur; et Dieu armé pour les punir.

Tunc stabunt justi in magna constantia adversùs eos,

[1] Parce que Dieu les laisse dans le champ de la vie comme des épis stériles qu'il ne daigne pas recueillir pour ses greniers éternels.

[2] Voy. plus haut, p. 134, note 9.

[3] Ce spectacle est même pour eux un sujet de blasphème et de scandale.

[4] *Munierit*, l'a défendu, l'a préservé contre les passions et les séductions du monde par une mort prématurée. Le tombeau est comme un fort inexpugnable contre lequel viennent échouer tous les efforts de l'ennemi du salut.

[5] Ce qui suit explique ces paroles. Il s'agit de ce qui se passe au-delà du tombeau.

[6] *Sinè voce* se rapporte à *illos*. Après *inflatos*, sous-entendez *superbiâ*, c'est-à-dire que Dieu crèvera l'enflure de leur orgueil et qu'ils seront muets ou sans voix.

[7] *Suis*.

[8] *Ex adverso*, comme devant les tribunaux où ceux qui accusent ou poursuivent, sont ce qu'on appelle la partie adverse.

qui se[1] angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum[2].

Videntes turbabuntur[3] timore horribili, et mirabuntur in subitatione insperatæ salutis[4],

Dicentes intra se, pœnitentiam agentes, et præ angustia spiritus gementes : Hi sunt quos habuimus aliquando in derisum et in similitudinem improperii[5].

Nos insensati vitam illorum æstimabamus insaniam, et finem illorum sinè honore :

Ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est.

Ergò erravimus a via veritatis, et justitiæ lumen non luxit nobis, et sol intelligentiæ non est ortus nobis[6].

Lassati sumus in via iniquitatis et perditionis, et ambulavimus vias difficiles[7], viam autem Domini ignoravimus.

Quid nobis profuit superbia? aut divitiarum jactantia quid contulit nobis?

Transierunt omnia illa tanquam umbra, et tanquam nuntius percurrens.

Et tanquam navis, quæ pertransit fluctuantem aquam : cujus, cùm præterierit, non est vestigium invenire[8], neque semitam carinæ illius in fluctibus :

Aut tanquam avis, quæ transvolat in aere, cujus nul-

[1] *Se* se rapporte à *justi*.

[2] Par les exactions, les jugements iniques et les rapines. Il ne faut pas oublier que ce livre s'adresse surtout aux rois, aux puissants, à ceux qui exercent quelque pouvoir ou quelque magistrature parmi les nations.

[3] Il s'agit des impies.

[4] Sous-entendu, *justorum*.

[5] C'est-à-dire que nous citions quand nous voulions désigner des personnes dignes du dernier mépris.

[6] *Le soleil des intelligences*, c'est Dieu lui-même, vérité infinie dont les vérités éparses dans l'atmosphère sociale, sont comme des rayons affaiblis.

[7] C'est un arrêt de Dieu, dit saint Augustin, arrêt inévitable : que le péché même est le châtiment du pécheur.

[8] Pline a dit : *Est bene sperare*, il y a lieu de bien espérer.

lum invenitur argumentum itineris, sed tantùm sonitus alarum verberans levem ventum, et scindens per vim itineris aerem : commotis alis transvolavit, et post hoc nullum signum invenitur itineris illius :

Aut tanquam sagitta emissa in locum destinatum [1], divisus aer continuò in se reclusus est, ut ignoretur transitus illius :

Sic et nos nati continuò desivimus esse : et virtutis quidem nullum signum valuimus ostendère : in malignitate autem nostra consumpti sumus.

Talia dixerunt in inferno hi, qui peccaverunt :

Quoniam spes impii tanquam lanugo est, quæ a vento tollitur : et tanquam spuma gracilis, quæ a procella dispergitur : et tanquam fumus, qui a vento diffusus est [2] : et tanquam memoria hospitis unius diei prætereuntis [3].

Justi autem in perpetuum vivent, et apud Dominum est merces eorum [4], et cogitatio illorum apud Altissimum [5].

[1] On peut sous-entendre *quâ*.

[2] Au premier abord, on est tenté de croire que le présent vaudrait mieux ici que le passé ; mais, en y réfléchissant, on trouve que le passé est bien préférable, en ce sens qu'une fumée qui s'est évanouie au gré des vents, laisse encore moins de traces de son existence que dans le moment même où elle devient le jouet des vents.

[3] Les mots *unius diei prætereuntis* ajoutés à *hospitis* sont d'une grande beauté. *Prætereuntis* indique un hôte étranger, un voyageur qui passe comme une ombre, *et unius diei*, un séjour de si courte durée qu'on n'a pas le temps de le remarquer. En général, tout ce passage renferme des beautés du premier ordre : la pensée y est large, le ton solennel, les images d'une abondance et d'une justesse admirables. Quel enseignement pour les impies et les libertins ! Quelle magnifique réfutation des sophismes et des blasphèmes entassés dans la leçon précédente ! Ceci s'applique à ce qui précède et à ce qui suit.

[4] *Apud Dominum* est susceptible de deux sens, et signifie ou que Dieu réserve aux justes leur récompense, ou qu'il est lui-même cette récompense.

[5] C'est-à-dire que le Très-Haut s'occupe d'eux ou a soin d'eux.

Ideo accipient regnum decoris [1], et diadema speciei de manu Domini : quoniam dexterâ suâ teget eos, et brachio sancto suo defendet illos.

Accipiet armaturam zelus illius [2], et armabit creaturam ad ultionem inimicorum. [3].

Induet pro thorace justitiam [4], et accipiet pro galea judicium certum.

Sumet scutum inexpugnabile æquitatem :

Acuet autem duram iram in lanceam [5], et pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos [6].

Ibunt directè emissiones fulgurum [7], et tanquam a bene curvato arcu nubium exterminabuntur [8], et ad certum locum insilient [9].

Et a petrosa ira [10] plenæ mittentur grandines [11], excan-

[1] Hébraïsme, pour *decore eximium.*

[2] Comme le guerrier qui s'arme pour le combat.

[3] Après avoir décrit, en quelques mots, la récompense des bons, le Sage revient à la vengeance que Dieu tirera des méchants. Toutefois, en décrivant les armes employées dans ce combat, il montre que ce n'est ni la passion, ni la violence qui y président, mais la justice et l'équité.— Les mêmes créatures qui auront été détournées de leur fin et employées au péché par ces impies, serviront à les punir.

[4] La cuirasse couvre la poitrine et par conséquent le cœur, siége des passions. Ce mot et ceux qui suivent, comme *judicium certum* et *æquitatem*, montrent que Dieu ne s'écartera point des règles de la justice et de l'équité, et qu'il proportionnera en tout les châtiments aux péchés.

[5] Cependant sa colère sera terrible, et rien ne pourra lui résister : c'est ce qu'indiquent les mots *duram iram.*

[6] Voyez plus haut note 3.

[7] Sous-entendu, *in eos.*

[8] Il faut sous-entendre *ab eis* (*fulguribus*). C'est une fort belle image qui représente la foudre comme un trait lancé par l'arc immense que forment les nues.

[9] *Insilient fulgura ad certum locum*, au lieu déterminé, c'est-à-dire, visé, ou qu'on a en vue.

[10] *Petrosa*, qui lance des pierres, ou semblables à une machine qui lance des pierres.

[11] *Plenæ grandines*, une grêle extrêmement épaisse, telle qu'il ne puisse pas y en avoir davantage.

descet [1] in illos aqua maris, et flumina concurrent duriter.

Contra illos stabit spiritus virtutis [2], et tanquam turbo venti dividet illos : et ad eremum perducet [3] *omnem* terram iniquitas illorum, et malignitas evertet sedes potentium.

LEÇON VI.

Châtiments réservés à ceux qui abusent de leur autorité; rien ne pourra les soustraire à la puissante main de Dieu ; la Sagesse vient au-devant de ceux qui la cherchent ; ses avantages ; l'envieux n'en est pas capable.

Melior est sapientia quàm vires : et vir prudens quàm fortis.

Audite ergò [4] reges, et intelligite, discite judices finium terræ [5].

Præbete aures vos, qui continetis multitudines [6], et placetis vobis in turbis nationum :

Quoniam data est a Domino potestas vobis [7], et virtus ab Altissimo, qui interrogabit opera vestra [8], et cogitationes scrutabitur :

Quoniam cùm essetis ministri regni illius [9], non rectè

[1] Quand la mer est agitée, elle blanchit d'écume.

[2] Hébraïsme, pour dire, un vent violent.

[3] C'est-à-dire, rendra semblable à un désert, ou amènera à n'être qu'un désert.

[4] Ecoutez donc ; car les forces dont vous disposez ne peuvent pas remplacer la sagesse.

[5] *Finium terræ*, les confins ou les divisions de la terre, qui forment les provinces et les royaumes.

[6] Le mot *continetis* indique la compression qui a toujours été nécessaire pour retenir les peuples dans le devoir.

[7] Nous avons déjà vu cette divine origine du pouvoir ; c'est ce qui rend l'obéissance si noble dans les sociétés chrétiennes.

[8] Allusion aux interrogatoires qu'on subit devant les juges.

[9] Dieu est le Roi des rois, et ces derniers ne sont que ses lieutenants.

judicastis nec custodistis legem justitiæ, neque secundùm voluntatem Dei ambulastis.

Horrendè et citò apparebit vobis : quoniam judicium durissimum his, qui præsunt, fiet.

Exiguo enim conceditur misericordia : potentes autem potenter tormenta patientur [1].

Non enim subtrahet [2] personam cujusquam Deus, nec verebitur magnitudinem cujusquam : quoniam pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter cura est illi de omnibus [3].

Fortioribus autem fortior instat cruciatio.

Ad vos ergò reges sunt hi sermones mei, ut discatis sapientiam, et non excidatis [4].

Qui enim custodierint justa justè [5], justificabuntur : et qui didicerint ista, invenient quid respondeant [6].

Concupiscite ergò sermones meos, diligite illos, et habebitis disciplinam.

Clara est, et quæ nunquam marcescit sapientia, et facilè videtur ab his qui diligunt eam, et invenitur ab his qui quærunt illam.

Præoccupat qui se concupiscunt, ut illis se prior ostendat.

[1] Quelle garantie pour les sujets si ceux qui règnent sur eux faisaient de ces magnifiques paroles le sujet habituel de leurs méditations ! Cela vaudrait mieux que les bascules constitutionnelles et démocratiques sur lesquelles, après maints tours de force, on finit toujours par se casser le cou.

[2] C'est-à-dire, n'exemptera, n'exceptera personne.

[3] Grande leçon et grand exemple pour les rois.

[4] Sous-entendu *ex eâ*. On sent ici l'autorité suprême de celui dont il est dit dans saint Marc : *Et stupebant super doctrina ejus ; erat enim docens eos, quasi potestatem habens* (I, 22.)

[5] C'est-à-dire, avec une intention droite, ou l'intention de plaire à Dieu.

[6] Sous-entendu, *ante Deum* (*qui interrogabit opera*), comme il est dit dans la leçon précédente.

Qui de luce vigilaverit ad illam [1], non laborabit : assidentem enim illam foribus suis inveniet [2].

Cogitare ergò de illa, sensus est consummatus : et qui vigilaverit propter illam, citò securus erit [3].

Quoniam dignos se ipsa circuit quærens, et in viis ostendit se illis hilariter, et in omni providentia [4] occurrit illis.

Initium enim illius, verissima est disciplinæ concupiscentia.

Cura ergò disciplinæ, dilectio est : et dilectio, custodia legum illius est [5] : custoditio autem legum, consummatio incorruptionis est [6] :

Incorruptio autem facit esse proximum Deo [7].

Concupiscentia itaque sapientiæ deducit ad regnum perpetuum [8].

Si ergò delectamini sedibus et sceptris, ô reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis [9].

Diligite lumen sapientiæ omnes qui præestis populis;

[1] C'est-à-dire, qui montre du zèle pour la trouver.

[2] Dieu prévient ceux qui le cherchent, et la grâce va au-devant d'eux. Ceci répond à ce que nous avons vu plus haut dans les Proverbes : *Deliciæ meæ esse cum filiis hominum.* Quelle bonté ! quelle prévenance! malheur à ceux qui dédaignent cette condescendance infinie !

[3] Parce qu'il ne tardera pas à la posséder, et qu'elle le préservera des extravagances et des erreurs de la folie.

[4] C'est-à-dire, avec toutes les attentions de la prévoyance.. Voyez avec combien de raison la divine Sagesse peut répéter ce qu'elle dit par la bouche du prophète Isaïe : *Quid debui facere et non feci ?*

[5] C'est ce qu'a enseigné la Sagesse incarnée, Jésus-Christ, quand il a dit : *Si quis diligit me, sermonem meum servabit.* (Joan. XIV, 23.)

[6] C'est-à-dire, de la parfaite justice qui est inséparable d'une grande pureté.

[7] L'impureté est, au contraire, ce qui éloigne le plus de Dieu. *Animalis homo non percipit ea qua sunt Dei*, dit saint Paul.

[8] Où n'entrent que ceux qui sont purs.

[9] Ceci peut s'entendre de deux manières : ou du règne temporel que la Sagesse affermit, ou du royaume éternel dont elle ouvre l'entrée.

Quid est autem sapientia, et quemadmodum facta sit [1] referam : et non abscondam a vobis sacramenta Dei, sed ab *initio nativitatis* [2] investigabo, et ponam in lucem scientiam illius [3], et non præteribo veritatem :

Neque cum invidia tabescente iter habebo : quoniam talis homo non erit particeps sapientiæ.

Multitudo autem sapientium sanitas est orbis terrarum : et rex sapiens stabilimentum populi est.

Ergò accipite disciplinam per sermones meos, et proderit vobis.

LEÇON VII.

L'entrée et la sortie de la vie étant les mêmes pour les rois que pour le reste des hommes; ils doivent s'attacher à la Sagesse qui apporte avec elle tous les biens : l'auteur en fait un magnifique éloge.

Sum quidem et ego mortalis homo, similis omnibus, et ex genere terreni illius, qui prior factus est [4].

Et ego natus accepi [5] communem aerem, et in similiter factam decidi terram [6], et primam vocem similem omnibus emisi plorans.

In involumentis nutritus sum, et curis magnis.

Nemo enim ex regibus aliud habuit nativitatis initium.

Unus ergò introitus est omnibus ad vitam, et similis exitus.

[1] C'est-à-dire quelle est son origine.

[2] Sous-entendu *sapientiæ*.

[3] *Scientiam illius*, la connaissance d'elle ; c'est-à-dire, je la ferai connaître.

[4] C'est-à-dire d'Adam.

[5] *Accepi* (*ore, et naribus*).

[6] C'est-à-dire, sur la même terre, sujette aux mêmes intempéries et aux mêmes misères.

Propter hoc optavi [1], et datus est mihi sensus : et invocavi, et venit in me spiritus sapientiæ [2] :

Et præposui illam regnis et sedibus, et divitias nihil esse duxi in comparatione illius ;

Nec comparavi illi lapidem pretiosum [3] : quoniam omne aurum in comparatione illius, arena est exigua, et tanquam lutum æstimabitur argentum in conspectu illius.

Super salutem [4] et speciem dilexi illam, et proposui pro luce habere illam : quoniam inextinguibile est lumen illius.

Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas [5] per manus illius,

Et lætatus sum in omnibus : quoniam antecedebat me ista sapientia, et ignorabam quoniam horum omnium mater est [6].

Quam sine fictione didici [7], et sinè invidia communico, et honestatem [8] illius non abscondo.

[1] Sous-entendu *sensum* : j'ai désiré l'intelligence, et elle m'a été donnée.

[2] L'auteur emprunte le personnage de Salomon, et parle comme il aurait parlé lui-même, s'il eût voulu se donner pour modèle aux rois et aux grands de la terre. Ce qui précède, sur les faiblesses et les misères communes à tous les hommes, est d'un haut enseignement pour ceux à qui leur élévation pourrait donner le vertige, et qui seraient tentés d'oublier que Dieu ne les a pas pétris d'un autre limon que le reste des hommes.

[3] Je n'ai pas comparé, pour : je n'ai pas cru qu'on pût comparer.

[4] *Salus*, du grec σαος, signifie proprement santé ; c'est le sens qu'il a ici.

[5] *Innumerabilis honestas*, des honneurs sans nombre, comme une grande réputation, des hommages particuliers et un accroissement d'éclat dans la dignité suprême.

[6] Il l'ignorait avant d'en avoir fait l'expérience, quand il demandait la Sagesse pour elle-même, sans s'occuper de ces dons extérieurs qui furent ajoutés par surcroît. *Quærite primùm regnum Dei*, a dit la Sagesse incarnée, *et hæc omnia adjicientur vobis*. (Luc. III, 31.)

[7] C'est-à-dire, dans toute sa pureté, ou dans la disposition d'en faire l'usage qu'elle demandait de moi.

[8] *Honestas*, dans ce livre, est

Infinitus enim thesaurus est hominibus : quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitiæ Dei, propter disciplinæ dona commendati.

Mihi autem dedit Deus dicere ex sententia [1], et præsumere [2] digna horum quæ mihi dantur [3] : quoniam ipse sapientiæ dux est, et sapientium emendator :

In manu enim illius, et nos, et sermones nostri, et omnis sapientia, et operum scientia et disciplina [4].

Ipse enim dedit mihi horum, quæ sunt, scientiam veram ut sciam dispositionem orbis terrarum [5], et virtutes elementorum,

Initium, et consummationem, et medietatem temporum [6], vicissitudinum permutationes [7], et commutationes temporum [8],

Anni cursus, et stellarum dispositiones,

Naturas animalium, et iras [9] bestiarum, vim ventorum, et cogitationes hominum [10], differentias virgultorum, et virtutes radicum,

souvent pris pour *richesses*, à cause du lustre et de l'éclat qu'elles donnent à ceux qui les possèdent.

[1] Selon ce que je sens dans mon cœur, ou avec jugement, comme les Sages.

[2] *Præsumere*, d'imaginer, de penser.

[3] Dignes des dons ou des lumières que j'ai reçues.

[4] Notre dépendance absolue de Dieu et le besoin continuel que nous avons de sa grâce, sont parfaitement rendus dans ce verset. C'est lui qui nous donne la volonté, d'où découlent les actions et les paroles, la *sagesse* pour entrer dans le secret de ses mystères, la *science* qui règle les actions, et enfin la *discipline* qui est la pratique des règles enseignées par la science.

[5] Autant qu'il est donné à l'homme de la connaître, puisque d'après ce que nous avons vu plus haut, le monde est livré aux disputes des hommes.

[6] La succession de ces mêmes saisons, ainsi que des jours et des nuits.

[7] Des saisons.

[8] *Tempora* est ici synonyme de *frigora*, *calores*, *siccitates* et *pluviæ*.

[9] C'est-à-dire, les antipathies.

[10] Dans le sens que nous avons vu plus haut au livre des Proverbes, où il est dit que les Sages découvrent les pensées du cœur des

Et quæcumque sunt absconsa et improvisa [1], didici : omnium enim artifex docuit me sapientia :

Est enim in illa spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus, multiplex, subtilis, disertus, mobilis, incoinquinatus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens,

Humanus, benignus, stabilis, certus, securus, omnem habens virtutem, omnia prospiciens, et qui capiat omnes spiritus [2], intelligibilis, mundus, subtilis.

Omnibus enim mobilibus mobilior [3] est sapientia : attingit autem ubique propter suam munditiam [4].

Vapor est enim virtutis Dei, et emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera : et ideo nihil inquinatum in eam incurrit :

Candor est enim lucis æternæ, et speculum sinè macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius [5].

Et cùm [6] sit una, omnia potest : et in se permanens [7] omnia innovat, et per nationes in animas sanctas se transfert [8], amicos Dei et prophetas constituit.

Neminem enim diligit Deus, nisi eum, qui cum sapientia inhabitat [9].

Est enim hæc speciosior sole, et super omnem dis-

hommes, qui y paraissent comme une image dans une eau limpide.

[1] C'est-à-dire, ce qui jusque là avait surpris, les hommes, comme les choses imprévues.

[2] C'est-à-dire, tous les dons de l'esprit.

[3] *Mobilior* est pris ici en bonne part, et signifie plus prompte, plus active.

[4] A cause de la simplicité de sa nature, comme la lumière, ou les rayons du soleil.

[5] Vous voyez ici très-clairement exprimée l'éternelle génération du Verbe et sa consubstantialité. *Deum de Deo, lumen de lumine*, devait dire douze à treize siècles plus tard le concile de Nicée.

[6] *Cùm*, quoique.

[7] C'est-à-dire, ne changeant point.

[8] Et elle devient ainsi, comme elle l'a dit d'elle-même, la lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde.

[9] C'est-à-dire qui la fait habiter avec lui.

positionem stellarum [1], luci comparata invenitur prior.

Illi enim succedit nox, sapientiam autem non vincit malitia.

LEÇON VIII.

La Sagesse étant accompagnée de tous les biens, il faut la désirer et la demander à Dieu qui seul donne la continence.

Attingit ergò a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter [2].

Hanc amavi, et exquisivi a juventute mea.

Doctrix enim est disciplinæ Dei [3], et electrix operum illius.

Et si divitiæ appetuntur in vita, quid sapientiâ locupletius, quæ operatur omnia?

Si autem sensus operatur [5] : quis horum, quæ sunt, magis quàm *illa est artifex?*

[1] La disposition des étoiles est une des choses dans lesquelles la science humaine n'a pu encore pénétrer. On ne peut pas douter que cette disposition, en apparence désordonnée, ne cache un ordre admirable; mais c'est lettre close pour l'humanité. Hé bien! ce point si élevé de la science est encore bien au-dessous de la Sagesse éternelle; car c'est en se jouant, comme nous l'avons vu plus haut, qu'elle en a établi les lois.

[2] C'est-à-dire que la Sagesse incréée pénètre et remplit tout par l'immensité de son essence, et par l'efficacité de son opération divine; qu'elle gouverne tout, dit saint Bernard, depuis les cieux les plus élevés, jusqu'aux plus profonds abîmes; depuis les sublimes esprits qui occupent le plus haut degré de la hiérarchie angélique, jusqu'au plus imperceptible atome; depuis le commencement jusqu'à la fin des siècles. (*Bernard, lib. de grat. et lib. arbit.*)

[3] La discipline de Dieu, c'est-à-dire, ses commandements ou l'expression de sa volonté.

[4] Dire qu'elle choisit les œuvres, c'est dire qu'elle y préside et qu'elle en a la direction. — C'est comme s'il y avait: si vous aimez les richesses, la sagesse a de quoi vous plaire, car, etc... *In vita*, c'est-à-dire, les richesses qui sont dans la vie présente, les richesses temporelles.

[5] C'est-à-dire, si l'on s'occupe de choses qui demandent de l'intelligence.

Et si justitiam quis diligit : labores hujus magnas habent virtutes [1] : sobrietatem enim, et prudentiam docet, et justitiam, et virtutem [2], quibus utilius nihil est in vita hominibus.

Et si multitudinem scientiæ desiderat quis, scit præterita, et de futuris æstimat [3] ; scit versutias sermonum, et dissolutiones argumentorum [4] : signa et monstra [5] scit antequam fiant, et eventus temporum et sæculorum.

Proposui ergò hanc adducère mihi ad convivendum : sciens quoniam mecum communicabit de bonis [6].

Habebo propter hanc [7] claritatem ad turbas, et honorem apud seniores juvenis :

Et acutus inveniar in judicio, et in conspectu potentium admirabilis ero, et facies principum [8] mirabuntur me :

Tacentem me sustinebunt [9], et loquentem me respicient, et sermocinante me plura, manus ori suo imponent [10].

Præterea habebo per hanc, immortalitatem : et memoriam æternam his, qui post me futuri sunt, relinquam.

Disponam populos [11] : et nationes mihi erunt subditæ.

[1] C'est-à-dire, les grandes vertus sont son ouvrage.

[2] *Virtutem*, la force.

[3] La connaissance qu'elle a du passé lui permet de prévoir l'avenir.

[4] La solution des difficultés.

[5] *Monstra*, prodiges, ce que l'on se montre comme une chose extraordinaire.

[6] Sous-entendu *suis*.

[7] *Hanc (sapientiam)*.

[8] *Facies mirabuntur*, parce que l'admiration, quand elle est grande, paraît, comme tous les sentiments vifs, sur le visage.

[9] Ils m'attendront dans mon silence, c'est-à-dire, ils attendront que je parle.

[10] C'est dans le même sens qu'Isaïe dit du Messie, ou de la Sagesse incarnée : *Super ipsum continebunt reges os suum.* (LII, 15.) C'est dans le même sens encore qu'on dit : *muet d'admiration.*

[11] Disposer des peuples, y faire régner l'ordre, c'est les gouverner.

Timebunt me audientes reges horrendi : in multitudine [1] videbor bonus, et in bello fortis.

Intrans in domum meam, conquiescam cum illa [2] : non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius, sed lætitiam et gaudium.

Hæc cogitans apud me [3], et commemorans in corde meo : quoniam immortalitas est in cognatione [4] sapientiæ,

Et in amicitia illius delectatio bona, et in operibus manuum illius honestas sinè defectione [5], et in certamine loquelæ illius sapientia [6], et præclaritas in communicatione sermonum ipsius : circuibam quærens, ut mihi illam assumerem.

Puer autem eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam.

Et ut scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det, et hoc ipsum erat sapientiæ, scire cujus esset hoc donum : adii Dominum, et deprecatus sum illum, et dixi ex totis præcordiis meis [7] :

[1] La multitude ou le peuple s'agitant en masses confuses pendant la paix.

[2] L'idée de la Sagesse domine tellement ce discours que le Sage ne croit plus nécessaire de la désigner par son nom.

[3] Ceci est le sujet, le verbe est à la fin du verset suivant.

[4] Liaison, union.

[5] *Honestas sinè defectione*, richesses inépuisables.

[6] Dans le jeu ou l'exercice de sa parole.

[7] Remarquez le rapport que l'Esprit-Saint nous montre entre la Sagesse et la continence, fruit de la vertu angélique qu'un souffle peut ternir. Si le monde est tout à la folie, s'il est tout entier dans le mal, c'est parce que le vice opposé y règne en souverain.

LEÇON IX.

Prière du Sage pour demander la Sagesse, qui est surtout nécessaire à ceux qui gouvernent les peuples et à tous les supérieurs en général ; car l'homme ne trouve en soi-même que faiblesse, corruption, misère et incertitude.

Deus patrum meorum, et Domine misericordiæ, qui fecisti omnia verbo tuo.

Et *sapientiâ tuâ constituisti hominem*, ut dominaretur creaturæ, quæ a te facta est,

Ut disponat orbem terrarum in æquitate et justitia, et in directione [1] cordis judicium judicet :

Da mihi sedium [2] tuarum assistricem *sapientiam*, *et* noli me reprobare a pueris tuis [3] :

Quoniam servus tuus sum ego, et filius ancillæ tuæ, homo infirmus, et exigui temporis [4], et minor ad intellectum judicii et legum.

Nam *et si quis erit consummatus* [5] *inter* filios hominum, si ab illo abfuerit sapientia tua, in nihilum computabitur.

Tu elegisti me regem populo tuo, et judicem filiorum tuorum, et filiarum :

Et dixisti me ædificare [6] templum in monte sancto tuo [7],

[1] *Directio*, en droite ligne; au figuré, droiture.

[2] *Sedium* pour *sedis*, le pluriel pour le singulier.

[3] De vos enfants ou de vos serviteurs.

[4] Qui a peu vécu, ou qui doit vivre peu.

[5] Consommé dans un art, une science, une partie quelconque.

[6] Vous avez dit que je bâtirais, ou vous m'avez ordonné de bâtir.

[7] C'est bien Salomon qui parle : aussi plusieurs Pères grecs ou latins, entre autres Tertullien, Origène, saint Cyprien, saint Hilaire et saint Grégoire le Grand, ont pensé qu'il était l'auteur de ce livre, qu'ils appellent : *La Sagesse de Salomon.*

et in civitate habitationis tuæ altare, similitudinem tabernaculi sancti tui, quod præparasti ab initio [1] :

Et tecum sapientia tua [2], quæ novit opera tua, quæ et affuit tunc cùm orbem terrarum faceres, et sciebat quid esset placitum oculis tuis, et quid directum [3] in præceptis tuis.

Mitte illam de cœlis sanctis tuis, et a sede magnitudinis tuæ ut mecum sit et mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te :

Scit enim illa omnia, et intelligit, et deducet me in operibus meis sobriè [4], et custodiet me in sua potentia [5].

Et erunt accepta [6] opera mea, et disponam populum tuum justè, et ero dignus sedium patris mei.

Quis enim hominum poterit scire consilium Dei ? aut quis poterit cogitare quid velit Deus?

Cogitationes enim mortalium timidæ [7], et incertæ providentiæ nostræ [8].

Corpus enim, quod corrumpitur, aggravat animam, et terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem.

Et difficilè æstimamus quæ in terra sunt : et quæ in prospectu sunt, invenimus cum labore. Quæ autem in cœlis sunt quis investigabit?

[1] Du tabernacle qui a précédé le temple de Jérusalem, et fut construit au désert.

[2] Sous-entendu *præparavit*, en communiquant, à Beséléel et aux autres ouvriers, l'esprit d'intelligence.

[3] *Quid directum*, ce qu'il y avait de bien dirigé, ou ce qu'il y avait de rectitude.

[4] *Sobriè*, avec prudence et circonspection.

[5] Dans la force de sa puissance, par sa puissance.

[6] *Tibi.*

[7] Quand elles ne le sont pas, elles sont téméraires, et il arrive toujours un moment où cette témérité devient fatale à l'homme qui s'y abandonne.

[8] Peu sûrs du présent, nous le sommes bien moins encore de l'avenir.

Sensum autem tuum [1] quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, et miseris Spiritum sanctum tuum de altissimis [2].

Et sic correctæ sint semitæ eorum qui sunt in terris [3], et quæ tibi placent didicerint homines?

Nam per sapientiam sanati sunt [4] quicumque placuerunt tibi *Domine a principio*.

LEÇON X.

Ceux-là sont insensés qui, au lieu de remonter des créatures à Dieu, font de celles-ci des dieux ; mais ceux-là sont encore plus insensés qui adorent l'ouvrage de leurs mains.

Vani autem sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei : et de [5] his quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum qui est, neque operibus attendentes agnoverunt quis esset artifex :

Sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aerem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut solem et lunam, rectores orbis terrarum deos putaverunt.

Quorum si specie delectati, deos putaverunt : sciant quantò his dominator eorum speciosior est ; speciei enim generator hæc omnia constituit.

[1] Votre pensée, vos desseins, votre volonté.

[2] Ceci a rapport à ce que dit Isaïe, quand il décrit les heureux effets que devait produire l'apparition de la Sagesse incarnée sur la terre : *Et erunt prava in directa, et aspera in vias planas.* (XL, 3.)

[3] L'homme naît malade du péché, et cette maladie originelle l'expose à beaucoup d'autres où il trouve la mort éternelle ; voilà ce à quoi fait allusion le verbe *sanati sunt*.

[4] Certains hommes ont cru pouvoir se passer de Dieu et trouver tout *en eux-mêmes* ; de là les aberrations incroyables dans lesquelles est tombée la *philosophie* moderne, et qui, sans l'Église contre laquelle viennent se briser tous les flots de l'erreur, ramènerait bientôt le monde à toutes les extravagances du paganisme le plus insensé.

[5] *De* signifie quelquefois *par* ; c'est le sens qu'il a ici.

Aut si virtutem et opera eorum mirati sunt, intelligant ab illis: quoniam qui hæc fecit, fortior est illis :

A magnitudine enim speciei et creaturæ, cognoscibiliter [1] poterit creator horum videri ;

Sed tamen *adhuc in his minor est querela* [2]. Et hi *enim* fortasse [3] errant, Deum quærentes, et volentes invenire.

Etenim cùm [4] in operibus illius conversentur, inquirunt [5] : et persuasum habent quoniam bona sunt [6] quæ videntur.

Iterum autem nec his debet ignosci.

Si enim tantùm potuerunt scire, ut possent æstimare sæculum [7] : quomodo hujus Dominum non faciliùs invenerunt ?

Infelices autem sunt, et inter mortuos spes illorum est [8], qui appellaverunt deos opera manuum hominum, aurum et argentum, artis inventionem, et similitudines animalium, aut lapidem inutilem, opus manûs antiquæ.

Aut si quis artifex faber de sylva lignum rectum secuerit, et hujus doctè eradat omnem corticem, et arte suâ usus, diligenter fabricet vas utile in conversationem vitæ,

[1] *Cognoscibiliter*, par la connaissance, par l'esprit.

[2] *In his*, dans ceux dont il vient d'être question, c'est-à-dire, dans les adorateurs des créatures. — Il y a un moindre sujet de plainte, ils sont moins inexcusables.

[3] *Fortasse* signifie ici : *par accident, par hasard*, et non : *peut-être ;* car il n'est pas possible de supposer le moindre doute dans l'esprit de l'auteur sur les erreurs de l'idolâtrie.

[4] *Cùm*, attendu que ; voilà pourquoi vous trouvez le subjonctif après.

[5] C'est-à-dire que la contemplation des ouvrages de Dieu les porte à le chercher lui-même.

[6] Bonnes par elles-mêmes, et, par conséquent, divines.

[7] *Sæculum*, le monde ; *æstimare*, juger et, par conséquent, connaître.

[8] Leur espérance est parmi les morts, c'est-à-dire qu'elle est morte, ou qu'ils sont sans espérance.

Reliquiis autem ejus operis, ad præparationem escæ abutatur [1] :

Et reliquum horum, quod ad nullos usus facit, lignum curvum, et vorticibus [2] plenum, sculpat diligenter per vacuitatem suam [3], et per scientiam suæ artis figuret illud, et assimilet illud imagini hominis,

Aut alicui ex animalibus illud comparet [4], perliniens rubricâ [5], et rubicundum faciens fuco colorem illius, et omnem maculam, quæ in illo est, perliniens [6] :

Et faciat ei dignam habitationem, et in pariete ponens illud, et confirmans ferro,

Ne fortè cadat, prospiciens illi [7], sciens quoniam non potest adjuvare se : imago enim est, et opus est illi adjutorium [8].

Et de substantia sua, et de filiis suis, et de nuptiis votum faciens inquirit. Non erubescit loqui cum illo, qui sinè anima est :

Et pro sanitate quidem infirmum deprecatur, et pro vita rogat mortuum, et in adjutorium inutilem invocat :

Et pro itinere petit ab eo, qui ambulare non potest : et de acquirendo, et de operando, et de omnium rerum eventu petit ab eo, qui in omnibus est inutilis [9].

[1] C'est-à-dire, pour faire cuire ses aliments.

[2] De nœuds imitant l'eau qui tourne en tourbillons.

[3] Pendant ses heures perdues, tandis qu'il n'a rien à faire.

[4] Ce verbe signifie ici rendre semblable.

[5] Le peignant, le coloriant avec de la terre rouge, c'est-à-dire avec du *minium* ou du vermillon.

[6] Ici, *perliniens* signifie frottant : un frottement réitéré fait disparaître les taches.

[7] Ayant de la prévoyance pour lui, ou veillant à sa conservation.

[8] Cicéron a dit : *opus dux nobis est*, nous avons besoin d'un chef.

[9] Il est impossible de mieux faire ressortir la folie des adorateurs des idoles. On ne concevrait pas que le genre humain ait si longtemps végété dans ces déplorables erreurs, si

LEÇON XI.

La navigation fut une des causes de l'idolâtrie; origine de cette dernière et ses funestes conséquences.

Iterum alius navigare cogitans, et per feros fluctus iter facere incipiens, ligno portante se[1], fragilius lignum invocat.

Illud enim cupiditas acquirendi excogitavit, et artifex sapientiâ fabricavit suâ[2].

Tua autem, Pater, providentia gubernat : quoniam dedisti et in mari viam, et inter fluctus semitam firmissimam[3],

Ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiam si sinè arte aliquis adeat mare.

Sed ut non essent vacua sapientiæ tuæ opera[4], propter, hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt :

Sed et ab initio cùm perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatis[5], quæ manu tuâ erat gubernata:

Benedictum est enim lignum, per quod fit justitia[6].

certaines nations n'y étaient encore engagées, et si, au sein même du christianisme, on ne voyait les hommes s'attacher à des chimères qui ne sont guère plus raisonnables.

[1] Encore plus fragile que celui qui le porte.

[2] *Sua sapientiâ* se rapporte à *cupiditas*, et, par la syntaxe des idées, à l'homme cupide.

[3] Allusion au passage de la mer Rouge.

[4] Le commerce maritime permet de faire servir aux besoins ou aux agréments de la vie une multitude de choses que Dieu a créées, et qui, autrement, deviendraient inutiles.

[5] *Remisit sæculo*, rendit au monde, *semen nativitatis* (*suæ*), la semence ou le germe de sa renaissance ou de sa résurrection.

[6] Telle fut l'arche par laquelle Dieu sauva le juste Noé et sa famille, tandis que les im-

Per *manus*[1] *autem quod* fit idolum, maledictum est et ipsum, et qui fecit illud : quia ille quidem operatus est : illud autem cùm esset fragile, deus cognominatus est.

Similiter autem odio sunt Deo, impius et impictas ejus.

Acerbo luctu dolens pater, citò sibi rapti filii fecit *imaginem : et* illam, qui tunc quasi homo mortuus fuerat, nunc tanquam deum colere *cœpit, et constituit inter* servos suos sacra et sacrificia[2].

Deinde interveniente tempore, convalescente iniquâ consuetudine, hic error tanquam lex custoditus est, et tyrannorum[3] imperio colebantur figmenta.

Et hos quos in palàm homines honorare non poterant, propter hoc quòd longè essent, e longinquo figurâ eorum allatâ[4], evidéntem[5] imaginem regis, quem honorare volebant, fecerunt : ut illum, qui aberat, tanquam præsentem colerent suâ sollicitudine[6].

Provexit autem ad horum culturam, et hos qui ignorabant[7], artificis eximia diligentia.

Ille enim volens placere illi, qui se assumpsit, claboravit arte suâ, ut similitudinem in melius figuraret.

Multitudo autem hominum abducta per speciem operis,

pies périssaient sous les coups de sa justice. On peut voir aussi, dans ce verset, une allusion au bois sacré de la croix.

[1] *Per manus* (*hominum*); ces mots indiquent ici un bois transformé en idole par le travail des mains.

[2] C'est ce qui a fait dire à saint Cyprien : *Fuerunt mortuorum sacra, quæ priùs fuerant vivorum solatia.*

[3] *Tyrannorum;* ce mot signifie ici rois, princes en général, légitimes, usurpateurs, despotes ou non.

[4] C'est ici une seconde cause de l'idolâtrie : les hommages rendus aux images des princes éloignés.

[5] *Evidentem fecerunt*, ils l'exposèrent en public.

[6] *Suâ sollicitudine*, par leur empressement.

[7] De ceux qui ignoraient la source de tout cela, et, en général, les ignorants.

cum, qui ante tempus tanquam homo honoratus fuerat, nunc deum æstimaverunt.

Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio quoniam aut affectui, aut regibus[1] deservientes homines, incommunicabile uomen lapidibus et lignis imposuerunt.

Infandorum enim idolorum cultura, omnis mali causa est, et initium et finis.

Aut enim dum lætantur, insaniunt : aut certè vaticinantur falsa, aut vivunt injustè, aut pejerant citò[2].

Dum enim confidunt in idolis, quæ sinè anima sunt, malè jurantes noceri se non sperant.

Utraque ergò illis evenient dignè, quoniam malè senserunt de Deo, attendentes idolis, et juraverant injustè, in dolo contemnentes justitiam.

LEÇON XII.

Douceur et miséricorde de Dieu ; les fidèles le remercient d'avoir été préservés de l'idolâtrie dont les partisans sont de nouveau tournés en ridicule.

Tu autem Deus *noster*, suavis *et* verus *es*, patiens, et in misericordia disponens omnia.

Etenim si peccaverimus, tui sumus, scientes magnitudinem tuam : et si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computati[3].

[1] *Aut affectui, aut regibus*, ces deux mots résument ce qui précède.

[2] Parce qu'ils y étaient encouragés par l'exemple même des faux dieux, ou parce qu'en présence d'une grande passion à satisfaire, le doute sur la puissance de l'idole venait naturellement en aide, comme l'explique le verset suivant.

[3] Nous connaissons votre puissance ; nous savons que nous ne pouvons pas vous échapper : *tui sumus*.

Nosse enim te, consummata justitia est : et scire justitiam et virtutem tuam, radix est immortalitatis.

Non enim in errorem induxit nos hominum malæ artis[1] excogitatio, nec umbra picturæ, labor sinè fructu, effigies sculpta per varios colores[2].

Cujus aspectus insensato dat concupiscentiam, et diligit *mortuæ* imaginis effigiem sinè anima.

Malorum amatores, digni sunt qui spem habeant in talibus[3], et qui faciunt illos, et qui diligunt, et qui colunt.

Sed et figulus mollem terram premens, laboriosè fingit ad usus nostros unumquodque vas, et de eodem luto fingit quæ munda sunt in usum vasa, et similiter quæ his sunt contraria : horum autem vasorum quis sit usus, judex et figulus.

Et cum labore vano deum fingit de eodem luto, ille qui paulò antè de terra factus fuerat, et post pusillum reducit se unde acceptus est, *repetitus animæ debitum*[4] quam habebat.

Sed cura est illi, non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est[5], sed concertatur aurificibus et argentariis : sed et ærarios imitatur, et gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit[6].

Cinis est enim cor ejus, et terra supervacua[7] spes illius, et luto vilior vita ejus :

[1] Art dangereux ou mal employé.

[2] Sous-entendu *depicta*, une statue coloriée.

[3] Sous-entendu *diis*.

[4] *Repetitus* (*circa*) *debitum animæ*, etc.

[5] Sous-entendu *ab illo*, il lutte d'art et d'adresse avec les orfévres qui travaillent sur l'or et l'argent.

[6] C'est-à-dire qu'il sacrifie tout à la gloire de produire de ouvrages *bien faits, remarqu a bles au point de vue de l'art* mais complétement inutiles.

[7] Terre inutile, poussière vaine.

Quoniam ignoravit qui se finxit, et qui inspiravit illi animam quæ operatur, et qui insufflavit ei spiritum vitalem.

Sed et æstimaverunt lusum esse vitam nostram, et conversationem vitæ compositam ad lucrum, et oportere undecumque etiam ex malo acquirere[1].

Hic enim scit se super omnes delinquere, qui ex terræ materia fragilia vasa, et sculptilia fingit[2].

Omnes enim insipientes, et infelices supra modum superbi sunt inimici populi tui, et[3] imperantes illi:

Quoniam omnia idola nationum[4] deos æstimaverunt, quibus neque oculorum usus est ad videndum, neque nares ad percipiendum spiritum[5], neque aures ad audiendum, neque digiti manuum ad tractandum, sed et pedes eorum pigri ad ambulandum.

Homo enim fecit illos : et qui spiritum mutuatus est[6], is finxit illos. Nemo enim *sibi similem* homo poterit deum fingere.

Cùm enim sit mortalis, mortuum fingit manibus iniquis[7]. Melior enim est ipse his quos colit, quia ipse quidem vixit, cùm[8] esset mortalis, illi autem nunquam.

[1] Ce verset prouve que le mal date de loin. *Sed et æstimaverunt;* c'est comme s il y avait : mais il en est aussi qui se sont imaginé.

[2] Qui forme de la même matière des vases fragiles et des *idoles* sculptees; il sait ou doit savoir qu'il commet le plus grand de tous les crimes; parce que personne ne connaît mieux que lui le néant de ces dieux de boue qu'il a fabriqués sans autre mobile que celui d'une avarice honteuse.

[3] Des ennemis qui commandent sont des oppresseurs; c'est ici le sens d'*imperantes*.

[4] Les nations ou les gentils, *gentes*, c'est-à-dire tous les peuples, excepté le peuple juif.

[5] Pour respirer.

[6] Celui qui a reçu l'esprit à titre de prêt; magnifique doctrine, sublime philosophie qui rappelle l'homme à sa céleste origine, et répond à ce que nous avons vu plus haut : *Et spiritus (redit) ad Deum qui dedit illum.*

[7] *Iniquis*, souillées par l'iniquité, criminelles.

[8] *Cùm*, quoique.

Sed et animalia miserrima coluntˢ : insensata² enim comparata his³, illis sunt deteriora⁴.

Sed⁵ nec aspectu aliquis ex his animalibus bona potest conspicere. Effugerunt autem Dei laudem⁶, et benedictionem ejus.

¹ Ceux dont il a été question tout-à-l'heure, c'est-à-dire, les ennemis du peuple de Dieu, surtout les Egyptiens qui adoraient les animaux.

² *Insensata*, les choses privées de sentiment, ou les idoles.

³ *His* (*animalibus miserrimis*.

⁴ C'est la suite de la pensée précédente. Les statues et les idoles sont encore plus méprisables que les animaux les plus vils, qui sont après tout les créatures de Dieu, et proclament à leur manière sa gloire et sa puissance; tandis que les idoles sont des œuvres purement humaines qui accusent une prostitution des talents que l'homme a reçus de Dieu.

⁵ *Sed*, cependant.

⁶ Hébraïsme, pour dire qu'ils n'ont été ni loués, ni bénis par Dieu, au jour où ils ont été tirés du néant.

L'ECCLÉSIASTIQUE[1].

LEÇON I.

L'auteur de ce livre commence par faire l'éloge de la Sagesse, qui est le Verbe divin et incréé. Il montre son origine ; son incompréhensibilité, son excellence, son éternité. Dieu a répandu la sagesse sur tous ses ouvrages, et la donne à ceux qui l'aiment. Eloge de la crainte du Seigneur; bonheur de ceux qui en sont pénétrés. Excellence de la sagesse et de la crainte du Seigneur.

Omnis sapientia a Domino Deo est, et cum illo fuit semper, et est ante ævum[2].

Arenam maris, et pluviæ guttas, et dies sæculi quis dinumeravit? Altitudinem cœli, et latitudinem terræ, et profundum abyssi quis dimensus est?

[1] C'est avec bien de la raison que les anciens ont appelé ce livre *Panarète*, c'est-à-dire, trésor de toutes les vertus; car elles y sont toutes recommandées. On y trouve une morale universelle qui exclut et combat tous les vices, et forme les mœurs de tous les âges, de tous les sexes et de toutes les conditions. On y apprend tous les devoirs de la religion et de la vie civile. Chacun peut y découvrir ce qu'il doit à Dieu, à soi-même, à sa famille, à sa patrie, à ses supérieurs, à ses inférieurs, à ses amis et à ses ennemis. L'auteur de cet ouvrage, par un heureux melange de sentences, d'exhortations, de prières, d'éloges et d'exemples, insinue la vérité par mille traits agréables. Ce livre est peut-être le moins mysterieux de tous ceux de la sainte Ecriture ; il semble ne présenter à l'esprit d'autre sens que le sens littéral ; mais la lettre même y offre de grandes et sublimes vérités. Dès le commencement, l'auteur nous élève jusqu'à la Sagesse suprême, jusqu'au Verbe divin. Il serait difficile d'indiquer le plan qu'il a suivi. Presque sur chaque chose, il dit ce qu'il faut éviter et ce qu'il faut faire pour arriver à la sagesse. On y trouve de fréquentes réminiscences des livres précédents dont il est comme une paraphrase.

[2] *Ante ævum*, avant le temps, avant tous les temps.

Sapientiam Dei præcedentem omnia quis investigavit [1] ?

Prior omnium creata est [2] sapientia, et intellectus prudentiæ ab ævo [3].

Fons sapientiæ verbum Dei in excelsis [4], et ingressus illius mandata æterna [5].

Radix sapientiæ cui revelata est, et astutias [6] illius quis agnovit ?

Disciplina [7] sapientiæ cui revelata est, et manifestata ? et multiplicationem ingressus [8] illius quis intellexit ?

Unus est altissimus [9] Creator omnipotens, et Rex potens, et metuendus nimis, sedens super thronum illius, et dominans Deus.

Ipse creavit illam [10] in Spiritu sancto [11], et vidit, et dinumeravit, et mensus est.

Et effudit illam super omnia opera sua, et super om-

[1] Il faut lier, pour le sens, ce verset au précédent ; c'est un *à fortiori*.

[2] Créée avant les anges. Dans un autre sens, il faut adoucir la signification de *creata est*, et l'entendre de la filiation éternelle du Verbe en Dieu ; c'est comme s'il y avait *nata est*.

[3] *Ævum* a ici le sens d'éternité.

[4] Il y a ici un contraste frappant entre la sublimité de la pensée et la simplicité de l'expression ; c'est le cachet du véritable sublime.

[5] C'est-à-dire que la voie, pour arriver à la sagesse, est l'observation des commandements de Dieu, surtout du commandement de la double charité qui subsistera éternellement, et dans lequel tous les autres se résument.

[6] Ce mot est pris ici en bonne part, comme dans les livres précédents.

[7] *Disciplina*, la règle appliquée aux actes, la conduite.

[8] *Ingressus*, démarches, voies, ou, mieux encore, manière d'agir. *Multiplicationem ingressûs* signifie la diversité prodigieuse des dons de la sagesse, de ses effets et de ses impressions sur les âmes.

[9] C'est la réponse aux questions précédentes.

[10] Voyez plus haut, note [2] ; c'est comme s'il y avait *produxit gignendo*.

[11] Allusion à l'union des trois personnes divines en un seul Dieu.

nem carnem[1] secundùm datum suum[2], et præbuit illam diligentibus se.

Initium sapientiæ, timor Domini, et cum fidelibus concreatus est[3], cum electis feminis graditur, et cum justis et fidelibus agnoscitur.

Timenti Dominum bene erit, et in diebus consummationis illius benedicetur.

Omnem domum illius[4] implebit a generationibus[5] et receptacula[6] a thesauris illius[7].

In thesauris sapientiæ intellectus, et scientiæ religiositas : execratio autem peccatoribus sapientia[8].

Fili concupiscens sapientiam, conserva justitiam, et Deus præbebit illam tibi.

Sapientia enim et disciplina[9] timor Domini : et quod beneplacitum est illi,

[1] *Carnem*, hébraïsme, pour *hominem*, synecdoche.

[2] C'est-à-dire, comme il l'a voulu, comme tout ce qu'on donne librement et sans contrainte.

[3] C'est la conséquence de ce qui précède : il n'y a pas de vraie sagesse sans la crainte de Dieu. Le paganisme tout entier et les temps modernes sont là pour l'attester.

[4] *Illius*, de celui qui possède la sagesse et qui est sous-entendu dans le verset précédent.

[5] *Generationibus*; hébraïsme, pour dire : les biens que la sagesse produit.

[6] Magasins, celliers.

[7] *Illius* est ici pour *suis*, et se rapporte à la sagesse.

[8] Il n'est rien qu'ils ne fassent pour la tourner en ridicule, pour montrer l'horreur qu'ils en ont et la persécuter dans ceux qui la représentent : c'est le secret des révolutions qui agitent le monde.

[9] *Disciplina*, la sagesse appliquée aux actions.

LEÇON II.

Exhortation à la patience; avantage des souffrances; bonheur de ceux qui craignent le Seigneur, et mettent toute leur confiance en lui; malheur au cœur double, à celui qui manque de confiance en Dieu, et de patience dans les épreuves; effets de la crainte et de l'amour du Seigneur.

Fili, accedens ad servitutem Dei, sta in justitia, et timore, et præpara animam tuam ad tentationem[1].

Deprime cor tuum, et sustine : inclina aurem tuam, et suscipe verba intellectûs : et ne festines[2] in tempore obductionis[3].

Sustine sustentationes Dei[4] : conjungere Deo[5], et sustine, ut crescat in novissimo vita tua[6].

Omne, quod tibi applicitum fuerit, accipe : et in dolore sustine, et in humilitate tua patientiam habe.

Quoniam in igne probatur aurum et argentum, homines verò receptibiles[7] in camino humiliationis[8].

Crede Deo, et recuperabit[9] te : et dirige viam tuam, et spera in illum. Serva timorem illius, et in illo veterasce.

[1] C'est-à-dire, à la lutte, ou à l'épreuve des souffrances et des tribulations.

[2] Ne vous hâtez point, comme on fait dans l'impatience; ne soyez point impatients.

[3] Au temps de l'obscurcissement, c'est-à-dire, de l'adversité et de la tentation, qui troublent, comme des nuages, la sérénité de l'esprit.

[4] *Sustentationes Dei*, hébraïsme; c'est-à-dire, ce que Dieu veut vous faire souffrir; ou bien encore, attendez autant que Dieu voudra être attendu.

[5] Par les aspirations et la prière.

[6] La vie spirituelle qui se fortifie dans les épreuves et les souffrances.

[7] *Receptibiles*, pour *acceptibiles* (*Deo*).

[8] *Humiliationis*, pour *afflictionis* ou *tribulationis*; la prospérité enfle, l'humiliation et les revers humilient.

[9] *Recuperabit* pour *accipiet* ou *tuebitur*.

Metuentes Dominum sustinete misericordiam ejus : et non deflectatis ab illo ne cadatis.

Qui timetis Dominum, credite illi : et non evacuabitur merces vestra.

Qui timetis Dominum, sperate in illum : et in oblectationem veniet vobis misericordia.

Qui timetis Dominum diligite illum, et illuminabuntur corda vestra [1].

Respicite, filii, nationes hominum : et scitote quia nullus speravit in Domino, et confusus est.

Quis enim permansit in mandatis ejus, et derelictus est? aut quis invocavit eum, et despexit illum?

Quoniam pius et misericors est Deus, et remittet in die tribulationis peccata [2] : et protector est omnibus exquirentibus se in veritate [3].

Væ duplici corde, et labiis scelestis, et manibus malefacientibus, et peccatori terram ingredienti [4] duabus viis [5].

Væ dissolutis corde [6], qui non credunt Deo : et ideo non protegentur ab eo.

Væ his, qui perdiderunt sustinentiam, et qui dereliquerunt vias rectas, et diverterunt in vias pravas.

Et quid facient, cùm inspicere [7] cœperit Dominus?

[1] Voilà les trois vertus théologales bien clairement indiquées et recommandées.

[2] L'adversité, patiemment soufferte, désarme le Seigneur qui ne songe plus qu'à pardonner.

[3] C'est-à-dire, sincèrement.

[4] Hébraïsme, pour : marchant sur la terre.

[5] C'est-à-dire, selon Dieu en apparence et en réalité, selon le monde, la chair et les passions.

[6] Malheur à ceux qui sont faibles de cœur, qui se découragent au moindre obstacle, ou se laissent prendre au moindre attrait des créatures.

[7] *Inspicere*, examiner, contrôler, comme quelqu'un qui se dispose à demander des comptes.

Qui timent Dominum, custodiunt mandata illius, et patientiam habebunt usque ad inspectionem illius,

Dicentes : Si pœnitentiam non egerimus, incidemus in manus Domini[1], et non in manus hominum.

Secundùm enim magnitudinem ipsius, sic et misericordia illius[2].

LEÇON III.

Caractères des enfants de la sagesse ; *récompense que Dieu accorde à ceux qui honorent leurs parents* ; malédiction sur ceux qui les affligent ; être doux et humble ; réprimer sa curiosité ; malheur au cœur double, rebelle, superbe ; caractère d'un homme sage ; vertu de l'aumône ; soin que Dieu a de la récompenser.

Filii sapientiæ[3], ecclesia justorum : et natio illorum, obedientia et dilectio[4].

Judicium[5] patris audite, filii, et sic[6] facite ut salvi sitis.

Deus enim honoravit patrem in filiis[7] : et judicium matris[8] exquirens firmavit in filios[9].

[1] Tomber dans les mains, ou s'exposer à la vengeance. On entend dire tous les jours : s'il tombe jamais sous ma main, ou entre mes mains.....

[2] Le Sage indique par ce verset que ce serait une grande folie de s'exposer aux vengeances du Seigneur, puisque, sa miséricorde égalant sa grandeur, il ne demande pas mieux que de pouvoir pardonner.

[3] C'est comme s'il y avait *sunt*.

[4] C'est-à-dire, ne sont qu'obéissance et amour.

[5] Le jugement, c'est-à-dire la pensée, les avis.

[6] *Sic* est pour *secundùm illud*,

[7] Hébraïsme, pour dire : Dieu a voulu que le père fût honorable pour, ou fût honoré par ses enfants.

[8] Autre hébraïsme ; *judicium* pour *auctoritatem* ; l'un des effets pour la cause : Rendre la justice, prononcer des jugements a toujours été le privilége de l'autorité.

[9] *In*, envers ou contre. Il y a tendance ou opposition ; de là l'accusatif ; construisez : *Et exquirens firmavit judicium matris in filios. Exquirens* signifie que Dieu ne laisse point aller les choses au hasard, qu'il s'en inquiète, et qu'il en demandera compte.

Et sicut qui thesaurizat, ita et qui honorificat matrem suam.

Qui honorat patrem suum, jucundabitur in filiis [1], et in die orationis suæ exaudietur.

Qui honorat patrem suum, vitâ vivet longiore : et qui obedit patri, refrigerabit matrem [2].

Qui timet Dominum honorat parentes, et quasi dominis serviet his, qui se genuerunt.

In opere et sermone [3], et omni patientia honora patrem tuum,

Ut superveniat tibi benedictio ab eo, et benedictio illius in novissimo maneat.

Benedictio patris firmat domos filiorum : maledictio autem matris eradicat fundamenta [4].

Ne glorieris in contumelia patris tui : non enim est tibi gloria, ejus confusio;

Gloria enim hominis ex honore patris sui, et dedecus filii pater sine honore.

Fili, suscipe senectam patris tui, et non contristes eum in vita illius :

Et si defecerit sensu, veniam da, et ne spernas eum in virtute tua [5] : eleemosyna enim patris non erit in oblivione.

Quàm malæ famæ est qui derelinquit patrem : et est maledictus a Deo, qui exasperat [6] matrem.

[1] Parce qu'ils seront pour leur père ce qu'il aura été pour le sien.

[2] Rafraîchira sa mère par les consolations qu'il lui donnera.

[3] Soit en supportant leurs reproches, leurs défauts, leurs imperfections ; soit en executant leurs ordres, quelque pénibles qu'ils soient.

[4] Sous-entendu *domûs filiorum*. Hélas! combien de fils aujourd'hui font tout ce qu'il faut pour se faire maudire par leurs parents! Mais aussi combien de parents qui semblent avoir pris à tâche de débarrasser leurs enfants du frein de l'autorité paternelle !

[5] Dans votre force.

[6] Aigrit, contriste, fait sortir du calme habituel ; et il ne faut

Fili, in mansuetudine opera tua perfice, et super hominum gloriam diligeris.

Quantò magnus [1] es, humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam :

Quoniam magna potentia Dei solius, et ab humilibus [2] honoratur.

Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus [3] fueris : sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper, et in pluribus [4] operibus ejus ne fueris curiosus.

Non est enim tibi necessarium [5], ea quæ abscondita sunt, videre oculis tuis.

In supervacuis *rebus noli scrutari multipliciter, et in* pluribus operibus ejus non eris curiosus.

Plurima enim super sensum hominum ostensa sunt tibi [6].

Multos quoquè supplantavit suspicio illorum [7], et in vanitate detinuit sensus illorum [8].

pas beaucoup pour cela; mais Dieu semble prendre surtout les mères sous sa protection, parce qu'elles sont plus exposées à voir leur volonté méprisée, à cause de leur défaut d'énergie.

[1] *Magnus* pour *major*, comme l'indique suffisamment *quantò*.

[2] Par ceux qui s'humilient devant lui.

[3] Ce qui surpasse vos forces, ou les forces de votre esprit.

[4] *Plures*, le plus grand nombre, la plupart. Après avoir recommandé l'humilité du cœur, le Sage recommande celle de l'esprit, qui consiste à vaincre la curiosité et le vain désir de savoir.

[5] Et cela peut être nuisible sous bien des rapports; la science qui ne porte pas à Dieu est une lueur fausse qui perd l'homme en l'égarant; telle est la science du siècle. A force d'étudier la terre, le flambeau de la science à la main, les hommes ressemblent aujourd'hui à un maniaque qui s'absorberait dans sa demeure, et ne soupçonnerait rien au-delà.

[6] Aujourd'hui encore la *philosophie* s'égare, parce qu'au lieu de prendre pour guide la révélation divine, elle prétend *la contrôler par ses élucubrations*.

[7] Admirable expression pour caractériser les résultats de la philosophie purement humaine, qui n'arrive ordinairement qu'à des conjectures, à des soupçons, fruits d'une apparence trompeuse, tout rongés par le ver du doute.

[8] Tout cela semble écrit pour notre temps.

LEÇON IV.

Exhortation à l'aumône, à la douceur et à la compassion envers les pauvres ; tendresse de Dieu pour ceux qui protégent les innocents et défendent les opprimés. Ménager le temps; se garder du mal; dire la vérité aux dépens de sa vie; reprendre les méchants ; confesser ses péchés; abandonner ses biens et sa vie à la violence des hommes puissants; défendre contre tous la vérité et la justice; plus faire que dire; être doux envers ses domestiques; aimer plus à donner qu'à recevoir.

Fili, eleemosynam pauperis ne defraudes [1], et oculos tuos ne transvertas a paupere.

Animam esurientem ne despexeris [2] : et non exasperes pauperem in inopia sua [3].

Cor inopis ne afflixeris [4], et non protrahas datum angustianti.

Rogationem contribulati ne abjicias : et non avertas faciem tuam ab egeno.

Ab inope ne avertas oculos tuos propter iram [5] : et non relinquas [6] quærentibus tibi retro maledicere :

Maledicentis enim tibi in amaritudine animæ, exaudietur deprecatio illius : exaudiet autem eum, qui fecit illum [7].

[1] Plaute a dit : *Defraudere aliquid aliquem ;* escroquer quelque chose à quelqu'un ; c'est comme s'il y avait : *Ne defraudes (non dando) pauperem eleemosynam,* ou *eleemosynâ.*

[2] C'est-à-dire, ne le traitez pas comme s'il ne méritait aucune attention.

[3] C'est ce qui arrive quand on le repousse, ou qu'on l'accueille mal.

[4] C'est-à-dire, comme il est dit dans le grec, n'augmentez point le trouble de son cœur déjà aigri par la misère.

[5] De peur de l'irriter, ou, quoiqu'il vous importune.

[6] *Relinquo* a ici le sens du verbe français correspondant, qui souvent signifie *permettre,* comme quand on dit : Laissez-moi vous expliquer, etc.

[7] *Illum* forme ici une espèce de pléonasme; *eum, illum* ne sont pas répétés sans intention : l'auteur sacré veut

Congregationi pauperum affabilem te facito[1], et presbytero[2] humilia animam tuam[3], et magnato humilia caput tuum[4].

Declina pauperi sinè tristitia aurem tuam, et redde debitum tuum[5], et responde illi pacifica in mansuetudine.

Libera eum, qui injuriam patitur de manu superbi : et et non acidè feras in anima tua[6].

In judicando esto pupillis misericors ut pater, et pro viro[7] matri illorum :

Et eris tu velut filius Altissimi obediens, et miserebitur tui magis quàm mater.

Fili, conserva tempus[8], et devita a malo.

Pro anima tua[9] ne confundaris dicere vèrum.

Est enim confusio[10] adducens peccatum, et est confusio adducens gloriam et gratiam.

appeler l'attention sur ce malheureux qui, malgré ses haillons et sa misère, est, comme le riche, un enfant de Dieu.

[1] Nous avons vu plus haut poindre la grande loi de la charité en ce qui touche aux sentiments ; la voici dans la pratique et dans les œuvres.

[2] C'est comme s'il y avait *seniori*.

[3] Hébraïsme, pour : *humilia te ipsum*.

[4] C'est-à dire, baissez la tête, donnez des signes de respect.

[5] *Debitum*, ce que vous devez, non pas au pauvre, mais à Dieu, créateur et dispensateur de tous les biens, qui vous a pris pour son économe et son dépositaire. Le pauvre ne peut donc ni demander l'aumône comme une chose qui lui soit due, ni prendre ce qu'on ne lui donne pas, sous prétexte de se rendre justice ; car Dieu ne lui reconnaît pas ce droit-là.

[6] C'est-à-dire, ne regardez pas cela comme une chose fâcheuse et importune.

[7] C'est-à-dire, protégez-la comme un mari protége ou doit protéger celle qui lui est unie par le mariage.

[8] *Conserva* pour *serra*, ménage ; du reste, on conserve ce que l'on ménage.

[9] L'âme pour la vie, la cause pour l'effet ; métonymie.

[10] *Confusio* pour *pudor*, honte ; l'effet pour la cause : autre métonymie. Dans la première partie du verset, il s'agit de la mauvaise honte, du respect humain ; et, dans la seconde, de la honte salutaire, causée par l'horreur du péché.

Ne accipias faciem [1] adversùs faciem tuam[2], nec adversùs animam tuam mendacium.

Ne reverearis proximum tuum in casu suo [3] :

Nec retineas verbum in tempore salutis [4]. Non abscondas sapientiam tuam in decore suo [5].

In lingua enim sapientia dignoscitur : et sensus, et scientia, et doctrina in verbo sensati[6], et firmamentum [7] in operibus justitiæ.

Non contradicas verbo veritatis ullo modo, et de mendacio ineruditionis tuæ confundere [8].

Non confundaris confiteri peccata tua, et ne subjicias te omni homini pro peccato [9].

Noli resistere contra faciem potentis, nec coneris contra ictum [10] fluvii.

Pro justitia agonizare pro anima tua [11], et usque ad

[1] C'est comme s'il y avait : *Ne revereris aliquem.*

[2] Traduire comme s'il y avait : *adversùs te* : c'est-à-dire que votre condescendance pour les autres n'aille pas jusqu'à vous nuire à vous-même.

[3] C'est-à-dire qu'une fausse honte ne vous empêche point de le reprendre quand il est tombé, ou ne vous porte point à l'imiter dans sa chute.

[4] Quand le temps est venu de parler, ou pour votre salut, ou pour celui d'un autre.

[5] *In decore suo*, quand elle peut vous faire honneur, ou quand il est temps de la produire pour la gloire de Dieu et l'édification du prochain.

[6] Sous-entendu, *dignoscuntur.*

[7] *Firmamentum* (*sapientiæ*).

[8] La seconde partie du verset est le commentaire de la première ; après avoir dit qu'il ne faut en aucune façon blesser la vérité, le Sage ajoute qu'il faut rougir même du mensonge commis par ignorance.

[9] C'est-à-dire, choisissez avec soin celui à qui vous confierez l'aveu de vos fautes, pour en recevoir des avis salutaires ; car il ne s'agissait pas alors de la confession sacramentelle. Toutefois, ceci a bien pu être écrit en vue du sacrement futur. Le Sage veut qu'on évite deux extrémités : La première qui consiste à n'oser découvrir ses péchés à personne, et la seconde qui consiste à les découvrir indifféremment à tout le monde.

[10] *Ictum* pour *impetum* ou *cursum*, ce qui revient à dire : Ne luttez pas contre ce qui est plus puissant que vous.

[11] C'est comme s'il y avait : *causâ salutis animæ suæ.*

mortem certa pro justitia, et Deus expugnabit pro te inimicos tuos.

Noli citatus esse in lingua tua [1]; et inutilis [2], et remissus in operibus tuis.

Noli esse sicut leo in domo tua, evertens domesticos tuos, et opprimens subjectos tibi.

Non sit porrecta manus tua ad accipiendum, et ad dandum *collecta*.

LEÇON V.

Ne point s'appuyer sur ses richesses; ne pas abuser de la patience et de la bonté de Dieu; ne pas différer sa conversion; mépriser les richesses; fuir l'inconstance et la légèreté; demeurer ferme dans la voie du Seigneur; écouter avec douceur, répondre avec sagesse; ne point passer pour un semeur de rapports; rendre justice à tout le monde.

Noli attendere ad possessiones iniquas [3], et ne dixeris: Est mihi sufficiens vita; nihil enim proderit in tempore vindictæ et obductionis [4].

Ne sequaris in fortitudine tua concupiscentiam cordis tui:

Et ne dixeris: Quomodo potui [5]? aut quis me subjiciet propter facta *mea*? Deus *enim* vindicans *vindicabit* [6].

[1] *Lingua* pour *verbis;* l'instrument pour la chose; métonymie.

[2] *Inutilis in operibus suis*, c'est-à-dire, si pauvre travailleur que vous finissiez par ne rien faire.

[3] Toutes les richesses peuvent être appelées *iniquæ*, soit parce qu'elles sont pleines d'iniquité dans leur source et qu'elles y exposent, soit parce qu'elles fixent le cœur des impies qui ne rêvent pas d'autres biens.

[4] Allusion à l'antique usage où l'on était de voiler les criminels pour les conduire au supplice. *Obductio* signifie ici châtiment.

[5] Comme je suis devenu, ou comme je suis puissant!

[6] Rappelez-vous que cette répétition qui constitue un hébraïsme, ajoute à l'intensité ou à la certitude de l'action.

Ne dixeris : Peccavi, et quid mihi accidit triste? Altissimus enim est patiens redditor[1].

De propitiato peccato noli esse sinè metu, neque adjicias peccatum super peccatum.

Et ne dicas : Miseratio Domini magna est, multitudinis peccatorum meorum miserebitur[2].

Misericordia enim et ira[3] ab illo citò proximant, et in peccatores respicit ira illius.

Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem;

Subitò enim veniet ira illius, et in tempore vindictæ disperdet te.

Noli anxius esse in divitiis injustis[4] : non enim proderunt in die obductionis[5] et vindictæ.

Non ventiles te in omnem ventum[6], et non eas in omnem viam; sic enim omnis peccator probatur in duplici lingua[7].

[1] Il est patient, parce qu'il est éternel, dit saint Augustin; ce qui est une pensée sublime. Il attend donc par un double motif : en raison même de son éternité et de sa puissance infinie, auxquelles il est impossible de se soustraire; il attend aussi par bonté et par miséricorde, pour donner aux pécheurs le temps de se repentir et de faire pénitence.

[2] Détaché du contexte, ce passage serait faux; il ne doit servir qu'à inspirer une juste crainte aux pécheurs endurcis qu'une confiance présomptueuse dans la miséricorde de Dieu, engage à persévérer dans les voies de l'iniquité.

[3] *Ab*, en; Suétone a dit : *Ab itinere*, en chemin.

[4] *Injustis*, qui sont pleines d'injustices.

[5] Voy. plus haut, p. 171, n. 3.

[6] C'est notre gallicisme : Ne tournez pas à tout vent; mais le texte sacré a beaucoup plus d'élégance. Je ne vous arrête point sur les beautés de ce livre qui résultent plus de l'ensemble que de l'éclat de certains passages, plus du charme continu des détails, et d'une onction douce et persuasive, que de la pompe des images et de la hardiesse des figures. On sent, en le lisant, l'influence de l'Esprit dont il est dit plus haut : *Et disponens omnia suaviter.*

[7] C'est-à-dire, par la duplicité ou l'inconstance de son langage, disant d'une manière et faisant de l'autre.

Esto firmus in via Domini, et in veritate sensûs tui et scientia, et prosequatur te verbum pacis et justitiæ [1].

Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas : et cum sapientia proferas responsum verum [2].

Si est tibi intellectus [3], responde proximo : sin autem, sit manus tua super os tuum [4], ne capiaris in verbo indisciplinato [5], et confundaris.

Honor et gloria in sermone sensati, lingua verò imprudentis subversio est ipsius.

Non appelleris [6] susurro, et linguâ tuâ ne capiaris, et confundaris.

Super furem enim est confusio et pœnitentia, et denotatio pessima super *bilinguem* [7] : susurratori autem odium, et inimicitia, et contumelia.

Justifica pusillum, et magnum similiter.

LEÇON VI.

Ne point s'exalter dans ses pensées ; être doux et affable ; choisir pour son conseil un ami longtemps éprouvé ; caractère et prix d'un ami véritable et fidèle.

Non te extollas in cogitatione animæ tuæ velut taurus [8] : ne fortè elidatur virtus tua per stultitiam.

[1] Ceci n'est point une exhortation à l'entêtement et à l'obstination, mais bien à la persistance dans le sentiment qu'on croit vrai et qui est conforme à la loi de Dieu.

[2] C'est comme s'il y avait : Ecoutez avec le calme nécessaire pour bien comprendre et bien répondre.

[3] Si vous connaissez ce qu'on vous demande.

[4] C'est-à-dire, n'ouvrez pas la bouche, gardez le silence.

[5] Non conforme à la discipline ou à la loi ; c'est-à-dire, imprudent ou indiscret.

[6] C'est-à-dire, évitez de passer pour.

[7] Il y a comparaison entre les deux membres de phrase : tour hébraïque.

[8] Comme un taureau qui ne réfléchit point, et n'agit que dans le sentiment de sa force.

Et folia tua comedat [1], et fructus tuos perdat, et relinquaris velut lignum aridum in eremo.

Verbum dulce multiplicat amicos, et mitigat inimicos : et lingua eucharis in bono homine abundat [2].

Multi pacifici [3] sint tibi, et consiliarius sit tibi unus de mille.

Si possides amicum, in tentatione [4] posside eum, et ne facilè credas ei [5].

Est enim amicus secundùm tempus suum [6], et non permanebit in die tribulationis.

Et est amicus, qui convertitur ad inimicitiam : et est amicus qui odium et rixam et convitia denudabit [7].

Est autem amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis.

Amicus si permanserit fixus, erit tibi quasi coæqualis, et in domesticis tuis fiducialiter aget :

Si humiliaverit se contra te [8], et a facie tua absconderit se, unanimem [9] habebis amicitiam bonam.

Amicus fidelis, protectio fortis : qui autem invenit illum, invenit thesaurum.

Amico fideli nulla est comparatio, et non est digna

[1] *Comedat* (*stultitia*), comparaison prise de l'arbre qu'on dépouille de ses feuilles et de ses fruits.

[2] Parce que la charité abonde dans son cœur, et que l'homme parle de l'abondance du cœur, dit le Sauveur du monde.

[3] *Pacifici*, ceux qui vivent en paix, en bonne intelligence, en bonne amitié, et, par extension, amis.

[4] *In tentatione*, en l'éprouvant.

[5] Ne vous fiez pas à lui facilement, c'est-à-dire, sans l'avoir éprouvé avec soin.

[6] *Secundùm tempus tuum*, selon le temps qui lui convient, où il trouve son avantage.

[7] Qui découvrira sa haine avec les rixes et les querelles qui en sont la suite.

[8] *Contra te*, devant vous ; c'est-à-dire, la familiarité ne l'empêche pas d'être plein de déférence et de circonspection.

[9] *Unanimem*, qui de vos deux âmes n'en fera qu'une.

ponderatio auri et argenti contra [1] bonitatem fidei illius.

Amicus fidelis, medicamentum vitæ et immortalitatis [2] : et qui metuunt Dominum, invenient illum.

Qui timet Deum, æquè habebit amicitiam bonam [3] : quoniam secundùm illum erit amicus illius.

LEÇON VII.

S'abstenir du mal, de la présomption, de la pusillanimité, du mensonge, de la loquacité devant les vieillards, et de la présomption dans les sacrifices; éloge de l'agriculture et du serviteur frugal; les parents et les enfants; on doit honorer Dieu et ses ministres; œuvres de miséricorde; souvenir des fins dernières.

Discede ab iniquo [4], et deficient mala abs te.

Fili, non semines mala in sulcis *injustitiæ, et non* metes ea in septuplum [5].

Noli quærere a domino ducatum, neque a rege cathedram honoris [6].

Non te justifices [7] ante Deum, quoniam agnitor cordis ipse est : et penès regem noli velle videri sapiens.

Noli quærere fieri judex, nisi valeas virtute irrum-

[1] *Contrà*, en échange de, comme on le trouve dans Pline.

[2] Par ses sages avis, ses conseils et des corrections faites à propos, il éloigne de nous ce qui pourrait nous nuire, et nous procure pour l'autre vie une gloire immortelle.

[3] C'est-à-dire qu'il sera heureux en amitié, en proportion de ce qu'il craindra Dieu; car, comme il est prouvé par l'expérience que qui se ressemble s'assemble, un homme pieux et craignant Dieu aura un ami qui lui ressemblera.

[4] *Iniquo* pour *iniquitate*; le concret pour l'abstrait; métonymie.

[5] Ce verset est plein de beauté et de vérité. Voilà le sort du pécheur : il va semant le mal dans les sillons de l'iniquité, et une moisson fatale lui rend sept fois ce qu'il a semé.

[6] Prenez ceci pour règle, et vous verserez le baume de la paix sur tous les jours de votre vie.

[7] C'est-à-dire, ne cherchez point à vous excuser, ou ne vous donnez point comme un juste.

pere iniquitates : ne fortè extimescas faciem potentis, et ponas scandalum in æquitate tua [1].

Ne dicas : In multitudine munerum meorum respiciet Deus, et offerente me Deo altissimo, munera mea suscipiet.

Non irrideas hominem in amaritudine animæ [2] : est enim qui humiliat et exaltat, circumspector [3] Deus.

Noli arare [4] mendacium adversùs fratrem tuum : neque in amicum similiter facias.

Noli verbosus esse in multitudine presbyterorum [5], et non iteres verbum in oratione tua [6].

Non oderis laboriosa opera [7], et rusticationem creatam ab Altissimo [8].

Humilia valde spiritum tuum [9] : quoniam vindicta carnis impii, ignis et vermis [10].

Noli prævaricari [11] in amicum pecuniam differen-

[1] Et que vous ne mettiez une occasion de chute dans votre équité, ou que vous ne fournissiez une occasion de chute à votre équité.

[2] Pour *afflictum*.

[3] *Circumspector*, qui fait sentinelle, ou qui veille à tout ce qui se passe.

[4] *Arare* pour *machinari* ou *seminare* ; le particulier pour le général, syuecdoque.

[5] *Seniorum*. On va plus loin aujourd'hui : on ne veut pas même entendre les vieillards.

[6] C'est-à-dire, soyez tellement attentif que vous n'ayez pas besoin de recommencer. Ou bien, comme le dit le Sauveur : *orantes nolite multùm loqui*, imitant en cela les païens qui croyaient que l'efficacité de la prière dépend de la multitude des paroles, et non de l'ardeur du désir.

[7] Parce que le travail est tout à la fois la peine et le préservatif du péché.

[8] C'était la condition de l'homme, même avant son péché. Ces paroles devraient être écrites en lettres gigantesques aux portes des villes, pour en éloigner ceux qui sont tentés de quitter la vie des champs.

[9] Vous voyez l'humilité donnée par l'Esprit saint comme préservatif de l'incrédulité.

[10] Ces mots peuvent être pris dans le sens figuré, et alors *ignis* exprime le feu cuisant du regret, et *vermis*, le ver rongeur du remords.

[11] C'est-à-dire, ne rompez point.

tem [1], neque fratrem charissimum auro [2] spreveris.

Non lædas servum in veritate [3] operantem, neque mercenarium dantem [4] animam suam.

Servus sensatus sit tibi dilectus quasi anima tua [5], non defraudes illum libertate, neque inopem derelinquas illum.

Pecora tibi sunt? attende illis : et si sunt utilia, perseverent apud te [6].

Filii tibi sunt? erudi illos, et curva [7] illos a pueritia illorum.

Honora patrem tuum, et gemitus [8] matris tuæ ne obliviscaris :

Memento quoniam nisi per illos natus non fuisses : et retribue illis, quomodo et illi tibi [9].

In tota anima tua time Dominum, et sacerdotes illius sanctifica [10].

In omni virtute tua dilige eum qui te fecit : et ministros ejus ne derelinquas [11].

[1] *Pecuniam* (*solvendam*).

[2] *Auro*, pour de l'or. C'est une conséquence de ce que le Sage a dit plus haut, en parlant d'un ami fidèle : *Non est digna ponderatio auri et argenti contra bonitatem fidei illius.*

[3] *In veritate*, réellement, véritablement.

[4] *Dantem tibi*. qui vous consacre sa vie, qui l'emploie pour vous.

[5] C'est-à-dire, aussi cher, aussi précieux que votre âme.

[6] Dieu veut qu'on évite la négligence et les changements inutiles, fruit du caprice et de la légèreté, jusque dans le gouvernement des animaux.

[7] Courbez-les sous le joug de la discipline.

[8] Les gémissements qu'elle a poussés dans les douleurs de l'enfantement, et toutes les fois qu'elle a vu son enfant en danger.

[9] Que d'autres et longs bienfaits, après celui de la vie, les enfants ne reçoivent-ils pas de leurs parents !

[10] C'est-à-dire, *sanctè*, ou *ut sanctos tracta.*

[11] Il faut se rappeler, pour l'intelligence de ce verbe, que les ministres des autels vivaient, chez les Juifs, des dons offerts par les fidèles.

Honora Deum ex tota anima tua, et honorifica sacerdotes, et propurga te cum brachiis[1].

Da illis partem, sicut mandatum est tibi, primitiarum et purgationis [2] : et de negligentia tua purga te cum paucis [3].

Datum brachiorum tuorum [4] et sacrificium sanctificationis [5] offeres Domino, et initia sanctorum [6] :

Et pauperi porrige manum tuam, ut perficiatur propitiatio[7] et benedictio [8] tua.

[1] Par le travail; métonymie, l'instrument pour la chose; ou, en sous-entendant *victimarum*, *brachiis* sera pour *armis* : *offerendo armos victimarum secundùm legem.*

[2] *Purgationis* (*hostiarum pro peccatis*).

[3] Avec le petit nombre, ou avec de petites offrandes, si vous ne pouvez en faire de grandes.

[4] Les deux sens comme plus haut, note 1.

[5] *Sanctificationis*, c'est-à-dire, *oblatum ad obtinendam sanctificationem.*

[6] Pour *primitias sanctorum* (*negotiorum*). Les prémices et les dîmes étaient, chez les Juifs, les revenus des prêtres et des lévites. On leur donnait les prémices de tous les fruits de la campagne et de tous les premiers-nés des animaux. Les enfants même premiers-nés étaient au Seigneur; on les offrait dans le temple, et on les rachetait au moyen d'une certaine somme d'argent. On offrait les prémices avant et après la moisson, et après chaque cuite. Il y avait des prémices générales et solennelles offertes pour toute la nation, et d'autres qui l'étaient par les particuliers. L'Écriture n'en prescrit ni le temps ni la quantité. Les Hébreux s'assemblaient, pour l'oblation des prémices, par troupe de 24 personnes, précédées d'un bouc aux cornes dorées et couronné d'olivier. Un joueur de flûte marchait devant eux jusqu'à Jérusalem. Les prémices étaient de froment, d'orge, de raisins, de figues, d'abricots, d'olives et de dattes. Chacun portait son panier; les plus riches en avaient d'or, et les autres, d'argent; ceux des plus pauvres étaient d'osier. On s'avançait en pompe jusqu'au temple, en chantant des cantiques. Quand on était arrivé à la montagne du temple, tout le monde, même le roi, s'il était là, prenait son panier sur son épaule, et le portait jusqu'au parvis des prêtres. La cérémonie se terminait par l'offrande accompagnée d'un dialogue qui rappelait les bienfaits du Seigneur, depuis l'entrée de Jacob en Égypte, jusqu'à l'établissement du peuple hébreu dans la Terre promise.

[7] Votre sacrifice de propitiation ou d'expiation.

[8] Votre offrande, ou la bénédiction du Seigneur sur vous.

Gratia[1] dati in conspectu omnis viventis, et mortuo non prohibeas gratiam[2].

Non desis plorantibus in consolatione[3], et cum lugentibus ambula[4].

Non te pigeat visitare infirmum : ex his enim in dilectione[5] firmaberis.

In omnibus operibus tuis memorare novissima[6] tua, et in æternum non peccabis.

LEÇON VIII.

Ne point mépriser un homme qui est avancé en âge; ne point se réjouir de la mort de ses ennemis; écouter les vieillards, profiter de leurs conseils; préférer les anciens amis aux nouveaux; ne point envier la gloire des pécheurs; se lier avec les hommes justes, sages et prudents; s'occuper de Dieu; penser à lui dans ses discours; oublier les injures; n'exercer aucune violence; fuir l'orgueil; horreur qu'on doit avoir pour l'avarice; toute puissance injuste ne subsistera pas longtemps; l'orgueil, principe de tout péché; maux qu'il attire sur les hommes; il n'a point été créé avec l'homme, ni la colère avec la femme; éloge de ceux qui craignent le Seigneur; ne pas mépriser les justes dans la pauvreté; et ne pas honorer le méchant dans la richesse; exhortation à l'humilité, à la douceur et à la piété.

Ne spernas hominem in sua senectute : etenim ex nobis[7] senescunt.

[1] Hébraïsme, pour : *datum*, ou *donum gratum est.*

[2] *Gratiam* est ici synonyme d'*eleemosynam. Non prohibeas*, n'empêchez pas, ne refusez pas l'aumône à ceux qui sont morts, en leur donnant la sépulture, et en offrant à Dieu, pour le repos de leurs âmes, des sacrifices, des prières, etc.

[3] Sous-entendu *quâ egent.*

[4] Le grec porte : *Pleurez;* du reste, *ambula* peut être ramené à ce sens.

[5] Dans votre amour pour le prochain, ou dans l'amour que le prochain a pour vous.

[6] Ce qui vient le dernier se trouve être le plus nouveau; or, pour l'homme, ce qui vient en dernier lieu, c'est la mort, et après la mort, le jugement et la double éternité, heureuse ou malheureuse, selon qu'il meurt dans la grâce ou dans le péché.

[7] On peut sous-entendre *dum sunt.*

Noli de mortuo inimico tuo gaudere : sciens quoniam omnes *morimur*, et in gaudium nolumus venire [1].

Ne despicias narrationem [2] presbyterorum [3] sapientium, et in proverbiis [4] eorum conversare.

Ab ipsis enim disces sapientiam, et doctrinam intellectûs, et servire magnatis sinè querela [5].

Non te prætereat narratio [6] seniorum : ipsi enim didicerunt a patribus suis [7] :

Quoniam ab ipsis disces intellectum, et in tempore necessitatis [8] dare responsum.

Ne derelinquas amicum antiquum : novus enim non erit similis illi [9].

Vinum novum, amicus novus : veterascet, et cum suavitate bibes illud.

Non zeles gloriam et opes peccatoris : non enim scis quæ futura sit illius subversio.

Non placeat tibi injuria injustorum, sciens quoniam usque ad inferos non placebit impius [10].

Viri justi sint tibi convivæ, et in timore Dei sit tibi gloriatio.

Et in sensu sit tibi cogitatus Dei, et omnis enarratio [11] tua in præceptis Altissimi.

[1] Sous-entendu *inimicis nostris;* c'est une application de la grande loi : *Quod tibi non vis fieri, alteri ne feceris.*

[2] *Narrationem,* pour *sermonem* ou *sermones*.

[3] *Seniorum.*

[4] *Proverbia vocantur adagia, apologi, similitudines, apophthegmata, sententiæ et alia hujusmodi* (Menochius).

[5] *Sinè querela*, sans élever de plaintes, ou sans en provoquer.

[6] C'est-à-dire, ne laissez pas passer inaperçue, sans faire attention.

[7] Sous-entendu *quod dicunt.*

[8] Dans le temps où il sera nécessaire, quand il faudra.

[9] L'ancien est plus connu et l'on peut se fier à lui plus sûrement.

[10] *Non placebit* (*Deo*). Qu'importe dès lors une prospérité d'un jour?

[11] *Enarratio,* entretien.

Omnis injuriæ proximi ne memineris, et nihil agas in operibus injuriæ [1].

Odibilis coram Deo est et hominibus superbia : et execrabilis omnis iniquitas gentium.

Avaro autem nihil est scelestius [2]. Quid superbit terra et cinis [3] ?

Nihil est iniquius quàm amare pecuniam; hic enim et animam suam [4] venalem habet : quoniam in vita sua [5] projecit intima sua [6].

Omnis potentatûs [7] brevis vita [8]. Languor prolixior gravat medicum.

Brevem [9] languorem præcidit medicus : sic et rex hodie est et cras morietur [10].

Cùm enim morietur homo, hæreditabit serpentes, et bestias, et vermes.

Initium superbiæ hominis, apostatare a Deo [11] :

Quoniam ab eo, qui fecit illum, recessit cor ejus;

[1] C'est-à-dire *per injuriam.*

[2] *Scelestius*, de plus impie ; parce que l'avare fait son Dieu de son argent qui, dans l'ordre des choses créées, est au-dessous de l'insecte le plus vil : tout ce qu'il y a de plus précieux dans la matière brute, ne peut pas être comparé à la vie.

[3] Voilà de quoi écraser tous les orgueils de la terre.

[4] Son âme, ou sa conscience.

[5] Pendant sa vie, tout vivant.

[6] *Intima*, ce qu'il y a de plus intérieur dans l'homme, c'est-à-dire les entrailles; *projecit intima*, signifie que l'avare a perdu toute sensibilité; son cœur devient dur comme le métal qu'il adore.

[7] *Potentatûs* pour *potentis*. L'abstrait pour le concret ; métonymie.

[8] A cause des ennuis et des sollicitudes qui la consument.

[9] *Brevem* pour *recentem.*

[10] C'est-à-dire que de même qu'un médecin emploie une médicamentation violente pour chasser certaines maladies; ainsi Dieu fait souvent périr d'une mort précipitée un méchant roi, qui est une peste pour ses États.

[11] En effet, le propre de l'orgueil est d'éloigner de Dieu, en ce sens que l'orgueilleux retient pour soi ce qui devrait retourner à Dieu, comme ses affections et son propre cœur, ainsi qu'il est dit au verset suivant.

quoniam initium omnis peccati est superbia [1] : qui tenuerit illam [2], adimplebitur maledictis, et subvertet eum in finem.

Radices gentium superbarum arefecit Deus, et plantavit [3] humiles ex ipsis gentibus.

Non est creata hominibus superbia; neque iracundia nationi mulierum [4].

Semen hominum honorabitur hoc [5], quod timet Deum : semen autem hoc exhonorabitur, quod præterit mandata Domini.

Gloria divitum, honoratorum, et pauperum, timor Dei est :

Noli despicere hominem justum pauperem, et noli magnificare virum peccatorem divitem.

Fili, in mansuetudine serva animam tuam, et da illi honorem [6] secundùm meritum suum.

Peccantem in animam suam [7] quis justificabit? et quis honorificabit exhonorantem [8] animam suam?

[1] Soit parce que ce fut là le premier crime d'Adam et d'Eve, qui voulurent devenir semblables à Dieu, ou parce qu'il n'y a point de péché où ne se trouve quelque orgueil; car, dans tout péché, on préfère sa volonté à celle de Dieu ; soit enfin parce que l'orgueil, en éloignant la grâce, rend coupable de toutes sortes de crimes.

[2] Qui les retient, qui y demeure attaché.

[3] Il a planté, il a affermi.

[4] C'est-à-dire que l'orgueil n'est pas plus naturel à l'homme que la colère aux femmes; l'un a autant de raison de s'humilier, que l'autre de rester fidèle à la douceur.

[5] *Hoc quòd*, par cela que.

[6] *Da honorem* pour *sustenta*, ou *serva mundam a peccato*.

[7] C'est comme s'il y avait : *contra salutem animæ suæ*.

[8] Sous-entendu *peccato*. Ou qui pourra soutenir par son secours celui qui abandonne son âme?

LEÇON IX.

Ne pas juger les hommes par leur extérieur; ne pas tirer vanité de ses habits; juger avec équité; parler avec discrétion; Dieu est la source des biens et des maux, le principe de la sagesse et de la science; être fidèle à Dieu jusqu'à la mort; ne point envier la fortune des pécheurs; mettre sa confiance en Dieu; craindre et espérer jusqu'à la fin; ne louer personne avant sa mort; ne pas se fier à un étranger et à un inconnu. Faire le bien avec discernement; préférer les justes aux méchants dans la distribution de ses aumônes; on ne connaît les vrais amis que dans l'adversité; ne point se fier à un ennemi, quoiqu'il s'humilie et paraisse réconcilié.

Non laudes virum in specie sua, neque spernas hominem in visu suo [1];

Brevis in volatilibus est apis, et initium dulcoris [2] habet fructus illius.

In vestitu ne glorieris unquam, nec in die honoris tui extollaris : quoniam mirabilia opera Altissimi solius, et gloriosa, et absconsa, et invisa [3] opera illius.

Priusquam interroges [4], ne vituperes quemquam et cùm interrogaveris, corripe justè [5].

Priusquam audias, ne respondeas verbum : et in medio sermonum ne adjicias loqui [6].

De ea re, quæ te non molestat, ne certeris : et in judicio [7] peccantium ne consistas.

[1] *In visu suo*, dans son apparence, en ne le jugeant que par ce qui paraît à l'extérieur.

[2] *Initium dulcoris*, le premier rang dans l'ordre de la douceur.

[3] *Invisa*, invisibles, impénétrables à l'intelligence humaine.

[4] Avant d'avoir pris des informations.

[5] En punissant légèrement les fautes légères, et sévèrement celles qui sont plus grandes.

[6] C'est-à-dire, n'interrompez point celui qui parle.

[7] *Judicio* pour *consessu*.

Bona et mala, vita et mors, paupertas et honesta as Deo sunt.

Sapientia et disciplina, et scientia legis apud Deum [1]. Dilectio, et viæ bonorum [2] apud ipsum [3].

Error et tenebræ peccatoribus concreata sunt : qui autem exsultant in malis [4], consenescunt in malo.

Datio Dei permanet justis, et profectus illius successu habebit in æternum.

Ne manseris [5] in operibus peccatorum. Confide autem in Deo, et mane in loco tuo [6].

Facile est enim in oculis Dei subito honestare pauperem.

Ne dicas : Sufficiens mihi sum [7] : et quid ex hoc [8] pessimabor?

In die bonorum ne immemor sis malorum : et in die malorum ne immemor sis bonorum :

Quoniam facile est coram Deo [9] in die obitus retribuere unicuique secundum vias suas.

Ante mortem ne laudes hominem quemquam, quoniam in filiis suis agnoscitur vir [10].

[1] *Apud Deum*, pour : *a Deo sunt*, comme porte le grec.

[2] Sous-entendu, *operum*, hébraïsme, pour : *bona opera*.

[3] Voy. plus haut.

[4] *Operibus* ; ceux-là sont bien plus méchants et plus corrompus que ceux qui tombent par faiblesse.

[5] Ne vous arrêtez point, ne vous inquiétez point, ne faites pas attention.

[6] Dans l'état où Dieu vous a mis.

[7] Ces paroles sont celles des superbes qui mettent leur confiance dans les richesses, ou qui, contents de ce qu'ils ont acquis de vertu, s'arrêtent dans la voie de la justice, et se perdent.

[8] *Tempore*.

[9] *Coram Deo*, hébraïsme, pour : *Deo*.

[10] Le grand devoir des pères est de bien élever leurs enfants ; un père solidement vertueux s'efforce de former son fils à son *image*, et, s'il ne réussit pas, après avoir persévéré jusqu'à la fin, on lui tient compte de ses efforts, et on le loue après sa mort.

Non omnem hominem inducas in domum tuam : multæ enim sunt insidiæ dolosi.

A scintilla una augetur ignis [1], et ab uno doloso augetur sanguis [2] : homo verò peccator sanguini insidiatur.

Si benefeceris, scito cui feceris [3], et erit gratia in bonis tuis multa.

Benefac justo, et invenies retributionem magnam : et si non ab ipso, certè a Domino.

Benefac humili, et non dederis impio : prohibe panes illi dari, ne in ipsis potentior te sit :

Nam duplicia mala invenies in omnibus bonis, quæcumque feceris illi [4] : quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et impiis reddet vindictam.

Non agnoscetur in bonis [5] amicus, et non abscondetur in malis [6] inimicus.

In bonis viri, inimici illius in tristitia : et in malitia illius, amicus agnitus est [7].

Non credas inimico tuo in æternum [8] : sicut enim æramentum, æruginat nequitia illius [9] :

Et si humiliatus vadat curvus, adjice animum tuum [10], et custodi te ab illo.

[1] Le feu s'augmente, c'est-à-dire, devient un incendie.

[2] Sous-entendu *effusus;* c'est comme s'il y avait *cædes.*

[3] Il ne s'agit pas ici des aumônes qu'on fait aux passants, mais des aumônes plus considérables, faites dans le but de venir efficacement au secours de l'indigence, et à propos desquelles saint Basile fait remarquer qu'il faut beaucoup d'expérience pour discerner les véritables pauvres de ceux qui font un métier et un art de mendier.

[4] Vous perdrez la récompense de vos bienfaits, et, de plus, l'ingrat que vous aurez obligé, devenu plus puissant que vous, vous rendra le mal pour le bien.

[5] *In bonis* pour *in prosperis.*

[6] *In malis* pour *in adversis.*

[7] *In malitia* pour *in afflictione.*

[8] *In æternum*, jamais, à jamais

[9] Cette pensée est belle et très-heureusement exprimée.

[10] *Adjice animum tuum*, ap-

Non statuas illum penès te, nec sedeat ad dexteram tuam, ne fortè inquirat cathedram tuam [1] : et in novissimo agnoscas verba meâ, et in sermonibus meis [2] stimuleris [3].

Quis miserebitur incantatori a serpente percusso, et omnibus, qui appropiant bestiis? et sic qui comitatur cum viro iniquo, et obvolutus est in peccatis ejus [4].

Una hora tecum permanebit : si autem declinaveris [5], non supportabit [6].

In labiis suis indulcat [7] inimicus : et in corde suo insidiatur ut subvertat te in foveam.

In oculis suis lacrymatur inimicus [8] : et si invenerit tempus, non satiabitur sanguine [9] :

Et si incurrerint tibi mala, invenies eum illic priorem [10].

pliquez votre esprit, faites attention.

[1] Ceci rappelle le trait de saint Grégoire de Nazianze et du philosophe Maxime, qui, ayant réussi à gagner l'affection de ce grand homme par des déférences trompeuses, en abusa pour le décrier secrètement et le faire déposséder de son siége. Cependant, autre chose est de se défier d'un ennemi, autre chose de ne lui pas pardonner. Le Sage conseille la première de ces choses; mais nous l'avons vu plus haut enseigner le contraire de la seconde.

[2] *In sermonibus*, hébraïsme, pour *sermonibus*.

[3] Les conseils qu'on n'a pas voulu écouter, sont comme un aiguillon qui vient piquer le cœur et y réveiller les regrets.

[4] Soit en les approuvant, soit en les dissimulant.

[5] Si vous déclinez, si la fortune change à votre égard. On peut sous-entendre : *ad inferiorem fortunam*, ou *statum*.

[6] *Non supportabit* (*te*), pour *non adjuvabit*.

[7] *Indulcat*, fait de la douceur, joue la douceur.

[8] En faisant semblant de s'attrister avec vous; les larmes qui mouillent ses yeux ne partent point de son cœur.

[9] *Sanguine* (*tuo*).

[10] En feignant de vous plaindre, ou pour vous insulter.

LEÇON X.

Du danger qu'il y a à se lier avec les superbes, les riches et les puissants; ingratitude des grands; conduite à tenir à leur égard; s'attacher à Dieu, s'unir à ses semblables; chercher la société des justes; pauvres exposés à la fureur des riches et privés de tout secours; riches insolents, soutenus et justifiés dans leur malice; richesse et pauvreté, bonnes ou mauvaises, selon l'usage qu'on en fait; visage de l'homme, tableau de son cœur; se souvenir de la mort; faire un bon usage de ses biens pendant sa vie; fragilité de la vie humaine; avantage de l'amour et de l'étude de la sagesse.

Qui tetigerit picem, inquinabitur ab ea : et qui communicaverit superbo, induet superbiam.

Pondus super se tollet, qui honestiori [1] se communicat. Et ditiori te ne socius fueris.

Quid communicabit [2] cacabus [3] ad ollam [4] ? quando enim se colliserint, confringetur [5].

Dives injustè egit, et fremet [6] : pauper autem læsus tacebit.

Si largitus fueris, assumet te [7] : et si non habueris, derelinquet te.

Si habes, convivet tecum, et evacuabit te [8], et ipse non dolebit super te.

Si necessarius illi fueris, supplantabit [9] te, et subridens spem dabit, narrans tibi bona [10], et dicet : Quid opus est tibi ?

[1] *Honestiori*, d'une naissance plus distinguée, d'un rang plus élevé.

[2] Quel commerce peut avoir, etc.

[3] *Cacabus* (*æneus*).

[4] *Ollam* (*fictilem*).

[5] Il en est de même du pauvre et du riche unis ensemble.

[6] Il fera du bruit, il exhalera sa fureur.

[7] Sous-entendu *secum;* il vous restera uni.

[8] Il vous ruinera, il vous épuisera.

[9] *Supplantabit* pour *decipiet.*

[10] *Narrans tibi bona*, vous disant des choses agréables.

Humiliare Deo, et expecta manus ejus [1].

Advocatus a potentiore discede : ex hoc enim magis te advocabit.

Ne improbus sis [2], ne impingaris [3] : et ne longè sis ab eo, ne eas in oblivionem.

Ne retineas [4] ex æquo [5] loqui cum illo : nec credas multis verbis [6] illius ; ex multa enim loquela tentabit te, et subridens interrogabit te de absconditis tuis.

Immitis animus illius conservabit verba tua : et non parcet de malitia [7], et de vinculis.

Venatio leonis, onager in eremo : sic et pascua divitum sunt pauperes.

Dives commotus confirmatur ab amicis suis : humilis [8] autem cùm ceciderit, expelletur [9] et a notis.

Diviti decepto multi recuperatores [10] : locutus est superba, et justificaverunt illum.

Humilis deceptus est, insuper et arguitur : locutus est sensatè, et non est datus ei locus [11].

Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et verbum illius usque ad nubes perducent.

[1] Hébraïsme, pour : Attendez qu'il agisse en votre faveur ; ce qui revient à dire : Attendez plutôt des marques de sa libéralité que de celle du riche.

[2] *Improbus*, impudent, qui n'a pas de honte, c'est comme s'il y avait : *importunè te ingeras.*

[3] *Ne impingaris*, de peur que vous ne soyez rejeté.

[4] *Ne retineas*, ne vous arrêtez pas.

[5] D'égal à égal.

[6] *Verbis* pour *sermonibus ; multis verbis*, à ses longs discours, à ses longs entretiens.

[7] *Malitia*, méchanceté, mauvais traitements. C'est-à-dire que si l'homme puissant découvre, dans les secrets qu'il a arrachés, des choses qui lui déplaisent, il n'épargnera rien pour se venger.

[8] Par opposition à *dives*, qui précède, *humilis* signifie ici le pauvre.

[9] Sera chassé, rebuté.

[10] *Recuperatores* pour *adjutores*, ou *fautores*.

[11] On ne lui fait pas de place, on ne l'admet pas, on refuse de l'entendre.

Pauper *locutus* est, et dicunt : Quis est hic? et si offenderit [1], subvertent illum.

Bona est substantia, cui non est peccatum in conscientia [2] : et nequissima paupertas in ore impii [3].

Fili, si habes, benefac *tecum*, et Deo *dignas oblationes* offer.

Memor esto quoniam mors non tardat, et testamentum inferorum [4] quia demonstratum est tibi : testamentum enim hujus mundi [5], morte morietur [6].

Ante mortem benefac amico tuo, et secundùm vires tuas exporrigens [7] da pauperi.

Non defrauderis a die bono [8], et particula boni doni [9] non te prætereat [10].

Da, et accipe [11], et justifica animam tuam.

Ante obitum tuum operare justitiam [12] : quoniam non est apud inferos invenire cibum [13].

[1] S'il fait un faux pas.

[2] *In conscientia possidentis eam*, lorsqu'il n'y a de péché ni dans l'acquisition de la richesse, ni dans l'usage qu'on en fait. Ceci modifie ou explique ce que le Sage a dit précédemment des riches : on voit qu'il n'a voulu parler que des mauvais.

[3] De même que les richesses ne sont mauvaises qu'entre les mains des méchants, ainsi il n'y a que l'impie qui proclame la pauvreté essentiellement mauvaise.

[4] *Inferorum* pour *sepulcri*, ou *mortis*. *Testamentum inferorum*, la clause du testament divin qui condamne l'homme au tombeau, ou à la mort.

[5] Le legs fait à ce monde, l'arrêt porté contre lui, c'est qu'il doit mourir.

[6] Allusion à la condamnation portée, dans les mêmes termes, contre l'homme pécheur.

[7] Sous-entendu *manum*.

[8] Ne soyez pas frustré, ne vous privez pas des avantages du jour heureux.

[9] Sous-entendu *a Deo accepti*.

[10] On peut traduire : ne laissez échapper aucune occasion de faire le bien. Et alors, *non defrauderis a die bono* signifiera : ne laissez passer aucun jour sans faire le bien.

[11] *Et accipe gratiam a Deo, seu benedictionem*).

[12] *Opera justitiæ*, et, par conséquent, l'aumône.

[13] Puisqu'on n'aura plus alors à s'occuper de la nourriture, il n'y aura plus de pauvres; on ne pourra donc plus faire l'aumône.

Omnis caro sicut fœnum veterascet, et sicut folium fructificans [1] in arbore viridi.

Beatus vir, qui in sapientia morabitur, et qui in [2] justitia sua meditabitur, et in sensu cogitabit circumspectionem Dei [3];

Qui excogitat vias illius in corde suo, et in absconditis suis [4] intelligens, vadens post illam quasi investigator, et in viis illius consistens [5] :

Qui respicit per fenestras illius [6], et in januis illius audiens [7] :

Qui requiescit juxta domum illius [8], et in parietibus illius figens palum statuet casulam suam ad manus illius [9], et requiescent in casula illius bona per ævum [10] :

Statuet filios suos sub tegmine illius, et sub ramis ejus morabitur [11];

Protegetur sub tegmine illius a fervore [12], et in gloria ejus requiescet [13].

[1] *Fructificans* signifie ici se développant.

[2] *In*, pour *de* : sur les moyens d'augmenter sa justice et d'y persévérer.

[3] La Providence divine attentive à toutes choses.

[4] *Suis* se rapporte à la sagesse, et *illius*, à Dieu.

[5] Comme le chasseur qui cherche d'abord les traces du gibier, et ne les quitte pas, quand il les a trouvées ; de là, *investigator* et *consistens*.

[6] Métaphore, pour dire : de loin et imparfaitement, comme lorsqu'on cherche à voir ce qui se passe dans l'intérieur d'une maison, en regardant par les fenêtres.

[7] Voilà encore le participe présent pour l'indicatif ; c'est un hébraïsme.

[8] La *maison* de la sagesse, c'est le ciel ; les *fenêtres* de cette maison sont l'Écriture, les bons avis et les inspirations secrètes par lesquelles elle nous éclaire ; sa *porte*, c'est l'Eglise.

[9] *Manus* pour *latus*. Nous disons également : Avoir à sa main, pour dire : à côté de soi, à sa portée.

[10] *Per ævum* pour *diù*, ou *perpetuò*.

[11] S'il est père selon la chair ou selon l'esprit, il aura grand soin de rendre ses enfants imitateurs de sa piété et de leur inspirer l'amour qu'il a pour la sagesse.

[12] *A fervore* (*concupiscentiæ et tribulationis*) ; *fervore* pour *æstu*.

[13] C'est-à-dire, dans la gloire qu'il fera rejaillir sur lui.

LEÇON XI.

Dieu a créé l'homme libre; il lui donnera ce qu'il aura choisi, le bien ou le mal, la vie ou la mort; ne pas se réjouir d'avoir beaucoup d'enfants, s'ils n'ont pas la crainte de Dieu; ne point espérer de pouvoir se dérober à la vengeance divine. Dieu voit le fond des cœurs; ses voies sont impénétrables, ses jugements terribles, sa puissance infinie; œuvres de Dieu incompréhensibles à l'homme; la misère de l'homme et la bonté de Dieu; avoir pitié de son prochain; comment il faut prier; l'abondance et la pauvreté; Dieu voit tout et jugera tout; ne pas suivre les attraits de la concupiscence.

Deus ab initio constituit hominem, et reliquit illum in manu [1] consilii sui

Adjecit mandata et præcepta sua :

Si volueris mandata servare, conservabunt te.

Apposuit tibi aquam et ignem [2]: ad quod volueris, porrige manum tuam.

Ante hominem vita et mors, bonum et malum : quod placuerit ei, dabitur illi [3] :

Quoniam multa sapientia Dei, et fortis in potentia, videns omnes sinè intermissione.

Oculi Domini ad timentes eum [4], et ipse [5] agnoscit omnem operam hominis.

Nemini mandavit impiè agere, et nemini dedit spatium [6] peccandi.

[1] *In manu* pour *in potestate.*

[2] Image des choses opposées qui suivent.

[3] Ce qui prouve que l'homme est libre, et que Dieu n'est pas l'auteur du mal.

[4] Il jette sur eux des regards favorables, ou il veille particulièrement sur eux.

[5] Lui-même, sans avoir besoin de s'en faire rendre compte.

[6] *Spatium* pour *licentiam*, comme porte le grec. *Spatium dedit* répond à notre locution française : donner libre carrière.

Non enim concupiscit [1] multitudinem filiorum infidelium et inutilium.

Ne jucunderis in filiis impiis, si multiplicentur : nec *oblecteris super ipsos, si non est timor* Dei in illis.

Non credas vitæ illorum [2], et ne respexeris [3] in labores eorum.

Melior est enim unus [4] timens Deum, quàm mille filii impii.

Et utile [5] est mori sinè filiis, quàm relinquere filios impios.

Non dicas : A Deo abscondar [6], et ex summo [7] quis mei memorabitur ?

In populo magno [8] non agnoscar : quæ est enim anima mea in tam immensa creatura [9] ?

Ecce cœlum, et cœli cœlorum [10], abyssus [11], et universa terra, et quæ in eis sunt, in conspectu illius [12] commove*buntur.*

Montes simul, et colles, et fundamenta terræ : cùm conspexerit illa Deus, tremore concutientur [13].

[1] *Non concupiscit*, son désir n'est point d'avoir.

[2] Lors même qu'ils seraient jeunes et robustes ; car, étant en butte aux coups de la justice divine, à cause de leur impiété, ils peuvent mourir dans la force de l'âge. *Credas* est pour *fidas*.

[3] Ne considérez pas avec complaisance.

[4] *Unus* (*filius*).

[5] *Utile* pour *utilius*, comme l'indique suffisamment la conjonction *quàm*, qui commence la seconde incise.

[6] Je me cacherai de Dieu.

[7] Sous-entendu, *cœlo*.

[8] Dans une si grande multitude.

[9] Dans l'immensité de la création. Après avoir réfuté ceux qui font de Dieu l'auteur du mal, le Sage réfute ceux qui nient la Providence divine.

[10] Hébraïsme, pour *summi cœli*.

[11] L'abîme des mers.

[12] A son aspect.

[13] L'auteur sacré ne pouvait pas mieux inculquer le dogme de la Providence qu'en montrant toutes les créatures tremblantes sous le regard de Dieu ; c'est éloquent et sublime.